



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

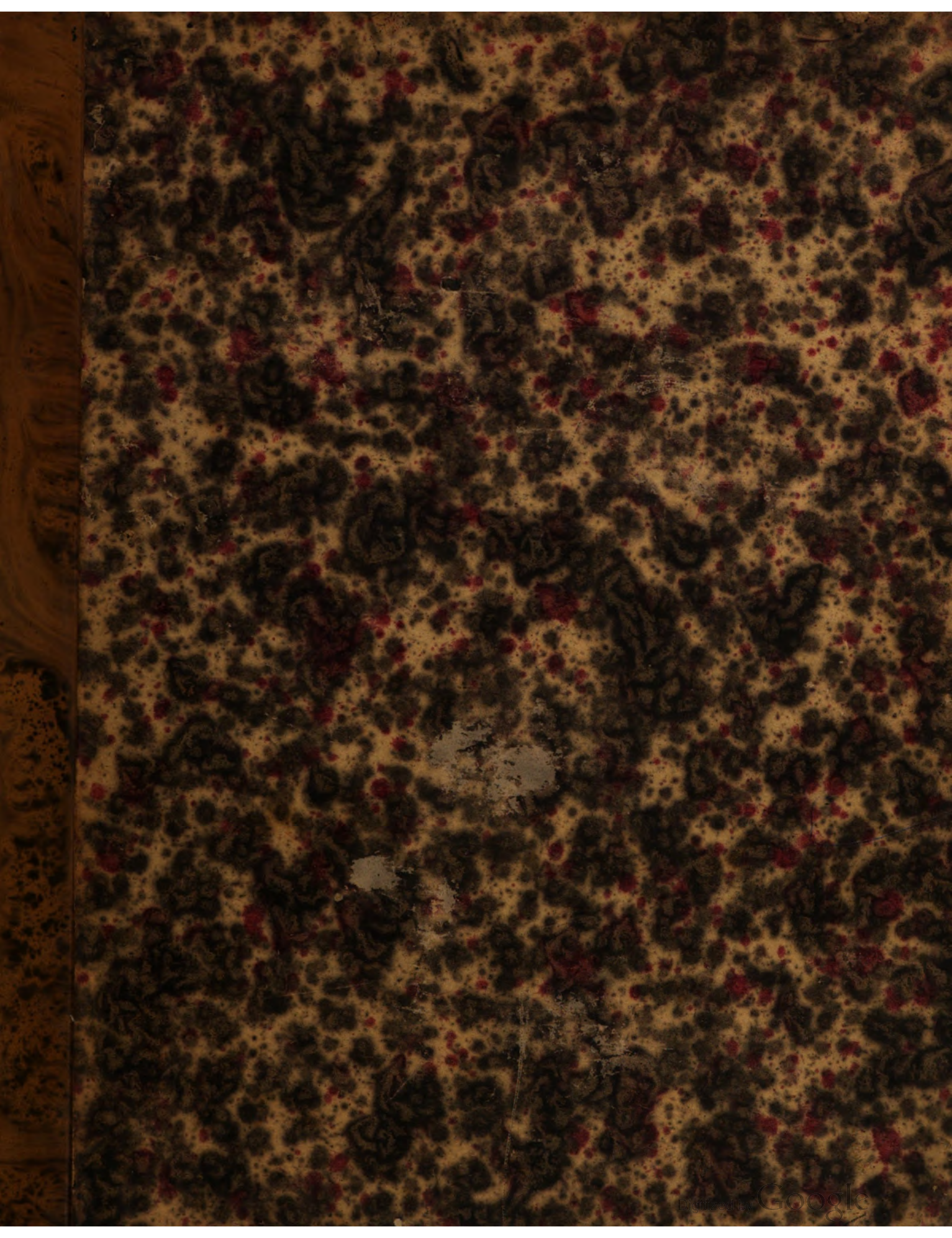
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

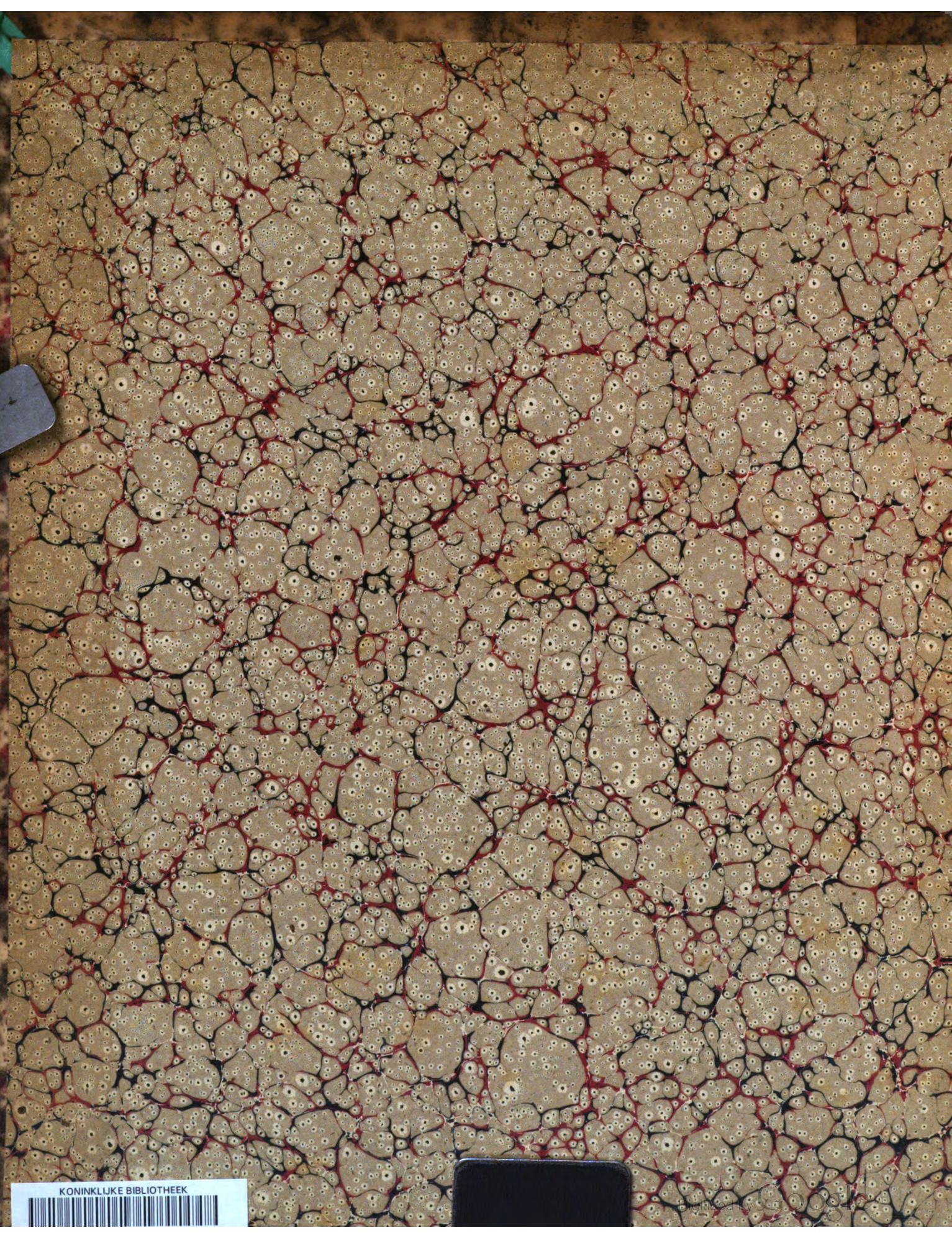
Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





KONINKLIJKE BIBLIOTHEEK





BZ
GESCH
37a
CRH n

1780
11

CORPS
DES
CHRONIQUES LIÉGEOISES.

448127

LY

MYREUR DES HISTOIRS,

CHRONIQUE

DE

JEAN DES PREIS DIT D'OUTREMEUSE,

PUBLIÉE PAR

STANISLAS BORMANS,

Docteur en philosophie et lettres, conservateur des archives de l'État à Namur,
correspondant de l'Académie, membre de la Commission royale d'histoire, de celle pour la publication des anciennes lois et ordonnances
de la Belgique, officier d'Académie de France, etc.

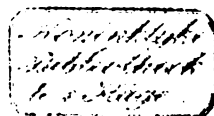
TOME IV.



BRUXELLES,

F. HAYEZ, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE.

1877



ACADÉMIE ROYALE

DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE.

COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE.

MM. Le baron KERVYN DE LETTENHOVE, Président.

GACHARD, Secrétaire et Trésorier.

DU MORTIER.

J. H. BORMANS.

ALPHONSE WAUTERS.

STANISLAS BORMANS.

EDMOND POULLET.

CHARLES PIOT, Membre suppléant

LÉOPOLD DEVILLERS, id

LY MYREUR DES HISTORS, CHRONIQUE

DE

JEAN DES PREIS DIT D'OUTREMEUSE.

LIVRE DEUXIÈME ¹.

(SUITE.)

Coroneit fut Loys à Rains et Lohiers à Romme; mains, par conseilhe des trahitrez, enherbeis anchois l'an, si que Loys oit tout seul tous les trois coronnez son peire; et si rengnat XXVII ans. Tout le linage Genelhon vat prendat ² à son conseilhe; si en valit piez. — Item, l'an VIII^e et LXXIII, en mois de may le XXV^e jour, moroient li dois evesques de Ultreit qui demoroient à Mont-Odile, en l'oratoire Ogier le Danois des deseur fait mention ³,

Fol. 143 v^o.

Louis succède à son père dans ses trois États.

L'an VIII^e LXXIII.

Mort de deux évêques d'Utrecht.

¹ C'est par erreur qu'à la page 410 du tome III on a imprimé *Fin du livre deuxième*. — Comme M. Borgnet, je prends pour base de mon texte, jusqu'à l'année 1097, le manuscrit Berlainmont coté n° 19304 de la Bibliothèque royale de Bruxelles. Comme lui aussi, j'indique en note les variantes remarquables ou utiles que présente le manuscrit de M. le baron Ludovic de Potesta de Wa-

TOME IV.

leffe (voy. le tome III, page 87, note), lequel sera désigné par les lettres MS. P.

² Lisez *va premdant*, comme dans le MS. P. Il admit dans son conseil le lignage de Ganelon (voy. tome III, p. 97); il n'en valut que moins.

³ Licence syntaxique pour *dont descur est fait mention*. Il est fait mention de cet oratoire aux pages 78, 377, 407, etc., du tome III.

tout en I heure; si furent ensevelis en l'englise, et jurent là jusques à l'an VIII^e et LXXVII, XX^e jour del mois de june, furent ¹ osteis, et furent ensevelis en la capelle meisme de Saint-Esperit, en propre oratoire; et là demorarent III^e et LX ans, jusquez al temps Henri de Gheldre, evesque de Liege, qui les levat si com sains corps par cuy Dies faisoit mult de miracle, et metit en fietre d'argent doreit al desus del alteit, où ilh sont ancors.

— Item, en chesti an meisme, le XVII^e jour de mois de novembre, morut li pape de Romme Gregoire li quars ², si fut ensevelis en l'englise Saint-Pire; et fut li siege vaque apres sa mort VIII jours; et al IX^e, assavoir le XXVI^e jour de novembre deseurdit, fut consacreis pape de Romme li cardonals Valentiens, le promier de chel nom. li queis tient le siege VI ans et X jours.

— Item, sour l'an del incarnation VIII^e et LXXIII fut mise le forme, fanchon ³, estat et les manerez del roy Charle, le grant emperere de Romme et rois de Franche, par l'archevesque Turpin et Ogier le Danois, en teile manere : promiers, fut Charlez li plus beais, plaisans et gracieux, fors, grant VIII de ses piez, et gros par raison, hardis et corageux que onques fust rois de Franche devant, et je y mes de mi ⁴, ne apres; car mais ne serait, se croy-je, solonc chu que nature humaine soy demenuist et decline; car ilh fut tant fort et puisans qu'il levoit I chevalier armeit sour sa palme, et brisoit III fiers de cheval; si astoit legiers et apiers de son corps et de ses membrez; si fut plains de meures ⁵ et maistrez des ars et bacheleir en theologie et bons musechiens; ilh emendat forment le Sainte-Escripture et corregat en plusseur lis; si oit I belle et grande fache et liee ⁶, le front large I palme de ⁷ si nez, les oux gros et vaires et clers, et ne vit onques à berilh, et si fut viez quant ilh morut de VII^{xx} et XVII ans ⁸, le neis droit et traitiez ⁹,

¹ *Furent*, lisez : *que furent*.

² Le pape Grégoire IV mourut au mois de janvier 844, et eut pour successeur Serge II. Valentin était son prédécesseur. Pas plus que M. Borgnet, je ne m'appliquerai à relever les erreurs historiques ou chronologiques qui se présenteront dans le texte de Jean d'Outremeuse; il y aurait trop à faire. Il faut se borner à donner un texte pur et intelligible.

³ MS. P. *fachon*.

⁴ *Et je y mes de mi*, littéralement : « et j'y mets de moi », c'est-à-dire : *de ma propre autorité*, qu'il n'en viendra plus.

⁵ MS. P. *meurs*, qualités, bonnes mœurs, vertus?

⁶ *Lice*, gaie, réjouie.

⁷ *De*, à partir de; ou *de si* = *usque ad*.

⁸ MS. P. *et ne veit onque à bericque*; il n'eut jamais besoin de se servir de lunettes quoiqu'il mourût à l'âge de 137 ans. Est-il besoin de rappeler qu'on ne saurait faire remonter l'invention des besicles plus haut qu'à la dernière moitié du XIII^e siècle, et que Charlemagne mourut âgé d'environ 71 ans?

⁹ MS. P. *traitifve*, allongé, bien fait; les formes ordinaires sont *traitif*, *traitis*.

Mort du pape Grégoire IV.
Fol. 144 r.

L'an VIII^e LXXIII.

Portrait de l'empereur Charles.

la boche belle et les dens blans, le grenon ¹ ot à III flocheais tos anelés, chier lie ², et I petit aspre quant ilh astoit yreus; si astoit de mult noble alure.

Après astoit atempreis de boire, mains ne se poioit abstenir de sovens mangier, car ilh avoit constumeit de mangier IIII fois le jour, mains mult petit mangoit à casconne fois; et si mangoit volentiers toist; et dormoit par nuit et par jour, par tous temps; mains tant dormoit legirement qu'ilh envoilhat ³ IIII ou V fois toutez les nuis. Ilh amat de toute son cuer sainte Englise, et ne li poioient escappeis ⁴ matines ne vesprez, ne nulles autres heures du jour ne de nuis; et avoit le plus bellez jambez que nul altre, le piet votis ⁵, mains I petit astoit grant; et avoit les bras lons et gros, et le pongne bien coureis ⁶, les dois lons; et se desduisat ⁷ à lire et oïr anchienez histoires, de quelconques matere que chu fust, et de la Sainte-Escripture, et par especial de saint Augustins, et la vie des autres sains, et les giestez de Troie et del roy Artus; et disoit qu'ilh prisoit plus le fait ⁸ Tristant et Palemedes que touz les chevaliers autres de la Table-ronde; et prisoit trop plus Tristant que Palemedes convertement ⁹, car disoit que Palamedes astoit li miedres chevaliers de temps Artus, fors que Tristant, qui tout passoit ¹⁰. Ly rois Loys fut I xristofflez ¹¹, car de jovente fut-ilh bon chevaliers et hardis; et quant ilh vient à singnorie, fut-ilh cohars rois et creans le conseilhe des trahitours, et ensi avoient tout. Ilh privat Frederis, le sire de Mon-Lohiere, si le donat Guyon, le fis Hardre ¹²; et Chartre ostat al signour, et li donat à lay-meisme Guys; et tant fist qu'il furent touz riches. Par teis fais aqueroit des haynmes grandes et des guerez de ses princhez qu'ilh travelhoit, ensi ostant de leur possession. Par le raison de chu ne voloit aleir ne rengneir à court le Danois Ogier, car ilh ne poioit ameir les trahitres; et ausi ilh ne voloit estre en lieu là ons fesist nulle homme tort; et ch'astoit la chause por quoy ilh ne frequentoit à court ne tant ne quant. A Meaus astoit, à Liege, en Brabant, en Flandre, et ses autres ducheteis et conteis, dont ilh astoit

Le roi Louis écoute les conseils des traîtres qui l'entourent.

Fol. 144 v°.

C'est pourquoi Ogier ne fréquente pas la cour.

¹ Grenon ou guernon, barbe, moustache.

² Chier lie, visage gai, mine joyeuse.

³ MS. P. s'esveilhoit.

⁴ Lisez escappeir.

⁵ Votis, voulté, arqué, cambré.

⁶ Qu'est-ce qu'un poing bien coureis ou coureis?

⁷ Lisez desduisait.

⁸ MS. P. les faitz.

⁹ MS. P. couvertement, en secret?

¹⁰ Passoit, surpassait.

¹¹ Allusion à Saint-Christophe?

¹² Hardreit, du lignage de Ganelon; il en est fait mention au tome III, pp. 247, 382 et suiv.

XVII ou XVIII; et aloit sa moilhier III jours avecque li, et Buevon, son filh; si maine grant solas.

Grant solas maine Ogier entour sa femme; ilh semble qu'il astoient marieiz dedens I an; la damme avoit XLVIII ans de eage, mains ilh ne sembloit mie qu'elle en awist XXX, tant astoit belle et clere et blanche, terre ¹ et de belle colour; et Ogier avoit d'eage LXXVI ans, et Buevon avoit XXXIII ans. Ausy aloit Ogier à Monte-Odile tos les quaresme jusques à l'esclouse Pasque, car li evesquez qui soloient estre en l'oratoire si astoient trespasseis; si avoit I docteur reclus dedens. Or avient que Ogier astoit venus à Meauz en l'an deseurdit, en mois de june; si juwoit entour sa femme. Atant vint Bareit, son esquieir, que li dist: « Sire, je vins de Paris où je ay veyut » est enformeis ² par Guyon, sire de Monte-Lohire, que li rois Godualdaiz » de Engleterre, frere à ma damme, et Hüge, son frere, dus de Lanchast, » ont forfait toutez leurs signoriez; si que prendeis bon conseilhe sor chu. » Ogier entent chu que Bareit dist, si le festiat mult et li dist: « Tu es I loial » chevalier et fais chu que tu dois; mains sois tous en pais, car je seray » al partit ³; mains vas en Engleterre avecque Buevon, mon filh, dire à » mes dois soroges qu'il vengnent chi pour avoir conseilhe. » — « Sire, » volentiers. » Atant s'en sont aleis à XL chevaux, ne plus, et s'en alarent en Engleterre; si ont troveit Godualdins en lenge englès, et en franchois est Henris; et fut fis Agart, qui morit à le desconfiture en Espagne; ilh astoit nommeis Agart, qui asteit franchois, et en englez astoit nommeis Gadual; qui fut li fis Tadianus, ch'estoit en franchois Carneis. Buevon vint en Engleterre, si trovat ses dois oncles qui astoient adjourneit devant le roy en palais à Paris pour respondre à chu que ons vorait à eauz demander; ensi que Buchifal, li corir del roy qui avoit adjourneit les dois princhez, ysoit de Londre, si entroit Buevon, qui vint avant en palais et saluat ses oncles, et les comptat le mandement son peire; et ilh dient qu'il le feront; « mains trop nous vint à grant displaisanche que li fis Charle nous » vuet prendre à lache. »

» Sire, dist Buevon, veneis et tantost à Meauz en Brie, qui est à X lieuez

Ogier est à Meaux avec sa femme.

On lui annonce que le roi d'Angleterre et le duc de Lancastre, ses beaux-frères, sont accusés à Paris par Guy de Montlazier.

Ogier envoie son fils Bueve en Angleterre.

Fol. 145 r^o.

Bueve engage ses oncles à aller à Meaux.

¹ MS. P. *tendre*, littéralement : tendre.

formeis, etc.

² MS. P. où j'ay veyu estre enfermés, ce qui est une mauvaise leçon. La phrase semble incomplète; il faudrait : où je ay veyut le roi Loys qui est en-

³ MS. P. *je seray au partir*, c'est-à-dire : je serai prêt lorsqu'il faudra partir.

» de Paris, vous sereis bien festieis; et si yrait al jour ¹ mes peirez avecque,
 » qui puis le mort Charlon ne fut à court; et ne ilh li ² vat ne ons ne le
 » mande; trahison court, et ilh les at touz enbevreit ³. Mains ilh jure le
 » vray Dieu, s'ilh puet avoir colour de raison, ilh ferait tant del espee que
 » li plus hardis en aurait paour. » Ensi disoit Buevon. Et Ogier astoit à
 Meauz; si at mandeit tout son linage des jovenechiauz, car li asneis sont
 mors en Roncheval, sour Saint-Maurisse et en Espangne; ilh at mandeit
 Yvon et Aymon, enfans Renart de Montalbain; Fouque, le fis Vyvon
 d'Aigremont; Ayemer, fis Richar de Normendie; et Garnier, le filh Doon
 de Nantuelh; et Amaris, fis Salemon de Bretangne; le conte de Viane,
 Henri; le duc Guynier d'Orquenton; Estouz d'Avergne et en Beawier; le
 roy hongrois, de Dannemarche, de Bohemme, de Frise et touz les autres
 cusins. Et Bueve revient d'Engleterre, et vint Hugu avecque luy, qui aportat
 mult de beals joweais qu'il donat à cascon solonc luy ⁴. Ly Danois les fes-
 tiat et damme Aelis. Et VIII jours apres vint li rois Henris et touz li barons
 que Ogier avoit mandeit, et touz li autres jusques à VI rois, contes XXX,
 milh chevaliers et escuuiers, XIII evesque et archevesque. Par devant euz
 proposat Ogier leurs fait en disant : « Barons, ilh est veritez que li cusins
 » le roy Henris d'Engleterre, qui moy est en thierche ⁵, et je li suy oncle
 » demoreis, et ch'est mes soroges, freres germains à ma damme qui chi
 » est, et Hughe, son altre frere, sont acuseis à roy franchois, par Guyon
 » le Mont-Lohiere, fis Hardreit, qu'il ont meffait leur terre et que ilh n'y
 » ont nulh droit; dont ilh sont adjourneit devant le roy pour respondre
 » à chu que ons vorait propouseir à l'encontre d'eauz. Et vous saveis, ensi
 » c'om moy at dit sovent par mon cusin d'Orengne, fis Aymeri de Ner-
 » bonne, et par ma damme la roynie Sibilhe de Gresse, la moilhier-le roy
 » Charle, et mult d'autre quant ⁶ ilh ne vult veoir, car je ne fuy à Paris
 » puis que Charle morit, que li rois Loys est de trahitour si soppris ⁷ qu'ilh
 » n'acompte ⁸ à nulluy fors à eauz. »

Ogier mande ses ba-
rons.

Ogier leur apprend que
ses beaux-frères sont
accusés par Guyon.

¹ MS. P. *al journee*. Voici le sens : mon père ira avec vous (à la cour) au jour (qui vous a été fixé pour comparaitre devant le roi).

² *Li pour y*. MS. P. *et n'y vat-il*.

³ MS. P. *embureil*. Je ne comprends pas ce membre de phrase.

⁴ *A cascon solonc luy*, à chacun selon son rang.

⁵ *En thierche* exprime une relation de parenté, comme qui dirait : au troisième degré. Cfr. p. 8 : *vostre mere n'est-elle pais en quart à Ogier ?*

⁶ *Quant*, pour *que* ?

⁷ *Soppris*, *sourpris*, *sourpris*, trompé.

⁸ *Acompter*, *aconter*, faire cas de. Cette phrase est embrouillée.

Fol. 145 v°.

Il leur dit qu'il va envoyer son fils relever ses fiefs du roi.

Et que si les traitres s'y opposent, il les combattra.

Conseils du traître Guy au roi.

« Mains j'ay regardeit une voie plus honorable de comprendre le debat »
 » as trahitours : car vous saveis que les ducheteit et conteit que je tieng »
 » et que mes fis tient, Charlez le mes dont hiretablement; et que chu soit »
 » veriteit, quant je alay par delà mere, je les reportay sus en mains de »
 » roy en nom et auwe¹ de Bueve, qui totez les relevat del roy, et li rois li »
 » rendit. Or est Charles trespasseis, que Dies asolhe! Si doit et covient »
 » Bueve releveir de novel signours tous ses fiez, et partant le vuelhe tra- »
 » metre² al roy Loys, à Paris, pour releveir. Et je say bien que li trahitre »
 » le distourneront le roy à faire; si assalherait li trahitres Bueve et sa »
 » compagnie, et adont arons-nous appetit³ de faire la besongne le roy Henri »
 » et Hughe, car parmi che point je les tenray en droit tous; et s'ilh avient »
 » que à Bueve fache otroy de ses rendue⁴, adont irons-nos à la journee Henri »
 » avecque luy, et, par le foid que je doy à Dieu, se je y connoy trahitre »
 » qui nous fache contraire, fenderay luy jusqu'en baldreit, et le roy meisme »
 » s'ilh ne fait droit. » Ilh li ont touz dist que dit bien. Atant fait Ogier mon- »
 » teir son filh et touz jonecheaux avecque li, ne jà sage⁵ homme ne maine, »
 » jusqu'à VI^e; si en est aleis vers Paris; ilh n'y avoit mie lonc que X lieuevez. »
 » Quant ilh sont venus à Paris, si se trahent al hosteit; et l messagier at dit »
 » à Guyon, le filh Hardreit, qui est aleis nunchier al roy Loys, en disant »
 » que Ogier est viels : « Pres at III^{xx} ans, si ne vous puet mais servir; et »
 » ilh fait Bueve, son filh, chi venir pour releveir de vous ses fiez. Or soiez »
 » sages et ovreis par conseilhe; et sachiez que li rois Charle donat à Ogier »
 » mult de grandez signoriez, car mult l'amoit pour la chevalerie dont ilh »
 » astoit plains et de grande lignie; mains ilh at touz jours eut envie sour »
 » nostre linage, et meisme Carlot, vou frere, vout-ilh tueir, si com vous »
 » le saveis, quant ilh fist l'estour contre Brehier⁶; et se li donat sa vie tant »
 » soilement. Se vos le rendeis Bueve, che serait folie, car ilh n'y at riens⁷. »

Li rois Loys at museit l petit, puis dist Guyon : « Queile chouse as-tu »
 » dit? Par ma foid, ch'est le contrable de veriteit! J'ay tant⁸ veut et seut

¹ MS. P. *aoez*, au profit.² MS. P. *transmettre*, envoyer.³ *Appetit*, envie.⁴ Le sens est que si le roi admet Beuve au relief de ses fiefs; mais je ne me rends pas compte des mots de ses rendue.⁵ *Sage*, homme de loi?⁶ Voyez la lutte d'Ogier contre Brehier, au tome III, pp. 294 et suiv.⁷ Car il n'y a aucun droit.⁸ Lisez *tout*, avec le MS. P.

» chu que vous moy racompteis, et say miez comment ilh est que tu ne
 » fais; ilh n'at homme en monde, tant soit de halt afaire ¹, dont ons posist
 » faire parolle al Danois ² de sanc, de forche, de bealteit, bonteit, de loial-
 » teit, de religion; ch'est de tous biens li supellatis del monde. Charles,
 » mes peires, pour complaire à li, le donat les terres hiretablement apres
 » le mort de Brehier; et ancors n'at-ilh gare que li Danois alat oultre mere,
 » reporta sus devant mon viaire ³ toutez ses terres ⁴ et s'en fist mors ⁵; et li
 » rois les rendit Bueve hiretablement. » — « Sire, dist Guys, chu que je
 » dis ch'est pour vostre honour gardeir, si le vous plaise, por Dieu! tenir
 » en secreit quant vous voleis contrefaire le prodhomme; car XIX prinches
 » auroient asseis de chu que Ogier tient; et se vous le feseis nul contraire, Fol. 146^{re}.
 » ilh at bien II^e milh et plus de son pais, touz à cheval, dont ilh vos gue-
 » roioit ansi que ses peire gueriat le roy Charle; et de linage siveroit bien
 » de VI^e milh hommez, et vous cacheroit fors de Franche. » Tant li dist
 d'on et d'altre qu'il pervertit le roy à sa volenteit, pour paour qu'il at que
 Bueve ne le doit gueroier; si dist que ilh n'auroit riens que la vie de Ogier.
 Lendemain, apres messe, vint Bueve en palais à VI^e hommez jovenez de
 son linage, tout fis de prinches, par devant le roy qui n'avoit que trahitres
 entour li; en genols se metit Bueve et li autres, tant qu'ilh oient salueit le
 roy; mains li rois les fist levoir, et Bueve at parleit de part Ogier, son peire,
 luy tout premier recommandant recommendat al roy.

Bueve se présente de-
 vant le roi pour faire
 relief de ses fiefs.

Che fut sour l'an del incarnation VIII^e et LXXV, XX^e jour de may, que L'an VIII^e LXXV.
 Buevon fut devant le roy en disant : « A vous benigne et royals maisteis
 » soy recommande mes peire, et vouz prie que vouz teneis pour excuseit
 » de chu qu'ilh n'est venus, car ilh at LXXVII ans eage; mains se besongne
 » astoit, que nus paiens vous fesissent moleste, ilh secouroit vous de bonne
 » volenteit, com ilh fist ilh at XL ans; ilh est plus dures fors qu'ilh ne fut
 » onques, en fine veriteit. Par moy vos mande que vouz ne creeis li trahi-
 » tres et que vouz ne le teneis deleis vous, dont vous perdeis honour et

¹ MS. P. *tant soit de hault affaire*, quelque important, quelque puissant qu'il soit.

² *Faire parolle de quelqu'un à un autre*, paraît signifier ici : établir une comparaison entre eux. Il faut peut-être lire *faire paroille*, d'un verbe *paroiller*, comparer (appareiller).

³ *Viaire, viare, visage* (cfr. *vis*), c'est-à-dire en ma présence.

⁴ Le MS. P. ajoute *héritablement*.

⁵ *Se faire mort*, expression synonyme de *se destituer d'un bien*, renoncer à un héritage en faveur d'autrui.

L'évêque Renier engage le roi à faire bon accueil à Beuve.

» proeche. A vous m'envoie mes peirez releveir toutez mes terres et signo-
 » riez si com de noveal signours, car je vous vuelh servir en loiateis com
 » vous cusins d'ambedois costeis. » Li rois se taiste qu'ilh l mot sonne;
 com I bieste est-ilh droit là planteis. Renier, l'evesque, l'at araisoneit et
 dist : « Beais sires rois, que vous basseis le chief? Que pensez-vous? Vous
 » deusiez faire joie et fieste Bueve de Dannemarche, qui est li miedre, li
 » plus grans et plus poisans de sanc, d'amis et de son corps, de vous ne
 » touz cheais qui sont en Franche ne en monde, qui se clamme vous cusins;
 » et ilh est de part ¹ le mere vostre peire fut serour à la mere le mere Ogier;
 » et ma damme la royne, vostre mere, qui fut filh l'emperere de Constan-
 » tinoble, n'est-elle pais en quart ² à Ogier? Je vous diray veriteit; mains
 » ch'est damage que vous awist onques le coronne sour vostre chief, fors
 » que al raisoir : si fussiez I moinez. Penseis que nouz ne veons gotes? Nouz
 » astons chi I noble compagnie, et tres noblez archevesque et evesque,
 » rois, conte et dus et barons, qui veons bien que vous clineis l'oreille à
 » fause ³ puans trahitours, et laisiez les princhez de haltainez lignie. Ilh ne
 » vous sovint de bons servichez que li Danois at fait à vostre bon ⁴ peire,
 » que Dies absolhe! et ausi à ma damme vostre mere et vos quant temps
 » fut que li ancisseurs de cheais que vous creeis maintenant diffamarent
 » sens cause; si fut pres arse ⁵ quant Ogier ardit le nain et tuat les trahitrez
 » qui le conseilhoient; et fut emmenee, toute enchainée de vous, par Alberit
 » de Mont-Desdier; et Maquars, li peire Hardreit, qui engendrat Guyon de
 » Monleheri qui là est, chevalchat apres et le vout violeir en bois chi deleis,
 » quant Alberi li defendit; si en fut tueis, car ilh n'estoit mie armeis et
 » Maquars astoit armeis.

Il rappelle les services rendus par Ogier.

Fol. 146 v°.

» Sires, je ne dis que veriteit. Quant ma damme, que Diez doinst bonne
 » vie! choisit la bataille, si s'enfuit plus profond; si trovat Waroquier qui le
 » govrenat tant que vous fus grant; et Ogier par sa forche fist la pas ⁶ entre
 » le roy et vous. Sirez, chis trahitre Guyon qui vous est si pres, est vous
 » cusin de part Charle Martieil; et ausi astoit Maquaire qui volt la royne

Et accuse le traître Guy.

¹ Et il est (il l'est) de part le mere vostre peire [qui] fut.

² En quart; voyez en thierche à la page 4, note 5.

³ MS. P. l'oreille à faultz, etc.

⁴ Le mot bon a été ajouté postérieurement dans

l'interligne; il n'existe pas dans le MS. P.

⁵ A savoir, la reine. Voy. tome III, page 48.

⁶ Pas, avec un signe d'abréviation après le p. Le MS. P. donne paiz.

» violer, si qu'il confessat en champ qu'il fist contre le levrier Albri¹; et
 » partant les deveis croire, et Bueve qui est fis Ogier. Si ne dengniez res-
 » pondre à li, ne recongnoistre les bien que Ogier vous at fait, ne li rechivoir
 » à vostre baron de ses fiez. » Atant at parleit Guyon et dist : « Sire evesque,
 » vous aveis tort de dire mult de chouse que vous aveis ditez; mains je res-
 » ponderay meisme Bueve. Bueve, beais sire, vos demandeis le vostre; mains
 » la parolle que je diray si est li rois². Si que puis vos demandeis le vostre;
 » dont n'auriez riens à signorie que Ogier tient, car de vous predecesseurs
 » ne vinnent nient. Apres vous peire qui l'at et cuy Charle le donat sa vie³, li
 » rois l'at donneit à cheauz qui le servent; et ensi est fais, et altre ne l'airez
 » quoy que cost⁴. » Bueve l'entent, si respont : « Par Dieu, faux glos, qui
 » toy aideroit contre honour riens ne mefferoit⁵. » Et puis demande Bueve
 al roy : « Sirez, est chu dont vous parolle? Si vos n'asteis mut⁶ devenus, bon
 » suy asseis, par Dieu, pour avoir response teile qui moy soffist de vostre
 » boche, et mie par trahitour. » Respont Loys : « Chu que Guyon at dit est
 » ma parolle. » Et Bueve respont : « Dains rois, par Dieu, et mes corps vous
 » desdist⁷; et Guyon de chu qu'il at dit mente par sa gorlghe, et ausi men-
 » tent toz cheauz qui le dient, car de mon peire mesdist; car le contrable
 » saveis bien. Je relevay de Charle et les⁸ moy rendit hireditablement; et
 » puisque vos l'aveis donneit apres le vie de mon peire, qui viveroit plus
 » de vous, si Diez plaist, je li diray; mains s'ilh se corоче à vous, si
 » meteis I⁹ item en vous registre, car ilh venrait à court sens mandeir¹⁰ et
 » ferait tant que vous aureis paour; ilh n'at homme en monde que chu le

Réponse de Guy.

Le roi approuve Guy.

¹ Touchant la légende de Macaire et du chien d'Albert de Montdidier, voy. tome III, pp. 47-51.

² Le sens est : ce que je dirai à l'approbation du roi; car plus loin le roi dit : *chu que Guyon at dit est ma parolle*.

³ *Sa vie*, pour sa vie durant.

⁴ Et personne autre ne l'aura, quoi qu'il puisse en coûter.

⁵ Sic dans l'un et l'autre manuscrit. Lisez *ochierait*?

⁶ *Mut* (latin *mutus*), muet.

⁷ Ce mot a été gratté dans le manuscrit Berlainmont.

⁸ *Desdire*, littéralement : contredire. Le sens est : je vous donne un démenti et je suis prêt à le soutenir. *Mes corps*, périphrase pour *je*.

⁹ Sous-entendu : fiefs.

¹⁰ Je ne suis pas certain de cet I, qui est plus grand et plus compliqué qu'ailleurs, n'est précédé ni suivi d'aucun point, et est traversé d'un trait à l'encre rouge. Il n'existe pas dans le MS. P. L'expression *mettre un item dans son registre* équivaldrait-elle à : vous ne devez vous en prendre qu'à vous??

¹¹ C'est-à-dire : sans être mandé, où : sans vous le mander.

Fol. 147 r°.

Beuve tue le traître Guy.
Grande mêlée.

» puist defendre. Je suy miedre de toz pouns et plus loiais que nus que je
 » voie. » Guyon respont : « Bueve, aleis vos voie sens antrognier ¹, car
 » vouz n'en aureis riens. » Et dist Bueve : « Je toy avoy dit que tu ne res-
 » pondissiz plus, car je ne voloie point de ta response. » Atant traite l'espee
 et le fiert, si l'at fendut jusqu'en baudreit.

Les habitants de Paris
prennent fait et cause
pour Beuve.

Atant ch'est ² li rois escrieit as trahitours : « Qu'il soient ³ Bueve pris et le
 » pendent. » Adont salhent sus; si commenchat grant mellee, dont ilh fut
 mors tant de trahitours qu'à mervelhes. Et Bueve et sa compangnie s'en
 vont brochant parmi Paris; li chevaliers et borgois les vont esgardant, si
 les vinrent ⁴ senglant. « Sirez, font-ilh, vos asteis del court departis par
 » corоче. » — « Oilh, signours, car li siecle se vat retornant. Ogier, mes
 » peires, qui at servit, si bien que cascon le seit, toutes ses terres que li
 » donat le roy Charle quant ilh conquist, voloie releveir del roy; si le moy
 » at refuseit par le conseilhe de linage des trahitres qui vendirent les peires
 » en Franche; et dist que mes peires ne at que sa vie. » Respondent chis :
 « Nouz alons paroffrans touz à vous servir contre les trahitres, et commen-
 chier l'estour, s'ilh vous plaist. » — « Tres grant merchi, dist Bueve. »
 Atant s'en vat jusques à Meauz. Quant Ogier les voit, si aperchoit bien que
 ilh astoient combatus; si dist : « Que aveis-vous fait? » — « Sire, nous avons
 » ochis plus de cent trahitres. » Et li dient toute la venue ⁵. Ogier l'entent,
 si tressue de felonie ⁶; plus blans devient que nyve. « Ah! dist-il, le grant
 » disconvене ⁷ que Loys at fait! Si je le trueve, je l'ochieray de mon espee,
 » quant ilh a soffert que la merdalhe trahitre at tenue et enbaiet ⁸ bataille
 » à mon filh. » Les oux roelle; ilh est armeis et monteis, et jure Dieu que
 mar ⁹ le pensat. « Je l'ochieray ou ilh soy combatrait à moy, et li proveray
 » que fausement et trahitement at ovreit contre mon filh; et, par ma foid,
 » je le caucheray ¹⁰ fors de Franche. » Ilh at brochiet. I esqueir oiit chu que

Grande colère d'Ogier
contre le roi Louis.Il va à Paris pour le
tuer.

¹ MS. P. *atargier*, sans retard. *Antrognier*, faire le capricieux; verbe dérivé de *antrogne* (voy. SCHEER, *Bueves de Commarchis*, glossaire).

² *Ch'est pour s'est*, comme dans le MS. P.

³ Il faudrait, en continuant la phrase sans guillemets, *qu'ilh aient Bueve pris*, etc.

⁴ *Vinrent*, lisez *virent*.

⁵ Il faut lire *l'avenue*, l'aventure, ce qui était

arrivé, avenu.

⁶ *Félonie*, irritation, fureur.

⁷ Sic dans les deux manuscrits; inconvenance.

⁸ MS. P., *en bailhé*.

⁹ *Mar* (latin *mala hora*), à son malheur. Le MS. P. donne *mal*.

¹⁰ MS. P. *chasseray*.

Ogier dist, et ilh amoit le roy. Et Ogier se brochat tendant¹ ilh fut toist chevalchiez X lieuwez franchois; et Guilheame d'Orengne ausi, toute ensi que Buevon se partit de Paris, y entrat. Et li chevaliers qui avoient parleit à Buevon le compterent le fait. Guilheamez vint à palais; si trovat le roy, si li blamat tant que chu fut mervelhe que li rois le portat les vilonie qu'il li dist, et dist que Ogier astoit ses mambors et qu'ilh li poroit, s'ilh lui plaisoit, osteir de son regne et metre l'autre : « Et chu apert par le testament » vostre peire; si vos l'eussiez à vostre conseilhe, ilh ne vous falist riens, car » ch'est li miedre chevalier de monde et l de plus grant cler de droit et de » loy. » Atant vint là li esqueier qui dist al roy que Ogier vint tout corochiez : « Et at jureit qu'il vous ochierait s'ilh vous trueve, ou si nom ilh » vos priverait et cacherait de Franche; car ilh le puet faire par le testament le roy, vostre peire. » Li rois entent; vis quidat enragier². Guilheame esgarde, si le vat araysoner.

« Guilheames, dist Loys, quant Ogier vint, de quoy j'ay dobte, car li trahitour m'ont geteit en la guere contre li milhour del monde, conseilhiez-moy, li sesongh³ est venus. » Respont Guilheame : « Monteis sor vous » chevaux et chevalchies contre Ogier, et li direis que li trahitre vous ont » dechuit, mains ilh sont mors. » Loys montat, et alat contre Ogier; mains fist Guilheamez aleir devant, qui⁴ apaisast Ogier anchois qu'il parvenist al roy. Et Guilheamez en alat tout sus armeis, et le lanche en pongne; et broche, si vat envoie; et li rois vénoit apres à grant gens. D'autre costeit venoit Ogier, et apres luy Bueve et touz les VI^e jonecheauz; les autres demeurent à Meauz. Et li Danois regarde en l'alee, si voit venir Guilheame d'Orengne, et le voit armer; si quide qu'ilh vengne pour combatre à li, si soy corоче en li-meisme, et basse la lanche et broche. Li cuens le voit, si fut dolens; car ilh amoit mult le duc Ogier, ses cusine, et le dobtait, li et ses corps; et nonporquant si fut bon chevaliers ches ginelhe⁵ et fortement prisiez; la lanche basse en disant qu'il vuit⁶ miez qu'ilh soy defende qu'ilh se laste ochire; mains ilh voroit que Loys y fust pour li, et li escrie qu'ilh

Fol. 147 vo.

Le roi Louis envoie
Guillaume d'Orengne
à Ogier pour l'apaiser.

¹ Le sens réclame *tant qu'ilh*.

² *Enragier vif* (nomin. *vis*) est une locution consacrée.

³ Je ne suis pas certain de la troisième lettre de ce mot qui a été surchargée. Saison, temps?

Ce membre de phrase est omis dans le MS. P.

⁴ Lisez *que* (afin que)?

⁵ *Ches ginelhe* ou *givelhe* dans les deux manuscrits. J'ignore ce que cela signifie.

⁶ MS. P. *vault*.

Guillaume, renversé par Ogier, dit que le roi se repent d'avoir écouté les traîtres.

laissast teile jousté « tant que j'ay parleit à vous. » Mains Ogier ne le entendoit pais pour le bruit de chevaux, et finalement ilh sont asseneis sor les escus et les ont fendus, et les fors habiers desmailhiez. Preux fut Guilheame et chevaliers prisiez; mains li Danois li astoit trop fort; à nue chaire vint, le fier¹ de la lanche, et Guilheame ne movit Ogier ne plus que I tour; et Ogier l'abatit à terre, tout navreit enmi le pis². Ilh salt en piez et trait Joieuse; et li Danois trait Courtaine; jà se fussent requis³, quant Buevon vint et tous li altres, et demandent dont vint li debas; et dist Guilheame : « Je demande triwez à mesire Ogier tant que j'ay parleit. » Et ilh otriât; et Guilheame dist : « Par Dieu de paradis, li rois Loys pleure » et maine grant duelh de chu qu'il at fait par le conseilhe des trahitres qui » sont mors; or s'en repente, car ilh seit que la chouse est veritable et que » vostre sont toute hiretablement les terres et signoriez qui vous teneis, et » li vuet rendre et amendeir le meffait à vous dit⁴ meisme; si laissez la » guere. » Respont Ogier : « Je vuelh bien la pais à monsignour, puisqu'ilh » vuelhe amendeir le meffait et faire à Buevon loy; mains puisque vous » astiez messagiers, vous ne deveis estre armeis, ains porter I rain⁵ d'olivier en vou main. »

Ogier va au-devant du roi.

Fol. 148 r^o.
Ils soupent ensemble à Meaux.

A chel parolles vint mesire Astalos de Loselhon, I grant docteur et privos de Paris, que li rois envoiat à Ogier; et ilh s'atargat à I bonier pres; et li docteur et Dos, son frere, vinnent à Ogier et dient : « Monsignour, vous » plairoit-ilh que monsignour le roy vengne chi? Aveis laissiet vostre » coroché? » Respont Ogier : « Ains yray vers li. » Atant at Ogier brochiet plus legirement que li plus jovenes qui astoit là, et vint al roy, si desquent et s'engenolhe; et li rois desquent ausi et levat Ogier. Là sont salueit et acolleit; et dist li rois Loys : « Me donreis-vous à soppeir à vostre maison » à Meauz, ou vous venreis soppeir à Paris? » Et dist Ogier : « Vous l'aveis » demandeit à Meauz, si l'aieis à Meauz, dont je suy sire temporeis ausi » bien que vous asteis de Paris, fors que je le tieng de vous. » Atant s'en vont jusques à Meauz. Damme Aelis regarde, si voit le roy de Franche, si les festie touz. Là ont soppeit et meneit grant solas. Et lendemain rendit li rois à

¹ Lisez *fert*.

² *Pis, piz*, poitrine. Le MS. P. donne la mauvaise leçon *pied*.

³ *Requis*, attaqués.

⁴ *Dit*, dire, déclaration.

⁵ *Rain, raim*, branche, rameau.

Buevon toutez chu que ses peires tenoit, et le rechuit, li et ses hommes, hiretablement; et de chu furent faites letres saeleez de fin or. Et soournat là li rois de chi à Noiel, si bien le plaist le lieu. Et dedens che terme sont quitez li rois Henris et Hughe, ses freres. Et à Noiel se partit li rois de Meauz, si aloit à Paris; et en menat Ogier, le roy Henri, Hughe, Buevon, damme Aelis et touz les chevaliers qui là astoient, et que là voirait ¹ amendeir à Buevon le meffait par le conseilhe de sa meire la royne. Là demoront à Paris jusques à la Penthecoste. Entretant traiteont ² la royne Sibilhe et la ducheise Aelis et li rois et Ogier, que Buevon auroit en damme I belle puciel qui avoit nom Sibilhe, ensi que la royne, car che astoit filhe de son frere, l'emperere de Greche; car ches peirs Richiers astoit mors, si que ses freres astoit empererez. Et pronunchoit l'amende ³ le jour del Penthecost sour l'an VIII^e LXXVI.

Puis vont à Paris.

Sibille, fille de l'emperere de Grèce, est destinée à Beuve.

L'an VIII^e LXXVI.

Ensi fut ordineis li mariage, si fut li jour mis del procedeir avant à le solemptasacion ⁴ del dite mariage à une an al altre Penthecostes qui venroit apres; et dedens cheli, ilh manderoit la puciel, se nyeche, et l'apparelleroit solonc l'estat de Buevon et de li; si qu'il priarent à convive des noichez et al espouseir, al annee, ensi que dit est, touz leurs amis là presens; et s'en partent atant et s'en sont aleis en leurs terres. Li rois Lowis at pris II dus, IIII contes et VI barons, si les at envoiet en Constantinoble quere la damoiselle. Chis en alerent tantost et vinrent là le jour de Sainte-Marie-Magdalene, XXII jour de jule; si monterent en palais, si ont troveit l'emperere Gaufier et l'empereis Margarete, filhe Butoir, le roy de Penidoir, I Sarasin, et Sibilhet qui astoit blanche com yvoir et vermelhe que rouse. Dus Ourion de Beawier fist le message del roy de Franche et d'Allemangne et emperere de Romme, et de Sibilhe, sa mere, et dist qu'il l'ont ⁵ mariee leur filhe al plus poisant prinche et le plus noble et le plus riches del monde, qui est XIX fois dus et comptes; « et si asteis d'on parage ⁶; chu est Bueve, fis Ogier li Danois; » ch'est li plus beaus de Franche. » Li rois l'entent, si salt en son estage ⁷, le messagiers festie, et respont en halt, sens conseilhe, que bien li plaist ychesti mariage... ⁸ miedre d'Ogier ne prinche plus sage. Li rois et la royne

On va chercher Sibille à Constantinople.

¹ Voirait, volrait, voudra. Dist est sous-entendu.

² Lisez traité ont?

³ L'amende, l'acte de réparation.

⁴ Lisez solemptisation.

⁵ Lisez qu'ilh ont?

⁶ D'on parage, d'une égale noblesse, naissance.

⁷ En son estage, en son estant, sur ses pieds.

⁸ Il semble qu'on doive suppléer ici : disant qu'il n'est homme (meilleur qu'Ogier, etc.).

ont conraieit ¹ leur filhe solonc son estat, por envoier à cent chevaliers; et cent puciel li at livreit, et dromons ² et naves; cent cinglatons et cent sendals ³, et samis ⁴ de tentes ⁵ colours, or et fins perles et pires de grant pris li ont tout cargiet. Et nos barons sont ens entreis ⁶, et se prennent à nagier; tant sont aleit que à Geneve vont arivant, et puis vinrent à Paris à le Saint-Lambert. Mult fut festie la puciel et tous les altres de part le roy et la royne, sa mere, et la royne, sa femme; et ont tantoist mandeit à Meauz Ogier et la duchoise et Bueve, qui ont festieit deleis ⁷ mariee, qui mult plaisoit Aelis de grasce et de bealteit.

Fol. 148 v°.

Fêtes à l'arrivée de Sibille.

Prophétie du pape Valentin touchant les Sarrasins.

L'an VIII^e LXXVII.

Grand vent à Liège.

Fêtes pour le mariage de Bueve.

Là oit festiet, solassiet, dansiet, carolleit ⁸ et che juleours de leurs mestier ovreit; là oit toutez les samainez jostez dois fois, ou tournois et behours, jusques à tant que li termes vient del Penthecoste. — En chesti an meisme, en mois de octobre, fist li pape Valentiens I sermon là tout li pueple de Romme fut; et là les dist qu'ilh savoit, par le relacion ⁹ divine, que Sarasins venroient de chà et devasteroient fortement le paiis des xristoiens, et que cascon eust bon conseilhe sour chu et le laissast savoir as altre marches. — Item, sour l'an del Incarnacion VIII^e et LXXVII, en mois de avrilh, fist si grant vent et si orible à Liege, à X lieuvez altour, que pres toutez les chemeneez des maisons chaïrent; et tout en teil manere fist en Franche, en mois de june tantost apres. — A chel temps, à le Penthecostes, vinrent tous li amis Bueve le Danois, rois, dus, marchis, contes, barons et chevalier, si entrat en Paris noblement et grandement; et es fiestez de Penthecostez, tous li archevesques et evesques qui partenerent à Buevon, vinrent. Et ont toute le samaine faitez jostes; et toutez les jours li prinches et li barons soy devestent dois fois et donent toute à menestreis, et prennent noveals vestemens; là oit grant, fieste et grant melodie. Et le dymengne qui fut li jour de la Triniteit, li rois Loys et li rois Henris guarent ¹⁰ leur cusine à mostier. Renier, evesque, chantoit le messe, et apres la messe tantoist les espou-sat; et fistons solempniteiz qu'il afferoit. Et puis fut menee en palais; et

¹ Conraieit, fourni, doté.

² Dromon, dromon, gondole, navire.

³ Cinglaton, siglaton, vêtement d'étoffe précieuse. Sendal ou cendal, vêtement de soie ou de lin.

⁴ Samis, samet, étoffe, velours.

⁵ Lisez toutes avec le MS. P.

⁶ A savoir dans les dromons et naves.

⁷ Sic dans l'un et l'autre manuscrit.

⁸ Caroleir, danser en rond. Il faut supprimer le che qui suit.

⁹ MS. P. guyarent, guidèrent, conduisirent.

¹⁰ Lisez revelacion.

touz li prinches et barons et chevaliers en alerent apres dois et dois, et totez les dammes ausi dois et dois, tant qu'il furent touz en palais. Là oit fait grant nobleche par le roy et donneit beais dons, ensi que vous oreis chi apres declareir. Ons li aportat la novellez que li dus de Beri astoit mors sens heures, si le donat la terre à Buevon et ses heures hiretablement.

Noblez dons donat li rois Loys as noiches. Et puis appellat Lotaire, son aneit filh ¹, le royaume d'Ytaile et de Lombardie, et le fist cesaire, et le prist à compangnon à l'empire ², et li oit covent qu'il demoroit emperere apres li se il visquoit, si qu'il fut; et Pepin, son altre filh, donat le royaume de Aquitaine; et à Loys, son altre filh, donat le regne de Bourgongne. Ches III ³ fis et une filhe qui fume ⁴ Gybour, qui avoit à marit Ouri, le duc de Beawier, oit li rois Loys de se premier femme, damme Ermengair de Pavie, filhe le roy Desier de Lumbardie; et de sa seconde femme, qui fut nommee Judich, le filhe le roy de Moriane, oit-ilh I filh qui ot nom Charle-li-chauz, qui puis fut rois de Franche ⁵. Quant chu fut fait, I cornat l'aighe ⁶, et puis cascon s'aisiet; bien sont servis, de chu ne faut dobteir. Apres mangier, sont aleis behourdeir et josteir; VIII jours durat la fieste sens fauseir, à court overte toudis; et touz les dispens vout Ogier paiier. Apres VIII jours s'en vorent touz partir et aleir en leur paiis. Ly dus Ogier est à Meauz repariet ⁷, o luy Buevon; leurs femmez l'ont cariet ⁸; là ont demoreit à leur solas dois ans. — Item, en chesti an meisme fut en mois de novembre si grande muel ⁹ de terre et si grande orage et feu qui de ciel desquendoit, que pluseurs citeis et casteais chaïrent, et pluseurs vilhes et maisons arderent; hommez, femmez, biestes par chel effondre ¹⁰ furent mors, tos li biens de terre par pires

Le roi Louis partage ses états entre ses fils.

Fol. 149 r^o.

Tremblement de terre.

¹ Le MS. P. intercale ici, avec raison : *et li donna* (le royaume).

² Le MS. P. ajoute : *apres li*, qui vient plus loin.

³ Je ne compte que trois fils. Ce fut dans les derniers jours de juillet 817 que Louis le Débonnaire associa Lothaire, son fils aîné, à l'empire.

⁴ Lisez *fu nommée*.

⁵ Charles le Chauve naquit, en effet, le 13 juin 823, de Judith, fille du comte de Bavière, que le roi Louis épousa en secondes noces en 819.

⁶ Lisez *ons cornat l'aighe*, on donna le signal du lave-main préalable au repas?

⁷ *Reparier*, retourné chez lui.

⁸ *Carier*, aller ou conduire en voiture. Le texte est altéré.

⁹ *Muet*, mouvement, tremblement.

¹⁰ Le mot *effoudre* signifie : foudre, et c'est ainsi qu'a compris le copiste du MS. P. qui a écrit *foudre*. Je crois cependant qu'il faut lire *effondre*, effondrement, éroulement, en avouant toutefois n'avoir rencontré cette forme que comme verbe infinitif. (Voy. SCHELER, Glossaires des poésies et des chroniques de Froissart.)

- et gresilh wasteis, si que li pueple fut tous desconfis; mains les bleis et les viens et li fruitez astoient herbegiez ¹, si qu'il n'orent nul. — Item, sour l'an VIII^e et LXXVIII fut l si grande mortaliteit d'hommes et de femmes qu'il chaioient mors parmi les ruez. — Item, en chel an meisme vinrent li legals l'empereour, Gaufier Michiel (car ilh oit nom en baptesme Gaufier; et apres s'aparut à li saint Michiel qui li dist qu'il portast son nom; si alat à flu Jordain, si fut rebaptisiet et oit nom Mychiel; et le dis par Martin ², qui dist en ses croniques li legals Michiel le emperere de Constantinoble), qui aporтерent à Buevon le Danois tant de joweais, de pirez precieuses et d'or et draps d'oir et de soie, de draps de damas; entre lesqueis ilh portarent à Paris, à Loy l'emperere, les livres de la librarie Saint-Denis.
- Ilh furent rechuit en grant reverenche et à grant joie, et mis à Saint-Denis deleis Paris. — A chel temps astoit en grant flour Rabbanus le moine et abbeit de Walden ³, qui fut l grant poiètes, et en la scienche de theologie grant clers. — Item, en chel an meisme li rois Guyon de Dannemarche desconfist le roy de Norwege en bataille, et les ⁴ fist baptesier à Maienche le propre roy, qui asteit nommeis Herolcus, et se femme et ses fis et grant partie de leur peuple; et l grant partie enfuit, qui ne se voloient mie baptesier, avecque dois cūsins de roy dont je parleray chi-apres; si fuit vers Hongrie, où ilh gueriont fortement le roy grant temps. Adont Ouri, li dus de Beawier, s'aloïat à Guyon le Danois et commencherent à gueroier le Sarasins, et tant que ilh converterent XIII ducheteis grandes; et fut en l'aiide des Sarasins li dus de Bohemme, par tant qu'il rendoient tregut à luy et ch'estoit sour ses marches. — Item, sour l'an del Incarnation LXXIX, VIII jours d'avrilh, morut li evesque de Liege Walcoans; si fut ensevelis deleis Andagien, à une vilhe qui at nom Soronchant ⁵, en l'englise Saint-Salveir, que saint Hubert avoit là jadis fondee. Apres volt li englise enlire Pire, son archidiache de Hennau, qui fut fis al cuen de Bars, qui fut nom-
- L'an VIII^e LXXVIII.
Gaufier Michel, légat de l'empereur.
Il apporte les livres de Saint-Denis.
Raban Maure.
Guy de Danemark bat le roi de Norvège.
L'an VIII^e LXXIX.
Mort de Waleand, évêque de Liège.
Fol. 149 v^o.

¹ *Herbegiez*, rentrés, mis en grange, récoltés.

² C'est sans doute Martinus Polonus dont la *Chronica summorum pontificum imperatorumque* fut longtemps la principale source des connaissances historiques. (Voy. p. 18.)

³ Lisez *Fulda*? Raban Maur, archevêque de Mayence, mourut en l'an 856. Il ne pouvait donc

pas être *en grant flour* en 878. Voy. ce que M. Borghet dit de la chronologie de Jean d'Outremeuse, tome II, pages 513, 532, 534, et ailleurs.

⁴ Il faut supprimer *les*.

⁵ Serainchamps, commune de la province de Namur.

meis Renier, de filhe de conte de Namure; qui regnat V ans, si que evesque septemme, qui fist grant biens à son englise et l'amat forment ¹. — Item, en chel an meisme, en mois de june, s'avisat Buevon li Danois et dist à son peire : « Monseignour et peire, s'ilh vous plasoit et vous vousissiez otrieir, » je yroie en Franche govreneir le paiis. » Respont Ogier : « Tres bien, » moy plaist. » Ilh s'aparelhat, et Ogier li araisonat mult douchement et dist : « Beaus fis, je te prie et toy commande que tu ne vuelhiez avilhier » nulle personez queles qu'il soient, et ne sois en lieuwe ons soit foriugiez; » et por amorir ² ne brise loialteit; veves, orpheniens wuilhies aiidier leur » droit awardeir ³ contre tous hommes; gardeis pucellez; ne wuilhiez requereir chouse de quoy ilh puist avoir honte; se elle est povre par quen ilh » vuelhe son corps à vous offrir ou soffrir faire vostre plaisir, ne le prendeis, ains li doneis de vostre si largement qu'ilh ne fache le honte, ou » marieir le wuilhiez solonc son estat; se povreteit voloit jà assalhir à gentilhomme, dont ilh convenist vendre son hiretage, et l'ay despendut à » honour, wuilhiez leur socourir; les povres gens chauchier et revestier. »

Beuve le Danois prend en main le gouvernement de ses terres.

Beaux conseils d'Ogier à son fils.

« A prestre et clers ne faitez displeisier, ains les wuilhiez tousjors honour » faire; sour toute chouse sainte Englise servir, messe et toutes les heures » dire et tenir et à l'englise aleis oïr, et bonne offrande d'or et d'argent » offrir; et ne wuilhiez departir de messe por nulle chouse, si serait toute » finee; et ne laissez à meschief homme qui puist appartenir à vous; de vous » conseilhe wuiehiez cachier les trahitours et mortelment hair, mains les » prodhommes aquereis par doins et cortesiez de joweais, et les wuilhiez » ameir; vous signour lige ne fauseis pour morir ⁴; apres, ne soieis le vostre » trop fort tenant à vous amis ⁵ et ne soieis vantant de vous proeche, ne nul » altre blamant, car ilh n'affiert car son bon fait le metrat en avant ⁶; et soit » touz jours ses compangnons presant; et si n'escouteis chouse que bour-

¹ L'évêque Walcand mourut le 8 avril 832, et fut enterré au village de Serainchamps. Il eut pour successeur Pirard, qui mourut à la fin de l'année 840.

² Lisez *por a morir*, si même il fallait mourir.

³ MS. P. à *warder*.

⁴ On aura remarqué les rimes en *ir* de ce passage. Celui qui suit, appartenant à une autre

strophe, présente des rimes en *ant*.

⁵ C'est-à-dire : soyez libéral envers vos amis?

⁶ C'est inutile, ses actes le feront connaître. L'auteur emploie subitement la troisième personne : son *bon fait le metrat*... ses *compangnons*; puis il reprend à la seconde personne, pour changer encore plus loin : sa *boche*.

» deurs dient; et si ne vates ¹ par la vilhe salhant; et jà ne voise damoisel
 » pongnant, halte ne basse, laidement maniant; mains Dieu de sa boche de
 » son volour loiant, de velonie te defendant; femme d'autre ne voise reque-
 » rant de velonie, car ch'est li riens vivant ² dont plus tost vint honte ne
 » perils ne perde grant; et le siens voise à menestreis donant, qui quiert
 » chu doit estre faisant ³. » Bueve l'entent, se li dist : « Sire, je faray vostre
 » commant, s'ilh plaist à Dieu. » A che parolle vat en cheval montant, et
 sa moilhier en alat cariant par devers Flandre. Et Ogier demorat à Meauz;
 luy et sa damme se vont mult solachant. — Item, l'an VIII^e et LXXIX deseur-
 dit, VI jours en decembre, morut li pape Valentien; et apres sa mort
 vaquat li siege XV jours; et al XVI^e fut consacreis al pape de Romme li
 cardinals Boche de Port ⁴; et partant qu'ilh astoit prodhons et sains hons,
 que Dies li demostroit mains miraclez, et ilh ot I si obscurt nom, si furent
 en debat de enlire; mains Dies envoiat une letre invisiblement en le con-
 clave, que li cardinals avoient bien enluit et que ilh li ostassent son nom,
 si le nomassent apres son peire qui astoit nommeis Sergiens; et par le
 raison de chu, tous li papes qui seroient de dont en avant tantost apres le
 election, seront leurs propres noms hosteis et seront nommeis ensi qu'ilh
 les plairait, mains I nom des papes passeis.

Fol. 150 r^o.

Mort du pape Valentin.

Chroniques de Marti-
nus Polonus.L'an VIII^e IIII^{xx}.Le roi Louis prend
Ogier pour conseil-
ler.

Ausi serait adjosteis, avecque les pape passeis, ches noms, assavoir : Ny-
 choles, Formose, Romains, Kristoffle, Laude, Vorongier, Demis. Et fut chi
 pape nommeis li secons Sergiiens, qui regnat XIX ans, II mois et X jours, et
 solonc Martin, III ans et II mois. Chis ⁵ fist croniques toute sa vie, del heure
 qu'il oit XXX ans, et maient de temps Charle-le-Grant et de Loïs, son
 filh; et commenchat des papez et des empererez et des dus de Galles et des
 partiez d'Allemangne, et ensi que de toutez les partiez. — Item, l'an VIII^e et
 IIII^{xx}, à Pasque, mandat li rois Loys Ogier, et ilh y alat; et li rois li dist, en
 suppliant humblement, qu'il volist estre son conseilhier priveit; et ilh le
 otriât; et le commenchat à enstruire et endoctrineir teilement que li rois

¹ Lisez *voise*? Le MS. P. donne : *si n'allés*.² *Rien vivant*, c'est la chose au monde dont...³ Je ne comprends pas ce dernier membre de phrase.⁴ MS. P. *Boche de Porck*. « Sunt qui Sergium
« primo quidem *os porci* appellatum fuisse di-« cunt, » dit PLATINA, p. 118. Serge II, élu en
janvier 844, mourut le 27 janvier 847.⁵ A savoir Martinus Polonus (voy. page 16 ci-
dessus). Seulement, étant mort en 1279, il n'écrivit
pas à l'époque qu'indique notre auteur.

oit¹; et at Ogier buteit dedens le cuer teile rachine, qu'il est sage et subtils, et à bien faire droit, loy et raison à petit et à grant, s'encline entirement; et fut si debonaires à cascon que dedont en avant ons appellat Loys-lipwe. Et la royne, sa thierche femme, qui fut sorour Guilheamez d'Orengne, estoit I damme tres sainte et de bonne vie, et la royne Sibilhe qui ancors vivoit, qui estoit I sage damme et de bon conseilhe, ont forment prisiet Ogier de chu qu'il at le roy ensi mueit en bien. Dois ans fut Ogier deleis le roy; et aloit à Meauz deleis sa moilhier, et sa moilhier venoit ausi à Paris deleis les roynes, les dois ans durant. Et apres les dois ans, alat à Mont-Odile II mois ou III, faire reclusion et penitanche; car vous saveis que Ogier mangoioit plus que IIII chevaliers; ilh estoit d'on grant fain; mains quant ilh estoit en son heremitage, à mont Saint-Esperis, en Mont-Odile, si ne mangoit pais partris, chappons, ne pauwons ne mutons, fors que potage et pain de soele²; grant abstinence faisoit li frans marchis. Là prioit Dieu pour touz ses amis, pour peire et meire et onclez et leur fis, pour le roy Charle et Nalmon le Floris et touz les altres, que d'eauz touz ait merchis Dieu. Et quant Ogier estoit trop formineit³ et afflis, si revenoit à Liege ou à Paris.

Effets produits par les conseils d'Ogier. Le roi est nommé Louis le pieux.

Retraites d'Ogier à Mont-Odile.

En chesti an meisme, en mois de jule, furent li osseais de corps saint Vis, le martires, translateis de Paris à Corbee, et I suaire⁴ mult solempne en le dite englise de Corbee. — Item, en chel an meisme morut li archevesque Turpin de Rains, si fut Ogier touz seuls de temps Charle; si fut consacreis archevesque de Rains Elbo, I grant clers⁵. — Item, l'an VIII^e IIII^{xx} et I, XIIIII jours en may, fist grant miraclez li Dies de paradis pour le duc Nalmon à Momandi: si avient à cheli jour que li vasseais⁶, qui estoit de plonc, est par li issus de terre; et li corps n'estoit mie pouris; toutez les cloques ont pris à soneit toutes seules; li gens sont corus à l'englise, si trovent le vassel qui fut overs; et estoit li corps touz entiers et saneis de la plaie dont ilh morut quant li rois Gaudris le fendit del chief jusqu'en baudreit. Li dus d'Ar-

Fol. 150 v^o.

Le corps de saint Vitest transporté à Corbie. Mort de l'archevêque Turpin de Reims.

L'an VIII^e IIII^{xx} I.

Miracle de saint Nalme.

¹ Oit, écoute? Le MS. P. donne oet.

² Soele, solle, soille, seigle.

³ Formineit, malmené, exténué.

⁴ Suaire ou sueure ou suevre. Je ne suis pas certain des troisième et quatrième lettres de ce mot que le copiste du MS. P. ne semble pas avoir com-

pris plus que moi.

⁵ Turpin ou Tilpin, archevêque de Reims, mourut le 2 septembre de l'an 800; il eut pour successeur Vulfarius (808 — 18 août 816), qui fut remplacé par Ebbo.

⁶ Vasseais, cercueil.

denne le soit, qui astoit de sa lignie; si fist faire I englise et I fietre mult riches où ilh at mis le corps, quant ilh oit fait à Romme canonisier; et le nom ons sains Nalme, et instablie¹ sa fieste le XIII^e jour de may touz les ans. — Item, à chel temps astoit Ogier et sa moilhier à Meauz, en Brie, en grant devocion; la damme gisoit toudis à mostier; et ch'astoit li plus belle, bonne et de sainte vie qui fust en monde, et qui aimoit forment. Ensi visquoient. Et si chevalchoient teile fois en Flandre, en Brabant, à Liege et en Champagne et Bealvauz et Beavosins, car ilh anioie mult de chu qu'il est en guere contre les Sarasins; elh soy at repouseit trop longement. Si est aviseit, et sa moilhier le butat en la tieste, qu'il yroit en Engleterre veoir ses freres et prendre solas; ilh at apparelhiez son harnois et s'en alat à V^e chevaux; si vint droit à Wisant², et monte sus mere, si at nagiet; puis montat sour terre, et là ilh salhit sus son cheval ausi legirement qu'ilh avoit onques fait en jovente; et jure grant seriment qu'il n'avoit onquez esteit si fort ne apiert de tous ses membrez qu'ilh astoit maintenant, sour le thierche part pres.

Ogier va en Angleterre.

Quant Ogier fut à cheval, ilh se dreche sour ses estriers et aherte les plus grans barons et chevaliers et les plus fors, dois ou trois as bras; chi X, chi XII tantost entabreche³ tout ansiment⁴ que che soient enfans, les gete à terre l'un sor l'autre; LX en at geteit sour sablon. Chis soy defendent qui ont asseis proeche, mains que che soit⁵ l tour ne le muevent touz; ilh sont touz laissez. Si ont brochiet vers Londre, si sont desquendus al hosteit de Rifflanche. Vers le palais alat Anseais Leglache, I chevalier, qui dist que Ogier astoit desquendus al hosteit. Li rois l'entent, si sals sus et s'en vat vers l'osteit; si at encontreit Ogier en la voie, qui venoit à palais; enbrachiez sont et fait grant fiestez. Li nains le roy, qui fut nommeis Evalhe, qui trop plus viez astoit que Ogier, et III piez grans (car li rois Carneis, quant ilh revient de la conquete de Dannemarche, que Gaufrois, ses freres, l'oit conquis, Ogier n'astoit ancors neis ne si ne fut apres en mains ans, revenoit parmi Cornualhe par le forest Tristant, si le trovat et fut en hormis⁶), chis racomptat touz les fais del roy Artus, Tristant, Lancelot, Palamedes et les altres chevaliers de la Table reonde; et si dist que Dan-

Le nain du roi d'Angleterre.

Fol. 151 r^o.

¹ Suppléé est.

² Wissant est souvent cité comme port d'embarquement.

³ Entabreche, embrasse, étreint?

⁴ Ansiment, ensement, ainsi, de même.

⁵ Que che soit, pas plus que si c'était.

⁶ En hormis dans les deux manuscrits. Je trouve le verbe *enhermir*, ruiner, dévaster, qui pourrait convenir à la rigueur.

gonel, le foux le dor¹ Artus, avoit gangniet en l bieste c'on nomme signez; ons ne seit pais s'ilh dist veriteit ou nom. Et partant que li rois Carneis l'avoit troveit en l forest Tristant, che fut li forest là Tristant fut foux, car ilh avoit plus commonement nom le forest de Val; si appellat le rois le nom Evalhe². Li rois et li Danois sont en palais entreis, et là sont les tables mises; et ont disneit, et furent bien servis. Et s'avoient devant eaulz le nain qui disoit les milhours othes³; ilh disoit que li rois Artus avoit l suere qui oit nom Morghe la fée; et celle l'avoit fait par faierie teis com ilh astoit, por faire despit al roy Artus; et si fist nains Gawains et Griffelleis, et fist Palamedes boigne d'on oelhe; et avoit envoieit al roy March l lanche de quoy ilh ferit le roy Tristant à mort. De teils chousez disoit tant que à mervelhe. Apres, avoit Evalhe dois cornes, et si chaitoit⁴ del geant Hercules, de Ector ausi et de Acilles, et disoit: « J'ay nom Talifones. » Ly Danois demorat là IIII mois, et se departit, et montat sus mere; si nagat tant qu'il vint à Malgarnie; en palais est monteis, si trovat Guyon, son frere, qui avoit le pongne coupeit.

Ogier va voir son frere
Guy à Malgarnie.

Ysenbars, l chevaliers de Franche qui avoit renoiet Jhesu-Cris, se combatit al roy Guyon, si le coupat le pongne; et Guyon le tuat. Quant Guyon perchuit son frere, si l'at baisiet et acolleit et festoiet, li et ses barons touz. Là demorat Ogier mult lonctemps; si astoit en grant solas de cachier et de voleir⁵, quant la saison est; si vous laray⁶ de li atant. — Item, l'an VIII^c LXXXII prist l grande maladie à Pire, l'evesque de Liege, et ne poioit parler; si gisoit l nuit en se lit, si li vint une vision qu'il veoit lumire et l homme de belle manere qui tenoit l hache; et si vient à lit, si vat III fois sengnier de chel hache en crois, et dist: « Amis, tu es saneis⁷, mains je te » vuelhe proier que tu vuelhiez l englise faire en nom de moy en lieu où » Radus, tes peires, vout jadis faire l'englise Saint-Germain. Je suy nom- » meis Capraise, c'on volt martirizier d'onne hache; por chu l'ay volut » entargier⁸. » Atant se vanuit⁹. Chis s'en vat esvoilhier, si at envoieit

L'an VIII^c LXXXII.

Vision de Pirard, évê-
que de Liège.

¹ Mot surchargé; lisez *roi*.

² Malgré la parenthèse que j'ai cru devoir mettre, toute cette histoire qui précède, du nain Evalhe, est fort embrouillée.

³ *Othes*, odes, chants?

⁴ Lisez *chantoit*.

⁵ *Cachier et voleir*, chasser avec des chiens et

avec des oiseaux de proie.

⁶ MS. P. *lairay*, laisserai; c'est-à-dire je cesse de vous parler de lui pour le moment.

⁷ *Saneis*, guéri. Le MS. P. *savez*, sauvé.

⁸ *Entargier* dans les deux manuscrits. Lisez *encargier*?

⁹ MS. P. *s'esvanouyt*.

Beuve, fils d'Ogier,
avoué de Liège.
Fol. 151 v°.

Fondation de l'église
St-Germain et St-Cap-
praise à Liège.

L'an VIII^e LXXXIII.

L'an VIII^e LXXXIII.
Concile de Ravenne.

Le duc de Thuringe
envahit la Hesbaie.

Le comte de Moha et
Beuve le battent.

Mort de l'évêque Pi-
rard.
Élection de Hircaire.

apres Ogier à Meauz, en Monte-Odile et par tout, mains ilh ne fut mie tro-
veis; mains Buevon ont troveit, qui ne les seit dire où Ogier astoit. Et
Buevon astoit advoweiz de Liege, si vuit savoir qu'il faloit l'evesque; et ilh
li dist chu que sains Capraise li avoit dit al cureir de sa maladie. Et chis
des Preis, qui astoient ses cusins, avoient fondeit I englise es preis, en
honour de saint Germain, en lieue où saint Capraise voloit le sien avoir:
et se voloit à li conseilhier, comment ilh le feroit, li gardant de meffaire.
Et Bueve li dist que l'englise astoit dechaue ¹, ons le parabatist et refache
I toute nueve. Et ensi fut fais, et fut en honour saint Germain et saint
Capraise; XII moines reclus y ont mis, prestre, qui deserviront l'englise;
grans pardons y aquist l'evesque; dont là alerent tant de gens que le lieu
forment multipliarent. L'englise Saint-Capraise l'apellont communement.
Grant rentes assennat à l'englise Saint-Capraise; et fut parfaite l'an VIII^e
LXXXIII, en octobre XX jours. — Item, en chesti an meisme pluit
III jours sanc al fois, et mie oniement ².

Sour l'an VIII^e III^{xx} et IIII fist li pape Sergiens I conciel de III^e evesque
en la citeit de Ravenez, por alcons heretiquez qui astoient illuc ³; si furent
condempneis; et instituat que, par toute xristiniteit, tantost que ons aper-
chivoit heretiques, que cascon fust mairez ⁴, et les presist et metist en le
ferme del dyocesis, qui devroit enquere del fait et eauz jugier à chartre
perpetuee ⁵. — En chel an meisme vint li dus de Thoringe à grant gens
jusques à Waleve en Haisbain, buteir les feux. Ly comptes de Muhal y vint
à X^m homme; et li anemis avoient XL^m hommez; li comtes les corut sus
badement ⁶. Bueve li Danois astoit à Liege adont, si alat à l'estour; si quida-
rent li Thuriens que chu fust Ogier; tantost qu'il aperchiurent les lupars,
si se misent al fuir; et en avoit XL^m à Tongre et XL^m en le compteit de
Louz. Ilh furent touz disconfis, et mors XXX^m, et pris à prisons XL^m; et li
remanant s'enfuit. — Et morit Pirars, l'evesque; si fut enluis li prevost
Saint-Lambert, qui oit nom Hirtaires de Savoie, fis al conte de Savoie; et

¹ *Dechaoir*, déchoir, choir.

² *Oniement*, également. (*Onir*, unir; *oni*, égal.)

³ Mot latin qui, sans doute, a passé de la source
où puisait Jean d'Outremeuse dans son propre
texte. Le MS. P. donne *illec*. *Illuec* est fréquent.

⁴ *Mairez*; le maire ou mayeur, chef des éche-
vins au pays de Liège, était l'officier chargé du
pouvoir exécutif.

⁵ *Chartre*, chartre, prison.

⁶ *Badement*, *baudement*, gaiement, hardiment.

sa mere astoit filhe à compte de Lymoge; si regnat IX ans¹. — En chel an meisme li emperere Loys et Pepin, son filh, le roy de Aquitanie, assalhit le roy de Bretangne à guere, par inobedient², et li wastat par feu et à l'espee; destruitez toute Bretangne. — En cel an meisme reprist li rois Loys à chel-leir³ à ses barons leur terres et leur signoriez, et lassat aleir le bonne doctrine⁴ le Danois; et que⁵ li pape Sergiens le demandat à Romme pour socourir le citeit et aiidier Lothaire, son filh, le roi d'Ytaile, ilh le refusat. Adont li pape et li college de Romme li citarent en propre personne; ilh ne volt mie venir. Si procuroit⁶ tant à barons et princhez de Franche, ecclesiastes et seculiers, qu'il aidarent ses III anneis fis, qui à chu astoient enformeis⁷ qu'il cachoient⁸ leur peire Loys à estre priveis de ses regnes; et l'assalhient, et ilh soy defendit chu qu'il pot, mains che ne fut mie grantment. Li enfans avoient en leur aiide le pape et le college de Romme et touz les hals barons de Franche, ensi que dit est; et li rois oit des gens asseis, et gueroiat, et pluseurs richiez barons exilhat. Si durat la guere plus d'on an; mains en la fin fut li rois Loys trahis par le malisse d'alconnez, si qu'il le covient renunchier à toutez ses honours, car ses propres pueples qui li aidoit, li fut contrable, et sa propre mere, la royne Sibilhe; et astoient touz de la partie des enfans, si qu'il fut livreis à ses enfans. Et ilh les dist que ilh le laissent aleir entreir en l'abbie Saint-March de Soison; et là par l'espaue de dois ans fut-ilh reclus. Si regnarent si trois fis, Lothar à Romme, si que emperere, Pepin en Franche, si que roy, et Loys en Alemangne, si que roy; et Charle, qui astoit de la seconde femme, ot Bourgongne; et ilh n'avoit nul enfant del serour Guilheame d'Orengne, qui astoit nommee Elymonde. Chest chouse qu'il entrat en l'abeie Saint-March, fut en mois de june l'an VIII^o IIII^{xx} V.

Le roi Louis est chassé par ses enfans.

Fol. 152 re.

Ses filse partagent ses etats.

L'an VIII^o IIII^{xx} V.

Mort de Sibille, reine de Franche.

En chesti an meisme, en mois de auost, morut la royne Sibilhe de Franche; si fut tote descorage de pechiet que li enfans l'avoient fait, de

¹ Hircaire ou Hartchaire succéda à Pirard en l'an 840.

² *Par inobedient*, à l'improviste?

³ Lisez *challengier*?

⁴ Abandonna les enseignements, négligea les leçons (d'Ogier; voy. ci-dessus, p. 17).

⁵ *Que*, lorsque.

⁶ *Procureir*, demander, pourchasser, poursuivre. Il faudrait ici le pluriel.

⁷ *Enformeis*, littér. instruits; ici, étaient décidés à, avaient formé le dessein?

⁸ *Cachoient*, s'efforçaient, tâchaient, poursuivaient.

leur peiré metre et reclusion, jasoiche qu'elle fust del aiide des enfans. —

Mort du roi Palamedes. Item, en chesti an morut li rois Gaufrois Palamedes, qui tant amat Ogier; et morit en Espangne deleis Anseis, où ilh demoroit tos affolleis; morut XXI jours de octembre. — Item, en chesti an meisme avoit en la citeit de

Miracle d'une jeune fille.

Triève, en Alemangne (et Martin dist à Tos, la citeit) I puciel en l'eage de XII ans, qui alat le jour de Pasque à l'englise, et, bien confessee, elle rechiut le precieux corps del doul Jhesu-Cris, et puis ne mangat dedens X mois, fors pain et aighe; et apres de X mois, elle visquoit III ans sens boire ne mangier nulle chouse de monde; et apres les III ans, elle revient al usage

L'an VIII^e LXXXVI.

Rançon du duc de Thuringe payée à Beuve.

de boir et de mangier com les autres. — Item, l'an VIII^e LXXXVI, en mois de may, vint li paiement del ranchoin Bueve le Danois¹ le gens le duc de Thoringe, qui montat XL^m librez, I viez esterlin d'Engleterre pour I denier comptant²; et avoit aporteit cascon prison se part, car Buevon le injundit qu'il paissent à Saint-Remacle, à Stavelot, eaulz et leurs heures, cascon an perpetueelment I esterlins, et si connistroit que ch'estoit par chevage³, que Ogier presentoit; car tout l'onour de ses fais donat à son peire la signorie. Apres, mandat touz les Heshangnonsalconne chouse perdit à la journee de la bataille, et se li restitua de sa somme⁴; et del remanant fondat à Vervier, la vilhe, I englise en honour de saint Remacle; si aquist grant rentes, si qu'il fust richez. Hirtaires, li evesque de Liege, avoit L ans d'eage quant ilh fut consacreis; ilh at aquis de biens mult à son englise et l'at garneis de noblez joweais.

Fondation de l'église St-Remacle à Verviers.

L'an VIII^e LXXXVII.

Le roi Loys estrappelé par son peuple.
Fol. 182 vo.

Apres, sour l'an VIII^e LXXXVII, en mois de marche XXIX jours, fut li rois Loys rappelleis del englise où ilh astoit reclus, par le volenteit de Dieu qui espirat le pueple tant qu'il se repentit, et le remetirent en son estat et honour com de promier; et si fisent le pais des enfans; ilh les pardonat tout. — En chel an, en mois d'avrilh le XXVI^e jour, envoiat li pape Sergiens le corps saint Sebastin, martire, à le supplication de Hildun, l'abbait de Saint-Denis en Franche, qui fist le saint corps metre en l'englise Saint-Medart, à Soison, où Dies fist mains de miracle par le saint corps. — En chel an Johain des Preis devient hermite; si oit Radus, ses freres,

Le corps St-Sébastien transporté à Soissons.

¹ La rançon imposée par Beuve aux gens...

² Voy. ci-dessus, page 22.

³ Chevage, capitation, tribut par tête.

⁴ Il demanda aux Heshignons ce qu'ils avaient perdu à la bataille, et le leur restitua au moyen de cette somme.

toutes ses terres; et Johan se promqvît à prestre, et fist son heremitage al issue d'on bois, sor le rivire de Urte, que appelleit adont Grimmengneez ¹, et ancors le noment-ons ansi, qui siet al dechà de Chayneez; une capelle y fist en honour de la mere Dieu, où ilh disoit messe; et tout altour de li grant terre ilh acqueroit, que voloit maisonair; terre asseis li donoit. Et menat tant que ilh visquoit mult sainte vie; et visquat XL ans. Grant miraclez faisoit Dies por l'amour de chel Johain, dont ilh venoit tant de gens là qu'il ont masonait; et li maisonage multipliat tant qu'ilh y oit une belle vilhete, droit al encontre des weis ² où li chevaux passoient l'aighe, et li pontons, pour aleir es preis où li capelle Saint-Capraise astoit faite; et partant que chil vilhete astoit as weis, ons le nommoit Weez, à perpetuee memoire que la weys avoient là esteit. Apres ont altres gens maisonait à dechà de Weis, li I apres l'autre, devant le dos ³ d'on preit qui astoit entre dois aighez, qui duroit mult lonc, I vilhete petite que ilh nommont Londres; et sour cheli lon dos de preis, qui seoit entre Urte et Mouse, fondat puis Ogier li Danois I tour mult plâisant, et at ausi fait pluseurs maison; si l'apellat sa boverie ⁴, et y alat habiteir par especial en esteit, quant ilh astoit à Liege; et le nom-ons ⁵ le Boverie, et y ait maintenant bonne vilhete. Apres, en une grande plache qui astoit al dechà, ont aleir mainseneir altre gens, si ont faite une mult belle vilhete qu'il appellerent Amercuer, partant qu'il despendoient tout leur avoir en maisonair, et les estraingnez aighez ⁶ al yvier le wastoient tot, si en avoient mal à leurs cuers; et ont fait I pont parmi Urte, Vesdre et Ambeleve, III rivieres bien estrangne; et seoit chesti vilhete Ameircuer desouz le castel de Cornolhon, droite sour le voie de Liege. Mains quant Ogier fist la Boverie ensi que dit est, et ilh vit que li povres gens se prenoient pres ⁷ de maisonair, si vout desquendre à eaulz et fist I pont à ses frais et dispense.

Origine de Grivegnée et de Wez, près de Liège.

Idem de Longdoz, de la Boverie et d'Amercœur.

¹ MS. P. *Grivengnee*, Grivegnée.

² *Weis*, gué.

³ *Dos* signifie encore aujourd'hui en wallon liégeois : pré au bord de l'eau. De là : Dos Fauchon, Longdoz, etc., aux environs de Liège.

⁴ *Boverie* signifie : 1° étable à bœufs; 2° ferme, métairie, maison à la campagne. C'est dans ce dernier sens qu'il est employé ici.

⁵ Le manuscrit donne *nomons* en un mot; mais il faut entendre *nomme-t-on*.

⁶ *Estrangne*, litt. étrange; ici : rapide. Il dit plus bas que l'Ourte, la Vesdre et l'Amblève sont des rivières bien étranges, c'est-à-dire d'un cours bien difficile à dompter.

⁷ *Se prenoient près*, étaient sur le point, commençaient; ou bien : s'empressaient.

Fol. 153 r.

Ogier construit un pont
depuis Richonfon-
taine jusqu'à Cor-
nillon.

Pont des Arches.

Les Sarrasins croient
que Ogier est mort.

Ogier regardat que li gens estoient dēchuis eaulz-meisme, car ilh estoient trop basse fondeis les vilhetes pour les estrangniez aighe, et partant ausi que entre Ameircuer et Liege coroient en pluseurs lis les rivières estrangnez et Mouse, de costeit vers le citeit; et ches vilhez estoient crasse et plainez de biens pour vendre à Liege et faire leur profit, si ¹ les astoit li che-miens griff ², car ilh venoient à Liege à pontons et naucelles. Si at Ogier fondeit I pont grant, de la fontayne Rycheron, deleis les Mineurs à Liege seant, jusques al piet de castel de Cornillon, alant droite le voie parmi le queile ons aloit de Liege à pont d'Ameircourt; et comprendoit toutez les aighez estrangniez qui desquendoient et ancors desquendent à Liege d'aval le thietre qui siet desus le mostier de Meneurs maintenant ³ (car adont n'en ⁴ estoient mie ne n'en furent en lonc temps apres), et les autres aighez estrangnes dont j'ay parleit desus. Et fut fais chi pons sour arches de pires, fortiez et bien machoneis, et desus grans bals ⁵ de bois et terrastres ⁶ mult poisant. Ancors sont les ensengnez ⁷ de chel pont à Liege, car le rue de Pont où ons fait escuelez, tailheurs, saiseron ⁸, ausi large et plus asseis qui n'est le rue du Pont, qu'il fut faite del pont quant li pons fut defait, ensi que vous oreis. Et furent fait, ens en ervous et voisures ⁹ des arches, les maisons de toute le rue jusques al pont des Arches, qui n'astoit ancors fait adont; mains ons les at puisedit remaisoneit et faitez belles maisons en pluseurs lis, jasoiche que ancors en apperent pluseurs maisons faitez en vousures des arches parmi la rue al jourd'huy, et maient del introit del rue vers le Marchiet, al costeit vers Feronstree, jusques al hospital Mostarde et à le rue de l'Evesque court ¹⁰, apparent ancors les ensengnez.

Ilh avient que quant ons oit besong de Ogier en Franche por le guere le roy Loys et de ses fis, que ons le demandat par tout; mains ilh n'est

¹ Si, toutefois, cependant, d'un autre côté.

² MS. P. *grieffve*, rude, difficile.

³ Ce *thietre* (le MS. P. donne *tier*) ou colline est la montagne de Pierreuse.

⁴ C'est-à-dire : des Mineurs.

⁵ *Bal*, *bau*, *bauch*, poutre (flamand *balk*).

⁶ *Terrastre*, *terraste*, solive, est encore usité actuellement en wallon liégeois.

⁷ *Engengnez*, traces, restes.

⁸ *Tailheurs*, plats sur lesquels on coupe les

viandes. *Saiser*, *sasiron*, salière. Du temps de Jean d'Outremeuse, où l'on vendait les écuelles, etc., dans la rue du Pont, ces objets étaient faits en bois.

⁹ *Ervous* (*arvô* est encore usité à Liège) et *voisures*, arcades et voussures.

¹⁰ Hôpital Mostarde et Vescourt. Voy. S. BONMANS, *Recherches sur les rues de la paroisse Saint-André*, pp. 14, 17, 64, 161.

hons qui sawist dire où ilh astoit, si que cascons disoit qu'il astoit mors ou perdus ou ochis par ses anemis en alcon lieu. Les espiez des Sarasins, et maïement ¹ Droghelant, qui avoit sez espies en Franche et altre part, toudis pour savoir novellez que Ogier faisoit, entendirent la nouvelle famme que Ogier astoit mors, et s'en alerent oultremere. Quant Dragolant et Bruant ² entenderent chu, si manderent leur espiez; adont les dist-ons plus plainement que Ogier astoit mors, et l'emperere Loys cachiez de son regne. Si sont assembleis ensemble Dragolant, Bruant, Disrameit, Malhar et altres soldains, rois, amanchours ³, tant qu'il en fuit XVII rois et prinche, avecques V^e milh hommez. Ilh amenerent Dragolant malgreit luy, car ilh dist toudis que ilh ne croit nient que Ogier soit mors, et que ilh seront dechuis ausi bien que fut son frere Brehiers; Antigos, l'espie, li jure que Ogier est mors. Ilh sont monteiz sour mere et ont tant nagiet qu'ilh arivent à Brandis, sour l'an VIII^e et VIII^e, III jours en avrilh; si sont entreis en Ytaile et ardent tout jusques à Romme. Li pape Sergiens mandat les senateurs quant ilh oit les nouvelles, et les priat qu'il se confessassent tos et cheauz qui soy devoient combatre as Sarasins; et ilh le fisent et ilh le absolit. Puis assemblont XX^m Romains, si ont sus corut les foriers ⁴ qui astoient LX^m; si les guoyt li rois Bruans, fis Brehier; si furent enfin desconfis li Romains et tueis X^m. Quant li pape vit chu, si mandat le roy de Franche Loys et touz les princhez d'entour Romme, li rois d'Ytaile Lothars, li rois de Aquitaine Pepin, en Bourgongne et altre part, qui dient qu'il le socoureront volentiers; si assemblent grans gens et sont mis al chemien. Et li Sarasins ont assalhit Romme mult de fois. Or, avient que une nuit que Bruans et Malhars, ses freres, gaitoient l'oust à XX^m hommez, et ilh avoit bien à Romme cent milh hommez, si dist li pape qu'il enlesissent entre eauz XXX^m hommez, les milhours, si issent fors à meenuit, si assalhent les Sarasins ains qu'il soient armeis; en serait mors tos covers les champs ⁵. Respondent chils : « Vous dites voire. »

En nom de Dieu sont XXX^m Romains armeis et monteiz; à meenuit sont

¹ MS. P. *Meismement*. *Maïement* signifie l'idée d'un commandement supérieur. Voy. tome I, pp. 106, 108, 112.

² même; ³ notamment, comme ici.

³ Dragolant, Bruant, etc., chefs Sarrasins. Voy. tome III, pages 369, 373, etc.

⁴ *Amanchour*, *amachour*, etc., titre entraînant

⁴ Lisez : VIII^e LXXX et VIII.

⁵ MS. P. *forieis*, fourriers, fourrageurs.

⁶ Sous-entendu : il assurait que.

Fol. 153 vo.

L'an VIII^e VIII^e VIII.

Ils s'arment et battent les Romains.

fours issus, si coupent ches cordes ¹, si vont les treis sus paiens reversans; trestouz les vont desouz à conventans ², diestre et seniestre le alerent ochiant ³, plus de X^m en ont tueit. Bruant at oiit le brant ⁴, si brochat le cheval et escrie ses hommez, et vint à l'estour. Là se sont sus corus et commenche forte batailhe, et ochis mains valhant homme; car li XXX^m Romains furent tous mors; ilh soy combatirent tant que II^e milh Sarasins furent armeis, et les tollirent le voie de la citeit, si que quant ilh veirent le jour, si quidarent rentreir en la citeit, si troverent l'encontre de II^e milh, qui les ochient touz. Puis assalhent la citeit et fut gangnie; et l'ont mis ⁵ ens Ysoreit et Disrameit, son frere, pour gardeir. Et furent touz ochis qui ne pot fuir; li pape et li cardonals s'enfuirent à Napples. Puis sont li grans oust departis et ont pris leur chemien vers Franche. Mains li empererez Loys et Lothair, ses fis, qui venoient à grant gens, les ont encontreit à Perouse et sont sus corus. Là astoit Guilheame d'Orengne qui fist de armes à fuison, car ilh fut tres bon chevaliers; ilh ne li faloit que l'chouse: ilh fuoit toudis les geans quant ilh les encontroit en la batailhe. Mains sour sor ⁶ touz les princhez astoit Buevon li Danois li plus prisiez, car chis ne feroit coup que ilh ne ochist ou l'omme ou le cheval; ilh at ochis Corbarant de Torbise et Galafrin de l'Isle-male-assis, et jusqu'à XII. Dragolant vint là, si voit les gens coupeis, homme et cheval; si regarde Buevon, si voit les III lupars et entent que Buevon escrioit: « Dannemarche! » Si fut se voie et dist: « Je suy trahis, car Ogier vit ancors. » Atant s'en vat d'altre costeit, et vint à l'oriflamme où ilh vit assalhir mains Sarasins geans, si alat avecque eaulz; Bueve de Cuen-Marchis ⁷ le ⁸ portoit, qui bien soy defendoit; et cheaulz qui le gardoient li aidoint fortement. Là sorvint li Danois Bueve, et prent l'lanche et fiert Dragolant en l'escut si qu'il l'abatit jambez levees; et trait l'espee, si le fiert amont son hayme et detrenchat toutez les armes, et le navrait en chief mult profond. Dragolant l'esgarde, si le connoiste, si s'enfuit, car ilh pensoit que che soit Ogier, et issit del estour; si trovat I Sara-

Les Sarrasins s'emparent de Rome.

Ils rencontrent le roi Louis à Pérouse.

Dragolant, leur chef, vaincu par Bueve.

¹ MS. P. *les cordes* (des tentes, *treis*) qui se renversent sur les païens.

² Lisez *aconventans*, *acovetans*, etc., couvrant.

³ Encore un passage rimé.

⁴ *Le brant*, lisez *le brait*, les cris?

⁵ MS. P. *et ont mis*.

⁶ Un des deux mots *sour* et *sor* est de trop.

⁷ Bueves de Commarchis, héros d'un poème par Adenès li Rois, que vient de publier M. Aug. Scheler, Bruxelles, 1874.

⁸ A savoir: l'oriflamme.

sins qui estoit nommeis Sodaine, I des bons hirals del monde. « Dis voir ¹, » dist-ilh, qui est chi qui porte ches trois lupars? »

Respont Sodaine : « Che sont les miedre armes de monde, car che sont » les armes Ogier, et chils est ses fis; ch'est li plus fors qui est en la loy » xristoiene. » Celle bataille durat mult longement; et perdirent bien li Sarasins cent milh hommez, et li rois Loys XIII^m; et si furent ambedois desconfis, et se traient ariere. Et lendemain al matin, Bueve li Danois et des altres bien XII prinches, voloient que li oust s'armast et les corissent sus; mains li rois et Guilheame d'Orengne ne vorent; dont Buevon fut corochiez et dist qu'ilh en yrait en Flandre et manderait toute sa gens por luy; ilh en aurait bien II^c milh, et garderat son paiis sour les marches que ons ne li ferait damage, et lairait cascon gardeir le sin; et s'ilh puet savoir là ses peires est, si le manderait. « Beais cusins, dist Loys, si vos saveis où ilh soit, si le mandeis; j'ay grant fianche en li, s'ilh astoit chi, que li Sarasin » seroient toist desconfis. » Atant est Buevon departis; et si vint en Flandre, et assemblat bien II^c milh hommes et se les metit as marchis ² de son paiis. Et li rois Loys se partit par nuit, et n'arestat si vint à Paris atot ses oust; et mandat ancors gens partot et dist : « Vrais Dies, si je avoie Ogier, ilh nos » delivroit de chel paien al dois tiestez. Par ma foid; s'ilh ne le tue, ilh ne » serait jà tueis par homme. » Respont Guilheame : « Voleis avoir Ogier? » Prendeis III barons et les envoieis à Meuz en Brie, savoir à la ducheuse, » sa moilhier, en queile paiis ilh alat quant ilh se partit. Là ilh l'ensengne, » si soient li message torneis ³; et s'ilh le trueve, si la compte ⁴ la veriteit » del fait. » Li rois l'entent, si at appelleit III prinches et les envoiat à Meaus. Et chis s'en vont; et quant la damme les entendit, si dist qu'ilh astoit en Engleterre aleis « deleis mes freres pour solachier. » Li prinches sont partis et vinnent en Engleterre, où ilh trovont qu'il astoit en Dannemarche. Ilh se misent sour mere et nagarent tant qu'il vinrent en Dannemarche, et là fut-ilh troveis.

« Prinches excellens, nos aportons novellez que Dragolans avecque XVII ^{Fol. 154 v^o.} » rois et V^c milh hommez ont gangniet Romme et gastent Franche; si le

Le roi Louis recherche Ogier pour combattre les Sarrasins.

¹ MS. P. *dis va*, qui est fréquent. Le MS. B. n'a qu'un *v* suivi de deux petits traits indéchiffrables. Le mot *voir*, vrai, est donc une supposition.

² MS. P. *marches*, limites, frontières, confins.

³ *Torneis*; litt. retourné; ici, dirigé vers.

⁴ Lisez *l'aconte*, lui raconte?

Ogier consent et vient
à Paris.

» mande l'emperere Loys que vous le veneis socourreir ¹. » Ogier l'entent, si dist : « Je en yray avecque vous; ilh m'at trois fois escappeis, mains à » chesti fois, se je puy, je l'auray. » Atant s'aparelhat et movirent dedens Il jours; et vint nagant par mere à forche. Et li Sarasins destruirent tout jusques à Besenchons, et vinrent en Franche apres le roy. Et li Danois est ariveis à Bolongne; ilh est monteis sour terre. Et li rois avoit mandeit Buevon que ilh venist à Paris luy servir à totes ses gens; si astoit venus. Et là orent grant altercacion de chu que li rois se plaindoit de Guilheame d'Orengne qui avoit refuseit de faire estour contre Dragolant, luy VI^e. Quant Aymeri de Nerbonne, li peire Guilheame et ² chu, si dist que Guilheame en aurait reproveir hiretable ³; et Bueve de Cuen-Marchis, frere Guilheame, dist que luy VI^e ferait l'estour; mains Bueve li Danois : « Par » ma foid, dist-ilh, jà ne ferons as Sarasins tant honour que de combatre » VI crestiens contre unc Sarasins. Je suy le fis Ogier qui at conquis » mains geans tout seul; ausi feray tout seul l'estour contre Dragolant. » Ly rois l'entent, si le merchie et dist que le manderait à Dragolant. Et ons li dist qu'ilh est à X lievez de Paris; si fist li rois movoir ses oust et s'en alat cheli part. Et Ogier vint cheli jour à la nuit à Paris, si trovat Gilchon de Maroie; si s'en alat le matin apres eauz; si les consui ⁴, et se sont festoiet grandement; et li comptarent le fait de grans geans et de Dragolant et de cuen Guilheame, et toute; dont ilh blamat mult Guilheame. Et demandat Buevon, son fil, por quoy ilh n'avoit pris l'estour; tantost ilh respont : « Je l'ay enpris ⁵ tout seul contre Dragolant, et si alons à li mandeir la » bataille. » Et dist Ogier : « Puis que je suy chi, je le feray. » Atant s'en vont, et ont tant brochiet qu'ilh sont venus as paiens.

Ogier bat les Sarrasins
qui vont à Rome.

Dragolant les voit, si fait sa gens armer; et li Franchois sont armeis ausi. Et Ogier avoit desus ses armes une cotte de draps de Frises, et astoit coverte sa targe d'onne hache de cheli drap ⁶. Puis broche Ogier; contre li vient Corbans de Val-secre, mains ilh fut tantoist mors; et Ogier trait l'espee et entre en l'estour qui est atant commenchie mult fort; mains li

¹ Les deux dernières lettres de ce mot sont douteuses. Le MS. P. a *secourir*.

² MS. P. et ce. Lisez *oit chu?* le sut, l'apprit.

³ Une honte qui rejaillirait sur ses descendants.

⁴ MS. P. *ratins*, atteignit? *Consuivre*, con-

sieir, etc. Suivre, atteindre.

⁵ *Enpris*, *empri*, entrepris.

⁶ Le MS. P. ajoute : de *Friese*. Cette hache attachée sur le bouclier cachait les trois léopards, armes d'Ogier. (Voy. p. 32.)

Sarasin furent desconfis. En thier libre de Ogier trovereis la matere plaine¹. Et s'enfuirent li Sarasins par nuit, chevalchant mult forment; et al matin I chevaliers qui oit nom Gricolles vient à Ogier, et li dist que paiens se vont à Romme. Ogier l'entent, se li demandat : « Que seïs-tu ? » Respont chis : « J'ay encontreit I Sarasin, je l'assalhis et le conquis; si moy priat » merchi, si moy comptat tout chu que j'ay dit. » Ogier l'entent, si se levat et alat al treit royal, si at compteit chu que ons li avoit dit, et dist : « Sires, veneis o moy apres le Antecris qui s'en vont vers Romme. » Respont li rois : « Ains yray à Paris; puis qu'il en vont, ne les seray suys². » — « Vous dit bien, » dist Guilheame et Ameris, ches peires, et Bueve le Cuen-Marchis. Et li Danois frenchist les surchils et roelle les oux. « Faux rois, dist-ilh, com tu es chaitis³, quant li paien ont pris la citeit » de Romme dont tu es empererez, lais aleir sens estre suys! Hey, rois » Charlon, Dies ay ton arme! Franche est perdue quant tu est mors. Vois » chi I rois qui est teïs fis, et son conselhe, qui sont rebals falis⁴ et trahi- » tours; et s'ilh at chi homme qui vuilhe dire le contrable, je li proveray » de mon corps par estour, moy seule contre les X milhour qui chi sont; » et si n'astoit por l'amour de Dieu, je m'en yroy en Dannemarche. Aleis, » faux rois, à Paris, mangier vous chaudials⁵! » Atant s'en vat la droite voie; si est venus à son treit, si est armeis et monteïs, et s'en vat; et ses fis s'en vient avecque luy, menant grant joie; cent milh hommez enmaine, et fait trosseir tentes et treis, et les autres renvoie.

Fol. 155 r^e.

Reproches d'Ogier au
roi Louis qui refuse
de poursuivre les
Sarrasins.

Chu fut sour l'an VIII^e LXXXIX, en mois de jule, que fait chaut, que Dragolans est entreïs à Romme; Ysoreit et Disrameit l'ont festoiet. Et li Danois vint là à la vespree; la citeit at assegiat mult enforchement, et ont là esteit V mois jusques al Epiphanie, apres que⁶ Dragolans s'avisat que vitailhe les faloit⁷. Si fist armer sa gens, et issit fors le VIII^e jour de mois de fevrier, et se sont sus corus; et là oit forte bataille; mains en la fin furent li Sarasin desconfis. Et en chel estour prisent Ogier et Dragolant I bataille

L'an VIII^e LXXXIX.

Ogier assiège Rome.

¹ Il s'agit ici du poème d'Ogier le Danois qui a été différentes fois publié. Voy. REIFFENBERG, *Archives philologiques*, t. VI, p. 26.

² Voy. encore *estre suys*, quatre lignes plus bas; pour : être suivant, poursuivre.

³ Malheureux, captif; ici : misérable, lâche.

⁴ MS. P. *ribaultz fallis*, soldat misérable.

⁵ *Caudel, chaudreau*, bouillon qu'on donnait aux époux le lendemain des noces, au matin.

⁶ *Après que*, lorsque; ce n'est qu'après cinq mois que...

⁷ *Vitailhe les faloit*, les vivres leur manquaient.

Combat singulier entre
Ogier et Dragolant.

à lendemain, corps à corps; et Dragolant demandat à Ogier comment ilh avoit à nom; et Ogier li dist : « Garnier. » Et li rois : « Ton escut por quoy » est-ilh covert d'onne hache grise? » Et dist Ogier : « Je l'ay ensi vouweit » à Dieu de visenteir son saint sepulchre. » Et encors demandat se Ogier astoit mors. Respont Ogier : « Je ne n'ay mie enquis¹, mains je le sauray » acuy², si le toy diray demain. » Atant s'en vont jusques à lendemain. Et li rois dist à ses cusins, les enfans Brehier, qui tous astoient navreis, qu'il se doit combatre demain à villhart³ : « Mains meteis les navreis sour mere, » et le matin se soieis touz aleis en vous navez sour mere; se je suy con- » quis, si nagiez envoie; et se li vielhart est conquis, ilh se doit retraire en » son païs et laisser Romme. » Chis respondent qu'il serait fait ensi. Et lendemain al matin sont armeis li champions et venus en l'isle devant Romme: et quant ilh furent là enfermeit, si dist Dragolans : « Franchois, » vous prometeis hier soir que huy moy dirois nouvelle de Ogier. » Respont Ogier : « Ilh n'at homme en siecle qui en sauroit mie dire veriteit que je; » mains ne n'en diray riens si n'aurons josteit ensemble. » Respont li rois : « Je l'otrie. »

Fol. 155 v°.

Atant se vont eslongier et jostarent; si sont asseneis sur leur escus, si les fausent et les habiers dismailhent; mains li rois sarasinois brisat sa lanche, et li Danois l'abatit jambez leveez; ilh salt sus, si trait l'espee; si l'assalt Ogier et frappat son coursier; et chis guenchist⁴ et dist : « Gloux, » por quoy fereis mon cheval qui n'at nul guere à toy; si lais⁵ mon corps, » tu es desconfis; tu aurais asseis batailhe à moy sens ochire mon cheval. » Atant brochat Broiefort à l'coron de l'isle, et desquent, et devestit sa cotte qu'il avoit vestit sour che tornequeit⁶, et defublat sa targe de la grise hoche⁷; et li rois l'esgarde, si voit les III lupars; si commenchat forte à trembleir de pauour et dist : « Mahon, est chis Ogier? Li esgardeir me tue. Garnier, » dist-ilh, tu as les armes le Danois. Fois que dois Jhesu-Cris, as nom » Garnier? » — « Par ma foid, moy et Ogier astons l corps et l ame. »

¹ MS. P. *Je n'en n'ay mie enquis.*

² *Acui, ancui*, encore aujourd'hui.

³ MS. P. *à ung vilhar.*

⁴ *Guenchir, gancir*, tourner à gauche, se détourner, esquiver, éviter en se détournant.

⁵ *Lais*, laisse.

⁶ *Tornequeit, tourniquiau*, vêtement entourant le cou.

⁷ Lisez *hache* comme dans le MS. P. (Voy. p. 30.)

Là li dist asseis de covertes parolles. Et li rois dist : « Tu moy contraliiet ¹; » mains dis-moy overtement si tu es Garnier ou Ogier. » Respont Ogier : « Trahitre renoieit! Ogier ay nom, que tu as maintez fois dechuite; tu moy » as faite mains encombrier dechà merc et de là. Or toy teng chi al piet, » ne partirons si serons enfaiet ². » Atant sont sus corut, et sont ferus et referus plus de cent cops; mains en la fin fut Dragolant desconfis; car quant ilh soit que chu fut Ogier, ilh ne soy pot aiidier; et escriat Ogier qu'il voloit Dies croire et qu'il astoit dolens qu'il n'astoit baptiesiez. Respont Ogier : « Chevaliers sont prestes ³ à besong, si aideront que vous aureis » baptisme, s'ilh plaist à Dieu. » Atant alat à la riviere de Tybre qui coroit là, et en portat ⁴ en son hayme et le getat le roy desus son chief : « Et je toy » baptise en nom de Peire, del Filh et de Saint-Espier; et si ais nom » Germain. » Et le conviat ⁵ de III polhez d'herbe, et puis morut. Et Ogier est monteis sour son cheval.

Ogier abat Dragolant
et le baptise.

En Romme est Ogier entreis à tout ses oust; mains ilh ne true païen ne esclavon ⁶. Le roy Germain at ensevelit en l'englise Saint-Pire. Ogier revient et remaine sa gens; et tant at aleit qu'ilh vient à Meauz, en Brie, le quart jour d'avrilh l'an VIII^e et XC; et la nouvelle fut partout que Ogier at mort le roy Dragolant et les Sarasins devant Romme. Ly rois Loys l'entent les nouvelles, si fut mult dolens qu'ilh n'astoit aleis avecque li; si li fut reproveis mantes fois; et ilh disoit que chu avoit fait Guilheame d'Orengne; dont Guilheame soy corochat et le nomat damme Hawi ⁷. — Item, li rois Loys at mandeit Ogier par cent chevaliers, et le conte Guilheame et le conte Aymeri, qu'ilh vengne al court à la Penthecost; et ilh respondit que ilh yroit volentiers; et le mandat par teile manere partant que Ogier ne tient riens de li, car ilh avoit donneit à Buevon, son fil, ensi que dit est. — Item, en cel an meisme Rollo et Gidelfris conduisoient les Norwigiens qui astoient fuyes de Noreweis, ensi que dit est par-desus; et sont venus en Frise et l'ont destruite, partant que li rois de Frise astoit cusin al roy de Dannemarche;

L'an VIII^e XC.

Fol. 156 ro.

Bataille entre les Frisons
et les Norwégiens.

¹ *Contralier*, contrarier, se mettre contre.

² Lisez *ensaïet*, essayé, avec le MS. P.

³ Prêtres. *Prebstres* dans le MS. P.

⁴ Sous-entendu *de l'eau*.

⁵ La lettre *a* est douteuse. Le MS. P. donne *l'accomuniat*, qui ne vaut rien puisqu'on ne com-

munie pas avec des brins d'herbe.

⁶ *Esclavon*, païen, sarrasin.

⁷ Il l'appela dame Hawi. *Hawt*, en wallon de Liège, signifie idiot. Mais y a-t-il quelque rapport entre ce mot et l'expression de Jean d'Outremeuse?

Le roi Louis offre à Ogier le royaume de Frise, s'il veut le conquérir.

li Frisons soy combatirent à eaulz III fois et les desconfirent et ochisent leur roy; si y meterent I roy et li fisent rendre tregut à eaulz. La novelle vint à Ogier de chel fait, si dist qu'ilh le vengerat ancors. — Item, à la Penthecoste vint Ogier à Paris et avecque cent chevaliers et cent esquiuiers. Là li ons fist ' grant fieste et grande honour, et furent bien servis. Et apres mangier, Ogier dist mult de vilonies et injures al roy Loys, qui n'oise respondre, car ilh ne tenoit riens de li. Si li at dit : « Sires Danois, se vos » voleis teneir de moy I royalme, je le vous donroie de grant valoure, et si » aureis droit; li Norwegiens que vous freres cachat fors de leur paiis se » sont rassembleit et ont conquis Frise le royalme tout, et ochis le roy, le » fil de vostre oncle; et y ont mis I roy de leur, que touz les ans les ren- » deroit tregut; et je le vous donne si le conqueteis et cachiez fors le roy. » — « Sire, dist Ogier, grant merchis. Je nelle refuse point, car j'avoie bien » enpenseit ¹ des Frise vengier, et je yray tantost. » Atant at rechuit le don le roy, et le roy at rechuit le sien homage. Et Ogier dist à Buevon qu'ilh assemble ses hommez jusques à LX^m.

Ogier conquiert la Frise et enchaîne le roi de Norwége.

Bueve mandat LX^m hommez à cheval et l'evesque ² de Lyege, en le compteit de Louz et le conteit de Namure et de Gheldre; si en alerent en Frise, li et Ogier, et reconquistent toute Frise à pou de chouse, car ilh soy renderent mult volontiers. Et Ogier prist le novel roy, qui astoit nommeis Sartagones, et li fist I cote de cure nove ³, le chief et tout; si astoit cosut ensemble ensi que I habier; et li fist faire I grande chayne de fier entour li coul, et l'autre coron ferir à I bloque grant de fuste ⁴; et li fist faire un masionete de XII piez en quarure, si le fist seoir tot emmi, et bien norir; et le laisat là toute sa vie pour donneir appetit les Norwegiens de revenir por vengier le meffait, si qu'il fissent; car ilh estoient vers Franquevert, si les fut dis que Ogier avoit fait ensi, si sont venus celle part. Ogier le soit, si issit fors à grant gens et fist le roy Sartagonez metre sour I ronchin, loieis les piez desouz le ventre de cheval, et le menat en la bataille avecque eaulz. Et là se combatirent tant qu'il en fut ochis XL^m des Norewegiens, et s'enfuirent; et Ogier revient en la citeit et remist Sartagonez en son maisonet. Et li Frison proient forment

¹ MS. P. *Là luy fist-on.*

² *Empenser*, former le projet.

³ Lisez : en l'evesqueit?

⁴ MS. P. *de cure* (cuir) *noir.*

⁵ *Fuste*, *fust*, *fus*, bois.

pour Ogier leur roy, et le coronarent et li fisent seriment. Ensi fut Ogier roy de Frise, si les defendit bien toudis et tant qu'ilh l'amerent plus que tous les ' qu'il orent onques devant ne. apres. Et fut celle batailhe l'an deseurdit en mois d'avoust. — Item, en chesti an meisme, en mois de genvier, plovit sanc et fist l grant tempiest qui abatit mult de casteais et de maison, par especial en la ducheteit de Normendie, dont ilh astoit dus Albers, dont Richair sens pavour avoit esteit ayon ¹. — Item, l'an VIII^e et XCI, en mois de june, defalerent les clariteis de la lune et de solethe par eclipse. — En chel an meisme fut commenchie à celebrier le solempniteiz de touz les sains, le promier jour de mois de novembre, en royalme de Franche, par le amonestement del pape et le consentement de l'emperere Loys, car adonques le faisoient seulement li Romains, solonc l'ordinanche le pape Bonifache le thier.

Fol. 156 vo.

Pluie de sang.

L'an VIII^e XCI.

Éclipse.

La fête de la Toussaint célébrée en France.

En celle meisme an fut depoiseis Elbo, li archevesque de Rains ², et plusieurs autres, et envoieis en exilh pour le conspiracion qu'il avoient fait encontre le roy Loys, en la discorde entre li et ses enfans. — A chel temps, assavoir l'an VIII^e et XCII, en mois d'avrilh, prist la duchouse Aelis, le moillhier Ogier, mal; si dissent li phisechiens que ilh li seroit profitable à sa sancteit recovreir qu'ilh alast l saison demoreir en lieu de sa nativiteit, ch'estoit en Engleterre; si dist Ogier que ilh yront, et le dist Ogier à Buevon, son filh, en palais à Paris, à la court le roy de Pasque, et qu'il l'amenast à femme ³ et venist à Meauz. Buevon le fist et vint, li et sa femme, et passerent mere à Wisant ⁴; et l autre cronique dist que Ogier et Aelis en alerent à Brughe, où ilh troverent Bueve et Sibilhe, qui montont as Dammes et passerent mere; et arivent à Londre, et mandont al roy Henri que ilh venoient. Li rois montat à belle compangnie, si sont encontreis; là oit grant fieste; et li roy Henris at baisiet la belle Aelis, sa serour, et Sibilhe ausi. Atant sont à palais desquendus, et li rois mande son frere Hugon; si ont disneit et ont esteit servis noblement; et tos les jours y oit fait jostes ou tournois pour solachier damme Aelis. Apres l mois, alerent le chevalerie et les barons

Elbo, archevêque de Reims, déposé.

L'an VIII^e XCII.

Maladie d'Aelis, femme d'Ogier.

Ogier mène sa femme en Angleterre.

¹ Supplétez *rois*.² Grand-père.³ Ebbo, déposé une première fois en 835, fut restitué en 847, puis déposé de nouveau et trans-

féré à l'évêché de Hildesheim en 847.

⁴ MS. P. et qu'il amenast sa femme.⁵ Nous avons eu la même phrase page 20 ci-dessus.

L'an VIII^e XCIII.Ogier va voir la salle
de la Table ronde.Fol. 157 r^o.

veoir toute le royaume d'Engleterre; puis revinerent à Londres, car li temps astoit frois. Che fut sour l'an VIII^e XCIII, en mois de april. I an visquat la damme al bon Danois, gisant à lit languisat angusois ¹; d'eage avoit LXVI ans; si perdit I petit de sa vehue. Ilh ont mandeit les phisechiens le roy, qui l'ont visentee; si ont dit qu'il viverait bien encors I an, et puis irait en la partie de Dieu. Ilh l'ont laissiet ensi. Si avient I jour que Buevon araisonat les prinches, et dist qu'il avoit mult oiit parleir de roy Artus, qui oit noble chevalerie; « si vieroie volentiers la table reonde. » Atant les at meneit li rois Henris en la sale que ons appelloit Cremir, où li sieges furent jadis. Bueve les vout, qui en avoit desier.

Item, le château du
roi Artus.Item, les tombeaux de
Palamède et de Tristan.

Bueve fut mult aise et dist ch'estoit grant melodie; puis vont avant, si vinrent en I altre sale qui tenoit bien de grant I archie ²; li chambre de rois astoit à costeit; apres, les chambres d'estudier en masnie. Apres alerent à Carlion et à Camelon, et veut les hosteis le roy Artus, et à la tour as trois pucellez, et à Lorsepe, la belle plache. Apres alerent ³ qu'il al englise vinrent où ilh avoit tant de sepulture des nobles chevaliers erans, entre les queis astoit Palamedes, qui at escript entour sa tombe en teil manere : « Chiest » giest li chevalier qui n'at parelhe; si Tristant ne s'esvelhe, chu est la flour » non parelhe del espee, car, ains Tristant, se n'oit parelhe. » Ogier le liut, si dist : « Par ma foid, solonc la letre, Palamedes passat tout fors que » Tristant. Ilh est la lune et Tristant le soleilhe. » Et puis sont aleis en Cornualh, où Tristant gisoit; si ont passeit à Lamoreux castel, puis passent mere, tot droit à Tintaguelhe qui siet en I vauciel ⁴; I chevalier qui ot nom Hoel herbegat le roy et sa compangnie; bien ont soppeit et se sont bien cuchiet; et lendemain oiirent messe; et al entree del englise voient dois ymaginez en murs, tout entretailhies ⁵; si astoit escripte dedens le front del homme : « Veischi Tristant. » Et en front de la femme : « Veischi Yseut, » qui vient à mors por Tristant, et Tristant por lee. » I esparvier fut sour son pongne assis, de l'autre main fut Tristant ensengniez ⁶; et Tristant fut apoieis d'onne main à cassel ⁷ de son mantiel, en l'autre main fut I brant

¹ MS. P. *languissant angusis*, languissante et rimé.
souffrante.

² Portée d'un arc.

³ Le MS. P. ajoute *tant*, qui était nécessaire.

⁴ Vallon. On aura remarqué que ce passage est

⁵ Sculptées.

⁶ De l'autre main elle montrait, indiquait Tristan.

⁷ Lisez *tassel*, frange?

enpongniez. Monteir y fist Ogier pour mesureir les personnes; si fut la damme trovee de VII piez, et Tristant X et III dois; et astoit là en escript¹ en l'englise, que en leur propre grandeur astoient fachineis. Apres vinrent à l'englise, si troverent une doble tombe de dois ymages aliiez; I arbre y oit, mains ilh astoit sachiés, dont la rachines venoit si subtilment que chis qui plus les voise, dont ilh at se chief promier², seit-ilh mains que quant ilh le l'auroit ancors veut.

Nous barons sont repariez ariere, si ont disneit et argueit³; mains Ogier sortient que Tristant astoit li miedre del hosteit Artus, Palamedes apres, puis Lanchelot et Broin li noire, astoit li quars Bloibris Boors; mains de Galad dist-ilh qu'il est exens⁴ et fors des altres. Puis sont partis et revenent en Engleterre; à Londre sont venus. En⁵ la duchouse de languor travelhe; Ogier sesti⁶ et dist: « Sire, je n'entreray jamais en Franche; je moray chi, » car je sens grans male; vos perdreis vostre loials moilhier; j'ay I fievre » qui toute me flael⁷, qui m'ochiroit; partant vous dis que, s'il vos plaist, je » vuelhe giseir en l'englise de Londre deleis ma damme me mere. Porveus » vouz, car en avrillh je moray; car li vrais Dies et sa benigne Mere le m'ont » mandeit par Uriel et Jaqueme qui giest en Galisse; et ne teneis à foible⁸ » chu qu'à⁹ tout ensi serait; et si vous prie en l'onour de Dieu que vous » commandeis que ons ne moy donne plus de medichine. » Et Ogier l'at ensi commandeit. — Item, en chesti an meisme, XIII jour en june, morut li evesque Hirtares de Liege; si fut ensevelis en l'englise de Liege tout droit emmi le cripte. Adont vint en l'englise I discencion por eslire I evesque; en la fin ont fait per acord I election hors del englise, par postulation: ch'est I moynes de Lobbes qui fut I valhans hons, qui fut IX^e evesque de Liege; et fut nommeis Franque, et fut I de grant docteur en theologie qui fut en monde et li plus belle ymage d'homme que ons pousist troveir; si fut fis d'on vavassour de petit linage, mains de chevaliers avoit asseis en son parage; si fut neis en Hennau; là oit grant hiretage qu'il donat à l'englise,

Aelis annonce sa mort prochaine.

Fol 157 v^o.

Mort de Hircaire, évêque de Liège.

Élection de Francon.

¹ MS. P. et astoit là escript.

² Dont ilh at se chief promier a un sens caché pour moi.

³ Argueit, discuté?

⁴ Exens, ôté, séparé, à part.

⁵ En, lisez et?

⁶ MS. P. festi; elle fit fête à Ogier?

⁷ Flacler, flageller, fouetter; ici: accabler.

⁸ Fable, conte en l'air.

⁹ Ce mot est douteux; on peut aussi lire quera, et dans le MS. P. conna. Je ne puis deviner ce qu'il faut.

L'an VIII^e XCIII.

Mort d'Aelis; elle est
canonisée.

en terre et en forest; et tient le siege XXVIII ans ¹. — Item, l'an del incarnation VIII^e et XCIII, en mois d'avrilh XIII jours, trespasat de che siecle la duchouse Aelis, la moilhier Ogier le Danois, si fut son arme portee par les angeles en paradis; por li at Dies fait maintez miraclez, par mere et par terre, qui le reclamme ²; et si garist de tous mal et perils de mere, lemproux, clos et avoighe, tous seit aidier. Et fut cel an canonisiez par court de Romme; et si repouse en l fietre en l'englise de Londre, et le nommet-
ons saint Aelis.

Ses obsèques magni-
fiques; ses miracles.

Honorablement furent faites les exeques de saint Aelis, qui furent celebree en aoust apres; si y furent IIII rois, XX dus, XXX contes et tant de barons et chevaliers que sens nombre, qui touz, et leurs moilhier, ont la damme regretee et ploree; et ch'astoit bien raison, car ilh n'oit miedre damme ne plus belle en nul paais. Or oieis : à ches exeques fut li emperere de Romme, rois de Franche et d'Alemangne Loys, chis de Bretangne, chis d'Escoche, et puis li rois Henris d'Engleterre; si oit XX dus, XXX contes, VI^e banereche et XIII^e chevaliers d'on escut; ilh oit en l'englise I castel ³, fait grant et poisans, solonc l'usage aquis par Tristant. A chel castel oit III^e chiergez, VI^e torchez et IIII^m chandelles; puis oit à chierges, as torches et al castel, en mains lis, les escuches d'armes qui astoient moitie de Dan-nemarche pour son marit, et l'autre d'Engleterre pour li meisme. Et touz les princhez furent noires vestis, et qui prochain astoient; si fut li offerande de ⁴ la valour de milh florins. Là demostra Dies grant miraclez, car touz li chiergez et altre luminaire altour le castel, tant c'on faisoit le offerande, estaindierent par elle seuls; et quant offerande fut faite, par elle seul lumire reprendent; et par III fois fist ensi. Apres la messe, le siglaton d'orfrois qui astoit desus le corps expandut, trestout en aire se levoit li seul visiblement, eranment ⁵ s'en volloit desus le fietre en queil gisoit la damme; trois fois le fist, et si revenoit les dois premiers sus le vassel ⁶ tout droit; mains à la thierche, demorat sus le fietre d'or et d'argent et de pires precieuses. Touz li barons se sont de chu mervelhiez.

Fol. 158 r^o.

¹ L'évêque Francon, d'abord moine dans l'abbaye de Lobbes, succéda à Hircaire en 855 sur le siège épiscopal de Liège.

² Ceux qui l'invoquent.

³ Un catafalque simulant un château.

⁴ Ici se trouve, dans le manuscrit Berlainmont, une espèce de x que je supprime, comme l'a fait le copiste du MS. P.

⁵ MS. P. *erramment*, sur-le-champ, aussitôt.

⁶ Le cercueil.

En Engleterre mult grant clergie avoit as escollez, dont li alcons illuc prenostassent que chel damme avoit I sains corps, si que Dies mostrat teis miraclez par li : car chu que les chandellez estaindoient et resprennoient signifioit purgatoire où elleir ¹ devoit; amencheloit miraculeusement et ² la clarteit qu'elle recuperoit, clarteil royal, ensi donoit ons ³ entendre, car la clarteit de ciel chà jus venoit qui esclarchissoit toutez les chandellez; la Triniteit propre notifioit les III fois que lumire reprennoient; li siglaton qui en alat tout seul par trois fois sour le fietre et demorat à la thierche fois, che signifie qu'il doit demoreir en fietre, car Dies li peirez fist le premier fois, Dies li fis la seconde apparellhat, et li Saint-Espier la thierche preparat, qui feront miraclez par la damme, si apertez et evidentez qu'à mervelhes. Atant portat la clergie del englise où ilh avoit mains corps sains la douchouse; mains tout ansi que ons la damme aportat, si sonarent toutez les cloquez par ellez seuls, et par li seul li fietre defermat et est overs, et li vasseal par li seul ens entra; quant ons ilh li fietre refermat ⁴, si siglaton adonques avallat; et ches poins al pape ons tesmongnat, qui le saint corps si com j'ay dit canonisat. Et li barnage entrat en palais, si sont assis à table, et ons les servit largiment. I jugelour atant I lay chantat et le vielat al la ghuise d'Engleterre, de la fachen que Tristant faisoit ses lays : où la damme parloit, qui disoit, en gaymentant ⁵ et en loiant Dieu et sa mere, comment elle s'astoit maintenue. Li rois et le princhez se partirent et alerent cascon en sa terre. Ogier et Bueve prisent ausi congiet al roy et revinrent; et al partir li dist : « Sire, morte est vous suere, que Dies at volut honoreir à vie » et à morte; si le doy mult ameir; plus loials damme ne pot-ons espouseir; » si suy tout preste de faire tout chu que vos plaroit por son amour et » pour le parage qui est entre nous. Grant merchie, sire; bien vous poeis » vanter qu'en teile manere vos moy trovereis se besong est. » Atant entrent en la nave et s'en vont.

Fol. 168 v°.

Droit à Wissant se voient ariveir; et montent en chevaux, si alat cascon où ilh devoit aleir. Ogier alat à Meauz, où ilh gracieit Dieu de chu qu'il at pris sa femme et ⁶ teil sanctiteit; et nonporquant li anoiat asseis de sa femme

¹ Sic pour elle aleir.² Et, aussi (etiam).³ Lisez devait-ons ?⁴ MS. P. quant ens fut, le fietre refermat.⁵ Se gaymenter, se lamenter.⁶ Et, lisez en ?

Espion du soudan de
Damas en France.

dont ilh est separeis. — A chel temps avoit I rois soudant à Damas, qui astoit nommeis Golias, qui avoit espie en Franche, qu'il avoit cargiet, si Ogier moroit, qu'i le sawist bien de certain, se li nunchat, et ne gardat¹ mie à sa tombe à Meauz en Brie, qui n'astoit que I fuicion. Chis vient en Franche, et servoit à la court del roy Loys ensi com garchon entour le stablerie. Or avient que ma damme sainte Aelis morut ensi que dit est; si vint li famme à Paris que li moilhier Ogier astoit mors, car ilh ne savoit mie tant de franchois qu'ilh entendist parfaitement; toute voie, ilh s'avisat que li rois astoit proiés as exeques; si dist qu'il yroit avecque la masnie; si alat et prist I tavelet² de merchier à son coul, si se butat partout et entendoit les princhez et les due, et complaindre la damme et desoient : « Diez l'ait » l'arme de la bonne damme le moilhier Ogier! » Ilh entendoit Ogier. Chis Sarasin fut as exeques, et happat avecque les altres, en la fin des exequez, Il escuchez des armes des exequez; et s'en ralat outremere à Damas, et comptat à Golias, le soudant, chu que nous avons dit, comment Ogier astoit mors en Engleterre et touz les faitez des exeques et les prinches qui là furent, et li donat les dois escus d'armes. Li rois les voit, tantost les ravisat; mains ilh mervelhat des armes englois que illuc avisat. Dist li espie : « Ensi » qu'ilh estat³ plus de II^m ons y fichtat; je happay cheauz al departir. » Atant at Golias mandeit les IIII enfans Brehier, et ilh sont venus et li soudant les comptat les novellez. Adont sont acordeis sens debat qu'ilh yront tout premier conquere Acre; et quant ilh auroient conquestee, si yroient en Franche et le conqueroient legirement. Atant sont departis et aleis en leur paiis, et assemblarent leur ostes et vinrent assegier Acre. Et li Danois est à Meauz; à Saint-Pharon aloit touz jours orant et pour ses pechiez priant.

Le soudan, croyant
Ogier mort, prend
les armes.

L'an VIII^e XCV.

Chu fut sour l'an VIII^e XCV, le premier jour de avrilh, que li Danois se seoit à mostier; Buevon fut là pour son peire solachier, et Ogier li dist : « Bueve, beais fis, vuilhies moy conselhier; moine vuelh estre, si Dies moy » puist aiidier, à Saint-Pharon. » Bueve l'entent, si quidat enragier; et li respont en contraliant⁴ : « Miez ameroie que ons moy dewist escorchier » que vous fessissiez vostre chief rongiez⁵ et vous grenos tailhier; et, foid

Ogier veut se faire
moine.

Beuve s'y oppose.

¹ *Gardat*, regardat, fit attention.

² *Tavelet* (latin *tabella*), un établi portatif.

³ *Estat* (latin *stat*?), est, se trouve.

⁴ En contrariant, en s'opposant.

⁵ Lisez *rongier*.

» que je doy Dieu, si vos vestis le draps de leur mostier, et je vive plus de
 » vous, je les destruiray touz; mains al Paris aleis soudoinoier ¹, et en
 » Flandre par deleis ma moilhier, et vos teneis toudis pour I princhier; ou Fol. 189 r°.
 » vous aleis en Frise à nouvelle conquest. » — « Bueve, dist-ilh, je yray
 » en Franche et à Paris. » Atant montat à V^e chevaux et en alat en Frise
 visenteir sa gens; si demorat XVI jour; et ilh li fisent grant fieste et grant
 honour, et li priarent qu'il demorast leur signour et ne le donast mie
 avant ²; ilh les dona letre saeleez de son sael plus grant, qu'il le tenroit
 tant qu'il viveroit; et ilh li ont en covent qu'il n'aront altre roy de luy tant
 qu'il viveroit. Ensi se partit d'eauz et revient à Paris; là demoroit VI jours,
 et revient à Meauz l'an deseurdit en mois de june XIII jour. En celle nuit
 soy alat cuchier dormir; si li vient saint Michiel anunchier chu qui chi
 apres s'ensiet : « Ogier, dist-ilh, frans rois de Frise, Jhesus toy mande que
 » dedens thier jour en Franche tous seul en vas en Atre espanier ³ tes
 » pechiez; car Golias, le soudain de Damas, le vuelh exilhier ⁴, et les enfans
 » Brehier li renoieiz ⁵. Saint Michiel suy. Adieu toy dis. » Atant s'envanuit.
 Ly danois est envoilhiez, si dist : « Beais peirez, tu sois gracies. » Ilh est
 tantost vestit et chachiet, si alat à messe et apres at disneit; puis prent
 hawe ⁶, piques et teils hostils, si vint à mostier et at fait les moynez vuidier;
 et at fait I grant fosse deleis I pileir, et mete ens cent habier et cent escus
 et cent hamme et cent espee et II^e milh florins d'or et de viez gros cargiet
 III diestrier. Quant oit chu fait, la terre regiete en la fosse et enwalee ⁷ at
 et remis sus les planches de mostier.

Saint Michel apparait
à Ogier et l'envoie à
Acre.

Quant li Danois oit tout chu fait, si vat en son palais et alat visenteir
 Broiefort, et li donne four et avaine, et l'at enseleit, puis cloit l'estable; et
 ons at l'aighe corneit. Celle nuit soppat à masnie privee, puis vont dormir;
 les cleif ont demandee. Apres at sa personne bien armeis et at chainte Cour-
 taine, son hayme laichié et sa targe at combree ⁸; en cheval monte et prent
 sa lanche et s'en vat, si at son vis sengniet. Vers Colonbire est aleis; oultre
 se passe; si vint le jour ains qu'il eust aleit III liewez. En I bois entre jus-
 ques à la vespree, car ilh ne vuet estre connus; et à la nuit s'en vat, pen-

Il se met en route se-
crètement.

¹ Sic dans l'un et autre manuscrit. *Quid?*

² MS. P. à *autre*.

³ *Espanier*, expier.

⁴ *Exilhier*, *essillier*, ravager.

⁵ Reniés, maudits.

⁶ *Hawe*, hoyau, houe. Mot wallon.

⁷ *Enwaler*, *ewaler*, égaliser.

⁸ *Combrer*, *combrer*, prendre, saisir.

Il arrive au château de
Montjoie.

Fol. 159 v°.

Ogier se fait le cham-
pion de Bellissent de
Condoie.

sant durement en disant qu'il le cuer li dist qu'il ne vieraît mais Bueve, son filh, ne amis qu'il ait; il pensa veriteit; si prie Dieu que Buevon soit prodhons ensi qu'il at commenchié, et prie pour sa bonne gens de Frise que ilh lait sens signour. Atant vat Ogier qu'ilh vint en la conteit de Condoie, et desquent à castel de Monjoie; et li contes astoit mors nouvellement, si avoit laissiet une belle filhe qui tenoit le castel et astoit damme de la conteit. Là vint Ogier qui de famine astoit malaide; si ne trovat point de joie en la vilhe, car la puciel, qui oit nom Bellissent, astoit riches, si le voloit avor par forche Doliens, le fis Guyon de Chartre, à moilhier, et si avoit donneit tant qu'il sont touz li hals barons de sa partie que ilh l'ait à femme; mains la contesse ne se vout à chu acordeir partant qu'il est de linage Genelhiez, ensi que li dist unc chevalier, qui dist ancors que Bueve, le fis le bon Danois, ochist son peire, Guyon de Chartre, sire de Mont-Lehire, l'atrie ¹ en palais à Paris. Respont Ogier: « Tout chu est maisiteis ². » Et dist li chevaliers: « Se la contesse trovoit I homme qui li defendist par estour, et Dolien » fust conquis, ilh et touz cheauz qui ont jugiet la contesse perderoient les » chief solonc la loy de la pais; et se li campion de contesse astoit conquis, » ilh seroit pendus; et partant ne puet troveir campion, car Dolien est tant » fort que ons ne seit nul si fort; ilh est bien Il piez plus grans de vos. »

Li dus Ogier l'entent le chevalier, si dist en bas: « Ch'est I semblant » estour que je fis jadis contre Henri, et ancors feray chesti. Amis, dist » Ogier, meneis moy à la belle, son campion vuilhe estre. » Et chis le fait; ilh sont venus en palais, si trove qu'ilh loient la belle pour ardre. Là oit des princhs qui astoient dolens; et ausi en y avoit qui astoient liez, et che sont cheauz qui ont les dons ³. Si regardent Ogier, et Ogier les régarde; si at parleit ensi que ons doit: « Hey Dies, dist-ilh, que tuïs prodhomme » doient estre dolens quant trahitre volent avoir tout pour leur faux dons! » Pour Dolien, je dis que je voy là que je dis qu'ilh ⁴ est trahitre et filh de » trahitre. » Et dist qu'il disloiasent le contesse ou ilh les ochieroit touz; et que ons li nomme cheauz qui l'ont jugiet, car ilh vout savoir queile raison les vot à chu movoir, et par quel droit ilh font. Là oit I chevalier

¹ L'altrier, l'autrier, l'autre jour, autrefois.

mort.

² Maisiteis, choses mauvaises.

³ Erreur de copiste dans les deux MSS. Il faut

⁴ Ce sont les joyeux qui doivent gagner à sa

lire: « Dolien, que je voy là, je dis qu'ilh, etc. »

qui oit à nom Thybals, qui dist à Ogier : « Amis, vous parlez malcortoisement, et si n'appartient nient à vous de chu que jugiet avons contre la contesse; et pour l'amour de vous elle serait arse en cel preit, car nonne est sonnee. » — « Tu mens, faux glos, dist-ilh; ne moy ay mie paroffert e aprestit contre tos hommes; mains si I n'oise venir contre moy, s'en vengne VI ou X contre moy si que champion de la contesse. » Que vous diroie-je tant? Ogier les corut sus et les tuat tous; et la pucelle s'engenolhat devant li et dist que de son regne poioit faire sa volenteit; et Ogier dist qu'ilh ne ferait riens. Ilh sont assis à table et ont mangiet; apres mangier est Ogier leveis et prent congier; et la belle li demande en plorant : Fol. 160^{re}.
 « Beais sire, s'ilh ne vous doit dispaire, si moy dites vostre nom. » —
 « J'ay nom Ogier, dist-ilh, qui me voise tout seul en Atre, car li besonghe est grans. » Atant le baise et se s'en vat fort esporonant. Or vous diray de Buevon, son filh, à cuy ons at dit en Flandre que nuls ne puet troveir Ogier, son peire, ne son cheval ne espee.

Bueve quiert son peire en totes abbeiez, en hermitage, en Mont-Odile et partout, mains ne puet troveir qui les die nouvelles; si fait grant duelhe; et li nouvelle se vat espendant que Ogier est perdu, ons ne seit qu'il est devenu; por luy at-ons mainte messe chanteit par tout, de Saint-Espir, de la Virge loïee; ly rois de Franche at son grenon thireit et tenrement ploreit, et li hals prinche en ont le chief clineit. Quant Bellissent at la famme escuteit, si at à Buevon escript que Ogier at la mere passee et comment ilh lee socourit, et s'en alat vers Atre. Bueve l'entent, sa chire at consiree¹. Et li Danois s'en vat jusqu'à Marseille; là vint al port, et at mere passee avecque le conte Guyon d'Avergne qui le connut et li fist grant fieste. Unc orage les getat à Meque la citeit, où li Sarasins astoient assembleis; ilh avoient la citeit refaite orprime, et astoient là por asseoir Mahon en son temple. Ilh se passent outre, et vinrent à Atre anchois que les Sarasins; mains XV jours apres vinrent li Sarasins III^e milh; I esquier qui voloit as champs les choisit², si alat retourner et le comptat Thomas. Thomas l'entent, si at dit son penseir et demandat conseil à nous franchois. Ogier l'entent, si les vat escrire : « Or toist as armes! Alons sus courir ches » Sarasins. » Thomas l'esgarde, si dist : « Si Ogier astoit vis, je creisse que

Bueve apprend le départ de son père.

Ogier arrive à Acre.

¹ Je ne comprends pas sa chire at consirée.

² Choisir, apercevoir.

» thu fust-ilh. » Et puis fait sa gens armeir et issent hors; et Garniers li viez les at rengiez et mis en conrois, et courent sus les Sarasin. Là commenchat fort estoul¹ et fel; si est nul qu'il le vuet lire plainement la matere, en thier libre d'Ogier, et là oreis comment, par la volenteit de Dieu, la forche al Danois, quant ilh devoit laisser, ilh dobbloit; et fist en chel estour plus d'armes que les X milhons apres de sa partie, et durat tant que la nuit les departit. Si sojournont² XV jours pour leur plaiez reseneir, car ilh astoient plaieis. Et al chief de terme, mandat Ogier al roy Golias qu'il envoie I païn contre I xristoien faire I caple³ corps à corps; et se li I n'oise venir, si en vengne II ou III, par teil convent: qui ert conquis, que ons le penderat; et partie qui conquerait, toute Surie jusqu'à Damas tenrait. Et Jaquier li Templir portat li message al soudant Golias, qui ne respondi nient; mains Malhar dist: « Puis que Ogier est mors, ilh n'at homme en monde; s'ilh » voloit capleir à li⁴ par teil convent: s'ilh est conquis, nous aurons Atre; » et si vencus suy, li Sarasins s'en poront raleir. »

Fol. 160 v°.

Combats singulier entre
Ogier et Malhar.

Atant se partit Jaquier, et dist al Garnir qu'ilh aurat Malhar; ilh en fist grant fieste. Lendemain al matin est Malhart fervestis⁵, et prent son espee, si le chainte; ilh le conquist al roy Tartars, I grant geans; si tenoit de grant toise et demi; puis prent I malhe⁶ et vat en la plache. Ilh fut dit à Ogier; si soy armat et prist I espiel qui fut Renart de Montalbay, qui li hoiste li donat à cuy hosteit ilh herbegat et fut malaide quant ilh fut à saint Sepulcre; et brochat Broiefort, si vint par deleis Malhar, se li dist: « Paiens, » je toy diffie en nom de Jhesucris. » Atant est enlongiet; si sont asseneis en leur escus, et li païn fut abatus si fort qu'il semblat I grant bloque de bois qui là fut cheus; et fut navreis tout outre le pis plus d'on piet. Malhart salt sus, dolens et irascus, et fiert Broiefort de son malhe, si le at le cervel esbandut. Là se sont combatus à piet, et se donent tant de cops qu'à mer-velhe; mains Malhart brisat son malhe, si s'aherdirent à lutier, li une deseur l'autre desouz; et fut I fois Ogier desouz qu'ilh ne se poioit releveir,

¹ Lisez *estour*.

² *Sojourner*, s'arrêter, faire suspension d'armes.

³ *Caple*, *chaple*, combat.

⁴ Il doit y avoir une lacune après monde. Suppléez: à qui j'accorderais ces conditions; mais dites

à celui qui vous envoie que je serais prêt s'il voloit, etc.

⁵ *Fervestis*, *fervestu*, vêtu de fer, couvert d'une armure de fer.

⁶ *Malhe*, maillet, marteau.

quant I angelez de ciel ¹ qui le fist les dyablez issir del corps; et quant ilh furent fours, Ogier se levat legierement, si prent Trutande et fiert Malhart, si le fende jusqu'en baudreit; ilh chait mors; là levoit teil fumier ² c'on ne vit gote I grande pieche. Et Ogier monte en Blancharon car ³ en tant ⁴ que la fumee durat, et est yssit fors de Atre; et quant ilh falit ⁵, si vient Bruant, frere Malhart, et assalt Ogier, o luy X^m pain de siens; et ilh soy defent. Atant vint li oust xristoiens qui assalhent les paiens; touz li paiens y vinrent et li soudans Golias. Là commenchat estour fort, et Bruant detrenche ches franchois; Ogier le voit, si vint à luy et le fiert si qu'ilh l'abat à terre; et là s'enbatirent tant que Bruant ochist le cheval Ogier, Blanchart, qui avoit esteit Malhart, et li demandat : « Franchois, dist-ilh, se carnie ⁶ soit » salvee; com as-tu nom? Tu as rage brasseit. » — « J'ay nom Ogier, res- » pont li Danois; je ochis Brehier et tous ses freres; si feray toy, car je l'a » enpenseit. »

Item entre Ogier et Bruant.

Respont Bruant : « Ogier, tu sois dampneit; tout ma gieste as-tu livreit à » mort. » Atant le fiert Ogier, si l'at coupeit en dois; si at pris Passevent et monte sus. Et li paiens sont enfuy, et li altre revinnent en Atre. Là ont conquis tant de joweais qu'à mervelhe; et revoiat Ogier le roy Bruant par dois esclavez en sa terre à sa moilhier. Bueve, li rois d'Atre, et plusieurs templiers fut adont ochis. Si ont eut conseilhe ensemble que Garnier serait rois; et Gaitier de Blois est avant aleis et dist : « Signeurs, de quoy parleis? » Sachies que ch'est li Danois aloseit ⁷. » Atant vinnent li barons à Ogier et dient : « Sire Danois, por quoy aveis tant cheleit vostre nom? Vous » asteis enlius nostre, si com vous fuis jadis. » Respont Ogier : « Par saint » Triniteit, j'ay nom Ogier, mains de la roialteit ne seray-je à nul jour » encombriet; je suy trop viez : je ay cent ans ilh ne faut que II; je vuelhe » aleir en I bois faire hermitage où je voray estre ensereit; mains le cuen » d'Avergne ou Fouquier ay eslit à vostre roy. » Respondent chilh : « Che » soit à vostre dit. » — « Dont aureis Guys, » dist Ogier. Atant l'ont coroneit; et ilh at mandeit en Avergne sa femme, et li a escript tout le fait et que ilh vengne deleis li. Ly Danois est aleis al saint Sepulchre, et li rois

Les paiens s'enfuient.

Fol. 161 r.

Guy d'Auvergne est élu roi d'Acre.

¹ Sous entendu *vient*, *vint*.

² *Fumier*, fumée.

³ Lisez : *en Blanchart encor*.

⁴ *En tant*, pendant, tandis.

⁵ C'est-à-dire quand la fumée fut dissipée. Le MS. P. donne *sailhit*, qui ne vaut rien.

⁶ Lisez *l'arme*.

⁷ Loué, vanté.

L'an VIII^e XCVI.

Guyon avecque li à X^m hommez armeis; et fissent leur orison et retournont. Et li message est aleis en Avergne et l'amenarent la contesse en Atre; che fut sour l'an VIII^e XCVI, en marche le XXVII^e jour, qui astoit li thier jour de l'an. Par toute Franche alat nouvelle que Ogier est en Atre et là recasse les Sarasins, et at ochis le soudant Golias et II des enfans Brehier, et fait roy del conte d'Avergne qui at mandeit sa moilhier. Bueve entendit la nouvelle, si envoiat à Cleremont, si trovat que chu astoit veriteit; et fut lies et joians; et si vint à Guilheame d'Orengne cuy ilh avoit en convent d'assisteir contre les Sarasins qui avoient mort Viboin, et vout avoir congiet d'aleir queire se peire : « Cusins, dist Guilheame, j'atem cascon jour mes anemis; » vous m'aveis convent de aidier, je vous prie que vous meteis chest voiage » en respit ¹ jusqu'à tant que ma guere soit fait. » Bueve l'otriat.

Bueve envoie des messagers à son père pour le ramener.

Bueve prist III message et les enformat que ilh voisist à Atre sour mere quere son peire Ogier, et li dient par son honour meisme ilh le fachtent revenir : « Car ons dist en Franche qu'il n'oise revenir en son regne pour » le pavour des Sarasins qui sont en Franche : ch'est li chouse qui plus » ferait revenir Ogier pardechà. » Et li message se voient chemeneir; à Marselhe sont-il monteis, et ont passeit mere et vinnent à Atre. Apres Ogier ont tantost demandeit; et leur ensengniez ² en I bois mult grant où faisoit faire I heremitage; se li ont dit chu que ses freres ³ les mande tout le fait. Quant Ogier oiit chu, si dist que ilh quidait demoreir en son heremitage; mains puis que ons li mandoit teile mandement, ilh s'en iroit en Franche et à la guere contre les Sarasins en Alichant. Partis sont d'Atre li Danois et sa gens; ly rois Guyon li donat V^e homme d'armes. Tant ont nagiet que I adjournement ⁴ vinrent en Cyppre; si prisent terre, car Ogier volt veoir la crois Dismas, li bon laron ⁵, qui fut pendus de costé Jhesucris, qui est en l'englise de Nycossie. Si fissent leur orison, puis revinrent vers leurs dromons. Si encontrent l'amiral Garnivaire de Terventonne et Painmaient Pavez qui couchoient ⁶ le roy Henris de Cyppre; vers Samagoche faisoit le rois repaire ⁷. Quant voit Ogier, si fut liez, car ilh vit la crois; et se plaint à Ogier, et li comptat son fait. Et Ogier et luy corurent sus, et les cachent

Fol. 161 vo.

Ogier arrive dans l'île de Chypre.

¹ Mettre en respit, ajourner.

² Lisez : « et ons leur at ensengniet I bois. »

³ Ses freres, lisez se fil.

⁴ Un adjournement, un matin.

⁵ Voy. Jean d'Outremeuse, t. I, p. 360.

⁶ Couchoient, lisez cachoient, chassaient.

⁷ Repaire, repairier, retourner.

touz. Ilh y avoit I geant Bilas, qui dist à Ogier : « Je vuelh dieu croire; » et Ogier le prent, sile maine à Nycossie ¹. Là sont tous aleis.

En Nycossie fut baptesiez Bilas et sa gens o luy, dont ilh en astoit III^e. Apres, le roy donat Ogier à disneir, et puis demant à Ogier comment ons le nomoit : « Ogier ay nom, par ma foid ! » Ly rois fut liez, et le roy acolat. Et puis sa filhe à Bilas espousat; mult fut prodhons, Dieu servit. Et li Danois se partit de roy Bilas; et Henri et ² joweais et pirez precieuses donat as gens Ogier, et jusques as dramons les convoiat. Ogier entre ens et par mere s'en vat; et si oient jusques à nonne bon vent; puis soy levat I grant orages et vens sayage qui tost les at geteit en la grant mere; VIII jours les tient dont chi puis là ³ vatillant ⁴; et al IX^e, qui fut V jour compteis de moys de may l'an deseurdit, les est I vens leveis, fors et orible, qui at leurs voilez trestouz desquireiz, et les tient toute jôur; et à la nuit, quant la claerteit falit, à une roche est li dromons hurtis si roidement qu'ilh est tos debriseis et toutez les gens noieis, fors Ogier seul; II angelez sont de sains ciel avaleis, qui ont pris Ogier et Passevent, son diestrier, et l'ont porteit dedens y ysle ⁵ de Trist, ensi est appelleis; là ilh ne crest ne pain ne vin, et si n'avoit homme ne femme fors oures, leux, lyon, lupars, capalus ⁶ qui sont savage cas, babilions ⁷, citatris ⁸, renars savagez, aighles, hostoirez ⁹, rachilas, que ons dist estre faeis ¹⁰, qui est plus roge que I carbon; si at II tiestez, III oux, II boche, et portoit II hommez touz armeis; et puis y at griffons grant ausi, qui portoit bien I homme armet. Là est Ogier li Danois mult dolent et enbahis; et lendemain vat chà et là par l'isle, si ne trueve maison nul ne homme. « Hey Dies, dist-ilh, com je suy chaitis ¹¹

Ogier, échappé du naufrage, est jeté dans l'île de Triste.

¹ Nicosie ou Leucosie, capitale de l'île de Chypre.

² La conjonction *et* doit être supprimée.

³ *Dont chi puis là*, de ci de là.

⁴ *Vatillant*, *vacillant*, *batillant* ou *bacillant*.

M. Scheler propose *vauçant*, errant çà et là.

⁵ Lisez *dedens l'ysle*.

⁶ *Capalus*; il est heureux que Jean d'Outre-meuse dise lui-même que cet animal est un chat sauvage, car je ne sais où on aurait pu l'apprendre, si ce n'est peut-être dans un vieux Biestiaire.

⁷ *Babilion*, *babion*, babouin, gros singe.

⁸ Le *citatris* (appelé plus loin, p. 80, *tatacris*) et le *rachilas* (appelé plus loin, p. 49, *racheleir*) sont des animaux tout aussi fantastiques que le *capalus*. Je ne puis leur donner de nom, ne les trouvant pas dans les glossaires, et ajouterai seulement que le *rachilas* avait des ailes; on verra plus loin qu'Ogier lui en coupe une. Au lieu de *citatris*, M. Scheler propose *cocotris*, *coratris*, crocodile.

⁹ *Hostoire*, *ostoire*, autour, épervier.

¹⁰ *Faeis*, *faeis*, enchanté, ensorcelé.

¹¹ *Chaitis*, *cailis*, *celifs*, etc., misérable.

Fol. 162 r.

» quant moy ont mis en chesti ors ¹ paiis. » Ensi fut Ogier là toute jour alans; et à la nuit vinnent li dois angelez et li dient: « Ogier, n'ais paour, » car Dies toy mande qu'il vos aidrat; mains soffrir vos faut de painez » maintez anchois contre ches biestes; et toy seras herbegant en castelle » Plaisant, où tu morais ² longement anchois que tu en Franche soieis » mais retournans; plus en dirons ³. Al vrais Dies soieis commandeis! » Ogier entent chu, si se vat confortant. Et avint-ilh que, drois à cos chantant, à meenuit, fut venans à Ogier I capalus qui astoit forment grant; Ogier le voit, Trutande fut sachans, li capalus fut Ogier sus corans.

Il combat des animaux enchantés.

Li capalus at assalhit Ogier de ses onglez, at fauseit son escut, tout le jaserant desquirit, et le reversat jambeez ⁴ leveez; la bieste fiert ⁵, car salhit sus; ne li forfist I denier; I altre cop li fiert, si que li fait reverseir de la roche; ne altre chouse ne li fait: car ch'est I espir qui fait sa penitanche en cel bieste; et astoit chis espir li arme Beneoit, l'esquieir Ogier, qui morût devant Castelfort. Là se combatirent ensemble; et Ogier se mervelhe qu'il ne puet navreir, et ne seit que che puet estre; tant ont capleit qu'il les covient repouseir. La bieste vat deleis la roche esteir, et Ogier le conjure ⁶ de hals mos de Dieu ⁷: s'ilh vient de bien, qu'ilh vuelhe parleir à li; et s'ilh est male ⁸, si s'en vuelhe raleir sens grevanche de chel lieu, « car je ne say » que tu es, quant mon espee ne te puet navreir. » — « Hey, bon Danois, » dist la bieste, riens ne te vuelh cheleir, car tu es li hons c'onques plus » amay. Je suy I arme ⁹ de Beneoit, ton chevaliers, qui chi fay ma peni- » tanche à tousjours mais; si delivranche n'ay par vous, ensi demoray. » — « Beneois frere ¹⁰, dist Ogier, ditez comment vous poroie delivreir, et » j'en feray mon poioir. » Dist Beneois: « J'ay III gottes de sanc entre dois » oux; se m'asseneis ¹¹, tantost les soieray ¹², et delivreis seray. » Respont

¹ Ors, ord, ort, vilain, sale.

² Morais, demeureras, resteras.

³ Ne faut-il pas plus ne ou n'en dirons?

⁴ Lisez jambez.

⁵ Ici Ogier devient le sujet de la phrase.

⁶ MS. P. l'aconjure.

⁷ De hals mos de Dieu est une expression qui revient encore plus loin, p. 55, et qui signifie simplement au nom de Dieu.

⁸ S'ilh vient de bien, si il est inspiré par un

esprit bienfaisant; s'ilh est male, s'il est animé d'un mauvais esprit. Cfr. un passage analogue, p. 51.

⁹ Lisez li arme.

¹⁰ Beneois, frere; Jean d'Outremeuse joue sur les mots Benoit et bénit. (Voy. t. III, p. 245.)

¹¹ M'asseneis, si vous me frappez (entre les deux yeux).

¹² Soieray, j'essuierai (les trois gouttes de sanc)? Ou l'essoieray, je l'éprouverai?

Ogier : « Vous tenreis quois ¹ tant que chu vous feray? » — « Nenilh, » dist-il, anchois, se je puis, vous ochiray. » Et dist Ogier : « Je vous » diffie. » Crutande ² halche, et fiert la bieste plus de cent oops, ne l'empire I parasis; et li Danois est fortement navreis; et sour le jour qui I pou se esclarchist, li capalus avoit ferut Ogier, et li Danois l'aherte ³ à luitier; si gete jus Trutande et prist Courtaine.

De Courtaine fiert la bieste el corps et el pis; là vint I angele qui Dies y at tramis; de sa claerteit relusoit touz les lis; le brant Courtaine conduit, et est assis entre deux oux, tantost le fendit jusqu'en pis; l'arme Benoit enportat ⁴ en paradis tout chantant. Ogier le voit, si est en crois flastris ⁵; sa culpe vat reclamant Dieu ⁶. Et li jour lieve; Passevent prent Ogier et monte sus, et s'en vat; et li grant oiseais ont Passevent pris et aherté, et sour son dos sont assis; ilh fronce et gibe ⁷, torne et retourne. Ogier le voit, si fut corochiez; ilh salt à terre et trait Courtaine et fiert I griffon et fiert ⁸; en dois le coop. Quant li oiseaiz voien Ogier, si l'assalhent toute forte ⁹; et li dus fiert et tant en decoept que qu'à mervelhe; X en at mors plus grans que aynes. Là soy debatoient ¹⁰ en criant par diffenche; li racheleirs entendit la noise, si vint et voit l'estour entre le duc et les oiseals, et voit le cheval et vint à li. Ly autres oiseais obedient à li et se trahent ariere; et Brachilas ¹¹ ahert le cheval, ses onglez fichiez en sa nage ¹² si que sains en salhit. Ogier le fiert si qu'il li trenchi I des eyles et I piet; et li rendit li altre cop ¹³, si l'at coupeit en dois et l'a ochis. Ilh avoit une piret entre dois oux, dedens I noire boche ¹⁴, que ons nommoit Alimodis, qui valoit bien I noble tresoir, si que vous poreis savoir par le lapidaire ¹⁵;

Fol. 162 v.

¹ Vous tenreis quois se trouve deux fois dans le MS. Berlaimont.

² Lisez Trutande.

³ Lisez l'aherce (et de même sept lignes plus loin, ahercé au lieu de aherté), de aherdre.

⁴ Le sujet est angele.

⁵ En crois flastris, tombé en croix.

⁶ Il demande à Dieu la rémission des péchés de Benoit.

⁷ Giber, regimber, s'agiter. Quelques lignes plus loin on lit regibe des piez.

⁸ Et fiert est de trop.

⁹ Lisez sorte avec le MS. P.

¹⁰ MS. P. combatloient.

¹¹ C'est sans doute le rachilas de tantôt. En y ajoutant un B, Jean d'Outremeuse en fait un nom de personne.

¹² Nage, nache, fesse.

¹³ Lisez I altre cop.

¹⁴ Boche, bosse, tumeur.

¹⁵ Jean d'Outremeuse est auteur d'un Lapidair ou Traité des pierres précieuses, dont le manuscrit original est conservé à la Bibliothèque nationale de Paris. L'Académie royale de Bel-

Ydris le noment li Indoïs. Pour sa beateis le convoitat Ogier; en son almonier l'at buteit lors. Atant vinnent urses jusqu'à VII; li Danoïs les tue touz; et li cheval regibe des piez, si le tue ausi ¹. Atant ² vinnent III lyons de Corbue ³, et l'araffe ⁴, et l'ouche ⁵ velue, l'unicorne ⁶. Ogier les voit; les IX lyons qui sont dedens ⁷ costeis venus, III et VI, se sont ferus en l'partie ⁸; devant Ogier vinnent à une fie; et quant ilh orent de luy odour, si sont geteis à ses piez, car bien sentent le siene lignie roial, et l'ont mult festié. Atant envoie li unicorne, li araffe et li enche, et corent sus Ogier; et chis soy defent. Quant li lyon ont choisit le ramie ⁹, si ne les plaiste mie, et si ont sus corut les biestez en aidant Ogier. Là oit estour mult fort entre les biestez.

Renars savagez, babilions, lupars, singez, tatacris vinrent corant à chel braietie ¹⁰; si ont aidiet les biestez et greveit le Danoïs en sa partie; et Ogier fiert de Tritande, si coupat li unicorne en dois motie, de quoy li lions furent mult aïse; et puis ferit Ogier l'araffe, se li trenchat les jambes, si se mist al voleir en braiant entour l'isle de xristoien qui at nom Avalons, li lis plaisans, et l'ysle Carbiens, et l'isle Morghe, par touz ches noins ¹¹. Ly roy Artus qui astoit adont en castel Plaisans, et Gawain, son neveuor, ont escuteit; si oient la tenchons ¹² et les cris de biestez; si sont monteïs à cheval et vinnent parmi l'isle, si com faeis; car li fis ¹³ est tous faeis, ne n'at homme en monde tant sage ¹⁴ qui poroit adrechier ¹⁵ et ¹⁶ chesti lieu s'ilh ne astoit geteit de part Dieu, ou Morghe ne li menoit. Ogier

Combat entre Ogier et
le roi Artus.

gique vient d'en décider l'impression dans la collection des écrivains nationaux. Il aura pour éditeurs MM. Michelant et Alphonse Le Roy.

¹ De quel cheval s'agit-il ici? Ce n'est pas de Passevent, à la mort duquel nous assisterons tantôt.

² Le MS. P. donne *adont*, ce qui se représente encore ailleurs.

³ *Corbue* est-il un nom de lieu?

⁴ *Araffe*, encore un animal fantastique qui avait sans doute de terribles griffes (*arrafter*, égratigner).

⁵ *Ouche*, plus loin *enche*, et dans le MS. P. *onche*; cette bête velue est-elle un lynx?

⁶ *Unicorne*, licorne.

⁷ Lisez *de deus*.

⁸ Les neuf lions (on n'en avait annoncé que trois), venus de deux côtés différents, se réunissent en une seule troupe.

⁹ Lisez *l'aramie*, ont aperçu le combat.

¹⁰ *Braietie*, clameur.

¹¹ MS. P. *par tous ses noms*.

¹² *Tenchon*, lutte.

¹³ Lisez *lis*, lieu.

¹⁴ MS. P. *tant soit-il saige*.

¹⁵ *Adrechier*, atteindre, arriver, se diriger.

¹⁶ Lisez *en*.

les voit venir, si prent sa lanche et broche le cheval; ilh s'asennent sor les escus; mains Ogier le getat jambez leveez. Li rois salt sus; et Gawains là venoit; Ogier l'abatit ausi. Ilh ont trait les brans et sont sus corus; ilh ont bien navreit Ogier, mains Ogier ne les poioit navreir, mains cascon cop qu'ilh les donnent jus à la terre cascon d'eauz abatoit; s'ilh ne fussent faieis, ne durassent à Ogier. Jusques al vespree la batailhe dureit ¹. Mains li rois Artus at ferut Passevent si qu'ilh le tue; et Ogier salt à Artus, si l'aerte et le gete contre terre à luitier; Court ² sachat et ferit jus et sus, mains ne le puet navreir. — Or vous diray de Alberon de Monmure, le fis Morgaine, qui astoit en castel. Appellat Morghe et dist : « Mere, » aleis là hors en l'isle li roy Artus, et Gawain fut ³ estour à plus prod- » homme qui soit; amoners ⁴ le chi ens; ch'est bien le greis de Dieu. Ogier » at nom, et doit estre chi ens reclus; quant ilh chi ens serait, je diray » le sourplus. » Et dist la damme : « Tantost serait venus. » Atant s'en vat et trove la batailhe des oiseais; si les commandat à estre en pais, si s'apaise tous; et dist à Artus : « Aresteis vous, et soieis queis ⁵ tenus; ch'est » contre Dieu que tu faitez, car ch'est li champions de Dieu, de sainte » Englise, des vevez et orpheniens; et est li miedre et li plus amiable, plus » preux, plus hardis, estable fors ⁶ : chu est Ogier li Danois, la flour des » flours de toute proeche, de toute foid et creanche, dont Alberon, mes » fis, nous at dit tant de chouses; et est li miedre de sanc qui soit en » monde. »

Atant s'en vont retraiant Artus et Gawain, et s'en alerent vers le castel; et la damme vint à Ogier. Quant li Danois le voit, si le salue de Dieu et le conjure, si bonne chouse est, qu'elle le die; se anemis, si s'en voise ⁷. « Gentis hons sire, je suy de part Dieu, qui at reveleit que Ogier li Danois » astoit chi combatus, et je vous veng queirir por venir en castel Plaisant » herbegier. Ilh n'y at nul homme que Artus, mon frere, et Gawain, mon » neveour, et Alberon de Monmure, nous fis natureis; frere fut à Tristan » de Lonnois. Ilh n'y at plus homme, fors que damoisellez. » Ogier l'entent, si dist en bas ⁸ que ch'est Morghe, puisque Artus est ses freres et

Fol. 163 r.

Intervention de la fée Morgane.

¹ Lisez *at dureit*.

² Court pour *Courtaine*.

³ Lisez *fait*.

⁴ Lisez *amoneis*.

⁵ *Queis*, cois, tranquilles.

⁶ MS. P. *stable et fort*.

⁷ Cfr. p. 48 un passage analogue.

⁸ *En bas*, tout bas, à part lui.

Description du palais
de Morgane.

Fol. 163 v°.

que li castel est I lis faieis; « et suy ariveis en faerie. Puis que ensi est, » Jhesus en soit loieis. » Et puis demande à Morghe : « Dite moy, damme, » où est aleis li dois barons à quoy moy combatoie quand chi venist? » — » Sire dist-ilh, ch'estoit mon frere et mon neveour; vous les trovereis en » mon castel. » — « Damme, dist-ilh, de moy faitez mon gré ¹. » Adont vinrent vers le castel, qui pais n'astoit de pirez, de calheauz, de bois, de terre manovreis, mains si fait que vous oreis. Ilh astoit tres grans et tres fort; IIII tours at et I dongnon; les asemenchez ² at defors et dedens toutez doblez; trois viviers qui encloient entour; jardins y at mult dilicieux, et toute altour arbres de toutez manerez de fruitez, qui getent grant odour. Et fut li casteais fais de fins rubis, esmeraide, saphier, dyamans, et de jacinte ³, de perilh ⁴ et de toutez pires precieuses. Deseurs les viviers at trois pons, tout de berilh cristal, entrelachiez d'yvoir; les scampnez ⁵ sont de jaspe, vers et roge; les tablez sont trestout de fin or; les leithier ⁶ de calcidoine ⁷ et de saphir; et les cuches sont de veleweal ⁸, les ⁹ de pelicans et de fenix, et linchols ¹⁰ de blanche soie; de draps de damas d'or sont les gordines ¹¹, li ciel et covretoir; toutez les chambrez sont pointez à histors, l'un de Dieu, l'autre de Troie. Li grande sale fut del roy Uter et Artus et de siens toute l'estoire escript et pointe, et touz les chevaliers de leurs temps.

En l'autre sale astoit li histoir Peppins et Charle, et leurs chevaliers, pointe en une des pareux ¹², en l'autre pareux astoit li histoir Doon de Maienche, et à la thierche li histoir Garin de Monglaive; et à casconne des trois gieste astoit Ogier pons si com estos ¹³ et estache ¹⁴. Morghe aloit touz

¹ Lisez *vo gré*.

² *Asemenches*, dépendances (en wallon *ahesses*).

³ *Jacinte*, hyacinthe. (Voy. DE LABORDE, *Notice des émaux, etc., du musée du Louvre*, glossaire.)

⁴ *Perilh, beril*, variété de l'émeraude. (Voyez *ibidem*.)

⁵ *Scampnes*, bancs, sièges.

⁶ *Leithier*, litières.

⁷ *Calcédoine*, quartz agate. (Voy. DE LABORDE, *op. cit.*)

⁸ *Veleweal, velluau, velluet*, etc., velours.

⁹ Si *les* est article, le substantif qu'il déterminait est resté dans la plume du copiste. Sa position comme substantif, signifiant *lit* ou *côté*, ne s'expliquerait pas bien ici.

¹⁰ *Linchols, tincieulx*, etc., draps de lit.

¹¹ *Gordines*, rideaux du lit; *gordennes* existe encore dans ce sens en wallon liégeois.

¹² *Pareux, paray, pareit, parois*; en wallon liégeois *pareuse*.

¹³ MS. P. *estocz*, tronc d'arbre, souche, origine.

¹⁴ *Estache*, colonne, c'est-à-dire encore : origine.

les jours al matin veoir les chevaliers, s'ilh n'y avoit nul destruis¹; car parmi chu, savoit-elle touz le mals des chevaliers qui n'astoint nient fuis²; et qui fesist violenche ou trahison, le siene ymage tornoit le dos à son signour. Or aveis oiit de castel Plaisant, qui astoit invisible à cascon fors à cheauz de laiens³, et n'astoit que vens et fantomme. Ch'est une chouse la sainte Englise n'ajouste point de foit; mains ilh le croit qui veut, et qui veut, ilh le lait; mains chu que ons true en escript doit cascon metre justement en ses histor, et le puet gloseir, se ilh le soit⁴ faire, sens reproche. Si vos voray dire que ch'est de chest faierie et fies⁵; car l'escripture de saint Englise en parolle bien en plusieurs lis. Or vous dis que al temps que Dieu format le monde, ilh fist les angeles; dont li souverains fut nommeis Lucifer, qui vout monter et seoir en siege de Dieu sus lach⁶, par son envie; par quen ilh furent tous enbatus chà jus⁷ et condempneis perpetueement solonc le sainte Escripiture, où ons trueve comment chu fut, mains nouz n'avons mie besongne de metre chi. Angelez malvais sont toudis esperant que Dieu auroit de eauz merchit, qui ne puet estre; et s'ilh poioient tant faire que ilh attirassent hommez à pechiez, dont ilh fussent condempneis à le fies⁸ as inferz avecque eauz, tant plus en y auroit, tant plus toist revenroit Dies chi jus rechateir tout à une fois eauz et les pecheours. Et por chu temptat Sathan Eve, no mere, qui fut de fruit colhant de pomier de sapienche, qu'elle donat Adam; car Dies li oit defendut; si furent condempneis, eauz et leurs enfans. Et quant li pueple fut devenus plus grans, li altres espies de l'aire alerent es templez, et vont entrant l'ymage⁹, enortant le pueple de faire ydollez qui les serait disant veriteis de toutes chouses qu'ilh demanderont.

Origine de feries.

L'une fachent en honour Tervagant, qui des planetes Saturnus est nomant; chi les fisent; et quant fut faite, li dyablez y entrat, qui les fut respondant à tout leur demande, et se disoit estre Saturnus; si faisoient li

Idoles élevées aux astres.

¹ *Destruis*, effacés, disparus du tableau? Mais cela ne s'accorde pas avec ce qui est dit deux lignes plus bas.

² MS. P. *fuyus*, en fuite? ou morts?

³ *Laiens* = là ens, là dedans.

⁴ MS. P. *scit*.

⁵ Lisez *fies*, fées.

⁶ *Sus lach* dans l'un et l'autre manuscrit. J'ignore ce que cela peut signifier.

⁷ *Enbatus chà jus*, abattus, précipités en bas (du ciel).

⁸ *A le fies*, parfois. MS. P. *au feu*.

⁹ MS. P. *es ymages*.

Fol. 164 r.

gens grant pechiet. En Abolosme ont li dyablez conselhiet ydolles à faire et ' honneur de Jephadi : ch'est Jupiter, le deseurtrain planete, et apres Saturnus. Et en Egipte ont fait faire ydolles en honneur de Robustach, qui est li altre plus halte planete, et at nom en franchois Mars; ch'est li dies de batailhe. Item, vers Anthioches font li dyablez ensi en nom Phebus; ch'est li soleais. Et à Troie-le-grant les font faire en nom Napolin¹; ch'est Venus ou Dyane. En Ynde astoit Margo li envoisiet², qui est June dit. Et Palas est par touz les paiis qui sont entre Ynde et Egipte. Ensi ont dechiute toutez les de monde³, fors que les juys, sour la fianche et parmi⁴ les noms des planetes qui sont et en l'ont ydollez⁵; chu les font croire. Ensi furent les VII climates⁶ de le terre dechiutes⁷ de croire en VII dies, qui devant creioient en I Dieu; et ancors sont plus dechiutes, car ilh quident croire en VII planetes; et qu'ilh les donassent reponse de par Dieu, et che sont dyables. Vous le voeis trestout evidemment en histoirez de Troie et de devant, comment appella, et Dyane donoit de gens reponse, et des seraines et de leur sentement⁸ qui⁹ ches espirs ont en corps vraiment les malis¹⁰ espirs conversans¹¹ en aighe; et si aveis veut en escript comment les femmez apprennoient à faire enchantement sens desperis¹², qui n'ont pais dampnement as infiers qui¹³ jusqu'à jugement. Item, al temps de la bataille de Troie furent mors¹⁴ dois rois, et leurs dois moilhier fasoient adont tout publement à lour plasier des hommes leur talens¹⁵; et si astoit teis leur acontemens, que on ne s'en poioit partir s'ilh ne les plaisoit; et furent nommee Feches l'unne, et l'autre Dyaspras. Ausi ay luit de Partoutnoppit l'istoir, qui oiit moilhier mult noble; l'emperere de Gresse ses peire fut; chelle soit plus de faierie que femme qui fust en monde, et faisoit ches

Des enchanteurs et des
enchanteresses.¹ Lisez *en* avec le MS. P.² Un *d* a été placé au-dessus de l'*n*, sans toutefois que cette dernière lettre soit effacée.³ *Envoisiet*, *enveisié*, gai, joyeux.⁴ Un mot parait être omis après *les*; peut-être *nations*, ou *climates* qu'on trouve deux lignes plus bas. Le MS. P. donne *tout le monde*.⁵ *Parmi*, au moyen de, à cause de.⁶ Ce passage est sans doute altéré. On lit dans le MS. P. *qui sont en leurs ydolles*.⁷ *Climates*, régions.⁸ *Dechiutes*, déçues, trompées, induites à.⁹ *Sentement*; quel est le sens de ce mot? On voudrait voir ici faire mention du chant des sirènes.¹⁰ *Qui* = *que* = *car*.¹¹ MS. P. *malings*; cette phrase est loin d'être claire.¹² *Conversans*, habitant, demeurant.¹³ Lisez *des esperis*.¹⁴ *Qui* pour *que* est fréquent.¹⁵ *Leur talent*, leur volonté, inclination, désir.

invocation des esperis par les hals nom de Dieu, et les distraindoit à faire sa volenteit contre leur greit. Et de Viergiel qui ausi les constraindoit oultre leur greit, et les fasoit faire et edifieir citeis, casteais et mult de chouses; et touz les autres nigremanchiens ¹ qui ont esteit.

Regardeis qu'ilh fasoient, et qu'il astoient brasseit ² parmi ymagez qu'il sont formeis à certainez heures, qui avoient en eaulz mult de vertut. Virgile et ³ fist à Romme, qui getoient ensi qu'ilh fussent vives les pommes ⁴ ensi que dit est pardeseur. Ensi ⁵ at subtilisiet ⁶ li unc apres l'autre, tant qu'ilh ⁷ parvenut à la scienche de faire les faieriez. Et Machomes, qui regnoit l'an VI^e, fut d'ynngremanche ausi bien enformeit. Et puis si fut Merlins, qui tant de sens ⁸ oit qu'ilh fist le Table reonde et les siege peruelheux par faierie, si que ons savoit devant le cop ⁹ qui seroit, et cascon, et que Galaad, qui ancors n'astoit neis, astoit ¹⁰ son nom escript en souverain siege ¹¹. Chis Merlins fut fis d'on malvais espir del aire, dont Blaise, l prestre, metit la vie en escript; et sa mere fut l sainte nonne, filhe de roy; si consiut del espir maligne en dormant; car la mere de chel roy, le filh ¹² entre les nonnez en l'englise Saint-Pire en le citeit de Carlion metit demoreit, qui disoit que onques n'elle n'oit compangnie à homme; mains l jonecheal ¹³ lee baisat mult de fois, et enbrachant le laisat grosse. Chis astoit l espir qui astoit mult sages, si aprist tout le sens de monde à Merlin et à sa mere, et tant que Merlin en soit plus que nul altre; et si astoit vrais xristoiens et avoit fianche en Dieu et savoit tout; et de luy fut la scienche plus ensachie et approvée ¹⁴ que de nul devant. Et aprist la scienche à Morghe, le serour le roy Artus, et à pluseurs autres femmes de la royalme de Bretangne, en enformant elles de la scienche perpetuee,

De l'enchanteur Merlin.

Fol. 164 v^o.

¹ *Nigremanchiens*, magiciens. Quelques lignes plus loin on trouve *ynngremanche*, nécromancie.

² *Brasser*, tramer, manigancer? Le sujet de cette phrase est *les esperis*.

³ Lisez *en*.

⁴ Je ne sais comment ponctuer cette phrase qui parait tronquée. Quant à Virgile et à ses pommes, voy. Jean d'Outremeuse, t. I, pp. 253 et suiv.

⁵ Le MS. P. donne *Et*.

⁶ *Subtilisiet*, usé de ruse, de finesse.

⁷ Supplétez *sont*.

⁸ *Sens*, génie, science.

⁹ *Devant le cop*, d'avance.

¹⁰ Lisez *avoit*.

¹¹ Allusions aux sièges des chevaliers de la Table-ronde.

¹² Ce passage est évidemment altéré.

¹³ Lisez *jovenecheal*.

¹⁴ *Ensachie et approvée*, élevée et estimée, c'est-à-dire approfondie.

à faire habitations pour demoreir à touz jours sens avilhier ¹ et de pure aire. Cheste faierie ensi par destinee Morghe en soit plus ancors que Merlins; et fist le castel Plaisant où ilh habitoit; et oit deleis li des pucieles asseis, et oit liii hommez tant sorlement : Artus, Gawain, Ogier et Alberon, qui fut li fis Morghe, del roy Meliadus de Lonnois, qui fut peire del roy Tristant, le bon chevalier. Asseis rengnoit, jusqu'à tant que li pape defendit, sour paine de excommunication, que nuls n'estudiasit ingremanche; fut faite et chantee adont l ympne à complie pour gardeir des fantasiez ², c'on appelle *Te lucis ante terminum*; car les feez rengnoient adont mult publement. Or. laisons chu; al Ogier revenons.

Ogier dans le palais de Morgane.

Li Danois at regardeit Plaisant, le castel, s'en oit grand marison ³ pour la beateit; et dist Ogier : « A cuy est la maison? » Et Morghe dist : « Ilh » est à moy, s'en sereis sire à vous commant. Chiens demoreis jusqu'al » jour de jugement, que ne sereis perdans l cheval ⁴, et toudis haitiez ⁵ » en eage de XXX ans. » Atant li donne une anelet d'or : « Teneis, dist- » ilh, soieis le bien gardant; chu vous irait en joyente tenant et en sanc- » teit; » et le bute en son petit doit, et ausi toist ilh fut faeis et el eage de XXX ans. Atant entrent en castel où chis oiseais chantoient cascon sa canchon mult melodieusement. Dammes et pucielles astoient là desduisantez ⁶ sens pechiez faire; luxure heent mult, et sont desirantes cortoisie; et li alcons se sont recordans ⁷ qu'ilh ament mult le pechiet de luxure et que Ogier oit des enfans de Morghe, entre les queis ilh oit l qui fut nommeis Murvins, qui fut l grant geans qui fut tant fors et fut faeis; se che est voirs ou nom, je ne le say. Ogier regarde si fort le beateit le castial qu'ilh at mis en oblie Buevon et toute le monde. Ches dammes vinnent devant li, si belles qu'à mervelhes; si demandent à Morghe : « Damme, » qui est chis valentiet ⁸? » — « Chu est l prinche de la terre franchois; » ch'est li miedre del monde; nom at Ogier. » Dient chelles : « Ch'est l bel » prinche. » Et Ogier vint avant, si at troveit Artus, Gawain et Alberon, et les pucieles qui enquieroient à Morghe que ilh astoit; et elles les dist, et

Fol. 185 r^o.

¹ Avilhier, vieillir.

² Fantasie, sorcellerie.

³ Marison, litt. chagrin; ici, admiration.

⁴ Lisez chevail, cheveu.

⁵ Haitiez, sain, bien portant. En wallon lié-

geois haité.

⁶ Se déduire, se divertir, se conduire.

⁷ Sont recordans, disent, racontent.

⁸ Valentier; fantaisie du scribe pour valet ou valetel?

compte par nom et subnom touz cheauz dont Ogier fut extrais de part son peire et sa mere; et ilh sont touz mervelhiez. Et quant Morghe oit compteit de linage Ogier, elle vint à la parois de la sale et dist : « Je vuelh » que la pointure vase jus. » Atant fut li parois tout blanche sens pointure, et elle dist : « Or soit tos poins le pure veriteit de li linage Ogier. » Tantoist fut apparant tout chu que Morghe avoit compteit, sens prendre ne metre¹. Puis vint à l'autre parois blanche et dist : « Je vuelh qu'il » apparet en la paroit le ymage de flour de flours, li plus excellens, fors, » poisans, preux, hardis, loiaus et prodhons. » Dont s'aparut li ymage de Ogier trestouz ameïs², l'escut à coul, as lupars; et avoit desus sa chief escript : « Ogier. » Atant vint de jardin et entre en palais; et Artus et Gawain se sont mis devant luy en genols.

Li Danois le voit, si se corochat, et les levat sus tantoist haïstement et dist : « Signours, sachiez que je ne suy pais teis que vous doieis ensi faire. » Atant s'assiet Ogier deleis eauz, si ont parleit devant et d'arriere³ tant que Ogier dist : « Sire rois de Bretangne, j'ay bien veut les edefis de vostre » païs tous, et suy enformeis par l'escripture de vostre temps et⁴ de la » proeche de vous chevaliers et de vous devantrains; si vos prie que me » vuilhiez dire qui fut le plus preux. » Respont li rois : « Tristan astoit chis » qui entroït les pessans fais, outrageux⁵; et s'en fist plus de XL oribles, » qu'il disoit qu'il avoit nom Palamedes⁶; je ne saroie dire que Tristant » ne fust li plus preux, et puis Lanchelot et Palamedes, Bliobris, Ector; » et tös furent bons; mains Morghe, ma serour, vous dirait bien par » faerie. » Et Morgaine salt sus, si vint à la paroit et dist que là aparent li medre chevaliers de temps Arthus, de part Dieu le Peire, Fil et Saint-Esperit. Atant s'aparut là Tristant tout premier, puis Lanchelos, apres Palamedes; et li ymage Galaade s'aparut en l'anglet; et cascon des autres III l'enclinat et li fist reverenche, et ilh rist; et Ogier le vit, si sourist. Ensi demorat la chouse. Apres ont mis les tablez, et ot cascon le siene pour li; et Morghe metit sus la table Ogier la mappe que Merlins fist à son temps, et à Morgaine li donat et li dist qu'elle gardast bien, car sour li ne

Des preux du roi Artus.

De la nappe enchantée.

¹ Sans rien retrancher ni ajouter.² Lisez *armeïs* avec le MS. P.³ Du passé et de l'avenir.⁴ La conjonction *et* parait être de trop.⁵ Il entreprenait les actions difficiles, excessives.⁶ A quoi rattacher ce dernier membre de phrase?

porait mangier nuls hons tristes ¹ ne qui onque se mellat de mordre, de larchien, de fauseteit; ne qui onques eust paour en melle ² ne estour, dont le sien cuer nullement li fuist, ne pour batailhe onques fuir vousist, la mappe mue et sa colour norchist, et puis semble que ilh arde et bruist ³; « exproveit l'ait à Lanchelot, à Tristant et à Galaad; mains ilh ardoit par » semblant ⁴. » Et Ogier mangat sus par loisier ⁵, mains ilh ne se muet onques, ains s'esclarchist plus blanche et luisante com devant, apres mangier. Morghe appellat ses dammes et le mostre la nappe, et dist: « Onques » ne pot mangier plus personnez. » Là est Ogier demoreit lonc terme, jusqu'à tant qu'ilh revient en Franche par necessiteit; et est toudis en joie, pais et sancteit; et at tout plains ses dois de aneais d'or à pires precieuses, et quide XX ains avoir; passeit VIII jours, ilh ne seit là ilh est, ilh at tout obliieit le monde.

Forte chouse est à croire ⁶ chu que j'ay dit; et se n'astoit chu que Dies est touz poisans et parfais, si puet faire ancors plus grande s'ilh li plaisoit, tant com emmi ⁷, le creroy à mesaise; car qui vuet, ilh le croit; qui ne vuet, noin; mains qui me trait à croire, est chu que j'ay dit de Dieu, et que ilh ne font riens qu'ilh ne fachtent en nom de Dieu le Peire, Filh et Saint-Espir. Or me voray taire chi, et laisier Ogier sens plus parleir de li jusqu'à lonc temps. — Li dus Buevon, le filh Ogier, et li altres princhez soy mervelhoient mult de Ogier qu'ilh n'y ⁸ revenoit, ou al mains li IIII mes-sagier qu'il avoit là tramis; mains ch'est pour nient ⁹: ilh sont noieis. Et tant que Guilheame dist: « Se je puy conquesteir la batailhe en Ali- » chant ¹⁰, je voray aleir com pelerin à saint Sepulchre, et yroy veoir Ogier; » et vouz venreis avecque, si le remairons. » Et Bueve le vat otrieir. — En chel temps, assavoir l'an VIII^e XCVI deseurdit, le jour de saint Mychiel, fut li estour en Alichant; et qui le vuet savoir plainement, si lise la gieste Guilheame de Orengne, si le troverait asseis pres des croniques ¹¹. — En

Fol. 165 v^o.Guillaume d'Orange et
la bataille d'Alichant.L'an VIII^e XCVI.¹ *Tristes*, méchant, lâche?² MS. P. *mellee*.³ *Bruist*, brûle, roussit.⁴ *Par semblant*, en apparence?⁵ *Par loisier*, à son aise.⁶ Il est difficile de croire.⁷ MS. P. *comme à moy*, le *creroie*; quant à moi; j'y croirais avec peine.⁸ Lisez *ne*, avec le MS. P.⁹ Mais ce n'est pas pour rien (qu'ils ne revenaient pas).¹⁰ Alichamp, village du Cher, en France.¹¹ *Asseis pres des croniques*, c'est-à-dire que, dans la geste de Guillaume d'Orange, on trouvera à peu près la réalité des faits.

chesti an meisme morut Anseis, li rois d'Espangne; si fut rois ses fis Mort d'Anseis, roi d'Espagne. Guyon, et rois de Morinde ses fis Johain, qui astoit li dois miedre chevaliers de monde; et ausi astoit Thiris, li bastart, qui rois astoit de Conindre. Et alat Gandise demoreis ¹ à Morinde avecque se filh Johain, qui n'estoit point marieis; mains ses freres, li rois d'Espangne, astoit marieis et avoit l mult belle moilhier qui fut nommee Lubias, filhe al roy d'Aragonne. Mains Johains oit apres à moilhier Labanie, le filhe le roy Raymon de Navaire, qui mort astoit adont; mains ches fis, qui astoit freres Gandise de part la mere, si visquat, et astoit rois de Navaire qui mors astoit adont. En l'estour en Alichant si provarent si bien ² Lothar, Peppin et Loys, fis Loys l'emperere, qui leur ³ les cedat leurs terres ensi qu'ilh les avoit partit, assavoir l'emperere de Romme à Lothaire ou Lohier, ch'est tout l, le royalme de Franche à Peppin, le royalme de Aquitaine à Loys; et detient pour li Borgongne, qu'il donat à Charle-le-chaut, son jovene filh; et se trahit demoreir avecque li en Bourgongne. Si alat promiers à Romme et fist coroneir emperere Lothare par le main le pape Sergiens ⁴; et ilh coronat li meisme Peppin, et le fist consacrer à Rains.

Le roi Louis renonce à ses États.

Ensi renunchat as armes Loys, qui visquat puis III ans; et usoit toudis Peppins, li rois de Franche, ses fis, de son conseilhe. — Apres, en chesti an meisme, le XII^e jour de mois de marche, mandat li dus Buevon li Danois tous ches amis prochains, assavoir le roy ou dus Euris de Beawier et tos les altres, et les dist qu'ilh voloit aleir outremere querir et ameneir son peire Ogier; et ons ne savoit de mort ne de vie. Si voloit en leur presenche ordiner de ses enfans, dont ilh avoit dois beais fis, et astoit la mere enchainte. « Et chu que j'ai tant targiet, cha fait Guilheame ⁵, le » marchit al corneit ⁶, qui moy creantat de sa foid, devant prinches et » signours asseis, que, passeit l'istour d'Alichant, ilh venroit avecque my » s'ilh avoit victoir; dont ilh at sa foid mentie si que faux et trahitre

Fol. 166 r.

Bouve fait son testament et va à la recherche d'Ogier.

¹ Lisez *demoreir*.

² *Provèrent si bien*, approuvèrent chacun leur bien, à savoir le partage fait par le roi Louis de ses États. Voy. ci-dessus, p. 25.

³ *Leur*, alors.

⁴ Lothaire fut couronné empereur à Rome le

5 avril 823, par le pape Pascal I^{er}.

⁵ C'est Guillaume qui en est cause. Il faudrait peut-être *chu at fait*.

⁶ MS. *P. Guilheame al corneit*, au court nez. Surnom donné à Guillaume d'Orange.

» garchons qu'ilh et ¹; se je revienge jamais, je li mostreray. Or vous
 » die que je lay à govreneir Ouri de Beawier et Ogier, mon filh asneit, la
 » conteit de Lovain et la conteit de Louz et la voverie de Liege; et li lay
 » ancors le royalme de Frise, car mes peires s'i fist coroneir, à tout ses
 » appartenanche de Vifrise et Waustefrise et Holande et Zelande. Item,
 » lay Guyon, mon altre filh, la compteit de Flandre à toutez ses apar-
 » tenanches, où ilh appartient XIII conteis. Item, le remanant le ducheit
 » de Campangne, le conteit de Nantes, Meaiz en Brie, Bealvals et ausi
 » Bealvoisin tout, et tout le remanant de mes signorie je lay al enfant
 » que ma damme porte, unc ou pluseurs. Et fay exequiers de mon testa-
 » ment le roy Ouri, ma damme et mes enfans; et reserve en mes dis biens
 » le vicarie ² ma damme. » Ensi fist Bueve son testament, et s'aparelhat;
 et se movit à V^e hommez. Le XXVI^e jour de marche, sour l'an VIII^e et
 XCVII, ilh montat sour mere, et nagat tant qu'ilh vint en Atre; jusqu'à
 palais sont venus, et at salueit le roy et li dist : « Fis suy Ogier, qui at
 » pris herbegement avecque vous; veoir le vingne, car ilh ne vuet venir à
 » mes mandemens. » Ly rois entent, si oit grant paour, si quide que Ogier
 soit noies à tormens ³, quant ilh n'est en Franche.

Adont Buevon at dit ⁴ : « Sires et cusins, à bien vengniez vos ⁵, par le
 » saint Sacrement; Ogier est ralleis en Franche ilh at passeit demi an,
 » et le mandast par III prinches qui vinrent chi à belle compangnie, et
 » avecque che li presentay VI^e de mes hommez. » Bueve l'entent, si at
 ploreit de piteit et fait I mult fort duelh; et jure qu'ilh ne rentrerait en
 Franche si aurait troveit son peire. Atant astoit là Gaitier et Fouquier, les
 dois maistres de templiers et hospital, si dist : « Sire, ilh at VI mois que
 » je astoie en Cyppre, à Nycosse; là vit ⁶ Ogier, qui faisoit baptiesier
 » I grant geant qu'il avoit conquis et sa gens tueit, qui voloient le roy
 » Henri de Cyppre cachier de son paiis; je m'en partis ⁷ quant je eusse
 » acomplit mon fait et lassay là Ogier. » Bueve l'entent, si fut lies, et
 monte sour mere le matin et s'en vat vers Cyppre. Ilh y sont venus, si ont

L'an VIII^e XCVII.

Bueve arrive à Acre.

Pol. 166 v^o.

Puis en Chypre.

¹ Lisez *est*.² Le vicarie, l'usufruit.³ A tormens, misérablement.⁴ Alors (le roi) a dit à Buevon.⁵ Vous venez à bien, c'est-à-dire vous êtes lebien venu. *Bienvengnier*, accueillir avec bienveil-
lance.⁶ Vit, lisez *vis*, je vis.⁷ S'enpartir, s'en aller.

troveit le roy et parleit à li, et demandeit nouvelles d'Ogier. Respont Henri : « Vraiment, Ogier me socorit si com noble prinche; si le veu » tenir deleis mi pour festioer ¹, mains ilh ne volt mie demoreir, car ilh » le covenoit raleir tantost en Franche; et me mostre IIII chevaliers par » les queis ses fis Bueve l'avoit remandeit. » Bueve l'entent, si fut tristes; et rentrat es naves lendemain, se nagat par la mere. Atant vinrent en ysele de Bogant; là ont troveit jusques à II^e compangnons que le mere avoit là geteit noieiz. Quant Bueve les voit, si dist : « Par ma foid, chis sont » xristoiens. » Puis at regardeit avant, si voit Symon et Gatier, le valhant Renie apres, et Fouquars, les IIII messagier qu'ilh fut trametant à son peire. Quant ilh les voit, si fut corochiez; et les connut à leur blasons. Et rentrat es naves et si vat nagant vers Atre; mains I orage soy eslevat, si orible qui les getat en royalme Morimonde; en tout le monde n'at pais si maldis, car che sont tous sarasins et juys; Gergons oit nom li rois. Li maroniers furent enbahis et dient Buevon : « Nos astons entre païens. Veis- » là Dormay, la citeit royal; nos n'arons mie hosteit à nos devis ², et ne » poions estre partis de chi pour le vent, car nos seriens perils. » — « Dont nous covient, dist Bueve, combatre. » Atant soy arment hastement.

Li rois Gergons astoit en son castel, et voit la nave où Bueve et sa gens astoient; si fait armer des Sarasins X^m et les dist qu'il ochient ches xristoiens. Et chis s'en vont et ont assalhit Buevon et sa gens, qui se sont bien defendus. Là oit I fort estour; si furent li X^m Sarasins desconfis, et leur nave effondreis et tos noieiz; et dist li histoire que Bueve tuat bien de sa main IX^e, et coupat le borch ³ de navez si puissamment que le mere entra dedens; ensi fut effondree. Atant revinrent XX^m d'altres, qui assalherent nouz barons, qui se defendirent bien; mains ilh ne porent endureir le forche, et fut Bueve pris, et de sa gens jusqu'à XIII. Li rois Gerghons les demande que ilh sont, et Bueve dist : « Je suy le fis Ogier le Danois, qui » est dechà mere passeis, si voise apres; si nos chi at geteit I vens d'orage. » Or nous as pris, si nos lais aleir. » Respont li rois : « Se tu es fis » Ogier, aleir tu n'en porais, car ilh ochist mon ayon Brunalmont devant

Bataille entre Beuve et Gergons, roi de Morimonde.

¹ Lisez *festioier*.

² Selon nos désirs.

³ *Borch, borth*, planches, bord (anglais *board*).
Le MS. P. a *bort*.

Fol. 167 r^o.Beuve, vaincu, est mis
en prison.

» Romme; et tu le comparais ¹ le mort de li. » Et dist Buevon : « Fais
 » armeir X ou XX ou XXX hommez contre moy-seul; qui dis que mes
 » peire ne fust riens que ilh ne fust ² à honour, je le proveray; et si tos ne
 » les conquier à une seul fois, si suy tantost pendus. » Et dist li rois : « Je
 » n'en feray nient, ains vous metray en ma chartre. » Adont les fait tous
 metre en chartre. Mains Buevon getat ocis ³ XX de Sarasins qui li astoient
 fel ⁴, puis salhit sus ⁵. Apres fist li rois entreir en la chartre milh Sarasins
 qui par forche les misent en cheppe ⁶, de piez et de mains buseis ⁷ et loieis,
 de fier ont en leur jambes, et gruselhons ⁸ dedens leur mains. VI porte y
 oit de metals, de IIII dois d'espesse. Atant se commencent à complaindre,
 et Buevon les dist I jour : « Taisiez, barons, car je vous geteray hors de
 » chi-ens. » L'istoir dist que en tout le monde n'oit si fort homme que
 Buevon, fers que Samson et Hercules, II hommers ⁹ sor ses mains tenir volt.

Buevon metit à terre ses dois palmes, si passioient sus dois hommez
 armeis; ilh les levoit et rasseoit à terre III fois ou IIII; et rompoit IIII fier
 de chevaux; homme et cheval coupoit; et oisoit bien LX homme assalhier
 ou plus, quant ilh astoit corochiez. Et fait les aneais trossier ¹⁰ par vive
 forche, et les cheppes at volut departir ¹¹ en astoblez ¹². Que vos diray-je?
 Trestout vat consumer ¹³; tuis salhent sus, touz à leur volenteit. Et y avoit
 VI portes de metals serree ¹⁴; mains ilh ne les oisat brisier, se par nuit nom,
 pour le charterier qui les aport de jour à mangier. Et li païens sont en
 palais, parlans des xristoïens, et dient que Bueve est digne de coroneir,
 et qu'ilh astoit li milhour de monde; et dist li rois : « Je li vis faire en
 » Alichant plus d'armes que vous X miedrez de xristoïens ¹⁵. » Aigletine, la
 filhe le roy, qui astoit si belle pucelle que nulle plus, entent comment ilh
 prisent Bueve; si l'at enameit tant fort qu'ilh ne puet dureir ¹⁶, et dist que

Aigletine, fille du roi,
aime Beuve.¹ Tu le comparais, tu expieras.² Lisez ne fist riens que ilh ne fist.³ Getat ocis, jeta morts à terre.⁴ Qui li astoient fel, acharnés contre.⁵ Sailhir sus, sailhir en piés, se lever tout droit.⁶ Cheppe, cep, entraves, fers.⁷ Buseis, buieis, enchainé (buie, buse, buise, chaîne).⁸ Gruselhons, menottes.⁹ Lisez hommes.¹⁰ On a chargé Beuve de chaînes?¹¹ Departir, briser.¹² Astoblez, pour asteles, morceaux, éclats.¹³ Lisez consuivir = consievir, frapper.¹⁴ Serree, fermées. Ce mot est encore usité dans le même sens à Liège.¹⁵ Que les dix meilleurs d'entre vous n'ont fait des chrétiens.¹⁶ Dureir, endurer.

s'ilh le vuet emmeneir et espoiseir quant elle serait baptesie ¹. Al charterier s'en vat, et li at dit qu'ilh ayme Buevon et qu'il convient qu'il soit de sa partie, et le deservirait bien; et chis respont qu'ilh le ferait volentiers. « Or vos ² dont, si les amaine en ma chambre. » Et chis s'en vat en la chartre; de VI portes ne trovat que dois qu'il ne soient debrisie et abatus et à terre sachie. Atant se sengnat li chartriers et dist à Buevon : « Sire, la » filhe de roy vouz ayme et vous mande tous en sa chambre; et je suy » avecque vous, et je vuelhe croire Dieu. » Atant s'en vont avecque li et vinnent en la chambre; et Buevon voit la pucelle, si le vat enclineir tous bas ³, et l'acolat et le baisat; maintez parollez y oit entre cauz, dont je moy tay; car ilh sont acordeis que ausi tost qu'ilh venront en Franche, qu'ilh l'espouserait; et ilh les doit delivreir de la prison. Apres ont mangiet et buit, et puis ont fait le mariage et confermeit : Buevon et ⁴ la dammoselle charnelement connut.

Elle le délivre.

Buevez l'apellat la damoiselles ⁵, car ilh n'estoit plus belle pucelle, et li dist qu'il les rende armes et cheval; unc grant escrin la belle defermat, si les rendit armes et chevaux. I Sarasins atant l'escutat et al aleir hurtat l'anel del huys; la belle l'ot, à nous barons dist : « Alons-nous, car nous astons » percheus ⁶. » Atant montent en s'en vont, XXX sommiers de joweais enportant, et del or et del argent asseis. Ilh vinnent à la porte, et li chartrier le portier appellat : « Donne-moy, dist-ilh, les cleis; li rois m'envoie à Tour- » touse quere Sebrans ⁷ pour pendre al matin touz les prisons. » Et chis li gete tantost les cleis, et ilh deferme la porte, et puis s'en vont tous. Mains Aquilant, qui al huys se butat et hochat l'anel : « Trahi, trahi! » par la citeit criat. Atant esvoilhiet ⁸ Sarasins bien X^m; et chis li comptat comment li chartrier et Aigletine ont les prisons delivreit, et s'en vont. Atant sont armeis et brochent apres, et li rois en front devant, qui escrie Buevon, Bueve l'entent, si est retourneis et joste l'fier de lanche, si ochist le roy. Atant vinnent li altre; là oit povre estour de X^m contre XIII^m; mains Buevon astoit trop puissant; si fussent tous ⁹ si fais ¹⁰, ilh awissent ochis tous les X^m;

Fol. 167 v^o.

Et part avec lui.

¹ Sous-entendu *ilh* (Aigletine) *y consent*.

² Lisez *vas*, avec le MS. P.

³ *Tous bas*, profondément.

⁴ Lisez *al*.

⁵ *Damoiselle*, dame de condition.

⁶ *Percheus*, aperçus, découverts.

⁷ MS. P. *se brans*.

⁸ Lisez *at esvoilhiet*.

⁹ Les quatorze compagnons de Beuve.

¹⁰ *Si fais*, parcs; locution wallonne.

Assailli par les Sarra-
sins, Beuve est mis
en fuite.

ancors en fut mors grant part. Et XXXVI hommez vinrent à Bueve josteir à une fois; mains ilh ne l'ont muet de son cheval; et à la veriteit dire, ilh astoit plus fors d'Ogier; mains ancordont ilh fut desconfis, et toute sa gens mors, car XX^m Sarasins vinrent tous noveais. Et Bueve se fiert en l forest qui là astoit; li Sarasins le suyrent, mains Bueve avoit trop bon cheval; si atargent et font enselleir l drumadair; si montat sus Corenbon. Aleir le font par le destroit Marisnon, pour enformer Gorlibant de Cordon qu'ilh assalhent Buevon; et chis s'en vat plus toist corant que ne volle falchon, car l dromadars seroit plus tōst aleis X lieuez que l cheval l lieuwe.

Aigletine est baptisée
à Acro.

Fol. 168 v^o.

Aigletine est devant o le chartrir et Guyonet ¹ et les pucelles; si ont tant chevalchiet qui sont venus sus mere; si ont troveit l pesqueur qui pessoit les pissoin ², et astoit l viez hons. Li chartriers le tuat, et fist entreir tous là ens et dist: « Altremens ne poriens escappeir par terre; et je say bien » maronier ³, si vous saray bien meneir par mere. » Mains ilh nagarent droit, et Guyon prist mal sor mere, si morit. Buevon vat; parmi Corfain s'en vout passeir, et li païen le regardont. Ilh at mangiet et buit et repouseit, et donat son cheval four et avaine. Et Aigletine nagat tant qu'ilh est venue à Àtre; en la citeit sont entreis et ont pris hosteit. En palais vont montant, et trovent le roy; se li aloient demandant baptesme; et ilh les donne, car ilh creent Dieu. Et dist li rois: « Dont veneis-vous? » Et li chartrier li alat declarant trestout le fait de Buevon. Li rois l'entent, si vat son vis sengnant et dist: « Je yray che qu'asteis requertant ⁴ respitant ⁵ jusqu'à VIII jours, » car ma damme la royne giest malaide. » Ensi demorat la chouse; et la roine trespasat anchois llll jours. Et Corbon vat brochant son dromadair tant qu'ilh trueve Garliquant; se li at fait son message et chis l'entent; sa gens vat escriant, si prent cent homme et si vat eramment; à castel de Tangour vient; là, ilh covient passeir Buevon ⁶, qui lendemain vint là, et n'avoit point de lanche; si l'ont sus corut; ilh soy defent, et en at ochis LX, et li altres XL s'enfuyent. Et Bueve s'en vat brochant fortement; et Colon broche son dromadart et dist qu'il yrait à Malebech, et si yrait ancors assalhier Buevon. Atant s'en vat et vient à castel, et fist tant que li castelains

Beuve défait ses enne-
mis.

¹ Ce Guyon est sans doute le second fils d'Ogier, dont il est parlé p. 60.

² MS. P. *poissons*.

³ Lisez *maroneir*.

⁴ MS. P. *requerant*.

⁵ *Respiter* ou *mettre en respit*, ajourner.

⁶ Là, il prend le parti d'attendre que Beuve passe.

vint à LX homme corir sus Buevon; mains ilh les desconfist; et ses chevaux fut navreis à mort. Si vint à Corbon, et les tue; et prent le dromedar et monte sus, si s'en vat brochant tant que ilh vint à Couple, la citeit; dehors brochat, à Gibelet ¹ s'en vint à la nuit; si est entreis en desers.

Là passoit Bueve, mainte roche n'aïe ², dont ilh fut mult travelhiez, car ilh avoit XXX plaiez; par les narinez li est li sanc raiis ³, et sanait tant à chest fois et par ses plaie, qui pais ne sont medie ⁴, qu'il at pale colour; et si affoiblist forment. Que vous diroie? Tous li vis li palie, et li est pris I grief maladie qui at nom corenche ⁵. Li dus le voit, si oit paour et prie Dieu qu'il ne mourt mie jusqu'à tant qu'il vengne en terre baptesie. Apres brochat, si est entreis en Galabie; li dromadars at fait grande enramie ⁶; par le marchiet s'en vat tieste levee, et fiert ches stalt ⁷ de bolengiers qui avoient haioneit ⁸ leur pain, si reverse tout à terre, et mangans fait-ilh grant estourmie ⁹; plus de XL en at ochis li dromedaris; I myche at prise en sa main et s'en vat ¹⁰; et la gens le maldist. Et ilh passat à Fuiemont, qui est de le royaume d'Atre, et puis aigle apres ¹¹ à Tripolle et à Danube, qui siet de costé Atre, en rivage, à II lieuwez; et vint à Atre le XIII^e jour ou XIII^e apres le Penthecoste, sour l'an deseurdit. Si volt chevalchier avant, car ilh quidoit ancors estre en terre des Sarasins, quant ilh oit II pastureais parler de Dieu. Adont at demandeit à eazu comment at nom chesti vilhe; et ilh dissent : « Atre. » Adont vint Buevon à Atre, et desquent à palais et entrat ens; si trovat le roy mult exploreis. Ilh salt sus, si at salueit et acolleit Buevon, et là li demandat comment ilh astoit escappeis des Sarasins. Là li comptat Bueve tout son fait, et dist al roy : « Comment saveis mon fait? » Dist li rois : « I Sarasins qui venoit chi, qui amenoit la plus belle » pucelle de monde et la plus gracieux. » Dist Buevon : « Je say bien qui » ch'este. » Et là li prist I grant foiblement; li rois le voit, et la maladie

Beuve arrive à Acre.

Fol. 168 v.

¹ Giblet, Gibelay ou Zibellet, ville de la Phénicie, aujourd'hui ruinée, entre Tripoli et Bayrat.

² *Mainte roche n'aïe*; *roche* peut signifier : château; *aïe* est la 3^{me} personne de l'indicatif présent de *aier*, *aider*. Je ne comprends pas le sens.

³ *Raiier*, couler.

⁴ Ses blessures n'étaient pas soignées, pansées.

⁵ *Corenche*, diarrhée.

⁶ *Enramie*, *aramie*, tumulte, combat.

⁷ *Stalt*, étaux, boutiques.

⁸ *Haioneit*, étalé. On dit à Liège *hâgné*.

⁹ *Estourmie*, tumulte, lutte.

¹⁰ Il ne peut s'agir ici que de Beuve.

¹¹ MS. P. *eau as pris*, qui se comprend mieux, mais n'est pas une tournure habituelle à notre auteur.

perchoit, si le fait cuchier; si at mandeit ses maistres ¹ qui l'ont visenteit, et dient que ilh est mors sens recovreir ². Li rois en fut dolens.

Ensi est Bueve en maladie grant, et li est prise l'fièvre continue. Et Aigletine at là oïit de la renome Bueve, si est aleis à palais, li et le chartrier par devant li; et le salue de Dieu. Bueve l'esgarde, si dist: « Belle, » comment astois venue? » Et chelle dist tretout chu qu'ilh at fait, et Bueve li dist: « Je ne say altre que vous proieis pour moy, car je suy mors; si » vous commande à Dieu. » L'arme s'en part le XXVIII^e jours de mois de june; et fut ensevelis en l'englise Sainte-Crois, et fut fais li serviches et exeques en touz cas si com ilh afferoit à li. Apres escript li rois en Franche al roy, et à Bruge à Sibilhe, le moilhier Buevon, de tout en tout, del heure qu'il se partit de Flandre jusqu'à sa mort, car Buevon li avoit dit; et enserat dedens celle letre l'anel d'or qui avoit esteit Buevon, que sa moilhier li avoit donneit, et envoiat avecque ses armes et espee, et envoiat par VI chevaliers. Apres at fait baptiesier li rois Aigletine et le chartrier et les altre pucelles, et espoisat Aigletine; et si conquist toute Noremont, le regne qui astoit Aigletine. — Li III fis Anseis, li roy d'Espangne, assavoir li II legitime et le bastart, furent al conquete, et fisent tant de beal fais de arme qu'à mervelhe, et conquistent mult de paiis et de ysles de mere qu'ilh aplicharent al royne d'Espangne, si qu'ilh contient en croniques d'Espangne, que nous ne posismes onques avoir, fors aval et amont, et ausi de Brabant, de Flandre à tout ses apendiches, et de Ingleterre et mult d'autres ³. — Or disons de messagier qui sont venus à Bruges; si ont troveit la contesse et ses enfans, Ogier et Guys, qui astoient d'onne porture; et chu que Bueve avoit esteit oultremere astoit jus aleé ⁴, si avoit Charle et Beatrix d'onne altre pource. Li messagier l'ont salueit et puis li dient que li dus Buevon est mors, et li donent les lettres que ons at leut; dont ons fait duelhe touz à planteit. Atant alat la damme dedens XL jour à Paris, et Ouri de Beawier avecque li; et vinrent al roy, et fisent les enfans metre en signorie que leur les l'avoit laissiet ⁵; et li rois Peppin et ses peire Loys, qui astoit deleis luy et regnoit toudis jasoiche que Peppin fut coroneis, si

Mort de Beuve.

Le roi d'Acre épouse Aigletine.

Les enfants de Beuve sont mis en possession des États de leur père.

¹ *Maistres, médecins.*

² *Sans recovrier, sans ressource.*

³ Comment l'auteur peut-il renvoyer à ces chroniques qu'il déclare n'avoir pu se procurer?

⁴ Pendant que Beuve était outre-mer, elle était accouchée. Touchant les enfants de Beuve, cfr. pp. 60 et 64 ci-dessus.

⁵ MS. P. *que leur père les avait laissé.*

ne passoit riens sens luy, les rechiurent, et les rendirent à Ouri si com mambors des enfans.

En cel an meisme commenchat li rois Loys à fondeir Moncleire-le-seche, et Sainte-Eusebe d'Evrengnaux et Sainte-Cornilhe; si oit tant d'ovrier qu'il furent faitez en XIII mois et demi. — Item, l'an VIII^e et XCVIII furent conquis par bataille li Danois; si astoit leurs rois Gaufrers, le fils Guyon, le frere Ogier; si fut ochis, li et sa gens; et avoit eut XII ans guere alencontre de Rollo et Ghidelfris, li dus des Norwegiens; si furent rois de Dannemarche, et les croire ¹ Mahon tous. — Item, en cel an meisme alat li roy Ouri de Beawier et menat o luy Ogier, son nevous, en Frise; et vout avoir possession de la royaume; mains ilh le refusarent, et dient par que'il raison ilh le demandoit; et ilh respondoit que ilh avoit releveit del roy de Franche et d'Alemangne par le morte de se peire Bueve, le fis Ogier. Atant li respondent finalment que Bueve ne fut onques leur rois ne n'oit riens à leur terre; mains Ogier, li excellens li ² champions de Dieu, les avoit reconquis contre les Norwegiens, et chis astoit leur rois et sirez natureis, qui les avoit donneit letres que ne l'en donroit à nulluy. « Et seroit nous rois » tant qu'ilh visqueroit; et nos li jurans que tant qu'ilh visqueroit ne » veiriens al altre roy de li; et ilh vit ancors outremere. » Respont Ouri : « Ilh est mors. » — « Si vous le poeis proveir par suffissant tesmoing, » qui ³ eussent la conaissance, qui aient esteit present à le mors, et où ilh » morut et où ilh est ensevelis, et de queile mors ilh morut, nous vos » rechiverons volentiers, partant que li enfes ⁴ porte son propre nom; mains » por tote destruire corps et biens ⁵, nos ne rechiverons mais nuls se ne » prove chu que dit est. » — « Et nous vous diffions tot maintenant, dist » Ouri, car nous aurons bien par forche chu que est nostre. » Et li Frisons respondirent : « Quant vos diffieis nos, ausi vous diffions; et ne vous » douteis, ca se vos nos assahiez, si nous defenderons bien, soieis certains. »

Atant sont departis; et li Frisons demoroient adont des fors ⁶ païs del monde; et ancors est-ilh plus maintenant, car ilh sont entreis en ovre et

Fol. 169 r^e.

Fondations du roi Louis.

L'an VIII^e XCVIII.

Rollon, roi de Danemark.

Ouri de Bavière réclame le royaume de Frise.

¹ Le MS. 10463 donne : et les fissent croire.

² Ce second li est de trop.

³ Supplétez en.

⁴ Ogier, le fils de Beuve, neveu d'Ouri de Bavière. Cfr. p. 66.

⁵ Si même nous devions tout perdre, corps et biens.

⁶ MS. 10463 : demoroient adone en unc des plus fors pays del monde.

Tempête de neige.

Fol. 168 v°.

Livre de l'office de l'église, par Strabus.

Léon V, pape.

L'an VIII^e XCIX.

Mort du roi Louis.

ont fait dighes et enclouz ens l'aighe si subtilement qu'il fissent I si fort lieu qu'ilh ne sont mie à conquere par homme mortel; car ilh noieroient tout le monde s'ilh seoit devant ¹; et ausi est chi enforchié de la mere qui bat là, qu'ilh n'y at entree, qui trop forte ne soit ², si que puis l'ont ensaiet ³ cheauz qui droit y clamoient, ensi que vous oreis chi apres. — En chesti an meisme I grant tempieste ot en Franche de nyve, gresilh, et grandes piechez de glache chaioit, de large VI pies et de lonc XV piez et d'espes II pies; et fut devant le solstich estival, ch'est à entendre quant li jours prenent escanche ⁴ en esteit, qui se fait X jour devant le Saint-Johain-Batiste, ensi que Martin le racompte en ses croniques. — En chel an fist Strabus, li disciple Rabain, qui astoit I grant cler renommeit, I libre del offiche de englise, qui tramist à Loys, le roy de Franche ⁵. — En chesti an, le secon jour de marche, morut li pape Sergiens, qui fut ensevelis en l'englise Saint-Pire. Apres sa mort fut li siege vaque VI jour, et puis fut consacreis pape Johains, I moine del englise Saint-Martin, qui siet à Romme pres del englise Saint-Pire; si fut appelleis Lyon li V^e; et astoit de la nacion de Romme, si avoit ses peire nom Radualde; et tient le siege VI ans, III mois et XV jours. — Item, l'an VIII^e et XCIX entrat l'emperere de Romme en royaume d'Alemangne sens diffianche nuls, et le commenchat à conquere sour son frere Peppin, disant que la parchon que leurs peires avoit faitez ne li plaisoient mie, car ilh voloit avoir le royaume d'Alemangne avecque l'empire. Quant Peppin le soit, si le dist à son peire, qui en fut mult corochiez et dist qu'ilh yroit contre son filh malvais; et assemblat ses ouste et vint en Germanie, à Messe en Loheraine; là li prist I madie ⁶ de la queile ilh morut l'an deseurdit, le XII^e kalende de jule, qui est de mois de june XX jours ⁷; si fut ensevelis en l'englise Sainte-Arnulphe à Messe, par l'evesque de Messe Droghe, qui astoit son oncle, bastars frere al roy Charlon et fis à Peppin-le-petit, roy de Franche; si avoit esteit LX ans evesque de Messe, si avoit IIII^{xx} et XIII ans ⁸, si astoit XXX ans

¹ Soir-devant, assiéger, faire le siège.² Le sens parait être : Ce qui fait que la Frise est très-forte.³ Ensaiet, éprouvé.⁴ MS. 10463 : *prennent estanche*, s'arrêtent.⁵ Walafride Strabus ou Strabon, bénédictin duIX^e siècle, écrivit un livre *De officiis divinis*.⁶ Lisez *maladie*.⁷ Louis le Débonnaire mourut le 20 juin 840, dans une île du Rhin au-dessous de Mayence.⁸ Le MS. 10463 ajoute : *quant il fut fait evesque de Messe*.

plus jovenes que li roy Charle, si avoit d'eage al jour de obit le roy Loys cent et LIIII ans; et ne visquat apres Loys que II ans.

Noblez et grandez exeques fist faire li evesque Droghe pour son neveour Loy; et Lothar, qui astoit en Allemangne, vint as exeques tous vestis de noire draps; et apres soy retrahirent en leur paiis sens greveir adont. Ilh at grant discord en croniques del date del obit Loys le roy, car frere Bernart Guyon, predicatour, enquisites del heretiquez en roialme de Franche, deputeis par le saint siege de Romme, et apres evesque de Londonensi ¹, (je ne say dire en franchois), chis dist que Charle morut l'an VIII^e LXXII, et Loys, ses fis, l'an VIII^e et XCIX; apres dist Martiniaïn ² que Charle morut l'an VIII^e LXIII, et Loys l'an VIII^e III^m et IX; et Vincent ³ dist : l'an VIII^e et XIII morut Charle, et Loys l'an VIII^e et XLI; et I altre dist que Charle morut l'an VIII^e et XIII, et Loys l'an VIII^e XL. Par quen, je croy que ons le soloit miez metre les dautes ensi com fait maintenant maieient touz li historiens. Chis rois Loys fut I hons debonaires et simples, qui levat ⁴ mult de bonnes constumes en son regnes; mains ilh morut en grande adversiteis, car ilh astoit contraliiet et despicieit ⁵ de ses enfans, l'unc apres l'autre et touz ensemble; par quoy apres sa mort movit si grande ⁶ entre ses enfans qu'ilh en fut bien vengiez, si com vos oreis. — En chesti an meisme asseगत li dus de Beawier Ouri, et Ogier li conte de Lovain et voweit de Liege, Talissiait, I citeit en Frise; mains quant ilh orent là esteit XV jours, si vont ovrir leus ⁷ dighes, et li aighe vat en l'oust par nuit, si perderent bien XL^m hommes; si se misent li altres al fuir. — Item, l'an del Incarnacion IX^e, en mois de may, morut Gaufrois li Ve contes de Huy; car Basins fut li promiers, qui fut fait l'an VIII^e et XV, et regnat VIII^e ans; puis fut li secons Johains li gentis, qui fut fis Radus des

Date de la mort du roi Louis.

Fol. 170 r.

L'armée d'Ouri de Bavière noyée en Frise.

L'an IX^e.

Comtes de Huy.

¹ Lisez *Lodovençis*. Bernardus Guidonis ou Bernard de la Guionie, évêque de Lodève de 1324 à 1331. Il a écrit un très-grand nombre d'ouvrages, notamment un traité *De origine primæ gentis Francorum et eorum progressu*, auquel Jean d'Outremeuse fait sans doute allusion ici. (Voy. POTTHAST, *Bibliotheca historica mediæ ævi*).

² C'est sans doute toujours Martinus Polonus, souvent cité par notre auteur.

³ Vincent de Beauvais, de l'ordre des frères prêcheurs, mort en 1264, écrivit le *Speculum historiale*.

⁴ Levat, recueillit ?

⁵ Contralier, se mettre contre, en opposition; despiciet (MS. P. *despecier*), mépriser.

⁶ Suppléer guerre.

⁷ Lisez *leurs*, à savoir les Frisons.

Pres, si regnat XXI ans; et li thiers fut Radus, li fis Johains, qui regnat XXV ans; li quars, Ogier de Preis, le fis Radus, XV ans regnat; chis acquist grans biens à la conteit de Huy; et Gaufrois que j'ay dit, fut V^e, qui XVI ans regnat; puis fut Johains des Preis, ses fis, fais contes VI^e; XXIII ans regnat.

Conquêtes des Danois
et des Norvégiens.

Guerre entre les fils du
roi Louis.

Bataille de Fontenay-
l'Auxerrois.

Fol. 170 v^o.

A chel temps conqueroient li Norwegiens et li Danois à la loy Mahon mult de paiis, et jurent qu'ilh conqueront Romme et toute la royalme de Franche et d'Alemangne, et meteront à Paris le ymage de Mahon et li feront sa fieste celebrer III fois l'an, se ilh les vuet aidier; et astoient bien LX^m hommes. Ilh conquissent le regne de Bohemme tout en ches an, si en fissent I ducheteit; mains misent lonc terme à conquere. — Item, en chesti an recommenchirent à discordeir et gueroier fortement et chaudemens li enfans III le roy Loys de Franche, qui astoient d'onne part Lothare, li emperere; et Loys, li rois de Aquitaine, et del altre parte Peppin, li rois de Franche, et Charle-le-chals, de Borgongne signour; si orent mainte estour ensemble; et rengnat com emperere Lothare ou Lohier, ch'est tout I, X ans, et Peppin rengnat XII en Franche, dont ilh avoient jà rengneit I an. Et je li dis partant que li croniques ne sont mie touz concordans en chu; mains li plus suffissans sont d'acorde. Ilh orent mult de batalhes ensemble, et par especial ylh y oit une droit à Anthore ¹, qui durat de matin jusques à nonne; et là oit fait si grande occision de gens qu'ilh oit onques faitez en royalme de Franché, devant ne apres, car ons aloit en sanc I piet parfont. Lothaire fut desconfis, si s'enfuit en Alemangne; si en fut piez. XX ans apres Franche si affoblie astoit, par tant que che astoit mervelhe, car tote la flour de Romme, d'Alemangne, de Saxongne; de Bourgongne, de Franche, d'Aquitaine astoit pres de toute perie; et tant en fut mors que ons ne l'oisat metre le nombre des princhez, barons et chevaliers qui là furent ochis; chu ne fut riens de la batailhe sor Saint-Morisse, de Charlon encontre Ogier, al reward de chesti ², et fut ancordont ³ mult grant cel-là. Et de chu furent li IIII princhez de Franche si enbahis qu'ilh ne savoient qu'ilh les astoit avenues; et plorerent le fait et priarent

¹ Lisez *Auchore*, Auxerre. C'est la bataille de Fontenai en Puisaie (dans l'Auxerrois), que Charles-le-Chauve et Louis de Bavière remportèrent, le 25 juin 841, sur l'empereur Lothaire

et Pepin, leur neveu.

² En comparaison de celle-là.

³ *Ancordont*, néanmoins, toutefois.

des prinches et prelais qui les acordont, et juront de tenir les parchons qu'ilh feroient, et d'entreir en la citeit de Verdons sens fors issir tant qu'il auroient fait l'acorde; si le fissent en teile manere que vous oreis, jasoiche que aucons croniques dient d'on altre manere.

Paix conclue entre les
fils du roi Louis.

La part Peppin fut Franche occidentale; ch'est chu qui est de la mere de Bretangne jusqu'à la riviere de Mose; et Loys oit le partie d'Orient, assavoir d'Alemangne de chà le Rins; et de là, Charles-li-chals oit Aquitaine; et ¹ Lothaire demorat li empire de Romme et ses appendiches, Ytaile et Provenche, et l partie de Franche qui siet entre l'Estant ² et le Riens, que ons appelloit *Thoringhe* adonquez, combien que nous l'avons appelleit *Loheraine* pour miez entendre la matere; car Lothaire li donat son nom, *Lotharinge*, et apres son nom en franchois, qui est Lohier, appellat *Loheraine*; car Lotharius ch'est latin, chu est Lohier en franchois. — Item, ons trueve des croniques, l que j'ay veut, qui dient: « Mains chu est » fable que chil noins *Loutharinghe* puis ³ fut despartis en pluseurs lis; » car al temps Godefroit de Bulhon, qui alat oultre mere, ensi que vous » oreis chi apres, li emperere de Romme rendit chel nom *Lotharinge* al » duc de Lembor; et fut appelleis dedont en avant *dus de Lotharinge*. » Mains veriteit est à chu contrable, car ilh est grande differenche entre ches dois dictiones ou ches dois noms, *Lotharinge* et *Lotringe*; et *Lotringe* si prist son nom à Lotringes, qui fut li premiers dus de Lotringes al temps que li rois rengnoient à Tongre, si com. j'ay deviseit deseur ⁴; et astoit désouz le roy de Tongre lonc temps anchois que Dies fust neis; si fut li plus grans et poisans de monde, car sa terre machisoit ⁵ à Bohemme, et astoit ens enclouz tout Ardenne et Lusenborch et Lemborch et totez ses partiez, ensi que j'ay dit deseur. Si avient, si com j'ay deviseit, qui parvient al compte de Lovain, qui par la nobleche de grant nom de Lotringes s'escript deispuis apres *dus de Lotringe* et *conte de Lovain*; et maintenant escript *dus de Lotringe*, *de Lemborch* et *de Brabant*; et le maintient tousdis, et ancordons n'at riens de la ducheteit de Lotringes que l viel mur qui siet sus le *tertre* ⁶ de *Lotringe*, par devant Harstal; ilh n'at que Mose entre

Nouveau partage des
Etats du roi Louis.

Des noms de Lorraine
et Lotharingie.

¹ Lisez à.

² Lisez l'Escant.

³ Puis, depuis.

⁴ Voy. Jean d'Outremeuse, t. I, p. 532.

⁵ MS. P. *marchisoit*, confinait.

⁶ MS. P. *terre*.

Fol. 171 r.

dois. Mains li dus de Brebant at Lemborch, qui fut jadis del ducheteit de Lotringe, qu'ilh oit devant la batailhe à Woron ¹, dont li batailhe vint : car ilh l'achatat, si ne volt onques paiier le pris; mains apres le paat li dus, dont chest astoit ayons; et s'apelloit li dus de Lemborch *dus d'Ardenne*, ne onques ne s'appellat *duc de Lotringhe*. Et d'altre part li dus de Lotharinge, c'on dist en franchois le *duc de Loheraine*, despuis que Lothaire li oit donneit chel nom, s'at toudis appelleit *duc de Loheraine*. Et Godefroit de Bulhon fut duc de Loheraine, et se fut sire de Bulhon, et portat les armes del chevaliers achiene ², qui sont les armes de Lovain; car ilh en fut contes, ensi que vous oreis.

L'an IX^e l.

Les Sarrasins envahissent l'Italie.

Ensi fut la pais faite entre les rois, l'an IX^e et I, le XIII^e jour de mois d'avrilh; si alat la nouvelle par tout, en paiene ³ et altrepart, que la batailhe qui avoit esteit si grant avoit afoibleit Franche si grandement qu'ilh n'avoient point de vertu; et tant alat la chouse de la famme, que tant de Sarasins de diverses paiis apassarent mere et destruirent toute Ytaile, et vinrent à Romme sens nulle defense; car li prinches, barons et chevaliers estoient presque tos mors en l'estour de Anthoire, et li common pueple n'avoit point de defense. Et conquestoient Romme en l'eure ⁴; si ont abatus et destruites les englises Saint-Pire et Saint-Poul et les autres, et les romains lapideis et ochis, et le vastarent tote; et s'en alerent en Affrique. Là se misent sus le halte mere, si sont departis et n'ont troveit personne qui les ait meffait ne ait fait visage ⁵, ne emperere, ne roy de Franche ne altre; ilh estoient si destruis qu'ilh ne se puelent ravoit. Lowis, li I des III freres, qui astoit rois en partie de chà le Riens, astoit en Aquitaine; et quant ilh oit dire, si montat à cheval, à XX^m hommez avecque li, et alat apres al plus tendant ⁶ qu'ilh pot; mains quant ilh vint à le mere, si trovat qu'ilh estoient passeis III jours devant, si retornoit. Chis Loys oit III fis : Loys, Charle, et Charlemangne, qui fut peire Arnulphe, l'emperere de Romme, chi apres deviseis. Et Lothaire, frere à Loys, emperere de Romme, avoit II fis : Loys et Lohiers. Peppin oit II fis ausi; et rengnat Peppin XII ans, dont ilh avoit regneit pres de II. A chel temps regnarent

Les petits-fils du roi Louis.

¹ Woron, Fouron (en flamand Vouren).
² MS. P. les armes de chevalier anchiene.
³ En paiene, dans les pays des paiens.

⁴ En l'eure, sur l'heure, en peu de temps.
⁵ MS. P. ne qu'ay fait ny monsté visaige.
⁶ Tendant, tendamment, rapidement.

li Loherains Garins, Beghon ses freres, et Fremon Albris-le-Borghengon et Lambert d'Oridon. Peppins fist mult de biens en sa regnacion. — Item, sour l'an del incarnation IX^e et II revient li conte de Lovain, Ogier, qui n'avoit que VII ans, et avecque li Ouri de Beawier, son mambors, à grant gens en Frise, et conquisent II vilhes; et faisoient gaitier le oust si pres, et de nuit et de jour, por l'aighe ¹, qu'ilh avient que le vigiel saint Pire, le XXVIII^e jour de mois de june, que li signour voilhierent ², ilh laissent fors leurs dighes; et furent tantost aperchiutez, si fuirent leur voies as plains champs; et ancors y perderent milh hommes.

L'an IX^e II.

Expédition d'Ouri de Bavière en Frise.

Ensi qu'il estoient as plains champs, vinrent là li plus grans barons de Frise, sens armes, traitier al roy Ouri et à Ogier; et dissent que ilh se vousissent retraire ariere sens plus revenir, car finalement ilh ne rechevroient point pour toute destruire ³, dont ilh n'ont garde ne dobtanche nulle; mains pour l'amour de chu que li rois Ogier astoit leur ayon (cuy Dies garde où ilh est, car cheste leur serait bien ameit! ⁴), ilh le feront l'amisté qu'ilh li donront les rentes toutez ensi qu'ilh appartiennent al roy Ogier; et se deporte del remanant ⁵, si les lasse govreneir entre eaulz à leur volenteit; et li donront por les rentes passeis cent milh florins. Sour che ont tant traitiet que ilh sont à chu acordeit. Atant sont Ouri et Ogier retrais à la citeit de Liege; et li Frisons li ont aporteit là les cent milh florins. — En chesti an meisme, en mois d'awoust, vinnent li Norwegiens et Danois seoir devant Frise; mains al thierche nut, qu'ilh ne soy donoient garde, laisserent fors leur dighes; si en fut bien noieiz XLV^m, car de cent milh ilh ne demorat mie LX^m; et ancors del perde fust bon droit, car ilh avoient gens asseis en pais qu'ilh avoient conquis ⁶. Mains ilh furent si esperdus et enbahis del aighe qui les astoit sourvenue qu'a ⁷ mervelhe; car ilh ne savoient parler de chel aighe, et n'y astoit mie al autre fois qu'ilh avoient conquesteit Frise. Si se retrahirent ariere, et conquestarent à chesti fois Hollande et Zelande; et montarent vers Beawier et assissent la vilhe de Hildeberh; si seut ⁸ devant I mois sens riens forfaire; et al chief de mois,

Fol. 171 v^o.

Accord entre les Frisons et Ouri de Bavière.

Les Danois et les Norwégiens envahissent la Frise.

Ils assiègent Heidelberg.

¹ Par crainte de l'eau. Cfr. page 69 ci-dessus.² MS. P. *vielherent*, veillèrent.³ Dussent-ils tout détruire.⁴ Cela leur serait bien reproché?⁵ Et qu'il renonce au reste.⁶ Le sens parait être : Et ce fut bien fait, car bon nombre de Danois et de Norwégiens s'étaient établis en pays conquis.⁷ *Qu'a* = qu'il y a; que c'est étonnant.⁸ *Seut* pour *sissent*, *sissent*? MS. P. *fut*.

issit fours li rois Ouri à grant gens, si se combatoit à eaulz; mains ilh fut desconfis et mors et sa vilhe gangnie; et sa femme, qui astoit serour al roy Peppin et à ses freres, enmenerent avecque Seneheut, sa filhe, et s'en alerent par les vilhes de paiis pour conquere et faire croire Mahon. Si avient qui avoient¹ les damme s'en aloient d'on costeit; et astoient eaulz XII, si voloient connoistre les dammes charnelement; et astoient entreis en l grant forest et enlongiet l'oust.

Albri délivre la reine de Bavière et sa fille.

Atant envois² Albri-li-Bourghengon, li secons (qui en teil manere conquestat la royne de Beawier, si com j'ay deviseit desus³, al temps Charle Martel) et Gasselin, son neveu, et corurent sus les Sarasins et les ochisent, et rescossent⁴ les dammes; dont Albri oit la femme Ouri, et Gasselins, le fis de sa serour, oit Seneheut à moilhier. Et ches dois Albris furent

La geste d'Aubri le Bourguignon.

cent ou VI^{xx} ans li unc apres l'autre; et li gieste qui en est faite si est toute vraie solonc croniques, fors tant que li commencement tout avant, jusques as amours la contesse de Flandre, et le rescosse de la royne Guibour et sa filhe, fut de premier Albri; et la matere de secon Albri si fu chi en avant al temps de Lambert d'Oridon, et jusques à la mort Albri. — Item, le Norwengiens et Danois conqueroient le paiis de Bealwier; mains Albri assemblat sa gens et les corut sus, si les desconfist; si a fait qu'ilh furent ochis L millh hommez, et li remanans s'enfuit, qui ne revinrent onques puis en Beawier; si ralarent en Dannemarche. — Item, l'an IX^e et III, en mois de avrilh XV jours, vint li rois Asculphins d'Engleterre à Romme; qui fut li premier de tous les rois d'Engleterre qui portat monarchie, qui li emperere porte en sa main en singne de tout le monde⁵; et en la presenche de pape Lyon donat tregut à Saint-Pire, de casconne maison de son regne queile qu'ilh soit, l denier d'argent cascon an à paier⁶.

Fol. 179^{re}.

L'an IX^e III.

Asculphins, roi d'Angleterre.

Du pape Leon V.

Li pape fut mult catholique, mult paciens, mult humblez et de divine escripture plains, et tres fervens perscrutiniers de vigile et orisons dire. Ilh fut premiers mis à l'escolle en jovente en l'englise Saint-Martin, qui siet deleis l'englise Saint-Pire; et là apprist-ilh bien et grandement de scienche; et fut là-meisme moynes, et astoit nommeis Johains; et le fist

¹ Licence pour que ceux qui avoient.

² Mais voilà que. Envois = envois, voici, voilà.

³ Voy. Jean d'Outremeuse, tome II, p. 449.

⁴ Rescossent, secourent.

⁵ Passage altéré dont on devine le sens.

⁶ Après vient cette phrase raturée : *Et chil tregut parsuere jusques huy ancors*. C'est le denier de Saint-Pierre.

cardinal li pape Sergiens, et prestre, et le title de III sains coronatours li assenat. Et quant Sergiens fut mors, anchois qu'ilh fust ensevelis, tous li Romains, tant clers que li pueplez, à une voise ¹ commencharent à clameir : « Nous volons avoir Johain en pape. » Si fut enlius, et fut nommeis Lyon li V^e; et fist redefier les englises Saint-Pire et Sain-Pou, en chel an, avecque les altres englises que li Sarasins avoient destruitez, ensi que dit est; et furent parfaitez le XVIII^e jour de fevrier. Chis pape Lyon fist, por cheauz de Napple qui se combatoient sus mere contre les Sarasins, une collecte ², et li dist en orant, qui est teile : *Deus cuius dexteram*, etc. Et fist faire les mures de la citeit Leonine; et y fist metre portes et serres de fiers; et puis dist orant : *Deus qui beato Petro collectis clavibus*, etc. Et ³ ilh oit tout chu fait, si morit à Romme l'an IX^e et III, le XX^e jour de mois de june; et fait-
ons le fieste le XVII^e kalende d'auwoust; et fut ensevelis en l'englise Saint-Pire. — Item, apres le mort le pape Lyon fut li siege vague I mois et III jours; puis fut consacreis à pape Johains-li-Engleis, qui astoit de la nacion de Maienche; et astoit I femme; et tient li siege II ans, V mois, VIII jours. Chis femme en se jovente fut emmenee par I sien amans en Athenes, en habit d'homme; et estudiant en diverses sciennes, et fut si parfait que ons ne trovoit son parelhe; et tant que ilh vint à Romme demoreir III ans, les loys lisant, les grant signours et maistres entendant si que ches disciples ⁴ et auditours, oians touz les jours ses lechons. Et astoit al obit de pape Lyon de grant auctoriteit, et tant qu'ilh fut enliut par common acorde en pape. Et li extant pape, ilh fut engrossie par son amant et varlet; mains elle astoit ignorant de temps d'enfanteir; et venoit I jour de Saint-Pire et aloit à Saint-Johain-de-Latrain, ilh li prist en l'eure si grant angosse de mal, droit entre le Colzeir ⁵ et l'englise Saint-Clement, qu'elle delivrat ⁶ illuc et morut, et fut là ensevelie. Et partant que li pape, quant ilh passe là, vat crombement ⁷ et nient la droite voie, si croit-ons que chu soit pour le detestacion del fait. Et ne fut mie mise en cathologe des pape, partant qu'ilh astoit femme ⁸.

L'an IX^e III.

De la papesse Jeanne.

Fol. 172 v.

¹ MS. P. *voiz*.² *Collecte*, prière dite à la messe.³ Suppléer *quant*.⁴ Comme leurs disciples.⁵ Le Colisée.⁶ *Delivrat*, accoucha.⁷ *Vat crombement*, fait un détour (flamand *krom*, courbe; wallon, *cron*.)⁸ C'est entre Léon IV, mort le 17 juillet 855, et Benoît III, consacré le 29 septembre suivant,

- L'an IX^e V.** En l'an IX^e et V corut I vent si fort et si crueuse par Allemangne, de Flandre jusqu'en Hongrie, qu'il l'abatit ¹ les cheminees et les tours as champs ², et ne laissat riens à destruire. — En cel an meisme chait sour la citeit de Liege si grande fluit d'aighe de ploive qu'il enportat les murs, le maisons et les edefisse, et noiat gens tant que sens nombre, jusques à la riviere de Mose; et fut en octobre. — Item, l'an IX^e et VI, en mois de may, de june et jusques à la fieste de la Nativiteit Nostre-Signour Jhesucrist, fut si grande mortaliteit par tous les paiis où li fors vens avoit corut l'annee devant, que li gens chaoient mors par les ruez; si les venoit I vessie noire sour le lenge, et moroient tantoist; et de Noiel jusques à fevrier en le fin, les prist I altre maladie de quoy ilh coroient toudis en salhant et juppant ³, tant qu'ilh chaioient mors. — En cel an, le VI^e jour de fevrier, morut ensi que dit est, Jôhain le pape qui astoit femme; si vaquat li siege apres sa mors XV jours; al XVI^e fut consacreis li cardinals de Large-voie, qui fut nommeis Beneois, le thiers de chel nom; et devant appelloit-ons le cardinal Adriain. Ilh fut del nacion de Romme, le fis Andriain le senateur; qui tient le siege V ans II mois. — Item, en chel an meisme fut aporteis de Romme en le dyocese de Rains le corps sainte Helaine, le mere Constantin, le grant emperere de Romme; et fut osteis li corps de sa sepulture à Romme, en l'englise Sains-Marseille et Saint-Pire, où elle astoit ensevelie; et si fut mise à grant reverenche en l'englise de Halte-Villeir, en le dyocese de Rains ⁴. — Item, l'an IX^e et VII oit teile famine par Allemangne que li peire et li meire mangoient leur enfans par la grant rage de famine; et celle vint par I plovage qui fist de Saint-Johain jusques à le Saint-Gile; si porirent tos li biens as champs; et avoit avecque mortaliteit de famine, car li gens enfloient tos et moroient tantost.
- L'an IX^e VII.** En cel an meisme s'esmuèrent grant guerres entre le roy Peppin de Franche et roy Robert de Bretangne; si mandat Peppin Garin de Nees, Boghon son frere, et Albri-li-Borghengnon, qui sa serour espossa Ghibour, le ⁵ Ouri de Beawier. Si avient que XV jours anchois qu'ilh venissent,
- Inondation à Liège.**
- L'an IX^e VI.**
- Grande mortalité.**
- Le pape Benoit III.**
- Le corps de S^{te}. Hélène transféré à Reims.**
- Grande famine.**
- Pol. 173 n^o.**
- Guerre entre Pepin et Robert de Bretagne.**

qu'on place la papesse Jeanne. Ces dates détruisent cette fable inventée au dixième siècle. (*L'Art de vérifier les dates.*) Cfr. JAFFÉ, *Regesta pontif. roman.*

¹ Lisez qu'il abatit.

² Le MS. n^o 10465 ajoute : *et à vilhes.*

³ Jupper, crier.

⁴ Cfr. *Acta SS.*, aug. III, *Commentarius prævius*, § 13; *Gloria posthuma*, §§ 1 et 2.

⁵ Suppléez *femme*. Ghibour, veuve d'Ouri de Bavière, est appelée Erebour dans le t. II, p. 449.

que li Bretons, qui par Franche aloient degastant le paiis, soy combati-
rent as Franchois, droit à Poitiers ¹. Si fut li rois desconfis et tos ses fran-
chois; mains al chief de XV jours apres, vinrent Garins-li-Loherain et
Albri, à grant gens, si corurent sus les Bretons, si furent desconfis, et li
rois Robers pris; et là fut fait la pais entre eaulz parmi tregut. — Item,
l'an IX^e et VIII, en mois de may, fut ochis Beghon-li-Loherains; si com-
menchat la guere grande entre Garin, son frere, et Fromon-le-vielh ², qui
durat lonc temps. — En chel an meisme commenchat grant guerre entre
Loys le roy, et Lothaire son frere, emperere de Romme; si orent bataillhe
ensemble, si fut Lothaire desconfis et s'enfuit vers Romme; et si oit si
grant duelh, que del despit ilh renunchat al siecle, et pour faire penitanche
ilh entrat en l'abbie de Proimes, et fut moynes tondus. Et laisat son
rengne à ses dois enfans : Loys fut emperere, et Lothars fut dus de Lohe-
raine. Et là morit-ilh le X^e jour de june l'an IX^e et IX ³; de la cuy arme, ensi
que dist en ses croniques Martin, il oit grant altercacion entre les angelez et
les dyablez, et tant que cascon voloit avoir le arme; mains ⁴ les orisons des
moynes qui oroient pour li en ledite abbie, sont enfuis li dyables. Loys,
li fis Lothaire l'emperere, fut coroneis à emperere l'an deseurdit le thier
jour de avrillh, plus de II mois anchois que ses peires morist; et regnat
XVI ans, II mois et VII jours. — En chel an meisme, le XXII jour de
julet, morit li pape Beneois, qui instituat que li clers alassent ordinee-
ment ⁵ et honestement; et restaurat Romme de portal à la porte del citeit
jusques à Saint-Poul, et de cel de Saint-Poul jusqu'à Saint-Lorain; et
quant ilh fut mors, ilh fut ensevelis à Saint-Pire; et apres sa mort fut li
siege vague III jours.

En apres, al quarte jour, fut consacreis li cardonal Henris, qui fut nom-
meis Nycolle le promiers; et fut de la nacion de Romme; ses peires fut
nommeis Theodero; et rengnat VI ans, dois mois et XX jours, et, solonc
Martin, IX ans, II mois et XX jours. — A chel temps astoit la guere grande
entre les Loherains, et ausi astoit I grande entre Albri-le-Boghengon et

Bataille de Poitiers.

L'an IX^e VIII.Guerre entre Louis de
Bavière et l'empe-
reur Lothaire.L'an IX^e IX.

Mort de Lothaire.

Louis II couronné em-
pereur.

Du pape Benoit III.

Nicolas I, pape.

¹ Les Normands furent battus en 855 devant Poitiers, par les Aquitains.

² Personnages de la geste de Garain le Lohe-
rain.

³ L'empereur Lothaire mourut à l'abbaye de

Prum, en Ardennes, le 28 ou le 29 septembre 855.

⁴ Suppléé par.

⁵ Ordineement, litt. en bon ordre; c'est-à-dire, eussent une tenue convenable.

L'an IX^e X.Les Norvégiens et les
Danois viennent en
Normandie.Fol. 173 v^o.Ils prennent le nom de
Normands.Dévastations des Nor-
mands.Mort de Pepin, roi de
France.

Lambert de Doridon. — Item, l'an IX^e et X, en mois de may, soy met-
rent sour mere cent milh Norwengienz et Danois, et les porta l'orage en la
mere de Bretangne; si voloient aleir en Engleterre; et vinrent à Nantes, en
Bretangne, degastarent le paiis et conquestarent granment, jasoiche que
che soit l'fort paiis; mains s'en partirent, ne say porquoy, et vorent aleir
vers Paris pour conquere. Si alerent tant dechà et delà qu'il vinrent à
Ruain ¹, en Normendiens ²; et chevalchoient parmi le paiis à grandes com-
pangnes ³; si li plaisit si bien le paiis de Normandie et le semblat si crasse
et si bon, que ilh dissent que ilh le voloient pour euz avoir et l'auroient ⁴;
et là cangerent leur noms de Norwengiien et se nomont Normans dedont
en avant, et leurs signours desdis ⁵ les commandont touz que ilh ne
s'apellassent fors que Normans; et le ⁶ laissarent sens plus destruire. Et si
vinnent en lieu où Calaise siet maintenant, et voloient passeir mere en
Engleterre; mains Peppins, li rois de Franche, vint à grant oust al devant
euz et les corut sus; et là oit tres fort bataille, et perdirent dechà et delà;
mains ilh n'y oit nul desconfit, por la nuit qui les departit; si dobtat for-
ment l'une partie l'autre. Et finalement li Normans Sarasins s'en alerent vers
Bretangne où leurs naves astoient; mains les Franchois les laissent aleir
tout en pais; et ilh vinrent en Bretangnez, si destruirent Nantes, et
l'evesque ochisent qui disoit messe, et arderent le citeis de Angiens, et
prisent Tours ⁷, si ardirent l'englise Saint-Martin ⁸.

Atant les aportat-ons nouvelles que li rois de Franche venoit à tant de
gens que ch'estoit mervelhes; si se retraierent devers leur naves à plus
tendant que onques porent, et se ralerent en Dannemarche. En cel bataille
fut navreis li rois de Franche Peppin, en chief, d'onne espee venieuse ⁹, dont
ilh morut ensi com enragiet et demaldisans Dieu et tous les sains ¹⁰, et
huchoit Mahon qu'il creoit en li, et voloit mangier ses mains se ons ne li

¹ Rouen fut brûlé le 14 mai 841. La confu-
sion des dates est complète.

² Le MS. n° 10463 ajoute : *Si l'assegarent.*

³ Lisez *compangnies*, troupes.

⁴ Le MS. n° 10463 ajoute : *et l'eurent.*

⁵ Le mot *desdis* est de trop.

⁶ A savoir, le pays. Le MS. n° 10463 porte :
et puis le laisserent sans plus à demorer.

⁷ Le MS. n° 10463 ajoute : *et Thourenge.*

⁸ Ces ravages des Normands eurent lieu de
843 à 853, par conséquent avant leur défaite
devant Poitiers (voy. p. 77 ci-dessus).

⁹ MS. P. *venimeuse*.

¹⁰ Pepin II, roi d'Aquitaine, mourut vers
l'an 865, dans une prison où l'avait fait jeter son
frère Charles le Chauve.

tenist; mains toute voie mangat sa langue et esproisoit ¹ à pieche hors de boche; et morut ensi l'an IX^e et XI, si ne fut nient ensevelis en terre benoite. Et ne fut mie mis en le catheloge des rois de Franche, ne n'est tailhiez en palais à Paris, là tout li rois qui ont esteit en Franche sont entailhiés. Et quant Charle-li-chals, ses freres, soit qu'ilh astoit ensi mors, si acceptat li roialment ² de Franche que Peppin avoit tenu, et se fist coroneir et consacrer à Rains ³. Si le voloient gueroier les dois enfans qu'ilh avoit laissiet sour terre, qui astoient nommeis par nom Charle et Pepin; mains les prist par forche, si les tondit et les fist moynes à Saint-Denis; ensi fut rois de Franche et de Aquitaine, et regnat XVI ans. Mains li Franchois aquelhurent en hert ⁴ le roy Charle, partant qu'ilh avoit tondes ⁵ à moynez les dois enfans Peppins, ses frere, et usurpoit leur royalme. — Item, en chesti an meisme degraduat li pape Nychole les archevesques de Maienche et de Colongne, partant qu'ilh astoit venus à sa connisanche, et le trovat par bonne inquisicion, qu'ilh avoient consenteit que li emperere Lothaire, quant ilh visquoit, avoit laissiet sa propre enspeuse ⁶ et repris I altre femme sens cause de raison ⁷. — Item, l'an IX^e et XII vinnent li plus hals barons de Franche al roy Loys d'Alemangne, frere al roy Charle de Franche, et li priarent qu'ilh vousist accepter son royalme de Franche; car ilh avoit plus grant droit que Charle, car li rois Peppin astoit frere germain al roy Loys, et Charle astoit d'onne altre mere; et si bien l'enformerent ⁸ qu'ilh assemblat ses oust pour venir contre li; mains je ne say qu'ilh li falit, car quant ilh vint I pou lonche, ilh retournat. — Item, l'an deseurdit, en mois de jule, fut translateis de Borgongne en une abbie à III liewez de Paris le corps saint Mort de Fosseit ⁹. — En chesti an meisme fut

L'an IX^e XI.

Charles le Chauve se fait couronner roi de France.

Les évêques de Mayence et de Cologne suspendus pour avoir autorisé Lothaire à répudier sa femme.

Fol. 174 r^e.L'an IX^e XII.

Expédition du roi Louis contre son père Charles le Chauve.

Translation du corps de saint Maur.

¹ *Esproisier*, sortir, tomber hors? MS. n° 10463 *l'esproisoit*, la crachait?

² MS. P. *royalme*.

³ Charles le Chauve succéda le 20 juin 840 au royaume de France, après la mort de Pepin, son frère.

⁴ *Acueillir en hayne*, prendre en hayne, est une expression consacrée. (Voy. SCHELER, *Glossaire de Froissart*, p. 9.) *Hert* est sans doute un *lapsus calami*.

⁵ MS. P. *tondus*.

⁶ Ou *enspeuse*. MS. P. *espeuse*.

⁷ Gonthier, archevêque de Cologne, et Theutgaud, archevêque de Trèves, se laissèrent corrompre par Lothaire, roi de Lorraine, qui voulait répudier Theutberge, sa femme légitime. (Voyez *l'Art de vérifier les dates*, 2^{me} partie, tome XIII, p. 379.) Cfr. plus loin, p. 81.)

⁸ *L'enformèrent* a ici le sens de : l'instiguèrent.

⁹ Il s'agit de Saint-Maur, confesseur, dont la fête se célèbre le 25 octobre. « Exuviæ suæ a seculo IX usque ad extremum XVIII Parisiis in S. Mauri Fossatensi quieverunt » disent les *Acta SS.*

Consécration de l'église
Saint-Pierre à Colo-
gne.

edifie une grant englise en la citeit de Colongne en honour de saint Pire; là furent III archevesque : de Trieve, de Maienche et de Colongne à consacrer¹.

L'an IX^e XIII.

Albri le Bourguignon
tué par son neveu
Gasselins.

Chest englise fut consacree l'an IX^e et XIII, le XV^e jour d'avril; si furent la nuit ois grant quantiteit de malignez esperis qui se complaindoient de chu qu'ilh les covenoit vuidier le lieu où ilh avoient habiteit lonc temps. — En chesti an morut Albri-li-Borghengon, en l'englise Saint-Denis en Franche; là l'ochist Gasselins, le fis de sa serour, ignoramment, car ilh quidant² ochire Lambert de Doridon qui ochist Albri, son oncle, qui astoient là venus par nuit à matines; et Albri affoibleit³ le mantiel Lambert, et Lambert avoit semblament affoibleit le mantiel Albri, si avoient ensemble faite I fause pais de leur grant guere; et Gasselins⁴ ne se voloit mie acordeir, les gaita tant qu'ilh les vit issir de leur hosteit, et⁵ à meenuit, que ons sonoit à matines; et quant ilh fut en l'englise, s'engenolhat devant I ymage; et Lambert qui bien savoit que Gasselins li haioit pour⁶ ochire, s'en alat repondre⁷ en spisse⁸ lieu, si que Gasselins prist I grande misericorde⁹ et ferit Albri as espalles, si que li cops li desquendit parmi le cuer del ventre; et Lambert choisit chu de son lieu espesse, si s'evanuit et en alat. Ensi ochist Gasselins son oncle Albri; mains quant ilh le soit, si vint al roy Charle et se plaidit de Lambert, et fist tant que li rois le fist adjourner devant li; et Gasselins propousat tant d'excesse¹⁰ contre Lambert, que Lambert ne se pot partir sens champier¹¹; et l'oit Gasselins devant li en I champ, et ilh le tuat; et fut li champs fait en I preis que ons nommat dedont en avant, et ancors le nommons « le preit Lambert; » car ilh fut traioneis¹², et puis fut pendus. — En chesti an meismæ furent translateis les corps saint Urbain, pape, et saint Tiburcien de Altisiodorensi¹³ en l'englise Saint-Germain. — En chesti an devastarent li Normans Sarasins le royalme

Translation des corps
saints Urbain et Ti-
burcien.

¹ Lisez *al*. MS. P. à le consacrer.

² MS. P. *quidoit*, pour *cuidoit*.

³ Suppléez *avoit*. MS. P. *affoiblat le mantea*.

⁴ Lisez *qui ne se voloit*, ou bien, plus loin, en changeant la ponctuation, *il les gaita*.

⁵ Ce *et* est de trop.

⁶ *Pour*, au point de, jusqu'à.

⁷ Lisez *reponre*, se cacher.

⁸ *Spisse*, et deux lignes plus loin *espesse*, ob-

scure. En wallon *spès*, *espès* ou *sipès*.

⁹ *Misericorde*, sorte de poignard, selon Ducange; mais, d'après ce passage, ce doit être une grande épée.

¹⁰ Formula tant de griefs.

¹¹ *Champier*, *champoier*, combattre.

¹² *Traioneis*, *traîneis*. MS. P. *trayeneis*, traîné; mode de supplice. Parfois *écartelé*.

¹³ *Altissiodorum*, Auxerre.

d'Engleterre, et ocisent tant de gens qu'à mervelhe; et là fut mors li rois d'Engleterre Aymonde, le fis al delphins le roy, qui astoit I tres-valhant prinche et tres-xristoïens. Et puis rapassarent de chà mere et entrarent en Aquitaine en le ducheit, et nient en royalme; Angou, Tours, Poitiers ont devasteit; mains Ranulphus, dus d'Aquitaine, vint encontre, et quant ilh les vit, si retournat et les lassat; et li Normans les ocisent si com leux brebis. Atant retournarent en Allemangne li Normans Sarasins, car ilh entendirent que li rois de Franche faisoit grande assemble¹ por venir alencontre d'eauz.

Fol. 174 vo.

Les Normans dévastent l'Angleterre et la France.

Ilh revienrent en Dannemarche le quart jour de avrilh, l'an IX^e et XIII; si ont prise novelle gens, si ont destruite mult de beais paiis entre lesqueis furent cheauz : Trieve, Maienche, Spire, Warmase, Bonne, Colongne, Messe, Outreit, Treit sour Mouse, Mammodie, Stavlot; et en l'englise de Mes ochisent l'evesque Walbones et touz les canoïnes. Et meterent bien III ans à faire chu que dit est; si m'en tayray les dis III ans durant. — En chesti an meisme, en mois de avoust, pluit sant par III jours en Ytaile, à Brixe. — En chel an meisme volt li rois Mimenus de Bretangne entreir par forche en Franche; mains ilh le fut avis en dormant que sains Mauriliens, qui oit esteit evesque de Angiers, venist devant li et le ferist de sa croche en chief, se l'ochesist; et ilh s'envoïlat et trovat brisiet² son chief, dont ilh morut. — Item, l'an IX^e et XV refusat sa femme espousee Lothaire, li dus de Lotharinge ou de Loheraine, li fis Lothaire l'emperere de Romme; et avoit nom sa dite femme Teberghe; si prist I songnante³ qui oit nom Waldrada, si en fut excongmeniez; adont le reprist, mains ilh ne retient mie grantment, qui li donat congiet et reprist l'autre; ne onques puis ne se vout partit⁴, ne pour pape ne personne qui parleir en vousist⁵. — En chel an meisme vinrent Sarasins en la region de Bonavent; si y alat liemperere Loys et li dus Lothaire, son frere, à grant gens; si orent plusieurs batailhez ensemble, et le desconfirent les Sarasins, puis revinrent ariere. Si morut I pou apres li dus Lothaire, tous excongmeniez, et si

L'an IX^e XIII.

Les Normans dévastent l'Allemagne, Maestricht, Stavlot, etc.

Pluie de sanc.

Mort miraculeuse de Mimenus, roi de Bretagne.

L'an IX^e XV.

Le duc Lothaire répudia sa femme Theutberge.

Louis et Lothaire battus par les Normans.

¹ *Faisoit grande assemble*, levait une nombreuse armée (*assembler*, combattre).

² *Brisiet* a évidemment ici le sens de blessée.

³ *Songnante*, servante (*songne*, soin).

⁴ *Lisez ne s'en vout partir*, ne voulut s'en sé-

parer.

⁵ Lothaire, second fils de l'empereur Lothaire, premier roi de Lorraine, épousa en l'an 886 Theutberge, qu'il répudia deux ans après pour épouser Waldrade.

Fleau de mouches en France.

fut ensevelis al champs ¹, en I jardin. — En chesti an meisme vint en Franche I pestilenche de l'aoust de mere ², de trop mervelheuse manere, car casconne avoit VI eylls et VI piez et II tiestes, et en casconne guele II dens ausi dures de pires, et astoient grande à demesure ³; si volloient ensemble par si grande compangnie que tos li aires en astoit obscurs, et tenoit bien leur rote ⁴ II lieuwes ou III; si destruirent chesti an toutes les verdurees qui sour terre astoient; mains en la fin furent geteis par grans vens en la mere de Bretangne.

Grande famine.

Si grande famine fut l'an apres que li gens moroient de fains, car ilh avoient tout degasteit les biens. — En chel an meisme, XV jours de septembre, morut li pape Nycolle, si fut ensevelis en l'englise Saint-Pire. Chis fut I hons tres-saint; ilh n'oit pape de Romme en siege qui fesist à li comp-
teir ⁵ ou compareir, apres saint Gregoire-le-grant; les cuy oeuvres et ordi-
nanches Loys, l'emperere, en sa presenche roborat. Apres sa mort fut li
siege vaque VIII jours, puis fut consacreis pape Adriaïn, li secons de che
nom, de la nacion de Romme, le fis Talaram, I evesque, qui tient le siege
III ans et VI jours, et solonc Martin V ans, et solonc I altre VI ans, et
I altre III et I mois et XV jours. — Item, l'an IX^e et XVI, en mois de may,

L'an IX^e XVI.

Incendie de l'église de Cologne.

oit I grant tempieste à Colongne, et li pueple fut en l'englise Saint-Pire; et là vint subitement I draghon tout de feu qui chaoit sus l'englise et li lardit ⁶; et tuat III hommes et en laisat VI demi mort. — Item, en chesti an meisme Cyrillus, pres des apostlez plus beais at le corps saint Clement, le pape, de Crisone, où ilh fut en la mere de Pontich geteis, le mere sechie en chesti lieu et partie aportat à Romme ⁷; li queis fut par le pape et les Romains en l'englise Saint-Clement à Romme repons et mis, où saint Cyrille, bien pou de jours apres, sepelis fut en faisant grant miraclez. —

Le corps de saint Clément apporté à Rome.

Mort de Charles, fils aîné du roi Louis.

En chesti an meisme Charle, l'aneis filh de l'emperere Loys, par III jours, en le presenche de se pere, fut vexeis de dyablez, et en chesti vexacion est

¹ *Al champs*, sur le champ de bataille.

² *Aoust de mere*, lisez *aousterelle*, espèce de cousin du mois d'août?

³ *A demesure*, outre mesure, démesurément.

⁴ *Rote, route*, troupe, compagnie.

⁵ Lisez : *qui fuist à li à compter*, qui put être mis en parallèle avec lui.

⁶ Lisez *et l'ardit*.

⁷ Ce passage est altéré. Voici la version du n° 40463 : « En cel an Cyrillus at le corps de Saint-Clement, le pape, apportoit de Crisone, où il fut en la mere de Ponch jecteis; car ly mere sechat en chesti lieu. Et l'aportat à Rome. »

mors; et li dist-ons qu'ilh li astoit avenus partant qu'ilh avoit fait conspi-
 racion contre son peire. — En cel an meisme fut si grant yveir qu'ilh durat Long hiver.
 toudis sens relingier ¹, de premier jour de novembre jusques à le moiene
 de marche et plus, assavoir le XVII^e jour; et fut trebonne ² li anee apres
 de tous biens, et bien hatie por le gens.

En chesti an meisme, en mois de jule, furent fais IIII mariages de IIII Mariage des enfans de
Beuve le Danois.
 enfans Bueve le Danois, qui astoient nommeis Ogier, Guys, Charlez et la
 belle Beatris. Or est assavoir que Charle-li-chals, rois de Franche et d'Aqui-
 tanie (et apres fut-ilh emperere de Romme, rois d'Allemangne et dus de
 Loheraine, et tiene toute le terre que li rois Charle-le-grant tenut onques,
 qui ³ son ayon, peire Loys, le peire son peire), chis Charles avoit I filh que
 oit nom Loys-li-beghe, qui fut, apres son peire, rois de Franche; qui avoit
 I filh qui oit nom Charles ⁴, à cuy li mariage de Beatris fut fais et solemp-
 nisie; et fut ses maris et li sa moilhier, et furent rois et royne de Franche
 apres; item, Guyon, li cuens de Flandre, espousat Plasanche, filhe à
 Guys, rois de Navaire, qui fut fis Raymon; item, Charle ot la filhe al roy
 Adonis de Lombardie, qui oit à nom Mabilhe; et Ogier oit la filhe à
 roy Lohier, qui fut emperere de Romme, li peire Loys, l'emperere qui
 regnoit adont, et avoit nom Bellisent. Les noiches furent faites à Paris
 toute à une fois; si oit jostez et tournois et tant de nobleche qu'a mer-
 velhe; et durarent I mois. — Apres, sour l'an IX^e et XVII, recommenchont Fol. 175 v^o.
L'an IX^e XVII.
 li Normans Sarasins à venir avant vers Franche, tous destruens les cas-
 teais, les vilhes, les citeis par tout où ilh passent; si ont à chesti fois
 devastee Zudar, Promiers ⁵, Ays-le-grain, Hales ⁶ deleis Mouse, Tongre;
 et XIX jours de may vinrent à Liege. Li evesque astoit à Huy, et ont toute
 gasté la citeit, et destruite et violee, abbatus les maisons, et les dois beais
 casteais de Sainte-Katherine et l'autre de Saint-George, que Ogier li
 Danois avoit fondeit à son temps, tout abatut jusqu'en terre, qu'ilh ne
 demorat riens fors que les dois capelles de chasteais. Et si ont destruite Dévastations des Nor-
mans à Aix, à Ton-
gres et à Liège.

Les châteaux St^e-Ca-
therine et St^e-George.

¹ *Relingier*, n° 10463 *relinguer*, dégeler (*relin*,
 pluie fine qui annonce le dégel). En wallon *relignt*.

² Lisez : *très-bonne*.

³ Suppléiez *fut*; litt. qui fut son bisaïeul, père
 de Louis, le père de son père.

⁴ Charles le Simple, fils posthume de Louis le
 Bègue, né en 879.

⁵ MS. n° 10463 *Proymes*, l'abbaye de Prume.

⁶ MS. P. *Haive*; MS. n° 10463 *Halays* *sour*
Mouse. Ce dernier ajoute *Sainstrument*.

L'église St-Pierre.

l'englise de Saint-Pire, qui astoit abbie, et mors l'abbait et les moynes ¹. Apres, l'ont ² l'englise de Saint-Lambert arse et violee; mains Dies demonstrat teil miraclez que li fietre saint Lambert ne porent onques ³ approchier; dont ilh furent si corochiés de chu qu'ilh les covenoit laisier si belle et noble orfaverie, car li fietre adonques valoit trop ⁴; mains les pires et or en fut ⁵ osteit pour païr Henau et Builhon. Quant li Normans orent tout chu fait, si se sont partis et aleis vers Franche; et l'evesque, quant le soit, revient à Liege et les donat sa gens tant d'or et d'argent qu'ilh refusent ⁶ leur maison, si qu'il ont faite la citeit plus belle ⁷ qu'ilh n'astoit devant.

Dévastations des Normans en France.

Apres, quant li Huens Normans Sarasins s'en aloient vers Franche, tout wastant le païs, ilh ont destruitez les citeis de Anatens ⁸ et de Noion, et si ont ochis Zinion ⁹, l'evesque de Noion; puis destruirent Bealwauz ¹⁰, et si ont tueit l'evesque. Puis s'en alerent vers Tours; quant chis de Tours le soyerent, si fuerent le corps saint Martin, pour la paour de Rolle, le duc souverains de Normans Sarasins, et le portarent à Orlins; et quant ilh sorent qu'il devoient venir à Orlins, si le portarent en la citeit d'Althoire ¹¹. Dedens III ans qu'ilh furent en Franche et à Romme, ilh destruirent tout chu que dit est, et chu ausi que je dyray. Ilh ochisent Blatfride de Baiocassie, et le citeit ardirent; et le citeit ausi de Namentis, et l'evesque, le semedis de Pasque, qui benissoit les sains fons, ochisent; et chu fut sour l'an IX^e et XVIII. Et s'ilh fussent bien sages ¹², ilh awissent conquesteit toute Franche et tous les païs entour, car ilh ne troverent onques I seulh homme qui fesist semblant de li defendre, si ¹³ tous le monde en fust ensorcileis; si se maintenoit bien solonc chu. Ilh destruirent Orlins, Tours, Chartres, Lyon, et se meterent vers Romme, tout destruant le compteit de Savoie et

L'an IX^e XVIII.

Item, à Rome.

¹ Le MS. n° 10463 ajoute en continuant la phrase : « piteusement, car ilh les clawont tous vis en leur cripte, et les laïent là pendant. »

² MS. P. ont.

³ MS. n° 10463 : *ne porent oncques ardre ne approchier.*

⁴ Trop, beaucoup, trop pour pouvoir l'exprimer.

⁵ Le MS. n° 10463 ajoute *puisedit*, depuis, après.

⁶ Lisez *refissent*. MS. P. *refassent*.

⁷ MS. n° 10463 *et plus forte*.

⁸ MS. n° 10463 *Amiens*.

⁹ MS. n° 10463 *Zimon*. C'est sans doute Immon, qui fut évêque de Noyon de 840 à 860.

¹⁰ Beauvais.

¹¹ MS. n° 10463 *Auchoire*, Auxerre.

¹² Sage, signifie ici : avisé.

¹³ Si, comme si.

Pymont et Lombardie, et tant qu'ilh destruirent Romme le III kalende de octobre; si ochisent le pape Adriaïn et grant partie de cardinals qu'il troverent là, car ilh en astoit fais mains, et robarent toute la citeit. Apres montarent vers Atenes, tout destruant. Et quant ilh furent Romme eslongiet, si enlurent li cardonals I pape de cardonal Pire; si fut nommeis Johains li VIII^e, qui astoit de la nacion de Ytale, le fil Sergiiens, I moynes, qui tient le siege VI ans et II jours, et solonc Martin X ans et II jours; et fut li siege vaque I mois et VI jours. — En cel an meisme fist Franque, li evesque de Liege, à le proier de Anne, abbessse d'Eke¹, fist² metre en fietre d'or et d'argent convenalment les corps sains de dois virges Royinle et Harlinde, serours, le X^e kalende d'avrilh; et le viele englise fondee par Adalar, leur peire, qui astoit tout chayue, refist toute les bons murs.

Item, ilh acquist, li evesque Franque, à l'englise l'englise³ l'abbie de Lobbes où ilh avoit esteit moynes quant ilh fut enlius evesque, et le privosteit de Fosse à tout ses appendiches. — Item, l'an IX^e et XIX fut li englise de Colongne, que li Normans avoient destruites, refaite. — A chel temps astoient li Normans en Lombardie, et destruerent tout. Là fut conteit Rolle, par I païen qui venoit de Allemangne, que les citeis de Colongne et de Liege astoient refaites plus belle que devant; quant Rolle, li dus des Normans, entent chu, si at jureit que jamais ne serait aise si aurait esteit à Liege et tous destruite, et le noble fietre enporteit avecque luy. Atant prent XL^m hommes, si les maine avecque li; à Gaufroït, I sien frere, si at le remanans de sa gens commandeit à govreneir jusqu'à tant que ilh revenront, et li dist qu'ilh le ratende à Romme. Atant sont partis Rolle et Godelfrins, se sont achemineit vers Liege; et li evesque le soit, si at mandeit Johain le conte de Huy, le conte de Clermont et chil de Mihail⁴, chilh de Louz et de Sayne, et tant qu'ilh oit bien XV^m hommes; et puis dist: « Barons, pour vous conforter je moy armeray; jà mals n'aureis sens » moy. » Et Normans chevalchent tant qu'en Glain s'arestat; et là recenglont leurs chevaux et puis vinrent parmi les bois de Glain jusqu'à castel de Saint-Mychiel, et vinrent à l'englise Saint-Pire, sour l'an IX^e et XX, le XIII^e jour de may. Atant prisent l'astandard del englise, et li prevoste le

Fol. 176 r^o.

Jean VIII élu pape.

Reliques des saintes
Herlinde et Relinde
à Maeseyck.L'évêque de Liège
achète l'abbaye de
Lobbes et la pré-
vôté de Fosses.L'an IX^e XIX.Reconstruction de l'é-
glise de Cologne.
Les Normans en Lom-
bardie.Rollon jure de détruire
Liège.L'an IX^e XX.L'étendard de St-Lam-
bert.¹ Eke, Maeseyck.² Ce second *fist* est de trop.³ Lisez *l'englise de Liege*, avec le n^o 10463.⁴ Lisez *Muhal*, Moha.

donat, ensi qu'il le devoit donner, à Rigals des Preis; l'evesque et li canoines del englise, touz sus armeis, vinrent desous l'estandart.

Chis Franque fut li premiers evesque de Liege qui s'armat et qui portast armes, jasoiche que Charlez-le-grant, quant ilh donat l'estandart al englise, dispensat ¹ l'evesque et les canoines de porter armes quant et toutez fois, contre toutez gens qu'ilh li plaisoit. Atant se sont trais fors de la citeit, à le porte Saint-Pire, qui est maintenant le tour le official de Liege; et ne fisent c'onne bataille ². Quant Rolle les voit, qui avaloit à castel Saint-Mychiel, si rengat sa gens et aprochat Ligois; Johains, li cuens de Huy, commenchat la guere, car ilh assemblat ³ la premier cop à Ghidelfris, et sont asseneis sor les escus; mains li païn brisat sa lanche et Johains le poindit ⁴ si qu'ilh le passat III pies et l'abatit mort; puis trait l'espee et entrat en l'istour, si en ochist dois, puis escrie : « Les Preis! fereis, barons, » li journee est nostre. » Atant s'acontrarent ⁵ les dois batailhez, et al assembleir fut mors X^m païn; li plache astoit belle et large plus d'on bonier de large, et le longiche qui est entre Saint-Pire et Saint-Crois, qui fut li casteal Saint-Mychiel. Mains quant Rolle, qui astoit I grant geant de XII piez, voit Ghidelfris mort, si fut si corochiez qu'ilh ôchiet chest xristoiens as grant mervelhes, et que cascons le fuoit; ilh at ochis Amairs, sire d'Avroit, et Henri, sire de Lixhe, Engerart de Vileir et Guys de Clermont, qui fut I noble conte, et puis ochist Baldris, sires de Franchimont; mains quant Johains des Preis le voit, si at brochiet vers li et at brandis l'espel; si fiert Rollo, si at fendut son escut, son habiert fauseit, si le navrait; mains ilh ne le movit onques; puis assenat Johains amont son hayme; mains ilh trestournat ⁶, car ilh fust mors ⁷. Atant le ferit Johain, et ilh at referit Johain; là fust ochis ou li I ou li altre, quant les ont departis li barons; là fut ochis Butors, fis al conte de Muhal, et Thiris Banors.

L'estour fut fors; et Ogiers, fis Johain de Preis le conte de Huy, est venus à Gavoire qui ochioit ausi les gens pussamment, si le fiert del espee, si le rasat char et cheveais, l'orelhe et le valoure ⁸; et li païn le referit, et

¹ *Dispensat*, donna dispense, permit.

² *Batailhe*, armée.

³ *Assemblat* signifie sans doute ici : donna, frappa.

⁴ *Poindit*, pondit, piqua, perça.

⁵ *S'acontrer*, se rencontrer, se joindre.

⁶ *Ilh trestournat*, il se détourna.

⁷ Sinon il était mort.

⁸ Lisez *balevre*, lèvres?

Bataille entre les Normans et les Liégeois.

Fol. 176 v°.

Combat entre Jean des Prez et Rollo.

Ogier le referit si qu'il li fendit jusqu'en dens; puis at ochis Tygris le Danois, Polions et Badus et Gresal, et escrie : « Saint Lambert ! » Mains tant avoient de gens li Sarasins qu'ilh vont reculant nous gens jusqu'à l'englise Saint-Pire. L'evesque le perchoit ¹, si at sospireit; vers le ciel esgarde, et si prie Dieu humblement qui fache sa gens socourt et ay merchi des armes des mors xristoïens. Puis regardat vers le ciel, si vit desquendre I blanche nuee, et voit devant la benoite Virge Marie et saint Lambert et saint Pire l'apostle; atant vint I tempieste de feu qui chait sus paiens. Rollo astoit en bois aleis à cheste fois ² pour faire qu'ilh ne poioit faire faire par altruy; mains tout cheauz del estour furent si enclouz ³ del tempieste qu'ilh furent tos tempesteiz ⁴ et mors, qu'ilh ne escappat nient I tout seulh homme; et de chevaux atant ⁵ en fut que li lis en fut touz plains, et la grande voie des chars qui astoit mult profons astoit pres ⁶ emplis; et n'y oit onques xristoïens ochis del tempieste, tos les mors sont Sarasins; et les ont laissiet là et geteit sus del terre, que ons ne les ostat onques armes ne espees; et là furent lonctemps, jusqu'à l'an milh III^e et XXVI, que li tietre ⁷ de Saint-Pire fut enwalleis ⁸ et paveis, ensi que vos oreis. Ensi fut li venganche fait des Normans; et Rollo quant ilh sit sa ⁹ estre tempesteez, si s'enfuit vers Romme où ilh trovat son frere à grant gens, qui l'atendoit; se li comptat chu qu'il at fait.

Les Normans sont vaincus par miracle.

Et l'evesque Franque envoiat al pape le miracle, qui en fist grant fieste. Chis Normans se trahirent aval vers Franche, en destruant toudis par Aquitanie, et descendant en Franche par Lymoge et tout le paiis d'Avenrgne ¹⁰. Atant s'avisat li rois Charle-le-chals, et fist traitier à Rollo et à Gollo et Gaufroït, par queilconques manere ilh se voloient partir de son paiis sens plus à revenir; et fut ¹¹ traitier Loys-li-beghez, fis al roy, et Robert le conte

Fol. 177 r^o.

Ils dévastent la France.

¹ La place pour le mot *evesque*, que le scribe n'avait sans doute pas su lire, est restée en blanc dans les MSS. P. et Berlaïmont. Dans ce dernier, une main plus récente a biffé les mots *le perchoit*, et écrit : *L'evesque voit ses gens reculer*.

² Le n° 10463 ajoute à *cent hommes*; évidemment Rollo n'avait pas besoin de cette garde en ce moment-là.

³ *Enclouz*, entourés, enveloppés.

⁴ *Tempesteiz*, mis sens dessus dessous.

⁵ MS. P. *tant*.

⁶ *Pres*, presque.

⁷ *Tietre*, tertre, colline.

⁸ *Enwalleis*, égalisé, nivelé.

⁹ Suppléer *gens* qui est resté dans la plume du copiste. Le n° 10463 porte : *quant il voit ses gens ainsy tempesteis*.

¹⁰ N° 10463 : *en destruant toute Aquitaine, et destrurent tout le pays de Lymoige et d'Angou*.

¹¹ *Fut*, alla. Le n° 10463 porte *fit*.

Traité entre Charles le Chauve et Rollon.

Rollon, baptisé, s'appelle Robert, et devient duc de Normandie.

L'an IX^e XXI.

Sa descendance.

Gerlon devient comte de Blois. Sa descendance.

de Paris, et tant que Dies inspirat Rollo; et dist qu'ilh astoit jà avant d'eage et avoit fait de mal trop; par I miracle qu'ilh avoit veut à Liege ilh voloit prendre baptesme et Dieu croire et proier merchi, et voloit estre prodhons dedont en avant; et prioit al roy qu'il li vousist donneir femme¹ et le ducheteit de Normendie, qui astoit li paiis en monde qui miez li plaisoit et qu'ilh amoit miez pour useir sa vie; et pour le grant amour qu'il avoit à paiis de Normendie, ilh avoit, li et sa gens, pris nom de Normant. Adont li dist Loys qu'ilh li donroit Gele, sa serour, filhe de roy de Franche, qui astoit tres belle pucelle et bonne, et si auroit Normendie avecque. Atant vinrent touz à Paris et là fisent tous baptesier; et li parins Rollo, entre les autres², Robert, li conte de Paris; si oit son nom, et fut nommeis Robert; et puis espousat la belle Gele, et fut dus de Normendie. Che fut sour l'an IX^e et XXI. De Robert, le duc de Normendie, et de Gele, sa femme, fut I fis qui fut nommeis Guilheamez; duc fut de Normendie apres son peire; liqueis fondat l'abbie de Gymegat. Chis Guilheamez genrat³ Richart, qui fondat l'abbie de Feschant; et chis fut peire d'onne altre Richart qui le abbie Saint-Andoenien à Ruant fondat; et se oit I fil qui fut nommeis Robert Guscart, qui conquestat Puilhe, Calabre et Zesille et les Venessiens. Chis Robert genrat Guilheamez le bastart, qui tuat en estour Charle, le roy d'Engleterre, et filh son fil Heraldo⁴, qui voloit estre rois d'Engleterre, fuit hors de paiis; et fut Guilheamez li bastars rois d'Engleterre et dus de Normendie. Ensi aveis cheauz qui isserent de Rollo, qui oit nom Robert.

Apres y fut Genlo⁵, à cuy Charle li rois donat la conteit de Blois quant ilh fut baptesiet; si prist à femme le filhe le duc de Angou, qui fut nommee Adola; qui engenront Thibals vouteuse⁶; et Tibals fut peire Eudon de Campangne, de la fille Conrardin, empereur de Romme; et fut appelleis de

¹ Le n° 10463 ajoute : à son plaisir.

² Suppléé fut.

³ MS. P. *engenrat*.

⁴ Le n° 10463 porte : et fist son fil Herlaide.....
FUIT hors de paiis.

⁵ Gerlon, proche parent de Rollon, s'appela Thibaut et acheta vers l'an 890 le comté de Chartres; il étendit ses domaines jusque dans la Cham-

pagne; c'est pourquoi il est appelé *Champenois* dans quelques chroniques. (*Chronique des ducs de Normandie*, publiée par Francisque Michel.)

⁶ *Vouteuse*, litt. le bossu, d'où le rusé? Le fils de Gerlon s'appela *Thibaut le tricheur* ou *le fourbe*, à cause des ruses dont il se servait pour s'agrandir. (*L'Art de vérifier les dates*.)

Campangnen, partant qu'ilh fust neis en Campangne. Eudon engenrat I altre Eudon, et chis secons Eudon engenrait ¹ Thibals et Estevene; chis Estene, le conte Thibals. Or oit Gelo de sa moilhier I filhe, qui fut nommee Adala, qui oit à marit Estevene, qui fut rois d'Escoche. Et Guilleame li bastars deseurdit oit III fis : li promier fut nommeis Guilheamez d'Autrepart, qui morut sens heures; ly secons fut Henricus li viez, qui fut peirez Maheal l'emperesse, qui fut promiere despousee de Charle l'emperere. Apres prist-elle Gaufride, li conte de Gangou ²; et celle fut li mere Henri li secons, de ses ³ qui fuit martiriziés saint Thomas de Chantorbie, l'an milh cent LXXIII, le III^e kalende de genvier; liqueis Henris li secons, rois, peire fut Gaufrois le conte d'Angou, Johains rois de Engleterre li thiers, Richart le secon roy, et Henris apres roy ⁴. Or revenant à la matere : le promire Adela ot III fis; de queis li promiers, Guilheamez, engenrat Erchebald de Sabato et Thebalde, apres Guilheame de Sonlato, et Eudon l'evesque de Paris, et Henri le conte, et Adelain le roine de Franche. — En chel an meisme, IX^e jours en septembre, morut li evesque de Liege Franque, et fut ensevelis en l'englise de Liege. Apres fut enlius I hons qui fut nommeis Estevene; X^e fut evesque de Liege, et regnat VIII ans; si astoit canoinez de Liege, et astoit prevost de Messe en Loheraine. Mult fut prodhons, religieux et grans cleres; si fist repareir maintez englises que li Sarasins avoient destruitez. Ilh fut docteurs de theologie, et fut I grans poietez et musichens. Ilh fist le legent, respons et anthienez del invention sainte Estevene, et les metit en musiche. Apres fist et esclarchist la legent saint Lambert, de beais mos et diction de rethorique, que jadis avoit fait Godescalcs ⁵, li capelains l'evesque Agilfris; et fist ausi l'evesque Estevene les respons et anthiene que ons chant à la fieste saint Lambert. Et fut nobles hons : ilh fut fis al conte de Sayne, de la filhe le conte de Monjardin, Alis. Chis evesque oit I serour qui ot nom Plectris, qui astoit moilhier al conte de Namure, fis Gerars; et à sa vie oit nom saint Gerart, de quoy je parleray chi apres.

Fol. 177 v^o.

Mort de Francon, évêque de Liège.

Étienne, son successeur.

En chesti an meisme escript li pape Johain (ch'est-à-dire ilh furent Vie de saint Grégoire.

¹ MS. P. *engendrat*.² N^o 10465 d'Angou.³ Lisez *desous* comme dans le n^o 10463.⁴ Le sens de cette phrase parait être : Le roi Henri II fut père de Gaufrid, comte d'Anjou,

de Jean III, roi d'Angleterre, du roi Richard II et de Henri qui fut roi après Richard.

⁵ Sur les travaux de l'évêque Étienne et du diacre Godescalc, voyez DE THÈUX, *Le chapitre de Saint-Lambert, à Liège*, t. I, pp. 7 et 16.

L'an IX^e XXII.

Les Romains emprison-
nent le pape Jean qui
refusait de donner
l'empire à Charles.

Reliques données à
Soissons.

Fol. 178 ^{re}.

Concile à Constanti-
nople.

L'an IX^e XXIII.

Fondation de l'abbaye
de Brogne.

Fondations royales à
Compiègne.

L'an IX^e XXIII.
Comtes de Huy.

escript, mains ilh avoit II ans devant) le vie saint Grigoire le pape, premier de chel nom, en IIII livres. — Item, l'an del incarnation IX^e et XXII dis-
sent li Romains grande injures al pape Johain et metirent en I chambre en
prison, et misent grandes¹ deleis li qui le gardoient, partant qu'ilh ne voloit
porteur faveure Charle, le roy de Franche, et li donner li corone de l'em-
pire; car li Romains voloient qu'ilh privast l'empereour Lowi, dont Charle
astoit oncles. En ches an meisme laissant² li Romains issir fors le pape
Johain, partant qu'ilh oit enconvent de contraindre l'emperere Loys à chu
qu'ilh defenderoit miez son empire. — En chesti an meisme donat li pape
Johains à Anseis, l'evesque de Soison, le chief le premiere Grigoire, le
pape, et le brache saint Lyon, pape, lesqueiles saintes reliques ilh metit
en l'englise Saint-Pire à grant reverenche. — En chel an meisme fut cele-
breis li VII^e sennez en Constantinoble, de III^e IIII³ et III evesquez. —
Item, l'an IX^e et XXIII fondat saint Gerart, fis le conte de Namur, del
serour l'evesque Estevene dont j'ay desus parleit, une abbie en honour
de saint Pire; noire moynes y at mis⁴; et fondat entre Namure et Fosse, si
le nomons Broyen; et fut li premier abbeis. — En chesti an meisme fondat
li rois ou redefiat à Compingne I englise de Saint-Cornelt, et y donat grant
rentes. Item, fondat et reedifiat par le royalme de Franche pluseurs englisez
que li Normans avoient destruitez. Ilh fist à Compingne I castel qu'ilh
appellat Carlipolium, et là voloit faire I citeit grande al manere de Con-
stantinoble. Ilh fist le englise Saint-Cornet deseurdiz et de Saint-Cypriain,
et en son palais en cheli lieu⁵ I englise de benoite virge Marie, qu'il aornat
de precieuses reliques, assavoir de la corone d'espine Nostre-Signour
Jhesu-Crist, de saint Sydoine, del sponge, de sudaire. Item, fist apporter
une englise⁶ où ilh metit le prepuse Nostre-Signour que ons li talhat à
circonciieir sus son membre natureel.

Après, l'an IX^e et XXIII, morut Johains le conte de Huy. Après li fut
leur conte Ogier, ses fis, qui rengnat XXXV ans, et fut conte VII^e. — En

¹ MS. P. *gardes*.

² Lisez *laissent* ou *laissarent*.

³ Le n° 10463 ajoute : *dele ordene S'-Benois*.
L'abbaye de Brogne fut fondée en l'an 928 ou 929.
(Voy. EUG. DEL MARMOL, *L'abbaye de Brogne ou*
de Saint-Gérard.)

⁴ Au lieu *en cheli lieu*, le n° 10463 donne :
à Paris.

⁵ Le mot *englise* signifie peut-être ici une chasse
en forme d'église. Le n° 10463 porte : *il fist faire*
une eglise à Poitiers où...

chesti an meisme fondat Guilheame, li ¹ prinche de Bourgongne, l'abbie de Clingis; si fut parfaite en dois ans apres, qui li orde commenchat ²; et ot à nom li promiers abbeis Eudon. Chist abbie de Clingis astoit fondee par l'roy de Franche plus de II^e et LX ans devant, et y avoit eut abbeis et moynes à grant planteit, de bonnez gens religieux; mains ilh fut destruites al temps Brehier, le roy Sarasin, et ne fut puis refaite; si avoit esteit destruit ensiment ³ par l'espouse de III^e et III ans, assavoir jusqu'à chel temps qu'elle fut refondee ensi com dite est. — En chesti an meisme fut aporteis en l'evesqueit de Liege par saint Gerart de Broien, abbeit, le corps sains Eugene, evesque de Tholouse et martir, liqueis Eugene fut disciples des apostelez; par saint Denis de Tholouse fut ordineis, et en la dite citeit de Tholouse fut martirisiet le XXVII^e calende de novembre; et là-meisme martirisiet saint Denis, chel an là que chu fut. Et quant saint Gerart parvenist à Broien, si presentat le legente de saint Estevene à l'evesque Estevene, son oncle, et as moynes de son abbie de Broien (car ilh avoit la legente aporloit de Tholouse avecque le corps). Et quant li evesque oit lire le legent tout halte, avecque grant joie rechiverent le don; et li evesque Estevene fist sa fieste celebrier le XVII^e kalende de novembre, assavoir al jour qu'il fut martirisiez; et fut mis chis corps saint al abbie de Maloine, asseis pres de Broien, en bois de Marlangne; et Dies faisoit tant de miracles pour li que li gens venoient là en pelerimage requere Dieu et le saint corp, à si grande habundanche que che astoit mervelhes; et aporloient d'offerandes d'or, d'argent et pires precieuses et d'autres joweais tant qu'il estoient riches.

Fondation de l'abbaye de Cluny.

Saint Gerard apporte à Brogne le corps de saint Eugène.

Il est déposé à Malonne.
Fol. 178 v.

Et tant que mult de clers et de lais envieux se trahirent ⁴ à l'evesque et li dissent que ilh faisoit trop de pompe d'onne evesque estrangnez, car ilh avoit plus de oblacions, chis sains Eugene, que toutez l'englises del evesqueit n'avoient, que les deussent bien avoir; et qu'il commandast à tos ses subdis ⁵ que dedont en avant ne fesissent reverenche à saint Eugene; et tant l'enformarent que li evesque dist que ilh feroit, et fut forment convoiteux ⁶ del faire; mains une grande maladie li prist, dont ilh fut pres ⁷

Culte de saint Eugène confirmé par un miracle.

¹ N° 10465 : *Guilheame-le-pieu, prince de...*

² N° 10463 : *que ly ordre de S'-Benois fut là commenchié.*

³ *Ensiment, ansement, essiment, semblablement.*

⁴ *Se trahirent à, allèrent trouver.*

⁵ MS. P. *subjetz.*

⁶ *Convoiteux, désireux.*

⁷ *Pres, presque.*

mors; si qu'il vovât à Dieu et saint Eugene que ilh li donassent sancteit, et ilh le feroit auctorisier ¹ plus fort qu'en devant. Li evesque salhit tantost sus, haitis par miracles, car n'astoit phisichiens qu'ilh ne le jugasse à mort dedens III jours. Adont fist assembleir I senne ² où ilh publiât le miracle de li-meisme, et commandat que perpetueelment ilh fust auctorisiez li corps saint Eugene et ses miraclez; et commandat à tous les XXVIII doiens de conciele qu'ilh le fesissent faire le execucion ³ par tos les prestes de leurs concieles, et les donat letres atentiques desouz saiales ⁴. Et fist en cel an les response de la Triniteit. — En chesti an meisme, VII jours d'octobre, morut à Romme li pape Johain, si fut ensevelis en l'englise Saint-Pire; et al thier jour apres fut consacreis li cardinals d'Hostie, Guilheame; si fut nommeis Martin li secons, qui fut de la nacion de Romme, filh d'on prestre qui fut nommeis Pire; et fut mult prodhons et grans clers; si regnat I an et V mois. — Item, l'an IX^e et XXV, le X^e jour de june, morut en Ytaile Lowis l'emperere, li neveour Charle-li-chals, rois de Franche, et morut sens heure; si furent li Romains bien aise, car ilh n'amerent onques li ne Lothair, son peire. Et manderent Charle, le roy de Franche, et le coronerent emperere de Romme; liqueis regnat II ans tant seulement et IIII mois, XVI jour moins. Mains quant Loys, ses freres, qui astoit aneis, soit chu, se li mandat qu'ilh renunchast à l'empire, car Lothaire et Pepin et li Loys deseurdit astoient del premiere mariage l'emperere Loys-li-pieu, fis Charle-le-grant; et Charle astoit de secon mariage le dit Loys.

Mort du pape Jean.

L'an IX^e XXV.

Mort de l'emperere
Louis.

Guerre entre Charles le
Chauve et son frere
Louis, pour l'empire.

Fol. 179 r^e.

Charles respondit qu'il n'en feroit riens; si esmuet guere por chu entre eaulz, et orent mult de batalhez ensemble; si s'empassât ⁵ bien Charle. Chis Loys astoit roys d'Alemangne, si morut en gueriant, ch'est atendre ⁶ li guere pendant; mains ilh morut sour son lit; si laisat sa terre à ses trois enfans, Loys, Charle et Charlemangne qui fut peire l'emperere Arnus. Quant Charle le ⁷ soit que Loys ses freres astoit mors, si fut bien aise, et assemblat grant gens et alat en Alemangne sour ches neveours; car ilh ne li faloit

¹ Auctorisier, mettre en estime, patronner.

² Senne, synode.

³ MS. P. *execution*.

⁴ N^o 10463 : *desouz son saels*.

⁵ Sic dans les MSS. P. et Berlaumont; le n^o 10463 a omis ces quatre mots. *Empas* signifie liens,

chaines; *s'empasser* voudrait-il dire : se mettre dans l'embarras? Car on voit plus bas que Charles, ayant refusé de conclure la paix avec son neveu Louis, fut battu par lui.

⁶ Lisez : *ch'est à entendre*.

⁷ Ce *le* est de trop.

que le royaume de Allemangne qu'ilh ne tenist tout chu que ches ayon le grant ¹ tient à son temps; et n'aresta si vient à Colongne, ardant le pais. Et li jovenez Loys astoit à Conlongne, qui mandat à son oncle qu'il ² vousist tenir por amis et faire pais; mains ilh le refusat. Et quant Loys entendit ³, si assemblat de gens chu qu'ilh en poit avoir, si soy combatat à son oncle et le desconfist et le cachat à honte en Franche. — En chesti an meisme saint Wibert de Genblouz, en son propre alouz hiretable fondat l'abbie de Gemblouz en honour de saint Pire, apostle, et y metit des moynes noires; et si fut abbeit li-meisme, et aquist grant rentes. — Après, sour l'an IX^e et XXVI, li abbeis saint Gerat de Broien fondat l'abbie de nonains à Moustier-sour-Sambre, en honour saint Pire, l'apostle; et furent nonnes veleez; puis furent muee, ensi que vous oreis chi-apres. — En chesti an meisme aportent à Broien li evesque Estevenez de ⁴ saint Gerat, abbeis, le corps de saint Ligier et la pire où saint Denis dist messe en la chartre. — En celle annee meisme, X jour d'avrilh, morut li pape de Romme Martin; si vaquat li siege VI jours, puis fut consacreit li cardonals de Sainte-Marie de Largevoie, qui fut nommeis Augustin; et al consacrer oit nom Adriains li thiers; qui astoit del nacion de Romme, fis d'on borgois qui oit nom Benedich. Chis instituat que li empererez ne soy entremellast mie del election del pape; et tient le siege I ans, I mois et VI jours, et solonc Martin I ans et III mois.

Sour l'an IX^e et XXVII morut Hardis Audacer, li balhier de Flandre; et dient pluseurs croniques, Martin et Vincent et altres, que adont oit Flandre commencement de monter en honour; et adont li contes Balduin contes ⁵ li premiers contes; car elle, la terre de Flandre, astoit devant govrennee par les bailhiés de Franche, desouz Peppin et Charlemagne; et chu est contre veriteit, car anchois que Dieu soy incarnast en la virge Marie, al temps de rois de Tongre, astoit Franche en grant prosperiteit, et en apres ausi; mains ilh est bien veriteit, si com je l'ay dit pardeseur, que li dus de Galle⁶ et li rois de Franche apres, conquestoient sovens par forche de bataille la conteit de Flandre et la conteit de Lovain; si n'astoint plus conteit, ains astoint bailhiees ou prinche ⁶. Et al temps Peppins-le-petit

Guerre entre Charles et le fils de Louis.

Fondation de l'abbaye de Gembloux.

L'an IX^e XXVI.

Fondation de Moustier-sur-Sambre.

Le corps de saint Léger à Brogne.

Mort du pape Martin.

L'an IX^e XXVII.

Baudouin, comte de Flandre.

La Flandre sous les rois de France.

¹ Lisez : *Charles-le-grand*.

² Suppléez *le*.

³ Suppléez *chu*.

⁴ Lisez *et* avec le n° 10463.

⁵ Lisez : *fut*.

⁶ MS. P. *bailleries ou provinces*.

et Charle-le-grant, son filh, en fut faisalconne chouse par Albri-li-Bourghengnon, li promiers, qui tollit à Balduiin, conte, sa femme par amour, et chu al temps Peppin-le-petit; et al temps Charle-le-grant fut ochis le conte Charle de Flandre por l'oyseal qu'il ochist à l'jovene esqueier, qui le tuat; por quoy l'petit de temps fut la conteit sens conte et govrenees par prinche, je croie jusques al temps Doielin de Maienche, cuy fis Balduin fut conte; et puis ¹ n'y falit contes. Si fut appelleis chis Balduiins li promier conte, por tant qu'il astoit privee de conte pour chu qu'ilh avoient ochis leur signours; et le donat Charle, le rois, à Ogier-li-Danois, entre les autres, apres le mort Brehier. Et vous saveis que Ogier fut occupeis durement pour les voiez d'oultremere, pour estre en devocion en Mont-Oddie ², et avoit ausi tant de signorie qu'ilh ne les poioit totez faire; si demorat plus volentiers à Meauz en Brie que altrepars. Si metit à Lovain l'balhiet ³ pour li, en Canpangnen l'autre, et en cascon de sa signorie l', qui govrenoient por li; et ilh les faisoit visenteir tous les ans; et ensi fist Bueve, ses fis, et Ogier, le filh Buevon.

Fol 179 v.

Baudouin, premier
comte de Flandre.Bailliages d'Ogier le
Danois.Suite des baillis de
Flandre.

Il avient al temps Ogier, qu'il metit en Flandre l'bailhiet por govreneir, l'sien cusin qui fut nommeis Lidrich, qui le govrenat bien et morit; si y remetit Ogier, son filh, qui oit nom Barlebatin, qui le govrenat XVI ans, et puis morit; si y remist Ogier, son filh, qui oit nom Nygrelaine, qui govrenat XXIII ans; et chis govrenat quant Buevon alat apres son peire, où ilh morut; et puis morut Nigrelaine; si govrenat Hardis Audacer XXVIII ans, si morut sour l'an deseurdit tout à point ⁴; et Guys, li fis Buevon, qui conte de Flandre astoit, y mist Balduiin, le fil cheli Hardi, qui astoit mult beal baron. Et deveis savoir que che astoit banereche mult grans, descendus del sanc Ogier, et astoit as armes tant preux que nus plus; si l'enamat Judith, le filhe Charle-le-chals, emperere, qui astoit veve de son premier marit; et finalement Balduiin et Judith soy amerent tant qu'ilh l'enmenat en Flandre et espousat; dont li rois fut corochiés, et awist destruis Balduiin; mains Guyon, li conte, avowat le fait, et li rois Charle le fist excongmenier et dist qu'ilh yroit à Romme anchois l'an et

¹ Puis, depuis lors.² Lisez : Mont-Odile.³ Balhiet, bailli, lieutenant.⁴ Tout à point, tantôt, tout à l'heure, c'est-à-dire l'an 927 ?

le feroit excongmengnier del auctoriteit papale. Et Guyon donat à Balduin la terre de Hennau, qui jà astoit conteit, où ilh en fist une conteit. — Item, sour l'an deseurdit, en mois de may XXII jours, morut à Romme li pape Adriaïn; apres sa mort fut li siege vague VI jours, et al VII^e, qui fut XXIX^e jour de may, fut consacreis Estevene li V^e, qui devant astoit appelleis Victoir de Large-voie; et fut de la nacion de Romme, fis Adriaïn de Large-voie; si fut pape V ans XX jours. — En cel an, en mois de jule, avient à Charle I grant meschief, car ses aneis fis astoit I temps devant devenu moyne, et puis fut ordineis subdiach; et puis issit fors apostate, et fist mult de male al royaume de Franche; si le fist le rois prendre et creveir les oux. Et li altre fis volt une fois esproveir le forche d'on valhant chevalier qui oit nom Alburniens, et le corut sus par nuit; et chils qui nel connoissoit, le tuat. Et li thiers fis morut subitement; et ancors li demorat I fis qui oit nom Loys-li-beghe, qui fut rois de Franche apres luy, et I altre filh qui oit nom Charle-li-gros, qui fut emperere apres son peire. Chis Charle-le-chals fut mult corochiet; si en alat à Romme, en le fin de jule, et donat à Boson, le frere sa femme, sa nieche à moilhier, et li donat avecque toute Provenche, et le coronat roy.

Bauduin, comte de Hainaut.

Étienne V, pape.

Les fils de Charles le Chauve.

Fol. 180 r.

Boson, roi de Provence.

Et quant ches cusins, li enfans le roy Loys d'Alemangne, son frere Charle et Charlemagne soirent qu'il astoit en Ytal, si assemblerent grant oust et passerent les mons por combatre à li; mains Charle astoit en son retour; à Vergiauz en Lombardie fut entoxiteis de venien par I juys qui astoit son phesichiens, qui fut nommeis Zedochias; si fut enterreis à Vergiaus, mains puis aporteis à Compingne en l'englise Saint-Cornelin, qui avoit fondeit ¹. Item, Elinant dist en ses croniques ² que Charles-li-chals morut à Romme ou en le voie ³, si fut ensevelis à Lyon en l'englise Saint-Anthoine; et Sigilbert dist en ses croniques ⁴ que Charle-li-chals, qui astoit costumier d'estre pauereux ⁵, astoit apparelliez de venir vers Franche; en le voie fut enprisonneis ⁶ à ⁷ Zedechie le juys, son phisichiens, en lieu que ons

Charles le Chauve meurt empoisonné.

¹ Charles le Chauve mourut, le 6 octobre 877, à Brios, village situé en deçà du Mont Cenis, et fut inhumé à Nantua, dans le diocèse de Lyon; huit ans après, ses os furent transférés à Saint-Denis. (*L'Art de vérifier les dates.*)

² Elinant est peut-être Ellenhard, de l'église de Strasbourg, auteur d'une chronique qui s'ar-

rête à l'an 1299.

³ En le voie, en route.

⁴ Sigebert de Gembloux, mort le 3 octobre 1112.

⁵ Pauereux, peureux. En wallon *paoureux*.

⁶ Lisez *enpusoneis*, *empotionneit*, etc., empoisonné.

⁷ A, par.

Charles le Chauve apparaît à deux moines.

nomme Mantua ¹, et morut là, et fut ensevelis ansi l'an deseurdit, le VI^e jour de octembre. — Item, le X^e jour de fevrier apres, par le consentement de Dieu s'aparut en l vision de nut à l moyne de Saint-Denis qui avoit nom Etheregaris, en ² cel meisme nut, l ³ cler de Saint-Quintin qui astoit nommeis Alfoins, et les dist l'un apres l'autre et cascon pour li, que ilh astoit Charles-le-chals, qui par le consentement de Dieu ilh s'aparisoit à eauz; et si disoit que sains Denis de Franche displaisoit que ses corps n'astoit ensevelis en son englise, por cuy ilh avoit donneit et faitez tant de alimoines; par quen ilh alassent à Loys, se filh, et les prinche de royalme, et les desist ensi. Et ilh le fisent al temps Galter del ⁴, abbeït de Saint-Donis, et fut raporteis en l'englise Saint-Denis, et là ensevelis devant l'aiteit del Triniteit, ensi qu'ilh contient en leurs croniques; et chil de Compingne dient qu'ilh l'ont en leur englise.

Louis le Bègue, roi de France.

Et quant Charle-li-chals fut mors, si fut rois de Franche ses fis Loys-li-beghe, et regnat II ans; et ches freres, qui fut nommeis Charles-li-gros, fut emperere, et regnat XII ans. Elinant dist que chi Charle-li-gros fut li fis Loys, le roy d'Alemagne, frere Charle-le-chals; et cuy fis ilh fust ⁵, ilh fut emperere, ensi que dit est. — Item, sor l'an del incarnation Nostre Signour Jhesu-Cris IX^e et XXVIII, astoit li corps saint Martin en l'englise Saint-Germain à Alchoire, où ons l'avoit fuoit ⁶ por les Normans; si faisoit Dies tant de miracles par li que ch'estoit mervelhe; si prenoient li moynes de Saint-Germain le offrandes des pelerins, et disoient que les miraclez venoient de saint Germain. Si en avient grant debat entre les partiez, si ont mis leurs dois sains corps en espreuve teile, qu'il ont pris l homme lempreux et si l'ont cuchié entre les dois fietrez; si le laiserent toute la nut. Lendemain si le troverent sains et cureit del costeit vers saint Martin; si le retornat-ons, et metit l'autre leis ⁷ saint Martin, si fut ausi cureis; et ensi fut troveit que li miraclez venoient de part saint Martin. — En chesti an meisme s'esmmuet ⁸ li Beghengnons, li Danois et tous li Sarasins qui avoient al temps de Normans renoieit Dieu, et s'en alat bien cent milh, et alerent

Fol. 180 v.

Miracles des reliques de saint Martin à Auxerre.

Ravages des infidèles en Allemagne, etc.

¹ Lisez *Nantua*. Voy. la note 1 de la page 95.

² Lisez *et en*.

³ Lisez à l.

⁴ *Del* est de trop, ou bien il y a un mot omis.

⁵ C'est-à-dire : quel que fût son père.

⁶ Lisez : *fueit*, réfugié.

⁷ *Leis*, côté (*latus*); il faut suppléer : *del costeit vers*, ou *devers*.

⁸ Ce mot est douteux; il a été surchargé. Le MS. P. porte : *s'estieuerent*.

par toute Allemangne, Ostriche, Saxongne, Beawier, Brandeborch, Hongrie, et tos conquesteir par forche de guere, et pervertir à la loy Mahon; et furent II fois en Frise, si en fut noieis plus de X^m. Encontre ses gens morurent sens heure li dois rois d'Allemangne, Loys et Charlemangne, enfans Loys, le frere Charle-le-chals; si oit tos leurs biens et signorie Charle-li-grosse, leur frere. — En cel an obscurit li soleais, le XVI^e jour de jule, à heure de nonne, et apparurent les estoiles en ciel. — Item, l'an IX^e et XXIX, le jour de bon venredi, morut li rois de Franche Loys-li-bege; si laisat ¹ femme Beatris, filhe le roy de Navaire, le serour Plaisanche, le moilhier Guyon-le-Danois, conte de Flandre, d'on fil qui fut nommeis Loys enchainte; si laisat le royaume de Franche à Charle-li-simple, son filh, et le royaume de Aquitaine al enfant que la damme portoit.

Charles le Gros, empereur.

L'an IX^e XXIX.
Mort de Louis le Bègue.

Chis Charle-li-simple fut I bon chevaliers; mains quant ches peires morut, ilh avoit tant joweit à femme qu'ilh astoit tous alieneis ² et perdus tous ses membres; car ³ ilh astoit marieis, ilh n'avoit que I an d'eage, si oit la belle Beatris, le filhe Buevon-le-Danois; et avoit tant atendut de giseir avecque sa femme qu'il avoit XIII ans d'eage; et chu astoit en chesti an deseurdit, qu'ilh juit ⁴ promier à sa femme; si en prist tant qu'ilh en valit piez, ensi que dit est; si que, par son conseilhe et de ses barons, fut coroneis à roy de Franche Eudon, le filh Robert de Montagut, qui astoit conte d'Angou; liqueis regnat IX ans, et puis morut. Si fut Raous, ses fis, coroneis rois, partant que Charles si n'astoit mie ancors garis; et regnat II ans. — Item, quant li rois Loys-li-balbus fut mors, ilh laisat II enfans bastars, qui vorent regneir com roy, pour Charle, leur frere, qui astoit malaide; et ausi y fut Boson, le frere del mere le roy Loys-le-beghe, qui le voloit govreneir; chis Boson astoit rois de Provenche. Chis dois bastars estoient nommeis Loys et Charle; si enprisent guere contre Boson et se gueriont lonctemps, car Boson avoit dit que jà bastars ne seroit rois de Franche, car roy covenoit estre qui gouvernerait, car li rengne de Franche ne poroit demoreir sans roy; et Charle ne se poioit faire I inondre ⁵ à Rains, car ilh astoit si malaide que li linchauls que le tochoient à la char le blechoient.

Charles le Simple.

Eude d'Anjou, roi de France.

Guerre entre Boson, roi de Provence, et les bastards de Louis le Bègue.
Fol. 181 r.

¹ Supplétez *sa*.

² *Alieneis*, endommagé, changé.

³ Lisez : *can*, pour *quant*.

⁴ *Juit* pour *jut*, parfait de *jesir*, *gesir* (ou *giseir*,

suivant notre texte), *coucher*.

⁵ Lisez : *faire inondre*, se faire sacrer. Le MS. P.

a : *faire I mendie*.

Du fils posthume de
Louis le Bègue.

— En chesti an meisme fut neis li ense dont la damme astoit enchainée, si oit nom Loys; ilh sont des escriptures qui dient que che fut Charle-li-simple dont la damme astoit enchainée; et partant qu'ilh astoit jovene, si furent li dois rois¹; mains ilh ne li² falist mie faire ensi par jovente, car ons l'awist bien coroneit et consacreit; si³ qu'ilh n'est autrement que nos avons dit.

Hugues, fils du duc
Lothaire.

A cel temps tirannisoit⁴, en Loherainez, Hugesz, le fis bastars le duc Lothaire, de son amie Wildrada; mains li barons de Allemangne le prisent et le crevent les ous; si devient moynes en l'abbie de Proiemez⁵, et fut puis abbeis; si morut mult saintement. — En cel an, le XIX^e jour de

Mort d'Étienne, évêque
de Liège.

may, morut li evesque Estevene de Liege, si fut ensevelis en le cripte del englise de Liege devant l'ateit del Sainte-Triniteit⁶. Apres le mort Estevene

Lutte entre Hilduin de
Berry et Richer, pour
l'évêché.

l'evesque, s'avisat Heldewiins de Beri⁷, le canoine et scolastre de Liege⁸; si est aleis à Builhon al duc Gilebert, si li donat tant d'or et d'argent qu'il vient à Liege proier⁹ pour Hildewin, et tant qu'ilh oit grant partie en chapitle à election del evesque; mains Richaires, qui oit grant signorage, car ilh astoit abbeis de Proemes et de Stavelot, et fut I grans clers bien mor-gineis¹⁰, et fut frere al conte de Huy, de la filhe de conte de Muhal¹¹, si est tantost aleis prendre confirmation à l'emperere Charle-li-grosse; car li altre Hildewiens alat à Romme, et donat tant de joweais as cardinals qu'ilh¹² ne poioit avoir son confirmation apostolique, et si ne l'oit dedens grans temps; ilh fut evesque XI^e, et regnat XVII ans. — En chel an meisme li evesque Richars redefiat l'englise Saint-Pire à Liege que li Normans orent destruite; leur habit promerains ostat, et si en fist une canosie¹³; si y metit XXX canoinez, as queis ilh donat trestout son patremoine, cens, rentez et

Richer rebâtit l'église
St-Pierre et la dote.

¹ Ils furent rois tous deux (à savoir Eudon d'Anjou et son fils Raoul, dont il a été parlé plus haut).

² Lisez *le* ou bien supprimez *li*.

³ Si, de façon que.

⁴ Tirannisoit, régnait en tyran.

⁵ L'abbaye de Prüm.

⁶ L'évêque Étienne, écrivain distingué, mourut le 19 mai 920.

⁷ Touchant Hilduin de Berri, voy. DE TAZU, *Le chapitre de Saint-Lambert, à Liège*, t. I, p. 18.

On ne fait pas mention de son nom de famille dans cet ouvrage.

⁸ Suppléer : de briguer l'évêché. Car, isolé comme il l'est ici, le verbe *s'avisar* (prendre une résolution) n'a pas de sens.

⁹ Proier, faire des démarches.

¹⁰ MS. P. : *moriginez*.

¹¹ Le MS. n° 10463 ajoute ces mots nécessaires : *chis oit la plus grande partie*.

¹² A savoir Richer.

¹³ MS. P. *chanosie*, chapitre de chanoines.

alouz qu'ilh tenoit et avoit en le dyocese de Messe en Loheraine, à tous ses appendiches, et de Louz ¹ de Berthen ² et de Naurois, et chu qu'il avoit ens demez de vins et homagez, le vilhe et le paroch de Waneroies les donat; et partant que li englise Saint-Pire astoit de la paroch de Ains et en la paroch astoit sienes ³ anchienement, si donat à la costerie Saint-Pire les demes d'Ains, de Molins et de Hanbroux ⁴.

Item, sour l'an IX^e et XXX, à le fieste de la Triniteit, confessat li emperere Charle-le-grosse à son prestre, et en apres à ses barons tout halt, qu'ilh n'avoit onques habiteit à sa moilhier, et astoit ancors pucelle; et quant la royne soit chu qu'elle astoit ancors pucelle, qui astoit I jovente de XVII ans, ilh procurat ⁵ tant qu'elle fut departie de son marit, et si entrat en une abbie nomme ⁶, en servant Dieu, où elle morut saintement. — En chesti an meisme, en mois de septembre, destruoient li Danois et Behengnons, et pervertissoient toutez gens en partie de la halte Allemangne; et astoient en chesti compangnie li Hongrois. En chesti an, en mois de fevrier, chait I effoudre de feux sour l'oust des Danois et des ⁷ qui logoient as champs; si en fut bien arse et mors cent M., et furent touz enbahis. — Item, l'an IX^e et XXXI, le XXIX^e jour de mois de may, le jour de saint Maximien, fut benie et dedicassé li englise de Saint-Pire en Publemont, de pars l'evesque Richars de Liege; mains ilh fut puis remuee ⁸ par l'evesque Albert, à son temps chi-apres, li premiere jour de octobre. — En chesti an chevalchat li evesque Richars par toute se dyocese et redifiat toutez les englisez qui furent destruitez par les Normans, et metit à casconne tant de ovriers qu'ilh furent toute reparee dedens VI ans; et si les at enrichie de rentes et de joweais. — Item, l'an IX^e et XXXII morut li pape Estevene à Romme, le XIX^e jour de june, et fut ensevelis en l'englise Saint-Pire; et al thier jour apres fut consacreis li cardinals de Portuensi, qui astoit nommeis Gile; mains al consacrer fut appelleis Formosus, que est à dire *beais* en franchois; et fut Neapolin de nacion; si tient le siege V ans, VI mois

L'an IX^e XXX.Divorce de Charles le Gros.
Fol. 181 vo.

Les Danois et les Hongrois ravagent l'Allemagne.

L'an IX^e XXXI.

Consécration de l'église St-Pierre, à Liège.

L'an IX^e XXXII.

Mort du pape Étienne.

¹ MS. n° 40463 : et le *aloux*, qui est la bonne leçon.

² *Berthem* est effectivement une ville de diocèse de Metz; je ne sais s'il en est de même de *Naurois* et de *Wanerois*.

³ *Siennes*, synode? Le MS. n° 40463 porte : *située*.

⁴ Ans, Moulin et Hambroux, villages près de Liège.

⁵ *Ilh procurat*, elle travailla.

⁶ MS. P. *nonne*.

⁷ MS. n° 40463 : et de leurs *compangnons*.

⁸ *Remuee*, changée.

Peintures de l'église
St-Pierre à Rome.

et III jours ¹. — En chesti an meisme rennovelat li pape de pontures toute l'englise Saint-Pire, l'apostle. — Chis pape Formosus, qui astoit cardinals et evesque de Portuense al temps le pape Johain, dobloit si ² le pape Johain que ilh fuoit bien ³ fors de paiis; et en la fin ilh s'en alat et relenquit se evesqueit; et apres chu ilh fut rapelleis à revenir, et ne volt nient venir; por quen li pape Johain excongmonnat ⁴ et anathématizat; mains apres, ilh vient al emperere qui astoit adont à Paris vers ⁵ le roy, qui le fist prendre.

Dégradation du cardinal Formose.

Li emperere fist prendre le cardonals Formose, et le fist degradeir jusques al estalt de lay ⁶, et le fist jureir que jamais à s'evesqueit de Portuense ne à Romme retorneroit; mains quant Johains fut mors, et Martins fut pape, ensi que dit est, encontre son seriment fut restitueis et à Romme revenus, et fut cardonals et evesque com devant; et le visquant Martin, Adriain et Estevene, les III papes qui furent entre li et Johain, laisat la chouse obliier, et fist tant par sa subtiliteit et doines ⁷ que fut consacreis pape ensi que dit est; por quen vint grande altricacion de ses fais, ensi que je diray apres. — Item, l'an IX^e et XXXIII, en mois de may, oit l grant estour des Frisons contre les Danois et leur aidans; et là furent desconfis li Danois ⁸; ly rois de Dannemarche y morut à totez ses gens, ly rois de Hongrie, li dus de Bohemme, li conte de Brandeborch, et jusqu'à XXIII rois, dus et contes, et bien II^m hommes ⁹; et des Franchois ¹⁰ fut mors trop, car ch'estoient bon xristoiens; ilh en fut mors III^m M., et li remanant rentrit en son fort paiis, là ilh ne dobte nulh homme. Et la cause por quoy ilh astoient issus fors de leurs vilhez, astoit portant qu'ilh destruoient Hollande et Zelande, qui astois de leurs royalme; car ilh ne fussent issus fors de leur vilhes contre tant de Sarasins. — Item, l'an IX^e et XXXIII

L'an IX^e XXXIII.

Bataille entre les Frisons et les Danois.

Fol. 182 r.

L'an IX^e XXXIV.

¹ Formose, évêque de Porto, fut consacré au mois de septembre 894. Le pape Jean VIII l'avait déposé et excommunié pour des crimes qui ne furent pas prouvés.

² Si, tellement.

³ Le MS. n° 40463 omet le mot *bien*, qui est en effet de trop.

⁴ MS. P. *l'excommuniat*.

⁵ MS. n° 40463 : *deleis*.

⁶ *Estalt de lay*, condition de laïque.

⁷ MS. n° 40463 : *dons*.

⁸ Le MS. n° 40463 ajoute : *et si mors qu'il n'y demorat rien que ons posist copleir ne où ilh se posissent raloyer*.

⁹ Nouvelle ajoute du MS. n° 40463 : *et des autres mauvais Sarrazins et renoeis christiens, tant que sens nombre*.

¹⁰ MS. n° 40463 : *Frizons*.

fut li aighe de Muse et les altres ¹ si grande qu'ilh n'astoit en memoire d'homme ne ne escript que ons l'eust onques veut si grande; et fut à l' grant quaresme. — En chel an meisme fist si grant yvert que Muese fut toute seree de saint Andrier jusqu'en marche; si fist ² une bonne annee de tos biens, et oit-ons de noveal pain le jour de Saint-Johain, et noveal vins buit-ons al assumpcion Nostre-Dame en aoust.

Débordement de la Meuse.

Hiver rigoureux.

Item, l'an IX^e et XXXV coroit par tote Franche et Alemangne une enfermiteit, que li gens dansoient et baloient et coroient et crioient « saint Kristofle et saint Lienart; » et li auquans moroient; et menoient chu par XL jours et puis moroient ou astoient garis; et ne soit onques nuls dire que ch'estoit ³. — En chesti an meisme furent troveis à Paris de bonnes

L'an IX^e XXXV.

Singulière maladie en France et en Allemagne.

creatures, femmes, qui disoient overtement de par Dieu à cascon chu que li astoit advenir; si en astoit III; si furent totes, li I apres l'autre, menez devant Charle-le-simple, qui astoit malades ensi que dit est; et le dissent que ilh seroit sains et haitiez del fieste delh Tossaint prochainement venant en VI ans, et adont ilh seroit rois de Franche consacreit à Rains; et dissent tout unc ⁴. Et tout ensi fut-ilh; si que Charles en rendit Dieu grasse de chu que ancors devoit avoir sancteit. — Item, sour l'an IX^e et XXXVI,

Prédiction faite à Charles le Simple.

en mois de jule, entrarent li Hongrois en l'empire, et le destruirent mult; et mangoient chair crouwe de corps humains et bevoient le sanc à ses gens. S'enbatit li emperere en Pannonie, et les desconfist et encachat. — En chesti an meisme fut muet de terre, et aparut li estoile cavelue; et fist si

L'an IX^e XXXVI.

Les Hongrois ravagent l'Empire.

grant plovage del Saint-Johain jusques à le Nostre-Damme en aoust, toudis onnement de jour et de nuit, que toutez les bleis furent pouriez as champs et les vingnez cranchiez ⁵ par toute Franche et Allemangne; et fut li temps si chier, que ons vendit I muy de spealt à Liege III^{xx} gros viez, et ancors ons ⁷ trovoit-ons pou. — Item, sour l'an IX^e et XXXVII fist I bonne yveirt,

Tremblement de terre, comète, pluie, cherté des vivres.

qui commenchat à le Saint-Martin, si durat jusqu'en fevrier; si fut li annee en presiant si bonne, que ons vendit li miedre espealt de marchiet à Liege, le muy VI gros viez; mains ilh fut si grant mortoir que li gens moroient parmi les ruez. — En chesti an meisme, le jour del nativiteit Nostre-Signour,

L'an IX^e XXXVII.

Long hiver, bonne année; grande mortalité.

Fol. 182 v°.

¹ Le MS. n° 10463 ajoute : *el diocheisc de Liege.*

ne dont chu poioit venir.

² Cet *I* est de trop.

⁵ Elles dirent toutes les trois la même chose.

³ MS. n° 10463 : *fut.*

⁶ *Cranchiez*, malades (allemand : *krank*).

⁴ Le MS. n° 10463 donne : *que chu estoit à dire*

⁷ Lisez : *en.*

Mort du pape Formose. morut li pape Formose; si fut li siege vague VI jours, et en VII^e fut consacreis pape Anseals, li cardonals de Saint-Agathe, qui fut nommeis al consacrer Bonifache le VI^e, qui fut neis de Tuscaïne; si tient le siege XV jours, puis morut, et fut li siege vague III jours.

Étienne VI, pape, et ses successeurs. Apres fut consacreis Estenez, li VI^e de cel nom, qui devant astoit nommeis Robert cardinals Sainte-Marie de Large-voie, qui astoit del nacion de Romme; et tient le siege I an, III mois et X jours. Chis fut de part li pape Formose ordineis evesque Anagine, et si jugat que toutes les ordinanches faitez par le pape Formose fussent irrités¹ et de nul valour. Item,

L'an IX^e XXXVIII. quant ilh oit regneit I an et III jours, si morut, sour l'an IX^e et XXXVIII, XXV jours de may. Apres fut li siege vague III jours, et fut puis consacreis pape Clemens le cardonals-evesque de Albane, qui fut nommeis al consacrer Romain; qui fut neis de Romme; si tient le siege III mois et XXII jours. Chis sentenchat contre le pape Estevene, et si defist tout chu qu'ilh avoit fait contre le pape Formose; et puis morut, XX jours d'awoust; si fut li siege vague XVI jours, puis fut consacreis Theodorus li secons, del nacion de Athenes, et astoit devant nommeis Anthoines li cardonals-l'evesque² de Sabine; et tient le siege IIII mois et XX jours. Chis sentenchat contre le pape Estevene et reconsileat Formose, et puis morit, li XII^e jour de fevrier; et puis fut li siege vague XIX jours, et fut consacreis Poncius de Albane evesque, del nacion de Romme, qui tient le siege III ans et X jours, et Martin dist que II ans; et fut nommeis al consacrer Johains le XX^e. Chis oit I grant estour contre les Romains por I conciel³ d'on senne⁴ qu'ilh fist à Revonne⁵, de evesque LXXIIII; et là fut confirmeit, par tout le senne, les ordinanches del pape Formose, et tout chu que Estevene en avoit fait, rappelleit et tout destruite.

Richer fonde dix nouvelles prébendes dans l'église St-Lambert.

Il institue douze abbés séculiers.

En cel an meisme at li evesque Richars de Liege une grande nobleche en son englise de Liege, car ilh at acruit les provendes de X canoinez, s'en y at XL canonie; et instituat en l'englise de Liege XII abbie seculers, qui sont XII digniteis; si les assenat rentez et les donat à govreneir par XII canoinez de Liege, et fist d'eauz capellains l'evesque por les XII mois del

¹ *Irrite* (lat. *irritus*), annulé, mis à néant.

² Lisez : li *cardonals-evesque*.

³ MS. P. *consel*.

⁴ *Senne*, synode.

⁵ MS. n° 10463 : *Ravenne*.

ans, à cascon mois li I apres l'autre; et doivent, le dit mois durante, demoreir avecque l'evesque et avecque li dire ses heures; et astoit cascon mois à I de chez abbeis : li unc avoit fevrier, l'autre genvier, tant qu'ilh avoient tout la ¹ servit; puis recommenchoit genvier ². Et chu tient li englise à grant bien ³ adonques, mains maintenant seroit tenu à grant vilonie. Et durat chesti fait jusques al temps l'evesque Hue de Pirepont, qui donat sa provende de Liege à dois capellains qui dient messe devant li à samaine ⁴, et li doivent dire ses heurez avecque li, ensi que vous oreis. Ilh avoit adont à Liege de teis canoines que vous oreis. Et promierement, ilh y astoit li prevost, qui est li prinches del englise; et at III digniteis en l'englise, assavoir qu'ilh est prevost, ch'est prinche del englise plus grans apres l'evesque; apres, ilh est archidiach à Liege, et puis est abbeis seculair de Nostre-Damme, dont ons oroit en l'englise de Liege si que patron et parochial al englise ⁵; car adont n'astoit ancors fondee li englise Nostre-Damme-as-Fons, ensi que vous oreis ⁶. Chis prevost fut nommeis Charle, et fut fis al empereour Charle-le-grosse. Chis prevoste avoit des tite de XII ⁷ abbeis, car ilh avoit et ancors at le promier ⁸, de Nostre-Damme à Liege, et avoit le mois de genvier à dire les heures à ⁹ les messe avecque l'evesque; si astoit prestre, dont ilh perdit l'empire de Romme; mains ilh fut ses cusins ¹⁰, fis de son oncle, ensi que vous oreis. Chis fut I noble capelain d'on evesque; mains vos deveis savoir qu'il astoit clos ¹¹ de II costés; mains tant fut sages que nuls plus. Et li doiens Arnus fut doctour en theologie; chis fut fis Margarite, l'emperere Charlon serour ¹².

Fol. 183 r^o.

Du prévôt de St-Lambert.

Chis prevoste et doiens astoient cusins germain; et quant ilh furent mors, si orent dois tombes mult belles et noblez, enleveis haltes desus

Grande noblesse du chapitre de St-Lambert.

¹ Lisez : l'an.² Touchant les prévôtés et les abbatialités de l'église Saint-Lambert, voy. DE TREUX, *op. cit.*, introduction, p. lvij.³ Le MS. n° 10463 ajoute : et honneur.⁴ Lisez semaine à semaine, avec le MS. n° 10463.⁵ MS. n° 10463 : dont ons oroit en l'englise de Liege si comme patronne et parochiale englise.⁶ Touchant la dignité de prévôt de Saint-Lambert, voy. DE TREUX, *op. cit.*, p. xlvij.⁷ MS. n° 10463 : avoit le tite del I (premier) des XII.⁸ Supplétez : ch'est.⁹ Lisez : et.¹⁰ C'est-à-dire : mais l'empire fut dévolu à son cousin.¹¹ MS. n° 10463 : clos ou cotrais.¹² Cette liste fabuleuse de chanoines figure avec certaines variantes dans *Le chapitre de Saint-Lambert*, à Liège, par M. DE TREUX, t. I, p. 22.

terre, tout enmi l'englise de Liege. Ancors y oit XXVIII de ¹ canoinez, et les X qu'ilh y at mis de novial, que je nomeray. Charle-li-simplez y metit se frere Loys, et son altre frere Lohier, et Charle, le filh sa serour Ysabeal, le femme le roy Eudon qui regnoit adont en Franche; mains ilh astoient jovenez; et avoit cascon I archidyaconeit. Chis furent reporteis enbassemeit ² à Paris, quant ilh furent mors, et furent ensevelis à Saint-Denis; et les entrahez ³ furent ensevelis en l'englise de Liege. Apres y oit li dus de Ardenne, IIII fils d'onne porture, qui ont IIII archidiaconeit; et furent nommeis Johains, Ogier, Thiris, Radus. Ogier, li cuens de Huy, oit III fis; oncle en astoit l'evesque; et furent nommeis Ogier, Rigals, Guilheame. Henris, li cuens de Sayne y oit III fis: Ogier, Richart et Alberon. Li conte de Clermont y oit Gaitier et Guyons. Ogier, li dus de Bourgongne, y oit III fis: Ogiers, Pires et Hue. Ly dus de Suaire y oit I, qui oit nom Gures. Ly conte de Bolongne y oit dois: Johain et Symon. Et li conte de Bures de Muhal y oit le chantre Berart. Rause, li conte de Valois, y oit Rause et Ogiers. Et Richars, li conte de Bars, y oit Ogiers et Engorant. Rollans de Franchimont, filh le conte de Franchimont, fut li XXIX^e. Et li evesque est XXX^e. Or, li X que li evesque y at mis nouvellement ⁴: ly promiers, li contes de Monjardin, y oit III fis: Bastins, Ogier et Rollant; item, li vavassour Chivremont y oit Richart et Basin; et li conte de Viane y oit Gortans et Charles.

Fol. 183 v^o.

Conditions requises
pour être chanoine
de Liège.

Valeur d'une prébende
à Saint-Lambert.

Chis canoinez envoiat li pape à l'englise de Liege, car nuls ne poioit estre s'il n'astoit noblez de tos costeis et ⁵ s'ilh n'avoit une coste de duc ou de roy, et li altres ⁶ de contes et de barons; mains quant ilh astoient frans gentils ⁷, si valoit ancors. Et n'y poioit estre nuls s'ilh n'astoit legitime; par quen li empererez, rois, contes et dus y metoient volentiers leur enfans pour aprendre bien et honour; et quant ilh les plaisoit, ilh les ostoient et en faisoient d'eauiz rois ou dus ou contes. Et deveis savoir que li provende ⁸ Saint-Lambert ne valut adont, tout conteit, que cent sols (I vies gros pour I denier compteit), che sont cent frans d'or; mains li canoinez tenoient bien de leur patrimoinez milh ou II^m ou III^m par ans florins ⁹. Et quant ilh avoit

¹ Supprimez ce de.

² *Enbassemeit*, embaumés.

³ Lisez : *entralhes*.

⁴ Le n^o 10463 ajoute : *nommerons*.

⁵ Lisez : *ou*.

⁶ MS. n^o 10463 : *et les autres estoient de*, etc.

⁷ *Frans gentils*, de condition libre.

⁸ *Provende*, prébende.

⁹ MS. P. *florins par an*.

guere en pais del evesqueit de Liege, ilh mandoient gens d'armes à leur peire et defendoient miez leur pais que nuls de leur voisins. Et astoit li pais docteis; mains envie et tricherie ostaat cheste nobleche fors del englise, ensi que vos oreis. — Or, en revenant à nostre matere, li evesque Richart donat à prevost et à archidiaque de Liege, ensi que dit est, la promiers digniteit des abbiez seculers, et fut de Nostre-Damme; en ¹ ses mois de dire les heurez avecque l'evesque ensi que j'ay dit, astoit genvier; et at trois digniteis: si que prevost at les demes de vins, si que archidiach at le jurediction à Liege, et si que abbeis dont ons impetre à sa collacion les cures d'aval le citeit. Item, la seconde abbie fut enstablée à Eyke, où ons oroit de Nostre-Damme et de saintez Roynil et Herlinde, dois virges sereins²; et oit chis fevrier por son mois. Li thierche fut Amain sour Muese, qui est en honour de Nostre-Damme, de Sainte-Oude et de Saint-George. Item, la quarte fut à Tongre, en honour de Nostre-Damme; celle at jurisdiction teile qu'ilh donne le scolastrie et le cantorie del englise de Tongre à cuy qu'ilh li plaist, voire mains qu'ilh soit canoinez residens; et ausi toutez fois que l'novel abbeit vint à Tongre et que ons li intronisee³ et rechuite al possession, li doyens, li chantré, li escolastre et tout li capitle, li capellains, li escoliers avecques les vestis parochials⁴ de Tongre, de Malle, de Slusen et les autres feodals⁵ del englise, et li maires, les esciwiens et forstriers⁶ doivent al abbeit faire fideliteit et homage; et de cel requisicion ilh ne prennent riens, ains ont⁷ de grasse.

Liste des douze abbayes
séculières du pays de
Liège.

Fol. 184 r.

Li quinte fut à Meffe, en honour de Nostre-Damme⁸. Li sexte est à Chynee, en honour Nostre-Damme; et toudis ont-ilh le mois en parsiwant l'ordre. Item, li VII^e fut à Celles, en honour Nostre-Damme et saint Halain, qui maintenant est à Viseit sour Muese translateit, por cause ensi que vous oreis. Item, li VIII^e abbie est à Dynant sour Muese, en honour Nostre-Damme. Item, la IX^e est à Namuit, en honour Nostre-Damme. Item, li X^e fut à Malone, en honour Nostre-Damme, Saint-Pire et Saint-Bertrin⁹; mains li evesque Nogier à son temps translata à Treit, à Nostre-

¹ Lisez : *et*.

² Lisez : *sereurs* avec le MS. n° 10463.

³ *Sic*, pour *intronise*.

⁴ MS. n° 10463 : avec les vestis des parrochials
eglises de, etc.

⁵ *Feodals*, feudataires, attachés.

⁶ *Forstriers* ou *forestiers*, sergents de justice.

⁷ MS. n° 10463 : *l'ont*.

⁸ Le MS. n° 10463 ajoute : *et Saint-Sevure*.

⁹ MS. n° 10463 : *Bertin*.

L'an IX^e XXXIX.

Mort de Charles le Gros.

Arnulphe, son successeur.

L'an IX^e LX.Richars fonde l'église
St-Servais à Liège.Fol. 184 v^o.

Fontaine de St-Servais.

Damme. Item, le XI^e abbie fut à Alne poisee en honour Nostre-Damme et de Saint-Pire; celle mist saint Nogier à Tuwin. Et la XII^e fut et est à Marlines, en honour de Nostre-Damme et de Saint-Remolde. — Item, l'an IX^e XXXIX commenchat à defalleir de corps et de membrez li empererez Charles-li-grosse pour maladie, et ne se soit plus aidier; et fut jusques VIII jours de novembre, que li barons veirent, et par le relacion de phisechiens savoient, qu'ilh ne garisseroit mais; si lonc astoit ¹, et ont fait empererez de ² son cusin, le filh son freire Charlemangne jadis, qui fut nommeis Arnulphe; qui regnat XIII ans, X mois et XVI jours; et Martin ne dist que XII ans. Chis fut onclez de saint Mengoul, qui fut conte de Huy ensi que vous oreis. — Item, l'an del incarnation IX^e et XL fondat li evesque de Liege Richars, par inspiracion divine, sus le tietre ³ de Publemont, l'englise qu'ilh dedisat en honour de saint Servais, evesque de Tongre, por le raison que vous oreis. Ors true ⁴ en croniquez de antiquiteit que sains Servais à son temps aloit sovens oreir en une chapelle qui seoit en bois de Publemont, là où ilh at maintenant li englise parochials Sains-Servais en Liege, li queils chapelle astoit fondee par sainte ⁵ Materne, li promier evesque de Tongre, ensi que nouz avons dit, en honour de saint Pire, l'apostle. Si avient que l jour ⁶ sains Servais revenoit, passant chesti lieu, par divine relacion ilh soit que par alcons sien successeur seroit en temps futures là fondee, où li capelle astoit, une englise en son honour; et adont de son baston pasturale signat le lieu là ilh astoit, qui astoit al desouz de le capelle, par desouz l grande chayne où ilh se repoisoit; et tantost issit fors de la roche une fontaine nete et clere, rendante grant flux d'aighe, par le miracle que de chu qu'ilh ⁷ avoit prophetisiet veriteit; et se conroit li ris jusques ale rivirelete ⁸ de Liege qui coroit al desouz, et coroit parmi le lieu de marchiet où ilh est maintenant li riwe des pesseours; où Liege prist son nom ⁹.

Celle fontayne donoit asseis aighe; ilh n'at mie ancors granment que tos

¹ Lisez avec le MS. n^o 10463 : *si l'ont osteit*, ils l'ont déposé.

² Ce *de* est de trop.

³ MS. n^o 10463 : *thier*, colline; l'église Saint-Servais est située presque au pied de la montagne.

⁴ MS. n^o 10463 : *On trueve*.

⁵ *Sic*, pour *saint*.

⁶ Suppléçz : *que*.

⁷ Lisez : *que de chu ilh*.

⁸ MS. P. *rivilette*.

⁹ MS. n^o 10463 : *Et couroit ly dis ris parmi le lieu où est maintenant ly marchiet de Liege; et l'apellet-ons ly ris des pesseurs. Apres cuy Liege prist son nom*.

li habitains entour avoient largiment pour chu que besoing les est por boire et toute altre chouse; et garissoit des fievez celle aighe; et ancors est-ilh al piet de tietre, faite de pire ¹. Li evesque Richars lisoit volentiers anchienez histoires; si lisoit I jour chesti histore, si dist que ilh astoit successeurs sains Servais en evesqueit, mains ² ilh acompleroit la prophetie; et ch'est la cause qui le movit à fondeir l'englise, que ilh doiat bien et competemment. Et en fist englise parochial defors Liege, tout parmi Pireuse; car ilh n'avoit adont à Liege c'onne englise parochial avecque li grande englise, qui astoit parochial ausi; et celle englise astoit petit fondee ³ asseis pres del grande englise, à moins d'on jornal pres, car ilh astoit à VI escosse ⁴ pres de la capelle Saint-Cosme et Saint-Damien, là saint Lambert fut martirisiés; et nomoit-ons celle paroche l'englise Saint-Gile, qui siet maintenant tout pres ⁵ del grande englise, car li englise fut reedifiie enchà, ensi que vos oreis. — Item, sour l'an IX^e et XLI fist li evesque Richart ordiner une belle fontayne en marchiet à Liège, machonee de beal ovraige; et y fist venir l'aighe, par chenause, de la fontayne Saint-Servais; si fut lonctemps en chesti bon estat ⁶. — En chesti an meisme edifiat Ceraderbolde ou Zenderbons, li rois de Loheraine, qui astoit fil Arnulphe l'emperere, qui astoit maris à Griete, le fil le duc Vudon de Loheraine ou de Lotharinge, une englise en le dyoceise de Liege, en le vilhe de Zestre ⁷, où li cote Jhesu-Cris est; et ancors est li englise de Zestre deleis Eyke, et sont cannoinez et canonesse ensi qu'à Mostier-sour-Sambre. Chis rois, quant ilh oit regneit V ans, si fut ochis de sa gens meisme, cuy ilh gueroie ⁸, en une bataille qu'ilh avoit encontre eaulz; en laqueile bataille nuls ne fut quasiez ⁹ qu'ilh ne morist, ou ilh ne fut onques garis de la plaie; et fut ensevelis al englise de Zestre le XIII^e jour d'aoust. — Item, est ensevelie sainte Amalberghe, le premier abasse de chesti lieu, à cuy fieste ons fait le XI^e kalende de decembre, assavoir X jours de mois de novembre.

La paroisse St-Gilles.

L'an IX^e XLI.

Fontaine du marché, à Liège.

Fondation de l'abbaye de Susteren.

St^e. Amalberge et autres personnes ensevelies à Susteren.

¹ Le MS. n° 10463 ajoute: *gratieuusement muree.*

² MS. n° 10463: *en l'evesqueit, et partant il, etc.*

³ MS. n° 10463: *de petite fondation.*

⁴ MS. n° 10463: *stadies.*

⁵ MS. n° 10463: *joindant al grande eglise de Liege; et stat ly entree dedens le beaul portail de Saint-Lambert, vers le pulais; car ly eglise fut puiseduis reedifyet en echà.*

⁶ Le MS. n° 10463 ajoute: *mais puisedit ly sourdant deldite fontainne fut perdue par les huilliers.*

⁷ Susteren, ancienne abbaye de dames nobles, près de Maeseyck.

⁸ Lisez: *gueroioit.*

⁹ Quasriez, blessé.

Fol. 185 r^o.

Charles le Simple couronné roi de France.

Election du pape Benoît IV.

L'an IX^e XLII.

Mariage de Catherine, sœur de l'empereur Arnulphe, avec le roi d'Angleterre.

Le comte de Hainaut fait mourir l'archevêque de Reims.

Les Sarrasins arrivent en France et sont battus.

Après deveis savoir que desouz le doctrine de chesti abbesse, Benoitte et Cecile, filles del dit roy Zenderbons, furent nouries; et furent, quant ilh morurent, ensevelie en le dite englise; et si celebront leur fieste¹ XVI^e kalende de septembre. Item, gisent là-ens sains Albrich et sains Grigoire, evesque d'Outreit, la cuy Albrich fieste ons fait XVIII^e kalende de decembre, et Grigoire X kalende de octobre. Item, y giest sainte Wastrarde, mere al dit saint Grigoire, le cuy fieste ons fait XII^e kalende de aoust. Et sont maintenant de terre enleveit, en fietre d'or et d'argent, par les evesques de Liege qui apres chu furent. — Item, en chel an meisme, le premier jour de novembre, et li altre dist le XIII^e jour de may, se fist coroneir et consacrer à Rains Charles-li-simples à roy de Franche², car Eudon astoit mors II ans devant, et Raous astoit mors l'annee meisme; et li consacrat Fouke, l'archevesque de Rains; et regnat XXIII ans. — Item, en chesti an meisme, le XVI^e jour de marche, morut à Romme li pape Johain; si fut li siege vaque XII jour, et puis fut consacreis Jake li cardonals Sainte-Marie-Trans-Tiberim, et fut nommeis Benois li quars; et fut de la nacion de Romme; qui tient le siege III ans, dois mois et VIII jour. — Item, l'an IX^e et XLII fut fais I mariage de Katherine, filhe Charlemangne le roy d'Allemangne, serour al empereour Arnulphe, d'onne part, et Huelin li rois englois, de l'autre part; si orent cel an meisme I filh qui fut nommeis Mengolis. Chis enfes Mengols fut de mult gentis sour³, touz d'empererez et de rois de Franche. — En chesti⁴ fist ochire Balduin, conte de Hennau, Fouque, li archevesque de Rains, partant que li rois Charle li avoit cargiet⁵ l'abbie Saint-Wauste de Aras; si pessoit⁶ al conte que altre de li en astoit souverains.

En cel an oit Beatris, la roine de Franche, dois enfans à une fois, qui furent nommeis Loys et Charle; de quen li rois Charles, ses maris, fist mult grant fieste. — En chesti an meisme vint par dechà mere li soudans de Damas à cent milh hommes; et vint en Bretangne, si le destruite; et oit bataille às Bretons, mains ilh les desconfist. Quant li rois Charle le soit,

¹ Suppléçz *le*; et de même aux 2^e, 3^e et 4^e lignes qui suivent.

² Il s'agit ici du second couronnement de Charles le Simple, en 898, après la mort d'Eudes, comte de Paris.

³ Lisez *sanc*, avec le MS. n° 40465.

⁴ Suppléçz *an*.

⁵ MS. n° 40463: *ly avoit donneit à gardeir et gouverneir*.

⁶ *Pessoit*, lisez *poisoit*. Cfr. p. 116.

si mandat sa gens, et ilh vinrent : li conte Guys de Flandre y vint à XL^m hommez, Ogier li conte de Lovain et de Louz à XL^m ausi, et tant qu'ilh oit gens asseis; si corut sus les Sarasins et les desconfist; si en fut tueis LX^m, et li remanant s'enfuit. Là fut navreis li conte Guys de Flandre en chief, dont ilh morut, sour l'an IX^e et XLIII, en mois de may le XXI^e jour. Balduin fut conte de Flandre, qui fut ses fis. — En chesti an oit la roine Beatris de Franche l fil, qui fut nommeis Ogier; dont elle morut, ausi bien que fist Beatris de Hongrie, qui morut en delivrant de Ogier l'excellent. Celle royne Beatris fut filhe Buevon le Danois; dont li rois Charle fut mult corochiez et le regretat mult en plorant fortement; et morut le XVII^e jour de june. — Item, l'an IX^e et XLIII soy mariat Charle-li-simple, et prist Ogine, le serour del roy d'Engleterre. — En chesti an meisme passat l'emperere Arnulphe le Riens, et se combatit à Hongrois et les desconfist et les tuat tous, et reconquist tout plain le pais qui astoit renoieis ¹, et les remist à nostre loy ². A chel temps avoit en Ytaile dois tyrans, Berengiens et Wido, qui se combatoient pour l'empire avoir, tant que li emperere le soit; si alat à Romme et fist tant qu'il les oit et les trenchat le chief. — Item, sour l'an IX^e et XLV, VII jours de june, morut li pape Benedic; si fut li siege vaque VI jours, et al VII^e fut consacreis li cardinals Symon de Nostre-Damme de Large-voie, qui fut appelleis Lyon li VI^e ³; et fut de la nacion de Calabre; mains ilh ne fut que XI jours pape; et li prist, par le forche de ses amis, Xristophle se capellains, qui astoit fis le senateur Engerans et del nacion de Romme, et le mist en chartre; puis se mist en ⁴ son siege par son foux hardiment ⁵, et le tient VII mois. Atant le prist, al chief de VII mois, Nycholay le cardonal de Albanie, et le mist en chartre si que usurpeure del siege; et y fut l grant temps, puis fut fais moynes.

Et quant Nycholay l'ot enchartreit, si fut li-mesme enluit à pape, et fut nommeis Sergiiens le thiers, qui astoit de la nation de Romme; ses peires fut nommeis Beneoit; qui tient le siege VII ans, IIII mois et XVI jours. — Item, l'an IX^e et XLVI morut Adelart, li abbeis de Stavelot, qui devant

L'an IX^e XLIII.Fol. 185 v^o.

Mort de Béatrix, reine de France.

L'an IX^e XLIII.

Charles le Simple épouse la sœur du roi d'Angleterre.

L'empereur Arnulphe bat les Hongrois et les tyrans d'Italie.

L'an IX^e XLV.

Élection du pape Léon VI.

Élection du pape Sergius III.

L'an IX^e XLVI.

Mort d'Alard, abbé de Stavelot.

¹ Qui astoit renoieis, qui avait changé de religion.

² MS. n^o 10463 : *al loy Jesu-Christ*.

³ Il faut lire : *Léon V*, qui succéda le 28 octobre 903 à Benoît IV, et fut chassé par Christophe

vers la fin du mois de novembre de cette même année.

⁴ *En* est une surcharge; le texte porte *par*.

⁵ Dans son audace insensée? Le MS. n^o 10463 donne : *par son foul sens*, dans sa folie.

Mort de Richer, évêque
de Liège. Hugues, son
successeur.

Pluie de sang.

Fol. 186^{re}.

L'an IX^e XLVII.

L'évêque Hugues donne
des rentes aux églises
de Liège et de Maes-
tricht.

Charles, roi de France,
bat l'empereur Ar-
nulphe.

L'an IX^e XLVIII.

Le roi Charles est battu
par les Hongrois.

Année d'abondance.

Mort de l'évêque Hu-
gues.

avoit esteit conte del Roche en Ardenne ¹. — En chesti an meisme, le X^e kalende d'awoust, morut li bons Riquars, evesque de Liege, si fut ensevelis en cripte del englise Saint-Pire; mains apres che, par le Jhesus volour, I venerables hons prestre fist relacion que ilh li astoit monstreit en vision que li evesque fut releveis de là où ilh gisoit, et fut translateit devant l'aiteit Saint-Pire, en seniestre cancel ²; et ensi fut fais. Item, on fait assemblee pour faire election; si on postuleit l'evesque de Verdon sour Muese, qui astoit appelleis Hue, qui astoit I grant docteur, par tant que ch'est ³ la flour de sens et de largeche; li pape et l'emperere l'ont confermeit erant ⁴; et fut fis le conte de Bars, de la filhe à conte de Viaine ⁵ en Ardenne; si regnat II ans et VI mois, si com XII^e evesque. — En chesti an, le thier jour, le quarte et le quinte jours de marche, pluit sanc à Paris. — Item, l'an IX^e et XLVII, en mois de avrilh, aquist li evesque Hue à Liege XII^e muys de spealt hireditable, qu'il departit à son englise de Liege et de Treit et altrepart. — En chesti an meisme oit grant discorde entre l'emperere Arnulphe et Charle, le roy de Franche, et multipliat tant quilh orent bataillhe ensemble en le conteit de Juley; si fut li emperere desconfis et si s'enfuit à Ays-le-grain; et là l'assegat li rois Charle; mains ilh fait ancors pais ⁶, par les barons d'ambedois pars. En celle an s'en alerent ensemble li emperere et li rois de Franche, et reconquisent granment de paiis qui astoit pervertis par les Normans à la loy Mahon. — Item, l'an IX^e et XLVIII, en mois de may, oit li rois Charle I grant batalhe as Hongrois; si fut li rois Charle desconfis, et s'en revient vers Paris. — Item, en chesti an meisme fut si grande habundanche de tous biens universalment, que tout le paiis d'Alemagne en fut plains; si vendoit-ons I muy de spealt III gros vies ou IIII, et le stier de miedre vin de Riens ou d'Assay I gros. — Item, en chesti an meisme, le XXIII^e jour de mois d'avrilh, et li altre dist li thierche ydus d'avrilh ⁷, morut Hue, li evesque de Liege, si fut ensevelis en l'englise de Liege. Et li emperere Arnulphe envoiat I ⁸ tout confirmeit de

¹ Le MS. n° 10463 ajoute : *et furent ensy abbeis deldite engliese les aultres IIII contes del Roche qui sewirent apres chist Alart.*

² *Cancel, chancel, enceinte, clôture.*

³ MS. n° 10463 : *che estoit.*

⁴ *Erant, errant, aussitôt, sur-le-champ.*

⁵ *Viaine, Viane, Vianden.*

⁶ MS. n° 10463 : *mais ilh fissent paix et accord entre eux.*

⁷ Le MS. n° 10463 donne : *le III^e jour du mois d'avril.*

⁸ Sous entendu : *evesque.*

part li, qui fut nommeis Faribers, I valhans docteurs de theologie; et fut fis al conte de Saint-Poul, de la filhe le conte de Namuit; li queis regnat V ans. Chis oit esteit moynez à Promes, mains ilh astoit adont canoines de Melant et conseilheurs al emperere Arnulphe. — Item, l'an IX^e et XLIX, en mois de may, at fait li evesque de capelle de Grimengnee, que Johains des Preis avoit fondeit, parochial englise, filhe à l'englise de Jupilhe.

Farabert, son successeur.

Église paroissiale à Gri-
vegnée.

Cheste englise astoit parochial de Weis, de Grimengne, de Amercuier et de la boverie Ogier; et les donat letrez saeleez de son saical. — En chesti an meisme, en mois d'auwoust, fist Sergiens li pape I conciel de LXXII evesque; si fist defoier li corps Formose le pape de sa sepulture, tout revestit ensi com pape l'aiseit¹ en une chaire, et là le degradat del papaliteit et de toutes ses ordines, et le devestit des vestemens l'un apres l'autre, tant qu'ilh le vestit d'onne cotte partie², al estat de lay; et puis li fist couper les IIII dois et le chief, et puis fist tout geteir en le Tybre; ensi fist li pape Sergiens, pour le hayme qu'ilh avoit à li : car deis al temps que Formose avoit esteit pape, si oit li dis Sergiens election³; mains ilh fut butee⁴ ariere⁵; et ancors fist faire enquete de tout cheaux qui astoient ordinés par le dit Formose, et les fist ordiner novellement. Si avient que li corps jute⁶ en le Tybre, et puis fut troveis par le pesqueir ensi que vous oreis. — Item, l'an IX^e et L, en mois de may, alat li evesque par sa citeit de Liege veoir les lis, et prent abatement⁷; si desquendit de son palais qui astoit à Saint-Pire (et avoit⁸ esteit puis que li Normans orent abatus le castel Sainte-Katherine et cheli de Saint-George), et vient parmi le marchiet, si regarde là I plache qui li semblat⁹ por fondeir I englise; et tantost fist commenchier I englise parrocial en honour saint Andrier, et li prefigat les termes¹⁰ qu'il comprendre devoit. A chel temps astoit à Liege I chevaliers demorant qui portoit Sougnee¹¹, et nommés Balduin de Sougnee, qui n'astoit mie riches; si espousat Aelis, le filhe d'on mangon qui

Le corps du pape Formose est jeté dans le Tybre.

Fol. 186 v^o.

L'an IX^e L.

Fondation de l'église
St-André, à Liège.

¹ L'aiseit, l'assit?

² Cotte partie, vêtement mi-partie d'une couleur, mi-partie d'une autre, tel que le portaient les laïques.

³ Le MS. n° 10463 ajoute : *al papaliteit*.

⁴ Lisez *butait*.

⁵ Pour *ty*, ajoute le MS. n° 10463.

⁶ Le MS. n° 10463 ajoute : *plusseurs jours*.

⁷ MS. n° 10463 : *pour prendre esbatement*.

⁸ Supplétez là. —

⁹ MS. n° 10463 : *qui ly semblat bonne*.

¹⁰ *Prefigat des termes*, il fixa les limites, les contours.

¹¹ Qui portait les armes de la famille de Sougnée.

astoit tres-riches; si astoit veve de son marit nouvellement, et demoroit asseis pres de mangonie ¹, sus le Marchiet; si recouroit-²ons ³ tote manere de char là, si c'om le nommoit *le Lardire* ⁴; si orent grant planteit d'enfans ⁵ de Lardire, des queis ilh issit grant nobleche. Chis Balduen astoit de conselhe l'evesque.

Bauduin le Lardier
rebâtit la chapelle
S^t-Georges.

Unc jour demandat à l'evesque I don que li evesque li otriât; et chis doins fut que ilh reedifiast la chapelle de Saint-George à Liège, qui fut li capelle de grant castiel Sen-George; s'en fist I englise parochial. Mains ilh n'y poit avoir aitre pour ensevelir les mors; I at aquis desors I jardin, et oit esteit vergier de castel ⁶; et si en fut ⁷ aitre. Ensi fut ordinee li englise Saint-George, dehors le citeit I boniers; èt de li fut Balduin patrons lays ⁸, li et ses heures. — Item, l'an IX^e et LI s'avisat Rigals des Preis et damme Alienoir, sa femme, qui fut filhe Butoir, sire de Vileir, et devant grasse al evesque, et l'obeient ⁹: ch'est de reedifier li capelle de Saint-Katherine, qui fut li capelle de l'autre castiel qui fut ausi par les Normans destruites; si en at fait I englise parochial, et y aquist grant rentes; en Syna ¹⁰ alat anchois que li seconde annee fust passee, et aportat del oyle de sainte Katherine, et le metit à Liège dedens l'englise; et ancors y est. — Item, l'an IX^e et LII ysserent li Hongrois et li Danois de leur paiis, et vinrent par mer à Bolongne; si entrèrent en Franche et destruirent le paiis; mains Charlez li rois se combatit à eaulz III fois ou IIII, en la fin les desconfist. — En chesti an meisme par tout ¹¹ une manere de moxhes qui mordoient li gens, si moroient tantost; et fut si grande pestilenche que cascon moroit ¹²:

L'an IX^e LI.

Rigald des Prez rebâtit
la chapelle S^t-Ca-
therine.

L'an IX^e LII.

Leroi Charles défait les
Hongrois et les Da-
nois.

Épidémie de mouches.

¹ *Mangonie*, halle aux viandes. Sur ce bâtiment, voyez S. BORMANS, *Recherches sur les rues de l'ancienne paroisse Saint-André, à Liège*, p. 118.

² *Recouroit-ons* ou *recovroit-ons*, doit signifier ici : on trouvait.

³ *Lardier*, marchand de lard. La famille du Lardier donna son nom à une maison qui existait encore au XVI^e siècle. En 1229 elle appartenait au chapitre de la collégiale Saint-Jean l'évangéliste : « Domus nostra de Lardier, in macello Leodiensi sita. » (*Cartulaire de Saint-Jean*, n° 486, fol. 54 v°, aux archives de Liège.)

⁴ Le MS. n° 10463 ajoute : *si les nommoit-ons les enfans du Lardier.*

⁵ MS. n° 10463 : *Si at acquis defours I jardin qui avoit asteit I vergier dedit casteal, sy en fist une cymiteir.*

⁶ *Fut*, lisez : *fist*.

⁷ C'est-à-dire : collateur.

⁸ Lisez : *et demandat I grasse al evesque, et l'obtient.*

⁹ Le mont Sinaï.

¹⁰ MS. n° 10463 : *par toute Franche oit.*

¹¹ MS. n° 10463 : *qui mordoient tellement les gens que tantoist apres la morsure ilh moroient.*

maines al derain si se tuerent les moxilles elles-meisme l'unne l'autre; faisant estour ausi bien que hòmmez, solonc elles. — En chesti an fist l grant yvier et lonc de la Saint-Martin jusqu'à fevrier, si fut l bonne annee apres. — Item, l'an IX^e LIII prist l enfirmeteit à Arnulphe, l'emperere, malgracieux, car ses corps cangat si fort de pedicules que ons nomme peus, qui li mangoient sa chaire jusqu'à les espals as osseais; et se faisoit tous les jours à peines peiner sa chaire et netier ¹ et laveir et vestir blans lins ², draps et noveal linchouls sous ³ son lit; et aloit as estuffes et bangnez, et l'autre fois soy ongoit de sain où ilh avoit poudre de sulfre et vif argent; et fist tot l'art de medichine et tous les conseais qu'ilh pot troveir, mains onques ne li aidat, que ilh n'en awist tant que ilh l'estranglont en la fin, XXIII jour en septembre. Ensi fut par peus consumeis.

Après sa mort fut fais emperere de Romme Loys, ses fis; mains ilh n'oyit onques le coronne imperial, mains ilh fut fis del empire ⁴, et fut coroneis rois d'Alemangne; si regnat VI ans, II mois et III jours. Chis Loys fut li thiers de cel nom; à cuy temps li Ytaliciens commençarent à imperer, car Berengier, li fis l'autre Berengier, li tirant de Lombardie, si astoient contraire, et defendoient à Loys à avoir la benediction imperial, et l'encachat en Ytaile; mains après chu, fut Loys pris et mis en prison à Veronne, où ons li crevat les oels, et fut priveis de royalme d'Ytaile; et la ⁵ acceptat Berengier; et en Alemangne acceptat Conrars, li premiers de chel nom ⁶. Ensi fut li empire ostee et mise hors de la main as Franchois, si revient as Ytaliens et as Alemans; et commençarent à avoir dois empereurs, l'un en Ytaile et l'autre en Alemangne; et durat cheste division jusques al temps l'emperour Octon, li premiers de cel nom, qui reconquist Ytaile et remist les dois empire à une. Ensi revinrent li Allemaines al empire, et commençarent dedont en avant à rengneir par election de VII prinches, ensi qu'ilh est devant deviseis en l'istoire Charle-le-grant ⁷; et jasoiche que

Long hiver.

L'an IX^e LIII.L'empereur Arnulphe
dévoré par la ver-
mine.Fol. 187 r^o.Louis, son fils, devient
roi d'Italie.Beranger lui fait cre-
ver les yeux et lui
sucçède.Conrard, empereur
d'Allemagne.

¹ *Notier*, litt. nettoyer. On dit *netti* en wallon liégeois.

² MS. P. *lingnement*.

³ Lisez : *sour*.

⁴ Lisez : *emperere*? Louis IV, fils de l'empereur Arnoul, devint roi de Germanie en l'an 900, lorsqu'il n'avait encore que sept ans. Il mourut en

l'an 911. Ce fut le dernier prince de la race masculine de Charlemagne, en Germanie. (*L'Art de vérifier les dates*.)

⁵ *La*, mot surchargé. Le MS. P. a *le*.

⁶ Cfr. plus loin, page 419.

⁷ Voy. tome III, page 378.

L'église S^{te}. Catherine.

Mort de l'évêque Farabert.

Ogier de Huy brigue l'évêché.

Fol. 187 v^o.

Ogier de Valois, son compétiteur, est tué par Guillaume de Huy.

Le roi Louis vient à Liège et fait la paix entre les deux familles.

Charle l'awist institueit, si n'en vorent onques useir li prinches deseurdis, tant que chis de sa lignie regnassent. Et vos ay chu deviseit en ordre, por miez entendre ¹, car Loys deseurdis n'oït mie creveis les oux jusqu'en la fin de sa regnacion de VI ans, II mois et IIII jours. — Ensi que nos avons deviseit desus, fondat l'englise Sainte-Katherine Rigals des Preis sus I planchier ² seant ensi qu'ilh le trovat; mains l'englise Sainte-Katherine ³ fut lonctemps apres remuee, ensi que vos oreis. — Item, en cel meisme annee, XXVIII jours en auoust, morit l'evesque de Liege Farebiers, si fut ensevelis en le cripte del englise de Liege; et puis ont mis journee de election del evesque, à la queile oit VI enluis, trestout noble et de grant estat : Ogier, li fis le conte de Huy, chis avoit grant partie, et avoir le quidat; Ogier, li fis le conte de Valois, li grevat ⁴; mains non ostante, Ogier de Huy dist qu'il aurait ⁵.

Atant ont touz li VI enluis et ⁶ donneit leur drois le noble Ogier de Huy; mains Ogier de Valois qui n'avoit point ⁷, li dist overtement que l'evesqueit jà n'aurat; dont Guilheamez, ses freres, soy corochat, si est salhis sus et sachat I misericorde et ferit Ogier de Valois si qu'ilh le tuat; et Richart de Valois, le frere Ogier, se levat, si volt ferir Guilheame; mains Guilheame li frappat qu'il li partit le cuer de ⁸ son cutel. Or furent li dois canoinez mors, qui astoient freres; ons cessat ⁹ en englise, et Guilhiame devesteir.¹⁰ son sourpliche et almuche et les gete à terre en disant : « J'ay trop porteit » chest habit, je ne vuelhe plus estre canoine. » Ilh fut apres conte de Huy, et alat à Romme impetreir absolucion; et impetrat, por Guyon, son aneit freire, sa canoinerie, et l'a portat à Huy, et fut canoine pour li. Et li englise at escript al roy d'Alemangne Loys tout le fait ensi qu'ilh est, en suppliant que ilh porvoie leur englise de evesque; et quant li rois Loys entent le fait, si fut dolens; si vient à Liege avecque li archevesque de

¹ Jean d'Outremeuse avertit qu'il a anticipé sur son sujet pour mieux faire voir la suite des faits.

² *Planchier*, fondations sur pilotis?

³ MS. n^o 10463 : *sus une planchier seant ensi qu'il se trovat droit devant la vielhe porte de pont des arches; mains Sainte-Katherine, l'eglise, qui est en Novis, fut, etc.*

⁴ *Li grevat*, litt. le gêna; ici : lui fit opposition.

⁵ MS. P. *l'aurat*.

⁶ Supprimez la conjonction *et*.

⁷ Il y a ici une altération ou une omission. Il faut peut-être lire : *qui ne l'amoit point*.

⁸ *De* est une surcharge; on avait écrit *par*.

⁹ *Cesser*, suspendre les offices, interdire.

¹⁰ MS. P. *devestit*.

Colongne et mains noblez barons; et at mandeit Ogier, le conte de Huy, qu'ilh vengne à Liege, si que li fies astoit plus vegne ¹. Et l'emperere at formeit la pais entre eaus, qu'ilh soient dedont en avant bons amis, parmi l mariage : que Guilheame aurait à moilhier Gisle, le filhe al conte Albri de Hennau, le fil Balduen, de la queile Ogier et Richars, qui furent mors, astoient oncles; et le doierait de la conteit de Huy tout entirement, par teile condicion, s'ilh n'avoient nulh heure, qu'ilh demorat hireditablement à Gysle. Les parties tinrent bien la pais, et en fut faitez letres saieleez de roy ² et des prinches de casconne partie. Puis en vint grant mals, li contes Albris de Hennau et Anseais, ses fis, si que ilh fut cuens de Hennau, Albers, li felons fis Albris, qui vout osteir ³ la terre de Huy à sa serour Gilhe, ensi que vous oreis.

Après donat li rois ⁴ l'evesqueit de Liege l sien seable qui fut de son conseilhe, et bon clers de ars liberales; fis fut al cuen de Viane en Ardenne, de la filhe le conte de Juley; si avoit à nom Richiers ⁵. Chis fut evesque de Liege XIII ans ⁶, si rengnat pres de III ans, et fut mult crueus; en jovente fut moyne à Lobbes, puis alat à Romme, et par sa grande clergie ilh fut de Veronne archevesque; mains ilh fist contraible ⁷ à l roy qui avoit nom Huon, qui li avoit aidiet à avoir le dit archevesqueit; car ilh s'aloiat al duc Arnus de Baiere, en Ytale, contre le dit Huon, et informat le pueple contre li; mains li rois et li duc se combattirent, si fut li dus desconfis, et fut Veronne prise; et privat l'evesque ⁸ et l'envoiait en exilhe à Pavie, où il fut lonctemps et fist mult de bons libres; puis revient en Allemangne, eslongant ⁹ le roi Huyon, qui li oit esteit bons amis, si qu'ilh fut priveis del arche-

Rathère devient évêque de Liège.

¹ Sic, dans les MSS. Berlaimont et Potesta; au lieu de ce dernier membre de phrase, le MS. n° 10463 donne : *et chis y vient, et amenat Guilheame, son fils. Et deveis savoir que quant Guilheame fut à Rome, il raportat le chant à Liege; si que ly fait estoit plus legiere.*

² MS. n° 10463 : *del empercur.*

³ MS. n° 10463 : *Puis en vint grans mals, car ly conte Albri de Henau et Anseis, son fis, li felons, quant il fut conte de Henau, il wol oistier, etc.*

⁴ MS. n° 10463 : *l'empereur.*

⁵ Le successeur de Farabart fut Rathère, 953

à 956, et non Richer que nous avons vu plus haut.

⁶ MS. n° 10463 : *Chis fu ly XIII evesque de Liege.*

⁷ MS. P. *il fist contraire.* MS. n° 10463 : *il fut contraible.*

⁸ Lisez : *l'archevesque.*

⁹ *Eslongant*, évitant, s'éloignant de. L'obscurité de cette phrase et l'espèce de répétition : *puis revient en Allemangne..... puis s'en allat en Allemangne*, me fait supposer qu'il y a ici une altération du texte.

Fol. 148 r^o.

Le corps de Formose
tiré du Tibre par des
pêcheurs.

Le pape Sergius est
brûlé vif. Anastase
III, son successeur.

L'an IX^e LIIII.

Bataille entre le duc
de Lorraine et le
comte de Hainaut.

Robert, comte de Paris,
se révolte contre le
roi de France.

vesqueit. Puis s'en alat en Allemangne où ilh habitat lonctemps et fist tant de bons libres, que li rois d'Allemangne, qui astoit l grans clers, l'enamat mult et le tient de son conseilhe; si le fist evesque de Liege, ensi que dit est. Si regnat fellement et orguilheusement; et astoit si mondains ' qu'à mervelhes; ilh n'espargnoit ' ne grant ne petit. — Item, l'an deseurdit; le X^e jour de novembre, morut à Romme li pape Sergiens, par teil manere : ilh avoit des pesqueur qui pessoient en Tybre pessons; si prisent à leur retes ' le ceps de pape Formose que Sergiens y avoit fait geteir, ensi que dit est ' ; si le prisent et l'aportèrent en l'englise Saint-Pire. Ausitost qu'ilh entrerent dedens l'englise, toutes les ymages qui astoit de pointures en mures par le mostier, commenchent à enclineir le corps et faire reverenche, voiant tout le pueple ' ; car li pape Formose, le premier an qu'ilh fut pape, les fist tote renoveleir de peinture. Atant fut accuseis li pape Sergiens, car ons tient cel fait à trop grant miracle; et fut li corps ensevelis en l'englise Saint-Pire; et Sergiens fut pris et arse en l feu. Apres ne fut li siege vague que Il jours, puis fut consacreis pape Urbains, li cardonals l'evesque ' de Hostie, qui astoit del nacion de Romme; qui tient le siege III ans, dois mois et l jour; et fut nommeis al consacrer Anastaise li thiers.

Item, sour l'an IX^e et LIIII fut l grant bataille sour Mouse entre Com-mardun ', duc de Loheraine, et le conte de Hennau que ons nomat Ren-niers-à-lon-colle, où ilh oit mult de gens ochis. — En celle an com-mencharent à rebelleir, contre le roy de Franche, Robers li tyrans, contes de Paris, qui fut frere al roy Eudon deseurdit; car ilh li pessoit ' que Charles avoit accepteit le royaume apres son frere, qui mors astoit rois de Franche, et Raou ses fis; et le commenchat forment à gueroier de tous pars. Quant li rois vit chu, si dist : « Quide chil vilain Robert que se je » me consentie en le gubernacion Eudon, par maladie, et le lassay coro-

¹ MS. n^o 10463 : *mordans*.

² Le MS. n^o 10465 ajoute : *ne deportoit*, il ne ménageait.

³ *Retes*, rets, filets.

⁴ Voyez ci-dessus, page 111.

⁵ C'est-à-dire tout le peuple en étant témoin.

⁶ Lisez : *evesque*, sans l'article.

⁷ MS. 10463 : *Conrad*. Il faut probablement lire *Zuentibold*. Conrad ou Com-mardun ne figure

pas dans la liste des ducs de Lorraine. Zuentibold, duc de Lorraine, fut tué le 13 août de l'an 900 dans une bataille sur la Meuse contre son frère Louis, roi de Germanie. A celui-ci succéda Charles le Simple qui donna, en l'an 911, le gouvernement ou duché de Lorraine à Regnier au long col.

⁸ Lisez : *poisoit*. Le MS. n^o 10463 donne : *ilh avoit dis plaisanche*.

» neir, que ch'estoit mon entent ¹ que ilh l'airoit hireditablement? Nenilh,
 » par ma foid, car je suy tous seuls drois heures del regne, estrais des
 » rois et emperere puis Charle-le-grand, qui fut peire Loys-le-peire ², qui
 » fut peire Charle-le-chals, mon ayon, peire à mon peire Loys-le-heghe. »
 Atant fut courouchiez Charle le roy, si assemblat grant gens en Franche
 et en Loheraine, et vint contre luy asseis pres de Soyson; là le combatit, si
 le desconfist et l'ochist. — Item, l'an IX^e et LV issirent d'Affrique une com-
 pagnie de Sarasins qui entrèrent en Lombardie, et destruirent Puilhe et
 Calabre; et vinrent jusqu'à Romme, et conquissent le mont Saint-Walerien,
 et fisent al empire de Romme ³ de damage; mains Berengier, qui imperoit
 adont en Ytaile, se combatit à eauz et les desconfist, si en tuat tant que
 fussent brebis. — En chel an meisme oit grant discorde entre l'evesque de
 Liege Richiers, et son pueple, partant qu'ilh astoit si orguilheux et des-
 piteux que ilh n'adengnis ⁴ nul homme et les disoit de grans despis ⁵, tant
 qu'ilh le voloient ochire. Si commenchat ⁶ à traitier entre eauz Berars-
 li-Danois, li cuens de Lovain et de Louz; et en traitiant, ilh trovat ⁷
 l'evesque à chu mult ⁸ qu'ilh ne voloit plus estre evesque, et voloit aleir ⁹
 en son abbie de Lobbes où ilh avoit esteit moynes, si ons le voloit don-
 neir I suffissant pension es biens del evesqueit. Sour chel point traitiat
 Berars à capitle; si oit asseis à faire ¹⁰, et fist ¹¹ qu'il oit bonne pension et
 grande; mains je ne true mie le somme en croniques. Tant en fut qu'ilh
 furent tos contes ¹², et d'onne partie et d'autre, et se partit de Liege à le
 Nostre-Damme en auguste, et resignat l'evesqueit en capitle, sour l'an IX^e
 et LVI; et ilh awist rengneit III ans s'ilh fust demoreis jusques en mois
 de novembre; car li vesque Faribers deviat XXVIII^e jour d'aoust; et vaquat
 le siege episcopal III mois apres, pour le debat qui fut al election, ensi que
 dit est. Quant Richiers oit resigné, si s'en alat à Lobbes, où ilh fist mult
 de beais libres, et si visquat puis XIX ans, assavoir jusqu'al V^e an del
 regnacion saint Nogier, evesque de Liege.

L'an IX^e LV.Beranger défait les
Sarrasins en Lom-
bardie.Discorde entre l'évêque
Rathère et son peu-
ple.
Fol. 128 v°.Rathère résigne son
évêché, et retourne
à Lobbes.L'an IX^e LVI.¹ Entent, intention.² Lisez : Loys-le-pieu.³ Supplétez mult.⁴ Lisez : n'adengnoit, n'estimait, dédaignait.⁵ MS. n° 10463 : des grandes desplaisances.⁶ Lisez : commenchant.⁷ Lisez : trovant.⁸ Il y a probablement un mot omis en cet en-
droit, tel que *enclineit*.⁹ MS. n° 10463 : *ralleir*.¹⁰ Aujourd'hui on dirait : il eut fort à faire.¹¹ Supplétez tant?¹² MS. P. *contens*.

Après chu qu'ilh oit resigneit, si envoiat le pape I¹ en capitle I tres-noble doctours; et mostra ses letres apostoliques. et se fist rechivoir evesque de Liège XV^e, qui oit nom Baldris, et fut fis le conte de Mons en Henawe; et li conte qui dont regnoit astoit ses frere, qui avoit nom Reniers-à-loncelle². — En chesti an meisme, XIII jours de genviers, morut Anastaise li pape de Romme; si vaquat li siege VI jours, et puis fut consacreis Pire, li cardinals de Sainte-Marie none³, et fut nommeis à consacreit Lando; que astoit de nacion de Romme; et tient le siege VI ans et XXI jours. — Item, l'an IX^e et LVII morut sainte⁴ Wibert, le abbeit et fondateur del abbie de Gemblouz. — A chel temps guerioient fort li parage Robert, le conte de Paris, à roy Charles-li-simplez, et avoit sovens grantment de mors et dechà et delà, car li linage Robert astoit si puissans que nuls poioit avoir poioir à eaulz⁵. — En chesti an meisme fist grant muet de terre en⁶ jule, dont ilh chairent maintes tours et maisons par le roialme de Hongrie. — Item, en chesti an oit grande assemblee de gens, de Hongrois, de Behengnois et d'altres, jusques à cent^m hommez, et vinrent assegier Frise; mains li conte de Hollande, qui astoit I partie del roialme de Frise et tout d'onne signorie, mandat li conte de Juley et chilh de Gheldre et le duc de Beawier, et assemblat grans gens, et vint al siege et les corut sus. Là oit merveilleuse estour, et entant⁷ qu'ilh soy combatoient as champs, chis de la citeit de Gadisa issent fors à loutes⁸ et tuerent les gardes, et prisent touz les joweais et avoir et les propres tentes, et enporterent à naviez en leur citeit. Et li Hongrois furent desconfis en l'estour; et astoit nuit, si sont retrais vers leurs loges; si se trovent desrobeit⁹, si soy commenchent à tenchier¹⁰ l'un à l'autre. Et entant, chis de la citeit laiserent fors leur digues, et furent touz noieis qu'ilh n'escappat nulluy.

L'an IX^e et LVIII morut saint Girart, li premier abbeis et fondateur de Broien; si fut là enterreis et si fut mult plains¹¹. — Item, l'an deseurdit, le

Baldéric devient évêque de Liège.
Mort du pape Anastase.
L'an IX^e LVII.
Mort de saint Guibert, abbé de Gembloux.
Guerre entre le comte de Paris et le roi de France.
Tremblement de terre.
Le comte de Hollande et ses alliés battent les Hongrois en Frise.
Fol. 189 r^o.
L'an IX^e LVIII.
Mort de saint Gérard, abbé de Brogne.

¹ Cet I est de trop.² Lisez : colle.³ Sic, dans les trois MSS.⁴ Lisez : saint.⁵ MS. n^o 10463 : avoir puissanche contre luy.⁶ Supplétez : mois de.⁷ Entant, entendis, etc., pendant. Le MS.n^o 10463 donne : emetant.⁸ Loutes, loges, tentes.⁹ Desrobeit, dépouillés, volés.¹⁰ Tenchier, réprimander. MS. n^o 10463 : contenchier, se disputer.¹¹ Plains, regretté.

XVIII^e jour octembre, morut li evesque de Liege Baldris, li premier de che nom ¹; et fut ensevelis en le cripte del englise de Liege. Apres at li capitle fait election de l noble evesque; et fut li election par le voie de Saint-Espir, car ilh n'y oit l seul discordant; et fut li evesque Euracle, li prevost de Bonnes et canoine de Liege (et avoit le provende Ogier de Avalois ² qui astoit absens à Liege), conseilhier le roy d'Allemangne, qui li at donneit sa regale; et l'archevesque de Colongne le confirmat premier; XVI^e evesque fut, et regnat XII ans; et fut fis al duc de Pulaine, et sa mere fut filhe al fort duc de Saxongne. Et vint à Liege à belle compaignie, et tient court overte en castel Saint-Mychiel; et amat tant son paais et sa gens que nul plus. — En cel an meisme morut Ogier de Preit, contes de Huy; si fut contes apres luy Guilheamez, dont j'ay parleit desus ³, qui reingnat II ans. — Item, l'an IX^e LIX fist li evesque de Liege Euracle abatre tous le bois grant qui astoient de castel Saint-Mychiel en amont Publemont, bien l bonier plus amont que li murs del citeit ne soient al jour d'huy situeis; et edifiat là l palais beal et noble, et habitat dedens; et astoit en pais, tout fors de gens ⁴, car chu astoit lonche ⁵ del citeit de Liege. Chis palais seoit pres del lieu où li englise Saint-Martin en Publemont fut puis fondee; et est maintenant maison claustrale, chel qui jonte plus pres al englise, aldeseur del grande maison le doyen de Saint-Martin. Chis evesque astoit si debonaire que li pueple ne sevoit ⁶ riens de li, et li fissent mains despis; mains ilh les pardonnat tout en riant. — Item, l'an deseurdit, XXVIII^e jours en novembre, fut pris Loys, li rois de Alemangne, par Brehier ⁷, à Veronne; et oit creveit les oux, si morut ensi que j'ay deseurdit ⁸. Adont reingnat chis Berengier toudis avant à Romme com emperere, et apres III ans; et Conrars, li fis Loys, reingnat en Allemangne III ans et VIII jours.

Fortement astoit en grant debat del empire de Romme par ses tyrans trahitre qui usurpoient l'empire de Romme, dont ilh n'astoint nient

Mort de l'évêque Baldris.

Éracle, son successeur.

Mort d'Ogier des Prez, comte de Huy.

L'an IX^e LIX.

Éracle bâtit son palais en Publemont.

Mort de Louis, empereur d'Allemagne.

Les tyrans d'Italie.

¹ Le MS. n° 10463 ajoute : *quant il oit regneit pres de trois ans.*

² Valois.

³ Voy. page 114.

⁴ *Tout fors de gens*, à l'écart, dans la solitude.

⁵ *Lonche*, longe, loin.

⁶ MS. P. *savoit*. MS. n° 10463 : *tenoit*, ne tenait pas à lui, ne l'aimait pas. Aucune des deux leçons n'est satisfaisante.

⁷ Lisez : *Berengier*.

⁸ Voy. ci-dessus, page 113.

Fol. 189 v°.

Charles, roi de France,
fait hommage de son
royaume à l'empe-
reur d'Allemagne.

L'an IX^e LX.

Construction de l'église
St-Pantaléon, à Co-
logne.

Henri de Marlagne, ré-
pand le vin de l'évé-
que Éracle.

Éracle lui pardonne.

merit¹ d'estre en teil point; si en vient grant meschief al derain. — A cel temps tient² si pres li amis Robert le conte de Paris, le roy Charlon de Franche, que li rois chevalchat en Alemangne al roy, et devient hons al li et relevat son pais de³ Franche de li, et li fist homage; et li donat, en nom d'amours perpetueel, l'un de bras saint Denis, enfermeit en un vassel d'argent doreit mult riches, à pirez precieuses; puis se revient en Franche. — Item, l'an IX^e et LX, en mois de avrilhe, construit Brune, archevesque de Colongne, l'englise de Saint-Paintalion en Colongne. — En cel an meisme avoit faite acharoier⁴ de Allemangne à Liege li evesque Euracle de vins⁵, si les at descargiet en son palais en Publemont. Henris de Marlangne, l borgeois qui astoit de grant sanc en la citeit et d'amis puis- sans, acompangnat avecque li⁶ mains jonecheaux de male condicion, si vint à palais l'evesque, et prenent de vin et boyvent malcortoisement, si qu'ilh espandent le vin par le cauchie⁷; et li maynie l'evesque enparlat⁸ en disant: « Signours, boyveis asseis⁹, ne respandais le vin ne en aporteis¹⁰, » car se seroit mal fait. » Quant Henris l'entent, si escrie ses compan- gnons: « Defonseis les¹¹ et laisiez le vin aleir. » Et chil le font, et li vins s'en vat corant par la vatee¹²; jusqu'à la Sablonier vint acorant. Ensi fissent Ligois, de quoy ilh fut pres¹³ avenut grant meschief, car Henri faisoit¹⁴ pour faire corochiet l'evesque¹⁵ et commenchier dissencion entre l'evesque et sa citeit, car ilh at attrait¹⁶ tant de male gens que li remanant del pueple en est mesaisiet¹⁷. La cité fut petite adont. Quant l'evesque revient, si le fut dit comment Ligois li avoient faite; mains trestout pardonnat, car bien voit que teil gens ne puet estre corrigiez, et dist a ses hommes: « Je por- » teray mon mals; mais apres moy venrait que me vengerait de teile gens. »

¹ MS. P. dont ilz n'estoient point dignes, etc.

² Lisez: tinent, tenoient ou tinrent.

³ De est une surcharge; on avait écrit en.

⁴ Acharoier, amener par chars.

⁵ MS. P. des vins.

⁶ Acompangnat avecque li, s'associa, s'adjoignit.

⁷ MS. n° 10463: et prisent dedit vin et encom- menchont à boire, et après l'espandirent (le répan- dirent) malcortoisement, teilement qu'ilh les jettont aval le chachie.

⁸ MS. P. et l'evesque ly meisme en parlat. C'est

une mauvaise leçon, car plus loin on voit que l'évêque était absent.

⁹ Il semble qu'il faille ici: mains, mais.

¹⁰ Lisez: asporteis. Le MS. P. donne: emporteis.

¹¹ Supplétez toneais.

¹² MS. n° 10463: par la voie.

¹³ Pres, presque, sur le point.

¹⁴ Supplétez ce. Le MS. P. donne le.

¹⁵ Lisez: corochier.

¹⁶ MS. n° 10463: il avoit atrait à ty.

¹⁷ Mesaisiet, à la gêne, troublé.

Ensi est demoreis ¹. Mains Henris de Marlangne at tant de mals bras-seis, qu'ilh tue les gens qui en vont parlant, et ses compagnons ausi; et quant ilh les ont ochis, ilh prennent leur biens; et estoient maistre de la citeit. — Item, en cel an meisme se cuchat malaide Guilheame, le conte de Huy, d'onne fivre chaude. — En chesti an oit grant bataille entre Charle, le roy de Franche, et les amis Robert, jadis conte de Paris, là où ilh fut mors XL^m hommes; mains li amis Robert furent desconfis et s'enfuirent. — Item, l'an IX^e LXI, en moys de may, oit grant bataille entre l'emperere Berengier et les Romains, où li Romains furent desconfis. — En cheste an meisme, en mois d'avoust, oit grant bataille entre le roy d'Engleterre et les Hongrois et Behenggnons, sour mere; et voloient nagier pour destruire Engleterre; et li rois nagoit vers Bretangne por luy destruire. Si fut li bataille fort; mains li Englois fissent galyos entreir en mere et trauweir les naves; si furent touz li Sarasins noieis. — En celle an meisme, XVIII jours en fevrier, morut Guilheame, li cuens de Huy, sens heure ² que sa femme Gysle, à cuy la terre demorat hiretablement, ensi que j'ay dit par deseur ³. Adont falit à Huy la lignie honoree des Preis et des Danois, si est alee en mains d'altre linage de grant nom. Adont at Albert, li conte de Henau, requis sa serour Gisle, le contesse de Huy, que ilh li donne sa conteit de Huy; celle li at escondit ⁴; et ilh dist, s'elle ne li donne, ilh le meterait morir en l chartre en grant meschief. Celle l'entent, si alat à roy d'Allemangne à Ays-le-grain, et est plainte de son frere qui l'at manachiet, et li comptat tout le fait. Quant li emperere entendit la damme, si dist: « Ne » vous dohteis ⁵, car je vous donray I teil chevalier qui serait vous maris, » qui fierement vous saurait mamburnie ⁶, vous et vou terre, qui est fis » li roy d'Engleterre. »

« Damme, dist l'emperere, la mere de vostre marit future est ausi bonne » et noblez que li peires, car ch'est le filhe le roy Charlemangne d'Ale-mangne ⁷; et Charle-le-grosse, qui fut emperere de Romme, fut ses » onclez; et fut serour al emperere Arnulphe; qui est une gieste ⁸ qui

Maladie de Guillaume,
comte de Huy.
Le roi Charles bat les
partisans du comte
de Paris.

L'an IX^e LXI.
L'empereur Béranger
défait les Romains.
Les Anglais défont les
Hongrois.

Fol. 190 r^o.

Mort de Guillaume,
comte de Huy.

¹ La chouse, ajoute le MS. n° 10463.

² Heure, héritier. Généralement ce mot signifie
hoir, descendant.

³ Voy. ci-dessus, page 115.

⁴ Escondit, refusé, éconduit.

⁵ Se dohter, doubter, craindre, redouter.

⁶ Liséz : mamburnier, gouverner, défendre.

⁷ MS. n° 10463 : roy d'Allemangne.

⁸ Gieste, geste, race, lignée.

» est desquendue de Charle-le-grant; et si at nom Mongols ¹; veis-le chi, si
 » bel jovenechel de XX ans. » Adont at livreit la damme à Mongol si que
 siene, et ilh l'at tantost espousee; les noyches furent faitez à Ays. Apres
 sont aleis à Huy, et li Huyois li ont fait fieste et rechuite de grant crestee ²;
 si que leur conte IX^e; et regnat II ans. Tantost que Mongol fut en possession
 de la compteit de Huy, l'at diffié le conte Albert de Hennau; si ont l'une
 l'autre gueroieit II ans et eut ensemble mainte estour. — Item, l'an IX^e
 LXII soy rebellarent encontre Conrars, le roy d'Alemangne, li plus grant
 prinches d'Allemagne, si com les dus de Beawier, d'Ostriche, de Saxongne,
 de Loherayne; mains ilh fist tant par son sens qu'ilh les mist en bon
 point ³. — En chel an oit I grant batailhe entre le conte de Hennau Albert,
 et le conte de Huy Mongols, et leur gens; et fut la batailhe en plains ⁴,
 devant Tuwin. Là oit mort plus de X^m hommez; mains li conte de Hen-
 nau fut desconfis si fort qu'ilh se soffrit ⁵ dedont en avant de combatre
 contre Mongols; et avecque chu, li rois d'Alemangne li envoiat I sien corir ⁶
 commandeir, sour ⁷ perdre son fies ⁸, qu'ilh soy laissast de ⁹ gueroier Mon-
 gols, son cousin. Ensi furent en pais. Mains ilh prist à Mongols I devocion
 d'aleir hors del pais pour espanir ¹⁰ ses pechiés qu'ilh avoit perpetreit à la
 guerre, où ilh astoit mors tant de gens; si musat ¹¹ pres d'on an, si pensat
 comment ilh en poroit alleir c'on ne le voie. — En chesti an meisme,
 III jour de genvier, morut à Romme Berengier li emperere; si fist tant
 Conrars, qu'ilh oit acorde as Romains qu'ilh ne enliroient point l'empere-
 rere tant qu'ilh visqueroit; si regnat VII ans ensi, et se tenoit pour empe-
 rere; mains ilh n'avoit point de benediction imperial, et ne imperat point
 en Ytaile.

Item, en chesti an meisme, XXIII jours de avrilh, morut li pape de

Guerre entre Mengol,
 conte de Huy, et
 Albert, conte de
 Hainaut.

L'an IX^e LXII.

Les princes d'Allema-
 gne se révoltent con-
 tre leur roi.

Le conte de Hainaut
 est battu par celui
 de Huy.

Fol. 190 v.
 Mort de l'empereur
 Berenger.

¹ Les autres MSS. portent constamment *Mengol*. Mangol ou Mongold ne figure pas dans les catalogues des saints.

² *Crestee*; ce mot est douteux. On pourrait lire aussi *nessec* ou *vessee*. Il est omis dans les autres MSS.

³ MS. n° 10463 : *en sa subjection*.

⁴ *Plains*, plaine, champs.

⁵ *Se soffrir*, s'abstenir de. (Voy. SCHELER, *Glos-*

saire de Froissart.)

⁶ *Corir*, courrier, messenger.

⁷ *Sour*, sous peine de. Le MS. n° 10463 donne : *si hault que sour*, qui est la même chose.

⁸ *Fies*, fief.

⁹ *Se laisser de*, cesser.

¹⁰ *Espanir*, expier. Voy. ci-dessus, page 41.

¹¹ *Musat*, songea, réfléchit. En wallon liégeois on emploie dans ce sens le verbe *tuser*.

Romme Lando; si fut li siege vaque X jours, et puis fut consacreis Benedich, li cardonals-evesque de Penestre, qui avoit esteit evesque de Ravenes; et fut li fis de Sergien le thier, qui fut arse à Romme¹; si que adont le depoisoit de l'evesqueit de Ravenne li pueple meisme. Si fut apres cardinals, et maintenant pape; et fut appelleis, à consacrer, Johains li X^e, qui tient le siege VII ans, II mois et III jours. — Item, l'an IX^e et LXIII s'en est aleis paisiblement Mongols, li conte de Huy; mains anchois qu'il se partist, li² dist à sa femme tout; et sa femme vovait à Dieu castiteit toute sa vie, et entrat en la cloustre d'Andenne, et fut damme là-ens. Et Mangols avoit I filh de sa femme, qui fut nommeis Brocharde³, et astoit d'an⁴ et demi; qui fut X^e conte de Huy. Mains ilh li at livreit mamburs⁵ le filh de sa serour, Richart; mains ilh li valist miez que li eussent donneit I prodhomme⁶ que son cusin germain, qui est murdreur; et le murdrit⁷ et le getat en une aighe, et puis le fait requerir le demain⁸; quant ilh fut troveis, si dist que ilh astoit peris. Atant ont Huyois fait leur contes XI^e de Richart. — Item, en chesti an meisme, en mois de fevrier, chevalchoit li rois de Franche Charleli-simple à pou de gens asseis pres de Peronne, qui astoit à conte Herbeir de Vermedois, soroge⁹ à Robert, conte jadis de Paris; qui vient contre luy et li priat qui li plaisist venir à Peronne, son castel¹⁰, herbegier deleis li; et li rois qui en chu ne pensoit nul mal, y alat avecque sa gens; mains li contes astoit garnis de gens d'armes grant planteit¹¹, si en¹² ochist toute la maisnie le roy et mist le roy en sa prison, où ilh morut le thier jour de avrilh¹³ tantost apres, sour l'an IX^e et LXIII.

Adont, quant sa moilhier, la royne Ogive, fis¹⁴ le roy Ezuart d'Engleterre, soit chu, si fuit en Engleterre atout son enfant Loys, et les autres enfans qu'ilh¹⁵ avoit de Beatris, sa premiere femme. Charle fut ensevelis en l'englise

Mort du pape Landon.
Jean X, son successeur.

L'an XI^e LXIII.

Départ secret de Mongold, conte de Huy.

Richard, XI^e conte de Huy.

Herbert de Vermandois fait le roi Charles le Simple prisonnier à Péronne.

Mort de Charles le Simple.
L'an IX^e LXIII.

¹ Voy. ci-dessus, page 116.

² Lisez : il.

³ MS. P. *Brotharde*; MS. n° 10463 : *Lietarde*.

⁴ Suppléer un; le mot *eagé* est sous-entendu.

⁵ Sous-entendu à; comme mambour.

⁶ MS. n° 10463 : un *estrangle proidhons*, un étranger loyal.

⁷ MS. n° 10463 : et li *murdrit son enfant*.

⁸ MS. P. *le lendemain*.

⁹ *Soroge*, beau-frère. Mot encore usité dans le

patois de Liège.

¹⁰ MS. P. *en son chasteau*.

¹¹ MS. P. *à grant planteit*. Le MS. n° 10463 donne : *avoit assembleit grans gens d'armes*.

¹² *En* est de trop.

¹³ MS. n° 10463 : *d'aoust*.

¹⁴ Lisez : *filhe*.

¹⁵ A savoir Charles le Simple. Ogive, Odgive ou Eadgive, était la troisième femme de ce prince; la seconde s'appelait Frédérone. Le nom de la

Saint-Forsi ¹, à Peronne. Adont commenchat l guerre grande entre Herber,
 Herbert de Vermandois et Thibaut de Lille se disputent le trône.
 le contes de Vermedois, et Tybalt, le conte de Lisle, car cascon d'eauz
 voloit estre rois de Franche; mains li barons de Franche refusarent l'un à ²
 l'autre, et fisent roy, par common assent, del filh del duc de Bourgongne,
 Richart, qui oit nom Rodulphe ³; chis astoit noblez hons et bien aparenteis
 Fol. 191 r°. en Franche; ilh amat et ensauchat ⁴ mult sainte englise; si regnat II ans; et
 Les barons français choisissent Raoul de Bourgogne pour leur roi. Il meurt.
 en ⁵ oins et sacreis à Soison; puis morut et fut ensevelis en Bourgongne,
 à l'englise Saint-Columbe. Adont remandarent li barons de Franche les
 enfans le roy Charle, en Engleterre, en ⁶ la roine. Celle revient atout les
 Louis, fils de Charles le Simple, est élu.
 enfans, dont li unc astoit sins ⁷, qui astoit malaide, et li altres estoient
 Rois de Bretagne et de Navarre.
 asneis ⁸, de promiere mariage, ensi que dit est ⁹. Si fut coroneis Lowis, li plus
 asneit, à roy de Franche; et fut consacreis à Loon ¹⁰, et regnat XXXII ans.
 Et li altre apres, qui oit nom Charle, fut rois de Bretangne, qui vaquat ¹¹
 en le main de roy, partant que li rois de Bretangne astoit mors sens heurez.
 Et li altre fut dus de Aquitaine, qui oit nom Ogier; chis III estoient de
 Beatris, filh à Buevon-le-Danois. Et al chief de IIII ans, vaquat le royalme
 de Navaire en le main del roy, par chel manere ¹² que li royalme de Bre-
 tangne; si le donat li rois à Loys; son frere ¹³, de la royne Ogiye. — En
 chesti annee fut si grande pestilenche de mortoir ¹⁴, en Franche et en Alle-
 Peste.
 mangne, que li gens moroient tout parmi les ruez; si morut bien VI^e milhez
 Maladie de l'évêque Éracle.
 personnez, hommez, femmez et enfans; et cessat en mois de septembre ¹⁵ le
 XIII^e jour. — En chesti an meisme prist à l'evesque de Liege Euracle, en
 sa jambe, l maladie vineuse ¹⁶ et si crueuse, et astoit une plaie qui mangoit

première, suivant les auteurs de *l'Art de vérifier les dates*, 2^e série, tome V, page 483, est inconnu.

¹ MS. n° 10463 : *Saint-Forsin*.

² Lisez : *et*.

³ MS. 10463 : *et fisent roy.... Richart, ly fis le duc de Borgongne, qui oit nom Rodulphe*. Raoul, duc de Bourgogne, fils de Richard le justicier, fut couronné roi à Soissons, le 13 juillet 923.

⁴ *Ensauchier, essauchier, rehausser, exalter*.

⁵ Lisez : *fut*.

⁶ Lisez : *et*.

⁷ *Sins*, sien, à elle.

⁸ *Asneis*, plus âgés.

⁹ L'auteur vient de le dire quelques lignes plus haut.

¹⁰ MS. P. *Laon*.

¹¹ A savoir : le royaume.

¹² De la même manière, pour la même raison.

¹³ *Son frère*, son demi-frère, fils de la reine Ogive.

¹⁴ MS. n° 10463 : *et mortalitéit*.

¹⁵ MS. 10463 : *decembre*.

¹⁶ Au lieu de *vineuse*, qu'on retrouve quelques lignes plus loin, le MS. P. a *venimeuse*.

cascon jour dois gros porcheais ¹; si le nommons le *leuwe* ²; et fait grant travelhe ³, soir ⁴ et à matin à l'evesque, qui ne puet troveir remede par medichine ne phisechin.

Or, li vient I jour devant ⁵, I grant docteurs de theologie qui astoit de son conseilhe, et astoit nommeis Constantin, qui li dist s'ilh aloit si que pelearins à Saint-Martin, à Tours, faire là penitanche, elle ⁶ n'est nulle dohte qu'ilh seroit garis. Quant li evesque l'oïit, si entrat en chemien et vint à Tours, en mostier; là fist-ilh le penitanche que li fut ensengnie, et le fist VII jours continueis, et ensi qu'à meenut atant ⁷ li vint en dormant I vision qu'ilh veoit devant son lit saint Martin et saint Brisse; disoit saint Martin à saint Brisse: « Ne seroit-che raison que, sens attendre ⁸, fust chis noblez ⁹ » osteis ¹⁰ de la soffranche qu'ilh at soffert par si lonc temps, quant si » devoltement est chi venus com pelerins moy requiere ¹¹. » Respont saint Brisse: « Sires, s'ilh plaisoit à Dieu et à vos qu'ilh fust garis pour donneir » sovenanche le ¹² pueple, chu moy seroit mult beals ¹³. » Atant vint saint Martin avant, et fist une crois sus la plaie et dist à leuve vineuse enfer-teiz ¹⁴: « Vuide tantost chel lieu sens faire plus grevanche à chel gentil » evesque. En nom de Dieu qui oit fendut le costeit de la lanche, lieve ¹⁵ sus, sains evesque, car tu es saneis; appelle le college de chi-ens, et les » dis que canoine de mon englise toy rechivent tantost; et si dis messe ¹⁶ » pour esperanche ¹⁷ donneir à tout le pueple de celle cure ¹⁷. » Atant fiert I grant cop de son baston pastoral sour le mal, et puis s'envanuit. Et li evesque s'escrit en son dormant par l'angosse qu'ilh at soffert de cop, et

Il fait un pèlerinage à
Tours.

Saint Martin et saint
Brice lui apparais-
sent.

Fol. 191 v.

¹ MS. n° 10463 : *dois poles ou dois chappons*.

² *Leuwe*, *leu*, sorte d'ulcère qui vient aux jambes (HÉCART, *Glossaire rouchi*). Ce mot est encore usité dans le patois de Namur.

³ *Fait travelhe*, accable, fait souffrir.

⁴ MS. P. *au soir*.

⁵ La construction est : *Or, vient I jour devant li*.

⁶ MS. P. *il*.

⁷ MS. P. *adont*.

⁸ MS. n° 10463 : *sans plus attendre*.

⁹ MS. n° 10363 : *chis noble evesque fust deportis de*, etc.

¹⁰ *Osteis*, délivré.

¹¹ *Moy requiere*, litt. pour me trouver; ici : pour m'implorer.

¹² MS. n° 10463 : *à*.

¹³ MS. n° 10463 : *chu me sembleroit moult bon*.

¹⁴ *Enferté*, *enfermeté*, maladie, infirmité. La phrase est tronquée. La leçon du MS. n° 10463 est préférable : *et dest : « O leuve venimeuse et toute infirmité, vuide tantoist, etc. »*

¹⁵ MS. n° 10463 : *et se dis messe à jourd'huy en mon eglise al grant atteit pour*, etc.

¹⁶ *Esperanche*, confiance.

¹⁷ *Cure*, guérison.

Sa guérison.

evoilat; si mist sa main à la plaie, si l'at troveit sancee. Atant fait alaiier l'chiergen¹; si vine là le² canoines; de grant devocion regracient Dieu et saint Martin, quant ilh voient le miracle. Et li evesque Euracle racompte la vision as canoines et tout chu que j'ai dit; si fut fais canoinez li evesque, et celebrat messe al englise à chel jour³; et puis se partit et vint à Liege. Et fait apparelhier par deleis son palais⁴, et at fait commenchier l'englise mult belle, et le dedicassat, quant elle fut faite⁵, en honour saint Martin, jadis evesque de Tours; XXX canoines y mist et les doyat bien et largement⁶.

Il bâtit l'église St-Martin.

Confraternité entre les chapitres de Tours et de Liège.

Et fist l'fraterniteit perpetuee entre les dois capitlez de Tours et de Liege, que li une, assavoir cheauz de Liege, sont canoinez de Tours tantost qu'ilh entrent en la citeit de Tours, et chu qui sourjournent là, pour queilh fait que che soit⁷, iroit demoreir en l'englise avecque les canoinez, et gangeront les fruis de la provende⁸; et tout en teil manere est de cheauz de Tours à Liege. — Item, l'an IX^e et LXV, en mois de may, morut li archevesque de Colongne Bron, qui fut frere Oeton, qui puis fut emperere. —

L'an IX^e LXV.

Mort de Brunon, archevêque de Cologne.

Fontaine de sang à Genève.

En chel an, en mois de septembre, fut trovee en la citeit de Geneve une fontayne qui sordoit sanc; qui fut une signifiance d'une doloieuse pestilenche qui apres avient, car li Sarasins d'Afrique ariverent en la citeit dedens XL jours apres, si ochisent hommes, femmez et enfans, et roberent tout l'avoir de la citeit et de tos biens⁹. — En chesti an vinrent Sarasins à Romme, qui à chel temps dominine¹⁰ en Ytaile, et le volrent destruire

Les Sarrasins sont défaits près de Rome.

¹ MS. P. *ung cierge jaulne*. Le copiste du MS. Berlaimont aurait-il fondu en un les deux mots *chierge* et *gene*, jaune. Le MS. n° 10463 donne simplement *l'chierge*.

² MS. P. *les*.

³ MS. n° 10463 : *alle eglise Satnt-Martin à Tours, à chi jour, et y donnat grant avoir et des nobles jowealz*.

⁴ Le MS. n° 10463 ajoute : *la plaiche*, il a fait préparer la place.

⁵ Ajoute du MS. n° 10463 : *l'an IX^e LVIII, le VIII^e jour du mois de jule*.

⁶ Nouvelle ajoute du MS. n° 10463 : *apres, il envoyat à Saint-Martin, à Tours, des beuis draps*

d'or et de soie, et des vassealz d'or et d'argent doie sommiers tous chargiés pour l'engliese à repaireir; et envoyat, à cascun des canoines singulièrement, des beaus joweaux.

⁷ Il faudrait *iroient*. Voici le texte du MS. n° 10463, au lieu de *que li une*, etc. : *assavoir, se uns ou plusieurs canoynes de Liege vinent à Thours, tantoist qu'ilh entrent en la citeit de Thours et tout le temps qu'ilh sourjournent là, por quelconques faict que chu soit, ilh iroent*, etc.

⁸ Le MS. n° 10463 ajoute : *et des anniversaires et de toutes les aventures*.

⁹ MS. P. *et tous les biens*.

¹⁰ *Sic*, pour *dominoit* ?

par forche; mains, par le conseilhe le pape Johain et par aiide¹, sont tueis et desconfis asseis preis del citeit de Romme. — En chest an meisme Sarasins vinrent d'Egipte et entrèrent en Pulhe; et li pape y alat avecque Alberins, li marchis de Monferart, si les troverent à Garihane² et les corurent sus. Là oit dure bataillhe; mains li pape oit victoire et furent li Sarasins desconfis; et quant ilh revinnent à Romme, si furent rechuis à joie et grant honour. — Item, l'an IX^e et LXVI apparurent mult de signez en ciel: li soleais obscurit, et quant ilh getoit ses reez, ilh astoit roge que saine; l grant montangne getat feu et flamme en Affrique; et fut en mois de julet. — En chesti an, le jour de saint Bertremeir, prist li rois Lowis de Franche Griberge la royne³, qui fut serour Octon, qui puis fut emperere; et de li oit III filh: Charlemangne, Lothaire et Charle. — En cel an meisme, en mois de fevrier, fut pris par les borgois de Huy Renier, le conte de Muhial, qui oit ochis I chevalier; et Richier, li conte de Huy, li fist coupeir le chief; et demonta⁴ I morteil guere qui fist mult de mals; et Richier en morut, li conte, et mains hommez avecque li.

Chis contes Richiers fut ochis à Wans⁵ et à corsier detrais⁶; ses fis⁷ fut conte de Huy XII^e. — Item, l'an IX^e et LXVII vint à l'evesque de Liege Euracle une vision par nuit en son dormant, qu'ilh li fut avis⁸ qu'ilh voit devant luy saint Poul, l'apostle, qui⁹ li dist qui li prioit qu'ilh fist edefier une englise en honour de li. Et quant l'evesque s'esvelhe, si se fait merveilhans¹⁰; et nonporquant depriat à Dieu de cuer et à saint Poul qu'ilh li soient mostrans le lieue, forme et grandeche et longeché, et¹¹ ilh soit situee, par miracles. Le lieu fut Jhesus monstrans, car chu fut en esteit, devant le saint Johain-Baptiste trois¹²; et ilh nagat¹³ tout chesti nuit par celle plache des preis que nomme maintenant Ysle, fors que sor le lieu où li englise de Saint-Poul siet; et estoit emmi che lieue li capelle Saint-Capraxe; là ne

L'an IX^e LXVI.

Phénomènes célestes et terrestres.

Fol. 192^{re}.

Louis, roi de France, épouse Gerberge, sœur de l'empereur Otton.

Le conte de Huy fait couper la tête au conte de Moha.

L'an IX^e LXVII.

Saint Paul apparaît à l'évêque Éracle.

¹ MS. n° 10463 : *par l'ayde de Dieu*.² Garillan, rivière d'Italie, dans le royaume de Naples. Jean d'Outremeuse donne souvent à toute une contrée le nom d'une ville, d'une rivière, etc.³ Suppléé à *femme*.⁴ MS. n° 10463 : *et en montat*, et occasionna?⁵ Wanze, village à trois kilomètres de Huy.⁶ *Detrais*, tiré, écartelé.⁷ Une main plus récente a ajouté *Huyon*.⁸ Qu'il lui sembloit.⁹ MS. n° 10463 : *et*.¹⁰ MS. P. *si fut esmerveilheuz*.¹¹ Suppléé où. Le lieu figure cependant déjà dans les demandes.¹² MS. P. *trois jours*.¹³ *Nagat*, neigea.

L'emplacement de la nouvelle église de St-Paul marqué miraculeusement par la neige.

L'an IX^e LXVIII.

Chanoines de St-Paul.

Éracle renouvelle les franchises des bourgeois de Liège.

Fol. 192 v^o.

Il bâtit l'église St-Séverin.

chait point de nage¹. Et lendemain fut la famme par le vilhe alans qu'ilh avoit tant nagiet par la plache de preis², mains ilh n'avoit nagiet entour le capelle Saint-Capruse. Quant l'evesque entendit la nolle³, si fut bien parchivans⁴ que ch'estoit pour l'englise, si fait ferir des planchons⁵ tout altour où li nage estoit es preis fallans; ensi fut la grandeche, qui astoit encloans le capelle Saint-Capruse; si le fut abatans. Ensi⁶ fut edefians l'englise Saint-Poul tout ensi qu'ilh est, del fondement jusques as voriers; et fut dedens metans XX canoinez, et les doyat mult plantiveusement; en honour de saint Poul le dedicasat le VII^e jour de may, l'an IX^e et LXVIII, car ilh avoit plus de II^e ovriers ovrant. Jasoyche que desus j'ay deviseit que Euracle mist à Saint-Martin XXX canoinez⁷, ch'est partant que chu qu'il ont en l'englise Saint-Martin à Liege, en escript de la vie Euracle, dist que ilh en y metit tant⁸; mains li croniques Saint-Lambert, des maisons d'ordre Saint-Jaqueme et des Precheurs de Liege⁹, ne dient que XX canoinez; et saint Nogier, qui vient apres, y mist X, qui font les XXX; partant puet croire cascon le queil qu'il li plaist, de XX ou de XXX; mains je say bien que li croniques dient et sont d'acorde que saint Nogier y mist le rente de X canoinez.

Après, sour l'an deseurdit, renovelat li evesque Euraclez les franchise as borgois de Liege, sa citeit, et comprist¹⁰ et commenchat à ordineir¹¹ en honour de saint Sevrien une englise parochial par desouz Saint-Servais, bien lonc hors de la citeit, desouz l'englise Saint-Martin, là où ilh y avoit I beal forbot¹² al entré de bois de Glain; et li donat rentes. Et I noble chevaliers commenchat adont à edefier, sour son hiretage propre, une englise

¹ Nage, neige. Le MS. n° 10463 porte *nyvailhe* qui est exactement le mot dont on se sert dans le patois de Liège.

² Qu'a merveille, ajoute le MS. n° 10463.

³ Lisez : *novelle*.

⁴ Il fut parchivans, il comprit.

⁵ Planchons, plançons, pieux.

⁶ MS. n° 10463 : *Et si*.

⁷ MS. n° 10463 : *le VIII^e jour*.

⁸ Voy. ci-dessus, page 126.

⁹ Pour que cette phrase fût claire, il faudrait supprimer les mots que *chu* et *dist*.

¹⁰ MS. n° 10463 : *les chroniques de Saint-Lambert et les monastères d'ordres, comme de Saint-Jaqueme, Saint-Lorent et des Prescheurs*. Les chroniques de Saint-Lambert sont sans doute celles dont Jean d'Outremeuse parle au tome I, page 2. On connaît celles des Renier-le-petit de Saint-Jacques et de Renier de Saint-Laurent. J'ignore ce qu'il entend par la chronique des précheurs de Liège.

¹¹ Comprist, entreprit.

¹² Et ediffyer, ajoute le MS. n° 10463.

¹³ Forbot, faubourg.

parochial desus Liege, le riwe, en nom et honneur del Magdaleine; sus Merchoul le nomons; richement le doyat de bonnes rentes; et chis chevaliers fut de Flemale, de Lexhi et de Fontayne sires, et oit nom Guys-à-la-grosse-barbe ¹. — Item, l'an IX^e LXIX ordinat li evesque de Liege que li canoinez de se citeit portent tos les ans noves ² chappez, vestuez des advens jusques al jour de Pasque, car noire colour demostre religion, et chesti temps doient ³ estre religieuse; et ancors les portons ⁴; mains ons les prent anchois les advens, car chu est al jour des armes. — En chesti an meisme, le XXVII^e jour d'avrilhe, morut li pape Johan de Romme; si vous diray comment : ilh astoit hommez d'armes, li et le marchis Albrich ⁵, et astoient victorieux sovens; si avoient l'an devant l guere mult grande contre Guyon, le conte de Tarente; si fut pris li pape Johain par pluseurs chevaliers, et mis en prison, en la queile ilh estrangulat et morut. Tantost fut remis l autres Johain en son lieu; mais partant qu'ilh y entrat mal ⁶, et ⁷ si en fut osteis, et se ne le met-ons nient en nombrés des pappez. Li marchis Albrich fut cachiez fors de Romme, et ilh fut si corochis qu'il mandat les Hongrois qu'il venissent à Romme faire de piez qu'il poioient. Apres sa mort ⁸ fut li siege vague l mois, et puis fut consacreis à pape Johain, li cardinas de Pise, qui fut nommeis al consacrer Lyon le VII^e, qui fut de la nacion de Romme; et tient le siege IX mois XVII jours.

Érection de l'église de la Madeleine, sur Merchoul.

L'an IX^e LXIX.

Chapes des chanoines de St-Lambert.

Mort du pape Jean.

Léon VII, pape.

Item, sour l'an IX^e et LXX vinrent li Hongrois à Romme, si n'y porent riens faire; et ⁹ qu'ilh ne voloient miez raleir sens riens faire, si conquissent Tuschaine et le rorent tout, et enportont tout l'avoir en Hongrie, et hommes et femmes en prisons. Quant li Romains furent enformeit que li marchis les avoit mandeit pour che faire, si fisent tant qu'ilh l'orent et le taillierent tout en pieches. — Item, Conrars, li rois de Allemangne, morut en marche le XXX^e jour, et laisat son royaume Henris, le duc de Saxongne;

L'an IX^e LXX.

Les Romains taillent les Hongrois en pièces.

Mort de Conrad, roi d'Allemagne.

¹ MS. n° 10463 : à-la-grieze-barbe.

² MS. P. noewes, neuves. MS. n° 10463 : noires, et c'est la bonne leçon.

³ MS. n° 10463 : doient tous bons christiens estre plus religieuz que en aultre, et par espécial les gens de sainte eglise.

⁴ Portons, pour porte-t-on.

⁵ Au lieu d'Albrich, le MS. n° 10463 donne :

TOME IV.

de Montferant.

⁶ Que veut dire : y entrat mal? Ce second Jean ne figure effectivement pas dans le catalogue des papes.

⁷ La conjonction et est de trop.

⁸ A savoir, du pape Jean.

⁹ Suppléez : partant.

Fol. 193 r.

Étienne VII, pape.

Mort de Huyon, comte
de Huy.Mengold revient secrè-
tement à Huy.Il est tué par deux
écuyers.

mainz li Romains enliserent Berengier, li secon de cel nom, à emperere, qui regnat IIII ans en Ytaile; et Henri regnat en Allemangne si que rois, car ilh n'est nient compteit avecque les empererez, partant qu'il ne ren-
gnoit mie en Ytaile, ne si ne fut mie par le pape coroneit ne n'oit onques beneichon imperial; et si regnat XVI ans, II mois et VIII jours. — Item, en cel an ¹, et tout en une jour, morut li pape Lyon; si vaquat le siege apres sa mort X jours, puis fut consacreis Clemens, li cardonals-evesque de Portuen, qui fut nommeis Estevene VII^e al consacrer; qui astoit Romains, et tient le siege II ans, I mois et XII jours ². — Item, en cel an meisme morut li cuens de Huy, Huyon, qui ochis fut à Cynee ³ par Buchar de Condeit, qui l'at là à cent hommez d'armes encontreit; et ilh le haioit pour le conte de Muhal, qui astoit ses cusins, et ⁴ Richier, ses peires, avoit decolleit, si que j'ay dit. Guyon ses freres fut conte de Huy XIII^e, et at VII ans regneit. — Item, cel an meisme revient Mengols, li contes de Huy, por savoir comment le sien paiis astoit govreneit; ilh avoit esteit VII ans fors de paiis. VIII jours dedens fevrier entrat à Huy, droit à la nuit, se se est acosteit le palais ⁵; si muchat, pour estre plus absconseit, en une oratour de saint Simphorien et Thymothe, entre dois mons qui sient entre Hoyoul, la riviere et le voie; où dois escuwiers estoient en crois ⁶, qui avoient male penseez, car ilh estoient là quatis ⁷ pour estre atrappeit ⁸ le conte de Huy qui avoit mis à mort Ingelfride, leur cusin; si en vuelent prendre venganche.

En celle oratoir entrat Mengols; et li escuwiers le vont prendre par le guele, si li demandent que ilh est, et qu'ilh quiert et demande; et Mengols, qui ne volt fassier veriteit, lès dist : « Je suy Mengols, le conte de Huy, » qui vieng dehors de paiis. » Quant chis l'entendent, si le vont murdrir et martirisier, et puis dient : « Nouz avons faite bonne journee, car ilh » astoit oncle de Richair, qui commenchat la guere. » Atant sont departis

¹ Le MS. n° 10463 ajoute : le II^e jour de may.² Étienne VII, le successeur de Léon, s'appelait Jean, et était cardinal de Sainte-Marie du Trans-tévère. Tout ce passage devrait être supprimé puisque nous retrouvons l'élection d'Étienne VII à la page 133 ci-après.³ Ciney. Voy. MÉLANT, *L'histoire de la ville et**chateau de Huy*, page 38.⁴ MS. n° 10463 : et cui. Voy. ci-dessus page 127.⁵ MS. n° 10463 : à la nuicte serie (pour serree, close), se est acosteis deleis le palais.⁶ Lisez : entreis, avec le MS. n° 10463.⁷ Se quatir, s'aquatir, se blottir, se cacher.⁸ MS. n° 10463 : pour atrappeir, s'emparer de.

et s'en vont leur voie. Quant ilh furent absenteis, li bras Dies at tramis le sains anges de ciel atout grant chierges ardans, et chantant en halt, que ons les oit parmi Huy; si vint li pueple corant; mains li porte cloiit que ons ne poloit entreir; et ensi demorat jusqu'à XVI^e kalende de aprilh, ch'est XVII^e jour de marche, apres chu qu'ilh fut martirisiet. Adont y entrat li clergie, qui fut pale que cendre quant ont troveit que chesti¹ saint Mengols. Al signour l'ont porteit, et soy sont plains de murdre. Guyons, li conte de Huy, oit grant compassion de cel fait. Là demostrat Jhesus miracles, car clos, lempreux, avouglez et touz gens garissoit tous. Là fist tant de miraclez, qu'ilh li font grant reverenche si que sains. Quant le pape le soit, si le canonisat. Et li conte de Muhel, quant entent les miracles, si fut tos confus, et s'acourdat à conte de Huy de toute leur² sont en pais; et li conte de Muhel at fondeit à Huy en³ englise en honour de saint Mengoul, et l'at bien doiee, et chu en nom d'amende. Ensi fut sains Mengols martirisiez; mains li croniques sont mult discordans en dautez seulement, car li une escript qu'il fut martirisiet al temps que Estevene fut evesque de Liege, li altre escript que chu fut sour l'an del incarnation IX^e et IX, li VI^e yde de fevrier, li altre escript VIII^e XCVI, li altre IX^e XV, li autre IX^e III^e⁴, li autre IX^e LXX; et le tien cheste pour le milhour, je ne say se ilh est⁵.

Miracles de Mengold.
Il est canonisé.

Le comte de Moha fonde
l'église St. Mengold à
Huy.

Fol. 193 v^o.

Saint Laurent apparaît
à l'évêque Eracle.

En apres, en chesti meisme an, oit li evesque Euracle une vision per nuit, qu'il s'aparut à li saint Lauren, et li dist qu'ilh li fache une englise en honour de li, en queil lieu qu'ilh li plaise. Et li evesque Euracle musat l pou, si at troveit le lieu pour faire l'englise; et astoit en propre lieu où Dodo d'Avroit et son linage fist son assemblee quant ilh murent saint Lambert, et quant ilh enragarent al annee apres; et maintenant ilh y

¹ *Chesti*, lisez : *ch'estoit*.

² Supplétez : *querelles* ou *discors*, *et*.

³ Lisez : *une*.

⁴ Le MS. n^o 10463 donne ici tout un paragraphe qui n'existe pas dans les autres. Le voici :

• En cel an, ly evesque Eracle, qui avoit fait faire par son evesqueit maintes escolles, et les frequentoit souvent et y lyesoit en theologie et en philosophie, et fist des bons escolliers et des suffissans maistres. Et en la vilhe de Riwechon, deleis Tongre, que ons voloit nommeir anchie-

nement *Exaucapata sylva*, fondat-il l'eglise en l'honneur de saint Martin et saint Honoryen, et le dedicasat en cel annee IX^e et LXX, et y donnat des bonnes rentes, si en fut ly premier cureit Ruchelin, qui estoit de bonne et sainte vie, à cuy ly angle Dieu vient par nuicte en dormant, et ly dest trois fois : • Vas à Eracle, l'evesque de Liege, et li dis qu'il relieve de terre le corps de saint martyr Eversmaire. • Chis en allat al evesque, et ly dest. Et ly evesque Eracle le relevat, et le poisat en l'ietre richement. • (Folio cxxxv v^o.)

Fondation de l'église
St-Laurent.

Mort d'Éracle.
L'an IX^e LXXI.

Il est enseveli dans
l'église St-Martin.

Notger est élu évêque
de Liège.

astoit li gebet de Liege où ons pendoit les larons; et seoient là les femmes legier pour gangnier argens à trespaseis le voie ¹, qui astoit grande et large que ons y poloit aleir XX hommes al front, de nouvelle englise de Saint-Martin jusques al gebet, et de gebet jusques al rivage de Muese, qui passoit à Tileur et à Jemeppe; et chesti large voie astoit emmi les grans bois de Glain. Là fondat Euracle saint Lauren son englise, par teile manere que entre les dois estachez ² de gibet fut li grant alteis del englise; et fist l mult fort fondement, et sus l'englise, les mures hals de XII piez de halt tout altour ³; et fist une alteit que ilh consacrat en honour de saint Sixte ⁴; et n'en fist plus avant, car ilh morut, li bons prodhons, sour l'an IX^e LXXI, le XXVIII jour de mois d'octobre. Mains quant ilh ordinat de ses besongnez, si ordinat qu'il voloit avoir sa sepulture en l'englise Saint-Poul; se li covient rappelleir ⁵, car saint Pou s'aparut à li et li dist que ilh ne soy fache enterreir en son englise, car li lis est tant dignes que ons ja n'y girait, tant soit honorable ne sains. Atant enluit sa sepulture à Saint-Martin; là fut ensevelis en cuer, et là jut longtemps; mains Huez de Pirepont l'ostat à son temps, à le supplication de Robiers, le doyen adont del englise Saint-Martin, qui le voloit translateir, et le translatat humblement de costé de grant alteit; en I sarcut de marbre en terre l'encloïit, sens esleveir desus la terre ensi que devant, car ilh sembloit à doyen que la tombe encombroit emmi le cuer. Et apres, li capitle enlisoit à evesque XVII^e de Liege, Nogier, I leur canoine et archidiach de la Campine, qui maintenant est mult bonne ⁶.

Nogiers, li eslius, avoit esteit II ans canoines et archidiach del Campine en l'englise de Liege; Guys, li dus de Suaire, Nogier engendrat, et fut ses fis, de Helaine, sa moilhier; et fut serour à Octon, le ⁷ duc de Saxongne, et filhe Henris, le roy d'Alemangne, qui adont regnoit; et Octon, li fis cel filh ⁸

¹ MS. n° 10463 : *aux trespasans la voie*. Je ne comprends pas la spéculation de ces femmes légères.

² *Estaches, poteaux*.

³ Ajoute du MS. n° 10463 : « Et doyat de premier ladite englise et le consacrat en l'honneur de saint Lorent, l'an IX^e LXXI, le III^e jour du mois de septembre. »

⁴ Le MS. n° 10463 ajoute : *pape et martyr*.

⁵ Il fut obligé de changer.

⁶ Est-ce l'archidiaconé qui est bon et donne de gros revenus?

⁷ MS. n° 10463 : *Otton, l'empereur, qui fut ensy duc, etc.*

⁸ Le MS. n° 10463 omet le mot *filh*, qui est en effet de trop. L'empereur Otton le grand était fils de Henri l'Oiseleur et petit-fils d'Otton, duc de Saxe.

Henris, fut, apres le mort Henri, roy d'Alemangne et emperere de Romme. Ilh fut mult de noble sanc Nogier, et grant clers, car en monde n'avoit plus grans philosophe, et de loys et de droit docteurs; de sens, sanc et clergie touz predecesseurs passoit; ses onclez ¹ tant amoit que quant ilh fut emperere et ilh alat ², ilh laisat por li vicaires de l'empire de Romme et d'Alemangne; ilh regnat puissamment, car as orguilheux abatoit leur orguilhes, toudis gardat justiche, ne onques ne le brisat; et si alcons de sien subgis defaloit de faire justiche, de luy preudoit venganche solonc la loy. Si trovait son païs tot desclout ³, car la douchour Euracle le honist tout ⁴; XXXVI ans regnat. — Item, en celle ans meisme, en mois de may ⁵ Étienne VII, pape. Il jours, morut à Romme le pape Lyon, et fut li siege vague Il jours; puis fut consacreis Johains li cardinals de Sainte-Marie trans-Tiberim, qui fut appelleit Estevene li VII^e, qui fut Romains; et tient le siege Il ans, I mois et XII jour ⁶. — A chel temps astoit archevesque de Colongne sains Gerions. ⁷ St-Géron, archevêque de Cologne. L'an XI^e LXXII. — Item, l'an IX^e LXXII vient ⁸ que Huez-li-grans, conte de Paris, qui fut fis Robert le conte qui fut ochis à Soison, procurat ⁹ tant qu'ilh fist touz les hals princhez de Franche, qui estoient ses cusins, rebelleir contre le roy; et fut li rois I jour si avieroneis de ses barons, qu'ilh fut pris par forche et meneis en Normendie, à Ruain; et là fut mis en prison, et Charle, ses fis, ausi, qui là morut. Et deveis savoir que li rois Loys de Franche et Hue, li contes de Paris, avoient II serour à femme, assavoir li roy Loys Gerberge, et Hue Ardregrande ¹⁰, filhe le roy Henris d'Alemangne et serour Helains, le mere Nogier, evesque de Liege, et serours à Octon, le duc de Saxongne, qui puis fut emperere ensi que dit est.

Loys, li rois de Franche, oit de sa femme III fis : Charlemangne, Loithaire et Charle. Quant Octo, le dus de Saxongne, et Henri, le roy d'Alemangne, soit ¹¹ le fait del roy, si assemblarent mult grant oust et vinrent en Franche, et avoit avecque li plus de cent M. hommes d'armes; et li rois

Révolte des princes de France contre leur roi; ils le font prisonnier.

Les rois d'Allemagne et d'Angleterre viennent au secours du roi Louis.

¹ MS. n° 10463 : son oncle l'emperere tant l'amal.

² MS. n° 10463 : et il s'en allat oultre mere, il le lassat pour ly vicaire.

³ Desclout, d'après le contexte, doit signifier : bouleversé, en désordre. Je ne vois cependant que l'infinitif *desclore*, ouvrir, d'où ce participe

puisse venir.

⁴ Éracle s'était fait mépriser par sa faiblesse.

⁵ Cfr. ci-dessus, p. 130.

⁶ MS. P. *advient*.

⁷ *Procurat*, poursuivit, pourchassa.

⁸ MS. n° 10463 : *Aldegunde*.

⁹ Lisez : *soirent*.

L'an IX^e LXXIII.

Éclipse.

Les Sarrasins vaincus
en Espagne.Fol. 194 v^o.

Jean IX pape.

Fontaine de sang à Ge-
nève.L'an IX^e LXXIV.Le duc de Bohême em-
brasse la foi catho-
lique.Boleslas, fils de Henri,
roi d'Allemagne, tue
son frère Wenceslas.

d'Angleterre, d'autre part, qui estoit ayon del roy Loys, peire de sa mere Ogive, vint ausi à LX^m hommes. Adont orent li Franchois paour, et, par la cremour, remisent le roy Loys en sa signorie et li fissent grande amende de meffait; ensi se departirent ¹ les besongnez en pais. Si rengnat li rois sour eaulz dedont en avant, l'une fois par forche, l'autre par justiche, son terme, en pais et en guere, jusqu'à la mort. — Item, l'an IX^e LXXIII fut veut cle-
rement, à heure de medis, par l venredi, le XV^e jour de june, l'enclipse de solea. Et en cel jour meisme oit l grant victoir li rois de Galisse, en Es-
pangne, contre les Sarasins. — Item, en cel an morut li pape Estevenez, li XVI^e jour de june; si fut li siege vague l jour, puis fut consacreit Wibert, li cardonals de Sainte-Marie de Large-Voie, qui fut nommeis Johains li XI^e; qui estoit de la nacion de Romme; et tient le siege III ans, X mois et XV jours, et solonc Martin III ans, X mois et XV jours. Et dist Martin que al temps chesti pape Johains, assavoir le premier annee, surdit la fon-
taine de Geneve qui si fortement getoit sanc, et altre liqueur nom. Et l'annee apres vinrent li Sarasins de Affrique si puissamment qu'ilh conquestarent tout la citeit, et le vuidarent d'hommez et de tresoire, ensi que je l'ay dit devant ². — Item, l'an IX^e LXXIII prist baptesme et soy tornat à nostre loy, com ses antissesseurs, li dus de Boheme Spithigineus ³; govrenat son pueple ⁴; et le convertit li rois Henris d'Alemangne. Chis oit l filh qui ot nom Wenscelaus, qui fut l hons de bonne justiche, de grant sanctiteit et religion plains; et ch'est sains Wenscellaus, qui oit l frere qui fut nommeis Boleslaus, qui estoit de pieus et sains fais, qui se pervertit si bien qu'ilh vint ⁵ trahitres et ochist son frere, saint Wenscelaus, le premiere annee que Octon fut emperere, et usurpat le ducheteit; et l'emperere, pour faire ven-
ganche, le assalhit de weire, et ⁶ luy et sa gens; et le gueriat bien XIII ans, que li dus de Saxongne pour li ⁷; et fut al derain disconfit, et tout Bohemme devastee.

¹ Lisez : *del*.² MS. n^o 10463 : *et misent toutes les chouses en paix*.³ Voy. ci-dessus, page 126.⁴ MS. n^o 10463 : *Epithigieus*. C'est Spiltignee I, qui succéda à son père comme duc de Bohême en l'an 902.⁵ MS. n^o 10463 : *et sy fut ly noveat dus chris-**tiens, qui justement et religieusement governat son peuple*.⁶ Suppléiez *de*.⁷ Lisez : *devint*.⁸ Cet *et* est de trop.⁹ MS. n^o 10463 : *tant ly comme ly dus de Saxongne*.

Chis Wenscelaus, jasoiche que fust à son temps dus de Bohemme, tote voie astoit-ilh de teile humiliteit et devocion que avecque les serf aloit le nuit envouement¹ al foreste et aportoit tout cargiet son colle de ligne² et de bois, et le metoit devant les husseries des vevez dammez et les³ povres gens paisiblement; et si coilhoit par nuit des bleis qui astoient à luy, et à altre nom, et les metoit devant les maisons des povres gens; si⁴ quant ilh ovroient leur hussez al matin, ilh le trovoient, si en loient Dieu. Et par l'espause de III^e ans apres sa mort, apparut à Henri⁵, le roy de Dach⁶, en son dormant et li revelat que ilh moroit par cheli jour de son generacion; mains ilh li prioit que ilh li vousist fondeir une englise en honour de li; ons le nomat Wenscelaus. Quant li rois fut envoilhiez le matin, si fut tous enbahis de celle vision, si commenchat à penseir apres chel Wenscelaus, car ilh n'avoit onques oït parler de luy; si alat forment enquier as evesques et autres, lonche et pres, qui astoit et poioit estre chi Wenscelaus; et tant qu'ilh soit que ch'estoit li dus de Bohemme, que ses freres avoit ochis. Adont at li rois commenchie à fondeir une englise en honour sainte Wenscelaus, en lieu c'on dist en Rivollie⁷; et metit ens moynes et abbeis del ordre de Cysteals, et donat à eauz grandes possessions de biens; mains anchois qu'ilh fust confirmee de pape, li rois fut ochis de son frere Abel, ensi que sains Wenscelaus li avoit reveleit. — Item, l'an IX^e et LXXV, en mois de june le XII^e jour, nasquit en la citeit de Ravenne une enfant marles qui avoit VII tiestez, IIII bras, IIII jambez atout les piez, et avoit en casconne des tiestes II oux, I boche et I neis; et visquat bien XVII ans, et fut bien grans XXIIII piez et plus; si le fist li evesque de Raves⁸ enchanneir à grosses chaynes de fier les jambes et les bras, pour le dobtanche de li et sa forche, car riens ne le poioit tenir qu'ilh ne debriset tot; et avoit bien XII^e librez de fier pessans es chaynes qu'ilh avoit entour li; mains, tant astoit debonaires et caritablez et simples et lours⁹, et al derain morut

Charité de Wenceslas.

Il apparait à Henri, roi de Dach, et lui ordonne de lui élever une église.

Fol. 195^{re}.
L'an IX^e LXXV.
Monstres à Ravenne, à Genève et à Amiens.

¹ *Envouement*, litt. d'une façon vouée, ici : en cachette. Le MS. n° 10463 donne *respansement*.

² *Ligne*, *lingne*, *lengne*, menu bois.

³ *Lisez* : *des*.

⁴ *Suppléez que*.

⁵ *Lisez* Éric. Il s'agit d'Éric IV, roi de Danemark, qui fut tué en 1280 par ordre de son frère Abel.

mark, qui fut tué en 1280 par ordre de son frère Abel.

⁶ MS. n° 10463 : *Dauch*, Danemark.

⁷ Probablement la Livonie, où les rois de Danemark possédaient des biens.

⁸ MS. P. *Ravenes*.

⁹ Le MS. n° 10463 ajoute : *qu'a merveille*.

d'onne empedimie et ¹ fut à Ravenez. — En cel an meisme fut troveis I mostre ², ch'est I figure d'homme àalcon membre defalant en nature; et chis defaloit, car ilh astoit hons parfaits fors tant qu'il avoit piez de cheval et mains de lupars, et avoit cove de vaches; et fut en la citeit de Geneve. Ancor nasquit en cel an II enfans de dois merez, en la citeit de Amiens, en Picardie, qui avoient cascon d'eauz membres natureis d'hommes et de femmes; dont mult de gens soy mervelhont et oient admiracion.

L'an IX^e LXXVI.

Les Liégeois se révoltent en l'absence de Notger.

L'an IX^e LXXVI astoit li evesque Nogiers de Liege à Vandefranque, ch'est Franquevort, por son ayon le roy Henri d'Alemangne, de cuy conseilhe ilh astoit; si avient, entant qu'ilh astoit là, que li pueple de Liege, (qui andont ³ astoit savages, et l'avoit appris al temps l'evesque Euracle, pour sa debonaireteit) si ne faisoit que male ⁴, toudis empiroit, jusqu'à tant que Nogier soy corochat et les regrengat acertes ⁵. — Item, cel an, le XXVII^e jour de june, commenchat une orages en Hesbain qui tempestat ⁶ toutez les bleis et flastrit ⁷ toutez as terres; dont ons dist à Liege des messe especials.

Terrible orage en Hesbaie.

Prière de Godefroid, prieur de Stavlot.

Adont astoit prioux ⁸ de Stavlot dains Godefrois, le fis le conte de Viane; quant la nelle ⁹ del tempieste vint à Stavlot, si en fut dolens li capitle, car ilh ont en Hesbain rentes à grant fuison, que Sigibers, li rois d'Austrie, jadis les donat. Adont entrat en sa celle dains Godefrois, le prioux, et se mist en genols et fist son orison à Dieu mult precieuse, et ¹⁰ complaindant à Dieu de Dieu meisme; et si concludoit son orison " qu'ilh avoit grant mervelhe de chu qu'ilh astoit chaus " en Hesbain teil pestilenche, et tout altour de pais ilh n'avoit mal; si supplioit à Dieu qu'ilh li vousist donneir connessanche por queil meffait chu poioit estre. Atant commenchat sa *Pater noster* en plour, et est endormis d'anoiement ¹¹; et Dies li envoiat I vois qui dist : « Godefroit, je suy angele de Dieu, si toy dis par veriteit » que li tempieste at esteit en Hesbain partant que li Hesbengnons mal-

Il a une vision.

Fol. 198 v°.

¹ Lisez : *qui*, ou mettez un point et virgule après *empedimie*.

² MS. P. *monstre*.

³ Lisez : *adont*.

⁴ Supplétez *et*.

⁵ MS. P. *regrongnat acertes*, réprimanda sévèrement. *Grongne*, plainte, grief.

⁶ *Tempestat*, mit sens dessus dessous.

⁷ *Flastrir*, joncher, coucher.

⁸ MS. n° 10463 : *doyen*.

⁹ MS. P. *novelle*.

¹⁰ Lisez : *en* ?

¹¹ Supplétez : *en disant*.

¹² *Chaus*, tombé.

¹³ *Anoiment*, ennui, chagrin.

» vais ont ahaneit leur terre totez les fieste del an, dont Dies est yriés,
 » si l'at¹ pris la venganche as bleis qui sont là venuez. Or prendras erant
 » le fietre saint Remacle, et le ferais porteur avecque toy; et tu yrais par-
 » tout où li tempieste at esteit, et tu veiras mervelhes en chesti chemien. »
 Atant s'enpartit li angeles.

Godefroit s'envoilat, si rendit grasse; puis se drechat en estant, si alat
 en capitle dire à ses freires la vision qu'ilh avoit veuez. Li moynes hum-
 blement remerchient Dieu, puis prennent le fietre; à V^o hommez d'armes
 l'ont portait, si ont mains lis trespasseis que je ne dis mie. Al thier jour
 sont venus en la vilhe d'Ameircuer, si sont là repouseis en une prairie, si
 ont le fietre mis desus l'erbe. Clos, avoigles et lempreux, en aprochant le
 fietre, ont chest sons² en rendant grasse à Dieu, car ilh sont cureis. Là ont
 li moynes grande offrande; mains quant ilh se vorent partir, si ne porent
 leur fietre movoir. Atant at Godefroit voweit à Dieu et à saint Remacle de
 là edefier une englise parochial, dedens l'an, en honour saint Remacle.
 Atant ont pris le fietre, et ilh soy leveit en aire par li propre. A Liege sont
 venus³; en tresorie à Liege celle nuit repousat; touz li moynes deleis ont
 dormis. Et lendemain s'en alont à mont Saint-Martin⁴, et se sont repouseit,
 et leur fietre mis devant l'englise⁵; et sont entreis en l'englise Saint-Martin
 où ilh ont fait leur orison; et apres⁶ ont retourneit al fietre et l'ont pris;
 mains ilh ne le poient movoir jusqu'à tant que Radus de Horne, doyens de
 Saint-Martin, vovat de fondeir l'englise droit là en honour saint Remacle.
 Dont se levoit⁷ li fietre, et si le portat-ons en Hesbain partout où li tem-
 pieste avoit esteit; et partout où ilh chemenat sont li bleis redrechîé et
 anichelat li tempieste; ains n'y oit si belle bleis. Apres ont raporteit le fietre
 vers Stavelot. Godefroit son englise bien tost edefiat; la filhe de Jupilhe

Miracles de la chässe
 de saint Remacle à
 Amercœur et à Saint-
 Martin.

Églises promises à saint
 Remacle à Amercœur
 et en Publemont.

¹ MS. P. *si en at*.

² Ce mot est douteux. Le MS. P. donne : *ont esté guaris, de quoy en rendirent grasse à Dieu*, et omet le reste.

³ Le MS. n° 10463 ajoute : « Avec toute la clergie de Liege, à crois et benite aighe, qui vinrent devant, chantant et regratiant Dieu et saint Remacle, qui fut li bons maistre saint Lambert. »

⁴ Version du MS. n° 10463 : « Et lendemain soy partirent avec la procession del clergie, à crois

et benite aighe, avec tout le peuple, pour alleir en Hesbain; et montont Publemont, et vinrent devant saint Martin. »

⁵ Le même MS. ajoute : *sour l' thierneal*, sur un petit tertre.

⁶ Version du même MS. « Et apres, quant tout ly peuple oit adoreit saint Remacle, et ralleis vers la citeit, si sont les moynes venus deleis le fietre. »

⁷ MS. P. *adont se levat*.

- Paroisse de Grivegnée. l'evesque l'ordinat, et y at mise la paroche de Grimengnee; et l'englise de Grimegnée otriât l'evesque à vicaire de Saint-Remacle. Item, li doien de Saint-Martin fondat l'englise Saint-Remacle devant l'englise Saint-Martin, et furent consacree¹ sour l'an IX^e et LXXVII furent consacree et dedicassie. —
- L'an IX^e LXXVII. En celle annee morut li conte de Huy, Guyons; si fut conte XIII^e son anneit filh Symon, qui regnat IX ans; et fut bons hons d'armes et hardis, fors et puissans.
- Mort de Guyon, conte de Huy. En chel an que je dis, oit mult grant clamour à Liege de Henris de Marlangne et de ses compangnons, qui al evesques Euracles ont faitez maintes mesprisons à son temps, et ont teilez intencions que tollerent as gens tout le leur; et s'ilh en parloient, ilh astoit navreis ou tueis. Quant l'evesque Nogier entent leurs conversacion², si fist qu'ilh soit leurs habitacions; si alat, o³ luy fuison de gens, I nuit; qui ont enclouz le maisons, puis fait le feu buteir. Là oit grant clameur; et salhent sus et hors li unc apres l'autre; li evesque les fait prendre par ses gens. Tant fait qu'il en oit XII^{xx} et XVI; et l'evesque fait planteir estaches parmi la citeit, et là les fait ly maires⁴ pendre à cascon stache; et à le plus halte estache pendit Henri. Quant furent touz pendus et mors, as amis les rendit; et cascon les siens ont mis en terre. Apres, de jour en jour soy trait li evesque avale et parmi la citeit, que ses propres corps ne falit onques I jour⁵, et touz malsfaiteurs justement enquerit; XII^e trestouz à mort les metit et à leurs husserie les pendoit; tant fist que la citeit delivrat tout. Ilh faisoit porter apres li des chevestres⁷, des cordes sour I chaire⁸, et de stoc⁹ de fier ausi, qu'ilh fichoit en postel de la maison de cascon qu'ilh pendoit, et li getoit en colle I chevestre et le metit en stoc de fier. Cascon le nomoit le bonne evesque et benissoient l'eure que ilh fut neis; ensi des malfaiteur la citeit purgat, et tout son paiis de touz cheauz qui font mal ne qui li ont fait despit¹⁰. Ilh ne s'en faut c'on seul, qui est sire castelains de Chivremont, dont vous
- Henri de Marlagne est maître de la cité.
- Fol. 196 re.
- Notger le fait pendre, lui et ses compangnons.
- Le seigneur de Chivremont.

¹ Supprimez *furent consacree*.

² *Entent*, apprend. *Conversation*, litt. condition, rang, ici : conduite.

³ *O*, avec.

⁴ MS. n° 16463 : IIII^{xx}.

⁵ Le mayeur, chef des échevins.

⁶ Il ne manque pas un seul jour d'y aller en

personne.

⁷ *Chevestre*, *cavestre*, licol.

⁸ *Chaire*, char, charrette.

⁹ Lisez : *des stoc*, des pieux. Le MS. n° 10463 donne : *des estaiches et des chevilles de fier*.

¹⁰ MS. n° 10463 : *Ne qui avoient fait despit à son devantrain ne à luy, contre raison*.

aveis oït plusieurs fois parler desus, qu'ilh ' avoit tollut à Guys de Chivremont qu'il avoit murdrît. Chis vavassour astoit de sanc de Franche et d'Alemangne; mains ilh astoit robbers tout et ochis cuy ilh consuait¹, et faisoit tant de mals que cascons le maldit et se plaindit à l'evesque; mains ilh astoit tant fors de sanc et de nobleche, et par son castel qui astoit situeis en si fort lieu c'on ne poroit avoir par forche; si supplioit sovens Dieu qu'ilh li envoie engien qu'ilh le castel puist prendre, qui li fait tant de mals.

En chel an meisme, Il jours de may, morut à Romme li pape Johain; si vaquat X jour, et puis fut enluys Gelerain, li cardinals de Geneve, qui fut nommeis Estevenez li VIII^e, qui tient le siege III ans, III mois et XV jours; et fut del nacion del Germanie. — Item, l'an IX^e LXXVIII, en mois de avrill, commenchat li evesque Nogier, solonc le grandeur de son cuer, commenchie² à edefier l'englise de Liege al manere qu'ilh siet maintenant; car ilh y oit I petit englise espesse, et qui ne fut mie fort fondeit, car li mures chaioient touz, ensi que j'ay dit deseur. Sains Hubers l'oït fondeit, et l'englise Saint-Pire avecque, qui seoit defors le citeit; et les oit fait tout d'onne fachen et d'on grant³, al plus pres. Et Nogier regardat le utiliteit de tout l'ovrage, si s'apensat que li englise astoit petit pour le nobleche del siege cathedras, et d'altre part, qu'ilh ne seoit mie bien, car ilh devoit seoir al propre lieu où saint Lambert avoit esteit martirisiet, et ausi que tout seroit perdue chu que ons meteroit à la vilhe englise refaire, car ilh astoit de male fondement⁴; et quant ilh ot tout viseit, si dist qu'ilh le feroit toute neuve. Et mandoit⁵ ovriers, machons et cherpentiers, et fist geteir les mesures del englise teile com elle est al jour⁷; et fist promire geteir le fondement durement fort et suffissant, qui fut, anchois qu'ilh laissant⁸ oeuvre, vers le Touz sains, parans⁹ fors de terre le harteure¹⁰ de dois

Étienne VIII, pape.

L'an IX^e LXXVIII.

Notger rebâtit l'église St-Lambert.

Fol. 196 v^o.

¹ A savoir, le château.

² Consuivre, poursuivre; MS. P. *attaingdoit*; MS. n° 10463 : *et ochioit tous cheaux qu'il preudoit*.

³ Supprimez *commenchie*.

⁴ Sic, dans les trois MSS., pour *grandeche*.

⁵ Ajoute du MS. n° 10463 : *et avoient esteit moult empiries les mures quant les Normans l'ar-*

dirent.

⁶ MS. n° 10463 : *mandat à grant fuison*.

⁷ Supplétez : *d'huy*.

⁸ MS. P. *laisent*; MS. n° 10463 : *laisassent*, avant d'abandonner, de suspendre l'ouvrage (pendant l'hiver).

⁹ MS. P. *aparans*.

¹⁰ Lisez : *haleur*.

Situation de la nouvelle église St-Lambert.

virges, tant com de pileers et de mures ¹, solonc le forme qu'elle at maintenant; car li cuer astoit pres de Marchiet et de riewe de Liege à demi bonier, si que li capelle de Saint-Cosme et Saint-Damien astoit al opposite de cuer, al altre coron de mostier, faisant le viel cuer; mains li neuf cuer ne fut mie fais adons, que li fondement l'estage ² d'onne homme fors de terre; et fut enmi le neif de mostier le cuer grant temps.

Nombre des chanoines de St-Lambert.

Li viel mostier astoit del ³ lieu que ons dist maintenant le caverne ⁴ del crote ⁵, là astoit li grans alteis; et li crote qui astoit desouz l'auteit, est li celliers del caverne deseurdite; et prent son nom ale crote del englise, et venoit jusques al tressorier de neuf englise. Et quant elle fut fors de terre ensi que dit est, li evesque le fist parfaire et monter ⁶ et plakeir de arsilhe, et le fist bien covrir, car ilh avoit fait de grande ovrage et forme que ilh ne fut mie fais ⁷. Tout sa vie ovrast-ons toudis, et ilh voloit faire des autres englises, et lès fist ensi que vous oreis. Mains toute voie ilh at mis, solonc le grandече de son cuer, XX canoinez; sains Hubers y mist XX, et Florebbers X, et Riquar l'evesque X, et Nogier XX; che sont LX. Ilh sontalconnez histoires qui dient que ilh n'y avoit que XXX, et s'en y metit XXX; che est veriteit que ilh en est LX, quiconques les ait mis; mains ilh est ensi que j'ay dis. Et astoit li evesques l des canoines en compte ⁸, et toudis avoit esteit. Et fist saint Lambert canoine del englise; mains che fut oultre le nombre de LX; et le fist, si donat ⁹ tant de rentes et biens hireditables qu'ilh ne perdoit riens, car ilh astoit en son fietre enmi l'englise residens et presens toudis à totes ses heures; et ches rentes vout-ilh que li fabrich del englise dispensat et dispendist al ovreir ale perfection del englise, avecque chu que ons li aideroit et donroit par bonnez gens caritablez en

Rentes affectées à l'église St-Lambert.

¹ MS. 10463 : *tant de pilers comme de mures*.

² *L'estage* signifie ici : la hauteur.

³ Lisez : *en*.

⁴ MS. P. cave. MS. n° 10463 : *taverne*, et c'est la bonne leçon.

⁵ *Crote*, grotte, crypte. Voici le sens : la taverne portant l'enseigne de la Grotte se trouve sur l'ancien emplacement du grand autel, et la crypte qui était sous l'autel sert de cave à cette maison, qui emprunte son nom à la crypte de

l'église; cette crypte s'étendait jusqu'à la trésorerie de la nouvelle église.

⁶ Le MS. n° 10463 ajoute : *de bois*.

⁷ La construction du MS. n° 10463 diffère entièrement : *car il l'avoit faict faire de moult fort ovrage et grans; et ne fust mie parfaict toute sa vie, et y ovrast-ons toudis. Et il le laissat ensy, car il voloit faire ses aultres englises*.

⁸ MS. 10463 : *ens compteit*.

⁹ MS. 10463 : *et le fist teilement qu'il ly donnat*.

temps futurs. Et ordinat une queste alant par le païs, où ilh donoit pardons grans as benefaitours. Et tout chesti tresoure ilh furent assemblans bien LX ans, anchois que onques ilh commençassent à oevreir ¹. Ensi que j'ay dit, fut li cuers ordineis enmi le mostier, et enmi cel cuer fut li fietre saint Lambert assis, sor X pilers de marbre, et tout enclouz de trelliche de fier, à chandelhiers tout entour; et astoit li fietre d'or et d'argent, à pires precieuses; et avoit dedens tant de corps sains ² que ch'estoit l des noblez joweais et sains de monde, et ancors est. Vos deveis savoir que li chanoines del englises par le monde, s'il n'estoient dispensee à chu, qu'ilh mangnient tous en l refretors ³; et fist sains Ogier ⁴, li evesque, dispenseir al pape, et apres à l'emperere Octon, son oncle, tantost qu'ilh fut emperere, que touz li canoines de sa dyocese eurent maisons claustrales, toutes entour leur englises.

Pol. 197 r.
Châsse de S^t Lambert.

Suppression de la vie
commune dans l'église
S^t-Lambert.

Adont fist commençier saint Nogier l'encloustre de son englise de Liege à le chayne à Gererdrie ⁵, en alant jusques al coron ⁶ de porprit ⁷ de li englise; et puis si fist lll ⁸ ruez maisonée de nobles maisons : si appelloit-ons ⁹ le rue Espoise, qui puis fut nommeis le rue de Jache, et ancors est; qui avoit ll issuez, monstrant le fien del encloustre : dont li une tendoit à la voie venant de Gerardrie et alant vers les preis là Muese court maintenant (car de la chayne ¹⁰ en Jerardrie, toute le voie jusques preis finant, droit en lieu où li pont d'Ilhe est maintenant situeis, n'estoit mie encloustre, ains mostreit ¹¹ à cheste costeit le fin et l'extreme de l'encloustre, par les maisons claustrale qui là astoient et pour ¹² fondée à le fin del encloust); li altre rue seconde, si aloit tantoist apres à le largeche d'on maison claustrale tout avant jusques as preis. Or aveis le rue Espouse qui tient dois voie, qui

Maisons claustrales de
S^t-Lambert.

¹ MS. n° 10463 : à rouvreir; avant que l'on recommençât à travailler à l'église.

² Ajoute du MS. n° 10463 : « comme S^t Lambert, S^t Floribert, S^t Materne, ly premier evesque de Tongre, la nourice S^t Lambert, S^{te} Maldagberge, S^t Tyar (Théodard) et plusieurs aultres. »

³ MS. n° 10463 : vos deveis scavoit que le canoines qui adont estoient à Liege ilh mangnoient en le refroiteur et dormoient en dormitoir, ensy que font les moynes reguliers.

⁴ Lisez : Nogier.

⁵ La rue Gerardrie, à Liège, existe encore. Primitivement on tendait une chaîne en travers, tous les soirs, à l'endroit où commençaient les cloîtres de S^t Lambert.

⁶ Coron, bout, extrémité.

⁷ Porpris, enceinte.

⁸ MS. n° 10463 : llll rues.

⁹ Suppléiez : l'une.

¹⁰ Le MS. n° 10463 ajoute : de fier.

¹¹ Lisez : mostroit.

¹² MS. n° 10463 : sont.

continent maisons claustrale par tout, dechà et delà. Apres, revenant à la chayne en Gerardrie, et alont ¹ tout oultre jusqu'à preis, esteit li plus large voie; et la nomat-ons le Large ²; et astoient maisons claustrale à diestre et seniestre, jusques devant l'englise; et de rue Espeuse jusqu'à la chayne à Gerardrie, avoit III maisons; et al entree, à l'autre costeit, est li englise. Et droitement al opposiste del entree de Espeuse rue, passant par-devant les accenglez ³ del englise, at l'autre rue qui est doble, qui vat jusques preis, tout maisons, à diestre et seniestre, en retournant par une voie qui at tout maison claustrale dechà et delà, jusques al issue de castel Saint-Michiel. Et ancors y at l'ruel deleis l'englise, qui vat amont Saint-Pire à le porte del citeit, joindant à l'encloustre Saint-Pire; et sont maisons claustrales dechà et delà; mains ons en ostat puis dois qui furent faitez assemenche ⁴ del englise, et ancors sont maintenant.

Personnel attaché à l'église St-Lambert.

Fol. 197 v°.

Chanoines de la Petite-table.

Conditions pour être chanoine de St-Lambert.

Nous vous avons deviseis les fins del encloustre à tous les costeis; si vous dirons avant des ordinanches del englise que saint Nogier fist. Promiers, avoit à Saint-Lambert VI clers, qui astoient en le freteour ⁵ servans les canoines as tablez, de leurs propres offisiez; qui orent perdus leur offiches quant li signours ne mangoient mie ensemble; et avoient leur hosteis por euz. Mains sains Nogier ne les obliat point, ains les at donneit cens et rentes et droitures del refretour, et les rentes et chadiers, andiers ⁶, chodrons, pos et pelles qui avoient hireditablement, tout et de quant qu'ilh en poroit estre, à VI clers, et VI autres qu'ilh adjungit avecque; et les nomat canoines de la Petite-table, et les assenne lieu en l'englise Saint-Gile, qui jondit à l'englise ⁷ de Liege, et ordinat qu'ilh soient continueis à l'englise servir et les canoines subvenir. Apres, ordinat que les canoine qu'ilh avoit mis en l'englise de Liege fuissent ausi gentils et de teil sanc que li autres XL, excepteis VI qui ne convenrait mie estre si gentils, mains qu'ilh soient docteurs en le diviniteit ⁸, ou en drois ou en loys, et prestre consa-

¹ Lisez : *alant tout oultre.... estoit.*

² Supplétez : *rue*, avec le MS. n° 10463.

³ Lisez : *en.*

⁴ *Accenglez*, *cenglez*, ceinture, enceinte.

⁵ *Assemenche* ou *aisemences*, aisements. Le sens est : deux maisons claustrales furent abattues pour

faciliter les abords de l'église.

⁶ *Freteour*, *refretour*, réfectoire.

⁷ *Andiers*, landiers, chenets.

⁸ MS. n° 10463 : *qui joindoit al grande eglise.*

⁹ C'est-à-dire : en théologie.

creis pour deservir l'englise, al ¹ solempniteis celebrer al alteit ² altre necessiteit faire qui à cel jour ³ astoient aconstumeit. Et ordinat Nogier que nus ne die messe al ⁴ alteit de son englise ch'il n'est canoine en l'englise; et por chu furent fais li XII canoinez de la table deseurdiz. Ancors vos die, ansi com je vos ay dit altre fois ⁵, que la capelle Saint-Gile astoit une parochial englise où li gens de certains lis ⁶ venoient à messe, et sont ⁷ pour les canoines de la table priveis; mains l'evesque Nogier les at restitueis de paroche plaisanche ⁸, car ilh fondat, droit à altre leis del mostier, en I plache del encloustre, I englise de la benoite virge Marie, et le fist mere parorche ⁹ de Liege; si mist plebain et archeprestre, fons et oyle y poisat, et li donat belles auctoriteis.

Chapelle paroissiale d
St-Gilles.

Église paroissiale de
N.-D. aux fonts.

A cel temps que je dis, se I borgois moroit, ons faisoit ses exeques en l'englise de Liege; et li plebains astoit capellains en l'englise de Liege et cureis de la paroche de Nostre-Damme, car l'englise de Liege astoit fondée en honour Nostre-Dame et Saint-Lambert, et ancors est. Et quant ons fist les englise parochials Saint-Andrier, Sainte-Katherine et les autres par la citeit, li englise de Liege astoit mains vexee ¹⁰ de cheauz de la propre paroche; si semblat al evesque qu'ilh convenoit trop male en I teile englise faire exeques de borgois; si fist et metit les fons et le baptesme qui astoit en l'englise de Liege à l'englise Nostre-Damme deseurdite. Apres metit XX canoine à Nostre-Damme, as queis ilh donat rentes; et les nomoit ¹¹ canoine Nostre-Damme; les queis ilh asservoit si com cheauz de la table, car cascon servir doit et officier l'englise de Liege, ensi que vous oreis chi-apres ¹². Apres fist Nogier de son englise damme cathedrals et trespouseir ¹³ de tout l'evesqueit, et le reconstituoit ¹⁴ ensi que devant astoit, et de beais

¹ Lisez : *as*.

² Suppléez : *et*.

³ A savoir : aux jours de fête.

⁴ MS. n° 10463 : *al grand aultreit*.

⁵ Voyez ci-dessus p. 107.

⁶ *Lis*, lieux.

⁷ MS. n° 10463 : *or sont*. Je ne sais à quoi rapporter ce verbe.

⁸ Lisez : *plaisante*? Le MS. n° 10463 donne : *Nogier les at refaict une aultre plaisante paroiche*.

⁹ Lisez : *paroiche*.

¹⁰ *Vexee*, chargée de besogne pour administrer ses paroissiens.

¹¹ MS. P. *et les nommoit-ons*.

¹² MS. n° 10463 : *cascon devoit servir et officier alle grande eglise quant mestier en seroit; et cheauz furent faict canoines, apres chu, de S' Materne, et mis en la grande eglise*.

¹³ Lisez : *treffonsiere* (propriétaire du fonds, seigneur temporel), avec les deux autres MSS. Le n° 10463 ajoute : *et deseurtraine, supérieure*.

¹⁴ Lisez : *reconstituat*.

Fol. 198 r°.

Travaux aux églises St-Martin et St-Paul.

Château St-Michel, en Publemont, appartenant à Radus des Prez.

Notger projette d'abattre le château de St-Michel.

Il entraîne Radus des Prez en Allemagne.

joweais aornat l'englise. En apres, sains Nogier metit X canoines à l'englise Saint-Martin en Publemont, et fist faire leur encloustre en trechant le roche ¹, et le warnist de mures par tout où besongnoit ². Et l'englise Saint-Poul parfist tout sus, de fenestre en amont; si mist X canoinez, si en fut XXX; et les donat grant rentes. Mult fist de bien par tout, mains toudis li sovient de Chivremont; mains ilh ne puet troveir voie comment ilh le puist avoir. Apres at museit à castel Saint-Michiel, car ilh astoit fors et seoit trop pres de la citeit; et astoit tout maisoneit le tietre ³ de Publemont, de castel Saint-Mychiel jusques ⁴ à I castelle que Radus de Preit avoit fondeit à son temps, que ons nomme maintenant le porte Sainte-Walbeur, et tout parmi Ysle, jusqu'al lieu où li poins d'Avroit siet maintenant, qui astoit adont touz preis, car Muse n'y iroit ⁵ mie ancor; et par tous les costeis de Liege, fors de mures ⁶, tout mainsoneit et fait maison ⁷ si bien ordinee qu'il sont maintenant.

Atant at saint Nogier regardeit sa citeit qui astoit si petite que dit est par deseur, et l'at ⁸ grant convoitise de abatre le castel Saint-Mychielh que Radus de Preit tenoit; si puissant chevaliers n'avoit adont à Liege, de sant ⁹ et de linage, et qui ay tant de charneis amis prochains ¹⁰, dont ilh est touz singnours. Mains li evesque n'aypte ¹¹ riens à chu; ilh est venus à Radus, qui astoit de son conseilhe, et li dist: « Aleir vos convient o ¹² moy visenteir » en Allemangne mes amis et le roy, mon ayon. — « Bien me plaist, » dist Radus. Atant sont aparelhiez et mis al chemien; si demorarent IIII jours à Ays-le-Grain; là enformat ¹³ Robert, li prevost del englise de Liege, fis de sa serour Elisent, contesse de Bolongne, et dist tout en secreit: « Robert, » ilh vos covient retourner à Liege, car nos astons d'acorde, Radus et » moy, que de castel ¹⁴ je fache une englise; si le fereis faire et ordineir al

¹ Le MS. 10463 ajoute: *par deseur*.² Où besongnoit: où cela était nécessaire.³ Tietre, colline.⁴ Il y a ici une omission d'après le MS. n° 10463, qui donne: *jusque at englise St-Martin et Pireux (Pierreuse), de Marchiet à Liege jusques à I castel*, etc.⁵ Lisez: *coroit*, coulait.⁶ Supplétez, avec le MS. n° 10463: *avoit des beais forbos*.⁷ MS. n° 10463: *et faite des maisons*.⁸ MS. P. *et at*.⁹ Lisez: *sanc*, sang; ici: noblesse, race.¹⁰ C'est-à-dire; des proches parents.¹¹ Lisez: *n'acompte*, n'a aucun égard, ne fait pas attention.¹² O, avec.¹³ Notger est le sujet sous-entendu. Le MS. n° 10463 a: *là informat ly evesque Robert*.¹⁴ MS. n° 10463: *de castel St-Michiel, à Liege*.

» devise de maistre geometrins, si que je le trove fait à mon retour; en
 » honour sainte Crois soit l'englise. » Et Robers li dist : « Sire, je le feray
 » volentiers. » Atant est retorneis ariere, si at pris tant ovriers, qui sont
 maistres excellens ¹; sens le castel abatre fut fais mult subtilment; et con-
 vertirent les offisschue ² de castelle en cellez de mostier; et de la grant
 tour de castel abaterent l verge de halteche, et se fisent le tour des clo-
 ques; et la neif de mostier et le cuer ³ del dongnon, où li alteis sont ordi-
 neis as pilers; encloustre et capitle etalconnes maisons pour habiter
 canoines ont faitez de dois tours qu'ilh ont abatue, et des cengles ⁴ stable-
 ries. Ilh ont tant fait qu'ilh ont une belle englise fait; et à dechà del englise,
 commenchant à faire maisons et habitacion des canoines, ilh ne avoit que
 li voie bien estreote entre deux. L'evesque, qui astoit aleis en Allemangne,
 est retorneis dedens III mois, assavoir l'an IX^e et LXXIX, en mois de june,
 que li englise astoit toute ordinee; mains elle n'astoit mie parfaite ne
 coverte. Et revient par Ardenne; si revenoit entre Fleron et le castelh de
 Cornelhon, Radus prent à regarder vers Liege; quant ne voit son castel,
 si dist : « Sire, si Dies m'ahit, onques plus ne passay chi que je ne veisse
 » mon castel, et je n'en voy point; ains voie-je englise là je quidoie mon
 » castel. »

Le château St-Michel
est transformé en une
église.

L'an IX^e LXXIX.

Fol. 198 v^o.

Nogier entent Radut, si respont : « Beaiz sire, riens ne valt le noieir;
 » je vous prie ne vous corochiez; Dies m'at donneit et fait entendre qu'en
 » l'onour de la crois où ilh soffrit mort et passion, je fessisse l englise de
 » unc castel planier ⁵; mains riens ne perdereis, car Robers, li miene
 » neveu, at noble heritage delà Mouse, où ilh at plus de preis qu'en
 » vostre; sens faute vous l'aureis trestout, et Robers aurat vostre petit
 » vilhe c'on dist la Sablonier à sa grant prevosteit de Liege en heretier ⁶,
 » en discangne des preis qui sont le hiretage al prevosté, qui sient delà
 » Mouse; ensi aureis grant gangne. Et moy et mon englise vous consente-
 » rons en chel discangne. » — « Sire, dist Radus, che ⁷ vuilhe faire volen-
 » tier vostre plasier. » Là avoit de hals barons XXVIII, qui ont avecque

Notger donne à Radus
des Prez les biens de
son neveu Robert.

Il annexa la Sauvenière
à la prévôté de St-
Lambert.

¹ MS. n^o 40463 : *qui estoient si excellens mais-
tres que, sans le casteal et à abatre, fut faicte
moult subtilment l'englise.*

² Lisez : *offichines.*

³ Suppléez : *fisent*, avec le MS. n^o 40463.

⁴ *Cengles*, enceintes.

⁵ MS. n^o 40463 : *de vostre plaisant chastel.*

⁶ MS. n^o 40463 : *le Sablenier, et l'adjosteral à
sa grande prevosteit, et en iist hiretier.*

⁷ Lisez : *je.*

l'evesque saeleit le discangne. Or fut dedont en avant li prevoste, sens desdier ¹, drois sires temporeis del vilhe de Savenier; sa justiche y avoit; et qui ochioit l'homme à Liege, s'ilh poioit venir en Savenir, ilh astoit à saveiteit; ensi que ses ² de Preis l'avoient tenuit, le tient le prevost en fiez del evesque de Liege, et l'un apres l'autre jusques à III^e et XXXVII ans; puis y vint l'prevoste qui fist consciencie des mals c'on faisoit à Liege sour la fianche de lanchier en la Sablonier ³; si le donat à l'evesqueit, et metit le Sablonier à la justiche de Liege et renunchat à franchises deseurdites, ensi que vous oreis. Et Radus, et ses heures apres luy, tinent hiretablement tout l'iretage que li prevoste avoit Oultre-Mouse, trestout chu qui est entre le pont des Arches et le pont Saint-Juliin, et jusques à la Boverie et ⁴ jusques en Graverol ⁵ (je vous nomme Saint-Juliin et li pont des Arches por miez connoistre et entendre chu que je dis; mains ilh n'astoit ancors nulle ⁶ d'eauz, ne si ne fut lonctemps apres). Et Radus des Preis at fait maisonier la plache mult suffissamment et fait une plus puissante vilhete que ne soit la Sablonier la moitie ⁷, et le nomat-ons le vilhe des Preis, et chu afflin que ons sache que chis des Preis le edifiont et furent li premiers habitants là. Apres edifiat la rue c'on dist Choque ⁸, où li charlier ⁹ prenent leur chevanche ¹⁰ et habitent.

La ville des Prez, outre Meuse.

Notger dédie la nouvelle église à la Ste. Croix.

Fol. 199 r^o.

Nogiers, li evesques, edifioit toute l'englise Sainte-Crois, et le dedicassat le jour le ¹¹ saint Severein en octobre, en honour de sainte Crois où Dies soffrit passion pour nous; et y mist XV canoinez, et les aquisit grant rentes. Et li prevost fist faire une englise dele oripte de la capelle de castel, en honour de saint Mychiel l'archangele, car en la capelle de castel ons oroit de ¹² saint Michiel. Adont donat toutes les sales de castel, qui astoient grandes et puissantes, à l'englise de Liege, de chi al petit englise Saint-Mychiel; si en fisent dois maisons de canoinez ou III; si laissent la voie venant de

¹ Sans desdier, sans contestation.

² Lisez : ces, cheauz ou ceulz.

³ Les trois MSS. donnent la même chose. Qui fist consciencie, qui se reprocha, se fit un cas de conscience? Sour le fianche de lanchier, dans la confiance qu'on pouvait se sauver?

⁴ Le MS. n° 10463 ajoute : *desquendant*.

⁵ Gravioule, endroit au bord de la Meuse, sur la rive gauche, en face du mont-de-piété, à Liège.

⁶ MS. n° 10463 : *nulles nouvelles d'eau*.

⁷ Le MS. n° 10463 ajoute : *et passoit tout parmi le droit chemien qui tendoit vers le pont d'Amiercourt*.

⁸ Choque, la rue Puits-en-Sock.

⁹ Chartier, charron, faiseur de charrues.

¹⁰ *Prendent chevance*, exercent leur métier.

¹¹ Lisez : *de*.

¹² Supprimez *de*.

castel, aval la roche, vers l'encloustre Saint-Lambert. Del englise Saint-Mychiel fist Robers, li prevoste, le parochial englise de Sablonier; si le consacrat li evesque Nogier le secon jour de may l'an IX^c et III^{xx}. — En l'an IX^c III^{xx}.
 eel an meisme fist faire l'evesque totteiz maisons en la plache où li englise Crypte de St-Lambert.
 vielhe de Liege astoit, et le fist abatre. Ancors y est le cripte : ch'est le crote, ensi que j'ay dit mult de fois ¹, qui soloit estre desouz l'aiteit de cuer de mostier; mains ilh ostoit touz les corps sains des evesques ² furent mis à l'englise Nostre-Damme deleis l'englise de Liege. — En chest an meisme conquist Nogier, l'evesque, Chyvremont, et vous oreis comment. Je vous dis que li vavassour qui sires astoit de Chyvremont avoit une moilhier qui avoit nom Ysabel, qui astoit acuchie d'on enfant marle; atant fut si presumptueux qu'il mandat l'evesque pour baptesier son enfant, car ilh astoit de son sanc, car ilh n'avoit nul prestre entour li qui fust suffissans pour baptesier l'enfant, qui est de royal sanc de mere et de peire. Quant li evesque l'entent, si l'otroie et dist qu'ilh yroit volentiers à grant fuisson de clers, lendemain al vespre. Atant mandat ses chevaliers en Hesbain, et les dist comment Lidriel, li sirez de Chivremont, l'avoit mandeit pour baptesier son enfant; si voroit là aleir et conquesteir le castiel.

Prise de Chèvremont
par Notger.

Li evesque devoit aleir à heure de vespre; si alat de matin devant, portant qu'ilh ne volt mie qu'il fust convenus ³, car ilh et tous si chevaliers estoient armeis, et avoient afoibleiz ⁴ noires chappes desus, si que che sembloient prestre et canoines. Si vinrent à castel dois et dois, et sont entreis en castel; et Lidrel vint alencontre, si aperchuit tantost que ilh estoient armeis desus ⁵ les chappes, si fut tous enbahis; et li evesque, quant ilh voit qu'ilh astoit aperchuis ⁶, si fist cloire et fermer la porte, et dist :
 « Lydrel, je suy venus à ton mandement, et chu ⁷ parmi chu ⁸ parvenus à
 » mon intencion, que ⁹ j'avoie tant convoiteit chest castel ¹⁰ por tes malvaiz
 » fais; car tu es leres et robeurs de chemiens et preneur de gens, et
 » encloiant en ton castel, où mors sont en prison à greff dolour. Or le moy

¹ Notamment à la page 140.

² Supplétez : *qui ou et*.

³ Lisez : *connus*. Les autres MSS. ont *cognus*.

⁴ *Afoibleiz*, s'étaient affublés, avaient revêtu.

⁵ Prononcez : *desous*. Les autres MSS. ont *desoubz*.

⁶ Qu'il était découvert.

⁷ MS. n° 10463 : *suis*.

⁸ *Parmi chu*, par ce moyen.

⁹ *Que* = *car*.

¹⁰ MS. n° 10463 : *ch'estoit del destruire chis castel*.

Fol. 199 v°.

» rens de greit, si que vrais repentans des mals que tu as fais, ou se chu
 » nom, tu serais confus. » Quant Ydrél entendit, si dist : « Faux prestre,
 » vos mentireis, et vuidereis mon castel, que ' vos soiez pendus; si vous
 » moy ² n'astiez venus à mon mandement, vous seriez ochis tout mainte-
 » nant ¹. » Li evesque entendit Lydrel qui parolle outrageusement, portant
 qu'ilh astoit garnis de grant ³, qui estoient là deleis li ⁴, sens arme; et li
 evesque avoit bien V° hommez armeis. Si dist : « Lydrel, ne tōy annoie ⁵;
 » le castel auray et le destruiray. Quele gens quideis-tu ⁶ que j'ay ameneit?
 » Ne prestre ne canoine, fors que moy; ains est chevalerie armeis; or me
 » rens le castelh anchois que ons toy tue. » Atant at li evesque sa chappe
 devestue, et les autres apres. Adont at dit Lydrel : « Faux prestre, tu m'as
 » trahit. Hey my, noble maison, longctemps vos ay govreneit, et ors sereis
 » destruite; ancor en serait guere firement maintenue, car la grant nacion
 » dont je suy moy vengerait; et por avoir materre por plus chaude guere
 » faire, je salheray là hors des creteis ⁷, si me tueray. » Atant salhit hors
 de mures, si qu'ilh se tue. Atant salt l'evesque avant et trait l'espee, si
 escrie ses barons; si ont ochis touz cheaux de castel, vies et joveñez; le
 castiel ont vuidiet le XX° ⁸ jour del avoust l'an deseurdit. Puis at l'enfant
 baptiset, car en convent l'avoit; Anchelay ⁹ fut nommeis; mains ilh morut
 dedens III jours ¹⁰.

Destruction du château
de Chèvremont.

La mere del enfant et l'enfant ont ¹¹ metit en Vals ¹² ou à Chayenee, à
 I hosteit suffissant; mains ilh morurent andois ¹³. Et li evesque Nogier
 mandat ovriers tant qu'il abatit tout le castel et le destruite tout, si que

¹ Lisez : *que vos ne soiez pendus ?*² Ce *moy* est de trop.³ Ce membre de phrase n'est pas clair. Le MS. n° 10463 donne : *car se voz ne fussiez venus à mon mandement, je voz ochiroie tout maintenant.*⁴ Supplétez : *gens*. Parce qu'il avait autour de lui beaucoup de monde.⁵ MS. n° 18463 : *Mais ilh estoient sens armes.*⁶ Tournure neutre : « que cela ne te fasse ennui. »⁷ Lisez : *quides-tu*.⁸ *Creteis*, créneaux.⁹ MS. n° 10463 : *le XXI^e jour.*¹⁰ MS. n° 10463 : *Nicolay.*¹¹ On lit sur un feuillet intercalé dans le MS. n° 10463 : « J'aye leu une aultre histoire qui disoit que l'enfant fut baptisé par l'evesque Nogier, et fut nommé Agricolay, et morut le mesme jour. Et la mere, voyant la disconfiture et prinse du chasteal, saillit en ung puitz, l'an IX^e LXXIX, le XXI^e d'aoust. (Signé) DE WABA. »¹² Lisez : *ons metit* ou *ont mis*.¹³ Vaux, petit village situé au pied de la montagne de Chèvremont, près de Chénée.¹⁴ *Andois*, tous deux. Le MS. n° 10463 ajoute : *temprement*, bientôt.

jamais ne demorait homme ne y edefierait; ne demorat englise à abatre, fors I, car ilh en y avoit III : l'une astoit de la virge Marie; XXX canoinez y oit, cascon oit grant rentez, et XII prestre; et toutez leur rentez donat à l'englise Nostre-Damme d'Ays, et y mist XX canoines; si en fut XL, car Charles-le-grant, quant ilh le fondat, en y mist XX. Et l'autre ¹ seoit devens la grosse tour, qui astoit en honour de saint Johain ewangeliste; là oit XXX canoine tres bien doyeis. Che dois englise fondat sains Materne, le promier evesque de Tongre, et y mist en cascon XX canoines; et sains Martin, l'evesque ² de Tongre, et ³ y mist X en casconne; mains chest englise Saint-Johain ne se volt ains ⁴ laisser abatre, jusques atant que saint Nogier oit vouweit de fondeir en le citeit de Liege I ⁵, et par le conseilhe de maistre Eustache de Chamont, I grant maistre theologien; et tot ausi tost qu'ilh l'ot vouweit, elle chait sens cop ferir. En chesti englise ⁶ avoit I petit orateur en honour saint Denis, où ilh avoit XII prestre; apres fut la capelle de Saint-Cosme et Saint-Damien, al montee de castel, defors le porte, là où sains Monulphe orat, ensi que nouz avons deviseit ⁷. Puis butat le feu partout et ardit tout le remanant. Et puis l'evesque revient, et amenat avecque luy XII cloques qui estoient en II englises de canoines ⁸; à Saint-Lambert mist I, qui ancor y est al jourd'huy, dont ons son ⁹ none le jours commons; à Saint-Poul fut Dardar; à Saint-Pire en oit I ¹⁰, Primete ons noma; et I altre Primete à Sainte-Crois; Sains-Martin en oit I; Sains-Johain en oit III, quant Nogier le fondat; Sains ¹¹ en oit II, que bien lontemps gardat; et Saint-Mychiel en oit I, et Nostre-Dame-à-fons I.

Trestos les beaiz joweaz qu'il trovat en Chivremont departit as ¹² englises, et grant part en garda pour l'englise Saint-Johain, quant le ferait; la queile cel annee meisme asseis de lis quis at ¹³ pour faire son englise, et tant que

Églises de Chèvremont.

Cloches des églises de Chèvremont.
Fol. 200 r.

Fondation de l'église St-Jean.

¹ Sous-entendu : *englise*.

² MS. n° 10463 : *li VII^e evesque*.

³ Lisez : *en* (qui se répétait souvent), ou supprimez cette conjonction.

⁴ MS. n° 10463 : *oncques*.

⁵ MS. n° 10463 : *l'autre, et che fist-il par...*

⁶ MS. n° 10463 : *fortreche*.

⁷ Voyez tome II, page 255.

⁸ Même MS. : *qui estoient dedens les II englieses*

de Chivremont.

⁹ *Son*, pour *sonne*.

¹⁰ Supplétez : *que*.

¹¹ Supplétez, d'après le MS. n° 10463 : *Denis*, qui est resté dans la plume des copistes des deux autres MSS.

¹² *Departit as*, partagea entre les.

¹³ Il a cherché assez d'endroits, d'emplacements.

I trovat à sa plaisanche, es preis en Ysle, sour le costeit de la Sablonier. Et mandat des ovriers et getat le fondement del englise Saint-Johain-en-Ysle, de la facheon et forme reonde ensi que astoit et est l'englise Nostre-Damme d'Yais-le-grain¹; et metit VI ans del² faire. Et prenoit pires es preis deriere le Sablonier, en I grande roche desquendant le tietre de Publemont où li englise Saint-Martin astoit fondee, desquendant jusqu'en preis, en lieu où li Begars furent puis situeis; là avoit I grant roche où ons avoit pris pire longtemps pour faire l'englise Saint-Martin, Saint-Lambert, Saint-Crois, et ancors y prenoit-ons pour Saint-Johain; si avoit I si profonde fosse que ch'estoit mervelhe. — Item, l'an deseurdit, XVII jour de septembre, morut li pape Estevenez de Romme; apres sa mort fut li siege vaque X jours, puis fut consacreis Jaqueme, li cardonals de Paris, qui fut nommeis Maximiens li thiers; et fut de la nacion de Romme; et tient le siege III ans, VI mois et X jours, et I altre escript III ans, III mois et XV jours. — Item, l'an IX^c IIII^{xx} et I, li rois Henris de Alemangne oit I grande victoire contre les Hongrois³ Danois, qui astoient aloiiés ensemble, et destruoient le regne d'Allemangne; si en fut tant ochis qu'à mervelhe; et Octez, li dus de Saxongne, li fis Henri, qui puis fut empererez de Romme, fist la desconfiture. — En chesti annee fut I bonne annee de tos biens; si avoit-ons en Franche I muy de froment por dies gros viez, ch'estoit XL deniers, car li gros valoit adont IIII deniers; et demorat bien là LX ans sens monter; et à Liege avoit-ons I muy d'espelte pour IIII gros: et le quarte de vin de Franche ou de Riens le plus fort, à mesure de Liege, I denier; et le forte cerveuse noire de point d'Ameircuer, VI quart et demey pour I deniers.

Maximin III, pape.

L'an IX^c IIII^{xx} I.

Le roi Henri défait les
Hongrois et les Da-
nois.

Bonne année.

Brasseurs de cervoise,
à Liege.

L'an IX^c IIII^{xx} II.
Chère année.
Fol. 200 v^o.

A Liege n'avoit adont que III bresseurs⁴ bressante cervoise, et n'en y poioit plus avoir; qui rendoient rentez de cervoise al coistre et as marliers de Saint-Lambert de Liege, qui l'ont laisiet defalqueir⁵. — Item, sor l'an IX^c IIII^{xx} et II fut li annee si chier que ons vendoit I muy de splete II sois⁶ et demi de gros, et le quarte de vin I gros et demi, ch'estoit VI deniers;

¹ Yais pour Ays, Aix-la-Chapelle.

² MS. n^o 10465 : *al*.

³ Supplétez : *et*.

⁴ MS. n^o 10465 : *bressines*.

⁵ Le sens est sans doute : ces trois brasseries payaient une accense en nature au coistre et aux marguilliers de St-Lambert, qui l'ont laissé perdre.

⁶ Sois, pour soulds.

maines on avoit de la forte cerveuse III noires de Corvay¹, dont les XV font le gros vies. — A cel temps astoit si fors li linage Robert, le conte de Paris, qui fut ochis devant Soison par le Charle-le-chals, rois de Franche, que li rois² Henris de Alemangne et ses fis Octon, qui le portoient contre le linage Robert par le raison de sa femme, le filhe³ roy Henri, jà soiche que Hue, le fis Robert conte de Paris, awist la parolhe⁴ serour, et que ilh fist⁵ ancors plus prochains cusins al roy Henris que li rois Loys ne fust; car je vous dis qui li dus Henris de Saxongne, qui fut ayons al roy Henri d'Alemangne (car chu⁶ fil à son filhe, que Corart oit li rois⁷ de Alemangne et le ducheit de Saxongne avecque, dont Henris astoit dus quant ilh fut rois, et ancors en astoit à cel temps dus Otton, ses fis⁸), chi dus Henris, ayon de roy Henri, oit I filhe de son secon mariage, qui fut femme al conte de Paris; de queis ilh issit Robert, qui oit Hugeline, filhe Henri le conte d'Angou; dont ilh issit III fis : Richart, duc de Bourgongne; Robert, prinche et conte de Paris, cheli qui fut ochis à Soison; et li thiers fut Eudon, le govreneur Charle-le-simple, qui fut coroneis à roy de Franche por le maledie Charle, ensi que dit est⁹. De Richart, l'aneit de III fis, issit et fut fis Radulphe, qui fut rois de Franche apres, ensi que j'ay dit¹⁰; et de Robert, qui fut ochis et dont la guere vint, fut fis Hue-le-grans, qui fut contes de Paris et qui regnoit à cel temps dont je parolle, qui fut peire Hue Capet et ses dois frerez.

Puissance du lignage de Robert, comte de Paris.

Lignage de Henri, duc de Saxe.

Sour l'an IX^e III^{xx} et III montoit forment li englise Saint-Johain ewangeliste, en Ysle. — Item, en cel an fist cedefieir saint Nogier I petit hospitael, en lieu où est maintenant situeis le hospitale Saint-Christofle, qui n'astoit ancors fondee, pour herbegier les povres; qui durat lonctemps

L'an IX^e III^{xx} III.
Église St-Jean.

Hôpital St-Christophe.

¹ MS. P. Tournay. Lisez avec le MS. n° 10463 : *cerveuse, le quart pour III noirs tournois.*

² Lacune. Le MS. n° 10463 donne : *que ly roy de Franche ne poioit avoir dures à luy* (ne pouvait soutenir la lutte contre lui), *s'il n'astoit* (si ce n'était, n'était) *ly roy Henris d'Alemangne.*

³ Supplétez : *le, du.*

⁴ Les deux autres MSS. donnent : *pareilhe*; eût également une sœur.

⁵ Lisez : *fuist.*

⁶ Supplétez : *fut*; car il était fils de sa fille.

⁷ *Rois* pour *royalme*? Cette phrase est fort embrouillée.

⁸ Henri I^{er}, dit l'Oiseleur, confirmé roi de Germanie l'an 919, était duc de Saxe. Son fils, Otton I^{er}, dit le Grand, reçut la couronne impériale le 2 février 962.

⁹ Voyez ci-dessus, page 97.

¹⁰ Voyez ci-dessus, page 124.

Vision du roi Henri.

L'an IX^e IIII^{xx} IV.

Comète Grande mortalité.

Fol. 201 r^o.Les Sarrasins battus
par le roi Henri.
Mort dudit roi.

Agapithe II, pape.

L'an IX^e IIII^{xx} V.Otton, fils de Henri, est
proclamé roi d'Alle-
magne.

apres. — En cel an fut oiie une voise en l'aire, le jour de Noiel, à Henri ¹ devant meenut, qui disoit : « Gardeis vous! je vous fraperay tempre se » ne vos amendeis. » Et si fut oiie par III fois et par III nuis, en l'empire de Romme et de Constantinoble. en royalme de Franche et d'Alemangne; où ilh oit mortoire d'empedemie en l'an apres, qui commenchat en mois de june et durat jusques al jour de Noiel, que li vois avoit crieit la premier fois, et par touz les paiis là elle astoit oiie. — Item, l'an IX^e IIII^{xx} et IIII, en mois de may, fut veue li estoile cavelue; et commenchat dedens XV jours la mortoire si grant, que li gens stelloient ² par les ruez et moroient là; et apparoit à cheaux qui devoient morir une ensengne enmi le front, roges; et s'il ne devoit mie morir, ilh astoit blanche. — Item, en cel an meisme oit une grande bataille li rois Henris d'Alemangne contre les Sarasins Hongrois et Bulgarois, le jour de saint Bertremeir, si furent touz desconfis li Sarasins; mains li rois Henris fut navreis en chief; si faisoit chalt adont, et fut d'onne espee envinemee; si enpirat tousjours la plaie, tant qu'ilh morut ³, sour l'an IX^e IIII^{xx} et V, VII^e jour de june. — Item, en cel an IX^e IIII^{xx} et IIII, VIII^e jour, morut li pape Maximien; si fut li siege vague XII jours, et al XIII^e fut consacreis Benedich, li cardinal de Pise, qui astoit li cardinal Saint-Cyriache en Termes, et fut nommeis Agapitus li secons; si astoit de la nacion de Romme; si regnat I an, II mois et X jours, et solonc Martin VIII ans, VI mois et X jours.

Item, l'an IX^e IIII^{xx} et V, quant Henris li rois d'Alemangne fut mors, si fut coroneis rois d'Alemangne Octon, ses fis, li premier de chesti nom; et des tissons ⁴ fut premiers empererez, ensi que vous oreis; car le premier an qu'ilh fut coroneis roy d'Alemangne, morut Berengiers li quars, qui astoit emperere en Ytaile; car ilh en y avoit eut IIII, dont li secons fut coroneis emperere l'an IX^e et LXX, le XXIX^e jour de marche, si fut quant Henris fut coroneis à roy d'Alemangne apres la mort Conrart. Chis regnat IIII ans, et puis regnat une altre Berengiers V ans, et puis Lothaire II ans,

¹ Lisez : *heure*, avec les deux autres MSS.² J'ignore la signification de ce mot. Le MS. n^o 40463 donne : *en sternant et bailhant*.³ « Henri l'Oiseleur méditait, en 936, une expédition en Italie, pour délivrer ce pays destyrans qui l'opprimaient; mais la mort l'enleva, le 2 juillet de cette année, à Memleben, en Thuringe. » (*L'art de vérifier les dates.*)⁴ *Tissons*, thyois ou allemands.

et apres Berengiers li quars VII ans; et tos regnarent en Ytaile en tant ' que Henris regnoit en Alemangne. Or vous vorons deviseir comment Octon vint à l'empire. Si vos disons que Octon astoit I puissans hons, et entre XXX et XL ans d'eage, li plus poisans et victorieux que ons seust adont à parler dechà mere ne delà; tant que la nouvelle en fut à Romme; et li pape et li senateurs, qui mal astoient govreneit par le emperere Berengier, envoiarent I cardinal et II senateurs à Octon, rois d'Allemangne, et li dissent qu'ilh li plasist venir à Romme, car ilh le rechiveroient à emperere et le coroneroient. Ly rois soy conseilhat à son conseilhe; et Nogier, l'evesque de Liege, le filh de sa serour, qui maistre astoit de conseilhe, le conseilhat qu'ilh alast à Romme puissamment, et se fesist rechivoir; et ilh yroit à tous ses Ligois avecque luy. Atant respondit qu'ilh yroit à Romme, et li abbassateurs sont atant partis del roy Octo.

Il est proclamé emperereur.

Il va à Rome, laissant Notger vicaire de l'empire.

Li rois Octo assemblat grans gens et s'en alat vers Romme; et al partir d'Allemangne laissat saint Nogier, son neveu, vicaire de royaume d'Allemangne pour li govrenier, et commandat à tous ses subgis que ilh obeissent à li si qu'à son corps propre, en tous cas. Puis se partit si puissamment et à tant de gens qu'ilh faisoit toute terre trembleir; et s'en alat par Lombardie. — En chesti an meisme, le premier jour de jule, morut li pape Agapite, si vaquat pour sa mort li siege XII jours; apres fut consacreis à pape Octaviain, li cardinal de Sainte-Marie ¹, qui fut nommeis Johains li XII, qui astoit del nacion de Romme; qui tient le siege III ans, X mois et XV jours. — En cel an meisme morut Eudon, le premier abbeit de Clignit, et fut abbeis Adamaire; et apres Adamaire, sains Maialins, I hons de grant vertus plains, et repariers ² de disciplinez ecclesiaste. — Ly pape Johains d'eseurdis fut fis Alberit le Romain, del region de Large-Voie, li queis astoit puissans d'amis à Romme; si appellat les nobles et les priat et loiat de seriment que, quant Agapite serat mors, qu'ilh promoveroient se filh Octaviain al papaliteit; et ensi fut fais. Chis pape astoit veneres ³, cauchans al bois sovens les biestes; et si astoit tant luxurieux qu'ilh tenoit femmes publement, et si menoit I desordinee vie nient afferant al papaliteit. Adont montat amont le chemien à Romme li rois Octon; par

Fol. 201 v.
Jean XII, pape.

Abbés de Cluny.

Du pape Jean XII.

Le roi Otton arrive à Rome.

¹ MS. n° 10463 : *enmetant*, tandis, pendant.

² Le MS. n° 10463 ajoute : *de Large-Voie*.

³ *Repariers*, réparateur, restaurateur.

⁴ *Veneres*, veneur, chasseur.

Guerre de l'empereur
Berenger contre le
pape.

Lombardie et Tuscaïne vient puissamment à Romme; al pape et à sa clergie et à pueple del citeit fut-ilh honorablement rechuis, et coroneis à emperere; et ilh at mult donneit as englises de Romme et fait grant bien. Mains Berengier li quars, qui astoit empererez, et ' voit que li pape l'avoit priveit, et coroneit l'autre, si fut corochiés; et ilh ne se faisoit mie bien ameir en l'empire, car ilh astoit si crueuse qu'ilh voloit chu que n'en devoit nient estre¹; et avoit prise Theodalide, le femme Lothaire jadis, emperere, predecesseur le dit Berengier, et mise en prison, et le tient à grant meschief.

L'empereur Otton épousa
la femme de Bé-
renger.

Li emperere Octon quant ilh soit chu, et que li² Berengier astoit à Melant et là tenoit la royne en prison, si alat chesti part; et de Romme à Melant morit li femme Octon l'emperere, qui astoit nommee Longobardie, si fut ensevelis³ à Melant; et là prist l'emperere Octon Berengier, et le prist et⁴ mist en prison, et laisat fors la royne Theodalide; et si le vit si belle, qu'ilh l'espousat à moilhier; et alat delà à Pavie, et celebrat le fieste de Noyel.

Otton donne à Béren-
ger le royaume de
Lombardie.

Mains apres che, donat tant de joweais Berengier à Octon, que Octon l'amat mult, et si oit grant fianche, et li donat le royaume de Lombardie, excepteis le marche de Tarente et de Veronne et Aquilee; mains ilh ne tient nient c'on demi an, que li Lombars se plainerent de li à l'emperere, qui les desrobat touz⁵, si que l'emperere les⁶ privat et l'envoiait en Bawier en exilhe;

L'an IX^e III^{xx} VI.

Femme monstre.

là ilh alat, et là morit-ilh. — Item, l'an IX^e III^{xx} et VI, en mois de aprilhe, fut nee une femme en Vasconie qui astoit, de le boteruel⁷ en amont, doble, dois piez⁸, Il chief et Il boche, et ancors⁹ fois mangoit de l'onne des tiestes et dormoit del autre, et teile fois dormoit de andois, et teile fois mangoit de andois; et viscarent III ans, puis morurent ensemble. — Ensi fut emperere Octon, le premier de cel nom, et regnat XXII ans noblement et puissamment; et passat mer, où ilh demorat III ans, si alat à Saint-Sepulchre; et en la citeit de Jherusalem alat jus d'on enfant la royne, sa femme, qui oit nom Octon, qui fut emperere apres son peire; et oit le filhe l'emperere

Fol. 202^{re}.

L'empereur Otton va à
Jérusalem.

¹ MS. n° 10463 : *quant ilh veit que.*

² Lisez : *ce qui ne devoit nient estre.*

³ Supprimez le mot *li*.

⁴ Lisez : *ensevelie.*

⁵ Les mots *prist et* sont de trop.

⁶ Lisez : *que les desroboit tout; les Lombards*

se plainquirent à l'empereur que Bérenger les dépouillât.

⁷ Lisez : *le.*

⁸ *Boteruel*, nombril. En liégeois *boteroule*.

⁹ *Piez* = *pîz*, poitrine.

¹⁰ Lisez : *alcones.*

de Constantinoble à moilhier, et laissat vicaire de l'empire le prefecte de Romme, qui fut nommeis Amileon, qui fut l valhans hons.

Octes, l'empererez, fut à Saint-Sepulchre, et donat de offerande cent florins; et fut à Damas et en Synay, à Sainte-Katherine, où ilh donat cent florins; et mist bien III ans à aleir et venir. Et li rois de Babiloine li fist grant fieste, et le fist conduire par tout où ilh voloit aleir; et li donat à departir l anelet d'or où ilh avoit l carboucle ¹ qui astoit bien grosse ensi que l feve, et fut extimee à LX^m florins; et donat à la royne l rubin qui astoit d'orient ² fin, quareit, qui valoit XX^m florins; et à touz les hals barons donat joweais, cascon solonc luy. Puis revient, à chief de III ans, dechà.

— Item, sour l'an IX^c III^{xx} et VII, le premier jour de may, fut de part l'evesque de Liege Nogier dedicassie li englise Saint-Johain ewangeliste en Ysle; et y mist XXX canoinez, les queis ilh doyat bien et largiment; tout reonde le fachenat, mains puis ³ y fist l'englise l cuer devers Orient, et l'aornat de pales ⁴ et joweais. Apres commenchat à faire à Liege l altre englise, qui fut dedicassie en honour saint Denis, partant que ilh avoit en l'englise Saint-Johain en Chyvremont une oratur en honour saint Denis. Chesti englise ne fut pais si toist fait, si dirons d'autre chouse. — Item, en l'an IX^c III^{xx} et VIII vinrent à Romme nouvelles que li empererez Octe astoit mors et entoxiteis outremere; si prisent li Romains VI chevaliers et les envoierent en Egipte; si le trovarent deleis le soldant d'Egipte, si li dissent le famme qui aloit delà mere sour luy; et ilh en rist, et revient à plus tost qu'il pot; et nagat tant qu'ilh vient à Romme le XVI^e jour de may l'an IX^c III^{xx} et IX; si fut bien festiés. Là soournat l pou de temps. — Ilh avient, en temps que Octe li empererez astoit outremere, que li Romains scripsent letres à l'emperere de pape Johain, qui menoit une desordinee vie, de quoy je ay parleit deseur ⁵; si les ⁶ soit le pape Johain, si fist copeir les neis à Johain, le dyach cardinal de Geneve, si que conselhier del fait; et Johain, subdiach, si que chis qui les avoit escriptes, fist coupeir la main.

Li message ⁷ qui les dites letres portoit fut peris sour mere, et ne vinrent onques les letres à notefianche de l'emperere; et fut à chesti fois accuseis

L'an IX^c III^{xx} VII.

Notger bénit les églises
St-Jean et St-Denis.

L'an IX^c III^{xx} VIII.

L'empereur Otton re-
vient d'Outremere.

L'an IX^c III^{xx} IX.

Mauvaise vie du pape
Jean.

¹ Carboucle, escarboucle.

² Orient, brillant produit par les reflets des perles, dit LITTRÉ. Il s'agit ici d'une pierre fine.

³ Puis, depuis, dans la suite.

⁴ Pales, tentures?

⁵ Voyez ci-dessus, page 155.

⁶ Lisez : le.

⁷ Message, messenger.

de touz les excesse deseurdiz, et de mutulacion de II personnes deseurditez; de quoy li pape fut priveis devant l'emperere de sa papaliteit; et fut Lyon, XX^e jours apres que li siege vaquat, fais pape; et fut deposeis Johains, le XXVIII^e jour de may. Chis Lyon fut consacreis et appelleis Benedich li V, et fut del nacion de Geneve; qui tient le siege I an, VI mois et V jours, et solonc I altre, dois mois et V jours. — En chesti an revient li empererez Octon en Allemangne, droit en Saxongne; quant l'evesque Nogier le soit, si s'aparelhat pour aleir ¹, et y alat; mains al partir de Liege, li evesque appellat Ricardin, filh al conte Henri de Trichie ², qui astoit amis et cusins al evesque, et astoit canoine et costre de Liege; et li vat doneir le tresoir pour faire l'englise Saint-Denis, et li at dit tout ensi que ilh le vuet avoir faite, assavoir de metre XX canoinez, et bien doieir et largement; le remanant de son tresoir laisat en tresorie de Liege. Puis est partis; si vint à Ays-le-Grain, et trovat que li empererez astoit là venus; qui portat l'evesque grant honour et avecque li le menat jusques à NoreMBERGHE. Là sont aresteis; et fut Nogier deleis son oncle I mois, qui astoit malaide forment; et quant ilh fut repasseis ³, si at requis à Nogier de rendre compte del royaume d'Alemangne qu'ilh at govreneit pres de IIII ans. Ly evesque respont : « Tantost l'aray rendut. » Adont li at nommeit les englises qu'ilh at fondeit, et dist que en paradis at fait son arme ⁴ I siège perpetueel. Quant li emperere entent li compte Nogier, son neveu, dont li despense montent plus que les rechuitez ⁵, si le nomat trahitre : « Tu m'as tout dispandut ⁶, si » en morais à honte; en dispendant le mien az-tu conquesteit la mort. »

« Prinches tres excellens, dist li evesque, por Dieu, merchi; j'ay por » vos aqoise de paradis la gloire, où vostre arme ert ⁷ assise; se la chouse » mondaine vos est I pou demise ⁸, li corps est asseis richez et si aurat » asseis; mains quant partiroit l'arme de corps, si entrerait en grant paine » si n'astoit son bien fait ⁹; et partant vouz dis que vostre arme yrait bien,

Benoit V, pape.

Fol. 202 v°.

Notger va rejoindre
l'empereur Otton en
Saxe.Ses dispositions au su-
jet de l'église St-Den-
is.Il trouve l'empereur à
Aix.Il lui rend compte de
son administration.Courroux de l'empe-
reur. Justification de
Notger.¹ Le MS. n° 10463 ajoute : *devers luy*.² MS. n° 10463 : *Nychardin, fis al conte Henris de Creschie*. Il s'agit de Nithard, qui devint dans la suite évêque de Liège.³ Même MS. *repaisseis*, revenu à santé.⁴ MS. P. à son *ame*.⁵ *Rechûtes*, recettes.⁶ *Dispendre*, dépenser.⁷ *Ert*, sera.⁸ MS. n° 10463 : *se les biens temporeilz voz sont I pou demise*. *Demeltre*, abaisser, diminuer.⁹ Si elle n'avait amassé son trésor.

» car je l'ay aliet ¹ à Dieu; se de mals esperis vostre arme astoit prise quant
 » elle se partirait del corps, Nostre-Damme, saint Lambert, saint Martin,
 » saint Poul, saint Johain ewangeliste, saint Denis et Dies meisme, por sa
 » sainte Crois, que j'ay toutez fondeit de vostre, le recolroient ² vostre arme
 » et le meteroient en paradis. Et chu tout ay-je fait par le commant de
 » Dieu, et ancors feray. » L'emperere entent Nogier, qui est en volenteit
 de bien faire; si l'at Dieu espireit et li at quiteit ³ son corоче et pardonneit
 son matalent ⁴; et li dist que ilh li edefie ancors asseis d'englisez, car ilh
 vuet pair le frais, car ilh edefierat englises tant com ilh vive. Et s'en vorait
 aleir à Romme et li laissier mambor de Octon, son filh, qui vuet coroneir
 à Ays rois d'Alemangne; et n'avoit que III ans d'eage. Ensi le fist que j'ay
 deviseit, et s'en alat à Romme; et saint Nogier demorat en Alemangne,
 mambor del jovene roy, que ilh metit demoreir à Liege. — En cel an
 meisme fut parfaite li englise Saint-Denis, si qu'ilh le trovat parfaite Nogier
 l'evesque, quant ilh vint ⁵ à Liege; car Nychars, li costre de Saint-Lambert
 deseurdis, l'avoit si solliciteit ⁶, et y avoit mis canoines ensi que li evesque
 li avoit commandeit. Le jour de saint Gregoire l'at consacreit l'evesque en
 honour saint Denis, sour l'an IX^e XC, et si metit avecque ses XX canoinez,
 X canoinez, chu fut XXX.

Otton nomme Notger
 mambour de son fils,
 et part pour Rome.

Consécration de l'église
 St-Denis, à Liège.
 Fol. 203 r^e.

L'an IX^e XC.

Nogier, li evesque, at tous l'englises ⁷ faite des pires de periere ⁸ des preis,
 en le Sablonier deseurdite. Et enprist ⁹ en chesti an meisme une altre
 ovrage, chu est d'on palais, grant et puissant, à plus pres del englise de
 Liege, là ilh est maintenant situeis; et là fut ses hosteis. Bon fondement
 de pires getat, si fort que pour edefier sus tours et casteals, s'on autres ne ¹⁰
 voloit faire son temps; mains tant qu'en li ¹¹, ilh le fist faire de bois grossez
 et masciches ¹². Et at ordineit que casconne englise ait escolles por les enfans
 instruire en gramarie et en logique, et en cascongne paroche ait I homme

Notger bâtit le palais
 de Liège.

Il érige une école dans
 chaque église.

¹ *Aliet*, *aloyeit*, lié.

² Lisez : *retolroient*, reprendraient (aux mals esperis).

³ *Quiteit*, acquitte, pardonné. Le sujet de *at espireit* est Dieu; celui de *at quiteit*, l'empereur.

⁴ *Matalent*, *maltalent*, mauvais vouloir, mécontentement.

⁵ MS. n° 10463 : *revint*.

⁶ Même MS. : *moult solliciteit*, pressé, activé.

⁷ Lisez : *at toutes les englises*.

⁸ *Periere*, carrière.

⁹ *Emprendre*, entreprendre.

¹⁰ Lisez : *le*. MS. n° 10463 : *se uns aultre le volissse faire en temps future*.

¹¹ Mais quant à lui.

¹² *Masciches*, massifs de maçonnerie. Cfr. RAYNOUARD, *Lexique roman*, au mot *massis*.

Son ardeur pour enseigner la jeunesse.

Léon VIII, pape.

L'an IX^e XCI.

Otton bâtit une église à Magdebourg.

L'an IX^e XCII.

Le comte de Hainaut brûle les environs de Dinant.

pour tenir l'escolle en romains ou en franchois, pour estruire ¹ marle et femelles en l'art de lire et d'escrire; à Saint-Lambert..... ² une que Euracle l'evesque y oit fait faire, où ilh aloit luy propre ³ lire les aucteurs de grammarie les escolliers; et ansi fist Nogier, car partout où ilh aloit, je vous dis que ilh avoit une escolle ⁴ en palais, et de grans escolliers bien cent, qu'il fesoit aleir sor chars; et altres chars cargiez des livres de philosophie et de droit et de loy, qu'il lisoit partout où ilh atargoit ⁵, III partiez de jour à III estals d'escolliers ⁶; et quant ilh revenoit à Liege, ilh les lisoit à Liege. Ensi usat son ⁷ vie. — En chesti an meisme, XVIII jours en octobre, morut li pape Benedich; et vaquat li siege III jours, puis fut consacreis à pape Victoire, li cardonals de la nacion de Athenes, qui fut nommeis Lyon li VIII^e; qui tient le siege II ans, VIII mois et V jours. Chis, pour le grant discencion qu'ilh veit à le siene election (car cascon si enlisoit I de sa nacion), et que li plus fort emportoit ⁸, et par especials li Romains (car toudis astoit li somme des cardonals romains le motie et plus des cardinals): si ordinat que dedont en avant ne fust enluys nul pape de li ⁹ consent de l'emperere n'y astoit. — L'an IX^e XCI, en mois de avrill, fondat li emperere Octe une englise en son vergier, en la citeit de Magdeburch, tres belle et grande et riche, et le dedisat ¹⁰ en honour saint Mauricien; où ilh fut ensevelis quant ilh morut, car ilh gieste ¹¹ en Saxongne, à la citeit de Magdebuch deseurdit. Mains ilh aloit à Romme, et puis revenoit en Saxongne pour l'estalt del englise de Romme gardeir; et fesoit ¹² et altre part mult de pieu ovres et d'almones, et fondat mult d'englises. — Item, l'an IX^e et XCII, en mois d'avoust, fist l grant outrage li conte de Henau, qui astoit

¹ MS. n° 40463 : pour instruire jeunes enfans, marls et femelles.

² Le mot avoit a disparu dans une piqure de vers.

³ Luy propre, lui-même, en personne.

⁴ Le copiste a omis ici des mots que je supplée d'après le MS. n° 40463 : ou le faisoit faire; en son propre palais avoit une escolle où avoit plus de cent grans escolliers. Et quant il alloit fours de Liege, il emenoit lezdis escolliers avec ly, etc. C'est ce qu'Anselme raconte dans son chapitre 58. (CHAPEVILLE, *Gesta pontif. leod.*, t. I, page 217.)

⁵ Targier, atarger, s'attarder, s'arrêter.

⁶ Notger avait sans doute divisé ses élèves en trois classes, suivant leur force, et il partageait entre elles le temps dont il pouvait disposer. Le MS. n° 40463 porte : aux trois estas desdits escolliers.

⁷ MS. P. sa.

⁸ MS. n° 40463 : l'emportoit.

⁹ Lisez : se n.

¹⁰ Lisez, selon le MS. P., *dedicassai*, *dédia*.

¹¹ Lisez : *giest*.

¹² Supplétez : à Rome, avec le MS. n° 40463.

cusins à Yldris, le sire de Chivremont, car ilh ardit en Condros; dedens le signorage de Dynant, et tuat mainte homme. Quant Nogier l'entendit, si fut corochiet, si jure qu'ilh en prendrait venganche. Atant assemblat gens de Liege et de Hesbay, et s'en vat vers Henau à XX^m hommes armeis; et astoit en novembre, si alat tout parmi le nage¹ jusqu'à Tuwin; si fesoit si froit que l'ieuvre prist Robert, le noble privost de Liege, si fut rameneis de² Liege; de quoy ilh morut dedens III jours, qui astoit VIII jours del mois de marche, si fut ensevelis à l'englise Sainte-Crois à Liege. — Et li evesque de Liege ardit Mons et tout le pais altour, et ochis³ toute la gens⁴; et tant de vilhes at-ilh destruitez, que li conte s'aloit al conte Balduin de Flandre, le⁵ Guyon, qui fut fis Buevon-le-Danois. Quant l'evesque le soit, si mande partout⁶ le conte de Huy Symon, mandat⁷ le conte de Muhal, chil de Clermont; et cascon est venus, et l'evesque ardit toudis⁸. Et li conte de Henau⁹ vint à LX^m de Flamens et de Henewier; et li evesque en avoit XX^m, ch'estoit III contre I, et III^m que li conte de Huy et de Muhal¹⁰ amenoient. L'estardant¹¹ del englise y astoit, et le portat Radus de Preis, le petit voweit; et astoient desouz l'estandart L canoines de Liege, qui touz sont gentilhomme, fis de rois ou de duc ou de contes.

Li oust sont approachies, li unc l'autre veoit; quant li evesque les voit, qui faisoit¹² plus de guere que touz cheaux qui là astoient, si fist brochier Symon, le conte de Huy¹³, le III jour de june, l'an IX^e et XCIII. Symon brochat et brandist la hanste¹⁴; Henris, li conte giovane, vint encontre li, si sont asseneis sour les escus; Henris poindit¹⁵ si bien Symon que l'escut li perchat et la brongne¹⁶, mains point ne le navrat; et Symon l'abatit mort,

Pol. 203 v^o.

Notger envahit le Hainaut.

Mort du prévôt de St-Lambert.

Notger brûle Mons.

Les deux partis amènent leurs alliés.

Bataille à Fontaine-l'Évêque.

L'an IX^e XCIII.

¹ Nage, neige.

² Lisez : à.

³ Lisez : ochist.

⁴ MS. n° 10463 : et ochist toutes les gens qu'il y pot prendre.

⁵ Supplétez : fil, le fils de Guyon.

⁶ MS. n° 10463 : si mandat partout ses voisins, le conte de Huy, le conte de Muhal, etc.

⁷ Le mot mandat est de trop.

⁸ MS. n° 10463 : ardoit et alloit toudis avant.

⁹ Le même MS. ajoute : et de Flandre (vinrent).

¹⁰ Même MS. : les contes de Huy, Mouhal et Cleremont.

¹¹ Lisez : l'estandart. Le MS. n° 10463 donne la forme thyoise : ly standart.

¹² Même MS. : savoit.

¹³ Le MS. n° 10463 ajoute : contre eux ; che fut.

¹⁴ Hanste, bois de lance, lance.

¹⁵ Poindit, piqua, frappa.

¹⁶ Fendit, ajoute le MS. n° 10463.

Les Hennuyers sont
battus.

Notger bâtit Fontaine-
l'Évesque.

Fol. 184^{re}.
Paix entre les Liégeois
et les Hennuyers.

Guerre entre les comtes
de Flandre et de Hai-
naut.

Notger achète au comte
de Hainaut les villes
de Fosses et de Thuin.

et si escriat : « Huy ! » A cel cop commenchat li estour si fort que che fut mervelhe à veoir; mains en la fin sont Henewier desconfis; si en fut mors XXX^m, et si furent pris III^m prisons, dont li une fut li conte de Flandre. Et furent mors teis barons : Thibaut de Pirelee¹, Huyon de Mons, Pires de Valenchines, Johains de Saint-Amant et Guyon, son gendre, Johains de Gans, Gatier li conte de Blois, le castelain del Ysle², et Thebal³ le privost d'Aloust, Arnus de Pirepont et Engorans de Meais. Galerais de Dompire et Johains l'estordit⁴, sire de Castel-Renart, et li joveñez contes de Henau, Henris, Jonas de Tornay⁵, Symon de Monte-Royal et pluseurs altres. Celle victoir fut à la fontayne que ons dist maintenant le Fontaine-l'evesque. Là demorat li evesque XL jours, et fist faire des maisons et tant qu'ilh y at belle vilhe maintenant; et jostarent et behourdarent asseis⁷ la fontaine. Et puis revient à Liege, amenant des prisons les chars touz plains; mains ilh en at tant pendut en la voie qu'a mervelhe, qu'il ve..t⁸ bien qu'ilh n'astoint pais de bonne famme. Ensi revient l'evesque, qui n'avoit perdu que V^e hommez et XXXIII. Et li dus de Brabant, avecque li conte⁹ d'Artois, pour le conte de Flandre, soy meslarent de la paix. Là fut fait unc accord teil que ly evesque auroit dedens I mois XXX^e livres de vies gros tournois; et parmy chu, ly conte et tous les Flamens isseroient de prison et paiont¹⁰ bien leurs ranchons. Adonc ly conte de Flandre guerriat le conte de Henau pour ravoir son argent, et ly at faict moult de mals et grans damaiges; et ly conte soy defendit, mais sa defense pau ly valit; et fut pris en I bataille, et ranchonreit à XV^e livres de gros. Adonc soy trahit ly conte de Henau al evesque Nogier, et ly poroffrit à vendre dedens son pays vilhes, tēres et bois; et ly evesque ly respondit qu'ilh achaterat Fosse et Tuwin, avec toutes leurs appendiches, s'il les voloit vendre; et il

¹ Même MS. *Huy al defense!*

² Variante du MS. n° 10463 : *Puelhe*.

³ Idem : *Lisle*.

⁴ Idem : *Orcheval*.

⁵ Idem : *l'estourdut*.

⁶ Idem : *Courtray*. Puis il ajoute : *Hellin de Moncompire, Leonas d'Ypre*.

⁷ Les mots *là entour* ont disparu dans la même piqûre que plus haut, au v° du feuillet.

⁸ Encore une piqûre de vers; lisez : *veoit*. Je

ne saisis pas bien le sens de ce membre de phrase. Le MS. n° 10463 porte : *car ilh estoient de male fame*; ils étaient réputés insolubles?

⁹ Ici se présente, par suite de l'arrachement de deux feuillets dans le MS. Berlainmont, une lacune que je comble au moyen du MS. n° 10463. Cette lacune existe aussi dans le MS. P., ce qui prouve que l'enlèvement de ces feuillets date déjà de loin.

¹⁰ Lisez : *en paient*.

dest oilh. Atant fut fait ly marchiet pour XV^e livres de gros (I gros pour I denier); et fist faire tantoist I eglise de Saint-Poul à Tuwin, où il mist VI canoines; mais, partant que ons ly donnat des relicques de saint Thyars¹, se le dedicassat-il en l'honneur de saint Thyars, et se y mist-il lesdictes relicques, et y ordinat l'abbait seculier² de Alne à Tuwin, que ly evesque Richair y avoit mis, et celle de Malonne mettit-il à Treit-sour-Mouse, à Nostre-Dame. Et puis fist Nogier I castel à Tuwin, fort et puis-sant, dont ly pays fut moult enforchiet. — En cel an, le XXVI^e jour de june, morut ly pape Lyon; et vacat ly siege XIII jours, puis fut consacreis Benedich, ly cardinal de Sainte-Praxede, et fut nommeis Johans ly XIII^e et regnat VII ans, XI mois et XVI jours. — Item, en cel an com-menchat ly evesque Nogier à Fosse une eglise de religieuse et I castel, et y fist I fors lieu pour la defension de pays. — Item, l'an IX^e XCIII encloyt et fermat ly evesque Nogier les dois vilhes de Fosse et de Tuwin de bons murs et de thours; et mist en l'abbaye de Lobbe unc abbait, car depuis que l'evesque Francque oit l'evesqueit de Liege, avoit ly evesque de Liege esteit abbait de cel eglise; mais, portant qu'il semblat à l'evesque Nogier que che n'estoit mie al abbie et aux moynes proffitauble que I evesque les gou-vernast si comme I abbait, qui ne poioit à chu vacqueir pour plusieurs aultres grandes songnes³ de son evesqueit, si les donnat I aultre abbait; mais il les porveyt de bonnes escriptures et de libres auctenticques, les queiles ons lisoit tous les jours là ens.

En cel an s'avisat⁴ ly evesque Nogier, et dest qu'il avoit tant priesse de pires en le perier en le Savenier, qu'ilh y avoit I si grant fosse qu'a mer-veille; et dest qu'il l'encloroit affin que ons ne chayst ens. Adonc advient que Rollant des Preis si revenoit de oultre mere, de Saint-Sepulchre, où il avoit long temps demoreis, et avoit esteit soldiers al roy d'Arabe X ans; si revenoit, avec ly XIII de nobles gens, gentilhs hommes, parmy les preis, pour alleir droit à castel Saint-Michiel, qui astoit à Radus, son frere, et cuy doit là encor trover le castel; si venoit par nuicte, à la clar-teit de la bealteit⁵, si chayt, luy et tous ses compaignons, en la fosse. Et

Les abbayes séculières
de Thuin et de Ma-
lonne.

Fol. 154 v^o.

Jean XIII, pape.

Notger bâtit une église
à Fosses.

L'an IX^e XCIII.

Fosse et Thuin entourés
de murs.

Rétablissement d'un
abbé à Lobbes.

Roland des Prés, reve-
nant d'Outremer,
tombe dans la car-
rière de Publemont
ou Rolandgoffe.

¹ *St-Thyars*, St-Théodard.

² L'abbatiale séculière. Cfr. ci-dessus, p. 108.

³ *Songnes* = *besongnes*, soins, occupations.

⁴ *S'avisier*, s'apercevoir, se décider. V. SCHÉLER,

Glossaire de Froissart, p. 88.

⁵ *La bealteit*, la lune. Expression encore usitée
à Liège.

Fol. 155 ro.

Notger fait passer la
Meuse au pied de
Puhlemont.

lendemain, quant ous le soit, si en fut tous ly linaige des Preis moult corochiet. Adonc li evesque Nogier, pour satisfaire al dit linaige et pour faire sa citeit plus nette, et de avoir ¹ à son engliese et à toute la citeit I grant aisemenche, il fist faire I grant fosseit, et fist l'aighe, qui coroit devant le maison Dodo d'Avroie, et ² passeir tout authour Ysle et ledicte fosse del perier, et ralleir en Mouse, derier Saint-Denys, là il vat maintenant; et fist le voie del aighe si grande et si large et si profonde, que ch'estoit belle chouse à veoir ³; et pour chu nomme-ons encor le lieu où Rolland perist, *Rolland gouffe*. — En cel an vient nouvelle al evesque Nogier que Baulduyn-ly-Dannois, qui esfoit conte de Flandre, alloit contre son creant ⁴, car il avoit esteit à grans gens à Marlines et avoit là ars. Adonc Nogier assemblat ses oust et s'en allat en Flandre; si encontrat Henris, le roy d'Allemangne, qui usurpoit le ducheit de Lotharinge (et si n'y avoit nuls droit), qui venoit de Flandre; et s'aloïat al evesque del guerier ⁵ Flandre ensembles, si qu'ilh fissent. Et entrarent premiers en Henau, et ardirent toute Valenchainnes; et puis allèrent en Flandre et assieghont Gans; si se sont rendus; là prisent-ilh bien XII^m prisonniers. Mais ilh se sont teilement accordeis, que les Flamens païont cent^m besans d'or, dont ly evesque en oit XXX^m, et Henris le remannant. Ensy sont partis. — Al siege de Gand fut jecteis ⁶ d'onne pire Simón, li conte de Huy, si en morut. Chis avoit à femme la filhe Bernart, le conte de Lovain, qui estoit de tres gentilh sanc, car elle estoit cusine germaine à Balduwin, conte de Flandre; si avoit, avec lee, ly conte Simon pris ⁷ en mariaige toute le remante Braibant ⁸; si en estoit bien avestis. Et de sa femme avoit Simon I noble fis, qui fut nommeis Anfrois, qui fut hons religieux, et fut de Huy conte le XV^e et ly dierain; et oit à femme Hilsemonde, qui estoit filhe al marchis de Franchimont, de laqueile il oit une filhe qui oit nom Benoitte; et regnat

Notger et le roi Henri
d'Allemagne s'allient
contre le conte de
Flandre.

Siège de Gand.

Mort de Simon, conte
de Huy.Anfrois, son fils, lui
succède.
Fol. 155 vo.¹ De avoir, il faudrait : pour donner.² Cet et est de trop.³ On n'est pas encore d'accord sur l'authenticité du fait que signale ici Jean d'Outremeuse, et l'on croit généralement que Notger n'a fait qu'approfondir le cours d'eau qui existait là. Voyez DE CRASSIER, *Dissertation historique sur l'ancien cours de la Meuse*; articles de MM. HENNAUX et CRALLE,dans le *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, tome III, pages 353 et 422.⁴ Son creant, sa promesse.⁵ Guerier, guerroyer contre, attaquer.⁶ Jecteis, frappé.⁷ Pris, reçu.⁸ Le Roman-Brabant, toute la partie wallonne du Brabant.

III ans chis conte de Huy Anfrois. — Et ly evesque Nogier tenoit son pays en teil pris¹, qu'il n'at voisin, tant fort soit-il, qu'il ne l'ait à ly submis, car cascon le dobitoit; et teis estoit son anemis de cuer², qui par semblant ly demonstroit eistre ses bons amys. A son temps avoit Liege domination deseur tous les pays qui estoient enthour lee. Et l'englieze de Gembloux, qui fut fondee par saint Wybert, soy submist al engliese de Liege pour l'amour de saint Nogier, l'evesque, qui les³ poioit gardeir de tous perilz; et chu fut approveit par l'empererez Otton. — Apres, s'avisat saint Nogier que ly abbeis de Lobbe Harigiers, qu'il y avoit mis, liesoit voluntiers chronicques et anchienes histoirs; se luy envoiat plusieurs beaux chroniques de plusieurs historiographiens; et chis abbeis les copulat ensemble et mist chu qui estoit obscure à clarteit, de saint Materne, le premiere evesque de Tongre, jusques à saint Remacle, et non plus avant; et à saint Remacle commenchat ses chronicques des evesques de Liege, Anseis, canoyne et escolastre de Liege, prebstre et docteur en theologie, et tout le temps avant comme noz avons dis et dirons jusques à l'evesque Wazo, ensy comme voz oreis⁴.

En cel an, le thier jour d'aoust, il ploivit, tóut nuicte enthierement, frument parmi Hezbain; et avec avoit tant de petis poissons qu'a merveille; car adonc astoit ly temps si chiers, que saint Nogier fist faire III messes especialz à Saint-Lambert, où les aultres engliezes et ly peuple vinrent. — Nogier fist en cel an, à le Tossains, le premier commemoration de toutes les armes, le jour del Tossains à vigiel, et lendemain la messe, qui fut faicte en l'evesqueit de Liege; et l'ordinat à faire ensy tous les ans perpetuelement par toute sa diocheise. — En cel an, à Noiel, fist Nogier VIII dignitez en l'egliese de Liege, che furent VIII prevosteis, qu'il donnat à VIII canoynes delle engliese Saint-Lambert; et les at bien doyeit. Et la

Influence de Notger sur ses voisins.

L'église de Gembloux se soumet à celle de Liège.

Hariger, abbé de Lobbes, historiographe.

Le chroniqueur Anselme.

Pluies de froment et de poissons en Hesbaie.

Fol. 156 r^e.

Notger institue dans son diocèse la commemoration des âmes du purgatoire.

Il institue huit prévôtés dans les collégiales.

¹ Il faisait tenir son pays en si haute estime.

² *Annemis de cuer*, ennemi secret, au fond du cœur.

³ Lisez : *la*.

⁴ Hariger, abbé de Lobbes de 990 à 1007, est le premier chroniqueur liégeois; il écrivit l'histoire des évêques de l'an 90 à l'an 683. Anselme, chanoine de St-Lambert vers 1086, continua son œuvre de 661 à 1048. Les textes de ces deux

historiens, interpellés par Gilles d'Orval, ont été publiés avec d'autres, par CHAPEVILLE, sous le titre de *Gesta pontificum leodiensium*. Ceux que M. PERTZ a donnés dans le tome VII des *Monumenta Germaniae historica* sont beaucoup préférables. Voy. dans ce dernier recueil une dissertation sur la vie et les travaux de Hariger et d'Anselme; voy. aussi l'*Histoire littéraire de la France*, tome VI.

grande prevosteit estoit nueff, que ly noble prevoste de Saint-Lambert tenoit. Si les intitulat ensy : ly prevost de Saint-Pire, de Saint-Martin, de Saint-Paul, de Sainte-Croix, de Saint-Johans et de Saint-Denys, englieses de Liege; et de Saint-Phoilh à Fosse, et de Nostre-Dame de Huy, del diocheise de Liege; et que nuls n'en posist estre prevost s'il n'estoit à tous jours canoyne del engliese de Liege, toudis augmentant en nobleche l'englieze de Liege. Saint-Berthremeit n'estoit encor fondee adonc; mais quant elle fut fondee, si fut ensy ordineit I prevosteit à le maniere des aultres englieses; si en fut IX; et ly grand prevost del eglise de Liege, qui faisoit X¹. — Encor fist plus saint Nogier, car il acquist à son eglise la conteit de Huy à toutes ses appendiches : car ly conte Anfrois, qui estoit I saint et religieux hons, at ly Saint-Esperit teilement espireit, que ly et sa feme ont voweit castiteit; et ly vint en son cuer que à Saint-Lambert donroit tout sa conteit, que son peire ly avoit laissiet. Et vint à l'evesque Nogier, et ly priat qu'il ly fesist avoir capitle; adonc, en plain capitle, reportat sus à Dieu, à Saint-Lambert et à capitle de Liege, la conteit de Huy, avec ses appendiches, sens riens ens à retenir, tout ensy que la terre estoit demoree à ly apres son pere Simon. Et ly evesque l'acceptat bonnement, reserveit la droicture le roy d'Allemangne, de cuy Nogier estoit mambours. Si fist tant apres, que ly roy agreat et saielat ladicte donation, et le confirmat l'empereur Otton².

Notger enrichit son
eglise du comté de
Huy.

Fol. 156 v^o.

L'an IX^e XCV.

Le comte Ansfried est
nommé évêque d'U-
trecht.

Après, sour l'an IX^e XCV, en mois d'avrilh, estoit ly evesque Nogier à Francquevort devant l'empereur, si entendit que ly evesque de Oultreit estoit mors depuis XV jours; si s'advisat qu'il l'impetreroit à l'empereur pour le conte Anfrois; et le fist ainssy, et ly empereur ly concedat tantoist. Et puis revint à Liege, où Nogier l'ordinat et le consacrat evesque; et apres l'emmenat à Oultreit, où il fut rechiut à grand honneur. Et sorjournat là I pau de temps apres chu que saint Nogier fut departis, et puis revint Anfrois à Liege al evesque Nogier, et ly requist congiet del faire en sa terre ou diocheit I castel et une engliese de dames de valeurs, en l'honneur de

¹ Sur ces prévôtés, voyez DE TREUX, *le Chapitre de S'-Lambert à Liège*, préface, page lvii.

² L'empereur Otton III confirma, le 8 juin 985 (ou le 7 juillet d'après le *Liber chartarum* de M. Henaux), à l'évêque Notger, la donation du

comté de Huy faite par le comte Ansfried. Ce diplôme se trouve dans CHAPEAUVILLE, *Gesta pont. leod.*, tome I, p. 245; dans MIRÆUS et FOPPENS, *Opera diplomatica*, tome I, page 51, etc.

Nostre-Dame; et ly evesque Nogier tantoist ly ottriat, si que mambour de Otton, ly jovene roi d'Allemangne; et Anfrois fist I castel à Torne¹, et une tres belle engliese de dames de moult noble atour; et là mettit-il sa feme Hilsemonde, et Benoitte, sa fille. Apres, fist Anfrois à Oultreit I belle engliese en l'honneur de saint Pol, où il mist des religieux del ordine Saint-Benois; et fut là ensevelis quant il fut mors². — En cel an, en que-
 reme, s'en allat Adalbert, ly evesque de Praige, en Boheme, droit vers Hongrie, où ons creoit Mahon adonc, et les preschat et sermonnat si bien qu'il les convertit à le loy Jesu-Christ; et se fist baptizier le roy, et oit nom Estiene; et apres fut ly peuple baptiziet comme de premier. Apres, s'en allat saint Adalbert en la regne de Polone, et les convertit; et puis s'en allat en Prusse, où il fut merveilheusement martyriziet par le roy à monter³; mais quant Estiene, le roy Hongrois le soit, si fist en son honneur fondeir l'engliese à Strigonde la citeit⁴; et ly empereur de Rome, Otton, fondat une engliese à Ays, en l'honneur de saint Albert, où il mist XX canoynes, et les donnat des rentes à planteit. Et saint Nogier, ly noble evesque de Liege, ne le wot mie oblier, car, sour l'an IX^e et XCVI, en nom de saint Albert fist à Liege faire I engliese parrochiale deleis l'engliese collegiale de Saint-Johan en Ysle, où il mist fons et oyle pour Ysle administrer⁵.

Il fonde l'abbaye de Thorn.

St-Albert de Prague convertit les Hongrois.

Fol. 157 re.

Il est martyrisé en Prusse.

L'an IX^e XCVI.

Sour l'an dessusdit, en mois de june le XV^e jour, morut ly roy Loys de Franche, qui estoit seroige à Otton l'empereur; et oit I fis, qui fut nomeis Lotaire, qui fut roy apres luy, et regnat XXIII ans⁶. A cheli Lotaire fist paix Hue-le-grant, conte de Paris, de la mort Robert, son pere, et le

Louis, Lothaire et Hugues, rois de France.

¹ Thorn, bourg situé sur la rive gauche de la Meuse, non loin de Maeseyck. Cfr. WOLTERS, *Notice historique sur l'ancien chapitre impérial de chanoinesses à Thorn*.

² St-Ansfried fut évêque d'Utrecht de 995 au 3 mai 1010.

³ J'ignore ce que Jean d'Outremeuse a voulu dire par : *par le roy à monter*. St-Adalbert de Prague fut tué, le 23 avril 997, à Fischhausen, par les infidèles.

⁴ Strigonie, ville de Hongrie plus connue sous le nom de *Gran*.

⁵ Où il mit fonds baptismaux et huile (le saint

chrême) pour desservir le quartier de l'île; c'est-à-dire qu'il en fit une église paroissiale. Cette église, fondée par Notger en l'an 1000, a été démolie en 1809. Elle dépendait de la collégiale St-Jean, près de laquelle existe une rue qui rappelle son emplacement.

⁶ Louis d'Outremer fut tué à Reims le 10 septembre 954. Lothaire, son fils, mourut le 2 mars 986. Ce ne fut qu'après la mort de son fils Louis le Fainéant, arrivée le 21 mai 987, que Hugues Capet monta sur le trône. (Voyez *l'Art de vérifier les dates*, 2^e série, tome V, pages 490, 491.)

Enfance de Hugues
Capet.

Fol. 157 v°.

Fol. 204 r°.

Il sauve la vie à son
père.

fist grand marischal de Franche; mais il morit asseis toist apres, si fut ensevelis en l'egliese Saint-Denys. Chis laissat troix enfans sour terre, de sa femme, soreur à l'empereire Otton, qui furent nommeis Hue, Otton et Henris. Hue, ly ansneis, fut appelleis Hue Capes; se dient aulcuns qu'il fut bochiers; mais il ne le fut mie, et vous diray la veriteit briefment, dont al bochier il oit acontement ¹, ensy que les chronicques de Saint-Denys le dient ². Il advient que Hue oit debat en sa jovente à Tibault de Wides, qui de son pere tenoit son tenement ³; mais Hue, ly pere, quant il le soit, si quittat le debat à Tibault, sens le consent de l'enfant Hue; si le tuat Hue, dont le peire le manechat del pendre. Hue s'enfuit, et mie n'abitat là; son pere fust ⁴ toute sa vie. Toutevoie, il venoit à Paris quant son pere n'y estoit mie, et tant, qu'il se lowat à I bochier de luy à servir, qui ne le conissoit, car il estoit trop bon pour ly, car ly empereur Otton estoit ses oncles, frere à sa mere; et de l'autre suere estoit ly roy de Franche, Lothaire ⁵, et astoient cusins germains li rois Lothaire et Hue; et saint Nogier, l'evesque de Liege, astoit de la tierche serour et asnee. Ensi aveis le linage Hue Capes de part sa mere, et de part son peire est-ilh teis que j'ay desus deviseit ⁶; et avecque chu, ilh astoit si puissans d'amis que li rois de Franche ne se poioit defendre à son peire. Et aprist bien le mestier de bocherie; et disoit qu'ilh astoit nommeis Capes, et ensi fut nommeis as fons ⁷, et qu'ilh astoit de Saint-Quetin. Mains quant ilh fut grans, si laisat Frigons, son maistre, et alat servir al roy de Franche; là ilh se portat si valhamment, que al I besongne ⁸ ilh gardat ⁹ son peire d'estre tueis, et ochist cheli qui se combattoit à li, qui astoit I dus; et tant, que ses peirez le merchiant ¹⁰ en li dissant que ilh astoit tout siens.

Adont li dist Huez : « Sires contes de Paris, je vous vuelhe proiere ¹¹ » d'onne chouse que vous poieis faire sens vostre grevanche ¹², et qui me

¹ *Avoir acontement*, connaître, fréquenter.

² *Tenement*, fief, héritage noble.

³ *Fust*, fuyait.

⁴ Ici finit la lacune signalée plus haut, p. 160, et avec cet *et* recommence le texte du MS. Berlainmont.

⁵ Je n'ai pas trouvé ce passage dans le *Recueil des historiens de France*.

⁶ Voyez ci-dessus, page 151.

⁷ *As fons*, à son baptême.

⁸ *Al* ou à *I besongne*, dans un combat.

⁹ *Ilh gardat*, il empêcha.

¹⁰ Lisez : *le merchiat*.

¹¹ Lisez : *proier*.

¹² *Sens vostre grevanche*, sans vous causer du tort, sans vous gêner.

» toche al cuer. » — « Dites, je le feray, dist li conte. » — Creanteis ¹ la. » Et ilh creantat; et dist Huon à Hue, son peire : « Beais peire, or moy » baseis ², car je suy Huon, vos fis; et moy pardoneis le mort Thibalt de » Widos. » Quant li peire entent son filh, si fut mult liez et le baisat; et fut ensi la pais fait. Si fut dedont en avant nommeis Huez Capes. Chis Huez Capes, apres le mort son peire, qui morut le XII^e jour de octembre l'an deseurdit, acceptat le conteit de Paris et le mariscachie de Franche, ensi que ses peires le tenoit; et oit à moilhier la serour le roy de Engleterre. — Item, l'an IX^e et XCVII, en mois d'avrilh, al jour le Pasque, fut pris li pape Johain par Pire, le prefecte de Romme, et mis en prison en le castel Saint-Angele, et puis osteis et meneis en Campanie, en exilh; et là yestre ³ X mois et XVIII jours, et puis est revenus à Romme; et de chu à Octon l'emperere est plains ⁴; et li empererez ⁵ de plus noblez del citeit qu'il trovat cupable, les unc decollat et les autres pendit et les pluseurs ⁶ at envoieit en exilh en Saxongne. — En chesti an muet grant discorde entre l'emperere Octon et le roy Lothaire de Franche; si avient, ensi que li emperere astoit à Ays, que li rois Lothaire assemblat grans gens et oust por entreir en Loheraine, que ilh calengoit ⁷, si le commenchat à exilhier ⁸. Et quant li emperere vit chu, si assemblat grans gens por venir à l'encontre; mains li rois Lothaire s'en ratat, et li emperere le suit, et entrat en Franche à feu et à flamme, et wastat tout par l'espace de II mois, entour Rains, Laon, Soison et Paris; mains as englises ne fist-ilh nul male. Puis revient; si fisent pais I pou apres, et li quitat ⁹ li rois Lothaire toute Loheraine et chu qu'ilh calengoit; et fut sour l'an IX^e et XCVIII, le secon jour de may, que li pais fut faite en la citeit de Liege par saint Nogier, l'evesque, et Hue Capet, le conte de Paris, le nuit de Sainte-Crois.

En chesti an meisme, le III^e jour de may, s'esmuet une gran guere entre le cuen le Lovain Lambert, de chu que son cusin Anfrois avoit lassie le conteit de Huy à l'englise de Liege; si jure saint Marie ancors le raverait ¹⁰, se ilh puet, ou ilh en perderait le vie. Et pluseurs barons l'ont

Il devient conte de Paris.

L'an IX^e XCVII.

Le pape Jean est emprisonné.

Guerre entre l'emperereur Otton et Lothaire, roi de France.

L'an IX^e XCVIII.

Fol. 204 v^o.

Notger fait la paix entre les deux souverains.

Lambert, comte de Louvain, réclame le comté de Huy.

¹ *Creanter*, promettre, assurer, garantir.

² *Moi baseis*, embrassez-moi.

³ *Lisez* : fut-il, avec le MS. n^o 10463.

⁴ Même MS. *soy plandit*.

⁵ *Suppléez* : at pris.

⁶ *Les pluseurs*, le plus grand nombre.

⁷ *Calengier*, réclamer, revendiquer, disputer.

⁸ *Exilhier*, *essilier*, ravager, faire des dégâts.

⁹ *Li quitat*, renonça en sa faveur.

¹⁰ MS. n^o 10463 : *que encor le rairat*.

Il assiége Huy.

Bataille entre les Liégeois et les Brabançons.

racompteit al evesque Nogier, qui dist ¹ Lambert ne seit qu'il li demande; chu ² at toudis esteit li bons amis de son peire, le conte Berart; ancors vuet estre à li, s'il li plaist. Mains bien se garde qu'il li meffache, car il li liveroit teil guere qu'il en aurait trop, « car sains Lambert moy ayderait, » à cuy Afreit ³ donat sa terre. » Adont assemblat grans gens Lambert, et vient assegier Huy à noble baronie; ly cuens de Flandre y fut, li cuens de Hennau, li cuens de Blois et li cuens de Namurt. Quant chis de Huy vierent le siege, si n'oient mie paour, car il ne cloient onques portes ne postis ⁴; et sont bien VI^m armeis, que Ogier ⁵ y avoit envoieit por defendre la vilhe. Et si astoit Arnuls li conte de Muhal; chis at escrieit Huyois qu'il issent fors et se ⁶ corissent sus les Brabechons; et il fut creus, car issus sont fors et les corurent sus; et li Brebenchons les ont bien recollus ⁷; là commenchat estour orguilheux ⁸; as assembleir des lanches ⁹ y oit mains aterreis ¹⁰; puis ont trais les brans. Ly bastart de Bealfort vers Hesbain est corrus, criant « as armes! » par les vilhes, en disant le pourquoy. Atant sont tuis chevalchiez vers Huy; de signour de Walheve sont conduis, et vinnent à l'estour, qui est fors. Bien se maintenant li Huyois et li Hesbangnons; ly conte de Muhal at encontreit Berart de Monte-agut, si le fendit jusqu'en pis ¹¹. Ly conte de Lovain astoit bien porveus de reliques en son sain ¹², en une philateir ¹³, qui ne le laissoient ochire, si at en elles grant fianches; chis Lambers at pris une lanche, et jostat al conte de Muhal, et l'abatit mors. Chelle batailhe et les altres sont escriptez plainement en premier libres de giestez des evesques de Tongre et de Liege, que je meisme ay faites, en le lecture Nogier l'evesque ¹⁴; et il n'est mie besongne de faire II fois; et la batailhe est de grant substanche.

¹ Suppléé : *que*, ou placez ce membre de phrase entre guillemets.

² MS. n° 10463 : *il*, à savoir : Notger.

³ Lisez : *Anfroit*.

⁴ *Postis, postices, poternes*.

⁵ Lisez : *Nogier*.

⁶ Supprimez *se*.

⁷ MS. n° 10463 : *recoilhus*, recueillis, reçus.

⁸ *Orguilheux*, glorieux, dont on peut s'enorgueillir.

⁹ *As* (pour *al*) *assembleir des lances*, dans l'attaque à la lance.

¹⁰ *Mains*, beaucoup. *Atterreis* renversés à terre.

¹¹ *Pis*, poitrine.

¹² *Sain*, sein.

¹³ *Philateir*, philactère, reliquaire.

¹⁴ Au lieu de : *que je meisme*, jusqu'ici, le MS. n° 10463 porte : *en rymes; là voz le trovereis plainement en la vie Nogier*. Cette partie de la Geste est publiée dans le tome III, pp. 462 à 465; Jean d'Outremeuse y a consacré sept strophes de 35 vers, ce qui lui fait dire que « la batailhe est de grant substanche. »

Li Brabechons avoient le pioir ¹, quant ilh vint là apassant ² Johain Colay, qui astoit I manouvrier, qui venoit de Tihange où ilh ovroit entour I murel ³ qu'ilh abatoit; si aloit adont ale fav.ge ⁴ à Huy pour faire rache-reir ⁵ ses fiers et son martel; et ch'astoit ⁶ grans X piez, et fors al avenant; et astoit de grant nacion ⁷, mains ilh avoit mal gardeit ses biens. Et voit l'estour, si prent des armes; et s'armat mal, car ilh n'y avoit armes des ochis qu'il ne li fussent mal à point; toute voie ⁸ ilh est armeis, puis prent I cheval qui coroit avecque les altres, dont ilh astoit ancors milh ⁹, si monte sus; puis prent I malle ¹⁰ de fiere dont ilh perchoit ¹¹ les mures, puis entrat en l'estour et fiert à diestre et seniestre; li cuen de Flandre, Balduen, assenat sour l'escut de son malhe, si abatit luy et le cheval à terre tous estourdis, si qu'ilh fut reporteis ¹²; et Johains en at tant ochis que li plus hardis le fuent ¹³. Ly et Puilhes de Ferme et Thiris de Hubine et cheli de Waleve ont reculeit ¹⁴ par forche ¹⁵ Brabechons; mains la nuit vint, qui les departit. Chis de Huy sont retrais à Huy, où ilh sont repouseis. Là fut mors XX^m Brabechons, ch'est à entendre de leur partie; et cheais de Huy n'oit ¹⁶ pais XI^c perdu. Johains Colay prisat cascon ¹⁷ par teile manere qu'ilh ne veirent onques si preux, si fort ne si hardit; et ¹⁸ cel raison cascon li destine bien. Johains Colay de noble gieste ¹⁹ astoit, ensi que vous oreis.

Colin Maillart entre dans la mêlée.

Fol. 205 r°.

Ses prouesses.

Lignage de Colin Maillart.

¹ Avoient le pioir ou le peiour, avaient le dessous.

² Apassant, passant.

³ Murel, mur, muraille.

⁴ Ce mot tombe dans une piqûre de vers : il faut lire *favarge* = *faurge*, *farge*, *forge*.

⁵ *Racherer*, aiguïser, rendre plus acéré? Ce sens ne serait pas satisfaisant. Le MS. P. donne cependant *rawoir* (en wallon liégeois *rawht*), aiguïser de nouveau, rendre pointu. Le n° 40463 porte : *rachargier*, recharger de fer.

⁶ Lisez : *si astoit*.

⁷ *Astait de grant nacion*, ou *de noble gieste*, comme plus bas; il était de grande naissance, de bonne origine, né de parents riches.

⁸ *Toute voie*, toutefois, néanmoins.

⁹ *Dont ilh astoit ancors milh*, il y en avait bien mille, encore plus de mille.

¹⁰ Plus bas *malhe*. MS. n° 40463 : *mailhet*, maillet, gros marteau.

¹¹ Même MS. : *debrisoit*, litt. brisait.

¹² Suppléiez, avec le même MS. : *à treff*, sous sa tente, dans le camp.

¹³ *Fuent*, fuient.

¹⁴ *Ont reculeit*, ont fait reculer.

¹⁵ Suppléiez : *les*, que Jean d'Outremeuse omet du reste souvent dans des cas semblables; on le voit encore une vingtaine de lignes plus bas.

¹⁶ MS. n° 40463 : *de Liege n'orent*.

¹⁷ La construction est : *cascon prisat Johains Colay*.

¹⁸ Suppléiez *par*. MS. n° 40463 : *et par celle raison cascon li destinoit* (prédisait, réservait, assignait) *bien et honneur*.

¹⁹ *Gieste*, *geste*, race, lignée.

Ilh oit en Griangne ¹, à Huy, oit ² le temps devant, I borgois de Huy demorant, qui prestoit à montes ³ son argent, tant qu'ilh assemblat tant argent qu'ilh n'avoit si riche homme en l'evesqueit de Liege. Ly drois sires de Gonnez sa filhe li donoit ⁴; si en oit I filh, qui oit nom Johain, qui oit tout l'avoire son peire; et ne ⁵ pais userier, anchois le dispendoit si fort qu'ilh decressoit, car ilh parsuoit ⁶ jostez, tornois et touz fais d'armes.

Chis Johains oit à femme la filhe al signour d'Ante, si en issit Colay, qui tout anicheloïat ⁷ chu que ses peires avoit laisiet le ⁸ remanant, et devient manovriers; et tout le temps qu'ilh visquat, quant ilh voloît mangier, si le faloit gagnire. Et chis Johains Colay fut ses fis, qui portoit le grant malhe, qui n'oit onques I denier de celle garison ⁹. Ensi la regule ¹⁰ ne faloit pais à li ¹¹, qui dist que de male aquest ne guist ¹² mie li thiers heures ¹³. Or vous ay dit la nacion Johain Colay, qui aquist si grant honneur à Huy. Apres alat la novelle à Liege, à l'evesque, comment Huy astoit assegie par Brabenchons et Flamens ¹⁴, qui avoient jà eut par les Huyois batalhe. Quant l'evesque l'entendit, si jure Dieu qu'ilh s'en vorait vengier; si est venus en son capitle et dist : « Signour, vous saveis que Anfrois, li conte de Huy, » donat à l'englise Huy et tous ses appendiehe; s'en asteis trefforchier ¹⁵; » or le vuelt li conte de Lovain par forche ravoir, et at assegiet Huy; et » vous asteis touz fis al rois, dus, cuens, si vous requier que vos mandeis » vos amis; et je manderay asseis. » Et chis ont respondit : « Sirez, mult » volentiers nous yrons avecque vous. » Atant ont envoïet cascon I mes-sagier à son peire ou frere. Si vous dyray les noms de canoinez adont resிடens à Liege : promiers, ilh y fut li prevost Loys, frere le roy Lothaire de Franche; et li doyen Renier, fis al roy de Navaire; et li rois d'Ara-

Notger engage le cha-
pitre de St-Lambert
à défendre Huy.

Noms des chanoines de
St-Lambert.

Fol. 205 v°.

¹ En Griangne, ancien quartier ou faubourg de Huy?

² Ce second oit est de trop.

³ Prestoit à montes, prêtait à intérêt, à usure.

⁴ Lisez : donat.

⁵ Suppléiez fut. MS. n° 10463 : et chis ne fut pais.

⁶ Parsuoit, poursuivait, c'est-à-dire qu'il fré-quentait, recherchait.

⁷ Lisez : anichelat ou anicheloit.

⁸ MS. n° 10463 : de.

⁹ Garison, manière de subvenir à ses besoins. MS. n° 10463 : werison, litt. provision; ici, fortune.

¹⁰ Les autres MSS. ont reigle, litt. règle; ici : proverbe, dicton.

¹¹ Ne faloit ou falloit pas à li, ne mentait pas pour lui, à son sujet.

¹² Guist, goyst, jouit, profite.

¹³ Li thiers heures, la troisième génération.

¹⁴ MS. n° 10463 : Flamens et Namurrois.

¹⁵ Lisez : trefforchier, seigneurs temporels, propriétaires.

gonne y oit Hue et Ogier; li rois de Hongrie y oit Johain d'Estringonde¹ et li costre Sohier; che sont VI fis de roy. Apres, y sont Thiris, le scolastre, et Gaitier, le dois fis le duc de Bealwier; apres deveis savoir que li chantere Climent fis fut al duc de Bohemme; Arnus, li dus d'Orlins, y oit Guys et Vincent; Johains, dus de Bretangne, y oit Galerant; li dus de Beri, Symon; li dus de Loheraine, Guys, Buchart et Lorent; ly dus de Normendie, Charle, y oit son filh Guilheame; li fis le duc d'Ardenne et li dus de Saxongne, Fredrich, son filh; chu sont XIII fis de duc. Puis y fut Alexandre et Gaufrois, fis al conte d'Angou; et Henris, filh al conte Saint-Poul; Baldris, filh al conte de Houz²; Guys, Franque³ et Abers, fis al conte de Viane; Radus et Bonivent, fis al conte de Bars; et Johains, fis al conte de Sayne; Robert et Vergelin, fis à marchit de Franchimont; Nogier de Lucheborch, Obert, Guyon et Franque, enfans al conte de Clermont; Richart, le filh le conte de Muhal; Hue, Eudon et Hubier li rosti, enfans al conte de Gheldre.

Johains, Thiris et Guys, enfans le conte de Cambresis; chu sont XXIII fis de conte, et VI fis de roy, et XIII fis de duc, chu sont XLII; et VI canoines prestres, qui touz sont docteurs, chu sont XLVIII; et li evesque, chu est XLIX. Et si oit XI absens, dont li dois, Balduin et Philippe, estoient fis al conte de Flandre; Guys, fis le conte de Hennau; Engorans, fis le conte de Blois; Robert et Loys, enfans al conte de Namut; Franque et Obert et Ogier, enfans le conte de Lovain; Fouque et Nogier, fis le conte de Bolongne⁴. Cheaus furent toz absens et font residenche altre part, pour la guere, car leur peires sont touz aloiieis al conte de Lovain. Li evesque Nogier at assembleis ses hommes; bien furent XX^m; vers Huy s'en vat, l'estandart de l'englise Radus des Preis portat, desouz le queile ilh avoit XLII canoinez; et si portat cascon unc tout roge escut, mains emi assit⁵ l'escuchet⁶ de leur armes. Ly conte de Clermont li evesque apres suvit, et cheauz de Viaine, de Sayne et de Louz, et de Marchi, et de Franchimont⁷, à tout XX^m hommez; et tous li autres qui demoroient lonche, envoierent

Composition de l'armée de Notger.

¹ MS. n° 10463 : de *Strigonde*.

² Ibidem : *Looz*.

³ Ibidem : *Fouque*, *Foulque*.

⁴ Sur cette nouvelle liste des chanoines de Liège, dont la fausseté n'a pas besoin d'être

démontrée, voyez DE TUNUX, *Le chapitre de Saint-Lambert, à Liège*, tome I, page 112.

⁵ *Assit*, pièce. Le MS. n° 10463 porte : *astoit*.

⁶ *Escuchet*, petit écu, écusson.

⁷ MS. n° 10463 : et ly marchis de Franchimont.

Les comtes de Louvain
et de Hainaut se por-
tent à sa rencontre.

Grande mêlée.

Fol. 206 r°.

Prouesses de Colin
Maillart.

gens d'armes; mains ilh ne vinrent mie si toist. Atant vint la novelle al conte de Lovain que li evesque vint à grant gens; et ilh fait sa gens armer, et at cargiet son honour ¹ à conte de Hennau, qui at sa gens ordinee; bien at atant ² de gens que li Ligois; et se sont mis en le vals demain ³, là où Ligois doivent passer. Ons l'at dit à l'evesque, et ilh at sa gens rengie, et vient à lieu; et les corut sus à bon visage Johains des Preis; premier a la lanche branlee li fis Radut; et Obers vint contre li, qui astoit fis al conte de Blois; ilh se sont asseneis sour les escus, mains Obers fut mors. Atant assemblerent les bataillhes ⁴; là commenchat fort estour que je dieray briefment, car je l'ay mis plaines en l'istour que je ay fait pour li, si com dit est ⁵.

Forte fut la bataille de totes pars. Li evesque Nogier voit le conte Lambert de Lovain, si alat vers luy et halche ⁶ sa hache danois ⁷, si quide asseneir, si falit de li ⁸; mains ilh assenat Guys de Courtray, jusqu'en dens le fendit; puis at ochis Guys de Meais ⁹ et Renier de Blois, Pire de Bordel et Guilheamez de Saint-Ouge ¹⁰; puis escrie sa gens qui se pruevent ¹¹ si bien, et par especial li nobles canoines, qu'ilh ont reculeis Brabenchons plus d'onne arpent. La novelle est alee à Huy, et ilh vinnent tantost, et Johain Colay en premier front; en l'estour sont entreis, si fierent à diestre et seniestre; Johains Colay confont tout chu qu'ilh consuit ¹² tout altour de li; cascon fuyoit son malhete en disant : « Dies ayue ¹³, que chis malhars » est fors. » Et l'estour reforchoit; Nogier l'evesque ochist a ¹⁴ sa hache; ansi fait Johains des Preis et Hue de Jupille ¹⁵, Arnus de Chayenee, li conte de Sayne et touz li altres. Nogier ochist le conte de Saint-Poul et tout gete

¹ *Honour*, propr. dignité; ici : administration d'un pays. Le MS. n° 10463 porte : *et chargeat son honneur al conte de Henau, del ordincir ses gens*.

² *Atant*, allant, orlant, autant.

³ MS. n° 10463 : *d'Amain*, d'Amay, village entre Liège et Huy.

⁴ *Assemblerent les bataillhes*, les armées combattirent, en vinrent aux mains.

⁵ MS. n° 10463 : *je l'ay mis plainement en l'histoire qui est faicte en rymes*.

⁶ *Halche*, hausse, lève.

⁷ Pour *danoise*.

⁸ Il croit le frapper, mais manque son coup.

⁹ MS. n° 10463 : *Mons*.

¹⁰ Même MS. *Saint-Angle*, Saint-Ange.

¹¹ Même MS. *provoient*, montraient, conduisaient.

¹² *Consuivre*, consievir, atteindre, frapper.

¹³ *Ayue*, aide, secoure. Que Dieu nous vienne en aide!

¹⁴ *A*, avec. La phrase est incomplète. On lit dans le MS. n° 10463 : *car Nogier, l'evesque, de sa hache en ochist plusieurs*.

¹⁵ MS. n° 10463 : *Jupprelle*.

en mont les autres apres, tos le faint ¹ bien; et durat ² jusqu'à la nuit, que Ligois sont as champs logiet. Et li evesque jure que tantost qu'il vierait le jour ilh les corrait sus. Ilh ont buit et mangiet et dormit. Johains Colay gaitat l'oust à V^e hommes; mains ilh n'astoit mie besongh, car li conte Lambert astoit ababis ³, car ilh avoit perdu XX^m hommez; et li Ligois n'ont pais perdu milh hommez. Li contes Lambert at dit à ses hommes : « Barons, se chi faisons demoranche plus longement, trestouz serons » mors, car je n'ay plus fianches en mes reliques qui ont oblieit leur » vertu. Ralons à Lovain; je manderay al ⁴ Franche al roy qu'il vengne » faire l'acord, car li evesque et li sont de dois serours; car Malhars, li » grant dyablez, si me grieve trop; nuls n'at duree ⁵ contre luy. » Atant sont deslogiez et revont ⁶ en Lovain; et quant y est venus, si at le roy mandeit pour faire l'acorde. Quant li jour parut, si fut al evesque compteit que li cuens de Lovain en astoit aleit.

Le conte de Louvain
se retire pendant la
nuit.

Nogier oit mult grant duelh ⁷; si at jureit qu'ilh arderat sa terre ains qu'il rentre à Liege. Atant at meneit son oust vers Brabant, si at enbraseit Jodonghe, Gemblouz, Nyvelle et toute le pais qui par mariage avoit esteit doneit al conte de Huy, si que j'ay dit ⁸; car li gens de ches vilhes estoient armeit avecque le conte de Lovain contre l'evesque; partant ⁹ les vilhes jusqu'en terre destruites, puis toutez gasteez Lewis et Filfort ¹⁰; et at asse-giet Lovain sour l'an IX^e et XCIX, XXVIII jours de marche; mains XV jours li vint plus que XXX^m ¹¹ qu'ilh envoient li singnours li peires de noblez canoines dont j'ay parleit deseur ¹², et XL^m homme qu'ilh avoient de leur gens del evesqueit; dont reforchat le siege. Lambier en oit tristour et dist : « Vrais Dies, que li evesque de Liege est I puissant prinche de sanc et » d'amis, et ses canoines ausi, qui le tinnent en honour; nuls ne puet

Notger entre en Bra-
bant et brûle les vil-
lages.

L'an IX^e XCIX.
Il assiège Dinant.

Fol. 206 v^o.

¹ Lisez : *faisoient*? Ce membre de phrase paraît fautif. Voici la version du MS. n° 10463 : *et tous les jectoient en I mons, et toutes ses gens avec le faisoient bien.*

² Supplétez : *la bataille*.

³ *Ababis*, ébaubi, surpris, effrayé. Le MS. n° 10463 donne : *abahis*.

⁴ MS. n° 10463 : *en*.

⁵ Même MS. *duranche*, durée, résistance; rien ne peut durer, lutter contre lui.

⁶ Le même MS. ajoute : *toute nuicte*.

⁷ *Duelh*, dépit, contrariété, chagrin.

⁸ Voyez ci-dessus, page 162.

⁹ Supplétez : *at-ilh*.

¹⁰ Léau et Vilvorde.

¹¹ MS. n° 10463 : *mains anchois XV jours ly vinrent en ayuue plus de XXX^m bachinés* (soldats; comme qui dirait : lances).

¹² Voyez ci-dessus, pages 170 et 171.

Puis Bruxelles.

Intervention de Lothaire, roi de France.

Sa sentence, qui attribue Huy à Notger.

» avoir poioir à eauz. » Ensi soy complaindoit li conte Lambert, qui n'avoit mais ¹ que Brusel, Lovain et Thilemont; tous li remanans astoit destruis. Que vous diray-je tant? Al XXX^e jour l'ont pris et l'ont toute destruite, et Lambert s'enfuit à Brusel; et li Ligois le suwent, si l'ont assegié dedens; mains anchois III jours vint Lothaire, li rois de Franche, et si vint droit à Liege, pour l'amour de Lowis le prevost, son fil, et pour l'evesque, son cousin germain; mains quant ilh oït dire qu'ilh estoient en Brabant, si alat droit à Bruselle, et acordat promierement I mois de truwes. Et partant que li evesque et li rois estoient si prochains que de dois serours issus, et que li prevost astoit fis al roy, ensi que dit est, affin que ons ne puet riens reprover ² le roy, ilh traitat sens porter point de faveur à l'englise, et fist jureir l'evesque et le capitle de tenir sien dit ³ à tout jour; puis dist : « En » teile manere et si avant que la conteit de Huy avoit esteit à cheauz de » Preis, seroit al englise et al capitle; et li pais que li conte de Lovain » avoit donnoit en mariage ⁴, seroit com de premier al conte de Lovain » toute quite. »

Colin Maillart est créé chevalier.

Robers de Franchimont, le fil Huyon le marchist, qui astoit canoine de Liege, dist à II mos ⁵ : « Par ma foid, ch'est male partir ⁶ de faire ensi » parchons de nostre. » Et li evesque et li noble capitle, par tout ⁷ qu'ilh ont juré, le tinrent fermement; mains bien dist li evesque que li rois ne dirait mais plus pour li ne encontre li ⁸. Atant est partis, et vint à Huy ⁹, et soïornat là I mois. Et tos li noblez de Huy ont fait por Johain Colay I supplicacion à l'evesque, et li evesque dist : « Chu est grans barons Malhar; » nous le devons bien connoistre, car ilh nous remontat II fois en l'istour; » remunerer le doye, et bonne volenteit en ay. » Atant at li evesque proiet al roy de Franche que ilh le fache chevalier, car ilh est gentils hons et preux et hardis as armes; et li rois le fist, et at ¹⁰ marieit à Margarite, filhe Arnulh Selle ¹¹, qui astoit noble damoiselle et tenoit grant terre. Puis

¹ Mais, plus.

² Reprover, reprocher; c'est-à-dire, afin de ne pas encourir le reproche de partialité.

³ Sien (pour son) dit, sa sentence.

⁴ Suppléer : à sa filhe.

⁵ A II mos, tout court, sans détour.

⁶ Partir, partager; parchon, partage.

⁷ Lisez : partant.

⁸ C'est-à-dire : ne serait plus jamais arbitre dans sa cause.

⁹ MS. n° 10463 : et vinrent ly roy et ly evesque à Huy.

¹⁰ Même MS. : l'at.

¹¹ Même MS. : de Seilhe.

demandat li rois à Johain queis armes vorait encargier ¹, et s'ilh vorait les sienes cangier, car ilh le puet faire quant ilh est fais del empereour ou de roy. Johains li respondit, partant que li evesque et li gens le nommoient *Malhar*, pour ² son malhe d'achier qu'ilh portoit, voloit avoir l'escut d'argent semeis de malhes d'azure, qui sont dois colours, qui signifient sainte Englise et sa nobleche, « le queile je garderay mon vivant ³ à mon poioir. » Ly rois Lothaire li otriât les armes, et le donat tout les ans toute sa vie XXX florins ⁴ en sa bourse ⁵; et li prevost retient Johain en son hostel et à ses draps ⁶, et le fist maire del Savenier; et si le fut lonctemps, luy et ses heures. Ly rois ralat en Franche, et l'evesque à tot son capitle revient à Liege; en son palais alat li evesque, et repousat, car ilh avoit eut grant paine et labeure en sa rengnacion. Ilh servit Dieu et l'englise loialment; et quant ilh voloit estre en devocion, ilh aloit à Saint-Johain, en l'orateur qu'il avoit ordineit à chu. Et avoit ancor l'sainte constume, car touz ses biens ilh partoît en III : dont ilh retenoit l'une pour son viivre, et de la second ilh aqueroit rentez as englisez, la thierche as chevaliers donoit et as escuwiers, et à touz cheauz qu'ilh savoit qui defendoient l'englise; à ses escolliers grans biens faisoit et les porveoit de benefis, et les lisoit touz les jours, et Waso, ses capelains.

Notger revient séjourner à Liège.

Fol. 307 r.

Il partage ses revenus en trois parts.

Après, sour l'an del incarnation Nostre-Singnour Jhesu-Cris milh, L'an M. Odilo, li abbeis de Clingis ⁷, priât l'evesque Nogier qu'ilh li plaisât à faire en sa dyocessie, desouz l'ordre de Clingis, alconnez englise; et li evesque l'otriât. Atant prist grantment de ovriers et fondat V prioreis, et les parfist toutez; rentez les at aquis et bien les assenât ⁸. La premiere fut en le vilhe de Soxo ⁹, en honour saint Simphorien; la seconde Saint-Marie de Bertree; la thierche sainte Estevene à Nameche, là ilh avoit eut canoinez, mains ilh astoit deseurdite ¹⁰; et le quarte Saint-Severin en Hoiois ¹¹; et le quinte à Huy, en honour sainte Victoire. A cel temps ardit toute l'englise de Saint-

Notger fonde des prioures à Soxo, Bertree, Nameche, Hoiois, Huy.

Incendie de l'église St-Denis à Liège.

¹ *Encargier*, prendre (des armoiries).

² *Pour*, à cause de.

³ *Mon vivant*, toute ma vie.

⁴ MS. n° 10463 : *XXX royals d'or*.

⁵ *En sa burse*, sur sa cassette particulière.

⁶ *A ses draps*, à sa livrée; ce qui n'impliquait alors aucune idée de servitude.

⁷ *Clingis*, Cluny.

⁸ MS. n° 10463 : *doiat*.

⁹ Même MS. : *Boxo*; j'ignore quelle est cette localité.

¹⁰ Même MS. : *mais il estoit toute destruite*.

¹¹ Même MS. : *Heieis*; encore une localité inconnue.

L'an M et I.

Année précoce.

Enfantement merveilleux.

Benoît VI, pape.

L'an M et II.
L'empereur Otton bat
les Hongrois.

Fol. 907 v°.

Il prend Rome et nomme
un nouveau pape.

Denis à Liege, d'on feu si merveilleux que la pire enbrasoit; jusqu'en terre l'ardit, qu'ilh n'y demorat riens; dont li evesque fut corochiés; mains ilh le reformat plus belle qu'en devant; mains chu ne fut mie tantost ¹, car ilh passat III ans ²; si qu'ilh ne fut mie fait toute quant li evesque deviat, si qu'il n'astoit point benit ne dedicassie. — Item, l'an mil et I fut I bonne annee de tous biens, car li pois et li feves furent meures cel an en quaresme, et les mangoit-ons à Pasque; et dedens le mois d'avrilh les cherise, et prunes et bilhoque ³ en may; et se buit-ons le vin nouvelle commonement à le Saint-Jaqueme; et tos biens, en parchiwant ⁴, furent si tempreulhe ⁵ et ⁶ grant planteit, que che fut merveillez. — Item, en cel an oit I damme en Saxongne qui oit, à une portuire qu'elle aortat ⁷, LX enfans, touz viff; et les metit jus en I bachin, si se menoient ⁸ tout ensi que vers; et avoient les dois de piez et de mains ensi que cheveais, grailes et subtils; mains je ne say qu'ilh en avient. — Item, en cel an mesme morut li pape de Romme, XXVI jour de jule; si fut li siege vague X jours, et puis fut consacreis al pape Stevenez, li cardinals de Saint-Johain et Saint-Poul, qui fut nommeis Benedich li VI^e; qui tient le siege I an et VI mois et IIII jours. — Item, l'an milh et II oit li emperere Octe batailhe à cheauz de Hongrie; si oit victoire li emperere, et là furent ochis li trois freres, rois de Hongrie, et Conrars, li dus de Loheraine, qui les avoit ameneit et par liqueile le guere astoit commenchie.

Chis emperez Octe entendit en Allemangne, là ilh astoit, que li Romains avoient enliet I pape sens son consentement; si en fut mal contens, si alat à Romme li emperere, et asseगत la citeit, et fist tant par se ⁹ forche d'armes et de famine, qu'ilh oit la citeit et le conquestat l'an deseurdit, le Xe jour del mois de fevrier. Quant li pape le vit, si entrat en sa chambre, et le fermat, si se pendit et estranglat de sa chinture meisme. Puis le fist li empereire deposeir, et dist que ons l'amenast devant luy; mains ons le trovat mors. Adont fist li emperere faire I noveal pape, apres IIII jours;

¹ *Tantost*, immédiatement, de suite.² Le MS. n° 10463 ajoute : *anchois qu'il le recommenchast*.³ *Bilhoque*, sorte de prune. Ce mot est encore usité à Liège.⁴ *En parchiwant*, en poursuivant, en conti-

nuant.

⁵ *Tempreulhe* (en wallon *tempre*), bâtif.⁶ Le MS. n° 10463 ajoute : *à si*.⁷ *Aorter*, avorter.⁸ *Menoient*, démenaient.⁹ Ce *se* (= *sa*) est de trop.

si le fisent de Donus ou Dourins ou Dominus, je ne say lequeile; mains j'ay troveit en escript touz ches nom, en diverses croniques; et ilh tient le siege I an et III mois. — Item, l'an milh et III, en mois de avrilhe, commenchat grant guere entre le roy Lothaire de Franche et Balduin, le conte de Flandre; si entrat Balduin en Franche, si degastat tout jusqu'a Soison, et ardit et exilhiet¹ le paiis. Si vient le rois Lothaire à grant gens encontre li, et orent batailhe ensemble; si fut li rois desconfis, et s'en alat²; et li conte retournat en son paiis pour sa gens regarir, car ilh avoit bien XII^m navreis malcourtoisement³, sens les mors. — En chesti an meisme trovat⁴ Nogier, l'evesque, où ilh remouvoit⁵ ses chartres et letres des aquestes qu'il avoit faites por les englis (et voloit donneir cascon le siene, car ilh devenoit foibles et pesans), si trovat les letres de confirmation del conteit de Huy, saieleez del empereour, emblee⁶ et perdue; si se taisit quois⁷, et s'en alat à l'emperere, à Ays, et fist faire altres letres saieleez, dont la tenure est teile⁸: « In nomine Domini, amen. Octo primus, divina favente clementia »
 » imperator Romanorum, cunctis fidelibus nostris, presentibus et futuris,
 » per scripti hujus pretitulationem manifestari volumus quod adiit celsi-
 » tudinem nostram venerabilis et fidelitatis nostre in omnibus executor
 » noster Nogerus, Tongrensis vel Leodiensis episcopus, ut ei vel succes-
 » soribus suis Sancte-Marie Sanctoque-Lamberto deservituris, comitatum
 » Hoyensem, qui in nostra ditione⁹ hactenus erat, quemque Anfridus
 » comes, illustris vir, qui illum ad presens tenebat, pro Dei honore et
 » predictorum sanctorum veneratione, ipsiusque episcopi amore reddi-
 » derat, perpetuo habendum concederemus, et quod reliquum erat regie
 » dicionis, in moneta scilicet et theloneo, reliquisque redditibus, muni-
 » ficentia regum vel imperatorum, predecessorum nostrorum, ecclesie
 » Sancte-Marie in Leodio vel Hoyo posite, jam cesserat, et dilectissima

L'an M et III.

Guerre entre Lothaire, roi de France, et Balduin, comte de Louvain.

Diplôme impérial confirmant le comté de Huy à l'église de Liege.

¹ Lisez : *exilhiet*. *Essilier*, ravager.² Le MS. n° 10463 ajoute : *fuiant*.³ *Malcourtoisement*, grièvement?⁴ Supprimez ce premier *trovat*.⁵ Où il *remouvoit*, comme il remuait, maniait, examinait.⁶ *Embler*, enlever.⁷ *Se taisit quois*, litt. se tut tranquille; se tint coi.

TOME IV.

⁸ Cette chartre, datée erronément du 29 mars 998, n'est qu'un extrait du diplôme du 3 juin (ou du 7 juillet) 988. Voyez ci-dessus p. 164, note 2. J'ai corrigé le texte fautif du MS. d'après CHAPEAUVILLE.⁹ Le MS. porte *dominatione*, que l'on pourrait admettre.

» mater nostra Theophania imperatrix fiendum petebat, ratum duximus
 » ejus subvenire ¹ petitioni ². Itaque, pro anime nostre vel antecessorum
 » nostrorum remedio, vel Dei servitio melius et fidelius explendo, quid-
 » quid camere nostre provenire poterat ex comitatu jamdicto, ecclesie
 » supradicte vel juri episcopi concedimus ³. Et ut hoc ratum et firmum
 » credatur, anuli nostri impressione subsignari jussimus. Acta fuerunt hec
 » circa annum Domini noningentesimo nonagesimo quinto, quarto kalendas
 » mensis aprilis ⁴. »

Reconstruction de l'é-
glise St-Denis.
Fol. 208 r.
L'an M et IV.

Fondation d'une église
à Florennes.

Lignée des Rumigny.

Boniface VII, pape.

Ches letres furent delivreis à capitle de Liege par l'evesque Nogier, qui les gardent ⁵ bien. — Item, l'an mil et IIII, en mois d'avrilh, commenchat li evesque Nogier à redefier l'englise Saint-Denis à Liege. — Item, en cel an meisme fondat Arnus de Romengnis, qui fut de noble estat, I englise en le vilhe de Florines en honour saint Gengulphe; Nogier l'evesque le consecrat. Chis Arnus issit de grant sanc : li sires de Florines, Godefroit, l'engendrat et ⁶ sa moilhier Alpaiis, qui fut mervelheusement noble; de Romengnis fut nee, filhe à signour Gerart de Romengnis, qui astoit issus del filhe le conte de Henau; si portoient de guele et d'or V. pieches; plus enfans n'oit Gerart que la damme, ⁷ que ilh orent, la damme et Arnus, touz les fiez de Romengnis; et ausi oit cheauz de Florines, car Godefrois n'oit nul enfans que Arnus; et partant portoit le subnom de Romengiens; mains ilh portat le blason de Florines, de part se peire. Mains chis Arnus oit dois fis : qui avoit ⁸ oit nom li noblez Godefrois de Romengiens; li altre oit nom Gerart, qui puis fut evesque de Cambray, qui puis fondat à Florin I englise ⁹ en honour saint Johain-Baptiste. — Item, l'an deseurdit, IX^e jour de june, morut li pape Derius ¹⁰; se vaquat li siege XX jours, puis fut consacreis Clemens, li cardinals de Sainte-Anastaise, et fut nommeis Bonifache

¹ Subservire dans CHAPEVILLE.

² Une bonne partie de la charta a été omise à cet endroit.

³ *Vel nostri episcopi cedendum permittimus*, dans CHAPEVILLE.

⁴ « Datum nonis junii (il faut *julii*, d'après le *Liber chartarum* de M. Henaux) anno dominice Incarnationis nongentesimo octuagesimo quinto, etc., » dans CHAPEVILLE.

⁵ Lisez : garde, à savoir : le chapitre.

⁶ Lisez *en*.

⁷ Supplétez : *de sorte*. C'est-à-dire : Gérard n'eut pas (d'autre) enfant que cette dame; (de façon) qu'ils eurent, cette dame et Arnould, tout le fief de Rumigni.

⁸ Au lieu de *qui avoit oit*, lisez, avec le MS. n° 10463 : *ly ansneit avoit*, l'ainé avait.

⁹ Au lieu de *englise*, le même MS. a : *monastere del ordine St-Benois*.

¹⁰ MS. n° 10463 : *Donus*. Voyez p. 177.

li VII^e; qui tient le siege V mois et XII jours. Chis pape fut si en chaffeis ¹ par les Romains, que ilh desrobat tout l'englise de Saint-Pire de Romme de tous les precieuses reliquairs, si s'enfuit en Constantinoble, et vendit tout; et si revient à Romme atout grant argent. Mains Johains, li dyach cardinals, ilh ² crevat les oux, et fut subitement estains ³ et mors l'an meisme deseurdit, X^e jour de decembre; si vaquat li siege V jours, et puis fut consacreis Estevenez, li cardinals de Saint-Praxede, li queis fut appelleis Benedich li VII^e, qui astoit del nacion de Romme; qui tient le siege VIII ans, VI mois et V jours, et solonc Martin XII ans, VI mois, et solonc I altre IX ans et VI mois tous plains.

Benoit VII, pape.

Sour l'an milh et V, en mois de may XV jours, entrat en Flandre li rois Lothaire et le destruite laidement; mains li conte Balduin li vint al devant et le corut sus à grant gens, et le desconfist; et oit li rois Lotaire creveit I oelhe. — En chesti an meisme s'en alat li emperere Oichon ⁴ à Romme, et menat son filh Octon avuecque li, qui astoit rois de Alemangne, que saint Nogier avoit noureit, et en avoit fait I de plus grande clers de monde en loys; si volt meneir Nogier l'evesque avecque li, mains ilh astoit floibes et fralhes ⁵, car ilh avoit eut grant labuere à son temps. Quant li emperere vint à Romme, ilh fist benier à emperere son filh, le jour de Noiel, par le pape Benedich, et renunchat ⁶. Et ses fis Octo regnat com emperere, li secons de chel nom, V ans. Et li peire Octon trespasat de che siecle en mois d'avrilh le secon jour tantost apres ensiwant; si fut rameneis en Saxongne, et fut ensevelis en l'englise Saint-Maurisse qu'ilh avoit fondee, sour l'an milh et VI, le quart jour de june. Adont commenchat à regneir puissamment Octo, l'emperere, et donat à pape poioir d'estre en tous cas ses vicaires à Romme, en gardant son honour ⁷. Et vient en Alemangne, si vient à Liege veoir Nogier l'evesque, qui oit grant joie de li qu'il astoit coroneit; et si oit duelhe de son oncle, l'emperere, qui astoit trespasseis. Et stesoit ⁸ en son oratoir de Sainte-Hilaire, en l'englise de Saint-Johain en

L'an M et V.

Le conte de Flandre bat le roi de France.

L'emperere fait consacrer son fils Otton à Rome.

Fol. 208 v.

L'an M et VI.

L'emperere Otton vient à Liège.

¹ MS. n° 10463 : *chasseis*. Faut-il lire *enchasseis*, chassé, poursuivi?

² Même MS. *ly*, lui, à lui.

³ *Estains*; le langage actuel a conservé cette figure dans l'expression : il s'est éteint.

⁴ Lisez : *Octon*.

⁵ *Floibes*, faible. *Fralhes*, frère, débile.

⁶ *A l'empire*, ajoute le MS. n° 10463.

⁷ Nous avons eu la même expression à la page 172.

⁸ Le MS. n° 10463 ajoute : *toudis S-Nogier*.

Mort de l'évêque Notger.

L'an M et VII.

Éloge de Notger.

Disciples de Notger.

Ysle. Et quant l'emperere se departit, si plorat saint Nogier; et là li prist le male de la mort; et chu fut en mois de octembre. Si jut à lit jusques à la quarte yde d'avrilh, qui est li X^e jour d'avrilhe¹; et si astoit I judi, le jour de le Ceyne, adont deviat-ilh; et chu fut sour l'an milh et VII ans. Chu fut une piteuse mort li siege² et damageuse por tout son paiis, car li paiis astoit plus dohteis à son temps que nuls altre; ly paiis, quant ilh li vint, astoit serf tout, et li plus fort l'emportat³.

Li grans desroboient les petit; et silh⁴ que en parloit, astoit mors ou navreis, ensi que j'ay deviseit⁵. Ilh melit tout son paiis en pais, les clers et les lays, les grans et les petis demoreir et habiteir paisiblement et desouz loys imperials, li une⁶ deleis l'autre; dont I poietes fist ches vers chi-apres contenus :

Legia, lege ligans cum prelati sibi leges,
Notgerum Christo, Notgero cetera debes;

qui est à dire chu que j'ay dit deseur. Sains Nogier oit mult de disciples, de queis fut mult d'evesque apres. Ilh oit Waso, son capelain, qui astoit canoine et scolastre de Saint-Lambert; et le appelloit-ons escollastre, le maistre des escolles, partant qui est en li⁷ de metre le rectour des escolles; et Waso frequentoit les escolles et lisoit li-meisme les lechons; et si fut puis evesque de Liege. Apres fut Gonthier ses disciples, qui fuit puis archevesque de Salburgensis⁸; de Cambray oit dois siens disciples l'evesque⁹, li unc apres l'autre, assavoir Richart et Erluymon; et oit à Verdon Haymon, son disciple; li queis Haymo, ensiwant se maistre, en le cité de Ildemense¹⁰ edifiat I englise en honour de Marie-Magdalene et de saint Mauri; apres fut ches¹¹ disciples Hezelon, l'evesque de Tou¹² en Loheraine, et Adelboede, evesque de Outreit; et pluseurs altres furent ses disciples qui ne furent

¹ Notger mourut le 23 mars ou le 10 avril de l'an 1008.

² Les mots *li siege*, omis dans le MS. n° 10463, paraissent en effet être de trop.

³ Lisez : *l'emportait*.

⁴ Lisez : *cilh*, ou *s'ilh* en supprimant *que*.

⁵ Voyez ci-dessus, pages 120, 133.

⁶ Supplétez : *et fist*, avec le MS. n° 10463.

⁷ Lisez : *unc*.

⁸ *Qui* = *que*. Parce que c'est à lui. Jean d'Ou-

tremeuse applique erronément à cette époque ce qui se passait de son temps, car primitivement les écolâtres de St-Lambert dirigeaient eux-mêmes les écoles.

⁹ Voyez cette même énumération par Anselme, dans CHAPEVILLE, tome I, page 217.

¹⁰ Lisez : *evesques* ou à *evesques*.

¹¹ « In urbe Virdunensi, » dit Anselme.

¹² Lisez : *ses*.

¹³ Anselme donne *Tullensis*, Toul.

evesques. — Item, l'evesque Nogier laborat bien ewireusement entour sainte Englise; ilh edefiat sour le Riens I mostier de sainte noinez, en le vilhe de Vilue ¹, ensi qu'ilh est contenus en le privileges deldite englise en bible escriptez, qui le temongnent. Et quant ilh vint à Liege, si se volt repouseir; là ilh menat, ensi que j'ay dit, une sainte vie, par quen alcons poietez en fisent ches verse qui s'ensiet ² :

Services rendus par
Notger à l'église.

Vulgari plebem, clerum sermone latino
Erudit, et satiat magna dulcedine verbi,
Lac teneris prebens, solidamque valentibus escam.
Sponte cadunt hereses sub forti milite Christi;
Fraus et ficta fides, tumor et commenta fugantur,
Et deprensa tremunt tamquam sub iudice morum.

Vers en l'honneur de
Notger.
Fol. 209 r°.

Hospitalis adeo fuit, ut de ipso scriptum sit :

Nusquam sic colitur totis affectibus hospes;
In laribus putat esse suis, qui venerat exul :
Pauperibus victus, nudis non desit amictus.

Ita sermo Dei vivus et efficax penetrabilior omni gladio ancipiti in eo fuit, ut quisquis decretorum ecclesie violator. extitisset, si post commonitionem contumax et quasi lapidatus cordis duritia fuisset, penam obdurationis sue portaret in quem episcopali auctoritate maledicta congesisset. Unde scriptum est :

Nam sumus experti, quicumque fuerit violator
Ecclesie, postquam hunc seriens anathemate vinxit,
Corpore et exclusit sacro vel sanguine Christi,
Ivit in exilium resipiscere ni properasset;
Si rabie caruit, sed non prurigne turpi
Et reliqua scabie, quam postea nemo piaret,
Aut fregit collum vel amatos perdidit artus.
Talis erat reprobis, tam formidabilis omni
Perjuro; predoni fuit ³ non perfidus ausus
In faciem venisse suam.

¹ Ou *Vilne*; le MS. n° 10463 porte *Villite*.
• Constituto super Rhenum monasterio sancti-
monialium in villa Julica, • dit Anselme.

² Les textes latins des MSS. étant très-fautifs,
nous les avons corrigés à l'aide de CHAPEVILLE.
³ CHAPEVILLE donne : *Perjuro, predoni, furi*.

Item, en crois d'or que ilh donat al englise de Liege, astoit escriptes de luy :

Certa salus vite Notgerum servat ubique.

Épître écrite par Notger.

Obsèques de Notger.

Item, des enfanches saint Lambert, et Landualdin l'archeprestre, et sainte Landrade virge, fist Nogier I bel epistoles que ons lisoit en l'englise Saint-Bavon à Gans. Ensi morut li evesque Nogier, si fut li corps enbase-meis; si que ons fist ses exeques : li promier jour en l'englise de Liege vigiles, et lendemain messe ¹; apres, fut cel jour porteis à Saint-Martin, et là oit vigiel, et lendemain messe; apres, cel jour à Saint-Poul vigiel, et lendemain messe; et puis à Saint-Johain ², et lendemain messe; et là fut ensevelis en son oratour, qui est maintenant le viel cuer à Saint-Johain; et al entree gieste saint Notgier.

Anniversaire de Notger.

Ilh oit, en V jours l'un apres l'autre, V paires de exeques en V englisez qu'ilh avoit fondeis ou parfaitez, ou mis une somme de canoinez; et astoit Saint-Denis qu'ilh avoit fondee ³, mains ilh n'astoit mie benites. Adont alat d'an en an ordinant, li englise Saint-Johain, de faire son aniversaire et faire commemoracion dois fois, ch'est assavoir cheli de la grant englise le promier jour, et le derain à Saint-Johain; et ancors le fait-ons ensi ⁴. — Et quant tout chu fut fais, li capitle se fist ⁵ pour faire election, et si sont acordis ⁶ à Baldris, qui fut fis al conte de Louz qui oit nom Loys; et sa mere fut filhe al duc de Lemborch, Aelis; ilh oit I altre femme apres, Liregarde ⁷,

Baldéric, évêque de Liège.

¹ Le MS. n° 10463 ajoute : *et cel meisme jour chantat-ons les vigieles à Sainte-Croix, et lendemain la messe.*

² Le même MS. ajoute : *là oit-il ses vigieles.*

³ Pres (presque) parfaite, ajoute le même MS.

⁴ Le n° 10463 donne ici les deux paragraphes suivants, qui manquent dans les autres MSS.

• Chis venerable evesque Nogier mist en obli l'englise de S^t-Lorent, que son predicesseur n'avoit mie parfait; et allat aultrepart merveilheusement fondeir et acquerir. Toute voie les murs et les parois de S^t-Lorent ilh les fist enwallier et covrir, affin qu'ilh remanssent en bon point, jusqu'à tant qui venroit uns aultre qui parferoit avant.

En chi temps, le archevesque de Constanti-

noble, en Gresse, s'affuit à Liege deleis l'evesque Nogier, car les Sarrazins avoient conquesteit sa citeit, et tous les christiens occhis, excepteis lydit archevesque et dois de ses clers, qui escappont avec ly. Adonc lydit evesque Nogier ly dest et ly ordinat qu'il allast demoreir eldictie nouvelle eglise de S^t-Lorent, et viquast des biens que son predicesseur avoit là donneit. Lyqueis y allat avec les siens, et y demorat en servant Dieu devollement de là en avant jusqu'en la fien; et y trespasat, et fut ensevelis elle crotte deldictie englise, devant la capelle S^t-Gereon et S^t-Denys. •

⁵ Le chapitre se réunit.

⁶ Lisez : *accordeis.*

⁷ MS. n° 10463 : *Leugarde, Lutgarde.*

filhe à conte de Cou ¹, dont ilh issit I fis qui oit nom Arnus. Et astoit ² canoine Saint-Lambert et archidiach de la Campine, et fut canoine de Paris. Or est de Liege evesque ³, et regnat X ans. Chis vout ressembler son bon predecesseur, et le resemlat à son poioir, car ilh n'oit en sa dyocese englise, petite ne grande, qu'ilh n'awist de ses biens hiretables. — Item, Fol. 309 v^o.
 l'an milh et VIII fist li pape Benedich, en le faveur l'empereour ⁴, prendre L'an M et VIII.
 mult de Romains et metre à mort. — A cel temps avoit en l'englise de Rains Concile tenu à Reims
 l'honorable homme ⁵ evesque, Radulphe nommeis, qui astoit de la lignie à la demande de Hugues Capet.
 l'empereour Charle-le-grant, que Hue Capez, adont grant contes de Paris, Déposition de Radulphe,
 avoit pris en hayne forte; si fist, par le consentement le roy Lothaire, évêque de Reims.
 assembleir I consciel d'evesque, où ilh aligoit ⁶ contre li et propousat qu'ilh
 astoit bastars; et le fist deposeir et faire evesque de Gilbert, I moyne, et
 grant philosophe et fors nigremanchiens. Mains quant le pape le soit, ilh
 tramist ⁷ là I legat, li queis fist là I conciel à Rains, où ilh trovat le fait
 teilement ⁸ qu'il deposat Gilbert et restituat Radulphe. Quant Gilbert fut Le pape restitue Ra-
 deposeit, si en alat à l'empereour Octon, lequeil le connoissoit bien por sa dulphe.
 scienche, car li emperere astoit I de bons philosophe del monde et docteur
 de loys, instruit de part saint Nogier, le ⁹ cousin germain; et tant fist Gil- Gilbert, compétiteur de
 bert que li empereour le ¹⁰ donat l'archevesqueit de Ravenne; et apres fut, Radulphe, devient
 par le instigation de dyable, pape de Romme, et fut nommeis Silvestres li pape.
 secons, ensi que vos oreis chi-apres; et si en fut fais I vers qui fut teis :

Scandit in R (Remis), Gilbertus at R (Ravennas), post papa vigens R (Roma).

Après, en l'an mil et IX, avient en Franche chu que vous oreis, car ons L'an M et IX.
 trueve en giestes de saint Richart et Galerient que leur dois sains corps Reliques des SS. Ri-
 furent translateis en l'englise Saint-Bertin, al temps que li Nowergiens chart et Galerien, à
 destruirent Galle; et li casteais Saint-Adomair ¹¹, en queile li englise Saint-

¹ MS. n° 10463 : *Tou, Toul?* La vérité est qu'on ne connaît ni le père ni la mère de l'évêque Baldéric de Loos.

² A savoir Baldéric.

³ *Le XVIII^e*, ajoute le MS. n° 10463.

⁴ MS. n° 10463 : *sour le fanche et faveur de l'empereur.*

⁵ Le mot *homme* est de trop.

⁶ *Atigier, alligier, aleghier*, alléguer, prétendre, discuter.

⁷ *Tramist*, envoya.

⁸ Le résultat de son enquête fut tel.

⁹ Lisez *se*.

¹⁰ MS. n° 10463 : *ly*.

¹¹ St-Omer, où se trouvait l'abbaye de Saint-Bertin.

Bertin astoit fondee, astoit si noble et contre les anemis si bien garnis ¹; mains quant le Nowergiens furent convertis, li dois corps sains et altres qui astoient translateit en plus diverse lis ² por le paour des Norwengiens, vousisse-ons les pluseurs ³ raporteir en leurs englises; et cum li moines de Saint-Richart et Galerien demandassent leurs dois corps sains, et li moines de Saint-Bertin, par l'aiide et de ⁴ puissanche de conte de Flandre, ne le vousissent nient rendre, sains Galerien s'aparut à Hue Capet en sompne, et li dist: « Hue, vas à conte de Flandre, et li dis qu'il reconduise nos corps » à nos englises, car nos amons miez nos lis que lis estrangnez. » Et Hue li demandat: « Sire, qui es tu? » — « Je suy, dist-il, Galeriens, et mes compains » est Richars Pontiniensis ⁵; mains chu que Dies toy commande, fachiez » apertement ⁶. » Li queis Hue vint al conte de Flandre, et se li dist; mains li conte de Flandre, qui astoit de corage ⁷ orguilheux, le refusat à faire; et Hue li dist: « Or, regardeis bien que che jour ne passe que li corps ne soient » osteis des lis où ilh sont honestement, et de ton corage spontaine; car se » tu le lais passeir, tu le ferais apres à ton envis ⁸ et contre ton greit. » Adont oit li conte de Flandre plus grande paour de Huyon que de Dieu, et les ⁹ mist cheli jour meisme, dedens Il ¹⁰ à chu aorneis d'or et d'argens, les dois corps sains, en fietrez, et les conduisit à grant gens d'armes à leur englise; et là les reddi ¹¹ Hue, si que conte de Paris, qui remist cascon en son mostier. Et le nuit apres revient saint Galerien à Huyon, en son dormant, et dist: « Partant que tu as estudeusement ¹² fait chu que toy astoit » commandeit, tu et touz tes successeurs apres, jusques à le VII^e generacion, rengnereis si que rois en rengne de Franche. » Et I altre escript qu'il dist jusqu'en ¹³ permanablement ou en perpetuiteit, car li unc escript *usque ad septimam generationem*, et l'autre *usque ad sempiternam*.

Le comte de Flandre refuse de rendre ces reliques.

Fol. 210 r^o.
Hugues Capet l'y force.

Lignage de Hugues Capet.

Et chu puet-ons mult bien saveir, car ilh apert par le mariage de Ysa-beal, le filhe Balduin le conte de Flandre, qui se fist apres, en septemme

¹ Qu'a merveille, ajoute le MS. n° 10463.

² Même MS. en plusieurs et diverses lis (lieux).

³ Les pluseurs, la plupart.

⁴ Lisez le.

⁵ Il s'agit ici de Richard, abbé de Saint-Vanne à Verdun, qui florissait au milieu du onzième siècle. Il était né à Banton en Argonne. Je ne sais pourquoi notre auteur l'appelle *Pontiniensis*.

⁶ Apertement, ouvertement.

⁷ Courage, volonté.

⁸ A ton envie (lat. *invidus*), malgré toi.

⁹ Le mot *les* est de trop.

¹⁰ Le scribe a oublié le mot *charrois*, chars.

¹¹ Trace du texte latin. Lisez: *rendit*.

¹² Soigneusement. MS. n° 10463: *diligemment*.

¹³ Le mot *jusqu'en* est de trop.

generacion; car Ysabeal, astoit de la lignie Charle-le-grant, assavoir d'Ogier le Danois; si que, en teile manere, que¹ li lignie Charle-le-grant astoit alee à lignie Hue Capet; et fut Marie, sa moilhier, filhe à roy Lowi de Franche, qui astoit de la lignie Charle-le-grant. Et ensi demorat toudis la lignie Charle-le-grant mixtee de la lignie Hue Capes; et ansi, par mariage deseurdit de Ysabeal, qui oit à marit le roy Philippe de Franche, qui astoit de mixteit lignie issus, et² fut ancors plus mixtee; et cel dure et durerat en perpetuiteit; et est certaine qu'à Philippe aloit fors³ la generacion septemme. — Apres deveis savoir que chils Arnulphus, conte de Flandre, à cuy Hue alat parleur al instigacion de saint Galerien, astoit le fil al conte Balduin de Flandre, qui vivoit ancors; mains ilh astoit vies, et morut chis Arnulphus anchois Balduin, son peire, si que ilh ne fut onques droit contes. — Item, l'an milh et X, en mois de may, avoit I batalhe entre l'emperere Octon et les Grigois qui avoient conquis Calabre; et fut desconfis li emperere et perdit granment de chevaliers et d'autres gens d'armes; mains ilh escappat et fut⁴ à Bonivent. Et li empererez assemblat grans oust et alat assegier Bonivent, et le prist et la gastat tout; et prist les osseais saint Bertremer, l'apostle, et les aportat et⁵ à Romme; en une ysle prist I grant esscaffotte⁶ et les metit dedens, si les enfoit en terre affin que par le Tybre les possist nagier⁷ à Romme en apres; mains li mort le prist briefment⁸, si que li precieux joweais est la remaneux⁹ jusques al jour de maintenant. Apres ilh s'en alat, li et l'emperere (car ilh avoit laissiet Octon, son filh, en royaume d'Alemangne, en Saxongne), et vint à Romme. Là fut-ilh deleis le pape Benedich à grant joie. Si avient que cel temps que¹⁰ li Angariens et barbariens sont en confines de Calabres, et si le devastent tout; encontre les queis Octon, li emperere, avecque les Tissons, les Galliens, les Lumbars et les Romains, oit aigre bataille à euz et les confit¹¹ firement, sour l'an milh et XI. Mains li Romains et li Boniveteux se misent al fuir; quant chu aperchivent li autres, si furent adonques plus hardis ensi

Arnulphe, conte de Flandre.

L'an M et X.
Bataille entre l'emperere Otton et les Grecs.

L'emperere assiege Bénivent.

Reliques de St. Barthélemi.

L'emperere Otton va à Rome.

Fol. 210 v^o.

L'an M et XI.

¹ Supprimez ce second *que*.

² Supprimez encore cette conjonction.

³ *Aloit fors*, finissait, s'éteignait.

⁴ MS. n^o 10463 : *s'enfuit*.

⁵ Supprimez *cet et*.

⁶ *Esscaffotte*, *escaufaut*, prop. échafaud, tribune,

TOME IV.

estrade; ici : caisse? En flamand *schavot* (KILIAEN).

⁷ *Nagier*, transporter en bateau.

⁸ *Briefment*, peu après.

⁹ MS. P. *remanus*, resté.

¹⁰ Lisez : *que en cel temps li*.

¹¹ Supprimez à *eauz*. *Confit* pour *desconfit*.

Son armée défaite par
les barbares en Ca-
labre.

Il tombe entre les mains
de ses ennemis.

Sa ruse pour en sortir.

Il est délivré en Sicile.

Il meurt à Rome.

Couronnement de son
fils Otton.

Donation de l'alleu de
Panarde par l'évêque
Baldéric.

Dédicace de l'église St-
Denis.

L'an M et XII.

que sengleirs, si corurent sus les xristoïens; et furent touz leur oust extins ¹ et desconfis; et li emperere vint tos seuls à la mer, si priat à alcons neveur ² qu'ilh le passassent.

Li emperere entrat en I nave, l'an deseurdit le III jour d'avrilh, qui tous astoient ses anemis ³, qui le demandent qu'ilh ⁴ astoit : « Je suy, dist-ilh, » I chevaliers de gens de l'emperere de Romme. » Et li chevaliers grigois dissent en grigois qu'il connoissoient bien que che astoit l'emperere, mains ilh le mainroient en Constantinoble et le livroient à leur empereour de Greche; et ne quidoient mie que ilh les entendist ⁵; mains li emperere, qui bien les entendit, oït chu, si oït paour; si s'avisat et dist : « Barons, » je vous dis que je ay grant or et argent absconseit en Sezille, en I yse » dedens; alons là et le prendons, si porons aleir plus asseure là nos vorons. » Quant chis l'ont entendut, si retournent et vinnent en Sezille; et astoit là li evesque en armes, à grant gens, qui astoit nommeis Tense ⁶; et l'appellat li empererez en son aiide, et corerent sus touz cheauz de nave, dont ilh astoit XL, et les ocisent tos. Ensi fut li emperere rescossé ⁷, qui vient à Romme; à grant joie et lieche fut rechuis, là fut festoïés. Mains male li prist, dont ilh morit tempre, assavoir le V^e jour de may l'an deseurdit; et fut ensevelis à Saint-Pire mult honorablement. Et vat l'emperere ⁸ III mois, tant que Octon ses fis, li thiers de cel nom, qui astoit rois de Allemangne et dus de Saxongne, vint à Romme et se fist coroneir par le pape Benedich; et puis alat tantost en Puelhe, à Sainte-Angele, en peregrinage, et revient par Bonivent; si aportat de là le corps saint Paulin. Et si regnat XVIII ans. — En chesti an meisme donat li evesque de Liege Baldris tout le alouz de Panarde pour soustenir des poevres, tos les ans XXIII^e. — En cel an meisme, le jour de saint Grigoire, fut dedicassie li englise Saint-Denis par l'evesque Baldris. Adopt, assavoir l'an mil et XII, en mois de may, fut ordineit par le capitle Saint-Denis à Liege que dedont

¹ *Extins*, détruite.

² Lisez : *neaveur*, bateliers.

³ Le bateau était monté par des barbares.

⁴ *Qu'ilh* = qui il.

⁵ *Entendist*, comprenait leur langage.

⁶ MS. n° 10463 : *Cense*. Je ne trouve, dans la série des évêques de Sicile, aucun nom ressem-

blant à ceux-ci ni de près ni de loin.

⁷ *Rescossé*, délivré.

⁸ Lisez : *vacat ly empire*, avec le MS. n° 10463.

⁹ Cfr. CHAPEAUVILLE, *Gesta pontif. leod.*, tome I, page 223; DE THEUX, *Le chapitre de St-Lambert à Liège*, tome I, page 83.

en avant feront tos les ans II fois (le premier, lendemain de leur dedicasse, à le saint Gregoire, et l'autre, demain ¹ de leur fieste saint Denis) commemoracion generals de saint Nogier, Nichars le costre, et de touz leur biensfaiteurs; le font ² touz les ans.

A cel an commencharent à oevreir li capitle Saint-Lambert entour leur englise; et celebrirent messe en l'englise Nostre-Damme-à-fons. — A cel temps astoit prevoste de Saint-Lambert I noble hons qui astoit issus del sanc de Franche, de Flandre et de Mont-Agut, qui astoit fis monsignour Doon de Morealmeis; et chis Doon fut fis masneit ³ sire Buevon, qui fut conte d'Avergne, qui oit Yde à moilhier, qui fut le filhe Philippon, le signour de Bealvals; et Doon ot à femme Aelis ⁴, filhe Hugon le vavasour; dont ilh issit Johain, qui fut bel campion, et Godescals, qui fut prevost de Liege. Godescals fut prodhons et docteur de theologie, et mult hardis en armes; et succedat par election en le prevosteit de Liege, Loys ⁵, le filh le roy Lothaire de Franche. — Item, en cel an meisme at Godescals fondeit à Liege I englise; et astoit son intencion que ilh le vouroit dedicassier en honour saint Bertremeer; mains ilh li vint altre volenteit, quant ilh fut fait, qu'ilh le voloit consacrer en honour saint Servais, por chu que l'avoit ⁶ une petit capelle, que Godescals y trovat, qui astoit fondee en honour saint Servais; où ilh astoit ensevelis I noble homme que ons nomat le soirs Gerins ⁷, de cuy biens la dite capelle astoit; et fut fondee par sains Ulbers le Portevins ⁸, qui ausi fut là ensevelis, et ancors sont ensevelis en le cloistre, et par I femme qui oit II amis ⁹, chu dist li croniques. Godescals fondat son englise touz sus ¹⁰, et y mist XII canoines en nom de XII apostlez; si les donat grant rentes, et le alouz de Nalines et d'autres hiretages asseis. Adont est aviseis li evesque Baldris que quant saint Monulphe, l'evesque de Tongre, fondat l'englise de Saint-Servais al Treit ¹¹, ilh le dedicassat en honour saint Bertremeit; et saint Servais gieste ¹² en le cripte

Reconstruction de l'église St-Lambert.

Fol. 211 r.

Godescals de Morialmé, prévôt de Liège.

Il fonde l'église Saint-Barthélemy.

Église St-Servais à Maestricht.

¹ Demain, pour le lendemain.

² MS. n° 10463 : *et encors le font-ilh*.

³ *Fis masneit* (*mainsneit*, litt. moins né), plus jeune fils. Le MS. n° 10463 donne : *ansneit*, aîné.

⁴ Le MS. n° 10463 ajoute : *de Morealmeis*.

⁵ *Loys*, pour à *Loys*.

⁶ Lisez : *là avoit*.

⁷ MS. n° 10463 : *le seirs Garins*; j'ignore quel

est ce personnage.

⁸ Même MS. *le Poitevins*. Ce saint m'est inconnu.

⁹ *Qui oit nom Amie*, dit le MS. n° 10463; ce qui est tout autre chose.

¹⁰ *Touz sus*, tout entière.

¹¹ A Maestricht.

¹² MS. n° 10463 : *giesoit*.

del dite englise; si que li capitre de Treit avoit lonc temps convoiteit et desireit de cangier son patron; si les mandat li evesque Baldris et les acordat, car ilh transmuat les II patrons sains Servais à Treit, et saint Bertremeir à Liege.

Chu ne fut mie si toist fait: ilh passat ancors III ans apres, que ons mist à faire l'englise Saint-Bertremeir à Liege. — En cel an meisme li evesque de Cambray, Gerart, qui fut fis Arnus de Florines deseurdit, fist en nom saint Johain-Baptiste une englise à Florines fondeir; si mist ens moynes et abbeït del ordre saint Benoit; si en fut li premier abbeïs Benois, I sains hons. Son englise at submise par droite saintiteit à l'englise de Liege, del congiet del roy d'Alemangne; et l'evesque Baldris concedat l'englise de Florines, les englises de Liers et de Rovera ¹. — En cel an oit à Huy grant mortaliteis, que li gens reversoient par les ruez. VIII jours en awoust y chait teil tempeste, ensi c'on chantoit vespre, desus l'englise de Huy, qu'il tuat prestres et canoinez; li englise effondra. L'evesque le soit: celle part est aleis, si at ovriers mandeit, une englise at reformeit; IX canoinez y at mis, si les at donneit tos les biens del englise; mains puis en oit XXX. — Apres, l'an milh et XIII, avoit à Bugeron I conte qui fut nommeis Charles, qui fut de malvaïse chevalrie; et s'acointat ² del evesque Baldris, et li vendit sa conteit de Brugerons parmi XII^e mars de fin argent, par teile covenanche: se li conte moroit sens heure, marle ou femellez, que la conteit esqueroit à l'englise; et le relevat del englise par teile manere ³ qu'il doit servir l'englise en estour, ad ⁴ dispens del evesque. Et partant que cascon ne seit mie bien queil paiis chu est, je le vos deviseray ensi que li croniques del englise de Liege le devise ⁵. Si vous dis qu'il commenche à Polomert, et vat deleis Hartines jusqu'à Chienpont, et aval de Brugeron, à la roche Sortial-Favarge, et al puche à Longhevilhe, ensiwant Haquewadant; al chaine saint Bavon leis Chaymont recommenche, et vat jusques

Église St-Jean à Florines.

L'église de Huy détruite par la foudre.

Fol. 211 v°.

L'an M et XIII.

L'évêque Baldéric achète le comté de Brugeron.

¹ « Ecclesiam de Liers, juxta Leodium, et Sanctæ-Mariæ in Rovera. » (CHAPEVILLE, tome I, page 226.)

² S'acointat, se mit en rapport.

³ Par teile manere, avec cette clause, condition.

⁴ Lisez: az ou aux.

⁵ La charte de confirmation du comté de Bru-

nengerunz ou Brugeron à l'église de Liège, donnée environ l'an 985, a été publiée par CHAPEVILLE, tome I, page 214, etc. Voy. *Bull. de la Comm. royale d'histoire*, 2^{me} série, tome X, page 163; WAUTERS, *Géogr. et hist. de la Belgique*, ville de Tirlémont, p. 26; PIOT, *Les pagi de la Belgique*, pp. 113, 116.

à Saint-Quentin, et de Saint-Quetin ¹ vat toudis siwant le This jusques à Robierweis, et passe à Torbeche ² et à Lovengnele et à la vilhe de Thisenciens et à Bothensien, et de là jusqu'à Clabech et jusqu'en à Papinweis et jusques al trespas Germaine, et droit al pont Aldevort. Ensi aveis tout le tour de la conteit, car chu revient droit à Polemort, et là est li fins et li commenchemens.

Li cuens Charle oit puis I filhe, qui oit nom Eve, qu'il mariat al conte de Namur, ensi que vous oreis chi-apres. — En che meisme annee, XXI jour de june, morut li pape Benedich; si fut li siege vague X jours, et apres fut consacreis li XIII^e Johains, qui devant astoit nommeis Celestiens, li cardinals de Sainte-Eusebe; qui tient le siege VIII mois et II jours, et puis morit cel an meisme, le VI^e jour de mois de marche. Si fut li siege vague I jour, puis fut consacreis Marin, li cardinal de Nostre-Damme de Large-Voie, li queis fut nommeis Johains li XV^e ³, qui astoit de la nacion de Romme; qui tient le siege III mbis, et puis morut sor l'an del incarnation milh et XLIII, le VII^e jour de june, c'on dist resalhe mois. Si fut li siege vague VI jours, puis fut consacreis Johains li XV^e, qui devant astoit nommeis li cardinals de Saint-Cosme-et-Damiens, Gerart, et fut de la nacion de Romme; si tient le siege III ans, V mois et VI jours, et solonc Martin X ans, X mois, VII jours, et Sigebert X ans, VII mois, X jours. — En chesti an meisme passat mer Renart de Franchimont, li noble marchis, sour les Sarasins; et al partir de paiis, si ordinat, partant qu'il n'avoit heure pour li succedeir en le ⁴ terre, que se ilh muert delà ⁵, que toute sa signorie, ensi qu'il le tenoit, à l'englise de Liege cedast à brief ⁶. Ly evesque Baldris ne le volt refuseir, si le fist del pape et de l'emperere puis approveir, car oultremer morut Renart. Ensi vint Franchimont à Liege, dont li paiis fut plus fort. — En cel an meisme esmuet guere entre l'evesque de Liege et Lambert, le conte de Lovain, car Lambert at escript en thioirs ⁷ que la conteit de Brugeron voloist tantoist ravoit et rendre l'argent, car li conte astoit ses cusins, plus prochains que li evesque. Et li evesque le res-

Jean XIII, XIV et XV, pape.

L'an M et XIV.

Renard de Franchimont donne son marquisat à l'église de Liège.

Fol. 212 r.

Guerre entre l'évêque de Liège et le comte de Louvain pour le comté de Brugeron.

¹ Le MS. n° 10463 donne : *Quetin et Querin*.

² Même MS. *Corbeche*.

³ Lisez : *XIV^e*.

⁴ Lisez : *sa*.

⁵ *Delà*, de l'autre côté des mers.

⁶ MS. n° 10463 : *remanist enthierement*.

⁷ Même MS. *en thiois*, en flamand. Anselme ne parle pas de cette circonstance dans sa chronique.

cript que li ains ¹ astoit passeis et qu'il ne avoit nul requis ² dedens le annee, et que jamais ne l'auroit. Lambers entent la letre, si commenchat à prendre sour l'evesqueit de Liege prisons ³. Quant li evesque de Liege ⁴ soit, si at mandeit son paiis, et si les demostrat son fait ⁵. Adont respondi ⁶ de Sayne, Godefrois, por touz les altrez contes et vavassours, et dist que Lambers est trahitres, car ilh oit encovent et jurat à l'evesque Nogier que jamais à l'englise de III deniers ne forferoit.

Li cuens de Sayne dist, sens nul tricherie : « Sire, veois-chi vostre che-
» valerie qui se pointe ⁷ à vous en touz cas por amendeir le forfait que
» Lambert at fait; or li meteis ⁸ journee que vos sereis en Brabant. » —
« Signours, che dist l'evesque, chu me plaist mûlt bien; mains j'ay com-
» menchiet à geteir l'cesse ⁹ en Brabant, sus Lambert et tous ses aidans et
» confortans, et s'il por che ne lait sa grande boisdie, si meteray journee
» à laquelle nos entrons en son paiis. » — Atant se sont departis, et li
evesque at tantoist commenchie à dedicassier l'englise Saint-Lambert de
Liege, le XXVIII^e jour en octobre; l'archevesque Herber de Colongne et
l'evesque qui vient de Lombardie, qui oit noms Johains, qui astoit chi
envoieiz en exilhe à Liege par l'emperere Octon, l'evesque de Cambray
Girard, furent al consacrer l'englise, sour l'an milh et XV. — Item, li
evesque avoit ¹⁰, en cel mois IX jours, l'englise Saint-Bertremeir en Liege,
que Godescals avoit fondeit. — Ly evesque excongmenne fort le conte de
Lovain; et li conte fait piez que devant, car ilh areste les biens del sainte
Englise. — En cel an meisme Loys, li cuens de Louz, se cuchât à lit mor-
teil; si est ches fis li evesque aleit veoir ¹¹, mains che ne valt, car ilh morut;
si que li conteit cedat à l'evesque, com asneis et de promier mariage. Si
alat tendant à Ays, et le relevat del emperere; et quant ilh fut contes de
Louz, ilh le reportat sus en le main del emperere, en aewe ¹² de son englise

Dédicace de l'église St-
Lambert.

L'an M et XV.

Dédicace de l'église St-
Barthélemy.

Le conte de Louvain
est excommunié.

Mort de Louis, comte
de Loos.

¹ Li ains, l'année dans laquelle le plus proche parent du possesseur d'un fief avait le droit de racheter ce fief lorsque son propriétaire l'avait aliéné.

² Lisez : qu'il ne l'avoit mie requis, qu'il ne l'avait pas réclamé.

³ Prisons, prisonniers.

⁴ Suppléez le.

⁵ At mandeit son paiis, il a réuni ses vassaux (car il ne peut être question des États à cette époque);

si le demostrat son fait, et leur a exposé le fait.

⁶ Suppléez : le conte.

⁷ Lisez : presente, avec le MS. n° 10463.

⁸ Meteis, assignez, fixez.

⁹ Cesse, interdit.

¹⁰ Lisez : consecrat, avec le MS. n° 10463.

¹¹ MS. n° 10463 : si l'alat son fil, l'evesque Bal-
dris, veoir.

¹² En aewe, en aoes, au profit.

de Liege; et li emperere li rendit à l'englise, et en son nom à Godescals, le prevoste, et XII canoinez nobles qui là astoient; or fut li englise en possession. Et li evesque Baldris avoit II freres le ¹ second mariage son peire : Arnus et Gilbert; et li conte Lowis avoit aquis por Arnus le conteit de Montagut; et Gilbert astoit ancors joveñez. Et l'evesque Baldris fist ensi que prodhons : ilh donat, de consentement de capitle, à Arnus, son frere, et à ses heures perpetuelement, la conteit de Louz; et le tenrait del englise et serait hons del englise, et si servirait l'englise par teile condicion que, se li ou ses heures apres li, moroient sens heures marle, que la terre revenroit à l'englise; et Gilbert, qui astoit jovene, oit Montagut ².

L'évêque Baldéric, son héritier, donne le comté de Looz à l'église de Liège.

Son frère Arnould le tient en fief.

Fol. 212 v°.

Ensi fut fais acors. Et li evesque excongmenat le conte de Lovain par tout; mains n'y n'acointe riens ³. — A cel an meisme prist volenteit l'evesque de fondeir I castel à Huarde, son hireteit ⁴, por gens d'armes metre ens pour miez entreir en Brabant. Atant at fait geteir le fondement, fort et puissant, et de bois deseur. Mains Lambert oit de chu mult grant corоче; si vint à Hugarde I jour à V^e homme, et at dit as ovriers, se ilh le ovrent plus avant, que ilh moront touz, car ilh ne li plaist nient que ilh ait là forte-reche, car trop grant empechiment ⁵ feroit à li. Adont vinrent li ovriers à l'evesque et li disent le fait; si en oit grant corоче, et mandat ses hommes mult tost. Et si y vint si ⁶ conte de Namur, si que ses hons, dont oncle astoit : Lambers fis fut de sa serour Helisent. Atant at li evesque envoieit à Lambert letre qu'ilh vengne defendre ses ovriers à oevreir. Lambert mandat ses hommes, et en assemblat bien XX^m et plus, et vint à Hugarde où li evesque astoit à X^m hommes pour wardeir ses ovriers. Atant vint Lambert et est approchiez Hugarde; et li conte de Sayne qui astoit sus l'erbout ⁷, vint contre luy et les ⁸ court sus, car ilh astoit gouverneurs des Ligois. Johains Malhart astoit devant, en premier cour ⁹, qui portoit son malhet d'achier; Lambert le dobte plus que nul altre, car sentit

Baldéric fait bâtir un fort à Hugarde.

Lambert de Louvain veut s'y opposer.

Bataille de Hugarde.

¹ Lisez : de.

² Sur cette prétendue cession du comté de Looz à l'église de Liège, voyez DAVIS, *Histoire de la bonne ville, de l'église et des comtes de Looz*, tome I, pages 387 et suivantes.

³ MS. n° 10463 : ... le comte de Louvain par tout son pays; mais il n'y acoitoit riens.

⁴ Même MS. qui estoit son heritaige.

⁵ Empechiment, obstacle, dommage.

⁶ Lisez : li.

⁷ MS. n° 10463 : sur l'herbeur, dans son camp.

⁸ Lisez : le.

⁹ Au premier rang? Le MS. n° 10463 porte : tout le premier.

oit ¹ sa forche. Johains Malhars basse l'espiel et broche; si vint contre luy Engerans, sire de Genappe; sus les escus se sont teilement assenant ², si bien que Engorans fut mors; puis prent Johain son malhe et entre en l'istour; et li altre vont assembleir ³. Si commenchat estour mult fort; et fut en marche droit XXVII jours comptant, sour l'an milh XVI. Ly evesque Baldris se provat bien ⁴ en l'estour; ansi fist li conte de Sayne, Johains Malhar, Radus des Preis; cascon escrie son ensengne; et Johains Malhars escrie : « Saveniers as malhes. »

L'an M. XVI.

Anthoine de Jupilhe et Hue de Chaneez y firent firement ⁵, et tos li altres avecque. Brabenchons reculent, et la nuit vint; mains li evesque fait alumeir torches. Quant li Brabenchons le voient, si sont fuys, tornant ⁶, et leur contes avecque. Et li evesque at sa gens repariet ⁷; la vitailhe ⁸ le conte de Lovain ont buit et mangiet, et finalement ilh sont touz enyvreit, car ilh astoient chals ⁹ et lasseis; si sont cuchiaez par les champs chà et là, ensi que porcheais. Li conte de Namur, quant ilh at perchuit le maintien des Ligois, si at pris congiet al evesque, si dist qu'ilh s'en vuet raleir; et li evesque se li at otriiet. Et ilh s'en vat, li et ses hommes, et chevalchat tant que ilh raconseut ¹⁰ le conte de Lovain, son oncle, qui se repoisoit joste ¹¹ Tielemont, qui complaindoit ¹² ses hommez qu'ilh oit perdue, dont ilh fut bien entre V^m et VI^m. Et li conte de Namur ¹³ à son oncle : « J'ay à l'evesque » paieit mon homage; mains alons vengier vostre honte, car Ligois sont » tos enyvreis et dorment parmi les champs ensi que porcheais. » Quant Lambert entendit ¹⁴, si at sa gens rengiet, et vint vers l'oust, où ilh n'oit mie lonche ¹⁵. Johains Malhars astoit sus les champs et Radus de Preit, à V^e hommez, qui gaitoit l'oust ¹⁶. Mains li conte de Lovain fait de sa gens dois parchons : si en oit l'onne, dont ilh corut sus le gait ¹⁷; et li conte de Namur

Les Brabançons mis en fuite.

Les Liégeois s'enivrent.

Fol. 213 r°.

Le comte de Louvain les attaque.

¹ Même MS. avoit.

² Même MS. assenneis.

³ Même MS. et les autres se vorent assembleir.

⁴ Se provat bien, se conduisit vaillamment.

⁵ Frappèrent vigoureusement.

⁶ MS. P. corrans.

⁷ Repairier (employé ici comme verbe actif), rappeler ses troupes et les faire rentrer au camp.

⁸ La vitailhe, les provisions.

⁹ Chals, échauffés par le combat.

¹⁰ Raconseut pour raconsuit, atteignit, rattrapa.

¹¹ Joste, jouxte, près de.

¹² Qui complaindoit, qui se lamentait de.

¹³ Suppléez : dist.

¹⁴ Suppléez : chu, ou lisez : l'entendit.

¹⁵ MS. P. : car il n'y avoit point loing de là.

¹⁶ Qui gaitoit l'oust, qui faisait le guet, qui veillait sur l'armée.

¹⁷ Le gait, les soldats chargés de veiller sur le camp.

oit l'autre, qui couroit¹ sus les Ligois qui dormoient. Si ont andois² fait sa part, et at³ assalhit cheauz à cuy ilh astoit conquis. Ly gays soy defendit à grant visaige⁴; Lygois salhent en piez⁵, et rechient⁶ à terre touz estourdis et yvres, et tant qu'ilh furent touz ochis. Et que⁷ fut dis à l'evesque que li conte de Namur avoit esteit en l'istour, ly evesque et li conte de Sayne vinrent à l'estour à III^m hommez; là recommenchat l'estour mult fort; là oit parolles, entre le conte Lambert et l'evesque, de manache; et Lambert navrat l'evesque en chief. Là mostra Dies miracle, car Brebenchons et Namurois fuent⁸ com desconfis et s'en vont leur voie, si laissent⁹ leur gens mors. Atant enconrat li conte de Namur et sa gens le noble Godefroit de Florines qui venoit aidier l'evesque; si les corut sus.

Les Brabançons miraculeusement mis en déroute.

Godefrois de Florines at commenchiet estour, qui fut fors; mains ilh at Brabenchons et Namurois desconfis, et ochis bien XII^o, et ilh s'enfuyent que¹⁰ dyables. Là s'avisat Godefrois que si Namurois li poroient¹¹ faire displeisier¹² à sa terre de Florines; et li evesque n'avoit riens à faire¹³ de li com à ors¹⁴, si retornat vers Florines son chemien, et le gardat bien. Et Johains Malhar, Radus des Preis, Bareis de Gehain et Johain de Viliers¹⁵ s'en¹⁶ sont tant combatut et si longement, que Radus des Preis chait touz avoigleis, et si morut; et Johains Malhars perdit sa vehue¹⁷ ansi, et chait; mains Ancheais de Bavenchines mist sus I char Radus de Preis et XXX autres chevaliers Ligois, et si mist ansi Johain Malhart, qui mie n'astoit morte, mains ne veoit gotes. Ly evesques perdit là milh et XXXV hommez, et s'en fut mors des enyvres II^m; et li conte de Lovain perdit IX^m. Adont revient l'evesque à Liege, et mandat son frere, li conte de Louz, li conte

Godefroid de Florennes bat les Namurois.

¹ MS. P. *corrut*.

² *Andois*, ambedois, tous deux.

³ *Chascun* est sous-entendu. Le MS. n° 40463 porte: *si ont les ambdois pars assailhis cheaz à cuy* (par qui) *ilh avoient esteit desconfis*.

⁴ *A grant visaige*, courageusement. Voyez SCHÉLER, *Glossaire de Froissart*, p. 470.

⁵ *Salhent en piez*, se lèvent.

⁶ *Rechient*, retombent.

⁷ Lisez: *quant*.

⁸ *Fuent*, s'enfuient.

⁹ Abandonnent leurs morts.

¹⁰ *Que*, ainsi que, comme.

¹¹ Lisez: *que li Namurois poroient*.

¹² MS. n° 40463: *displaisanche*, litt. déplaisir, ici: tort, dégât.

¹³ MS. P. *n'avoit rien affaire*, n'avait pas besoin.

¹⁴ MS. n° 40463: *tant comme à ors*, en ce moment, pour le moment.

¹⁵ Les autres MSS. portent *Villeir* et *Vileirs*.

¹⁶ Lisez: *se*.

¹⁷ MS. P. *veyue*, vue.

Paix entre le comte de Louvain et l'évêque de Liège.
Fol. 213 v^o.

Le duché de Bavière est incorporé à l'empire d'Allemagne.

Les comtes de Louvain et de Namur assiègent Florennes.

de Clermont, li conte de Muhal, cheauz de Huy, de Dynant, de Fosse, et ¹ Tuwin et de Franchimont, et assemblat bien XXX^m hommes de flour de gens d'armes. Et l'evesque chemenne ² parmi la conteit de Namur; si lonc com ilh duroit, trestout l'embrasat; puis retourne en Brabant, tout ardent et tout exilant. Mains li cuens de Lovain alat mandant al conte Balduin de Flandre qu'il venist et soy melast del acorde entre luy èt Ligois; et li cuens vint, et fist tant qu'il les acordat en teile manere: que li conte Lambert venroit en l'englise de Liege, et là seront ³ disant que, pour la trahison que ilh ⁴ li fut enortant li conte de Namure, son neveu, astoit-ilh retorneit et avoit murdrit en trahison de ⁵ Ligois; si astoit son entent ⁶ c'on fust edifiant l'englise en l'lieu, pour estre depriant pour les armes de cheaus qui sus le champt ⁷ sont murdrit; car ilh le vuelt doier. Tout chu confessat li cuens Lambert devant l'aiteit Saint-Lambert, et reportat ⁸ sus ⁹, en nom del doyeir ¹⁰ del dite englise, certaines hiretages, entre les queis ilh astoit li aloys de Ayreche ¹¹. Et li conte de Namur donat III^m florin d'or en ayue ¹² del edification del englise. — Item, en cel an meisme, en mois de may, morut li dus de Beawier, Albert, sens heure; si chait en mains de roy d'Alemangne (ch'estoit li emperere Octon), qui le donat à Henri, son filh; et li avoit doneit li ducheit de Saxongne; et le coronat roy d'Alemangne, et fut empererez apres luy.

Item, chesti an meisme, en mois de may IX jours ou X, at li conte Lambert de Lovain et li conte de Namure assegiat Florines, partant que li conte de Namur soy plaindoit de li ¹³, qui l'avoit, li noble Godefroit, sus corut et desconfis et ochis ses hommez l'autre jour, en le voie ¹⁴ de Hugarde, en retournant vers son paiis. Quant li noble Godefroit choisit ¹⁵ li siege, si mandat son cousin Godefroit, le duc de Loheraine; et vint à XL^m hommez,

¹ Lisez: *de*.

² MS. P. *cheminne parmy*, parcourt.

³ Lisez: *seroit*.

⁴ Supprimez *ilh*. MS. n° 10463: *que ly fut enhortant*, que lui avait conseillé.

⁵ Les deux autres MSS. ont *les*. Allusion au fait qu'on vient de lire à la page précédente.

⁶ *Entent*, intention, volonté.

⁷ MS. n° 10463: *sus les champs*, dans la bataille.

⁸ *Reportat sus*, fit don, fit transport.

⁹ MS. P. *doyar*, douaire.

¹⁰ Sic, dans les trois MSS. • Tradidit ei Horrentium allodium, • dit Anselme. Cet alleu est Hanret, dans la province de Namur.

¹¹ *En ayue*, en aide, pour aider à.

¹² A savoir de Godefroid de Florennes.

¹³ *Voie*, expédition. Cfr. ci-dessus, page 191.

¹⁴ *Choisit*, vit, aperçut.

et quant ilh vint à Florines, si les court sus. Là oit forte bataillhe; mains li cuens de Lovain fut desconfis et fut ochis, et li cuens de Namure ansi, qui oit nom Reniers, qui avoit tout chu brasseit, et VII^m et III^c hommez. Lambers avoit sor luy I philatour¹ plaines de reliques, qu'il² ne poioit estre mors tant qu'il avoit³ sour luy. Ilh avient que Lambert en chesti estour soy combatit main à main à Godefroit de Florines, qui astoit trop fors, si mascrioit⁴ Lambert à sa volenteit; et ilh savoit bien parleir⁵ des reliques qu'il⁶ portoit le contes; à cheval l'aprochat, et as brauz l'aherdit, et tant le tirait qu'à terre l'abatoit; et al thonoir⁷ qu'il fist, hors del sain li salhoit la sainte philatour et sus l'erbe chaioit; et I chevalier, qui oit nom Gaufroït, le prist; de Thilemont fut neis. Et Godefroit ochist Lambert à chel destroit⁸; ensi morut Lambert. Et Gaufroït qui l'avoit⁹ li philatour par dedens sa chause¹⁰, s'en vint vers Thilemont; mains tout en alant, sa jambe li enfloit, si que li philatoir osteir fors ne poioit; à Gothelez s'en vint, et le fait gehisoit¹¹; et Goteles, qui frere germain astoit à Lambert, mist sa main à la cache, et le philatoir ostoit; et la jambe Gaufroït eramment desenfloit. Ensi puet-ons veoir que Dies pais ne voloit que nuls eust la philateur fors cheli qui avoir le devoit. Ensi garit¹² Lambert, qui tant male fait avoit.

Mort de Lambert de
Louvain.

Badris, le nostre evesque, qui avoit convoitise de faire son englise où ilh fiist bien ausisse¹³, si at quis conseilhe par tout. Li evesque Johain, qui fut de Lombardie, que l'emperere Octon l'avoit¹⁴ envoieit en exilhe, et li pape, droit à Liege astoit deleis l'evesque; et Baldris oevroit¹⁵ par son conseilhe; et chis li deprioit, qui fut de bonne aprise¹⁶, que son englise fache en honour de Saint-Jaqueme-le-petit, que ons dist frere Nostre-Signour, droit à pont d'Amercuer, en I bel porpris. Mains ilh oit altre conseilhe, et dist

Fol. 214 r^o.

Fondation de l'église
St-Jacques, à Liege.

¹ Lisez : *philatour*, reliquaire.

² MS. n^o 10463 : *si qu'il*, de sorte qu'il.

³ Même MS. *l'avoit*.

⁴ MS. n^o 10463 : *mastroit*; MS. P. : *maistrisoit*, qui seul se comprend.

⁵ M. P. *il savoit bien à parler*; il avait connaissance.

⁶ *Qu'il pour que*.

⁷ Lisez : *chayoir*, avec le MS. n^o 10463; et dans la chute qu'il fit.

⁸ *A chel destroit*, dans cette détresse.

⁹ Lisez : *avoit*.

¹⁰ Plus bas : *cache*; n^o 10463 : *chauche*, haut-de-chausses.

¹¹ MS. n^o 10463 : *et le faict ly gehit*, et il lui avoua le fait. Ce passage est rimé.

¹² Il faut évidemment lire *morut*; il s'agit du comte de Louvain.

¹³ MS. n^o 10463 : *où elle fust bien assiese*.

¹⁴ Lisez : *avoit*.

¹⁵ Se laissait guider, agissait d'après.

¹⁶ *Être de bonne aprise*, être instruit.

que l'englise en poroit piez valoir, car ilh astoit lonc de la citeit, et trop d'aighes estrangnez ¹, dont l'englise poroit estre bien sovens souprise. Atant at eramment l'autre plache quise, en le fin des preis d'Ysle, oultre Saint-Poul; qui astoit mult lait lieu. Cascon li desconselhe, car ch'astoient tos crolichez ², pour l'aighe qui là corue ³, l'une partie devant le maison Dodo d'Avroit, ⁴ aval vers Treit, et dechà, vers le pont d'Avroit et la Savenier ⁵. Mains che ne valt riens, car li evesque l'a illuc fondeit ⁶ l'englise Saint-Jaqueme, et si at fait faire teile fondement, qu'il stat bien et noblement jusques al voliers; et prist covens à Gemblouz le moynez et d'abeit; ly queis abeit li premier fut nommeis Obert ⁷. Chel englise de Saint-Jaqueme, ensi que nos avons dit, ot l bon fondement, et ⁸ li remanans fut fais legirement; et fut dedicassie anchois qu'il fut parfaite; mains l'annee apres fut fait ⁹ tout legirement. La contesse de Louz, Lugarde, bonne rentez at doneit al l'englise ¹⁰ pour l'amour de Baldris, de cuy ilh astoit maraste ¹¹: ch'est l'alouz et castel de Waromme, qui astoit des propres biens la contesse; mains li conte de Flandre occupoit le castel. Mains li evesque li escript si bien, que li conte vint à Liege et reportat sus le castel à toutez ses appendiches; et si fist mult de bien, car ilh les donat ¹² milh florins d'or.

Ensiment ¹³ fut Saint-Jaqueme à Liege fondee, sus le sanc des Ligois qui morurent à Hugarde. — Item, en cel an et temps que ons ovroit à Saint-Jaqueme, acquist li evesque de Liege grant rentes qu'il donat à l'englise de Tuwins, que l'evesque Nogier fondat en honour de saint Poul et de saint Theodarde, evesque de Tongre, et y mist VI canoines, ensi que dit est ¹⁴;

¹ Le MS. n° 10463 ajoute : *y venoient*.

² *Crolichez*, marais.

³ Lisez : *coroit*.

⁴ *Qui s'en alloit*, ajoute le MS. n° 10463.

⁵ Le même MS. ajoute : *l'autre partie venoit*.

⁶ Même MS. : *ly evesque woet* (voulait) *là fondeir*.

⁷ Ce passage paraît altéré. Voici la version du MS. n° 10463 : « et si fist faire l moult fort et notable fondement, et le montat jusques à voliers (aux fenêtres); et prist abeit et couvent de moyne del ordine St Benoît, à Gemblouz; et fut ly premiers abeis nommeis Obert. »

⁸ Même MS. : *mais*.

⁹ MS. n° 10463 : *parfaite*.

¹⁰ Lisez : *al englise*.

¹¹ En 1018, Lugarde, veuve d'Arnould de Valenciennes, donna au couvent de St-Jacques, par les mains de Gislebert, comte de Looz, son alleu de Hanret. Cfr. page 194 ci-dessus. On voit qu'il y a confusion complète de personnes et de choses. En effet, le bien de *Worommies* ou *Waremmes* fut donné en l'an 1078 par la comtesse Ermengarde à l'église St-Barthélemy.

¹² MS. n° 10463 : *car il donnat al englise milh florins d'or*.

¹³ *Ensiment*, *ensement*, ainsi.

¹⁴ Voyez ci-dessus, page 161.

Donation de la comtesse Lutgarde à St-Jacques.

Dotation et augmentation des canonicaux de Thuin.

et Baldris en y mist VI, che sont XII. Et est assavoir que sains Nogier assenat ¹ les siens VI canoinez sour bons heritages et maisons, en aighez, en preis, en terres, en bois; toute aquist et le resignat à l'englise, et adjostat les biens del vesture de Fontainez ² et tout son doiair de toute ses demes; à le queile subgiesti ³ li englise de Loiers ⁴ et le demes, grandes et petites. Et li evesque Baldris, chis y adjostat l'englise de Hain ⁵, à laqueile est subiecte li englise de Rongiez ⁶ à totez ses appendiches, et totez les demes de doiaire de Hain, tant en sarte que en stirpe ⁷ et en cultures; pour le queile li englise Saint-Pire de Lobes, en octaves de Penthecost, en rende cascon an VI sols tournois censale ⁸ de Tuwins ou de Namur, et de cens en avant ⁹; et l'alouz de Boffineal et ¹⁰ le quarte part, l'alouz de Hamereez ¹¹ entirement, par tout possede ¹², et mult d'autres biens. — En cel an meisme, en mois de jule, morut li doyens del englise de Liege, qui fut nommeis Adulphe, le filh le duc de Suaire; si fut enlius, à le proier l'evesque, Waso, qui astoit escollastre; et fut-ilh doyen. Et astoit chis Waso li fis Wason, frere al conte Balduin de Flandre, et astoit issus del sanc Ogier l'excellent, ausi prochain que li conte Balduin.

Fol. 214 v^o.

Wason est élu doyen de St-Lambert.

En cel an meisme morut li evesque Johain, li ytalien, qui astoit à Liege envoieit en exilh; qui astoit I sains hons, et de pointures grans ovriers et subtils, et grans clers. Ilh fist en l'englise d'Ays-de-Grain ¹³ des pointures de mervelheuse ovraege, jasoiche que ilh fuissent perdus ¹⁴, pour vilheche, de leur beateit; ilh fut apres I emperere qui voit les pointures tant suffisantes, si escript par deleis chest vers, en queile li evesque Johain parloit en disant :

Mort de l'évêque Jean d'Italie, à Liège.

Pointures de l'église St-Jacques.

A patrie nido me rapuit tercius Otto.

¹ *Assenat*, assigna, dota, hypothéqua les dotations.

² Fontaine-Valmont, commune du Hainaut, dans l'arrondissement de Thuin.

³ MS. n° 10463 : *est subiecte*.

⁴ Même MS. : *de Lorens*. C'est peut-être Loyers, près de Namur.

⁵ Ham-sur-Heure, province de Hainaut, canton de Thuin.

⁶ MS. n° 10463 : *Rongniez*, Rongy, province de Hainaut, canton d'Antoing?

⁷ *Stirpe*; *stirpaticum*, silva exstirpata, alias

essartum (DUCANGE).

⁸ MS. n° 10463 : *censauble*, de cens ou de rente.

⁹ Je ne comprends pas cette expression : *et de cens en avant*.

¹⁰ Lisez en? Bouffioulx, province de Hainaut, canton de Châtelet.

¹¹ MS. n° 10463 : *Hannereez*.

¹² *Par tout possede* ne se trouve pas dans le MS. n° 10463; et en effet, ces trois mots sont de trop.

¹³ Lisez : *Ays-le-Grain*.

¹⁴ Quoique, à cause de leur vétusté, elles eussent perdu de leur beauté.

Huius artificis pandit tytulum, qui se habet in hunc modum ¹ :

Claret Aquis sane tua qua valeat manus arte.

Épithaphe de l'évêque
italien Jean. .

En l'englise Saint-Jaqueme à Liege, en queil ilh fut ensevelis, fist-ilh des pointures mult suffissantes; mains apres chu, furent convertes par nouvelles pointures que ons poisat sus celles; et par especial ilh poindit le cancheal ² del englise Saint-Jaqueme à Liege ³. Item, li englise Saint-Jaqueme fut commenchie le VII^e kalende de may, et le VIII^e ydus de septembre ⁴ dedicassat li evesque Johain, en le cripte del englise qui n'astoit ancors parfaite, l'alteit en honour de saint Andrier l'apostle; et donat à l'englise Saint-Jaquemealconnes reliques de saint Jaqueme, que Henris, li rois d'Alemangne, li avoit donnéez. Chis Johains fut ensevelis en le dite englise Saint-Jaqueme, en le seniestre partie, deleis l'ateit Saint-Andrier; mains apres chu ilh fut translateis altre part. Et est sus sa sepulture escript chu que s'ensiet :

Sta, lege quod spectas, in me pia viscera flectas :
Quod sum, fert tumulus; quid fuerim, tytulus.
Ytalie natu, pollens et pontificatu,
Johannes fugio, pulsus episcopio.
Destinor his oris, exul nullius honoris :
Urbs pia Leodium commodat hospitium.
Qua probat arte manum, dat Aquis cernere planum
Picta domus Karoli, rara sub axe poli.
Jacobe iuste, tui memor esto fidelis alumpni,
Hee sit ut aula tibi condita consului.
Dicta ferunt patrum, signis hic glorificatum
Corpus translatus, ter et hic meruisse sepultum.

L'évêque Baldéric donne une prébende de Saint-Lambert au comte de Montaignu.

Item, en chesti an meisme vint à Liege Gilbert, li conte de Montagut, frere à l'évesque Baldris, et requist à l'évesque que dedens l'englise le vou-sisse metre, car ilh ne poioit les armes endureir; et ilh avoit donneit sa

¹ Ce fragment de phrase latine est emprunté à Anselme, dans CHAPEVILLE, tome I, page 230, où on lit : « Alter etiam versus ibidem appositus, breviter hujus artificis, etc. »

² *Cancheal*, *chancel*, enceinte.

³ Le n° 10463 ajoute : *qui duroit encor quant chis livre fut escript.*

⁴ C'est-à-dire le 25 avril et le 6 septembre.

terre à son frere Arnus, le conte de Louz. Quant l'evesque l'entent ¹ son frere, si l'awist volentiers mist à Saint-Lambert s'ilh awist nulle provende vaquant. Or dient alconnes histoires que li fabrich astoit amonie ²; I de LX; et altre histoires dient que nom, car saint Nogier fist LXI provende, s'en ot li fabriche I; mains je ne say comment chu fut; mains ons true que Baldris, l'evesque, donat la provende del fabrich à son frere, assenant aitant ³ et plus de rentes ale fabrich. Et fist I prevosteit qui ⁴ appelloit le prevosteit Saint-Bertremeir, en l'englise de Liege, si en fist son frere prevost; si assenat bonnes rentes, mains ilh sient par delà Mouse; si apartinent li rentes à prevost maintenant.

Fol. 215 r°.

Institution de la prévôté de St-Barthélemy.

Baldris fut avecque l'emperere Octon et Henri, son fil, le roy d'Allemagne, qui avoient I guere as Frisons; et voloient que ilh rechuissent I roy, et ilh metoient les excusanches d'Ogier, si com dit est ⁵; et pour luy atendre, ilh avoient fait I duc qui les govrenoit. Si furent assechiez; mains sour l'an milh et XVII, le XXIX^e jour de jule et le III^e kalende d'avoust, lasserent fors leur aighe, si noiaient bien XXX^m hommez; et là fut perilhs li evesque Baldris, qui fut raporteis à Liege bien enbasiemeit. Li dus Gosselhonx d'Ardenne le ramenat à grant gens, si fut ensevelis en le cripte del englise Saint-Jaqueme à Liege, devant l'aiteit Saint-Andries; mains puis fut fait I tombe à III peleers esleeve, sus sa sepulture, où ilh est entailhiez et semeis d'escuchez armoiez de-Louz. — Item, ilh furent fais des vers par I poiete pour l'evesque, en teilmanere :

Guerre de l'empereur contre les Frisons.

L'an M et XVII.

Mort de l'évêque Baldris.

Vers sur l'évêque Baldris.

Criste, tui testis Baldrici, quem pia vestis
 Virtutum texit, et ad aurea sidera vexit,
 Non statue plumbi sculpti, non ere triumphi,
 Hoc audi carmen, quod supplicis ordinis agmen
 Promit, et alarum da velamenta tuarum :
 Quando dies ire veniet ferventior igne,
 Fletus stridoris, nebule vel plena timoris,
 Cum vires regum cessabunt juraque legum,
 Jugi vexillo sancte Crucis aufer ab illo

¹ Lisez : *entent*, ou supprimez *son frere*.

² MS. n° 10463 : *canoynes*; c'est-à-dire qu'une des soixantes prébendes de St-Lambert appartenait à la fabrique de l'église.

³ *Aitant*, pour *autant*, autant.

⁴ Lisez : *que ons*.

⁵ Voyez ci-dessus, pages 34 et 67.

Ignis carbones : non inferni legiones,
 Non Caron occurset, hunc qui formidine pulset,
 Non Gorgon, non anguicome vis seva Meduse;
 Huncque profundarum puteus non mergat aquarum;
 Da sibi stellatum super astra videre senatum,
 Sedes purpureas Syon exspectare choreas,
 Quas ejus nate celebrant lauro decorate.
 Ipse tuos Christos indefessosque ministros,
 Pugna fulminea referentes ampla trophea,
 Albatas meruisse togas, meruisse coronas
 Miretur, quarum conserto flore rosarum
 Consors effectus, et te tribuente reffectus,
 Celesti manna, jocundum pangat osanna,
 Et jubilum cordis notet huius carmine laudis.
 Est ibi nil triste, quam pulera domus tua, Christe,
 Ymbre carens, ventis, nive, grandine, nubibus atque
 Casibus, erumpnis, quia VII nexa columpnis.
 O quam letantes in eadem sunt habitantes,
 Quam semper solvent laudes tibi, quando revolvent
 Que tua sit pietas, qua mundi permanet etas.
 Res miranda satis, meritumque tue bonitatis :
 Hic reus est nullus, non femina, masculus ullus,
 Non Scythia ¹, non dominus, non servus, non peregrinus,
 Non personarum distinctio Christicolarum,
 Si non splendoris, tamen una corona decoris,
 Fontibus eternis satiati; sole, lucernis
 Non opus est ullis, quia tu lux omnibus illis.
 Hic cithare, cum psalterio carmenque perhenne,
 Quo delectatur quicumque Deo famulatur :
 Hic sunt cantores Idithun et Asaph meliores :
 Hic sunt levite recitantes carmina vite :
 Hic eternalis manet infula pontificalis;
 Miram namque domum quo cedrus, quo cynamomum,
 Quo laurus florem, quo myrtus servat odorem.
 Per vexilla Crucis, per summe dona salutis,
 Qua mundo tristi clementer consuluisti,
 Obsecro te, Christe, sedes mea sit locus iste,
 Que vitando nothos, insano turbine motos,

Fol. 215 v°.

¹ Dans CHAPEVILLE on lit *scita*, qui est à la fois contraire à la mesure et à la doctrine théologique.

Ad requiem tendit quam fessa gemensque prehendit
 Illinc pennarum plaudens ¹ stridore suarum.
 Quod si peccavi, nec toto corde vacavi
 Vite mandatis, et ob hoc sedem pietatis
 Non mereor, jungique rosis letisque coronis,
 Adjuvet Andreas sanctus, quem stravit Egeas,
 Olim piscator celi, nunc arte senator,
 Cujus prescriptam tytulavi nomine criptam :
 Et pariles Jacobi vis quorum consulit orbi,
 Queso, beatorum prece subveniant meritorum ².

Après Baldris, fut evesque I valhans hons et tres gentils, qui astoit estrains ³ de sanc de Flandre ⁴; sa mere fut filhe al conte de Flandre Balduin ⁵, si se mariat al conte de Monte ⁶, en Allemangne, dont ilh issit Walbodo, nostre evesque XIX^e. Et fut sains hons et entiers ⁷ et docteur en drois; et regnat XIII ans ⁸. Li evesque Walbodo n'astoit pais canoine de Saint-Lambert, mains doyens ⁹ et canoine Saint-Martin à Oultreit ¹⁰. Et fut de conseilhe del roy Henri d'Allemangne, si le donat l'evesqueit de Liege; et li capitle le rechuite volentiers. Bien govrenat son paiis, sens guere et en pais; et fist grans biens as englises de Liege, car ilh donat à casconne terre ou bois. Sains-Bertremeir à celle fist-ilh mult biens ¹¹, et à Sains-Jaqueme ausi, pour le corps sains Benois. — En chesti an meisme fist li soudans de Babiloine degasteir Jherusalem et le temple verseir ¹²; et fist le

Wolbodon, élu évêque de Liège.

Destruction de Jérusalem.

¹ CHAPEVILLE donne *laudent*, qui ne se rapporte à rien.

² Ces vers ont été corrigés d'après le texte de CHAPEVILLE, tome I, page 241.

³ MS. n° 10463 : *extrais*.

⁴ Le même MS. ajoute : *et de France et de Mont*.

⁵ D'après le même MS. il y a ici une lacune : « et sa taye, femme aldit Balduyn, oit nom Agnes, qui fut filhe à Loys, le roy de Franche; si soy mariat Jehenne, le mere S^t Wolboch, al duc de Monte en Allemangne, dont, etc. »

⁶ De Berg?

⁷ Le MS. n° 10463 omet les mots : *et entiers*; mais il ajoute : *docteur en loys et en astronomie*.

⁸ Ajoute du même MS. : « mais, selon les chroniques qui sont en latin, il ne regnat que XXX

mois. »

⁹ MS. n° 10463 : *scolastre*.

¹⁰ Ajoute du même MS. : « et puis renonchat à tous ses benefices, et devint moyne el englise S^t-Lorent, deleis Oultreit. Mais l'empereur Henri d'Allemangne entendit que I teil vailhans hons estoit en teile abbie : il le mettit deleis luy et le detient à son conseilh, et le fist son chancelier. Et apres la mort Baldris, ly donnat l'evesqueit de Liege. »

¹¹ MS. n° 10463 : *à S^t Bertremeit fist-il moult grans biens*. Puis il continue : *et parfist l'eglise S^t Jacqueme à Liege, et y mist premier abbeït et l couvent de l'ordine S^t Benois*.

¹² *Verseir*, pour *renverseir*, détruire.

L'an M. XVIII.

Mines d'or et d'argent
en Saxe.

Otton associe son fils à
l'empire.

Le prince Diranus exor-
cisé par le pape.

Vie de l'empereur Ot-
ton par Widekin.

Fol. 210 r.
Forte gelée.

Mort du pape Jean
XV; élection de Gré-
goire V.

patriarche creveir les ous, et puis tueir; et astoit ses drois oncles; Horestes avoit nom li patriacles, et li soldains avoit nom Accida ¹. Et convient demoreir là les Xristiens en tregut de servage, jusqu'al passage Godefrois, le duc de Loheraine, c'on nomat Godefroit de Builhon, ensi que vous oreis. — Item, sour l'an milh et XVIII trovat li emperere Octon premierement en Saxongne minne d'or et d'argent, si en fist tres grant fieste. — En cel an li emperere Octon acompangnat à li ² Henri, son filh, à l'empire de Romme; si noime-t-ons l'emperere et l'un et l'autre; si regnoient plus puissamment. — En cel an meisme astoit li emperere Octon à Romme; si avoit I prinche o luy, qui oit nom Dyranus, qui astoit mult priveis à l'emperere; si prist I maladie chaude, de quoy ilh entrat en I freneserie qu'ilh ³ se deyeroit ⁴ luy-meisme et mangoit ses mains par ⁵; li emperere le fist meneir al pape Johain.

Et li pape le metit entour li coul le chayne saint Pire, et tantoist que ilh y fut, IX dyablez li issue ⁶ de corps en getant grans cris; puis revient à luy tout bellement. — En chesti an meisme metit I moyne, qui oit nom Widequin ⁷, le vie de l'emperere Octon le secon, le peire del emperere Octon, en escript. — En chesti an meisme fut jalée si grande, de novembre jusques en marche, sens relingier ⁸. — En l'an meisme deseurdit, le XIII^e jour d'octobre, morut li pape Johain li XVI^e, qui fu en armes mult esproveis; et ne laisat mie por chu qu'ilh ne compoist mult de libres. Chis pape prist en haymme Celdouse, li patris de Romme, et le cachat si fort qu'ilh li covient la citeit vuidier et aleir demoreir en Tuscaine; et al derain, al procuracion del emperere Othon, ilh vient devant le pape, avecque li les senateur, et s'engenolhat et demandat veue ⁹; et là fut faite la pais. Apres le ¹⁰ mort fut li siege vaque XV jours, et puis fut consacreis à pape Brun, li cardinale de XII apostle, et fut nommeis Gregoire V^e; et fut de la nacion de Saxongne; si fut fis Octon, le maire de Saxongne; qui fut ¹¹ I an, VI mois et III jour, et solonc Martin III ans et VI mois, et solonc Sigilbert II ans,

¹ MS. n° 10463 : *Acada*.

² *Accompangnat à li*, s'associa.

³ MS. n° 10463 : *teilement qu'il*.

⁴ Lisez : *devoroit*.

⁵ MS. n° 10463 : *par ly*. Quid?

⁶ Lisez : *issirent*.

⁷ Widekin, moine de Corbie au X^e siècle.

⁸ Le MS. n° 10463 ajoute : *qu'a merveilhe*.

⁹ MS. n° 10463 : *sa veue* (jugement, audience) *et merchis*. Peut-être faut-il lire *vene*, pardon.

¹⁰ Lisez : *sa*.

¹¹ MS. n° 10463 : *et tient le siege*.

V mois; et le fist li emperere pape, car ilh astoit de son sanc. — Item, l'an milh et XIX, en mois de june, entrat li rois Lothaire de Franche en le ducheteit de Loheraine à grant oust, et wastat tout, passant oultre sour l'empereour¹ jusqu'à Colongne, où ilh trovat l'empereour qui de chu ne se prenoit garde et n'astoit point garnis pour contrestair al roy Lothaire², qui sa terre degastoit; et toute voie, ilh le corit sus à chu de gens qu'ilh avoit, et le desconfist laidement, tant que ilh se convient³ revenir en Franche à piet; et si n'oisoit soy descovrir à nul homme, si grant pavour avoit d'estre ochis. Quant ilh vint à Paris (où ilh fut mal venus, car madamme la royne avoit à dormir son ami, maistre Gaufrois d'Elestant, I banereche de Franche), si vint li rois par nuit, si se fist conaissans secreement à I chevalier qui quidoit estre son ami, et ilh astoit compains à cheli Gaufrois, et savoit tout le fait. Chis li at dit: « Sire, atendeis chi à la posterne, je yray » en vostre chambre et diray à ma damme que vous asteis chi; si vos lauroit⁴ ens en vostre chambre pour⁵ la posterne. »

L'an M. XIX.

Le roi de France Lothaire attaque l'empereur et est battu.

La reine, infidèle, médite sa mort.

Atant s'enpart et vint à la chambre, et dist la damme et Gaufrois le fait; et la damme alat à la posterne por laisier le roy ens entreir; et entant⁶ en alat Gaufrois parmi le palais sa voie. Et dedont en avant commenchat la damme à machineir à la mort le roy⁷, et le tuat anchois I an, par puisons de venien que ilh li donat à boivre. — En cel an meisme, en mois de fevrier, vint Henris, li jovene emperere, à Liege, et fist son quaresme et sa Pasque en l'englise Saint-Jaqueme; et li evesque Walbodo fut touz jours deleis li; si soy plainerent li abbeis et li moynes à li, et⁸ criant merchi tout en genos, et dient que chi sont li plus povres gens de toutez abbie: pou ont à mangier et à boire « et nos mostier si defait⁹ tous, car ilh fut fais » mal et en hauste¹⁰. Et l'evesque Baldris qui nous fondat, fut avecque vous en Frise; s'ilh awist visqueit, ilh nous awist parfait et bien asseis do- neit¹¹. Si vous prions, par Dieu, que vous nous socoureis en cariteit. »

L'empereur Henri vient à Liège.

Fol. 216 v.

¹ Se dirigeant vers l'empereur.² Qui n'était pas sur ses gardes et n'avait pas assez de troupes pour résister à Lothaire.³ MS. n° 10463 : *tant que il le convient*, si bien qu'il fut obligé.⁴ *Lairoit*, forme variée de *lairoit*, *laroit*? *Vos lairoit ens*, elle vous fera entrer.⁵ Lisez : *par*.⁶ *Entant*, pendant ce temps.⁷ MS. n° 10463 : *machineir la mort de roy*.⁸ Lisez : *en*.⁹ MS. P. *soy deffait*.¹⁰ *En hauste*, en hâte.¹¹ MS. n° 10463 : *et donnoit des biens asseis*.

Il ordonne l'achèvement de l'église St-Jacques.

Devoir des collégiales envers la cathédrale.

L'an M. XX.

Le roi Lothaire est empoisonné par sa femme.

Et dist li emperere : « De vous en ¹ ay grant piteit, car bonne gens asteis. » Par sainte Triniteit, ilh serait autrement ordineit de vous. » Atant at appelleit l'evesque en leur presenche, et li commandat overtement que l'englise parfache tant qu'il soit bien et fortement acomplie, et les assenne biens hireditable tant qu'ilh en n'aient ² à suffissanche, et prent tout chu à rentes de l'empire. Et l'evesque le fist, qui, tantost que li emperere fut partis, at mandeit tous les miedre ovriers qu'il soit, et si fait l'englise abatre, et s'at teile formeit; en III ans ne cessat ³ à XLIII ovriers et XX carpentiers qui ovroient les bellefrois ⁴ sus les chelers et le maisenage ⁵; car li englise et les appendiches, si fut tout de pire. Et aquestat li evesque grant rentes, tant que orent asseis et les suffiat. — Item, ordina l'evesque Walbodo à chest fois et sor chel an, que les secundares englises de Liege alassent, ensi qui vont, az solempniteiz à che denomeez, à le mere englise faire offiches divine, en signe que à leur mere ilh sont et doivent estre obediens.

Après, sour l'an milh et XX, en le bonne samaine ⁶, donat li royne de Franche son marit Lothaire le venien; si s'en alat à Rains, et fist là sa Pasque, et morut al XV^e jour que ilh astoit là venus, à chu apparelliés ⁷; et fut ensevelis à Rains. Et puis fut coroneis Loys, ses fis, qui regnat III ans à plain. — En chesti an meisme, Cressenche, li consule de Romme, pour l'argent que li at donneit I cardinals grigois qui astoit nommeis Agapitus, et avoit esteit evesque de Plaisenche, si ⁸ avoit grant argent, cachat fors de Romme le pape Gregoire. Quant li emperere Octon, qui li avoit mis, le soit, vint à Romme à grans gens d'armes et Cressenche asseगत et ⁹ castel Saint-Angele; et le prist al derain ¹⁰, si li trenchat le chief et crevat les oux, et detrenchat membre par membre; et puis si ralat en Saxongne. Et chu fut le secon jour de may que li pape Gregoire fut cachiez de Romme; et Agapite fut fais pape XX jours apres, par le forche de son argent, ensi que

¹ MS. n° 40463 : *de vous ay.*

² Supprimez la négation.

³ Au lieu de : *et s'at teile*, etc., le MS. n° 40463 a : *et refist l'aulture bien temprement, car il y avoit tousiours XLIII muchons*, etc.

⁴ *Bellefrois*, tours; ou plutôt, ici : échafaudages.

⁵ MS. n° 40463 : *sus les celliers et sus les machenaiges*, sur les caves et la maçonnerie.

⁶ *Le bonne samaine*, la semaine sainte.

⁷ *A chu apparelliés*, préparé à cela. Le MS. n° 40463 porte : *XV jours apres ce que le venien ly fut donneit.*

⁸ MS. n° 40463 : *qui.*

⁹ Lisez : *en, el ou eu.*

¹⁰ *Al derain*, à la fin, au bout du compte.

dit est; si fut consacreis et nommeis Johains li XVII^e, qui astoit grigois; et tient le siege VII mois, et solonc Martin X; et une altre escript V. Chis morut par l'emperere, ensi que dit est, XXII jours de decembre, l'an de-seurdit. Si vaquat li siege I mois et III jours, puis fut consacreis Gilbers, qui oit nom Silvestre li secon, qui tient le siege III ans, I mois et VIII jours. — Item, l'an milh et XXI alat li emperere Octon en peregrinage visenteir le lieu, en Polaine ¹, là saint Albert de Prage fut martiriziés, et là ilh repouse; de queil saint Albert ilh prist I brache, et puis alat vers Romme et le mist en I ysle, en l'englise où saint Bertremeir, apostle, se repouse ². Et apres chu ilh vient à Romme, et commenchat à edefier I grant palais à Romme, en palais Julin Cesar, l'emperere; mains li Romains li resistarent, et ne vorent soffreir que ilh le fesist; si fut corochiez à eaulz et fist mult de persecution sour eaulz. — En cel an meisme fut accuseis li pape Silvestre, qui astoit enchanteours et parloit à dyable, par ses cambrelains; si le vorent ³ deposeir; mains li emperere Octon, qui astoit I de ses disciplez, li aidat si bien que ilh fut excuseis; et quant li pape Silvestre voit chu que ons tendoit si fort pour li depoiseir, si demandat I jour à dyable, où ⁴ ilh parloit sovens, s'ilh seroit depouseis; ilh respondit: « Nom, » jusqu'à la mort. » Et demandat ancors apres: « Que longement poray-je » vivre en le papaliteit. » — « Tant et si longiment, dist li dyable, que » vos celebres ⁵ messe en Jherusalem. » Adont fut li pape liez et joians, car ilh dist que jamais ne vorait passeir mere ne chanteir messe en Jherusalem.

Chis Silvestre fut I sublis ⁶ hons, mains ancors fut plus subtils li dyable qui le dechuit ensi, que quidoit que che fust Jherusalem outre le mere, et ch'estoit I englise à Romme que ons appelle Jherusalem à Sainte-Crois. Chis Silvestre fut chis qui oit nom Gilbers, qui fut I grans clers de Galle ⁷, et qui fut maistre l'emperere Octon, et Robert, le filh Hue, le grant conte de Paris. Quant ilh fut jovene, si fut à Florianche ⁸, en le dyoceise d'Or-

Jean XVII et Sylvestre II, papes.

L'an M. XXI.

Fol. 217 r^o.

Reliques de St-Albert de Prague.

Le pape Sylvestre magicien.

¹ MS. n^o 10463 : *Polonie, Pologne.*

² Cfr. ci-dessus, page 188.

³ Le MS. n^o 10463 ajoute : *les cardinals et les Romains.*

⁴ Même MS. : *à cuy.*

⁵ Sic, pour *celebrereis*.

⁶ *Subtis, soutis*, fin, subtil.

⁷ *Galle, Gaule.*

⁸ MS. n^o 10463 : *si fut moyne à Floriacke.* « *Floriacense coenobium in Aureliana dioecesi,* » dit PLATINA. Mais il doit y avoir confusion, car il s'agit probablement du monastère d'Aurillac, en Auvergne.

liins, moyne; mains ilh laissat l'abbie, et fist homage à dyable qu'il soy rendit à li en corps et en arme; et ilh li devoit aemplir toutez ses volenteis. Et quant chu fut fait, ilh ne pensoit onques que apres ses desires acomplir; et demandoit tout à dyable, et ilh li acomplissoit quant ilh poioit; car ilh ne puet tout faire. Si avient qu'il alat en Espangne ¹, à Tolete; là aprist si fort qu'ilh fut clers suffissans; et fut adonques bien venus à l'emperere Octon, et fut ses maistrez, si l'endocrinat; et Robert, li jovene conte de Paris, qui puis fut roy de Franche ², endocrinat si bien qu'il fist des beais livres et des belles chouses, entre les queiles ilh fist le sequenche de Saint-Espris, qui commenche: *Sancti Spiritus assit nobis gratia*, etc. Et fut ses disciplez Neoterite, qui fut puis archevesque de Soison. Mains partant que chis Gilbers convoitat pluseurs honours, le dyable li acomplissoit: ilh fut archevesque de Rains, ensi que j'ay dit deseur ³; mains li pape l'ostat et remist ens cheli qu'il et Hue Capet en avoit osteit. Apres fut evesque de Ravenne, et puis fut pape; s'en fut por temps ⁴ depoiseit, ensi que j'ay dit deseur, si qu'il demandat à dyable, l'an milh et XXII, le VII^e jour de june, si com ilh confessat li-meisme, que longement ilh viveroit pape. Et ensi saveis toute sa vie briefment jusqu'à là. — En cel an meisme, en mois de jule, vint à Romme tant de lawoiste ⁵ que sembloit que chu fussent grandez nuez; et voloient par le champs de Pulhe, Calabre, Naple, Romme, Lumbardie, et partout ilh wastarent les bleis, les vingnes, et tout que ⁶, en tous le païs que j'ay dit, n'oït nuls biens cel an; et que plus est, quant ilh n'oïent ⁷ plus que mangier, ilh s'asembloit ensemble I grant flote ⁸ et estrangloient les gens, les biestes et tout; si que ons celebrast des messees especiales par les citeis; et en faisant chu, ons ne seit que ilh devinrent ⁹.

L'an M. XXII.
Fol. 217 v^o.

Nuées de sauterelles en
Italie.

L'an M. XXIII.

Sour l'an milh et XXIII, le secon jour de may, morut li rois de Franche

¹ Le MS. n° 10463 ajoute: *al escolle*.

² Robert le Sage succéda à Hugues Capet, son père, au mois d'octobre 996. Il aimait beaucoup la musique. (Cfr. ci-après page 215. La séquence que cite Jean d'Outremeuse est publiée sous le nom de « prose » dans Migne, *Patrologie latine*, tome CXLI, page 942. Mais il n'est pas certain qu'elle soit du roi Robert. (Voyez l'*Histoire littéraire de la France*, t. VII, p. 329.)

³ Voyez ci-dessus, page 183.

⁴ *Por temps*, momentanément, pour un temps.

⁵ *Lawoiste*, *laouste* (lat. *locusta*), sauterelle. Cfr. ci-dessus, p. 82.

⁶ Lisez: *vingnes*, et tant que.

⁷ *N'oient* pour *n'orent*, n'eurent.

⁸ Elles se réunissaient en troupes nombreuses.

⁹ Et pendant qu'on les célébrait, les sauterelles disparurent.

Loys de tele mort dont ses peire morut; se li donat Blanche, sa femme, la royne, le venien; et morut à Rains ansi que ses peire Lothaire; et altre histor dist que ilh li fut doneis à Compigne, en castel; et fut ensevelis à Saint-Cornel. Chis n'oit nul heure que l filhe, qui ot nom Marie, que Hue Capes, le grant conte de Paris, oit à moilhier par le forche de ses amis; et fut enluys à roy de Franche et enoins à Rains; si regnat IX ans. Et jasoiche quealconnes histories dient que li lignie Charle-le-grant defalit, si¹ chu est fable, par les raisons que j'ay dit par-deseur. Ors avient que Charle, li rois de Loheraine (car ilh avoit adont en Loheraine roy et duc), qui astoit frere al roy Lothaire et oncle à Loys², entendit le mort de son neveu, comment ilh astoit mors sens heure, si dist qu'ilh auroit la royalme, car chu³ astoit li plus prochains. Et assemblat grant gens (car ilh avoit grant despit de chu que Hue, li conte de Paris, astoit rois) et vint en Franche. Quant Hue, li rois, le soit, si assemblat grans gens et le corut sus; si fut li rois Huez desconfis. Adont prist Charle Laon et entrat ens. Et Hue assemblat ancors grans gens, se⁴ asseगत Charle dedens Laon. Si avient l nuit, à chief de II mois, que Charle fist armeir sa gens, si corut sus Hue et sa gens qui ne s'en donoient mie garde, si en ochisent tant qu'a mervelhe; et Hue s'enfui. Apres, prist le rois Charle Montagus, en Franche, et si ardit toute la terre jusques à Soison; puis revient à Laon, et assemblat mult grans gens, et vint à Rains; si entrat ens, si ostat l'archevesque et si mist l sien cusin qui oit nom Arnus; et les barons qu'il trovat là mist en le prison de Laon. Et ensi ilh conqueroit toute Franche, et avoit foraine⁵ por li. Mains quant Hue vit chu, si se trahit à⁶ une chevalier de son conselhe, qui astoit cusins Ventule, l'evesque de Laon, et nommeis ansi⁷ (et astoient trahitres ambadois), et li dist: « L'evesque vos cusins, Charle ne croit se li » nom, et chesti⁸ li maistre de son conselhe⁹; et poriés grandement miez

Louis, roi de France, empoisonné par sa femme.

Élection de Hugues Capet.

Charles, roi de Loheraine, dispute le trône de France à Hugues.

Il bat Hugues, et prend Laon, Montagu et Reims.

¹ Le *si* est de trop. Le MS. n° 10463 donne : *defallit chi, chu est fable*.

² MS. n° 10463 : *oncle al roy Loys*.

³ Même MS. : *car il estoit*.

⁴ *Se pour si*.

⁵ Lisez *fortune*, avec le MS. n° 10465.

⁶ *Se trahit à*, il alla trouver.

⁷ Le MS. n° 10463 omet ces trois mots qui

signifient sans doute : et portait le même nom, et s'appelait aussi Ventule. Je ne trouve aucun personnage de ce nom dans la série des évêques de Laon.

⁸ Lisez : *ch'est* ou *ch'est-il*.

⁹ *Se li nom* (ou *noin*, non), etc., personne autre que lui; et est (l'évêque) président de son conseil, ou bien : il n'écoute que lui.

Fol. 218 r°.

» valoir de moy ¹. Je ne vos dis altre chouse. Aleis, si parleis à vostre
 » cusins, qu'il me fache pais de Charle ², et je li donray chu qu'ilh vorait
 » avoir entirement. »

Hugues s'empare de
 Laon par ruse, et fait
 Charles prisonnier.
 L'an M. XXIV.

Descendance du roi
 Charles.

Chis s'en alat, et fist si bien le besong ³ que Hue entrat en Laon par nuit,
 tant qu'il dormoient; qui astoit le XI^e jour de avrilh, sour l'an milh et
 XXIII; et si prist Charle et sa moilhier, et les menat à Orlens, et les metit
 en prison en le tour d'Orlens; en la queile tour ilh demorat tant que sa
 moilhier et ⁴ dois filhes : li l oit nom Ermengarde, et l'autre Gerbetins ⁵; et
 finalement ilh morut en la tour, l'an VIII^e qu'il avoit esteit en chartre. Si le
 succedat en le royalme de Lotharinge, Othon, ses fis; et les dois filhes
 mariat-ons à Il contes, en regne de Lotharinge : Ermegarde oit Ambert, le
 conte de Navecense, ch'est, che croy ⁶, de Hanau, et Giberte ⁷ oit Henri,
 conte de Durbache. Des ⁸ progenne Ermegarde procedat et issit Balduin, li
 conte de Henau; la cuy filhe, Ysabeal, oit à marit Philippe, le roy de
 Franche, qui astoit ansi issue de ligne Charle-le-grant; de la queile Ysabeal
 ilh oit Loys, qui prist Avengnon et Provenche, qui revient par Aleurne ⁹ en
 Franche; amont Panthier ¹⁰ morut, ensi que vos oreis. Ensi fut Hue Capes
 rois de Franche. — Or revenant à ma matere, sour l'an deseurdit milh et
 XXIII, le V^e jour de marche, qui astoit li derain mois et li promier de
 marche ¹¹, morut li pape Silvestre de Romme, en teile manere : vous saveis
 que j'ay desus deviseit sa vie, comment ilh parloit à dyable totez les fois
 qu'ilh voloit ¹²; car ilh avoit l tieste d'erain forte ¹³, en la queile ilh astoit
 ensereisalconnez esperis priveis, qui li disoient, toute les fais ¹⁴ qu'il li plai-

Mort du pape Sylvestre.

¹ C'est-à-dire : vous pourriez me rendre un grand service, mériter ma reconnaissance.

² Qu'il me débarrasse de Charles.

³ Et s'acquitta si bien de sa mission.

⁴ Lisez : *ot, oit*, eut, mit au monde.

⁵ MS. n° 10463 : *Gerbetine*. La femme du duc Charles donna naissance, dans la prison d'Orléans, à deux jumeaux, Charles et Louis. Charles avait eu, d'une première femme, un fils aîné nommé Othon, qui lui succéda dans le duché de la Basse-Lorraine. Des deux filles de Charles, Ermengarde et Gerberge, l'aînée fut mariée au comte de Namur. (SIMONDE DE SISMONDI, *Histoire des Fran-*

çais, tome II, page 381.)

⁶ Lisez : *je croy*? Le MS. n° 10463 a : *ch'est au present le conte de Henau*.

⁷ Même MS. *Gerberte*.

⁸ Lisez : *del*.

⁹ MS. n° 10463 : *Alverne*.

¹⁰ Même MS. *al Montpanchier*.

¹¹ J'ignore ce qu'a voulu dire Jean d'Outremeuse ici. Le MS. n° 10463 supprime *de marche* après *li promier*; et il a raison.

¹² Voyez ci-dessus, page 203.

¹³ MS. n° 10463 : *faite*.

¹⁴ Lisez : *fois*.

soit, chu que ilh demandoit. Si li dist, si com j'ay dit, qu'ilh ne moroit jusques al jour que ilh celebroit ¹ messe en Jherusalem; et ilh ne connoissoit le capelle à Romme que ons nommoit *Jherusalem*, autrement que la Sainte-Crois ²; si en fut dechuis. Si avint que le jour deseurdit alat chanteir messe en celle capelle; et anchois que la messe fut dite, si entendit si grant multitude de corbeais, qui touz astoient dyables, deseur le teute ³ de la capelle, meneir teile tempieste qu'ilh sembloit que li monde finast; et vit bien qu'il le covenoit morir. Si demanda à I sien amis comment chesti englise astoit nommee; et chis li dist : « Jherusalem. » Et quant ilh l'oiit, si fut esperdus; puis appellat touz les cardinals, et leur confessat tout halte comment ilh avoit fait et ovreit, et les priat que ses corps fust depechiez à menueez piesche, et les donassent à cascon corbeal ⁴, si qu'ilh auroent le corps qui la folie avoit faite, et si n'auroient point l'arme, qui sens culpe en devoit estre.

De chu soy mervelhont fortement li cardinals; non porquant fisent sa volenteit, et ensi morut. Apres sa mort fut li siege vaque XIX jours, puis fut consacreis Octoviiens, li cardinals Sainte-Marie-en-Porticu, qui fut nommeis Johains li XVIII^e ⁵; qui tient le siege VI mois et XX jours, car ilh morut XIII jours de septembre tantost apres ensiwant, sour l'an milh et XXV. Et fut li siege vaque XIX jours, puis fut consacreis li cardinals Fasanus, evesque de Portuen, si fut appelleis Johains XIX^e; qui fut del nacion de Romme, de la region c'on dist le porte de Metropolitain; qui tient le siege V ans et III jours. — En chesti an florist et fut de grant renomee de vie, et de scienche mult cleres et parfaiz, Robers, li fis le roy de Franche Hue, car ons ne savoit nul plus grant clers de li; et astoit tant devols qu'à totez les solempniteis et festez del an astoit, se ilh poioit, et ⁶ auçon mostier, por le divine offiche oïr et chanteir; et ne chantoit nient seulement avecque les moynes, mains wardoit cuer, vestit d'onne chappe de soie ⁷. Et une fois avoit assegiat I casteal; et chait en terme ⁸ del siege le feiste saint Amaine; ilh lassat son oust devant le castel, et vint en la citeit de Orlins, dont ilh

Fol. 218 v°.

Les papes Jean XVIII
et Jean XIX.

L'an M. XXV.

Piété de Robert, fils
de Hugues Capet.¹ MS. n° 10463 : *celebreroit*.² Même MS. *car autrement ons le nommoit S^{te} Crois*.³ *Teute*, toit. En liégeois *teut*.⁴ Le MS. n° 10463 ajoute : *une pieche*.⁵ Le même MS. porte : *li XVII^e*, et trois lignes plus loin, pour l'autre Jean, *li XVIII^e*.⁶ Lisez : *en*.⁷ Voyez ci-dessus, page 206, note 2.⁸ MS. n° 10463 : *temps*; pendant le siège.

L'an M. XXVI.
Grande sécheresse.

St-Laurent apparait en
songe à l'évêque
Wolbodon.

Construction et dota-
tion de l'église St-
Laurent.

Pluies en Hollande.

L'an M. XXVII.
Famine.

Fol. 219^{re}.
Tremblement de terre.
Comète. Monstres.

L'an M. XXVIII.
Popon, abbé de St-
Laurent.

astoit pres, et gardat cuer et dist trois fois *Agnus Dei*, flechant de genols; et en cel propre heure, li mures de castial chaïrent tous à terre. — En chesti an meisme li rois Hue de Franche fist coroneir ledit Robert, son filh; à roy de Franche avecque luy; et ne renunchat pour chu à la royalme tant que ilh visquat. — Item, l'an milh et XXVI fist-ilh si grant secheur en printemps, que tous li biens furent perdus; si en fut mult chier temps et famine. — Item, en chesti an meisme, le thier jour de avoust, par nuit, en dormant s'aparut sains Lorens, li martires, à Walbodo, l'evesque de Liege, et dist : « O Walbodo, dols amis, j'ay grant mervelhe que tu as fondeit des » englisez. Et seis-tu le miene englise, que Euracle, ton predecesseur » evesque, commenchat à fondeir en Publemont? Si toy prie que tu sois » diligens del faire pour l'amour de mi ¹. »

Lendemain ne fait li evesque detriemens ², ains mandat ovriers grande quantiteit et commenchat à parfaire l'englise si noble et si excellente qu'il n'astoit chouse qui y falist; et metit IIII ans al parfaire; et si aquist si grant rentes que che fut mervelhe de doiairt de chest englise ³. — En cel an meisme, en mois de septembre, fist si grant plovage que les aighes furent si grandes que les maisons furent totez perdus en Hollande; si fut li temps ancor plus chier que devant, car ilh fut mortuer ⁴ avecque. — Item, l'an milh et XXVII fut ancors plus grant plovage, droit en june et en jule, dont toute le messons furent perdus; si mangoient li gens chiens, cas, ras, soris, et li alquans mangerent terre; et moroient tos de fain. — En cel an meisme fut grant muet de terre en partie de Occident, et s'aparut l'estoil caveliue, et li soleaiz cangat sa colour dois fois. Et apparurent tant de diverses signez qu'a mervelhe : car I enfe nasquit à Noreberghe, qui astoit marle, et avoit trois tiestes, et casconne parfaite de touz instrumens ⁵. — Item, l'an milh et XXVIII mandat Walbodo, l'evesque de Liege, à Stavelot l'abbait de Saint-Lorain ⁶, et li donat le abbie en garde. — En celle annee meisme donat Henris, l'emperere, à Haymon, l'evesque de Verdon, tote la

¹ Ajoute du MS. n° 10463 : « cuy tu as de bon cuer servit quant tu estoit moyne en mon monastere deleis Oultreit. »

² Detriement, retard.

³ Au lieu de : *qu'il n'astoit chouse*, etc., le MS. n° 10463 donne : « et acquiste septz meires

eglises en Flandre, et grandes rentes aultrepart, et les donat à ladite eglise. »

⁴ Mortuer, mortalité.

⁵ Ayant tous ses organes.

⁶ Le MS. n° 10463 : « qui fut nommeis Popo, et chis fut premier abbait de St-Lorent. »

ville de Jupille; et volt par devocion entreir en l'abbie de Saint-Nicoine, à Verdon, por Dieu servir; mains Richar, li abbeis, li commandat, en vertu de obediencie, que son royalme ne laisat pais tant qu'ilh viveroit; et ensi le remetit à govreneir son regne. — En chesti an prist l grande maladie à l'emperere Octon le thier, d'onne fiivre chaude¹; et fut en mois de fevrier; si langwist par forche de nature jusqu'en l'aoust. Apres que hernus² l'emenat, adont s'alont aviseir³ li VII electeurs qui furent institueis al temps Loys-le-pieu, qui fut fis Charle-le-grant, à conciel à Ays, ensi com j'ay deseur fait mention⁴; si misent journee à Fronquevort, le dymengne de Quasimodo promier venant, qui devoit estre en mois de avrih l'an milh et XXIX.

Donation de Jupille à l'évêque de Verdun. L'empereur Henri veut se faire moine.

Mort de l'empereur Otton III.

L'an M. XXIX.

A la journee vinrent li VII electeurs, assavoir : trois cancelliers, Maienche pour Germanie, Trieve pour Galle et Colongne pour Ytaile; archecancelier et archevesque, le marchis de Brandeborch; archecambrélains, li dus de Beawier; archedapifer, li dus de Saxongne; li archepourteur del espee et li archebotelhiers, li dus de Bohemme. Si deveis savoir que li rois Henris d'Alemangne astoit dus de Beawier et dus de Saxongne, si qu'il⁵ dois vois. Et li dus de Boheme ne soy melloit point del election, fors soilement se li autre siez se partoient al eslire, III dechà et III delà; adont, avecque le queile partie li dus de Bohemme se trahoit, son election valoit. Et astoit là en presenche li rois Henris. Et là dissent de common acorde, et le fisent proposeir le roy Henri⁶, que li trois Othons avoient li l apres l'autre eut l'empire, de peire al filh, et ne usoiert nient de leur institution⁷ ensi qu'il devoient; et ilh astoit certains, si que li phisechiens disoient⁸, le emperere Octon ne poioit vivre oultre harnuf⁹, si les sembloit bon de entreir en le possession de enlire l emperere; car ilh, Henris, se tenoit pour roy d'Alemangne; jasoiche que l'emperere, ses peires, le presist à compangnon et le fesist coroneir à empereour, ilh y

Les sept électeurs de l'empire.

Henri, fils d'Otton, est élu empereur.

¹ MS. n° 10463 : *une chaude fièvre tircienne*.

² MS. P. *hermis*; MS. n° 10463 : *hornus*, février? Il semble y avoir contradiction entre l'aoust et *hornus*. L'*emenat*, l'emporta.

³ *S'alont aviseir*, se concertèrent.

⁴ Jean d'Outremeuse ne parle pas de ces électeurs au règne de Louis le Débonnaire, mais bien

à celui de Charlemagne, tome III, page 378. Cfr. ci-dessus, page 113.

⁵ Suppléé : *avait*.

⁶ Et le firent savoir au roi Henri.

⁷ *Institution*, autorité, dignité.

⁸ Suppléé : *que*.

⁹ Les deux autres MSS. ont : *hornuf*.

Fol. 219 v°.

Fulbert, évêque de
Chartres.

L'an M. XXX.

S^{te} Cunégonde, femme
de l'empereur Henri.

Le pape Benoît VIII.

Long hiver.

L'an M. XXXI.

renonchoit. Là fut acordeit commonement et confirmeit le election ensi que ons en use maintenant et ont fait despuis. Et li emperere Octon morit le XIII^e jour d'aoust, à heure de prime; et li electeurs enliurent Henris (si que roy d'Alemangne et dus de Beawier, et nient si que fis Octon) à emperere, le promiere de chel nom; et regnat VII ans, V mois et VI jours ¹. Ilh fut I altre Henri, qui fut rois d'Alemangne apres Conrars, que ons ne conte mie, car ilh ne fut mie emperere, mains rois d'Alemangne; si que chis Henris chu ² fut li promiers Henris empererez. — En cel an meisme commenchat à rovoir ³ grant renomee Fulbertus, l'evesque de Chartre, qui fist, entre ses autres ovrages laudabile ⁴, le response *Stirps Jesse et Solem justicie* ⁵, etc.

L'an del incarnation milh et XXX, en mois de june, le lune se tornat en colour de sanc. — Li femme chesti femme l'emperere ⁶, fut sainte Kunegonde; et ambedois demoront vergines, car Henris n'oit onques convoitise de femme, ne se moilhier d'homme; et si astoient mult beaiz et gracieux andois; et edifiarent une englise en le vilhe de Babenberch ⁷, et ⁸ riches, en honour de saint Pire, où ilh prisent sepulture ambedois; et là Dies fist et fait grans miraclez par eauz, et le nome-t-ons sains Henris; et ancordont ilh fist mult de bataille à son temps, ensi que vous oreis. — En cel an, le VI^e jour d'octobre, morut li pape Johain, si fut ensevelis à Saint-Pire à l'englise; et fut li siege vaque une an et VIII jours, et apres fut consacreis Estevenez, li cardinals de Napple, qui fut appelleis Benedich VIII^e; qui regnat XI ans et XXI jours. — En celle annee meisme fist-ilh si grant yvier, qui ⁹ durat del Touz sains jusqu'al III de avrilh l'an milh et XXXI; si fut cel an tant de biens que ilh ne n'avoit ¹⁰ onques tant esteit dont li anchienez gens awissent memoire; mains ilh furent carduel ¹¹ :

¹ L'empereur Otton III mourut le 25 janvier 1002, à l'âge de 22 ans. Henri, duc de Bavière, fils du duc Henri le jeune, lui succéda.

² Supprimez *chu*.

³ Lisez : *avoir*.

⁴ MS. n° 10463 : *laudables*.

⁵ Fulbert, évêque de Chartres, mourut vers l'an 1029. Ses épltres constituent son principal ouvrage. On trouve les poésies auxquelles Jean

d'Outremeuse fait ici allusion, dans Migne, *Patrologie latine*, tome CXLI, page 343.

⁶ Passage altéré. Le MS. n° 10463 porte : *La femme de chesti Henris, l'emperere, fut*.

⁷ Bamberg.

⁸ MS. n° 10463 : *moult*.

⁹ *Qui* = *que*, qu'il.

¹⁰ Lisez : *n'en avoit*.

¹¹ Lisez : *tarduel*. MS. n° 10463 : *tardues*.

ons mangat les cherisse et noveais pois en avoust; et fist chals jusques à le Touz sains, et puis fist froit ensi qu'ilh doit. — En cel an meisme, le XII^e kalende de may, vint saint Lorains à l'evesque Walbodo en son dormant, et li dist : « Beaiz frerez, appareille-toy, car judi serait ton arme en paradis deleis moy. » Et ensi fut-ilh, car ilh morut lendemain ¹, qui fut judit. Chis fut ensevelis en le cripte Saint-Lorain, en l'englise deleis Liege ², desouz l tombel d'or et d'argent et de pires, et est tos clouz d'onne threlhe de fier menuement trailhie ³; mains miraclez at Dies fait à li as gens ⁴, tout en apert, ensi qu'ilh est contenus en sa légende de se vie et de se mort ⁵; si at nom sains Walbodo. Et anchois qu'ilh morist, mandat l'abbait Popo ⁶ et li donat III^e librez, l gros pour III deniers, pour faire l'englise de Saint-Lorains, si riens y faloit. Chis Walbodo escript de sa propre main et dictat le libres des psalmes : à casconne psalme compoisat l orison; et chis libres en l'englise de Liege wart-ons ⁷. Entour sa sepulture où ilh gieste, est escript de letre d'or chu que chi apres s'ensiet :

Mort de l'évêque de Liège Wolbodon.

Son mausolée et son épitaphe.

Ingens carnis honor, sed morum gratia maior,
Presulis officio te locat et solio.
Sensit dives, egens, ut eras ad singula presens :
Istis unde salus, his fluit unde cibus.
Hic eadem cunctis adsunt nunc viscera nobis,
Hicque salutiferum excolimus tumulum.

Fol. 220 r^o.

Après les exeques l'evesque Walbodo faites, fut capitle fait pour enluire l evesque; si fut enluit, par le voie Saint-Esperit, Godescalcus de Moreal-

Élection de Godescalc de Morialme par le chapitre.

¹ Au lieu de *lendemain*, le MS. n° 10463 porte : *al thier jour*.

² Même MS. en la crotte (crypte) dele eglise S^t Loren, deleis Liege.

³ MS. n° 10463 : *noblement oovreit*.

⁴ Même MS. at Dieu fait pour l'amour de luy à plusieurs gens.

⁵ *Vita b. Wolbodonis, episc. Leod. in Belgio*, auct. Reinero monacho S^t Laurentii, circa 1130, dans les Bollandistes. Voyez POTHAST, *Bibliotheca historica medii ævi*.

⁶ Popon, premier abbé de S^t-Laurent. Voyez

ci-dessus, p. 210.

⁷ MS. n° 10463 : *parfaire*.

⁸ Voici le texte du n° 10463 : « et chis libre warde-ons en grande reverenche en l'engliese de S^t-Lorent, par-deleis Liege. Et deveis scavoïr que, solonc les chronicques qui sont en latins escripts, ly devant S^t-Wolbodo, quant il eut esteit XXX mois evesque de Liege, il trespasat de chi siecle, le kalende de may, l'an del incarnation milh et XXXI. • L'évêque Wolbodon mourut le 24 avril 1021. Son psautier existait encore au XVIII^e siècle dans la bibliothèque de S^t-Laurent.

Il rencontre à Juliers
Durand de Provence.

Durand obtient l'évê-
ché de l'empereur.

Godescalc cède ses
droits à Durand.

meis, li prevostre deseurdiz ¹, qui, tantost qu'il fut enlius, ilh est monteis et chevalchiés vers Colongne, confirmer à l'archevesque ², et al emperere pour sa rigale. Si at encontreis à Juleez ³, Durans de Provenche, li fis d'on simple chevalier, mains en monde n'oit plus grant clerc; et si avoit esteit de jovente ⁴ clerc à Godescals, le prevoste, et puis alat à l'empereour ⁵ qui l'amat forment. Si ⁶, quant Walbodo fut mors, si le nonchat alcons, si l'empetrat ⁷ à l'empereur, et le porveit de regale et de tout chu qui li faloit. Quant Durans choisit ⁸ son maistre, si le saluat et le fist grant feeste, et li demandat où ilh aloit; et Godescals li dist le election et tout son fait. Quant Durans l'entendit, si li at mostreit ses bulhes de l'empereres, et puis dist overtement: « Mon signour et mon maistre, por Dieu je resigne mon droit » en vostre nom ⁹; et si sereis evesque, car vos m'aveis nourit et aleveit ¹⁰, » or le deserviray ¹¹. Or recheveis le don; bon greit vos en saray, et touz » jours vos serviray si que vos capelain. » Quant Godescals l'entent, si dist: « Benoite soit li heure que je vos ay encontreit, quant vos me ditez » teiles nouvelles, dont je suy retourneit ¹²; et grant merchis vous dis de la » cortoisie que vous me voleis faire, car pour riens ne le prenderoie. Dies » vous l'at envoieit, si vous aideray ¹³ à avoir; si nostre capitle vous refuse, » que ¹⁴ vouz ne soieis mie ydonnez ¹⁵, je vos porteray oultre ¹⁶. Or cheval- » chons ensemble à Liege. » En teil manere sont retourneis à Liege, et si publiat ¹⁷ ses prochès ¹⁸. Mains li capitle refusat et propousat ¹⁹ que Durans n'est mie suffissans pour estre leur canoine, et dont ne puet-ilh estre evesque se ilh n'est canoine; et qui soit veriteit, li evesque de Liege est li

¹ Voyez ci-dessus, page 187.

² MS. n° 10463 : *al archevesque pour ly faire confirmer.*

³ Juliers.

⁴ *De jovente*, dans sa jeunesse.

⁵ MS. n° 10463 : *allat demoreir al court del emperere.*

⁶ Même MS. *si que.*

⁷ A savoir : l'évêché de Liège.

⁸ *Choisit*, aperçut. Nous avons déjà rencontré ce mot, que nous ne traduirons plus.

⁹ Lisez : *main*, avec le MS. n° 10463.

¹⁰ *Aleveit*, élever, instruire. En wallon liégeois :

aklèver.

¹¹ *Deservir*, récompenser?

¹² MS. n° 10463 : *dont je seray rethourneit.*

Quid?

¹³ Même MS. : *l'aideray*; à savoir : l'épiscopat.

¹⁴ *Que*, sous le prétexte que.

¹⁵ *Ydonnez*, idoine (à cause de sa naissance).

¹⁶ Je vous aiderai à surmonter cet obstacle.

¹⁷ Sous-entendu : *Durans*.

¹⁸ *Prochès*, affaire, marche des choses. C'est-à-dire, qu'il fit connaître ce qui s'était passé.

¹⁹ *Propousat*, exposa, mit en avant.

I des LX canoinez. A chu appellat Durans; mains Godescals les metit en acourde, et fut rechu à XX^e evesque.

Godiscals fist l'acorde, et aligat Durans estre noble asseis, car Johains, ses peire, astoit I chevalier d'on escut¹ de Provenche, et astoit issus de droit conte de Provenche; et apparoit par les armes que li contes portoit, que Johains les portoit ausi, et li mere Durans astoit filhe Arbedon, I bane-reche de Provenche. Ensi fut evesque, et regnat III ans, et si govrenat bien son pueple et le tient en pais. — Item, l'an milh et XXXII² prist li contes de Namur à moilhier Audelis, filhe al bon conte Charle de Brugerou; si relevat del evesque de Liege³; et li englise li fut rendans, parmi serviches qu'elle doit; ensi fut possessans la conteit de Namur, la conteit de Brugerou. — Item, l'an deseurdit, en mois de may, morut Hue Capet, rois de Franche, si fut ensevelis à Saint-Denis. Apres fut rois Robers, ses fis, li queis regnat XXII ans⁴. Chis Robers, rois de Franche, oit à femme Constanche, filhe Guilheame conte de Arelate, fil de Blanche, serour Gaudrois conte d'Angou; et astoit ses⁵ Robert mult gracieux et devols, pieu et debonaire, et suffissans musichiens es chans ecclesiastes; et fist mult de belles ympnez et respons et sequenches⁶. — En cel an chait par plueve si⁷ grande habondanche d'aighe; de june jusques à Saint-Gile ne cessat de plovoir, de nuit no de jour, I petite plueve menue, de quoy les rivières cresserent si fort que Liege en fut tote plaine, fors qu'en l'englise et le palais de Liege; par quen touz li biens furent perdus, et pouris as champs li biens tos queilconquez⁸; et si fut l'annee apres si grant famine et chier temps, qu'il n'avoit onques esteit si grans; car chis qui ensevelissoient les mors chaoient en le fosse mort avecque les mors. — Item, l'an milh et XXXIII⁹ mult grant guere entre l'emperere Henri et li conte Balduin de Flandre; si prist l'emperere grant gens et entrat en Flandre, si ardit et destruit le pais, et prist Gand, partant que Balduins astoit jovenez; car li conte Balduin¹⁰ astoit mors, si voloit li fis à li traire le vilhe de Vale-

Origine de Durand; il est reçu évêque.

L'an M. XXXII.

Le comté de Brugerou est annexé à celui de Namur.

Mort de Hugues Capet. Fol. 220 v^o.

Robert, roi de France.

Grande pluie. Famine.

L'an M. XXXIII.

Guerre entre l'empereur Henri et Balduin, comte de Flandre.

¹ Chevalier d'on escut, noble d'un degré?

² Le MS. n° 10463 ajoute : « ou XXII, solonc les chroniques en latin. »

³ Le comté de Brugerou, est sous-entendu.

⁴ MS. n° 10463 : XXXII ans.

⁵ Lisez : chis, ce.

⁶ Cfr. ci-dessus, page 209.

⁷ Supprimez ce si.

⁸ Le MS. n° 10463 supprime li biens tos queilconquez.

⁹ Le même MS. ajoute : son pere.

Voyage du roi Robert
à Rome.

L'an M. XXXIV.

Mort d'Otton, duc de
Lotharingie.

Église fondée à Fumal.

L'évêque Durand dé-
pouille l'église St-
Laurent.

Fol. 221 r°.

St-Wolbodon lui appa-
rait en songe.

chines, et le tenoit malgreit l'emperere. Mains en le fin vint li cuens à merchi, si rendit à l'emperere Valechines et jurat loiaté; et li emperere li rendit puis, par teile convent ¹ que ilh li aidast contre ses anemis. — En chesti an meisme alat Robers de Franche à Romme, où ilh fut mult honoreis. Si avient que ilh astoit I fois à l'englise Saint-Pire, si offrit al alteit I cedula de parchemien seulement; quant chis del englise vinrent là, si quidarent troveir grant chouse; mains ilh ne troverent que le cedula où ilh avoit escript une raison ² qui astoit : *Cornelius centurio*, etc. ³.

Sour l'an milh et XXXIIII morut Octez, li fis Charle le roy de Lotharinge; et astoit rois de Lotharinge chi Octe, mains ilh en fist ducheit. Et li barons enluirent (car ilh astoit mors sens heure) Godefroit, li fis Godefroit le dus d'Ardenne. — En chesti an dedicassat li evesque de Liege Durans une englise qu'il fondat encontre Muhal, à Fumale, en honour saint Hubert. Et puis se pervertist li evesque Durans trop mal, car ilh relinquist tos biens à faire ⁴; et commenchat à Saint-Lorain, l'englise Walbodo, son predecesseur, car ilh les ostaat toutes les rentes que Walbodo y avoit mis et doneit, et ne laisat riens les moynes; le motie y mist à sa table, et l'autre moitie donne as chevaliers qui le servoient. Mains l'evesque Walbodo s'aparut à li en son dormant, et li dist : « Faux cruex, evesque » indigne et point merit ⁵, porquoy as-tu ostees les rentes que je avoye » aquis de mon argent et donneit à mon englise? Cherte, tu fus vilains, et » tu en morais se tu ne les rens touz. » Lendemain li evesque Durans fut enbahis, car ilh musat chu que ilh avoit oit en son dormant ⁶, ne le dist à personne; et quant vint qu'il dormoit à la nuit, li ⁷ revient Walbodo et se li redist chu meisme ⁸; et lendemain Durans appellat son conseilhe et se li at dit; qui li conseilhiet que ne pense nient apres, car chu sont fantasme ⁹. Et

¹ Par teile convent, avec la convention, à condition.

² MS. n° 10463 : orison.

³ Le même MS. ajoute : si en furent degabeis, on se moqua d'eux. La prière *Cornelius centurio* ne se trouve pas parmi les œuvres du roi Robert.

⁴ Il cessa de faire toute espèce de bien.

⁵ Point merit = en latin : *immeritus*. Voici la version du MS. n° 10463 : « Faux truans, evesque indigne, tu n'es pont merit (*non meritis es*) d'avoir

l'honneur et les biens que tu as. »

⁶ Supplétez et.

⁷ MS. n° 10463 : si.

⁸ La même chose que plus haut.

⁹ Le MS. n° 10463 paraphrase ainsi ces deux lignes : « Durand appellat son conseilh, et les dest chu que dit est. Et ilh ly respondirent, maïement cheaux qui avoient ledis biens, qu'il ne pensast nient apres teiles chouses, car chu n'estoient fours que fantasies. »

à la ' nuit, qui astoit à ' judi, si revient Walbodo et frapat Durant de son baston pasturale, qu'ilh at sentit ¹, et li dist : « Faux evesque, tu as trahit » ton corps; à ches ensengne ², rens erans sens contredit à l'englise les » biens que tu les ' as osteit. » Durans sent teil male qu'ilh est esvoilhiez; et hùchat ses hons de son hosteit, et les dist le fait, et que Walbodo l'avoit ferut de sa croche de quoy morir l'estuet ³. Popo l'abeit mandat, et chis vint, et ilh les vat tout resaisier; et oultre, les donat la terre de Wasege qu'il avoit aquis nouvellement à Robert de Lovain, le archideach en l'englise de Liege, touz.

Durand donne la terre de Wasseige à St-Laurérent.

Puis at requis Popo, l'abbait de Saint-Lorain, sa sepulture por Dieu en jardin, par fors de cripte del englise où Walbodo gisoit, car ilh n'astoit mie digne de gesire en lieu où son saint predecesseur astoit ensevelis; et chis li otriât. Et chu fait, il morut le X^e kalende de fevrier, l'an deseurdit; si fut ensevelis en jardin, ensi qu'il avoit priieit, tout pres de mure de la cripte. Mains Reginars, qui fut evesque apres luy, vout reformeir l'englise et regrandeir plus grande qu'ilh n'astoit : si regrandist le fondement del mostier, si que la moitie de la tombe astoit dedens le cripte et l'autre moitie dedens le jardiin; et ancors est la tombe là, ausi halte que l'alteit, à le seniestre porte del cripte alant ens ⁴; et at letrez sculpteis dedens le pire del tombe, qui dient ensi :

Mort de Durand; il est enseveli à St-Laurérent.

Durandus jacet hic, qui paulo plus tribus annis
Tongrensem rexit nobiliter cathedram.
Pauperis in nido patrimonii natus, et altus
Ingenio, summos evolat ad proceres.
Quos tulerat dominos, hiisdem famulantibus usus;
In theatro mundi fabula quanta fuit!
Septima lux urnam fondentis in orbe fluebat
Cum faceret rebus triste vale, senior ⁵.

Son épitaphe.

Ons trueve des histories des evesques qui dient que alcons avoient veut

¹ Le MS. n° 10463 ajoute : tierche.

² Lisez : I (un).

³ Même MS. teilement qu'il le sentit dolenement.

⁴ A ches ensengne, à ce signe, à cet avertissement ?

⁵ Les, pour ty. Idem, trois lignes plus bas.

⁶ MS. P. l'escrue. Le n° 10463 n'a pas ce mot qui parait devoir être supprimé.

⁷ MS. n° 10463 : qui vat en jardin.

⁸ Le MS. n° 10463 ajoute : « Solonc les chroniques en latin, il trespassat l'an M. et XXIII, le III^e annee de sa regnacion. »

Réginaud est élu évê-
que de Liège.
Fol. 221 v°.

les dyablez, quant ilh morut, qui disoient en amirant ¹ qu'il avoient perdu l'arme de Durant l'evesque, car I jovenecheais qui astoit tous rostis l'avoit delivreit ². — Item, quant Duras ³ fut mors, li empererez Henris envoiat I altre evesque, qui astoit nommeis Reginals, qui astoit esproveiz en armes sour touz altrez; et fut bons clers et tres gentis hons. Ilh fut fis Loys, le marchis de Brandeborch, qui avoit le serour Henri l'emperere, et li avoit doneit li ducheit de Beawier avecque; mains celle n'astoit mie la mere Reginal, ains astoit de la premiere moilhier le marchit Silolhe qui ⁴ fut filhe le duc de Frise; et astoit ses oncles, le frere sa mere, li evesque ⁵ Herbeir de Colongne. Ilh astoit archidiach à Verdon, où ilh fut tant ameis que ilh l'ont à leur evesque, tantoist que Haymon fut mort, enluit; mains quant ilh oit novellez de Liege, si refusat Verdon.

L'an M. XXXV.

L'abbé Popon retourne
à Stavelot. Étienne,
son successeur.

Reginars amat miez Liege que Verdon. Si est aleis vers l'emperere à touz grans chouse ⁶ de joweais d'or et d'argent, que ilh donat à la masnie qui li fissent avoir l'evesqueit de Liege; ensi par symonie est li evesque ens entreis. Et fut li XXI^e evesque de Liege, et si regnat XIII ans, et govrenat son pais loialment. Or avient que I an apres, assavoir milh et XXXV ⁷, en mois de may, vint Popo, li abbeit de Saint-Lorain, à l'evesque, et li dist qu'ilh li reportoit l'abbie de Saint-Lorain, et s'en ralat à Stavelot ⁸; et l'evesque le donat I altre, qui astoit grans ⁹, et qui astoit cusins à Hormens, le conte de Zinglanche, qui astoit frere al duc de Loheraine; et s'en priat ¹⁰ li conte Herman pour li al evesque. Et fut nommeis ches abbeis Estevene;

¹ En amirant, avec étonnement?

² La leçon du MS. n° 40463 n'est pas plus claire : « car ly rostis qui tant les destoubloit toutes les samaines, l'avoit delivreit de leur puis-sanche. »

³ Lisez : *Durans*.

⁴ Au lieu de : *le marchit Silolhe qui*, lisez : *le marchit, celle qui*, avec le MS. n° 40463. On lit sur une note annexée à cet endroit dans le même MS. : « Le dus de Beaiwiers fut perc à Reginars, de la fille Eduwars, dus de Frieze. »

⁵ Lisez : *archevesque*.

⁶ *Chouse* (en wallon *chûse*), choix, variété.

⁷ Le MS. n° 40463 ajoute : *et les cronicques*

en latin dient XXV.

⁸ Ajoute du MS. n° 40463 : « dont ilh estoit abbeit; et abattit toute l'engliese que St Remacle avoit faict jadis, qui chaoit à tous costeit, et le refist toute nove, al maniere qu'elle estoit quant chi libre fut escript; et y mettit XX ans al faire, avec le dorteur et le refreteur. En chesti temporal fut ledit abbeit Popo de Stavelot ordineit del faire XX abbyes, al requeste de plusieurs sain-gnours, ensy qu'il appert en la legente de sa vie. »

⁹ Suppléez : *clers*. L'évêque donna un autre abbé, grand clerc, au monastère de St-Laurent.

¹⁰ *S'en priat*, sollicita, intercêda.

moyne astoit à Verdon, et devant at esteit canoine de Saint-Denis à Liege ¹.

— En cel an meisme oit en Loheraine I fontayne qui se muat en sanc; ^{Fontaine de sang.}

si fut proveit par I femme qui lavoit son visaige, si fut tot gargiet ² de sanc. — En cel an meisme, en mois de june, fist li emperere Henri et fondat li grande englise de Strigonde ³ la citeit, en honour de saint Adelbert.

Item, fist à son temps et constituat le evesqueit de Bannebargensem ⁴, en l'englise maiour, en honour de saint Lorain, et metit là I caliche d'or; de quen ons trueve que, quant l'emperere Henri morut, que li dyable voloient

Fondation de l'empe-
reur Henri à Stri-
gonie et à Bamberg.

avoir son arme, et saint Lorain soy combatoit à dyable ⁵; et si avient que maladie li prist en cel an chi, de la queile ilh morut; si laissat bien ⁶ pour

Sa mort.

doieir chu qu'il avoit commenchiet à edefier, et or et argent por parfaire les ovrages, et puis morut l'an milh et XXXVI, le thierche yde de jule. Et

L'an M. XXXVI.

là demostra Dies et demostre tous les jours tant de miraclez qu'ilh ne sont mie à racompteir. Chis Henris regnat VII ans tant seulement com emperere, tout par luy seule; et Martin dist XXII ans, et li altre dist XVIII ans; mains ilh comptent avecque chu ⁷ qu'il regnat avecque son peire là ⁸ ilh fut

ajosteit si com compangnon et emperere; ensi revient tout à unc ⁹. Apres la mort Henris, fut enlius des senateurs enlisiers del emperere deseurdiz, Corars li dus de Bohemme, le promiere de chel nom; mains ilh y oit I

Conrad, duc de Bo-
hême, est élu empe-
reur.

Conrars devant, qui fut rois d'Alemangne et nient emperere. Chis Conrars chi ¹⁰ regnat XVII ans, et fist mult de loys à son temps. — En cel an statuat l'emperere Conrars, pour gardeir pais et fair girere ¹¹ par toute terre, que

Il défend la guerre sous
peine de mort.
Fol. 223 r^o.

quelconques prinche qui pais brisast, que ons le decapitasse. S'en fut cel an meisme li conte Lupolde accuseis que ilh avoit briseit.

Quant Lupolde soy vit accuseit, si prist sa moilhier, ses enfans et pou ¹² de gens, et s'enfuit paisiblement en l weuste ¹³ lieu, et là se tient mult lon-

Désobéissance du comte
Léopold. Sa fuite.

¹ Le MS. n° 10463 ajoute : « et amenat avec ly VI notables religieux del ordene saint Benois; et mist abbeit et couvent à St-Laurent. »

² Lisez : *cargiet*.

³ *Strigonie* ou *Gran*, ville de Hongrie. Voyez ci-dessus, page 168.

⁴ Bamberg. Cfr. les Bollandistes, 14 juillet, p. 756, note 11.

⁵ Ajoute du MS. n° 10463 : « St Lorent soy combatit contre les diables teilement qu'il aportat

ledit calix et le mist en une balanche contre les malz de l'empeur; et là le delivrat-il del main des anemis. »

⁶ MS. n° 10463 : *grans biens*.

⁷ Le même MS. ajoute : *le temps*.

⁸ Là, lorsque.

⁹ De façon que cela revient au même.

¹⁰ Ce Conrard-ci.

¹¹ MS. n° 10463 : *et fuyr les guerres*.

¹² Même MS. *waiste*, désert.

Aventures de son fils.

L'an M. XXXVII.

Homme de 361 ans.

gement si que hermitez, et que nuls ne le savoit qu'il estoit devenus. Si chevalchoit là I jour li emperere por cachier le savesine ¹, et avient que ilh suyt I bieste en corant si fort, qu'il eslongat ses hommez trop et les perdit, et demorat seul en lieu où ilh ne savoit où ilh estoit. Et quant la nuit aprochat, li emperere parvient al hermitage dedit conte, qui le rechuit benignement; mains apres le grant labure de la cache et le travelhe ², ilh n'oit mie à mangier et boire, et si jut ³ toute la nuit sour de strain ⁴. Et cel nuit meisme li femme le conte travelhat et delivrat ⁵ d'on enfant; ly emperere oit la voise en dormant, si soy marvelhat et endormit; là oit I altre voise qui li dist : « Chis enfes serait tes genres et toy succederait en l'empire. » De chu oit li emperere trop grande despit, quant ilh devoit avoir I teil successeur, et qui auroit son ⁶ filhe; si est leveis al matin, et vit l'enfant, et puis s'en alat. Si retrovat sa gens, si vat appelleir dois siens sergans ⁷ secretaire, et les dist qu'il alassent prendre l'enfant et le portassent en bois, et le tuassent et li aportassent le cuer. Et chis le fisent ensi qu'il avoit commandeit, jusques al tueur, car ilh ne le ochisent mie, ains le cucharent sus l'erbe, et prisent le cuer de ⁸ livre, dont ilh avoient pris pluseurs, et le donnent l'emperere. Ilh avient que à chel propre heure li dus Henris aloit cachier, si estoit seul sus de sa gens ⁹; et trovat l'enfant, et le voit si bel qu'il le prist et le portat occultement avecque li, et le donat sa femme et li dist qu'ilh avoit engenreit vousist dire ¹⁰. Chis enfe fut baptiesiet et fut nommeis Henris; et ilh ¹¹ nourirent et ilh vient ¹² beais et gracieux. — Item, l'an milh et XXXVII ¹³ morut Johains, I hons qui avoit esteit I escuwiers à Charle-le-grant; si avoit ancors III^e et LXI ans, si que ons trueve es croniques; et ausi si trueverons le ¹⁴

¹ Pour chasser les bêtes sauvages.² Après la grande fatigue de la chasse.³ Jut, partic. passé de *jésir*; il coucha.⁴ *Strain*, paille; mot encore usité en wallon liégeois.⁵ *Travelhat* (d'enfant), fut prise des douleurs de l'enfantement; et *delivrat*, et accoucha.⁶ MS. n° 10463 : *sa*.⁷ Même MS. *servans*.⁸ Lisez : *d'on*.⁹ *Seul sus de sa gens*, seul, loin de sa suite.¹⁰ Passage altéré. Le MS. n° 10463 porte : *le donnat à sa femme et ly priat qu'elle vosist dire qu'il (qu'elle) l'avoit engendreit*.¹¹ Supplétez : *le*.¹² MS. n° 10463 : *devient*.¹³ Ajoute du même MS. : « ou XXVII; chi at grande differenche dedens les daultes, solono pluseurs chroniques, de temps Saint Wolbodo jusqu'al évesque Wazo. »¹⁴ Lisez : *altre*? Cette phrase n'est pas claire.

date plus tart, si que je n'ay lequeile est vraie; mains je say bien que ilh ne poioit morir que une fois.

L'an deseurdit soy levat en Hesbain et tout amont jusques Franche, de moxhes teile planteit que ons n'en poioit avoir delivranche; et si pondoient¹ si fort li gens qu'ilh convenoit morir tantoist. Adont oit Reginal, li evesque de Liege, sovenanche de I vision où ilh avoit veut sains Nycholay qui destruoit les moxhes; si at voweit de fondeir un englise de Saint-Nycholay, mains que son paais fache delivranche de ses² moxhes; et saint Nycholay priat à Dieu que li moxhes fusent destrutez, et ilh le furent; si fonda li evesque l'englise de Saint-Nycholay deleis Sainte-Crois, le XXIII^e jour de jule; ilh paiat vilainement³ saint Nycholay de son miracles; et che fut li premiere englise que nuls edifiast par tot le regne d'Alemangne en nom saint Nycholay. — En cel an meisme li abbeis Estevene de Saint-Lorain envoiat I varlet à Viseit à le four⁴; et chis encontre l'evesque Walbodo qui li donat LX sols, si li dist que ilh achate pliches pour moines, pour l'ivier qui venoit; et chis le fist, et⁵ revelat chu à l'evesque Reginals qui s'en mervelhat mult; si regardat en son cuer comment chis sains prodhons tels miracles fais at, car ilh aquis son siege del evesque de Liege loialment, et que ilh, Reginals, astoit entreis par symonie, dont se repent forment. Adont s'aparelhat, l'an milh et XXXVIII, à mult grant compangnie, à pape s'en alat, et la symonie confessat en plorant en grant repentanche, ⁶ resignat l'evesqueit; apres en alat à son hostiel. Mains li pape, à thier jour apres, le remandat; et Reginals vint, qui s'engenolhat. Ly papez at veut le grant contricion et la grant repentanche et devotion que l'evesque avoit, se li at dit erant : « Freres, nos toy absolons et trestoute le meffait toy pardonons » de la symonie; et se toy porveons del evesqueit de Liege de novel, et si » toy injuondons penitanche servir⁷ loialment Dieu et estre prodhons, » augmentans l'englise, et faire as povres dons. » Et li at sa benediction donee. Apres est li evesque retorneit à Liege, qui trestout abatit le mostier Saint-Lorain à Liege, et mandat teile fuison de ovriers que ilh redefiat cheli

Construction de l'église
St-Nicolas-aux-Mouches,
à Liège.

Fol. 322 v^o.

Miracle de Wolbodon
envers l'abbaye de
St-Laurent.

L'an M. XXXVIII.

Réginald obtient son
pardon du pape.

Il reconstruit l'église
St-Laurent.

¹ Pondoient, piquaient.

² Lisez : *ches* ?

³ Parce que cette église St-Nicolas-aux-Mouches
était fort petite ?

⁴ Sans argent, ajoute le n° 10463. *Four, foire.*

⁵ Supplétez : *li abbeis.*

⁶ Supplétez *et.*

⁷ MS. n° 10463 : *en penitanche, del servir.*

qui ors y est ¹; adont fut l'evesque Durans à moitie en le cripte et l'autre en jardin, ensi que dit avons pardeseur ².

Il lui donne l'église
St-Martin sur Avroi.

Mult de biens y acquist l'evesque et les donat à l'englise Saint-Martin de Avroit, que Ogier li excellens avoit fondeit à son temps, et y metit I vicaires por deservir l'englise; si out li englise Sains-Lorain grans emolimens. Et fut parfaite en V ans, et fut dedicassie le thier jour de novembre ³. — Item, l'an milh et XXXIX fut par tout Allemangne chier temps, que li gens moroient de famine; durant XII cens povres ⁴ parmi l'evesqueit bon ⁵ fut prentant: III^e à Liege, III^e à Huy et ses appendiches, III^e à Fosse, et à Tuwins et entour les altres cens. Adont vinrent à Liege

L'an M. XXXIX.
Famine. Charité de Réginard.

¹ Même MS. : « qu'il refisent toute nove l'englise, dedens V ans de saison, al maniere qu'elle est et estoit al temps que chis livre fut escript. »

² Voyez ci-dessus, page 217.

³ Au lieu de ces quatre lignes, le MS. n° 10463 a une page entière que nous transcrivons ici :

« Moul de biens acquist ly evesque Reginars aldite engliese de St Lorent, et les siste quictes et liges de tous serviches et redebvaubliteis. Et devoit tenir ly abbeis en fieze (fief) d'on evesque de Liege les biens de son engliese, seulement de main et de boche, sens nuls riens à payer à nuls, ne le valuve d'on seul denier. Et donnat Reginars alle englieze St Lorent, le meire engliese St Martin d'Avroit, jadis evesque VII^e de Tongre, que ly excellent Ogier avoit fondeit à son temps, avec les biens et les filhes à chu appendantes; et y mettit ly evesque I vicaire pour lee à deservir desous ladicte engliese d'Avroit, dont ly abbeit de St Lorent est drois vestis. Et sont filhes ches engliezes : Tilleur, Fettismes et Angleur, St-Christophle, S^{te} Gertrud et S^{te} Margriette. Et IIII hospitalz : l'hospital des Cockins au pont d'Avroit, l'hospital St Jacqueme au pont d'Avroit, l'hospital St George à Tileur, et l'hospital S^{te} Aughisse pres S^{te} Margarite. Avec chu, presentat-il al engliese St Lorent, le jour qu'il le dedicassat, ligement l'englieze de Wassaise avec ses appendiches et moul de biens; et l'englieze de Hers avec ses apparten-

nanches; Everhaille avec ses appartennanches; Jeest, avec l'englieze et ses biens; à Momale, grans biens; item, enthour St Lorent moul de biens; à Evernay, l'englieze avec grands biens; à Masewick, le tierchepart del engliese avec le mort main; et l'englieze de Fexhe avec ses filhes et les deismes; et l'englieze de Hers et de Borleez avec leur appendiches. Et y donnat encor moul d'autres nobles joweaz d'oir, d'argens et de reliques, de vestemens et de livres, qui seroient longe à escrire. Et dedicassat Reginars son engliese de St Lorent l'an del incarnation milhe et XXXVIII, le III^e jour de novembre, le jour le St Hubier, le X^e annee de son regnation, solonc les chroniques en latin. Et envoiat ly pape de Rome à ladite consecration I ligault depart ly, qui y donnat grandes indulgenches, qui fut nomeis Johans, evesques Portuensis, avec Piligrin, archevesque de Collongne, et Reginars, evesque de Liege, qui y donnent grandes indulgenches. Et donnont leur benediction à tous cheaux qui jamais bien y feroient, et malediction à tous cheaux qui y feroient jamais mal en domaige. » (Fol. clxxxviii.)

⁴ La phrase est tronquée. Voici la version du MS. n° 10463 : « les gens mouroient par les rues de famine; et adonc, toute la famynne durant, ly evesque Reginars donnat à mangier et à boire XII^e poevres. »

⁵ Supprimez le mot bon.

demorant estraignez tous ¹, et les donat teil franchise que li altres bourgeois. — En cel an, en mois de jule, apparut l'estoile cavelue et apparit plusieurs signes en chies ²; si fut fais I conciel en Franche por savoir que chu signifioit. Si avient qu'il y oit, oultre ³ les altres, I evesque qui mostra I letre et disoit que ilh y astoit ⁴ venue de ciel et aportee; et astoit contenu en chesti letre que cascon des evesques qui là estoient commandast à son pueple que nus se vengast d'autre por chouse que ilh awist mefait, à li ne à ses prochains, et que cascon junast toutez les venredis en pain et aighe, et se tenist ⁵ le samedis de mangier char; et cascon le jurast à tenir, et qui ne voroit faire, qu'ilh fust excongmengniez et priveis de sainte englise et de sepulture. A cel commandement s'acorderent tous li evesque qui là estoient, fors mis Gerart, evesque de Cambray, qui pour raison mostrat que teil nouvelle n'astoit mie profitablez ⁶ à commandeir à pueple, et que miez valoit à tenir l'usages des anehienez peires. Ensi fut chu distorneis et alat à nient; si fist-ons les gaberies del evesque qui l'avoit troveit, et de sa letre.

Comète et signes étranges.

On réunit un concile pour les expliquer.

Fol. 225^{ro}.

Sour l'an mill et XL avient I grant mervelhe et I vielhe ⁷ en la conteit de Richemborch; ilh avoit I prestre en chesti vilhe qui disoit messe I jour de Noiel, et avoit nom Robert; si avient que I jovenez hons, qui astoit nommeis Obers, atout XVIII compangnons et XXIII jovenez femmes, commencharent à treschier ⁸ et danseir en I cymetier asseis pres où ilh disoit messe, et le disturbarent durement; si les mandat dire une fois, et le seconde et le thierche, que ilh vousissent desisteir et laisier le danseir; mains onques ne le vorent faire et dansoit toudis. Atant dist li prevoste ⁹: « Et je prie Dieu, si vraiment que je l'ay tenu en propre personne entre mes mains, qu'ilh ne sessent ¹⁰ l'espause d'on an à mener teile vie. » Et demorarent là, de chel heure jusqu'al chief del an, à chel heure semblante, qu'ilh ne pluist onques sour eaulz et ne furent onques leur vesti-

L'an M. XL.

Fait merveilleux.

¹ Texte du MS. n° 40463 : « Adonc viurent à Liege demoreir estrangnes gens à gran fuison, de Hongrie et de Frieze, que ly evesque rechuit tous, et les donnat teiles frankieses que les aultres bourgeois de Liege. Hongrois regrandirent en lieu condist Hongrier, et là entour la citeit de Liege. »

² Chies, pour chiel.

³ Oultre, entre, parmi.

⁴ MS. n° 40463 : que ilh ly estoit.

⁵ Se tenir, s'abstenir.

⁶ N'astoit mie profitablez, était dangereuse.

⁷ Lisez : en I vilhe.

⁸ Trescher, sauter.

⁹ Lisez : preistre.

¹⁰ Lisez : cessent.

L'an M. XLI.
Guerre entre l'empereur et le duc de Champagne.

L'évêque de Liège y prend part avec sa noblesse.

Fol. 223 v.

Prouesses des Liégeois.

mens empiriés¹; mains al treppeir² qu'ilh faisoient, fisent I cercle en terre jusques as genols, et apres jusquez as espallez, et puis jusques as chiefs; et quant li ans fut passeis, l'archevesque de Colongne, qui avoit nom Herbers, les absolut et les ostaat; mains ilh y avoit I filhe d'on prestre, qui morut tantost; et li autres dormirent III jours et III nuis sens envoilhier, puis morurent. Si mostrat Dies apres mult de beais miraclez par eaulz, car ilh avoient fait mult grant penitanches. — Item, l'an milh et XLI esmuet grant guere entre l'emperere Conrart et Eudon, le duc de Campagne, pour la letre³ de Bourgongne que cascon demandoit; si entrat li dus Eudon en la ducheit de Loheraine, qui est del empire, si prist la citeit de Tou et pluseurs castials, et vint jusques à Barle. Là vint li dus de Loheraine. Là fut mandeis li evesque de Liege, Reginals, et pluseurs autres de part Godefroit, le duc de Loheraine; et li evesque y alat honorablement, et enmenat grans gens de Liege, de Huy, de Tongre, de Dynant et de Hesbain, touz gens d'estat, à cheval; et la pietalhe n'astoit point acostumire d'aleir en ouste.

Ilh emmenat X^m hommez, là ilh oit ens⁴ des barons et chevaliers V^o, et d'esquiers aitant; et li remanans astoit touz gens de linage; Rause de Preis y fut, qui ne avoit nul qui le valist de nation; et si astoit tres preux chevaliers Engorans de Lexhi, Arnus Malhars, fis Johain Colay, qui portoit le malhet d'achier. Li dus de Loheraine quant I teil socour et voit⁵ l'evesque armeis plus friquement⁶ que nuls altrez, si oit grant joie et li fist grant fieste. Et adont sont arengiés touz, et li evesque at dit messe devant tous; et apres messe, ilh est armeis plus joins⁷ qu'ilh le faisoit bel veoir. Vers ses anemis vat li dus et les at sus corus. Là oit tant hommes abatus⁸; et Reginals, li evesque, tenoit une mache; ilh ne fiert cop nul qu'ilh ne tue homme ou le cheval; ilh fait tant que ilh at reculeit les anemis. Ly dus de Loheraine le voit, si prise sa proeche sour toutez altrez, et Rasus des Preis qui tenoit une hache, Arnus Malhar ausi, et Hue⁹ Symon de Chayenee, et Henris de Vileir, et Johains de Warouz, Engorans de Lexhi et Balduin Patrache,

¹ *Empiriés*, endommagés.

² MS. n° 10463 : *trippeir*, frapper du pied, sauter (flamand : *trippen*).

³ Lisez : *terre*.

⁴ Parmi lesquels il y avait.

⁵ Il semble qu'il faille transposer : *voit*, *et*.

⁶ MS. n° 10463 : *frisquement*, d'une manière plus fringante. *Frisco*, *frisque*, joli, gentil.

⁷ *Joins*, *jonis*, *jouis* ou *joius*? Le MS. n° 10463 porte : *si noblement*.

⁸ *Qu'a meruelhe*, ajoute le MS. 10463.

⁹ Même MS. *Hue de Terneche*.

Galeranz de Vileir ¹, et li dus Loherans le fait com gentil homme. Mains li evesque de Liege encontrat Eudon, si le fiert de sa mache amont son hayme, et vient aridant ² sour le tieste de cheval et le tue; Eudon salt sus et fiert l'evesque del espee; et li col ³ desquent sour le cheval et le tue; ly evesque salt sus et fiert Eudon de mache sus son hayme, que ilh li espant le cervel à terre. Quant Campinois ⁴ voient chu, si ont l'evesque sus corut; l'evesque soy defent, ilh en abatit bien XIII; mains ne li valist ⁵, quant Rause des Preis, Hue, Balduin et Arnus Malhars et li altrez ⁶, qui ont reculeit ses gens et l'evesque remonteit. Et Lyon, li sire de Cuchi, qui astoit grans IX piez, et fut I hons trop desloials, ches Loherains detrenche ensi que che soient oiseais; Symon de Chayenee l'at ⁷ abatut d'onne lanche. Là reforchat l'estour; mains l'evesque l'ochist, et furent desconfis Campinois tantost que ilh choisirent Lyon ⁸. Là prisent bien li gens l'evesque III mil prisons, de chevaliers et escuwiers et nobles gens.

Le duc de Champagne est battu.

Après sont venus ⁹ là li emperere Conrars astoit; li Hesbangnons li ont presenteit leur prisons, et de chu fut li empererez si liez qu'ilz n'en paiat as Hesbangnons XIII^e livres (I gros viez pour VI deniers), et les fist metre en prison à Messe. Ly dus de Loheraine at dit à l'empereour et reputeit l'evesque pour le miedre homme d'armez qu'il veist onques, et at ochis li unc main à main après là Eudon ¹⁰ le duc et Lyon de Cuchi; et l'empereur oit grant joie, si at mult honoreit li evesque et li doneit mult de beais joweais. Puis sont partis; si revient l'evesque à Liege, où ilh fut bien festiés et conjoii ¹¹. Et ilh se mist al servir Dieu, et par toute le dyocese escrire ¹² letrez de part luy I conciel ¹³ que touz les prestrez dient messe et proient pour les armes de cheauz qui ont esteit mors en la batailhe derai-

Les Liégeois vont trouver l'empereur à Metz.

Puis rentrent à Liège.

¹ Le MS. n° 10463 ajoute : *et Guys de Polevache.*

² *Aridant*, glissant. En wallon liégeois *ridant*.

³ Lisez : *cop.*

⁴ Les Champenois.

⁵ Mais cela ne servait à rien, il lui allait mal.

⁶ Supplétez : *le socorirent*, avec le MS. n° 10463.

⁷ Lisez *at* ? C'est en effet le sire de Couci qui tua Simon de Chénée, comme le prouve la suite du récit.

⁸ Supplétez : *mort.*

⁹ Phrase tronquée. Voici le texte du MS. n° 10463 : « Après sont venus les Liegeois à Messe, là ... »

¹⁰ Passage altéré. On lit dans le MS. n° 10463 : *il avoit ochis main à main, l'une après l'autre, Eudon.*

¹¹ *Conjoir*, faire bon accueil.

¹² MS. n° 18463 : *escript.*

¹³ Même MS. : « aux XXVIII concilh del evesqueit, que ... »

L'an M. XLII.

L'empereur combat les
Lombards révoltés.

Fol. 224 r°.

Apparition de St-Ambroise à Milan.

Le fils du comte Léopold.

Jean XX, pape.

nement dite. — Item, l'an milh et XLII alat li emperere Conrars en Lumbarbie pour corriger les Lumbars qui à li astoient rebelles; si asseगत Melain et ardit les forbos; puis avient que ilh oït messe I jour à I petit englise qui astoit hors de la citeit; mains ausi tost que la messe fut comenchie, chait I grant effoudre¹ sour l'englise, qui le debrisa totte et chait enmi l'englise, dont li gens orent si grant hisdeur que une partie en morut et une partie est issus de sens². Et apparut sains Ambrose en chesti effoudre à l'evesque qui disoit la messe, et manachat l'emperere Conrart de mort s'il n'amendoit chu qu'il avoit forfait à sa citeit de Melain et altre part. Et li evesque, quant ilh ot dit messe, si le dist à l'emperere; dont l'emperere oit pavour et fist refaire chu qu'il avoit fait ardre; mains por chu qu'il dist « à Melain et altre part » signifioit altre chouse, qu'il³ li vient en memoire que chu astoit por l'enfant le fil le conte Lupolde, qu'il quidat avoir fait ochire en bois, ensi que dit est⁴; et ch'astoit por chula⁵.

Conrars, l'emperere, mûsat apres chula asseis, et tant qu'ilh le lassa, car ilh dist qu'ilh ne le puet amendeir, car ilh quidoit que ilh l'awist fait ochire; mains n'avoit⁶, ains astoit I bel garchon de VI ans d'eage, et aloit al l'escole⁷; car Henris, li dus de Casse et marchis de Brandeborch, en faisoit ensi que de son filh; mains ilh ne savoit que ilh astoit, ancordont ilh en astoit onclez : car li conte Lupolde en astoit li fis⁸ Lupolde, le duc d'Ostrieche, frere al duc Henri, et astoit conte de Pulaine. — Item, en chesti an meisme, V jours de novembre, morut li pape Benedich; si fut li siege vague apres sa mort II jours, puis fut consacreis à pape de Romme Theophilus, frere al pape Benedich deseurdit, et fut nommeis Johains li XX^e; qui astoit de la nacion de Tusquaine, fis Gregoire, le peire Benedich; qui tient le siege IX ans et III jours; Martin escript XI ans, et I altre, Sigebert, escript X ans, IX mois. Pirez Damain escript que l'evesque vit chel pape Benedich, derain mort, sour I noire cheval monteit; si dist li evesque : « N'es-tu dont là le pape Benedich qui est mors si que nous savons? » Et

¹ Effoudre, voyez ci-dessus page 15.² Est issus de sens, en perdit la raison.

³ Lisez : il? Voici la leçon du MS. n° 10463 :
« pour chu qu'il dest : à Milan et aultrepart amendeir che que forfait avoit, il ne seavoit que ly aultrepart signifioit, aultre chose que ... »

⁴ Voyez ci-dessus page 220.⁵ Chula, cela.⁶ MS. n° 10463 : mais non avoit.⁷ Supprimez l'article.⁸ Lisez : car li conte Lupolde astoit fils Lupolde.

ilh respondit : « Che suy voirement le maleuwireux Benedich. » — « Et » comment toy est-ilh, beais peire ? » — « Je suy, dist-ilh, greffment tor- » menteis; mains del misericorde de Dieu ne suy-je mie en desespoir, se » ons me vuet aidier; mains vas à mon frere, qui est mes successeur, li » pape Johain, et li dis que ilh prende en teil lieu une somme d'argent » qu'il troverait, et le distribue as povres besongneux, car tot chu qu'il » fut devant doneit pour mi ne m'a riens valut, partant qu'il venoit de » rapine. » Et li evesque le fist fyablement, et laisat son evesqueit, et entrat en I mostier moine toudis. — Item, l'an milh XLIII commenchat li pape Johain I grant guere contrè les Romains, et si orent bataille; ilh astoit aleis à Napple et les ¹ avoit en aiide les Neapholiins et Pulh et Calabre, et si avoit bien sovens victoire contre les Romains. — En cel an meisme Emeris, le fis le roy de Hongerie, verge morit, li et sa femme; et Dies demostra grans miracles pour eauz. — En cel an commenchat Robert, le roy de Franche, à redefier en le citeit d'Orliens l'englise Saint-Aniane qu'il avoit devant fondee, si astoit arse et destruite; et commenchat là-meisme l'englise de Nostre-Damme Saint-Hilaine, devant le palais de saint Leodegaire, en forest de Aquilaine ².

Toutes ches englises ilh commenchat à faire sor chel an. — Item, en cel an oit li pape Johains bataille, le XVII^e jour de june, encontre les Romains, si furent li Romains desconfis, et en fut mors XII^m. — En chesti an meisme fut si ³ grant jalee, de la Saint-Martin jusques ale Chandeleur, si fut chel annee tant de biens que li pueple en loiat Dieu. — Item, l'an milh et XLIII furent touz li fruis à pires, si com cherise, prunes et pisques ⁴, si belles par tout Franche et Alemangne ⁵; et quant vinrent à meurteit ⁶ et ons les coloït ⁷, si flairoient et getoient si grant puoir que li gens en moroient; et issit ⁸ fors, quant ons les talhoit, I liqueur ensi que merde ⁹ d'on aposteme, jayne et roge, qui punoit ¹⁰ gens; et quiconques avoit l'odour

L'an M. XLIII.

Il fait la guerre aux Romains.

Fol. 224 v.

Églises élevées en France par le roi Robert.

Les Romains sont battus.

Grande gelée.

L'an M. XLIV.

Fruits corrompus.

¹ Lisez : qui.² Ce les est de trop.³ MS. n° 10463 : de Nostre-Dame et de S^t Hilaire, devant le palais, et de S^t Leodigaire, en forest de Aquilaine.⁴ Ce si est de trop.⁵ Pisques, pêches.⁶ Qu'a mervelhe, ajoute le n° 10463.⁷ Même MS. mawourteit, maturité.⁸ Même MS. coilloit, cueillait.⁹ Lisez : issoit.¹⁰ Merde, pus.¹¹ Punoit, empestait.

d'elle, ilh moroit ou ilh chaioit malades, dont ilh garissoit jamais. Et les autres fruis sens pires astoient si bons et delicieux à mangier qu'il avoit onques esteit. — En cel an li evesque de Liege Reginals fist commandeir et proclameir al peron à Liege que ne fut nus qui, sor le haire, getast riens en Mouse, à pont de Avroit ne à point d'Ilhe, ne altre part, car ilh ¹ penderoit et tantoist. — Item, l'an milh et XLV vinrent, en mois d'avrilh, coples ² de gens, de Il^e en le cople et de plus, qui portoient des confanons et se batoient des escorgiez à III nuis ³, et en cascon nut IIII pointelhons ⁴ plus trenchans que acuilhez; si sanoient ⁵ si fort que ch'estoit mervelhe. Et venoient chesti gens des partiez d'Aquilonie ⁶; mains sainte Englise les destruite. Li evesque Reginals totez les coples qui vinrent à Liege fist-il loieir piez et mains et geteir en Meuse; si avient que li grans pons de Muese chaoit celle annee meisme, si dissent li gens que ch'astoit por li pechiet de chu que ons avoit mis à mort les povres gens; mains che ne fut mie veriteit, car li pons astoit viez de temps le danois Ogier, qui le fist si com j'ay dit deseur ⁷; qui duroit mult lonche ⁸. Atant se porveit li evesque Reginals de oevriers de ⁹ faire I pont fort et beal; et le commenchat ale Chandleur apres, si que ons y ovrat l'an milh et XLVI. Mains Dies demostra bien que ilh vousist ¹⁰ que ons fesist le pont tout neuf, car I tempiestes est cheus sus de ¹¹ Richeron-fontaine (où ilh commenchoit, et duroit jusques en Cornelhon le castel ¹²), le X^e jour de june, qui l'at tout destruit.

Adont at pris conseilhe li evêque as ovriers, qui l'ont bien conseilhiet; car toute la citeit, de ruez en ruez, at tout halchiet X piez plus qu'ilh n'astoit, que li aighe ne feroit jamais son tours ¹³ en la citeit. Où li souverains pons fut, fist beais hosteis et une belle rue, et ostat le pont tout; mains li

Défense de rien jeter dans la Meuse.

L'an M. XLV.

Troupes de fanatiques.

Chute du pont d'Ogier à Liège.

L'an M. XLVI.

Réginard commence un nouveau pont.

Réginard hausse le sol.

Fol. 225 r^o.

¹ Suppléé : *le*.

² *Coples*, troupes, compagnies, associations.

³ Avec des fouets de lanières à trois nœuds?

⁴ *Pointelhons*, petites pointes.

⁵ *Sanoient*, saignaient.

⁶ *Des parties d'Aquilonie*, des contrées du Nord.

⁷ Voyez ci-dessus page 26.

⁸ MS. n^o 10463 : *et estoit de bois, et duroit de Richeron-fontaine jusqu'en preis.*

⁹ Lisez : *pour*?

¹⁰ Lisez : *voloit*.

¹¹ Supprimez *de*? Entre *sus* et *de*, le copiste du MS. n^o 10463 a laissé un espace blanc, comme s'il n'avait pu lire un mot dans le texte qu'il transcrivait.

¹² MS. n^o 10463 : *à piet de castel*.

¹³ Lisez : *cours*? *Ferir son cours* signifierait simplement prendre son cours, déborder. Le MS. n^o 10463 explique cette phrase à sa façon : « Si que ly aighe ne feroit dedens moult tres long temps plus destourblir par la citeit. »

nom demorat ale rue, car ons appelle ancors « le rue de Soverain pont. » Rue Soverain-Pont.
 Apres, en le rue de pont fist beais hostés es arvols des arches del grant pont, et ancors en y at pluseurs là ons fait les fiseais dont la ' damoiselle filhent; et puis at maisonait le rue del palais l'evesque, là li entree astoit, Rue du Palais et Féronstree.
 et qui s'en alent ¹ droit vers l'englise Saint-George, où li castel fut; et fist venir demoreir dedens touz cheauz ² de forgier fier chaux, et l'apellat-ons Féronstree, et ancors le nommons; ch'est maintenant une des ruez de Liege de plus grant honour; car apres, furent remis li claveteur ³ en l'ilial des fevres ⁴, et li altrez mariscals et fevrez par la citeit et devant les Menour, al court ⁵ de marchiet, là li Meneurs furent puis fondeis, ensi que vos oreis.
 Apres at fait, sour les arches de viel pont, I pont de pirez grans et fors, Réginaid construit le Pont-des-Arches.
 commenchant à l'englise Saint-Katherine et alant jusques à l'autre leis de la riviere de Muese, par delà où li maisonnement de la cachie des pires ⁶ commence; et li pons est nommeis et est « li Pons-des-Arches, » ch'est à entendre li pons qui est fais sour les arches de viel pont que Ogier fondat.
 Apres fist faire, en fin del cachie des preis, I pont sour Ourte, la riviere Item, un pont sur l'Ourte, et les ponts d'Amercœur, de St-Nicolas et de St-Julien.
 estrangne ⁷, et entre cheli et le pont d'Amercourt, I autre, et le pont d'Amercourt; che sont III pons de bois; si les nommons maintenant le pont de Saint-Nycholay, quant l'englise fut fondee ⁸, l'autre de Saint-Julien. —
 Item, deveis savoir c'on trovat I trop grant mervelhe, car ons trovat I sourdant ⁹ d'onne fontaine en I des arches, là ons l'avaloit pour entreir dedens le nuef ovrage; et venoit che, disoient li maistrez, de sordont de Richeron-fontaine. Et l'evesque demandat si ons le poroit ameneir desus le pont; et li ovriers respondirent oilh, sus le mostier Sains-Andrier; car li sourdains de Richeron-fontaine naiste à Tongre, et ons fait bien monter une aighe sour I piet de halteche de son sourdant premiere; et Tongre astoit bealcop plus halte.
 Atant l'at fait li evesque ameneir par chenals de metals et conduire sus Source dans un pilier du Pont-les-Arches.

Atant l'at fait li evesque ameneir par chenals de metals et conduire sus Fontaine sur le pont.

¹ Lisez : *les*.

² Lisez : *aloit*.

³ Suppléiez : *qui soy melloient*.

⁴ *Claveteur* ou *claweteur*, fabricants de clous.

⁵ La petite Ile des forgerons. Il existe encore aujourd'hui à Liège une petite rue appelée : Lulay-des-fèvres.

⁶ *Court* pour *coron*, *couron*, bout, extrémité.

⁷ Lisez : *preis*. La rue Chaussée-des-Prez existe également encore.

⁸ *Estrangne*, rapide. Cfr. ci-dessus page 25.

⁹ MS. n° 10463 : *apres que les englieses furent fondees*.

¹⁰ *Sourdant*, *sordont*, source.

Fol. 225 v°.

L'église St-Martin en
lle.Vingt chanoines à St-
Barthélemi.

L'an M. XLVII.

Mort de Réginard. Sa
tombe à St-Laurent.

le pont; longtemps y demorat, et trop miez en valoit la citeit¹; mains en la fin, toute destruoit cascon de ches Ligois qui enyvreis venoient de pont Ameircuer de la forte cervoise, et deleis la fontaine passoit et frapportoient de leur bourle² ou d'on baston, que la fontaine alat toute à nient; car³ ne fait point de correction à Liege ancors tout maintenant, mains trait aighe sour son molin cascon, et lait aventureir⁴ le common profit. — Apres, sor l'an que j'ay dit, Reginals li evesque edifioit en honour saint Martin une englise parrochial, et donoit rentes por l cureit; et le faisoit en yslé, deleis l'englise Saint-Poul; et le submetit à l'englise Saint-Poul. — Item, à saint Bertremeir VIII canoinez metit, grant rentes les donat⁵; or y at XX canoinez. Reginals, nostre evesque, ensi soy govrenat, sainte vie menat; mains ilh morut sour l'an milh XLVII, le jour de sainte Barbe, le quart jour de decembre⁶, et fut ensevelis droit en cuer del englise Saint-Lorain; fut une tombe fait devant le alteit, si com ilh est ancors, desus IIII pileers, droit al montant des greis, entre les lachiners⁷; ch'est la tombe l'evesque Reginals noblement eslevee; et si sont ches⁸ entour le tombe, que Emerlins li abbeis fist⁹:

Flos, decus ecclesie, presul, speculumque sophie,
Hic, Reginarde, jaces; corpore jam cinis es.
Nos, quia frumenti satias pinguedine dulci,
Pascua sint celi centuplicata tibi.
Te rapit a tenebris mundi lux quinta decembris;
Splendeat in requie sol tibi justitie! Amen¹⁰.

¹ Le MS. n° 10463 ajoute : « car maintes gens avoient grant ammiracion dont cheste belle et bonne fontaine venoit là. »

² *Bourle*, prop. bâton muni d'une boule, massue; ici : gros bâton.

³ Supplétez : *ons*.

⁴ *Aventurcir*, aller à l'aventure.

⁵ Le MS. n° 10463 ajoute : *pour eaux tremeir*.

⁶ Nouvelle ajoute du même MS. « Mais les aultres chroniques en latin dient l'an milh et XXXVI, quant il oit regneit XIII ans, le XV^e année del regnation l'empereur Conrart. »

⁷ *Lachiners*, lutrins (flamand *lessenaer*, pupitre).

⁸ Le mot *vers* est resté dans la plume du copiste.

⁹ MS. n° 10463 : « et fist faire ensy et eslevoir chis belle tumbé, Everlin, ly IX^e abbeit del dicte engliese, où il est escript sus ches vers. »

¹⁰ Après ces vers, se trouve, dans le n° 10463, le passage suivant qui fixe à peu près l'âge de ce MS., et par lequel on voit qu'il a été écrit par un moine de l'abbaye de Saint-Laurent à Liège :

« Et pour estre mieulx informé et asseuré de l'an en quel le susdit Reginard trespasat, est à scavoir que l'an 1568, en novembre, ayant esteit nostre eglise de St Laurent arse par le prince

Après le mort Reginals, furent les exeques faitez solonc chu qu'il afferoit, et puis fut fais capitlez pour eslire I evesque. Si fut enluys Nycars, I viez canoinez et costres del englise de Liege, qui astoit deis al temps saint Nogier; et fut fis à Renier, le conte de Gheldre, de Beatris, sa moilhier, serour al evesque Reginal; et fut evesque XXII^e, et regnat III ans, loialment govrenant sa gens.

Élection de l'évêque Nithard.

A temps Reginals, l'evesquë, commenchat le debas entre le prevoste de Liege Johain, d'onne part, et le doyen Wason, del altre. Chis Waso fut fis Wason, le frere Balduin le conte de Flandre, ensi que j'ay dit deseur¹; si fut promier capelain saint Nogier, et le fist Nogier canoine et scolastre de Liege; et Baldris apres le fist doyen quant ilh fut mors li doyen Adulphe, le fis Arnols le duc de Suaire. Et chu fut al oquoison de chu que Waso, si que doyens, reprovoit le dit prevoste Johain, et² repris vilainement³, si com ilh devoit, partant que li prevoste ne voloit frequenteir et ne frequenteoit, de plus ne de moins, l'englise, et astoit en sa maison, et prenoit touz les biens des autres, par especial de canoinez presens⁴; et les voloit doneir certaines porcion à sa volenteit, et le remanant dispendre entre les lais; et les filhes des vilains de Liege voloit toutez avoir por argent, dont ilh avoit sens nombre; et por chu astoit ameis as vilains de Liege. Et tant menat teile usage, que Waso le volt corrigier; et ne le poioit soffrir⁵, aligant à chu qui se meloit de chu plus avant qu'il n'affiroit à li, car ilh n'apartinoit à li plus avant que à une altre canoine simple, fors qu'al doyen et capitle; et li prevoste respondoit à chu qui le poioit faire, si que plus

Débat entre Jean, prévôt, et Wason, doyen de St-Lambert.

d'Orege, chief des rebelles et heretiques qu'on disoit *gheux*, fut apres, l'an 1569, la veille des saincts Fabiaïn et Sebastian, overte et visentee ceste tumbe de Reginars. Et fut troveit tout enthier, principalement ses accoustremens; et estoit vesty de tous ornemens d'un evesque, avec ung baston pastoral en son bras, ung calisce d'argent clerre et point souilleit ou enrouilleit d'errenisseur, mis à sa teste, une casuble. Et estoit escript en une lame de plomb ce qui s'ensuyt :

Ego, REGINARDUS, LEODICENSIS EPISCOPUS, EXCESSI DE VITA ANNO AB INCARNATIONE DOMINI M^oXXXVIII^o, INDICT. V^o, NONIS DECEMBRIS, ET SEPULTUS SUM IN

BASILICA SANCTI LAURENTII QUAM, ADJUVANTE DEO, CONSTRAUXI.

Ce que plusieurs confreres ont veu. » (Fol. CXCIII v^o.)

¹ Voy. ci-dessus page 197.

² Supplécz : *estoit*, ou lisez : *le reprist* ?

³ *Vilainement*, sévèrement.

⁴ MS. n^o 10463 : *par especial des presteaux canoynes*. Je ne comprends ni l'une ni l'autre des deux leçons.

⁵ Le doyen ne pouvait tolérer les actes du prévôt, alléguant qu'il se mêlait, etc.

Fol. 226 re.

grans et milhours que le doyen; et ne le ¹ devoit mie estre desouz le doyen, mains devoit estre deseur li; et ne volt riens obeir; et soy absentat de la citeit et alat vers son paiis. Mains li doyens, qui astoit I viez hons, durement ² vit qu'il astoit absenteis, si le escript une epistlez de la queile la tenuere s'ensiet de mot à mot, ensi que je l'ay troveit en croniques del englise Saint-Jaqueme à Liege, car ilh n'est pais en croniques Saint-Lambert; car ilh at en croniques de Saint-Jaqueme et del maison des Predicateurs en Liege mult de chouse que Saint-Lambert n'at mie, et qui apparent al oelhe ³. Et fut chis debat commenchiet al temps Reginals, l'evesque; mains li epistelez qui s'ensiet fut envoies al temps l'evesque de Liege Nichaire; et ne l'ay mie translatee en romains, partant que je n'ay cure que lais l'entendent ⁴, ains ay mis tout ensi que je l'ay troveit; si puet-ons veoir à Saint-Jaqueme ⁵.

Lettre du doyen Wason
au prévôt Jean.

« Fratri Johanni, secundum sua merita, non suus Waso. In veteris amicitie memoriam cogor te, frater, adhuc compellare, quamvis apud nos nil dignum merearis gratie. Hactenus te venustabat scientia literarum, aliquantulum efferebat etiam, in constituendis negotiis, rationis justitia: nunc, quoniam bona fortuna uteris, priora presentibus confundere mihi videris. Quidquid boni prius habueras, adjudicamus simulacioni: quia fortuna bonis superveniens, solet meliores efficere. Enimvero, divitias per se nullas estimamus, nisi a possessoribus suis hac translatione probentur. Archidiaconatus enim ceteraque mundi vanitas suo contagio te non infecit, sed quam versipellis prius latebas suis operibus exposuit. Ultionem male vivendi forsitan reformidares, nisi plurimum seculari potentie confideres. Cumque multa in te punienda possim recensere, unum quod me contingit volo, si queam, repellere. Dicis te prepositum potenter esse constitutum, claustralia negotia domi, sine consilio decani fratrum que, sicut volueris, dispensaturum. Cum gladio non utaris, cur potenter et non regulariter dicis? Si tua dignitas est a Deo, cur illam non defendis

¹ Supprimez : le.² Durement, avec mécontentement. Le MS. n° 10463 continue : *quant il veyt qu'il, etc.*³ Qui apparent al oelhe, qui sont évidentes, dont on ne peut nier l'authenticité? Quelles sont les chroniques dont il est ici question? Appa-

ramment des exemplaires d'Anselme ou de Gilles d'Orval, copiés par des moines des monastères cités.

⁴ Je n'ai pas envie que des laïcs la lisent.⁵ Cette lettre se trouve dans CHAPEVILLE, tome I, page 282.

scripto? In confusionem meam, prelatum et prepositum unum esse dicis: obviare veritati, gratie deserviens minime revereris. Quid est, queso, aliud veritatem scienter fraudare, quam Xristum patenter denuo crucifigere? Ve qui dicunt malum bonum et veritatem commutant in mendacium. Ergo, cum veritatem se Xristus esse dicat, quisquis veritatem ledit, Xristum procul dubio sauciat. Sancti patres, zelo justitie ferventes, claustralem regulam, divinitus illustrati, conscripserunt, nichil superfluum addentes vel necessarium subtrahentes, neque ad dextram nec ad sinistram declinantes. Prelati et prepositi tulerunt omnem controversiam, si tibi ambitionem mihi que lenieris invidiam. Dic, queso, dic si regula sigillatim tytulat episcopum, prelatum, prepositum, cantorem, cellerarium, portarium, usque ad pectores et coquos! Si prelatus et prepositus unum est, quare pretermittit decanum? Irrationabiliter ergo regula videbitur esse composita si non exequitur omnia claustralia secundum propositum necessaria. Sed quis sanum sapiens audebit hoc asseverare, cum Spiritus Sanctus, auctor regule, fictum effugiat discipline? Noli, frater, noli interpretari male scripturam regule sufficientem; prelati et prepositi, velis nolis, necessariam tene distinctionem: quia si prelati et prepositi unum essent subiectum, potius unum quam duo scriberetur capitulum, ut sicut presulis et episcopi, duum nominum fit unum capitulum, sic prelati et prepositi fieret, si essent unum. Quia ergo due persone intelliguntur in prelati et prepositi significatione, merito duas sententias placuit regule scriptoribus annectere. Presertim nomen decani, quod regula non ponit, minime te moveat, quod solum militaris disciplina, regula sancti Benedicti, a decem militibus vel monachis literis sacris tacentibus frequentat: quoniam quidem cum regularis diligentia, triginta, sexaginta vel hiis amplius canonicos simul admittat, nomen decani, quia super denarium res agitur, rationabiliter ponere devitat. Erit igitur prelatus, secundum spiritualis vite administrationem, prior in clauastro; et consequenter, prepositus, propter exteriorum procurationem, ordine secundo: spiritualia namque secularibus digne preponuntur, quantum stolido corpori rationalis anima principatur. Hanc institutionem immobiliter servant occidentalia claustra, et monachorum quotquot sunt ubi ubi cenobia. Sed quia pluris existimas opes, religione veneraris prepositum, suppressa decani celebri statione; quoniamque gloriaris te prepositum esse, presumis claustralia negotia fra-

Fol. 226 v.

tribus inconsultis dispensare, non ut utiliores fratres ad hec promoveantur, sed qui gratia tua solummodo participantur. Hinc religionis divine, proch dolor! ruina suboritur, litteralis discipline studium penitus destruitur. Hanc institutionem Pater celestis non plantavit, mater Ecclesia scriptis suis non animavit; necesse est ergo spirituali cultro spuria succidere vitulina, et regularibus monitis assensum prebere per omnia: precipit namque regula prepositum sub prelato agere, injuncta sibi, fratribus humiliter fideliterque, cum bone conversationis exemplis, administrare; si is resultaverit, ab officio removeri, aliumque loco ejus aptiorem constitui. Ad hec, frater, vide, queso, subjectionem prepositi, vide humilitatem, fidelitatem, periculum quoque ministerii. Quod si claustralia bona presumis fratribus inconsultis distribuere, ubi est subjectio debita, ubi fidelitas, ubi humilitas obedientie? Si enim pontifex ipse, cui singulariter istud competit, non potest ecclesiastica bona sine cleri consensu disporre, quomodo, subjectus minister, audebis bona fratribus communia pro tuo libitu dispensare seu dissipare. Jubetur abbas cenobialiter in consilium totam congregationem convocare, eorum consilio cuncta diffinire; tu dedignaris confratres tuos super communibus bonis consulere. Jubetur etiam inter plures monasterii bona dividere, ne prepositus solus, tenens omnia, possit superbire; alioquin, si licenter id feceris, jam non prees canonicis, sed servis et elemosinariis tuis. Quis, rogo, sufficiens erit utcumque vivere, qui dignetur in elemosine tue stipendia transire? Ut quid fratribus communiter a Xristi fidelibus conferuntur dona possessionum, si tu singulariter super hiis tibi vendicas dominium? Hactenus eramus, etsi pauperes Xristi, liberi tamen matris Ecclesie filii: reliquum est, famulemur tibi servi emptitii. Desine, desine insolenter agere, officiique tui modum humiliter recognosce. Vide etiam si non, secundum monita regule, incumbat preposito canonice conversationis exemplo subditos illustrare? Ergo, si regulare mandatum est canonicos, chorum, refectarium, dormitorium frequentare, quare non etiam te, cum non secernaris ab hac societate? Cum sis sanus et validus, plerumque otiosus, erubescis esse religiosus; a mane usque ad vesperam non pudet te secularibus insudare, et semel per ebdomadam aut mensem choro confunderis interesse. Qui non laborat non manducet, dicit apostolus; tu nichil vel parum laborans, omnia colliges solus? Si otiosis etiam cibus interdicitur naturalis, quid tu,

negligens prepositus, opibus laborantium dominaris? Ecce per apostolum derogatur tibi vite communio, unde tibi tante dominationis abusio? Si de altari vivere debent qui altari deserviunt, consequenter qui non servis, nil debes accipere. Qui parce seminat parce et metat, et unusquisque propriam mercedem secundum suum laborem accipiat. Porro si religiosissimus esses, per humilitatem hanc dominationis ambitionem cavere deberes; si Paulus plus omnibus laborans profitatur se minimum et abortivum, cur tu, nil laborans, e contrario singulare preoccupas dominium? Si sententia Pauli per omnia est rationabilis et laudabilis, universaliter presumptio tua fit detestabilis. Potentem te dicis esse prepositum, bona claustrum sine consilio prelati et canonicorum, in domo tua, pro libitu dispensaturum: quem te ipsum facis? Quid habes quod non accepisti? Non te metiaris adulantium lingua; quid sis, non quid voceris, diligenter examina. Si Deus homo venit ministrare, non ministrari, cur tanto fastu queris dominari? Cum Deus esset, semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, et tu, pulvis exiguus, contendis vocari prepositus potens; enimvero nequaquam poteris ejus esse discipulus, nisi prius, deposito superbo dominandi fastu, parvulus efficiaris. Si nullus claustralis prepositus nisi ex regulari canone debet ordinari, profecto non debes esse prepositus, nisi canonicam claustrum ducas vitam. Distat igitur inter clericum et canonicum, quod non clerico, sed canonico debetur claustrum: omnis enim canonicus, clericus, sed non convertitur; ex canonico autem, non ex clerico, regulariter constituitur prepositus; et ideo necesse est, si prepositus es, in choro, in refectorio, in dormitorio, nisi per licentiam, sis assiduus. Quapropter, aut cum prepositura habebis religiositatem, vel prepositure dignitas vertetur in villicationem. Non erit autem necesse constitui ex canonico prepositum, si idem ministerium possit eque ministrari per laicum. Sis ergo, consulo, prepositus cum religione, ut saltem velis religiosos amare; quia nimis prophanum constat utrumque, hinc te irreligiosum esse, hinc etiam religiosos vexare. Quidquid in ministerio tuo juste tibi superfuerit, in vita tua teneas, nec tamen fratribus hoc palam facere, ne furti arguaris, obmittas. Sic ego, in duabus villis mihi invito commissis, coquorum, mansorum, servitium justa ratione superlucratus, fratribus intimavi, et statim servitium feci: quantoque me in gaudium pro fidelitate intrare sperabam, tanto tribulationibus invidieque magis succubui. Servus ewangelicus talentum

Fol. 227 v°.

duplicans, a domino collaudatus, meruit donari : ego quadruplicans multis modis, impetitus et circumventus, addictus sum paupertati. Ergo, frater, omnes in commune accingamur humilitati fidelitatieque regulariter, et res claustris, sicut oportet, tractemus irreprehensibiliter. Quanto majores sumus in seculi dignitatibus, tanto nos humiliemus in omnibus. Avaritie dominationisque altitudinem fugiamus studiose, que religionis disciplinam naturaliter solent propulsare. Instruat saltem nos Coloniensis disciplina claustris, ubi prepositus et prelatus, in choro primi stantes, officiose satagunt ne quid difficultatis proveniat seu negligentie. Disciplina claustris specialius ascribitur preposito; nec tamen deest invitatus prepositus, instante scrupulo. Stipendium cotidianum cum ceteris officialibus exhibet prepositus; si quid defuerit, sine inimiciis exigit prelatus. Celerarius annonam, vinum, pulmenta suscipiens a preposito, prelati seniorumque dispensat mandato. Liber est prepositus ab expensis que dederit celerario, celerarius vero ab hiis eque, quibus paruerit preposito. Si concordia prelati et prepositi in claustris edificationem cooperatur : quia non ambitiosa caritas, que Dei sunt, non que sua, rimatur, lugenda nobis esset acrius claustris nostri recens oborta discordia, nisi in sanitate capitis conualescerent etiam egrotantia membra. Et ne tibi paterne consolationis penitus munia subtraham, precor, archidiaconatus tui moderare gloriolam, quia divina bonitas pluribus te bonis ditavit, quibus rationabiliter honoreris; in archidiaconatu decretis ecclesiasticis instituto quid extolleris? Si diaconus es, dic unde tibi cognomen archi? Si non potes, ulterius desine gloriari. Coepiscopos et archidiaconos ob insolentiam removit ecclesia; unde et his caret, usque in presens, metropolis Colonia et tota provincia. Canon vetat diaconum ante presbyterum injussum sedere; tu presbyteros presumis judicare, aut etiam verberare. Tantam habes auctoritatem in judicando, ut nulla scriptura, nulla possit resistere ratio. Quoniam quidem voluntas tua necessario nobis est lex et regula, queso per Dominum, dirigas eam semper cum justitia. Cum me in nullo, exceptis peccatis meis, que nimia sunt, possis legitime redarguere, quare in augmentum malevolentie tue, me soles iracundum vocare? Si ira viri justitiam Dei non operatur, vel injustitias meas dic, aut veritas tua cassatur. Sed quia negotia mea lege delecta, tuis pravis consiliis ne confondar, nolo communicare, imputas hoc mihi agere iracundie obstinatione. Sed malo a te dici nec esse ira-

cundus, quam tuorum consiliorum semper alumpnus. Ista, frater, in pristina familiaritatis recordatione meditanda, tibi liberali studio delegamus; et ne quid dictum sit in gratie detrimentum, quia sic ratio poscebat, optamus. »

Chu escript Waso, li doyens, al temps que Reginals astoit evesque, al fin qu'il fesist le prevost revoqueir son erreur; mains ilh ne valt riens, car li preposite vint à Liege et s'enformat ¹ les viniens, assavoir les noblez (car adont li viniens estoient noblez de leur nacion ² et nient de leur mestiers, et avoient le vendage des vins de nacion, ensi que j'ay deviseit deseur ³), et si enformat le commune ⁴ des queis ilh tenoit les filhes en songnetage ⁵, par teile manere que I nuit butarent le feu en le maison le doyen et l'ardirent et tout chu qu'ilh avoit dedens; mains Waso li doyen, par l'aiide de Dieu escappat atout une seul cotte; et ches vilains touz les vins dont ilh avoit fait provision pour les canoinez defonsarent; et partant que li prevost astoit tant qu'à present plus puissant que li doyens, jasoiche que li doyens astoit miedre sens comparacion de sanc et gentilheche, et ausi de clergie, de conselhe de alquins de siens et de conselhe l'evesque et toutez le capitle, ilh constituat I vis-doyen et s'en alat à l'emperere et l'enformat de la pure veriteit de son fait. Mains li emperere tout premiere fist son capelain de Waso et le tient deleis li; apres mandat l'evesque de Liege et le capitle ⁶ que tantoist li faux tyrant, qui se disoit estre prevost de Liege, li amenassent pris et loiez, soir le poine de son indignation et de privation. Et ensi demorat Waso avecque l'emperere, si que son capellains et conselhiers, avecques lez archevesques, assavoir Aribos de Maienche ⁷ Peregrien de Colongne archevesque, qui faisoient à Waso tant honour; por son saint ⁸ et sa clergie le faisoient seoir deleis eaus. A cel temps avoit I juys qui se melloit, en le court l'emperour, del arte de medicine, et s'en savoit mult bien aidier ⁹, et partant astoit ameit del emperour; et savoit tout le viel loy et astoit parfaiz en la

Les nobles ou viniens brûlent la maison de Wason.

Fol. 328 r°.

Wason devient chapelain et conseiller de l'empereur.

¹ *S'enformat*, pour *si enformat*, excita.

² *Nacion*, naissance.

³ Je n'ai pas trouvé le passage auquel il est fait allusion ici.

⁴ *Le commune*, le peuple.

⁵ MS. n° 10463 : *en sorgantes. Sorgente, soygnante*, etc., concubine.

⁶ A l'évêque et au chapitre.

⁷ Supplétez : *et*, et supprimez : *archevesque*.

⁸ Lisez *sanc*, naissance. Texte du MS. n° 10463 : *faisoient à Wazo tant d'honneur pour son sanc et sa clergie, qu'ilh le fissent seoir deleis eaus*.

⁹ *S'aidier*, se servir. L'auteur veut dire que ce médecin était habile dans son art.

Sa discussion théologique avec un juif.

scienche de viel testament. Et Waso astoit li plus profons theologiens qui fust à son temps, si que li juys li faisoit mult de questions. et se combattoient en arguant mult sovens. car li juys voloit metre l doigt de diestre main¹ encontre l ame² de vin, se ilh astoit conclus³, c'on li coupast. Et que diray-je tant de chu? Ilh sont venus ale vielh histoire codiche⁴, proposat le sentenche: et Waso desconfist tantost tous les propouse et toutes ses parties⁵, et tant que li dois fut jugiés à coupeir.

Mort du prévôt Jean.

Waso concludit li juys, et li quitat son doit à coupeir⁶; et ilh prist baptesme et fut nommeis Xristoiens. Or avient que li evesque et li capitle prist⁷ le prevoste, et le loierent sour l cheval et le conduisoient à l'emperere; mains⁸ ilh vinrent à Ays, si se ferit sa tieste tant à l postéal, qu'il se tuat entant que li altre dormoient; si fut ensevelis fors altre⁹. Et fut escript à Waso qu'il revenist, car ensi astoit avenus del prevoste; et Waso le dist à l'emperere, qui en rist en disant que de chu astoit-ilh lies. Puist prist Waso congiet et revient à Liege; si trovat que Lambert, li archidiaque d'Ardenne, astoit prevost; s'en fut mult lies; mains Lambert morit dedens l mois apres, et constituat Waso exequiteur de son testament. Et adont tout la clergie crient fort qu'il plaise à nostre signour de Liege doneir le prevosteit et l'archidiaconeit avecque¹⁰; et ensi fut-ilh doyens, prevoste et archidiaque de Liege, assavoir l'an milh et XXXVII, le thier an de pontification l'evesque Reginals; si rengnat XIII ans prevost, doyen et archidiaque de Liege et d'Ardenne, et abbeis seculiers de Nostre-Damme. Et quant Waso fut en si faite¹¹ prosperiteit, si fut plus humble que devant, et devols, et grans almoniers, debonaires et servans¹², et mult grans biens cum ale grande englise de Liege que à secondaire¹³ donans et aquerans, vevez,

Wason devient doyen, prévôt et archidiaque de Liège.

Fol. 228 v°.

¹ Un doigt de sa main droite.

² Ame, aime.

³ Concluis, vaincu, confondre.

⁴ « Venitur ad veteris historiæ codicem, proponit ille sententiam e vestigio testimoniis quam pluribus. » (ANSELME, dans CHAPEVILLE, I, 287.)

⁵ Wason réfuta aussitôt toutes les propositions (du juif) et celles de tous ses partisans.

⁶ Le tint quitte de son enjeu, à savoir de son doigt.

⁷ Lisez : *prisent*.

⁸ Suppléé : *quant*.

⁹ Altre, autre, cimetière.

¹⁰ MS. n° 10465 : « adonc toute la clergie et ly peuple cryont fort qu'il plaise à monsaingnour de Liege del donneir à Wazo le prevosteit. Et ly evesque ly donnat le prevosteit et le archidiaconeit avec. »

¹¹ Si faite, telle, si grande. Expression wallonne.

¹² Servans, serviable.

¹³ Tant à la cathédrale qu'aux collégiales.

orpheniens et altrez povres gens soustenans de ses biens; et ¹ que del ² Charité de Wason, mere les filhes doient miez valoir, ilh aquist de rentes à l'englise de Liege, et vout qu'il donast as autres englisez cascon an cent et chinquant vectuars de vin, et de tant valissent miez del habundanche del englise Saint-Lambert les autres englises. Item, ilh instituat XII povres mangantes ou peregriens en refreteur, et là Baldris l'evesque ³ XXIII povres, ilh en ordinat XXX, chu fut LIII; et si fist mult d'altrez biens.

Chis Wason fut l bon wason; ilh valoit miez que tout le wason d'on preal, chis Wason ⁴. Li extant prevost, doyens, archidiaque et abbeis seculiers de Liege, avient que Robert, li rois de Franche, en le VII^e annee de sa regnation, assavoir l'an milh et XXXIX, avoit assegié Ays, et le voloit destruire pour le haymme qu'il avoit à l'emperere Conrars. Si le soit Waso, qui astoit capellains à l'emperere; et connoissoit bien Robert por l pro-dhomme et devols, et l de grans clers del monde; et li escript teil epistele dont la tenure s'ensiet : « Complacat, omnium principum invictissime, mutare propositum injustum consilio saniore, quum indignum valde est regali excellentie se ipsum cum sua deinceps posteritate imperii sempiterni contagio maculare. Si forte contingat regem Francie, more furis alienam domum latenter suffodientis, qui spolia non sua sibi preripiat longe absentis comparis sedem et regnum velle furari; quin potius si quid fortiter, si quid potenter contra nos agere disponis, quatenus id decentius fiat, exspectetur reditus regis nostri ut honorabilius quid tibi competere dicis exquiras in ejus presentia, quod inhonestius preripere gestis in ejus absentia. Sin autem id quod apud mentem concepisti persistis explere, eos qui tibi obsistant scias omnino non defore, quin potius omnino Moguntinorum, Coloniensium, Leodiensium aliarumque multarum urbium robur ad repugnandum noveris occurrere. Heu, heu, quot hominum milia congregientibus hinc inde partibus crudelissima strage continget occumbere, quot animas eterna morte certum est interire! Quis horum omnium seu animarum seu corporum reus habeatur, a tua prudentia judicetur? Certissime siquidem ipse nosti quod si imminentis cladis auctor et causa fueris, universorum tam corporum quam animarum sanguis et perditio in te

Wason détourne Robert, roi de France, de faire la guerre à l'empereur.

Sa lettre à Robert.

¹ Suppléé : *parlant* ?

² *Del*, par, à cause de.

³ Sous entendu, *avait ordonné*.

⁴ Jeu de mots trop bien expliqué.

Fol. 229 r^o.

redundabit. Qua de re, princeps gloriose, terreat judiciorum Dei justa severitas, et ne in articulo tue mortis a justo Judice immisericorditer judiceris. Procul a corde tuo pellatur tanti sceleris immanitas; neque enim populorum expedit rectori et militari semper intendat levitati, sed religiosorum potius pontificatum vel abbatum quorum tibi sepiissime presto est venerabilis frequentia melius acquiescens consilio saniori. » Et cel epistole oïie de part le roy Robert, si dist : « Chis doyens est prodhons. » Ilh mandat des evesques cent, et les mostrat et lesit li-meisme; mains cascons se mervelhat de teile fuison ¹ de matere metre en si pour de parlers. Là fut loiez et auctorisiez ² li doiens Waso sour touz, et dist ³ que, pour son amour, ilh soy retrairoit en Franche et ne forferoit riens sour l'empire, si seroit li emperere revenus de Romme où ilh astoit. Atant se partit et s'en ralat en Franche.

Wason refuse l'évêché.

Chis Waso fut enluis evesque de Liege quant Reginals fut trespasseis, si le refusat; et ons relisit Nichars, le costre, ensi que dit est par deseur ⁴, l'an milh et XLVII ans. Or revenons dont à nostre matere. — Item, sour l'an milh et XLVIII, en mois d'avrilh, fondat li evesque Nychars à Liege, deleis l'englise Saint-Jaqueme à Liege ⁵. I englise parochial en honour sains Remi. — En cel an meisme fondat Robert de Franche une englise de Saint-Medarde en Vitriacle-castel, et I en le citeit Silvanectense en honour de saint Reguli, et l'englise Nostre-Damme en casteal d'Estappes; si mist bien III ans à parfaire, et si avoit grantment de ovriers. — Item, l'an milh et XLIX oit une grant bataille entre les Danois et les Frisons; là oit mort mains hommes de casconne partie, mains li Danois furent desconfis et fut mors leur roy Godelas, qui astoit I mal sarasin ⁶; car à cel temps astoient li Danois sarasins, et avoient esteit dès al temps de cheauz de Norwege, qui les avoient pervertit. — Item, en cel an fist I grant pluvage en partiez d'Alemangne, dont li Danou fut si grande qu'il reculât toutez les rivières qui en li ont leurs cours, si fort et par teil manere que li Riens redossât ⁷ amont son corant et entrât en Maienche, Colongne et les autres citeis seantes sour le Riens; et noiat cent et XLV milh VII^e et III hommes, ensi

L'an M. LXVIII.

Fondation de la paroisse Saint-Remi, à Liège.

Églises fondées par Robert, roi de France.

L'an M. XLIX.

Les Danois battus par les Frisons.

Inondations en Allemagne.

¹ *Fuison*, foison, quantité.² *Loiez*, loué; *auctorisiez*, renommé.³ A savoir : le roi.⁴ Voy. ci-dessus page 231.⁵ Au lieu de à *Liege*, le MS. n° 10463 a : *en Ysle*, ce qui vaut mieux.⁶ *Sarasin*, païen.⁷ *Redosser*, rebrousser.

que ons trovat par conte, par les vilhez, de cheauz qui astoient perdus; et enmenat tant des maisons qu'a mervelhez; et furent touz li fruis gastez sor terre. Et chu fut en mois de jule. — Item, l'an milh et L, en mois de may, fist li dus Henris de Casse son fil (qu'il avoit troveit en bois, qui astoit le filh Lupolde, ensi que j'ay dit ¹) aleir ale court l'emperere Conrart pour li entremetre de servir ². Chis y alat et dist que li dus Henris, ses peires, le trametoit là pour servir; et li emperere li fist fieste; ilh avoit XIII ans d'eage, et ³ bien entendant en sa gramarie, et li plus beais et gracieux enfes c'on pousist troveir, grans et puissans de ⁴ son eage. Si le servit bien I ans, puis le prist en haymme ⁵, ne say por quoy, et le volt metre à mort ensi que vous oreis chi-apres. — En chesti an alat li emperere Conrars en Dan-nemarche por eauz fare par forche baptesier, mains ilh n'y fist riens. — En chesti an fondat li evesque de Liege Nycars une englise parochial deleis Saint-Bertremeir en Liege, en honour de saint Thomas, l'apostle. — Item, l'an milh et LI reforchat li evesque de Liege Nychars le castel de Dynant pour ⁶ Muese, qui avoit esteit fondeez lonc temps devant, et fist dedens une capelle en honour saint Benoit.

Item chesti an meisme, le promier jour de auguste, morut li evesque de Liege Nychars, qui laisat touz ses biens à l'englise de Liege, où ilh est ensevelis ⁷. Et astoit escript entour son epitafium ches vers :

Insignis presul, claris natalibus ortus,
Nythardus, custos, devoto fine quievit.

¹ Voy. ci-dessus page 226.

² *S'entremettre*, s'occuper, prendre à tâche. Le MS. n° 10463 ajoute : « et aprendre gentilheche. »

³ Suppléé : *estoit* ?

⁴ *De*, pour.

⁵ L'enfant servit bien l'empereur pendant un an, puis l'empereur le prit en haine.

⁶ Lisez : *sour*.

⁷ Le MS. n° 10463 remplace ce passage par le suivant : « Chis evesque Nicars donnat moult à soffrir l'abbait Estevene del monastere St Lorent deleis Liege, car il y retollit tous les joweaux, avoir et biens que son oncle Reginars y avoit

layeit. Et quant il oit regneit, solonc les chronicques qui sont en latin, pres de VII ans (mais les aultres chronicques dient IIII ans), il morut, le premier jour d'aoust. Et fut ensevelis en l'englise St Lambert, à laquelle il laissat tous ses biens, assavoir, solonc les chronicques en latin, l'an milh et XLI, et solonc des aultres chronicques. l'an milh et LI. — En temps de chis evesques Nicars, assavoir l'an milh et xxxviii, fut reedifyet toute neve, par l'abbait St Pope devant dit, ly englise de St Pire et St Remacle à Stavelot; chis St Pope, pour sa sainte vie, il ediffiat bien xx abbyes des biens de plusieurs saingnours. »

L'an M. L.

Le fils du comte Léopold est envoyé à la cour de l'empereur.

L'empereur va en Danemark.

Fondation de la paroisse St-Thomas, à Liege.

Fol. 229 v°.

L'an M. LI.

Réparation du château de Dinant.

Mort de l'évêque Nythard.

Wason est élu évêque
de Liège.

Benoît IX, Sylvestre III
Grégoire VI, papes.

Quant ches exeques furent faitez, si fut mis capitle pour enlire I altre; mains tout halt en l'englise vinrent li canoines noblez à noble pueple, et les priont que ilh vousissent venir en capitle, c'on enlissist Waso, li prevost et doien, car ch'estoit li plus suffissans. Et chils le fisent, et ont pris entre eaulz ¹ : « Nous volons cheli à evesque; » et li canoine respondent : « Nouz le volons enlire, et l'eslisons. » Et ensi fut esluis tout en halt; et ilh voit le bonne volenteit de capitle et de noble pueple, si plorat et dist que ilh ne voloit mie estre evesque; car ilh astoit viez hons de LXXIII ans ²; mains nonporquant le acceptat pour le grant affection qu'il voit que li capitle et li pueple avoit à li, et yroit à l'emperere Conrart et à Colongne, confirmer son election et quere sa rigale; et le fist. Si fut XXIII^e evesque, et regnat VI ans ³. Et aloit tous les jours al escolle les escolliers instruire en gramarie, logique, philosophie; et en le sainte theologie fist des capelains grans maistres ⁴. — En chesti an meisme, le X^e jour de novembre, morut li pape Johain, si fut li siege vaque VIII jours, et puis fut consacreis Florens, li cardinals de Naple, qui fut appelleis Benedich IX^e; qui fut del nacion de Tuscaïne, si oit nom ses peire Alberite; si tient le siege VIII ans. Chis fut apres cop geteis del papaliteit, si fut fais pape li evesque cardinal de Sabine, qui fut appelleis Silvestre le thier. Et Benedich apres butat fors cheli, et fut pape qu'en devant ⁵; et puis si fut geteis ⁶, et fut rendue li papaliteit Johains, li archepreste de Saint-Johain-de-Latrain, qui fut appelleis Gregorius li VI^e; et quant ilh fut pape, partant qu'il astoit rudes ⁷ et nient clers, I altre pape fist consacrer avecque li, qui fist l'offiche ecclesiaste; qui ne plaisoit mie bien à mult de gens, et partant ons y metit I thier, qui tout seul aemplit le fait de dois ⁸.

¹ A savoir : Wason. Le MS. n° 10463 ajoute : « et commenchoient tous à une vois à dire. »

² *Bien cent et V ans*, dit le même MS.

³ Texte du MS. n° 10463 : « Si fut fait evesque de Liege l'an milh et LI, et solonc les chroniques en latin, l'an milh et XLI. Et regnat, solonc aucuns chroniques VI ans, et solonc cheaux de latin, VIII ans. Et fut docteur en theologie; et fut le XXIII^e evesque de Liege. Et fut Wenzon, ly abbeis de Florinnes, son frere. »

⁴ MS. n° 10463 : *fist de ses capelains des moult grans maistres.*

⁵ *Qu'en devant*, comme auparavant.

⁶ *Geteis*, chassé.

⁷ *Rudes*, ignorant.

⁸ On lit à cet endroit, dans le MS. n° 10463, le paragraphe suivant :

« En temps dedit Wazo vient grande famyne à Liege et aux vilhes là enthour; pour quoy grand pueple des Liegeois, hommes et femmes et enfans,

Chu durant ¹ I pou de temps, ensi que vous oreis apres, quant temps serait. — Item, l'an mil et LII fondat li rois de Franche l'englise divine en l'englise d'Auguste ², en honour saint Cassiain; item, à Paris en son palais. I mostier en honour de saint Nycholay; item, l'englise de Nostre-Damme en casteal de Pyssiach. — En cel an meisme astoit li emperere Conrart à Mes, en Loheraine; si prist en si ³ grant haymme Henri, l'enfant deseurdit ⁴, qui avoit XVI ans d'eage; et je ne say por quoy, mains sovens musoit comment ilh poroit ⁵ metre à mort esponsement. Si s'avisa ⁶ I jour, et fist une letre li-meisme qu'il escripsoit à sa moilhier l'emperesse, que tantost chez letres veuez, esponsement enfoiist tout vif l'enfant Henri; et puis vint à li et li donne la letre, et li dist qu'il le portast à l'empereis et li die que ilh acomplie chu qu'il at en le letre tantost sens atargier. Et chis, qui fut convoiteux de servir son maistre en greit ⁷, prendre ⁸ la letre et s'en vat brochant; si vient une nuit herbegier en I villhete, là li covient dormir en le maison del prestre qui le herbegat partant qu'ilh parloit si beal latin. Si avient, ensi que Dies le vout, que li prestre alat à sa bourse entant qu'il dormoit; si trovat la letre et li lisit, si trovat le mal ⁹; si fut touz enbahis, si vat abrazeir ¹⁰ la diction qu'ilh l'enfoiist touz vif, et si escript qu'il espousast sa filhe; et puis si les referme bellement et subtilment, et les remist en la bourse. Quant Henris vint à la damme, si li presentat les letrez; chelle les brisat et lisit; si oit grant admiracion, et regardat Henri; et Henri li dist que son maistre li avoit dit de boche que ilh desist à la damme que tantost sens atargier acomplisse chu qu'ilh contenoit en la letre. La damme l'entent, si le fist, et donat Helene, sa filhe, à Henris à moilhier, qui jà s'amoient fortement; et le ¹¹ espousat le evesque de Colongne Peregrien. Et engenrat

L'an M. LII.
Fondations d'églises en France.

Fol. 330 r.

L'empereur Conrad ordonne la mort de Henri, fils du comte Léopold.

L'enfant est sauvé par ruse.

Il épouse la fille de l'empereur et devient marquis de Brandebourg.

et une partie des Hongrois qui vinrent à Liege pour famyne de temps l'evesque Reginars, descendirent en Hongrie, où ly roy le refist le pareilh que l'evesque Reginart avoit faict ausdis Hongrois, et les donnat terres pour faire maisons et vilhes, et terres pour eaux à vivre singuleirement entre eaux; et les commandat que jamais ne parlissent entre eaux que remans-liegeois. Et le fisent ensy long temps là apres. » (Fol. CXCVIII v°.)

¹ Lisez : *durat*.

² Lisez : *la vilhe d'Auguste* (d'Autun), avec

le MS. n° 10463.

³ Supprimez ce *si*.

⁴ Voy. ci-dessus page 241.

⁵ MS. n° 10463 : *ilh le poroit*.

⁶ *S'avisa*, il prit une résolution.

⁷ *En greit*, à sa satisfaction.

⁸ Lisez : *prent*.

⁹ Il eut connaissance de la machination.

¹⁰ *Abraseir*, gratter. Le MS. n° 10463 donne : *si va rabattre et rewasteir le diction*.

¹¹ MS. n° 10463 : *les (maria)*.

chesti nuit Henri, qui fut emperere apres luy; car chis Henris fut emperere apres Conrars. Et quant Conrars revient et ilh oït dire le fait, si fut mult corochiez et dist qu'il voloit veoir le letrez: et ons li mostrat, et ilh voit que ilh les avoit escript, sens aperchevoir la raseur; si dist: « Dies est » pour l'enfant, ilh me plaist bien. »

Adont furent faitez les noyches; et Henris, li dus de Casse, qui se disoit estre peire al jovene Henri, donat à Henri, son filh, la marchioneit de Brandeborch; mains ilh ot temple plus gros, car le VII^e jour d'avoust tantost apres morut Conrars, l'emperere, sour l'an milh et LIII. Adont s'asemblarent li electeurs; et que valroit à dire tant de parolles? Ilh sont d'acort et ont enluit Henri, le jovene marchis de Brandeborch, à empereour et roy d'Alemangne; et fut li secons de che nom. Ons l'appelle le filh Conrart; mains ch'estoit ses gendre: ilh avoit sa filhe à femme; et regnat XVII ans. Le promier fait que chesti fist fut teis: li dus Henris li dist en secreit que ilh n'astoit mie son filh, mains ensi l'avoit troveit en teil bois; et li dist qu'ilh le celast bien, car pour li ilh le cheleroit bien.

Et Henris, li emperere, qui astoit l sages hons et subtilh, li dist que ilh le menast à lieu où ilh l'avoit troveit; et ilh le menat, et li emperere y fondat I grant englise. Et ensi c'on edifioit l'englise, li conte Lupolde, peire al dit Henri, vint là si com hermitez; et Henris, li dus, et Henris, li emperere, le voient, si le vont traire d'onne part ¹, et li alerent demandeir que bien ² ilh avoit demoreit en cel bois; et chis dist: « XVII ans. » Adont li demandont le prinches qu'ilh ³ se savoit nus qui awist perdue une enfant marle; et ilh dist: « Je le perdis adont que jedis ⁴ ly emperere Conrars astoit » eslongiet de ses hommez en cachant; si vint dormir à nuit en ⁵ maison; » et ma moilhier alat celle nuit jus d'onne enfant; si le fist lendemain » prendre li emperere, et le fist par dois siens sergans aleir tuer en droit » lieu où vostre englise siet. Et je les gatay ⁶ et n'oisoy parler; si vis que » li dois escuwiers baisarent l'enfant et le misent sus l'erbe; je me trahi » en ma celle ⁷ tant qu'il poioient estre aleis leur voie, et puis, à lieu, je ne » trovay point de mon enfant; ilh astoit jà osteis. Veis-là chu que je say. »

¹ Ils le prennent à part, le tirent de côté.

² MS. n° 10463 : *combien*.

³ Lisez : *s'ilh savoit*.

⁴ MS. n° 10463 : *Je perdis unc adonc que ja-*

dis, etc.

⁵ Suppléiez : *ma*.

⁶ MS. n° 10463 : *gaitoie, guettai*.

⁷ Celle, cellule, hermitage.

Mort de l'empereur
Conrad.

L'an M. LIII.

Henri, marquis de
Brandebourg, lui
succède.

Comment l'empereur
Henri découvre qu'il
est fils du comte Léopold.

Fol. 230 v°.

« Dont, dist li dus Henris, qui esteis-vous? » — « Sirez, je suy li » contes Lupolde. Mains, por Dieu, ne m'acuseis à l'emperere, je seroie » mis à mort, car je forfi contre sa maiesteit. » Li emperere Henri l'entent chu¹ : « Dols ami, dist-il, vous asteis mes peires, et je suy vous fis. » Et li dus Henri dist apres : « Et par ma foide, sire, je suy oncle de luy, car ilh » est fil à mon frere. Sire Lupolde, vos fis est empererez; Conrars est » mors. Et je le trovay chi en bois, et le fis baptiesier; si oit à nom apres » moy², et l'ay nourit si que mon filh; por teil le tient tous li paiis. Ancors » li tenray-je, et ansi le teneis; et osteis vostre hermitage, si veneis en » mon hosteit tant que vous raveureis vostre conteit que Conrart donat à » Gerber; vous fis vous aiderat si que vous cusins germaines, et nient si » que fis. » Quant Lupolde oit chu, si fut mult lies; si soy retrahit vers son hermitage et fist tout osteir, et dist à sa femme que Conrars est mors, et qu'il vult aleir en la terre son oncle, Henri de Casse; et ne li dist altre chouse, fors tant qu'il dit que li fis son oncle Henri est emperere et at le filhe Conrart à moilhier. En teil manere fut Lupolde retroveis et remis en son hiretage; et furent bien aise; et avoit dois altrez fis, plus viez que l'emperere, et I mult belle filhe. — En cel an meisme Waso, li evesque, à la proier Wanso, son cusin l'abbait³, donat à Florines rentes de bois et de vins. — En l'an milh et LIIII metit XV canoinez en l'englise Sainte-Crois en Liege, et les donat grande rentes. Item, en cel an meisme metit X canoinez à Amiens en Picardie, partant que Balduins, ses onclez, oit esteit leurs doiens et puis leurs evesque. Item, metit X canoinez à Saint-Bertremeir. Or n'at englise à Liege qu'ilh n'y at XXX canoinez, et⁴ Saint-Lambert LX. — Item, en chesti an florissent⁵ en grant auctoriteit à Paris Fulbert, et astoit de grant nom; chis fut premiere chanceliers le roy de Franche Robert, et puis evesque de Chartre, de vie tres honestez et de scienche tres clers. Ch'est chis qui fit et composat *Stirps Jesse, Solem justice* et pluseurs autres⁶. — Item, l'an milh et LV ordinat li evesque Waso les pains de semble⁷, que ons envoiat as canoinez de son englise, et le donoit-ons pluseurs fois

Le comte Léopold est réintégré dans ses biens.

Donation de Waso à l'abbé de Florennes.

L'an M. LIIII.

Waso met quinze chanoines à Ste-Croix, dix à Meaux et dix à St-Barthelemi.

Fulbert, évêque de Chartres.

Fol. 231 r°.

L'an M. LV.
Pains de son.

¹ Lisez : l'entent, ou : entent chu.

² Apres moy, à cause de moi, comme moi. Le MS. n° 10463 donne : et oit nom apres moy Henris.

³ Voy. ci-dessus page 242, note 3.

⁴ Supplétez : à.

⁵ Lisez : florissoit.

⁶ Cfr. ci-dessus page 242.

⁷ Semble, son? J'ignore ce que c'était que ces pains.

l'an, IX fois ¹; et assenat le rentez plantiveusement; et chu fist-ilh por grant honour.

Les Liégeois forcent les ducs de Lorraine et de Limbourg à faire la paix.

Item, cel an meisme vout Godefroit, li dus de Loheraine, usurpir Franchimont et robeir, par le jour de Pentecoste; et astoit partis ² del duc d'Ardenne, ch'est li dus de Lembor et chil de Dolhein; et li prestat ses dois casteais por metre sour ³ prisons. Mains Waso ne poioit chevalchier ne arme porteir; si excongmenat li duc de Loheraine et cheli de Lembor, et puis envioiat Rause des Preis à grans gens d'armes assegier le castel de Lemborch; si l'ont Ligois et Hesbangnois abatus, et s'ont abatut Dolehem et ont arse XXXII vilhes; puis vinrent à merchi li dois dus, et ont pais faite à l'evesque. — Item, li conte Albers de Namur redefiat mult bien, l'englise Saint-Albain à Namur chesti an, et XX canoinez ⁴; et devant chu avoit eut de ⁵ moines. Item, Frederis de Maienche, archidiach de Hesbain en l'englise ⁶, qui puis fut pape de Romme et fut nommeis Estevene IX^e, donat à Saint-Albain des mult saintez reliques del vray corps Saint-Albain.

Le conte de Namur rebâtit l'église St-Albain.

L'an M. LVI.

L'archidiacre Boson met six chanoines à Huy.

Fondation de l'abbaye de Rolduc.

Fondation de l'église St-Odulphe à Looz.

— En l'an milh et LVI Bozo, li archidiach de Ardenne en l'englise de Liege, at mis en l'englise de Huy VI canoinez et asseneit rentez largiment; or en fut XV, et si fist I doyen. — En chel an vint Adelbert, I canoinez de Tournay; si fondat Roide ⁷, l'abbie, et fut dedicassie en honour Nostre-Damme et de saint Gabriel, et le fondat desouz l'ordre Saint-Augustiin; et y at asseneit grant rentes et faite riches. — Et sour cel an meisme Hermans, fil al conte de Louz et frere al conte qui visquoit, fondat en la vilhe de Louz une englise en honour de saint Pire et de saint Poul et de saint Odulphe, qui fut de sa lignie, et y mist VII canoinez; et les donat grant rentes, entre les queilez la motie de tote les rentes et droitures que li conte de Louz avoit à Louz, qui astoit la parte Herman encontre son frere; et quant Hermans morut, si fut ensevelis en chel englise.

Le conte de Namur tué dans une bataille contre le duc de Lorraine.

L'an M. LVII.

En cel an oit grant estour à Revongne, del duc de Loheraine et del conte de Namur; si furent li Namurois desconfis et Albers, leur conte, ochis. — Item, l'an milh et LVII l'emperere Henris s'en alat à Romme pour prendre

¹ MS. n° 10463 : *que ons envoioit aux canoyne de son englise, à cascon I cascone fois, et à tous les offchiens del englise; et le donnoit-ons plusieurs fois l'an, je crois X fois.*

² *Partis*, partisan, allié.

³ Lisez : *ses*.

⁴ Suppléiez : *y mist*.

⁵ MS. n° 10463 : *des*.

⁶ *De Liege*, est resté dans la plume.

⁷ Rolduc.

la beneichon del pape; si laisat Waso tout mambuer et vicaire de son païs d'Allemangne; mains ilh ne fut mie longiment, ensi que vous oreis. — En cel an, droitement en le vigiel Saint-Piere et Saint-Poul apostle, qui est XXVIII jours de june, li evesque Waso fut mult joians et leicheouls al volier¹ la nuit entre ses noblez canoinez et nobles borgois. Et avoit esteit cheli jour à le messe et à toutez les heures à l'englise; et apres messe, qu'il avoit celebreit li propre, ilh alat à table, et avoit toz cheaus à disneir²; ilh li prist une fredeur³ à table, si forte qu'ilh commenchat tos à trembleir; et en apres ilh est empiereis⁴ et entreis en une chaleur mult fort, et avecque ches chaleur est tous emplis de dolour et de maladie; et puis ilh⁵ ne se levat; et fut forment distraint⁶ de la grief maladie jusques à merquedi que ilh astoient les octavlez saint Pire et saint Poul. Ilh fist adont son testament de ses biens, les queis ilh laisat le motie à l'evesque qui venroit apres li succedeir, et l'autre moitie as povres; et chu fait, ilh se confessat de ches⁷ pechiez devant ses frerez canoinez et l'abbait de Gemblouz, qui avoit nom Otherte; et tantost qu'ilh oit rechiut absolucion, le corps Jhesu-Cris et le unction extreme, VIII jours de jule, morit. Ilh fut ensevelis devant le grant alteit del englise de Liege, si ne fut mie saielee sa sepulture d'onne pire al desus, partant c'on y vroït⁸; et fut absconsee et obliee l grant temps, jusqu'à tant que ons foioit là une fois pour geteir l fondemens, si fut troveis l sarcu⁹ de marbre, où ilh gisoit ens; si fut connus à chu qu'ilh avoit, en la covreture de sarcu, escript che vers-chi :

Wason, mambour de l'empire.

Fol. 231 v^o.

Mort de l'évêque Wason.

Ante ruet mundus quam surgat Waso secundus.

Adont fut pris li corps et translateis devant le alteit Sains-Andrier; et chu fut al temps de Hue de Pirepont. — Item, le VII^e jour apres chu que l'evesque Waso fut mors, si morut Otherte¹⁰, le abbé de Gemblouz, à

Mort de l'abbé de Gembloux.

¹ MS. n^o 10463 : *fut moult joians et lecheuz al voilier*, il fut très-gai et très-joyeux en veillant. Pour *lecheuz*, cfr. tome I, pages 71, 261, 384.

² Le même MS. ajoute : « qui avoient avec luy voilhiet la vigiel desdis apoistles. »

³ *Fredeur*, refroidissement.

⁴ Lisez : *empirieis*.

⁵ MS. n^o 10463 : *il soy cuchat et ne soy levat*

jusques al merquedi.

⁶ *Distraint*, *destraint*, serré, gêné.

⁷ Lisez : *ses*.

⁸ Lisez : *ovroit*.

⁹ *Sarcu*, cercueil, sarcophage.

¹⁰ MS. n^o 10463 : *Obert*. Olbert abbé de St-Jacques à Liège, puis de Gembloux, en 987, mourut en l'an 1048.

Saint-Jaqueme à Liege, car ilh les govrenoit al temps dedont avecque Gemblouz ¹.

Théoduin est nommé évêque de Liège.

L'an M. LVIII.
Mort de Renaud, comte de Soissons.

Victoire de l'empereur Henri en Italie.

Les Normands entrent dans Rome.

Fol. 232 r°.

L'an M. LIX.

Guerre entre l'empereur et le comte de Flandre.

Incendie d'Andenne et de Thuin.

Après le mort l'evesque Waso, fut enluit par le capitle Godefrois de Suaire, le fis le cuen de Mont, en Alemangne, archediach de Brebant en l'englise de Liege; mains ilh ne demorat mie longement, car Henris l'emperere les envoiat I altre, qui durement loient ², qui de drois et de lois astoit docteur; si ot nom Theodewins; de Beawier astoit, fis al duc, et n'avoit plus hardi cler en monde et de sens plus profont; et sa mere astoit filhe à duc de Boehme. Et fut evesque XXIII^e, et regnat XVIII ans; ilh govrenat bien son paiis ³. — Item, l'an mil et LVIII, en mois de may, morut Reynalt, le contes de Soison, qui oit les abbiez de Sainte-Columbe et de Sainte-Phare de lonc temps desous sa signorie, et les grevat durement ⁴; et avecque ⁵, l'abbie Sainte-Marie destruit quant qu'il poioit ⁶, et le castel Javiniace tres fermement warnist et construit, et le nomat apres li ⁷ le Castel-Renalt. — Item, en cel an li emperere Henri oit, en june, une bataille en Ytaile contre Pandulphin, le prinche de Campuaine, si fut li prinche desconfis et pris; et donat li principaliteit à I altre Pandulphiin, li conte de Ariete. — Al temps que li emperere astoit à Romme, li Normans entrarent en Romme, et Radulhis ⁸, leur signour, oit bataille contre les Romains, en preis de Saint-Pire; si furent li Normans desconfis et mors. — Item, l'an milh et LIX esmuet grant guere entre l'emperere Henri et li conte de Flandre; si fut li evesque de Liege de la partie l'empereour, et li envoiat touz les chevaliers et escuwiers de son paiis; et li conte de Namur ansi fut avecque l'emperere. Si ardit li conte de Flandre Andenne, le vilhe, et le bant et toute l'abbie, ou feu ou carbon, et puis ardit Tuwin; mains il y oit des mors Flammens: ilh y fut mors Doon, li prevost de Louz, et Rause de Bealmon, et li balhier de Gans, et son frere Symon, et plus de LX qui ⁹ chils de Tuwin

¹ Ajoute du MS. n° 10463 : « En chi temps morut Lambers, ly conte de Lovain, qui reformat l'englise S^t-Pire à Lovain, et y mist des canoines. »

² On peut aussi lire : *loïout, l'oïont, l'oïout*. Le MS. n° 10463 porte : *cuy durement l'oïont*. Quid?

³ Nouvelle ajoute du même MS. : « et fut reclus à Liege l'an M. et LVII, et solonc les chroniques en latin, l'an M. XLIX. »

⁴ Et leur nuisit grandement, leur causa beaucoup de dommage.

⁵ Et avecque, et en outre.

⁶ Lisez : *pot*. Autant qu'il put.

⁷ *Après li*, d'après lui, comme lui, à savoir : Renaud (Château-Renaud).

⁸ MS. n° 10463 : *Cadulphus*.

⁹ Même MS. et plus de LX aultres gentis gens, que...

tuont; et rescoirent¹ leur vilhete. Et li conte Balduiins remaine sa gens à Huy, si vient à une vespre; les forbos at touz arse, dont lieve li cris parmi la vilhe de Huy, qui sont armeis et vinrent fors, si corurent sus les Flammens; et durat li estour jusques al jour; Hesbaingnonz y vinrent, et li conte de Muhal. Là furent li Flammens desconfis, et en fut mors III^m et II^m prisons de grande renommee, qu'ilh ont mis en prison en leur castel. Là ont aquis Huyois teile honour et teil nom que la huee² par toute Franche et Allemangne; et li emperere et li roy Robert en orent grant joie.

Item, des faubourgs de Huy.

Les Flamands battus par les Hutois.

Et quant l'evesque le soit, se li fist grant bien, et enamat si fort Huy et le pueple de Huy, qu'ilh les donat franchise et les fist grant bien, ensi que vos oreis chi apres. Et li prisons sont ranchis et paieit,³ et ont toutz refaitez les maisons enbrasee. Et puis se sont assembleis Huyois, Dynant, Chynee⁴, Tuwin, en Henau sont entreis (car li contes Balduiin de Henau astoit fis al conte de Flandre, et avoit esteit à Huy), XXX vilhez à cloquier, qui ne sont fermee, ont arses et enbraseit et gasteez, puis sont retourneis. Et li conte de Lovain at la pais faite et confermee, parmi grande amende que li conte de Flandre at fais as Huyois. — En cel an meisme, XVIII jours en novembre, fut li pape Benedich hors buteis, por argent que li evesque cardinals de Sabine donat; mains ilh ne tient le siege que LVI jours, mains⁵ Benedich donat plus d'argent, et se butat fors Silvestre le III^e, et si roit⁶ le papaliteit com devant; mains al chief de XXX jours en fut-ilh osteis, et si fut mis Johains, li archiprestre de Saint-Johain-de-Latrain, que ons appellat le VI^e Gregoire, li queis tient le siege II ans et VII mois. Gilbers en ses croniquez dist que⁷ pape Gregoire oit I batailhe contre l'emperere Henri, et ausi le dist Martin en ses croniques. Et dist que ilh astoit sains hons; et quant ilh fut venus al papaliteit, et pou ou nient presist⁸ partens al papaliteit, par le negligenche de ses antecessours qui l'avoient si mal

Représailles des Liégeois en Hainaut.

Les papes Sylvestre III et Grégoire VI.

¹ *Rescourre*, reprendre à l'ennemi, délivrer. (SCHELER, *Glossaire de Froissart*.)

² *Huée*, réputation, gloire. Le verbe est omis. Il faut lire avec le MS. n° 10463 : *que la huee et renommee en allat par*, etc.

³ *Teilement qu'ilh ont refait*, donne le MS. n° 10463.

⁴ Ciney. MS. n° 10463 : *Huyois, Dionantois, Tuynois et Condrois*.

⁵ Lisez : *car* ?

⁶ Troisième personne de l'indicatif présent de *ravoir*.

⁷ Suppléé : *li*.

⁸ *Aux biens*, ajoute le MS. n° 10463.

Fol. 232 v°.

govreneit, si pres que tout li robeurs le tolloient tout ¹; et les pelerins qui venoient à Romme, ons les desroboit tout, et les offrandes ensi ² astoient à Saint-Pire; les queis chis pape amovit tout premier par excommunication, et apres par main armee; et les emblours des oblations Sains-Pire ochist touz où ilh les pot avoir; et si recovrat tout sa perde.

L'an M. LX.
Descendance du sire
d'Arlon.

Adont le clamont tos homecide et nient pape, sed sanguineus. — Item, l'an milh et LX, en mois de jule, morut damme Adelis, qui fut damme d'Herlon; et li sires, ses maris, astoit mors devant. Celle laisat II enfans marle, Fulcans et Galerans; Fulcans ot filh et filhe, qui furent nommeis Frederis et Beatris, qui morirent sens heure; et sont leur corps gisans en l'englise Saint-Herbert en Ardenne. Et Galerans prist femme ³ Yde, filhe Johain le duc de Lembourch, et par che Galerans fut la terre tenans tres-

Le château de Lim-
bourg.

tout d'Oultremuese; Lemborch ilh reformat et le castel, et s'en fist I petit lieu beais et fors. — Item, vous deveis savoir que Charle, le grans empereur de Romme et roy de Franche et d'Alemangne à son temps, fut en Aquitanie, et ansi fut ⁴ devant Pepin, son peire, faisant estour contre

Les neuf comtés insti-
tués par Charlema-
gne.

Gaufroit, dus de Aquitanie, et comment ilh le conquist; par quen Charle constituat, desouz li, IX conteis de gendre futurs, assavoir à Besenchon Hubert, à Poitiers Abouen, à Lymoge Rogier, à Pyrargoire Guyconien, de ⁵ Alvergne Ballum, Albie Aymonne ⁶, et ⁷ Bordeal Segum; à Tholouse metit

Le comté de Toulouse.

ilh ausi I conte, Torsonum ⁸, qui fut le premier conte, qui fist roy de Loys, son fil Corson, apres en le conteit de Tholouse; mains Guilhiametz fut subrogiez. Les noms de contes de Tholouse, solont les croniques maistre Guilhiamede Podio Laureche ⁹ et pluseurs autres de chel temps, dedont jusques al annee et ¹⁰ nous astons, milh et LX, et en avant, par succession de touz les autres, jusqu'en à l'an milh II^e et LXXII; et premiere furent jusques à l'an milh et LX, de ¹¹ temps que Charle les oit conquis : ly pro-

¹ MS. n° 10463 : *s'avoient si mal gouverneis, que les robeurs ly tolloient pres tout le remanant.*

² Suppléé : *qui.*

³ MS. n° 10463 : *à femme.*

⁴ Même MS. : *y fust. Devant, auparavant.*

⁵ Lisez : *à.*

⁶ MS. n° 10463 : *à Albie Amoven.*

⁷ Lisez : *à.*

⁸ MS. n° 10463 : *Corsenum.*

⁹ MS. n° 10463 : *Laurenche.* Guillaume de Puy Laurens a écrit une histoire des Albigeois sous ce titre : *Chronicon super historia negotii Francorum*, 1099-1271; elle est imprimée dans DUCHESNE, *Scriptores rerum Francorum*, t. V, p. 666.

¹⁰ Lisez : *où.*

¹¹ MS. n° 10463 : *et de.*

miere fut Ysaurediens, Bertranz, Guilheame, Raymon de Saint-Gile, Guilheame Talhefier, Poncius qui astoit conte maintenant, del daute milh et LX, et regnoit; si oit en chesti an I batailhe contre le conte d'Alvergne, et le desconfist. — Item, en l'an milh et LXI edifiat Henris, le fis le roy Robers de Franche, une englise en honour saint Martin, en Paris, en lieu où saint Martin fut li lempreux curans. — En cel an meisme fut en Franche et en Alemangne si grant chier temps et famine, que ons mangoit escorche de bois avecque farine; et vint chu que li bleis astoient fausee¹ pour le grant pleve. — Et en cel an meisme li pape Gregoire de Romme avoit pris I thier pape, assavoir I suffragant, partant qu'il n'astoit mie clers, si faisoit cheli l'offiche de papaliteit; si en murmurat li pueple et li cardinals meisme, et tant que li pape en fut corochiet. Si li prist une maladie grief et² langour, car ilh faisoit por bien chu qu'ilh faisoit, et ne voloit mie que li offiche demorast à faire par defaute de luy; et ilh ne savoit mie faire enlire à pape; et chis qui l'avoient esluit savoient bien apertement que ilh n'astoit mie grans clers.

L'an M. LXI.

Fondation de l'église
St-Martin à Paris.

Famine.

Le pape Grégoire VI

De chu disoient li cardinals qu'il n'estoit mie pape ne digne d'estre sepelis en l'englise Saint-Pire, quant ilh moroit; et li pape respondoit à eauz que les oioit sötement parler, mains³ ilh n'avoit fait si bien nom⁴; mains si ons mete son corps defors del englise et si fermet-ons l'englise, se par le divine puissanche li englise oevre, « si soit mes corps enterreit en » l'englise; et si nom, si fachiez chu que vous voleis de mon corps. » Si avient que ilh morut l'an milh et LXII, XIII jour de septembre, et fut aporteis li corps al entree del englise Saint-Pire, clousez les portes; mains I turbulhon diviens⁵ vient as portes del englise fermeis, si ne les ovrit mie tant seulement, ains les at fait lanchier si fort à la pareus⁶ que ilh sont fendue; et ilh fut ensevelis là ens. Si fut le siege vaque apres sa mort VIII jours, puis fut consacreis I sains prodhons qui oit nom Victor, si fut appelleis Sergiens li III^e, qui tient le siege VI mois; car ilh fut osteis XII jours de fevriers apres, pour le raison de chu que Benedich et Silvestre, les II papez symoniach deseurdis, ont plaidient⁷ à luy; et dedens

Fol. 233 re.

L'an M. LXII.

Les papes Serge IV et
Clément II.

¹ *Fausser*, endommager. MS. n° 10463 : *partant que les bleis estoient fallies*.

² Même MS. : *de*.

³ MS. n° 10463 : *car*.

⁴ Il n'avait fait que du bien.

⁵ *Diviens*, divin, surnaturel.

⁶ *Pareuse*, parois. Mot encore usité à Liège.

⁷ Lisez : *plaidiet*.

cheli plaite ¹ vint li emperere Henris à Romme, et prist information des chouses deseurdites, depoisat Benedich et Silvestre si que symoniach, et le thier Sergiens ostat partant que li Romans avoient jureit qu'il ne esliront ² nul pape sens le congiet del emperere, et ne se consentoit nient en chesti election. Et fist de noveal jureir le college l'election del pape et ³ faire ensi que dit est; puis ont esluit de son consentement Sigier, l'evesque Banbergensis, qui astoit avecque l'emperere, car chu est I des evesque de Allemangne; si fut nommeis Clemens li secons, qui tient le siege IX mois.

Hugues le vénérable,
abbé de Cluny.

— Al temps de chesti pape morut Odio ⁴, li abbeis de Clingnit, qui astoit virge ⁵ de cent ans; le queil ⁶ succedat Hue le venerable, homme religieux; à cuy temps et de son conseil fut fondee, à saint Juvyniain, le oratoir Saint-Amande, en terreur de Lymoge, assez pres del vilhe Saint-Junon ⁷, sour le flu de Vigene; et là fut troveis li corps saint Amans, en chesti lieu, par Ranulphe, le canoine de Saint-Junian, qui commenchat à edefier le oratour deseurdit.

L'an M. LXIII.

Apparition du pape Benoît à l'empereur.

Sour l'an milh et LXIII, en mois de avrilh, s'aparut chils pape Benedich al l'emperere ⁸, par deleis molendiin ⁹, en forme d'on monstre qui avoit tieste et couwe de asne et li remanant del corps ensi que I ourse, et que awissent paour, li en ¹⁰ sa manie ¹¹; li mostre dist : « Je toy vuelhe espanteir ¹²; et » sachiez que je suy I hons ensi que tu es; mains je reprente ¹³ ensi, et suy li » maleuwereux pape qui visquay à manere de bieste ¹⁴. » — En cel an fut sains Gerars, evesque en Hongrie, loiiés sour une charrete et meneis sor une halte montangne, et geteis chà jus, et ensi martirisiez. — En cel an, en mois de octobre XXII jours, morut li pape Clemens à Romme, si fut li

Martyre de Gérard,
évêque de Hongrie.

Fol. 233 v°.

¹ Pendant le procès.

² Lisez : *estiroient*.

³ Lisez : *à*.

⁴ MS. n° 10463 : *Odilo*. S^t Odilon, abbé de Cluny, mort en 1049 dans la 87^e année de son âge.

⁵ Ne faut-il pas lire *vieil*? MS. n° 10463 : *qui astoit virgine* (vierge) *et avoit cent ans d'eage*.

⁶ Même MS. : *ly queis*, auquel.

⁷ MS. n° 10463 : *S^t Junian*. S^t Junien, ville de France, aux frontières du Limousin, sur la Vienne.

⁸ Supprimez l'article.

⁹ MS. n° 10463 : *deleis unc molendin*.

¹⁰ Lisez : *li* (le roi) *et*.

¹¹ MS. n° 10463 : *et oit ly roy et sa maisnie* (les gens de sa maison) *moult grant paour*.

¹² MS. n° 10463 : *espawenteir*, épouvanter.

¹³ Lisez : *represente*, je suis ainsi transformé.

¹⁴ Voici la version du MS. n° 10463 : « je moy represente ensy, portant que j'ay visqueit ensy que une beste; et si suy le malawireut pape Benedich. »

siege vaque XXI jours; apres fut consacreis Popo, le patriarche de Aquilee, qui fut nommeis Damase li secons, qui tient le siege XXXIII jours, car ilh morut subitement XVI jours en decembre; si vaquat li siege VI jours, puis fut consacreis Bruns, l'evesque de Tou, hons noblez et sains, li fis Hue conte d'Albergensis, qui fut appelleis Lyon li IX^e; qui tient le siege III mois et VI jours, et solonc Martin V ans, dois mois et VI jour. Chis pape Lyon astoit allemans de nacion, de Loheraine, et astoit l simple hommez, et astoit cusins à l'emperere Henris bien prochain; si trovat¹ la papaliteit à Henri, quant ilh vaquat, et li emperere li donat. Si avient, quant li emperere fut aleis fors de Romme, que li college dist al pape que ilh n'astoit mie droit pape, car ilh avoit demandeit à l'emperour: si que li donacion ne valoit riens; quant li pape l'entendit, si soy enclyne² à chu qu'il dient, si le resignat par conscienche; et visquat saintement, et giest en l'englise Saint-Pire où Dies at demostreit mains miraclez pour li. Quant Lyon oit cedeit le papaliteit, si fut li siege vaque III jours, puis fut consacreis Gebehardus, evesque de Cystocense, en Alemangne, qui fut nommeis Victor li secons; qui tient le siege IV mois, et solonc Martin II ans III mois. Chis fist I conciel à Florenche, où ilh depoisoit mains evesque por symonie et fornicacion; et al revenir si morut, le premier jour d'avoust l'an milh et LXIII; si vaquat li siege VI jours; puis fut consacreis Frederich, canoine de Liege et archidiach, et de jovente abbeis de Mont-de-Cassin; et fut fis de Gosselhon, le duc de Loheraine jadis, et frere à Godefroit-le-barbut, qui dus astoit à present de Loheraine; et fut appelleis Estevene li IX^e, qui tient le siege III ans, IX mois et XXVIII jours, et solonc Martin, IX mois XXVIII jours³.

Damase II, Léon IX et Victor II, papes.

L'an M. LXIII.

Frédéric, archidiacre de Liège, devient pape sous le nom d'Etienne IX.

Item, l'an deseurdit morut Robers, li rois de Franche, qui astoit clers suppellatis⁴ et generals. Chis engendrat en Constanche, sa femme, III fis, assavoir: Hue-le-grant, Henris, Robers et Eudon, et I filhe, Aelis, que oit à femme Balduin-li-pieu, li conte de Flandre. Li queis Hue, li aneis, se fist coroneir à Compingne al roy⁵; mains non obstant chu, ilh moroit⁶ anchois son peire, par quen ons ne le conte mie. Et deveis savoir que Robers

Mort de Robert, roi de France. Sa descendance.

¹ Lisez, avec le MS. n° 10463: *rovat*, demanda.

t. I, page 72.

² Même MS.: *enclinat*, consentit, fut d'accord.

⁴ *Supellatis*, qui dépasse, extraordinaire.

⁵ Sur ce chanoine de S^t Lambert devenu pape, voy. DE THEUX, *Le chapitre de S^t Lambert à Liège*,

⁵ MS. n° 10463: *à roy*.

⁶ Lisez: *morut*.

oit II femmez; mains de la premiere, qui oit à nom Berte, n'oit-ilh nul enfant, car ilh l'en covient partir ¹ partant que ch'estoit sa cusine germaine.

Son fils Henri lui succède.

Après fut Henris rois ² coroneis à roy de Franche, qui regnat XXVI ans; ilh y at des histoires qui dient qu'il regnat XXX ans, et Robers ses peires XXXIII; mains li croniquez de Saint-Denis en Franche ne le dist autrement que je dis ³. Après, Eudon oit la ducheit de Campangne, et Robert fut dus d'Orlins; et la filhe, si que j'ay dit, oit Balduin le conte de Flandre, dont ilh oit III enfans: li promiers fut nommeis Balduin-li-bons, li secons Robers-li-Frison, et le autre Maheal, qui oit à marit Guilheame, le fis bastars al roy Robert Guchar d'Engleterre, qui conquist Puilhe et Calabre et Sezille, et fut puis rois de Engleterre. — En cel an meisme li pape Estene vint en Franche, où ilh fut de part Henris, le roy, noblement et benignement rechuis, del roy car ilh astoient cusins prochains; et adont fist li rois Henris par le pape dedicausier son englise de Saint-Martin, qui ancors n'astoit parfaite; et Gilbert dist en son croniques que li pape Victoir, le predecesseur Estevene, le dedicasat. — Item, l'an milh et LXV envoiat li pape Estevene à son englise de Liege, dont ilh avoit esteit canoinez et archidiach, mult tresainte ⁴ reliques; ly brauz saint Jaqueme y fut, et del corps saint Bertremeir, de saint Sebastien, de saint Patris; si les aportat Hermans de Greis, I canoine de Liege, qui venoit de Compostel, et de Romme après ⁵.

Fol. 234 r^o.

Le pape Étienne consacra l'église St-Martin à Paris.

L'an M. LXV.

Le pape Étienne envoia des reliques à l'église de Liège.

Après envoiat cel an meisme de la crois I pieche, où Dies soffrit mort, et la portat Godefrois, le prevost Saint-Pire et canoine de Liege; et aportat avecque I altre joweal que ⁶ nome superhumerales, que li pape envoiat à l'evesque de Liege; et chu est I habis que nuls evesque n'at plus que chilh de Liege, qui est touz oevreis d'or et d'argent et de pire precieux, qui li evesque de Liege, quant ilh dist messe, porte sus ses dois espalles et revenant devant le pis ⁷. Godefrois trovat l'evesque à Huy, où ilh li presentat le don de part le pape, qui le rechuit benignement com ilh affiert. Et lende-

Il donne le superhuméral à l'évêque de Liège.

¹ Il dut s'en séparer.

² Supprimez le mot *rois*.

³ Henri I^{er}, troisième fils de Robert II, fut couronné roi de France le 14 mai 1027; il mourut vers l'an 1060.

⁴ Sic, pour *tres saintez*.

⁵ Sur Herman de Greits et sur Godefroid, qui suit, voy. DE THÉUX, *op. cit.*, t. I, pp. 82, 86. Cfr. ci-après, page 263.

⁶ Supplétez : *ons*.

⁷ *Pis*, poitrine (lat. *pectus*).

main entrat en une neif et s'en vint aval Meuse, si arivat à Saint-Jaqueme; trestoutes ses englises notifiat ¹, et lendemain apres, messe chantat à Saint-Jaqueme meisme; la superhumeralè là encharga le premier fois; et apres messe, le bras saint Jaqueme, ençasseit en argent doreit, donat à Saint-Jaqueme; et à l'englise de Liege la crois donat, et à sains Bertremeir les sienez delivra, et à casconne englise les altres at departie. — En cel an alat à Romme Godefroit-li-barbus, li dus de Loheraine, veoir son frere le pape Estevene; là ons li fist grant fieste, et alerent li Romains à l'encontre de luy jusques at Aquirium ²; et demorat deleis le pape III mois. Et quant ilh s'enpartit, si le conduisoient ³ li Romains jusquez là ilh l'avoient pris à venir ⁴. — Item, l'an milh et LXVI, en mois d'avrilh XV jour, al foïr à Romme pour faire l fondement d'on tour, si fut troveis l grant farchut ⁵ où ilh astoit dedens le corps d'on grant geant tout entier, qui astoit de grant XXIII piez, et avoit à nom Spallas ⁶; et fut fis le roy Emandeir ⁷ d'Albianè, où Romme siet ors; si l'ochist en bataille li rois Turnus de Tuscaïne, qui avoit Lavine à femme, le filh le roy des Latins; la queile Lavine oit puis à marit Eneas, ensi que j'ay deviseit par deseur ⁸, apres le destruction de Troie. Et avoit chis geans une plaie que Turnus li avoit fait de sa lanche, qui tenoit llll pies et demi de grant, et avoit à son chief l chandelle ardante que nus ne poioit estaindre, jusquez à tant que l hons prist l greffe ⁹ et le fichat en l petit pertruis ¹⁰ qui astoit asseis pres de la flamme, et adont staindit-elle; s'en furent li Romains mult corochiez. Item, astoit escript entour son epitaphium : *Filius Evandri Pallas, quem lancea Turni militis occidit more suo, jacet hic.*

En cel an fut parfaite li englise de Huy del fondement jusquez à celleir, par l'evesque Theodewins qui l'avoit commenchie l'an LXIII; et quant ilh fut ensi faite à ses dispens, si le dedicassat le jour de saint Bertremeir en avoust, assavoir le IX^e kalende de septembre, en honour de Nostre-Damme et de saint Domitiain, evesque de Tongre, en le presenche de

Le duc de Lorraine va voir le pape, son frere.

L'an M. LXVI.

On découvre la sépulture du géant Pallas à Rome.

Fol. 234 v^o.

Theoduin consacre l'église de Huy.

¹ MS. n° 10463 : et le notifiat à toutes ses englises de Liege qu'ilh venissent à S^t Jaqueme.

² Même MS. : Aquinum. Aquino, ville du royaume de Naples?

³ Lisez : conduiserent.

⁴ MS. n° 10463 : al venir.

⁵ Lisez : sarchut, cercueil.

⁶ MS. n° 10463 : Pallas.

⁷ Même MS. : Evander.

⁸ Voy. tome I, page 29.

⁹ Greffe, pointe, poinçon.

¹⁰ MS. n° 10463 : trau, trou.

Linchenberte, evesque de Cambray; et si mist XV canoine, s'en fut XXX, et les fist del fraterniteit des englises de Liege, et les assenat grant rentes et plantiveuses ¹, que ilh aquist, et les donat mult de beais joweais d'or et d'argent et de pires precieuses. Item, astoit adont Huy de conciel de Chynée ²; mains li evesque le vilhe et tout li pueple, clers et lay, ostat de dite conciel entirement, excepteit tant soilement que li doyens de conciel de Synée celebrent cascon an le sene ³ en l'englise de Huy. Item, donat à opedains de Huy mult de belles franchises, entre les queils ilh est I : quant I evesque mort ⁴ en païs, jusques à la plaine venue d'onne altre evesque, li opidain de Huy, en bonne foid et par meure conseilhe, warderont le casteals de Huy, parmi les rentes del vilhe de Huy qu'ilh devront avoir. Et de chu donat li evesque letrez al vilhe de Huy, les queiles ⁵ la tenure s'ensiet en teile manere, de mot à mot : « Ego, Theodewinus, Dei gratia Leodiensis episcopus, notum esse volo, tam futuris quam presentibus, qualiter post libertatem Hoyensis ecclesie, quam dompnus Martinus ⁶, beate memorie Tungrensis episcopus, consecrando primitiavit, adjecerim libertatem etiam ville. Prefatam ecclesiam a fundamento usque ad laquearia, a laquearibus et ultra redificavi; quam etiam in auro argentoque, et gemmis ac prediis, pro modulo meo ditavi, et de Agar Saram esse feci. Prenominata villa, pro libertate sua, ad sumptus ecclesie necessarios, omnia mobilia sua mihi terciavit; qua libertate ut amplius frueretur, postmodum dimidiavit. Prima libertas hec est : quod, defuncto in pace episcopo, usque ad plenariam alterius institutionem, burgenses ville bona fide et sano consilio castrum Hoyense de redditibus conservabunt. (Post hec sequuntur plurime libertates, quas distinguere per capitula fastidium generaret). Acta sunt hec tertia die dedicationis Hoyensis ecclesie, presente Liethberto, Cameracensis ecclesie episcopo, Godescalco, preposito, Hermannno archidiacono, Wolberto decano, Astulpho cantore, Franccone scolastico, Bonone Calvo, et Wolbodone, canonicis; Godefrido Barbato duce Lotharingie, Alberto comite Namurcensi, Henrico Lucheborgensi, Conone comite de Monteacuto, Waltero advocato Huyensi, Go-

Il la détache du concile de Ciney.

Il donne des franchises aux bourgeois de Huy.

Charte des franchises de Huy.

Fol. 238 r^o.

¹ Plantiveux, plantureux, ample, large. Mot wallon.

² Ciney.

³ Sene, senne, synode.

⁴ Suppléé : est.

⁵ Lisez : des queiles.

⁶ Lisez : Maternus.

descalco de Cennaco, Godefrido et Arnulpho de Florines, Godefrido de Floreffia et ejus fratre Cristiano, anno Domini millesimo sexagesimo sexto, indictione quarta, pontificatus nostri anno IX^o, regni vero Henrici tercio-decimo ¹.

Sour l'an milh et LXVII compoisat Papias le sien libre *Elementariorum*, ch'est sour l'a be che c'on proueve par le nombre des ans, là ilh parolle des eage de siegletin ², le promier letre comptant jusques à chesti annee. — Item, en cel an fut trovee en Apulhe une ymage de marbre qui avoit entour se coul unc cercle de erain en quoy astoit escript : « Kalendas may, oriente sole, habebo caput aureum; » ch'est à dire en franchois : « Le » kalende de may, solea levant, auray-je le tieste d'or. » Mains l sarasins qui astoit prisons à Robert Guischart, et aloit sor son creant ³ par le vilhe, si entendit l'arguement ⁴, entre les gens, de cel ymage et de chu qu'ilh avoit entour le coleit escript, et ne l'entendoient point; si musat sus chis Sarasins, si le ⁵ trovat le subtiliteit de la fiction, car chu astoient parolles fictes, si le notat ensi : que asi bien le kalende de may et toutez les kalende del an, et de nuit et de jour, auroit-ilh tieste d'or, ch'est à entendre que, que ⁶ li solea se lieve et luist sus l'ymage, qui ⁷ là li tieste del ymage feroit ⁸ son umbre, en cel umbre troverat-ons dedens la terre l grans tresoire. Atant vint à Robert, et li demandat qu'ilh ⁹ entendoit par chesti escripture; et ilh respont que che astoit fable; et chis dist nom astoit ¹⁰ : car chis qui fist faire cel ymage avoit absconseit l tressoir en l'ombre del chief del ymage. « Se je dis fause, si m'en pendeis; et se je dis voire, se » me clameis quite ma ranchon et me laissez aleir. » — « Chu me plaist, » dist Robert. Atant ont foiit là, si ont troveit si grant tressoir que chu fut sens nombreir; si fut quite li Sarasin et s'en alat. — Item, l'an milh et LXVIII, le quarte jour de avrilh, morut li pape Estevene à Florenche, et

L'an M. LXVII.

Le grammairien Papias.

Enigme résolue par un Sarasin en Apulie.

L'an M. LXVIII.

¹ Il faut lire : *pontificatus nostri anno XIX^o*, *regni vero Henrici quarti anno X^o*. Ce diplôme est publié plus exactement dans le *Recueil des ordonnances de la principauté de Liège*, 1^{re} série, p. 6, par S. BORMANS. Toutefois, on ne possède plus le texte complet de ce document important.

² MS. n° 10463 : *de siecle*, c'est-à-dire du monde. Le grammairien Papias, né en Lombardie, et vivant au XI^e siècle, composa un *Lexicum* ou *Elementariorum* latin pour l'instruction de ses enfants.

³ *Sor son creant*, sur parole.

⁴ *Arguement*, discussion.

⁵ Supprimez : *le*.

⁶ *Que*, dès que.

⁷ *Qui*, que.

⁸ *Ferail*, frapperait, porterait.

⁹ *Qu'ilh*, ce qu'il.

¹⁰ Et le païen soutint que non.

Benoit X et Nicolas,
papes.

Fol. 235 v°.

Hérésie de Bérenger.

L'an M. LXIX.

La basilique de St-Lau-
rent à Rome.

fut là ensevelis; si fut li siege vaque IIII jours, et puis fut consacreis par forche et violenche Zencius, l'evesque de Votreuse, qui fut nommeis Benedich li Xe, qui tient le siege VI mois, et solonc Martin IX mois; car ilh renunchat ale papaliteit VIII jours de octembre, et entrat reclus en une pire ¹, pour le meffait que ons avoit fait al election. Si fut li siege vaque II jours, et puis fut consacreis Gerars, qui fut evesque de Sene et puis de Florenche, par le voie de Saint-Espir; et oit nom Nychole, qui astoit del nacion de Bourgongne; qui tient le siege II ans, VII mois et XXV jours.

En cel an meisme toute li englise de Franche est perturbee par I maistre qui astoit nommeis Berengarius, qui tenoit ² à Tours, qui disoit et affermoit que li sacremens del alteit doit ³ ons soy acommengne, et ansi, que li prestre rechuite quant ilh dist messe, n'estoit mie li propre corps Jhesucrist, mains li figure del corps et de sanc de Jhesucrist; le queilh Nychol, li pape, mandat et fist ameneir devant li; et assemblat I conciel de cent et XIII evesque ⁴, celebrat et respondit à li tant que Berengier rapellat son erreur; et fut si preudhons depuis qu'ilh fut sains; lequeil erreur ons mist en decreis de consecracion ⁵. — Item, l'an milh et LXIX, en quaresme, s'en alat à Romme I clers de Liege qui ot nom Godefroit ⁶, qui astoit mult religieux et avoit acostumeit de aleir ensi à Romme par devocion en peregrinage tos les ans I fois; et vint à l'englise Saint-Pire, si fist son orison, et puis si alat querant hosteit; si fut espireit de Saint-Espir qu'ilh entrat en le maison de l'abbait qui astoit ses onclez, et avoit nom Hubier, qui demoroit droit alencontre del basilique Saint-Lorain, que chis abbeis gardoit. Mains che n'est mie l'englise où li corps sains est ensevelis, ne celle ensi qui est en palais Latrain, qui est appelee *Sanctum sanctorum* pour l'excellenche de saintez reliques qui là sont de *Sancta sanctorum*, ch'est Jhesucrist, et ansi de tant d'autre sains qu'a mervelhes ⁷. Et ansi y sont les tiestes

¹ Pire, pierre, roche, caverne?

² Tenoit, professait? Bérenger était archidiacre de l'église d'Angers.

³ Lisez : dont.

⁴ Sic dans les trois MSS. Il semble cependant qu'il y ait des mots omis entre *evesque* et *celebrat*. Ce fut Lanfranc, archevêque de Cantorbéry, qui *respondit à li*, le réfuta et amena sa conversion.

⁵ MS. n° 10463 : *lequeil erreur ons mist en*

decreis de sacrament et del consecration. Je ne comprends pas cette phrase.

⁶ N'est-ce pas le même Godefroid qui figure ci-dessus à la page 254?

⁷ Au lieu de : *et ansi... qu'a mervelhes*, le MS. n° 10463 donne : « ne l'englise que ons appelle *ad Craticulam* (aujourd'hui *S. Lorenzo in Lucina*), ne celle que ons dist *in Damaso*, ne en *Panisperna*, et encor des aultres. »

et les archiers ¹ de saint Pire et saint Poul, et grant quantiteit des carbons et de sayen saint Loren; de le queile englise li alteis maiour est de si grant excellenche et at teil privilege, que nus, fors que li pape, ne dist messe là az solempnitez; là est li reverende ymage Jhesu-Crist que sains Luke le ewangelist commenchat à figureir, dont onz dist mervelhe, car lendemain le trovat-ons toute consume ². Et en cel englise astoient absconsee mult de reliques que li abbeis gardoit. Adont priat Godefroit I jours à son oncle que ilh li mostrasse tos les reliques qu'ilh avoit en sa garde, et ilh dist : « Volentiers, » et li mostrat. Atant pensat Godefroit comment ilh pouroit embleiralconne de ses ³ reliques pour metre à Saint-Lauren deleis Liege; et finalement ilh fist tant qu'il en emblat asseis, et les aportat à Saint-Loren deleis Liege, et les y donat le quart jour de june ⁴.

Godefroid y dérobe des reliques pour Saint-Laurent l'ex-Liège.

L'an milh et LXX, en mois de may, commenchat et parfist et compoisat enescript, Franque, li scolastre del englise de Liege, qui astoit de scienche, de letres, de manere, de probiteit renommeis, à Hermain, archiepiscopum Bonneburgense, le libre de la quariuree de cercle, de la queile chouse Aristolt parolle, de cercle quareit, si est : *Sciendum quidem meritum est; illud vero...* ⁵. — En cel an astoit à Romme Paulumbe, li prestre, de pluseurs malefis plains, qui destraindit ⁶ le dyable à chu qu'il reddit ⁷ l'anel à I jovene compangnon qui l'avoit buteit ens en doit del ymage de Venus, li planete, et li dyable l'avoit pris hors de doit; si quant li dyable se senti distrains par conjuracion, si dist : « O Deus, quamdiu patieris nequitias Palumbi » presbyteri? » Et chu oït Palumbe, si oït paour et penitat; et li membre li falirent touz, et morut. — En cel an meisme astoit neis en Normendie et en Bretangne II femmes dont casconne avoit II tiestez, IIII bras, IIII jambez et les altrez membres dobleiz; et si parloient d'onne des boches teile fois et li altre boche se taisoit, et mangoient de l'onne et li altre junoit, li une

L'an M. LXX.

Francon, écolâtre de St-Lambert.

Fol. 236^{re}.

Maléfices du prêtre Paulumbe, à Rome.

Monstres en France.

¹ Archiers, châsses?

² MS. n° 10463 : *consummee* (achevée) et *parfaicte*.

³ Lisez : *ches*.

⁴ Le MS. n° 10463 supprime ce dernier membre de phrase et donne : « Et I pou de temps apres, assavoir l'an M. LXXIII, le quart idus de june, por gran plovaige, avec tout le peuple, clers et lays, en grande devotion furent-ilh apportoit en l'en-

glise de St Laurent par deleis de Liege. Et adonc toutes les guerres de pays et plovaiges et tempeistes revinrent en bonne dispositions. »

⁵ C'est le texte du n° 10463, le texte du MS. Berlaumont étant incompréhensible. Sur l'écolâtre Francon, voy. DE TIEUX, *Le chapitre de St Lambert à Liège*, t. I, p. 80.

⁶ *Destraindit*, força.

⁷ Lisez : *rendit*.

Fondation de l'église
N.-D. à Auxerre.

St-Gauthier de Limo-
ges.

St-Édouard, roi d'An-
gleterre.

Mort de l'empereur
Henri. Sa descen-
dence.

Son fils, Henri III, lui
succède.

L'an M. LXXI.
Il va à Rome.

Fol. 236 v°.

rioit et li altre ploroit; li une morit, et li altre visquat I pou apres. — En chesti an fut commenchie à fondeir li noble englise de Nostre-Damme-del-Cariteit en la terre de Alchoire, sus le Loire, I riviere; en la queile saint Gerart fut prioux, et si morut là et fut ensevelis en l'englise. — En cel temps astoit de grans renommee saint Galtiers, en paiis de Lymoge ¹. — En cel an sains Eduar, li rois d'Engleterre, astoit de grant nom; al temps qu'ilh vivoit, faisoit li Saint-Espir, ensi qu'ilh li plaisoit, mult de chouse pour chesti rois, et grande habundanche infondoit à grant mervelhe ²; entre les queiles ³: li rois seoit I fois à table à une solempniteit à grant gens ⁴, si rist autrement qu'ilh n'avoit acostumeit; et nus ne fut hardis de demandeir por quoy ilh risoit ensi; mains apres chu, en secreit li demandoient li plusieurs, et ilh respondit: « J'ay veut I ⁵ espir les VII dormans qui en la citeit » de Ephesim qui ⁶ en monte Celion, sour le terre furent troveis. » Quant ilh entendrent chu, si sont mervelhieuz.

Sour l'an deseurdit, X jours de octembre, morut li emperere Henri; si fut coroneis ches fis, Henris li thiers. Chis Henris fut del filhe l'emperere Conrart, de promier femme Henri, le peire; et del altre femme, qui fut li filhe le roy d'Engleterre, fut Eduars, ses freres, qui fut marchis de Brandeborch. Chis Henri oit ausi II femmes, li I apres l'autre: la promier oit nom Praxede, le filhe le duc de Saxongne, et la seconde oit nom Graciaine, le filhe le duc de Bealwier. Et regnat chis Henris dois ans ⁷. Chis vint à Romme, en may tantost apres XXV jours ⁸, sour l'an milh LXXI, là ilh avoit si grande famine et mortaliteit (et avoit par tout le monde à chel temps), et asseगत le citeit Tiburtine promiers, le thier jour de junii ⁹, anchois qu'il venist à Romme; et là apparut une estoile tant cleire qu'a mervelhe, lusant à heure de prime; et durast jusques al XIII^e kalende de

¹ St Gautier, abbé des chanoines réguliers d'Estertp ou d'Eter, en Limousin; il mourut le 11 mai 1070.

² Le MS. n° 10463 n'a pas ce dernier membre de phrase.

³ Sous-entendu *chouses*.

⁴ *A grant gens*, où il y avait beaucoup de monde.

⁵ Lisez : *en. Veut pour veu, veyu*.

⁶ Supprimez le *qui*? Voici le texte du MS. n° 10463 : *qui en la citeit de Ephesim ont moult d'ans dormis, en le monte Celion, et furent là dessous la terre troveis*.

⁷ MS. n° 10463 : *XXXV ans*.

⁸ Même MS. : *tantoist apres, en may le XXV^e jour*.

⁹ Le n° 10463 omet cette date qui, en effet, met l'auteur en contradiction avec lui-même.

cel mois ¹, al entree de la nuit. — Item, en cel an meisme at Theodewiens, l'evesque de Liege, consacreit l'englise qui astoit chaüe, si l'avoit redefieit en honour de sains Evermain ², en le vilhe de Riwechon deleis Tongre. — En cel an, le III^e jour de may, morut à Romme li pape Nycholay; si vaquat li siege VII jours, et puis fut consacreis Anseals, l'evesque de Laque, qui fut nommeis Alexandre li secons, qui astoit de la nacion de Melain; qui tient le siege XI ans, VI mois, XXV jours, et fut enluis de common acourde de touz les cardinals. — En chesti an meisme fut aqise par Theoduiens, l'evesque de Liege, et son capitle, le conteit de Henau; si vous diray comment : Ilh oit jadis I conte en Henau qui fut nommeis Reniers-Aloncoul ³, dont j'ay parleit deseür, qui oit I fil, conte apres luy, qui oit nom Reniers ansi; et chis oit I filhe qui ot nom Richilte, qui fut damme de la terre de Henau, qui fut mult bonne damme et fist mult de biens à son paiis et à sa gens; et si fist et edifiat le castel de Bealmon, et dedens une capelle de Saint-Venant, et li assenant grans hiretages.

Chelle Richilde oit I marit qui fut conte de Flandre et oit nom Balduin-li-bons, fis à Balduin-le-pieu, qui vivoit adonc; et donoit ⁴ la conté de Flandre à son fil, apres luy; les ⁵ Robers-li-Frison, l'autre frere, jurat à tenir que, apres le sien pere, riens ne demanderoit; et por miez enforchier ⁶, ilh quitat tout Flandre; ensi com aneit frere, li fist homage. Si avient apres que leur peire moroit ⁷, et par tote Flandre ons rechivoit Balduin, le fil; et Robert en alat en Frise et en Hollande, où ilh prenoit ⁸ la duchoise Gertruis, qui astoit veve del cuen Floren de Frise. Mains bien tempre morut Balduin-li-bons, li conte de Flandre, qui laissoit dois beais enfans à Richilde, sa femme : Arnus et Balduin; et la damme le govrenat noblement de Flandre et de Henau, si quidoit vivre en pais. Mains Robert, qui ⁹ assemblat se gens et si le guerioit ¹⁰; en Flandre volt entreir, mains la damme se porveit si bien que Robers sens riens à faire s'en ralat. Mains

Fondation de l'église
St-Evermar à Rus-
son.

Alexandre II, pape.

Le comté de Hainaut
annexé au pays de
Liège.

La comtesse Richilde.

Elle est battue par Ro-
bert le Frison.

¹ Le MS. n° 10463 donne : *et durat XIII jours dedit mois, jusqu'à la nuicte*. Et il a raison, car le XIII^e des kal. de juin répond au 20 mai.

² Même MS. : *Eversmaire*.

³ Renier au Long col. Voy. ci-dessus page 116.

⁴ MS. n° 10463 : *donat*.

⁵ Lisez : *et*.

⁶ *Enforchier*, donner plus de force, garantir.

⁷ Lisez : *morut*.

⁸ Lisez : *presist*, prit.

⁹ Supprimez : *qui*.

¹⁰ MS. n° 10463 : *gueriat*.

apres chu, quant la damme oit ses oust departis, si revient et ot batalhe as Flamens, que ilh disconfist; et ochist Arnut, son neveour, en bataille, et la contesse Richilde enprisonoit ¹; mains petit demorat que Richilde par son jugement en Henau en alat ², qui astoit siene; si govrenat son filh Balduin, car Arnus astoit mors; et Robers regnoit en Flandre, son seriment fausant; et fait fealteit as barons faire à li ³. Quant Richilh entent, que li oncle le neveour disheritoit, là si at mandeit ses amis, et oit conseilhe de la guere commenche ⁴, et que ilh vuede ⁵ anchois tout son hiretage qu'elle ne soit vengie ⁶, car ilh li vuelent touz aidier. Adont cherchant ⁷ la damme et aval et amont où troveroit marchant pour sa terre achateir. Atant li membre ⁸ de l'evesque qui jadis achatat Brugeron, si est venue à Liege; la damme Balduin amenat, son fil. Or aveis oit, puis le conte Renier Alon-coul, comment la conteit de Hennau alat jusques atant que la conteit fut vendue; si vous dirons avant.

Fol. 237 r.

Richilde vient à Liège
négocier la vente de
son comté.

La damme vint devant l'evesque et contat chu que j'ay dit en partie, et si at narreit le fait de Robert, son soroge ⁹, « qui encontre son seriment » mon fil Arnus at mort et l'autre at deshireteit; si ne nous est demo- » reis que Hennau, qui est mon hiretage; et sy moy devoit ardre trestout et » tendre ¹⁰, si raveray-je Flandre pour mon fil. Et ilh ¹¹ at plus de gens que » je n'ay, si moy fait ¹² prendre de saldier ¹³ pour argent; et je n'ay point » d'argent, partant moy convient vendre mes alouz de Hennau. Si suy » venus à vous pour achateir ¹⁴; et le tenray de vous ¹⁵, et mes heures loial ¹⁶ » apres mi, parmi certainez serviches. » Ly evesque l'entent, et li respont que dedens IIII jours le responderait; ilh aurat conseilhe ¹⁷. Ly evesque alat

¹ Lisez : enprisonat.

² MS. n° 10463 : mais pou y demorat ; et Richilde par bon jugement en Henau s'en rallat.

³ Même MS. : et fist faire à ly fealteit les barons.

⁴ Lisez : commencher, recommencer.

⁵ MS. n° 10463 : vende.

⁶ Qu'elle ne soit vengie, plutôt que de ne pas être vengée.

⁷ Lisez : cherchat.

⁸ Li membre, elle se souvient. Le MS. n° 10463 porte : atant ly fut dit comment ly evesque.

⁹ Soroge, beau-frère. Mot encore en usage à

Liège.

¹⁰ MS. n° 10463 : se ons me devoit ardre toute en cendre.

¹¹ Lisez : et partant qu'ilh.

¹² Lisez : faut ? Je suis obligée.

¹³ Lisez : soldats, des mercenaires.

¹⁴ Pour que vous l'achetiez.

¹⁵ A savoir : en fief.

¹⁶ Lisez : loialement.

¹⁷ La version du n° 10463 vaut mieux : il respontit que il auroit sour chu conseilhe, et dedens IIII jours ly responderoit.

en son capitle et dist la requeste la damme. Atant at li capitle acordeit que la damme et son fil reporte sus en le main del evesque et capitle les alouz de Hennau, et puis en soit en fiez à eaulz renduet ¹, par condicion que li ² et touz leurs heures qui les ³ seront relevant alouz, fiez, vowerie et justiche, fors que les alouz et droitures del englise Saint-Waldetrud de Mons; et doit li conte servir l'evesque contre touz signours et hommes, à tout son poioir, d'hommes petis et grant, à pit ⁴ et à cheval, à dispenst ⁵ del evesque tantost qu'il est issant de paiis de Henau. Et ont sour che et sour mult d'autre covens, faitez chartrez, et les saelont qui là furent presens; si fut Hermans, li prevost archidiach, et doiens ⁶, et mains altrez canoinez de Saint-Lambert et des autres englises; et si furent des prinches: li dus Godefrois de Loheraines, Adelbert conte de Namur, Godefroit conte de Lovain, Conne de Monacute, Arnus conte de Cyngni et pluseurs autres. De chesti aqueste paiat li evesque et li capitle et li altre clergie d'aval Liege, III^e mars et L de fin or ⁷, des queis furent pris à Saint-Lambert cent mars en or fondut, et puis cent et LXXV mars d'argent; item, I grant calix avecque le patene, pessant III mars d'or; item I crois de VI mars, esmals et fervals ⁸ d'or fin; tout est pris à Sainte-Lambert; et li remanans fut pris à l'englisez ⁹ de Liege, tant que la somme est parfaite; en la vilhe de Fosse fut fais li paiemens.

Le chapitre de St-Lambert achète le comté de Hainaut.

Témoins du contrat.

La contesse et son fil ont rechu le tressoir; soldoiers en paiat, qui li furent aidans contre Robert-le-Frison. Et fut fais celle conquest l'an milh et LXXI deseurdit, le indiction XIII^e ¹⁰, chinq ydus de may. Item, sour l'an milh et LXXII prist maladie li dus Godefroit de Loheraine, dont ilh morut; si fut ensevelis à l'englise à Verdon. Chis dus Godefroit fut dus de Loherayne, d'Ardenne et de Builhon; ilh oit I filh, qui fut dus apres luy, qui oit nom Goedefrois-li-bochus, car ilh astoit bochus et avoit I grant

Fol. 237 v^o.

L'an M. LXXII.

Mort du duc de Lorraine.

Sa succession.

¹ MS. n^o 10463 : *et puis les soit en fieze à eaulz rendant*, et qu'il leur soit ensuite rendu en fief.

² Même MS. : *ilh*.

³ Au lieu de *qui les*, il faut sans doute lire : *li*; à condition qu'eux (la contesse et son fils) et leurs hoirs relèveront de lui (du chapitre) les alleux, etc.

⁴ Lisez : *piet*.

⁵ Lisez : *despens*, frais.

⁶ Le MS. n^o 10463 omet *et doiens*.

⁷ *De Florenche*, ajoute le même MS.

⁸ Lisez : *fermals*, broches, agrafes?

⁹ Lisez : *az englisez*.

¹⁰ L'année 1071 correspond à la neuvième indiction et non à la quatorzième. Ce diplôme se trouve dans CHAPEVILLE, tome II, page 11.

boche sus les espalles; li queis fut puis ochis¹ droit à Verdon, si morit sens heures, et ilh fut là ensevelis asseis pres de son peire. Et chis bochus Godefrois avoit I serour qui fut nommee Yde, qui astoit moilhier al conte de Bullangne² sour la mere, dont ilh avoit III beais fis : Godefrois, Balduin et Eustause, qui furent heures. Mains Adelbert, li conte de Namur, reclama le terre de Builhon pour Ydaine, sa mere. Ches dois Ydaine³ estoient cusine germains, et che astoit de la lignie Helias, le chevalier que li sienez⁴ conduisit et reacondusit. Godefrois li jovene fut jugiez heures de bochus Godefroit, et li fut donneis tutor et mambor Henri, archidiach de Verdon, li fis Frederis li conte de Cou⁵, cusins li dit Godefroit; car ilh n'avoit mie VI ans d'eage adont; et fut à cel Henri, si que mambor, doneit la possession de la terre de Loheraine, d'Ardenne et de Builhon. Chil Ydaine, li mere le jovene Godefroit, fut filhe Liso⁶, le filhe Helias le chevaliers al chiene, del duc Godefroit-le-barbut; et Godefroit-le-bochut fut ses freres.

Henri, roi de France,
fait couronner son
filz Philippe.

En cel an meisme fist Henris, li rois de Franche, par le conseilhe de ses barons, coroneir son fil Philippe, qui astoit ancors jovenez, et enondre à Rains par le main Germaise, l'archevesque de Rains. Chis Henris ot II femmes, dont la promier oit nom Maheal, et li altre Anne, espeusee l'une apres l'autre; de la queile Anne ilh oit III fis : Philippum, Hue et Robertum. Mains Robert morut jovene; Hue fut conte de Virmandensis, que li donat Philippe, ses freres, si que rois de Franche. — Sour l'an milh et LXXIII astoit de grande renomee saint Tybalt d'Assay, qui fut neis de Franche; si fut reclus XII ans en Venisse, et puis trespasa saintement⁷. — En cel an alat sains Brandans, qui astoit evesque de Napple, par mere vers Paradis terrestre; si vint en l'isle d'Aufax, qui point n'astoit habitee; et là avoit I serpent qui gardoit le sanc qui est à Bruge; et I angele li vint dire que teis sanc astoit là; si le conquist, et se remetit sour mere, et si arivat

L'an M. LXXIII.

St-Thibaut d'Auxerre.

St-Brandon apporte le
St-Sang à Bruges.

¹ Le MS. n° 10463 ajoute : *par Sikareis*; ne serait-ce pas : par des sicaires?

² Même MS. : *Bollongne*.

³ Même MS. : *Yde*.

⁴ Même MS. : *chienes*. Cfr. six lignes plus bas. Allusion à l'histoire du Chevalier au cygne.

⁵ Lisez : *Tou*, Toul.

⁶ MS. n° 10463 : *Lise*.

⁷ Saint Thibaut, de la famille des comtes de Champagne, se fit ermite dans le désert de Salanigo, près de Vicence (et non Venise), et mourut le 30 juin 1066. Jean d'Outremeuse l'appelle *d'Assay* parce que ses reliques furent déposées dans une chapelle près d'Auxerre.

à Bruge où ilh morut; et ilh ¹, al morir, ilh confessat qu'ilh aporloit teil sanc; si fut mis en I vasseal d'or et d'argent; et vuet-ons dire que ch'est de sanc qui degotat de corps de nostre signour Jhesucris en le crois. Chis sains Brandis dist-ons d'estre Brandis, li rois de Orbrie, que Ogier li excellens conquist ²; et che puet estre vraie, car ilh avoit pres de III^e ans d'eage ³. — Item, l'an milh et LXXIII fut fais evesque de Mes Hermans de Greis, canoine de Liege et prevost de Saint-Pire en Liege ⁴. — En chesti an envoiat li pape en Constantinoble Hildebunde ⁵, li cardinal, et l'archevesque Pire de Melain, et Frederis, li canchelier, pour les Gregois hosteir de pluseurs erreurs en queilez ilh astoient encontre le foid; si furent asseis benignement rechuis de emperere de Constantinoble, qui ot nom Constantin; mains ilh excongmergerent le patriarce et condempnont, partant qu'il ne se reliat ⁶ nient de ses erreurs à enforchier; et si desquirit les letres del pape que li legaus avoient aporloit, et esmuet le pueple encontre eaz si fort qu'il les awist fait martirisier se li emperere ne fust ⁷, qui les defendit; ensi se parlirent et s'en alerent à Romme faire relacion de leur legation.

En chesti an meisme vint I povre homme lempreux al pape (qui astoit al constumeir ⁸ de esteir ale porte de son palais por veoir les povres gens passeir, partant qu'ilh les voloit doneir son almoine, car ilh astoit grans almoniers), se li rovat ⁹ l'amoine à la vespre; si li demande où ilh devoit dormir; et ilh dist : « Sour unc banc en le rue, car nuls ne moy voiroit » herbegier, por la messelrie ¹⁰ dont je suy tous plains. » Quant li pape l'entent, si plorat et dist : « Veneis chi-ens, je toy herbegey en mon » propre lieu de ¹¹ mon lit. » Chis passe ens ¹², et ilh le herbegat la nuit en son lit, et le servi luy-meisme de tout chu que besong li astoit, par sa grande humiliteit caritable, et li dist que le matin li donrait vestiment et

L'an M. LXXIII.
Herman de Grez, évê-
que de Metz.
Fol. 238 r^o.

Les légats du pape ex-
communient le pa-
triarche de Constan-
tinople.

Grande charité du pape.
Miracle.

¹ Supprimez ce premier : *ilh*.

² Voy. tome III, pages 68, 75, etc. Le martyrologe romain ne mentionne d'autre S^t Brandan que l'abbé de Cluain-Fearta en Irlande, mort le 46 mai 578. Son culte fleurissait jadis à l'hospice de la Poterie, à Bruges, où un gilde existait en son honneur. Voy. *WEALE, Bruges et ses environs*, 1875, p. 212.

³ Quant *il morut*, ajoute le MS. n^o 10463.

⁴ Voy. ci-dessus page 254.

⁵ Lisez : *Hildebrande*.

⁶ *Reliat* pour *relaiat*, il ne laissa pas de renforcer, d'augmenter ses erreurs.

⁷ *Rovat*, demanda, pria.

⁸ Construisez : *se ne fust li emperere, qui*.

⁹ Lisez : *aconstumeit*.

¹⁰ *Messelrie*, lèpre.

¹¹ Lisez : *dans*.

¹² *Passe ens*, entre.

L'an M. LXXV.

Mort de l'évêque Théoduin.

or et argent; et lendemain ilh regardat en son lit et ne trovat nulluy ¹, car ilh astoit vanuis; si se mervelhat mult et dist que ch'estoit Dieu qui en chesti forme astoit apparus. — Item, l'an milh et LXXV, XXIII jours de june, assavoir le IX^e kalende de jule, morut li evesque de Liege Theoduwins, qui avoit regneit regnans ² tous ses ³ papez à Romme, assavoir : Benedich li IX^e, Silvestre li thiers, Gregoire VI^e, Sergiens III^e, Clemens li II^e, Damascus li secons, Lyon le IX^e, Victor li secon, Estevene li IX^e, Benedich li X^e, Nychol li II^e, et Alixandre en partie; et fut ensevelis à l'englise Nostre-Damme à Huy, à I costeit del cuer; mains X ans apres fut translateis devant le droit alteit Nostre-Damme que saint Materne fondat; si metirent le daute del translacion por le daute de la mort; si marirent ⁴ de X ans, qu'il metirent apres sa mort.

Élection de Henri I comme évêque de Liège.

Fol. 238 v^o.

Après fut fais capitle por eslire une evesque, si furent li peirez ⁵ del englise Sains-Lambert al election; entre les queis y fut li enfes Godefroît de Builhon, qui tenoit la terre de II peires, car ilh astoit dus de Loheraine, si astoit peirez par le raison de Florinez qu'il tenoit (et tient ancors li dus de Loheraine d'on evesque de Liege); et si tenoit Ardenne, si astoit peire pour la ducheit de Lembor, qu'il tenoit de Liege; de la ducheit d'Ardenne astoit Builhon. Chis Godefrois y vint, et avecque luy son maistre Henris, li misadour ⁶, qui astoit tuteurs et mambors de Godefroît. Et là ont teile discors qu'il ne fissent point del ⁷ election, et se partirent sens riens faire jusques à lendemain. Et Godefroît de Builhon suppliat as noblez canoinez pour son maistre Henris, que ⁸ ilh ont postuleit lendemain par acorde ⁹. Or fut Henris evesque li promier ¹⁰, qui astoit fis Frederis, le conte de Tou en Loheraine, de Gele, le filhe le conte de Gheldre. Si fut evesque XXV^e de Liege, et regnat XIX ans; son pais govrenat en pais; et por chu fut-ilh nommeis Henris-le-paisible, et par che que li paiis ¹¹ de Liege fut à son temps

¹ *Fours que le signe de la sainte crois*, ajoute le MS. n^o 10463.

² *Regnans*, pendant les règnes de.

³ *Lisez : ces.*

⁴ *Marir*, se tromper. Je crois que l'auteur lui-même se trompe ici, car cette seconde épitaphe porte : *obiit an. M.LXXV, non kal. julii*. Voy. De TREVUX, *op. cit.*, t. I, p. 78.

⁵ *Misadour*, chef, général?

⁶ *Peirez*, pairs.

⁷ *Lisez : de.*

⁸ *Que = si que*, tellement, si bien que.

⁹ *Par acorde*, à l'unanimité.

¹⁰ *De chi nom*, ajoute le MS. n^o 10463.

¹¹ *Lisez : pais*, paix.

commenchiez, ensi que vous oreis. En chesti an meisme alat li evesque Henris confirmer son election à Colongne, à Annone, qui l'archevesque astoit; qui injungit à l'evesque Henri, sour sa beneichon ¹, qu'il corrigast Wolbodo ², l'abbait de englise Saint-Loiren deleis Liege, « car chis abbeis, confus ³ de se gloire et de sa nobiliteit, gouverne male le maison. » Si que l'evesque Henris, quant ilh fut revenus, l'an milh et LXXVI, at celebreit I senne, en queile ilh trovat plus de male en l'abbait que li archivesque ne l'awist accuseit; et envoiat ⁴ por faire penitanche à Verdun; mains ilh ne demorat mie là grantment, ains s'en alat vers Hongrie avecque le roy demoreir, tant que Henris l'evesque visquat. — En chesti an meisme passat li emperere Henri l'Escaut et conduisit ses oust contre le conte de Flandre. Si vint premiers à l'Escluse, où les portes li furent overtes; si fist là mult grant occision de gens. Et puis vint jusqu'à Tornay; qu'il asseगत, et le prist par forche; et là prist-ilh de plus noblez hommez de Flandris, qui contre luy voloient la citeit defendre, si les emenat et les ranchit ⁵.

En chesti an fist li pape Alixandre et li rois Henris de Franche la pais entre l'emperere et les Flammens. — En cel an morut sains Annone, l'archevesque de Colongne, le jour de saint Symon et de saint Jude, dont che fut grant damage de tout le provinche. — En cel an celebrat I conciel des evesques li pape Alixandre, en le citeit de Mantue en Lumbardie, al instantche de Cadolus, le evesque de Parme, qui disoit et avoit toudis dit que ilh avoit eut plus grande et plus saine election ale papaliteit que Alixandre; et ilh ne disoit mie veriteit, car Alixandre astoit eslius deutelement par les cardinals, et Cadolus estoit enlius par les evesques de Lumbardie; si avoit chis Cadolus gueroieit le pape et les Romains, et le voloit par forche obtenir. Si qu'à le premier l'emperere Henri ilh descendit ⁶ en Lumbardie et fist chesti conciel; et là fut tos confus Cadalus et cheauz qui l'avoient esluit; si revient li pape à Romme. — Item, l'an milh et LXXVII, en mois de may, li Normans qui le regne de Puilhe avoient gasteit en prejudiche

Annon, archevêque de Colongne, lui ordonne de punir l'abbé de St-Laurent.

L'an M. LXXVI.

L'empereur Henri s'empare de l'Escluse et de Tournay.

Mort de l'archevêque Annon.

Cadolus, évêque de Parme, confondu dans un concile.

L'an M. LXXVII.

Les Normands battus par la comtesse Mathilde.

¹ Sous peine d'être privé de sa bénédiction.

² MS. n° 10463 : *Guilbodo*.

³ *Confus de*, aveuglé, enivré par? Ce n'est pas le sens ordinaire de ce mot. Le MS. n° 10463 porte : *chis abbeis*, à sa confusion, et contre sa gloire, etc.

⁴ Même MS. : *et l'envoyat*.

⁵ *Ranchit*, mit à rançon.

⁶ Ce passage est altéré; il faut lire avec le MS. n° 10463 : *si qu'à la proiere Henri, l'evesque de Liege, ly empereur Henri desquendit*.

Fol. 230 r°.

Légation du cardinal
Hildebrand en France.

Évêque simoniaque.

L'an M. LXXVIII.

Le duc de Saxe battu
par l'empereur Henri.

del pape, entrarent en Campanie et devastarent tout; mains Godefrois, le duc de Spolete, et le contesse devolte, le fil Saint-Pire, Maheal ¹, les desconfirent et enchacherent. Cheste Maheal astoit I femme, mains ilh avoit eut batailhe et estour II ou III tres dures contre l'emperere; et nel portat riens del sien li emperere ², et le araisonat ³ de campier ⁴ en I champt corps à corps; mains l'emperere le refusat et dist qu'il àqueroit pou d'honneur de combatre à une femme, jasoiche que elle fust ausi chevalereuse que nul homme qu'on sawist adont regnant. Celle contesse Maheal, qui astoit si riches damme qu'elle habundoit en tos biens, si reportat touz ses biens sor l'ateit Saint-Pire et les donat al englise. — En celle an meisme fut legauz en Franche de part le pape, Hildebrand li cardinals, qui apres fut pape Gregoire VII^e, pour les symoianche ⁵ qui astoient en Franche entre les evesque. Et avient qu'il procedat contre unc evesque de Ebrodunense ⁶ qui astoit defameis par plusieurs tesmons; mains chis evesque corumpit les tesmons qui l'avoient accuseit, por argent; et quant li legauz le soit, si dist en plain conciel : « Celle ⁷ li humain jugement! Si produsons en le moiene » del deiteit de boche ⁸, qu'il soit certains que li grasse d'onne evesqueit » soit li doins de Saint-Espir; et quiconques merchange vesqueit, fort ⁹ » encontre le Saint-Espir. Mains se tu n'as mie fait contre le Saint-Espir, » si dis *Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto*; si verat-ons la veriteit. » Adont vat chis commenchie à dire : *Gloria Patri et Filio*; mains ilh ne point ¹⁰ dire *et Spiritui Sancto*; et commenchat plusieurs fois, mains ilh ne pot ains ¹¹ passeir *Filio*; et adont ilh fut priveis del evesqueit, et tantost ¹² ilh dist *Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto*.

Après, sor l'an milh et LXXVIII, en june VIII jour, oit I grant batailhe entre l'emperere Henri, d'onne part, et le duc de Saxongne, d'autre part;

¹ Il s'agit de la comtesse Mathilde, souveraine de Toscane, d'une partie de la Lombardie, etc., que l'auteur appelle « la fille de St-Pierre » parce qu'elle consacra toute sa vie à la défense du St Siège.

² MS. n° 10463 : *et n'emportat rien de sien ly emperere*; c'est-à-dire qu'elle ne fut pas vaincue.

³ *Araisonat*, offrit. Elle défia l'empereur.

⁴ MS. n° 10463 : *de champier à li*, de se battre en combat singulier.

⁵ *Symoianche*, simoniaques.

⁶ D'Embrun.

⁷ MS. n° 10463 : *cesse*.

⁸ Sic dans l'un et l'autre MS. Je ne comprends pas le sens.

⁹ MS. n° 10463 : *il faict*; celui qui marchande un évêché pèche contre le St-Esprit.

¹⁰ Lisez : *pot*.

¹¹ MS. n° 10463 : *oncques*.

¹² *Tantost*, aussitôt, immédiatement.

si fut li dus de Saxongne desconfis, et perdit XV^m hommez; et si fut pris et ranchioneit à XX^m livres de gros, li et touz les siens. — En cel an meisme fist I grant yvier et froidure grande, et si fist tot le printemps et esteit froid; et li wayen ¹ fut chaut jusques à le Touz sains. — Item, l'an milh et LXXIX, en mois de avrih, fist I grant tempieste trois jours durant, de thonoir et d'alumure, en roialme de Franche, de Soison à Paris; et furent destruite et arses totez les vilhez et les casteals. En cel an meisme, en mois d'avoust le thier jour, fist en Hesbain I teile tempieste que totez les bleis furent tempesteez et arses; si en fut li temps chiers, et amenoit ² bleis de Hennau. — Item, en cel an, en mois d'octembre IX jours, oit ³ I grande batailhe entre le conte de Flandre et le contesse de Henau; si fut Robers desconfis. — Item, l'an milh et III^{xx}, le X jour de may, levat ⁴ I vens si orible et grans, tout subitement, qu'il n'astoit chameneis tant fort qu'il n'abatist; ilh abatit bien, entre Liege et Colongne, XX^m chemenez; à Liege tant seulement en abatit bien VII^c. — En celle an oit I grant estour entre le duc de Beawier et le duc de Frise, Robert-le-Frison, qui occupoit Flandre; si fut Robert desconfis. — Item, l'an mil III^{xx} et I, en mois de june, fist li pape de Romme I excommunication generalis sour tous les symoniachi ⁵, scismatique et heretique qui astoient par universe monde. — En cel an oit I grant estour li soldain d'Egipte contre le roy de Tharse, où li soldans perdit XL^m Sarasins; et chil de Tharse en perdit LX^m, et fut desconfis. — En cel an meisme fut si grant mortoir par corrupcion de aire, que tous li jovene gens desouz XXX ans morurent, maiement ⁶ li sanguins; et commenchat apres avoust, et durat jusques à Saint-Lucie; et puis recommenchat l'an apres, milh III^{xx} et II, à Pasque, si durat tout l'annee jusques à le Sainte-Lucie.

En cel an meisme, qui fut li VII^e an del pontificacion l'evesque de Liege Henris, movit grant guere et discort entre cheauz de Brustemme et de Saint-Tron, qui durat tout plain et costat mainte vie d'omme, et en avint en paais mult de mals, ensi que vous oreis. En chesti an meisme astoit et

Hiver rigoureux.

L'an M. LXXIX.

Grandes tempêtes.

Le comte de Flandre battu par la comtesse de Hainaut.

L'an M. III^{xx}.

Grand vent.

Fol. 239 v^o.

Bataille entre les ducs de Bavière et de Frise.

L'an M. LXXXI.

Excommunication des simoniaques.

Le roi de Tharse battu par le soudan d'Égypte.

L'an M. LXXXII.

Guerre entre Brusthem et St-Trond.

¹ Wayen, litt. regain; ici: automne. Le MS. n° 10463 porte: *le wayen temps*.

² MS. n° 10463: *amenat-ons*.

³ *Devant Bruge*, ajoute le même MS.

⁴ Même MS.: *s'enlevat*, s'éleva.

⁵ Il faut avouer que si Jean d'Outremeuse a écrit ainsi, il mettait par trop de négligence dans ses traductions. Le MS. n° 10463 ne donne pas ces mots latins.

⁶ *Maïement*, surtout.

Prosperité de la ville
de St-Trond.

Mort de l'abbé Ade-
lard.

Débat entre Lupo et
Lanzo pour l'abba-
tialité de St-Trond.

Fol. 240 r°.

L'évêque de Liège as-
siège St-Trond.

avoit jà esteit XXVII ans l'englise de Saint-Tron en grant nom, car Dieu si faisoit tant de miracles por li ¹, qu'ilh furent publiiez par tout; si venoient pelerins tant que ch'estoit tout vendut le proviseon ² de Saint-Tron; li X^e part de gens ne posissent herbegier à Saint-Tron de cheaus qui venoient tous les jours; trestout ³ le samaines rechivoit Adalars, li abbeis, cent livres de tournois (1 gros pour VI deniers), et plus de oblacons; car ilh ne venoit personne là, queilconques maladie qu'ilh ait, qu'il ne soit garis, se mort n'y est tous ansi tost que ons li gete del aighe de puche qui astoit et ancor est là, en nom de Dieu et de Saint-Tron, emmi le vis ⁴. Si que, droit en chesti annee, ne volt Dies plus soffrir teile chouse, car ons en laisoit à faire ⁵ le serviche de Dieu; si avoit jà dureit XXVI ans, car ilh commenchat l'an milh et LV, si durat jusqu'à l'an deseurdit, que Adalars devient frenetique et tout fors de sens; par toute l'encloustre coroit et preterviene ⁶ touz cheauz de là ens; et ne le poioit nuls hons prendre ne tenir, fors que al derain fut-ilh pris d'onne estoile ⁷, et loieis, et puis meneis à Walbodo à Saint-Laurent; et là fut-ilh cureis, si morut bientost apres. Si ont esluit une altre abbeit, unc de leur moinez, qui astoit Flam-mens, et avoit nom Lupo. Mains li evesque de Mes y envoiat l'autre qui oit nom Lanzo, qui astoit del englise Saint-Estevne de Mes, car Saint-Tron astoit adont al evesque de Mes, ensi que j'ay dit autre fois ⁸, à temps sains Thiart et saint Remacle. Entre ches dois esluis multipliat debas, car Lupo oit plus de gens en l'englise que Lanzo, si l'encachat ⁹; et chis s'en vint à Liege à l'evesque Henri et soy deplaindit, et tant qu'ilh li promist de aidier ¹⁰ pour l'amour del evesque de Mes et pour le pais de Loheraine.

Henris li evesque assemblat gens jusqu'à III^m, si alat à Saint-Tron et le asseगत; mains Lupo avoit jà releveit les fosseis, defense et barbaccaines ¹¹, et la vilhe oit garnie ¹² et toute apparellhie pour defendre; et l'evesque l'asseगत,

¹ A savoir, pour saint Trudon.

² MS. n° 10463 : *provision*, denrées alimentaires?

³ *Trestout*, chaque.

⁴ *Vis*, visage.

⁵ *Ons en laisoit à faire*, on négligeait pour cela de faire.

⁶ Ou *perturbienne*? Ce mot semble avoir été mal écrit par le copiste du MS. Berlainmont; le n° 10463

porte : *destoubloit*, troublait.

⁷ *D'onne estoile*, au moyen d'une étoile?

⁸ Voyez tome II, page 514.

⁹ *L'encachat*, il le chassa.

¹⁰ Lanzo se plaignit si bien que l'évêque lui promit de l'aider.

¹¹ MS. n° 10463 : *Lupo avoit jà releveit les fosseis pour luy deffendre, et refait les barbaccaines.*

¹² *De toutes proveanches*, ajoute le même MS.

si at engiens et mangoneais drechiez; XVI jours y siet, et ne plus, car ilh movit en la vilhe l discort et hustins¹: entre eaulz font dois partiez; mains li plus sagez rendirent à l'evesque le vilhe, et li evesque entrat et si les acordat², car ilh mist Lanzo en la possession del abbie, et Lupo fut prieux; et si donarent à l'evesque plouge³ de XX^m florins de tenir la pais. Puis si revient li evesque à Liege. Mains partant que li evesque avoit pris⁴ (car autrement ne se vorent rendre cheaulz de Saint-Tron, salve leur vie, corps et avoir), cheaulz de Brustemme, leur anemis, en orent grant despit de chu qu'ilh en astoient escapeis si assiemment⁵, sens plus grant damage avoir, si se vont armeir et vont tuis entreir une nuit à Saint-Tron, et commenchent à ochire hommes, femmez et enfans, et ont buteit le feu partout; et chis de Saint-Tron soy trahent vers le marchiet, et là s'asemblent et sont rengiez, et venus contre leur anemis. Là commenchat estour; et li vilhe ardoit; trestout nuit durat li feu et li bataille, et al matin furent desconfis cheaulz de Saint-Tron; en l'aitre sont reculeis, car ilh ne puelent endureir la forche qui venoit as altres de tous costeis, et furent assegiés dedens l'etre⁶. Quant Henris, li evesque de Liege, soit la novelle de che fait, si li displaisit mult, et assemblat grans gens et vint là, et fait cheaulz de Brustemme revenir ariere. Et chis de Saint-Tron ont refait leur mostier et maison⁷ que li feu avoit arses; et, quant ilh orent chu refait, ilh vont entreir en teil orguilhe qu'ilh ont la guerre reprise, dont puis covient morir maintez gens par inobedienche⁸; et commenchent à ardre li une sour l'autre.

Les habitants de Brusthem mettent le feu à St-Trond.

Je vous dis en bonne foid et briefment que chesti guere, multipliant, alat par tout li dyoceise de Liege, qu'il n'avoit homme de nacion qu'ilh ne covient estre de la guere al derain; car chis de Saint-Tron et de Brustemme metirent tous leur amis et cusins, lonc et pres, pour eaulz à aidier toute⁹ en la guere avecque eaulz, par toute Hesbain; et chis altres amis

La guerre entre Brusthem et St-Trond s'étend à tout le pays de Liège.

¹ *Hustins*, tumulte, rixe.

² *Les accordat*, il les mit d'accord.

³ *Plouge, ploge, plege*, caution, garantie.

⁴ Le MS. n° 10463 ajoute : *bons ploiges*, qui est nécessaire au sens.

⁵ *Assiemment*, aisément. Le MS. n° 10463 donne : *si legierement*. Le sens est : que ceux de St-Trond

en étaient quittes à si bon marché.

⁶ *Etre*, pour *aitre*, cimetière.

⁷ MS. n° 10463 : *leurs englieses et leurs maisons*.

⁸ Orgueil qui occasionna depuis la mort de bien des gens.

⁹ Supprimez *toute* ?

Fol. 240 v°.

Ravages de cette guerre.

Grégoire VII, pape.

avoient à Liege, à Tongre, à Treit, à Dynant, à Huy et à ' Condros et en la terre de Franchimont; et chis altrez ¹ avoient des amis fors del evesqueit, en la ducheit de Lemborch, es conteis de Lovain, de Henau, de Montacute, de Viaine, de Roche, de Gheldre, de Juley, de Monjardin et lez altrez marchissant, par toute la dyoceise et fors ²; et d'altrez part, les partiez prenoient soldiers por argent en gueriant, et chis soudiers si servirent ³ à une des partiez et puis à l'autre; finalement ilh furent toute en une bloche ⁴ ferus et tous imyteis ⁵ de la guerre; et qui voloit estre en pais, ons ne li laisoit mie. Là furent tant ⁶ de gens tueis et leur maison arses, et les vilhez de signours et de princhez arses et destruis; car ilh en y avoit mult qui astoient anemis à ambedois partiez, et specialment li conte del Roche en Ardenne. Chis chevalchoit par tot, et astoit anemis à queilconques personne où ilh poioit gangnier. Ensi corut chesti pestilenche par tout; li riches gens furent povres, et fut ensi que li paiis tous à moitiz ⁷, et n'y metoit nus ⁸ remede; et durat trop, car ilh durat plus de I an ⁹. — En chesti an meisme, VI^e jours de decembre, morut li pape Alixandre, si fut ensevelis en l'englise Saint-Latrain; et fut li siege vaque III jours, puis fut consacreis Hildebrande, qui promiers fut prieux de Clingnis, et apres archidiach de Romme, et puis cardinal de Hostie. Or est pape consacreis, et fut appelleis Gregoires le VII^e, et tient le siege XII an, I mois et IIII jours; et fut de la nacion de Tuscaïne; et fut d'aucorde ¹⁰ esluie par les cardinals, pour sa vie laudable.

Après, revenant à ma matere de la guere de Saint-Tron et de Brustemme, qui tant astoit grief et travelhante ¹¹, sont aviseis ¹² tos li hals princhez, li cuy paiis astoit de chel guere ¹³, si avant qu'ilh astoient en la

¹ Lisez : en.² Chis altres.... chis altrez : ceux-ci.... ceux-là.³ Fors, defors, au dehors.⁴ Lisez : servoient.⁵ MS. n° 10463 : bleche, ce qui ne se comprend pas. Ferus en une bloche, réunis en un tas.⁶ Même MS. : mizleis, mêlés, entraînés.⁷ Tant, beaucoup.⁸ Même MS. : et fut pres tout le pays amortis (ruiné, détruit) et destruis.⁹ Nus, nul, personne.¹⁰ Cette longue et terrible guerre est racontéedans tous ses détails dans les *Chroniques de l'abbaye de Saint-Trond*, publiées par notre ami M. CAM. DE BORMAN, tome I, pages 38 et suiv.¹¹ D'aucorde, à l'unanimité. Le MS. n° 10463 donne : et estus des cardinals par la voie de S' Esperit d'on accorde.¹² Grief, grande, considérable; travelhante, désastreuse.¹³ Sont aviseis, se sont concertés.¹⁴ MS. n° 10463 : de cuy pays soy melloient gens de la guerre. Le sens est : qui avaient pris part à cette guerre.

dyoceise de Liege : promiers, Godefroit de Builhon, qui astoit ¹ de XX ans, si govrenoit la ducheit de Loheraine et de Builhon, qui astoient siens, ensi que dit est ²; ly dus Henris de Lemborch, Conrars li cuens de Luchemborch, Arnus li cuens de Louz, et chis de Lovain, cheli de Viaine et cheli de Cingnis, Nycholay de Juley, ly conte de Saine qui ot nom Frederis, Conne de Montacute, Adelbert conte de Namur, Balduin de Henau, ly conte palatins qui del Rien est marchis, Henris de Lache, et d'Oir li cuens, Fris ³ ly conte de Gheldre, ly conte de Muhal et de Clermont Thiris, et tous li hals barons qui sont de mult noble pris, qui en dyochese de Liege ou ⁴ terre ou signorie; chis se sont mis ensemble à Saint-Tron I jour, qui fut VI^e jours de auguste sour l'an milh III^{es} et trois; si ont tant travelhiet ensemble qu'ilh ont finalement ordineit une bonne pais et fermeit ⁵ entre eauz, sens nul debatant ⁶ le conte de Roche⁷, en teil manere : promiers, que li une partie ne l'autre ne soient jamais entrepris ⁸ debat ne rancour ne tenchon ⁹ dont guere se puist remouvoir ¹⁰, et soient bons amis ensemble ¹¹ de Brustemme et de Saint-Tron. Mains li cuens de la Roche, en Ardenne, alat tout chu debatant, qui avoit nom Dodo, et s'enpartit atant, et dist que ilh perdoit sa gangne ¹², mains ilh chevalcheroit toudis tant qu'il viveroit, ensi qu'il fist; car ilh chevalchoit touz jour sor I paiis I jour, sour I altre le demain, et desroboit ¹³ ensi tos les paiis. Quant li prinche voient teile dyablorie qu'il faisoit par le paiis, trestouz sont rassembleis, et puis ont mandeit la ¹⁴ conte Dodo de la Roche que ilh vengne à Liege à I jour qu'il ont prefigiet ¹⁵, qui fut li VIII^e jour de avrilh l'an mil III^{es} III. Mains ilh ne vient nient, et li altrez barons que j'ay desus nommeit sont venus à l'evesque en son palais luisant ¹⁶, et l'ont enformeit del fait, comment, por

Les seigneurs liégeois concluent une trêve.

L'an M.LXXXIII.

Fol. 241 r.

Le comte de la Roche veut s'y soustraire.

L'an M.LXXXIV.

¹ Supplétez : *en l'eage*.

² Voyez ci-dessus, page 266.

³ Le MS. n° 10463 omet : *et d'Oir li cuens Fris*; en revanche il donne le titre de comte à Nicolas de Juliers, à Conon de Montaigu, à Bauduin de Hainaut, et à Henri de Lache.

⁴ Lisez : *ont* ou *avoient*.

⁵ *Et fermeit*, et conclu.

⁶ Supplétez : *fours mis*, avec le MS. n° 10463.

⁷ MS. n° 10463 : *la Roche*.

⁸ Même MS. : *entreprendant*.

⁹ *Rancour*, *rankeur*, *rancune*; *tenchon*, dispute, contestation.

¹⁰ *Remouvoir*, résulter, surgir.

¹¹ Supplétez : *cheauz*.

¹² Lisez : *perderoit*? *Sa gangne*, son gagne-pain.

¹³ *Desroboit*, pillait, volait.

¹⁴ Lisez : *le*.

¹⁵ *Prefigiet*, fixé, assigné.

¹⁶ Adjectif poétique, sans doute emprunté à la Geste de Jean d'Outremeuse.

osteir le grant tristour, damage, guere et altre negligence qui astoit en son pais et en leurs, de robe et homicide, rapine, arsins et altrez vilains cas, ilh li supplioient que ilh y metit conseilhe avecque eaulz; car ilh avoient faite une bonne pais entre Saint-Tron et Brustemme, si devoit la guere cesseir; « mains Dodo de la Roche maintient ¹ à nous tous, si y » metriens volontiers remede. »

Les seigneurs s'en plaignent à l'évêque.

« Beais sire, ordineis une loy et s'en soieis vous-meisme et vous heures ² » de fiez jugez. » Et l'evesque respont : « Or soions avisant chouse bonne » et de grant forche, pour defendre le malfaiteurs ³. » Respondent chis : « Mains dites devant ⁴ chu que vous ensemble ⁵ bon à vostre talent ⁶, et nous » dirons apres. » — « Barons, dist li evesque, si faitez fermes alianchez » entre vous, li unc à l'autre, obligant vous pais et vous hommez, par » foid et seriment, de tenir et gardeir et fermement acomplir, par li et par » ses heures ⁷ perpetueement. Et de chu furent ⁸ letrez bien faitez et sacelez » de nous touz. Je vous diroie teile chouse que j'ay aviseit, qui seroit bon » à tous. » Quant chils l'ont entendut, cascon respondit : « Ordineis vous » plaisir, sire, nous le tenrons sens debautre et saielérons avecque vous et » à le manere que vous l'aveis dite. » Atant at li evesque pris tous les creans ⁹ de foid et de seriment, et puis les injungit que al chief de XL jours revenissent, et ilh s'aviseroit si bien que bien aviseit seroit. Atant sont departis; et le XVIII^e jour de may, qui astoit li XL^e jours, revienent; mains li evesque envioit à conte de le Roche, dedens chu ¹⁰, notifier à ¹¹ compromise, et de venir al jour li commandat. Ilh y vient dolemment, car ilh ne l'oisoit laisier, car ilh seit bien que l'evesque excongmenngneroit. Apres ordinat ¹² li evesque, cheli terme pendante, par escript tout le fait, et le lisoit ¹³ devant touz des ¹⁴ barons, de boche meisme, et dist que li evesque de Liege seroit favorable à touz plaindeurs qui venroient devant luy et se

L'évêque convoque tous les seigneurs du pays.

¹ Maintient, résiste, s'oppose.

² Lisez : hommes, avec le MS. n° 10463. Les hommes de fiefs étaient les grands propriétaires fonciers de la principauté.

³ A faire leurs maïs, ajoute le MS. n° 10463.

⁴ Devant, d'abord, premièrement.

⁵ Ensemble, semble.

⁶ Talent, désir, avis.

⁷ MS. n° 10463 : par voz et par voz heures.

⁸ Lisez : soyent.

⁹ MS. n° 10463 : leurs creians, leur promesse.

¹⁰ Dedens chu, dans l'intervalle.

¹¹ Lisez : le.

¹² Ordinat, arrangea, mit en ordre.

¹³ MS. n° 10463 : leisit, lut.

¹⁴ Lisez : les.

plaindoient ¹ de criminals fais, apres qu'il seroit as jours institueis, qui seraient des moins à III ² samaines, et del plus à VI salmages ³, en l'englise Nostre-Damme-as-fons, deleis Saint-Lambert; et là seroient denomeis les noms des plaindours et de faituele ⁴, et chu dont ilh astoit plains, assavoir de mordre, tolt et robe ⁵, et tos les fais criminals qui seroient fais et perpetreis dedens sa dyoecise; et se poroit toute gens appelleir, le grant del petit, li petit del grant, noble contre nient noble; et chu fait, li evesque s'en irait del lieu; et ses hommes là present soy conseilheront de chu qu'il doit fare avant ⁶; et puis revenrait li evesque, se li diront ⁷; et puis raserait les poins ⁸, et denomerait les terme de samainez, de II et ⁹ VI.

Fol. 241 v°.

Il conclut la trêve de Dieu et institue le tribunal de la paix.

Et ensi ferait par VII apeais ¹⁰; et lendemain serait ¹¹ en justiche, en jardin de palais à Liege ¹². Et vorent celle loy appelleir *pais*, partant que ¹³ ches paais que j'ay volut compter, ferait pais maintenir. Apres astoit en la letre, que quant I hons vorait à la pais appelleir I altruy ou pluseurs, cheluy cuy ilh appelle doit faire registreir, et le doit-ons faire par letre intimeir. Ensi covient procedeir par VII fois; mains à la quarte fois, le covient debiteir ¹⁴ par I homme luy excuseir par seriment; mains à la VII^e, le covient accuseir; se ilh ne vint en la boche des hommez ¹⁵, le ¹⁶ covient demoreir. Adont doit-ons les cloquez de Nostre-Damme sonneir; I homme proclameur jureit sus l'ateit doit monter, et doit cheli pronunchier estre forjugiet ¹⁷, que on le doit priver de toute son honour, et qu'il ne puist habiteir en nus de ches paais de signour qui ont saeleit à le pais; et sa femme soit veve et se puist remarieir, ses enfans orpheniens, et qu'il est excongmenngniez; et le doit

Cérémonies exigées au tribunal de la paix.

¹ Lisez : *plainderoient*.

² MS. n° 10463 : *De moins à II*; et il a raison comme le prouve la fin du paragraphe.

³ Lisez : *samaynes*. Voici le sens : L'évêque recevra les plaintes, lorsque le jour des plaids aura été fixé, ce qui aura lieu toutes les trois semaines au moins, et toutes les six semaines au plus.

⁴ *Faituele*, accusé.

⁵ *Tolt*, enlèvement; *robe*, rapt.

⁶ *Fare* (lisez *faire*) *avant*, poursuivre.

⁷ A savoir, ce qui aurait été décidé.

⁸ MS. n° 10463 : *rasierat la presens*. Quid?

⁹ Lisez : *à*.

¹⁰ *Apeais*, appels.

¹¹ Voici une phrase du n° 10463 omise dans le codex Berlainmont : « Et fut ordineit qu'il serait à la paix toudis, pour le semedis, entre prime et grant messe, et le dimengne en justice, apres disneir. »

¹² *Serait*, siégerait (infinitif : *seoir*).

¹³ Supplétez : *en*.

¹⁴ *Debiteir*, débouté? Le MS. n° 10463 ajoute *et*, entre *debiteir* et *par*.

¹⁵ S'il ne comparait pas à la semonce des hommes de fief.

¹⁶ MS. n° 10463 : *là*.

¹⁷ *Forjugiet*, jugé par contumace.

desevreir de Dieu et de sa mere et de tote la compangnie de paradis, et la chandelle à terre estaindre et geteir, et dire halte et cleir : *fiat, fiat, fiat*; adont doit declareir qu'il ne soit nus qui, à vie ne à mort ne altre chouse soit aidans ¹ confortans cheli, ne li fache nulle bien ne consolacions; et si la corps moroit, que nus ne l'ensevelis, ains le laisse as champs et si com excongmenngniez; et ses bonnes proiers li doit casconne torneir en malediction. « Sus le parelhe paine ensi li ² injundons à touz v'rais xristoiens, et » de chu nos trahons touz cheauz en tesmongne que devant nous veons. » Atant doient dire alcons altre orisons. Ensi est decachiez por son inobedienche, quant lait passeir le VII^e l'apel ³ sens apareur. Et se li appelleis vuet estre campions, si vengne al queil apel qu'ilh vuet; del promier al VII^e puet venir, et prendre avant-parleir qui dirait et declarait le fait, et les noms de partiez si com ilh giest en registe, en disant : « De teil fait » dont teil homme enculpe-ons et que teils li amet ⁴, de teil robe, toilt et » murdre, et de tous vilains cas de quoy ons le poroit ametre, ilh est, si » Diez plaist, sens culpe; et niet le lait fait ⁵ et dist. que mente, et s'en » vuet defendre al ordinanche de homme, solonc le tenure de la pais. »

Fol. 242 r.

Règles du combat en
champ clos.

Atant doit doneir li appellans à cheli qui est maire de Liege, qui est devant l'evesque, son gage; et appelleit ⁶ atant, à chire ⁷ levee, le doit prendre al maire, et puis geteir d'autre costeit. Adont les doit li maire commander, si halt que sor le pais, d'entreir dedens I champt de rondeche ⁸, qui tient LX piez, I piet espesse de palhe ⁹, al chief de VI samainez, et armeis de roges armes, ch'est à entendre d'onne roge cote de drape dont li chapperons se tient à le cotte, et soit longe jusques à genos ou I pou plus bas; et aient nul chemiese vestie, ains desouz la roge cotte une altre cotte de blanc serf ¹⁰, et le tiestier ¹¹ plaine de coton, et tout altour de coul ¹²; et aient gans cachiet ¹³, dont li dois soient coupeis; et aient cangiez ¹⁴ roges

¹ Suppléé : *ne*.² MS. n° 10463 : *le*. Dans cette dernière phrase, Jean d'Outremeuse fait parler l'exécuteur lui-même, après avoir d'abord rapporté ses paroles à la troisième personne.³ Supprimez l'article.⁴ *Li amet*, l'accuse.⁵ Il nie le laid fait. Le MS. n° 10463 donne : *et niet ne l'at faict*.⁶ Lisez : *l'appelleit*, avec le même MS.⁷ *Chire, chere, ciere*, visage.⁸ *I champt de rondeche*, une enceinte circulaire.⁹ *Palhe*, paille.¹⁰ MS. n° 10463 : *chierf*, peau de cerf.¹¹ *Tiestier*, sorte de casque?¹² MS. n° 10463 : *toile*.¹³ *Cachiet*, chaussé.¹⁴ Lisez : *cauches*, chausses, avec le MS. n° 10463.

et l' naler ' blanch desous le genol et entour les talons, et le coul de piet lachiet¹; et ait en le seniestre jambe l' greve² de cure bolli; et aient brais³ de blanz chierf lachié⁴ altour, à noiel⁵, à la blanche cotte. Et se li appelleis ne se vuet combautre, dont doit-ilh respondre par son parleir⁶ en le pais, et recitat⁷ tout le fait ensi que dit est, excepteit là ilh dist qu'il mente, ilh doit dire : « Et se vuet metre en le bonne veriteit del pais. » Et adont seront deputeis II des hommez l'evesque, sens suspection, qui feront insqueste⁸ de fait et de l'amise⁹. Quant l'evesque et¹⁰ tout luit la letre, si demandat as barons qu'ilh les sembloit; et ilh dient qu'il n'i sevent que amendeir, à cheli se vuelent obligier et saieleir. Ilh en fut faites letres, si saelat li evesque et tos li prinches, fors le conte del Roche en Andene¹¹, qui ne s'i volt acordeir et ne se volt obligier; et li evesque adont se li commandat que dedens IIII mois soit plainement respondans, ou ilh seront son paiis destruisans. Atant sont departis; et li evesque usat tout sa vie de cel pais sens nul debat, et fut tout ordinee sour l'an milh IIII¹² et V et VI. Y oit mains champs¹³, et en oit bien cent dedens dois ans; ilh en usat deument par le vertus des saelez des barons; mains apres fut confirmee de pape et d'emperere, ensi que vous oreis apres le mort Henri, qui donat les privileges des barons saeleé en le main et garde de capitle¹⁴.

Atant vinrent à grant gens li princhez pour aleir destruire le Roche¹⁵, car Dodo si ne voloit saieleir; et ont enbrasé son paiis qu'il n'i demorat vilhe que la Roche; bien avoit X^m homme qu'il en Franche mandat¹⁶; car, jasoiche qu'ilh le demostrasse male¹⁷, ilh astoit de saint¹⁸ royal mult pro-

La lettre de la trêve de Dieu est scellée.

Le comte de La Roche s'y soustrait.

L'an M. LXXXV.

Siège de La Roche par les Liégeois.

¹ MS. n° 10463 : *natier*; j'ignore le sens que Jean d'Outremeuse attache à ce mot.

² *Lachiet*, lacé.

³ *Greve*, bottine, armure de jambe.

⁴ *Brais*, braies, haut de chausses.

⁵ *Lachié*, lacé. Le MS. n° 10463 donne : *braies de blanc cure (cuir) de chierf*.

⁶ *A noiel*, à nœud?

⁷ Lisez : *parlier*, avocat.

⁸ Lisez : *recitant*.

⁹ Lisez : *enquête*.

¹⁰ *A mise*, accusation.

¹¹ Lisez : *ot*.

¹² Lisez : *Ardenne*.

¹³ *Champs*, combats en champ clos.

¹⁴ Le texte précis de l'institution de la trêve de Dieu et de l'établissement du tribunal de la paix ne nous est pas connu. Sur cette célèbre institution, voy. ED. POULLET, *Essai sur l'histoire du droit criminel dans l'ancienne principauté de Liège*; RAIKEM, *Discours de rentrée à la cour d'appel de Liège*, 1863.

¹⁵ Nouvelle ajoute : *apres les IIII mois*.

¹⁶ MS. n° 10463 : *avoit mandeit*.

¹⁷ Quoique sa conduite ne l'indiquât pas.

¹⁸ Lisez : *sanc*.

Fol. 242 v°.

chain; mains che astoit I malvais robeur. Et li barons ont la Roche assegié, qui astoit durement forte; et li conte I matin fait armer sa gens, et donat sa baniere Rogier de Saint-Omeir, et sont fors issus. Quant li altre partie les at choisit, si sont ansi armez et rengiez, et le corurent sus. Là commenchat estour qui at fait grant damage le conte de la Roche, car ilh vousist estre à Paris ¹. Là veist-ons l'evesque Henris, Godefroit de Builhon et Guilheame, le prevost Saint-Lambert, fil le roy de Hongrie, et tuis li autres prinches deseurdis faire des armes tant que ch'estoit mervelhez; et li conte de la Roche et sa gens le faisoient bien ansy : ilh at ochis le prevost de Liege et Henri, I archidiach; jusqu'à V en at mors, de canoines. Godefroit ² y avoit III cusins, si en at grant duelh et les vat vengier; si at brochiet al conte de la Roche, et le fiert sus son hayme, si l'at fendut en dois; puis at faiseit le coef ³; mains li espee atargat en bachenet d'acier, et alat tout à terre; li conte salhit sus. Là enforchat l'estour; li evesque Henris ochist Johain de Soilh ⁴. Finalmente li Ardenois de la Roche sont desconfis, et des X^m franchois sont mors VI^m; ly remanant se retrait en la Roche. Et l'evesque et li altrez vinnent as treis ⁵ en grant joie, car ilh n'ont mie perdue C personnez, mains ilh at ens V canoinez noblez de Saint-Lambert : I fut d'Aquitaine, fil le roy Amaris; et li altre fut filh al conte de Savoie; li autre fut fis al conte de Sayne; et li quart fut archidiach de Ardenne, fis al conte de Louz; et li chinque fut li prevoste, fis le roy de Hongrie. Chis sont renvoiez à Liege ensevelier en l'englise de Liege.

Le conte de La Roche est défait.

Cinq chanoines de St-Lambert périssent.

L'évêque donne leurs prébendes.

Tréfonciers de St-Lambert.

Godefrois de Builhon, dus de Loheraine et de Ardenne, s'est en piez leveis et dist al evesque : « Sire, je vous prie pour Estause, mon frere, une » de vous provende de Liege, dont ilh y at V vaquantes. » — « Par ma foid, » dist l'evesque, je li donne le provende avecque la prevosteit. Or le man- » deis dedens XL jours. » — « Je l'otroie, respont Godefroit. » Adont li dus de Gheldre demandat I des provendes vaquantes ⁶, et l'evesque li donat et l'archidiaconeit d'Ardenne; che fut Guyon, son filh. Les autres treis donat li evesque, l'une à Rollant, fis al conte d'Ore, li autre fut Henris, li fis al duc de Lembor, et la deraine donat à Obier, fis de la serour le roy Obier de Dannemarche, Belaide, la moilhier à marchis de Brandenborch, qui oit

¹ Il aurait voulu être bien loin de là.² De Builhon, ajoute le MS. n° 10463.³ Même MS. : puis at fausseit le coiffre.⁴ Même MS. : Selhe.⁵ As treis, à leurs tentes.⁶ Pour son fis Guyon, ajoute le MS. n° 10463.

nom Oliviers; ses freres fut Henris, le conte de Viaine en Allemangne; et chis fut empetreis ¹ le prevende ² pour Obier, à l'evesque. Chis Eustause de Bolongne tient le prevosteit IX ans, puis alait oultre mere avecque son frere Godefrois. Et Obers fut canoine de Liege et prevost de Sainte-Crois, que li evesque li donat puis; et apres fut evesque de Liege; clos astoit de dois leis ³, mains grans fut et corsus ⁴, et si astoit en armes l des plus esleus ⁵ qui fust en Allemangne et l de plus doctes ⁶; et fut sage ⁷ de guere tant que nus altre plus; quant astoit à cheval et son espaffus ⁸ tenoit, ilh disconfissoit tout tant qu'ilh li venoit devant. Et sachiez ⁹ che fut chis que maintez gens ont dit qui fut petit, et povre fus ¹⁰, et qu'ilh astoit marlier ¹¹ à Saint-Lambert, et que dechuis oit asteit li capitle par li. Chiertez, ch'est tout fablez et si n'est nient à croire; car l marliers n'a point de election en I capitle, s'ilh n'est canoinez.

Obert, chanoine, puis évêque de Liège.

Fol. 243 r.

Et ansi Obiers n'astoit mie à Saint-Lambert residens quant Henris l'evesque morut, ains astoit en Ytaile avecque l'empereour Henri, car ilh astoit ses cusins de part son peire, qui astoit frere à Henri l'emperere. — Item, l'an milh III^{xx} et VI, en mois de auguste le XXIII^e jour, assavoir le jour Saint-Bertrèmeir, estoient li prinches de la Roche ¹²; si issit fors une troie grande; et se vint corant parmi l'oust; et vint à la riviere de Urte qui là couroit, si vint ¹³ del aighe tant qu'en la fin partit ¹⁴ en dois ses ventre; et avoit bien l stier de frument en ventre, qui astoit engrossiez al boivre, et avoit tueit la troie. Quant li barons veirent chu, si furent tos enbahis et dient qu'ilh ne puelent prendre le vilhe, fort soilement par famine: « Et ilh » en ¹⁵ ont tant de frument qu'ilh en nourrissent leur porcheais. » Si prisent conseilhe ¹⁶ que ilh tenroient ancors le siege l pou de temps, affin que ons

L'an M. LXXXVI.

Siège de La Roche.
Ruse des assiégés.

¹ MS. n° 10463 : *et chis empetrat*, obtint.

² Lisez : *provende*, prébende.

³ *Leis* (lat. *latus*), côté. MS. n° 10463 : *clos et contrais* (contrefait) *astoit de dois costeis*.

⁴ *Corsus*, ayant un grand corps.

⁵ *Esus*, choisis, distingués, d'élite.

⁶ *Dobteis*, redouté.

⁷ *Sage*, expérimenté.

⁸ *Espaffus*, *spafut*, épée à deux mains.

⁹ MS. n° 10463 : *Sachiés* que che fut.

¹⁰ Même MS. : *qu'il fut de petit et de povre fust*;

littéralement : de pauvre bois. Aucune de deux leçons n'est parfaitement claire.

¹¹ *Marlier*, en wallon *mârli*, sacristain, marguillier.

¹² Le copiste a oublié ici quelques mots que j'emprunte au MS. n° 10463 : *estoient les prinches devantdis al siege devant la Roche*.

¹³ Lisez : *buit*, but.

¹⁴ *Partit*, se partagea; elle creva en deux.

¹⁵ Supprimez le mot *en*.

¹⁶ *Prendre conseilhe*, décider.

L'an M. LXXXVII.

Traité entre les seigneurs liégeois et le comte de La Roche.

ne desist nient qu'ilh astoient partis descontis par I troie. Adont reforchat le siege, qui puis durat jusqu'en avrilh apres, sour l'an milh III^{xx} et VII. Adont ont I triewe pris al conte de la Roche de III jours, por parlementeir; et li conte en loiat Dieu, car s'ilh awissent cargiet ¹ ancors VIII jours, ilh n'avoient que mangier; et mangoient les chiens, cas, ras, soris et toute vermine qu'ilh poioient avoir; et donoient bien d'on rat al achateir I florins, et des altres al avenant. Dedens les III jours fut traitiez et en parlement entreis les partiez ² par elles-meisme, que li cuens de la Rouche meteroit tout son pais del jurisdiction de la pais, fors soilement la Roche et la halteur à une lieue pres, et chu n'y serait obligié. Chu tient le conte de la Roche, et fut obligiez tantoist ale manere deseurdit; et fut la pais fait teilement, et saieleez des barons touz, et del evesque promierement, et del conte de la Roche; et ches letrez garde li tresolrier de Saint-Lambert, englise de Liege, bien et fermement.

Fol. 243 v^o.

L'évesque siège au tribunal de la paix.

Adont jurat li contes de la Roche que se li barons eussent demoreit X jours al siege, ilh awist la Roche rendue, car tout li astoit falis ³; et les comptat la pasture qu'il mangoient; et deis le jour que la troie ilh laissent fors toute plaine de frument, n'avoient pais à mangier pour II mois; si l'ont fait durer VII mois. Ly barons l'entendent, si en sont corochiet; mains ilh vient bien à point à Godefroit de Builhon outremere, car ons li juat ensi ⁴, si le sovient de chel fait. Atant sont li oust departis, cascon en est raleis; et l'evesque est revenus à Liege, et commenchat al seoir ale pais asseis continuellement, et tant que à son temps eut de champs devant luy XI^e et III; ensi usat toudis justement. — Item, l'an milh III^{xx} et VIII instituat li evesque Henris par tout son pais que nus ne portast armes ne espee, et ne fesis asals ne prise, del entree des Advens jusqu'à l'Epyphanie, et de XV jour devant Quaresme jusqu'à la Triniteit; et ⁵ le contrable feroit, s'ilh benefis l'avoit ⁶, ilh seroit priveis; et se lay astoit, los ses biens perderoit.

Conflit entre le pape et l'empereur.

— Item, en chesti an li pape Gregoire, partant que li emperere Henri pro-

¹ Lisez : *targiet*, *tarlé*, attendu.² MS. n° 10463 : *Dedens les III jours fut teilement* (de la façon suivante) *traictiet et parlement* entre les parties.³ Tout lui manquait, il manquait du nécessaire. Le MS. n° 10463 donne : *car toutes vitaille**luy estoit fallut.*⁴ *Devant la citeit de Hierusalem*, ajoute le MS. n° 10463.⁵ Supplétez : *qui*.⁶ Lisez : *si benefis avoit*, si c'était un ecclésiastique.

curat discort en l'englise, ilh excongmengnoit¹; adont li emperere assemblat à Warmaise I conciel de XXIII evesque et de mult de² noblez congregacion, où ilh commandat tous les decreis de pape Gregoire cesseir et casseir. Adont le excongmengnat plus fort qu'en devant; l'emperere à Maienche at le pape deposeit, tant qu'ilh astoit en li, et Guilbert, l'evesque de Ravenne, at constitueit pape pour li, qui fut appelleis Clemens. Adont entrat I scisme en l'englise; et Corisse, li prefecte de Romme, vint en l'englise de Sainte-Marie-Majour, le nuit de Noiel, où li pape disoit messe le promiere, si le prist et l'emmenat en sa tour, si l'enfermat illuc; mains cheste nuit meisme li Romains destruirent le tour et abatirent, et delivront le pape, et banirent le prefecte fors de Romme.

Concile à Worms.

Schisme.

Chesti pape a³ assemblat I conciel de cent et X evesque, et excongmengnat avant Henri, l'emperere, et Corisse, le prefecte, et le fist denunchier pour excongmengniet et⁴ par les dyoceses de ches evesque. — Item, l'an milh IIII⁵ et IX se fist rechivoir⁶ en Loheraine, car ilh ne l'avoit ancor rechuit; mains li evesque Henri avoit esteit rechuit pour li, or se fist rechivoir personnelment. Ardenne avecque Builhon avoit ja longtemps possedeit. — En cel an vint li emperere en Lombardie à grant oust pour destruire le pape, qui bien astoit garnis de bonne gens et grantment, et avoit touz ses casteais et citeis bien garnis de gens d'armes et de vitailhez; et at li pape priveit l'emperere Henri de l'empire, et at envoieit al duc de Bourgongne Raoul, si que dus de Saxongne, le dyademme imperial, et le fist benir⁷ à l'emperere Henri, li pape les absolut de toutes les covenanches qu'il avoient faites à li devant. Et Raoul, li dus de Saxongne et de Bourgongne, acceptat l'empire, et commenchat à conquere le royaume d'Alemangne, et en conquist grant partie. Or avaniez⁸ Il papes et Il empererez. Et li empererez Henris montat amont à Romme, et oit bataille à pape; mains Henris fut desconfis et perdit bien XX^m hommes; si se refuit⁹ vers

L'an M. LXXXIX.
Godefroid de Bouillon
se fait recevoir en
Lorraine.

L'empereur marche
contre le pape.

Le pape confère l'em-
pire à Raoul, duc de
Saxe.

¹ Lisez : *procuroit*.... ilh l'excongmengnat.

² Supprimez : *de*.

³ Supprimez cet *a*, ou lisez : *assembleit*.

⁴ Supprimez : *et. Par*, dans, parmi.

⁵ Le copiste a oublié : *Godefroid de Bulhon*.

⁶ Le copiste du MS. Berlaumont a passé ici une ou deux lignes que j'emprunte au n° 10463 : *le*

fist benir à empereur de Gerart, archevesque de Mayenche; et tous chez qui estoient contraire al empereur, etc.

⁷ Ce mot n'est pas très-lisible; il faudrait : *avoient*. Le MS. n° 10463 donne : *enssy oit-uns à chi temps Il papes*.

⁸ *Se refuit*, retourna en fuyant.

- Fol. 244 r.
Guerre entre les deux empereurs.
Victoire de l'empereur Henri.
L'an M. XC.
Fondation de l'abbaye d'Anchin.
Baudouin, comte de Flandre, battu par Robert le Frison.
Philippe, roi de France.
- Almangne, en Ostriche; ¹ les abbassateur qui li portoient la novel de novel empereour. Quant li emperere Henris entendit chu, si assemblat grans gens et si vient à Ays, où ilh trovat Raoul, le nouvelle emperere; si se corurent sus. Là oit fort estour, mains Raoul fut mors et li Saynes ² desconfis; et demorat Henri en Allemangne, car ilh dobtat le papé qui l'avoit priveit, que ilh n'en renvoïast I altre; si vousist bien avoir pais. — Item, l'an milh et XC fut fondue ³ l'abbie de Anchin. Et si morut Balduin, li conte de Saint-Poul. Et oit I grant batailhe par I mardi, le X^e jour d'aoust, entre Robers-le-Frison, qui occupoit la conteit de Flandre, et Balduin, conte de Flandre et de Hennau; si fut Balduin desconfis, et Philippe li jovene, rois de Franche, qui astoit avecque li, s'enfuit; et puis gueriat Robers fort. — En chesti an meisme, le jour de Saint-Lambert, morut li rois de Franche Henris; si fut rois Philippe, ses fis anneis, qui jà astoit inoing à Rains, si com j'ay deviseit deseur ⁴; qui rengnat XVII ans. Chis Philippe oit à femme Bertain, le filhe al conte Floroin de Hollande et de Frise, qui astoit mors; et sa femme, qui astoit le mere Bertain, la royne de Franche, astoit remariet et ⁵ pris à marit Robert-le-Frison, fis al conte Balduin de Flandre, del filhe le roy Robier de Franche; si oit Bertaine de roy ⁶ II fis : Loys-li-gros et Robers; et une filhe qui fut nommee Constanche, qui oit à marit Hue, le conte de Campagne.
- Hugues, comte de Vermandois.
L'an M. XCI.
Le chanoine Obert accompagne l'empereur Henri à la guerre.
- En cel an meisme morut li conte de Vermedois sens heure; si donat li rois Philippe son frere Hue, li mainé ⁷, la conté, et fut conte de Vermedois. — Item, l'an milh et XCI, en avrilh, fist li emperere Henris grant mandement de gens d'armes; et li princhez d'Alemangne y vinrent à grant assemblee. Si s'avisat Obiers, qui astoit canoine de Liege, de cuy l'emperere Henris astoit onclez (car ilh ⁸ fis son frere Olivier, li marchis de Brandenborch, de la serour le roy de Dannemarche) qu'il voloit aleir servir en armes son oncle Henri; et vient en capitle et prist congiet, et vint avecque l'emperere à Romme; et faisoit si froit que ons ne poioit dureir; ilh gisoit

¹ Encore des mots omis : *Adonc vinrent les ambassadeurs*, dit le MS. n° 10463.

² *Saynes* ou *Sayves*, les Saxons?

³ MS. n° 10463 : *fondée*.

⁴ Voy. ci-dessus, page 264.

⁵ MS. n° 10463 : *de roy Philippe*.

⁶ Supplétez : *avait*.

⁷ *Li mainé*, le plus jeune. Le MS. n° 10463 dit simplement : *si le donnat le roy Philippe à son frere Hue ladite conté*.

⁸ Supplétez : *astoit*.

tant de nyve et gresel et de jaley qu'a mervelhe, car ilh fist la plus grant yvier en chesti an c'on avoit veut faire le temps devant, ' le Saint-Remi jusques al mois d'avrilhe. Si encontrat le pape à Bolongne, et tantost ilh est descachiez et vient à nus piez contre le pape; et quant ilh parvient si pres de li que ilh le pot oïr parleir, ilh li criat merchi, et là demorat, à plus c'on pout aviseir ¹, par l'espause de trois heures; dont ² grant felonie pour le pape, et li fut bien blameit. Al derain, ly pape le sengnat sens riens à dire, et li gens l'emperere prisent l'emperere et le remennarent; et li pape se tornat vers Romme sens tangier ³, se che n'astoit de nuit si vint à Romme ⁴. Et l'emperere, qui pensoit avoir al pape pars ⁵, s'en vat tout bellement à Romme; quant ilh vint là, si trovat la porte fermee, si fist savoir ⁶ comment chu astoit; et ons li dist que s'ilh n'aloit sa voie, li pape le excongmenngneroit com devant, jasoiche qu'ilh l'euwist absolt. Quant l'emperere oït chu, si se corochat et jurat qu'ilh le destruiroit puis qu'ilh ne poioit avoir merchi; et mandat à cheauz de Romme qu'ilh li ovrisent les portez si com emperere; et envoiat III evesques, de Bolongne, de Monde, de Thermen ⁷, li queis alerent parleir al pape et avecque les senateur ⁸; et dissent qu'il alast là où li plaisoit altre part, car ilh laroient dedens ⁹ Romme l'empereour. Et li pape entrat en castel Saint-Angele, deleis sa warnison. Atant ont li Romains overte les portes, et li empererez entrat ens; si fist benir et consacrer à pape Clemens, antipape deseurdiz, puis asseगत le castel Saint-Angele mult enforchiement; et li pape ysoit sovens fort contre lui, et orent plusieurs estour l'un contre l'autre, III ans ¹⁰ que li siege durat.

En cel an meisme fut grant muet de terre, le VI^e jour de avrilh. — En cel an ardit toute chu quoi astoit fait del englise de Anchin. — En cel an meisme oïit-ons I voise en l'aire crieir, de la citeit de Romme jusques à II lieuez de Paris, et autretant entour ¹¹; et tuis chil qui l'oïrent, en prisent hysde, et s'engendroit en eaus une maledie en ventre, de quoy ilh

Rencontre de l'empereur et du pape à Bolongne.

Fol. 244 v.

L'empereur assiège le pape dans Rome.

Tremblement de terre.

Incendie de l'église d'Anchin.

Étrange maladie.

¹ Supplétez : *depuis*.

² MS. n° 10463 : *à plus pres que ons pot aviseir*, pour autant qu'on peut le savoir, environ?

³ Supplétez : *fut*.

⁴ Lisez : *targier*.

⁵ Le MS. n° 10463, au lieu de *se che... Romme*, donne : *et vint par nuict à Rome*.

⁶ Lisez : *pais*.

⁷ *Fist savoir*, il fit demander, il s'enquéra.

⁸ MS. n° 10463 : *Chermon*.

⁹ Ajoute du MS. n° 10463 : « mais ilh ne porent riens faire; adonc se corochont les senateurs et desent qu'il allast, » etc.

¹⁰ *Ilh laroient dedens*, ils laisseraient entrer.

¹¹ Même MS. : *le temps de II ans*.

¹² MS. : n° 10463 : *et tout là enthour*.

- dansoient et trepoient et coroient ensi que sos, et chandoient ¹ de tuelez tortelhie à bon waroqueais ², pour restrandre leur ventre; si durat chesti maladie l'an; mains je ne say qui les garist, car je n'ay plus troveit. —
- L'an M. XCII.** **Homme poursuivi par les souris.** Item, l'an milh et XCII, en mois de may, avoit à Marseille l'puissant homme et riche, qui oit nom Leyto, que li sorils avoient pris en teile haymme qu'il le guerievent et mordoient mult fort; ne par nuit ne de jour ilh ne poioit avoir pais; si vint l'jour qu'ilh seoit à disneir entre sa gens, vinrent plus de milh soris et qui le vont entour encloure; et si en revient une si grande compangnie que ons ne les poroit nombreir; et covient par forche que en la mere ses gens le menassent en naves; mains ilh ne li valoit riens, car les sorils qui suoient en le nave ³ et qui le mor-doient et corodeve tout, et le trawirent; chis orent pavour de noier, si reviennent à terre; si fut tantost dilacereis et mors et mangiez. Tout ensi dist-ons d'on prinche de Pollaine estre avenus; et chu plus petit mervelhe juget-ons, car ons dist pour certaine que, enalconnez terres, si l'lupars mordoit alquens, haustement ⁴ grant copie ⁵ de sorils vinnent et le plaïet depissent; et tantoist chis pisserait en teile manere que che soit une dilueve, tant qu'il serait mors. Ons trueve ausi de alcons prinche qui querit queil medicine en ⁶ queil art li poioit aidier contre chu que li peus le manginent et consumissoient; et li emperere Arnulphe, si que j'ay dit desus ⁷, ne pot troveir, ains en morut. — Item, l'an milh XCIII, en mois de june, issit fors li pape Gregoire et corut sus l'emperere, qui mult bien soy defendit, car ilh desconfist li pape par teil manere que, de X^m soldier qu'ilh avoit, n'escapperent que LX homme; et s'enfuit en Salerne, où ilh fut plus d'on an occultement; et li emperere Henris perdit bien XX^m hommes en chesti estour. Atant regnat li antipape Clemens à Romme, sens cardinals, car onques li cardinals ne le tinrent pour pape, et le denunchoient pour here-tique et scismatique touz les jours par les englises de Romme; et tant que, l'an milh et XCIII, le XIII^e jour de genvier, morut li pape Gregoire en Salerne, et là fist Dies grande miraclez por li; fut li siege vaque XVI jours,
- Fol. 245^{re}.**
- L'an M. XCIII.** **Le pape vaincu par l'empereur.**
- L'antipape Clément sou-tenu par l'empereur.**
- L'an M. XCIV.**

¹ MS. n° 10463 : *chindoiient*, ceignaient, s'en-touraient la ceinture.

² *Waroqueais*, gros bâton.

³ MS. n° 10463 : *qui suoient le naive*, le mor-doient et corodevent.

⁴ Même MS. : *hastient*, aussitôt.

⁵ Même MS. : *grand coupe* (lat. *copia*), un grand nombre.

⁶ Lisez : *et*.

⁷ Voyez ci-dessus, page 113.

puis fut consacreis Desiers, moines de Mont-Cassin, qui fut nommeis Victor li thiers, qui regnat IIII mois et IX jours, puis morut. Et fut enluis Urbain le secon. — En celle an commenchat li ordre de Chartreux. — Chis pape Victor excongmenat le antipape Clement et Henri l'emperere. Et l'emperere laisat gens à Romme pour li à gueroier, car ilh voloit que chis Clemens fust pape. Ly emperere Henri alat avecque grant partie de Gallien (che sont Franchois) en la Terre-Sainte d'oultremere, por eaz aidier; si targa à Brandis I mois. — En celle an meisme astoit Henris, l'evesque de Liege, mult malades en castel à Huy; ilh avoit eut froit l'an devant, al dedicassier l'abbie de Floynes-sour-Muese, qui astoit parfaite adont.

Victor III et Urbain II,
papes.
L'ordre des Chartreux.

L'empereur Henri va
en Terre-Sainte.

Chest abbie fut commenchiet à fondeir l'an milh et XCI deseurdit, et fut parfaite l'an XCIII¹ par III chevaliers à cuy li vilhe astoit; des queis li dois astoient freres, qui furent nommeis Radulphe et Lambers; et li altre fut nommeis Fulcars, qui astoit leur cusins. Et en fut prieux Evraus, I sains hons; et li promiers abbeis fut Waltiers. Et le consecrat l'evesque le premier jour d'octembre, en honour saint Mathier, l'apostle et ewangeliste; et fut de ordre saint Augustiin; et si fisent une hospital entre Muese et la Roche, et les doient bien de terres, preis, maisons et jardin, vingnez et bois. Et avoit l'evesque pris le froit, dont ilh morut le derain jour de may. — Et VIII jour apres morut li pape Victoir, car ilh fut envinemeis ens en propre calix mixteis; si que en dissant messe morut. Apres sa mort vaquat le siege XVI jours, et puis fut consacreis Odo, moynes de Clingnis, evesque cardinals de Hostie; mains ilh fut promiers archidiach de Rains; si fut nommeis Urbains li II^e, qui tient le siege XI ans, IIII mois, et Martin dist XIII ans, et Sigebert dist XII ans. Et Clemens visquoit toudis, qui faisoit si grant perturbacion en l'englise qu'à mervelhe, car il demoroit à Brandis et absoloit touz cheaux que li pape excongmenoit. — Quant l'evesque Henris fut mors, si fut ensevelis en l'englise de Huy par devant l'ateit Saint Johain-Baptiste. Et quant Henris gisoit à lit malades, ons soit commonement à Liege que ilh moroit dedens XL jours; adont montat I cusin Obert, et si chevalchat vers Romme por nunchier la mort del evesque Henris; et brochat si tendant qu'ilh vient à Romme, et de Romme à Brandis; là trovat-ilh Robert² et le contat le fait. Quant Obert l'oïit, si

L'abbaye de Flône.

Mort de l'évêque Henri.

Urbain II, pape.

Fol. 245 v°.

L'empereur donne l'é-
vêché de Liège à
Obert.

¹ MS. n° 10463 : XCIIII.

² Lisez : Obert.

prist le senescauz et le maire ¹ avecque li al roy, son oncle, et li at deman-
deit l'evesqueit de Liege. Quant li rois l'oiit, si devient tos vermeais, car
Obiert amoit forment; si oit grant joie et dist : « Beais neis, je le toy
» donne. »

Obert est aussi élu par
le chapitre.

Obert fait son entrée à
Liège.

Portrait d'Obert.

Fol. 246 r°.

Li emperere Henris donat à Obiers li evesqueit de Liege de grant cuer
et à bon visage, et dist que ancors aurat-ilh milhour; puis li dist qu'ilh se
vuelhe retraire vers son evesqueit et govreneir sa bonne gens si bien qu'il
en atende bonne relacion ². Obiers li otroie et est revenus vers son pais, et
at ambassatours envoieit devant; dont Gaufrois, li fis le roy de Hongrie,
astoit souverains ³. Chis vinnent à Liege, si ont dit la chouse comment ilh est
al capitle, qui avoit fait election et avoient enluit Obiers meisme; si qu'ilh
l'oit par le voie de Saint-Espir et par le don l'emperere, son oncle. —
Item, en celle an meisme, IIII jours en octobre, entral li evesque Obiers
à Liege à touz ⁴ ses amis, li ⁵ plus grande et li plus noble multitude de gens
que onques evesques y entrast. Promiers ilh y oit II rois : Dannemarche
et d'Engleterre ⁶; apres y oit IX dus : Boheme, Suaire, Beawier, Ostriche,
Saxongne, Bulgare ⁷, Pulaine et Loheraine et Lembour; apres y oit XX
contes : Lovain, Louz, Namur, Viaine, Tuschie, Flandre, Luchemborch,
Sayne, Montagut, Lache, Monjardin, Juley, Pannonie, Henau, Blois,
Bolongne, Tingnis ⁸, Rechesse ⁹ et Bars et Muhal; apres y oit vavassours ¹⁰,
baneresse et chevaliers plus de IX^e, et sens les escuwiers. — Item, li empe-
rerez, ses onclez, astoit, si com saveis ¹¹, en la Terre-Sainte; et ses freres,
li marchis de Brandeborch, peire al evesque Obier, et li rois de Hongrie,
et touz li signours d'Allemangne astoient avecque l'emperere, ou vouz ¹²
avecque Obier; car ancors en y awist plus, car cascon l'amoit partant que
ch'estoit li plus beais et li plus gracieux en cheval seant, et le milhour, li
plus preux et li plus hardis en armes qui visquast à son temps; et à piet ilh
astoit tant clos de dois costeis qu'ilh ne poioit aleir qu'il ne s'apoiaste sour

¹ Lisez : *moine*, maine.

² MS. n° 10463 : *si bien qu'il entende bonne
relation de luy*.

³ *Souverains*, chef (de l'ambassade).

⁴ *A touz* = *atout*, avec.

⁵ MS. n° 10463 : *à li*, avec la.

⁶ Supprimez l'article.

⁷ MS. n° 10463 : *Bulgarie*.

⁸ Même MS. : *Cingny*, Chiny.

⁹ Lisez : *Rethesse*, Réthel.

¹⁰ *Vavassours*, hommes de fiefs.

¹¹ Il vient de le dire, page 285.

¹² Lisez : *venus*.

les espalles de dois chevaliers; et partant, quant ilh issoit de sa chambre, montoit à cheval s'ilh ne dewist aleir fors qu'à messe, et puis desquendat ¹.

A teile compangnie que je vos dis entrat Obiers à Liege, et fut rechu adonques en propre personnez ²; et Thiris, ses cambrelains et maistre d'osteil, avoit fait provisions por tout se pueple donneir à disneir à sa bien venue; et ilh fut si bien servis qu'il n'y oit onques tote jour I seul parolle de mesdis ³, si ⁴ bien fut ordineis. Et vos diray comment : li palais fut tos plains, par tos les edifis, et de cascon canoine fut li hosteis emplis de nobleche et d'honours; et la masnie seit par le marchiet de Liege, ⁵ à nul chief les tablez mises. Et y oit bien cent koux ⁶ et plus : ilh en oit en palais III maistrez koux, sens les servans keux petis; al hosteit de cascon canoine oi ⁷ II maistre keux, sens le keux petis; et en jardin de palais avoit VIII maistrez keux, sens les petis; là ons apparelhoit pour le masnie qui seoient en marchiet, et les aporloit-ons les viandes parmi les basse halle ⁸; et avoit cascon sale en palais et à le maison des canoinez ses servans par ⁹ li, si que li uns n'enconbroit l'autre, car nus ne entroit en I sale s'il n'astoit servans là ens. Onques plus grande nobleche ne fut à reception d'evesque, et furent teilement servis qu'ilh afferoit ¹⁰. Chis fut evesque XXVI^e de Liege, et govrenat si bien son pais qu'il n'en fut onques dis mal, mains toudis bien; et si regnat XX ans ¹¹. Ilh aquist à l'englise mains biens. — En cel an meisme passat mere li dus Godefroit de Builhon, dus de Loheraine et d'Ardenne; et l'avoient ¹² pris la crois à grant gens; mains ilh astoient capitains li dus Godefrois de Builhon, li contes de Blois, li contes de Flandre et li conte de Saint-Gile; et aloient devant Antioches, que li emperere Henris avoit assegiat.

Chilh quant orent là siez VIII jours, sains Andrier s'aparut à I simple vilain de Provenche, et dist : « Veneis avecque moy, je toy mostroy ¹³ la

Repas de bienvenue
donné au peuple.

Godefroid de Bouillon
part pour la Terre-
Sainte.

Saint-André montre la
vraie lance à un sol-
dat.

¹ Lisez : *desquendoit*.

² Le MS. n° 10463 ajoute : *l'an devandit M. et XCV, et solonc les chroniques en latin M. et XCII.*

³ MS. n° 10463 : *De corоче ne de mesdier.*

⁴ Si, tellement.

⁵ Le MS. n° 10463 ajoute : *et furent là.*

⁶ Lisez : *keux*, cuisiniers; et de même à la ligne suivante.

⁷ Lisez : *oit*.

⁸ MS. n° 10463 : *la basse halle des drappiers*; c'était la petite halle aux draps. Voyez notre mémoire sur le *Métier des drapiers de Liège*.

⁹ Lisez : *por*.

¹⁰ MS. n° 10463 : *que à leurs estas afferoit*.

¹¹ Ajoute du MS. n° 10463 : *mais les chroniques de latin dient XVIII ans.*

¹² Même MS. : *et avoit*.

¹³ MS. n° 10463 : *mostreray*.

Fol. 246 v°.

Les chrétiens ne peuvent prendre Antioche et rentrent chez eux.

Godefroid vend le château de Bouillon à l'église de Liège.

» lanche dont perforeit fut li costeis Jhesu-Crist. » Et li mostrat en l'englise Saint-Piere en Anthioche, où sains Andrier le portat; et raportat en l'oust, et puis s'en vanut ¹. Atant vint li vilains à Raymon, le conte de Saint-Gile, son signour, en le presenche de son capelain, et li dist qu'il avoit veut le lieu où li lanche Nostre-Signour astoit; et se li citeit astoit prise, ilh li mostreroit ensi que sains Andrier li avoit mostreit. ² Item ³ Godefroit de Builhon li dist que chu fut par ⁴ le pechiet qu'il se metit en le compangnie del emperere Henris, qui astoit scismatiques et excongmeniez; et li altre ⁵ dist que chu astoit pour le cause que Godefrois avoit fait atailhier ⁶ sa gens de Loheraine et d'Ardenne, et pris à eaulz grans somme de florins pour faire le saint passage et le conquete de la Sainte-Terre de promission reconquere; de ⁷ teile rapine ne plaisoit mie bien à Dieu. Si ne pout riens faire à chesti fois; car l'emperere Eracle de Greisse les trahit, et fust mors si ne fust Pire l'Ermite. Mains li plus grant partie de sa gens furent mors, et rasiurent ⁸ li altre. Et vient Godefrois en Loheraine, tous enbahis ⁹; mains Pire li Hermitez li dist qu'il ne trevast ¹⁰ plus sa gens, ains vendist de sa terre à l des costeis ¹¹, à rescosse, et de ¹² argent alast gangnier la terre de promission, et Dies li aideroit. Ensi le fist Godefroit, et se trahite à l'evesque de Liege, Obiers, et al capitle, par deleis grans fuison de ses amis, et li paroffrit à vendre le castel de Builhon atout ses appendiches et apertinances à li, par teile condicions : « si, dedens le termes de XIII ans, » nouz ou l de nos freres ne l'en raquitons ¹³, que dedont en avant demeuret » hireditablement à vostre englise. » Quant l'evesque l'entent, se li at respondut que dedens III jours les responderoit; et li ¹⁴ demandat de son oncle, l'emperere Henri, et de son peire Olivier, novelle; ilh les dist qu'il les trovat

¹ Lisez : *s'envanuit*.

² Le MS. n° 10463 ajoute cette phrase nécessaire : « mais il ne le porent conqueteir à cel fois. »

³ Lisez : *et*.

⁴ Lisez : *por*, à cause.

⁵ MS. n° 10463 : *et les autres dient*.

⁶ Même MS. : *à tailhier*, en imposant des tailles.

⁷ Lisez : *et*?

⁸ MS. n° 10463 : *rafuient*, revinrent en fuyant.

⁹ Même MS. : *ababis*, ébaubi, effrayé.

¹⁰ Lisez : *grevast*, être à charge, causer du tort?

Le MS. n° 10463 donne : *crevast*.

¹¹ J'ignore ce que Jean d'Outremeuse entend par cette expression : *à l des costeis*. A *rescosse* veut dire : avec la condition de pouvoir en opérer le retrait linager.

¹² Lisez : *del*.

¹³ MS. n° 10463 : *ne le raquitons et rendons ledit somme d'argent*.

¹⁴ *Li*, il, lui.

al siege devant Anthioche quant ilh orent bataillhe, dont li victoir les estoit contraire; « si fuit li emperere Henris navreis et sa gens mort, et moy des- » confis et mes ¹ mors presque touz. »

Ensi ont sojourneit ² les III jours. Revient Godefrois et ses amis en capitle, qui astoit conselhiet qu'il venoit ³ miez qu'il l'achatassent que li refuseir, car ilh seoit bien pour eaulz aidier et ⁴ greveir. Adont fut fermeis le marchiés finalement, et chu parmi milh et III^e mars de fin argent et III mars de fin or, que Godefrois et si dois freres en rechivent; et li capitle le paiat, sour teil covens que Godefroit avoit deviseit; et sour chu furent faitez bonnez letrez que li presens saelerent, assavoir : li dus Godefrois de Loheraine, Balduin et Eustaches, ses dois fiez ⁵, et Hige conte de Moncleir et de Blois, ly conte de Namur, de Juley, de Louz, de Gheldre, de Viane, de Muhal, de Clermont, Lovain, Montagut; et furent fais sour l'an mil et XCVI ⁶, en mois d'avoust XXII jours. — Item, vous saveis comment li capitle avoit aquis le conteit de Brugeron et puis le conteit de Henau ⁷, si qu'il n'avoit point d'argent; et fut ancors decresteis ⁸ leur fietrez et fondue leur reliquiars; dont fut li fietres ⁹ osteis d'emi ¹⁰ l'englise, là ilh estoit adont (car li noef cuers ¹¹ n'astoit mie fais), et fut porteis et ¹² tresoriere qui siet en viel cuer; I pou de temps y fut, ensi que vous oreis. Godefrois de Builhon alat à Verdon, si donat à l'englise le signorie de Moson, Satanay et à ¹³ la conteit de Verdon; et ilh li ont doneit grant argent. Puis at fait Godefroit proclameir par toute Franche, et ansi faire predications par toute xristiniteit, par cent et VI message, et la passage ¹⁴ pronunchier à marche apres. Adont ont pris la crois archevesque et evesque, et prinches de terre et borgois, riches et povres par'touz paais; et de celle passage furent capitains Hue, li frerez

L'an M. XCVI.

Dépouillement des églises pour payer Godefroid.

Ventes faites par Godefroid à l'évêché de Verdun.
Fol. 247 r^o.

Godefroid organise une nouvelle croisade.

¹ Suppléé : *gens*.

² Le MS. n^o 10463 ajoute : à *Liege*.

³ Lisez : *valoit*.

⁴ Lisez : *ou*. Il était en position de les aider ou de leur nuire.

⁵ Lisez : *freres*.

⁶ Les historiens liégeois donnent généralement à cette chartre, dont le texte est perdu, la date de 1098. Voy. OZERAY, *Histoire de la ville et du duché de Bouillon*.

⁷ Voyez ci-dessus, pages 188 et 261.

⁸ MS. n^o 10463 : *decrosteit*, décrochées, dépouillées de leurs pierres précieuses.

⁹ *St-Lambert*, ajoute le MS. n^o 10463.

¹⁰ *D'emi*, du milieu de.

¹¹ MS. n^o 10463 : *ly neuf xhour qui est jà si viel que il dechaiet à tous les costeis*.

¹² Lisez : *en*.

¹³ Supprimez : *à*.

¹⁴ Le passage de la mer, le départ.

al roy Philippe de Franche, qui fut Hue li mainé ¹, Godefroit de Builhon, Balduins et Eustase, ses frerez, Anseais de Rubemont, Lambert le conte de Liege; si astoit ² li hals voweis, ilh avoit damme Blanche, filhe al conte de Louz, et ³ lee avoit pris la voverie ⁴; et chis Lambers astoit fis al conte de Muhal, et ensi desquendit à simple chevaliers apres la voverie ⁵. I des capitans fut Lambertus ⁶, Robers li cuens de Flandre, Raymon le conte de Saint-Gile, Estevene cuens de Blois, Buevemon et Tangreit, Pire l'Ermite, Conne conte de Monagute et Lambers li siens fis, qui conte est ⁷ de Clermont-sor-Muese, et d'autre grant planteit s'en vont oultremere.

Chis barons que je dis si ont mere passeit et ont fait le passage, et toute conquesteit ensi que li romans qui sont fais de Godefroit de Builhon deviseit ⁸, qui s'acordent asseis as croniques; et partant de cel histor je l'envoie ⁹ à romans de Godefrois ¹⁰, excepteis aliquant fais dont je parleray quant temps serait. — En chesti an meisme fut benie li englise de Anchin par l'evesque Gerart de Cambray. — Item, l'an milh et XCVII fut conquestee la citeit de Miere et de Licie par les barons, et si prisent les osseais de saint Nycholay, et as ¹¹ Bars les aportarent. — En chesti an fut conquestee Tollete, une citeit d'Espangne, par Anyphul, le roy de Galisse, qui astoit xristoien; si le convertit à nostre loy. — En chesti an conqueroit Godefroit, li dus de Loheraine, sor Sarasins tout le paiis, ensi qu'il contient en sa gieste. — En cel an astoit de grant nom et auctoriteit en Engleterre, Anseal, li premier abbeit, et apres archevesque de Cantorbie, de vie et de scienche sains hons. — En cel an fut vehue l trache de feu en l'aire, de occident jusqu'en orient, en la semblanche d'on baston ardent. — En cel an fut grant muet de terre, et apparurent pluseurs signez plains

Bénédictio de l'église
d'Anchin.

L'an M. XCVII.

Conquêtes des chré-
tiens.

Reliques de S^t Nicolas.
Prise de Tolède.

Anselme, archevêque
de Cantorbéry.

Comète. Tremblement
de terre.

¹ *Li mainé*, le plus jeune. Hugues, qui devint comte de Vermandois par son mariage avec Adélaïde, fille du comte Herbert.

² MS. n° 10463 : *ch'estoit*.

³ Suppléé : *avec*.

⁴ *De Liege*, ajoute le MS. n° 10463.

⁵ MS. n° 10463 : *et ensy desquendit à simple chevalerie apres, la noble voverie de Liege, ensy que ons le voit au present*.

⁶ Même MS. : *ly dis Lambert fut l des capitaines; apres y fut Robert*.

⁷ Lisez : *estoit*.

⁸ Lisez : *Pont deviseit*, ou : *le devisent*.

⁹ MS. n° 10463 : *renvoie*.

¹⁰ Voyez le poème historique de Godefroid de Bouillon publié dans la collection des chroniques de la Commission royale d'histoire, par MM. de REIFFENBERG et A. BORGNET, *Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur, Hainaut et Luxembourg*, tomes V et VI.

¹¹ Même MS. : *en*, dans le comté de Bar.

de dolour. — En chesti an morut Gerart, li evesque de Cambray; si fut evesque Manasses. — En cel an apparut li estoile cavelue en occident, le premiere samaine de octobre. — Adont oit l bataille li ouz ¹ xristoïens, oultre mere, contre les Sarasins, al pont de Forfar; là oit ochis mult de Sarasins, et furent desconfis; apres oit l à Nique, et prisent celle citeit, et l autre qui at nom Laodisse; et astoient bien li xristoïens III^e milh hommes².

Évêques de Cambray.

Victoires des chrétiens en Orient. Prise de Nicée et de Laodicée.

AMEN ³.

L'an milh et XCVIII, en mois d'avrilh, asisent li xhristoïens Anthioche; et là furent li Sarasins si strains de famine⁴, que ilh mangont tous leur chevaux; si ralerent li pluseurs en leur pays. Or avient que, li III^e ydus de june, li Sarasins s'avisarent et isserent touz de la citeit par une porte qui n'avoit point de siege⁵, et s'en alerent, portans touz leur biens et vitaille avecque eaulz, chu que ilh en porent porter, à une altre citeit; et li xhristoïens, qui partout aloient querir à mangier, troverent le porte overt, si entrarent ens et trouverent que li Sarasins en astoient fuis; si ovrerent les portes et laisserent dedens ⁶ l'oust des xhristoïens. Et la nuit revinrent li Sarasins et assegent les xhristoïens dedens Anthioche, partant qu'il les voloient plus afameir. Adont furent li xhristoïens plus constraint de famine qu'en devant. Adont vint li vilain de Provenche⁷ à Raymon de Saint-Gile et son capelain, et les mostrat, en l'englise saint ⁸, le lieu où ilh avoit veut le lanche⁹; et li capelain alat foïr en terre, si le trovat tantost. Et fut chu manifesteit à pueple, qui ne le creoit mie. Atant prist Barthomeir¹⁰, li capelain, le lanche entre ses bras, si passat parmi l feu de XIII piez de lonc sens ardre, ne la lanche¹¹ tochie de riens; et parmi chu orent ¹² grande fianche en la lanche, et li porterent honour. Adont fist Godefroit armer totez ses gens, et rengier touz à piet, et issir fors contre leur anemis;

Fol. 1.
L'an M. XCVIII.

Les chrétiens assiègent Anthioche.
Famine.

Les Sarrasins abandonnent Anthioche et y assiègent les chrétiens.

Miracle de la sainte lance.

¹ Ouz = oust, l'armée.

² Ajoute du MS. n° 10463 : « al prendre ches dois citeis, orent les christiens si grant planteit de tous biens qu'a merveilhe. »

³ Ici finit le MS. Berlaimont, n° 19304 de la Bibliothèque royale. Je termine le livre II avec le MS. Simonon, n° 21397 de la même Bibliothèque.

⁴ MS. n° 10463 : *et là furent-ilh* (les chrétiens) *si constrains de fumyne*. C'est évidemment la bonne leçon.

⁵ Qui n'était pas assiégée par les chrétiens.

⁶ *Laisserent dedens*, firent entrer.

⁷ C'est le personnage dont Jean d'Outremeuse a parlé ci-dessus, page 287.

⁸ Lisez : *Saint-Piere*.

⁹ Le MS. n° 10463 ajoute : *nostre saingnour Jesu-Christ*.

¹⁰ Lisez : *Bartholomeit*.

¹¹ Supplétez : *estre*, avec le MS. n° 10463.

¹² Le même MS. ajoute : *les christiens*.

Les Sarrasins sont battus. et fissent le sainte lanche porter entre eaulz pardevant, par le capelain deseurdit; si corurent sus leur anemis et les desconfirent tantost et s'enfuirent. Si fut adont la citeit cargie ¹ à Buevemont, le duc de Puilhie; et li oust en alat vers Sarie ², où ilh gangnerent mult de casteals et ochisent des Sarasins tant qu'a mervelhe.

Famine horrible. Ilh orent si grant famine, li xhristoiens, que rosassoient ³ les corongnez des mors Sarasins et les mangoient. — **Commencement de l'ordre de Citeaux.** Item, en cel an meisme commenchat li ordre et li maison de Cysteal, ensi que dient chis vers :

Octavus nonagesimus millesimus annus
Extabat quando cepit Cistercius ordo.

Paix entre le pape Urbain et l'empereur Henri. Item, en cel an fut fais li pais entre le pape Urbain et l'emperere Henris qui astoit prime ⁴ saneis de la navreure qu'ilh oit eut devant Anthioche III ans devant ⁵; et fut li antipape moines en ⁶ abbie à Romme, où li pape Urbain le voit metre quant ilh li oit proiet merchi; et confessat se pechiet, et puis absolit l'empereour ⁷. — **L'an M. XCIX. Fol. 2.** Item, l'an milh et XCIX assegont li xhristoiens le casteal de Darchaus ⁸ qui fors astoit et beais; là fut ochis Anseaus de Rubemont ⁹, et mult perdirent li xhristoiens; mains en la fin de avrill le prisent. Apres passerent li oust par la citeit de Thier et vinrent devant la citeit de Jherusalem, et le conquissent à XXXIX jour, le XV^e jour de jule, ensi que chis vers le tesmongnent :

Virginis a partu qui Christi claruit ortu,
Anno milleno centeno sed minus uno,
Quindecies julio, jam Phebi lumine tecto,
Jherusalem Franci capiunt virtute potenti.

Godefroid couronné d'épines. Atant fut coroneis Godefroit de Builhon d'onne coronne d'espine, car ilh ne volt altre porter; et fist patriarce Arnulphe, par le cuy conseilhe

¹ Cargie, confiée. Le MS. n° 10463 porte :
chargie en la garde de.

² Même MS. : *Surie*, Syrie.

³ Lisez : *ramassoient*? Même MS. *rostissoient*.

⁴ *Prime*, récemment. MS. n° 10463 : *qui estoit or premierement*.

⁵ Cfr. ci-dessus, p. 289.

⁶ Suppléé : *une*.

⁷ L'empereur confessa son péché et le pape le releva de l'excommunication.

⁸ Archas, ville forte non loin de Tripoli.

⁹ MS. n° 10463 : *Anseais de Rulemont*.

Godefroit en l'englise de Saint-Sepulchre ilh¹ at mis XX canoines reguleis; et fist faire des cloques en l'englise, car ilh n'avoit eut nulle devant. — En cel an meisme fut fais li mostier de Hafflegienez en Brabant. — Ons treuve que Godefroit de Builhon trahit I colon qu'il abatit; si trovat une lettre que portoit à coul; si voloit par desus l'oust et ravoloit ensi que Dies le volt; si l'envoioit li rois Achon al duc de Cesaire, si li mandoit que une generation de chiens astoit venue batailhier contre luy : « Si vins aidier, » par te et par altre, defendre ta loy. » Et vois-le chi en latin de mot à mot : *Rex Achon duci Cesarie, salutem. Generatio canina venit contentiosa; contra quos per te et per alios legem tuam defende.* Et chu meisme mandat chis rois de Jherusalem as altrez citeis par colons qu'il avoient² ensi apris.

Fondation de l'abbaye de Hafflighem.

Pigeons messagers.

En revenant à ma matere, quant Jherusalem fut conquise, dedens IIII jour apres le fut dit as xhristoiens que I roy sarasin venoit sour eaulz, qui avoit cent milh hommez à cheval et III^c milh à piet; quant li xhristoiens l'oïrent, si sunt muis et s'en vont contre eaulz; et n'astoint que XX^m, car tos li altres astoint monteis sour mere et repassent en Franche. Ilh troverent les Sarasins; si n'en astoit mie tant, mains ilh en astoit bien cent et LX^m; si les troverent en la citeit de Ascalhon, et les ochisent tous, ne onques ne se poront defendre; si les amenoit li rois Cormimarant de Jherusalem, qui fut ochis par Balduin de Builhon. — En chesti an s'en vout aleir à Romme li emperere Henri, car li pape li avoit osteit le poioir de donneir li evesqueit, qui devant avoit esteit donneit par le pape à Charle, le grant emperere de Romme et rois de Franche, et à ses successeurs. Chis vint à Romme et l'assegat; et le pape le vat excongmenngnier, et envoier le excongmenngnement par³ tos li evesque d'Ytal, de Lombarde, de Franche et d'Allemangne; dont ilh fut trop confus, et retornat arier vers Allemangne; si ne voloit nuls parler à luy et le fuyoit cascon; si ne seit que faire, car nuls ne le⁴ volt obeir à luy. — Item, l'an XI^c reformat le easteal de Cornelhon li evesque Obiers, où ilh astoit creveis et brisiés⁵. — Item, relevat Obiers fors de terre li corps saint⁶ Oude, le filhe le roy de Escocche, qui vient à Liege avoigle, ensi que j'ai dit deseur⁷; lequeil corps sains li

Défaite des Sarrasins à Ascalon.

L'empereur Henri est excommunié.

L'an XI^c.

Fol. 3.

Restauration du château de Cornillon.

¹ Supprimez : *ilh*.

² Lisez : *avoit*.

³ Lisez : *à*.

⁴ Supprimez : *le*.

⁵ MS. n° 10463 : *qui astoit tout dechaus et debrisiés*. Dans les endroits où il tombait en ruine.

⁶ Lisez : *sainte*.

⁷ Voyez ci-dessus, tome II, page 583.

Le corps de S^{te}. Ode est
déposé dans l'église
de Rolduc.

evesque metit en l'englise de Rode. — Item, en cel an meisme morit Godefroit de Builhon.

Mort de Godefroid de
Bouillon.

Godefroit de Builhon, le roy de Jherusalem, morut celle an, et fut en commencement del an secon de sa regnacion; si fut ensevelis en l'englise de Saint-Sepulchre. Et fut rois coroneit ses freres. Par-desus le pire Godefroit sont escrips chi vers :

Francorum gentis, Syon loca sancta petentis,
Mirificum sydus dux hic rexit Godefridus,
Egypti terror, Arabum fuga, Persidis error;
Rex licet electus, rex noluit intitulari,
Nec dyadema tulit; voluit Christo famulari.
Ejus erat cura, Syon, tua reddere jura,
Catholiceque sequi pia dogmata, juris et equi,
Totum scisma teri circa se jusque foveri.
Sic et cum superis potuit dyadema mereri,
Militie speculum, populi vigor, anchora cleri.

Fondation de l'église
du S^t. Sepulchre, près
de Huy.

Item, en chesti an Pire li Hermite et Conne de Montacute, Lambert ses fis, qui conte astoit de Clermont deleis Liege, et des altrez plusseurs qui avoient voweit sour mere, al revenir de Jherusalem, où l'orage orent si grant qu'il quidarent noier, et vowassent de fondeir dechà l'englise de Saint-Sepulchre, laqueile Pire li Hermite, avecque l'ayde des prinches desor nomeis, fondat cel an meisme l'englise deleis Huy en honour de saint Sepulchre et de saint Johain-Baptiste ¹; et le fist de la propre facion del englise de Saint-Sepulchre, et y mist moinez et abbeit del ordre saint Augustiin. — Item, l'an XI^e I morut Raymon de Saint-Giele oultre mere de là, où ilh avoit assegié Tripolim, et se edifioit I castel sor le rivage de mere, pres de Tripalin, c'on apel le castel des perlerins ², por li defendre miez al siege; si morut en serviche de Dieu. Si fut conte apres li, Bertrans ses fis, qui demorat al siege de Tropolois; et le tient VII ans, avecque l'aiide del roy de Jherusalem, et le prist al derain.

L'an XI^e I.

Prise de Tripoli par
Bertrand de S^t. Gille.

Henri, élu roi d'An-
gleterre.

Ilh avoit I frere qui astoit joveinez et avoit nom Alfonse, qui fut conte apres son frere; qui morut oultre mere. — En chesti an morut Guilheame,

¹ La construction de cette phrase est fautive dans les deux MSS.

² MS. n° 10463 : *perlerins*.

li rois d'Engleterre; si fut rois ses freres Henris. — Al repareir ¹ d'oultre mere, raporta Robiers, li conte de Flandre, le bras saint George, et le donna à l'englise de Anthin ². — En cel an fist li pape Urbain I conciel al Cleremont en Avergne, où ilh statuat que ons desist continuellement les heures de Nostre-Damme, et les semedis fesist-ons le offiche solempnement de li ³ meisme. — Item, l'an XI^e et II refusat ⁴ li rois Philippe de Franche Berte, la royne sa femme, le mere Loys et Robers, et si prist à femme Bertrande, le filhe le conte de Montforte Symon, qui avoit à marit Fulcar, que ons nomme en altre escripture Guilheame Ronchin, le conte d'Angou, à cuy li roy Philippe le tollit; et le tient VII ans. En laqueile ilh engenrat II fis, Philippe et Florens, et une filhe qui fut comtesse de Tripole. Mains Urbain, li pape, le denunchat por excongmenhiet en plain conciel à Clermont deseurdit, si qu'il le laisat et reprist l'autre Berte devant dite, qu'il avoit de li enlongie VII ans, assavoir plus ⁵ l'an milh et XCV. — En chesti an coronat li emperere Henris son filh Conrart à roy d'Alemangne, partant que li emperere Henri astoit excongmenhiet, et qu'ilh quidat que ses fis li dewist aiidier; mains ausy tost qu'il fut coroneis, si s'aloiat contre son peire as anemis propre de son peire; et tant li fut malvais, que ilh le privat et coronat Henri, son altre fil, qui li oit en convent de li aiidier. Mains tantost qu'il fut coroneis, ilh fut pioir que Conrart, car son peire gueriat en toutez manirez qu'il pot, et le fait sovens gaitier pour li ochire; et commandat par toute Allemangne que nus ne le soustenit sour perdre corps et avoir.

Adont vint à Colongne l'emperere Henri, car ancors astoit emperere, et demorat là II ans; et ses fis commenchat à estre emperere et regnoit com emperere, et ilh n'astoit fors que rois d'Alemangne. — Item, l'an XI^e et III avient que I noble homme, qui oit nom Hermans, usurpat le ducheit de Saxongne, et fut rebelle al emperere Henri, le jovene, qui regnoit en Allemangne; si assemblat li rois grans gens, et alat encontre li; si soy combattirent. Mains li rois Henris astoit ⁶ quant Godefrois-li-barbus de Bolongne, qui astoit le miedre chevalier del monde et li plus segure, qui portoit à chel jour le banire le roy, abassat sa baniere qu'il portoit, et jostat à Herman et

Le comte de Flandre rapporte une relique de St Georges pour l'abbaye d'Anchin.
Concile de Clermont. Offices de la Sainte-Vierge.

L'an XI^e II.
Philippe, roi de France, répudie Berte, pour prendre Bertrade.

Fol. 4.

Il est excommunié et reprend Berte après sept ans.

Couronnements de Conrart et de Henri, fils de l'empereur.

Ils se révoltent contre leur père.

L'an XI^e III.

Révolte et défaite du duc de Saxe.

¹ MS. n° 10463 : *reparier*, retourner chez soi.

² Lisez : *Anchin*.

³ Lisez : *lee* (à savoir : de Nostre-Dame).

⁴ *Refusat*, répudia.

⁵ Lisez : *puis*, depuis.

⁶ Suppléiez : *ochis* ? Le roi allait être tué, lorsque....

Étienne, abbé de Saint-Jacques, poète et musicien.

L'empereur Henri vient à Liège.

Son fils défend aux liégeois de le soutenir.

Fol. 5.

le passat sa baniere tout parmi le cuer de ventre, et chait mort¹; quant li Saynes² le veirent, si se misent al fuir com desconfis, et oit li emperere victoire. — A chel temps astoit abbeis de Saint-Jaqueme, à Liege, daint Estevene, qui astoit l hons forment bons clers et prosons³ poietes et experts en musique, qui le nuef chant de saint Benoit : *Florem mundi*, et mult d'altrez que ons chante en l'englise, compoisat. — Item, en l'an meisme, en mois de june, vint li emperere Henris li viez à Liege; et n'oïsat⁴ plus demoreir à Colongne pour le dobtanche del roy Henri, son filh; si le rechuit li evesque Obert mult benignement, car ch'astoit son oncle, frere à son peire; si li avoit envoïeit plüsseur message à Colongne et mandeit qu'ilh venist à Liege deleis li, car ilh⁵ tenroit bien en pais contre son filh qui li faisoit tort et injure. Et partant astoit venus li emperere Henris à Liege; si le rechuirent le clergie et li noble pueple tres reverament et à grant honour, si que leur emperere, et dient que tant qu'il viverait ilh n'auront et ne tenront altre; et li ont convent qu'ilh n'y fauront nient⁶, mains li aideront et conforteront contre touz hommes. Quant li jovene roy Henri soit que ses peires estoit à Liege et que Obers li soustenoit contre li; qui astoit ses cusins germains, si envoïat à Liege à l'evesque et à noble pueple (car adont et lonctemps apres govrenoient la citeit gens⁷ de linage; ly common pueple ne se meloit de riens, fors de faire le labure de leurs mestiers) que ilh ne sourtenissent plus son peire, ou leur paiis serait touz embraseis et arses, et eaulz mors et destruis.

Ligois furent corochiez, si renvoient orguilheuse response al roy, qu'il ne tenront altre roy ne emperere que le⁸ pere tant qu'il viverat, et le serviront si que leur signour souverain encontre tous hommes; et s'ilh vint en leur paiis, ilh les troverat devant leur terre defendans. Adont envoïat li rois grans gens à Viseit pour estre saisis de la vilhe et de pont que li rois Ogier le Danois avoit fait faire, ensi que j'ay dit⁹; mains Henris, li dus de Lembour, li fist savoir à Liege que ons ne li ametist le trahison¹⁰, car ilh

¹ A savoir : Herman.

² Voy. le même mot page 282 ci-dessus.

³ Lisez : *profons*. L'abbé Étienne mourut en l'an 1107.

⁴ Lisez : *n'oïsoit*.

⁵ Suppléez : *le*.

⁶ MS. n° 10463 : *qu'ilh ne ly faulront nient*.

⁷ Même MS. : *les gens*.

⁸ Même MS. : *son*.

⁹ Voy. ci-dessus, page 26.

¹⁰ MS. n° 10463 : *afin que ons ne ly ametist* (accusât) *de trahison*.

avoit aidiet le jovene roy contre le peire, mains desormains voloit aidier le peire por l'amour des Ligois. Quant l'evesque l'entent, si assemblat gens, et vint à Viseit et passat le pont; si atendit li cheais qui le voloient saisir; quant ilh vinrent, si les corut sus à bon visage, sour l'an XI^e et III, le jour del Noiel solonc les croniques de Saint-Lambert, et solonc des ' chroniques de Saint-Jaqueme de Liege ¹, le judi de sainte Cheyne; et tant se combatirent que li Allemans furent desconfis et tueis, en teile maniere que vous trovereis en premier libre de la gieste nouvelle de Tongre et de Liege que je meisme ay fait et ordineis al plus pres que je puis solonc les croniques ². Ilh y fut mors Engerans, evesque ³ de Maienche, Balduin li conte de Buige, li dus de Beawier, Frederis de Juley, ⁴ conte Richars de Morentins, as cops de lanches ⁵. Adont volt li rois Henris fuir, quant Martin, li dus de Ostriche ⁶, et li evesque Obiers escrient : *Hesbain*. Là commenchat l'estour plus fort et pessant, tant qu'il furent desconfis et sont torneiz en fuy ⁷; si ont perdue VI^m hommes, desqueis ilh avoit III dus et VI contes, et le fis le castelain de Lonfert, et Symon de Baldach, Guyon de Franquevort et VI^e chevaliers.

L'an XI^e III.

Le roi Henri est battu par les Liégeois.

Li evesque est retourneis à Liege, et li pueple escrioit : « Bien ait ⁸ teile » evesque, et Dies li doinst bonne vie et longe, qui ensi seit gardeir et » defendre son paiis. » Et li evesque les sengne ⁹ en riant, puis desquent à palais, et fist toute sa gens demoreir al soppeir, et les fist touz soppeir cheli jour, qui astoit le Judi-Saint. Et seoit deleis luy Loys de Aquitanie, li prevost Saint-Lambert et li noble canoine que l'evesque honorat ¹⁰; et l'empe-rere sit à une table halt por li tout seule, tout emmi; et li evesque li seoit à diestre, al coron de la table, et Godefroit, li conte de Lovain, à altre coron, à seniestre. Et li jovene roy Henris jurat Dieu qu'il assemblerat cent milh

Le peuple de Liège ac-clame l'évêque, qui lui donne à souper.

¹ Lisez : *les*.² Et S^r Lorent, ajoute le MS. n° 10463.³ Texte du MS. n° 10463 : « comme voz trou-verais en premier chronique de Liege qui est en rymes, où sont les nouvelles giestes de Tongre et de Liege, que maistre Johan d'Oultremeuse trans-latat de latin en rymes franchois. » Cette partie de la Geste n'est pas encore publiée.⁴ Lisez : *archevesque*.⁵ Supplétez : *li*.⁶ Aux premiers coups de lanches, dit le MS. n° 10463.⁷ Version du même MS. : *ly dus d'Ostrich ly deffendit; et puis trahirent les espees; et ly evesque Obier escriat les Hesbengnons.*⁸ MS. n° 10463 : *et soy misent al fuyr.*⁹ MS. n° 10463 : *Benis soit.*¹⁰ *Les sengne*, les bénit.¹¹ MS. n° 10463 : *et les aultres nobles canoynes, lesqueis l'evesque moult honoroit.*

Mort de l'empereur à Liège.

Fol. 6.

L'an XI^e V.

L'évêque et le peuple de Liège sont excommuniés.

Sépulture de l'empereur.

Éloge des Liégeois par le fils de l'empereur.

L'empereur Henri commence de nouveaux remparts à Liège.

allemands et venrat assieger Liège; et quant prise l'aurat, erant le destruirait, et l'évesque arderat en l feu. Ensi le fist en partie, car ilh assemblat grans gens; mains ensi qu'il les mandoit, ses peires, li emperere Henris, morut et deviat à Liège, sour l'an milh cent et V, le thier jour de avrilh ¹. — En cel an meisme envoiat li pape Urbain I cesse à Liège, partant que ilh avoient sourtenut et participeit avecque luy, et ensevelit en leur englise l'emperere Henri qui astoit excongmenet; et durat bien chesti cesse demi an, et puis furent absols partant qu'il osterent le corps hors del englise et le metirent en unc jardin qui seoit en Cornilhon, le castel, qui mie n'astoit benit adont; mains puis y fist faire li evesque Abiers I englise de blans moines ², ensi que vous oreis. Et là jut ensevelis tant que ses fis Henris, li rois, por son honour meisme, le remandat et le fist ensevelier en l'englise de Spiers, et le fist absoire del pape. Et s'avisat en son cuer que li Ligois avoient fait grant bien et amour à son peire, si que loials gens et bonnez gens de armes, cascon ³ valt l prinche al besongne: « Si ay, » dist-ilh, Dieu en convent que mains ne les greveray, et les ameray toute » ma vie. »

Ensi morut à Liège l'emperere qui avoit ⁴ fait mult de biens, car l an devant sa mort aloit, par solas, chevalchant entour la citeit de Liège, li evesque et des noblez canoinez avecque luy; si esgardat la citeit qui fut asseis gringnour ⁵; mains elle n'astoit pais fermee ⁶ que saint Hubers l'avoit fermeit al temps que ilh le fondat, que ons appelloit adont *la petite citeit*, si que j'ay deviseit desus ⁷; se li prist talent de ⁸ fermer, et le fist, l an et plus devant sa mort, faire bon fondement tout altour le citeit, par XII^e ovriers qu'il mandat en Allemangne et altrepart, sens les manuriers ⁹, qu'il oit fait tout le fondement et defors terre parant VI piez en plusseur lis; mains ilh demorat ensi, car Henri l'emperere mourut; si fut apres chu lonctemps par-

¹ Le MS. n° 10463 ajoute : *et fut ensevelis en l'englise de Liège.*

² Ajoute du même MS. : « del ordre de Premonstreis, qui puisedit furent translateis à Bealrepart en Isle, dedens Liège. »

³ MS. n° 10463 : *car cascon.*

⁴ Même MS. : *qui y avoit.*

⁵ Et plus grande qu'ilh ne soloit eistre, dit le

MS. n° 10463; c'est-à-dire qu'elle s'était étendue au delà de ses remparts.

⁶ Suppléé : *aultrement*, avec le même MS.

⁷ Voy. Jean d'Outremeuse, t. II, p. 389.

⁸ MS. n° 10463 : *del.*

⁹ Lisez : *manouvriers*. Le même MS. continue : *et fist tant qu'il fist venir les fondemens en plusieurs lieux fours de terre trois ou IIII ou VI piez.*

faite, ensi que vos oreis. — Item, li emperere Henris fist I testament où ilh laisat Henri, le duc de Lemborch, la ducheit de Lotringe et celle de Lotharinge, ch'est Loheraine, partant que Godefroit de Builhon si astoit mors sens heures, si astoit parvenue en la main del emperere; mains Eustause, le frere Godefroit, revient d'oultre mere bien temple apres, si oit la ducheit de Loheraine por li. — En cel an meisme vint ¹ li emperere Henri li jovene, qui astoit fais emperere par les electeurs; ilh n'y restoit ² que l'aquest de Itale et de Romme, et le benediction de pape, et rengnoit com emperere; et rengnat XV ans ³, et fut appelleis Henris li quars. Chis Henris vint à cent M. hommez assegier Lemborch; et prist le vilhe et le castel, si mist le duc Henri en prison, et li dist qu'il avoit ⁴ trahit malvaisement, qui astoit de son conseilhe, et alat aidier les Ligois à pont à Viseit contre li; et li ostat la ducheit de Loheraine qui ⁵ là-meisme donat à Eustause de Bolongne, frere Godefroit de Builhon; et le ducheit de Lotringe donat Godefroit, le conte de Lovain, car ilh avoit esteit à ses anticesseurs; si s'appellat dedont en avant *dus de Lotringe et de Brabant*, et teil fois *conte de Lovain*.

Adont alat li emperere Henris li quars droit en Flandre sor le conte Robiert qui li avoit forfait; mains quant ilh vint là, si fut entre eaulz faite pais. Si revient aval li empererez droit vers Liege; mains ilh envoiat devant lettres et messages en queil ilh mandoit à l'evesque, à la clergie, as bourgeois, salus et bonne amour, et tant que li evesque encontre luy alat, et les nobles canoinez, dont ilh avoit grant planteit adont; car ilh y avoit IIII fis de rois, assavoir: Charlez, li fis le roy Philippe de Franche; Henris, li fis le roy d'Engleterre; Ogier, li fis le roy de Dannemarche; et Oudon, li fis le roy de Zesilhe. Item, y oit XVII fis de duc: premiers, Luitpolde, le fis le duc d'Ostriche; Wenchelaus, le fis le duc de Behangne; Nalme, fis le duc de Bealwier; Henris, li fis le duc de Saxongne; Gerart, le fil le duc de Loheraine; Hue et Johains ⁶, enfans le duc de Bourgongne; Hermans et Frederis et Philippe, enfans le duc de Suaure; Gaufrois, le fis le duc de Orlens;

Du duché de Lorraine.

Henri IV, empereur.

Il prend le château de Limbourg.

Fol. 7.

Le duc de Lorraine et de Brabant, conte de Louvain.

Paix entre l'empereur et le conte de Flandre.

Henri IV vient à Liège.

Liste des chanoines de St Lambert.

¹ Vers *Lemborch*, ajoute le MS. n° 10463.² *Ilh n'y restoit*, il ne lui manquait.³ MS. n° 10463 : *XL ans*. Henri V (que Jean d'Outremeuse appelle Henri IV), fils de Henri IV, après avoir détrôné son père, lui succéda commeempereur le 7 août 1106. Il mourut le 23 mai 1125 dans la XV^e année de son empire.⁴ Même MS. : *Vavoit*.⁵ *Qui*, que.⁶ MS. n° 10463 : *Hue, Johans et Eustaise*.

Ogier ¹ Goidefrois, enfans al duc ² Beri; Johains, Eduars Charles et Ogier, enfans al duc de Lanchastre; chis dus de Lanchastre avoit bien XXX fis, touz d'onne seule moilhier, dont ilh avoit IIII à Liege, canoinez, et VII à Colongne, et les altrez avoit en Engleterre. Item, y oit XXXI fis de contes: Henris et Hermans, fis al conte de Angou; Lambert, Gerart et Andrier, fis al conte de Gheldre; Guilheame, Bron et Nychol, enfans al conte de Juley; Albers, Florens et Pire, enfans al conte de Hollande; Ogier et Guis et Buevon, enfans al conte de Lovain; Gaufier et Percheval, enfans al conte de Flandre; Poul, Jaqueme, Estevenez ³, enfans al conte de Foid; Aoust, fi le conte de la Marche; Engorans, fis al conte de Saint-Poul; Guys et Guilheamez, enfans al conte de Namur; Servais, Ogier et Balduin, fis al conte de Savoie; Loys et Brisse, enfans al conte de Pottier; Conrars, fis al conte de Blois; Adulphe et Arnulphe, enfans ⁴ de Vianie. Ensi avoit LII noblez canoinez à Saint-Lambert ⁵.

Buevon de Waha, chanoine de S^t Lambert.
Sa famille.

Fol. 8.

A cel temps avoit à Liege LII noblez canoinez, fis de rois et de dus et de contes; ancors y avoit I qui fut moult noblez ⁶ que fis de conte qui fust; chis fut appelleis Buevon de Wahaut, le filh Buevon de Wahaut, de Beatris, filhe al conte de le Roche en Ardenne, qui astoit issus del sanc royal de Franche. Et devens ⁷ l'an y fut ancors I sien freres, qui fut nommeis Symon de Wahaut; chis fut canoinez de Liege, et canoine et doyen de Mes en Loheraine; car chis Buevon astoit li plus noblez banereche qui fust adont en l'evesqueit de Liege, estrais del sanc de Franche, d'Engleterre et de Beawier, et astoit tres noblement marieis; si ot V fis de sa femme deseurdite: ly aneis oit nom Hughelin, qui fut puis, quant ses peirez fut mors, castelains de Mirewart ⁸ pour l'evesque de Liege, ensi que vous oreis; chis Hughelin fut peires Tibaut de Wahaut, qui fut si bon chevaliers; ly secons fis Buevon oit nom Julien, qui fut sirez d'Emevilhe; ly thier soit nom Buevon, et li quars Symon, les dois canoinez deseurdiz; et li derains fut

¹ Suppléez: *et*.

² Suppléez: *de*. Il se présente ici une nouvelle différence avec le MS. n° 10463, qui donne: *Ogier et Godefrois, enfans à duc de Lanchastre*.

³ Même MS.: *Eustase*.

⁴ Suppléez: *al conte*.

⁵ Sur cette liste fabuleuse des chanoines de

S^t Lambert, voy. DE THÉUX, *Le chapitre noble de S^t Lambert, à Liège*, t. I, p. 112.

⁶ Le MS. n° 10463 ajoute: *ensy noble que*.

⁷ MS. n° 10463: *dedens*.

⁸ Ajoute du même MS.: *car Buevon estoit castelain de Mirewart*.

Johains, qui fut abbeït de Saint-Hubert en Ardenne. — Or, retournant à nostre matere, li evesque et touz chis canoinez alerent contre l'evesque¹, et chevaliers et barons VI^c, et l'amenerent à Liege à VII^m hommes²; ly remanans de ses oust en ralat par Hesbain vers Treit et vers Ays. Et li emperere sojournat à Liege XIII^m jours, et vint en capitle demander et proier le canosiez³ del englise en presenche⁴, et le provende quant le⁵ vaquerait; ly evesque li donat, et fut tantoist rechu⁶, et le fut tote sa vie et tout marieis. Ilh amat forment l'englise, de nobles privilegez les at tout porveus, et les donat lettres⁷; li I fut teis : quant li pais demoroit sens evesque, qu'il estoit mors, c'on enlisoit I mambors suffissans, ensi que vous oreis; ch'est assavoir : quant l'evesque moroit, que li prevost de Liege fut lieue tenant ou mambors, et levast tous les biens l'evesque, tant qu'il venroit I altre; et se li prevost estoit absens, li advoweis qui porte l'estandart del englise soit mambors; et se nus des dois n'y estoit, ons doit eislire par le capitle et les noblez chevaliers del evesqueit I evesque⁸; et s'il ne sunt d'acord, li pueple noble del citeit est thiers; et là ilh se tient vat le election⁹. Et de chu donat li empererez letrez saeleez d'or al pais, que li capitle at en sa garde.

Atant se partit li emperere Henris de Liege; et fist translateir chesti fois le corps de son peire, qui estoit ensevelis en Cornelhon ensi que dit est pardeseur¹⁰. Et al departir, rendit, à le proier l'evesque, le duc de Lembor que tenoit en prison. Et quant li emperere en fut raleis, si commenchat à gueroier Henri, li duc de Lembor, le conte de Lovain, pour le ducheit de Lotringe que li emperere li avoit osteit et doneit al conte de Lovain; mains li dus Henris ne conquestat riens à chesti fois. — Item, l'an XI^c et VI,

Entrée de l'empereur Henri à Liège.

Il est reçu chanoine de St Lambert.

Privilèges accordés par l'empereur à l'église de Liège.

Translation du corps de Henri III.

Le duc de Limbourg dispute le duché de Lorraine au comte de Louvain.

L'an XI^c VI.

¹ MS. n° 10463 : *encontre*, à la rencontre.

² Lisez : *l'emperere*.

³ MS. n° 10463 : *et avec ly* (l'empereur) *de ses gens VI^m homes*.

⁴ *Le canosiez*, un canonicat.

⁵ *En presenche*, pour le moment, quant à présent (lat. *in præsentia*).

⁶ Supprimez : *le*. Il n'est pas besoin d'expliquer la différence qu'il y a entre un canonicat et une prébende.

⁷ *A canoine*, elle *presenche* de tous cheuz qui

là estoient, ajoute le MS. n° 10463.

⁸ Le texte de ces privilèges est perdu, car il n'est pas fait mention du mambour de Liège dans le diplôme que le roi Henri V accorda au clergé liégeois le 23 décembre 1107. (Voy. CHAPEVILLE, t. II, p. 54.)

⁹ Lisez : *mambors*.

¹⁰ MS. n° 10463 : *ly noble peuple del citeit est ly thier membre; et là il se tient* (et le choix auquel il se range) *vuut ly election*.

¹¹ Voyez ci-dessus, page 298.

- Évêques de Cambrai. en mois de may, entrat Manesses, li evesque de Cambray, en une abbie¹ de Saint-Martin de Tournay. — En cel an fut veue l'estoile en ciel, à clere jour flammant, et ardit del heure de thierche jusques à nonne; et astoit à semblant² à li piez pres de solea. — En cel an, XXIII jour d'octobre, morut li pape Urbain; si fut li siege vague II jours, puis fut consacreis Reniers, li abbeis de Saint-Lauren, à Romme, li cardinals de Large-voie, qui fut nommeis Paschals le secons, qui tient le siege papale VI ans, IX mois et VII jours, et solonc Martin XVIII ans et V mois; et fut de la nacion de Tusquaine. — En cel an, XII jour de fevreit, fut aquis par l'evesque Obier le castel de Bealmont, dont ilh paiat grant argent³. — En cel an fist refermeir et refaire le casteal de Mirewart que Henri-li-paisible, evesque de Liege, avoit aquis à son temps; et en fist Buevon de Wahal castelain; et apres Buevon le fut ses fis Hughelin. — En cel an meisme ovroit Pire li Hermite ou faisoit ovrier entour le nuef mosteir deleis Huy, qui ne fut mie si toist parfaite, car ilh avoit en sa tieste que li englise varoit miez à ovreir tout bellement⁴ par loieure scier⁵, que dont que ons le hastoit si fort et festinamment.
- L'an XI^e VII. Item, sour l'an XI^e et VII muet grant guere entre l'evesque Obier de Liege et le duc Godefroit de Brabant; si vous diray porquoy. Ly contes de Namur tenoit la conteit de Brugeron que l'evesque Baldris et ses chapitlez orent aqoise, ensi que j'ay deviseit deseur⁶; et li contes de Lovain⁷ que le conte de Namure le devoit tenir de li et nient del evesque; et por chesti cause fut la guere esmuet et forment enflammee; mains elle falit⁸ tantost, car li comte de Flandre at la chouse enbrachie et at procureit⁹ tant que l'evesque et li contes ont pris VI arbitez; cheauz furent li contes de Flandrez, de Bars, de Blois, de Julee, de Gheldre, de Luchemborch; chis
- Comète.
- Pascal II, pape.
- Fol. 9.
- L'évêque Obert achète Beaumont.
- Château et châtelains de Mirwart.
- L'abbaye de Neumoustier.
- Guerre entre Obert et Godefroid de Louvain pour le comté de Brugeron.
- Le différend est jugé par des arbitres.

¹ Le copiste a oublié ces mots : *si fut evesque apres luy, Oedes, ly abbeis* (de St-Martin de Tournay).

² *A semblant*, à ce qu'il semblait; elle paraissait être.

³ Le 11 mai 1071 le roi Henri donna à l'église de Liège les châteaux de Mons et de Beaumont, en dédommagement des dégâts qu'ils avaient occasionnés à l'évêché. Voyez le diplôme dans CHA-

PEAVILLE, tome II, page 11.

⁴ *Tout bellement*, tout doucement; cette expression est encore en usage à Liège.

⁵ Lisez : *pour l'ouvrage suer* (sécher), avec le MS. n° 10463.

⁶ Voyez ci-dessus, page 188.

⁷ Supplétez : *disoit*.

⁸ *Elle falit*, elle manqua, elle s'éteignit.

⁹ *Procureit*, travaillé, fait en sorte.

contes arbitez si sunt ¹ si bien informeis par lettrez et saieais ² de empererez approveis, comment li conte Charle de Brugerons le vendit loialment à l'evesque et devient ses hommes, car li evesque Baldris li rendit en fiez à tenir de li; et li cuens de Namur oit la filhe Charle à moillier, si le fut bien releveis. Si l'ont ensi pronunchiet par leur sentenche arbitrais, et que li drois astoit al conte de Namur et ne apartenoit riens al conte de Lovain. Et quant li conte de Lovain entendit chu, si le fut quiteis tout che qu'il y poioit clameir purement et absolument; si en furent faitez lettres de tout chu que dit est, et saeleis des arbites et des altrez là present; et ancors le tient li conte de Namure del evesque et son englise. — Item, sour l'an XI^e et VIII vendit li evesque Obiers grans biens hiretables que li astoient venus de son patrimoine, gisans en Danemarche, qui li esqueit en chesti an par la succession sa mere, pour VIII^e livres de gros, I viez gros por I denier et XII gros por I souls compteit.

L'an XI^e VIII.

Patrimoine d'Obert en Danemark.

Adont l'evesque Obiers at tout le fietre saint Lambert (qui fut decroisteit, ensi que j'ay dit ³, por l'achat de la conté de Brugerons, de Hennau et de Builhon) at tout ⁴ refait et poiseit en bon point d'or et d'argent ⁵ qui avoient esteit fondus et paieit al dit vendage; et donat ancors à l'englise XII dorseais ⁶ d'argent doreit. Adont fut mis le fietre saint Lambert tout emmi l'englise, droit desous où li coronne pente ⁷, car ilh n'y avoit point de cuer; et là demorat enclouz de trelhez de fier lonctemps. — En cel an meisme assemblat li dus de Puilhe, Buemont, tout le gens qu'il pot avoir, et s'en alat sor l'emperere de Greiche, et li fist grant damage; et assit Constantinoble, et orent batailhe ensemble III fois; et fut toudis li emperere Eraclez desconfis. Et la cause de la guere astoit partant qu'il les avoit trahit ale premier fois qu'il passerent mere, Godefrois de Builhon et sa gens. — Item, l'an XI^e et IX mourut Philippe, li rois de Franche, le thierche kalende d'auguste, solonc le croniques del englise Saint-Denis en Franche⁸; et altrez

Chasse de S^t Lambert.

Fol. 10.

Le due de Pouille attaque le roi de Grèce.

L'an XI^e IX.

Mort de Philippe, roi de Franco.

¹ MS. n° 10463 : *se sont*.² Même MS. : *par lettres saellees*.³ Voyez ci-dessus, page 289.⁴ Supprimez : *al tout*.⁵ MS. n° 10463 : *et le rendit en bon point d'or et d'argent et de pires preschieux, et les reliques remist en vases d'or et d'argent, qui avoient, etc.*⁶ *Dorseais*, manteaux, tapisseries?⁷ *Pente*, pend. Immédiatement en dessous de la couronne de lumières. Voy. l'*Essai historique sur l'ancienne cathédrale de S^t Lambert à Liège*, par le comte X. VAN DEN STEEN.⁸ Grandes chroniques de Saint-Denys, ch. 16, p. 152.

Discordance de dates
pour les rois de
France.

Louis le Gros, roi de
France.

Obert achète Fragnée,
et dote les églises de
Liège.

Fondation de l'église
St-Foi.
L'an XI^e X.

Élévation du corps de
St Guibert de Gem-
bloux.

Fondation de l'église
St-Hubert à Liège.

L'empereur est excom-
munié.

croniquez que li ¹ et les altrez croniquez Sigilbert, Vincent et altrez, ² ilh morut l'an XI^e et VII; ansi dient mult de croniquez que li et les altrez regnont plus ou moins que li croniques de Saint-Denis ne dient ³, et que je ne saie. Ilh dient de Robert, le roy, li Hue Capet ⁴ regnat XXXIII ans; ilh ne regnat que XXXII; et que li rois Henris, ses fis, regnat XXX ans; li altrez dist XXXI, et li autre XXXVII, et li altrez XXVI; et Philippe, li rois, regnat solonc l'un XLIX ans, solonc l'autre XL ans, solonc l'autre XVII ans; ch'est grant differenche et marimenche ⁵. Ly rois Philippe fut ensevelis ⁶ une englise de Floriacen, une abbie de moines del ordre saint Benoit. Apres li fut coroneis ses fis, qui oit nom Loys-li-gros, et fut enoins en Orlens, al V^e jour apres le mort de son peire, assavoir le thier nonas de avoust, par Gerbert, l'evesque de Sens en Bourgongne; ly queis regnat solonc l'un XXVIII ans, et solonc l'autre XXX, et solonc l'autre XXXIX.

En chesti an meisme aquist li evesque Obiers Frangneez, deleis Liege, lequeil ilh vout doneir à son englise de Liege; et si aquist IX^e boniers de terre en Hesbain et en Brabant, qu'il distribuat à VIII englises de Liege, dont ilh donat cascon C boniers, et les altrez cent donat à Nostre-Damme-à-fons, à canoinez que saint Nogier y avoit mis, qui furent mal doyeis. — En chesti an fondat l'evesque Obiers l'englise parochial Saint-Foid deleis Liege, et le doyat bien et gracieusement. — Item, l'an mil cent et X, le IX^e ⁷ kalende d'octembre, relevat de la sepulture li evesque Obier le corps sains Wilhebier, le fondateur del abbie del Gemblouz, por les miraclez que Dies demostrat par li et avoit demostreit par l'espouse de XII ans devant, et le metit en l fietre, et chu par le conciel general et del consent Frederis, l'archevesque de Colongne. — En cel an fondat Obiers, li evesque de Liege, l'englise parrochial Saint-Hubert en Liege, deleis Sainte-Crois. — En cel an fist denunchier por excongmengniet li pape Pascals l'emperere Henris, partant qu'il usoit ancors del fait dont ses peires avoit useit, dont

¹ Ces mots : *et altrez croniquez que li*, paraissent être de trop.

² Supplétez : *dient que*.

³ Beaucoup de chroniques disent que Philippe et les autres rois de France régnèrent plus ou moins longtemps que ne les fixent les chroniques de St Denis.

⁴ Lisez : *ilh dient que Robert, le roy, li fils Hue Capet*.

⁵ *Marimenche*, erreur.

⁶ Supplétez : *en*. Philippe I^{er} mourut le 29 juillet 1108, et fut enseveli dans le couvent de St-Benoît-sur-Loire.

⁷ *Le X^e*, selon le MS. n° 10465.

ilh morut excongmenhiet : ch'estoit de doneir evesqueit, que li pape li Fol. 11.
 avoit defendut. — Item, cel an meisme fut veue l'estoile cavelue ou comete; Comètes.
 si fut ansi veue XI ans devant, assavoir l'an M. et XCIX; dont ¹ fut li
 royalmes des Englez prise par trahison, ensi que dist chis verses :

Anno milleno centeno quo minus uno,
 Anglorum mete senserunt facta comete.

Item, en cel an meisme li emperere Henri (qui ancors n'avoit le coronne L'empereur marche contre Rome.
 del pape ne sa benediction, ains avoit malediction car li pape l'excongmenhiet), ilh ² s'avisat et assemblat grans oust, et s'en alat en Tuschaine
 pour venir à Romme et dechivoir le pape, et li faire coroneir.

Ilh escript al pape qu'il se voloit recroire ³ et bien faire, et que li pape li Il feint de se réconcilier avec le pape.
 vousist absoire et coroneir emperere; et amendeir voloit chu que ilh avoit
 forfait, et refusoit ⁴ al donacion des evesqueis et abbeis et altrez clers ⁵, et à
 tout chu dont li empererez, ses predicesseurs, altrication ne matere ⁶ ne
 debat poioient avoir eut al papez le temps passeit; et chu voloit jureir à
 tenir et wardeir perpetuellement, li et ses prinches avecque li. Quant li pape
 entent chu, si fut liez. Atant sunt li Romains, tout ⁷ li clers que li lais, ⁸ fors
 del porte devers Montemale ⁹, de mandement del pape, aleis alencontre de
 l'emperere, et luy conduit jusques à la somme ¹⁰ del greis Saint-Pire; et là
 li pape à tos les cardinals et evesques l'atendoit. L'emperere vint là et s'en-
 genolhat et baisat les piez li pape; et apres chu sunt baisiez li l'autre, et
 sunt partis, tenans par les mains, jusques à le port d'argent ¹¹; et quant ilh
 vinrent là, ilh se baserent ancor, et puis vinrent ale porte porphireticam ¹².
 Adont demandat li pape le seriment del emperour, de tenir les convens Il met le pape en prison.
 deseurdis; quant li rois l'entendit, si prist conseilhe à ses prinches, et teis
 qu'il ont pris le pape, cardinals et toute le court, et le mist en prison, et
 le tienent tant qu'ilh absolit par forche ¹³ en presenche, et le coronat. Et

¹ MS. n° 10465. : *adont*.

² Supprimez : *ilh*.

³ *Recroire*, demander pardon.

⁴ *Refusoit*, renonçait.

⁵ Évêchés, abbayes et autres bénéfices.

⁶ *Matere*, sujet de discussion.

⁷ Lisez : *tant*.

TOME IV.

⁸ Le MS. n° 10465 ajoute : *issus*.

⁹ Lisez : *Monte Mario et*.

¹⁰ *A la somme*, au sommet, au haut (des degrés).

¹¹ Porte de l'antique basilique constantinienne.

¹² Salle appelée *rota porphyretica* par BARONIUS.

¹³ *Par forche*, cédant à la violence.

L'empereur est condamné par un concile.

ilh est partis de Romme et revient en Allemangne. Et li pape fut fors de prison, qui at assembleit I conciel de LX evesque, où ilh se fist absoire de chu qu'il avoit par forche, et oultre ¹ son greit coroneit et absolt Henri le quart, roy d'Alemangne; et là fut absolt li pape en plain conciel, et injoint qu'ilh se fist prochesse contre li, en rapellant ² le coronacion et li excongmengnant com de promiers; et li pape le fist mult diligemment ³.

L'an XI^e XI.

Hérétiques.

Le roi de Hongrie renonce à conférer les évêchés.

Fol. 12.

S^t Bernard, abbé de Cîteaux et de Clairvaux.

Sour l'an XI^e et XI, en mois d'avrilh, soy eslevarent contre le pape trois heretiquez qui astoient nommeis Albers, Argulphe ⁴ et Theoderich, et fisent mult de hastuliteit ⁵ contre le pape; mains en le fin furent abatus. — En cel an meisme li rois de Hongrie, ale monicion del pape, escript à li qu'ilh renunchoit del tout al donacion des evesqueis et des altrez prelais, que ilh et ses devantrains, rois de Hongrie, del consent del pape, avoient doneit de lonctemps. — En cel an saint Bernars, qui avoit entour XXII ans, entrat en l'englise de Cysteal desouz l'abbé Estevene, qui fut le thiers abbeite; et amenat saint Bernart XXX compangnons qui furent tous moynes à Cysteals, que li rois Philippe de Franche avoit fondeit à Chalon, à son temps. — Item, à cel temps meisme fut fondee l'englise de Clerevals, et fut pris I abbé à Cysteal quant ilh fut fait; et chis fut saint Bernars, le premier abbeite de

¹ *Oultre*, contre.

² *Rappellant*, déclarant nulle, cassant.

³ Le MS. n° 10463 donne en cet endroit le passage suivant, relatif à l'abbaye de S^t Laurent, qui n'existe pas dans le MS. Simonon :

• L'an XI^e et XI, le bon samedi à matin, le nuit del grant Pasque, ly abbeis Berengerus, qui fut le III^e del monasteire S^t-Lorent par deleis Liege, commenchat à chanteir le anthyene sus le *Benedictus*, en disant : • Mulieres sedentes ad monumentum lamentabant fientes Dominum. • Tantoist ly cingle (ceinture) del corde dont il estoit chient (ceint) chayt à terre tout nocquers (noué) et sens desquendre aval ses jambes. Quant chis l'oyt chaire (tomber), il en oit grande admiration. Adont vint ly angele à son oreille et ly dest :

« Solvitur ex carne nil passus cingulus iste :
Sic potuit clauso Christus prodire sepulchro. »

De queis miracle est escript sour le sepulture de

chist abbeis Berengerus, et de Heribrant qui vint apres luy, ches verses :

Quando mihi preeras, qui post te sum datus abbas,
Me fecit dignum Jesus istud cernere signum,
Ut scirem clauso quod produit ex monumento.
Nunc sumus hic positi; nos Virgo juvet prece miti !

Chis miracle fut fait en approuvant le resurrection nostre seigneur Jesu-Christ. En chis temps avoit moult grande religion en ladicte englise S^t Lorent; et durat de premier abbé, Estiene, jusques al VII^e, qui oit nom Wazelin; et oerent endit temps lesdis religieux moult à souffrir ensy qu'il apert en I livre qui est en ladicte englise. Mais Dieu et S^t Lorent toudis les aidont et confortont visiblement. »

⁴ MS. n° 10463 : *Adulphe*. Lisez : *Maginulfe*. Cesont trois antipapes. Voy. CYACONUS, t. I, p. 927.

⁵ Lisez : *hastieveteit* ou *hostilité* ?

Clerevals, qui I an fut novisse, I an claustrale moynes, et XXXVIII ans abbeït, et puis morut. — En cel an fut mult tormenteis la citeit de Liege : mains signez y vinrent et aparurent ; car droit le secon jour de may, al ajournee, s'aparut et fut oiis I teil cris que toute la citeit en retentissoit ¹, et tout entour l lieue. En cel jour propre, al vespre que les ² disoit en l'englise de Liege, endroit ³ quant ons disoit chesti vers de le psalme : *Quis sicut dominus Deus noster*, etc., subitement vat esquiereir ⁴ I toniere avecque terre muet, qu'il ⁵ sembloit que li mundi ⁶ dewist diffineir ⁷ ; si que par la citeit le maisons sunt cheuei ⁸ les alquines, et les altres sunt mueez, et les parois et li murs decrosté et asplis ⁹ ; ly gens sunt chaus et verseis ¹⁰ parmi les ruez.

Ouragan à Liège.

Phénomènes extraordinaires.

Après, ilh at alumeit par teile manere qu'il en issit flareur et teil punaisie et si vinemeuse, que li gens sont toutes enfleez parmi les ruez, ne si n'est chouse aromatique qui soit aportee là qui puet chesti flareur là sourmonter. En mois de june après, le VII^e jour, à heure de none, rumperent desus Robermont trois nuez de ploive plus noir que enche ¹¹ trestout subitement, qui tot est avallee sour Liege la citeit ; si at emmeneit maisons, hommez et femmes et ¹² la riviere de Muese ; tant y ot de noieiz et de maison destruites que chu fut grant meschief ; une femme qui tenoit II enfans petis, fut de l'aighe surprise, si furent noieis tos III. Le premier jour de jule après, que astoit semedis, II porcheaiz sunt estranglés l'un l'autre et mangiez les boiais ; et à heure de vespre chel jour meisme, I femme d'on follon, qui astoit nommée Ysabeal de Felongne, lavoit le chief son fil qui astoit fevre ¹³ ; là vint grant mervelhe, car li lisieve ¹⁴ qui chaioit jus de chief astoit droit sanc vermeais, et tous li cures ¹⁵ des mains la femme et trestouz les chevais del varlet furent ansi roges que vermelhon ; dont la femme oit grant paour. Et lendemain, qui astoit dyemengne, si vinnent

Pluie torrentielle.

La foudre tombe sur l'église St-Lambert.

¹ MS. n° 10463 : *stonissoit*.² Lisez : *l'en*.³ Lisez : *endroit*, au moment où. MS. n° 10463 : *et droit*.⁴ *Esquiereir*, déchirer, éclater.⁵ *Qu'il*, tel, tellement qu'il.⁶ Lisez : *monde*.⁷ Sic, pour *deffineir*, finir.⁸ Lisez : *cheucs*.⁹ *Decrosté*, qui a perdu son badigeon ? *Asplis*,*esplis*, crevassé ? (flam. *splijten* ?)¹⁰ Lisez : *chais*. *Verseis*, renversés.¹¹ *Enche*, encre. En wallon liégeois : *inch*.¹² Lisez : *en*.¹³ *Fevré*, en fièvre ? Mot douteux dans le MS. Simonon. Gilles d'Orval ne nous éclaire pas à ce sujet : « *femina caput dum lavat puero, manus rubent sanguine fluido*. » (CHAPEVILLE, t. II, p. 49.)¹⁴ MS. n° 10463 : *lessieve*.¹⁵ *Cures*, cuir, peau ? MS. n° 10463 : *les dois*.

nuez grandes et noires qui rumperent desus la grande englise et effondrat touz les teux; et chait I effoudre fort desus le pavement, et fist Il trais¹ dont, en cascon d'eauz, entrast une grande charee² de terre; et ardit li alumire XIII grans posteais³, et si ochist I clerc qui oit nom Anseais de Thou⁴, qui lisoit en I libre dedrier l'aiteit Saint-Cosme et Saint-Damien⁵ I pulputreal; et ochist Hueneal de Vroubee qui oroit en genos devant le crucefis, qui astoit fis monsignour Sural de Bronke⁶, chevalier. Apres, le VII^e jour de jule, fut ochis d'on effoudre I clerc en l'englise de Liege, qui venoit del tresorier, et ardit grant partie del englise, qui astoit fait toute de bois, del halteche d'onne glane⁷ et⁸ amont. Et le thier nonas d'avoust, de l'eur de thierche jusques à none, vinent ferant IIII turbelhons de venz venans des IIII partiez de monde, qui circulent tout la citeit; et li vens par forche bondissoit⁹ que che fust I grant cloque; et puis si sofflat I feu de XX flames, grandes et clers, qui enchaudirent toute la citeit; et mult d'altrez mervelhes avinrent, dont touz li pueple fut espoienteis; car avecques ses¹⁰ turbulheais de ches IIII vens et XX flammes, vint par dedens une vois qui crie enforchiement, et dist: « O vous, Ligois, Dies vouz fait assavoir » que vous relaiisiez de assister l'emperere qui est excongmenngniez, jus- » qu'à tant qu'ilh soit reconciliieis et qu'il soit repentans de chu qu'il con- » traliiez est al pape¹¹; car tant en aveis fait, que Dies si en est corochiés, » quant vos aidiez l'emperere heretique contre le pape, qui est lieutenant » de Dieu, et fut enprisoneis de part l'emperere. » Quant Ligois furent informeis de chu, si furent contre l'emperere et li escripsent le fait¹²; et li emperere en fut si espoienteis et¹³ priat Dieu merchi, et fist faire lettre qu'il envoiat al pape en disant que deseurmais vourait bien faire toudis, et vuet de tout son mal estre purefiez, et vult à sa coronacion estre renunchiez,

Fol. 13.

Avis surnaturel aux Liégeois.

Soumission de l'empe-
reur au pape.¹ *Trais*, trous, excavations.² MS. n° 10463 : *I grant chaire d'aoust*. Un grand char avec lequel on fait la moisson.³ *Posteais*, poutres, montants de porte, piliers?⁴ *De Theu*, dit le MS. n° 10463.⁵ Suppléer : *sour*.⁶ MS. n° 10463 : *de Brongne*.⁷ *Glane* ou *glave*. Le MS. n° 10463 donne : *glaine* ou *glaiue*. Ce mot m'est inconnu.⁸ Lisez : *en*.⁹ *Bondissoit*, résonnait.¹⁰ Lisez : *ces*.¹¹ MS. n° 10463 : *de chu qu'il at ensy contrahiet al pape*.¹² « Et toutes les tribulations qui les estoient advenus pour l'amour qu'il avoient à ly, » ajoute le MS. n° 10463.¹³ Lisez : *qu'ilh en*.

et que nouvellement ilh soit intronisiez, et penitanche vuelt faire ale disposition del pape.

Ches lettres oit li pape, se li plaisirent bien et mandat par lettres apostoliques al emperere qu'il vengne amont à Melain, et si le conquiert si com roy doit faire, puis vengne à Romme en repentanche, et ilh serait coroneit. L'empererez entent chu, si at mandeit partout en Franche, en Flandre et partout, et fait grande assemblee, et se mist al chemien; et si mande Obert, l'evesque, son cusin, et touz les altrez prinches, qu'il soient à I certain jour devant Melant. Ly evesque Obiers y alat à V^e chevaliers et gens al avenant. Or chevalchent touz vers Melant sour l'an del incarnation XI^e et XII, en mois de aprilh, mains ilh moverent ¹ XIII^e jour de marche; ² XX dus, XL contes et cent milh hommez; et vint ³ à Melant le quart jour d'aprilhe; et li emperere cascon ⁴ prinche, quant ilh venoit, li assenoit plache por logier. Et dedens IIII jours ⁵ vint li evesque Obiers à noble compangnie; quant li princhez l'ont veut, cascon soy mervelhat; et l'evesque desquent à piet et vint à l'emperere en clochiant, car ilh astoit clos de dois costeis; dont le prinches ont fait grant risee. Et Obiers demandat al roy terre pour logier; atant ont dit touz li princhez : « Sire drois emperere, si vostre cusin » l'evesque astoit tout seul al siege, si conqueroit bien la citeit : ch'est » I Ogier; vouz ne poreis riens faire sens li. Doneis-li plache, car ilh con- » querait la citeit. » — « Par ma foid, dist li rois, mains ⁶ qu'il li plaise, » je l'assenne droit là ⁷, se yl y puet logier; mains mon oust elongeroit ⁸ » XXX boniers, et seroit à I bonier pres de la citeit. » Quant l'evesque l'entent, si at dit : « Par saint George! altre plache n'auray. » Et s'enpartit, et vint en la plache et tendit ses treis; et chis de Melans trahoient fort à eazu al logier ⁹.

Li evesque est logiez, et li barons qui sunt en Melant sunt trais en I conseilhe. Ly contes de Savoie at dit que l'empererez les at assegiat de mult pres, à moins de XXX boniers; « mains ilh y at I prinche qui nouz est » voisins à demi bonier; ilh est valhant homme et moult entreprenant,

Le pape lui commande d'assiéger Milan.

L'évêque Obert accompagne l'empereur à Milan.

L'an XI^e XII.

Fol. 14.

Obert campe non loin de la ville.

Les Milanais veulent surprendre Obert.

¹ *Mouvoir*, se mettre en route.

² Supplétez, avec le MS. n° 10463 : *et y oit*.

³ Même MS. : *vinrent*.

⁴ Même MS. : *à cascon*.

⁵ *Après*, ajoute le même MS.

⁶ *Mains que*, pourvu que.

⁷ MS. n° 10463 : *je l'assene droit à chis chaine là*.

⁸ Mais il serait éloigné de mon armée.

⁹ *Al logier*, pendant qu'ils dressaient leurs tentes.

» et n'at mie grant gens; mains se vous me voleis croire, là fors isserons
 » et les courons sus, et les aurons del tout à nostre commant; or vous
 » armeis tantost, et quant ilh serait temps, si iscerons là fors. » Et chis
 sunt tuis armeis; bien furent III^m; et li aquans se ' sunt desus les murs
 montans, si regardent l'oust. Et li evesque Obiers tenoit son baniere ¹ et
 disoit vespre; si parchuit sus le murs li barons fremelhier ², et voit leurs
 intenciens ³, car ilh savoit de guere plus que nul altre; ilh at parditez vespre ⁴,
 puis entrat en son treit, si mandat son conseilhe. Ilh y avoit III contes :
 Guys de Sayne, Lambert de Clermont-sour-Muese, et Hue de Muhal,
 contes; sit oit VI bareche ⁵, che fut : Rause des Preis, li voweis, et Pire,
 sire de Chayneez, Johains Cassedrué, voweit de Jupilhe, Rigals de Fleron,
 Balduin li borgne ⁷ de Berses, et Radus de Melant, sire de Hozemont; chis
 IX sunt conseilhier l'evesque. « Barons, che dist l'evesque, je vous dis
 » veritablement que Melianois n'atendent altre chouse que nos soions
 » assisse ⁸ à table, qu'il nos venront sus corir; mains ilh n'y at altre chouse
 » que touz soieis armeis paisiblement, et soieiz tos apresteis de combatre
 » droit al derier des logies ⁹, VI^c en une flote ¹⁰ que je seray meneis ¹¹. Et li
 » III contes seront o moy; et vouz, Rause des Preis, sereis d'autre costeit
 » à VI^c hommez, Johains Malhar a ¹² vous et Bareit de Waroux; et si teneis
 » vos gens absconseit tant que nous anemis auront le pont passeit, que je
 » les couray sus; et quant veireis l'estour, si entreis en la vilhe, car tres-
 » tous seront mors. »

L'évêque devine leur
projet.

Obert place son armée
en embuscade.

Atant s'en vont touz armeir et font leur gens de treit en treit armeir, et
 venir dedrier ¹³ les logiche; Il batailhez ¹⁴ ordineit, moult sereis, en cascon ¹⁵
 VI^c hommez; et y oit V^c chevaliers hardis et preux entre les XII^c; l'une

¹ Supprimez : *se*.

² Lisez : *breviaire*, avec le MS. n° 10465.

³ *Fremelhier*, s'agiter, courir ça et là, four-
miller.

⁴ Lisez : *intencions*.

⁵ Il a achevé ses heures.

⁶ MS. n° 10463 : *banerèches*, chevaliers banne-
rets.

⁷ Même MS. : *li bougne, bonque*, etc. Quid?

⁸ Même MS. : *logiches*, tentes.

⁹ Sic, pour *assiz*.

¹⁰ *En une flote*, en une troupe, en masse.

¹¹ Lisez : *menant*? MS. n° 10463 : *nommeis*;
que je désignerai. La leçon du MS. Simonon nous
paraît meilleur.

¹² *A* pour *o*, avec.

¹³ *Dedrier*, derrière. Plus bas, le MS. n° 10463
donne *drier*. On dit encore *drt* dans le patois de
Liège.

¹⁴ Suppléez : *ont. Batailhe*, corps, aile d'armée.

¹⁵ Le MS. n° 10463 ajoute : *avoit*.

de ches batailhe, à seniestre, devant ¹ l'evesque Rause de Preis, et à Johain Malhart donat la banire, qui astoit maires de la Savenir; n'oit miedre chevalier en tot Franche. L'autre batailhe donne Hugelin, qui fut fis Galerant, sires de Falcomont, et fut cuens de Muhal. Apres appellat Buevont de Wahal et li dist qu'ilh fache buge ² corneir pour le sopeir; ilh fut fait tout ensi qu'ilh dewissent soppeir. Ensi qu'il astoient dedriere les logiches, cheauz de Melain alerent ovrer ³ les portes et avaleir le pont, et issent fors trois milh homme; si vinrent sens noise, cris ne brais, et recloient la porte cheauz qui furent rentreis, et vinent as tentes ⁴; les cordes ont copee. Et li evesque s'en vint altour des tentez tos rangiez, qui les corit sus en escriant: « Saint Lambert, as assembleir! » Et fut geteis mors III^e ⁵; là oit estour felon ⁶ ly evesque, li contes de Muhal, de Clermont et de Sayne et touz les altres disrompoient ches escus ⁷ habiers, et ochient gens à poioir, ensi qu'il est contenu en premier libre des evesque de Tongre et de Liege; là le troveris ⁸; mains Meleanois furent touz mors et desconfis. Quant chis de la citeit veirent ⁹, si ovrerent la porte et isserent fors, homme et femme, as espee, piquos et gisarme ¹⁰; si vinrent à la batailhe socourir leur gens. Quant chu voit Rause des Preis, si at escrieit sa gens; si vont vers la porte qui est overte et sunt dedens entreis, et si ont abatue la porte de bois; et Johains Malhars at pris sa baniere, si le mist sus le porte en la torete, laqueile ilh fist gardeir par Godefroit, son filh, à XXX altrez chevaliers; et puis s'en alat à l'estour. Quant li evesque voit la baniere, si dist: « Fereis, barons! » ch'est tout nostre, la citeit avons prise. » Et chu disoit en droit lum-bars ¹¹, si que les altres entendirent bien, si se misent al fuir.

Fol. 15.

Mélée.

Obert et les Liégeois s'emparent de Milan.

En fuy sunt torneis chà et là, si com desconfis; et li evesque et sa gens

¹ Lisez : *donnat*. L'évêque donne à Raes de Prez le commandement de l'aile gauche.

² *Buge* = *buze*, *busine*, trompe, corne? Peut-être *buge* est-il une altération pour *aige*. Le MS. n° 10463 porte : *qu'il fesist l'aighe corneir*, expression que nous avons rencontrée plus haut.

³ *Ovrer*, pour *ovrir*.

⁴ MS. n° 10463 : *et recloient la porte cheauz qui remanirent el citeit, et vinrent les aultres aux tentes*.

⁵ Même MS. : « *al assembleir!* » Et à chist as-

semblee en fut occhis III^e.

⁶ Lisez : *estour fel*, où.

⁷ Supplétez : *et*.

⁸ Cette partie de la Geste n'est pas encore publiée.

⁹ Supplétez : *chu*.

¹⁰ *Gisarme*, guisarme, pique armée d'une hache à deux tranchants. Il est probable qu'il s'agit ici simplement de haches. Le MS. n° 10463 porte : *picks et lanches*.

¹¹ Il dit cela dans la langue du pays.

sunt entreis en Melain. Atant en vat Bastin brochant à l'oist l'emperere, et crie : « Al arme, al arme! socoreis l'evesque qui se combat as Lumbars. » Allemans sunt armeis et monteis, et brochent vers la bataillhe; et li emperere regart vers la citeit, si voit la baniere, si le monstret as prinche, qui l'evesque ont moult presiet et sa gens; et vinrent là, si troverent les Lumbars touz ochis; si astoit pres de nuit, ' le XXVI^e jour de aprilhe. Ly emperere et li prinches vinnent en la citeit; ly evesque les festie et dist : « Signours, vous soieiz tos bien venus en ma citeit; je fuy degabeis de » vous quant je vins; mains j'ay esteit li miedre venieurs, car j'ay fait » belle prise; celle citeit est miene, si le donray en fiez nostre roy, si l'en » tenrait de moy. » — « Cusins, dist l'emperere, de touz asteis troveis la » flur; je vos feray homage par amours. » Adont par grant solas, par joie et par lieche, prist le roy la citeit et le relevat del evesque par-devant ses hommes. Là oit grant risee¹ : l'evesque ont accolleit et porteit grant honour; et ilh le valoit bien, ch'estoit d'eauz li miedre de sanc et de chevalerie. Là fut li emperere coroneis de couronne d'achier. Là ont conquesteit moult de saintez reliques encassee en or : Richier, li chantre de Saint-Lambert², oit dois crois de laitton moult belles, dont l'une atachet en mure del englise de Liege, vers Muese, et l'autre atachet à une arche de pont des arches, de costeit d'amont; encor y sunt³ l'enfant de leiton, que prist l'chevalier qui oit nom Bertrans le Lardier; chis le fist atachier en l mur qui est droit à la halle⁴; encor li voit-ons.

Li evesque Obiers fist à Liege apporter maintez belles reliques et mains beaiz joweais que li rois li donat, entre les queis ilh y oit XXVIII biestes de metals, de demi piet de lonc, si com chierf, bisse, vaches, porc, braches, loyemier⁵; et fist à Liege caroir. Dont li evesque donat monsignour Helin, le filh al duc de Suaire, prevost de Saint-Lambert, archidiach de Liege et abbeis seculers à Nostre-Damme-as-fonts de Liege⁶; chis les volt jouer⁷

¹ Le MS. n° 10463 ajoute : *et fut chu*.

² *Risee* signifie sans doute ici joie, allégresse.

³ Ce Richier ne figure dans aucune liste de trésoriers de St Lambert. Jean d'Outremeuse a dit plus haut que Guillaume (fils du duc de Saxe?) était chantre à cette cathédrale.

⁴ Lisez : *oit*, avec le MS. n° 10463.

⁵ *Des drappiers*, ajoute le même MS.

⁶ *Braches*, chiens braques. *Loyemiers*, limiers.

⁷ Hellin, soi-disant fils d'un duc de Souabe, était chanoine de St Lambert en 1093, abbé de Notre-Dame-aux-fonts en 1112 et 1116. Il mourut le 3 mai 1114. (Voy. DE TÆUX, t. I, p. 103.)

⁸ Ce mot n'est pas clairement écrit. Le MS. n° 10463 porte : *robeir*.

Fol. 16.

Objets pris à Milan et
rapportés à Liège.

à l'evesque, et li evesque li donat une somme¹; puis at Helin, li prevoste, mandeit I soldeur² en le vilhe de Dynant, qui astoit bon ovriers, et si avoit à nom Lambiers Patras, li batours³. Cheli fait geteir une bachin d'on golfe⁴ de metal espesse, qui tenrait⁵ une ayme d'ayghe; et metit en le forme de bachins les biestes toute altour, si qu'ilh furent le bachin tenantes ensi qu'ilh issent hors al moitie, en nasquant⁶ de bachin, et en fist I noble ovrage. Chis bachins fut assis à Nostre-Damme, en lieu où li viez fons astoient, qui adont furent osteis, et astoient de pire ensi com les altrez fons; et le fist warnier de une chappe⁷ de plonc al dedens, pour le seil qui mangoit le metal, pour defendre contre; et ancor sunt là li fons, se les puet veoir qui là iroit. — Revenant à nostre matere, quant l'emperere Henri se partit de Melant et s'en alat vers Romme, quant ilh vint pres de Bolongne, si encontrat cent milh hommes d'armes; si les guyoit⁸ li dus de Borghengnon⁹ qui voloit estre emperere, et dist qu'il seroit coroneis à Romme, ou ilh soy combatrat. ¹⁰ Ly rois Henris le soit, si at tantoist rengiet sa gens; et ansi fist li dus; mains la chouse cangat : ly sire de Bolongne ¹¹ com moien ¹² traitiat; premier vint à l'emperere Henri, et li dist que li dus de Borgongne li ametoit qu'il astoit faux et malvais, et por sa grande faüseteit at toudis esteit excongmengniez, et ancors est; et n'est mie digne d'estre empererez, mains est digne d'estre arses en I feu si com heretique. « Et chu proveir vos veult, » se tant asteis hardis. »

Lambert Patras, batteur de Dinant.

Guerre entre l'empereur Henri et le duc de Bourgogne.

Médiation du sire de Boulogne.

Aymeris de Bolongne dist à Henri : « Prinche, de tout li monde tres » excellens, sache vos majesteit royal que pour une bataille de champ ¹³ » poeis gardeir cent M hommez leuer ¹⁴ vie; et se chu ne vous plaist, soieis » enlis des champions de vous pars ¹⁵ III ou IIII ou VI ou plus, et ilh serait » enlis de sa part aitant, par teile convent : si vos champions astoient des-

¹ Au lieu de : *et li evesque, etc.*, le MS. n° 10463 porte : *et l'en donnat une somme*, ce qui signifierait que Helin acheta ces objets à l'évêque.

² *Soldeur*, soudeur.

³ *Batours*, batteurs en cuivre.

⁴ MS. n° 10463 : *goffe*, cavité?

⁵ *Qui tenrait*, qui pourrait contenir.

⁶ *Nasquant*, naissant, sortant.

⁷ MS. n° 10463 : *cappe*, revêtement.

⁸ *Guyoit*, guidait, conduisait.

⁹ Lisez : *de Borgongne*.

¹⁰ Suppléiez : *Quant*.

¹¹ *Cuy ons nommoit Aymeris*, dit le MS. n° 10463.

¹² *Moyen*, médiateur.

¹³ Un combat en champ clos.

¹⁴ Sic, pour *leur*.

¹⁵ *De vous part*, de votre part, MS. n° 10463 : *se chu ne vous plaist, esliseis des champions de voz gens*, etc.

Pol. 17.

Sages paroles de l'évêque Obert.

» confis, la coronne lareis, si en serait saisis; et se li siens sunt desconfis, » en sa terre en r'irait, et vous lairoit la coronne prendre. » L'emperere l'entent; li vis li est norchis; I petis ches¹ conseilhe, puis dist al evesque Obiers : « Cusins, respondeis de part nouz. » Et l'evesque respont otroiat Ameris² : « Sire Ameris, dist-ilh, or entendeis ches dis, et je vous diray » l'entencion del roy³ de son conseilhe. Nostre tres excellens et tres glorieux » prinches, à cuy touz altrez prinches doivent estre subgis par tout le » monde, riens excepteit, respont en teile manere : Vostre duc de Bour- » gongne n'at point de droit d'entendre⁴ à l'empire de Romme, ne si est » pais hons⁵ de dire teils injures à nostre roy, et ne fust jà emperere; et ne » doit ne puet contraindre mon signour à aparcheneir⁶ altruy à chu qui » siens est tout seuls. Mains se li dus de Borgongne voloit toute Borgongne » et la terre qui⁷ tient partout metre alencontre de l'empire⁸, mon signour » entreprendre vorait telle parchon ale manere que vous l'aveis acordeit. » Se vouz dus le vuet faire, si fache monteir Ill barons al cheval, bien » armeis; nostre tres invictueux et victorieux prinche ferait aleir encontre » sens targier; et se li Borghengnons sunt desconfis, vostre dus doit Bor- » gongne et tout chu qu'il tient reporter en le main monsignour; et se li » nostre sunt desconfis, que jà n'envengne⁹! nous vos lairons l'empire. » Quant Ameris oït chu, si enclinat¹⁰ l'emperere et dist qu'ilh irait dire al duc; et ensi le fist tantoist.

Le duc de Bourgogne consent à la bataille en champ clos.

Bien at li dus entendut la substanche des parollez que Ameri li dist; si vout respondre : « Par ma foid, la parolle si est bel et saige et de raison, » et la parchon gentil por moy; en puist-ons pendre que en farait¹¹. » Ensi fut ordinee et juree la chouse; et l'emperere Henri appellat son conseilhe et dist qu'il ferait la batailhe¹². Adont salhit en piet¹³ Ogiers cuers de

¹ Lisez : *se, soy*.² Erreur du copiste. Le MS. n° 10463 donne : *et l'evesque Obier ly ottriat, et respondit ensy à Aymeris*.³ Suppléé : *et*.⁴ *D'entendre*, de tendre, de prétendre.⁵ Il n'est personne qui soit en droit.⁶ *Aparcheneir*, faire participer, donner une part.⁷ *Qui* = *que*, qu'il.⁸ Exposer comme enjeu, mettre dans l'autre

plateau de la balance.

⁹ Lisez : *n'avengne*, n'advienne.¹⁰ *Enclinat*, salua.¹¹ Que l'on pende celui qui y manquera. Le MS. n° 10463 porte : *Or puist-ons prendre qui en faurait. Farait, faurait* = *defaultrait*.¹² MS. n° 10463 : *Appellat son conseilhe, et de-mandat à ses barons : « Qui ferait pour moy la batailhe ? Cette leçon est préférable.*¹³ *Salhit en piet*, se leva.

lyon ¹, li plus poisans, preux, victorieux ² hardis chevalier de Franche et d'Alemangne; fis fut Rause des Preis; et dist : « Si vous me l'otriés, je en » seray li uns. » Atant ³ salhit en piez Ogiers, si ⁴ sire de Magneez ⁵, qui astoit gentis de toutez coistez, et jovenes chevaliers et de grant renom d'armes; et dist : « Se li dons moy est doneis, je seray li secons. » Atant salhit en piez Ogiers de Barexhons, I noble chevaliers, et dist : « Nous » supplions al prinche de touz princhiers ⁶ terriens que nouz puissons faire » le thier estour; et chis le paroffrons. » L'emperere regarde l'evesque Obiers, puis dist : « Sire cusins, à bonne heure venist ⁷ avecque nos; car » par vous Melans avons, et ancors de vous gens le socour arons; car ilh » n'at gens en mon oust qui valhe I deniers que ⁸ les vostre; si en auront » l'onour à tous les corons la bataille ⁹ à mardi. » Tout chu alat dire li sire de Bolongne al duc de Borgongne; et chis at enluis III campions qui tos sunt fis de contes, et furent touz nomeis Rollans. Et touz li III campions l'emperere portarent le blason leur peirez en l'estour. Le mardi sunt en champ venus. Ogiers des Preis portoit le droit blason des Preis, ch'est une escut d'azure semeit de croisetes d'or; Ogiers de Mangnee portoit le blason de Magnee, que est I escut esquageleit ¹⁰ de sable et d'argent; et Ogiers de Barechon portoit l'escut de guele et d'argent ¹¹ I pileir. Apres vinrent li altrez en champ : premiers Rollans, li fis li conte de Savoie, qui portoit l'escut d'argent à unc aighe ¹² de sable à dois tiestez; cheli se combatit à Ogiers de Preis; et li secons fut Rollans, li fis Aymeir li conte de Lymoge; chis portoit roge escut et I aigle d'argent; à Ogier de Braxhon ¹³ se doit com-batre; ly thiers fut Rollant, li fis le conte de Moncleir, qui portat

Les champions de l'em-
reur sont trois Lié-
geois du nom d'Ogier.

Les trois champions du
duc de Bourgogne
s'appellent Roland.

Fol. 18.

Armoiries des six cham-
pions.

¹ MS. n° 10463 : *Ogier de Preis, qui avoit cuer de lyon.*

² Supplétez : *et*, avec le même MS.

³ Même MS. : *Après.*

⁴ Lisez : *li.*

⁵ *Ou de Lardier*, ajoute le MS. n° 10463.

⁶ MS. n° 10463 : *princhies.*

⁷ Supplétez : *voz.*

⁸ *Que*, excepté, si ce n'est.

⁹ Erreur du copiste. Le MS. n° 10463 donne :
si en auront l'honneur à tous jours, et metterons

la bataille à mardi.

¹⁰ *Esquageleit*, écartelé? Cfr. Jean d'Outre-
meuse, t. II, p. 420. N'est-ce pas plutôt échi-
queté, composé de pièces carrées, alternées
comme les cases d'un échiquier?

¹¹ Supplétez : *à*, avec, accompagné de.

¹² Lisez : *aigle.*

¹³ Lisez : *Barxhon*. Jacques de Hemricourt
parle amplement du lignage de Barche ou Barchon
dans son *Miroir des nobles de la Hesbaie*.

losengiet d'or et d'azure cleir¹; mains² n'astoint point blasons de lour lynage, ains astoint blasons controveil³.

Prouesses des six champions.

A l'estour sunt venus, les lanchez vont bassier⁴ et broche li une vers l'autre, et s'assenent sour les escus si bien qu'il vont chaioir touz VI; et ont traitez les espee, et sunt pris al capleir⁵. Ogiers des Preis ferit Rollant de Savoie; chis mist son escut encontre: Ogier l'en trenchat I quartier, et deleis le costeit vat l'espee desquendre, le habier desmalhat, en la chaire est entreis si que li sains⁶ en corit jusques en terre; dont Rollant canchelat fort; ilh fiert Ogier sus le hayme d'achier, si fut desquendant jusqu'en terre; là sunt ferus li I l'autre des cop plus de XL. Et Ogiers de Magnee et Rollant de Moncleir se combattent ansi fort, mains Ogier fut premier navreis en chief. Et Ogier de Braxhon à Rollant de Lymoge fut I grant cop donant, et chis li fut l'autre rendant. Touz li VI champions se sunt forement⁷ tenseis et acointeit as brans d'achier, et navreis et plaieit, car preux sunt et hardis, et firent del esquermie⁸. Radus de Faux les at mostreit à roy, et li rois les at touz VI mult presiet. Et Radut dist: « Ch'est voir⁹; » mains vouz viereis tempre la chouse comment ilh yrait; je vuelhe c'on » me tailhe le chief se vous III champions ne conquerent les altrez. » Atant fiert Ogiers des Preis Rollant de Savoie si qu'ilh at frosseit la coeiffe¹⁰ et l'at navreit en chief; et li brans desquent par desus l'espalle, si que Rollans est engenolhiet; et Ogiers l'at reversiet et est lanchiet sour li; chis soy retorne et at Ogiers desouz cuchiet; I misericorde at sachieit, Ogier en vout ferir; mains ilh at¹¹ enbrachiet, et le retorne desus¹² luy et le tolt le cutel et l'at moult travelhiet; mains si bien fut armeis, que ilh ne pot¹³ que blechier; mains si fort l'at blechiet, que par neis et par boche li court

¹ Sic, dans l'un et l'autre MS.; le mot *cleir*, n'existe pas, à ma connaissance, dans le langage héraldique.

² MS. n° 10463: *mais che n'estoient*; ce n'étaient pas les armes de leur famille.

³ *Controveil*, inventés, supposés (*controville*, fable).

⁴ *Bassier*, baissier. MS. n° 10463: *albaissier*.

⁵ *Capleir*, combattre. Même MS.: *et puis saillent sus et traient les espees, et se sont pris al*

esquermir, stockeir et ferir.

⁶ *Sains*, pour *sanc*.

⁷ Lisez: *forment*.

⁸ Ne faut-il pas lire: *et sorent de l'esquermie*, et étaient habiles bretteurs?

⁹ *Voir*, vrai.

¹⁰ *Coeiffe*, coiffe, casque. Cfr. *coeffre*, t. V, p. 91.

¹¹ MS. n° 10463: *l'at*. Ogier a saisi Roland.

¹² Même MS.: *desous*.

¹³ Même MS.: *ne le pot*.

li sanc si fort et si bechit ¹; là fust estains ², quant li evesque Obiers at pris al roy congiet d'eauz leveir en tel point qu'il astoient, tant que li altre auront leur fait achiveit.

Li evesque levat Ogier des Preis et Rollans de Savoie, qui astoit conquis et ne poioit plus; ly evesque li ostat le hame qui astoit plain de sanc bechis, et fut meneis as treis; car li dus de Borgongne le priat. Et li altre barons soy combatirent as espees d'achier. ³ Ogier de Barxhon requeroient ⁴ leur anemis, et chils soy defendoient : ly histour ⁵ astoit fors, et n'y avoit si haiteit ⁶ qu'ilh ne soit mult plaïet; mains en la fin aherdit Ogier de Magnees Rollant de Lymoge as bras, si l'at abatut à terre, et se sunt là torneit et retourneit; mains Ogier demorat deseur, qui metit grant paine à ochire son campion; qu'en vauroit li noier? ⁷ La descoic future ⁸ est desus Borghengnons. Quant li dus de Borgongne perchoit la chouse, si soy levat et vint à l'empereour en recreant ⁹ de son erreur, et mist sa terre et tout chu qu'ilh tenoit à sa propre volenteit, et voloit amendeir le outrage que ilh avoit enpris. Quant l'emperere l'oïit, si oit piteit, et li pardonne son erreur; et furent leveis li champions, et fut la pais fait que ¹⁰ li dus de Borgongne relevat sa terre toute del emperere; et li III Rollans renderent escus et espees à III Ogiers. Atant at Ogier des Preis pris l'escut Rollant de Savoie, qui astoit de argent del ¹¹ aigle de sable à dois tiestez, et at ¹² pendus à son coul; et le portat tant que Rause, ses peires, visquat, qu'il fut sires des Preis; adont at pris son droit blason des Preis, et si at doneit l'escut d'argent à noire aigle à tote gens qui sont neis en le cachie des Preis, si lonc que elle dure, qu'ilh le puissent porter cascon tout plaine; et le donat à son venavle ¹³ perpetuellement; et ilh le portent ancors, taneurs, pes-

Fol. 19.

Les champions du due de Bourgogne sont vaincus.

Les champions liégeois adoptent les armoiries de leurs adversaires.

Armoiries du vinave d'Outremeuse, des tanneurs, pêcheurs, etc.

¹ MS. n° 10463 : *ly court ly sanc moult fort, et si bechit ly sanc. Bechit*, se figea? Voy. cinq lignes plus bas et tome III, page 299. Cfr. *sang beté*.

² *Là fut estains*, il serait mort là, si l'évêque....

³ Suppléé : *Ogier de Mangnee et*, avec le MS. n° 10463.

⁴ *Requeroient*, recherchaient, attaquaient.

⁵ *Histour*, pour *estour*.

⁶ Lisez : *haitiet*, sain; le mieux portant était couvert de blessures.

⁷ A quoi servirait-il de le nier?

⁸ Lisez : *desconfiture*. Le MS. n° 10463 porte :

Les dois aultres champions de Borgongne furent desconfis.

⁹ *Se recroire*, se disait d'un homme qui renonçait à la lutte. (SCHALLER, *Gloss. de Froissart*.)

¹⁰ *Que*, tellement que, de façon que.

¹¹ Lisez : *à l'aigle*, avec le MS. n° 10463.

¹² Même MS. : *Pat*.

¹³ *Vindve*, quartier. Jacques de Hemricourt parle des armoiries du vinave d'Outremeuse ou de la Chaussée-des-Prés dans son *Miroir des nobles de la Hesbaie*.

seurs et altrez ¹ tout commonement en trestouz ensengne ², excepteis les noblez gens qui portent les armes de leur liniage; car à cheauz ne furent mie doneis, fors que à cheauz qui n'avoient nulles armes. Et Ogier de Barxhon portat le escut al aigle blanc tant qu'ilh visquat, et si heures apres li; et se sunt les armes de Barxhon ancor maintenant. Et Ogier de Magneez at pris l'escut losengniez d'or et d'azure, et sunt despuis esteit les armez de Mangneez, et ancor sunt.

Le pape félicite l'évêque Obert.

Confirmation du tribunal de la paix.

Fol. 20.

Tongres, titre de l'évêché, est remplacé par Lixou.

Grandes chaleurs.

Li emperere Henri s'en vat vers Romme, où li pape le rechuit moult benignement et le coronat de noveal; grant fieste fut là faite, joste et tornois; et là devisat al pape li emperere comment l'evesque avoit pris Melan et tous les fais d'armes qu'il oit fait, et tant que li pape en oit grant joie et baisat le evesque Obier à la boche et li dist qu'ilh demandast grasse ³; et l'evesque demandat que li pape et emperere le vousissent confermeir la pais à Liege; et ilh le fisent tantoist tout en teil manere que li lettres sour chu faitez fesoient mencion, que saieleez ont li prinches de pays; et en fut de part le pape faitez bulhez de chel approvanche et confirmacion, saeleez de plonc, et ansi de part l'emperere, saelee d'or ⁴. Apres demandat li evesque l'autre grasse, qui fut teile: que Liege fust intytulee en libre provincial, là totez les evesques del monde astoit; si astoient ancors Tongre intytulee, et jusques à chesti jour escripsoit li court de Romme, de pape et d'emperere (car cascon d'eauz at chel libre provincial), quant ilh escripsoient à l'evesque: *evesque de Tongre ou de Liege*. Adont fut *Tongre* ostee, et là ilh astoit, fut *Liege* escript; et si en oit lettres que li capitle garde; et chu fut fait l'an deseurdit ⁵, le jour de saint Johain-Baptiste ⁶. — Apres se partit l'emperere de Romme, le thier jour de jule qui fut ⁷ chaut; et li fist li pape grasse qu'il pousist donneir les evesqueit en Allemangne, sens plus; et se partirent ⁸ à multitude de gens par les ruez, et se faisoit tant chaut, que li

¹ Le MS. n° 10463 ajoute: *borgois*.

² *Ensengne*, blasons.

³ *Grasse*, une faveur.

⁴ Il s'agit de la trêve de Dieu, du tribunal de la paix et de l'Anneau du palais dont il a été question ci-dessus, pp. 274 à 277. Voy. les savantes dissertations de M. Raikem, dans les *Coutumes du pays de Liège*, tome I, pages 274, 339, etc.

⁵ MS. n° 10463: *l'an XI^e et XII^e*.

⁶ En 888 l'évêque Francon s'intitulait: évêque de Tongres et de Liège. Richaire, en 932, signe *episcopus Leodiensis*, et est imité par ses successeurs.

⁷ MS. n° 10463: *faisoit*.

⁸ Suivant le MS. n° 10463, il y a ici une lacune. Voici son texte: « et soy partirent à demy lieu pres de Rome; et revint ly pape à Rome et rentrat ens; si avoit si grande multitude. »

pape et li cardonals et li evesques qui astoit avecque li avoient si chaut que à paines poront-il venir, de matin jusques al vesprez, à palais de Latrain, pour la grant presse de gens; et finalement li pape, qui astoit I viez hons et crasse, estaindit et morit, et emmi la voie chait de son palefroït, droit devant l'englise Nostre-Damme transpadine; et fut ensevelis en l'englise Sains-Salveur.

Li siege fut vaque XXIII jours, puis fut consacreis le vielhe cancelliers¹ Johains Gartan, qui astoit cardinals de Saint-Prexede, qui astoit de la nacion de Campanie, de la citeit de Gaiete; qui fut appelleis Gelaise li secons; et tient le siege II ans et V jours. — Ensi fist li emperere pais², et si revient en Allemangne. — Et li evesque Robiers revient à Liege; si trovast que Helin, li prevost, avoit commenchiet à parfaire le hospitale de Saint-Mathier, que ons dist *ale chayne*, qui giest en l'encroustre Saint-Lambert à Liege, que Gaitier de Caveche avoit à son temps fondeit de son maison claustrale, por povres gens, femmez et hommes de bon nom et de bonne fame, et nient bastars, avoir en dit hospitale leur vivre et habitacion; lyqueis Gaitiers de Cavechi astoit prevost et doyen, archidiach de Liege et abbeis seculiers de Nostre-Damme-as-fons; et li avoit li pape tout chu otriet por sa grande clergie et son noble sanc, car ilh astoit fis de la serour le roy de Franche³. Et partant fist la maison del hospitale del jurisdiction de prevost⁴, doyen et capitle, et de la correction; et le doient visenteir li prevost et li doyen, ou leur lieutenans, ensi qu'il se contient plus plainement en chartrez sour chu faites. Mains Gaitiers, li fondateur, morut; si fut ensevelis en l'englise loeure⁵ imparfaite del dit hospitale, devant la capelle basse. Que⁶ Helins, li fis le duc de Suaire, succedat par le volenteit del pape en le prevosteit, doynie⁷, archidiaconeit et abbie seculier de Liege, et regnoit à cel temps, si parfist l'ovrage en honour saint Mathier, et y mist I prieux que

Gelase II, pape.

Fondation de l'hôpital Saint-Mathieu à la chaîne, par Gauthier de Chavenci.

¹ MS. n° 40463 : *le vice-chanceliers*.

² *Al pape*, ajoute le même MS.

³ Jean d'Outremeuse commet ici une erreur dans laquelle il a entraîné tous les historiens liégeois, en faisant vivre Gauthier de Chavenci ou de Ravenstein au douzième siècle. Ce personnage, qui fonda effectivement l'hôpital de St-Mathieu à la chaîne, était doyen de St-Lambert en l'an 1200 et mourut le 22 novembre 1207. Hellin, qui était

mort un siècle auparavant, n'a donc pu achever cette maison. Voyez DE THÉUX, *Le chapitre de St-Lambert à Liège*, t. I, p. 189; EHRST, *Le tableau des suffragants de Liège*, p. 297.

⁴ Il plaça l'hôpital sous la juridiction du prévôt.

⁵ Peut-être faut-il lire : *l'oeuvre*. Ce passage n'est pas très-clair.

⁶ *Que*, lorsque.

⁷ *Doynie*, décanat.

les gouverneroit, en spiritualiteit et par temporaliteit, desouz le regle saint Augustin; et à chel hospital donat Helin, li prevost, grant rentes qui ¹ aquist, avecque les rentes que li freres avoient devant partenantez à eaulz ²: car ilh estoient à une hospitail qui seoit à ³ marchiet à Liege, là ilh sient li maisons de Paon et del Muton; chu estoit tout I hospital petit; et partant que li prevost avoit as frerez ⁴ affection, si les metit à Saint-Lambert en sa maison, si com j'ay dit.

Fol. 91.

Robert Guiscard conquiert la Sicile et la Pouille.

A chel temps oit bataille entre Alexin et Thuman, empererez de Constantinoble, d'onne part, et li noble Robert Guiscard, del altre part; si furent li dois empererez desconfis et leur gens mors XI^m. Chis Robers Guiscard estoit de Franche, I noble prinche, qui vient à Rommé à grans oust, et voloît occupeir la citeit s'ilh posist; mains ilh fut par forche recachiés, si entrat en regne de Sezilhe et Pulhe, lesqueis ilh gangnat petit et petit ⁵. Ilh oit I fil qui fut nommeit Rogier, et I filhe qui oit nom Constanche, qui fut mere Frederich l'emperere, qui fut promus contre Octon. Chis Rogier oit I fil qui oit nom Guilheame, le roy de Pulhe, qui en tout fut glorieux; à cuy temps li royaume de Pulhe, de riqueche et delis avoit plus de nom et de fait que nul altre regne. — Item, l'an XI^e et XIII fist Helin, li

Sa descendance.

L'an XI^e XIII.

Le prévôt Helin institue dix chanoines de S^t Materne, à S^t Lambert.

prevost, une chouse moult profitable à l'englise de Liege, que Gaitier de Caveci, ses devantrains, avoit commenchié à sa vie: che fut des XXII canoinez que saint Nogier metit à son temps en l'englise Nostre-Damme-as-fons, qui se govrenoient desordineement ⁶ orguilheusement, et ⁷ si fort rebelles à Dieu-servir, que Gaitier les manechat que les osteroit; mains ilh morit. Si fut troveis deleis li enregistreit chu qu'ilh en voloît faire; si le fist Helin et l'acomplist tout ensi qu'ilh le trovat en escript: ilh ostat de ses ⁸ XXII canoinez XII, et les porveit altre part de altrez benefiche à sa collacion; et les altrez X ilh les donat totez les rentes que li XXII avoient, et les ostat del englise Nostre-Damme et les mist à Saint-Lambert; et les appellat canoinez de Saint-Materne, et les ordinat de servir l'englise avecque cheauz de la table. Et ansi font-ilh; ilh en est maintenant XI; car I archidiaque en mist apres I, et le doyat ausi bien com les altrez. — En cel an meisme,

¹ Qui, que, qu'il.

² Que les frères possédaient antérieurement.

³ MS. n° 10643: en.

⁴ Même MS.: à ches freires.

⁵ MS. n° 10463: de petit en petit.

⁶ Suppléer: et.

⁷ Suppléer: estoient.

⁸ Lisez: ches.

le vigiel saint ¹ Pasque, furent premier li fons consacreis que Helins avoit fait faire ensi que dit est. — En chesti an, en mois de may, astoit Helins, li prevoste, à ses feniestrez apoieis, une matinee, si vit là passeit ² I quantiteit de gens qui portoient I prestre en terre en grant deshonesteis, sour I plache ³ tout discovert; partant qu'ilh astoit povre, si astoit à son sepulchre povrement meneis. Ly prevoste en oit grant punccion ⁴ al cuer, et por cheste raison, I fraterniteit c'on dist de XXX prestrez, fut ordineis à Liege, et de XXX paroches. — En cel an n'usoit-~~ons~~ point à Liege de senne ne de loy synodales, si que ons faisoit à Liege teile diversiteit ⁵ que ons ne doit mie retraire ⁶ ne dire, car che seroit inconvenienche; partant alat Helin à Rome. et la loy synodal ⁷ impetrat à celebrier touz les ans, le merquedit devant *Letare*, appelleit à chu le maieur et les esquewins de Liege, qui sunt signour de la loy, et altrez borgois; et les malfaitours proclament-~~ons~~ là ensi que vos le saveis; si ons en fait à point ch'est bon ⁸.

Fons baptismaux de Notre-Dame.

Helin fonde la confrérie des trente prêtres.

Institution des synodes à Liège.

En chesti an meisme Obiers, li evesque, at parfait son ovrage que avoit commenchié devant : chu fut I cuer à l'englise Saint-Pire en Liege; et le dedicassat le premier jour de octembre, et les donat dois vilhez en la citeit ⁹ de Louz, qu'il aquist : ch'est Geneste et Halla ¹⁰. — En cel an meisme vint à Liege I troie que oit I porchel jovene à fache d'homme, et I poilhe ou geline qui oit des jovenes pouchins entre lesqueiles ilh ot I qui oit III^k piez. — Celle an fut veue en l'aire, vers le ciel, une bataillee armee ¹¹ par-desus les chevaux; dont li astronomiens dissent que l'evesque moroit, qui de gueres astoit si bien esproveis ¹²; et ensi avient en brief temps. — Et li emperere Henri fut à Liege à chel temps, en moy de may, et demorat VI sarmaines deleis l'evesque; et li evesque le fist confermeir l'achat de Builhon, le vilhe et castel, ensi que ons l'avoit eut al duc Godefroit; et si en fut faitez lettrez saelez d'or, que li capitle garde. Et impetrat li evesque

Fol. 22.

Achèvement du chœur de l'église St-Pierre.

Monstres et prodige à Liège.

L'empereur Henri vient à Liège.

¹ Lisez : *de*.

² Lisez : *passer*.

³ Lisez : *planche*.

⁴ MS. n° 10463 : *compunction*, chagrin, tristesse.

⁵ *Diversiteit*, doit signifier ici : scandales. Le MS. n° 10463 ajoute : *et de mal qu'a merveilhe*; et il continue : *qui ne sont mie honnoiste à dire*.

⁶ *Retraire*, rappeler, mettre au jour.

⁷ *Et les sennes*, ajoute le MS. n° 10463.

⁸ Ceci parait être une critique que Jean d'Outremeuse fait en passant sur la manière dont la répression des crimes avait lieu dans les synodes.

⁹ Lisez : *conteit*.

¹⁰ Halleux et Geneffe?

¹¹ MS. n° 10463 : *I bataillee de gens armez*.

¹² *Esproveis*, distingué, renommé.

Il confirme l'achat du duché de Bouillon et les appels à l'Anneau du palais.

L'empereur nomme un antipape, Bourdin.

Dédicace de l'église de St-Trond.
L'an XI^e XIV.

Calixte II, pape.

Mort de l'antipape Bourdin.

L'évêque va à Huy en bateau.
Fol. 23.

Obiers à l'empereur Henris les appels et ¹ le roge porte de palais à Liege, pour faire une apert jugement de mafatours de son païs et des voisins altour; et le nome-t-ons *ale Roge porte de palais*, partant que adont li porte de palais astoit roge, et le doit estre solonc les armes de Liege; et en donat l'empereur Henris saieleit privilege d'or² à l'evesque, que li capitle garde et at en sa possession, qui commenche teilement : *In nomine sancte et individue Trinitatis feliciter, amen.* — Là envoiat l'empereur Henris à Romme I prestre espangnois, qui ot nom Burdinus, et li dist qu'il le faisoit pape, partant que cheli Jehain le canchelier, qui astoit nommeis Gelaise li secons, astoit enluis par euz sens son consente, qui³ ne poioit fare; puis se partit de Liege et alat vers Alemangne; et li preste alat vers Romme. — Cheli an meisme fut li englise de Sain-Tron dedicassie par l'evesque Obiers, le tierche kalende de octobre. — Item, l'an XI^e et XIII vint le pape Burdin à Romme, en mois de may, et presentat ses lettrez imperial, et volt estre pape; et le refusat li college, et ilh renvoiat à l'empereur ariere son message. Mains dedens chel terme li pape Gelaise morut, le II^e jour d'avoust; si vaquat li siege V jours, et puis fut consacreis à pape Guyon, li archevesque de Viaine, le fis de duc de Bourgongne et del conte del frere germain à Estevene, duc et conte à cel temps de Borgongne⁴ : si fut appelleis Calixt li secons, et tient le siege V ans, X mois et XIII jours; et fut enluis par le voie del Saint-Espir, et fecat⁵ à sa venue grandement; mains quant Burdin le choisit, si fut à Sustre⁶, le vilhe; et tantoist le pape Calixt l'assegat, et les Romains avecque; mains ilh fut pris. Et astoit transmueis, car ilh avoit le fache tornee à son dos, et avoit le coie⁷ d'on chamot mis en la boche al manere d'on frain; et le pape le fist meneir et mostreir par la citeit de Romme, et le fist apres metre en l'arche Fumon⁸, où ilh morut. — En cel an alat li evesque Obiers à Huy, qui astoit malaidez forment; si en alat en neif, car ilh ne pot chevalchier; et quant ilh vint là,

¹ Lisez : à. Il s'agit toujours des appels à l'Anneau du palais dont il a été question plus haut.

² Lisez : *privilege saieleit d'or.*

³ *Qui*, ce que, ce qu'ils.

⁴ Ce membre de phrase, depuis *et del conte*, n'existe pas dans le MS. n° 10463; et en effet,

il est incompréhensible.

⁵ Lisez : *fest*, fêté?

⁶ Sutri, petite ville des anciens États de l'Église.

⁷ *Coie*, queue. MS. n° 10463 : *coue*.

⁸ « In arcem Fumonis primum, inde vero est in monasterium cavense translatus. » BARONIUS.

si fut la neif à XXX cheval sachiet fors de l'aighe, atout l'evesque, et l'ont trait jusqu'à la fontaine de marchiet.

A la fontayne de marchiet ont abevreit Huyois les chevaux qui jusques¹ ont trait l'evesque et sa gens : mains ilh le fisent por nobleche² fieste, joie et reveais³; et puis sunt aleis festier l'evesque, qui isoit de la neif tous irascus. Quant li Huyois, qui astoient LXXIII des plus grans, voient qu'il li displaist, si furent enbahis, et se vorent excuseir; mains ilh ne valt riens, car li evesque revient à rivage, si entrat en I ponton et revient vers Liege. Et at compteit as Ligois le fait, dont li Ligois sunt corochiez et ont diffieit les Huyois; mains III^e et plus en sunt venus à Liege, et geterent⁴ leur vilhe et eazu à le valeur⁵ l'evesque, toudis en excusant le grans et le petis : car por mult grande amour et luy faire joie et desdus avoient fait la chouse, dont astoient confus. Li capitle de Liege, qui là astoit, at ordineit la pais si qu'il fut plaisant à touz⁶; et li Huyois LXXIII qui avoient le neif trait jusques à la fontayne, d'amende durent le neif⁷ où elle fut herchie⁸ en marchiet à Huy retraieneir à Liege, et sachier à cordes à leur chols⁹, sens cheval, tout parmi Hesbain jusqu'en¹⁰ à Liege, en preéal de palais; et si diurent reedifyer de noveal à leur frais les edefisse de palais principal, et metre en fondement la neif¹¹; et ilh l'acomplirent tout. Mains l'evesque Obiers n'attendit mie tant que chu fust fais, car ilh morut le derain jour de genvier l'an meisme deseurdit; si fut ensevelis en l'englise de Liege. Et quant ilh fut mors, et ses exequez faitez grandes et riquez¹², si fut fais capitle pour faire election d'on evesque; et ont mandeit les prinches qui doivent estre present al election. Là oit grande discors, car ilh fisent dois election de dois evesque : ly uns fut Alixandre, filh al cuen Lucanoir de Juley, et l'autre fut I hons de grant memoire et sage : Frederis fut nommeis, li plus beaiz c'on posist troveir, frerez al conte de Namur Godefroit.

Les Hutois tirent le bateau jusque sur le marché.

L'évêque se fâche de cette plaisanterie.

Il les oblige à reconstruire le palais de Liège.

Mort de l'évêque Obert.

Deux candidats, Frédéric et Alexandre, se disputent le siège.

¹ Suppléiez : là.

² Il y a une lacune de quelques mots, suivant le MS. n° 10465, qui donne : *por nobleche et por ly faire fieste*.

³ *Reveais*, pour *rivel*, *revel*, divertissement.

⁴ *Geterent*, abandonnèrent.

⁵ Lisez : *volenteit*.

⁶ De façon à plaire à tout le monde.

⁷ Suppléiez : *de lieu*, avec le MS. n° 10465.

⁸ *Hercher*, *hiercher*, tirer. En wallon liégeois, dans le langage des mineurs, on appelle *hercheux* les manœuvres qui tirent dans les galeries souterraines les wagons destinés au transport de la houille.

⁹ *Chols*, *couls*, cous.

¹⁰ Supprimez : *en*.

¹¹ Placer le bateau dans les fondations.

¹² *Riquez*, riches, somptueuses.

Cascon oit grant partie ¹; mains la partie Alixandre fist grans clamour en l'englise; archidiache d'Ardenne astoit; li evesque Obiers le volt doneir; et Frederis astoit prevost del englise de Liege, car mors astoit Helins de Suaire sour le chemien de Romme, où ilh astoit aleis pouralconnez besongnez.

Li dois enluis evesque vont avant procedant. Alixandre, par le conseilhe Godefroit, conte de Lovain, alat à l'emperere Henri, qui son election confirmat et li donat letre; mains che ne valt, car li emperere Henri astoit denunchiet pour excongmengniet par toute Allemangne, Lumbardie, Ytaile et Franche, de part le pape Calixte, pour Bourdin qu'il avoit envoieit pape à Romme. Et Frederis alat à Rains en Champangne, où li pape faisoit I conciel, et se fist confermeir de part le pape en plain conciel de III^e et plus evesques, et li donat l'evesqueit de noveal, le VIII^e kalende de novembre. Mains tant ² qu'il fut à Rains, vint Alixandre à Liege et se fist rechivoir par le capitle Saint-Poul à Liege et le capitle de Huy, qui furent à li aherdant; mains quant li archevesque de Colongne le soit, si excongmengnat li dois college et Alixandre avecque. Atant vat Alexandre issant de Liege et alat à Saint-Tron, qu'ilh garnist bien de tout chu qu'il faloit à homme de guere ³. Atant revient Frederis de Romme et mostrat ses bulhes del pape et ches processe ensiant en capitle à Liege, à I jour qu'il fist venir toute la clergie del evesqueit de Liege, excepteit les dois colleges de Saint-Poul et de Nostre-Damme de Huy qui excongmengniez astoient, et se fist rechivoir en capitle de Liege, et fut admis par touz com evesque XXVII^e de Liege, comptant à ⁴ saint Hubert; et regnat III ans, V mois et IIII jours; et si avoit I an et XXI jour vaqueit li siege del evesqueit, car Obiers morit le derain jour de genvier, et Frederis fut rechuis le XX^e jour de fevrier l'an XI^e et XV ⁵. Tantost qui fut rechuis, si commenchat Alixandre à ardre le paiis, et li conte de Lovain avecque luy; et li conte de Juley, et Gilbert conte de Duras, et le cuens de Montagut Lambert, et mains altrez barons sunt avecque Alixandre. Et Frederis assemblat son conseilhe; trestos les archidiaches de l'englise, les doyens et canoines del evesqueit altour, fors

Fol. 24.

Alexandre est reçu à Liege par deux chapitres.

Le reste du clergé se prononce pour Frédéric.

L'an XI^e XV.

Alexandre ravage les terres du comte de Louvain.

¹ *Grant partis*, un parti nombreux, beaucoup de partisans.

² *Tant*, tandis, pendant.

³ MS. n° 10463 : à gens de guerre.

⁴ *Comptant à*, en commençant à compter à partir de.

⁵ Le MS. n° 10463 ajoute : *Et les autres dient l'an XI^e et XVIII^e.*

mis de Saint-Poul à Liege et Nostre-Damme de Huy, sunt de la partie Frederis; et trestouz li abbeis del evesqueit, signour ¹ et des prinches oit-ilh la flour : le conte de Muhal, le duc de Lembor, de Namur et de Henau, Viane, Ardenne, Falcomont et Rauses sires des Preis; et oit tout le pueple del evesqueit de Liege, fors Huy et Saint-Tron; et li conselhent qu'il voise assegier Saint-Tron.

Li evesque alat assegier Saint-Tron à grant gens, et fist porter l'estandart Saint-Lambert; et oit XXX noblez canoinez avecque luy, fis de duc, marchis et comte; car à chel temps n'avoit nul filh de roy. Rause des Preis le ² porte l'estandart, car ch'est ches drois; ilh oit bien XXX^m hommes à cheval. Ly cuens de Louz fut ensi que moiens ³, la pais y voloit metre; mains li faux conte de Lovain tenoit en son erour ⁴ Alixandre le foul, si ne pot à chief venir ⁵ li conte de Louz. Et se sunt sus corus; là oit estour fort; ly evesque Frederis ochist le conte de Duras et Thomas conte de Ruth. Ly contes de Lovain aloit par l'estour, ochiant Ligois; mains Ogier des Preis. li fis Rause, vint vers luy courant, et le fiert del espee en la tieste si qu'ilh le navrait le diestre orelhe ⁶ et l'abatit à terre; as logez fut porteis. Frederis, nostre evesque, et Godefrois, ses freres, li conte de Namur et li conte de Viane, ses oncles, frere à sa mere, et tous li altre prinches ont l'estour reforchiet et fait tant que touz sunt desconfis; et en fut ochis III^m; li remanant s'enfuit. Et Alixandre vat à Huy chevalchier, car Ligois li ont tollut Saint-Tron, et ont la vilhe arses; et puis s'en vont à Huy, car Richier de Ferme les dist que là aloit Alixandre et li cuens de Lovain et touz li fuans; et Ligois si vont à Huy et l'assegarent. En castel est Alixandre, et Ligois grans engiens commencent à drechier; I mois y fut li siege, mains ilh n'y forfist riens; maintez esquermuchez y oit; perdut ont Brabechons, ains ne porent gangnier ⁷, dont li conte est corochiez. De Huy est departis à une vespre vers Brebant, et ardit III vilhes qui sunt à conte de Namur, qui s'en vengat puis, car tous les Hesbangnons menat en Brabant, qui y fiesent teil tempieste que Gemblous et Jodongne et XX vilhes à cloquier ont arses et destruites.

Frédéric assiége Alexandre dans St-Trond.

Fol. 25.

Alexandre, battu, se réfugie à Huy avec le comte de Louvain.

Siège de Huy.

Gembloux et Jodoigne sont brûlés.

¹ Lisez : *des signours* ?

² Supprimez : *le*.

³ *Moiens*, médiateur.

⁴ *Venir à chief*, aboutir, réussir.

⁵ Maintenait, entretenait dans son erreur.

⁶ MS. n° 10463 : *si qu'il le navrat et ly coupait le diestre orelhe*.

⁷ *Contre les liegeois*, ajoute le MS. n° 10463.

Alexandre demande la
paix.

Style de Jean d'Outre-
meuse.

Comtes de Toulouse.

Biens de l'abbaye d'Afflighem.

Anselme de Cantorbéry.

Et Alixandre astoit à Huy en grant dangier ; touz seuls est demoreis , ne se seit conseilhier ; ilh at mandeit le conte de Louz et li priat qu'il acordast ¹ ; et chis le fist, sour teil manere que Alixandre quitat tout le droit qu'il poioit avoir en l'evesqueit, et Frederis la haymme et les dispens quitat ². Alixandre revient à Liege en son estat, canoine et archidiach ; ensi fut fais li pais et li acors ; ly conte de Lovain en la pais se butat, dont cascon se gabat. — Or retourneray à ma matere. Quant Obiers morut l'an XI^e et XIII^e, le derain jour de genvier, et li noveals ans commenchat XXV jour de marche apres, car mes dautes si sunt del incarnation ³ ; si que l'an meisme deseurdit morut Alfons, li contes de Tholouse, sour meir, là ⁴ ilh revenoit des partiez de-là ; si fut contes apres de Huy ⁵ Guilheamez de Tholouse, li princhez ⁶ de Poitier ; si regnat XII ans. — Item, l'an XI^e et XV aquist li abbeis de Affligiens III prioreis et les adjostat à son abbie ; et sunt en la dyocese de Liege : la premiere est Saint-Pire en Fledelach ⁷, qui maintenant est abbie ; la second Sainte-Marie à Wavre ; la thierche Saint-Pire dite en Frainx ⁸. — En cel an morut Anseais, li archevesque de Contorbie, qui mult astoit grans clers ⁹. —

¹ MS. n° 10463 : *l'accordast*.

² Même MS. : *et Fredris ly quittat ses despens et ly pardonnat sa haynne*.

³ MS. n° 10463 : *ly noveat an commenchat le XXV^e jour de marche apres, car les dautes de ches chroniques commenchent toudis al incarnation Nostre-Saignour*.

⁴ Là, comme, alors que.

⁵ Lisez : *apres luy*, avec le MS. n° 10463.

⁶ Lisez : *contez*.

⁷ Même MS. : *Fledelach*. J'ignore quelle est cette localité. Quant à Wavre et à Frasnes, c'étaient des propriétés de l'abbaye. (Voy. *MIRÆUS, Opera diplom.*, t. I, p. 73, et t. II, p. 670.)

⁸ Même MS. : *Fraine*.

⁹ Je transcris ici un nouveau passage relatif à Rupert, moine de St Lorent, que je trouve dans le MS. n° 10463, et qui n'existe pas dans le MS. Simonon.

« En chi temps avoit I moine en l'eglise de St Lorent, deleis Liege, qui astoit moult religieux et avoit l'esperit de Dieu en li, et fut tres excel-

lent clers. Et oit nom Robers. Qui puisedit fut abbeit de Tuwicien (Deutz), à cuy Dieu donnat si grande sapienche et teil entendement qu'il enluminat (éclaira, illustra) grandement nostre mere S^{te} Eglise, en faisant et escribant moulte de nobles libres, lesqueis sont en ladiete englieze St Lorent.

Premier, il dictat I libre, quant il estoit encor jovenne, al lowenge de St-Esperit. Item, I aultre de plusieurs sentenches del S^{te}-Escripture. Puis uns del incarnation Nostre-Seigneur. Apres, I aultre où sont les persecution et adversiteis del engliese St-Lorent devant diete, et par queis il at esteit fondeit et ediffyet, et queis biens et queis mals il oit de premiere fondateur, qui fut l'evesque Eracle, jusques al evesque Obier nouvellement chi-devant trespasseit. Et refist et escript la vie St Augustin et S^{te} Odile en meilleur fourme qu'ilh n'estoient en devant. Et fist le chante des offiches de St Theodarde et St Gerard de Broene (Brogne) et de St Severe de Meeff. Apres, quant il fut preistre, il compoisat XII libres en I volume des divines offiches et des sacramens que ons cele-

En cel an fut arses li englise Sainte-Waltruy de Mons et dois altrez englisez de Mons meisme, par l'effoudre; et par chel effoudre meisme, en cel propre jour, fut arses li englise Saint-Mychiel, c'on dist en perilh de mere¹. — En cel an meisme fut ochis Badreis, li evesque de Loions², par ses hommez meisme, et fut li foux³ en l'englise Nostre-Damme buteis⁴ en l'abbie de nonnains qui pres de là astoit; et de chu prist puis li rois Loys de Franche si crueux venganche de cheauz qui chu fisent, que cheaiz qui adont astoient ne que puis furent neis, se durent bien castoier⁵ de teile ovrage⁶ faire.

Sour l'an del incarnation XI^e et XVI, le VIII^e idus de jule, morut Pire li Hermite, li fondateur de Nuefmostir deleis Huy, qu'il avoit dedicassiet en honneur de Saint-Sepulchre et de saint Johain-Baptiste; et li conte de Clermont li donat les alouz de Clermont, et li conte de Montagut tant de biens qu'il suffiat⁷; et y mist abbeis et moynes de ruele⁸ saint Augustyn, et y mist de⁹ reliques de Saint-Sepulchre et de saint Johain-Baptiste qu'il aportat de outre meir, que Arnulphe, li patriarche de Jherusalem, li avoit donneit. Si fut ensevelis devant l'aiteit saint Estevene¹⁰; mains apres chu fut-ilh

Églises brûlées à Mons.

Meurtre de l'évêque de Noyon.

L'an XI^e XVI.

Fol. 96.

Mort de Pierre l'Hermite.

L'abbaye de Neufmoustier.

bre por toute l'annee en toutes les eglises. Apres, sour le evangile S^t (sic) compoisat-il XIII livres. Item, dele S^t Triniteit et de ses oeuvres compoisat-il XLII livres, où tu trouveras le sawour de toutes les pommes (fruits) del S^t Escripiture, tant de vies testament comme de noveal. Et sour l'apocalipse, al requeste de Fredris, l'archevesque de Collongne, fist-il XII livres. Et sour les XII prophetes exposat-il clerement XXXI livres. Et fist del victoire del parolle de Dieu XII livres. Et pour l'evangiele S^t Mathei il escript XII livres. Et compoisat, sour le libre qui soie faiet appelleir *Cantica canticorum* le roy Salomon, VII livres. Et sour les livres Samuel et David XV livres. Et del glorification del S^t Triniteit et de procession de S^t Esperit, VIII livres. Item, sour le libre del altercation entre les christiens et juys fist-il V livres. Et sour aulcons capitles del reigle S^t Benois fist-il IIII livres. Apres, il escript aux evesques et docteurs en Franche I libre del volenteit de Dieu, et de chu qui estoit contraire aux hereticques, et plusieurs aultres escriptures qui seroient long à

dire. » (Fol. cxxlviii.)

¹ D'après les annalistes du Hainaut, c'est en l'an 1112 qu'un incendie détruisit l'église Sainte-Waudru. (Voy. DEVILLERS, *Mémoire sur l'église Sainte-Waudru*, p. 6.) Les deux autres églises de Mons auxquelles Jean d'Outremeuse fait allusion, étaient celles de Saint-Germain et de Saint-Pierre. (VINCHANT, *Annales du Hainaut*, t. II, p. 244.) Quant à l'église Saint-Michel « c'on dist en perilh de mere », j'ignore ce que cela peut être.

² MS. n° 10465 : *Laion*. Lisez : *Noyon*?

³ Même MS. : *ly feu*.

⁴ Suppléez : *et*.

⁵ MS. n° 10463 : *castegier*, litt. châtier, punir; ici : se repentir?

⁶ Même MS. : *oultraige*.

⁷ Même MS. : *qu'il devoit suffier les religieux deldicte englise pour leur vivre*.

⁸ Même MS. : *reigle*. On dit encore *râle* dans le patois de Liège.

⁹ Lisez : *des*.

¹⁰ En ladicte englise, ajoute le MS. n° 10463.

Hugues de St-Victor. osteis, l'an milh II^e et XLII, le XVII^e kalende de novembre, et fut translateis en le cripte del englise, devant l'ateit des XII aposthez. — A cel temps astoit de grant renomée à Paris Hüge de Saint-Victoire. — Ches vers furent fais pour Pire l'Ermite, et atachiez al chief de son sepulture, en mure del cripte là ilh fut translateis :

Inclita per merita clarus jacet hic Heremita
 Petrus, qui vita vere fuit Ysraelita.
 Hoc modo a petra, Petre, promeris quamvis supra ethra,
 Vivere cum petra Christo credaris in ethra.

Item, ches altres vers astoient escripts ansi et atachiez al mure :

Nascereis Ambianis, Petre, mundi spretor in annis,
 At ibi degis, ita quod diceris hic Heremita.
 Presbyter efficeris, mare transis, flens revelaris;
 Templi Dei flentem recreat vox celiti mentem.
 Inde crucis Christi devotus prece fuisti;
 Te duce, posse¹ ducis Godefridi trans mare ducis,
 Te duce, terra datur Sacramento gensque fugatur.
 Victor, Petre, redis, prior hujus et author es edis.

L'an XI^e XVII.

Rois de Jérusalem.

Item, l'an XI^e et XVII morut Balduyn de Builhon, frere Godefroït de Builhon, qui astoit rois de Jherusalem li secons, et avoit regneit XVIII ans; et le succedat en roialme Balduin de Burges, le fis Hue le conte de Recesse², qui astoit cusins as enfans de Builhons; si regnat, com thier roy de Jherusalem, XIII ans.

Vision de l'abbé d'Affligem.

En cel an meisme voit une nuit, li abbeis de Affligine, en son englise où ilh astoit en orison, la arme de saint Anseal, l'archevesque de Cantorbie, esteir³ en l'aire, et li ame Hue, li abbeït de Clingis, venant à li, et aleir montans as chiels. — En chel an fut grant mortaliteit par flu de ventre :

Mort de Sigebert de Gembloux.

adont morut Sigebers, I moynes de Gembloux, qui fut I historyens de croniques, et fist I croniques del temps Gracien, empereur de Romme, jusqu'à cel annee presente⁴. — Item, l'an XI^e et XVIII commenchat li orde

L'an XI^e XVIII.

¹ *Posse*, verbe pris subst. = forces, troupes.

² MS. n° 10463 : *Retesse*, Réthel.

³ *Esteir*, être, se tenir.

⁴ Sigebert de Gembloux, auteur d'une chrono-

graphie commençant à l'année 381, mourut le 5 octobre 1112. Sa chronique est publiée, avec vingt-deux *continuationes* ou *auctaria*, dans *Pertz, Mon.*, tome VI, pages 300-333.

des Templiers, de chevaliers en Jherusalem; et furent là ordineis autrement qu'il n'astoiert devant, et statuunt¹ en le porte de temple Salomon leur² siege de leur orde. — En cel an li emperere Henris est venus à merchi al pape Calixt, et li repourtat sus toute li donacion des evesques³ et des altrez prelas de Saint-Englise, et croche et anel; ilh revocat tout, et li plaisit que en l'empire, en toutez les englises, enliere de part le pape les evesques et altrez chouses faire⁴; et por les roials chouses de Saint-Pire que ilh avoit enpechiet et alieneis, restituat grandes possessions de hiretages et de florins, tant qu'il fist asseis à cascon et suffiat⁵ le pape, et l'absolit entirement. — En cel an fist li pape Calixt l'evesque de Compostelle, por l'onour de saint Jaquemme qui reposit là, fist archevesqueit⁶, et li submist tout le provinche de Meritanie. — En cel an meisme decorat li pape l'englise de Luke de pallion⁷. — Item, en cel an meisme, li IX^e kalende de jule, morut li evesque de Liege Frederis; si fut mis ses corps en cuer del englise de Liege pour faire les exeques, où Dies demostrat par li mains miraclez; et fut ensevelis en le dite englise de Liege, et vout-ons metre, de lettre d'or escript, chel epithafre :

L'ordre des Templiers.

Paix entre l'empereur et le pape.

Fol. 27.

L'évêché de Compostelle érigé en archevêché.

Mort de l'évêque de Liège, Frédéric.

Clauditur hac tumba simplex sine felle columba,
 Que nobis vivam referebat pacis olivam;
 Cor sublime gerens, Scripture totus inherens,
 In se spernebat quod nobilitate vigeat.
 Plus fuit horroris quam nominis hujus honoris.
 Plebs catholice te pontificem, Frederice,
 Elegit Christus, sacravit papa Calixtus.
 Inde furens Symonia, ruens in jus alienum,
 Bella tuis dedit, arma suis, tibi sancte venenum.
 Hec tuleras, nec victus eras in agone bienni,
 Sed frueris modo cum superis mercede perhenni.
 Julius aut julias nonas sub luce kalendas⁸

¹ Lisez : *statuunt*, établirent.² Lisez : *le*.³ La nomination aux évêchés.⁴ La construction de cette phrase est défectueuse, mais le sens est clair.⁵ *Suffier*, contenter, satisfaire.⁶ Supprimez : *fist*, et lisez : *archevesque*.⁷ Le pape accorda le pallium à l'évêque de Lucques.⁸ CHAPEVILLE complète cette épitaphe par les deux hexamètres suivants :

Gloria virtutum doceat te glorificatum.

Percipe te dignam, presul martyrqe, coronam.

Alexandre, élu évêque,
par l'influence de Go-
defroid, comte de Lou-
vain.

L'archevêque de Colo-
gne jette l'interdit
sur la cité.

Fol. 28.

Le chapitre abandonne
Alexandre, et l'inter-
dit est levé.

Après les exequiez, ont mis jour de election en capitle. Là furent li noblez canoine et li noble prinche qui devoient estre à election; ly conte de Lovain, Godefroit, volt grant gens assembleir; si oit si grant partie en capitle aqaise pour l'archidiach Alixandre avoir le election¹, car as² prinches valhans qui astoient porees³ del englise avoient vois al election; et Godefroit oit acquis teile partie que chilh qu'il nomat le fut⁴; si nomat Alixandre, qui avoit esteit à l'autre fois refuseit. Mains quant li archevesque de Colongne le soit, si at geteit l'entredit⁵ à Liege, si que ons ne chantat ne lisit à Liege le divine ofliche, partant que Godefroit, li conte de Lovain, qui⁶ astoit excongmengniez et denunchiés heretique por le participation de Alixandre, qui avoit pris sa confirmation à Henri, l'emperere, al temps qu'il astoit excongmengniez, et avoit li conte de Lovain fait confort⁷ al dit emperere, dont ilh ne fut onques absols; et ilh avoit esteit presens al election, et avoit⁸ toute faite et procureit. Quant li capitle entendit chu, si oit grant pavour; et Alixandre n'oisait aleir à Colongne⁹ confermeir son election. Et li conte de Lovain disoit qu'il n'astoit mie excongmengniez, car puis que l'emperere est absols, ilh se tenoit pour absolt; mains chu ne valt riens. Et li archevesque toudis avant excongmenignoit et aggravoit Alemain l'archediache del Campine, Henris archediach de Brabant, Sifride li doien, Stepo li archidiache de Famenne, et mult d'altre par nom, et tout en generals li capitle et les peires qui avoient esteit presens al election; et si excepteit¹⁰ fors de la execution, Andriez le grant prevost, l'archidiach de Hennau, Estevene l'escolastre, Renbolde le prevost de Saint-Johain, qui astoient contraires al election, et Radulphe de Saint-Tron et Heribrande de Saint-Laurent, abbeis, et mult d'autres qui faisoient partie contre l'enliut.

Li archevesque de Colongne anyechelat toute le election; là oit grant

¹ Que trop, ajoute le MS. n° 10463, c'est-à-dire : beaucoup.

² Lisez : les ?

³ Lisez : peires, pairs? MS. n° 10463 : car avec ly estoient les prinches et les peires del engliese, qui avoient voiz al election.

⁴ Le comte de Louvain gagna tant de partisans que son candidat fut élu. MS. n° 10463 : et acquist

là lydit Godefrois teile partie, que chis qu'il voroit eslire, chis le seroit.

⁵ Entredit, interdit.

⁶ Supprimez ce qui.

⁷ Fait confort, donné secours, porté assistance.

⁸ Lisez : l'avoit.

⁹ Suppléez : pour faire.

¹⁰ Lisez : exceptoit.

debat, car li plus grans partie rapelloit ¹ son election et aloient à Colongne prendre absolucion. Ensi furent Il ans excongmengniez li altres; et Alixandre levoit les fruis del evesqueit. Et puis alat tout li capitle, cheauz qui astoient excongmengniez, à Cologne, et revocarent leur election et prisent penanches ², si furent absols. Quant Alixandre vit chu, si alat à Colongne et se fist absoire parmi chu qu'il jura ³ estre vrais ⁴ repentans de chu qu'ilh avoit fait, et que jamais ne calengerat ⁵ celle election; et ilh renunchat del tout. Et l'archevesque at rendut grasce ⁶ à capitle de enlire I evesque com de premier; si meterent journee en capitle, à laqueile ilh ont postuleit le frere le conte de Lovain, qui astoit canoine de Mes en Loherain; si fut nommeis Alberons. Chis fut fis al duc de Bourgongne, et sa mere fut li mere le conte Godefroit de Lovain, qui astoit filhe al duc de Bretangne. Chis fut I valhans docteur de lois; evesque XXVIII^e fut-ilh de Liege, et si regnat IX ans. Onques nul plus proidhomme ne cachat ⁷ esporons plus amiable; ansi des biens fist à fuison; ilh oroit tote nuit la grant partie, et aloit volentier par la citeit à privee manie. Item, l'an XI^e et XIX aloit une nuit, le merquedit devant le sainte ⁸ Johain-Baptiste, li evesque Alberon par la citeit de Messe, dont ilh astoit evesque, si vit I estoile es ciels qu'il regardat mult, et dist à sa gens que chel meisme an seroit transmueis en altre digniteit, qui seroit miedre de le siene, et moroit al chief de IX ans apres, le propre jour parelhe ⁹ que ilh seroit rechiis. Et tout ensi avient, car ilh vint l'an apres à Liege, et fut rechiis le VIII^e jour apres le nativiteit Nostre-Signour Jhesu-Crist, assavoir le premier jour de genvier, et il morut l'an XI^e et XXIX, cel jour propre; alcons croniques dient l'an XI^e et XXVIII. — En chel an, solonc les alquins, commenchat li ordre de Premostreit, ch'est des blans moynes; et li altres dient que chu est l'an XX, et chis dient plus grant veriteit, ensi que dist chis vers :

Alixandre renonce à son election.

Alberon est élu évêque.

L'an XI^e XIX.

Prophétie d'Alberon, évêque de Metz.

Fondation de l'ordre des Prémontrés.

Anno milleno centeno bis quoque deno
In premonstrato fundatur candidus ordo.

¹ *Rapelloit*, rétractait.

² *Penanche*, pénitence.

³ *Parmi chu qu'il jura*, en jurant.

⁴ *Vrais*, réellement, sincèrement.

⁵ *Calengier*, contester, attaquer.

⁶ *Grasce*, permission, autorisation.

⁷ *Cachat*, chaussa, mit.

⁸ Lisez : *saint*.

⁹ *Parelhe* est une réduplication qui n'existe pas dans le MS. n° 10463.

Ou ensi :

Sub patre Noberto premonstrati viguit ordo.

Fol. 29.
L'an XI^e XX.

Albéron vient à Liège.

Honorius II, pape.

Mort de l'empereur
Henri.

Lothaire, duc de Saxe,
lui succède.

Ensi seroit l'an XI^e et XX. ¹ Si vos dis que à chel temps avoit I evesque à Laon, la citeit, qui avoit nom Nobert, qui cel an fondat li ordre de Premostreit en le dyocese de Laon, presens Bertremeit, qui puis fut evesque de Laon, VI ans apres chu; car adont fut translateis Nobert à l'archevesqueit de Mardeburch en Allemangne, dont ilh astoit neis; et si furent ancors presens noblez hommez Thomas du Cuchi et se fil Engorant. — En cel an meisme vint li evesque Alberon à Liege premiers ² com evesque, le jour del circoncision Nostre-Signour. — En chesti an meisme, le XX^e de may, morut li pape Calixte, si fut ensevelis en l'englise de Latrain; si fut le siege vaque apres sa mort VIII jours, puis fut consacreis à pape Lambers, li cardinals evesque de Hostie, qui fut nommeis Honoriens li secons, qui tient le siege VI ans, II mois, VIII jours, et solonc Martin, V ans. Ilh fut del partie de Bolongne neis, et desquendit en Aquelee à ³ barons huchiés pour gardeir ⁴, car ilh astoit de droit royal saint Pire⁵; et encachat le conte Rogier ⁶. Mains quant li pape voit leur infideliteit, milhour conseilhe sour chu pris, si prist le dit Rogier en grasse et soy fist faire homage et fideliteit fermee ⁷; ilh le fist duc de Puilhe, et si privat le patriarcle d'Aquilee et cheli de Novete⁸, et les depoisa. — Item, en cel an, en mois de may le derain jour, morut l'emperere Henri, sens repentanche avoir ne volour avoir de chu qu'il avoit son peire si deshonestement traitieit et fait et cachier ⁹ morir de son lieu ¹⁰; car ilh morut à Liege, si com dit est ¹¹; mains chu est on juste jugement de Dieu; et morut sens heure, fis ne filhe. Item, quant ilh fut mors, si fut enluys Lothaire, li dus de Saxongne, par les electeurs; qui regnat

¹ Le MS. n° 10463 ajoute : « Et dient aucuns que toutes les monasteres deldite orde qui sont al present, furent fondees XVI ans chi-apres. »

² Premiers, pour la première fois.

³ A, avec.

⁴ Sic, dans l'un et l'autre MS.

⁵ Au lieu de *saint Pire*, lisez *sanc*, avec le MS. n° 10463.

⁶ Le même MS. ajoute : *Sicule*, de Sicile.

⁷ Ce mot, qui n'est pas très-lisiblement écrit,

n'existe pas dans le MS. n° 10463.

⁸ Même MS. : *Venete*. Je ne connais ni l'un ni l'autre. Il s'agit ici de Roger II, dit le Jeune, comte de Sicile et duc de Calabre. Voy. *L'Art de vérifier les dates*, 2^e série, t. XVIII, p. 203.

⁹ Au lieu de *et cachier*, lisez : *encachier*.

¹⁰ Mourir à l'étranger, loin de son pays. Le MS. n° 10463 porte : *et morut fours de son lieu*.

¹¹ Voyez ci-dessus, page 298.

XII ans. — Item, en cel an coronat se filh li rois de Franche Loys-li-gros à roy, qui astoit nommeis Philippe, qu'il avoit de damme Aelis, sa moilhier, filhe al conte de Morianie; et si en avoit de li ¹ meisme des altrez enfans : Loys-ly-pieu, Robers li conte de Dioneis ², Pires qui fut sire de Tortiniach, et Constache le femme Raymon de Saint-Gile, conte de Tholouse; et si oit d'onne altre femme li rois Philippe, I clerc qui visquat saintement, et Guilheamez qui fut archevesque de Rains en Campangnen. Et Pires, li fis le roy Loys, oit I filh qui oit nom Pire ansi, qui fut contes de Neverse; et Robert, li conte de Dreuez, oit I filh qui oit nom Philippe, qui fut evesque de Bealvais, et I altre qui oit nom Robert li jovene, qui fut conte de Dreuez apres son peire, et I altre, Henri, evesque de Orliens.

Philippe, couronné roi de France. Sa parenté.

En l'an XI^e et XXI, en mois de may le XIII^e jour, aloit par nuit oreir par la citeit as englise, à l'entree, li evesque de Liege Alberon, qui avoit chu aconstumeit; et, entre les altrez, ilh at oreit al porte del englise Saint-Servais, et puis s'en vint passant parmi la rue; si oït crier une femme, ensi qu'ilh passoit pardevant son husserie de sa maison; si entendit que elle disoit, en regetant ³ son marit (qui astoit tantoist en l'eure mort et gisoit emmi le aire ⁴ en la maison, là le gaitoient ⁵ li voisiens), en teile manere : « Beais frere, que ⁶ vous m'aveis priveit de touz biens et laissiet en povre- » teit et en trestour, car je n'ay riens; mains mes enfans seront plus greveis, » car ilh perderont mon porchel, qui valt miez que tout li remanant de » mes biens; car l'evesque de Liege l'airat ⁷ por le mortemains. Las! ilh » vaut bien II sols de viez gros. » Ilh astoit aconstumeit de lonc temps, par tout le monde, que cascon signours en leur terres avoit le mortemain de I sien subgis quant ilh moroit, partant qu'ilh ne poioit plus servir; si le copoit-ons la diestre main, et le presentoit-ons al signour. Si avient apres, que ⁸ mist remede en chu, teile que, pour celle mortemain, li sire avoit et ⁹

L'an XI^e XXI.

Alberon entend les plaintes d'une femme dont le mari venait de mourir.

Fol. 30.

Le droit de mortemain.

¹ MS. n° 10463 : *et si avoit de lee.*

² Même MS. : *Dreues*, Dreux. Louis le Gros, épousa en 1113, Alix ou Adelaïde, fille de Humbert II, comte de Maurienne et de Savoie. Il en eut six fils et une fille. Robert fut le chef de la branche royale de Dreux.

³ Lisez : *regretant* ? Le MS. n° 10463 donne : *complaindant*.

⁴ *Aire*, chambre. MS. n° 10463 : *emmy la flaigne*

(la cuisine) *del maison.*

⁵ *Gaitoient*, veillaient.

⁶ Lisez : *or*, voilà que, avec le MS. n° 10463.

⁷ Même MS. : *l'aurat*.

⁸ Supplétez : *ons*, avec le même MS.

⁹ Lisez : *pour* ? Il faudrait : *que pour celle mortemain et pour le rachat de li, li sire avoit le mil-hour, etc.*

le rachat de li, le milhour joweal qui astoit en l'osteil de mort troveit; si que la bonne damme plaindit son porchel, qui astoit le plus beal joweal et le milhour de son hosteil, que li evesque devoit avoir. Et astoit chis hons qui mort¹ astoit, Johains de Maresque; si avoit llll enfans, et astoit I manovrier mult poevres, si gouvernoit sens enfans povrement. Quant l'evesque l'entent² qu'il³ parloit de li, si se mervelhat forment de chu qu'elle disoit qu'il devoit prendre et avoir son porchel. ⁴ Adont l'ont enformeis li barons que, por le main del mort, doit avoir le miedre joweal del hosteil. « Ilh » fist mal, dist l'evesque, qui chu fut ordinans. »

Alberon abolit le droit de mortemain.

Atant soy partent et vont dormir; et al matin alat li evesque mandeir touz les canoinez de Liege et les noblez borgois en son capitle, et esquevins, et les commandat que jamais mortemains ons ne soit leveis⁵ de part li, car ch'est I vilains usage; et le quittat partout où ilh avoit, et donat as borgois

Fondation de l'abbaye de Cornillon.

de chel fait lettrez bien saeleez. — En cel an meisme fondat li evesque Alberon, en castel de Cornelhon, une abbie del ordre blanc de Premostreit, et y mist abbeit et moynes, et les doiat bien; et le dedicassat en l'onour de XII apostles; qui puis furent translateis à Bealrepaire, à Liege, ensi que

L'an XI^e XXII.

Item, del'abbaye d'Orval.

Incendie de Mons.

fut fondee li abbie de Orvauls, en le dyocese de Trieve. — Item, cel an meisme, en mois de auguste, li englise de Mons en Henau, à tout ses appendiches et toute le vilhe, ardit. — En chesti an, li evesque Alberon fondat

Fondation des églises St^e-Aldegonde, Saint-Trond et St^e-Clément.

I petit englise deleis l'englise Saint-Denis, en honeur de saint Aldegon, et le furent assis dedens leur cymitere⁶; et fondat Saint-Tron et Saint-Clement, deleis Saint-Pire. — En cel an aquist l'evesque Alberon mult grant hire-

Donations aux églises St^e-Barthélemy, etc.

Fol. 31.

L'an XI^e XXIII.

tages, qu'il at departis à mult de povrez englises; et s'i fist, entre les altres, grans biens à Saint-Bertremeir à Liege, et les amat mult. — Item, l'an XI^e et XXIII, en mois d'avrilh, apres *Quasimodo*, assemblat li evesque Alberon

Synode général à Liège.

I senne ou conciel generals des clers de⁷ XXVIII conciels de sa dyocese, où ilh ordinat mult de chousez; entre lesqueiles ilh ordinat que cascon doyens

¹ Suppléez : *nommeis*.

² Lisez : *entent*.

³ *Qu'il*, pour *qu'elle*.

⁴ Le copiste du MS. Berlaimont a sauté ici une phrase que j'emprunte au MS. n° 10463 : « Si at demandeit à ses gens que ch'estoit chu qu'elle voloit

dire de ly et de son porcheal. »

⁵ Sic, dans l'un et l'autre MS. Ne faut-il pas : *levant* ? Ou bien supprimer *ons* ?

⁶ MS. n° 10463 : *et l'aissiet* (pour *l'assit* ?) *en le ccmitere*.

⁷ Même MS. : *des*.

de conciel denunchast en son conciel et commandast de part l'evesque, tant à lais com à clers, qu'il festiassent et gardassent la fieste de Magdalene commonement; et à chu le movit ¹ I prestre qui fut nommeis Boso, qui avoit en tietre de Castre ², pres de Treit sour Muese, fondeit I oratour en honour de sainte Marie-Magdalene; et avoit ³ I hospital avecque, où ilh herbegeois la gens ⁴, où Dieu faisoit miracles; et le fist benir par l'evesque Alberon. — Item, l'an XI^e et XXIII, prist ⁵ li ordre de chevaliers des Temples et des Hospitaliers (qui avoit dureit pres de III^e ans en seculier habit, tout le temps jusqu'à l'an milh cent et XVIII, sens ordre et regle) furent, à le manere de canoinez reguleis, fais del ordre et ruele saint Augustin, en conciel de Franche, qui fut adont fait à Troie en Champangne par le cardinal evesque de Albaine, ligait ⁶ del pape Honorien; et cheauz qui portent le blanc mantéal ale roge crois en diestre costeit, sunt ansi de ordre deseur dite ⁷.

Fête de St^e-Marie-Magdalene.

Oratoire et hospice de Caster.

L'an XI^e XXIV.

Les Templiers et les Hospitaliers placés sous la règle de St-Augustin.

En chesti an commenchat li evesque de Liege Albert ⁸ à oevreir entour l'englise de Saint-Giel en Publemont, où ilh fist belle englise; canoinez reguleis y mist de ruele saint Augustin, et les doiat bien de bonnes rentes. Or vous vuelhe-je dire quel lieu ilh y avoit, car ch'est raison. Ly evesque y trovat, à son commencement ⁹, I petit oratoir qu'ilh ¹⁰ avoit fait, al temps que saint Nogier fut evesque de Liege, assavoir l'an IX^e et LXVIII, une sains hons qui astoit de Provenche neis, et avoit nom Gondraus de Saint-Giele; et astoit I juleours qui avoit sa vie usee de aleir par le ¹¹ pays; si jowoit del espee ¹² et de singe et d'on ourses, par les vilhes en plache ¹³, por conquesteir son vivre. A Liege sojournat, et assemblat grant argent; et se tournat sa volenteit de faire une religion ¹⁴, où ilh demoroit com I hermite et monroit sainte vie; car viez fut et fralhez, et at sa vie gasté en grant

Fondation de l'église St-Gilles en Publemont.

Oratoire de Gondraus de St-Gilles.

¹ *Movit*, poussa, engagea.

² La colline de Caster, près de Maestricht.

³ MS. n° 10463 : *et y avoit*.

⁴ Même MS. : *les poevres gens*.

⁵ Le mot *prist* parait devoir être supprimé.

⁶ *Ligait*, légat.

⁷ MS. n° 10463 : *sont ensy del ordre monsieur le grand docteur Saint-Augustin*.

⁸ Lisez : *Alberon*.

⁹ Au commencement de son règne?

¹⁰ *Qu'ilh* se rapporte à Gondraus, qui suit; aujourd'hui on mettrait *que*.

¹¹ MS. n° 10463 : *les*.

¹² Il jonglait avec des épées, accompagné de, etc.

¹³ Lisez : *et plaches*.

¹⁴ *Faire une religion*, bâtir une maison religieuse?

Fol. 32.

papelardie; dont ilh vout faire penitanche, dont ilh aquite son ame¹. Si avisat le plache de someron² de thietre de Publemont, qui seoit deleis Liege, en bois et forest grans et lons; et y habitoient lairons et robeurs qui desroboient la gens et les copoient les gorge et murdrisoient; et si avoit³ I malvais pas et de gens redobteit. Gondraus, li menestreit, at la plache enamet⁴, et li semblat, si là astoit sa maison ordinee⁵, ilh herbegeoit les pelerins et le seroit mostreis le chemien por aleir le mains perilheux⁶. Tout ensi le fist, car une oratoir at fait et maison precieux, ensi com hospitaile; bien paieit⁷ les ovriers, si sunt plus curieux⁸ de bien faire. Gondras avoit son ourses, se li faisoit herchier⁹ les pires qui prenoit là-meisme en bois; et ilh les debrisoit, et li ouvrier les ont mis en oevre. Et quant ilh fut parfaite, si demorat ens et menat une sainte vie tant qu'il visquat, à manere de hermite; si vient¹⁰ que les dammes del citeis de Liege, qui ament Dieu, le vont sovens veoir, et les plaisit si bien sa vie que mantez dammez vevez en devienrent reclusez.

Chis Gondraus fist son oratour benir en honour de saint Gile; et entrat¹¹ avecque li pluseurs clers et lais en son hermitage, adont multipliat sa noble manandie¹²; Gondras astoit là maistre; et oit¹³ fondeit pluseurs alteis li borgois de Liege. Et quant Gondras fut mors, si oit I tombe entailhie¹⁴, droit devant l'ateit sains Denis et de saint Lambert avecque. Puis est l'ordre multiplié plus forte que devant, et prisent l'ordre saint Giele, et ont fait I prieux qui oit nom Pires, doyens et canoinez Saint-Pire, en Liege, qui renunchat à toute, et fondat¹⁵ I belle englise; et quant chis prieux fut mors,

L'oratoire de St-Gilles
est converti en ab-
baye.

¹ Voici la paraphrase du MS. n° 10463 : *car il estoit vies et floible, et avoit sa jovente et sa vie desduit en grande papelardie* (litt. hypocrisie), *dont il vout faire penitanche pour le salut de son arme.*

² Someron, sommet?

³ MS. n° 10463 : *y avoit.*

⁴ Enamel, aimée, trouvée agréable, à son goût.

⁵ Il se proposait, si sa demeure était établie en cet endroit.

⁶ Il montrerait aux voyageurs le chemin, afin qu'il prissent le moins dangereux. Le MS. n° 10463 donne : *ilh herbegeoit les trespassans et les monstreroit le chemien pour esquivier les mals*

et les perilhs.

⁷ Lisez : *paioit.*

⁸ Curieux, désireux. Ce mot est encore employé dans le même sens dans le patois de Liège.

⁹ Herchier, trainer.

¹⁰ Vient, pour *advient.*

¹¹ MS. n° 10463 : *entront.*

¹² Même MS. : *manaige.*

¹³ Lisez : *ont.*

¹⁴ Entailhie, sculptée.

¹⁵ MS. n° 10463 : *qui renonchat à tout, et y fondat.*

si fut ensevelis en capitle del dite englise. Apres fisent I abbeït qui oit nom Galerains, qui fut ensevelis deleis Gondraus. Ensi multipliat ¹ jusques al temps Alberon, evesque de Liege, qui abatit tout le viel ² mostier qui or y est, et les offichines; canoinez reguleis del ruele saint Augustyn y mist, et ostat l'ordre saint Gile; mains ilh y mist I abbeït, si com j'ay dit. Et pour avoir perpetuee ramembranche, ordinat li evesque que touz li menestreis de Liege et cheauz de leur fraterniteit vassent al procession à toute leur instrumens sonans, le merquedit apres le Saint-Johain, vensenteir le lieu Saint-Gile l'englise ³, touz les ans perpetueement, portant unc chierge de chire. Ensi fut fait li englise Saint-Giele en Publemont, et parfaite l'an XI^e et XXIX apres, et dedicassie en honour de saint Giele. — Item, l'an XI^e et XXV, en avrill, alat li emperere Lothaire en la terre de Bohemme à grans gens et chevalrie; si fut trahis par alcons de ses prinches, si fut mors I quantiteit si grande de ches ⁴ chevaliers, que che fut I piteit de noble sanc qui là morut. Chis Lothaire fut I prodhons et devous, si amat sainte Englise forment; et fut drois emperere, car ilh astoit champions de sainte Englise en touz cas; ilh oit de sa femme Marie, le filhe Loys le roy de Hongrie, Il fis et I filhe : Wichinum ⁵ et Henricum; et le filhe oit nom Marie apres ⁶ la meire. Wichin fut dus de Saxongne apres le peire, et oit à moilhier Yde, le filhe le duc de Osteriche, de quoy fut engenreis Lothaire, li dus de Saxongne, et Frederis, li premier emperere de chel nom; et ⁷ oit I filhe qui oit nom Marie, qui oit le duc de Suaire à marit.

Henris, li altre fis Lothaire, et frere Wichin, si oit à femme le noble Sophie, le filhe Arnols conte de Louz; de quoy ilh oit Wichin, li sire de castel Sualemburgensis, qui fut I des renomeis chevaliers de monde à son temps, et qui giest en son castel d'oseur dit, esleevee tombe ⁸ ensi com duc; et sunt pointes ⁹ aval sa sepulture les armes de Saxongne d'on costeit, et de

Les musiciens de Liège
y vont en procession.

L'an XI^e XXV.

L'empereur Lothaire
est trahi par ses
princes.

Sa descendance.

Fol. 33.

¹ De petit en petit, ajoute le MS. n° 10463.

² Encore quelques mots omis par le copiste du MS. Simonon, et que j'emprunte au n° 10463 : (toute la vielhe) engliese et tout chu qu'il y avoit, et refist le (moustier).

³ MS. n° 10463 : et son engliese.

⁴ Ches pour ses.

⁵ MS. n° 10463 : Wincheloir, Wenceslas. Lothaire II, duc de Saxe et roi de Germanie, avait

épousé, en 1113, Richilde, fille de Henri le Gros, duc de Saxe, et n'en eut qu'une fille, Gertrude, laquelle épousa Henri le Superbe, duc de Bavière.

⁶ Apres, d'après, comme.

⁷ MS. n° 10463 : qui.

⁸ Même MS. : à I tombe noblement esleveit.

⁹ Pointes, litt. peintes, c'est-à-dire représentées.

Vœu fait par Wenceslas
à St-Jacques.

Donation à l'église St-
Jacques à Liège.

L'an XI^e XXVI.

Famine et mortalité.

L'empereur Lothaire
marche sur Rome.

Roger, roi de Sicile,
combat le pape Inno-
cent II.

Fol. 74.

Louz de l'autre; mains en armes ¹ portoit escut quarteleit de Saxongne et de Louz; et pent son escut ancor en le dite englise, et son espee, por perpetuee memoire avoir. Et fist Frederis, se cousin germain, empererez, et le ² refusat por luy. Et ansi est escript en une letre pendante al mure de sa sepulture, que ³ une bataille où ilh oit victoire, si vovat à saint Jaquemme que ilh li lairoit ⁴, et li laissat tous ses biens hiretablez, et si n'oit onques femmes; et ensi furent as englises de Saint-Jaqueme par le ducheit de Saxongne, affeitiés ses biens hiretablez et departis ⁵, et à l'englise Saint-Jaquemme en Liege les biens del doiaire sa mere, en le conteit de Louz gisans. — En chesti an meisme fist grant mortoir par tout Allemagne, del fieste saint Johain jusqu'à la sainte Lucie, verges. — Item, l'an XI^e et XXVI fut si grande famine en Ytaile toute l'annee, et si dure et pessante, que li gens moroient de fain; si chier temps astoit de tout, car tos li biens astoient falis ⁶. — En chesti an s'aparelhat li emperere Lothare, et assemblat ses oust et s'en alat vers Romme, et se mist al chemien le Ve jour de avouste. Cel propre jour qu'il se mist al chemien morut li pape à Romme, Honorius; si vaquat li siege dois jours, puis fut consacreis Gregoire, li cardinals diach de Saint-Vincent, qui fut appeleis Innocens li secons, qui fut del nacion de Romme, fis Johain Gothe, de la region de Transtiberim; qui tient le siege VIII ans, VIII mois et VIII jours. Chis oit debat à Rogier, le duc de Puilhe, que ⁷ li pape Honorius avoit doneit le ducheit de Puilhe; et ilh occupoit le roialme de Sezilhe, et le soffroit li pape Honorius; et quant ilh fut mors, si ne li vout plus soffrir Innocent, li pape.

Après, li pape Innocent assemblat grans gens des Romans et si alat contre Rogier, le duc de Puilhe, et se combatit; et fut li pape desconfis par le malvasteit de Pire Leonis, qui le trahit. Chis Pire Leonis fut fis d'on cardinal, si oit son peire election de pape petit ⁸, de II ou III vois, quant Innocent fut enluis; et pour le haymme de chu, ilh et Anacleus ⁹ venderent li pape à Ogier ¹⁰, le duc; mains li pape et ¹¹ cardinals esquapperent et s'enfui-

¹ En armes, dans son blason.

² A savoir : l'empire.

³ Suppléé : en.

⁴ Ses biens, ajoute le MS. n° 10463.

⁵ Affeitiés et departis, attribués et partagés.

⁶ Falis, manqués.

⁷ MS. n° 10463 : à cuy.

⁸ Son père fut soutenu par un petit parti.

⁹ MS. n° 10463 : Anacleto.

¹⁰ Lisez : Rogier, roi de Sicile. Sur ce personnage et sur les antipapes Anacleto et Pierre de Léon, voy. *L'Art de vérifier les dates*, 2^e série, t. III, p. 343, et t. XVIII, pp. 203 et suiv.

¹¹ Suppléé : les.

rent à salvateit; et quant Pire Leonis vit chu, si revient à Romme et aquist partie ¹ pour argent, si alat brisier les mainsons et les pareux abatre des pape et cardinals, et toutez desrobers ²: mains partant qu'il n'avoit mie fait bien là se profit, ilh alat à main armee, à grant compangnie, à l'englise Saint-Pire, et le brisat par violenche, et si prist I crucifis d'or et les coronas pendantes ³ avecque, tout le tresoire en argent et pires pretieuses; et le cybos ⁴ que saint Lyon le pape construit, destruit touté; et chu meisme fist à l'englise Nostre-Damme le majour, prist ⁵ I grant tresoir; et es altrez englises prist touz les tresoir qu'ilh y avoit. Ly pape l'entendit, si voit bien qu'il n'at nul ayde en la citeit de Romme, si se mist en dois galyes et s'en alat par meire en Franche, où ilh fut rechiu honorablement par le roy Loys, et ilh li comptat son fait; li rois li targat ⁶ grant subside ⁷ de chevaliers, si revient à Geneve, où li evesque li fist grant honour si com ilh afferoit; et ilh le fist archevesque, qui adont astoit ⁸ desouz l'archevesqueit de Melant, et li evesque de Pise, primate de toute Sardine. Et puis vint à Romme, où ilh trovat l'emperere Lothaire que ilh coronat en l'englise de Latrain, et li donat sa beneichon. Et chis, qui astoit informeit del injure que ons li avoit fait ⁹, si alat à tout son oust en Puilhe et conquestat tout le pays; et Rogier fuit sa voie, ons ne seit où che fut, et Petre Lyon et Anacletus fist trenchier les chief; et restituat des ¹⁰ englises leur tresoir qu'il avoient robeit, et puis s'en alat li emperere Lothaire en Allemangne.

Adont condempnat li pape Anaclete et Pire Lyon et toute leur compangnie et ordinances ¹¹. — En cel an meisme fut en Franche si grande secceure ¹² que li fluis d'aighe corantes, les lat ¹³, fontaines et puche seccerent; et li feux qui par les rines ¹⁴ del terre astoit subentreis, ne yvers, ne fridure, ne par arte nul ne pot estaindre dedens II ans. — En cel an meisme morut

Pierre de Léon s'empare de Rome et pille les églises.

Le pape va en France chercher du secours.

Promotion des évêques de Genève et de Pise.

Innocent reprend Rome et couronne l'empereur.

Condamnation d'Anaclet et Pierre de Léon. Grande sécheresse.

¹ *Partie*, des partisans.

² La négligence du copiste se trahit à chaque instant, comme ici par l's final de *desrobers*.

³ *Corones pendantes*, couronnes de lumière.

⁴ La dernière lettre de ce mot est douteuse. Le MS. n° 10463 donne *cyboire*.

⁵ MS. n° 10463 : *car il y prist*.

⁶ Lisez : *cargat*, donna, accorda.

⁷ *Subside*, secours, aide.

⁸ Le MS. n° 10463 ajoute : *evesque*.

⁹ Même MS. : *que ons avoit fait al pape*.

¹⁰ Même MS. : *aux*.

¹¹ Il annula tous leurs actes.

¹² MS. n° 10463 : *secheur*, sécheresse.

¹³ Lisez : *lac*.

¹⁴ Ce mot est mal écrit, surchargé et à peu près illisible dans le MS. Simonon. Dans le n° 10463 on lit : *rimes*, fentes?

Les comtes de Toulouse.
L'an XI^e XXVII.

Guilheamez de Tholouse, li conte, si fut apres luy Hildelfonsus, ses frerez; et fut fais l'an XI^e et XXVII, en mois de avrih. Mains Guilheamez de Saint-Marelle ¹ volons si à forche ² avoir le conteit, si l'aherdit ³ à guere; et regnat Hildefonsus XXI ans, et orent mult de batailhe ensemble, li et Guilheame.

L'empereur Lothaire s'empare de la Bohême et la donne à un duc de Bavière.

En cel an meisme oit une grande batailhe à Tholouse, si fut navreis Guilheame et perdit III^e hommez, et Hildefonsus oit victoire; et fut en mois de jule. — Item, en mois de septembre apres, oit li emperere Lothare I grant estour contre le Behengnons, si furent les Behengnons desconfis et leur dus mors; si le donat li emperere à I vailhant prinche qui oit nom Ogier, le filhe le duc de Bealwier, qui les govrenat mult bien. — En chesti an plevit sanc le premier, le IX^e et le XIII^e jour de genvier, à Paris, à Liege et à Colongne, à manere de menue pleve, et qui astoit consens ⁴ à nue char ou sus les vestemens, jamais ⁵ demoroit la tache. — Item, l'an XI^e et XXVIII, en mois de avril VI jours, oit une grande batailhe devant Tholouse, si fut Guilheame desconfis et perdit II^m hommez, et s'enfuit. — En mois de may apres, nasquit à Liege en Boche ⁶, entre les autres ouchons ou aweais ⁷, I qui avoit II tiestez, et sour cascon tieste une creste roge al manere d'on coque; et si avoit les eiles ansi com I chausoris ⁸ qui volle par nuit; car ilh n'avoit nulle plumme sour les eiles, et parmi le corps avoit plummes; et si avoit le couve ensi que une ayne, à soiez lonc pendantes ⁹; et avoit VI piez, les dois devantrains à manere de cheval, les dois moiens de leux, et les dois derains de lyon; et visquat XVII ans, et puis morut douchement.

Fol. 35.
Pluie de sang.
L'an XI^e XXVIII.

Phénomène et faits extraordinaires à Liège.

En mois de avoust fist à Liege I grant tempieste, et en celle tempieste desquendit une flareur qui puoit si que li gens qui furent tochiés de l'odeur morurent, et plus en furent fors tochiés tant plus toist moroient; si en moroit tant de gens que les ruez estoient cargies de mors qui stelleront ¹⁰ par les rues; et en morut bien en sommes, hommes et femmez et

¹ MS. n° 10463 : *Marcelle*.

² Même MS. : *wot à forche*.

³ *Aherdre*, litt. saisir; ici, attaquer.

⁴ *Consens*, atteint, touché?

⁵ *Jamais*, à jamais, toujours.

⁶ Lisez : *Beche*, avec le MS. n° 10463. Il existe encore une rue de ce nom à Liège.

⁷ *Ouchons* ou *aweais*, oisons.

⁸ Je note l'orthographe *chawesoris* du MS. n° 10463, qui correspond exactement à la prononciation actuelle de ce mot dans le patois de Liège.

⁹ Sic, dans l'un et l'autre MS. S'agit-il bien d'un âne? Ou d'un canard (*aine* = âne, lat. *anas*)?

¹⁰ MS. n° 10463 : *stellerent*. Quid?

enfans, XVII^m et plus. — En mois de genvier apres, avoit bien nyveit; si passoient cent compangnons parmi les bois de Franchiemont, si furent assalhis de cent leux famelheux; si soy defenderent li hommes mult bien de premier, mains li leux sacharent bien XII hommes à terre à une fois, dont li altrez hommez si furent si enbahis qu'ilh se misent al fuir et de departirent¹, par quen ilh furent touz mors et mangiez des leux; ne s'en falit que trois, qui montarent sour III arbres. — Item, l'an XI^e et XXIX fut l'an XI^e XXIX. l'galee qui durat del fieste de Tousaint jusques à mois de marche sens relingier²; si furent tous les arbrez et vengnez si fort engalleiz en Franche Grande gelée. et sour le Riens, que ilh sufficiat³ à cheauz à cuy ilh astoient quant le quarte part en fut salveis; et chu qui salveis en fut n'oït point de fruit celle annee; mains les bleis furent si belles que mervelhez. — En cel an meisme, le jour de circoncision Nostre-Signour Jhesu-Crist, le premier jour de genvier, morut li evesque de Liege Alberon, si fut ensevelis en l'englise Saint-Giele en Publemont; et tantost fut, par le capitle, le thierche fois relieis⁴ Alixandre, l'archidiach.

Mort de l'évêque Alberon. Élection d'Alixandre.

Alixandre fut enlius par tout⁵ et les barons; puis s'en alat à l'archevesque de Colongne confermeir son election, si le confirmat; si fut à Liege rechuis XVIII jours de marche si com evesque XXIX^e, et si regnat VIII ans. Mains l'an XI^e et XXX fut-ilh citeis en propre personne à Romme por symoniach, ons avoit⁶ acontiet⁷ al pape qu'il astoit teis; li evesque y alat, avecque li le abbeït de Saint-Tron, Rodulphe; et li grevat mult le voie⁸, car ilh astoit tenres⁹ et vies. Che fut¹⁰ fis le conte de Juley, del fil¹¹ le conte de Viaine en Ardenne. Quant ilh vint à Romme, ilh est douchement acontiez¹² al pape, et s'est humiliez et supplieiz en genols qu'ilh le tenist por excuseit, car ilh astoit fors¹³ culpe de pechiet dont ons l'ametoit¹⁴; et li pape li pardonat tout

L'an XI^e XXX.

Fol. 36.

Accusé de simonie, il va se disculper à Rome.

¹ Lisez : *se departirent*, *se séparèrent*, *se divisèrent*.

² *Relingier*, mot liégeois : dégeler.

³ MS. n° 10463 : *suffiat*, suffit; que, lorsque le quart en était sauvé, le propriétaire s'estimait heureux.

⁴ Même MS. : *restuit*, réélu.

⁵ Suppléez : *le capitle*.

⁶ MS. n° 10463 : *car on avoit*.

⁷ *Aconter*, raconter, faire croire.

⁸ Le voyage l'accabla, le fatigua beaucoup.

⁹ *Tenres*, tendre, délicat.

¹⁰ MS. n° 10463 : *il fut*.

¹¹ Même MS. : *filhe*.

¹² *Acointier*, se mettre en rapport, se présenter à.

¹³ *Fors*, hors, exempt, c'est-à-dire qu'il n'était pas coupable.

¹⁴ *Amettre*, accuser.

et li priat qu'il s'amendast s'ilh n'astoit ¹ de riens tochiet, et de faire ² à l'englise; l'evesque le jurat, puis revient à Liege et donat por Dieu as englises grans hiretagez, et fist grans biens as commons povres; s'en at aquis teil renom que cascon disoit que jamais ne seroit li secons ³ almoniers troveis.

Incendies del'église des Innocents à Paris et de l'hôpital du pont d'Avroi à Liège.

— En cel an meisme ardit, le jour de saint Jaquiemme et saint Cristofle, en ⁴ l'englise des Innocens à Paris, d'on feu d'aventure. — Item, l'an meisme deseurdit, ardit li petis hospitals que saint Nogier avoit fait à piet de pont d'Avroit, là ons herbegoit des povres et ⁵ pelerins; si y fut refais l habitacle par l canoine de Saint-Poul à Liege, qui oit nom Balist, où ons herbegoit les povres et pelerins ⁶; et y mist XII lis; mains puis fut fais et refais et parfais et ⁷ par trois frerez, Garniers, Johans et Antoinnes, ensi que vous oreis chi apres. — Item, en cel an del incarnation, qui astoit le XXIX^e an del nativiteit Nostre-Signour, morut Balduyn de Burges, le thiers roy de Jherusalem; si fut rois apres luy Fulco, qui regnat XV ans.

Mort du roi de Jérusalem.

Dédicace de l'abbaye de Floreffe.

En cel an meisme dedicassat li evesque Alixandre l'englise de Floreffe, qui astoit de blanz moines, et oit leur premier abbeis nom Richars; qui astoit fondee et parfaite l'annee devant, de consente l'evesque et de Godefroit, le conte de Namur. — En cel an commenchat grant guere en l'evesqueit de Liege, si vos diray porquoy. Vous savez que li vilhe de Saint-Tron si astoit à celle temps à l'evesque de Messe en Loheraine, et li dus Walrant de Lembour en astoit voweis por l'evesque de Messe, et ⁸ li conte de Duras Gilbert. Chis Gilbert, conte de Duras, avoit adont desier de Saint-Tron degasteir et honeir ⁹, et l'avoit gueroieit lunc temps sens abstenir ¹⁰, en robant tout l'avoir qu'il pot avoir et tollir as borgois de Saint-Tron robeir, et eauz prendre et puis ranchir ¹¹; et li conte de Lovain li aidait subtilement ¹² et partoit ¹³ por chu à luy. Ensi les avoit gueroieit li dus ¹⁴ de Duras

Entreprises du conte de Duras contre St-Trond.

¹ N'astoit pour astoit? Le MS. n° 10463 porte : s'il ne astoit de rien (c'est-à-dire : de quelque chose) entachiet.

² Supplétez : *amendise*? Même MS. : *et d'estre loyal alle engliese*.

³ Li secons, un deuxième semblable à lui.

⁴ Supprimez : *en*.

⁵ Le MS. n° 10463 omet le *et*.

⁶ Cette fois le même MS. supprime *et pelerins*.

⁷ Supprimez cet *et*.

⁸ Et, avec. Le conte de Duras était également avoué de St-Trond.

⁹ MS. n° 10463 : *honir*.

¹⁰ Sans abstenir, sans cesser.

¹¹ Ranchir, mettre à rançon.

¹² Subtilement, sous main, en cachette.

¹³ Partoit, partageait (le fruit des rapines?)

¹⁴ Lisez : *conte*.

par l'espouse de XXIII ans, et l'evesque de Messe li at mandeit et escript par pluseurs fois que ilh vuelhe laisir sa gens en pais; mains ilh ne vout riens faire, dont¹ li evesque de Messe le fist denunchier por excommengniet et là ostoit² par jugement de sa vowerie. Si avient que marchans de Saint-Tron sunt l jour venus à Liege vendre leur derains en marchandise³; et en rallant⁴ les at pris li conte et osteit leur argent et devestis tos nus, et en l'evesqueit de Liege⁵; si sunt revenus à Liege à l'evesque Alixandre, et se li ont le fait compteit, et se plaindnt de conte de Duras qui les roboit en son pays del evesqueit de Liege. L'evesque l'entendit, si fut corochiés; si mandat les peires de son englis, si le⁶ fist appelleir al anel de sa-roge porte de palais, des privileges⁷ que Obiers l'evesque impetrat à son temps; car son conteit de Duras tenoit del evesque; et onques ne comparut, si fut forjugiés⁸ al aneal de palais par les hommes, et fut jugiez fors⁹ de sa conteit, qui revient esqueant al evesque dont ilh movoit. Quant li conte Gilbers voit luy estre abjugiez de son honour et de son pays par l'evesque, encontre cuy ilh n'avoit pooir, si vat al conte de Lovain, priant merchi qu'il se socourt¹⁰ contre l'evesque.

Fol. 37.

L'évêque de Liège l'appelle à l'Anneau du palais.

Il est privé de son comté.

Li conte de Duras suppliat al conte Godefrois de Lovain qu'ilh le socourt et conselh¹¹ contre l'evesque Alixandre, et li at convent¹² argent à fuison ch'il¹³ li vuet aidier; et chis li otriât. Adont fut Radulphe, li abbeis de Saint-Tron, chevalchant à Messe, et enformat l'evesque comment Alixandre avoit fait de conte de Duras, et tant que l'evesque de Mes fut constituant l'evesque Alixandre qu'il fust son lieu tenant à Saint-Tron: si¹⁴ qu'il fut en la garde nostre evesque¹⁵ de Liege. Et li conte de Lovain dist qu'il assegeroit Saint-Tron, dont touz li mals vint, en despit del evesque qui le govrenoit, et puis assegerait Liege et le ferait destruire, car ilh vuet estre d'or en avant

Le conte de Duras demande secours à Godefroid de Louvain.

¹ MS. n° 10463: *adont*.² Lisez: *osteir*, priver.³ MS. n° 10463: *leurs denrees et leurs marchandisees*.⁴ Et comme il s'en retournaient chez eux.⁵ MS. n° 10463: *et fist chu el evesqueit de Liege*, sur le territoire de l'évêché.⁶ *Le*, à savoir: le conte de Duras.⁷ MS. n° 10463: *solonc les privilegeiges*.⁸ *Forjugiés*, condamné.⁹ *Jugiez fors*, condamné être privé.¹⁰ Le priant en grâce de le secourir. Dans la ligne suivante on lit: *le socourt*.¹¹ Lisez: *conseilhe*.¹² MS. n° 10463: *enconvent*, promis.¹³ Même MS.: *s'il*.¹⁴ *Si*, de façon que.¹⁵ Le MS. n° 10463 ajoute: *et de capille*.

Les deux partis incendient les villes.

Liste des nobles chanoines de St-Lambert.

Fol. 38.

anemis as Ligois. Adont alent ¹ cheauz de Saint-Tron reforchier leur vilhez de lichez ², bellefrois ³, fosseis li ⁴. Et li conte de Lovain soy alat aliant al conte de Flandre; gens d'armes assemblent, en Hesbain vont ardant, sour l'an deseur dit en mois d'avrilh; car tot chu que j'ay conteit astoit anemis ⁵ devant. Et li evesque alat ses hommez apparelhant: Landre et Thilemont ⁶ ardit et fut araisant ⁷, et mult de plat pays; et vint à Hugarde où li conte astoit, si l'at tout enbraseit; mains li conte s'enfuit vers Brabant ⁸, et fut arestant les rentes des englisez; et l'evesque les excongmenngnat, et mandat touz ses hommes, à cheval et à piet, et les prinche del englise: ly cuen de Say ⁹, de Clermont, de Mohal, et Walerant le duc de Lembor; et Ogiers des Preis portat l'estandart del englise. Et y oit adont XLV canoines à residenche, qui furent touz armeis desus l'estandart, ensi que vos oreis. Lothaire, li emperere, y oit II fis, assavoir: Lohier, qui fut prevoste, et Anseais, l'archidiach de Condros; chis ont mandeit à leur peire, l'emperere, gens; et ansi fist cascon d'autres ¹⁰; et li emperere les envoieit ¹¹ Thiri, son senescal, avecque cent hayme de gens d'armes. Ly rois de Hongrie y oit I filh qui fut nommeis Thibalt, de sa femme Maheal, serour al emperere, archidiach d'Ardenne. Ly rois de Dannemarche, de sa femme Ysabel, filhe al roy de Hongrie, y ot II fis, Ogier et Godefrois, qui sunt d'onne porture: Gaufrois fut archidiach de Brabant, et Ogier fut archidiach de Famenne, et puis fut roois ¹² de Danemarche.

Li rois Hongrois at envoieit son filh LX hommez, et chis de Danne-marche cent haymes. Apres y fut Philippe, li fis le roy de Franche, qui jà astoit coroneit à roy, et si astoit canoinez Saint-Lambert et archidiach de Hennau; et li rois de Navaire, qui avoit à femme Agnes, le serour le roy de Franche Loys, y oit et ¹³ Philippe, archiaque ¹⁴ de la Campine, et Guys; si envoiat li rois de Franche cent et L hayme pour ches III. Et li rois ou li dus de Bòhemme y oit Guyon, qui fut archidiach de Hesbain. Ensi aveis

¹ Lisez: *alerent*.

² *Lichez*, barrières.

³ MS. n° 10462: *belleworck*, pour *bollewerck*.

⁴ Ce *li* est de trop.

⁵ Lisez *advenus*, avec le MS. n° 10463.

⁶ Landen et Tirlemont.

⁷ *Araisant*, rasant?

⁸ MS. n° 10463: *Bruxelles*.

⁹ Même MS. n° 10463: *Sayne*.

¹⁰ Même MS.: *des autres*.

¹¹ Lisez: *envoiait*, ou *at envoiait*.

¹² Lisez: *rois*.

¹³ Supprimez: *et*.

¹⁴ Lisez: *archidiaque*.

IX fis de roy. Apres y fut Bertrans et Nalmon, fis al duc de Beawier, qui furent abbeis seculiers de Meffe et de Chynee; et leur peire envoiat L hayme. Apres, li dus de Saxongne ¹ Guilheamez, son fil, le chantre del englise; qui envoiat XXX haymes ². Li dus d'Ardenne y oit Guys, ³ qui fut I grans docteur et doiens de Liege; ons li tramist LX haymes. Ly dus de Loheraine y oit Charle et Gureit, le costre et l'escolastre; ilh ont XXX hyames de Loheraine. Ly dus d'Ostriche y at Franches, son filh masneit, qui fut abbeis seculiers de Marline, qui avoit IIII^{xx} ans d'eage; ly dus de Normendie y ot Dos, qui fut abbeis seculiers de Eyke; et li dus de Bourgongne y oit III fis bien lettreis, qui sunt docteurs de loys et esproveis en arme ⁴: Charle, Pire et Hue, prevost de Saint-Denis, Saint-Pire et Sains-Bertremeir ⁵; cent hyames ont de Borgengnois; ly dus de Bereils ⁶ en y oit II fis: Loys, abbeis de Amain, et Bareis, abbeis de teil ⁷ Celles, qui orent LX hyames. Ensi aveis XIIIⁱⁱⁱ fis de dus. Ly conte de Lovain y oit son fil Godefroit, qui astoit affolleis; ly conte de Muhal y oit Segnis de Peys ⁸, qui astoit fors et hardis; ly conte de Hennau ⁹, Symons et Balduin; ly conte de Louz y oit Renier, son filh, prevost de Fosse; ly conte Gaufier de Savoie y oit Guys, de Namur abbeis seculiers.

Li conte de Gheldre y oit Alberon, son filh, de sa moilhier, qui fut serour al conte de Namur et li ¹⁰ cuen de Lovain cusine germaine; qui fut prevoste de Saint-Martin, et puis fut-ilh evesque de Liege; ly conte de Flandre y oit Nogier, son filh, qui astoit affolleis, ne poioit chevalchier; prevost ¹¹ de Saint-Johain; Arnus, li conte de Sayne, y oit Pire et Ogier, prevoste de Saint-Poul et de Saint-Crois; Gaitiers, li fis le conte de Vianie, et de Lembour, Rogier, et de Clermont, Arnus ¹², qui fut abbeis seculiers de Dynant; ly conte de Montagut y oit Nalme et Fouque, abbeis seculiers de Tongre et de Treit; ly conte de Namur y oit II fis: Henris et Albers; ly

Fol. 39.

¹ Supplétez : y oit.

² Le copiste du MS. Simonon a omis ceci : « Ly dus de Suaire y avoit son fis, Conrart, qui estoit prevost de Huy; à cuy il envoyat XXX hommes. »

³ Supplétez : son fis, avec le MS. n° 10463.

⁴ Même MS. : docteurs en loys et bien exproveis en armes.

⁵ Suivant le même MS., Charles était prévôt de St-Pierre, et Pierre prévôt de St-Denis.

⁶ MS. n° 10463 : Beritz.

⁷ Supprimez : teil, avec le même MS.

⁸ Même MS. : Segum de Preis.

⁹ Supplétez : y oit II fils.

¹⁰ Lisez : al.

¹¹ Supplétez : astoit.

¹² Gauthier, fils du comte de Vianden; Rogier fils du comte de Limbourg; Arnould, fils du comte de Clermont.

conte de Luchemborch y oit Henri, son filh, qui fut evesque de Liege, si com vous oreis; ilh n'avoit à cel temps que XVI ans, et fut de servir à l'englise diligens. Apres, li conte de Roche, Climens, si ' ot III fis : Johains, Arnus, Gerart; et si en oit II à Messe et II à Colongne, et III filhes; et astoit ses fis Vincens l'evesque de Sains, en Bourgongne. Ly cuens del Mons ' y oit III fis : Ogier, Frederis, Rollant; ly conte de Treschie y oit Pol et Laurent, et Johain qui fut abbeis de Tuwin; ly conte de Bolongne y oit Pire briefment ³; ly conte de Provenche ⁴ Loys et Guys, cusins al roy de Franche de part leur mere; et li derains fut Bueve de Wahaut, qui ne fut pais li plus vilains. Che sunt XXX ⁵ fis de conte, IX fis de roy et XIII fis de dus : che sunt LIIII. Dont li XLV s'en vont en bataille, et li altrez IX ne vont pais, ou pour jovente ou pour debileiteit de leurs corps. Et at avecque ses ⁶ LIIII, I canoine prestals, qui ne devoit mie aleir en guere, et si aloit tous jours : chu fut Pire, le filh le conte de Bolongne, qui astoit docteur de diviniteit; et ancors en y avoit V prestals, touz fis de banereche, car Ogier des Preis y oit dois oncles, docteurs de diviniteis, qui orent nom Radus et Gaufrois; et si fut Thiris de Morealmeis, docteur de diviniteit, qui mult amat l'englise et sovent prechat ⁷; et y fut Engorant de Fleron et Bastin de Hastart ⁸. Che sunt LIX, et li evesque est LX. Ilh oit à cel temps noble college à Saint-Lambert ⁹.

Ogier des Preis porte
l'estendard.

L'évêque assiège Duras.

Cascon de ches canoinez mandat gens d'armes en son pays, tant qu'ilh furent ensemble XXII^e hyames par-desouz l'estandart que Ogier des Preis portat. L'estandart en chel point de Liege desevertat ¹⁰, et l'evesque Alixandre XXX^m hommez menat à cheval ¹¹, et alat à Duras et l'assegat. Quant li conte

¹ Lisez : y.

² MS. n° 10463 : *de Mont*.

³ *Briefment*, qui avait été reçu récemment?

⁴ Supplétez : y oit.

⁵ Lisez : XXXI, avec le MS. n° 10463.

⁶ Lisez : ches.

⁷ MS. n° 10463 : *et souvent faisoit moult de beaux sermons aux clerks et aux lais*.

⁸ Même MS. : *Herstat*, Herstal.

⁹ Beaucoup d'historiens liégeois ont publié cette liste d'après Jean d'Outremeuse, et y ont ajouté foi. Langius rapporte qu'il l'a copiée sur un ancien

tableau écrit à la main, pendant à un pilier dans le chœur de l'église St-Lambert. M. Lavallée a tâché, d'après Devaux, de prouver l'authenticité de cette liste dans l'appendice litt. A qu'il a joint à l'*Histoire du Limbourg* de M. ERNST, tome III. Voy. au surplus DE THEUX, *Le chapitre de St-Lambert*, à Liège, tome I, pages 131 à 140.

¹⁰ *Deseverer*, litt. séparer; ici : partit, quitta. Le MS. n° 10463 donne : *issit*.

¹¹ Même MS. : *ly evesque Alixandre avoit deleis ly XXX milh chevaulx à nobles gens bien armeis*.

de Lovain le soit, si jurat qu'il le desegerat anchois XV jours, et destruiroit le pais de l'evesqueit de Liege qu'il ne lairat plait¹ piet de terre à destruire. Et mandat li conte de Flandre, qui vient tantoist; bien sunt Brabenchons, Flammens et Artesiens, XL^m hommez. A l'evesque vint I message qui li dist que ilh vint XL^m hommez²; et li evesque en oit grant joie, et dist : « Che » sunt touz chiens excommengniez, et riens ne conqueroit sour nous et » seront desconfis; ly vrais Dies nous socouroit; sains Denis, sains George, » sains Martin et sains Pharon³ soy combatront avecque nous. » Atant at ordineit III batailhes : l'une donat Walerant, le duc de Lemborch, à VII^m hommez, et y⁴ meisme y fut li evesque; ly second donat al conte de Sayne et à Balduin, son filh, à VII^m hommez; et la thierche livrat as cuens de Clermont⁵ de Muhal, à VII^m hommez. Ilh sunt touz trois as champs; et li evesque mandoit as Hesbangnons qu'il gardent bien Hesbain de touz lez costeis. Atant sunt venus li Brebenchons et leur aidans, à si grant orguilhe qu'il n'est niet à dire. Ly conte avoit ordineit I estandart mult nobles, ovreis à l'aguilhe; envoieit li avoit la royne d'Engleterre; si avoit⁶ mis li conte sour I grant chart; et⁷ I bellefroit⁸ ont fichiet l'estandart, ensi que font li Sarasins, et astoit li chars meneis par IIII buefs; mains ensi c'on l'amenoit à cheste fois, est li charois ropt⁹ et chaït tout en I mont; dont cascon dist qu'il seroit desconfis. Je trove des croniques pluseurs qui dient qu'il fut renvoiez ariere en Brabant, l'estandart; et li croniques de Saint-Lambert de Liege¹⁰ que l'evesque le conquist en la bataille.

Le conte de Flandre
vient en aide au conte
de Lovain.

Fol. 40.

Étendard des Braban-
çons.

Les batailhez sunt assembleis XVIII jours de fevrier; tout droit devant Duras sont sus corus li anemis li I l'autre; ly prevost de Saint-Lambiert, Lohier, le fis Lothaire l'emperere, et li sien frerez, et Philippe de Navaire et Philippe de Franche, chis IIII fis de rois, ont brochiet ensemble; et contre eaulz ont brochiet Gaufrois, le fis le conte de Flandre, et Lambers et Guys, fis al conte de Lovain, et Henris, le sien frerez; et vinnent radde-

Bataille.

¹ Lisez : pais, pas. Le MS. n° 10463 donne :
qu'il n'y lairat plante ne piet de terre.

² Même MS. : qui li dest que Braibechons et Flammens venoient contre luy à XL milhes hommes.

³ Le même MS. ajoute : et les aultres saintz cuy corps soy repoisent en nostre evesqueit.

⁴ Lisez : ly. MS. n° 10463 : et ly evesque meisme

y fut.

⁵ Suppléez : et.

⁶ Lisez : l'avoit.

⁷ Lisez : en.

⁸ Bellefroit, sorte de tour.

⁹ Lisez : rompt, brisé.

¹⁰ Le MS. n° 10463 ajoute : dient.

ment l'un vers l'autre; les espiez ¹ ont brandis, et sunt asseneis tellement que li IIII canoinez ont mors les IIII autres; de quoy li contes, leurs peires, sunt si desconforteis ². Là est commenchiet l'estour morteis; et ont trais les brans; là voist-ons Flammens et Brabenchqns morir. Et d'autre part, li conte de Lovain ochioit Ligois mervelheusement, car ilh astoit bon chevalier, se ilh ne fust trahitre; ilh ochist Guilheame, le sire de Bredire ³, et li senescauz de Franche et pluseurs Franchois avecque. L'evesque Alixandre le voit, si est brochiés vers luy, et li dist: « Faux conte, jà toy covint morir. » Atant li donne I cop qu'il li trenche le hyame et le navroit en chief, ⁴ trenchat la tieste de cheval, et chiet à terre ⁵. Là vinrent Brabechons et Ligois del autre part, à resquoir ⁶ le conte; sunt mors milh Brabenchons, et sunt reculeis; et tote voie ilh ont le conte remis à cheval. Et là oit forte bataille, ensi qu'el ⁷ ilh giest en croniques; le trovereis en premier libre de giestes des evesque de Tongre et de Liege. Mains li Ligois orent victoir et desconfirent leur anemis; et en fut mors IIII^m VIII^c et XIII hommes, et de nostre partie IIII^c et VIII; car li evesque les faisoit comptèir as prestres de cascon vilhes, cheais qui li faloient ⁸. Et dedens VIII jours ⁹ fut pris li castel de Duras; et puis revinnent à Liege. Mains dedens IIII jours li vint nouvelle que li conte ¹⁰ de Bars, qui ot nom Renals, avoit pris le castel de Builhon.

Victoire des Liégeois.
Fol. 41.

Renaud, conte de Bar,
s'empare par surprise
du château de Bouil-
lon.

Adont fut li evesque desconforteit; et dist en plorant: « Par tout me vint » tristour. » Et ilh disoit voir, car sour Ligois avoit adont cascon grant envie, et penoient tous de destruire l'evesque ¹¹, partant qu'il obtenoit tant de belles victoires. Ly conte de Bars embloit ensi Builhon à l'evesque, qui li ne avoit onques riens forfait; et tant ¹² qu'il seoit devant Duras, si pensat li conte de Bars que li evesque avoit teile guere qu'il ne poroit socourir Builhon; et ensi fut emblee par nuit, XXVI jour de fevrier. Le propre jour

¹ *Espies*, épieux.

² *Qu'a mervelhe*, ajoute le MS. n° 10463.

³ MS. n° 10463 : *Bredinne*, *Burdine*?

⁴ Suppléé : *et*.

⁵ A savoir : le conte.

⁶ A *resquoir*, pour secourir.

⁷ Supprimez : *et*.

⁸ *Qui faloient*, qui manquaient à l'appel.

⁹ *Là apres*, ajoute le MS. n° 10463.

¹⁰ Le même MS. met *des*, *duc*, partout où le MS. Simonon donne *conte*, au sujet de Renaud de Bar.

¹¹ Même MS. : *et soie penoient* (s'efforçaient) *tous les marchissans del destruire l'evesqueit*.

¹² Même MS. : *Emetant*, tandis.

qu'il conquist Duras, perdit Builhon; et le devoit gardeir li sire de Falais, Henris, qui fut ochis al estour de Duras; ilh ot laissiet des trahitours qui le livront à Renart, le contes de Bars, qui entrarent ens à cordes, puis geterent les gardes hors par les creteis, qui li avoient vendut, et les altrez ansi; et puis mist ens sa gens d'armes et le garnit bien. Et chu vout-ons à l'evesque compteir, qui asseis en plorat; mains ilh ne li puet amendeir¹, car ilh at tant de guere altre part qu'il li covient celle laisseir. Mains Lihier², li fis l'emperere, et li altrez nobles canoinez y alerent à tout XXII^e hyame de leur gens, qu'il avoient eut devant Duras; et ont banieres de leurs armes, les plus nobles de monde. Ilh ont laissiet l'evesque pour la citeit tenseir³. Bulhon le casteal ont assis le VII^e jour de marche, et tinerent le siege XV jour, et manachent le conte de pendre. Et quant Renars le⁴ soit qu'il astoit assis si fortement, si at mandeit al conte de Flandre que sa gens envoie pour prendre vengament⁵ de gens qui l'ont assis; adont li envoiat IIII^m⁶, et Renars en oit III^m de siens; si vint à VII^m hommes à unc adjournement⁷, en junet XIII jour, et s'en busat⁸ jusqu'à la nuit. Celle nuit faisoit le gait des canoinez Guidequin de Saint-Poul à V^e hommes; et les at parcheus⁹, si les court sus en criant: « *Saint-Lambert!* » Là oit grant estour.

Les chanoines de Saint-Lambert se portent au secours de la place.

Le comte de Flandre, allié de Renaud, leur dresse une embuscade.

Li oust est estourmis¹⁰ et armeis; à l'estour sont venus et ont les VII milh reculeis, car ilh vierent les L banieres, si quidarent que che fust li oust de Ligois, de Huy, de Dynant, de Treit¹¹ et de Tongre. Là se combatoient as fallos et torches qu'ilh fust beais jours¹²; mains en la fin furent desconfis li conte de Bars et sa gens, et là furent grantment de valhans gens¹³, jusqu'à IX^e IIII^{xx} et VI hommez d'armes; et des gens à Hesbangnons furent mors XV hommez tant seulement; mains Dies y aidat, à la prier saint Lambert. Puis revienrent al siege, et manderent la victoir à Liege; dont ilh ont

Il est battu par les chanoines.

Fol. 42.

¹ MS. n° 10463 : *mais il n'y pot mettre remede.*

² Lisez : *Lohier.*

³ *Tenseir*, garder, protéger.

⁴ Ce le peut être supprimé.

⁵ MS. n° 10463 : *venganche.*

⁶ Suppléez : *hommes.*

⁷ *Ajournement*, un matin, au point du jour.

⁸ Lisez : *s'embussat*, se cacha, se mit en embuscade. Le MS. n° 10463 donne : *et remanirent*

là embussiet en une bois jusques la nuicte.

⁹ *Parcheus*, aperçus. Guidequin les aperçut.

¹⁰ *Estourmir*, mettre en mouvement, alarmer.

¹¹ *De Tuwin*, ajoute le MS. n° 10463.

¹² Même MS. : *as falos et tortiches, tout ensy qu'il fust jour*; comme s'il faisait jour. *Beais* répond à *plein* dans l'expression : en plein jour.

¹³ Suppléez : *mors* ou *ochis*.

dites des messees especiales. Celle nouvelle alat al conte de Lovain, et al conte de Duras qui habitoit à Lovain deleis li, qui en orent grant marison ¹; si en ont pris conselle, qui les fist mal ²: car ilh ont mandeit gens secreement plus de XX^m desus les Aragon ³, le XVII^e jour de marche, et vinnent à Duras; puis manderent à l'evesque Alixandre, qui astoit à Liege, qui mult astoit hardis prinche, qu'en plains de Velheris ⁴ amenast ses mastins pour eaulz combattre, ou ilh metteroient Liege et tout son pays en feu et carbon. Quant l'evesque l'entent, si mandat ses hommes; et en tant que ses hommes devoient venir, ilh se movit, le XVIII^e jour de marche, à X^m Ligois, et s'en vint à Wilheris, baniere desploiee, et tendit là ses treis par I merquedis. Walerans de Lemborch astoit jà sus les champs à V^m ⁵, si oit maintenant XV^m hommes li evesque, si que li evesque fut si volutris ⁶ qu'il corut sus ses anemis. Là commenchat estour mult crueux por Brabechons, ensi qu'il est contenus, avecque les altres ⁷, en premier libre ⁸ de Tongre et de Liege; et furent li Brabechons desconfis, car Arnequins Malhars, del Saveniers maires, I valhans hons, decachat par la bataille le conte de Lovain, et chis fuoit devant luy et s'en fuit, et sa gens ansi ⁹; et là en fut mors VII^m IX^e et XXXIII, et des Hesbangnons III^e et VII; Dies les avoit soutenu.

Les comtes sont de nouveau vaincus par l'évêque à Wilderen.

Les chanoines lèvent le siège de Bouillon.

Ils dévastent les comtés de Baret de Louvain.

Li oust revient à Liege; si at l'evesque escript à ses nobles canoinez le victoire qu'il at eut, qui en ont eut grant joie à Builhon, là ilh sunt; et de la joie ¹⁰ se sunt departis de la siege de Builhon, le XXI^e jour de marche, qui astoit I semedis, car ilh perdent leur temps de là demoreir, car ilh ne l'auroient jamais s'on ne l'affamoit. En la conté de Bars est alee la compangnie, si ont VIII^{xx} vilhes à cloquier arses et enbrasee, les casteais abatus et la gens morte. Builhon fut chirement païe, et si ne l'ont mie ancors en pais, ains en seroit ancors mains hommes tueis. Puis retornent nous gens parmi Brabant, al revenir, XXVI^e jour en marche, qui est le secons jours del l'an ¹¹

¹ *Marison*, chagrin.

² *Qui le fist mal*, ce qui tourna à leur détriment.

³ En sus des Aragons. J'ignore ce que Jean d'Outremeuse entend par ce dernier mot.

⁴ Dans la plaine de Wilderen. « In campis juxta villam Wilre, in ejus parochia situm est castrum Durachii, » dit Brusthem, cité par CHA-

PEAVILLE, *Gesta pontif. Leod.*, tome II, page 71.

⁵ Suppléé : *hommes*.

⁶ MS. n° 10463 : *volentrus*, pressé, impatient.

⁷ Le même MS. ajoute : *giestes*.

⁸ Suppléé : *des evesques*.

⁹ MS. n° 10463 : *et s'enfuyt ensy entre ses gens*.

¹⁰ *De la joie*, de joie.

¹¹ Supprimez l'article.

XI^e et XXXI, car ilh commence XXV jour de marche, quant Dies s'incarnat en la verge Marie; mains li ans del nativiteit Nostre-Signour si commence à Noyel; ensi commence al incarnation li ans teil qu'ilh commence à Noyel, apres li ans del nativel ¹, car le incarnation est IX jours ² devant le nativel, ensi que j'ay dit pluseurs fois desus; et chu vous dis-je que ³ vous poreis troveir les dautes en debat por chel meise ⁴ raison que li une seroit del incarnation et li altre del nativiteit, car toudis y at IX mois courant disparelhe ⁵; mains les altrez III mois, assavour del nativiteit Nostre-Signour jusques à l'anunciation Gabriel, chu l'incarnation ⁶, sunt les dautes enweiles ⁷. — Or retournant à nostre matere, le noble canoines revinrent parmi Brabant, ardant et gastant le pais jusques à II^e vilhes grossez, et les ont totez adnichilee jusques en terre; entre lesqueiles ilh y oit IIII fermee, Jodongne, Gemblouz, Thilemont et Nyvelle.

L'an XI^e XXXI.

Style de Liège.

Fol. 43.

Les chanoines brûlent Jodoigne, Gembloux, Tirlemont, Nivelles.

Ils assiègent Louvain.

Puis ont assis Lovain; li contes y astoit, qui avoit le neis coupeit, et astoit corochiet de chu que li evesque avoit son estandard, qui valoit de fin or I quarte al estimation; et li conte de Duras corut sus les noblez canoinez, lendemain que avoient fait le siege al matin, à II^m hommes armeis; si en fut ochis III^e et plus. — Or vous ay-je obliet à dire que li dymengne *Oculi*, qui est devant *Letare Jherusalem*, qui fut le XXII^e jour de marche, vint et entrat à Liege li pape de Romme Innocens, li secons de chel nom; noblement fut rechu. Là oit grant fuison d'evesque et d'archevesque, d'abbais et de prelais, et premierement de cardinale; sains Bernars y astoit, li abbais de Clerevals. Et si fut li noble college de Liege astoit ⁸ en la conteit de Bars, de Brabant, et les destruoient; mains l'evesque Membrus ⁹ les at notifiét que en Liege astoit li sains peire et son college de Romme, et bien III^e evesque, qu'archevesque que prelais. Quant chu furent entendus ¹⁰ li

Le pape Innocent II vient à Liège.

St-Bernard et l'empereur Lothaire y viennent aussi.

¹ Lisez : *nativiteit*, de même qu'à la ligne suivante.

² MS. n° 10463 : *mois*; et il a raison.

³ *Que*, parce que. Même MS. : *affin que vous ne trouvez voz daulles en debat* (en désaccord).

⁴ Lisez : *meisme*?

⁵ Au lieu de *courant disparelhe*, de différence, le MS. n° 10463 a : *entre l'une daulle et l'autre*.

⁶ Les mots *chu l'incarnation* doivent être supprimés.

⁷ *Enweiles*, égales, les mêmes. Sur cette question soulevée par Jean d'Outremeuse, voyez un article de GACHET, dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 2^e série, t. I, p. 47.

⁸ Lisez : *et si astoit li noble college de Liege en la conteit*, etc.

⁹ Faut-il une M majuscule à ce mot, que le MS. n° 10463 remplace avec raison par : *Alexandre*?

¹⁰ Lisez : *entendans*.

nobles canoines, si sunt retourneis à Liege, XXVIII jours dedens marche, che fut le semedis devant *Letare*; et le judi devant y vint Lothaire, li emperere. L'emperere vint en l'englise Saint-Jaquemme, à Liege, et li pape revenoit en palais l'evesque, et li cardinals es hosteis des canoines des englises de Liege. Mains touz les jours astoit li emperere et li pape à la halte messe à Saint-Lambert ensemble, si que quant li nobles canoinez revinrent, ilh les fut dis ¹; si alerent as hosteis de Lardiere, en marchiet à Liege, et al Coir ², qui jondoient ensemble, et par les altres hosteis de marchiet; et là esgarderent les noblez canoines venir, qui sunt XLV; et apres ³ cascon sa targe ⁴ de hommes et de baniere devant le tout, et en teil manere que che fust une procession; si astoient aleis par le Mernerie ⁵, en venant, dois et dois, parmi le rue de Pont; et par le Marchiet passent, et rentront en leur encloustre.

Li emperere Lothaire vit tout premiers sa baniere d'emperere, que ons portoit devant ses dois enfans, Lohier le prevoste, et Anseal, l'archidach de Condros; apres venoient les banieres roials de Franche et de Navaire, et les altrez que j'ay dit desus, de si grande nobleche qu'il y paroit ⁶, que venoient de vengire Dieu et l'Englise des tyrans qui l'avoient usurpeit et violee. Quant ilh furent passeis, ilh sunt desarmeis, et puis vinnent touz en ordre devant le pape et l'emperere, si s'en vont engenolhier; et là parlat li prevoste por les altrez, et dist: « Peirez tres sains en Dieu, par divine » nascenche, et vous, prinches des prinches trestout dis en cressenche ⁷ et

Fol. 44.

Allocation du grand
prévôt au pape et à
l'empereur.

¹ On annonça au pape et à l'empereur que les chanoines revenaient.

² *Coir*, coin. Les maisons portant les enseignes du Lardier et du Coin, sur le marché, étaient joignantes. La dernière touchait à la Boucherie ou Manghenie. L'enseigne du Lardier existait encore en 1808, celle du Coin en 1742. Voy. S. BORMANS, *Les rues de l'ancienne paroisse St-André, à Liège*, pp. 114, 115.

³ Lisez : *avoit*.

⁴ *Targe*, bouclier. Le MS. n° 40463 remplace ce qui suit, jusqu'à *et en teil manere*, par ces mots qui se comprennent mieux que le texte du MS. Simonon : *et son haymes et sa baniere devant ly*.

⁵ Lisez : *Mairnierue*, la rue des mairniers ou des marchands de bois; c'est aujourd'hui la rue Sur-Meuse. La rue du Pont, dont Jean d'Outremeuse parle ensuite, existe encore actuellement sous le même nom.

⁶ *Paroit*, parait, pour paraissait. Jean d'Outremeuse veut sans doute dire que les bannières prouvaient la noblesse des chanoines.

⁷ C'est la leçon des deux MSS.; il semble cependant qu'il faille lire : *prinches toudis encreissant*, car la formule ordinaire est : *rois adès accroissant*, répondant à la formule latine : *rex semper augustinus*.

» tres victurieux ¹, toute benivolence, familiariteit et humble obediencie;
 » si com vous creatures, en toute patience à vostre santiteit et tres digne
 » influence et maiesteit royal de grande sapience, recommandons nous
 » corps sens nulle variencie, publement chi endroit en la vostre presence;
 » dedens vostre citeit où faisons residence soiez benignemens rechiis,
 » et de science certaine metons en vos tote nos conscience, corps et
 » âme, et tos biens à vos, sens difference; ensiment en poies ovreir par
 » consequence à vostre saint volour, qui en nul bien ne clenche ². » L'em-
 perere Lothare, quant ilh oit entendut Lothaire ou Lohier, son filh, par-
 leir, si en rist; et là menarent grant fieste, et disnarent ensemble en palais
 tous li college, celle semedis. Apres, deveis savoir que li emperere et si
 devantrains astoient bien aconstumeir ³ de venir les Quaresme ⁴ leur Pasque
 à Liege; mains li pape n'astoit mie aconstumire, mains à chesti fois ilh
 aloit en Allemangne por alconez besongnez arduiez.

Li pape Innocent deseur dit, lendemain, le dyemengne de *Letare Jherusalem*, oit devotion de dire messe al alteit del englise Saint-Lambert; si fist grant honour à la citeit, car ilh et l'emperere, à tout leur college de clers et de lay, et les college de toutez les englisez de Liege, et touz les chevaliers et noblez borgois, et touz altrez gens, hommez et femmez de la citeit, s'en alerent à l'englise Saint-Martin en Publemont, et là s'ordinarent, à crois et benoite aighe, une ⁵ procession venant aval le thietre ⁶; del englise Saint-Martin descendit, jusqu'al l'englise ⁷ de Liege. Et puis dist messe, qui fut chantee et dechantee par les miedrez chantez de monde, car li pape, li emperere et tous li cardinals y avoient leur capelles, et y astoit la clergie ainsi ⁸. Et apres la messe, sermonat en palais en latin li pape ⁹; et Guys, li cardinals de Hostie, disoit à cascon article en romains piquars chu qu'il

Le pape célèbre la messe à St-Lambert.

¹ Sic, pour *victorieux*.

² *Klincht*, mot wallon : pencher, chanceler. Ce passage rimé est emprunté à la Geste.

³ Lisez : *aconstumeit*, et de même à la ligne suivante, à moins qu'on ne puisse prendre ces deux mots dans le sens de : coutumier.

⁴ Suppléer : *faire*.

⁵ MS. n° 10463 : *en une*.

⁶ *Thietre*, colline. Même MS. : *thier*.

⁷ Supprimez l'article.

⁸ Jean d'Outremeuse veut dire que le clergé liégeois mêlait ses chants à ceux des musiciens. Le MS. n° 10463 donne une autre leçon : *et y estoit L chantres de Liege ensy*.

⁹ Le n° 10463 est ici de nouveau en désaccord avec le MS. Simonon, et dit : *Apres la messe sermonat I cardinal en latin I moult noble sermon ; et estoit ly dis cardinal de Rome des Collompniens*.

Procession du jour des
Rameaux.
Fol. 48.

Le fils du roi de France,
chanoine de Liège,
retourne près de son
père.
L'an XI^e XXXII.

Ogier, fils de Godefroid
de Louvain, fait la
paix avec les Lié-
geois.

Le roi Conrad est élu
empereur.

Mort accidentelle du roi
Philippe de France.

disoit en latin. Teile honour fissent li pape et li emperere à la citeit de Liege. Et se partit lundi ¹, al XI^e jour qu'il astoit venus, si alat en Allemangne faire chu que là avoit à faire, puis revient à la florie Pasque tout en teil point faire la procession à Liege; trestouz chappes vestis porterent leur pasques ². Et là ordinat li pape que, dedont en avant perpetueilment, fust à Liege faite le jour le florie Pasque le procession deseur dite, laqueil fut mult lonctemps maintenue, et si astoit presens l'evesque; mains ³ fut oblié et laisiet. Ly pape s'en ralat vers Romme, et l'evesque Alixandre govrenat ⁴ son paiis. Brabecons n'orent pais tant qu'il fut evesque: forment les destruite, et la conteit de Bars ansi. — Item, cel an meisme remandat li rois Loys son filh, qu'il avoit tout canoine ⁵ fait coroneir et enondre à Rains, et le fist avecque li regneir com roy de Franche, si qu'il fist. — Item, l'an XI^e et XXXII, en mois de may, oit I grant bataille entre Ligois et Brabecons, là ilh fut mors XII^e Brabecons et VI^e Ligois, et fut navreis li evesque Alixandre; et li conte Godefrois ⁶ ansi fut navreis, de quoi ilh morut; si fut conte son fis, Ogier, qui regnat vassalment ⁷ et ansi sament ⁸ plus que ses peire; et fist pais à Ligois.

En cel an meisme, le thier jour de septembre, morut li emperere Lothaire; si fut enluys Conrars, et fut de saint Bernart coroneit à Franquevort; puis vint devant Ays seir en mois de septembre, et y sit ⁹ XL jours. En cel an meisme fut Conrars intronisiet emperere en partie d'Allemangne; si regnat XVII ans, et fut appelleis Conrars, li secons emperere de chel nom; et fut li fis Henris l'emperere. — En chesti an meisme, le thierche yde de octembre, s'en aloit Philippe; li jovene roy de Franche, chevalchant parmi Paris; si avient là I grant meschief, car I porchel qui coroit parmi I rue se mucha ¹⁰ parmi les jambes de son cheval et fist, si com plaisit à Dieu, le cheval

¹ Il s'agit du pape. Le MS. n° 10463 donne : *le lundi apres*.

² *Vestis* ne pouvant être pris ici substantivement dans le sens de curés (lat. *vestitus*, *investitus*), la phrase doit être incomplète. Voici la version du MS. n° 10463 : *Trestous (sous-entendu canoines ou prestres?) oirent cappes vestis, et les pasques (rameaux, palmès) en leurs mains portans*.

³ Le MS. n° 10463 ajoute : *apres*.

⁴ *Noblement* ajoute le même MS.

⁵ *Tout canoine*, tout chanoine qu'il était.

⁶ De Louvain.

⁷ *Vassalment*, vaillamment.

⁸ Le mot *sament* n'existe pas dans les glossaires. Il faut sans doute lire *sagement* ou tel autre ad-
verbe. Le MS. n° 10463 donne : *qui regnat vaillamment et plus noblement que son pere*.

⁹ *Seir* = *seoir*, siéger, demeurer.

¹⁰ *Se mucha*, se fourra.

chaioir si fortement qu'il craventat ¹ li jovene roy Philippe et le tuat; de la queile mort li Franchois furent mult honteux. — Item, l'an XI^e et XXXIII envoiat li rois Loys-le-gros, roi de Franche, à court de Romme al pape Innocent, le mort ² de son filh Philippe, le jovene roy, qui astoit canoine de Liege et archidiach de Hennau, ³ astoit mors en teile manere, et li supplioit que li provende et l'archiaconeit donast à l'autre frerez, qui oit nom Philippe, qui astoit de ⁴ seconde femme. Atant li at li pape signeit ⁵, et fut canoine et archidiach si com son frere astoit. — Item, en cel an meisme Guilheamez de Saint-Maurelle, qui voloit avoir la conteit de Tholouse par forche, et en avoit asseis gueroieit, fist prendre et metre en prison Hildenfons, le conte, et à Amasite tenir en prison; mains li citains de Tholouse allarent assegier le castel et le destruirent, et leur signour naturel reamenarent. Chis conte Hildefons, de sa femme Faidique oit Raymon, qui fut I vailhant chevaliers, qui fut conte apres son peire, ensi que vous oreis.

Item, l'an XI^e et XXXIII fut I grant galee et forte, et fut grant mortali-teit; et apparurent pluseurs signes et de mervelheux ⁶. — Item, en chesti an meisme fut refaite et reparee l'engliese de Nuef-mostier à Huy, par l'evesque Alixandre, en touz les lis où li thonoir et tempiestez l'avoit abatue et destruitez, et le dedicassat li evesque le XI^e kalende de octobre, le indication XII^e, en honour (com de premier) de saint Sepulchre et de saint Johain-Baptiste, presens les abbeis Winchelins ⁷ de Saint-Lauren deleis Liege, Azon de Saint-Gile en Publemont, Richarde de Floreffe, et Rauson le doyen del engliese de Liege, avecque pluseurs altrez. Et donat li evesque Alixandre, desus l'ateit ⁸, de beais libres de histoires de viel testament et de noveal, et I calixt d'argent; et les donat privilege saeleez de son sael, qu'il les faisoit liges ⁹, et leur engliese et l'encloustre et toute l'assies ¹⁰, tant en devocion que en toutes altrez actions ¹¹, et en ostant ¹² toute oquoison de controver-

L'an XI^e XXXIII.Son frere obtient son
canonicat à S^t-Lam-
bert.Les comtes de Tou-
louse.L'an XI^e XXXIV.

Fol. 46.

Dédicace de l'église de
Neufmoustier près de
Huy.Privileges accordés à
l'abbaye.¹ *Craventat*, renversa.² La nouvelle, l'annonce de la mort.³ Suppléez : *qui* ?⁴ Suppléez : *sa*.⁵ *Signeit*, apposé son sceau, c'est-à-dire donné son approbation, consenti.⁶ MS. n° 10433 : *merveilhes*.⁷ Même MS. : *Wazelin*. Voy. p. 356, note 12.⁸ *Desus l'ateit*; au moyen âge les dons faits à

des établissements religieux étaient déposés sur l'autel de leur église.

⁹ *Liges*, libres, exempts d'impôts et de juridiction étrangers.¹⁰ MS. n° 10463 : *assiese*, terres, propriété.¹¹ Même MS. : *tant en donation que en toutes aultres exactions*. Aucune des deux leçons n'est satisfaisante.¹² Lisez : *ostat*.

sion; et affin qu'ilh eussent bonne pais et concorde ensemble et vraie grasce d'amours entre eaulz, ilh declarat et decrevat ¹ que l'englise Nostre-Damme de Huy fut mere de chesti englise, et chesti fut filhe, par si et affin qu'il awist teils drois et privileges desouz chesti mere, ens en son ordine ², que les englise ³ de Liege ont desouz leur mere, assavoir le grande englise ⁴; et les doiat et donat, devant tous que là astoient presens, de IIII maison ou mansion ⁵, assavoir de Thihangne, et del tours ⁶ del aighe de Mouse à la premiere partie deseur tran ⁷ de l'ileal, contre l'englise Saint-George, dechi à la derane ⁸ partie inferiour qui est contre le monte de plombaie ⁹, et ansi de warescappe ¹⁰ de l'une rivage et de l'autre; et de chu les donat lettres saeleez de son saieal et signeez de notaire, et les noms d'eaulz pluseurs, tant clers que lays qui là furent presens, fist escripre dedens, et par especial : l'archidiach Dodo, et Alixandre, et les abbeis deseurdis, et le doien Rouse deseur dis, et Henris l'abeit seculiers de Amain; et des canoinez de Huy y astoient Thiris prevost, Franque doyens, Goscewins scolastre, Lambert chantre ¹¹, Walchier voweis del dite englise, et avecque pluseurs altrez qui longe seroient à nommeir; mains ilh y furent, des ministres de l'evesque : Lambert de Huy et ses frerez Arnus, Ameil c'on dist dapifer, Thiris le maire de Huy, Humbers, Lencherus, Gobertus, Remolde, esquevins; et fut sor l'an XI^e et XXXIII ¹².

¹ Ordonna. MS. n° 10463 : *determinat*.

² *Ens en son ordine*, suivant son rang? Ou bien : sous son administration?

³ MS. n° 10465 : *les secondaires englieses*, les églises collégiales.

⁴ La cathédrale St-Lambert.

⁵ *Mansion*, c'est la traduction du latin *mansus*, terre d'une contenance de douze bonniers.

⁶ Lisez : *cours*.

⁷ Lisez : *deseurtrane* (en un mot), supérieure, la pointe de l'île en amont.

⁸ *Derane* ou *deraine*, dernière, inférieure.

⁹ MS. n° 10463 : *le mont de Plomtrie*; « *mons plomborum*, » suivant le texte latin.

¹⁰ *Warescappe*, pâturages, terres communes.

¹¹ Le MS. n° 10463 ajoute : *Lambert, Humbert, Guesebert, hons ligges et feals*. Une partie du texte

même de cette chartre, datée de l'an 1150, a été transcrite par Gilles d'Orval. Voy. CHAPEVILLE, t. II, p. 72

¹² Je transcris ici un passage relatif à l'abbaye de St-Laurent, que le MS. n° 10463 donne en cet endroit et qui n'existe pas dans le MS. Simonon.

« En chi temps estoit de grande renommee et de grande scienche Wazelin, le VIII^e abbeit de St-Loren deleis Liege, qui compilat et fist le livre de concordanche des IIII Evangelistes, et leurs expositions; et fist et ordinat moult de nobles punctures, tant de vilhe testament comme de nouveul, sour grans draps de toiles, pour pendre dedens les engliges, et par especial en Quareme, où clers et lays y prenoient grande edification. Et ordinat moult de nobles escriptures sains Nicolay et de ses miracles. Item, il composat solempnes chantz

Item, l'an XI^e et XXXV, en mois de avrill XV^e jour, morut li pape Innocent, si fut ensevelis en l'englise de Latrain, en I escaffot porphiretique de mervelheuse cure ¹ sculptee; si fut li siege vague III jours, puis fut consacreis Guys, que ons subnomoit li Castalains, li queils, ensi que dist sains Bernars ens en ses epistlez, fut le disciple maistre Pire Abaielar; mains ilh ne le fut onques en ses fais ensuys ne si n'en usat point ², ains fut I prodhons. Si fut nommeis Celestins li secons, qui fut del nacion de Tusquaine, del casteal de Feliciteit; qui tient le siege V mois et XIII jours, et puis morut, le premier jour de octobre; si fut li corps ensevelis en l'englise de Latrain. Et fut li siege vague VI jours, puis fut consacreis Gerart li canche-lier, qui astoit cardinals prestre de Saint-Praxede, et qui astoit del nacion de Bolongne, si oit nom ses peires Albers; chis tient le siege XI mois et III jours, et oit nom Luciens li secons. — Item, en chesti an meisme morut li evesque Nobert, li fondateur l'ordre de Premonstreit, le VIII^e idus de june. — En cel an meisme fut parfaite l'englise de Gerosart, deleis Namur, et dedicassie, qui oit esteit commenchie l'an XI^e et XXXIII. — Item, à cel ³ temps de cel pape vint novelle à Romme, en le presenche del pape et del emperere Conrars, qui astoit venus pour li ⁴ benir et coroneir del pape, que li paiens avoient la citeit de Jherusalem prise et conquestee, et avoient faite del englise de Saint-Sepulchre establez de chevaux; adont fist li pape Luciens prechier li crois partout, et li empererez li prist, en ⁵ sa puis- sanche avecque li, et se partit de Romme. Et vint en Allemangne⁶, sour l'an XI^e et XXXVI, en mois de may, et fist faire I conciel, par consentement del pape Luciens, de tous les evesques d'Allemangne, à Ays en le citeit, al XIII^e jour de may apres l'annee revolue ⁷.

L'an XI^e XXXV.Celestin II et Lu-
cius II, papes.

Fol. 47.

Mort de St-Nobert.

Dédicace de l'abbaye
de Gerosart.L'empereur prend la
Croix.L'an XI^e XXXVI.Concile d'Aix-la-Cha-
pelle.

pour chanter en l'englise (de St-Laurent?) avec ses compagnons martyres, et de St-Apollinaire martyre. Et ediffiat en son engliese I beau ora- toire en nom de St-George, où il est ensevelis. — En chi temps avoit en ladite engliese St-Lorens des notables clers et moult religieux, qui fissent moult de beaux livres, enluminant la St^e-Escrip- ture, assavoir Loys, Fulcane (Fulcaire?), David, Engelbers, Lambers qui composat la tauble de creme (?) de Pasque, qui avoit esteit vestys de St-Christophre, et pluseurs aultres, ensy que ons treuve ens es giestes des abbeis en le monastere

devant dit. » (Fol. cclxiii v^o.)¹ MS. n^o 10463 : *oeuvre*.² Mais il ne l'imita pas dans ses actes.³ Ce premier *cel* peut être supprimé.⁴ *Li*, lui-même. Au lieu de *benir et*, le MS. n^o 10463 donne *faire*, ce qui vaut mieux.⁵ Lisez : *le* (la croix) *prist*, et. MS. n^o 10463 : *ly emperere le prist avec toute sa puissance*, c'est- à-dire toute sa suite, tous ses chevaliers.⁶ Le MS. n^o 10463 ajoute : *quant ilh fut coronnet*.⁷ MS. n^o 10463 : *à XIII^e jour l'annee apres re- volue*.

Arnus prêche à Rome
contre les riches.

Année d'abondance.
Jehan des Tempes,
écuyer de Charle-
magne, meurt âgé
de 314 ans.

Fol. 48.

Les comtes de Bars,
de Louvain et de Flan-
dre accusent fausse-
ment l'évêque Alexan-
dre auprès du pape.

Item, en cel an meisme astoit en la citeit de Romme I maistre qui avoit nom Arnus, qui prechoit, et en sa predication reprehendoit ¹ les riches leur riqueche moult mal cortoisement, par qu'en moult de grans prinches de Romme le fissent sure ², et le prisent et l'ensevelent en terre. — En cel an fut grant habundanche de tos biens. — En cel an morut Johains, dis des Temps, qui avoit visqueit deis le temps Charlemagne, assavoir Charle, le grant emperere et rois de Franche, li queis raconptoit mervelhes de temps Charle-le-grant, et disoit de Ogier de ³ Danois trop de grans biens; et disoit que Charle avoit pres de cent et LX ans quant ilh morut; si avoit bien d'eage chis Johains III^e ⁴ et XIII ans. Item, je ay devant parleit ⁵, en croniques de rois de Franche, où ilh ⁶ parolle des dautez savagement ⁷: car sour l'an milh et XXXVII dist-il qu'il morut I Johain qui fut escuwers à Charle-le-grant, qui avoit adont III^e et LXI an; et n'avoit mie adonques tant que Charle avoit esteit neis ⁸, car ilh n'oit tant jusques al an milh et LXXVI ⁹; et que chu soit veriteit, ilh fut neis l'an VII^e et XV: et III^e et LXI que chis Johains avoit d'eage, che fait milh et LXXVI ans; si que chis Johains fut plus viez que Charle XXXIX ans. Et d'autre costeit, Martin dist en ses croniques, en le matere de Conrars, l'emperere secon, que Johains des Temps, escuwier Charle-le-grant, morit l'an XI^e et XXXVI; et chis ¹⁰ sunt enchaineis en le librarie del englise de Liege; et altre part dist Martin, en ses croniques meisme, qu'il morut l'an XI^e et XXXIX; mains je le excuse, car ch'est li erreur del escrivent ¹¹; et toute voie auroit-ilh, entre l'onne mort et l'autre, cen ¹² ans I moins, ou cent ans et II; ou ilh en fut II Johains mors ¹³.

Après, en cel an meisme orent li contes de Bars, de Lovain et de Flandre I conselhe entre eaz à Chyvremont, où li contes de Duras et d'Artois propoisoient le fait que li pape prechoit le crois, et faisoit prechier par tout as prinches, por aleir reconquesteir le citeit de Jherusalem qui astoit con-

¹ *Reprehendoit*, reprochait.

² *Sure*, suivre, guetter.

³ Lisez : *le*.

⁴ MS. n° 40463 : *IIII^e*.

⁵ Il faut suppléer : *de chis Johains*.

⁶ Sans doute l'auteur des chroniques de Saint-Denis. Voy. ci-dessus, page 69.

⁷ *Savagement*, d'une manière étrange.

⁸ Il n'y avait pas si longtemps que Charles était né.

⁹ Il ne pouvait avoir 361 ans en l'an 1076.

¹⁰ Les chroniques de Martinus Polonus.

¹¹ MS. n° 40463 : *che est par le deffaulte des escrivens*.

¹² Lisez : *cent*. Cent ans moins une année.

¹³ Ou bien il y eut deux Jean.

questee par les Sarasins; si seroit bon d'escriere al pape Lucien comment li evesque de Liege Alixandre, par le forche de ses nobles canoinez de son englise, ilh¹ conqueroit les conteis de ses voisins, que saint Englise ne doit nien faire ne soffrir; apres, qu'il astoit symoniach et vendoit les benefis de sa collation overtement; et finalement, ilh² n'avenroit mais biens al pais tant qu'il seroit evesque ne que li noblez canoines, fis de rois et de dus, seroient en l'englise; si supplient qu'il vosiste mettre remede convenable en ses besongnes³, se ilh voloit estre aidiés ne conforteis d'eauz contre les Sarasins. Tout chu fut escrips et saleit de V contes, et cargiet al conte d'Artois et de Duras, qui s'en alerent vers Romme; si trovont le pape Lucyen à Pise, où ilh avoit assembleit I conciel de tos les evesques d'Ytaile et de Lombardie por le crois; si l'enformarent de fauseteit et de grande symonie controvee, de bourdes et de menchongnes; et le proverent par les III altrez contes qui avoient saleit tot les fait, et que ons creist tout entirement les II contes messagier de chu qu'il diroient de bouche, oultre les lettrez. Là fut li pape enformeis teilement, comment ilh⁴ avoit li conte de Duras tollut sa terre, et comment ilh li avoit dite qu'il aloient à Romme demostreir contre li chu qu'ilh avoit fait et brasseit, mains ilh venist alencontre d'eauz pour li escuseir et defendre⁵; ly queis avoit respondut qu'il astoit bien puissans de soustenir tout chu qu'ilh li poroit venir⁶. Et chu disoient et jurarent al pape estre veriteit; et ch'estoit le contraire.

Finalment, li pape Luchiens, qui astoit I prodhons, fut enformeis seniestrement et dechius⁷, si qu'il fist citeir al porte del englise de Pise l'evesque de Liege, à XL^e jour, et le privat de son evesqueit; et at fais prochesse, qu'ilh envoiat al capitle, qu'ilh le donoit poioir de reslyer I altre; et aportont li contes les bulhes del pape, qu'il envoiarent à Liege; mains li pape ne vout riens entendre al fait contre les nobles canoinez⁸. Ensi fut Alixandre priveis, et en capitlez lius et publyez les prochesse. — L'an XI^c

Le pape prive Alexandre de son évêché.

L'an XI^c XXXVII.

¹ Cet *ilh* est de trop.

² *Ilh*, qu'il.

³ Lisez : *ches besongnes*, ces choses, ces affaires.

⁴ A savoir : l'évêque Alexandre.

⁵ Les comtes disaient avoir averti l'évêque qu'ils allaient à Rome pour l'accuser, et l'avoir engagé à y aller aussi pour se défendre.

⁶ Venir, advenir, arriver.

⁷ *Estre enformeit seniestrement*, être trompé, être induit en erreur. *Dechius*, déçu.

⁸ Les chanoines étaient-ils aussi accusés? Le MS. n° 10463 donne une toute autre leçon qui s'explique mieux : *et ne wot oncque ly pape entendre excusanche del evesque ne des nobles canoines*.

Fol. 49.

L'empereur préside à l'élection de son successeur.

et XXXVII, le quart jour d'avrilh ¹, le seconde nonas de jule; si fut ensevelis en mostier meisme de Saint-Gile, et li fist-on exeques de canoine et non mie d'evesque. Ensi morut li evesque Alixandre de Liege, si fut plains ² de touz. Et li capitle, à XXVIII^e jour d'octembre, mist journee de election; li emperere Conrars y fut, et avecque li archevesque et evesque et dus et contes, ensiment ³ qu'il estoit à Ays asembleis pour la crois prendre. Et quant la messe ⁴ fut dite, si entrèrent en capitle, et dist l'emperere premierement : « Beais signours, enlisiez l'evesque qui garde vostre paiis, car ilh » est haiis de ses voisins prochains. Vous aveis des fis d'empererez et de » roy de Franche et del ⁵ altrez des plus noblez de monde; et nouz vous » disons par veriteit, que miez vous vaut l qui ait al plus pres de vostre » pays ses cusins, que altres. Et enlisiés l homme à cuy cascon secreement » dis sa vois, por veoir si vous asteis touz d'acors; et vous sereis tantoist » confermeis ⁶. Veischi l'archevesque de Colongne, vostre metropolitains, » et je vous otrie la regale. » De chu le regratient li noblez canoinez, et l'ont ⁷ enluit par aucort ⁸, por dire leur vois ⁹. Et ilh est assis en une chaire; puis se sunt mis en genols et orent ¹⁰ oreit Dieu devoltement, ensi que ons doit; et puis s'en vat premierement Lohier, li grans prevost, à l'emperere, et li dist sa volenteit, puis se part.

Élection d'Alberon de Gueldre.

Li doiens et archidiach le vont sievant, et touz les canoinez jusqu'al derain; sens faire altre apparant ¹¹, ont enluit l seul homme : et chis fut Alberon de Gheldre, li queis ne se enlisit point li-meisme, ains enlisit Henris de Luchemborch. Quant li empererez voit le fait, si dist : « Vos » aveis evesque, car Alberon de Gheldre at enluit Henri de Luchemborch, » et touz li remanant at enluit Alberon, qui fis est al cuen de Gheldre, de » la serour al conte de Namur; et li cuens de Lovain est fis à sôn antain, » et n'at prinché dechà mere que Alberon ne soit de son linage. Et Dies le

¹ Le MS. Simonon présente ici une lacune que je comble au moyen du n° 10463 : *si alat Alizandre demorer en l'abbaye de S'-Giele en Publemont, où il morut de dueilh* (de chagrin).

² *Plains*, regretté.

³ *Ensiment*, ainsi, tels.

⁴ *De S'-Esperit*, dit le MS. n° 10463.

⁵ *Lisez : des ?*

⁶ *Confermeis*, assurés. Vous saurez bientôt à quoi vous en tenir.

⁷ A savoir : l'empereur.

⁸ *Par aucort*, à l'unanimité.

⁹ Pour recevoir leurs votes.

¹⁰ *Lisez : ont*.

¹¹ Sans se concerter, sans se communiquer leurs votes ?

» vous at ordineit, qui en soit gracieit! » Li emperere disoit veriteit, car à chel temps extendoit ses branche ¹ li contes de Namur de l'une mere à l'autre; ilh astoit de droit linage d'Ogier l'excellens, del roy Charlemagne et Godefroit de Builhon; ch'estoit li miez enlinagiés del monde. Et li archevesque de Colongne, ses metropolitains, là-meisme li confermoit, et li emperere li donoit la rigale; mult grande fieste y avoit. Apres se partit li emperere et sa gens. Et li evesque Alberon demoroit à Liege, com XXX^e evesque de Liege; si regnat XIII ans ², si fist grans biens à son paiis et as povres englises, et fist refaire par tout l'evesqueit casteal et fortes maisons; et chiu qui fut enwagiet par l'evesque Alixandre et par les gueres qu'il avoit oit, raquist et rachatat.

Bienfaits d'Albéron.

Item, celan meisme, le premier jour d'avoust, morut li rois Loys-le-greis ³, roy de Franche, qui fut ensevelis en l'englise Saint-Denis, devant le corps saint Denis. Chis Loys oit plusieurs enfans de dois femme : de la premier femme, Aelis, oit pluseurs fis et filhe, entre les queis li plus anneis astoit nommeis Robert, et li altre anneis apres, Loys-li-pieu; entre ses ⁴ dois avoit d'altrication d'estre rois, car Loys propoisoit que ses freres Robert astoit sos fatueux ⁵, et n'astoit point personnes ⁶ d'estre rois, et fut voirs; et alat la chouse ⁷ que li peires et barons s'en commenchant à destancier ⁸, et tant que li dus d'Aquitaine dist : « Signours, vous veis que ch'est de ⁹ monsi- » gnour Robert et de Loys : Robert donroit sa royalme, s'ilh astoit rois, » por I bel espervir; ilh n'at point de sens de govrenanche, et chu n'est » mie mestiers al regne ¹⁰ de Franche, qui par I teil roy poroit tantoist » estre perdus; mains Loys est sagez et subtils et tres grans clers; tant » que por moy, je li donne le regne. Or en faitez chu que ilh vous semble » bon. » Adont respondent li altrez peires, qui sunt XI, et li dus d'Aquitaine astoit XII; si vous les nomeroy tout en leur ordre, ensi qu'il sunt :

Mort de Louis le Gros, roi de France.

Fol. 50.

Ses fils se disputent le trône.

Le duc d'Aquitaine se déclare pour Louis.

Les douze pairs de France.

¹ Branche, au fig. pour : possessions.

² Ajoute du MS. n° 10463 : et des aultres chroniques en latin dient qu'il regnat XV ans.

³ Lisez : gros.

⁴ Lisez : ches, et supprimez le d' devant altrication.

⁵ Fatueux, fastueux, prodigue? Cfr. tome V, page 81. Le MS. n° 10463 donne : sos et fatueux.

⁶ MS. n° 10463 : n'estoit mie I hons pour estre roy.

⁷ Tant, ajoute le même MS.

⁸ Lisez desrainnier. Le MS. n° 10463 donne : desrainnier, haranguer, discourir, raisonner.

⁹ Vous voyez ce que c'est que.

¹⁰ Et ce n'est pas ce qu'il faut au royaume.

promiers, ilh y at III dus ecclesiastes, assavoir : l'archevesque de Rains, l'evesque de Lengre, l'evesque de Laon; puis y at III dus seculiers : Aquitaynez, Normendie et Bourgongne; puis y sunt III contes ecclesiastes : Bealvais, Noion, Chaalon; puis y sunt III contes seculiers : Tolouse, Campagne, Flandre; chis sunt li XII peires. Mains ilh avient bien que I seul prinche at le siege hiretable de pluseurs peires, si que Ogier l'excellens oit, qui fut conte de Bealvaux, de Campagne et de Flandre; si avoit constitueit pour li endois Rollant et Oliviere; et quant ilh furent mors, si remist des altrez por avoir les siege plains, le droiture del hiretable signorie al.¹ demorant entirement.

Revenant à nostre matere, li XI peirez respondirent tout halt al duc d'Aquitaine : « Sire, vos dites bien, et mostreis bonne raison de cel fait » et vivez²; si nos acordons à vous. » Ensi s'acorderent tous à Lowis-le-pieu, qui astoit monoit³; ly queis fut coroneis et sacreis à Rains, si regnat XL ans; et de Robert fut adont fais contes de Druetz, et bien se tient apasiet, car ilh ne savoit que chu montoit⁴. De cheli Robert isserent li Robertins; et dient ancors que ons les fait torte⁵ de royaume de Franche, partant que ilh astoit anneis⁶. Or plaisit as barons que li roys Loys fust marieiz, si le donerent à moilhier la duchoise Elionur ou Elinoir, qui astoit duchouse de Normendie, et tenoit la Meine et Poitou et Angou et Limonait⁷, et si fut filhe Guilheame, le conte de Poitiers; si en oit li rois II filhes : Marie, qui oit à marit le conte de Tresense, et Aelis, le femme Theobalde, le conte de Blois. Mains puis le refusat li rois por le raison de chu qu'il oit amisteit en la terre d'oultre mere al roy Salhadin, ensi que vous oreis apres; si le prist Henri à femme, qui puis fut rois d'Engleterre. — En cel an meisme, XI jour de septembre, morut li pape Lucyens; si vaquat li siege II jours; Bernars, qui fut moine de Clerevauz, disciple saint Bernart et abbeis de Saint-Anistaise, fut enluis et consacreis; si oit nom Eugenez li thiers, qui fut de la nation de Pise; et tient le siege X ans, IIII mois et XX jours, et solonc Martin, VIII ans, IIII mois, et XX jours.

Louis le Pieux est proclamé roi de France.

On lui donne pour femme Éléonor, duchesse de Normandie.

Eugène III, pape.

Fol. 51.

¹ Lisez : à li. La phrase n'est pas claire.

² Les mots *et vivez*, qui ne se comprennent pas, manquent dans le MS. n° 10463.

³ Même MS. : *mon neis*, moins né, plus jeune, le cadet.

⁴ *Que chu montoit*, quelle importance cela avait.

⁵ MS. n° 10643 : *tort*.

⁶ Même MS. : *portant qu'ilh sont issus del aineis freres*.

⁷ Sic, dans l'un et l'autre MS. Limousin.

Sour l'an XI^e et XXXVIII fut fondée l'abbie de Dunez sour mere ¹. — En cel an li rois Estevene d'Engleterre, qui avoit gueroieit Mahaut, l'empererez de Constantinoble, pres de III ans, et oit contre li mainte estour et conquist l'onour de la victoir toudis, et ² oit ancors I estour, le XIII^e jour de avrillh, là ilh fut mort XVII^m Grigois et VI^m Englez. — En cel an meisme avoit tout ³ reconquis li evesque de Liege, Alberon, tout et de quant que ons avoit osteit de son englise de temps passeit, fors seulement Builhon; et chu ne voloit pais commenchier jusqu'à tant qu'il auroit acomplit et apaisiet tout le remanant. Et avoit li conte Gilbert de Duras laissiet venir à pais ⁴, ale proier de conte de Lovain, Ogier, qui astoit fis à son antain; et li rendit Duras et chu qui astoit siens, et le laisat aleir toute sa vie por teil qu'il astoit, car ilh ne li poioit rendre le forjugé⁵. Or fut trestout en pais l'evesque de Liege, si dist: « Par ma foid, or est-ilh humais ⁶ temps de commen- » chier mon fait. » Atant escript à Renart, le conte de Bars, que tantost vengne à Liege com son chevalier, et rende le castel de Builhon qu'il tient fausement et emblat par nuit com lairon; et se chu ne faisoit, ilh le excong- mengeroit, et avecque che se plainderoit al pape et al emperere. Quant li conte l'entendit, si s'en gabat, et s'en parlat à son neveu Henri, li conte de Psalme, qui astoit fis de sa serour; mains ilh li respondit: « Sire onclez, » por Dieu, ilh n'oit onques bonne fin ⁷ qui destrusist ne violast sainte » Englise; si vous conselhe et prie que vous rendeis le castel, car se vous » ne li rendeis, mal vous venrait; vous terre at esteit arse, ancor ne sareis » qu'il avenrat; li evesque Alberon est mult puissans de sanc et d'amis, et » li canoines noblez vos destruront tout. » Renars, li conte de Bars, at respondut: « Cherte, conte de Spalme, je ne vous en creray jà, car le castel » tenray; ilh ne seroit jà pris par forche, et ilh est bien garnis; se mon pays » est arse, ancor me vengeray; si li canoinez sont nobles, riens n'ay forfait » à leur nation, et je moy aleray ⁸ à teil gens que je ⁹ venroy bien à chief. »

L'an XI^e XXXVIII.
Fondation de l'abbaye
des Dunes.

Victoire du roi d'An-
gleterre en Orient.

Alberon récupère les
biens perdus de son
église.

Alberon invite le conte
de Bar à restituer le
château de Bouillon
à l'église de Liège.

¹ Ajoute du MS. n° 10463 : *asseis pres de Calaise, où at des religieux del ordre St-Bernars.*

² Supprimez : *et.*

³ Supprimez ce premier *tout*.

⁴ Il avait consenti à faire la paix avec lui.

⁵ Ce qu'il avait été condamné à perdre.

⁶ MS. n° 10463 : *huymais*, aujourd'hui encore.
Voy. SCHÉLER, *Glossaire de Froissart*, qui cite la

forme plus fréquente *maishui*.

⁷ Même MS. : *Bonne fin hors*, il n'eut jamais une bonne fin l'homme qui, etc.; c'est-à-dire qu'il est puni tôt ou tard.

⁸ MS. n° 10463 : *aloieray*, je me procurerai des alliances telles.

⁹ Même MS. : *j'en*; que j'en viendrai bien à bout.

Fol. 52.

Le comte demande un
délai de six mois.Il accuse fausement
l'évêque à Rome.

Le pape le dément.

« Sires, se dist Henris, je suy tous enbahis ¹ de meschief que sour vos
 » envieray ²; je ne le dis mie por chouse que je vous vuelhe falir ³, car por
 » bien ne pour mal ne vous fauray; mains je ⁴ ne vous conseilheray se veri-
 » teit et loialteit nom. » Atant l'ont laisset ⁵, et Renart at escript al évesque
 fausement, par parolles amiablez, disant que son conseilhe n'astoit mie
 deleis luy, mains dedens VI mois feroit tant qu'ilh seroit agreable à l'englise.
 Ly évesque alat à son capitle et mostra les lettres as canoines, puis ont eut
 conseilhe d'atendre les VI mois; ensi li fut escript li respit ⁶, l'an deseurdit
 en mois de may. Mains li conte de Bars le jowat si que renars, car dedens
 les VI mois s'en alat à Romme secreement ⁷ le canchelier de Romme, qui
 astoit cardinal de Hostie; à cheli s'acointa, par argent et joweais le fut
 corrumptant; chis briefment vout li pape si informeir de fauses parolles, et
 trestous le college ⁸, tous singuleerment: que Renars, li malfier ⁹, astoit drois
 heures ¹⁰ de Builhon, et astoit ¹¹ de Mahaut, le marchise, qui devoit succedeir
 Godefroit de Builhon et ses frerez, astoit issus Renars, et que Renart avoit
 paroffert en capitle pluseurs fois de somme del avoir decachat ¹², XIII^e mars
 d'argent et trois mars d'or fin; mains ilh ne le vorent prendre, si qu'il
 avoit pris le castel et si l'avoit gardeir ¹³ jusques al temps dedont, et toudis
 voloit restitueir le pris d'argent. Ensi enformoit, car ilh ne l'avoit onques
 offert malhe ¹⁴. Mains li pape li respondit: « Soffreis-vous ¹⁵, car malvaise-
 » ment teneis le castel, et riens n'appartient à vous; mains vous l'aveis
 » robeit par nuit, si com j'oye compteir par veriteit bealcop ¹⁶ de milhour
 » de vous à Liege, l'autre an quant je suy ¹⁷ là avecque le saint peire Inno-

¹ *Enbahis*, effrayé.² MS. n° 10463 : *en venrat*, en résultera. C'est la bonne leçon.³ Parce que je voudrais vous faire défaut, vous manquer.⁴ MS. n° 10463 : *jà*. Je ne vous conseillerai jamais que loyauté.⁵ Même MS. : *ont laisset ches parolles*, ont cessé ces discours.⁶ *Respit*, répit, délai.⁷ Supplétez : *trouver*?⁸ *Des cardinalz*, ajoute le MS. n° 10463.⁹ *Malfier*, malfaiteur.¹⁰ *Heures*, héritier.¹¹ Il semble qu'il faille supprimer ce premier *astoit*, qui cependant se trouve dans les deux MSS.¹² Passage altéré. MS. n° 10463 : *le somme del avoir (du montant?) del achapt*.¹³ Lisez : *gardeit*.¹⁴ Lisez : *ilh n'avoit... malhe*, une maille.¹⁵ *Se souffrir* signifie 1° patienter; 2° s'abstenir de faire quelque chose. (SCHERER, *Glossaire de Froissart*.)¹⁶ MS. n° 10463 : *pluseurs fois*.¹⁷ Même MS. : *fus*.

» cent et l'emperere Lothaire, et mon maistre saint Bernart; et veisme les
» canoinez, qui avoient vostre terre arse, revenir. »

« Peirez sains, dist Renart, je moy paroffre toudis touz prest ' de rendre
» l'argent; teils furent li convens, bien le vuelhe proveir; ilh m'ardirent
» voirement ma terre, ' car li canoinez sont tous fis de roy, de dus et de
» conte, si mandoit ' grans gens en leurs pays, qui desrobent tous leurs
» voisins. Et quant ilh les plaist, et ' se partent del englise, et sunt contes,
» dus ou rois, et li evesque y remet tantost des altrez ' à sa volenteit. Par
» ma foid! li prinches voisins en sont malcontents, et viereis qui se per-
» vertirent ' à la loi paienne si ons ne met remede; et suy chi envoieis ' por
» vos informer de fait. » Quant li pape l'entent, si fait metre ensemble
consistoire; et li cancheliars at pris grantment de florins et de joweais, si
en donne tant à cascon de college, et les dist : « Soieis demain pour nous
» en consistoire. » L'an deseurdit, le XX^e jour de jule, à la matinee, est
consistoir ensemble; là ont ovreit joweais et chouse monioee contre droit
et raison, et là fut determineit, sour les propouse ' deseurdis, que dedont
en avant ne soit canoinez en l'englise cathedrais de toutes les citeis, qui
goiist des fruis de la provende s'ilh ne fait residenche le moitie del an,
et soit ordineis subdiach dedens le premier an; et de chu sunt faitez
builhes, et les envoiat li pape à Liege. Ensi fut li englise tout deshiretee
d'honneur et de nobleche, et la citeit laidement apovrie, car ilh n'astoit an
que cascon li noblez canoines, por X livres de grois ' que sa provende
valoit, ne plus, ne dispendoit à Liege LX libre de gros ou cent, qui mon-
tent IIII^m frans ou royals; et che procuroit li conte de Bars ¹⁰. Et à chesti
fois at ancors li pape otrieit à Renart, à la procuration de canchelier, se
l'evesque vint à Romme, que ilh n'enporteroit riens de court contre Renart
ne en son prejudiche, mains tenghe le castel, voirs s'il rent l'argent del
achat. De chu at li conte demandeit lettre, mains li pape li at refuseit; et

Le comte de Bar incrimine les chanoines de Liège.

Le pape les oblige à la résidence et au sous-diaconat.

Fol. 53.

Déchéance du chapitre, appauvrissement de la cité.

Le pape et l'empeur promettent appui au comte.

¹ MS. n° 10463 : *et suy tout prest.*

² *Et che n'est pas merveil*, ajoute le même MS.

³ Lisez : *mandoient.*

⁴ Lisez : *si*, avec le MS. n° 10463.

⁵ Sous-entendu : *canoinez.*

⁶ Lisez : *pervertiront.*

⁷ Le MS. n° 10463 ajoute : *de part tous les prin-*

ches marchissans à eux.

⁸ Sur ce qui était proposé, soumis à leur décision.

⁹ Lisez : *gros.*

¹⁰ Le comte de Bar était cause de cela. MS. n° 10463 : *et tout chu mal et damage procurat Renars, ly dus de Bars, qui mal fin fache sa chairs!*

ilh se partit, et vint à Franchevort où ilh trovat l'emperere; si fist tant à luy que li emperere jurat que contre luy ne serait jà.

Le comte refuse de rendre Bouillon à l'évêque.

Renars fut mult plus segures qu'en devant, car ilh est asseuré de II plus grans de monde terrien ¹, qui sunt laidement dechuis par les parolles de Renart; et puis alat en Flandre et comptat al conte son fait; et le prisat mult ², et s'est aloiez à li contre Ligois, si sunt entreis en son pays ³. Puis revient en sa terre, XV jours de octembre, et puis at renunchiet par lettres, dedens les VI mois, à l'evesque, que le castel tenrait, car ilh li vint par succession des enfans de Builhon, ne jà ne serait paiet I denier del pris del achat, car ilh ont ⁴ bien releveit as biens de castel ⁵; che astoit le contrable de chu qu'il avoit jureit à Romme. Ly evesque de Liege en fut tout corochiet; mains, anchois XV jours, furent aporteiz le builhez que li papez envoiat de canoinez, si com j'ay dit; et furent publiiez en capitle. Quant li noblez canoinez furent chu entendus ⁶, si en furent dolens; et Lohier, li prevost, et Anseais, ses frerez, enfans l'emperere Lothaire, se sunt leveis et ont simplement resigneis leur benefis en le main l'evesque; et en apres, renunchont plus de XX, et en main del evesque resignont, car ilh ne se ordinassent point ⁷. Là oit tres grans dolours entre les borgois de Liege, car trestuis sunt raleis par dedens leur roions ⁸ li noblez canoines. Et li evesque mist en l'englise des altrez canoinez, et donat la prevosteit Henri de Luchemborch, qui astoit ancors li uns des nobles canoines, et fut puis evesque de Liege quant Alberons fut mors; des autres nouveaiz canoinez at fait des jovenes damoiseais, qui tous sont ordineis subdiach.

Beaucoup de chanoines résignent leurs prébendes.

Fol. 54.

A chel temps commenchat li englise à declineir de nobleche, dont puis vint à l'evesque perdicions de tout. Et si vous dis, quant li conte de Lovain destruite Liege, s'ilh awist à Saint-Lambert des teis canoinez, ilh ne l'osat avoir penseit; et accordont ⁹ y oit lonc temps de fis de dus et de contes, ensi que vous oreis. Adont est aviseit li evesque que li conte de Bars avoit

¹ De pape et de l'emperere, ajoute le n° 10463.

² Le comte de Flandre l'approuva hautement.

³ Les Liégeois vont l'attaquer chez lui?

⁴ MS. n° 10463 : l'ont.

⁵ Je ne sais ce que l'auteur veut dire par ces mots : *as biens de castel. Biens de chastel*, biens mobiliers?

⁶ Nous avons déjà rencontré cette forme cor-

respondant à : *eurent chu entendu*, ou : *furent chu entendans*.

⁷ MS. n° 10463 : *car nullement ilh ne soy vouloient point ordinaire*, ils ne voulaient pas recevoir les ordres.

⁸ Même MS. : *royalmes*.

⁹ *Ancordont*, néanmoins, toutefois.

fausement informoit li pape; si est apparelliez et se partit de Liege le XXIX^e jour de marche, sour l'an XI^e et XXXIX, et s'en alat vers Romme à belle compangnie. Et quant ilh fut là, si s'acointat à I cardinals, et li at dit comment li pape contre droit avoit fait; mains chis li respondit que Renars, li conte de Bars, avoit esteit à Romme et jureit tous les sains que li Ligois li avoient destruites sa terre contre droit et par forche, com trahitez, car ilh ne les avoit rien forfait. Là li comptat tout chu que Renars avoit fait et dit à court. Ly evesque se sengne et dit : « Je ne savioie mie » qui l'avoit ¹ si fausement informoit le court, mains bien savioie, car ons le » m'avoit escript de court, qu'il avoit esteit chi; or me voray aleir al pape » parler et li informer de contrable, que tantost voray proveir par me » annemis meisme. » Atant vint al pape et li volt dire la veriteit; mains ilh ² n'y volt entendre, et se li dist : se usurper voloit par forche de ses noblez canoinez, et par estours gangnier des paiis as princhiers ³ de entour li, chu ne puet estre suffert. Et li evesque s'excusat, et disoit estre veriteit tout le contrable; mains ilh ne vout escuteir, et si le fait issir de sa chambre; et li evesque jure que ilh l'oiit bien ⁴, qu'il r'auroit son castel qu'il li at embleit. Vers Allemangne alat, à l'emperere, qu'il trovat à Beawier, si li comptat son fait; mains li emperere Conrars ne volt entendre, et le volt plus laidir ⁵ que li pape; et finalement li dist, se ilh poioit avoir letres papales, ilh li concederoit imperial ⁶ pour luy faire guyr ⁷ de castel de Builhon paisiblement. L'evesque s'enpartit et r'alat à Romme et devant le saint peire, demandat à li letre apostolique por assalhir ⁸ le conte pardevant li à plait, car ilh li voloit proveir par droit qu'il avoit ⁹ fausement informoit; et ilh avoit obtenu al emperere, se s'ilh ¹⁰ poioit avoir letres papales, que ilh li donroit imperials del tout si faites ¹¹; et li pape li dist jà n'aurait letre de li.

L'evesque s'enpartit, souspirant fortement, car ilh endurat de paine ¹²; à

L'an XI^e XXXIX.

L'évêque va à Rome pour déromper le pape; il est repoussé.

Il s'adresse à l'empereur, qui ne l'écoute pas davantage.

Il retourne en vain à Rome.

¹ Lisez : qu'il avoit.

² A savoir : le pape.

³ Princhiers, princes, souverains.

⁴ MS. n° 10463 : jurat si hault que ly pape l'oiit bien.

⁵ Laidir, outrager, insulter. MS. n° 10463 : delaidengier.

⁶ Sous-entendu : letres.

⁷ Lisez : goyr, jouir.

⁸ Assalhir à plait, attirer en justice.

⁹ Lisez : l'avoit.

¹⁰ Lisez : se ilh.

¹¹ Si faites, telles, pareilles, semblables.

¹² Asseis, ajoute le MS. n° 10463.

Puis auprès de l'empereur.

Fol. 55.

Généalogie de l'évêque Alberon.

Conrart l'emperere en r'alat; en grant desier ¹ li at requis justiche à constinir ², et ne soit plus favorable as rebeours ³ qui l'ont trahit, qui les biens de Saint-Lambert malement at embleit, et ne vuet repentir, mains, por blandir ⁴ le pape et l'emperere, vuet covrir ⁵ son larchin, et brisat loy et droit : « Por quoy, tres excellens prinches, vous vuilhiez à chu entendre » que li heritage de vray martir saint Lambert vous vuilhiez defendre, » et à moy restitueir par loy de justiche. » Quant l'emperere l'ot, si dist : « Che ne vaut riens, car je ne feray riens se je ne voy letrez que » li pape vous ayt sour che doneit. » — « Sires, che dist l'evesque, je » ne vous puis contraindre; mains de pape et de vos je me vuelh à Dieu » complaindre, à la verge Marie et saint Lambert, qui ont miedre poioir » que je n'ay de vous vous ⁶ remerir; mains bien vous dis que je r'auray le » castel, se devoie dispendre ⁷ mon croche et mon anel, et affameir ⁸ : ch'est » trop riches chouses que ⁹ ne puet sor vendre joweals, or et argent, qui » tout revient en cendre, vaut miez que pris et honour, quant che vint à » le revendre, justiche est endormie ¹⁰; et nus ne se puet chaindre de pyoir » chinture que d'escondire ¹¹ justiche. » Ensi dist l'evesque, et ancors dist parolles sour Conrart, plus grandement sour son honour, tout halt, dont je me tay por l'onour del empire ¹² dont ilh se fust regragnier ¹³. Mains ¹⁴ ilh avoit là V dus, XII contes, oncles ou cusins germaines et remueis ¹⁵; et li plus longe ¹⁶ astoient en thierche al evesque Albert. Chis evesque Alberons fut li fis de conte de Gheldre, de la serour Henri, conte de Namur; lyqueis Henris oit VI suere et dois frerez, tos d'onne mere, qui fut filhe al roy Henri de Franche; et li dois frerez avoient nom Guilheamez et Eustase;

¹ *En grant desier*, avec beaucoup d'ardeur, d'empressement, d'instances.

² MS. n° 10463 : *soutenir*.

³ Lisez : *robeours*.

⁴ *Blandir*, flatter.

⁵ *Covrir*, cacher, déguiser.

⁶ Ce second *vous* est sans doute de trop. Le MS. n° 10463 donne : *de voz à remerir*. *Remerir*, litt. récompenser; ici, par litote ou ironie : punir.

⁷ *Dispendre*, dépenser.

⁸ *Affameir*, avoir faim, mourir de faim.

⁹ Le MS. n° 10463 ajoute : *ons*.

¹⁰ Ce passage n'est pas clair.

¹¹ *Escondire*, dénier, refuser. Le même MS. donne : *del desdire*.

¹² MS. n° 10463 : *de l'empereur*.

¹³ *Se regragnier*, se fâcher. Cfr. t. V, p. 134. Le MS. n° 10463 donne : *dont il fut moult regren-gniés*.

¹⁴ Même MS. : *car*.

¹⁵ *Remueis*, éloignés. En wallon liégeois *rimou-wégermin* signifie : issu de germain.

¹⁶ MS. n° 10463 : *longain*.

Guilheame avoit le filhe le marchis de Brandeborch ¹, et Eustase fut dus de Borgongne de part sa meire; et chis oit le filhe le duc d'Angou.

Après, li conte de Namur oit à femme le filhe le duc de Beri. Et les VI filhéz, serours al conte de Namur : la annee ² oit li conte de Gheldre, dont l'evesque Alberon est issus, et dois sien frerez, dont li unc astoit conte de Savoie de part sa femme, et li altre astoit dus de Lanchastre, que li rois d'Engleterre li avoit doneit avecque sa filhe. Ly seconde suere al conte de Namur si oit le duc de Bealwier à marit, dont ilh astoit issus le dus dedont regnant. Ly thierche filhe oit le roy de Hongrie, dont ilh issit II fis et I filhe : ly unc des fis oit à femme le fil ³ le roy de Dannemarche, et fut ses fis rois; et li altre fut rois de Hongrie apres son peire; et le filhe oit le duc de Boheme. Ly quarte de serour oit à marit li conte de Lovain, Godefroit, dont ilh issit II fis et II filhes : ly plus aneis des fis fut Ogier nomeis, qui astoit conte à cel temps, si oit à femme le filhe le duc de Casse ⁴, liqueis dus avoit à femme l'annee des serours Ogier, le conte de Lovain; et l'autre serour oit le conte del Marche. Ly quinte de serour de Namur oit le conte de Hennau, dont ilh issit Balduyn, qui son oncle Henri, le conte de Namur, qui astoit devenus avoigles, ostat ⁵ de sa terre. Ly VI^e serour de Namur ot Renier, le duc de Loheraine, dont ilh isserent IIII fis : Bertols dus de Loheraine, Conrars conte de Tingni ⁶, Albert conte de Viane, et Radulphe archidiach de Maienche ⁷. Et puis en la fin si morut li evesque de Liege, ensi Fol. 56. que vos oreis. Chis sunt les stos ⁸ de linagez et de la nacion l'evesque Alberon, qui se partit del emperere par mancolie, et s'en ralat le thierche fois à Romme.

Finalment, ilh requist al pape tout halt ⁹ qu'il li donne letres pour con- Nouvelles instances inu-
tiles auprès du pape. straindre le faux conte de Bars, qui tenoit larchineusement ¹⁰ les biens de son englise; excommengniez astoit de lonctemps de son auctoriteit ordinaire, mains ilh n'en donnoit riens ¹¹; mains li pape li dist qu'il n'en feroit nient, « car je li ay en covent que nul letres excommunicatoires ne donroy contre

¹ Et en fut marchis, ajoute le MS. n° 10463.

² L'ainée.

³ Fil, pour filhe.

⁴ MS. n° 10463 : Tasse.

⁵ Ostat, priva.

⁶ MS. n° 10463 : Tinqu. Chiny.

⁷ Qui apres fut archevesque de Mayenche, ajoute le MS. n° 10463.

⁸ Stos, estoc, souche, lignée.

⁹ Tout halt, avec instances.

¹⁰ Larchineusement, par larcin.

¹¹ Mais cela lui était bien égal.

» li. » — « Sains peire, dist l'evesque, ilh puist displeire à Dieu, à sa Meire
 » et à tous le sains de paradis; che que ¹ vous me respondeis le contraire de
 » mon droit; vous en aveis eut bon salaire, si le deserveis ² bien quant, sens
 » moy à appelleir, vous aveis contredit ³ contre droit et justiche. Ch'est mal
 » govreneir quant li pastour sa compangnie à leux livre pour ⁴ ses brebis
 » destruire. Je voy bien comment chu est; je le mostre Dieu ⁵, qui puist à
 » cascon merir ⁶ chu qu'il fait en chesti fait. » Atant se part de court de
 Romme et vint vers Liege; et quant ilh y vint, sour l'an XI^e et XL, et ⁷ at en
 son capitle conteit chu qu'il at fait al pape et al emperere. Apres mandat
 ses hommes et barons, si en oit jusqu'à X^m; et y fut li conte Henri de Namur,
 et li conte de Muhal Amaris, Pirez li cuens de Sayne, et chil de Clermont,
 Ogier de Preis y fut, et Eustause ses fis, qui avoit à femme Andalis ⁸, filhe al
 conte de Muhal, se li avoit doneit en mariage Ogier le voverie de Liege
 ou de Lumain, ch'est tout unc ⁹. Atant est l'evesque partis le XIII^e jour
 d'avoust, si logat la premiere nut à Huy, lendemain à Dynant, qui astoit
 le jour del assumption de Nostre-Damme. A chel jour propre, Hue et
 Renaldin, enfans le conte de Bars, furent issus de castel de Builhon; Fosse
 vinrent robeir et ardre, puis revienrent ariere; mains al retraire qui fissent ¹⁰,
 les ont veut li evesque et sa gens, droit à Palisoul, où ilh avoient robeit tout
 le pays; li evesque et sa gens les tolt leur voie ¹¹, et les approchent, si les ont
 sus corut. Johains Malhair, fis Arnequin Malhar le maire, le prevost de la
 justiche del Savenir, portat la baniere del evesque. Là oit fort estour; et
 Ogier des Preis jostat à Hue, et Eustause, ses fis, jostat à Renaldin; mult
 bien sunt assenois ¹² sour les targes, si ont tout desquireit les armeures, et
 si passent oultre sens estre navreis.

Navreis ne furent pais, mains Hue et Renaldin sunt cheus sor terre;
 mains ilh salhent en pies et sachent leur espees; là se sont assembleis ¹³ main

L'an XI^e XL.

L'évêque revient à
Liège et réunit une
armée.

Les Barois brûlent
Fosses.

¹ Lisez : *de che que*, avec le MS. n° 10463.

² *Desserveis*, récompensez, payez.

³ MS. n° 10463 : *concedeit*.

⁴ Même MS. : *s'acompangne à leux* (s'associe
aux loups) pour.

⁵ *Je le mostre Dieu*, j'en prends Dieu à témoin.

⁶ *Merir*, remercier, récompenser (ironique).

⁷ Lisez : *si*.

⁸ MS. n° 10463 : *Aelis*.

⁹ Lumay. Erreur provenant de ce que l'avouerie
de Liège fut possédée un certain temps par la fa-
mille de la Marck de Lumay.

¹⁰ MS. n° 10463 : *qu'ilh fissent*. A leur retour.

¹¹ *Les tolt leur voie*, leur barrent la route.

¹² Lisez : *asseneis*.

¹³ *Assembleis*, combattus.

à main, si se requièrent firement. Là fut grant estour de totes pars; mains li barons¹ furent desconfis, et tant en fut mors qu'a mervelhe, si fuirent leur voie. Et nos barons si ont logiet à Palisoul; et lendemain furent conteis les mors, si oit VIII^e barons². Et Hue et Renaldins sunt venus à Builhon, s'unt troveit leur peire, se li ont escrieit queilh conseilhe ilh poront avoir contre l'evesque qui vint à grant estat³, X^m hommes à cheval de gens enluis⁴ et esproveis. Leur peire les respont : « Vous demoreis ambedois chiens⁵ et » defendereis le castel à III^e barons, que tout li monde ne prenderoit par » forche, et ilh est bien garnie⁶ por VII ans de tous vivre. Et li miens corps » yrait⁷ en Flandre queire gens, et asseis en ameray⁸. » Atant se part de castel, et s'en alat en Flandre où ilh oit grant gens. Et l'evesque de Liege chemenat tant que ilh vint à Builhon, le XVII^e jour d'aoust, si enbrasat le molin et at assegiet le castel, et ses treis fichiet⁹; et li conte de Namur en Grifmont se logat, qui est d'onne altre leis¹⁰, si qu'il lanchoit sovens à eaulz¹¹ de castel, et chil de castel à luy; sovens ont esquermuche. Là ont tenuit leur siege en teil manere devant le castel IX samaines, puis avient que Symons de Poncelie qui¹² dist à l'evesque que li conte de Bars en castel n'astoit mie, mains astoit aleis en Flandre querir ayde pour desegier son castel de Builhon. Respondit li evesque : « Ly drois vengne al desus¹³, je » prie à Dieu! » Apres appellat sa baronie et dist : « Signours, mes corps » at grant fianche en vos, car tous asteis à mi hommez d'homage ou de » lignie¹⁴; si vous prie por Dieu qu'en vostre cuer enteis¹⁵ le grant despit » que li contes de Bars at fait à mon englise et à moy. Serveis de loial » cuer Dieu et sainte Englise. »

« Barons, se vous serveis loialement Dieu, ilh le vous meriroit à cent

L'évêque les bat à Palisoul.

Fol. 57.

Il assiège Bouillon.

Paroles de l'évêque à ses barons.

¹ Lisez : *Barois*, avec le MS. n° 10463.

² Même MS. : *si en furent trouveis VIII^e et IX Barois mors*.

³ *Estat*, appareil. MS. n° 10463 : *puissanche*.

⁴ *Enluis* ou *enkuis*, choisis.

⁵ *Chiens*, pour *chi-ens*, ici dedans.

⁶ MS. n° 10463 : *car ilh est bien garnis*.

⁷ Même MS. : *et je moy en iray*.

⁸ Lisez : *amenray*.

⁹ *Ses treis fichiet*, planté ses tentes.

¹⁰ *Leis*, côté.

¹¹ Lisez : *cheaux*, avec le MS. n° 10463.

¹² Supprimez : *qui*.

¹³ *Vengne al desus*, l'emporte! Sous-entendu : *que*.

¹⁴ *Hommez d'homage*, feudataires. *Hommez de lignie*, parents. MS. n° 10463 : *tous asteis à my hommez, et m'aveis fais homaiges ou vox esteis de mon lignaige*.

¹⁵ *Enteir*, enregistrer, inscrire, retenir. MS. n° 10463 : *metteis et reteneis*.

» doubles; veis ¹ coment David, par sa chevalrie ², qui fut I hons de petite
 » estatute et si n'avoit armes, et ³ conquist Golias qui avoit de grant XII piez
 » et astoit bien armeis. Pais ne giest sovens la victoire en la plus grant
 » partie de peuple; la Bible le ⁴ racompte que li Machabiens Judas et Jona-
 » thas et leur frerez qui ⁵ faisoient fuir X^m hommes par le commandement
 » de Dieu, qui toudis ayde ses loials servans qui ont fianche en li. Regar-
 » deis Josué qui se combatit à V^e hommes contre cent^m, et les desconfist;
 » regardeis les miracles que Dies faisoit tous jours pour Ogier le Danois en
 » tous ses fais, por la grande fyanche qu'il avoit en li, et li servoit si
 » loialement que nul plus, et que à sa vie ⁶ fut appelleis sains Ogier. Se li
 » contes de Bars, qui ⁷ Dieu at embleit ses biens propre qu'il avoit con-
 » sentit à avoir à sainte Englise, amaine plus de gens que nous n'aous ⁸
 » sus les champs, ne les dobteis por chu, car ilh n'aurait jà duree contre
 » nous, car li drois si est nostre. » Atant ont pris conselhe li barons, et
 » ont respondut à l'evesque par le boche le conte de Muhal, qui dist :
 » Reverens peire, nous astons à vous commandement pour vivre et morir
 » avecque vous loialement sens faute; mains ilh semble à barons qui chi
 » sont, que si mandeis ⁹ à Liege vostre gens de piet qu'il vengnent, et faites
 » apporter l'estandar del englise et le fietre de martire saint Lambert; et ¹⁰
 » nous avons en Dieu et en eaulz ¹¹ fianche que ¹² ne perderons mie, ains
 » obtenrons la victoire. » Respont l'evesque : « Je manderay volentiers mes
 » gens et le saint estandard, mains nient le fietre ¹³, car ch'est I saint joweais
 » secreemens gardeis de lonctemps; s'ilh n'y at archevesque ou evesque,
 » grantment movoir ne le doit-ons ¹⁴, se che n'est de consent de saint
 » peire de Romme; et d'altre part, se je presens n'astoe, mes canoines ne

Fol. 58.

Les barons demandent
 que l'évêque fasse
 venir l'étendard et
 la chaise de St-Lam-
 bert.

¹ Veis, pour veez, voyez.

² Et la fianche qu'il avoit en Dieu, ajoute le MS. n° 10463.

³ Supprimez cet et, ou lisez : si.

⁴ Supprimez : le.

⁵ Supprimez ce qui.

⁶ A sa vie, pendant sa vie. MS. n° 10463 : à son visquant.

⁷ Même MS. : qui à Dieu.

⁸ Lisez : n'avons.

⁹ MS. n° 10463 : que voz mandassies.

¹⁰ MS. n° 10463 : car.

¹¹ Même MS. : lui, à savoir : Saint-Lambert.

¹² Le MS. n° 10463 ajoute : s'il sont apporteis chi.

¹³ Nouvelle ajoute du même MS. : sans avoir plus grand conseil.

¹⁴ Même MS. : et lat-ons à Liege secreement et saintement longuement gardeit, sens mouvoir; et ne le doit-ons mie emeneir fours de sa citeit s'ilh n'y at plusieurs archevesques, etc.

» oiserons metre le main. » Et li barons dient : « Chertez, si vous ne mandeis le fietre, la chouse yrait mal; mains qu'il soit mandeis et ne vengne mie à temps ' qu'il ne soit deleis nous à combattre, si avons fianche en » li que nous arons victoire. »

Li evesque voit le grant fianche, foid et creanche qu'il ont en fietre; grant piteit oit al cuer; si appellat Eustause des Preis et le prevost Saint-Lambert, Henri, si les at envoieit à Liege pour faire venir le pueple à piet, et l'estandart et le fietre. Et vinnent XXIII^e jour d'aoust à Liege, si fisent crier l'oust al peron ², de movoir ³ dedens thier jours; ilh movirent dedens II jour, assavoir lendemain de Saint-Bertremeir, et li Tongrois et li Hesbangnons avecque. Et li prevost at l'estandart livreit, sour les greis en Marchiet ⁴, à Eustause de Preis, qui le prist et s'en alat, et li noblez canoines ⁵ à VIII^e hames ⁶; ancor en y soloit plus avoir, mains la chouse est muee ⁷. Puis fut li fietre pris et mis en I neif bien hourdee ⁸; et de la sainte crois où Jhesus fut peneit ⁹, y avoit I pieche; li doyens Guys d'Ardenne, le costre et le scolastre et des altrez pluseurs, pour le fietre gardeir sont en la nave entreis, puis sont mis al chemien; et li oust costioit ades le rivage ¹⁰. Si sunt logiez à Amain, et ont mis le fietre à l'englise ¹¹; lendemain passent l'aighe. Adont vint là Arnus, li cuens de Louz, à grant gens; là ont eut conseilhe, liqueis d'eaus porteroit le fietre le chemien; adont ons enlisoit les plus nobles ¹²: che fut li conte de Louz, plus de conte n'y ot ¹³; et l'autre fut Bastin, I noble baron qui astoit sire de Vileir, Juprelhe, Verney et Esquendremale et Glons; ilh ne regnoit ¹⁴ si riche chevaliers ne si noble, et si

L'évêque mande l'étendard et la chaise de S^t-Lambert, à Liège.

Les chanoines les accompagnent.

Ils passent à Amay, Fraiture, Ouffet, Telling.

¹ Le MS. n° 10463 ajoute : *et prendeis*, et supposé, admettons.

² Le perron étaient l'endroit où se faisaient les publications du prince et du magistrat.

³ *Movoir*, partir, se mettre en marche.

⁴ Les degrés de la cathédrale du côté du Marché. Sur ces cérémonies et sur les prérogatives de l'avoué de Hesbaie, voyez un record du 6 octobre 1321, publié dans le *Bulletin de l'Institut archéol. liégeois*, tome XI, page 191.

⁵ *Avec*, ajoute le MS. n° 10463.

⁶ *Hames*, *haymes*, *healmes*, casques.

⁷ *Muee*, changée. Jean d'Outremeuse fait allusion au décret du pape Eugène III dont il a parlé

ci-dessus, page 368.

⁸ *Hourdee*, entourée, escortée. Le MS. n° 10463 ajoute : *coviers et enwolpee* (litt. enveloppée).

⁹ *Pener*, souffrir.

¹⁰ MS. n° 10463 : *ly oust, partis en II* (partagée en deux), *costioit* (côttoyait) *aux II costeis de rivaige, toudis en allant amont*.

¹¹ Le même MS. ajoute : *S^e Oude; là demourat-il tout nuicte avec les nobles canoynes*.

¹² Même MS. : *et furent estius les II plus nobles*.

¹³ Même MS. : *Arnus, car plus de conte n'y avoit*, car il était le seul conte.

¹⁴ Le même MS. ajoute : *adonc en l'evesqueit de Liege*.

Fol. 59.

Miracles qui signalent
la marche de la chasse.

tenoit I fies ¹ por lequeile ilh conduisoit l'estandart; et astoit issus ansie-
nement ² del frere Dodo d'Avroit, cheli qui jadis avoit esteit sire de Vileir.
Chis Il ont pris le fietre, et portent tout le chemien alant; et à son ³ pas alat
li oust; ly doyens et li prestre canoines ont chanteit la letanie. Or nous
dist li histor que la nut que ons ostat la fietre, le demain de Liege ⁴, Dieu
mostrat al doyen et mult d'altrez teiles chouses que nuls de auz dire ne
l'oisoit; et ansi faisoit cascon nuit, tout le chemien durant. Johains de
Lardire fut li tressorier nommeis, qui astoit I sains hons, canoinez de Saint-
Materne; chis portoit le vraie crois. Or s'en vont li Ligois à piet par-desous
l'estandart, car ⁵ ilh n'ont altre baniere et n'oient en lonctemps, car li gens
de mestir astoient govreneis par les esquevins de Liege. Ilh sunt venus à
Froiture ⁶, si ont encontreit I homme avoigle qui oie : « Saint Lambert,
» vuilhiez à Dieu prieir qu'il me socour, car je ne voy gote et vis en dan-
» gier. » Ly doyens le laisat le fietre I pou tohier, et Dieu li envoiat or
endroit ⁷ sa lumire. Atant vint là Lambert de Renne, chevalier, qui fut cureis
de fievre quartaine qu'il avoit meneit ⁸ Il ans entier. Celle nuit vout li oust
droit à Uffey logier; là mostrat Dies miracles qui font à rosongnier ⁹, car
angeles et archangeles milodieusement ont eut ¹⁰ chanteir en mostier entour
le fietre, et y avoit grant claerteit ¹¹ de chires, si que les gotes astoient par ¹²
l'englises; desqueiles gotes ons fist mangier à V lempreux messeais qui
là-meisme cureis furent. Lendemain sunt venus à Tellins logier; arse l'avoit
Renart I an devant, mains ons le refaisoit; là demostrat Dies miracles, car
là avoit III vilhars carpentiers, dont li unc avoit coupeit li diestre pongne,
li altre, Arnus, oit la jambe coupee, et Badus, li thiers, avoit les oux cre-
veis; et furent ensi atourneis ¹³ al resqueure ¹⁴ le feu quant Renart ardit la

¹ Fies, fief.² Sic, pour anciennement.³ MS. n° 40463 : leur.⁴ C'est la leçon des deux MSS. L'auteur veut sans doute dire : le lendemain du jour où l'on par-
tit de Liège.⁵ Le MS. n° 40463 ajoute : adonc.⁶ Même MS. : Freiture, Fraiture.⁷ Orendroit, immédiatement.⁸ Qu'il avoit meneit, qui l'avait tenu.⁹ Ne faut-il pas lire : qui sont à resengnier ?¹⁰ Lisez : on oit ? Le MS. n° 40463 donne : carles canoines et ly peuple ont eut (pour oit ?) chan-
ter, etc.¹¹ De tortiches et de chirges, ajoute le MS.
n° 40463.¹² Même MS. : en giesoient parmi.¹³ Atourneis, litt. arrangés, accommodés. Le
MS. n° 40463 donne : navreis.¹⁴ On trouve rescoire, rescoure, resqueure, secou-
rir, tome III, pages 232, 233, etc., de Jean d'Outre-
meuse. On pourrait traduire resqueure le feu par :
courir au feu.

vilhe; et ilh y corent li pueple à hache et à congniee¹ : la fumee crevat les oux, par mesqueanche sont li altrez conseus², si furent affolleis; al fietre vinrent, si furent tantoist garis. Et lendemain est li fis le conte de Louz, qui astoit I grant clers et canoines de Liege, avecque les noblez, venus; si dist as Ligois que ilh soient armeis, car ilh avoit veut grant gens d'armes qui venoient sour eaus, XV^m pitons et V^m à cheval, à II lieuwez si³ pres. « Bien croie que ch'est Renars, qui nos quide atrapeir com oysel à la glus. »

Quant li conte de Louz et Bastin de Vileir entendent la parolle, si ont mis en mostier repouseir le fietre, et s'ont volut armer⁴, et issirent fors de la vilhe as champs; et se vont bien ordiner et rengier en trois batailhez, et atendre leur anemis jusqu'à la nuit; mains onques hons ne vint; si vont retourner à la vilhe, où ilh avoit bien à soppeir. Or vous vuelhe dire le fait, et queile gens ch'astoint. Sachiez que chu astoit Galerins, li dus de Lemboir, qui aloit, et li conte de Viane avecque, al siege de Builhon avecque⁵ l'evesque; si les avoit-ons dit que Ligois devoient là passer, et pour eaus miez garder⁶, chevalchoient vers eaus; et si les manderent qui se mellas-sent ensemble. Quant Ligois le soirent, Dieu vont merchier; et lendemain, qui astoit le XXIX^e jour d'aoust, se departirent de Chelins⁷, et se mellarent avecque Lembourgeois et Vienois. Et celle journee vout Richar, li abbeis de Cornelhon, entreir en l'oust l'evesque, et Johains de Fleron, costre et canoine de Saint-Crois en Liege et delle englise de Moncleir, qui contat à l'evesque coment son pueple vint et aportent le fietre, et del cuen de Lemborch et de chil de Viane, ses cusins, et coment quidarent avoir l'estour li Ligois à eaus; et tout chu que j'ay dit at conteit al evesque. Et li oust des Ligois sunt venus à Vilhanche; et lendemain revient li costre Saint-Crois contre⁸ les Ligois, et si leur dist que à chel jour devoit li evesque avoir batailhe : « Si vos covient hasteir si vos y voleis estre; ilh n'y at mie lonche. » Atant dist Eustause des Preis : « Barons, alons avant en honour de Dieu. »

Le duc de Limbourg et le comte de Vianden se joignent aux Liégeois.

Fol. 60.

¹ MS. n° 10463 : *et ilh (ces trois hommes) y coururent à hache et à congnies avec le pueple.*

² *Conseus*, frappés, atteints, de consievir. MS. n° 10463 : *la fumiere ly crevat les oux, et par mesqueanches furent les aultres affolleis.*

³ MS. n° 10463 : *cy.*

⁴ Même MS. : *et furent tantoist tous armeis.*

⁵ MS. n° 10463 : *en l'aide.*

⁶ Pour ne pas les manquer. Le MS. n° 10463 donne : *et pour estre plus asseureis.*

⁷ Lisez : *Thelins.*

⁸ Il revient sur ses pas, à la rencontre des Liégeois.

Le comte de Bar fait
demander la bataille.

Tendamment ¹ chemenent; Renars, li cuens de Bars, avoit à chel jour mandeit la bataille par Johain de Monfrint, par Guyn de Congnis et Florekin d'Yvus; eaulz ² XII chevaliers y ont fait le message.

Les Liégeois arrivent
à Bouillon.

Le jour de la bataille estoit le XXX^e jour d'aoust, et chel jour meisme sunt li Ligois leveis à Vilhanche; si avient que plusieurs Ligois et del pays enfurent ariere, car cascon n'est pais si hardis li I que li altre, et sunt retorneis à Liege, où ilh les fut puis reproveis ³. Ly Ligois vinrent à Builhon si tempre que li barons n'astioient mie ancors ⁴, car li XII chevaliers messagiers ont Renart, le conte, informeit del poioir l'evesque, si qu'il n'oit cure de venir; et alat en le vilhe de Bealmon sojourner, à VI lieue de Builhon. A chel temps estoit li emperere Conrars à Ays, si oit nouvelles que li evesque Alberon avoit assegiet Builhon, si dist devant tous ches prinches ⁵:

Colère de l'empereur
Conrard contre l'évé-
que Alberon.

« Chis evesque est mult outrageux qui, oultre le comant del pape et de moy,
» ilh est aleir ⁶ assegier le castel de Builhon; par ma foid, s'ilh n'astoit pour
» ma gens desroteir ⁷ et passage ⁸ atargier, en son despit l'iroy-je dissegier,
» car ilh moy at corochiet, li arogans vilain. » Atant salhent avant li dus
de Casse, li dus de Loheraine, li marchis de Brandeborch, li rois de Hon-
grie, li rois de Dannemarche, li dus de Saxongne, et tant de dus et de contes
qui là astioient pour le passage qui se devoit faire à marche apres ⁹, qui point
ne se fist adont pour ches debas dont je parolle. Li prinche ont cargiet leur
parolle ¹⁰ à duc de Bohemme, qui dist ensi: « Signour, vous aveis dite
» I parolle mal sèante à dire à vous, si vous demandons si ch'est acerte ou
» par solas. » Respont li emperere: « Qu'amont ¹¹ à vous de demandeir mon
» entention de chu que moy plaist à dire? » — « Monsignour, ne vous
» regrangniez ¹² mie; nous, li barons qui chi sont tous, ne falt nuls, sont
» touz cusins al evesque Alberon, sens cheauz qu'il at en Franche; si
» volons savoir, et le saurons, vostre intencion, puisque dire le covient

Fol. 61.

Les princes prennent
sa défense.

¹ *Tendamment*, rapidement.

² MS. n° 10463 : *y eaulz*, avec eux?

³ *Reproveis*, reproché.

⁴ *Partis*, ajoute le MS. n° 10463.

⁵ MS. n° 10463 : *tous les prinches qui là estoient*.

⁶ Lisez : *aleit*, et supprimez : *ilh*.

⁷ *Desroter*, *desrouter*, rompre le rang. Si ce n'était que cela mettrait mon armée en désordre.

⁸ *Passage* (de la mer), voyage, départ pour l'Orient. Le MS. n° 10463 donne : *pour mes gens à desroteir et mon passaige à astargier*.

⁹ *A marche apres*, au mois de mars suivant.

¹⁰ *Ont cargiet leur parolle*, ont chargé de parler pour eux.

¹¹ *A monter*, rendre présomptueux, hardi.

¹² *Se regrangnier* = *se grigner*, se fâcher.

» ensi; et vous gardeis de nouz à raboffeire ¹ sens cause, car nous ne le
 » poriens porter ²; et ancors nos displaist que vos dites ³ l'evesque en son
 » absenche et en le presenche de nouz chu, car se je l'avoy dit, je auray
 » mentit par ma geule; car li unc de vous dois est milhour de l'autre le
 » moitie, ostee la coronne imperial tant soilement; mains ⁴ qu'à la nacion
 » et al sanc gentil ⁵, n'at point de comparison. »

« Vous regardeis à chu quant ilh est venus en Allemangne de Romme,
 » et deplaidant à vous de conte ⁶, qui n'est mie pour nostre cusin servir
 » de la coupe d'argent ⁷, que vous le respondeis malasiesement ⁸; que nous
 » le portons ⁹, et ¹⁰ nous tasimes sens faire partie por li, char ch'astoit del
 » fait de son englise, si ne nous en devons point ensongnir sens requeste ¹¹;
 » et ilh ne nous requist onques de li aiidir, car ilh at aiide asseis. Mains
 » où ilh averoit pau, si ne li poriens ne voriens point fallir de son droit ¹²
 » contre tous hommez, vous et altre. Par le vray Dieu, ilh ne faut ¹³ riens
 » de cheleir; et pour vostre malisse accuseir et doneis ¹⁴ à entendre, que
 » vous aveis miez volut de conte de Bars de li soustenir en son larchin qu'il
 » at fait al englise de Liege, nouz voz disons tous d'on cuer et d'onne boche
 » que vous aleis Builhon desegier; ne le laissez mie pour le passage qui
 » vint à marche, car al passage venreis-vous bien de marche en dois ans,
 » si vos dont n'y aleis tout seul et cheaus de vostre ¹⁵; car ilh n'at chi rois,
 » dus, marchis ne conte qui doie aleir avecque vous dedens cheli terme,
 » et jusqu'à tant que vous aureis autretant dispendut par IIII fois, en vos

Le duc de Bohême
 déclare qu'il aidera
 l'évêque à assiéger
 Bouillon.

¹ MS. n° 10463 : *rabuffeire*, rebuter.

² *Porteir*, supporter.

³ Supplétez : *de*? Que vous dites cela de.

⁴ Supplétez : *tant*, avec le MS. n° 10463.

⁵ *Nacion, sanc gentil*, noblesse, race, origine.

⁶ De Bar.

⁷ Cette expression signifierait-elle que le comte de Bar n'était pas payé pour dire du bien de l'évêque de Liège? Le passage n'est pas clair et paraît altéré. Voici le texte du MS. n° 10463 : *qui n'est mie vostre cusin, cuy servir volez pour le coupe d'argent qu'il voz donnât; et à nostre cusin respondiés malasiesement. Et noz taisimes et le portans adonc sens faire partie pour ly.*

⁸ *Malasiesement*, malicieusement?

⁹ Quoique nous soyons ses partisans.

¹⁰ *Et*, pour *si* *char* (car).

¹¹ Nous n'avions pas à nous en préoccuper s'il ne nous le demandait.

¹² Le MS. n° 10463 ajoute : *à garder*. Voici le sens : mais là où il a peu de secours, nous ne voudrions et ne pourrions lui faire défaut pour défendre son droit.

¹³ Même MS. : *vaut*.

¹⁴ Lisez : *dôneir*? Pour dévoiler et faire connaître votre malice. Ce passage est de nouveau fort obscur, et je ne suis pas certain d'y avoir mis une bonne ponctuation.

¹⁵ *Amisteit*, ajoute le MS. n° 10463. A moins que vous n'y ailliez seul avec votre entourage.

» proveanches¹, que vous avez eut del conte de Bars. Mais nous yrons
 » contre vous à Builhon, pour aidier vous à destruire; et fatez bien vostre
 » profit ensi que vous avez apris, car nous en alons. » Atant s'en vont
 tous, qu'il ne demorat deleis li que si pou de prinches que li cronique ne
 l'ouse dire. Et fut ensi li passage d'Oultremeir retardeis chu que li prinche
 avoient dit². Ly emperere Conrars fut corochiés al evesque Alberon et à
 ses amis, mais ilh n'en oise altre chouse faire, si se soffrit³ et le mandat
 al roy Loys de Franche.

Li rois Loys de Franche devoit, li et ses barons, faire le passage avecque
 Conrars l'emperere et ses barons, si fut en Franche retardés li passage de
 marche qui venoit apres en II ans, à le proier Conrars l'emperere. — Or,
 retournant as Ligois qui sont venus à Builhon, et ont tendut leur treit et
 tentez, et sont logiés; entre lesqueiles ilh ont une tente aournee à manere
 de une capelle : là avoit I alteit où li fietre fut mis, et les reliquiars entour;
 et al entree fut mis li estandars; entour celle capelle avironeement⁴ sont
 logiez li noblez canoines, en treis de leurs armes⁵; et deleis le fietre sont
 tout continueelment revestis⁶ li doyens et li altres canoines prestres, disant
 la letanie. Or avient, cheli nuit dont je fay parlement, que ons criat « as
 » armes » en l'oust; dont li oust s'estormist⁷, et sont sus les champs venus;
 noblement sont rengiés, si demorarent là longement; et quant ilh vint sour
 le jour⁸, ly barons de castel sont ferus dedens l'oust, si en astoit II^c; ly
 doiens et li prestre sont enfuis par paour; là envient grant I beal miracle
 de Dieu⁹, car se Dies ne fust, perdus fust le sains fietre. Le jour se prist à
 poindre : atant des mangons de Liege I flote¹⁰ reparent al l'oust¹¹, Odars
 d'Ougnee et Symon Laurent, Andriers Baldars et Pire Alars, ses parens,
 et Freris Hanosseals et jusques à VI^{xx} et X mangons, de loial gens; si sont
 entreis en l'oust, si trovent les assals de II^c barons¹², venus de castel, qui

La Croisade est retardée de deux ans.

Fol. 62.

Camp des Liégeois devant Bouillon.

Tente de la chasse de St-Lambert.

Le camp est attaqué par les Barois.

Les bouchers de Liège font reculer les Barois.

¹ *Porveanches*, approvisionnements, armements, préparatifs.

² Le MS. n° 10463 ajoute : *II ains*.

³ *Se souffrir*, patienter.

⁴ *Avironeement*, tout autour.

⁵ Les tentes des chanoines étaient ornées de leurs blasons respectifs.

⁶ *Revestis*, vêtus de leurs ornements.

⁷ *S'estormir*, se mettre en mouvement.

⁸ MS. n° 10463 : *sour l'ajournee*, au point du jour.

⁹ La même MS. : *là avint de part Dieu I grant myracle*.

¹⁰ *Flote*, troupe, bande.

¹¹ *Lisez : reparent al oust*, se dirigent vers le camp. Le MS. n° 10463 donne : *revinrent vers les treis*.

¹² MS. n° 10463 : *Barois*.

detrenchent les treis, et sont enbatus¹ al treit de la capelle; et li mangons qui vinrent sour eaz les corent sus à hachez et gisarmes²: là oit une esquermuche forte, là oit mains cerveals expandus et mains ventres espatreis³, et oit tant de mors que li herbe astoit tout roge de sanc. Alars Cycaires y fut com valhans hons; Henris Maquars et Coynes et Climens li Rosseais et touz li altres ochirent de grant cuer ches barons, qui sont⁴ bien defendus; ilh quident tuer buef ou muton ou porcel; et tant fisent qu'il les ont reculeis jusques al piet del pont de castel.

Rustes fut li estour al piet del pont: ly cris en vint as champs, et li oust cathedrais revient quant l'entendit, rengiez, vers le cembel⁵, et li cangeur de Liege, où oit mains jovenecheais, sont acorus devant; entreis sont en la tente de la capelle; et li alquans s'en vont vers l'istour, si trovereis⁶ que li Barois astoient desconfis et rentreis en castel, et rencontrent les mangons qui revenoient. Cent et II en fut mors de castel; et li mangons escrient: *Saint-Lambert!*⁷ L'evesque oit grant joie quant ilh oït sa gens crieir: *Saint-Lambert!* Tout li pueple del oust en at joie menee. Ly evesque se corochat contre son mariscal de chu qu'il avoit laissiet l'oust si seul, dont la noble evesqueit fut pres deshonorée; « et mangons l'ont gardeit » à bonne heure; par eaz touz seuls at esteit l'onour recovree. » Quant Radus de Feronstree, li cangeur, entendit ches mos, qui astoit I noble chevalier, et maistre de la tangne⁸ astoit cel an, si respondit à l'evesque que li cangeur orent miez gardeit son honour que li vilains mangons et leur serf, que ne doivent avoir honour ne loienge; « et sunt gens de nient » et de poevreteit estrais et issus; et se ilh rechivoient l'onour que vous » l'en donneis, ilh en moroient. Nous, cangeus, qui astons chevaliers et » poions⁹ servir, devons avoir l'onour, et non celle merdalhe assemblée de » vilonie¹⁰, et qui n'ont point de nom; mains li cangeurs, qui sont de » nom et de sanc, et de miedre poioir de vostre pays, et qui ont gardeit le

Les changeurs suivent les bouchers.

Fol. 63.

Contestation entre les bouchers et les changeurs.

¹ Sont embatus, se sont jetés.

² Gisarmes, guisarmes.

³ Espatreis, écrasés. Cfr. le wallon liégeois, *espater, sipater* (par métathèse).

⁴ MS. n° 10463: ches Barois qui se sunt.

⁵ Cembel, combat. Même MS.: ly oust tout rengiet revint tantoist vers les treis.

⁶ Lisez: troverent.

⁷ Al rescosse, qui noz al aidiet, ajoute le MS. n° 10463.

⁸ Lisez: cange, comptoir d'échange.

⁹ MS. n° 10463: et voz poions servir et vostre engliese.

¹⁰ Même MS.: cel merdalhe assemblée de vilains.

» fietre dedens la tente, le devons avoir. » — Respont Odars d'Ougnee, li mangons, et dist : « Sires Radus, ditez vostre pensee ¹ : y at-ilh cangeur » nul qui huy donast coup en l'istour où Barois sunt mors, guele bace? » Ne y at nul qui veist la melee; mains, com nous faisiens l'estour, ilh » entrerent en la tente de la capelle, et là les trovasme nouz ². »

« Et partant, sire, jasoiche que vos soiez noblez gens de grant sanc » devers nous ³, et nous astons mangons, vos et altre servans de nostre » mestier, et tos morirons por vous si mestier astoit, si astons blamans chu » que vous nos aleis avillenant ⁴, car ilh n'est vilains que chis qui fait le » vilonie; si que vous ne nous deveis tollir che que Dies nous at donneit. » Car ilh est veriteis que nous avons le fietre gardeit et avons defendut as » brans d'achier, et se ne fuissens sorvenus chi, ilh awist esteit perdus. Se » nouz en lareis goiir, s'ilh le vous plaist; et se riens y voleis avant plus » calengier ⁵, volentiers en tenrons chu que nostre venerent peire en dirait » et li prinches qui chi sont assembleis. » Ensi disoit Odars, car li noble astoient dont Liege govrenant toudis; avoit ensi esteit le temps devant, et ancor fut apres longtemps. Adont li evesque et li canoine noblez et li prinches là present fisent l'acoirde entre eaulz en teile manere : que li mangons, partant qu'il ont le fietre reconquis et tenseit ⁶, et socourut l'onour de toute l'evesqueit, les Barois desconfis et ochis teile planteit, et pour avoir memoire que chu soit veriteit, le ⁷ seront-ilh jamais, en toute necessiteit, tout le temps avenir en perpetuiteit, porter ⁸ en trestous lis; mains c'on le soit livreis al dehors del englise, et seront raporteit ⁹. Et li noble cangeur, partant qu'il vinrent promier en l'ost apres les mangons, le fietre saint Thiart,

Les bouchers auront le droit de porter la chässe de St-Lambert, et les chanciers celle de Saint-Théodard

¹ C'est-à-dire : parlez sincèrement.

² Au lieu de cette dernière phrase, on lit dans le MS. n° 10463 : *mais il est voir que noz sorveniens d'aventure de Dieu, que noz reveniens des champs; si veismes cntrer les Barois en la tente de la capelle, et les corismes sus à bon visaige, en mettant nostre vie en aventure pour l'honneur de corps sains et de nostre evesque et de tout le pays.*

³ *Devers nous*, en comparaison de nous.

⁴ *Avillenant*, méprisant. MS. n° 10463 : *devillonnant*.

⁵ *Calengier*, réclamer.

⁶ *Tenseir*, protéger. Texte du MS. n° 10463 : *le fietre reconquis et tenseit et sorcorut, et l'honneur de toute l'evesqueit gardeit.*

⁷ A savoir : le fietre, la chässe.

⁸ Lisez : *portans*. MS. n° 10463 : *le seront-ilh à tous jours mais portans, en toutes necessiteis, etc.*

⁹ Même MS. : *mains que ons les delivret al dehors del englise; et le seront là raportant*. Les bouchers ne pouvaient porter la chässe de St-Lambert qu'à partir du seuil de la cathédrale, et au retour ils devaient la livrer au clergé au même endroit.

où li corps sains Materne ansi ¹ et de Madelbert, porterent dedont en avant en tous cas. Ensi fut la sentenche rendue, qui plaisit à cascon d'eauz, et si sont demoreis à parfaite amisteit. Ansi deveis savoir que la gens de commune n'avoit encors point de fraterniteit, ne maistre ne banire, ains en aloient en oust desous le banire de esquevins; mains orent mangons premier auctoriteit, si en furent tenus en plus grande chiertheit ².

Les gens des communes
n'ont pas encore de
fraternité, de mai-
tres ni de bannières.
Fol. 64.

En castel de Builhon sunt Barois en grande affliction, et dient qu'il ont grant mervelhe de pitons Ligois qui sont si fiers, et ont desconfis et tueis tant de noblez barons. Atant respondit Charles, li sire de l'Espine, et dist : « Cherte, bien say dont li mal nos vint : et si est por l tente, sa ³ qu'il at » dedens, mains toudis y dist-ons messe et vespres. » Respont Albert d'Ivus : « Che sunt canoinez, qui sont li plus preux al estour; et quant ilh » revinnent, si versoleent ⁴ leurs libres tout nut; ilh at dedens l fietre qu'il » tynnent mult chiere. » — « Par ma foid, dist Piron de Boline, ch'est li » fietre où est li corps saint Lambert; sovens ay oït dire qu'ilh fait mult » de miraclez; ilh fut murdrît ⁵, mains cheauz qui le murdrerent esragerent » par teile manere qu'il mangoient piez et mains et coralhes ⁶ et lengez, de » rage vinemeuse. » Là astoient presens li dois enfans Renars, le conte de Bars, ch'est Huee, li anneis, et Renaldins; mains quant Hue entendit chu que disoit Piron, si li at respondut : « Chu que vous racompteis me semble » l borde, et si ne poroit estre que chis sains Lambert ayt teil forche et » puist faire enragier la gens; je ne ⁷ dobte ll bottons. » — « Sirez, se dist » Pire, or nouz en taisons, de trop avant parleir n'est pais bons; Dies est » maistre de tous, et ilh amat mult saint Lambert, si com lisant trouvons. » Ne say qu'il avenroit, mains vostre grant folie ⁸, car ilh me semble, et at » fait toudis, que por raisons ons poroit detenir chu que à forche tenons ⁹. » Atant soy taisat Pire, car Hue se gabat de luy, et ensi demorat. Et li evesque astoit à son treit, si at chanteit messe en grant devocion, et apres messe

Raisonnements des Ba-
rois.

¹ Suppléé : *est ou repoise.*

² *Chiertheit*, honneur, estime.

³ MS. n° 10463 : *je ne scaie.*

⁴ *Verseller*, chanter des psaumes par versets.
Le MS. n° 10463 donne : *retournent.*

⁵ *Pour dire veriteit*, ajoute le même MS.

⁶ *Coralhes*, entrailles, boyaux.

⁷ Suppléé : *le.*

⁸ Suppléé : *voz poirat doneir à souffrir*, avec le MS. n° 10465.

⁹ Phrase obscure. Voici le texte du même MS. : *il moy semble, et at faict toudis, que par raisons ons ne poroit detenir al longue chu que noz detenons à forche.*

ont fait procession trestout altour del oust; pais ¹ s'atargent par-devant le castel.

La chässe est portée en procession autour de Bouillon.

Odars d'Ougnee, Alars Cytaires, li mangons, portarent le fietre, et l'evesque de non ² tenoit la sainte crois, si sengnoit ³ le castel à tous les corons. Là mostrat Dies miraclez, car ensi que la clergie chantoit de saint Lambert, chis de castel l'oïrent et vinrent tous à creteis; et Huez si regarda le fietre que li mangons tynnent sour leur espalles; mueis li est le vis en cel propre heure, et de son sens est maris ⁴ et est tantoist enragiez; ses mains at pris à mordre en criant à halt cris: « Hey, martire saint Lambert, car me » donne respie ⁵ d'amendeir le forfait à toy et à Jhesu-Cris, que mes peire » et mi avont ⁶ fait par l'ennort ⁷ del dyable. » Là braioit Huon, criant merchi toudis. L'evesque reforchat le chant sens contredis ⁸: *letare Legia* chantent, discangnant *Legiam* en *Bullo*, si chantoient *letare Bulho*. Chis Hue soy escriissoit en ses lettrez: *Hue, conte de Bars et drois sire de Builhon en Ardenne*; s'en at tout perdue, sens et memoire; et si mangat III dois de sa main diestre; ilh astoit estroit tenu par V barons ⁹. Et li evesque at fait sa procession, et remaine ¹⁰ et tient son siege. Et Hue demorat en teil estat I jour et I nuit, et lendemain jusques à medis. Adont Dies et saint Giel, de quoy ¹¹ astoit la fieste, et si astoit lundî, l'ait faite ¹² cesser de braire, et ansi la rage et la fureure et bons sens et memoire ¹³, et commenchat tenrement à ploreir. Renalde, son frere, appelle, et pluseurs altrez, si les dist: « Barons, pour le Salveir qui tous nous rachatat, mandeis à mon peire le » rage où je suy, car saint Gile at tant prieit Dieu que m'at remis et » mon sens, affin que restitue l'englise de chu que je l'ay defraudeit; et se » mon peire ne vint, rendeis Builhon à l'englise et moy presenteis serf à » saint Lambert; et se vous ne le faitez, je prie à Dieu que vous et me » peire et mes amis puissiez morir de pioir mort que je ne mour. » Atant

Fol. 65.

Frénésie de Hugues, comte de Bar.

Revenu à lui, il engage son frère à restituer Bouillon.

¹ MS. n° 10463: *puis*.

² Lisez: *devant*?

³ *Sengnoit*, bénissait.

⁴ *Maris*, égaré.

⁵ MS. n° 10463: *respit*, délai, le temps.

⁶ Lisez: *avons*.

⁷ MS. n° 10463: *l'enortement*, l'instigation.

⁸ *Sens contredis*, sans opposition?

⁹ MS. n° 10463: *il fut tantoist saisis et forte-*

ment loyeit et tenus et gardeis par X de ses barons.

¹⁰ *Remaine*, retourne? MS. n° 10463: *puis revient en son lieu*.

¹¹ Même MS.: *cuy*.

¹² Même MS.: *l'at fait*.

¹³ Il y a ici deux verbes omis. MS. n° 10463: *la raige et la fureur li assuayont* (se calmèrent) *et ly revinrent bons sens et bonne memoire*.

¹⁴ Lisez: *en*.

respondit Bueve de Verdon qu'ilh escriroit volentiers à son peire; si le trahit, car onques n'y escript. Et quant li temps fut passeit, si at Hue huchiez li hals barons et les demandat novellez de son peire; et Bueve dist qu'ilh li avoit envoieit, mains li message n'astoit mie revenus ancors.

Atant dist Pire de Bolines : « Ch'est mal fait de li faire croire chu dont » n'est riens; sirez damoiseais, par ma foid, ons n'y at point envoieit. » Atant est Hue escrié et rentreis en martir, et fut plus enragiés com devant; et salhit sus, et trovat I hache, si corut sus les barons et en ochist XVIII de plus suffissans; mains en la fin ont repris et loier¹; et ont envoieit al conte, son peire, Lambert de Vilhanche, à Bealmon, à VI lieuwez de Builhon; et chis y oit en convent d'aleir, si mentit son convent, car ilh s'acomitat² à Herber de la maladerie³ de Vilhanche, qui roboit en forest grant; si robarent ensemble toutes les vitailhes c'on amenoit en l'oust, si affamarent l'oust et les fissent avoir mesaise; et n'alat point en⁴ son message, si demorat tant que en atendant le dymengne, qui astoit le XIII^e jour de septembre (et ilh partit de Builhon al IX^e jour⁵); et à chel jour avoit en convent de revenir. Huez est revenus en son sens et dist : « Bien say dymengne et⁶ huy, et est » le jour del exaltation sainte Crois, que I leire qui fut tramis à mon peire » devoit revenir, mains ilh en n'est ancors entreis⁷; or prendeis garde à » vous, car je suy mal aidis⁸. » Atant mort en ses mains, si at depechiez ses dois et arote⁹ sa lenge, et les piechez sprelhoit¹⁰ hors de se boche, à oux ralhiés¹¹, qu'il astoit hisdeux à veoir, et les rachat son frere emmi le pis¹², et chis tantoist enragat; mains ilh fut fortement loyez pour ses membres gardeir, de quoy ilh valoit miez. Adont commencent li dois freres, Hue et Renaldins, à braire¹³; et Huyon dist : « Quereis, quereis conseilhe, car je

Fol. 66.

Nouvelle frénésie de
Hugues et de Re-
naud de Bar.

¹ Lisez : l'ont repris et loieit.

² S'acomitat, pour s'acointat, s'aboucha.

³ « Herberto de firmitate, » dit le *Triumphus* S. Lamberti de castro Bullonio. (CHAPEAUVILLE, t. II, p. 393.)

⁴ MS. n° 10463 : faire.

⁵ Il était parti de Bouillon le 9 septembre.

⁶ Lisez : est. MS. n° 10463 : bien scay qu'il est huy dimengne.

⁷ Même MS. : mais il n'y est encors entreis, il n'est pas encore de retour.

⁸ MS. n° 10463 : malades.

⁹ Arote, coupe avec les dents? Même MS. : at roté. « Linguam morsibus appetebat, » dit l'auteur du *Triumphus* dans CHAPEAUVILLE, t. II, p. 393.

¹⁰ MS. n° 10463 : sprohoit, crachait? Je ne trouve aucune des deux formes dans les glossaires.

¹¹ Ralhiés, arrachés. Même MS. : railhiés. Cfr. le wallon liégeois *rdyl*.

¹² Pis, poitrine. Même MS. : visaige.

¹³ MS. n° 10463 : à baleir et à braire.

» suy dechius. » Puis revient en son sens, si regardat vers les cieles, et atant se partit l'ame.

Ensi que ches chouses estoient, se sont aviseis XX chevaliers de castel, qui astoient parois ¹ as armes, si vont regardant à delà de molin où fut li treis fichiez del conte de Namur; ly bas molin astoit arses de nous Ligois, devant; mains en Grifmont avoit I plus fort habitacles, qui fut destruis, et si ne fut puis refait, car ilh nusoit plus à castel qu'il n'y aidast. Chis conte de Namur astoit logiés mult pres, si que li gens de castel ysserent ² sovens à che costeit, et trahoient al conte et à sa gens sovent esquermuches, et li conte à eauz. Si avient I jour ³ Arnars de Aloust, Thomas de Lousengnail, et de Toingnis ⁴ Buchars, Franque ⁵ de Balengis et Richars ses frerez, et des altrez jusques à XX, sont entreis en che lieu, bien armeis, et ont trait al conte; et li conte, avecque li Thiris Borgnars, Philippe l'Alemant, Guys de Boving ont fort lanchiet à eauz, et tant que Bertrans, le fis Guys Tosars ⁶, castelain de Lisle, chait en fosseit. Apres soy retrahit li contes, et ilh li ont geteit de pires tant c'on li at conseut en defallant de hamme ⁷, si qu'il estourdit I petit ⁸, si que chait tout en rollant jusqu'en fosseit; si fut navreis en la jambe à chaioir, si fut porteis de ses hommes en son treit. Barois qui-dent qu'il soit mors, si s'escrient : « Li uns de vous prinches est mors; or » ne le toleis ⁹ pais, car nos le connaissons bien : ch'est li conte de Namur. » Quant li conte de Namur entent la parolle, sa jambe fait loyer, et est alleis al assalt por proveir qu'il est vif. Là oit-ferut et lanchiet; III Barois y sont mors, li altrez sunt retrais; et fut li habitacle arses par le conte, et ne fut pais refais; et ansi y perdit li conte de Namur Johain d'Ile, li fis sire Engerant, Climent et Arnus Sarasin qui demoroit à Liege en Torent ¹⁰; et fut sire Gerart de Freipont, I prestre qui astoit là sens armes, trait en l'orelhe d'on quarel, si morut ansi tantoist.

Le conte de Namur est
blessé.

¹ Ce mot est douteux; on pourrait lire aussi proois. Mais les deux mots me sont inconnus. Le MS. n° 10463 donne *proiés*, préposés, commis à la garde?

² MS. n° 10463 : *issoient*.

³ Suppléé : *que*.

⁴ MS. n° 10463 : *Cuignis* ou *Cingnis*.

⁵ Même MS. : *Fouque*.

⁶ MS. n° 10463 : *Rosars*.

⁷ Même MS. : *tant que ons l'at conseus* (atteint) *en defallant de son hayme* (au défaut de son casque).

⁸ Même MS. : *si qu'il fut estarnit*, renversé.

⁹ Lisez : *celeis*, avec le MS. n° 10463.

¹⁰ *Torrent*, ancien embranchement de la Meuse, à Liège, près de l'église St-Denis.

Cel nuit dormoit sus son lit signour Johain de Lebuvaux ¹, canoines de Liege et archidiach de Ardenne, et astoit I docteur de theologie mult prodhons; droit par-devant le fietre, si vit en vision que sains Lambert parloit à luy et disoit que li conte de Bars avoit grant gens assembleis à Bealmon, car ilh at les Flamens en aye; por quoy Johains de Labuvauz at lendemain prechiet devant touz les barons, et fist I noble sermon à sa vision sainte concludant ² mult benignement ³: et si les fait entendre que li contez Renart avoit grant gens à Bealmon, qui feront mal as Ligois si ons ne prend garde. Quant l'evesque entent le conclusion de sermon, si at pris conseilhe as prinches, et là fut acordeis que la chevalrie de Hesbain s'en yroit par I lieu fors del oust, de costeit vers Bealmon, pour gardeir l'oust, et se ilh voient riens ⁴, qu'ilh lassent savoir à l'oust. Atant en y at V^e chevaliers aleit, qui fissent bien II^m chevaux, et s'en alerent entre dois oust. Quant li conte Renars le soit, si fut mult dolens, car onque li Flamens ne vorent de la vilhe issir pour combatre as Ligois, ains sont departis et logent par-delà les bois. Mains Henris, li cuens de Psalme, est partis de son oncle à privee masnie ⁵; à III chevaux s'en vint sens armez, parmi le gait est passeis, puis vint en l'oust de Liege où ilh trovat que li Ligois avoient tailhiez fresque lengne ⁶ et getent es fosseis et butent le feu dedens; elle ne poioit ardre, mains si ⁷ forment fume, et travelhoit ⁸ plus fors Ligois que Barois en castel, car li fume s'espant si entroit par les treis et fist grant noise ⁹. Atant vint là li conte de Psalme, le propre jour de Saint-Lambert, et fut merquedis; de cheval desquendit, si vint en treit del evesque et l'enclinat ¹⁰ et dist: « Sirez, je ving à vous sens armes et par amours: supplier vous voroie » que triwes de III jours ait li castel et cheauz qui sont dedens, et moy » donneis license d'aleir veoir mes dois cusins; et envoieis avecque moy

Le conte de Salme demande une trêve.

¹ MS. n° 10463: *Lovirvauz*; et de même plus bas. Jean de Loverval est cité comme tréfoncier de St-Lambert en 1116, comme archidiaque en 1126; il vivait encore en 1144. Voy. DE TREUX, *Le chapitre de St-Lambert, à Liège*, tome I, page 121; CHAPEVILLE, tome II, page 398.

² MS. n° 10463: *et fist I noble sermon, en concludant dedens* (en y introduisant) *sa sainte vision*.

³ *Benignement*, litt. avec bienveillance; ici:

TOME IV.

heureusement, adroitement?

⁴ C'est-à-dire: quelque chose.

⁵ *Masnîe*, compagnie.

⁶ *Fresque lengne*, du bois vert.

⁷ Supprimez ce *si*.

⁸ *Travelhoit*, gênait, incommodait.

⁹ *Noise*, litt. bruit, querelle, ici: ennui.

¹⁰ *Encliner quelqu'un*, le saluer, incliner la tête.

» de vous barons, affin que vous n'aïeis dobtanche de mi, car je ne vuelhe
» que bien, pais et honour. »

État pitoyable de la
garnison de Bouillon.

Li evesque l'entent, si dist en grant douchour : « Cherte, tres-bien plaist
» et si l'otroie, et vous lievre le conte de Viane et le duc de Lemborch. »
Et il s'en vont, ¹ si truevent Huyon mort et Renaldin voient en mal point,
et d'altrez barons ilh n'avoit nul retour², qui sont enragiez, morant en grant
langours. Henris, li cuens de Psalme, en at eut grant paour : « Barons,
» dist-ilh, por Dieu! comment vous est? Pourquoi asteis ensi à mon
» onclez³ celans? Tantoist li duissiez avoir mandeit. » Dist Piron de Bo-
lines : « Lambert de Vilhanche y fut envoieis, ilh at passeit VIII jours;
» Hue vivoit ancors; puis ne fut repairans⁴. Si ne meteis conselhe⁵, tous
» astons mors; mors en est jà XXVIII de rage; tous cheaux qui sont con-
» trable al rendre le castel sont touz enragans. » Ly conte l'oït, si s'es-
maïat. La nuit logat laens; et ilh fist toute nut teil tempieste de thonoir et
d'alumoir et de plove qu'il sembloit que li dyablez fussent laens des-
quendus. Ly contes⁶ se partit lendemain, et al partir les dist qu'il ont
III jours de respit; et chis en ont grant joie, et si les sont prians que ilh
fache l'acorde pour Dieu. Et li contes vinnent à l'oust, et sont devant
l'evesque tout engenolhant, se li comptent tout le fait et le prient que ilh
suefre que Renaldin soit là aporteis, qui est tous enragiez; « et Huyons
» ses freres est mors, et XXVIII de plus nobles de laens, touz de rage.
» Laisiez Renardin aoreir le fietre et venir al satisfaction à vous et prendre
» absolucion, et ilh vous renderoit le castel dedens VII jours se li conte
» Renars ne le vint dissegier; et vos n'aveis garde, et⁷ de chu m'obligeray. »
Ly evesque l'otroye douchement. Atant fut Renaldin ameneis devant le
fietre en braiant, en criant, en mordant les gens et derachant; là astoit li
plus grant dolour del monde; mains quant ilh vit l'evesque, si li revient
son sens et le nommat : « Monsignour et mon maistre, je demande abso-
» lucion, et puis à mon patron saint Lambert; de grans mal et tort que

Fol. 68.

Trêve de trois jours.

Guérison de Renardin
par l'intercession de
St-Lambert.

¹ Et quant ilh furent en Builhon, ajoute le MS.
n° 10463.

² Même MS. *recour*, remède.

³ *Teil meschieff*, ajoute le même MS.

⁴ Ne fut repairans, ne revint.

⁵ Si vous n'y apportez remède.

⁶ Ajoute du MS. n° 10463 : *qui onques n'avoit
esteis en teile angoisse.*

⁷ MS. n° 10463 : *car. Il n'y a rien à craindre
pour vous, car je me porte garant.*

» fait li ay, crie et prie merchi de cuer, car ilh est mes confors ¹. » Li evesque l'at absolt en present ², et de pain tochiet al fietre li at fait mangier l mort ³, et li altrez tout ensi; sont tuis garis qui avoient bonne volenteit; mains ilh en oit V qui n'avoient nul intencion de rendre le castel, si ne sont point garis, anchois sunt agraveis.

Chis furent rameneis devers le castel; mains ilh n'entront mie dedens, ains sont si derueis ⁴ qu'il salhent de pont en fosseis, si furent mors; et Renaldin jurat que ilh ne seroit jamais contre Ligois armeis, et serviroit l'englise de bon cuer; et se Renars, ses peires, ne vuet rendre le castel erant ⁵, serait sevreis de li ⁶ et le renderoit oultre son greit dedens VII jours. Ons treuve l'escripture ⁷ que Huez, anchois qu'il morist, fut aporteis là al fietre si que repentans et absols del evesque; mains le croniques où j'a pris ma matere ne le dist nient; et ancordont ilh n'est mie pechiet del croire et l'unc et l'autre. — Or vous diray avant de conte de Psalme qui est aleis al conte Renart, son onclez, et si dist que Ligois ont teile forche de gens que jà li rois de Franche ne les seroit desconfis ⁸; et li at dit tout li estat de castel, et comment Hue, ses fis aneis, est mors enragiez; et touz li autres li at nommeis, et puis li at dit : « Oncle, chu est grant crualeis ses amis » laissier morir à teil viteit ⁹; ly fais serait tousjours reproveit à vous » heures; miez volt que vous rendeis chu où nul riens n'aveis que perdre » vous amis de mors si crueux; et vous-meisme de ¹⁰ rage, soieiz certains, » aureis, dont lenge, pies et mains vous maingereis, si com ont fait li » autres que je ne vuelhe nommeir; et finalement, se ne les socoureis dedens » VII jours, ilh renderont le castel. »

Renars, li cuens de Bars, entent chu que son neveu dist, puis li at respondut : « Henris, vos yreis à Builhon; avecque vous yrat Gaufrois, le » sire de Drubut, et Arnars de Belestroit; si rendeis le castel. Je m'en » yray ariere, car je ne poroie veoire le rendage. » Adont montent, si

Fol. 69.

Renard de Bar rend le
château de Bouillon.

¹ *Confors*, appui, aide, soutien.

² *En present*, immédiatement, aussitôt.

³ MS. n° 10463 : *l morseal*.

⁴ *Derueis*, démenés, agités? MS. n° 10463 :
ains furent si enderueis de raige, que, etc.

⁵ *Erant*, tout de suite.

⁶ Il se séparerait de lui.

⁷ MS. n° 10463 : *ons truve aucunes histoires
qui dient*.

⁸ Lisez : *sarait desconfir*? Même MS. : *ly roy de
Franche n'auroit le forche pour eaus à desconfir*.

⁹ Même MS. : *en teile vileit*. Il faut peut-être
lire *vileit*, honte, mépris.

¹⁰ Même MS. : *le*.

L'évêque de Liège en
prend possession.

vinnent en l'oust des Ligois et dist ¹ al evesque que le castel auroit; puis vat en castel et le fait desclareit ² à Renaldin, l'enfant, qui en loiat Dieu. Atant sont li evesque, li doyens et li altrez ³ armeis des armes Dieu; et Odars le fietre portoit, o luy Alars ⁴. Ilh ont le pont passeit: li fietre s'arestat à la porte qui astoit overt; Henris, li cuens de Psalme, droit là s'engenolhat, et Renaldin deleis li, qui les tenoit ⁵, disant: « Vraie saint Lambert, si est » voirs que mes cuers croit que li casteauz est vostre, et que robeit l'avoit » li cuens Renars, mes peires; alcons conseilhe en avoit qu'il en astoit » drois heures et avoir le devoit; mains je croy le contrable. » Atant se drechat Renaldin en son estant et dist, tenante les cleif en sa main en halt: « Douls martre ⁶ saint Lambert, qui por le Dieu plaisier m'as cureit » de grief mal qui me fist enragier, dont mes frerez est mors et pluseurs » chevalier, à mon maistre et patron et loyal justichier toy reconnoie » droit chi, et me vuelhe obligier à toy en hiretage; et pour miez tes- » mongnier, com à son vray vicair et le mien signour chier, rens les cleif » de castel. » Atant le vat balhier; et li evesque les prent et entrat en castel avecque le fietre, luy et si chevaliers et le noblez canoinez. Renaldins et le siens isserent fors, tantoist qu'il orent les cleif rendue, et s'en alerent; et chu fut le jour saint Mathiez, apostle et ewangeliste, et le vigiel saint Maurisse, XXI jour en septembre; et si astoit dymengne. Or estalconne histor qui nous vuet affichier ⁷ que quant Renars, li conte, vit son filh Renaldin, et ilh soit qu' Huon astoit mors, qu'il se volt corochier, et jurat que Builhon yroit assegier et le destruiroit tot; et tantost ilh enragat et volt mangier sa lenge, et morut là-meisme subitement.

Renaldins, fis Renart, at fait son peire ensevelier, et prist la conté à govreneir si com vray heures, et fut touz jours prodhons. Ly evesque Alberons, par l'acorde de tos ses nobles canoines, at fait unc prevost à Builhon de Pires de Bolines, qui astoit I prodhons et de veriteit ⁸. Et le mardi s'en est partis li fietre et l'evesque et tous li barons; et li mangons

Fol. 70.

¹ MS. n° 10463: *disent*. Ce MS. conserve le pluriel dans le reste de la phrase.

² Lisez: *declarent*?

³ *Preistres et canoines*, ajoute le MS. n° 10463.

⁴ *Odars d'Ougné et Alars Cigars*, avec *li mangons*, dit le même MS.

⁵ *Qui les tenoit* n'existe pas dans le MS. n° 10463; et, en effet, ces mots ne s'expliquent pas.

⁶ Lisez: *martire*.

⁷ *Affichier*, prouver.

⁸ Sous-entendu: *I hons*.

li ' portarent jusqu'à Dynant; là le misent par dedens l nave; li canoinez prestreais sont, avecque le doyens, entreis dedens, et li remanans del oust sont venus par terre. Chel jour astoit judi, que tous sont remanus à Namur; et la nuit fut li fietre reclus en l'englise Nostre-Dame, où Dies demostrat mains miracles, car ilh relumenat l homme qui n'avoit veut gote dedens VII ans. Apres vint à Adenne, le venredit; Amus ¹, l clers de XIII ans, astoit sour l sehus ² monteis pour miez veoir le fietre, et li altrez enfant ont tant tireit chelle arbre que l'enfant chait jus, si est tantoist mors; et li pueple commenche à crier à l'evesque, tant qu'il le fist al fietre presentier; par le volour de Dieu le fait resusciteir ³. Puis vinrent lendemain à Huy, où altre miracle fist : car Johain de Nassou, qui ne poioit parler ne ains ⁴ n'avoit parleit, fist parler mult bien; et puis fist l contrait ⁵ tout droit aleir. Et lendemain vint à Saint-Giel, en Publemont, et astoit le nuit le saint Mychiel; et desus le grant alteit si le vorent garder le mangons tous armeis. Chel jour astoit dyemengne; et l'evesque mandoit la clergie de Liege tout, sens riens excepteir, qu'il vengnent à Saint-Gile tos descauz, à procession solempne, et aportent avecque eaulz le fietre saint Thiar ⁶. Et sont tuis venus le dyemengne al matin.

Retour de la chasse à Liège, par Namur, Andenne, Huy, St-Gilles.

Procession de Liège à St-Gilles, à la rencontre de la chasse.

Toutez les englise, tant de canoines com de religion ⁷ et de cureis, sont venus à Saint-Gile, et li evesque chantat messe desous l chaine; là volt li pueple devoltement oreir. Apres la messe, li evesque at livreit as cangeurs le fietre saint Thiar, où ilh avoit de pluseurs sains les reliques, et li mangons aportent l'autre; si sont revenus à Liege. Et puis fut faite altre procession en castel de Cornelhon, où ilh avoit saint gens del ordre Premonstreit, si que j'ay dit ⁸; et le venredi fut l'autre procession à Saint-Lauren faite. Ilh sont histor qui dient que li fietre saint Lambert demorat

¹ A savoir : li fietre, la chasse.

² Suivant le MS. Simonon, Amus serait le nom du clerc; mais je crois qu'il faut suivre le texte du MS. n° 10463, et lire : *le vendredis al nuicte, où l clers*. L'auteur de *Triumphus* et Gilles d'Orval disent simplement *clericus juvenis*. (CHAPRAVILLE, tome II, pages 94, 602.)

³ MS. n° 10463 : *sahus*, sureau (en wallon liégeois *saou*).

⁴ Même MS. : *et par le volenteit de Dieu, al priere de St-Lambert, fut-il tantoist resusciteit*.

⁵ Ains, auparavant? MS. n° 10463 : *oncques*, jamais.

⁶ Même MS. : *cotrait*, contrefait, bossu.

⁷ St-Théodard, prédécesseur de St-Lambert comme évêque de Maestricht.

⁸ Le clergé régulier et séculier.

⁹ Voyez ci-dessus, page 334.

à Saint-Giele jusques à XXVIII jours de avrilh, que li translacion est solempnisiez, partant qu'il ne voloient nient celebrer li translacion; mains je n'en ay riens troveit en cronicquez ¹ autrement que j'ay deviseit. Nous vous avons dite la matere entirement de castel de Builhon, sens nulle entredois ², pour miez entendre; si vorons dire de altre chouse qu'il avient altre part, solonc l'ordre de mes cronicques, qui se fait annee par annee. — Item, l'an XI^e et XLI recommenchat li emperere Conrart à faire ses porveanches ³ pour le passage d'oultre mere; et li rois de Franche ainsi, qui avoit la royne Alienoir, qui astoit I pou sotelette de faire desloialteit al roy, son signour; mains li rois si ne savoit riens, où ilh ne le voloit mie savoir; et ch'estoit riche damme et de grant sanc, si l'amoit ainsi por la bealteit de li ⁴. Si vous voray declareir de li et de son mariage. Alquonez histoires sont qui dient que li rois Loys de Franche l'oit premiers; mains le cronicques de Saint-Denis en Franche dist qu'il ⁵ astoit vevez et avoit eut le duc de Normendie, qui astoit mors jà X ans devant; et partant vous dis que je vous diray tout en ordre.

L'an XI^e XLI.

Fol. 71.

Généalogie des comtes
de Poitiers.

Premiers vouz dis que Guilheamez, li conte de Poitier, l'an XI^e et XXXVI deseurdit, si astoit contes de Poitiers, et si tenoit le royalme de Aquitanie, oit volenteit de aleir en peregrinage à Saint-Jaquemme en Compostel; et y alat à noble compangnie, et vint à Saint-Jaquemme le jour de bon venredi, ⁶ le V^e yde de avrilh. Et quant li mals li fut pris, si fist testament teile, en le presenche de ses barons, que ons donast Alienoir, sa filhe asnee, le duchouse de Normendie, à marit Loys, l'anneit filh del roy de Franche (car ses peires vivoit ancors, adont Loys-li-gros), voirs s'ilh le voloit avoir; car ilh li sembloit qu'il ne poroit mie ⁷ estre mariee. Et ensi fut fait quant li barons furent revenus; ensi fut li duchesse ⁸ d'Aquitanie et de Normendie et le conteit de Poitier as Francois. Si oit li rois dois filhes de sa femme Alienoir deseur nommee. Et vos diray de son estat

¹ De *S'-Lambert*, ajoute le MS. n° 10463.² Sans y mêler aucune autre matière.³ *Porveanches*, préparatifs, apprêts.⁴ MS. n° 10463 : *de lee*, d'elle. Et de même quatre mots plus loin.⁵ Même MS. : *dient qu'elle*.⁶ Il se présente ici une lacune que je comble aumoyen du MS. n° 10463 : *se li prist I maladie dont il mourut ledit jour meismes, et fut ensevelis devant le grant aultel S'-Jacqueme; et estoit ledit venredis, etc.*⁷ MS. n° 10463 : *miés*, mieux.⁸ Lisez : *duchiet*, avec le même MS.

avant¹, quant ilh seroit temps. — A cel temps, l'an XI^e et XXXVIII, li pape dedicassat et confermat de privileges² warnist bien le abbie de Nostre-Damme de Ardorelhe, del ordre de Cysteal, en le dyoceise de Albiense³; et li promier abbeis fut nommeis Fulgons⁴; en⁵ celle confirmation ampliat plus et le warnist de grausce le pape Alixandre le thier, l'an XI^e LXV chi après escripts. Et fondat celle abbie Cecile, une verge noble, viche-contesse de Victoriensis⁶; je vous met ches mos solonc le latin, car je ne les say romanchier⁷, partant que je ne connoy mie les pays. Celle verge Cecile, quant ilh fut trespassee, si fut ensevelie en celle englise deleis le porte de mostier; et sont sour se tombe escript ches verses chi après contenus :

L'an XI^e XXXVIII.

Dédicace du monastère d'Ardorel.

Omnis qui nescit, discoat quoniam requiescit
 Hoc in sarchofago Cecilia vera virago.
 Ista monasterium fecit, reliquiasque domorum⁸
 Culta vel inculca dans fratribus hec bona multa.
 Ergo presentes orent pariterque sequentes
 Hac pro defuncta, quibus hic sunt prestita cuncta.

Item l'an XI^e et XL oit convent à Sens, la citeit de Bourgongne. — Item, l'an XI^e et XLI li englise de Tournay, qui par VI^e ans devant, assavoir al⁹ temps de Medart, desouz l'evesque de Noviomensi, fut citeit et avoit por le¹⁰ propre evesque, fut en cel an auctorisie qu'il commenchat à avoir propre evesque, Anseal, l'abbait Saint-Vincent de Lyon, de pape Eugene consacreit et mis à Tournay.

L'an XI^e XL.L'an XI^e XLI.

Premier évêque de Tournai.

¹ Avant = plus avant, plus loin.

² Supplétez : *et*. — Warnist, dota.

³ L'abbaye de Notre-Dame d'Ardorel (en latin *Ardorellum*) était située dans l'ancien diocèse de Castres, qui fut supprimé et réuni au diocèse d'Albi, dans le département du Tarn, en France. Elle fut détruite au XVI^e siècle par les sectaires, et les moines se retirèrent au domaine de Rota, d'où on donna le nom de la Rode à l'ancien monastère d'Ardorel.

⁴ MS. n° 10463 : *Fulgens*. Le 1^{er} abbé d'Ardorel fut Fulcon, moine de l'abbaye de Cadouin.

⁵ Lisez : *et*, avec le même MS.

⁶ Lisez : *Bitterrensis*. L'abbaye d'Ardorel fut en effet fondée, c'est-à-dire donnée aux Cisterciens, en 1114, par Cécile, vicomtesse de Béziers. Voy. le *Gallia christiana*, tome I, page 14, charte n° VII, et page 79, note a.

⁷ Même MS. : *remanchier*, mettre en roman ou français.

⁸ Au lieu de *virago* les MSS. portent *virgo*, et au lieu de *domorum*, *donorum*.

⁹ MS. n° 10463 : *deiz al*.

¹⁰ Lisez : *li*? St-Médard, transporta en 831 le siège épiscopal de St-Quentin à Noyon. L'évêché de Tournai fut séparé de celui de Noyon en 1146.

L'an XI^e XLII.La vierge Isabelle douée
du don de prophétie.
Fol. 72.Commencement de la
simonie à Liège.Relâchement des mœurs
dans le clergé.Institution des reines
parmi le peuple lié-
geois.

Item, l'an XI^e et XLII estoit en Allemangne, vers Hongrie, une Ysabeal verge, qui estoit si plaine de grasse de vertu divine, que elle, jasoiche que ilh ne fust point clergeresse et ne sawist riens de clergie, nonporquant estoit teilement ravie en sompnez qu'il disoit les chouses à venir, et les mostroit en voilhant¹; et ancors plus : ilh escripsoit en latien et ditoit, et, en dietant², le foide catholique confessoit entièrement. — En cel an commenchat en la citeit de Liege I male chouse, le pioir de monde et li plus dampnable, et que je dis bien à mon envis, si n'estoit chu que ons ne doit fauseir croniques ne porter³ l'un et laisser l'autre, mains doit-ons dire le bien et le mal là ilh est. Et partant vous dis que dyablerie maldit si regnoit à Liege et commenchat à regneir : ch'est symonie, qui par toutes les englise prist regnacion, que li evesqueit en fut en aventure d'estre perdue; et chu commenchat par le pechiet de luxure, dont tous li mals vinnent. Luxure multipliat tant fort à Liege que li canoines et li prestes achatoient les filhes des borgois et serours; et les vendoient plus volentiers asseys à eaulz que à lays, et faisoient convens devant notaires sour teile mariage, prometans les biens apporter ensemble; et ensi faisoient conjunctions qu'il n'y restoit altre chouse que l'espouseir; et les pomment leur femmes, et elles leur barons, et portoit-ons leurs enfans as fons overtement, com de loiais espeuse, et les tenoient en leur claustrale maison; apres, elle aloient as exeques des mors et as noiches⁴, et se appelloient femmes à teile signour, parmi bon convenant⁵. Et quant I canoinez avoit II ou III benefis, si en donoit à I filh d'on borgois, por se serour⁶; ensi permutoient de⁷ femmes al benefis. Et chu durat lonctemps, que li evesque Alberons ne parlat onques, ains le soffrit tout son temps, s'en aquist grant blamme.

Ancors ont les femmez de canoinez et prestez enpris⁸ chouse mal avenant⁹, de quoy ons use ancors, car adont commencharent à faire à le Pasque et à le Penthecostez, par le ruez parmi Liege, de leurs plus beals

¹ Et la prouvait (la chose qu'elle prédisait dans le sommeil) lorsqu'elle était éveillée?

² *Diter, ditter, dicter, dieter*, mettre par écrit, composer, rédiger.

³ *Porter*, favoriser, protéger.

⁴ *Ensi come dames*, ajoute le MS. n° 10463.

⁵ MS. n° 10465 : *bonnes convenances*, bons traités ou contrats de mariage.

⁶ Sous-entendu : *avoir*.

⁷ MS. n° 10463 : *les*.

⁸ *Enpris*, entrepris.

⁹ *Mal avenant*, inconvenante.

enfans, mult richement aorneis de joweais et coronnee de bonnes coronnes, si les appelloient roines¹; si avoient belles chambriers qui demandent argent as gens passant par là, si com ons use ancors, qui convient mal; et si astoient tant argent assemblant, s'en tenoient grant court², et aloient priant³ partout les prodfemmes, et mult bien festiant; asseis en y aloit, dont ons les blamoit. Et en vint mult debas : car ilh y avoit de ches⁴ de prestre et de canoinez qui astoient de grant linagez; et les petitez femmez de commonnez gens, qui parollent sour elles et tinnent à honnage de converseir entre elles⁵, et dient grant villonie ch'estes⁶ qui conversent avecque elles, commencherent ches femmez à prestres faire batre les povres prodhefemmez; si en ont grant damage. Partant qu'il n'oisoient aleir en nul voiage, si paient amende d'argent⁷, si sont leur prestres si povres⁸ cascon disoit le jour II messe ou III, pour le offrandes avoir; car adont aloit-ons al offrande de blanc argent, car ilh ne couroit, ne si ne coroit en grant temps apres, se blanc manioie nom; ors⁹ ne noire manioie ne couroit, si coroit vriez gros cascon por III deniers, et I esterlin d'Ingleterre por I denier, les III pour I vriez gros, et dois Ligois por I denier, les II pour I esterlin, et VI pour I vriez grosse; altre monoie ne florins ne coroit. Si que li prestrez avoient bonnez offerandes; mains por leur usagez furent toudis povres et chaitis, et li noblez canoinez ansi. Mains riens ne disoit l'evêque, anchois se taist; mains Dies soy corochat, si en vint grant anois, pestilenche et tempieste, car dedens IIII mois ne fut jour que ne tonist, assavoir de la saint Louren jusquez à VIII jours de decembre.

Fol. 73.

Les prêtres disent plusieurs messes par jour.

Monnaies liégeoises.

Manifestation de la colère de Dieu.

Par les rues ochioit li tempieste les prestres et les canoines qui furent marieis, chi I, chi II, chi III; en la fin fut mors XXII canoines et LXIX prestres. Adont vint I voise à I tres saint homme, qui Ermefrois fut nom-

¹ Le sens est clair; mais la construction de phrase est défectueuse dans les deux MSS.

² *Grant court*, grandes réceptions? MS. n° 10463: *si en tenoient des grands mangniers*.

³ *Priant*, invitant. Même MS. : *et si alloient partout aux proides femmes, et moult bien les festioient*.

⁴ Suppléé : *femmes*, avec le MS. n° 10463.

⁵ Qui parlaient d'elles et considéraient comme un déshonneur de les fréquenter.

⁶ MS. n° 10463 : *à celles*.

⁷ Les concubines, condamnées à des voyages judiciaires pour mauvais traitements envers les femmes honnêtes, payaient tant d'amendes qu'elles ruinaient les prêtres.

⁸ Suppléé : *que*. MS. n° 10463 : *ensy devenoient leurs preistres poevres; cascon*, etc.

⁹ Même MS. : *or*. Les monnaies d'or et de cuivre (*noire manioie*).

meis, fis à Bastin Malhar, chantre de Saint-Crois en Liege, le jour de saint Andriers, et li dist : « Amis de Dieu et sains hons, Dieu te mande par » moy que tu voise al évesque et al capitle, et si les notifie ¹ leur estat cor- » che Dieu durement; ilh en at pris venganche de plus disconvenablez ², et » ancors prendrait des altrez s'ilh ne soy relaient de vilent usage ³; mains » se ilh se vuelent relaiseir et fachent à Dieu amende de instabliir le fieste » de le conception la benoite Verge Marie, sa douche meire, VIII jours del » mois de decembre (car al chel jour fut conchuite), si soit celebree à saint » Englise par toute le dyoceise; et adont escaucherait ⁴ li tempieste. » Atant s'en vat la vois, et li chantre at fait le sien message. Adont fut commenchie, VIII jours apres, la fieste del conception la benoite Verge Marie ⁵ à Jhesu-Crist, partout à sainte Englise ⁶; mains apres le celebrat li pueple lonc temps apres, al temps Charle le quart, emperere de Romme et rois de Bohemme. A chel jour cessat li tempieste, et li canoines sont li alcons amendeit et cangiet leur estat; et li plus grant partie en chel fait s'archine ⁷ et est pioir que devant, car leur femmes pleurent et dient tant de fablez ⁸ que demeurent com devant. — Item, l'an XI^e et XLIII morut à Saint-Lambert Engorans de Monjoie, canoines del englise; à ches ⁹ exeques oit mult nobles conroie ¹⁰ d'abbeis et de barons; ly évesques Alberons y fut, si vit le abbeit de Saint-Giel en Publemont en povre habit, car ilh n'avoit nulle chappe de soie ensi que les altrez, car li biens de sa table n'astoint mie grans; et stesoit là vestit I souplis ¹¹, et avoit I almuche de blanc caprins ¹²; et que ¹³ li donat I des provendes de Saint-Denis de Liege; si fut dedont en avant li abbeis de Saint-Giel, et ancors est, canoine de Saint-Denis à Liege.

Bien doit-ons compter et parfaitement les beais fais d'armes qui sont

¹ Sous-entendu : *que*.

² Des plus coupables.

³ MS. n° 10463 : *de leurs mauvais usaiges. Se ralaier*, laisser, abandonner, renoncer à.

⁴ *Escaucier*, éteindre.

⁵ Suppléer : *mere*.

⁶ C'est-à-dire : parmi le clergé : *li pueple*, qui suit, est mis en opposition avec : *à sainte Englise*.

⁷ MS. n° 10463 : *la plus grande partie, qui estoit enrachineis en cel mal usaige, est piour devenus*.

⁸ MS. n° 10463 : *tant de folles parolles*.

⁹ Même MS. : *ses*.

¹⁰ *Conroie*, litt. ordre, ordonnance, arrangement, ici : cortège.

¹¹ MS. n° 10463 : *vestis à I souplis* (surplis).

¹² *Caprins*, étoffe grossière en poils de chèvre?

¹³ *Et que*, si bien que l'évêque (lui donna). Le MS. n° 10463 porte : *et partant ly évesque ly donat*.

par especial sour les Sarasins, et chu dis-je por l'emperere Conrart et le roy Loys de Franche, si que principals capitaines; et à leur mandement et proier y furent sains Bernars, li abbeis de Clerevaux, et I moines qui avoit à nom Radulphe, li dus de Loheraine, de Beawier, de Saxongne, de Boheme, le roy d'Engleterre, li conte de Lovain, de Flandre, de Bourgongne, d'Angou, de Beri, de Borbon, de Bretangne, et tant d'autres rois, dus, contes et chevaliers, et ansi pueple, et ansi evesques et canoinez des englise, tant et si grande quantiteit que nus ne poroit croire le multitude de gens qu'il y oit; car al assise ¹ de la grant Troie ne fut mie tante de chevalrie de Gregois, ne Cirus, le roy de Syrie, ² mie tante de gens contre Azie, que ons vuet que che fut li plus grande assemblee de monde. Ly emperere Conrart oit de gens ³ avecque li II^e et XV naves, et arivat à Ycoine ⁴, et Loys, li rois de Franche, atout son assemblee, descendit en Hongrie; à II^e et VI naves se metit sus mere et nagat en Surie : si astoit le fieste del nativiteit saint Johain-Baptiste. Là advient une grant mavalsteit faite par les Grigois, qui amenerent farine al oust à Sure ⁵, la citeit, car plus de terre ne tenoient li christoiens adont en Surie que la citeit de Surie; si demorerent illuc tout l'yveir pour le mal ⁶ des Grigois, qui avoient melleit de chalche molue ⁷ avecque la farine qu'il amenoient; dont li Christoiens furent si malaidés qu'il en morut asseis. Et quant che vint à Pasque à nouveal temps, en mois d'avrilh le XXIII^e jour, qui astoit le jour le saint George l'an XI^e et XLIIII, si entrarent en la terre de leurs ennemis et assisent Damas, I noble citeit, et conquissent le promiers mures et les forbos, et l'awissent tote conquise et mis en la subjection de Romains, si ne fuissent alcons Jherosolimitans qui, par boisdie ⁸, les fissent aleir altre part.

Ilh oit al departir grande de siege bataille ⁹, car li borgeois isserent fors et corurent sus l'oust à le cove deriere ¹⁰; si faisoit l'ariere garde Adulphe, I tres fort jonecheaiz, le filh Adulphe, conte de Berge; chis defendit, luy et

Composition de l'armée des Croisés.

Félonie des Sarrasins.

L'an XI^e XLIIII.

¹ Assise, siège.

² Suppléé : n'oit, avec le MS. n° 40463.

³ Le même MS. supprime les mots : de gens.

⁴ Même MS. : Ycorine. Ancône.

⁵ Sure, Surie, Sour ou Tyr.

⁶ Pour le mal, à cause du mal que leur avaient fait.

⁷ Chalche molue, de la chaux en poudre.

⁸ Boisdie, félonie, tromperie. MS. n° 40463 : par faulses bourdres.

⁹ Même MS. : ilh oit, al departie dedit siege, grande bataille.

¹⁰ A la cove deriere, en les prenant en queue.

Prise et perte de la
ville de Damas.

Fol. 75.

Le roi de France refuse
le combat à Saladin.

Colère des chevaliers
frança.

La reine s'amourache
de Saladin et veut
s'enfuir.

sa gens, l'oust, et occisent tant de borgois Sarasins que la terre en astoit couverte; mains ilh li meschait, car ilh fut là-meisme ochis. Là retournat li oust de Romains, et li oust des Franchois s'en alat d'altre part; et li Romains desconfirent les Sarasins, si fut la citeit conquestee, et le livrarent al emperere Conrart, qui le tient nient grantment, car ilh vint tant de Sarasins que toute terre en astoit remplie, qui corurent sus li Romains et les combatirent teilement qu'il les desconfirent; et fut li emperere Conrart navreit, si s'enfuirent li Romains tout confus, et laisserent X^m hommes de leurs ¹ mors, et s'en alerent à Sure retournant, qui astoit terre d'amis, et demorarent là lonctemps. Et li rois de Franche astoit en Judee, si dispendait son argent et ne faisoit altre chouse; adont li mandat li rois Sallehadin, quant ilh aparchuit le moleche et le chaitiviteit des Franchois, qu'il se voisist ² combattre à li et li metre jour de bataille; mains li roys Loys le refusoit touz jours et ne le vout onques acordeir, dont li nobles chevaliers de Franche le blamoient forment; et en parloient tant que la royne Alienoir, qui là astoit passee ³ avecque le roy, entendit comment ilh blamoient le roy et prisoient Salhadin, qui bien à priseir astoit, car che fut li plus preux, chevalreux, fors et hardis que ons pouwist troveir, et li plus sages et li plus laiches ⁴; et tant li donoient de belles vertus que la royne l'at enameit mult fort. Et li mandat salut par I sien drugnam ⁵, et s'ilh poioit tant faire qu'il le pousist meneir ⁶, elle le prenderoit à marit et relinquerait le roy de Franche.

Quant Salhadin entendit les letrez que le drugmans li avoit bailhiet, si fut mult liez, car ilh savoit bien que chu astoit le plus gent damme de christiniteit et la plus riche; si fist armer une galie ⁷ et movoir de Scalongne ⁸ où ilh astoit, et aleir à Sure où li rois astoit revenus. Et vint I pou devant le meynuit, et li drugmans montat amont, par une fausse posterne, en la chambre la royne, qui l'atendoit. Quant elle le voit, se li dist: « Queis » nouvelles? » — « Damme, dist chis, bonnes por vous, car veischi la galie » tout preste qui vous atende; or vous haesteis que vous ne soieis par-

¹ MS. n° 10463 : *de leurs gens mors*.

² Même MS. : *voisist*.

³ Qui avait passé la mer.

⁴ Lisez, avec le MS. n° 10463 : *larges, généreux*.

⁵ *Drugnam*, drogman, intreprète. MS. n° 10463 : *par I secretaire sernan*.

⁶ Même MS. : *emeneir*.

⁷ *Galie*, *galee*, galère.

⁸ Ascalon.

» cheue. » — « Par foid, dist la royne, ch'est bien fait. » Atant prist dois damoiselles, et tous ses coeffre bien garnis d'or et d'argent, et voloit faire porter en la galie, quant ¹ de ses pucelles l'aperchoit, si soit partit de la chambre à plus coïement qu'elle poit, et vint à lit le roy qui dormoit, si l'envoilhat et li dist : « Sire, malement vous vat, car ma damme s'en vuet aleir » en Ascalongne à Salhadin, et li galee est à port qui l'attend. » Quant li rois l'oïit, si salt sus et fait sa masnie armeir, et s'en vat al port; si trovoit ² la royne qui devoit entreir en la galie, si le prist par le main et le remaine ariere en sa chambre; et la masniez le roy retynnent la galie et cheauz qui estoient dedens, car ilh furent si sopris qu'il n'oïrent poïoir d'eauz defendre. Et li rois demanda à la royne porquoy voloit chu faire : « En » nom de Dieu, dist la royne, à bonne cause, car vous ne valeis riens, neis ³ » I pomme pourie; et je ay oïit dire ⁴ de bien de Salhadin que je l'ame mie » de vous; et soieis certaines que de moy tenir ne joïstereis vous jà. » Atant le laisat le roys et le fist tres bien gardeir; et oït conselhe que ilh s'en revenroit en Franche, car li sedouier ⁵ li aloient fallant, et ne poïoit conquesteir que honte et blamme; si remonta sor mere atoute la royne. En revenant sor mere fut li rois Loys pris de part les Grigois.

Fol. 76.

Le roi la ramène en France.

Il est fait prisonnier par les Sarrasins.

Li rois Loys fut pris par cheauz de Constantinoble sour mere, à sa revenue; mains li rois Rogier de Sezille avoit adont fait I armee sour ⁶ cheauz d'Afrique, et avoit destruite grant part de leur paiis; si revenoit à grant victoire par mere, où ilh encontrat les Grigois, qui n'estoit mie ses amis, si les corut sus et les desconfist, et resquoyit ⁷ le rois Loys de Franche; et quant ilh le recognut, si le fist toute l'onour qu'il puet et le reconduit à mult grans gens en son pays. Ly rois Loys vint en Franche atout li gens de son royaume, car li altrez, qui voloient aquere honour, demorarent là avecque l'emperere Conrart, qui s'estuet ⁸ en pais pres d'on an sens riens faire. — Item, l'an deseurdit fut fondee li englise Saint-Pholhin à Liege, par deleis l'englise de Liege, qui puis fut reformee ⁹ en honour de XI^m saintez verges;

Délivré par Roger de Sicile, il revient en France.

Fondation de l'église St-Pholien, à Liège.

¹ Suppléé : *I*, une.² MS. n° 10463 : *trouvat*.³ *Neis*, pas même.⁴ Suppléé : *tant*.⁵ Le copiste avait d'abord écrit *soudouier*, soldat mercenaire. Est-ce l'argent?⁶ Une expédition contre.⁷ MS. n° 10463 : *rescoyt*. *Rescourre*, reprendre à l'ennemi, délivrer.⁸ *S'estuer*, tenir, se maintenir, rester. Le même MS. porte : *qui remanit*.⁹ *Et refaïcte*, ajoute le même MS.

L'an XI^e XLV.Départ des chrétiens
pour l'Espagne.Siège et prise de Lis-
bonne.

Fol. 77.

Les chrétiens arrivent
à Jaffa, puis revien-
nent.Henri, couronné roi
d'Allemagne.
Vin manqué.

et fut longement là où li autres est, mains puis fut refaite desouz le palais episcopal; ancors y seit al jour d'huy. — Item XI^e et XLV, as octavles de Pasche, qui fut V kalende de may, soy movit I oust de Colongne, et le XIII^e kalende de juin viorent ¹ al port d'Engleterre, où li conte de Arschot, atout II^e naves et plus d'Engles, Flamens troverent ²; et al port de Espangne venans le venredi devant le Penthecosten, ariverent à port de Galisse, qui distat I pou à l'englise Saint-Jaqueme; et le vigiel de Penthecoste vinnent al sepulchre Saint-Jaque en Compostel. Apres ilh entrarent en flu de Tanguis, le vigiel saint Pire et saint Poul, se arivarent à Ulixebonne ³, qui astoit, si com dient les histoires, I citeit des Sarasins, par Ulixie, apres le destruction de Troie, là fondee, et nommee apres le prinche Ulixie; qui est mervelheusement forte de mures et de tours sour montangnes. Si ont là tendut leur treis devant la citeit, le kalende de jule ⁴, et tinrent le siege jusques al XII^e kalende de novembre.

Li Sarasins qui habitoient en la citeit, qui de cel siege astoient sopris, si n'astoient niet garnis ⁵ de vitailhe, orent trop grant famine, et en morut tout plain et grant planteit de fain; et mangoient chins, cas, ras, sorils; et se rendirent, si se firent baptesier. Ly christoïens avoient fait I grant bellefroït et drechiet, qui les faisoit trop de mal; et fut conquestee le jour des XI^m verges. Et apres, ilh monterent sour mere et si orent si bon vent qu'il arriverent à Jaffe, à VI lieues ⁶ de Jherusalem. Mains li emperere Conrars est revenus en son pays, si n'en troverent point ⁷, si revinnent. Ansi chis passage fut li plus messereux ⁸ passage qui fust onques fais par christoïens, et li plus meschans ⁹. — Ly emperere Conrart fist coroneir Henri, son filh, à Ays, à roy d'Alemangne. — En chesti an meisme fut faute de vin, si vendoit-ont ¹⁰ le quart à Liege III deniers, assavoir III viez gros; si astoient

¹ Lisez : vinrent.² MS. n° 10463 : où ilh trouverent le conte de Arschot, avec II^e naves et plus d'Engles et de Flamens.³ Au lieu de bonne, le MS. n° 10463 porte : qui estoit I bonne citeit. Tanguis, le Tage; Ulixebonne, Lisbonne, en lat. Ulissipo ou Ulissipona.⁴ MS. n° 10463 : le VI^e kalende de jule, le 26 juin.⁵ Garnis, munis, approvisionnés.⁶ MS. n° 10463 : à XVI lieues. Jaffa se trouve à dix-neuf lieues N.O. de Jérusalem.⁷ A savoir : des chrétiens?⁸ MS. n° 10463 : li plus mal awireux, le plus malheureux.⁹ Meschans, funeste.¹⁰ Lisez : on. Ce passage n'existe pas dans le MS. n° 10463.

li gens mult adoleis, car ilh bevoient cervoise en bon hosteis. — Item, en cel an morut Fulco, li rois de Jherusalem, si fut rois Balduin XIII ains. — Et s'il ' grant mortoire de chevaux. — Item, l'an XI^e et XLVI li jovenez contes de Muhal, Henris, fist I mostier fondeir à Wanse, et metit ains ² demoreir nonnains. — Item, cel an meisme li roys de Franche, qui lonctemps avoit esteit tochiez de la maledie de jalossie de sa femme Alienoir, ne le pot plus porteur qu'il ne disiste à ses barons de son conseilhe comment ilh avoit ovreit del roy Salhadin; et li dient qu'il se part de li, car ilh ³ le poroit faire murdrir; à chel conseilhe se tient le rois, et envoiat al pape Eugene tout le fait en escript, si que li pape se consentit à chu et commentit le chause ⁴ à l'evesque Godefroit de Ligonensis ⁵ et à saint Bernars, l'abbait de Clerevals, qui les departirent de sa compangnie, et que ilh se puissent marieir altre part à leur plaisanche; et por ⁶ le male govrenanche la royne, si que dist Helinande ⁷ en sa croniques, disant que la roine Alienoir fut departit ⁸ del roy pour se male incontinenche, car ilh ne se tient pais com une royne mains si com une ribalde.

Li royne Alienoir alat en Normendie dont ilh astoit damme, et espousat Henris, le viche-duc et lieutenant pour li en Normendie, et li donat le ducheit de Normendie, de Aquitaine et la conteit de Poitiers qui ⁹ ses heritage; et fut puis rois d'Engleterre. Si en oit IIII fis, assavoir : Henri, Richars et Johains, qui tous furent rois d'Engleterre li I apres l'autre, et Godefroit, qui fut conte ¹⁰ de Bretangne; et oit IIII filhes, dequeiles li une oit Alexius, l'emperere de Constantinoble; ly seconde oit li rois d'Espangne, dos ¹¹ fut filhe Blanche, la royne de Franche, qui fut mere à saint Loys, le roy de Franche; le thierche oit le roy de Saxongne, dequeiles descendit Ottoin, l'emperere de Romme; li quarte, qui oit nom Johanne, fut femme al roy de Sezille, et puis fut vevez, si oit apres Raymon, li conte

Rois de Jérusalem.

L'an XI^e XLVI.

Fondation d'un monastère à Wanse.

Divorce du roi de France.

La reine épouse le duc Henri de Normandie; sa descendance.

¹ Lisez : *fut*, et suppléez : *en cel an*.

² Lisez : *ens*, dedans.

³ MS. n° 10463 : *de lee*, car elle.

⁴ MS. n° 10463 : *commettit la cause*.

⁵ Lisez : *Ligonensis*, de Langres. Le MS. n° 10463 porte : *al evesque de Paris, Godefroit*.

⁶ Même MS. : *et tout chu pour*.

⁷ Même MS. : *Helmonde*. Helinandus, moine de

S^{te}-Marie de Froidemont, de l'ordre de Cliteaux, mort en 1227, composa une chronique en 49 chapitres, depuis le commencement du monde jusqu'en 1204.

⁸ Même MS. : *departie*, séparée.

⁹ Suppléez : *astoient*.

¹⁰ MS. n° 10463 : *dus*.

¹¹ Au lieu de *dos* lisez : *desqueis*.

Fol. 78.

Origine du duc Henri.

L'impératrice accusée
d'infidélité.Elle se justifie, quitte
l'empereur et épouse
le comte d'Angers.

de Tholouse, qui mariat sa filhe qu'il oit ¹, qui oit nom Johanne, à Alfonso, conte de Poitiers, le frere saint Loys. Et mainte gens ne sevent qui fut chis Henri qui espousat Alienoir : je vous diray ². Vous deveis savoir que, al temps l'emperere Conrart le promier de chel nom, astoit rois de Engleterre I vailhans prinche qui oit à nom Henris, qui oit I mult belle filhe qui oit nom Mahaut, que li emperere Conrart espousat, et fut avecque li en mariage I petit ³; si fut acontiel à l'emperere qu'elle l'avoit forgut ⁴ et amoit altre de li; dont li emperere fut mult corochiés et se volt partir de li s'elle ne soie defendont ⁵ ou soy faisoit defendre en sa court, voiant ⁶ ses barons. Celle, qui sens culpe se sentoît, prist I campion qui se combatit à cheli qui de chu l'enculpoit, et le desconfist, si que la damme fut purgie del blamme; si vint en Engleterre deleis son peire; et li emperere le vout ravoïr et reprendre, mains elle jurat que mains ne l'auroit en sa compangnie.

Atant li rois d'Engleterre le mariat à conte Gaufroït de Angiers, qui en oit I filhe qui oit nom Henri, qui fut puis rois d'Engleterre; si vos diray comment. Ly rois Henris morut anchois qui li enfes fut parvenus à parfaite eage, sens heures loias de son corps marle ⁷; si acceptat la royalme d'Engleterre Estevene, qui astoit fis de sa serour, et fut rois tant que li enfes Henris fut parvenus à son eage et qu'il pot porteur armes; li queil li rois Loys de Franche fist chevalier et li aidat conquere le ducheit de Bretangne sour le roy Estevene, qui ⁸ l'en fist duc par sa forche. Ensi fut dus de Bretangne Henris, qui espousat la royne Alenoir de Franche; et voloit-ons dire que ch'estoit tout deis que li ⁹ dus de Normendie, ses promiers maris, vivoit. De chel fait fist ¹⁰ li rois Loys que ¹¹ foux, et me semble salve le streneteit ¹² des prinches, qu'il oit malvais departir ¹³ de sa femme Alienoir, ains le dewist avoir en prison mis, enmuree: si n'awist mie perdue les ducheteis de Normendie, de Aquitaine et le conteit de Poitiers, et si ne fussent point

¹ MS. n° 10463 : *qu'il en oit tout seul.*² Même MS. : *je le vos diray.*³ Même MS. : *I pau de temps.*⁴ *Forgut*, trompé.⁵ MS. n° 10463 : *s'elle ne soy deffendoit.*⁶ *Voiant*, en présence de.⁷ Sans laisser de fils légitime.⁸ MS. n° 10463 : *et.*⁹ MS. n° 10463 : *que che estoit tout I deispuis**que.* Je ne saisis pas bien la pensée du chroniqueur.¹⁰ Lisez : *fust.*¹¹ *Que*, comme.¹² MS. n° 10463 : *stemuleit.* Je ne trouve aucun de ces deux mots dans les glossaires.¹³ Même MS. : *qu'ilh oit mauvais conseil del departir*, qu'il avait eu tort de quitter.

avenus li mals qui en avinrent, ensi que vous oreis. — Item, l'an XI^e et XLVII celebrat le pape Eugene I conciel à Rains en Campagne, de tous les evesques de Germanie et de Galle; et là suspendit li pape l'archevesque de Colongne del offiches de son archevesqueit, por ¹ qu'il se subtrahit de chel conciel. — En chesti an morut sains Malachias, archevesque Lemo-riensis ²; de Ybernie astoit alleis al abbie ³ Clerevals, et là demostrat Dieu por li mult de beais miracles. — En cel an meisme fut grant mortoir de gens et des biestez, et grant habundanche de touz biens. — En chel an meisme, le thier jour de fevrier morut li pape Eugene, et fut ensevelis en le basique ⁴ Saint-Pire devant le grant alteit; si fut li siege vague XX jours, puis fut consacreis Gerars Bron, qui devant fut abbeis de Saint-Rufin, del dyoceise de Valentine, et puis fut cardinals de Sainte-Lucie in Ortopalacii, et apres fut pape; et fut nommeis Anastaise li quars, del nacion de Romme, li cuy peire oit à nom Benedich; qui tient le siege IIII ans, IIII mois et XXIII jours, et solonc Martin II ans, et solonc Segebert I an. — A cel temps regnoit en Allemangne Hildegarde, I nonnain qui astoit li resplendissans belles femmes ⁵ que ons veut onques; si morut cel annee sour le Riens, en Pingina ⁶. — Item, l'an XI^e et XLVIII morut Hildefons, li conte de Tholouse, si fut conte Raymon, ses fis, li thier de chel nom, qui oit à femme Constanche, filhe Loys rois de Franche, de cuy ilh oit Ramon et Talhefier et Bodoynum; et regnat VIII ans, puis fut ensevelis; et giest chi Raymon en l'encloustre del englise cathedrale de Nemansum ⁷; si regnat Raymon, son aneit filh, XXXVIII ans. — Item, en chesti temps estoient en grant auctoriteit Richars de Saint-Victore ⁸; et Graciain, le moine de Clusie, I citeit de Tuschie, compoisat et commenchat les decreis, ensi que dist Hugucion; li queil libre fut parfait par Graciain III mois ⁹, et le presentat al pape qui le rechuit benignement, et fist de Graciain evesque de Clusine, la citeit où Graciain astoit neis ¹⁰.

L'an XI^e XLVII.

Concile à Reims.

Mort de Malachie, abbé de Clairvaux.

Année de mortalité et d'abondance.

Fol. 79.

Anastase IV, pape.

Mort de la belle nonne Hildegarde.

L'an XI^e XLVIII.

Les comtes de Toulouse.

Richard de St-Victor. Décrets de Gratien.

¹ Supplétez : *chu*.² Lisez : *Lemovicensis*, de Limoges?³ Supplétez : *de*.⁴ Lisez : *basilique*.⁵ MS. n° 40463 : *la plus belle et relusante femme*.⁶ Même MS. : *en la vilhe que ons nomme Pingma*. Sans doute Bingen.

TOME IV.

⁷ Lisez : *Nemausum*, Nîmes.⁸ Richard de St-Victor, théologien, né en Écosse, mort à l'abbaye de St-Victor, à Paris, vers 1173.⁹ Au lieu de *III mois*, le MS. n° 40463 porte : *III ans apres*.¹⁰ Gratien, auteur du *Decretum*, naquit vers la fin du XI^e siècle, et mourut vers le milieu du

Pierre Lombard.

L'an XI^e XLIX.

L'évêque Albéron, de Liège, se justifie auprès du pape.

Leroide France épouse la fille du comte de Champagne.

L'évêque de Sens transféré à Reims.

Fol. 80.

Mort de l'empereur Conrad; élection de Frédéric.

A cel temps fut translateis li libres Johain Damascene¹, de grigois en latin, et à chel temps compoisat maistre Pire li Lumbart², del nacion Novanensis, le libre de sentenches, qui est bons. — Item, l'an XI^e et XLIX fut acuseis à Romme Alberon, l'evesque de Liege, sour chu qu'il laisat regneir dedens sa citeit teils enormes excesse et soffrit vie si deshoneste; si le fist li pape citeir par-devant li en propre personne; et ilh y alat et s'escusat si bien qu'ilh fut quitez, mains li pape li commandat que ilh privast touz les canoines et les prestres qui astoient entachiés de ches excesse; et puis remet³. — En cel meisme an s'avisat⁴ li rois Loys de Franche, qui avoit esteit malades por le departie de sa femme qu'il amoit, si parlat à ses barons qu'il li querissent I femme por li; et ilh li dissent que Henris, li cuens de Campangne, qui tant astoit larges, avoit mult belle filhe qui oit nom Alis, qui astoit suer germaine l'archevesque Guilheame Blanchemain, de Sens en Bourgongne, qui tant valoit. Li rois l'entent, si le mandat⁵ al roy Henri qu'il envoiast sa filhe, et ilh le prendrait à femme; et chis li envoiat volontiers, et li rois l'espousat; et de cel damme oit, dedens l'an, I bel filh qui oit nom Philippe, et I filhe qui oit nom Agnes. — En cel an meisme fist translateir⁶, de part le pape Anastaise, Guilheame, l'evesque de Sens, al evesqueit de Rains, où ilh fist grant bien et instablit les esquevins de Rains. — Item, l'an desseurdit, X jour en decembre, morut Conrars li emperere; si fut enluis Frederis, li promier de chel nom; et fut refuseis, par les electeurs, Henri le fis Conrart, por le haymme qu'il avoient à li, pour l'evesque de Liege Alberon; et regnat chis Frederis XXXIIII ans.

Chis fut rois de Danemarche⁷ ilh fut enlius, mains ilh donat Henris, son filh jovene, et se metit à govrenier son empire mult honorablement; ilh

XII^e. Certains chroniqueurs lui donnent pour lieu de naissance la ville de Chiusi en Toscane. On croit qu'il prit l'habit religieux dans le monastère de Classe, près de Ravenne, et entra ensuite au couvent de St-Félix de Bologne. Huguccio est une moine écrivain de St-Félix, qui a probablement connu Gratien.

¹ St-Jean Damascène, écrivain ecclésiastique, né à Damas vers l'an 676.

² Pierre Lombard, né à Lumello, sur le territoire de Novare, mort vers 1160, écrivit *Senten-*

tiarum libri IV, ouvrage formé de décisions empruntées aux pères de l'église.

³ Lisez : revint (à Liège)?

⁴ S'avisat, réfléchit, prit un parti.

⁵ MS. n° 10463 : si mandat.

⁶ Lisez : fust translateit.

⁷ Supplétez : quant. MS. n° 10463 : Chis (Frédéric) estoit roy de Danemarche quant il fut estus, mains il le (le royaume de Danemark) donnat à son fis Henris, etc.

fut larges, strennueux ¹ et nobles, et en tout tres glorieux; et si avoit la plus belle faconde du monde. — Item, l'an XI^e et L, le VI^e kalende d'avrilh, ^{L'an XI^e L.} qui est le XXVII^e jour de marche, le propre jour que Jhesu-Crist resuscitat de morte à vie, morut Alberon, l'evesque de Liege, droit à Ortide ², et fut là-meisme ensevelis; si le nunchat le conte Ameris à Liege de Julee ³, al capitle, al XXX^e jour qu'il fut trespasseis; qui en furent dolens. Mains ⁴ ilh misent jour pour enlire evesque, et là fut par le voie de Saint-Esperis enlius Henris, fis al conte ⁵ de Luchemborch, et prevost de Liege; et fut dols et debonnaires; et fut le jour saint Servais en may. Ilh se fist sacreir et confermeir à Colongne, le jour de saint Johain-Baptiste, par l'archevesque Arnulphe, et sa regale at pris al emperere; si regnat XIII ans si que XXXI^e evesque; si avoit XXXV ans d'eage. Mult amat ⁶ et honorat son pueple, car ilh avoit demoreit deleis eaulz à jovene, qu'il n'avoit mie VII ans, avecque le prevost, son cusin, et puis canoine fut de XIII ans, si qu'il astoit leur acointe ⁷; et del usage des songnante ⁸ avoir onques ne se melat ⁹. Et govrenat toute sa vie son paiis mult noblement; dedens son promier an son pueple mult prechat et son capitle ansi, tres fortement blamat leur estas, et tant, qu'il li orent en convent ¹⁰ qu'il soy amenderont. — En cel an avient à Colongne que li fis d'on juys qui astoit convertis alat le jour de Pasque à mostier prendre Corpus Domini ensi que les altrez ¹¹, si le tient en sa boche et le portat en sa maison hastiement; mains quant ilh fut issus del englise, si oit paour et enbahist ¹²; si fist I fosse en terre et si le sepelit dedens; mains li prestre sorvient là, si ovrit la fosse, si trovat le forme d'on enfant, le queil volt à englise reportoir s'ilh pousist: mains li grant lumire qui vint de ciels desquendant l'at pris fors des mains des prestrez et l'at portoit en ciel. — Item, en chesti annee, le seconde

Mort d'Alberon, évêque de Liège.

Élection de Henri de Luxembourg.

Sacrilège à Cologne.

¹ Strennueux, brave, vaillant, adroit.

² Alberon mourut, le 27 mars 1145, à Ortina ou Ortide, en Italie.

³ Transposition de mots pour : *Ameris de Julee* (Juliers) à Liege, al capitle.

⁴ MS. n° 10463 : *Puis*.

⁵ Le même MS. donne : *duc*, puis il ajoute : *ung aultre exemplaire dict « conte »*.

⁶ Même MS. : *l'amat*.

⁷ MS. n° 10463 : *si qu'il estoit bien cognus à Liege*.

⁸ *Songnante*, litt. servantes, chambrières; ici : concubines. MS. n° 10463 : *sorgantes*.

⁹ Même MS. : *ne si avoit onques melleit ne useit*.

¹⁰ *Avoir enconvent*, promettre.

¹¹ *Christiens*, ajoute le MS. n° 10463.

¹² Même MS. : *si oit hisde* (horreur) et paour et fut moull embahis.

- Mort du clerc Papias.** nonas de octobre, morut Papias, li vailhans et generals clers : che fut li secons Papias, car li promiers fut chis qui fist le libre sour les diction de grammaire ¹. — Item, l'an XI^e et LII^e ordinat Henris, li evesque de Liege si com ², que par son evesqueit et dyoceise ferait li englise, une fois la semaine, la commemoracion de la Verge Marie qui portat Jhesu-Cris. — En cel an meisme morut li moilhier royne al roy³ Loys de Franche, qui avoit à nom Alis ou Adila, la mere Philippe et Agnes : si soy remariat à Margarete, le filhe al roy d'Espangne, dont ilh oit une filhe qui oit nom Marie Bellisent. — En cel an entrat li dus Henris de Normandie à grans oust en Engleterre.
- L'an XI^e LI.**
- Fête de la S^{te} Vierge à Liège.**
- Fol. 81.**
- Mort de la reine de France.**
- Invasion du duc de Normandie en Angleterre.**
- Il fait un accord avec le roi Étienne.**
- L'an XI^e LII.**
- Adrien IV, pape.**
- Li rois Estevene, ses cusins, qui occupoit le royalme, le seit que li dus Henris exilhoit son regne ⁴ et si en avoit jà exilhiet grant part, si en fut dolens; mains Henris le constrindit si que ilh fist pais à li, et li confermat que apres sa mort ilh seroit rois, li et ses heures; et ensi fut-ilh, car quant Estene fut mors, si oit le royalme Henris, li maris Alienoir, jadis royne de Franche ⁵. Chis Henris, que je dis qu'il fut rois d'Engleterre, oit fis et filhes de la royne Alienoir, si com j'ay dit dessus ⁶, et à cuy furent marieis li IIII filhez et li IIII fis Henris-à-court-mantel, qui fut rois d'Engleterre apres son peire. Chis oit à femme Marie Bellissent, le filhe Loys, le roy Franchois, de Margarete, le filhe al roy d'Espangne; et li altrez furent Richars et Johain-li-malvais, qui tous furent rois li I apres l'autre; et li quars fut Gaufrois, li cuens de Bretangne; et si oit chis Gaufrois I filh mult valhans, qui fut nommeis Artus, qui fut conte apres li. — Item, l'an XI^e et LII fist pais li roy Loys de Franche al duc Henri de Normendie des-seurdit; mains ilh le brisat tantoist par le conseilhe de Alienoir, sa femme. — En cheste an meisme, le XXII^e jour de jule, morut li pape Anastaise; chis fist à Sainte-Marie le neuf palais ⁷, et si donat à l'englise de Latrain I caliche de tres belle oeuvre, pessant XX mars d'argent; et si fut là ensevelis. Apres sa mort vaquat li siege XX jours, puis fut consacreis Nychol,

¹ Quel est ce Papias, sinon le grammairien dont il a été question ci-dessus page 287?

² Lisez : XI^e LI, avec le MS. n° 10463.

³ Au lieu de *si com*, lisez : *second* ? MS. n° 10463 : *ly secon de chis nom*.

⁴ Intersion pour : *li royne, moilhier al roy*.

⁵ *Exilhoit son regne*, ravageait son royaume.

⁶ Ce qui suit jusqu'à : *Item, l'an XI^e XII*, n'existe pas dans le MS. n° 10463.

⁷ Voyez ci-dessus, page 399.

⁸ Supplétez : à Rome. MS. n° 10463 : *chis fist l'palais à Rome, deleis Nostre-Dame le neuf*.

qui estoit de la nation d'Engleterre, li cardinals-evesque Albain, qui de promiers fut I povre clerc, en l'englise Saint-Jacque à Molgonia, del dyo-
ceise de Magloire, aleveis et nouris, et ¹ qu'ilh fut moynes dé là-ens, et puis
abbéis de l'abbie de Saint-Rufin, deleis Valenche; et apres fut fais cardi-
nals-evesque d'Albain, et puis fut envoies en legacion en Norwege pour
prechier la parolle de Dieu à ches gens barbarins; en le loy divine instroit
diligemment ², et fist si bien sa legacion qu'il aquist si bon nom qu'il fut
enlius quant Anastaise fut mors; et fut appelleis Adrianus le quars, et tient
le siege VIII ans et III jours, et solonc Martin VI ans.

En cel an vint sains Bernars, evesque ³ de Clerevals à Liege, et chantat
messe le jour de Nostre-Damme ⁴ al alteit Saint-Lambert, et prechat le
pueple en jardin de palais l'evesque; et demostrat Dies mult grant mira-
clez por li, car ilh illuminat II avoigles et curat III lepreux. Et adont
impetra li evesque Henris de redefier l'englise de Ayne ⁵, si le redefiat et y
mist moynes et abbeït desouz le ruele de Cysteais; jadis y oit canoines,
mais avoit esteit destruite lonctemps devant, et estoit I desert lieu. —
Après, sour l'an de grasce XI^e et LIII, si aquist li evesque Henris, de ses
propres biens de se patrimoine, grandez signories et domination, et niet
tout à une fie; si commenchat en cel an, avant toudis ⁶, tant que il les oit
toutez; si vos le nomeray : promiers, acquist les alouz et le casteal de Scans ⁷,
et les hommez et droitures; item, le castel de Roide, atout ses apendiches
et apartenanches, tant spiritueilh com temporeil; item, le alouz de Rope ⁸
à mesire Conne de Repe et de Ypebech ⁹, et les serf avecque de toutes ses ¹⁰
signoriez. Et I altre fois achatat touz les casteals qui s'ensient, assavoir :
Bealmon atouz ses alouz; le castel de Asteneur avecque ses familhe, che
sont tos serfis ¹¹; le castel de Duras atout ses warisons ¹² d'hommes; le castel

St Bernard vient à
Liège.

Abbaye d'Alne.

Fol. 82.

L'an XI^e LIII.

Acquisitions faites par
l'évêque Henri pour
l'église de Liège.

¹ Suppléé : *tant*, avec le MS. n° 10463.

² Même MS. : *là il instruit ches mals gens bar-
barins diligement en la loy divine.*

³ Lisez : *abbéis.*

⁴ *En aoust*, ajoute le MS. n° 10463.

⁵ *Alne.*

⁶ MS. n° 10463 : *et en avant toudis*, et de même
dans la suite.

⁷ *Scans*, Sussen, en wallon *Xhans*, dans la
province de Limbourg. Voy. GRANDGAGNAGE, *Sup-*

*plément au mémoire sur les anciens noms de lieux
dans la Belgique orientale*, p. 9.

⁸ Lisez : *Repe*, Reepen, dans le Limbourg. Cfr.
dans CHAPEVILLE, tome II, page 104, l'énumé-
ration que Gilles d'Orval donne de ces possessions.

⁹ Diepenbeeck, près de Hasselt.

¹⁰ Lisez : *ches*. Le MS. n° 10463 donne : *et les
servaiges avec tous ses sengnories.*

¹¹ Lisez : *serfs*, traduction du latin *familia*.

¹² *Cum munitionibus*, dans Gilles d'Orval.

de Romengni¹ avecque la vilhe; le castel d'Emevilhe; le castel de Fontaynes à signour Engorant, atous les alous de Flerus et toute² le familhe et appartenances; le castel de Conroit³ atout ses pertinances; le castel del Hermitte⁴ atout ses appendiches; les alouz de Brovez à Sohier; ly warnasson⁵ de Feriers, de Borne, de Bodengnez et de Warsage atout leur warnissons et appendiches; item, le castel de Virve; le castel de Tours en Wevre achatat à Thiris, qui en astoit signour;⁶ le castel de Orchimont, Havelargue, Uffoy⁷, Borne toute aquist Henris, et paioit del sien propre; puis redefiat là ilh avoit à redefieir, et chu qui astoit destruis refist tous nuef al fondement jusques al som⁸; et par especial refist chelles qui s'ensient :

Constructions de l'évêque Henri.

Le castel de Covin renovelat ses branches; de Tuwin la sale et le tour at refaite et renforchie; à Fosse at refait la sale et le castel jusques al fondement, et l'at refait tout nuef; et regrandist son palais à Liege, et fist le maison qui est deleis la sale à cachie⁹; item, fist à Huy I maison epistole¹⁰ deleis l'englise Nostre-Damme; item, fist à Amain une maison, de fondement jusques en som; si fist I à Uffey; si refist et reforchat le castel de Franchimont; si fist à Tongre I maison d'evesque¹¹; et fist à Alken I maison d'evesque; et fist à Ays I maison d'evesque; et fist I maison à Berchehen¹²; si fist I maison à Caveton, avecque beais estoirdeur; et chu fist et aquist dedens IIII ans, et le fist tout confermeir par l'emperere Frederis et par le pape Adriaïn, et garde li englise de Liege les previlege¹³. — Item, cel an s'en alat li emperere Frederis à Romme à grant gens, où ilh fut rechu

L'empereur Frédéric est couronné à Rome.

¹ La fin de ce mot n'est pas claire. Le MS. n° 10463 donne : *Romengen*, et la charte de confirmation : *castrum de Revonia*, Revogne.

² Lisez : *atous ses alous, et Flerus atoute*.

³ *Cobroit* dans Gilles d'Orval. Ce nom ne se trouve pas dans les chartes de confirmation. Quant à *Bealmon*, *Asteneur*, *Emevilhe*, etc., voy. le mémoire de M. Grandgagnage.

⁴ *Castrum de Lernuth* (Liernu), suivant Gilles d'Orval.

⁵ Lisez : *casteais* ?

⁶ Item, il achat I aultre fois, ajoute le MS. n° 10463.

⁷ Lisez : *Havelangne, Uffey*.

⁸ Som, sommet.

⁹ MS. n° 10463 : *qui est deleis la grande saule atachie*.

¹⁰ Lisez : *episcopale*.

¹¹ Ajoute du MS. n° 10463 : *et à Havelange fist-il I maison pour l'evesque*.

¹² Même MS. : *Bercheleex*.

¹³ L'empereur Frédéric confirma en effet toutes ces possessions le 7 septembre 1158 par un diplôme qui a souvent été imprimé. Les meilleures éditions se trouvent dans le *Recueil des ordonnances de la principauté de Liège*, 1^{re} série, et dans le mémoire de M. Grandgagnage cité plus haut; cette dernière est accompagnée d'une étude sur les noms de toutes les localités énumérées dans le document.

benignement et coroneis par le pape Adriain en l'englise Saint-Pire; et puis vint à la citeit de Tiburtine, qui astoit destruite; si commandat qu'elle fut refaite tantost. Après, en revenant, destruite Spolete, le casteal et le vilhe. — Item, l'an XI^e et LIIII, en mois de avrill, prist le roi Alapie la citeit de Edisse, que ons appelle en Genesi Arach ¹, et condempnat à mort ou en servitude les Frains ² qui furent là pris; et l'archevesque de la citeit, ensi que le herdier ou pastour, atout se clergie, partant que ne voirent Dieu renoier devant luy, en le moiene del citeit ³ les commandat à decolleir; si que pour chu Edisse, la citeit (qui à Abagato ⁴, le roy de li, de bonne foid, cuy Dies donnat sa passion, ensi c'on le liest en histoires escolastre ⁵, escript I epistle, et, dedens chu, par saint Thomas, l'apostle, fut prechie et dedicassie ⁶), adont promiers de gens fut profané et possidee del novel saint ⁷ des martir de colour de purpre. — En cel an est li soleais obscurs, I petit pardevant noine, I mardi. — En chel an fut grant famine. — En chel an fut pris le sepulchre Nostre-Signour Jhesu-Crist et se crois al soldain ⁸.

Fol. 83.

L'an XI^e LIV.

Prise d'Édesse par les Sarrasins.

Éclipse. Famine.

Conquête du St-Sépulchre par les Sarrasins.

Sour l'an desseurdit fut fondee, en bois dis de Glaine deleis Liege, et ancors plus pres de Saint-Laurent et Saint-Giele en Publemont, une oratoire et priorie en honour de saint Nycholay, de oldre ⁹ saint Benoite, par II frerez prodhommez, qui touz leurs hiretagez et biens donnarent al englise; et furent chis frerez de Bolseez. Et le meterent en le govrenanche del abbeit et convent Saint-Lauren, et ancor y est-il; car chis dois freres de Bolseez furent al abbeit de Saint-Lauren cusins, qui avoit nom dains

Fondation du prieuré de Saint-Nicolas en Glain.

¹ Arach, ville de Chaldée, et l'une des plus anciennes du monde puisqu'elle fut bâtie de Nemrod. On croit qu'elle s'appela ensuite Édesse, puis Orpha.

² MS. n° 10463 : *les Franchois*.

³ Même MS. : *emy* (au milieu de) *la citeit*.

⁴ Même MS. : *Abagaro*.

⁵ Lisez : *ecclesiastique*, avec le même MS.

⁶ Abgare, roi des Arabes et souverain d'Édesse, ayant, dit Eusèbe, entendu parler des prodiges que Jésus-Christ accomplissait dans la Judée, lui écrivit une lettre par laquelle il demandait la guérison de la goutte ou de la lèpre. Notre-Sei-

gneur lui répondit, et Saint-Thomas lui envoya Thaddée, qui le guérit. Il aurait aussi reçu de N.S. son image faite par la main de Dieu même, et par la protection de laquelle la ville d'Édesse n'avait jamais pu être prise. C'est à ces traditions, au sujet desquelles on peut consulter le *Dictionnaire de Moreau*, que Jean d'Outremeuse fait allusion dans ce passage d'ailleurs assez obscur.

⁷ Lisez : *sanc*.

⁸ MS. n° 10463 : *par le soldain*. Chacun sait que Jérusalem ne tomba qu'en 1187 au pouvoir de Saladin.

⁹ Lapsus, pour *ordre*.

Généalogie du lignage
de Dammartin.

Eweauz¹, qui astoit del sanc et de linage de Domartin en Hesbain, ensi que vous oreis². Jadis oit à Dommartin et à Warefese I chevalier gentis, qui oit nom Philippez, qui portoit l'escut varyet³ d'azure et d'argent; car mesire Varon, ses peires, solonc son nom⁴ les prist, par le otroie de l'emperere; son frere astoit Gaitiers, sires de Bolseez, et estoient enfans à Godefroit, sire de Bolessee; et chis Gaitiers avoit Bolsee si com aneis fis; et Varon, qui avoit cure⁵ de porter les armes de Bolessee al chivremont⁶, si alat à l'emperere confermeir l'escut varieit; et si astoit, de part sa femme, de Dommartin et de Warfese sire; et⁷ chis fut Philippe que je dis. Chis Philippe oit II fis, Rause et Libier Breton; Rause fut marieis, mains sens heure moroit⁸; Libiers fut canoine Saint-Poul à Liege, qui enfin laisat sa provende quant Rause fut mors, fut sire de Dommartin et de Warfese, si oit I femme mult belle qui fut nomme Sophie; filhe fut d'on molnier, et qui astoit prestre, et si⁹ astoit la damme legitime, car ilh demoroit, al temps de signour Vaire, et¹⁰ Awire, I noble chevalier qui astoit nommeis Michiel, et astoit sire d'Awire, qui de sa femme oit I filh qui oit nom Huar, qui fut mult sages hons et fut suffissans clers; si oit devocion d'estre prestre ou¹¹ canoinez; mains ses peires le mariat, et oit Katherine, filh à signour

Fol. 84.

¹ MS. n° 10463 : *Evrars*. On lit ensuite dans ce codex le passage suivant qui manque dans le MS. Simonon :

• Chis abbeit Everlin estoit I moult saige hons, religieux et de grand sanc; ilh acquist moult de biens à son engliese, ensy qu'il appert en leurs chartres; et fist eslever la tombe Reginars, l'evesque, qui est ensevelis emy le xhour de Saint-Loren; et fist faire, en ladicte englieze, le oratoir S-Jaqueme, l'apostle, devant cuy aulteit il est ensevelis. A son temps chayt I terrible oraige sour l'engliese S-Loren, le mardis apres le florie Pasque, et demolit les pires del grant aulteit; pourquoi il le fault rebenir et refaire. Et y fist moult de merveilhe, ensy qu'il appert ens livres deldicte monasteire. » (Fol. cclxxxviii v°.)

² Jean d'Oultremeuse introduit ici dans sa chronique une bonne partie de la généalogie des familles issues de Raes de Dammartin et d'Alix de

Warfusée, d'après Jacques de Hemricourt, auteur du *Miroir des nobles de la Hesbaie*. C'est une sèche nomenclature de noms propres qui ne présentera guère d'intérêt que pour les généalogistes.

³ *Vairé*, terme de blason.

⁴ *Selonc son nom*. Le chroniqueur joue sur les mots *Varon* et *varyet*.

⁵ MS. n° 10463 : *qui n'avoit cure*, qui ne se souciait pas.

⁶ Lisez : *al chyveron* (avec un chevron), avec le même MS.

⁷ Suppléez : *de ?* Le MS. n° 10463 porte : *et de ches fut peire Philippe, que je dis*. Ce qui me parait une mauvaise leçon.

⁸ Même MS. : *mains il morit sens heures*.

⁹ *Et si*, toutefois, pourtant.

¹⁰ Lisez : *à*.

¹¹ MS. n° 10463 : *et*.

Bastin de Villeir, qui fut ayon à chel Bastin qui portat le fietre à Builhon, Généalogie.
 ensi que nous avons dit ¹. De chel Huar et Katherine fut I filhe, Sophie, que
 Libier oit à femme; et sa meire morut en delivrant de li, et Huwars devient
 prestre, et li evesque li donat le vesture de Lexhi, si fut doiens de conciel
 de Hosemont.

Henris ² astoit evesque, li promiers de chel nom; si commenchat à son
 temps les molins, Huars, à edefyer à Awir, et l'apelloit-ons le monier
 d'Awir plus sovens que ons ne faisoit sire Hue. Et quant ilh fut mors, si
 oit Liebiers tous ses biens qu'ilh tenoit, si fut tres riches hons; et n'oit
 c'onne filhe, qui oit nom Agnes, car sa femme morut del second enfant,
 qu'il oit en I auwoust sour l'an del incarnation milh et XC; chis Liebiers
 de Dommartin n'e fut onques chevaliers, car ilh n'avoit cure que de Dieu
 servir et ameir sa filhe Agnes; et devient prestre, et fut ansi doyens de con-
 ciel. As escas et à tablez ³ jowoit sovens avecque sa filhe; et aquist bien à
 son temps XIII^e boniers de terre entre Geneffe, Awans, Waroux et Lexhi;
 et si fut sire de Dommartin, Awir et Warfese; onques si riche monier ne
 prestre fut en si ⁴ pais, fors mis l'evesque. Liebier mariat sa filhe à Hum-
 bier de Hacuer, qui astoit venus de Hollande, dont ilh astoit neis, demo-
 reir à Hacure; et fut nommeis Humbiers-à-la-barbe; ilh oit alquine
 chouse meffait al conte de Hollande. Chis fut I hons de bonnes manierez,
 juvenes, beais et faitis ⁵, et de miedre chevalier de li ne savoit-ons parler;
 ilh oit Agnes ⁶ à femme, et fist I tour mult belle à Dommartin; chis avoit
 armeis ⁷ de sa droite nacion, ch'estoit : I escut de gueule à flour de lis d'ar-
 gent. Et oit II fis qui furent beais : Libier Sureal, l'anneit, et Hue, l'autre,
 qui furent chevaliers, et I filhe qui fut nommee Aelis-le-belle; si at
 doneit à Lieber Dommartin et Warfesez et les vilhez appendantez, et li
 donat ses propres armes, et que ilh fust crians : « Dommartin; » chu li
 cargat; ensi fut Dommartin prendans les flour de lis. Sirez Humbiers
 donat à Huon, son filh ⁸, Lexhi, Geneffe, Awir, Waroux et Awanse, les
 dois avowerie; et se li fut cargans le blason de sa mere, qui astoit varyet,

¹ Voyez ci-dessus, page 373.

² De Luchemboreh, ajoute le MS. n° 10465.

³ MS. n° 10463 : aux escas et aux taubles, aux
 échecs et aux dames.

⁴ Lisez : chis.

⁵ Faitis, bien fait, bien tourné, gracieux.

⁶ MS. n° 10463 : ladite Agnes.

⁷ Même MS. : pour armes.

⁸ Même MS. : son monsneit (puiné) fis.

Généalogie. et criat : « Dommartin, » ansi bien que li altre; mains ilh appellat les armes Awans. De chelles armes, Dommartin et Awans, furent puis issans mult grandes nobleches, ensi que vous oreis.

Fol. 85. Apres, Liebiers, li sire de Dommartin, oit III fis : Fastré et Reniers, qui furent chevaliers, et daint Euweauz, dont j'ay esté parlans ¹, qui fut abbeis de Saint-Laurent, à cuy li dois freres qui fondarent l'englise de Saint-Nycholay, en Glain, astoient cusins, de linage de Bolseez. Or vous voray dire briefment partie de cheauz qui sunt issus de II frerez, maistre Liebier Sural, ² de Dommartin et Warfesez, et de Huon, sire de Lexhi, Geneffe, Awir, Awans et Waroux; et qui prent solas à oïr, si l'escute diligemment. Promiers, si com j'ay dit, Liebier oit III fis : Fastré, Renars, chevaliers, et daint Euweauz, abbeit de Saint-Laurent, qui jà avoit regneit asseis, et apres ³ regnat et regnoit à chel temps que li daute coroit ensi que je ay escript, assavoir XI^e et LIII; car ilh regnoit al temps que saint Thomas de Canthorbie fut martirisiez, qui fut martirisiez, ensi que vous oreis, l'an XI^e et LXX, que li dis abbeit de Saint-Laurent amoit durement ⁴; si en fondat I alteit en honour de li ⁵, devant lequeil ilh en ⁶ fist ensevelir apres son decesse. Apres Liebier, oit la terre Fastré, ses fis, car Reniers morut sens heures; lyqueis fut marieis et oit III fis : Rause, Thomas, sire de Hermallez, Arnus de Harduemont et Eustause, sire Harneffe ⁷, chevaliers tous. Chis Eustause astoit sire de Donchier de part sa femme, qui fut genti damme de linage degasté ⁸, laqueile on nomat Franque, damme de Haneffe, partant qu'elle fut franque gentive ⁹. De chelle damme oit-ilh I filh, qui fut nommeis Eustause-li-frainshons, apres ¹⁰ le nom de la mere; lyqueis monsignour Eustause-li-franshons oit la filhe le signour de Rue-lant, de laqueile ilh oit mesire Johain-le-Persant, sire de Haneffe, et Thiri, son frere, chevaliers, et I filhe qui oit ¹¹ femme al signour d'Awans; de laqueile li sire de Awans oit I filhe, qui oit à mari Butoir de Clermont.

¹ Voyez ci-dessus, page 408.

² Suppléé : *sire*.

³ Le MS. n° 10463 ajoute : *encors*.

⁴ Ajoute du même MS. : *partant qu'ilh estoient d'one ordre et avoient estudyet ensembles à Paris*.

⁵ Même MS. : *et partant il fist fondeir I capelle en son honneur en son monasteir de S^t-Lorent, laqueile fut la premiere aulleit fondeit de dechà*

meire en son honneur.

⁶ Lisez : *soy*.

⁷ Lisez : *sire de Hanneffe*.

⁸ MS. n° 10463 : *de gaste*. Quid?

⁹ Même MS. : *et gentive*, noble.

¹⁰ Apres, d'après.

¹¹ Lisez : *fut*.

Après, oit li Persans de Haneffe I altre filhe, mariee à Goedefroit, chevalier, frere mesire Wilheame Macleir de Hemericourt, dont ilh issit Wilheamez de Heykes. De monsignour Persant fut fis monsire¹ Johain, qui fut mors en Orbonne² deleis Huy, qui fut maris à la damme de Dolhen; si oit II fis et II filhez; ly II fis moururent oultre mere, et li annee des filhez oit monsignour Thiri de Rochefort, dont ilh oit VIII fis et une filhe; et li altre fut mariee à sire Balduen, le castelain de Waremme, fis à monsignour Wilheame, le castelain de Waremme; liqueis messire Balduen fut mors en Erbonne; si demorat de li I filhe que Gerlaxhe de Monjardin enmenat; dont ilh issit Balduen de Monjardin, chevaliers.

Généalogie.

Après deveis savoir que mon sire Thiri, frere à Persant desseurdit, n'oit enfant; dont ilh avient que messire Johain soy remariat et prist à femme le damme de Bealrains, qui astoit une veve; s'en oit II fis : mesire Thiri, qui fut banereche, et Hue dou Chanpt. Et partant que chis enfant furent de remariage, mesire Thiri laisat à mesire Thiri, l'aneit des frerez, la terre et de Saraing et à tous³ ses hiretage; liqueis dois frerez orent mul d'enfans. Or vous avons deviseit de monsignour Eustause, fis masneit à mesire Fastreit, sire de Dommartin, et cheauz qui sont desquendus de li. Et li aneis fis, qui fut nommeis Rause, dequeile ilh fut mesire Otte, qui fut sire de Dommartin, et sa serour, qui oit mesire Hennemain, signour de Sconnewoust; de chel oit la damme III fis : ly aneis fut mesire Rause Maxhureis, dont sont li hoirez; li second fut mesire Henri de Fexhi⁴, dequeil fut mesire Lambert de Fexhe, dont sont li heures; ly altrez fut mesire Arnus de Coevins⁵, dont ilh sont li heures, et mesire Arnus li jovene, sire de Seraing, frere de mesire Otte; dont furent II fis : mesire Rause, li aneis, et mesire Waltier de Mommale. Si oit mesire Rause la damme de Haripont⁶, et oit de li X enfans, fis et filhez; et puis morut la damme, si reprist à femme le filhe monsignour Wilheame de Waroux,

Pol. 86.

¹ Sic, pour *messire*. La même expression revient encore plus loin.

² MS. n° 10463 : *Erbonne*. « Chis mess. Badeswins et Wilhelmus, ses freres, quy point n'estoit marieis, moururent alle bataille de Thier de Nierbonne (27 mai 1528), deleis Huy. » (HEMERICOURT, *Miroir des nobles de la Hesbaie*, édit. Salbray, page 96.)

³ Lisez : *la terre de Seraing et tous, etc.*

⁴ Lisez : *Fexhe*.

⁵ MS. n° 10463 : *Coosvins*.

⁶ Dont il fut *messire Rause*, qui oit à feme la sereur *messire Robert de Virve en Henau*; et estoit sire de *Warfese* et de *Haripont*. Ces lignes du MS. n° 10463 avaient été omises par le copiste du codex Simonon.

Généalogie. qui estoit gentis damme de part sa mere, la damme de Heres¹; de chel oit X enfans. Or devons dire de monsignour Watier de Momale, qui morut sens heures; si revient sa terre à son frere, qui oit la damme de Haripont. Apres, deveis savoir que mesire Arnus, frere à mesire Otte, sire de Dommartin, qui soy mariat à Hue², si prist I veve damme qui oit esteit femme à Ponchar Luselier, et estoit serour à mesire Lambuche Galhart, de Liege, chevalier; de laqueile damme Arnus oit I fil et I filhe : li fis oit nom maistre Rause de Sarain, dont ilh isserent III filhes : ly annee fut mariee à mesire Gilbert de Greis, en Brabant; la seconde fut mariee à Lens en Brabant, dont sont li heures; li thierche oit Wilheame de Osborne, dont sont li heures.

Ors morut la damme de Huy, si soy remariat mesire Arnus à Altrive, si ot la serour mesire Wilheame d'Altrive, dont ilh issit mesire Arnus de Husinbur et II filhez; si en oit une mesire Lambert de Uppey, et l'autre mesire Thiri de Riwecheal, dont li heures sont. Or devons dire des filhez mesire Octe : li une fut mariee en Famenne à monsignour del Vaus, qui oit nom Jacque; des queis isserent Johain de Vauz et Arnus, ses freres; et de Johain fut Thibauz de Vauz; et li altre filhe fut mariee à mesire Gerart d'Oxhon³, dont ilh furent II fis : mesire Watier, sire d'Oxhem, et mesire Johain d'Oxhem; et si oit II filhes : li une oit mesire Jaqueme Chabot, de Liege, de queil mesire Jaqueme furent II fis : li unc, sire⁴ Gerart d'Oxhem, canoine de Liege, et Giele Chabot fut li altre; et furent ansi II filhes dont li heures sont. Apres, fut li altre filhe mesire Gerart d'Oxhem mariee à Liege à sire Gilart de la Cange; si⁵ issit une filhe qui fut mariee à mesire Johain de Lardier, esquevins de Liege. Et li altre filhe mesire Octe fut mariee à Wotrenghe, dont furent II fis : mesire Loys et Fastreit; ⁶ Brunekens, dont sont li heures; et Fastreit oit des heures ansi. Or vous diray de monsignour Thomas, fis monsignour Fastreit desseurdiz : li queis Thomas fut sire de Hermalle, si oit II fis, assavoir : mesire Arnus, sire de Hermalle, et monsignour Renier, sire de Nuevilhe; de mesire Arnus furent III fis : mesire Loys, Lambers de Chanthemerle et Thomas; et oit I filhe mariee à Huy à

Fol. 87.

¹ MS. n° 10463 : *Herens*.

² Même MS. : *Huy*.

³ Lisez : *Oxhen*, Ochain.

⁴ MS. n° 10463 : *oit nom messire*.

⁵ Suppléé : *en*.

⁶ Ajoute du MS. n° 10463 : *de messire Loys fut messire (Brunekins)*.

sire Johain de Falcon. De mesire Loys issit mesire Henri de Hermalle, li Généalogie. queis oit I filhe mariee al voweit de Hesbain, la queile fut damme de Hermalle; si en oit pluseurs filhes, des queiles oit une mesire Lowi d'Agimont, dont ilh oit I filhe qui oit à marit mesire Evroid ¹, fis al conte de le Marche et frere germain à l'evesque Engelbert de Liege. De Lambert de Chantemerle fut mesire Rause de Chantemerle et Johains, ses freres; et oit Rause une filhe qui fut mariee à Liege à mesire Hubin Bareit, chevalier; et Thomas morut sens heures. Si devons revenir à mesire Renier de Nuefville, qui fut frere à mesire Henri de Hermalle li viez, li queis oit III fis, assavoir : mesire Johain de Nuefville, Loys de Flostoit et Henris; mains mesire Johains et Loys morurent sens heures, et Henris oit I filh qui oit nom Loys; ensi aveis de Thomas.

Maistre ² Arnus de Harduemont fut li altre, qui oit II fis : mesire Lambert, sire de Harduemont, et mesire Adam d'Ardenghe; liqueis mesire Lambert oit IIII fis : mesire Lambert, Arnus, Godefroit de Tilliche et Giles; mesire Lambert morut sens heures, si fut mesire Arnus, ses frerez, sire de Harduemont, qui oit III fis, assavoir : mesire Johain, sire de Harduemont, qui oit I fil et pluseurs filhez; ly secons fis oit nom Arnus, qui morut sens heures; li thiers oit nom Lambert, li sire de Hatepenne, de queiz sont li heurez. Or devons revenir à Godefroit de Tilheche, qui fut peire à mesire Arnus de Tilheche; et li derains fis, mesire Giele, morut en Araugonne, à I puilliche ³. Si revenons à mesire Adam d'Ardengne, de queil issit mesire Lambert d'Uppey, qui fut grant signour et ayon à mesire Lambert d'Uppey qui tant fut preux, et I altre qui oit nom mesire Godefroit d'Ardengne, de quoy sont li heures; ilh en ist ⁴ desquendus mesire Adam de Kerkem et mesire Henri, canoine de Saint-Johain en Liege, et fut frere al abbeït de Sain-Tron et à monsignour Lambert et Godefroit d'Ardengne. Or aveis oït cheaus qui sont issus de mesire Fastreit, parmi ses III fis, tous de linage de Dommartin et Warfeseë. Et deveis savoir que mesire Fastreit oit I serour mariee à Walehem, dont ilh sont issus mesire Jaqueme de Walehem, li sire de Corbaise, li sire de Bouloy ⁵ qui oit III fis :

¹ MS. n° 10463 : *Everar*.

en Aragon.

² Lisez : *messire*, avec le MS. n° 10463.

⁴ Lisez : *est*.

³ Dans un puits? Jacques de Hemricourt (édit. de Salbray, page 85) se borne à dire qu'il mourut

⁵ MS. n° 10463 : *Bouley*.

Généalogie. Fol. 88. mesire Thiris Begez de Fangoul ¹, mesire Oldri de Rohengniez, mesire Jaqueme de Blamont, desqueis sont desquendus cheauz de Walhen tos; si fut mesire Arnekins sire de Walhen, qui oit III fis : mesire Arnus, sire de Walehem, mesire Ottes et mesire Wilheamez de Bertinchampt. Or aveis tous cheaus qui sont desquendus de monsignour Liebier Sural, qui fut sires de Dommartin et de Warfeseez.

Si devons revenir à monsignour Huez de Lexhi, frere aldit Liebier Sural, et parleir de cheauz qui de luy sont desquendus. Mesire Huez ot IIII fis, assavoir: Octe, Bruton de Warous ², Henris de Criscengnee et Badus de Voroux, chevaliers; si oit Octez IIII fis chevaliers et V filhez chevalresse; ly anneis des fis oit nom Amele de Lexhi, li altre Rigals de Beariwe, voweis de Kemexhe, li III ³ Octe de Novilhe, et mesire Godefroit d'Awir. De mesire Amele de Lexhi issit Amele, ses fis, chevalier, peire Walthier de Belrivet ⁴; de queil mesire Lambert de Haltepenne oit I filh dont sont li heures. Ly enfans de Munhin ⁵ furent frere à Walthier, fis mesire Amele deseurdit; mesire Rigals de Bealriwe ot III fis chevalier et III filhes : ly anneis fut mesire Amele, peire mesire Johain de Coqueroul, et at ses frerez et sorours; ly secons oit mesire Rigals de Bealnowe ⁶ com li peire, qui oit ⁷ filhe mariee à Liege à Walthier le Blet, dont sont li heures; li thiers fis fut mesire Gile, canoinez et doyens de Saint-Poul en Liege; li annee des filhes fut mariee à mesire Renier de This, s'en oit II fis : Hesbengnon, qui morut sens heures, et Franchois, dont ilh issit mesire Rigals, qui oit III filhez : dont la premier fut mariee à mesire Johain de la Capelle, s'en issit mesire Godefroit de Capelle; li seconde fut mariee à Henri Cusin, de Liege, qui oit I filh et III filhes : dont li annee fut mariee à Gile le Beal, cangeur et esquevins de Liege, dont ilh fut III fis et I filhe : li anneis oit nom Johain le Beal, canoine de Liege, li altre, mesire Henri le Beal, chevaliers, et Giele le Beal, canoine de Saint-Johain en Liege; et la filhe fut mariee à mesire Humbert de Bernalmont, chevalier, dont ilh issit mesire Johain de Bernalmont, chevalier, et Corbeal, ses frerez; et l'autre filhe Henris ⁸ fut femme Gerart de Thihangne, dont sont li heures; et li fis morut sens heures.

¹ MS. n° 10463 : *Beghe de Fangnoul*.

² Même MS. : *Bruton d'Awans*.

³ Même MS. : *ly tierce*, le troisième.

⁴ Même MS. : *Velrivet*.

⁵ MS. n° 10463 : *Mohin*.

⁶ Liscz : *Bealriwe*.

⁷ Suppléez : *une*.

⁸ *Cusin*, ajoute le MS. n° 10463.

Après, la thierche filhe mesire Rigals¹ fut mariee à Renier de Chevalbay, Généalogie.
 mains n'en issit nul heures. Item, li seconde filhe mesire Rigals de Beal-
 riwe deseurdis fut mariee, à Liege, à mesire Gerart des Canges, s'en issit
 mesire Johain des Canges, doiens de Liege, et II filhes, serours aldit
 doyen : dont li annee fut mariee à mesire Johain de Landris, peire à
 monsignour Johain le jovene, qui oit IIII fis, et peire ansi à mesire Liebier
 de Landris. Après, li seconde filhe mesire Gerart des Canges fut mariee à
 Wilhem de Brus, dont sont li heures. Item, la tierche filhe mesire Rigals
 de Bealriwe fut mariee à sire Radut d'Ilhe, qui en oit II fis et I filhe : Fol. 89.
 Radus² et sire Giele, canoine de Liege. De Radus issit mesire Radut de
 Bars, qui morut outre mere, et la filhe fut mariee à sire Evrar d'Ilhe,
 esquevins de Liege; s'en issit Otte d'Ilhe, dont sont li heures. Chis sire
 Evrar oit III fis avecque Octe, assavoir : Clarebals, Alixandre³ et sire
 Renier, canoine de Sainte-Crois à Liege. Ensi aveis cheauz qui sont issus de
 mesire Rigals⁴ de Bealriwe, secons fis à mesire Octe. Si dirons de thier filh
 mesire Octe de Lexhi, qui fut nommeis mesire Octe de Novilhe : qui oit
 I filhe mariee à monsignour Fastré de Fermez, dont fut fis mesire Robert
 de Ferme, dont ilh issèrent mesire Johain et Fastré li Puilhes de Fermes,
 et Henris, de queil issit mesire Robert li jovenez. Et monsignour Robert,
 fis à mesire Fastreit de Ferme, soy mariat, si prist la filhe mesire Philippe
 d'Altrive, dont ilh oit II fis, Johains et Wilhems, dont sont li heures.
 Après devons dire de mesire Godefroit d'Awir, qui fut fis mesire Octe de
 Lexhi, qui ot III fis : dont li aneis ot nom mesire Johains, ly secons Rigals
 et li thiers mesire Henris d'Awir, canoinez Saint-Poul à Liege; de mesire
 Johain, l'anneit, issit⁵ Raskins, Helins et mesire Johain, qui fut doiens de
 Saint-Servais à Treit; Rigals, li altre fis mesire Otte, morut sens heures.
 Or aveis oit de III⁶ fis mesire Otte de Lexhi; si dirons des filhez.

Li annee fut mariee à Hosemont et oit mesire Gerart de Ruelant, caste-
 lain de Hosemont, qui en oit IIII fis chevaliers et I filhe : dont li aneis oit
 nom mesire Wilhems de Roveroit, qui oit III filhez; si fut li annee mariee
 à mesire Johain le Velhet, citain de Liege, peire monsignour Johain Rove-

¹ De *This*, ajoute le MS. n° 10465.

² *Chevalier*, ajoute le même MS.

³ Le même MS. ajoute encore : *chevaliers*.

⁴ MS. n° 10465 : *Gerars*.

⁵ Même MS. : *issirent*.

⁶ Même MS. : *des IIII*.

Généalogie. roit, qui oit III fis chevaliers; et sire Johain Velhet oit une filhe qui fut mariee à Lambert d'Ilhe, se fut Henris de Soliers et ses freres et serours ¹. Apres, la seconde des filhes mesire Wilheame de Roveroit fut mariee : s'en issit Coste ² de Roveroit, qui fut beghine. Et li thierche filhe mesire Wilheame oit nom demoiselle Ysabeal, si fut beghine ansi. Item, li secons fis mesire Gerart, castelain de Hosemont, qui fut nommeis Weris de Fostenne ³, qui ⁴ oit III fis chevaliers : ly aneis oit nom mesire Barnage li vies de Fontaine, peire à monsignour Barnage le jovenes et à mesire Johain, et à mastre ⁵ Godefroit de Fontaines, docteurs de diviniteis, canoinez de Paris et de Liege; et li altres fis oit nom Oust, frere à monsignour Barnage li vies, li queis aquist mesire ⁶ Wilheame de Roveroit le castellerie et signorie de Hosemont. De Oust fut mesire Johain et Gerart ⁷; ly queis Johains fut marieis, si oit I filhe qui oit à marit mesire Johain Surles; et Gerart fut marieis, dont sont li heures. Apres, li thier fis mesire Weris de Fontaines oit mult d'enfants qui furent marieis, dont issit li bon chantre de Saint-Lambert de Liège que ons nommat le chantre de Hosemont. Apres, li thiers fis mesire Gerart de Hosemont fut nommeis mesire Johain Malchar, qui oit V fis chevaliers : ly aneis fut mesire Rogier de Herstat, qui ot II fis : Godart et Humbiert; ly second fis mesire Johain Malchar oit nom mesire Wilheame le ⁸ Roide, dont isserent mesire Oust et Guilheamez, son frere; apres chu se remariat mesire ⁹, si prist la filhe mesire Octe de Novilhe, s'en fut Johain-li-beges de Berses, de cuy sont li heures. Ly thiers fis mesire Johain Malchar oit nom mesire Johain Hanebeals de Fontaine, de cuy sont li heures. Li quars fis fut mesire Stassart, qui morut sens heures; et li V^e fis oit nom mesire Fastreit, dont sont li heures.

Fol. 90.

Item, li quars fis mesire Wilheame, castelain de Hosemont, fut nommeis li Polens de Hosemont, qui morut oultre mere sens heure. Or dirons de la filhez mesire Gerart de Ruelant, qui fut mariee, à Flemale, à mesire Maquart del Heys; s'en oit I filh et II filhes : ly fis oit nom Wilheame, et ¹⁰ oit

¹ MS. n° 10463 : *Si fut Henris de Seliens son frere, et oit I soreur.*

² Même MS. : *Penthecoste.*

³ Même MS. : *Festenez.*

⁴ Ce qui peut être supprimé.

⁵ Lisez : *maistre.*

⁶ MS. n° 10463 : *à messire.*

⁷ Même MS. : *De Oust issit messire Johans, le castelain, qui oit II fis, Johans et Gerars.*

⁸ Même MS. : *de.*

⁹ Sic, dans l'un et l'autre MS.

¹⁰ MS. n° 10463 : *qui.*

V fis : li aneis oit nom mesire Collart, qui oit une filhe qui oit nom Margarite, qui fut mariee à Radut l'Ardenois des Preis, chevaliers, fis à monsignour Arnus des Preis, chevaliers, maire et esquevins de Liege et mariscals del evesqueit de Liege. De Radus de Preis et de Margarite issit et fut fis maistre Nychol li Ardenois des Preis, docteurs de drois et de loys. Ly secons fis Wilheame ¹ fut mesire Johain de Flemale, et li thiers mesire Wilheame le Heris; li quars Henris li Damoiseais, dont est mesire Balduen de Flemale, chevaliers, qui oit III fis, dont li dois furent esquevins de Liege, Wilheame et Johain qui morurent en Erbonne, à Huy; et li V^e fis fut abbeis de Floine, si oit nom Loys. Item, oit mesire Wilheame ² marieez, dont sont li heures asseis. Item, li annee des serour mesire Wilheame del Heys fut mariee à Halebay, si ot Rigal del Vengne, fis mesire Anthoine de Halebay; s'en oit I filh qui oit nom Rigals, et I filhe mariee à Alixandre, le voweit d'Eure, dont fut maistre Wilheame d'Eure, et I filhe, abbesse de Flopiet ³; ly altre filhe Maquars fut mariee, à Liege, à mesire Walthier le Cornuit, dont fut Johains li Cornus, dont sont li heures; et oit chis Johains li Cornus II frerez et suere ⁴: ly dois freres orent nom Wilheame et Walthier li Cornus, et I filhe qui oit nom Maroie le Fivee, qui fut mariee à maistre Henri, l'entailleur de draps, s'en fut Clamenche, femme Thomas de Hemricourt, le notaire; ly queis Thomas en oit IIII fis: Thomas le viniers, Octebon li hostelier, Goffins et Gilchon de Hemricourt, dont sont mult d'heures.

Item, li seconde filhe des V filles mesire Octe de Lexhi, dont li annee fut mariee à mesire Gerart de Ruelant, castelain de Hosemont, si que j'ai dit de cheauz qui en sont issus; si fut mariee la dite seconde filhe à mesire Balduen li Amirairs ⁵ de Berses : s'en furent II fis chevaliers et dois filles : ly annee fut mariee à mesire Herman de Hanut, castellain, s'en issit I filh et II filhez : li annee fut mariee à mesire Wilheame de Letre, dont issit mesire Jaqueme, s'en sont li heures; et li altre fut mariee à mesire Jaqueme, sirez de Chellez, dont ilh furent IIII fis et dois filles, qui fut mariee à mesire Gerart de la Porcherie, en Franche ⁶. Item, des IIII fis fut li aneis,

¹ MS. n° 40463 : *messire Wilheame*.

² Suppléez : *plusieurs filles*, avec le même MS.

³ Félix-pré, près de Givet?

⁴ MS. n° 40463 : *et I suer*.

⁵ Même MS. : *Amirans*.

⁶ La fin de cette phrase, depuis les mots : *qui fut mariee*, manquent dans le MS. n° 40463, et, en effet, on ne sait à laquelle des deux filles de Jacques de Celles elle se rapporte. Cfr. cinq lignes plus loin.

Généalogie. qui oit nom mesire Rause, dont ilh issit mesire Jaqueme de Leytre; ly secons fis fut mesire Jaqueme de Lohiers ¹, qui oit I filhe mariee à signour de Gonnes; ly thiers oit nom Johains, chis oit mult d'enfans; et li quars oit nom Gerars, chis morit sens heures. La seconde ² filhe mesire Balduen de Berses fut mariee à Liege, à sire Renier de Marcheit, qui oit I filh chevalier, qui oit nom sires Herman de Marcheit, dont sont li heures. Or oit mesire Balduen li Amirais de Berses II fis, dont li anneis ot nom Balduen, si fut marieis et oit VII fis, ³ chevaliers et I canoine et chantre de Liege, qui fut nommeis mesire Gerart Griseal; li anneis oit nom mesire Rigals, chis oit III fis dont li anneis oit nom Balduen Badus, qui oit I filhe qui fut mariee à mesire Johain de Cherf, de Huy, qui en oit II fis à chevaliers: mesire Hustin et mesire Gile de Fiez. Ly secons fis Rigals oit nom Guilheame, qui oit I filh, Guilheame ansi. Li thiers fis oit nom Gerars, qui fut doiens de Saint-Poul en Liege, li appellat-ons le doyen chantereal; et li altre fis oit nom Johain de Hollongne, qui oit dois fis: mesire Rogier de Hollongne, qui oit III fis, li voweis Rogier et Buchars; et ot dois filhez mariee à Liege, l'annee à sire Weri de Palais, dont fut Gerart de Palais, et l'autre à Huneal del Ruel, li queis en oit I filh qui oit nom Huneal, et I filhe qui fut nommee Ezilhe ⁴, dont sont li heures.

Li altre fil mesire Johain de Hollongne fut canoine de Liege; et fut nommeis mesire Johain de Hollongne ansi com li peirez. Apres deveis savoir del thier frere de Berses, qui oit nom mesire Balduen de Juprelhe, qui oit I filhe dont sont li heures; et fut mariee à Corines ⁵, en Brabant. Li quars frerez ⁶ de Berses oit nom mesire Jonathas, dont fut mesire Gilotons de Berses, de cuy furent li heures, Johain et Jonatas; et li V^e des frerez oit nom mesire Amele; ly VI^e, mesire Arnus, de cuy sont li heures. Or oit mesire Balduen de Berses I frere qui oit nom mesire Reniers de Veleroux; chis oit chis ⁷ fis chevaliers et III escuwiers, et I filhe mariee à mesire Gerart de Herain, de cuy issit mesire Gerart de Berlouz, et II damoisellez,

¹ MS. n° 10463 : *Lers*.

² Le même MS. met ici : *La premiere filhe mesire Baulduyn de Bierses fut mariee à messire Gerar de Pottier, en Franche, et la seconde fut mariee à Liege à messire Renier de Marchiet, etc.* Mais en voulant réparer une erreur le copiste

semble en avoir commis une plus grave.

³ Le MS. n° 10463 ajoute : *VI* (chevaliers).

⁴ Même MS. : *Ozilhe*.

⁵ Même MS. : *Thurinnes*, *Thourines*.

⁶ Même MS. : *fs*.

⁷ Lisez : *VJ*, avec le même MS.

dont li I fut mariee à mesire Collart de Borsut, en Hennau, dont isserent Généalogie.
 Huars et Gerars; et li altre fut mariee ale Maisaise ¹, dont fut Johans; s'en
 sont li heures ². Or doit-ons parleir del asneit filh mesire Renier, qui oit nom
 Herman de Sclachins, chevaliers, qui oit I filhe qui oit nom Gelle, dont
 sont li heures; ly secons oit nom mesire Radus de Mons, qui oit I filh et Fol. 92.
 I filhe; li fis oit nom Radut et la filhe oit nom Cusinete, qui fut mariee à
 mesire Arnus de Preis, maire et esquevins de Liege et mariscauz del eves-
 queit de Liege; dont ilh isserent moult enfans, fis et filhes, entre les queis
 ilh isserent VII fis qui furent nommeis Henroie ³ des Preis, Gerart Cusin,
 Radus li Ardenois, Thiris li asneis, Stassar de Harstat, Loys de Colonster
 et Johain, chevaliers ⁴, dont ilh issit moult grant pueple; et ancors y oit des
 altrez fis et filhez asseis. Li thiers fis mesire Renier fut nommeis Johan
 Boleiwe ⁵, chevalier, qui oit II fis, Johains et Hermains, et I filhe qui fut
 mariee à Grasce; s'en issit mesire Bolewe de Grasce. Et de Johain Bolewe,
 aneit filhe à mesire Johain Boilewe, fut fis mesire Johain Boilewe, esque-
 vins de Liege; et Hermans, li altre fis, fut marieis à Gemeppe, qui oit
 dois fis, Boilewe et Thonis. Item, li quars fis de Velerous oit nom mesire
 Andriers, qui morit sens heures; et li fis V^e oit nom mesire Thiris Pan-
 neez, dont sont li heures asseis; et li VI^e frerez, mesire Warnier, sont li
 heures ⁶.

Des trois fis escuwiers fut li aneis Balduen del Forest, qui oit I filhe
 mariee à Liege, à sire Pire del Ourse; dont ilh fut Johain del Ourse, et
 dame Agnes qui oit Lambuche Pellage, s'en oit III fis : ly aneis fut me-
 sire Giele, vowé de Chaynee⁷, dont li balhiers isserent; ly altre fut Jaque-
 mart dis Pellage et Colart Pellage, son frere; puis morut damme Agnes, si
 oit Lambuche I altre femme qui astoit filhe à mesire Renier de Fleron, si ⁸
 astoit I femme veve, si avoit eut à marit Johain Drughin, de Jupilhe, dont
 ilh avoit dois filhez qui orent les dois fis Lambuche, Jaquemart et Collart,
 dont sont li heures; et de chesti ⁹ femme Lambuche furent plusieurs enfans

¹ MS. n° 10463 : *Malaise*.

² Au lieu de : *s'en sont li heures*, le même MS. donne : *et plusieurs aultres heures*.

³ Même MS. : *Henris*.

⁴ Même MS. : *tes chevaliers*.

⁵ Lisez : *Boileawe*.

⁶ MS. n° 10463 : *et ly VI^e fis oit nom messire Warnier, dont issirent plusieurs heures*.

⁷ Au lieu de *vowé*, le même MS. donne : *de Lowe*.

⁸ MS. n° 10463 : *qui*.

⁹ Le même MS. ajoute : *seconde*.

Généalogie. dont ilh sont li heures; et orent I mult valhant filhe qui oit nom Gavart ¹. Ly secons freres escuwiers oit nom Bachelers, s'en fut li amirant de Ramey, dont sont li heures. Ly thiers frerez escuwiers oit nom Johain, dont sont li heures; et tuis chis sont issus de mesire Balduen de Berses, de la seconde filhe mesire Octe de Lexhi. Item, la thierche filhe mesire Octe fut mariee en la conteit de Louz à monsignour Wilheame de Sassebruche; chis oit IX fis et asseis de filhez, dont sont issus tant d'heures dont ² li conteit de Louz en est raemplis. Item, li quarte des filhez mesire Octe fut mariee à Rocoint ³, si oit II fis à chevaliers : del asneis issit mesire Bertrans de Bers ⁴, qui fut peire Bertrans et Rigals, ses frerez; et del altre issit mesire Weri, dont sont li heures. Ly V^e filhe mesire Octe de Lexhi fut mariee, à Harcôurt ⁵, à mesire Wilheame Ronchin, qui oit III fis chevaliers et I abbeit à Saint-Lauren deleis Liege, qui fut nommeis Henris ⁶. Item, li aneis des fis oit nom mesire Ameil de Wonch, qui oit I filh qui oit nom Henris li Polens, qui fut peires Ameile de Wonch, borgois de Liege; li altre fis secons oit nom mesire Rigals, ⁷ de queil fut Rigals li Saynes ⁸, canoines de Saint-Denis à Liege, et dains Wilhems, moynes de Saint-Lauren; et si oit moult de filhez, dont sont li heures. Ly thiers oit nom mesire Rause, qui fut peire à Huar-le-gris ⁹ de Baronvilhe, dont sont li heures; et ot I filhe mariee à Liege, à maistre Johain Noiche, frere à sire Giele-le-beal del Cange, ¹⁰ et Henris qui fut abbeis de Bealrepaire. Or aveis cheauz qui sont desquendus de V filhez mesire Otte de Lexhi; si vous diray de second frere mesire Octe.

Fol. 93.

Brutons fut li secons frere mesire Otte de Lexhi, et oit nom mesire Brutons-li-viez de Waroux, qui oit VI fis chevaliers et II filhez : li annee fut mariee à monsignour Wilheamez de Landris, dont fut mesire Liebieir de Landris, qui oit I fis qui fut nommeis mesire Johain; et chis oit à femme le filhe mesire Gerart del Cange, s'en oit II fis : mesire Johain et mesire

¹ Ce dernier membre de phrase n'existe pas dans le MS. n° 10463.

² Même MS. : *que*.

³ Lisez : *Rocourt*, avec le même MS.

⁴ Même MS. : *Liers*.

⁵ Même MS. : *Haccourt*.

⁶ Même MS. : *qui fut nommeit damp Henris de*

Haccourt.

⁷ *Qui fut chevalier*, ajoute le même MS.

⁸ MS. n° 10463 : *li Sayneis*.

⁹ Même MS. : *le-gros*.

¹⁰ Lacune remplie au moyen du MS. n° 10463 : *de cheli fut Raeskin et Huechon del Change* (et Henris).

Liebler, canoine de Liege. Mesire Johain, li anneis, oit V fis : mesire Johain, Généalogie. qui fut mariscauz del evesqueit de Liege et esquevins de Liege; li secons ot nom mesire Tibaut; ly thiers mesire Gerart; et li dois altrez furent canoinez, mesire Liebler à Saint-Denis et mesire Rause à Saint-Lambert à Liege. Item, li seconde filhe mesire Bruton oit à marit mesire Weri de Hambroux, qui oit II fis à chevalier et II filhez : ly annee fut mariee à Wychem ¹, s'en issit mesire Arnus de Wychem et Gilez, ses freres. De mesire Arnus furent IIII fis : ly anneis oit nom mesire Arnus, ly secons mesire Hermans, ly thiers mesire Symon, et li quars mesire Gerart, dont sont li heures; et ot I filhe mariee à mesire Gile de Nuefvis, dont issit mesire Arnus de Charneur ² et mesire Guys, canoine et chantre de Liege. De mesire Gile de Charneur isserent mesire Arnus de Charneur, esquevins de Liege, mesire Walchier ³, canoines ⁴ Saint-Poul à Liege, et Aoust, leur frere; li seconde filhe fut mariee à Fleron et oit Rennar ⁵, dont sont li heures. Apres, des III fis mesire Weri, oit li anneis nom mesire Walthier, le senescauz de Preis; de cheli fut Johain, qui fut peire à mesire Radut de Fosseit et à mesire Johain de Coloster, dont sont li heures; ly secons fis mesire Weri oit nom Weri del Preit, chevalier, qui oit III fis et III filhez : ly anneis fut Gieles de Preis, ly secons Johains de Tyvlez, et li thiers Radus Honroie ⁶, dont sont li heures. Item, del annee filhe fut mesire Weri de Grasce, dont sont li heures; la seconde fut mariee à mesire Anthoine de Fontaines, qui oit I filhe mariee à Johain del Coir ⁷, dont sont li heures : ly abbeis de Floines, mesire Weris, et Wilheamez de Coir ⁸; de la thierche ⁹ issit Weris de Fontainez, borgois de Liege. Fol. 94.

Ensi aveis cheaus qui sont issus de mesire ¹⁰ Bruton de Waroux. Or devons dire des enfans mesire Bruton, dont fut VI fis : li anneis fut mesire Liebler de Geneffe, qui ot III fis chevaliers : mesire Balduen de Geneffe, qui oit

¹ Witthem?

² Lacune suivant le MS. n° 10463 qui donne : (Arnus de Charneur) et Herman, son frere. De chis messire Arnus issit messire Giele de Charneur, chevalier, (et mesire Guys).

³ MS. n° 10463 : Walthier.

⁴ Supplétez : de.

⁵ MS. n° 10463 : messire Renart.

⁶ MS. n° 10463 : Henroie.

⁷ Même MS. : à Johans Gielon del Thour; dont issirent l'abbait de Floine, (mesire Weris).

⁸ Même MS. : messire del Thour.

⁹ Supplétez : filhe.

¹⁰ MS. n° 10463 : qui sont issus des filhes de messire.

Généalogie. V fis, dont ilh fut mesire Butoir qui oit I filhe mariee à mesire Jaqueme de Clermont, ¹ et mesire Symon; et si oit I filhe mariee à mesire Franque, voweit de Fleron, dont sont li heures. Ly secons fis oit nom mesire Gerart Tacaus ²; ly thiers mesire Wilheamez, castelains de Waremmes, peire à mesire Balduen, qui fut peire à bon mesire Wilheame de Waremmes, castelain, qui fut oultre mere avecque monsignoir Johain de Hennau, c'on dist de Bealmont, ³ conduisoit la royne et le jovene roy de Ingleterre; et mesire Arnus de Johain fut ses frerez ⁴. Ly quars fut mesire Rigals de Geneffe, doyens de Saint-Johain en Liege; et mesire Arnus, canoine de Saint-Johain, fut li V^e. Et li secons fis mesire Liebier oit nom mesire Libier de Lymons, qui oit II fis chevaliers: mesire Bades et mesire Rigals. De mesire Badet fut mesire Symon de Herbais, qui oit III fis: mesire Weri de Lymons et II altrez, et demorarent en Brabant. Item, li thiers fis mesire Liebier de Geneffe oit nom mesire Arnus d'Oreilhe, qui oit I serour mariee à mesire Adam de Monfrant ⁵; s'en fut mesire Wilheamez d'Orelhe, mesire Johain, ses freres, Balduens Bistons, Adam et Gerart; mains de touz eaus n'issit nuls heures, fors seulement de mesire Wilheame; chis oit II fis et I filhe qui fut mariee à Godefroit de Blamon, en Brabant; s'en fut dois filhes, dont l'une fut mariee à mesire Prinkin ⁶ de Wotrenge, de cuy sont li heures; li altre filhe fut mariee, mains n'en fut nuls heure. Item, li aneis fis oit nom mesire Arnus, sire d'Orelhe; ly altre, mesire Johain d'Orelhe, qui oit à femme le filhe al signour de Veleroux, dont issit mesire Wilheame d'Orelhe qui oit à femme damme Margarete, filhe le conte Arnus de Louz, dont issut ⁷ mesire Arnus de Rumines et li femme mesire Johain de Hamale; et oit ancors I filh, li sires de Veleroux, qui fut nommeis Renchon d'Orelhe, qui fut mors en Erbonne, à Huy; et oit II filhez ancors, dont l'une fut femme Bertrans de Lers, dont est issus li jovene Bertrans qui est al jour d'huy; et li altre fut femme Johain de Mers, citain de Liege, dont sont li heures.

Ensi aveis cheaux qui sont issus de III fis mesire Liebier de Geneffe. Si dirons de sa filhe qui fut mariee à Rosut: s'en issit mesire Robekins, sire

¹ Ajoutez, avec le MS. n° 10463: *dont issit messire Butoir de Clermont.*

² Lisez: *Tatars*, avec le même MS. Voy. plus loin, page 424.

³ Suppléez: *et?*

⁴ Au lieu de ce dernier membre de phrase, le MS. n° 10463 donne: *et messire Johans, son frere.*

⁵ MS. n° 10463: *Montferant.*

⁶ Même MS.: *Bruckin.*

⁷ Lisez: *issit.*

de Rosut; et de Robekin issit mesire Johain; et oit mesire Robekin une serour mariee à Ernart de Rollouz, et de cheli fut mesire Henris de Rollouz et Melars, ses freres, dont sont li heures. Mesire ¹ Henris ot V fis : Henris, Liebier, Baldris, Wilheame le Clerc et Renart, dont sont li heures; et oit moult de filhez. Ensi aveis cheauz qui sont desquendus de mesire Liebier de Geneffe, le aneit filh mesire Brutons-li-viez de Waroux. Si vous doy dire del secon fil mesire Bruton, li queis oit nom mesire Humbier d'Awans, qui oit VI fis chevaliers, et I abbeït de Saint-Lauren, et III filhez : dont li annee fut mariee à mesire Thomas de Puchey; de cheli fut Hermans Clerchons de Puchey. Apres, mesire Thomas aloit ² morir, et la damme reprist mesire Thomas d'Antines, dont fut mesire Corbeais d'Antynes, dont li heures sont. La seconde filhe fut mariee à Elnoir, dont fut mesire Humbier d'Elnoir, dont sont li heures. La thierche filhe fut mariee à Wonche³, dont issit li bochus de Woncht, qui oit plusseur freres et serours. Li quarte filhe fut mariee à Mariele, deleis Saint-Tron, dont sont li heures. Item, li aneis fis mesire Humbier d'Awans oit nom mesire Libiers Tresons ⁴ de Othey, qui oit II femmes : de la premier fut mesire Wilheamez, li molniers, qui oit III fis et une filhe qui fut mariee à mesire Johain Bonal, dont sont li heures; et li aneis filh oit nom mesire Godefroit de Wihongne, qui n'oit nul heure ⁵ I filhe qui fut mere Piron Boseal ⁶, esquivins de Liege, le peire Johain Flovens; li second filh oit nom mesire Daniel, de cuy sont li heures; li thiers fut moynes à Saint-Jaqueme, à Liege, si oit nom dains Johain; ly quars oit nom Henris de Wihongne, canoine de Saint-Donis, à Liege. Chis sont del premier femme mesire Liebier d'Othey. De la second fut ⁷ III fis : li aneis oit nom mesire Arnus de Othey, s'en furent II fis, dont sont li heures : si oit I canoine de Saint-Bertremeir, en Liege, qui oit nom Liebier; ly secons fis mesire Liebier de sa seconde femme fut Olivier de Juprelhe, peire Walherain de Juprelhe, et la femme mesire Johain Buchar de la Boverie, dont sont li heures. Li thiers fis fut Libier de Wihongne, dont fut Percheval de Wihongne et frere Johains Aigres, li precheurs del maison de Liege.

Généalogie.
Fol. 95.

¹ MS. n° 10463 : *car messire*.

² Même MS. : *allat*.

³ Même MS. : *Wong, Wonck*, dans la province du Limbourg, arrondissement de Tongres.

⁴ MS. n° 10463 : *Trespons*.

⁵ Suppléé : *que*, avec le même MS.

⁶ Même MS. : *Borseal*.

⁷ Même MS. : *furent*.

Généalogie.

Fol. 96.

Li quars fis oit nom Tatars, dont sont li heures; puis oit une filhe qui fut mariee à Hennetynnes¹, en la conteit de Namur, dont fut mesire Liebier de Hemmetines, mesire Arnus de Ponthelache et Stassins de Hemmetinez, dont sont li heures; et orent II sorours: ly une fut mariee à mesire Hene-man² de Bawengnez, et li altre à mesire Vilheamez de Criscengnee, dont fut mesire Eustause de Criscengneez. Item, li secons fis mesire Humbier d'Awans oit nom mesire Corbeais de Awanz, qui oit II fis chevaliers: ly anneis oit nom mesire Wilheamez, sire d'Awans, ly secons oit nom mesire Humbiert de Bernalmont; de cheli furent I fis et I filhe: ly filhe fut mariee à Jaqueme de Diepenbech, dont fut mesire Loys³ Dyepebech; et li fis oit nom Hubier, qui fut chevalier, et de luy fut fis mesire Humbier de Bernalmont, qui oit le filhe sire Gile le Beal, dont sont li heures; et oit I frere as precheours à Liege, qui oit nom frere Anseal. Item, de mesire Wilheamez, sire de Awans, furent dois fis et I filhe qui fut mariee à mesire Symon de Nuefville, s'en sont li heures; ly anneis fis oit nom Wilheamez, com li peire, qui fut sire d'Awans; à cuy temps commenchat la guere d'Awans et de Waroux, dont il morut, et altre⁴ avecque luy, as haiez à Lonchins, sour l'an milh II^e III^{xx} et XVIII, si com vous oreis quant je seray là⁵. Chis ot II filhez: l'une at⁶ mesire Butoir de Clermont, de cuy fut Corbeais, qui tient jà III casteais: Clermont, Awans et Asteneur, et les biens à chu apartenans, qui puis⁷ n'oit riens et morut povres; et ansi en fut le femme mesire Johain de Liers, dont sont li heures. Le seconde filhe le signour d'Awans oit à mari mesire Johain le Polens, qui oit fis et filhez;⁸ si fut ansi Guilheamez-longe-espee, dont sont li heures, et Johains li Polens d'Aleur, qui oit le filhe Henri Hueneal, dont sont li heures. Ly second fis mesire Guilheamez⁹, li viez, oit nom mesire Arnus de Awans, canoinez de Liege. Or aveis cheauz qui sont desquendus de mesire Corbeal, secons fis mesire

¹ Lisez: *Hemmetynnes*, Emptines.² MS. n° 10463: *Herman*.³ Suppléez: *de*.⁴ MS. n° 10463: *des autres*.⁵ Cette partie de la chronique de Jean d'Outremeuse a été publiée par A. Borgnet dans le tome V, pages 341 et suivantes.⁶ Lisez: *ot*.⁷ Puis, depuis, ensuite, après.⁸ Nouvelle lacune suivant le MS. n° 10463, qui donne ensuite: *ly filhe fut damoiselle de Mons deleis Croteur, s'en issit I filhe qui fut mariee à Balduin, sire de Hollongne-az-pires, dont sont ly heures: s'en fut messire* (Guilheame-longue-espee).⁹ D'Awans, ajoute le même MS.

Humbier, sire d'Awans. Si dirons de thier fis, qui oit nom Eustause li Frans- Généalogie.
hons de Hollengnele, qui oit II fis à chevaliers et III filhez : dont li annee
fut mariee à Grasce, si oit I filhe qui fut mere ¹ Johain Bolewe, esquivins
de Liege. Ly seconde filhe fut mariee al Wege, à mesire Woutre de Louz,
sire de Wege, qui astoit cusin germain al conte de Louz; s'en issit mesire
Brunekins de Foux, qui se mariat à Bolsee, à la filhe mesire Rause de
Bolsee; s'en isserent Goffins de Foux et Johain li Brons de Foux, ses
freres; et l'autre serour fut mariee à Liege, à maistre Walthier de Hanut,
l'avocauz en la court de Liege, dont issit mesire Johain de Hanut, che-
valier.

Li anneis des fis mesire Eustause oit nom mesire Ameile de Hollengnoul,
et li altrez mesire Eustause de Many, qui oit III fis : Stassins, qui moult oit
d'enfans; ly altre fut Vachot ² de Rennez, dont sont ly heures; ly thiers ot
nom Gile de Many, peire mesire Johain de Many, damoiselle Helui, femme
Thonar de Fous, et Philippe, damme en l'englise de Ghelogin ³, et le femme
Hustar d'Euwalhe. Item, li quars fis mesire Humbiers d'Awans oit nom
Anthoine-li-moynes, dont ilh isserent mult enfans, assavoir : Simon de
Lexhi, dont ilh issit Tonnart Mararare ⁴ de Dommartin, peire Colin de
Dommartin de Halebay; de queilh Colin fut mesire Anthoine de Halebay,
canoine à Saint-Lambert à Liege et de Saint-Johain en Liege, et de Nostre-
Damme de Huy; et s'en issit I moynes d'Escolliers à Liege, qui oit nom
mesire Nychol de Halebay. Item, li V^e fis oit nom mesire Johain Loquereal ⁵, Fol. 97.
dont sont li heures. Item, li VI^e fis oit nom mesire Gerard Pencelhons de
Votemme, qui oit IIII fis : li anneis fut li Berewiers, ly second Thiris, ly
thirs Malhefier, et ly quars Wilheame, canoine de Saint-Martin en Liege.
Or aveis cheauz qui sont desquendus des VI fis et IIII filhez mesire Hum-
biers, sire d'Awans, secons fis mesire Brutons. Si vous dirons de thierche
filh mesire Bruton, qui fut nommeis mesire Eustauce de Vileir : dont ilh
issit II fis, et I filhe qui fut mariee, à Kemexhe, à mesire Engorant, le
voweit de Lexhi, dont isserent V fis chevaliers et I filhe, qui oit nom Berte,

¹ MS. n° 10463 : *qui fut mariee à messire* monastère de femme.
(Johain).

² Même MS. : *Bachot*.

³ Même MS. : *Gheloqui*. J'ignore quel est ce

⁴ MS. n° 10463 : *Marare*.

⁵ Même MS. : *Le Quereul*.

Généalogie. qui fut mariee, à Harsta, à maistre Bastin ¹. De dame Berte isserent moult enfans, fis et filhes, entre lesquels ilh issit Hernekin de Kemexhe et Johains Martial, ses frerez. Ly anneis des II fis mesire Eustause fut nommeis mesire Liebier de Vilheir, et li altre mesire Ouste, doiens de Saint-Pire, à Liege. Item, le quars fis mesire Bruton oit nom mesire Fastré Peneit; chis oit I filh à chevalier, qui oit nom messire Humbiert, de queil fut Johain d'Acoche et Gilez, ses frere, de queil sont li heures. Apres, li V^e fis mesire Bruton oit nom mesire Bastin de Hollengnoul, qui oit II fis chevaliers : mesire Anthoinez Malhet, dont fut mesire Anthoine de Gemeppe, dont sont li heures; et li altre fut mesire Renier, dont ilh issit monsignour Wilhem-breuke, canoine de Liege.

Li VI^e fil oit nom Bruton-li-jovene, qui oit VIII fis et V filhez : dont li annee fut mariee à mesire Conrart de Viseit, qui fut peire à mesire Renier de Viseit, de queil issit mesire Renart d'Argenteal de part madame sa mere, et Reniers de Freipont, dont sont li heures; et oit mesire Conrars I altre filh qui oit nom Johain de Mondale, dont sont li heures. La seconde filhe mesire Bruton-li-jovene fut mariee à Selins, si oit III fis : li anneis oit nom Wilheames Balhez, li secons Bodechons de Selins, li thiers Johain de Pondrelos, et une filhe mariee à maistre Johain des Mares, le notaires en Brabant, dont furent dois filhez : ly annee fut mariee à mesire Johains Boilewe, esquevins de Liege, dont fut mesire Guilheamez Boilewe, canoine de Liege, Johain et Raskin, son frere, et I serour qui oit Lambert de Frerez, citain de Liege; et li altre fut mariee à Goffin de Hemmericourt, s'en fut maistre Thomas, clers des esquevins, Goffin de Hemmericourt et mesire Johain des Mares, canoines reguleis à Saint-Giele en Publemont. Ly thierche filhe mesire Bruton fut mariee à Liege à mesire Eurewin, dont fut Henris li Parens, et li mere Johain de Bernair. Item, li V^e filhe fut mariee à Beheez ², s'en issit damme Agnes, le ³ Goffin de Foux, de queis ilh issit le femme Octe d'Ilhe, le femme Johain Martéal de Kemexhe, le femme maistre Andriez de Feruis ⁴, advocauz, le femme maistre Evrar de Lovain, advo-

¹ Lacune, suivant le MS. n° 10463, où on lit ensuite : *fis mesire Eustasse de Herstal, li jovene, qui oit esteis fis à bon messire Eustausse de Herstal. De messire Bastin et dame Berte (issirent, etc.)*

² MS. n° 10463 : *Bolzee*.

³ Suppléé : *femme*.

⁴ MS. n° 10463 : *Ferirs*.

cauz, et le femme Jaquemot de Coir ¹; et si en isserent III fis : Johain de Foux et Renier, son frere, et Goffin, li canoine de Saint-Denis. Ly anneis des VIII fis fut mesire Wilheamez-li-vies, qui oit II fils chevaliers, dont li anneis fut mesire Wilheamez-li-jovene, et li masneit mesire Loys; et oit III filhes : I mariee à mesire Hustin de Seraing, l'autre à mesire Bareit de Aleur, et de cheli fut Wilheamez de Bealfroipont; et la thierche à Johain de Borne, dont fut Arnus de Osborne et Wilheame, ses freres; et mesire Wilheame-li-jovenez oit la damme de Heres à femme, qui fut genti damme, s'en oit I filhe que fut nommee Marie et ² fut mariee à mesire Rause, sire de Warfesee, et li donat Waroux en mariage; si orent X enfans, dont tant heures sont que mervelhes.

Après, li secons fis mesire Bruton-li-jovene oit nom mesire Abraham, dont furent li heures. Ly thiers oit nom mesire Anthoine de Bernalmont, dont sont li heures. Ly quars fis oit nom Johain li Polereais qui oit fis et filhes, s'en fut mesire Wilheame Longue-espee et Johains, ses freres. Ly V^e fis oit nom Welins de Waroux, de cuy sont li heures. Ly VI^e fis mesire Bruton oit nom Connay, s'en fut Wilhot de Waroux, dont sont li heures. Ly VII^e et ly VIII^e furent marieis, dont sont li heures. Or devons revenir al thier filh mesire Huez de Lexhi, qui oit nom mesire Radus de Vouroux, peire à mesire Ameile, dont sont li heures; et li quars fis mesire Hue ot nom mesire Henri de Criscengneez, qui oit III fis chevaliers et grantment de filhez, dont sont li heures. Or aveis cheauz qui sont descendus de mesire Hue de Lexhi, frere germain à mesire Liebier Sural de Donmartin, qui furent li dois fis mesire Humbert-à-la-barbe, sire de Donmartin et de Warfeseez, qui fut gentis hons, neis de Hollande ³, ensi que je ai dit deseur. Si est raison que je die de la filhe al dit mesire Humbiert et serour à dit mesire Liebier et Hue, qui fut nommee damoiselle Aelise-la-belle; damoiselle Aelis fut mariee ansi bien que sa mere, à I chevalier estrangne, de Riwier; si avoit nom mesire Loys de Morlenach, qui astoit gentis hons de cheauz de Morlenache, de Morumi et de Roide. Chis oit Aelis à femme, s'en oit sire Rogier à Chapeal-d'Ilhe et damme Sibilhe, sa serour, qui fut mariee à mesire Loys à Roges-cachez du Ruelant; dont ilh isserent IIII fis

¹ MS. n° 10463 : *del Thoir*.

² Même MS. : *qui*.

³ MS. n° 10463 : *Hollongne*; ce qui serait contraire à ce qui a été dit ci-dessus, page 409.

Généalogie. et I filhe qui furent nommeis : sire Loys Surles, mesire Rogier, sire Radusal-oilhe et sire Lambuche, canoine de Saint-Bertremeir et coistre de Saint-Denis, de Liege. Et la filhe oit nom damme Aude ¹, qui ot mesire Bueve ² de Skendremale promier, et, apres sa mort, oit Danial de Hamale. Et li fis mesire Rogier d'Ithe oit la filhe Johain de Hacour, qui morut sens heure.

Fol. 99. Mesires Loys Surles, li aneis fis mesire Loys de Ruelant et de Sibilhe, oit à femme Margarite, le serour mesire Wilheame de Hosemont, dont ilh issit IIII fis et V filhez, assavoir : sire Gerart Surles, mesire Giele Surles, Libier Surles, Louis Surles et Johain Surles; mesire Gerart oit II fis et I filhe qui fut mariee à Woudemont, dont ilh isserent plusieurs enfans ³ qui se mariarent à cheaux de Preis, dont ilh issit grant pueple; et li aneis des dois fis oit nom Julien del Jardin de Harstal ⁴; et li altre fis oit nom Symon, qui morut sens heures; mesire Gile Surles morut sens heures; Libier, Loys et Johain moururent outre mere, sens heures. Et de V filhez fut une nonne à Blyse, l'autre à Nyvelle, si orent nom Sibillie et Ysabeal; et la thierche et la quarte, qui orent nom Gele et Oude, furent beghinez à Blanches dammes à Treit, et moururent là saintement; et li V^e fut nommee Beatris, qui fut mariee à mesire Herbert Caluche de Chanee ⁵, s'en oit I fis qui fut nommeis Loys Caluche, qui fist faire le maison de Bealfroipont, dont sont li heures III fis : Liebiers Surles, qui mourut sens heurez et giest à Freremeneur à Liege, qui dont demoroient là cheaux de Bealrepaire demorent maintenant, as Trestes, et li altre fut frere meneur, si oit nom frere Nicoil; et li autres frere oit nom mesire Gerart Surles, qui oit V filhez : Maroie de Hamale, qui oit à mari mesire Franbaxhe de Hamale ⁶; damme Oude qui oit mesire Namekin de Gotehem; damme Katherine qui oit mesire Rigal de Lymons, qui mourut sens heure; damoiselle Agnes, beghine à Saint-Albiert, et damoiselle Margarete qui oit Johain de Mondale. Et oit mesire Gerart Surles III fis : mesire Gerart, mesire Liebier et Loys Surles. Promiers, Gerart Surles, fis mesire Gerart Surles, out à femme damme Katherine de Herkes, s'en oit I filh qui oit ⁷ à femme damme Babache, filhe à

¹ MS. n° 10463 : *Oude*.

² Même MS. : *Bruen*.

³ Le MS. n° 10463 porte dans l'interligne ces mots : *si oit Jaquemart de Wodemont*.

⁴ Même MS. : *Julien de Jardin, dont ilh sont*

issus cheaux de Jardin de Harstal.

⁵ MS. n° 10463 : *Chaynee*.

⁶ Même MS. : *Henau*.

⁷ Même MS. : *qui oit nom Gerart de Herkes, qui oit (à femme, etc.)*.

mesire Everart de Boins, dont issit dois filhez, assavoir : damme Agnes, Généalogie.
 femme mesire Godefroit Siles, de Treit, chevalier, et damme Ysabeal qui
 oit mesire Jaqueme Chabot. De cheli de Treit isserent la dame de Mie-
 drenghe et la damme de Gochoncourt, dont fut I chevalier de Gochon-
 court qui mourut sens heures; et de cheli qui mariee fut à mesire Jaqueme
 Chabot issit la damme de Momale, ¹ la damme d'Argenteal qui oit mesire
 Renart, et chis de Corwaremme, et li enfans mesire Eustause de Serain et
 chis de Hucehovem ², et li enfans mesire Walthier de Hautepenne et ansi
 mesire Giles Surles, chevaliers. Item, Liebiers, li fis Gerars, oit à femme
 damme Margarite, filhe à mesire Albier d'Ais, chevalier, si ³ isserent VIII fis,
 assavoir : mesire Loys Surles, maistre Giele Surlez, canoine de Liege,
 Wilheame Surles, canoine de Saint-Poul, Colins Camars, canoines de Fol. 100.
 Saint-Bertremeir, si ⁴ Radut Surles, daint Gerart, moine de Saint-Jaqueme,
 Lanage, qui morut sens heures, et mesire Johains Surlez, chevaliers.

Et ansi en issit I filhe qui oit nom damme Marguerite de Veleruez, dont
 issit tant de chevaliers et d'escuwiers que che seroit mervelhe del racomp-
 teir. Item, oit Loys Surlez, fis mesire Gerart, à femme le filhe Arnart de
 Lewe ⁵, qui oit nom Ysabeal et fut serour à la femme le dit Gerart de Herbes;
 si isserent dois fis et II filhez : Ernar et Loys, damme Agnes, nonne ale
 Vaux Nostre-Damme, et I beghine à Saint-Albert; et morit li dis Lowis
 à Wilhenfrait ⁶; et si ⁷ chis III enfans morurent sens heures. De damme
 Maroie de Hamale, filhe mesire Gerart Surles, furent II fis et II filhez :
 mesire Lowis de Hamale et Eustause, ses frerez, qui morut sens heures,
 et damme Margarite, qui oit Ernekin de Serain-sour-Muese, dont issit
 Collart li Pannetier et Ernekin li Pannetier; et li altre oit li woweit de
 Riwechon; et li dis mesire Lowis de Hamale oit à femme le filhe mesire
 Wilheame Longe-espee de Ghotehem, et si avoit II fis et I filhe : Danial de
 Hamal et daint Johain, moine de Saint-Jaqueme, qui puis fut prieux de
 Saint-Hubiert en Ardenne; ly queis Danias morut à Tongre, et ot III fis et
 I filhe qui fut femme Johain Griete, de Riwechon, et Loys et ses dois frerez.
 Damme Margarite oit III fis : mesire Danial li Pannetiers, mesire Gerart et

¹ Le MS. n° 10463 ajoute : *et*.

² Même MS. : *Hutehornen*.

³ Suppléé : *en*.

⁴ Lisez : *sire*.

⁵ MS. n° 10463 : *Lowe*.

⁶ Même MS. : *Wilhenfroit*.

⁷ Même MS. : *enssy*.

Généalogie. Hanekin, ses III freres. Item, de damme Oude, femme mesire Herneken de Gotehem, isserent VII ¹ fis et IIII filhēs, assavoir: Navenkins, Loys d'Ecumetables ², Lambrech de Ophers, de Saint-Johain à Liege canoine, Fastreit, canoines de Saint-Martin, Johains et daint Nychol, moynes à Saint-Jaqueme à Liege, et I aultre qui fut moines de Saint-Tron. Les IIII filhez furent damoiselles Katherine, Agnes, Hawi, beghines de Saint-Christofle deleis Liege, et li altre fut nonne à Mile. Novenkins, li aneis des frerez, oit I femme de Gotehem, et ³ issit mesire Wilheame de Gothehem, chevaliers; Lowis, ses freres, oit à femme I damme d'Engleterre qui estoit camberier à la royne d'Allemangne, femme à roy Rodulphe; d'eau⁴z issit I filhe qui oit à mari mesire Frelinch de Wetenchiles ⁵, dont furent Gerat, Louis et Maroie.

Fol. 101.

Gerart soy mariat en la terre de Falcomont, Lowis à Nevain ⁶, et Maroie en la conteit de Louz. Item, damme Margriete, qui fut femme Loys Surles, li aneis, fis mesire Lowis de Ruelant, quant ilh fut mors à Amechins où ilh morut, soy remariat à Johain de Mondal, si en oit IIII fis et I filhe: Pirons, Johain, Lowis, qui moururent sens heures, et Giles et Katherine; Giles oit à femme Maheal de Meffe, s'en oit II fis et I filhe: sire Henris, vestis de Flerus, et sire Wilheame, vestis de Clermont deleis Bealmont; et la filhe oit à nom Margarite. Or aveis touz cheauz qui sont desquendus de mesire Loys Surles, aneis fis à mesire Loys de Ruelant. Si vous diray de mesire Rogier, son frere, apres qu'il se mariat mal, ilh ⁷ oit à femme le filhe le prestre de Saint-Johain à Liege, s'en isserent II fils et III filhes, assavoir: Loys, Lancal ⁸, Lambechons, Pinorons, damme Oude de Waroux et II altrez; ly queis Lowis Naveaus se mariat à Hubines, à damme Ponche, serour à mesire Franke de Hubines, mesire Pire de Hubine, chevaliers, et al vestit de Hubines; s'en isserent III fis, mains li II morurent sens heures à Puilhiche, entre Leirs et Vileir; et li altre oit nom Hanoses, qui fut costre de Dynant et canoinez de Saint-Poul; et si oit III filhes: dammes Maroie, Rouse et I altre qui morut sens heures; damme Maroie oit Johain Polhon, et Rouse oit Thiri de Uffey, dont oit III fis et I filhe, assavoir: mesire Lowis

¹ MS. n° 10463: *VIII*.

² Même MS.: *de Cumecelles*.

³ Même MS.: *s'en*.

⁴ Même MS.: *Wecencheles*.

⁵ MS. n° 10463: *Anebain*.

⁶ Même MS.: *qui se mariat mal, car il (oit, etc.)*.

⁷ Même MS.: *Naveal*.

d'Uffey, qui fut esquivins de Liege, et Walthiers et Godefrois, canoine à Liege de Saint-Poul; et li filhe fut femme mesire Symon de Julemont, chevaliers : Lambeche Poitiron ¹, qui fut li secons fis mesire Rogier, oit à femme I brasseresse, s'en issit III filhez : ly une oit Lambert de Foux, qui en oit I filh et I filhe qui oit Chevalbay et morut sens heures; et li fis, qui oit nom Arnart Borlar, oit à femme la serour Henri de Peves, s'en oit II fis et I filhe : Lambert, Henris et Contesse. Item, damme Oude de Waroux, filhe mesire Rogier, ot mesire Wilheamez de Waroux, li viez, s'en isserent IIII fis et IIII filhez : de mesire Wilheamez de Warouz, chevaliers, et Abraham de Waroux, qui morut sens heures, et li II altrez furent moinez, assavoir frere Ogier, cordelier, et Lowis, frere de Joins. Ly une des filhez oit mesire Bareit de Bealfropont; la ² oit Johain d'Oborne; l'autre fut mariee en la terre de Falcomont, et li altre fut beghine.

Monsignour Wilheame, fis à mesire Wilheame li viez, de damme Oude de Warous, oit à femme le damme de Hers, femme al signour de Hers, qui astoit veve, qui fut noble damme de tote nation; s'en oit I filhe, le queil oit à mari li signour de Warfeseez, si en oit X enfans. Et ensi aveis cheauz qui sont desquendus de mesire Rogier, secons fis mesire Lowis de Ruelant. Si vos dirons de mesire Radus-al-oelhe, le thier filh, qui se mariat à Glons, s'en issit II fis et II filhez, assavoir : mesire Radus d'Ilhe et sire Giel, canoine de Saint-Pire à Liege; et li une des filles oit Johain de Huy, frere à senescauz des Preis; et de sire Radu, fil à sire Radu-al-oelhe, issit le femme Everart de ³ d'Ilhe, et I altre qui fut mariee à Lamines, qui morut sens heures; et l'autre filhe, qui oit nom Radelete, fut mariee à Barche. De la femme Evrar d'Ilhe issit sire Evrar, moine de Saint-Giel en Publemont, Evrar ⁴, canoine de Saint-Crois, Radeles, Otteles, Clarebalt, Alixandre, et l'annee ⁵, qui fut femme Radelet de Sclachiens. De Radelete, qui fut mariee à Barche, issit mesire Radus de Barche qui morut oultre mere; si oit à femme la sereur Johain de Osborne, dont issit Henris de Barche. Del femme Johain de Huy issit mesire Johain de Colonster et mesire Radus, ses freres, et damoiselle Agnes, femme Johain de Vileir, mere à Johain l'aneit et à ses

¹ MS. n° 10463 : *Lambechon Pinoron.*

² Suppléez : *seconde.*

³ Supprimez le mot : *de.*

⁴ MS. n° 10463 : *Ernar.*

⁵ Au lieu de : *l'annee*, lisez : *Anne*, avec le même MS.

Généalogie. freres, et à la mere mesire Godefroit de la Capelle; et l'autre filhe oit Gerart Balais ¹, de Jupilhe, del premier mariage, de quoy ilh oit damme Yde, femme Johain de Lardier. Or aveis oït cheauz qui sont desquendus des trois fis : Loys, Rogier et Radus, enfans à mesire Loys de Ruelant c'on dist as Roges-cauches; et li quars fis fut canoines, si n'oït nul heures.

Or deveis oïr cheauz qui sont desquendus de damme Oude, filhe mesire Loys de Ruelant, qui se mariat premier à Buenon de Squendremale, s'en issit Piron de Squendremale; puis morut Buenon, si soy remariat damme Oude, si prist Danial de Hamale, s'en issit mesire Loys de Flemale et Thiris, ses freres; mesire Loys fut tueis et morut sens heurez; et oit I serour qui se mariat à Huy, à Jaquemart Caboche, dont issit mesire Thiri Caboche, et sa serour, le mere mesire Thiri ² le Bron. De mesire Thiri Caboche issit Henri Caboche, Jaquemiens et Loys Caboche, et sire Rogier à Chapeal, qui se mariat à Frepont; s'en issit sire Lambuche d'Ilhe et Henris des Solier, ly damme d'Awans, li femme mesire Corbeal le vies, et ³ signour Johain de Holongne, et I altre marié ⁴ à Huy à Hubalhe. De cheli d'Awans issit mesire Wilheame David et mesire Humbier de Bernalmont; del dit mesire Wilheame d'Awans issit mesire Corbeal d'Awans et mesire Arnut, canoine de Liege, et li femme Walthier del Nuevilhe; de mesire Humbier de Bernalmont, qui oit le serour Hermote de Nuevis, issit mesire Humbert de Bernalmont et li femme Jaquemin Dypenbech; et se mariat mesire Humbier al Weige, dont ilh isserent moult d'heures; s'en fut Lambuche, qui fut veve et se mariat à la filhe le dame de Namur. Et de sa premier femme, de Fors-casteal, à Liege, issit sire Rogier, canoines de Liege, peire à Evrart del Loge ⁵ et Lambuche et Wilheame, frere al dit Rogier; li queil Lambuche soy mariat en Refay, et le mere le senescal des Preis, leur serour; et del dit Lambuche issit Johains de Brabant, esquevins de Liege, qui fist faire pres tutez les maisons sour le pont d'Ilhe à Liege, et giest en une capelle en l'encloistre des freres-precheurs à Liege, que si foymens ⁶ fissent faire et fondont. Et oit li dis Johain I sorour, qui fut femme Herman de Charneur. Ly dis sire Lambuche soy remariat à la filhe Gilhon Drawehal, s'en issit li

¹ MS. n° 10463 : *Valais*.

² Même MS. : *Henris*.

³ Même MS. : *et le femme* (saingnour, etc.).

⁴ MS. n° 10463 : *mariee*.

⁵ Même MS. : *de Liege*.

⁶ *Foymens*, exécuteurs testamentaires.

beais Lambuche et damme Katherine, femme mesire Thiri des Preis. Li beais Lambuche oyt premier à femme le filhe Henri le Velhet.

Généalogie.
Fol. 103.

Après soy remariat à Vinalmont, dont moult d'enfans isserent. Après, mesire Johain de Holongne deseurdit soy mariat, s'en issit sire Rogier de Holongne, chevalier, qui oit le filhe mesire Johain ¹ de Holongne, canoine de Liege, et li femme Weri de Palais, et le femme le viel Hueneal de Liege, et I altre qui fut mariee en le terre de Namur. De Hubalhe et de si femme issit le femme mesire Gerart de Berlouz. Or aveïs cheauz qui sont desquendus de seconde mariage de damme Oude et Daniel de Hamale deseurdis. Si deveïs oyr cheauz qui isserent de Buenon de Squendremale; dont ilh issit Piron, ses fis, qui se mariat en la terre de Dolhen, si oit le filhe mesire Renier de Navain, dont issit II fis et I filhe qui fut mariee à Warsage, s'en issit Papeles de Warsage, et ses freres et serour; et li aneis des dois freres ² oit nom mesire Walthier, qui fut marieis à la filhe de Souree, dont ilh issit mesire Johain et mesire Arnus Soureis et leur heures; et li altre oit nom Gilart de Squendremale, à ³ la filhe Hubelebay, si en oit I filhe qui fut nommee Ysabeal et fut mariee à mesire Wilheamez, sire de Woudemont, qui en oit V fis chevaliers : mesire Ogier ⁴ de Woudemont, mesire Wilheamez, mesire Collet, mesire Thilmant, mesire Rollant, et III filles : Katherine, Gele et Ydon. De mesire Wilheamez issit Wilheame de Widemont ⁵, qui oit II fis bastars, des queis li aneis oit nom Winekin de Woudemont et li altre Borgoïis de Woudemont, qui furent maiement ⁶ borgoïis tres valhans à armes, hardis, fors et entreprendans; et se mariarent, si en issit planteit d'heures, et par especial tos cheaus que ons nomme le *Borgoïis* sont issus de Borgoïis. Et Winekin oit II femmes : ly premier fut serour sire Jaqueme de Coir ⁷, si en oit II fis de la premier, Gilon et Wineken; Gilon se mariat, si prist la femme ⁸ Stassin de Fichier ⁹, s'en oit II fis : mesire Wilhem de Woudemont, capellains de Saint-Johain de Liege, et li altre oit nom Wilheame à Court-neis, qui oit et prist à femme

¹ Suppléez, avec le MS. n° 10463 : *Hanar de Chayeneez, et en issit messire Johans* (de Holongne, etc.).

² Même MS. : *fis*.

³ Même MS. : *et oit la filhe de Huckelybay*.

⁴ Suppléez : *sires*, avec le même MS.

⁵ Lisez : *Woudemont*.

⁶ MS. n° 10463 : *vraïement*.

⁷ Même MS. : *del Thoir*.

⁸ Même MS. : *filhe*.

⁹ Même MS. : *Fechier*.

Généalogie. damme Adilhe, I revendresse de jotez ¹ et de fruites, qui vendoit devant le hospitail des Coquins de Saint-Christoffe; et Winekins morut sens heures.

Fol. 104. Quant Winekins, li peire, fut vevez, si se remariat à damoiselle Yude, filhe mesire Rogier de Harsta, chevaliers, dont ilh oit VII fis et III filhes : ly aneis oit nom Henris Wilhekin de Wodemont, qui oit III enfans, II fis et I filhe : li aneis oit nom mesire Wilheame, vestis de Olemont, et l'autre Henris; et li serour oit nom damoiselle Yde, qui fut mariee à Colart de Hermee, dont oit II fis, Tossent et Henris. Et li I des serours, filhe Winekin de filhe mesire Rogier de Harsta, fut damme de Julemont, et li altre serour oit mesire Wodomme ² del Brueir, c'on appelle de Magnee; le queil mesire Wodomme oit I fis et II filhes : ly fis oit nom Renart, qui fut marieis à Viezvengnis, si oit le serour Piveon; et li altre fut mariee à Beariwe, s'oit Walthier de Beariwe, dont ilh issit damoselle Juete de Beariwe et I filhe altre; et li altre serour fut mariee à Mirmort, ³ dont est issus Franque de Magnee, balhiet de Pont. Et li altrez freres des V chevaliers devant nommeis morurent sens heures. Si vous dirons de leurs serours, dont ilh fut trois : Katherine, Gele et Ydon; Katherine fut mariee à mesire Thiri de Preit, li-aneis le nomoit-ons, car ilh astoit li aneis des fis mesire Arnus des Preis, maire et esquevins de Liege et mariscauz del evesqueit de Liege. Chis mesire Thiri-li-asneis oit I fis de Katherine, sa femme, qui oit nom mesire Thiri-li-jovene, qui se mariat, s'en issit Johains des Preis, esquevins de Liege. Et oit mesire Thiri-li-aneis de Preis I autre fis que ons nommat Stassin-l'aneit des Preis, qui se mariat, s'en issit I filhe qui oit à marit Hardi de Harsee, dont ilh isserent Johain Hardit, li canoine de Saint-Donis à Liege, et Stassin Hardi, I orfèvres, et leurs freres et serours. Item, li seconde des III filhez, qui oit nom Gele, fut mariee ancor à linage de Preit, si oit Stassin, le filh mesire Radut l'Ardenois de Preit, fis mesire Arnus deseurdit; s'en oit bien XV fis, dont ilh est issus teile pueple qu'a mervelhe. Li altre frere cheli Stassin, et fis à mesire Radut, qui fut nommeis maistre Nichol Lardenois des Preis, docteur en loys et en decreis, avoit ansi à femme damme Catherine le Messon de Magnee, filh Franque de Magnee, dont maistre Nychol eu XVII fis et I filhe qui oit nom damoi-

¹ Jotez, légumes.

² MS. n° 10463 : Wodamme.

³ Si oit Henri Barbechon de Milmort, ajoute le

MS. n° 10463.

selle Maroie ¹, si morut beghine; et li XVII fis furent tos marieis : des li I fut Généalogie.
 Johain ² de Oultre muese, citains de Liege, qui oit à femme damme Maron,
 filhe Colart Pollage deseurdit, dont issit Johains d'Oultre muese, clers
 ligois, publes des auctoriteis apostolique et imperial et del court de Liege
 notaires et audienchiens et noblez contes palatins ³.

Chis Franque de Magnee fut fis mesire Aoust de Magnee, chevalier, et se
 mariat à la filhe signour Guys de Mossem ⁴, I borgois de Messe, en Lohe-
 raine, qui vint demoreir à Liege; si avoit I filhe qui a ⁵ nom Katherine, qui
 oit Franque de Mangné deseurdit, s'en oit II filhes que li Mossem, leur
 grant sire ou ayon (ch'est tout unc) mariat li-meisme : si donat l'annee,
 Katherine, à maistre Nichol des Preis, car chu astoient adont li plus grans Fol. 108.
 et plus poisans du pays, et li donnat aveque en mariage, li dis Messains, en
 propre viez gros (le viel gros comptant pour VI deniers que ilh coroit
 adont), partant II^m livres de gros, car maistre Nychol avoit heretage asseis;
 item, li altre filhe Franque de Magnee oit à nom Maron; chis donnat li
 Messains, atout milh livres paiement deseurdit, à Henrart de Brahier, filh
 Hanot de Brahier, le brasseur de pont Ameircuer; dont ilh issit II fis, Collair
 de Brahier et Franchois, son frere, citain de Liege, et III filhez : damme
 Maron, femme Andrier de Lembor, damme Ysabeal, femme Wilheame de
 Lembor, dame Agnes, femme Pirot Raudis ⁶, citains de Liege, et damoiselle
 Aghise, qui morut beghine. Item, oit li deseur dite Gele, li seconde des
 III serours, I filh qui oit nom Albiers, qui oit I fis qui oit à nom Johain
 Albier, li queis oit II fis : li I fut Johain, le maistre de Boire, et li autre fut
 Rahars ⁷, dont ilh sont issus dois enfans, Johain de Nuefvis, li vaires-
 scohier ⁸, et damoiselle Katherine, qui fut femme Johain del Mote. Et ors
 aveis cheauz qui sont issus de Gele, la seconde des III filhes. Si vous devons
 dire de Ydon, la deraine des III serour, qui fut mariee à Wotrekin, sire
 de Sougnee, escuwiers; s'en issit Raskin de Sougnee, chevalier, et Goffar ⁹

¹ MS. n° 10463 : *Maron*.

² MS. n° 10463 : *maistre Johain*.

³ L'auteur décline ici toutes ses qualités. Il est
 toutefois étonnant qu'il ne parle pas à la 1^{re} per-
 sonne, comme il le fait ailleurs.

⁴ MS. n° 10463 : *Mosson*, et plus bas : *Messem*.

⁵ Lisez : *ot* ou *avoit*.

⁶ MS. n° 10463 : *Raverdis*.

⁷ Même MS. : *Lohars*.

⁸ *Vaires* ou *vairain-scohier*, pelletier.

⁹ MS. n° 10463 : *Gossart*.

Généalogie.

de Sougnée, canoine de Saint-Bertremeir. De Rasquin issit Johain et Arnus de Mangnee, ¹ dont ilh issit Henris de Sougnée, sire de Mangnee.

Chis Henris fut clers et fut contes palatins fais de l'emperere, et se mariat et oit de sa femme III fis : Johain, Lambert et Arnus, qui morurent joveñez; et d'onne altre femme ilh oit I filh qui oit nom Henri Cuen, qui portat le nom et le subnom son peire, car li peire si astoit nommeis Henris li Conte de Sougnée, si que chis astoit nommeis Henris Cuen. Chis Henris Cuen, le fis, fut à son temps en grant auctoriteit à Liege, et fut I richez hons et I bons hons, et maistre de Liege plusieurs fois, et govrenat Ligois loialment; et oit fis et filhez, entre les queis ilh oit Henri Cuen, qui fut I proidhons, et Johain Cuen qui oit le filhe Lambert Rosseal, esquevins de Liege, dont ilh fut Henri Cuen, li joveñe, qui fut maistre de Liege pluseur fois et grant maire de Liege ansi. Et de Henri Cuen issit I filhe, qui oit Colart de Champt, escuwiers, à mari; et de Rigolet isserent Henris de Magnee, qui oit III enfans, III filhez et I fil qui oit nom Colart de Mangnee; et li annee des filhez oit Connart Machon, et li altre oit Johain Allixandre de Fochiet ², dont ilh est issue damoiselle Maroie qui premier avoit à marit Lambuche, fis aneis Wilheame de Weis, et puis apres Godefroit de ³ Cornut, et apres Johain Noiche, fis mesire Hue de Cange, chevalier. Or aveis cheauz qui sont issus des linages de Dommartin et de Warfeseé tant seulement, non mie des altrez linages de Hesbain, car ilh at mult de lignagez en Hesbain sens cheauz, et par le pays del evesqueit de Liege. Si fut commenchié à escrire, l'an XI^e et LIIII, li commencement deseur dit jusque al an XI^e LXXXVI, par mesire Renkin de Berlouz ⁴, chevalier, et le laisat en l'englise de Liege, où ilh avoit I filh canoine, qui fut nommeis Frederis, qui escript avant, chu qu'il visquat ⁵, jusques al an XII^e et XXVIII. Apres, recommenchat à escrire Reniers de Foux, canoine de Liege, tout en avant le temps de sa vie jusques al an XII^e et LXIII; puis le rescript ⁶ Engorans de Geneffe, canoine de Liege, et escript jusques à

Fol. 106.

Les premiers généalogistes liégeois: Renkin de Velroux, Renier de Foux, Engueran de Geneffe, Oust de Hanefte.

¹ Qui oit II fis, Henris et Rigals, et I filhe, Maroie de Mangnee (dont, etc.). Ajoute du MS. n° 10463.

² Même MS. : *Fechiet*.

³ Lisez : *le*.

⁴ Le *B* a été surchargé et il faut peut-être lire

Verlouz. Le MS. n° 10463 donne *Velroux*.

⁵ Qui escript avant, qui continua à écrire plus avant. *Chu qu'il visquat*, jusqu'à l'année de sa mort.

⁶ MS. n° 10463 : *reprist*.

l'an XIII^e et IX; et puis escript mesure Oust de Haneffe, fis à signour de Haneffe, jusques al an XIII^e et XXXIX, et là morit-ilh; si ne fut nus qui escriptsist, car li premiere escripture estoit concelée¹, que² ilh fut restituee par les foymens³ del dit sire Oust de Haneffe; et puis fut mis en I libre, le queil libre Lambert dis li Avoigle copoit⁴, fors I partie moult obscure et mie veritable. Ensi vous ay-je dit; chu que je n'ay troveit, si m'en tairay.

Retournant à nostre matere où nos le lasammes, l'an del incarnation XI^e et LIII, en cel an meisme fut si grant yvier et jaleez que tos li arbres et vengnes enjalerent en Allemangne, vers la rachines, et les bleis en terre; si fut grant chier temps le annee apres, assavoir l'an XI^e et LV : ons vendoit bien I moy d'espelt VIII sols de gros (I gros viez pour III denier compteit); si morut maintez personnez de famines. — Celle annee meisme s'en allat li emperere vers Lombardie, ou⁵ luy moult de prinches et gens d'armes; et si y fut Henris de Luchenbours, evesque de Liege, atouz ses Hesbagnons, bon chevaliers à mervelhe; si gangnat en Lombardie moult de citeit, et puis vint à Romme, si fut rechu de pape Adrian à grant joie. Là impetrat li evesque Henri al pape et al imperere confirmation des aquest qu'ilh avoit faitez à son temps, des vilhez et casteals deseur dis; et chu fut confermeit sour l'an XI^e et LVI, en mois de june, et si en furent faites lettrez saeleez d'or et de plonc, que li capitle gardat; en queiles lettres sterent⁶ mises la aqueste de Hannau et de Builhon, et de la pais à Liege⁷. Riens ne laisat à mettre en la dite lettre, si vous diray por quoy : quant li evesque duit alleir à Romme, si fist apporter devant li les privileges del englise, des aquestez et altrez; adont ne pout-ons troveir, par nulle voie de monde, les privilege de la pais et des aquestes de Hennau et de Builhon; et partant, li evesque fist trestout approveir et confermeir⁸ qu'il quidoit que perdues fuissent. Et li emperere revient en Allemangne en mois de marche, l'an deseur dit; et li evesque donat à l'englise les privileges; mains ensi c'on

L'an XI^e LIII.Hiver rigoureux.
Famine.L'an XI^e LV.

L'évêque de Liège combat avec l'empereur en Lombardie.

L'an XI^e LVI.

Il fait confirmer les possessions de son église.

Fol. 107.

¹ Ces premiers écrits avalsent été cachés.² Lisez : *tant que*, avec le MS. n° 10463.³ *Foymens*, exécuteurs testamentaires.⁴ MS. n° 10463 : *copat*. Il faut peut-être supprimer la virgule et lire *copat fors*, *coupa dehors*, enleva (une partie obscure).⁵ *Ou*, avec.⁶ Lisez : *furent*.⁷ Nous avons parlé de la confirmation impériale à la page 406 ci-dessus. On peut lire la confirmation du pape Adrien dans CHAPEVILLE, *Gesta pontif. Leod.*, tome II, page 103.⁸ Supplétez : *chez*, avec le MS. n° 10463.

les devoit mettre en ferme en I coeuvre de yvoir, si trovat-ens les privileges de le pais et de Hennau et de Builhon, si en orent II, dont li canoine soy mervelhont forment, car ilh les avoient tant quis; et n'avoient point overt cheli coeuvre, qui astoit desouz I table en tressorier.

Le comte Henri de Namur réclame une somme d'argent à l'évêque de Liège.

Ansi toist que li evesque Henris fut revenus de Romme, si li dist le conte Henris de Namur, qui astoit onclez del evesque Alberon, que ilh avoit presteit al evesque Alberon, son cousin, pour faire le besongnez del englise quant ilh fut à Builhon, cent mars d'argent, que li evesque Henris astoit tenus de payr; et de chu ilh avoit bonnes lettres saelee de saiel Alberon. A chu respondit li evesque que ch'estoit raison, et li nomat I jour qu'il venist à Liege atoutez ses lettrez, ilh le paieroit moult volentiers; et li conte dist qu'il venroit. Li jour vient à le florie Pasque apres, sour l'an XI^e et LVII, et li conte ne vient point; ilh astoit tant orgueilleux que plus ne poioit, et ch'estoit li miez enlinagez hons qui fut en monde, ensi que j'ay dit desus¹; ains commenchat à prendre sus le pays del evesqueit de Liege, et prist tout premier II marchans, Johains de Pichevache, li merchiers, et Bareis, li fis Guys de Pireuse, escohiers²; dont li evesque fut moult yreis. Si assemblat gens d'armes, vers Namur est aleis et ardit tout jusques as portes à Namur; et at ars XVIII vilhez, puis retornat. Mains li conte de Namur se quatit jusqu'à tant que li evesque fut vuidiez son pays, puis entrat à grant gens d'armes en Condros, et at fait grant planteit de povres gens, en mois de may Tan deseur dit. Moult fut chaude celle guere que je vous dis car tous li pays³ entre les dois pays, car li contes de Namur at mandeit grant ayde: ly conte de Flandre li at envoieit XX^m hommes, et li conte de Hennau X^m, et li conte de Blois et des autres⁴; si at assembleit grant gens et vient vers l'evesqueit de Liege, si logat la premier nuit à Andenne; l'evesque astoit à Huy, qui avoit grans gens ansi, car ons li avoit lassiet savoir l'assemblee que li conte faisoit.

L'an XI^e LVII.

Ses violences dans le pays de Liège.

L'évêque brûle XVIII villes dans le Namurois.

Lendemain s'en vont li evesque et les Huyois et Hesbangnons vers Andenne; si que le conte de Sayne venoit, et XLIII canoinez Saint-Lambert,

¹ Même MS. : *car*.

² Voy. ci-dessus, page 369.

³ *Escohiers*, mégissier, corroyeur.

⁴ Les mots *car tous li pays*, qui interrompent

le sens de la phrase, n'existent pas dans le MS. n° 10463.

⁵ *Des gens à planteit*, ajoute le même MS.

⁶ Supprimez : *et* ? Le même MS. donne : *à*, avec.

et Eustause, le voweis, venoit et ' I flote atout l'estandart Saint-Lambert; et d'altre costeit, li mangons qui apportoient li fietre Saint-Lambert, et voit ¹ touz les Ligois apres, venant desouz le baniere. Chu fist l'evesque rehaitier²; atant prist l message, si l'envoiait à conte de Namur, prefigia le jour à mardi qui venoit prochain, de bataille; et chius message avoit nom Helin Malhar, qui astoit maire le prevost ³; chis fist son message, et le conte l'otriat; et li evesque allat tendre ses treis à VI boniers d'Andenne. Ch'estoit l semedis, le jour del exaltation Sainte-Crois, le XIII^e ⁴ jour de septembre, et li mardi, que li estour se devoit faire, fut li propre jour de Saint-Lambert: dont Ligois furent moult joians. Entre le semedis et le mardi, tratiat moult ⁵ li conte de Hennau, mains ne pot recovreir ⁶ al evesque altre que ilh voloit bien payr li conte cens mars d'argent, mains ⁷ li cuens li vusist don-neir les lettres saelez de saeal Alberon, son predecesseur; et li conte juroit ⁸ que ilh n'avoit onques eut lettres, qu'il avoit connut ⁹ devant bealcoip de prinches devant ¹⁰; si que la paix ne se pot faire. Si vinrent le mardi sus les champs, où Guys, li voweis de Huy, commenchat la premier joste contre Robert de Cuchi; che furent li II miedre chevaliers de l'assemblee, si se sont passeis adois ¹¹ tout oultre et chaïrent mors. Là commenchat estour ¹². Ly evesque se provat ¹³ bien, et ansi fist li conte de Namur, ensi qu'il giest plainement en premiers libres des evesques ¹⁴; là le trovereis. Mains en la fin furent desconfis Namurois, et s'en fut tant mors que li chevaux aloient en sanc jusques al talhons ¹⁵; et fut li conte de Namur navreis en chief.

Li conte s'enfuit, à paine est escappeis; et entrat li evesque à Andenne, si le fist tout ardre, et le propre englise fut tole degastee, et les dammes violee et vilainement traitiez; dont l'evesque se corechat contre les Huyois

Fol. 108.

L'évêque assigne un jour de bataille au comte.

Les Namurois sont bat-tus près d'Andenne.

Incendie d'Andenne.

¹ MS. n° 10463 : *en*.

² Lisez : *vont*, avec le même MS.

³ *Rehaitier*, litt. rendre la santé, ici : réconforter, ranimer.

⁴ MS. n° 10463 : *maire al prevost del Savenier*.

⁵ Lisez : *XIIII^e*, avec le MS. n° 10463.

⁶ Même MS. : *tratiat moult de paix*.

⁷ *Recovreir*, obtenir.

⁸ Suppléiez : *que*; à condition que.

⁹ MS. n° 10463 : *jurat*.

¹⁰ Qu'il l'avoit reconnu, avoué.

¹¹ *Devant*, précédemment.

¹² Lisez : *andois, ambdois*, tous deux.

¹³ *Fort*, ajoute le MS. n° 10463.

¹⁴ *Se prover*, faire ses preuves.

¹⁵ *De Tongres et de Liege en rymes*, ajoute le MS. n° 10463.

¹⁶ Même MS. : *falhons*, cuisse? Les bouchers de Liège disent encore aujourd'hui *au fallan* pour indiquer un morceau de la cuisse.

qui chu faisoient; apres, abatirent I grant pont de pire qui passat ¹ là oultre l'aighe de Muese, puis retornent à Liege et reportent le fietre qui fait at mains miracles ². — Or avient que chel an meisme vout Dies espireir l'evesque qu'il refist l'englise d'Andenne, et se repentit moult qu'ilh l'avoit laissiet ensi deserteir ³; et puis les donat moult de beais privileges, entre lesquels les absolt à tous jour de payr obsone et cathedrais ⁴. Or fut refaite l'englise XIII jour de may, l'an XI^e et LVIII; mains ilh ne durat point longement, car li contes de Namure oit I guere à l'encontre de conte de Duras et al duc d'Ardenne, qui en cel an meisme ardirent tot Andenne, et l'englise et tout. Et li evesque astoit à Romme avecque Frederis, ensi que je diray apres; si avoit laissiet mambours, Thiris, le duc d'Ardenne, qui avoit fait mariscaus del conte Godefroit de Duras, qui out moult bien gardeit nos pays contre le conte de Namure et ses aidans; mains al derain fut pais faite. — Item, deveis saveir que chel an meisme muet I grant guere et debas entre le pape Adriain et l'emperere Frederis, par teil oquoison que vos oreis. Ly pape Innocens, li second de chel nom, meisme al temps que ilh visquoit fist pondre ⁵ son ymage de pape en I chaire seante, et par-devant luy fist poindre l'image l'emperere Lothaire, en genos, jointez mains, le chief enclineit jus; et li pape le coronoit et le metoit la coronne imperial sus le chief. Chu fut acontiet ⁶ al emperere Frederis, qui se corochat forment : celle fut li une des causes de la discorde; et le seconde si fut que li emperere Frederis astoit I fois venus en Borgongne, si comparurent par-devant luy dois cardinals qui li apporterent lettrez de part le pape, où li pape escrisoit al emperere si com li papez, predicheuseurs ⁷, avoient escript as empererez, selonc le usage de sa canchelerie; et escripsoit en teile manere :

« Adrians, servans des servans de Dieu. Bien ameis fis et de noble renom,

¹ MS. n° 10463 : *passoit*.

² *En chi voiaige*, ajoute le même MS.

³ *Deserteir*, détruire, ravager.

⁴ C'est la traduction, ou plutôt la romanisation des mots *obsonium* et *cathedraticum*. • *Obsonium*, » *procuratio* (sorte de repas) seu *convivium* » *quod vasallus domino seu episcopo debet* » (DUCANGE). Cette redevance était ordinairement évaluée à quatre deniers par an. • *Cathedraticum*,

» *pensio quæ episcopo ab ecclesiis quotannis* » *exsolvitur in signum subjectionis*, seu pro » *honore cathedræ aut pro respectu sedis* » (DUCANGE). Cette redevance était quelquefois évaluée à deux sous par an.

⁵ *Pondre*, *poindre*, *peindre*.

⁶ MS. n° 10463 : *racompteit*.

⁷ Même MS. : *ses predicesseurs*.

L'évêque rebâtit l'église d'Andenne.

L'an XI^e LVIII.

Andenne incendié de nouveau.

Guerre entre le pape Adrien et l'empereur Frédéric.

Fol. 109.

» Frederich, roi d'Austrie, salut et benediction apostolique. Sachié que nous toy envoions le benefis de la coronacion imperial de Romme, et toy faisons savoir que jà ne fussien meus en che, se ta grant excellenche n'atendoit de plus à nous. » Altre chouse n'avoit en la substanche de la lettre; mains Frederis soy corochat moult specialment pour le moit ¹ del *benefiche*; car li conseilhe l'emperere le prist en grant despit, et dissent et fissent as cardinals molestions et displeisir bien grande. Et li emperere fist lettre al pape et li escript que ilh avoit de Dieu la couronne, « car la pro- » miere vois de nostre election si est al archevesque de Maienche, et la » consecracion roial al archevesque de Colongne; et puis est l'emperere » et sainte beneichon al pape de Romme ²; qui l'entent autrement, si est » ignoranche. Et vous faisons savoir : premier, soit defaite les pointure » contre droit, et les escriptures amendeis et corrigiez, contrable à noz » majesteit, ou pais si ne puet estre ³, ains serait descachiet unc de nous » dois. » Ensi parloit la lettre en substanche. Mains quant li sains college entent les lettrez, pour adulchire l'emperere et eaulz gardeir de guere, ont osteit la pointure et ont à li envoieit ⁴, desouz le saeal del pape, qui interpretent le *benefiche* à la coronne royal; et les sont suppliieit qu'il les ait pour excuseit. Et quant li emperere Frederis ⁵, si s'apaisentat et fut faite pais entre eaulz; et s'en allat l'emperere à Romme, où Andriain li pape le rechuit à grant joie. Et li emperere, qui avoit son treit en preit Noiron ⁶, et astoit aleis vers le casteal Saint-Angele parler al pape, et devoit revenir à ses treis ⁷ : si vinent tant de Rommains armeis, qui requechont ⁸ li et sa manie del porte de casteal jusques à sa loge en preit Noiron, et les assal- hurent crueusement et en ocissent mult, tant que li cris vint as tentes del emperere.

Motifs de cette guerre.

La paix est faite.

Perfidie des Romains.

Adont furent li Allemans corochiés, si salherent avant et ocissent tant

¹ Moit, mot. Le mot *beneficium* dont le pape se servait, était ordinairement employé pour fief; c'est ce qui choqua la fierté de l'empereur et de tous ses princes.

² Il faut lire avec le MS. n° 10463 : *et puis si at l'empereur la sainte benediction à pape de Rome.*

³ Entre noz deux, ajoute le même MS.

⁴ Suppléé : *lettrez.*

⁵ Suppléé encore, avec le MS. n° 10463 : *oet entendut chu.*

⁶ Même MS. : *Neron.*

⁷ Est-il besoin de faire remarquer que la construction de cette phrase est défectueuse ?

⁸ C'est la forme des deux MSS., pour *requechont*, chassèrent, repoussèrent.

Fol. 110.

L'an XI^e LIX.

Guerre entre l'empereur et le roi de Danemark.

Monstre à Liège.

Abondance de biens.

L'an XI^e LX.

Guerre entre l'empereur et les Lombards.

de Romains c'on ne l'oisat onques mettre en escript, pour le chativeteit ¹ d'eauz; et s'en fut tant pris qu'a mervelhe, mains al proier del pape furent restitueis li prison. — Item, l'an XI^e et LIX revient l'emperere en Allemangne, en mois de aprilh, si oit grant guere à roi de Danemarche pour chu qu'il n'avoit esteit à Romme avecque luy; si orent mult de bataille ensemble. — Item, cel an meisme oit I troie, en court l'evesque ², qui avoit VII porcheais, dont l'onc avoit chief et fache d'homme, le plus belle figure que ons pousist veoir; si fut enquis de chel fait, si fut troveis que Gilart Foreit ³, I foux, avoit tout le yvier là devant dormit sour l'ansenier ⁴ avecque la troie, si que ⁵ presumat que chis foux l'avoit engenreit; se che fut voir, nous ne savons. — Item, en cel an meisme fut tant et si grant planteit de bien que ons avoit I muy de spelte pour VI gros viez, et I quarte de vin de assay pour VIII denier. — Item, l'an XI^e et LX, en mois de may, sont li Lombars rebelleit contre l'empire de Romme, si fist pais li emperere à roy de Dannemarche, et s'en alat en Lombardie atout les prinches d'Allemangne; ilh fut ⁶ li dus de Boheme et li dus de Tarente ⁷, Bertols et Henris dus de Saxongne, Henris li dus d'Alsay, Frederis de Suaire dus, Clemens dus d'Allemangne, Loys li lanchegrave de Hessen, Conrars conte del Rins palatins, de Colongne l'archevesque Arnus, li evesque de Liege Henris, de Maienche et de Trieve, et mains altres. A grant gens est passeis les mons, mains ilh oit grant paine à la riviere de Adna ⁸, car defais furent touz li pons del consent les borgois de Melant, et al mandement del roy Loys de Franche qui les voloit aidier contre l'emperere, et si venoit à grant gens vers Melant, et avecque luy li rois d'Engleterre.

Ensi qu'il cerchievent le passage li Alemans, si eus ⁹ I lombars cheus d'aventure entre les mains des Bohengnons, si fut pris et li ont jureit sa mort s'ilh ne mostre les weis ¹⁰; et tantoist les mostrat, si sont passeis touz, et y ont mis III jours. Adont chis de Pavie, de Cremonne ansi, qui astoient anemis, sont ¹¹ mis avecque l'emperere, et ilh chevalche enforchiement, et

¹ *Chativeteit*, misère.² *L'Evesque-court* ou la *Vescourt* était située sur l'emplacement actuel de la halle aux viandes.³ MS. n° 10463 : *le Forier*.⁴ *Ansenier*, fumier.⁵ Suppléé : *ons*.⁶ MS. n° 10463 : *Il y fut*.⁷ Même MS. : *Carenche*.⁸ L'Adda, qui se jette dans le Pô.⁹ Lisez : *est*.¹⁰ *Weis*, gué.¹¹ MS. n° 10463 : *se sont*.

gangne et abat casteais et vilhez tout, chu qu'ilh destruit toute, et vint à Melant ¹; si envoiat devant, Guys de Prage, son mariscal, à III^e chevaliers, prende ² les loges, et la proie sauvage qui fut entour Melain. Et Engelbert, li dus de Ostriche, astoit avecque li mariscal à V^e chevaliers; chis ont esgardeit la plache pour logier à plus grant avantage pour les Allemans, puis sont ³ mis al retour; mains II^m hommes les ont assalhit : là oit fier esquermuche et tueit maint homme; et là furent li Allemans desconfis et li conte Guis mors, et y oit tant de prison qu'a mervelhe. Puis sont rentreis chils de Melant en leur citeit. Et quant li emperere entendit la nouvelle, si vint à ⁴ chevalchant à ⁵ ses grans oust jusqu'à Melans, si at tantoist coupeit toutez les vengnez entour Melain et at assegiat la citeit; et l'asiet ⁶ I mois, et al chief de mois sont chis de Melans partis ⁷ en trois et issus fors à trois portes, et à III costeis sont sus corus les Allemans : l'une partie l'emperere et sa gens, l'autre partie le duc de Behengne et sa gens, et la tierche le remanant del oust; mains li Allemans sont ⁸ si bien defendus que li Meliandins sont desconfis, et en fut tueis XIII^m; ly remanant s'enfuit en la citeit. En petit de temps apres sourdit en la citeit une grande dissencion, car chils de la citeit avoient enclouz grant planteit de gens des vilhais ⁹ avecque eaulz en la citeit, avecque leurs buief, vaches, pors, mutons et altrez biestez, qui n'avoient pais bien leur vivre; si s'avisèrent et voierent ¹⁰ impetreir I respit al emperere; et ilh leur otroiat; dedens lequeil se trahirent li archevesque de Melain et sa clergie, li noblez et borgois al emperere, et li priarent merchi et li mandarent misericorde; et ilh oit conseilhe qu'il les otriât, par teile condicion qu'il seront dedont en avant retributaire à li, d'an en an; et luy ont doneit plouges II^e des plus noblez de la citeit. Puis est partis, et laisat II prinches pour gardeir la citeit pour l'emperere.

L'emperere se partit et allat conquere le pays entour, et vient jusques en Bourgongne; et quant li rois de Franche le soit, qui s'en aloit en Lom-

Les Allemans sont
battus.

Fol. 111.

Défaite des Milanais.

¹ Au lieu de *chu qu'ilh*, etc., le MS. n° 10463 donne : *et destruit tout le pays jusques à Melant*.

² Sic, pour *prendre*. *Prendre les loges*, établir les tentes, choisir l'emplacement du camp.

³ MS. n° 10463 : *se sont*.

⁴ *A*, dans les deux MSS., pour *en*.

⁵ *A*, avec.

⁶ *L'asiet*, l'assiégea. Le MS. n° 10463 écrit : *là siet*, il resta là.

⁷ *Partis*, partagés.

⁸ MS. n° 10463 : *se sont*.

⁹ *Vilhais*, villages, bourgs.

¹⁰ *Lisez* : *envoierent*.

Le roi de France battu
à Sens par l'empereur.

Alexandre III, pape.

Fol. 112.

Victor IV et Pascal,
antipapes.

bardie, et si at attendus ¹ que Melandiens sont accordeis, si se trahit vers Bourgongne avecque ses grans oust et le roy d'Engleterre, et vint devant Sains, en Bourgongne, où li emperere astoit; si orent batailhe ensemble, où ilh morit grans gens; mains li Franchois furent desconfis; et vuet-ons dire que li rois d'Engleterre fut là tueis, si que Henris li dus de Normendie fut rois. — Item, cel an meisme, le XV^e jour d'aoust, morut li pape Adriain, qui fut li promier pape qui en la viel citeit de Romme demorast atout se court; ilh fut ensevelis deleis le pape Eugene, en viatique Saint-Pire; et Gilbert dist en ses croniques qu'il morut le derain jour d'awoust. Si fut li siege vaque III jours, puis fut consacreis Rollant, li cardinal et viche-chancelier li pape Adriain, qui astoit del nacion de Tusquanie, de Senensis le pays, si oit nom ses peires Ramunche; et tient le siege XXI ans, XI mois et XIX jours; et fut nommeis Alixandre le thiers. Chest elections papale contredist li emperere Frederis, et fist enlire par l'evesquez ² d'Allemagne l'anti-pape, Octovian, li fis Johain, le maldit prestre cardinal, qui fut appelleis Victoir li quars, et si tient le siege VI ans, I mois et V jours; et ³ de mals tout plain, et de ⁴ contraire al vray pape Alixandre, consacreit par le college de l'ain ⁵ accorde et par le voie de Saint-Esprit. Et tenoit sa court à Napple; et quant ilh oit visquut jusques al ⁶ an, jusques al XXIII jour del mois de septembre l'an del Incarnation XI^e et LXVI, et ⁷ chayt I effoudre sur li, qui l'ardit tout que onques n'en fut retroveit riens. Mais tout incontinent reliserent l'autre, qui fut nommeis Guidon, evesque de Cremense, qui fut appelleis Pascals, et tient le siege II ans, X jour moins, car ilh mourut l'an XI^e LXVIII, le jour del exaltacion Sainte-Crois.

Chis anti-pape mourut en teile manere qu'il seoit à son disneir, si vint là I levriers qui astoit siens et moult pueis ⁸ de luy, et salhit sus la table qui moult astoit halte, et l'aherdit as ⁹ emmi la fache, si le rompit le neis et li emportat toute la fache, si l'abatit et li mangat la gorge; ensi morut-ilh. Apres incontinent enliserent li anti-cardinals l'autre, qui oit nom Johain,

¹ Lisez : *entendu*, avec le MS. n° 10463.

² Lisez : *les evesquez*.

³ Suppléez : *astoit*.

⁴ MS. n° 10463 : *tout*.

⁵ Lisez : *plain*, avec le même MS. *De plain accorde*, à l'unanimité.

⁶ Au lieu de *al an*, le MS. n° 10463 porte : *VI ans*; et c'est ainsi qu'il faut lire.

⁷ Lisez : *si*, avec le même MS.

⁸ Lisez : *priveis*, avec le même MS.

⁹ Suppléez : *dens*, avec le même MS.

Strummensis evesque, qui astoit prestre cardinal; et fut nommeis Calixt, et tient I an et III jours, puis chayt mors subitement entre son anti-college, l'an XI^e LXIX, le XVII^e jour de mois de septembre. Puis fut enluis I altre qui avoit nom Laude; chis astoit prestre cardinals des vies cardinais, ansi astoient li altrez li dois prestes, et chesti et li altre diaque, qui avoient l'autre Alixandre enliet avecque les autres, et puis astoient tourneis à l'emperere fausement; chis fut nommeis Innocens li thiers, vors ¹ en leur anti-papaliteit, car ilh n'at nuls qui soit nommeis avecque les vrais papez. Chis, tout ensi c'on le consacroit, fut-ilh ravis et emporteis en le presenche del propre emperere, et ne seit nus qu'il devient; mains ilh tonoit et allumoit et faisoit teile tempieste, qu'ilh geteit ² teile puour que li anti-cardinals morurent le plus grant partie; et là fut li emperere vray repentans de son meffait, ensi que je diray quant je seray là torneis et venus à la daute. Et deveis savoir que ons tenoit l'anti-pape par toute l'empire de Romme et le royaume d'Allemangne, fors que Romme tant seulement; et par tout le royaume de Franche ³ ons tenoit le vray pape Alixandre. Adont avoit grant scisme partout, et li I pape excongmennoit l'autre. Et li convenis Sains-Athanaise et li abbé ⁴ de Saint-Poul furent par Frederich, le roy scismatique, pollus et destruis; mains li pape Alixandre les restituat puisedit benignement.

Calixte et Innocent III, antipapes.

Item, l'an XI^e et LXI, le jour del assumpcion la benoite verge Marie, qui est XV^e jour d'awoust (et altre escripture dient XI^e et LVII, à chel jour meisme), Elysabet, I sainte nonne del couvent Connagiensis ⁵ en le dyoceis de Trieve, veit en I lieu durement lonche de lee, par divine inspiration, le sepulture d'onne personne qui avoit forme de femme, qui astour ⁶ entour eluminee de si grant claerteit divine, et avoit tout altour si grant multitude d'angheles qu'a mervelhe; celle femme se levat droit fors de sa sepulture, et fut elevee halt de ches angelez et portee vers les ciels. Atant vint, desquendant de halte, I homme sour toutes extimacions glorieux, qui portoit à diestre le signe del crois atout le confanon, qu'elle entendit estre Dieu; et amenoit avecque li sens nombre de milhier d'angeles, qui vigereusement

L'an XI^e LXI.

Fol. 113.

Vision de la nonne Élisabeth.

¹ Vors, voir, assavoir.

² Au lieu de : *qu'ilh geteit*, le MS. n° 10463 donne : *qui jelloit*.

³ Le même MS. ajoute : *et l'evesqueit de Liege*.

⁴ Lisez : *abbaye*?

⁵ MS. n° 10463 : *Comagiensis*. Grevenmacher (*Comitis machera*)?

⁶ Lisez : *astoit*.

le prist en grant plaisir et le menat en souverain ¹ et le coronat à son diestre; et I petit apres, nostre damme sainte Marie, le jour cuy assumption astoit à chel jour, vient à la porte de paradis en teile lumire que Elisabet l'avoit veut issir de sa sepulture, et soy atargat là et mostrat Elysabet la sainte gloire de paradis; et à une angele, qui chu li mostroit de costé Nostre-Damme, dit Elisabet : « Ditez-moy, beaiz sire, que veut dire chesti vision? » Et li angele respont et dist : « Elisabeth, ilh toy est chi demostreit comment la benoite Verge qui portat Dieu en corps et arme est montee en la » gloire de paradis, tot ansi qu'il fist le jour, XV^e d'aoust, quant elle » morut. » Et al VIII^e jour apres, Elisabeth demandat à angele quant jours ilh avoit eut entre son trespasse et sa resurrection; et li angele dist : « De » celle jour meisme qu'il trepassat fut elevee az ciels al XL^e jour, assavoir » le IX^e kalende de octobre, » et que ladite Elizabet celebrast le fieste de anunciacion en quaresme. La glorieuse Verge s'aparut à chel jour, se li demandat ² de queil eage ilh astoit quant elle consuit le vrai Dieu par la parolle Gabriel; elle respondit qu'il astoit adont de XV ans, VI mois et XVII jours. Et de altrez chouses demandat, que je ne dis pais.

Révolte des Milanais
contre l'empereur.

Item, en cel an meisme soy rebellerent et furent rebelles à l'emperere chils de Melain, et s'aviserent qu'il ochieront les prinches que li emperere y avoit laissiet pour gardeir ³; et l'eussent fait si li prinches ne s'en fuissent vuidget par nuit tout coiemment; et vinrent à l'emperere, se li comptarent tout le fait; si fut corochiés, et envoiat de tous costeis à ses prinches, et si vient assegier Melain plus fortement asseis que devant, et si ⁴ warderent plus subtilement que devant, car il seit là pres de III ans; et l'assegat l'an XI^e et LXII, le thier jour de june, ardant et destruant tout le pays altour, et ne laisat nient, pour le siege, à conquere le citeis de pays, par tout Lombardie ⁵ et jusquez en Bourgongne; car ilh avoit laissiet devant le siege cent milh hommez de bonnes gens, dont ilh estoient capitaines li archevesque de Colongne et li evesque de Liege. Et chu que le fist aleir en Bourgongne fut pour le scisme des papez; car li emperere sourtenoit li antipape, et li rois de Franche et li rois d'Engleterre et touz cheauz qui estoient desouz

L'an XI^e LXII.

Fol. 114.

¹ *Chiel*, ajoute le MS. n° 10463.

² A savoir : Elisabeth.

³ *La citeit*, ajoute le même MS.

⁴ MS. n° 10463 : *soy*.

⁵ Le siège de Milan ne l'empêcha pas de conquérir les villes de Lombardie.

eaux, tenoient le pape Alixandre; si astoient venus li rois de Franche et d'Engleterre, qui astoient anemis à l'empereour, en Bourgogne, por aleir à Romme conforter Alixandre et à Napple destrure Victoir. Et tant astoit li oust : plus de cent^m Francois et Englois chevalchant; et li emperere fut là, si les corut sus. Là oit fort bataille li unc encontre l'autre; et al commencement del estour fut fais par l'emperere Frederic li dus de Bohemme rois et le coronat. En celle bataille furent mors XVII^m hommez, Francois et Englez¹; mains li Francois orent victoire et demorarent en la plache, et li emperere fut desconfis et s'enfuit à son siege devant Melain, le XXVI^e jour de mois de fevrier l'an deseur dit. Et li rois de Franche ne le volt mie suivre, car ilh avoit trop perdue de gens; s'en ralat en Franche, à Pasche apres, l'an XI^e et LXIII, en mois d'avrilh. En chel an meisme, le VI^e yde d'avrilh, fut arse par les Romains la citeit de Albanie.

L'empereur est battu par les rois de France et d'Angleterre.

L'an XI^e LXIII.

En cel an meisme, en mois d'avoust, morut Henris dis Hüge, la conte de Abbor², ch'est de Muhal; si laisat une filhe qui oit nom Ermegar, que Godefroit conte de Lovain avoit à moilhier; et de li, que fut sa femme seconde, engenrat Albert, qui fut conte d'Abbor, et Hue, se frere; ly queis Hue gieste en cuer de mostier des nonnains de Wans³, que ons nommat adont à Wangneez deleis Huy; et si oit I altre fil, qui oit nom Henri Hüge ensi que ses ayons. — Item, l'an XI^e et LXIII, en mois de may, avoit grant famine en Melant, et les commenchoit à falir leur vitaille; si astoient à grant meschief. — En chesti an meisme avoit en Venise I cat qui avoit geleit ses cachons⁴ en une crevure⁵ del mure del englise Saint-March; si en fut III, entre les queis ilh avoit I qui parloit ansi entendablement que personnez et chantoit toutez chanchons que ilh oit chanteir as gens; d'altrez merveilhez faisoit, tant que che astoit une dyablerie⁶; si visquat VII ans en I gaolle de fier pendante al mure. — En chesti an meisme, en mois d'auoust, sont aviseis cheauz de Melant, qui astoient si pres meneis⁷ et

Mort du conte de Moba.

L'an XI^e LXIII.

Famine à Milan.

Chat merveilleux à Venise.

¹ MS. n° 10463 : furent mors XVII^m Allemans et XXXVI^m Francois et Englois.

² Même MS. : morut Henris, li conte Hue de Albor. Cfr. cinq lignes plus bas. Le copiste du MS. Berlainmont a aussi écrit Albor; mais c'est son habitude, lorsque deux b se suivent dans un mot, de former imparfaitement le premier, de façon qu'il ressemble à un l.

³ MS. n° 10463 : del Vault-Nostre-Dame. Voy. STÉPHANY, *Mém. pour servir à l'histoire ecclésiastique du pays de Liège*, t. I, p. 133.

⁴ Cachons, jeunes chats.

⁵ Crevure, fente. Mot wallon.

⁶ MS. n° 10463 : une droit diablerie.

⁷ Si pres meneis, si serrés?

Fol. 115. afflis de famine (car ilh avoient mangiet leur chevaux, chins, cas, sorils, ras et teile ordure, par default de vitailhe), si ont eut conseilhe que ilh yront à nue tieste et descauz, en pure leurs lindras ¹, l'espee cascon en sa main jondant à son coul, par-devant l'emperere crier merchi et mettre del tout en sa misericorde. Et tout ensi l'ont fait, et sont tos venus en teile manere que je dis, et se misent en genos devant l'emperere en criant merchis, qu'il les coupast touz les tiestes, ou ilh awist piteit et misericorde de eauz, et ilh jureroient volentiers que jamais ilh ne seroient contre l'emperere ne son empire en manere nulle. Ly emperere oit conseilhe, si en prist XIX des plus nobles et les fist mettre en prison, et le remanant fist raleir en la citeit et les quitat le meffait quant ilh orent jureit.

Soumission des Milanaïs.

L'évêque de Liège obtient les corps des rois mages.

L'archevêque de Cologne obtient ceux des SS. Felix et Nabor.

Mort de Henri, évêque de Liège.

L'archevêque de Cologne obtient les rois mages.

Ensi fut la citeit de Melain delivree al emperere Frederis, pour faire de li sa volonteit; et at fait les mures abatre et geteir en fosseis. Et sojournat là jusque en marche apres, XV jour, qu'il s'en partit. Dedens cel terme fist l'emperere mult de choses : car li evesque de Liege, Henri de Luchemborch, par inspiration divine trovat ² I petit mostier hors des mures de la citeit de Melain citeuis ³, les corps des trois rois qui offrirent à Jhesu-Cris or, mire et encens en Bethleem, al Epiphanie; dont ⁴ priat li evesque al emperere qu'il li vousist donneir congier de porter en son pays, pour mettre à Liege en son englise; et li emperere li otriât volentiers, et donat grant argent à cheauz qui les devoient mener à Liege; puis at li evesque trossé les reliques des corps de III rois. Et Renolphe, le archevesque de Colongne, at ansi rovee ⁵ et demandee, che furent II corps sains de II martires, sains Felix et sains Nabors ⁶; et li emperere li otriât; chis les trossat ansiment, en mois de septembre. Et se misent al chemien à grant gens, li archevesque de Colongne et li evesque de Liege, por conduire cheauz qui devoient mener ⁷ les saintez reliques, tant qu'il fussent fors de Lombardie; si ont tant chemineit qu'il vinrent à Pavie, où ilh prist maladie fort à l'evesque Henri, dont ilh morut VI^e jour d'octembre. Adont est retourneit l'archevesque de Colongne à l'emperere et li demandat les III rois qu'il avoit doneit al evesque de Liege, qui mors astoit à Pavie; l'emperere li

¹ *Lindras*, chemises.

² Suppléé : *en*.

³ MS. n° 10453 : *situeis*.

⁴ Même MS. : *adonc*.

⁵ *Rouver*, demander.

⁶ Voy. CHAPEVILLE, *Gesta pontif. leod.*, tome II, pages 116, 117.

⁷ MS. n° 10463 : *ameneir*.

otriat, et li archevesque ¹ fist meneir à Colongne où ilh sont ancors al jour-d'huy; car li archevesque Philippe, qui fut apres Renolphe, les fist mettre en l cyboire d'argent doreit ². Ensi perdit Liege les III rois, qui astoient noblez joweais, par le mort l'evesque Henri, qui fut reporteis à Liege par ses gens, et enterreis en l'englise de Liege le thierche kalende de novembre.

Partant que maintez gens ne sevent mie dont venoient li corps des III rois ensevelis à Melain, je vous dirai briefment. Il est vors ³ que sainte Helaine, mere à l'emperere Constantien-le-grant, fut mult devolte à Dieu et aornee de toutes vertus; et se penoit touz jours de queire et d'eslevoir ⁴ les sains corps qui avoient esteit martirisiez por la loy catholique, et aloit li propre ⁵ de tous costeis, par toute l'empire d'Orient en ⁶ Occident. Si trovat I fois l'un des rois deseur dis, si le fist mettre en l ciboire; et quant ilh ⁷ oit cel, si fut en grant pensee comment ilh poroit avoir les altrez, et ne cessat de queire tant que ilh les oit troveit; puis les fist apporter en la citeit de Constantinoble à moult grant honour. Et là furent jusques al temps Manuel, emperere de Constantinoble; et astoit sire de Lombardie, parmi tregut que chis de Melain et li altres ⁸ rendoient à li cascon an; et avoit chis emperere I amis especial, qui oit nom Estorgius, qui noblez hons astoit et valhans, que li emperere envoiat à Melain I fois pour demandeir le tregut; et chil de Melain li fisent moult grande fieste et honour, car ilh le troverent en toutes manieres sages hons. Si avient que, tant qu'il astoit là, li archevesque de Melain morut, si prierent tant li borgois de Melain à Estorgius qu'il voulust accepter l'archevesqueit de Melain, car ilh astoit bons clers, et les trove-roit bons subgis. Chis ne l'otriat ne refusat, ains dist qu'ilh iroit ariere à l'emperere faire son message et li diroit leur requeste; et s'ilh plaisoit à l'emperere, ilh revenroit, et s'il ne li plaisoit, deremainroit-ilh ⁹. Ensi se partit et vint à l'emperere, et li donat son tregut, et li dist le fait; et li emperere li dist: « Ilh toy font et ont fait grant honour; ilh moy plaist que le prendre ¹⁰ et les soieis bon pastre. »

Histoire des reliques
des rois mages.

Fol. 116.

¹ Supplétez : *les*.

² MS. n° 10463 : *d'or et d'argent doreit*.

³ Même MS. : *voir, vrai*.

⁴ *Eslevoir*, lever, sortir de terre. Le même MS. donne : *de releveir et honoreir*.

⁵ *Li propre*, elle-même, en personne.

⁶ Lisez : *et*.

⁷ *Ilh*, pour *elle*.

⁸ *Citeis et vilhes*, ajoute le MS. n° 10463.

⁹ Même MS. : *il remanroit*, il resterait (auprès de l'empereur).

¹⁰ Lisez : *prendés*.

Atant dist Estorgius : « Sire, puisque toy plaist, donneis-moy alcons » reliquars que je porte avecque moy à Melain, dont mon pueple puisse » loyer Dieu à ma venue. » Respont li emperere : « Vas à touz mes treso- » riers¹ et prens tout chu que toy plaist, et le fais porter avecque toy; car je » le vuelhe. » Adont prist les corps sains de trois rois qui gisoient en une sarcul de marbre, et les fist apporter à Melain par mere. En teile maniere vinrent li III rois à Melain; si furent mis en l'englise Saint-Pire hors des murs de Melains, là li evesque de Liege Henris les trovat, ensi que dit est. — Apres la mort l'evesque Henris, fut enluis Alixandre, le grant prevost, qui astoit fis al conte Godefroit de Bolongne-sus-mere, de Belaide, sa moilhier, filh à roy Guyon de Navaire. Chis alat² consermeir à Colongne, avecque³ l'archevesque Ronolphe; sa regals ansiment li envoioit li emperere. Et fut li secons evesque Alixandre, et XXXII^e evesque de Liege, et regnat III ans; mult fut valhans en armes et hardis; en pais tient son pays, si dobtéis astoit⁴, car ilh astoit tos prochains al roy de Franche, cusins de part son peire. Henris, li conte de Namure, fist pais à li de la guere qu'il avoit eut à son predecesseur evesque, et en nom de la pais ont fondeit une englise que ons dist de Florefte, sour l'an XI^e et LXV; et fut fondee par Renolphe archevesque de Colongne, Alixandre evesque de Liege, Albert le filh le roy de Boheme, et Henris li conte de Namure; et li archevesque et li jovene roy de Bohemme avoient esteit apaisenteurs⁵ entre l'evesque et le conte de Namur. — En chesti an fut neis Hue, li jovene fis Godefroit, le conte de Lovain, de Ermengar, le filhe le conte de Muhal, si com j'ay dit desus⁶. Chis Godefrois oit pluseurs femmez : ilh oit le⁷ premier femme Philippine, filhe al conte Engorant de Viane, en Ardenne, de la quele ilh n'oit nuls enfans; puis I altre apres, qui astoit nommee Marie, filh Thiri le duc d'Ardenne, que fut mambour l'evesque Henri, quant ilh alat en Lombardie.

Celle damme fut femmé le conte Godefroit, et elle avoit I frere⁸ qui fut dus d'Ardenne apres; et en celle damme engendrat Godefroit dois fis : l'un fut Henris, qui apres son peire fut conte de Lovain, et chis fut cheli qui

Alexandre II, évêque de Liège.

Fol. 117.

Fondation de l'église de Florefte.
L'an XI^e LXV.

Descendance de Godefroid de Louvain.

¹ MS. n° 10463 : *tressoirs*.

² Même MS. : *s'allat*.

³ *Avecque*, auprès de?

⁴ Tant il était redouté!

⁵ *Apaisenteurs*, arbitres.

⁶ Voyez ci-dessus, page 447.

⁷ Lisez : à, pour, comme?

⁸ *Que ons appelloit Henri*, ajoute le MS. n° 10463.

violat Liege, dont li warde de Steppes vint apres; li altre fis oit nom Albert, qui fut evesque de Liege, et fut murdris à Rains, ensi que je diray apres. Mains li plus anneis des enfans n'avoit mie VII ans, et ¹ la mere morut; si se remaria li pere et oit Ermegaire, le filhe le conte de Muhal, la queile ne visquoit ² mie annee et demie; puis se mariat Godefroit la quarte fois, et prist Sophie, le filhe Henri roy d'Engleterre, dont issit Guilheumez Longe-espee, et l fillie qui oit nom Marie. — Item, l'an XI^e et LXVI vint al cuen de Namure Henri, une maladie en ses oux qui li tollit toute sa lumire et avoiglat; et li conte de Hennau, dont ilh astoit oncles ensi que dit est pardesus ³, li enforchat ⁴ sa conteit. — Item, si com j'ay deseur dit, ⁵ li antepape qui astoit nommeis Victoire, si occupat li siege Pascal li secons, à queil li emperere Frederis impetrat que ilh pousist releveir le corps Charle, le grant emperour de Romme et roy de Franche, et le fist canonisier par le dit Paschale, antipape, et nommeir saint confesse; et commist à l'archevesque de Colongne et evesque de Liege de li osteir de sa sepulture, à Ays-le-grain, et mettre en fietre. Tantoist revient li emperere ariere, et fist l general conciel de tous les evesques d'Allemagne, qui touz tenoient ⁶ l'antipape.

L'an XI^e LXVI.

Le conte de Hainaut s'empare du comté de Namur.

Canonisation de Charlemagne.

Concile des évêques d'Allemagne, à Aix.

Chis conciel fut à Ays, XX^e ⁷ jour de mois de decembre l'an deseur dit, et furent là les bulhes liuet et publiies, et li corps Charle-le-grant osteis de sa sepulture où ilh avoit geut ⁸ par l'espaue de II^e et XCIII ans (et l autre dist et escript III^e LII ans), et ont mis en l fietre tout emmi le cuer, là ons dist les heures. Là oit grant fuison de archevesque, abbeis, prevostez et doiens, rois, dus, marchis et contes, pour avoir de chu perpetuee memoire. — Apres s'en ralat le emperere à Romme, à grant planteit de princhez, et si fut ⁹ li evesque de Liege; où ilh oit, li emperere, maintez bataille contre les gens le pape Alixandre et les Romains, entre les queiles ilh y oit l estour devant Romme, l'an XI^e LXVII, le XVIII^e jour d'avrill, où ilh perdit XII^m hommes, dont li plus petit fut chevalier et li plus grans dus et contes. Item, en chesti an meisme, en mois de june, oit li emperere l bataille, devant la

Fol. 118.

Les restes de Charles sont mis dans une chässe.

L'empereur battu devant Rome par les Romains.

L'an XI^e LXVII.¹ Et, équivaut ici à : lorsque.² MS. n° 10463 : *visquat*.³ Voyez ci-dessus, page 369.⁴ Li enforchat, lui prit par violence.⁵ Suppléez : *morut*. Voyez ci-dessus, page 444.⁶ Tenoient, soutenaient, tenaient le parti de.⁷ MS. n° 10463 : le XXI^e jour.⁸ Participe de *gésir*, être couché.⁹ Lisez : *fit* ? L'évêque fit de même.

porte de Latrain, contre le pape et les Romains; si fut li emperere desconfis et perdit VIII^m hommes, si s'enfuit à Napple deleis l'antipape, jusques en septembre, qu'il revient à grant gens devant Romme; où ilh oit bataille le jour saint Symon et Jude, si fut laidement ¹ desconfis, et furent mors Renolphe l'archevesque de Cologne, Henris evesque de Spires, Alixandre evesque de Liege, Thiris evesque de Mes, Frederis dus de Suaire, qui fut li fis Conrars l'emperere, Walfoians dus d'Ostriche, Philippe li canchelier l'emperere Frederis, et tant d'altrez que che fut mervelhes, et XIII^m hommes; et fut li emperere navreis en chief. Adont fut fais archevesque de Colongne Philippe, li fil cheli Philippe qui astoit mors, le chancelier l'emperere; et li evesque de Liege Alixandre ² raporteis à Liege, et fut ensevelis en l'englise de Liege. Ly emperere Frederis at fait evesque de Liege de Radulphoez ³, fis le duc de Loheraine, de l'une des serours del conte de Namur, Henri-l'aveugle, qui avoit esteit archevesque de Maienche et l'avoit perdu par son meffait, ensi que vous oreis.

L'évêque de Liège est tué dans la bataille.

Radulphe, fils du duc de Lorraine, devient évêque de Liège.

Vous deveis savoir que al temps l'emperere Octon, li secon de cel nom, vivoit l botelhier le dit emperere, qui fut nommeis Buenon, qui fut de Vacolour, que li emperere amoit moult fort, quialconne chouse avoit meffait as juys demorans desouz tregut à Maienche ⁴, et tant que l'ochisent; dont l'emperere Octon fut corochiez, si en fist mettre à mort IIII^{xx} juys por chel fait, car les voloit touz mettre à mort, quant li juys fisent traitier à l'emperere que ilh voloit ⁵ laisser vivre li remanant des juys, et ilh feroient amende à son plaisir; tant ⁶ fut ordineis que li juys feroient faire l ymaige qui seroit toute de fin or en masse, anssi grande que Buenon astoit, et seroit appelleis Buënon por avoir perpetuee memoire de chel fait, tout emmi le marchiet de Maienche, sus l halt pileir de marbre, por avoir li juys et faire plus grant confusion de leur fait. Et là demorat celle ymage jusqu'al temps que Rodulphe fut archevesque de Maienche, qui astoit convoiteuse et avaricieux, si le fist abatre par nuit et le fist erant charrier en Loheraine de jour et de nuit; mains de chu furent chils de Maienche si corochiés, si ⁷ l'enchacherent fors de leur terre; si enluirent li canoinez

Crime des juifs de Mayence; leur punition.

Fol. 119.

¹ MS. n° 10463 : *londemain*.

² Suppléez : *fut*.

³ Lisez : *Radulphe*.

⁴ Juifs qui étaient autorisés à habiter Mayence

moyennant un tribut qu'ils payaient à l'empereur.

⁵ Lisez : *volüst*, avec le MS. n° 10463.

⁶ Même MS. : *adont*.

⁷ Même MS. : *qu'ilh*.

l'autre proidhomme religieux, qui oit à non Conrart. Ensi fut Radulphe de Loheraine priveis del archevesqueit de Maienche, si alat servir à l'emperere ¹ Frederis en armes, car ilh astoit excellente armeure de fier; et servit si bien et tant qu'il le proveit ² del englise de Liege, vacante par le morte l'evesque Alixandre; et ³ XXXIII^e en nombre de evesque, si regnat XXIII ans ⁴. — Item, l'an XI^e LXVIII envoiat li emperere Frederis en Tosquanie l'archevesque Philippe de Colongne pour gardeir le pays contre les Romains; mains quant li Romains sorent sa venue, si vinrent celle part à tout XLII^m d'hommes, si s'assegerent ⁵ le vigiel de Penthecoste en I citeit; si ne volt point issir l'archevesque hors.

L'an XI^e LXVIII.

Les Romains sont bat-
tus par l'empereur.

Li archevesque n'avoit avecque luy que cent et L chevaliers et les ⁶ maisniez, si ne vout issir fors, et pour la bonne nut ansi ⁷; si avient que, li mardi apres le Penthecost, Robert, li chancelier l'emperere, et Conrars, archevesque de Maienche, le soirent, si assemblerent jusqu'à VI^e chevaliers, et vinrent celle part et corurent sus li Romains; et l'archevesque de Colongne d'autre part issit de la citeit. Là orent ⁸ estour fort, et furent li Romains disconfis, si bien que des XLII^m ne revient à Romme oneques III^m; chu desconfist si à fait ⁹ les Romains, que li pape Alixandre se partit, et son college et grans gens avecque luy, et s'en alat par mere en Venise demoreir; et là fut entour I an, assavoir tant que li pais fut faite, ensi que vous oreis. Apres chesti victoir vint li emperere à Romme, si le conquestat tantoist et entrat ens, puis mandat à grant gens d'armes l'antipape à Napple, qui astoit nommeis Paschale; qui vint à le Nostre-Damme, VIII jours de septembre, si l'assit en la chaier saint Pire, et le fist faire des noveals cardinals IIII ou V. Ensi fut intronisiez li antipape à Romme, le VIII^e jour de septembre; et le XIII^e jour de septembre fut estrangleit, seant à table à son disneir, de son levrier, ensi que je ai dit par deseur; et puis enluirent li thier antipape, ensi que dit est dessus ¹⁰. — En chesti an

Le pape Alexandre se
sauve à Naples; l'em-
pereur introduit l'an-
tipape Pascal à Rome.

¹ MS. n° 10463 : *ale court l'empereur.*

² *Proveit, pourvut.*

³ *Supplééz : fut ly.*

⁴ Le MS. n° 10463 ajoute : *et, selonc des aultres, XXII ans.*

⁵ *Lisez : l'assegerent.*

⁶ Au lieu de : *et les*, le MS. n° 10463 donne :

avec leurs.

⁷ C'est la leçon des deux MSS. *La bonne nuit, le vendredi saint? Je ne comprends pas très-bien ce dernier membre de phrase.*

⁸ MS. n° 10463 : *oit.*

⁹ Cela déconcerta si complètement.

¹⁰ Voyez ci-dessus, page 444.

Mort de Henri de Limbourg.
L'an XI^e LXIX.

Guerre en Saxe entre les princes allemands.

Fol. 120.

L'empereur reconnaît Alexandre pour pape.

Parlement à Francfort.
Paix entre les princes allemands.

Incendie de St-Gilles à Liège.

Simonie de l'évêque de Liège.

L'an XI^e LXX.

meisme morut Henris, dus de Lembour, que li emperere avoit laissiet pour li en Allemangne lieu tenant. — Item, l'an XI^e LXIX muat grant guere, en mois de june, en ' le duc de Saxongne, d'onne part, et Witinans ' evesque de Maldeborch, Loys lanchegrave de Hossen ¹, et Albert le marchis de Brandeborch, d'autre part; qui assemblerent grant oust et wasterent et destruirent grantment del pays de Saxongne, et li I l'autre, et tant que li dus de Saxongne Henris l'avoit malvais ²; si prisent I triewez ensemble d'onne an, et ont mandeit l'emperere.

Ilh ont mandeit l'emperere à Romme, et ont tramis abbassateurs, en mois de avoust, qui vinrent à Romme XXIII jours en septembre; si trouverent l'emperere moult desconforteit, car li thiers antipape astoit mors, ensi que j'ay dit desus; et li quars fut là-meisme enluys, et là-meisme ravis et enporteis par malvais espires, ensi que j'ay desus dit ³; si ' pot-ons troveir nul que le vousist accepter. Adont voit bien l'emperere que Dies est corochiez à li, si at eut grande hisdeur de la justiche de Dieu, si est chevalchiez vers Venise et at envoieit ses lettrez devant et mandeit al pape qu'ilh ne se doble : ilh vuet venir à merchi et amendeir les forfaïs qu'il at fait contre li. Ensi fut-ilh, car ilh est venus à Venise à pape, qui jà avoit eut ses lettres, et furent d'aucourt ⁴; et en nom d'amende ilh prist le crois et oit en convent d'aleir par terre, et non par mere ⁵, oultre mere sour les Sarasins, dedens X ans, à ses bons poins ⁶. Atant revient l'emperere en Allemangne; à Franquevort fist I parlement, où ilh fist la pais de ses barons. — Item, en cel an meisme, le jour le saint Laurent, ardit toute li englise et encloustre de Saint-Giele en Publemont, si vient li feux de la cusine qui joindoit al englise; alquuns dient que che fut sour l'an XI^e et LXVIII, mains che fut LXIX. — A chel temps commenchat grant symonie en la citeit de Liege, car l'evesque, qui astoit convoiteuse ¹⁰, vendoit les benefiches overtement, que denreez à son estalt vint ¹¹ li marchant. — Item, l'an XI^e et LXX, à

¹ Lisez : *entre*.

² MS. n° 10463 : *Witmars*. Wichmann von Seeburg, évêque de Magdebourg.

³ Même MS. : *Hessem*, Hesse.

⁴ L'avoit malvais, fut en mauvais état, ne put le supporter davantage?

⁵ Voyez ci-dessus, page 443.

⁶ Suppléé : *ne*.

⁷ MS. n° 10463 : *d'accorde*.

⁸ MS. n° 10463 : *ou par meire*.

⁹ A ses bons poins; je ne puis deviner ce que l'auteur entend par cette expression.

¹⁰ D'argent, ajoute le MS. n° 10463.

¹¹ Lisez : *vent*, vend. Il vendait les bénéfices comme le marchand vend des denrées dans sa boutique.

Pasque en avrilh, commenchat à prechier Lambert li Bege, I sains prodhons, de la symonie qui corroit et regnoit à Liege. Chis Lambers astoit I hons loials, et si astoit forment riches de grandes possessions ¹, et astoit sa maison belles et grandes, et grant jardin, oultre le pont d'Avroit, devant le hospital des Coquins ²; là avoit le plus beal lieue et le plus grant et sollassant qui fust nulle part : ilh n'astoit arbre ne vigne de herbe nulle part que ons ne recovrast ³ en son jardin, qui merveusement astoit grans; et avoit cens et rentes tant qu'a mervelhez, plus que II ou III riches chevaliers, et se govrenoit solonc chu.

Lambert le Bègue.

Chis Lambert se tenoit moult richement et honestement, com hons religieux, qui donoit tant pour Dieu as povres gens, cotez, solers, boire et mangier et argent; et prechoit tos les jours asseis overtement contre la symonie, et parloit sagement, et tant qu'il en at fait retraire moult personnez ⁴; asseis fut manechiez par les malvais, mains oncques pour chu ne se vout taire; et durat ⁵ moult lonc temps. — Item, quant li Lombars et li Ytaliens veirent que li emperere Frederis si astoit revenus en Allemangne, si fisent chils de Melain, de Pavie, de Mode et pluseurs altrez citeis allianches ensemble contre l'emperere et les jurerent à tenir. — Item, l'an XI^e et LXXI, en mois de may, songat ⁶ li roys Loys de Franche qu'ilh veoit Philippe, son fil, qui tenoit en sa main I caliche de fin or qui astoit plains de sanc de corps humains, et astoit ⁷ entour luy tos li barons de Franche, si les donoit à boivre à caliche l'un apres l'autre jusqu'al derain; dont li clers pronostigarent à Paris qui conquiroit la terre de promission que li soldans Salhadins tenoit et avoit tenu lonctemps. Ne passa guere que ilh vint en Franche, à Chamont, qui siet entre Franche et Bretangne, li archevesque de Carascause pour reformeir la pais entre le roy Loys de Franche et le roy Henri d'Engleterre. Et là astoit li jovene roy Henri, li fis le roy Henri d'Engleterre, et li conte Philippe de Flandre et li rois Henri, li peire, nouvellement consacrer ⁸ son filh à roy et coroneir de part l'archevesque

Ligue des princes allemands contre l'empereur.

L'an XI^e LXXI.

Fol. 121.

Songe de Louis, roi de France.

Henri, roi d'Angleterre

¹ MS. n° 10463 : *si estoit moult riches, et avoit des grandes possessions.*

² Voy. EARNST, *Tableau des suffragants de Liège*, page 246.

³ *Recovrast*, trouvât. MS. n° 10463 : *le trouvast.*

⁴ Il parla tant contre la simonie que plusieurs personnes cessèrent de s'y adonner.

⁵ Suppléé : *chu*.

⁶ *Songer*, voir en songe.

⁷ MS. n° 10463 : *astoient*.

⁸ Lisez : *qui nouvellement avoit fait consacrer*.

Thomas de Cantorbéry. Rogier de Enrewinke ¹, partant qu'il voloit faire despit à saint Thomas, archevesque de Cantorbie, à cuy li droit astoit à ² coroneir; mains ilh n'oit ³ mie bien ses amis, si l'avoit cachiet hors d'Engleterre en exilhe. Mains apres appellat ⁴ li roi celle exilhe, al commandement del pape Alixandre et al proier del roy de Franche; et quant ilh fut revenus en Engleterre, et ilh convenoit que ilh desist messe devant le roy, se li faisoit li rois dire messe de requiem pour les mors; et che faisoit-ilh partant que ons n'y donne point de pais, car ilh n'amoit mie tant saint Thomas que ilh vousist prendre la pais à sa bouche ⁵.

Paix conclue entre les
rois de France et
d'Angleterre.

Le comte de Loos brûlé
Tongres.

L'évêque brûlé Loos,
Colmont, Bilsen.

Fol. 122.

L'an XI^e LXXII.

Après chu le fist martirisier li roy Henri li peires, en l'an XI^e et LXXI, XXIX jour de decembre; et fist Diez grant miraclez por son amour, et fut en l'an apres par le pape Alixandre canonisiez; adont vout-ons par le monde fondeir maint alteit pour li, et specialment li abbeis Enwauz ⁶, de Saint-Laurent leis Liege, en fondat I en son englise, devant lequeil li dis abbeis fut sepelis. — En retornant à nostre matere, li evesque et li conte Philippe de Flandre, barons ⁷ deseurdiz, fisent la pais entre les dois rois; et por la dite pais confermeir, fist I mariage del jovene roy Henri et de la filhe le jovene roy Loys de Franche; si fut royne d'Engleterre apres le roy Henris, car ses maris astoit jà coroneis roy; et furent faitez les noches à Orlens moult noblement. — Item, en chesti an meisme Gerart, li conte de Louz, ardit le vilhe de Tongre, par especial l'englise et le maison l'evesque qui al maison ⁸ joindoit; mains quant l'evesque le soit, qui astoit à Liege atout sa gens de Liege à piet et à cheval, chevalchat celle part et trovat le conte qui avoit buteit le feu en remanant ⁹ de la ville et le gardoit. Ly evesque le couroit ¹⁰ sus et le tuat toute sa gens et desconfist, et ilh fuit sa voie; et li evesque alat en la conteit de Louz et l'ardit toute, et les vilhez et les casteaiz de Louz et de Chamon ¹¹ prist par forche, et l'englise de canoinez de Louz et l'englise de Blise ardit toutes. — Item, l'an XI^e et

¹ Roger, archevêque d'York.

² MS. n° 10463 : *del*.

³ Lisez : *n'astoit* ?

⁴ MS. n° 10463 : *rapellat*.

⁵ Cela est encore conforme à la liturgie actuelle : l'officiant ne donne pas la paix aux messes de mort.

⁶ Lisez : *Everlins*. Cfr. ci-dessus, p. 408, note 1.

⁷ MS. n° 10463 : *et les barons*.

⁸ Lisez : *engliese*, avec le MS. n° 10463.

⁹ *En remanant*, dans le reste.

¹⁰ MS. n° 10463 : *corut*.

¹¹ *Chamon*, Colmont. M. CAM. DE BORMAN a fait la monographie de ce château.

LXXII, en mois de may, oit debat entre le roy d'Engleterre Henri et le roy Henri, son fil; si se partit d'Engleterre li jovene roy et vint en Franche à roy Loys, cuy filhe ilh avoit à moilhier, et li requist ayde; et chis li otriât, et entrerent par forche en Normendie en conquerant le pays, puis ¹ assegiât la citeit de Ruain; et astoit en leur aiide li conte de Flandre Philippe. — En chesti an mourut li rois Moradin de Turquie, si usurpat li rois Salhadin son royaume en deshoretant tout ses heures; puis entrat en Egypte et conquist Babiloine et le Caire, qui erent chief del regne, et mist à mort touz cheaux qui astoient de la royal lignie le roy d'Egipte, et metit en sa subjection le royaume d'Egipte et de Surie.

Le roi de France envahit la Normandie.

Saladin conquiert l'Égypte et la Syrie.

L'an XI^e LXXIII revient Godefroit, appedain ² de Huy, à ³ maistre d'orfevrie, li miedre et li plus experts et subtils ovriers que ons sawist en monde à chel jour, et qui avoit cerchiez ⁴ toute regions; si revient à Huy en mois de jule; ilh avoit demoreit bien XXVII ans hors, si avoit en maintez regions diverses bons ovrages ⁵, fietres et altre queilconques ovrage ⁶. Et à sa revenue en l'englise de Huy at fait I ⁷ fietre et I enchenseir et I caliche d'argent; et en l'englise de Nuefmostier, deleis Huy, fist et donat I tussial d'onne chappe ⁸ d'on merveilheuse ovrage, en queil ilh enfermat les piechez des jointures saint Johain-Baptiste que mesire Almaris, l'evesque Sydonien, li avoit donneit de tot coisté, partant qu'il li avoit fait alcons vasseais d'argent ⁹. Et adont li canoines de Huy, partant qu'il astoit viez et astoit clers asseis, le fissent canoinez à Nuefmostier à Huy; et vestit les draps le XVII kalende de jule l'an XI^e et LXXIII. Et les dois fietres qu'il fist à Notre-Damme de Huy, fut ale requeste et à le despens del evesque Radulphe de Liege; si fut mis en lieu ¹⁰ saint Domitien, evesque de Tongre, et en l'autre saint Mengoul, qui fut adont translateis en l'englise Nostre-Damme. — En chesti an meisme, en mois de octobre, fut neis le fis Radulphe de Mangneez,

L'an XI^e LXXIII.

Godefroid, orfèvre de Huy.

L'an XI^e LXXIV.

Châsses des SS. Domitien et Mengold.

¹ Supplétez : *ont*.

² MS. n° 10463 : *oppidain*, bourgeois.

³ Lisez : *I*.

⁴ MS. n° 10463 : *circuyt*, parcouru.

⁵ Supplétez : *fait*.

⁶ MS. n° 10463 : *comme fietres, caliches, tas-sealz et autres subtilz ouvraiges*.

⁷ Même MS. : *II*. Cfr. cinq lignes plus bas.

⁸ Même MS. : *tasseal d'onne cappe*, une agrafe

de chape. « *Tassel*, le mors de chape, ou tout autre ornement de forme carrée placé sur la poitrine. » DE LABORDE, *Notice des émaux, etc., du musée du Louvre*, glossaire.

⁹ Supprimez les mots : *de tot coisté*? MS. n° 10463 : *Ly avoit donneit pour l'amour et courtoisie qu'il luy avoit faict I moult beais vaisseal d'argent*.

¹⁰ Lisez : *l'ung*.

Seguin de Magnée, bon chevalier.

qui fut nommeis Seguins, bons chevaliers, preux et hardis; si vous diray qu'il fuit ¹. Ogier de Mangnee soy mariat l'an XI^e et XLI et prist la belle Heluit, filhe al signour Buenon de Stenez, del serour Radulphe, nostre evesque de Liege, qui oit nom Clamenche; s'en issit I fis qui oit nom Radulphe, qui oit Seguin deseurdit, dont cheauz de Stenez isserent, qui portarent et ancors portent les losengnez de Mangnee, si com je diray apres, quant je seray là où ilh fait mencion.

L'an XI^e LXXV.
Fol. 123.
Salle du château de Huy.
Pavage de Paris.

Baudouin, roi de Jérusalem.

Année d'abondance.

L'an XI^e LXXVI.

Phénomènes célestes.

Rencontre du pape et de l'empereur à Vienne.

Item, l'an XI^e et LXXV fut fait la sale reonde en casteal de Huy; et le fist faire à ses despens li evesque Radulphe. — En cel an miesme fist paveir depart ² li rois Loys de Franche la citeit de Paris, qui point n'astoit pavee. — Item, en chesti an Balduen, li rois de Jherusalem, qui astoit lempreux, se demist de la coronne et coronat Balduen, son filh, à roy. — Item, cel an meisme fut tant de bleiz et si bonnez, et des altrez biens si grant planteis, fors que de vins, de quoy ilh fut faute grant, que touz le pueple en loiat Dieu. — Item, l'an XI^e LXXVI apparurent des signez es ciels, car ilh s'aparut une estoil al cleir jour, à heure de medis, de costé le solea, de ³ XIII jour de june, qui lusoit ansi clere que de nuit, ne li clariteit de solea ne absconsoit point sa clariteit; et par nuit venoit une estoil lusant ⁴ devant la meenut, qui getoit VI reez, et à cascon fin des reez, ensi qu'à ⁵ l alne de lonc, avoit III estoiles clers et bellez, et ⁶ tant de altrez signez que che fut mer-velhez à veoir; et durat IX jours. — En chesti an meisme se contrerent ⁷ à Vianic ⁸ li emperere Frederis qui alat ⁹ en Bourgonne, et li pape Alixandre qui aloit à Paris, si se fiesent grant fieste; et fut là toute la pais confermee de bon cuer, ensi com ilh astoit devant faite. Et demorent là XV jour en grant solas; et là li dist li emperere ¹⁰, li excusant ¹¹ qu'il avoit à faire tout plain en Allemangne, par quen ilh ne poroit aleir outre mere par terre si toist, mains qu'il li plaisist à prefigier I certaine terme altre ¹² que doneit li avoit, le queil ilh ne pousist passeir ¹³ nullement; et li pape li donat terme le

¹ MS. n° 10463 : *cuy il fut*, de qui il vint, c'est-à-dire : son origine.

² Lisez : *de pires*, avec le même MS.

³ Lisez : *le*.

⁴ MS. n° 10463 : *levant*.

⁵ *Ensi qu'à*, à environ?

⁶ Le MS. n° 10463 supplée : *advenoient*.

⁷ *Contrerent*, rencontrèrent.

⁸ MS. n° 10463 : *Viene*.

⁹ Lisez : *aloit*.

¹⁰ MS. n° 10463 : *et là dest l'empereur al pape*.

¹¹ *Li excusant*, s'excusant. Cfr. ci-dessus, p. 454.

¹² Sous-entendu : *que celi*.

¹³ *Pousist* pour : *pourroit*. *Passer*, dépasser.

mois de marche l'an XI^e IIII^{xx} et II, se faul¹; et li emperere le jurat ensi faire se ilh visquoit. Ensi sont departis. Et li pape Alixandris vint à Paris l'an XI^e LXXVII, le XVI^e jour de mois de avrih; si trovat le roys Loys, qui li fist grant fieste et honneur, et li joveñez roy Philippe, son filh.

Le pape va à Paris.

L'an XI^e LXXVII.

Li pape sojournat à Paris jusques al Penthecoste; et le jour le Pentecost avoit li pape mandeit l'archevesque de Rains, Guilheamez as Blanchez-mains, oncle al jovene Philippe, et li avoit fait apporter le sacre de Rains de queil ons enont² les roys, et chu à la supplication del roy Loys, et li jovene roy Henris d'Engleterre; et là fut inuing et coroneis li roys Philippe en le capelle le roy, devant le pape, par le dit Guilheame archevesque, son oncle, et li coronne roial mise sus le chief par le dit archevesque, d'onne part, et le roys Loys, del altre part, et le roy Henri de Ingleterre, de la tierche part, à grant solempniteis. Or³ fut Philippe, qui astoit vevez de sa femme Beatris, le filhe le duc de Ostriche, dont ilh avoit I filhe qui oit nom Beatris, roys de Franche entirement, car le peires se demetit là-meisme devant le pape, qui donat à Philippe sa beneichon. — En cel an meisme, en mois de auguste, li Xhristoiens orent batailhe en partie de Jherusalem, le VI^e jour, encontre les Sarasins, si furent li Sarasins desconfis. — En chesti ans, le jour de la Touz sains, le premier jour de novembre, se mariat li roys Philippe de Franche, qui regnat puissamment XLIII ans (et I altre dist XXVII ans), et prist à moilhier Ysabeal, filhe Balduen, conte de Hennau, de sa femme qui astoit serour al conte Philippe de Flandre, parins le dit roy Philippe, car ilh le levat de sains fons, et li fut doneis ses noms; la queil astoit issue del generacion Charle-le-grant et Ogier le Danois. — Item, l'an XI^e LXXVIII avient à Liege mult de grieteis⁴, car la terre crollat que li gens chaioient jus de leur escampnez à terre, et les toilez qui curevent⁵ as preis en Berneonche⁶ à grant vent envolerent jusques as champs d'Archise⁷, oultre Sainte-Walbeur, et là furent retroveez.

Sacre du roi Philippe de France.

Victoire des chrétiens sur les Sarrasins.

Fol. 124.

Mariage du roi de France.

L'an XI^e LXXVIII.

Tremblement de terre à Liège.

A chel temps enforchat mult li guere entre l'evesque de Liege et le conte de Louz, car mesire Engoranz de Louz, VIII jours en june, vint à Tongre,

Guerre entre l'évêque de Liège et le comte de Loos.

¹ *Faul* est douteux; il faut peut-être: *sens faulte*. Le MS. n° 10463 remplace ces deux mots par: *che fut del ratendre encore VI ains*.

² *Enondre*, et plus bas: *inuindre*, oindre.

³ MS. n° 10463: *enssy*.

⁴ MS. n° 10463: *griefteit*.

⁵ *Curevent*, blanchissaient. Cette forme de l'imparfait est tout à fait wallonne.

⁶ MS. n° 10463: *Bermonbech*.

⁷ Même MS.: *d'Arsiches*.

que ons remansenoit ¹; si at pardevant la justiche fait ajourner Johain de This, l'esquewier de Tongre, d'aleons damage qu'il li avoit fait; si multipliaient parolles tant entre eaulz que li chevaliers le ferit d'on cutel en costeit et le navrat forment; là fut li chevaliers pris et herchis en la prison del vilhe. Chis chevaliers astoit castelain de Louz, si que quant li conte Gerart de Louz le soit, si prist gens d'armes et est venus à Tongre; et Tongrois sont armeis et ensemble mis, en Marchiet sont rengiez, et puis sont sus corans leur anemis; mains chis ont le feu buteit par tout le vilhe qui astoit nouvellement remansenee; et Tongrois se sont bien defendus; mains li conte de Louz avoit X^m hommez, Tongrois n'en ont mie tant; et si ont reculeit le conte et sa gens. Là sourvinrent touz li chevaliers des villez là entour, de Jopeilhe ², de Vileir, de Othey, de Squendremale, del Wege et des altrez; là oit grant pueple qui ont escrieis: « Hesbain à noble evesque! » Là oit forte bataille qui toute est declaree en premier libre que j'ay fait en risme de evesque de Tongre et de Liege; mains li conte de Louz fut desconfis et sa gens morte et li-meisme navreis en la fache mult malgracieusement; et fut XX jours en mois d'aoust. Et quant li evesque Radulphe le soit, si assemblat Ligois à piet et à cheval, et at la conteit de Louz tout arses jusques en terre, les vilhes, grandes et petites, et les casteais ³ Lous et Chamont at abatus toute. Mains puis fut faite la pais entre eaulz, et furent bons amis; car li evesque Radulphe astoit trop sages prinches de guerres, mains ilh astoit trop convoiteux d'argent avoir, et dont ilh venoit n'avoit cure.

La simonie à Liège.

Radulphe, li evesque, laisat tout marchandise rengner ⁴ en son paiis, en l'englise rengner ⁵ symonie, et de chu astoit-ilh venderes principals de tous benefis vaquans. En gentilheche laisoit regneir vilonie puplement, et les enortoit à chu; en officiens toute boisdrie, car s'ilh avoit l'prodhomme en une siene offiche, ilh ostoit tantoist qu'il oioit parler de sa bonne renommee et y mettoit l'concheour ⁶, si que toute bonté astoit perie à son temps en l'evesqueit de Liege; car, qui mult grant pechiés est, ons vendoit les benefiches de sainte ⁷ ansi comonement et overtement que ons venderoit les draps en le halle. Ilh astoit l'mangons, en marchiet de Liege demorans, qui avoit

Fol. 125.

¹ MS. n° 10463: *remasonnoit*.

² Même MS.: *Jupprelle*.

³ Supplétez: *de*. Cfr. ci-dessus, p. 456, note 11.

⁴ Au lieu de *rengner*, le MS. n° 10463 donne:

bartrie (tromperie) *konchiat*?

⁵ MS. n° 10463: *regnoit*.

⁶ *Conchier*, souiller, mépriser, tromper.

⁷ Supplétez: *Engliese*.

nom Udelin, que li evesque avoit constitueit depart luy, que l'avait l'offiche, quant ilh moroit I canoine ou I altre benefyciens al collacion l'evesque, chils qui le voloit achateir se troit ¹ à cheli Udelin et li demandoit le pris et marchandeir ² le benefis qui vaquoit; et quant ilh astoient d'acorde, Udelin aloit à l'evesque et li portoit l'argent; et li evesque donoit le benefis à cheli cuy Udelin voloit ameneir. En apres, quant I signour voloit vendre son benefis, ilz venoit à Udelin et li prioit qu'il li aidast à vendre son benefis; et chis queroit tantoist marchant qui l'achatoit. Ensi rengnoit li marchandise de benefis à Liege. Apres, ilh n'avoit offichiens ecclesiastes ne seculers, qui, por argens, ne rendist ses sentenches.

Le boucher Udelin vend les bénéfices.

Ensi astoit govreee la clergie à Liege, ancors piez asseis que al temps l'evesque Alberon, de queil j'ai parleit desus ³. Mains Dies si espirat Lambert-le-bege deseur dit, car ilh prechat tant et fist ⁴ contre chesti diablorie qui coroit, et alligoit les plus belles raisons, vives et bonnes, de la Sainte-Escripture ⁵; mains par ses predicacions s'en repentit mult pou, de quoy ilh fut mult corochiez. Et chis Lambers-li-beghes commenchat, sour l'an XI^o LXXIX, à fondeir une mult belle englise et grande ⁶ par dedans son jardin, et I puissans mostier seant tot emmi le jardin, ⁷ altour VI verges larges, aytre pour les mors ensevelir, et chu encloure des bons mures entour; et le remanant de son jardin, qui duroit de la rivire de Muese à pont d'Avroit, en alant ⁸ tout oultre solonc le cachie jusques à le rue c'on dist maintenant Frere-Michiel et jusques al jardin c'on dist maintenant de Lowe, ilh fist faire maisons pour habiteir ⁹; et oit tant d'ovriers que tout fut parfaite en dois ans; et fut ¹⁰ consacree, benie et dedicassie en honour de la sainte Triniteit, de la benoite verge Marie et de saint Xristofle; et ch'est li englise de Saint-Xristofle deleis Liege, qui est I simple capelle ¹¹; et là mist I capelain, et donat la capelle à li ¹² et donat le patronage al hospital de

L'an XI^o LXXIX.

Lambert le Bègue fonde un moutier à Saint-Christophe.

Église Saint-Christophe et hôpital des Coquins.

¹ Lisez : *qui avoit*.

² *Se troit, se tiroit, s'adressait*. Le MS. n° 10463 porte : *s'en alloit vers*.

³ Voyez ci-dessus, page 392.

⁴ Lisez : *et fist tant*.

⁵ Lisez : *marchandoit*, avec le même MS.

⁶ *Qu'a merveilhe*, ajoute le même MS.

⁷ Au lieu de : *et grande*, le même MS. porte : *qui n'estoit que I chappelle*.

⁸ Le MS. n° 10463 continue : *et fist de jardin tout* (altour VI verges).

⁹ Même MS. : *desquendant*. Et, en effet, le faubourg Saint-Gilles actuel descend vers la ville.

¹⁰ Ajoute du même MS. : (pour habiteir) *dedens religieux et devoulz, riches et poevres beguines*.

¹¹ Supplétez : *son engliese*.

¹² *Comme j'aye dict*, ajoute le MS. n° 10463.

¹³ Il conserva la propriété de la chapelle?

Fondation des béguines
à Liège.

coquins ¹, dont j'ay parleit desus et parleray ancors chi-apres ². Ly premiers capellain oit nom Johain de Barche, qui astoit une viez prodhons. Et Lambers donat tous ses biens al l'englise ³ et al hospital. Puis at mis damoiselles demoreir es maisons, qui avoient devocion de servir Dieu; adont y entrat filhes de barons, de chevaliers, de escuwiers, borgois, si ont faite des prieuse et des archeprieuse, et les appellat, apres son subnom, *beghines*, car ilh avoit à nom Lambert-le-beghes ⁴.

Fol. 126.

Prédications de Lambert le Bègue contre la simonie.

Che furent les premiers beghines qui fussent fondee; et Lambers demoroit entre elles et les prechoit touz jours mult de bien, les mostrat ⁵ et les prioit qu'il prient ⁶ à Dieu qu'ilh vuelhe metre remede à grant pechiez de la symonie qui couroit à Liege; et chu prechat ansi par touz li englises de Liege, dont li evesque fut corochiés à li et li prelas des englises, et li ont dit qu'il ne preche plus ansi, car ilh est trop dissolus ⁷ et trop presumptueux; et queil auctoriteit avoit-ilh de prechier? Et le manecherent; mains onques por chu ne laisat le ⁸ prechier. Adont li prelas enformarent li bourgeois qu'il fesissent leur enfans corir apres Lambert et geteir de bow et de merde ⁹; et chil le fisent, car ilh corierent apres luy et li getterent bowe et li dient vilonie, et li font tant de peine et de mal qu'il n'est mie à reprendre ¹⁰; mains ilh prechoit toudis. Adont vont li prelauz à l'evesque et li dient que chis lays malastruis ¹¹ prechoit sens son congiet contre son englise, si le priaient qu'il le fesist metre en prison; et l'evesque ne le vout, car ilh n'oisat chu faire. — En chesti an meisme fut tant de baluez ¹², l'bieste qui vint ¹³ sour les

Irritation et menaces
du clergé.

Multitude de hannetons.

¹ Le MS. n° 10463 remplace le reste de la phrase par ces lignes : « quant li abbeit de Saint-Lorent, qui en estoit drois treffonsiers sangnour et donateur et dispoiseur dedit capellain, seroit en mal regiment; por qu'en ladicte abbaye chayt puisedit en grande desolation et mal governanche; se le trahirent les Cockins la donation del tout à eaux, qui nient ne doit estre, car il en at en l'englieze de Saint-Lorent des bulles contrables al usaige de chu que les Cockins usent. »

² Voy. ci-dessus, page 455.

³ Supprimez l'article. Le MS. n° 10463 donne : *al engliese Saint-Christophe et al hospital des Cockins.*

⁴ On sait que la question de la fondation des

béguines a été beaucoup discutée et qu'elle n'a pas encore reçu de solution.

⁵ Lisez : *les mostroit*, leur enseignait.

⁶ MS. n° 10463 : *qu'elles priaissent.*

⁷ Même MS. : *orgueilleux.*

⁸ Lisez : *de?*

⁹ *De brolier* (boue) et *d'ordure*, dit le MS. n° 10463.

¹⁰ *Reprendre*, dire, rapporter.

¹¹ *Malastrus*, *malaustrus*, malotru.

¹² *Balues*, hannetons. Dans le patois liégeois actuel on dit *abalue*.

¹³ MS. n° 10463 : *che sont mosses* (mouches?) *qui volent* (sour les pruniers).

proniers, que fut I hons qui vendut à bureir ¹ à une signour canoine de Saint-Lambert IX mois à le bleis, et si en livrat XII et plus. — Item, en l'an XI^e et III^{xx}, en mois d'avrilh, prist à roy Loy de Franche, peire al roy Philippe, I maladie que ons appelle paralitique, qui ne le laisoit dureir ne vivre. — En cel an meisme li jovene roy Philippe de Franche demandat, par convens de mariage, al conte Balduen, li peire Ysabeal, sa femme, et al conte Philippe, oncle de sa dite femme, la citeit de Aras et Artois et toute la terre qui avoit esteit al conte entour le flu que ons appelle le Lis; et ilh li donarent, car convens astoit.

L'an XI^e LXXX.

Maladie du roi Louis de France.

Le roi Philippe de France obtient l'Artois.

Sour l'an XI^e LXXXI astoit li rois Loys de Franche durement destruites ² de sa maladie de paralitique, et tant qu'il en mourut le XII^e kalende de octobre; si fut ensevelis en l'abbie de Barbeel, sus la rivire de Sayne, où ons ore de la benoite verge Marie de Sacreit-porte, que li-meisme avoit fondeit ³; et sor son corps oit I tombe mult noble que la royne Odela, sa moilhier, fist faire d'or, d'argent et de pires. Chis roys Loys fut prodhon, plains de biens et maneres ⁴; ilh astoit envers les bons doulx et debonaires, et envers les orgueilleux crueux justichiers; il astoit castez, nes et sobrez, et larges almoniers; ilh n'astoit mie grantment letreis, mains les bonnes constumes de son regne savoit plus que nus hons; et maintient tous jours sa terre en pais. — En chesti an meisme commenchat grant debat entre Philippe, le roy de Franche, et le roy Henri, le viez rois d'Engleterre, al oquoysen le jovene roy Henri qui avoit la suere Philippe. La guere fut chaude et si oit maint estour et occision de gens; et li rois Philippe le requeroit de reliveir de li la ducheit de Normendie, et ilh le refusoit; si le privat de la dite ducheit à bonne cause et par jugement, et le privat de tout chu qu'il tenoit de li, assavoir de la conté de Angnon, de Portau, de Taraine, del Manie ⁵ et de la conteit de Vermendois; de Clermont et de Bealmonat privat les contes, si que chis qui aidoient le roy d'Engleterre encontre luy; item, ilh vout priveir le conte de Flandre Philippe, son parin, mains ⁶ trahit à li tous les

L'an XI^e LXXXI.

Mort du roi Louis.

Guerre entre les rois de France et d'Angleterre.

Fol. 127.

Philippe, comte de Flandre, combat le roi de France.

¹ Lisez : *livreir* ? Voici le texte du MS. n° 10463 : *si qu'il fut I hons qui marchandat à livreir, et les livrat à I seigneur canoyne de S'-Lambert, IX muys al mesure des bleis*, etc. Cela n'est pas clair.

² MS. n° 10463 : *destrains*, gêné, tourmenté.

³ C'est l'abbaye de Barbeau, fondée en l'hon-

neur de Saint-Leu ou Loup, près de Melun.

⁴ *Plains de tous biens*, dit le MS. n° 10463.

⁵ Lisez, avec le MS. n° 10463 : *Angou, Poictou, Toraine, Mayne*.

⁶ Supplétez : *ilh*, à savoir : le comte de Flandre.

hals barons de Franche, assavoir : li conte de Henau Balduen, le duc de Bourgongne, le conte d'Alchoire, li conte de Viviers et plusieurs altrez; et quant ilh les ot aloiis ¹ à luy parfaitement, ilh entrat en Franche à touz les costeis, et fut li roge ² de Franche del tout assalhis ³ de tos pars.

L'an XI^e LXXXII.

Acte odieux du roi d'Angleterre.

Mains quant li jovene roy Philippe vit chu, si fist tant par ses sens ⁴, dont ilh avoit asseis, qui li cuens de Flandre, son parin, vint à luy à merchi, en l'an milh cens et octante dois, et li demorat la terre de Vermedois dont ilh l'avoit priveit. Et quant li rois et li contes furent accordeis, si furent li altrez prinches touz desconfis sens cop ferir, car ilh n'oient onques contre le roi releveir ⁵, et s'accordent touz. — En chel an fist li rois Henris d'Engleterre le plus grande fauseteis malvaise et trahitre qu'il ⁶ fut onques faitez : ilh gueroit ⁷ le roy de Franche ensi que vous saveis, al instanche del discorde qui astoit entre le peire et le filh des rois d'Ingleterre; si astoit li fis avecque son seroge ⁸ en Franche, menant la guere; et avoit conquis le royaume d'Escoche sor son peire l'an devant, si tenoit en Escoche; et sa moilhier, qui astoit serour al roy Philippe de Franche, si astoit en Engleterre. Si s'avisat li malvais rois Henris et ⁹ qu'il ferait despit al roy de Franche et al jovene roy de Ingleterre, et prist la damme, qu'ilh avoit mandeit à disneir, et le trait en une chambre et le violat et oit à dire à li ¹⁰ charnellement, qui astoit si gentis damme et femme à son filh; dont la femme alat parmi la ¹¹ pais, tant que li jovene rois Henris, ses maris, que ons nommoit Henris-à-court-mantiel, le soit par veriteit; si en fut tant corochiés qu'il se cuchat à lit et morut. Et la damme revient dechà mere et arrivat en la terre de Poitou, et là conversa grant pieche ¹², qu'elle ne se oisat mostreir, por le roy Philippe, son frere.

Mort de Philippe, roi de France.

Édit du roi Philippe contre les blasphémateurs.

Li rois Philippe fist I constitucion en chel an meisme par tout son regne, que chil n'astoit ¹³ nul chevaliers ne escuwiers ne altre qui jurast ne parlast

¹ MS. n° 10463 : *aloyés*.

² Lisez : *regne*, royaume.

³ MS. n° 10463 : *assailhant*.

⁴ Même MS. : *son sens*, sa finesse, sa diplomatie, dirait-on aujourd'hui.

⁵ Même MS. : *rebelleur*.]

⁶ *Qu'ilh*, pour *qui*.

⁷ Lisez : *gueroit*.

⁸ *Seroge*, beau-frère. Le jeune roi Henri d'An-

gleterre avait épousé la sœur de Philippe, roi de France. Voy. page 463.

⁹ Supprimez *cet et*.

¹⁰ MS. n° 10463 : *lee*.

¹¹ Lisez : *le*.

¹² *Conversa grant pieche*, habita un long espace de temps.

¹³ Lisez : *s'ilh astoit*.

vilainement de Dieu ne de sa Mere, qu'il astoit, sens excusanche ne respit nul, geteis en I bowe, lais et profons, plains de ordure. — En chesti an meisme, en mois de aoust III jours, morut li pape Alixandre en revenant de Tours où ilh avoit celebreit I conciel de touz les evesques de Franche; si revenoit par mere, si mourut à Messaire. — En chel jour propre fut si grant muet de terre oultre mere, que li citeis d'Antioche, Tripol, Damas, aveque plusieurs altrez, sont reverseis; adont est ansi versee Cathanensis ¹, citeit, et bien XX^m hommes mors et noiez; et le mere retornat ², se dist Martin en ses croniques, et V^m hommez en Scizilia sont noiez et mors. — Quant li pape Alixandre fut mors, si fut vague li siege XIII jours, puis fut consacreis Huwaus, l'evesque cardinals de Hostie, qui fut nomeis Luciens, del nacion de Tusquanie, qui tient le siege III ans, II mois et XVIII jours. — En cel temps astoit en grant auctoriteit Petrus Comestor ³. — En chesti an meisme, en mois de june VIII jours, astoit Lambiers-li-beghes dedens l'englise de Liege et prechoit les gens del symonie de Liege mult diligemment; là sont acorus li canoinez noblez, et l'ont tantoist pris en disant : « Malas- » trus, truans, vou ⁴ tendeis à nos destruire par vouz fablez, si en sereis pen- » dus. » Quant Lambert voit chu, si est estandus en crois devant le grant alteit, et jut là I petit, puis se levat en genols, si regarde halte vers le ciel disant : « Helas! tres doulx Dieu, qu'il avenrait chi temprement mal grant » por les pechiez de cheauz par les queils vendus sont li biens de sainte » Englise! Entendeis, bonnez gens, dist-ilh : anchois III ans passeis, serait » chis mostier peris et decrosteis ⁵ de porcheais, et li grant alteit et l'en- » glise toute, qui est maison de Dieu, serait establez de porcheais; et » chu veireis bien tempre. » Atant le mainent; et chis qui le haioient le pethioient ⁶ et feroient par derier, d'augylhes le poindoint ⁷ et de greffez, et li disoient grant vilonie; mains li prodhons le portoit paciemment et se confortoit ⁸.

Tout chu que Lambert dist avenoit tout ensi qu'il le dist, ensi que vos

¹ Catane. *Verser, reverser, renverser, détruire.*

² *Retornat*, refluxa.

³ *Qui fist l'histoire scolastique*, ajoute le MS. n° 10463. Voy. page 466, note 41.

⁴ Sic.

⁵ *Decrosteis*, creusé, gratté. Le MS. n° 10463

omet les mots : *de porcheais*, qui suivent.

⁶ *Petier*, piétiner. MS. n° 10463 : *pitoient*, frappaient.

⁷ Même MS. : *de ponchons* (poinçons) *le poindoint* (le piquaient). *Greffez*, stylets, poinçons.

⁸ *En Dieu*, ajoute le même MS.

Mort de pape Alexandre.

Fol. 128.

Tremblement de terre en Syrie et en Sicile.

Lucius III, pape.

Pierre Comestor.

Lambert le Bègue arrêté et maltraité par les chanoines.

Prophétie de Lambert.

L'an XI^e LXXXIII.

Mort de l'empereur Frédéric, en Orient.

Fol. 129.

L'abbé Joachim.

Pierre Comestor.

L'an XI^e LXXXIV.

Henri V couronné empereur.

La Toscaneravagée par les Romains.

Grand vent.

oreis ; et ensi prophetizat vraiment. Atant ont ' mis en prison en le tour l'official ; dont li pueple fut corochiez, mains che ne valt riens ; et non porquant l'evesque le fist metre, par dobtanche des borgois, droit à Revongne ¹ en castel, où ilh translatat de latin en franchois les Actez des apostlez, qui fut I bel fait et I bel ovrage ². — Item, chel an meisme avoit fait ses porveanchez li emperere Frederis, et passat mere par aighe, qu'il ne devoit pas faire, et vint en Armenie à mult grant gens ; si commenchat à conquere ; mains ensi qu'ilh se bangnoit en I petit aighe, si se noiat, l'an XI^e III^{xx} et III, en mois de june ; et ches fis, que ilh avoit meneit avecque luy, fist mener le corps l'emperere, son peire, jusqu'à Thur ³, et là l'ensevelist. Et puis alat assiegier Ptolomaïde, et là morut li fis l'emperere, et par temps ⁴ li nobles prinches qui astoient aleis avecque luy. — A chel temps astoit en flours li abbeis Joachim de Calabre, qui ⁵ plusseurs livres de ⁶ Jheremie et sour l'Apocalypse, et des fause des ⁷ propheties escript. Ansi fist Pire Comestoir ⁸ de viel testament et de naveal ⁹ mult de histoire que ons lyst en l'Englise, et le nomons *scolastique* ¹⁰. — Quant li emperere Frederis fut mors, si fut enluis Henris, ses fis aneis, car li altrez Frederis astoit mors devant Ptolomaïde, ensi que dit est, et se partit tantoist à grant gens et s'en alat vers Romme ; et vint à Romme en avrilh l'an XI^e III^{xx} et IIII, si fut consacreis del pape Lucien, le thier de chel nom, le lundi de Pasque qui fut le XV^e jour de mois d'avrilh ; li queis fut nommeis li V^e Henris, et regnat XVII ans. En cel mois entrat en Puilhe à grant oust. — En cel mois meisme delivrat-ons le regne ¹¹ de Tusquasnie as Romains par ¹² l'emperere, et ilh le destruirent. — En chesti ans fut si grans vens, en may, que li arbrez raioient ¹³ fors de

¹ Lisez : l'ont.² Revogne, dépendance de la commune de Honnay, province de Namur.³ Sur Lambert le Bègue et ses travaux, voy. un article de M. DARIS dans ses *Notices sur les églises du diocèse de Liège*, tome V, page 187.⁴ MS. n° 10463 : Thire.⁵ Au lieu de *par temps*, lisez : *presque tous*, avec le même MS.⁶ Supplétez : *fist*.⁷ Lisez : *sour*.⁸ Supprimez *des*.⁹ En Franche, ajoute le MS. n° 10463.¹⁰ Lisez : *noveal*.¹¹ MS. n° 10463 : *scolaistre histoire*. Joachim, abbé de Fiore, en Calabre, naquit vers 1130 et mourut vers 1208. Pierre, surnommé Comestor ou le Mangeur à cause de la quantité de livres qu'il avait lus, mourut à Paris en 1198.¹² Regne, royaume.¹³ Par, pour : *de par*.¹⁴ Lisez : *caioient*, tombaient ? MS. n° 10463 : *raïrent*. Il faudrait *raioit*, arrachait (le vent), ou *estoit raïés*, étaient arrachés (les arbres).

terre par forche de vent. — En chesti an meisme li soleais est obscurcis, le IX^e kalende de jule, de thierche jusqu'à nonne. — En chesti an li emperere entrat en royaume de Sezille et prist toute la terre de Napple, et si asseगत Napple par III mois; et commenchat en son oust I pestilenche¹ que ilh sont presque touz mors, si que l'emperere tos languissans s'en partit à pou de gens; et prist Constanche, le filhe le roy de Sezille.

Éclipse du soleil.

L'empereur assiège Naples.

En chesti an soy commencharent à relever² encontre le roy de Franche plusieurs de ses prinches et monsignour Herblo de Tarainte, en Beri, si le destruit toute sa terre et l'amonat³ à sa merchi. Apres, messire Ymber de Beaugeux et li conte de Chalon soy commencharent à relever et à molesteir sainte Englise; mains li rois Philippe assemblat mult grant oust et alat sour eauz et les destruit et ardit tout leur terre, et abatit leur grant orguilh et les fist veneir à merchi et restitueir tot chu qu'il avoient pris à sainte Englise. Et dedont en avant qu'il oit ensi socourit sainte Englise, li aidat Dies et li fist partout avoir victoir tant qu'ilh visquat, et tant que, por les belles victoir que ilh avoit, ilh fut appelleis Philippus Augustus, car ilh astoit toudis en ses fais croisans. — En chesti an fist li rois Philippe cachier touz les juys et metre à mort hors de Paris et de toute son royaume, et fist faire de leur synagoge englise et mostiers; si vous diray por quoy. Premiers vous dis que li juys astoient defameis⁴ qu'il prioient les gens à mangier et puis les murdrissoient et ochioient, ensi qu'il fissent de saint Richars dont li corps giest az Innocens à Paris, qui fut par les juys ochis en crois et martirisiez secreement; mains, par les grans miraclez que Dies fist par li, fut mostreis li martir de li⁵. Et adont avoit si grant multitude de juys demorant à Paris, qui de diverse citeit et pais astoient venus pour estre en pais, et si lonc temps demorant à Paris en leur parchon⁶; et commencharent à estre si orguilheux et si presuptueux⁷ que, contre le commandement de

Victoire du roi de France sur ses princes révoltés.

Il chasse les juifs de son royaume.

Fol. 130.

¹ *Pestilenche*, peste, maladie contagieuse.

² *Relever*, résister. *Et rebelleir*, ajoute le MS. n° 10463.

³ Même MS. : *l'amenat*.

⁴ Même MS. : *diffameis*; ils avaient le nom de.

⁵ Voyez les Bollandistes, AA. SS., mars, t. III, p. 391 : *De S. Richardo, puero martyre*. Les juifs sortirent du royaume de France au mois de juillet

1182.

⁶ Il y a ici une lacune dans le MS. Simonon. Voici le texte du n° 10463 : *et si longe temps demoront à Paris qu'ilh multiplarent tellement que ilh avoient presque la moitié de Paris en leur parchon*.

⁷ Lisez : *presumptueux*.

Dieu et de sainte Englise, avoient les cristoïens si loiiés¹ que, en leur maison meisme, ensi que prisons detenoient en cartre; et les vasseais sains des englise, qu'il tenoient en wage par usure, caliches et teils chouses, fesoient soppes dedens à leur enfans, et mangoient dedens et bevoient.

Et tant menerent celle vie tant² que une paour les est venue qu'il se dobtarent que li sergans del roy ne les venissent briseir leur maison; si ont pris une crois d'or et I libre d'Ewangelez aorneis des pires precieux, et des altrez vasseais benis, et les ont mis en I saque et le getent en I profonde fosse où ons vuedieve les ventre, ensi que I basse-cambre³; ly queis furent I petit apres, par le revelation de Dieu, trovee, et tot chu que dit est accuseit et dit al roy; et partant les fist li rois metre à mort; et cheauz⁴ escaperent fist-ilh cachier et banir de son regne. Ly alquans se sont convertit à la foid catholique, qui⁵ li rois laisat leur garison⁶ entirement; les biens des altrez donat as barons et prelais de son regne. — Item, l'an XI^e III^{xx} et V, en provinche de Berri, oit I grande victoire de alquains Tatarelhiens, dont ilh astoit VII^m et plus en une compangnie assemblee de teis gens, et exilhan gastant⁷ le terre del roy Philippe de Franche, et conduisant les proieiz⁸ hors del terre, et prenant les hommes à prison et menant avecque eaulz, et les femmes des prisons violans par forche, et dorment avec elles devant leur maris eaulz veant et esgardant; et tendoient les englise de Dieu à destruire, et les prestrez et religieux hommes prenant et menant avecque eaulz en grans tormens, et faisans leur derisions et nomant eaulz chantres et disant: « Cantate nobis, cantores, cantate; » ch'est à dire: « canteurs nous, cantres⁹, » canteis; » et tantoist les donoient haistement des grandes buffes ou les batoient de grosses verges; de queis li alquans ensi batus, de liet¹⁰ cuer en rendoient grasse à Nostre-Signour. Et spolievent¹¹ les englise de tous joweaulz queilconques, et les propres vasseais d'or et d'argent, où li corps Jhesu-Crist soy repoisoit por les infirmes accommonier, embloient et getoient dehors le sacrement à terre vilement¹², et les caliches portoient avecque

L'an XI^e LXXXV.

Excès des pacificateurs
dans le Berri.

¹ *Loiiés*, contraints, subjugués.

² Ce second *tant* est de trop.

³ *Basse-cambre*, lieux d'aisance.

⁴ Suppléez : *qui*.

⁵ *Qui* = *cuy*, à qui.

⁶ *Garison* = *garnison*, biens, bénéfices.

⁷ Lisez : *exilhan et gastant*.

⁸ *Proieiz*, proies, butins.

⁹ MS. n° 10463 : *cantés vous canteurs*.

¹⁰ Même MS. : *lye*, joieux.

¹¹ Même MS. : *despuilhoient*.

¹² Même MS. : *vilainement*.

cauz nient reveremment, et les brisoient à malhes ou pire; et altre despis à Dieu et sainte Englise tant faisant, que ilh displaist à Dieu; si en prist venganche si crueuse que li wangneres ¹ et li pueple de Berri s'assemblat ensemble; mains ilh intimarent ² al roy Philippe, leur signour, qui ne venoit mie bien toist ³; si les corurent sus.

Fol. 131.

Chis wangners ont sus corut les Tatarelhiens si enforchiement qu'il les ont touz destruis et ochis, qu'il n'escapat grant ne petit; et restorent toutes les proies et joweais et les prisons ⁴. — Item, en chesti an meisme li noblez rois de Hongrie, Danemarche et Panonie reprist à femme le serour le roy Philippe de Franche, qui avoit esteit femme al jovene roy Henri d'Angleterre, et l'espousat, solonc les croniques Saint-Denis en Franche; mains j'ay troveit en I altrez croniques que li conte de Poitou ⁵ l'avoit espouseit, car ilh habitoit à Poitou esponsement ⁶; et li contes, qui astoit I beal prinche et astoit nouvellement venus à terre ⁷ par le mort son peire, si oït parler de la damme, si fist tant qu'il alat parler à li, et s'acoutant ⁸ tant de li qu'il li dist qu'il le prenderoit volentiers à femme; et elle respondit que chu li plaisoit bien se li rois, ses freres, le conte vuet ⁹. Atant alat li conte parler à roy et li dist en le sale à Paris : « Sire, s'ilh astoit le vou plaisier, je prenderoie » le vostre serour à femme mult volentiers, et le doieray de la conté de » Poitou. » Ly rois le regardat en pensant I pou, et puis li dist : « Beais » sire conte, par la lanche saint Jaqueme, mult bien me plaist, puis » que vous le voleis, et je le vous donne. » Chis le regraciat mult et s'en partit, et revient en son pais à la damme, et li dist que elle astoit siene. Atant l'esposat et fut sa femme belle, bonne et sage, et mult s'amerent; et si orent I filhe mult belle et avenant, et fut mariee al conte Symon qui fut frere germain le conte de Bolongne; et oit III filhez, dont li une fut royne

Leur défaite.

Le roi de Hongrie épouse la veuve de Henri d'Angleterre.

¹ Wangneres, les laboureurs, les habitants des campagnes?

² Le MS. n° 10463 donne : mais ilh le intimarent anchois, ils en informèrent d'abord.

³ Qui ne se hâtait pas de se rendre à leur appel.

⁴ Il s'agit dans ce passage d'une société de pacificateurs appelés *capuchons*, que Jean d'Outremerse transforme par confusion en brigands et appelle, je ne sais pourquoi, *Tartarelliens*. Peut-être faut-il lire *cotarellins*, paysans révoltés. Voy.

SIMONDE DE SISMONDI, *Histoire des Français*, t. IV, pp. 101 et 102. Cfr. aussi *cathares*, *patarins*, etc., sectes religieuses du XII^e et du XIII^e siècle.

⁵ Lisez : Poitou.

⁶ MS. n° 10463 : *responsement*, en cachette.

⁷ Lisez : à sa terre, avec le même MS.

⁸ MS. n° 10463 : *s'acointat si gracieusement à lee*.

⁹ Au lieu de : *le conte vuet*, lisez : *le concedoit*, avec le même MS.

Le roi de France veut
se venger du roi d'An-
gleterre.

d'Espangne, et l'autre contesse de Galhes, et li thierche contesse de Rochi. — Ors revenans à notre matere, li rois Philippe astoit, en mois de may l'an deseurdit, à Beavais, et li viez roy Henris d'Engleterre astoit à Gerbetoy ¹, une abbie de noire moynes qui siet à IIII lieuwez de Beavais. Quant li rois Philippe soit le roy Henri estre là, si li sovint del despit qu'il avoit fait à li et le displaisier de sa serour ²; si fut trop liez; et avoit guere à li sens le despit qu'il li avoit fait.

Fol. 132.

Adonc s'apensat li rois Philippe qu'il se vengeroit de son honte, se ilh poioit; ilh fist soppeir ses chevaliers et sa gens de halte heure, et donneir à mangier as chevaux; et quant ilh fut avespris ³, si fist sa gens armeir, sens dire où ilh voloit aleir, et chevalcherent tant qu'ilh vint à Gerbetoy où li rois Henris astoit sangniez ⁴, en cel abbie, por repoiseir. Et astoit cuchiaz ou ilh entroit en son lit quant li rois Philippe le vit ⁵, si traît l'espee et le court sus, et le quidat ferir parmi la tieste; mains unc chevaliers salhit avant, qui le distournat; et li rois Henris salt sus touz esperduis, si enfuit dedens I chambre et fermat l'uys. Et ⁶ li rois Philippe voit qu'il avoit perdu son cop, si en fut tres dolens, et se part et vint à Beauvais. Quant li rois Henris soit que chu fut li rois Philippe ⁷: « Fi, or ay trop visqueit quant li » garchon de Franche, fis à malvais roy, m'es ⁸ venus assalhier. » Atant sat ⁹ sus Henris et prist I frain de cheval et s'en alat as chambres tortoises ¹⁰, tous desperis et plains d'anemis ¹¹, et si s'enstranglat des ¹² rennez de frain ¹³. Quant sa masnie ne le trovoient es sales ne en chambres, si le quissent partout et tant qu'il le trovarent estrangleit et les rennez de frain entour le coul; si furent enbahi, si l'ont pris et l'ont cuchiaz en son lit; et fisent entendant ¹⁴

Il manque son coup.

¹ MS. n° 10463 : *Gerbalon. Gerberoy*, petite ville du département de l'Oise (Picardie).

² Voyez ci-dessus, page 464.

³ *Quant ilh fut avespris*, à la soirée.

⁴ Au lieu de *sangniez*, que je ne comprends pas, il faut peut-être lire *sanguiez* ou *sanquez*, du latin *stancare*, s'arrêter. Le MS. n° 10463 donne : *desquendus*.

⁵ Même MS. : *quant ly roy Philippe entrat en la saule; quant ly roy Philippe le veyt*, (si traît.)

⁶ Suppléer : *quant*.

⁷ Suppléer : *si dest*, avec le MS. n° 10465.

⁸ Lisez : *m'est*.

⁹ Même MS. : *sault*, pour *salt*.

¹⁰ Lisez : *chambres cortoisies*, latrines.

¹¹ MS. n° 10463 : *tous despereis et plain del anemis*. Possédé du diable, l'ennemi du genre humain.

¹² *Des*, avec, au moyen des.

¹³ Henri II, roi d'Angleterre, surnommé *Plantagenet*, mourut de chagrin, le 6 juillet 1189, à Chinon.

¹⁴ *Fisent entendant*, firent croire, accroire.

à pueple que ilh astoit mors sodanement. Adont fut porteis à Ruain, en Normandie, et fut ensevelis en le mere englise. Ensi morut Henri, qui I an devant avait mandeit al pape absolucion de excommunicacion qui astoit sour li de mordre saint Thomas de Cantorbie, de quoi ilh se disoit estre fors culpe; et ly pape y ' avoit envoie Il cardinais en Engleterre pour savoir la veriteit del fait, devant ' li rois jurat par sains qu'il ne l'avoit fait ne procureit à faire, ne de ' consent ne de conseilhe ne volonteit astoit fais. Apres furent ois plusieurs chevaliers, jusqu'à II^e, par les queis fut proveis qu'il l'avoit fait faire; si que li cardinais ralerent vers Romme tos confus de chu que li rois avoit chu jureit, si qu'il demorat excongmeniez et morut excongmeniez. Et quant ilh fut mors, si se fist Richars, ses fis, coroneir à roy, qui fut preux et hardis, larges et cortois; et venoit sovens tornoier en Franche jasoiche qu'ilh guereoit les Franchois.

Suicide du roi d'Angleterre.

Son fils Richard lui succède en Angleterre.

Chis rois Richars guerioit le roy Philippe partant que li rois Philippe le requeroit qu'il relevast le conteit de Poitiers et li fesist homage, et li demandoit la terre de Gisors¹ et les casteals à che apartinances², que li rois Loys, ses peires, l'avoit³ doneit à sa filhe, serour le roy Philippe, par don de noiches quant ilh prist Henris, le joveinez rois d'Ingleterre, frere al dit Richart, par teil condicion⁴ se ilh n'avoit de li enfant, que li rois de Franche le raverait apres le mort Henri; et Richart refusoit tout. Par quen li rois Philippe assemblat ses oust et vint apres⁵ Berri, en fin d'Aquitanie, et prist les casteais de Exaudinum, de Tranate⁶ et plusieurs altrez warnisons; et le terre, jusques al casteal Radulphe, at tout depopuleit. Adont vint Richars à grant oust contre les Franchois, et logarent pres l'onc de l'autre pres¹⁰

Guerre entre Richard d'Angleterre et Philippe de France.

Fol. 133.

¹ Le MS. n° 10463 supprime l'y.

² Supplétez : *les queis*.

³ Supplétez : *son*; et de même avant *conseilhe*, à moins qu'on ne supprime le *de* à cet endroit.

⁴ Le MS. n° 10463 porte cette note marginale : « On pense que *Gisors* soit presentement *Calais*, gangnee hors des mains des Franchois par Albert, archiduc d'Austrie, l'an 1306, en avril; et le duc de Guise l'avoit conquis aux Engletz l'an 1338, le 9 de janvier. Et l'an 1346, les Engletz l'avoient oestez et gangnez aux Franchois. » *Gisors* est une petite ville du département de l'Eure (Normandie).

⁵ Lisez : *apartinans*.

⁶ Supprimez l'article.

⁷ Sous-entendu : *que*.

⁸ MS. n° 10463 : *vers*.

⁹ Même MS. : *Cranate*. Parmi les villes et les châteaux dont Philippe-Auguste s'empara, les historiens citent : Évreux, Neubourg, Vaudreuil, Gisors, Lions, le Vexin, Pacy; mais rien qui ressemble aux deux localités citées par Jean d'Oultremeuse.

¹⁰ *Pres*, presque (huit jours). Mais il semble que la répétition de ce mot soit due à une distraction du copiste, et qu'il faille le supprimer.

VIII jours sen faire ¹. — Item, en chesti an meisme, le XXVIII^e jour de avrill, qui astoit le jour de saint Vital et le translacion saint Lambert, evesque de Tongre, avient à Liege I grant meschief, car à chel jour astoit li fieste del translacion saint Lambert, que ilh fut à Liege translateis par saint Hubert, ensi que dit est ²; si chantoient matines devant jours ³, si avient que maistre Henris Hugons, I entalheur de draps qui se melloit de triboleir ⁴ les cloques, montoit en la tour ⁵ por tribuleir *Te Deum laudamus*; et ilh fesoit froit, si at pris de carbons dedens I peel qui astoit trauee ⁶, si at les carbons espris, et les metit à une des corons del planchier jusques à tant que ilh awist tribolleit *de Deum laudamus*, qu'ilh se chafferait jusques al jour. Atant ont soneit la cloques *de Deum laudamus*, ont ⁷ li peel as carbons esteit ⁸ desouz; si getoit la cloque si tres fort vent que li carbons esprisent tant fort que li peel astoit tout roge. Et quant ilh oit tribuleit *de Deum laudamus*, si fut Henris lasseis et enchaffeis de lassure et de travelhe, si n'oit cure de chaffier, et est avaleis la tour et alat sa voie en sa maison dormir jusques al jours.

Incendie de l'église S^t-Lambert.

Et li feux qui astoit espris et la peel esprise ardit la planche sus quoy ilh seoit, et chaoit ⁹ sus l'altre planchier desous, où ilh avoit de strain et de bois asseis et à planteit; car vous saveis, si com j'ay dit desus ¹⁰, que saint Nogier, evesque de Liege, si fist le fondement del grant mostier Saint-Lambert et le metit fors de terre, pileirs et tout, de halt ¹¹ d'onne homme, et le parfist de bois et de pareuse de terre; et ancors astoit ensi al temps dont nous parlons: ons n'y avoit gaires ovreis puis, si qu'il avenoit sovens qu'il convenoit replaqueir les pareuse de terre, que li pleuve abatoient et li vens; et partant astoit li tours warnie ¹² de strain por repareir où mestier astoit. En cheli estrain ferit le feux, et multipliat de planche en planche, tant qu'il

¹ MS. n° 10463 : *sains rien faire*.

² Cfr. tome II, pages 387 et 388.

³ MS. n° 10463 : *si chantoit-ons matines devant le jour*.

⁴ *Triboler*, tourmenter; *triboler les cloques*, carillonner, sonner les cloches.

⁵ *Del engliese S^t-Lambert*, ajoute le même MS.

⁶ Même MS. : *des carbons dedens une pael qui estoit trawee*.

⁷ Lisez : *Te*; et de même plus bas.

⁸ *Ont (unde)* = où. Le MS. n° 10463 donne : *et ont (pour at?) mis la pael aux charbons des-soubz*.

⁹ Lisez : *astoit*.

¹⁰ Lisez : *chait*.

¹¹ Voyez ci-dessus, page 139.

¹² *De halt* = *de halteche*.

¹³ *Warnie*, garnie, approvisionnée.

embrassat toute la tour; puis entrat en chelier¹, que trestout alumat. La flamme fors des teux se mostrat, del marchiet fut veus; cascon croioit: « à l'aighe! » Et corit en mostier tout le pueple, resqueour le feux; mains ilh aidat petit, car tout astoit espris. Les noblez canoinez, qui astoient aleis en leur maison apres matines, vinnent à chel feux; mains tant de bois choioit de là sus en celeir, qui se demembroit par le feux, pardesus le pavement, que nus n'y oisat approchier. Briefment l'englise est arse, et en maisons claustrales des canoines lanchat li feux et les ardit que riens ne est demoreis jusques en terre, et tous leur joweais et grantment de leur amiez et enfans. Atant prent² à thoneir, et se levat l vens grans et oribles qui volat³ le feu en palais l'evesque; tout ardit jusqu'en terre. Et de là se lanchat en l'englise Saint-Pire et l'ardit tout, et l'englise Saint-Tron et Saint-Clemens ardit tot, et l'englise des XI^m Verges ardit tot jusques en terre. Et durat chis feux XIII jours tous plains, toudis ardant sans cesser.

L'incendie s'étend au palais, aux églises St-Pierre, SS. Trond et Clément, des onze mille vierges.

Fol. 134.

Ilh durat tant qu'ilh fut⁴ tout en cendre et anichelat de li-meisme. Cheaux de Huy le soient⁵, si font apporter le fietre saint Domiciens, l glorieux confes, par les canoines et les opidains; là mostrat Dies miraclez, car li feux estaindit ansi tost que li fietre entrat en la citeit. Ensi fut li feux estains, car⁶ l'englise de Liege jusque al pavemens n'est-ilh ne bois ne pires demoreis, librez ne escriptures⁷ joweauz que trestouz ne soit arses, et toutez calchinez les pires del pavemens. Là demostrat Dies miraclez, car, toutez emmi le feux, le fietre saint Lambert où ses corps astoit et des altrez corps sains, touz li or et argent et pires precieuses sont trestout arses en poudre, mains li vasseais de bois ne sont arses ne brueleit, ne n'oient tainche⁸ de feux ne de fumire; ne li grant alteis del englise qui seoit deseur le fietre⁹ emmi l'englise, où li coronne pent al jour d'huy (car ilh n'y avoit point de cuer adont), qui astoit adont parés de reliquiars, ne fut tochiés de nulle male¹⁰, car li alteis astoit pareis de touz les reliquiars de l'englise pour le

Les archives sont brûlées.

La châsse de St-Lambert et d'autres reliques sont miraculeusement épargnées.

¹ Chelier, celeir, cellier, endroit du rez-de-chaussée où l'on conservait le vin pour la messe.

² Prent, commença.

³ Volat, fit voler.

⁴ MS. n° 10463 : chait. Le feu s'éteignit de lui-même, faute d'aliment.

⁵ Lapsus calami, pour : soient, surent.

⁶ Suppléé : en.

⁷ Suppléé : ne.

⁸ MS. n° 10463 : taiches.

⁹ Même MS. : desseur cuy seioit li fietre.

¹⁰ Même MS. : ne fut atouchiet de nul mal.

solempniteit del jour. Item, vous ay dit le date desseur que chis feux vint ensi que dist est; mains I poietes en fist des vers qui dient ensi :

Annis transactis a Christo mille ducentis
Demptis ter quinque, domus ista diruit igne.
Festo Vitalis Domini fuit ultio talis.

Li pavemens del englise fut tout calchineit en chel feu, et li alteis et li fietre qui seoient emmi l'englise n'orent male; mains ancordont ne fut point gardeis le pavemens sus le queile le fietre et li alteis seoient, qu'ilh ne soit touz calchineis en poudre, si que le miracles apparoit evidement : l'ateit maiour et le fietre estre fossiez III piez de parfont, et pen- doient en aire deseur la fousse li alteis et li fietre sens chaioir. Quant li canoines ont veut le fait, si ont proiet Dieu merchi de leur pechiez et se rendent à Dieu culpable de fait ¹; leurs libre ² ont mult plain, leur previ- legez qu'il avoient de papez et des empererez, tant del pais de Liege ³ que des altrez, et, sour touz les altrez, chis que Henris l'emperere avoit conce- deit à Obier, son neveu, sour l'anel del roge porte de palais à Liege, et ansi lez lettrez des possessions hiretables qu'il tenoient; mains ont ⁴ en at asseis troveis de copiez à plusieurs signours, et en fut fait I libre où ilh furent escriptez, que ons nomme *le libre des chartrez*; et ansi ancienne- ment ons faisoit, des aqueste que ons aqueroit, lettrez par chirographe, si qu'il en astoit dois; et là en orent ansi copiez en partes, non toutes; et ansi furent toutez les aquestes approveis ⁵ de pape et d'emperere. Adont ont li canoines pris, touz revestis ⁶, leur fietre et fitreal, grans et petis, sains et entierez, chantant la letanie, si les ont porteis en l'englise Saint-Bertremeir en Liege, en tressorier, tant qu'il auront refaite l'englise; qui ne fut pais si toist fait, car tos premiers commencharent à refaire leur maisons et hosteis claustrales tout legirement et nient de parfaite ovrage; et leurs l'englise ⁷ laisserent lonc temps, si qu'il plovoit par tout : car ilh n'astoit demoriés

Livre aux chartes de
St-Lambert.

Fol. 135.

Les châsses de St-Lam-
bert sont mises à St-
Barthélemy.

¹ Ils se reconnaissent coupables envers Dieu et déclarent qu'ils sont cause du fait.

² MS. n° 10463 : *leurs noble liberrairie de leurs bons libres*.

³ Même MS. : *tant del paix à Liege*. Cfr. ci-

dessus, pages 318, note 4, et 406, note 13.

⁴ Lisez : *ons*.

⁵ MS. n° 10463 : *rapprouvees*.

⁶ Dans leurs vêtements sacerdotaux.

⁷ Lisez : *leur englise*.

riens, pires sour altrez, fors que cendres, si que ch'estoit li plus lais lis que ons pousist trover.

Li porcheauz et li chiens ont pris leur habitacion en le plache de mostier, pour ¹ les cendres, et ont fait leur estable en caverne, nez ² desouz l'ateit et le fietre, et ont ancors fait plus grande fosse à mulhier ³; et là fut acomplie le prophetie Lambert-le-beghe. Si alerent li canoinez à l'evesque Radulphe et li priarent qu'il metist Lambert-le-begue al mort, qui les avoit fait chesti grande damage; et l'evesque l'otrie s'ilh trovee ⁴ en li nul cause dont ilh le puet faire par honour ⁵. Adont at mandeit Lambert en castel ⁶, où ilh astoit, a ⁷ l'examinat de la Sainte-Escripture, li et IIII docteurs; si bien respondit, par le volenteit de Dieu, que li evesque li vat donneir congiet et l'envoiait à Romme. Et chis y allat, et vint là XX jours de may, l'an XI^e III^{xx} et VI, et alat presentant le libre qu'il oit fait al pape, et li comptat toute la grande symonie ensi qu'il avoit prechiet, et l'archin ⁸ del englise, et comment ilh astoit mis en prison où ilh fut translatant cheste librez des Actes des Apostlez. Adont alat li pape Lucyens absoire Lambert et li commandat de prechier par tout, si l'en donat bulhes; et li dist qu'il serait tempore à Liege envoiant legaut por euz corriger. Et ensi revient à Liege l'an deseurdit, le XVI^e jour de septembre; l mois ou là entour prechat, et si at publiet comment ilh at accuseit al pape la grande symonie; de chu fut corochiez ⁹ et se dobtat ¹⁰ la clergie. — En chesti an meisme, en mois de june, li pueple de Melain et de Cremoine et de Plaisence edefierent une citeit mult belle, alencontre de Pavie, qu'il appellarent Alixandre ¹¹, à la queile metit l'evesque li pape; et l'evesque de Pavie privat del digniteit de pallion et del crois, partant qu'il avoit Frederis l'emperere, qui mors astoit, sourtenut et aidiet contre le pape Alixandre jà dit.

En chesti an meisme, en mois de octobre IIII jours, morut li pape

Les porcs s'installent dans les ruines de l'église.

Lambert le Bègue est questionné par des docteurs.

L'évêque de Liège l'envoie à Rome.

Le pape l'autorise à prêcher.

Alixandre, ville nouvelle.

¹ Pour, à cause, attirés par.

² Nez, même.

³ C'est la leçon des deux MSS. Je ne devine pas le sens.

⁴ Lisez : *treuvent*.

⁵ Par honour, honorablement.

⁶ D'Ervogne, ajoute le MS. n° 40463. De Revogne.

⁷ Lisez : *et*.

⁸ Archin, arsin, incendie.

⁹ Ly evesque, ajoute le MS. n° 40463.

¹⁰ Se dobler, redouter, craindre.

¹¹ Alexandrie, dite de la Paille, ville des États sardes, fondée en 1178, sous le nom de Césarée, par les républiques de Milan et de Crémone, pour défendre le passage du Tanaro et de la Bormida. Le pape Alexandre III l'érigea en évêché et lui donna son nom.

Mort du pape Lucius.

Fol. 136.

Sibille, reine de Jérusalem, épouse Guy de Lusignan.

Luciens, qui faisoit prechier la crois por la citeit de Jherusalem que li rois Salhadin avoit conquesteit I pou devant; car l'an XI^e LXXXIII, en mois d'avrilh, morut Balduen, li rois de Jherusalem, c'on dist li messeais¹; et se fis Balduen, que avoit devant coroneit, astoit mors; si regnat apres luy Balduen, ses cusins, fis Sibilhe, se serour, qui ancors astoit I petit enfans; et fut en la garde Raymon, conte de Triples; et regnat I an, puis morut. Si esqueit la royalme de Jerusalem à sa mere, Sibilhe, qui prist à marit Guys de Lesengnon, qui astoit prodhons, mains ilh n'astoit mie de halt parage pour estre roys; et partant oirent li marchisant de sa terre envie² qu'il astoit rois, et s'aviserent li marchis de Pont Feral³, li cuens de Triple, li sire de Baril, li sire de Serieche et li altrez barons de regne, et procurarent⁴ al patriarche de Jherusalem qu'il ne laisast mie estre roy Guyon, car ilh n'estoit pais digne d'estre roi, et ne le faisoit mie en bonne foid⁵. Atant vint li patriarche à la royne Sibilhe et li dist : « Damme, ilh vos covient laisier » vostre signour, car ilh n'est mie asseis sages⁶ pour estre rois de Jherusalem. » Quant la royne l'entendit⁷ le patriarche, si respondit : « Sire, » comment convenrait⁸ chu que je laray mon signour, que j'ay loyalment espouseit? » Et li patriarche dist : « Damme, vous le poreis bien faire, » car se vous ne le faitez, li royalmes poroit estre perdue et chaioir es mains des Sarasins et del roy Salhadin, qui est sages hons et qui tent forment⁹ à avoir chesti regne; et altre chouse ne attent que le discors entre vous et » vouz barons. »

« Par foy, dist la royne, vos aveis le cure de m'arme¹⁰ et asteis en lieu de » l'apostele¹¹ par dechà mere; si me loieis¹² à faire, que je ne mesprengne¹³ » à Dieu ne à mon signour. » Et respont ehis : « Vous disez bien, et nous » en ferons à point¹⁴. »

¹ *Li messeais*, le lépreux.² *Oirent envie*, furent jaloux.³ *Montferrat*.⁴ *Procurarent*, persuadèrent.⁵ Est-ce la reine Sibille qui n'avait pas agi de bonne foi, ou Gui de Lusignan? Le sens de ce membre de phrase est obscur.⁶ *Sages*, puissant.⁷ Supprimez l'article.⁸ MS. n° 10463 : *advenrat*. Comment cela pour-

rait-il se faire?

⁹ *Qui tent forment*, qui fait tous ses efforts, qui ambitionne grandement.¹⁰ C'est à vous qu'est confié le soin de mon âme.¹¹ *L'apostele*, le pape.¹² *Loieis*, conseillez.¹³ *Mesprendre*, agir mal, offenser.¹⁴ Le copiste du MS. Simonon va de nouveau à la ligne en cet endroit. C'est sans doute par inadvertance.

Atant retournat as barons et leur dist chu qu'il avoit fait; si fut acordeis, par le conseilhe de barons, que la royne seroit à I jour dedens l'englise Sainte-Crois en Acre, et li rois ses maris avecque li; et tenroit la coronne en sa main, et touz li barons seroient entour li, et chil en cui chief elle asseroit la coronne seroit rois. Cheli jour fut assis, et la royne et li rois et li barons y furent, et tenoit la royne la coronne royal en sa main; et regardat les barons et dist : « Sires patriarchez, et vous tous, mes barons, vos » aveis esgardeit¹ que chis fust rois que² je meteray de ma main la coronne » sus son chief. » Respondent chil : « Che est veriteit. » — « Or vuelh-je » donc que vous touz le jureis sour le corps precieux nostre signour Jesu- » Crist; et vos, sireis³ patriarches, jurereis que vous ne moy contradireis. » Adont le jurarent li patriarche et li barons. Et la royne se sengnat de sa main diestre et se commandat à Dieu, puis s'en alat tot droit vers son seignour, le roy Guyon, et li assist la coronne en chief en disant : « Je ne voy » chi entour homme plus prodhome ne plus loial de vous, ne qui miez doit » estre rois de Jherusalem; et⁴ je vous otroie et donne la coronne et le regne » et mon amour. » Quant li patriarche et li barons virent che qu'elle avoit fait, si en ont grant mervelhe, car cascon d'eauz quidoit avoir la coronne por certe; atant se partirent tout⁵ de lieu, et fissent I parlement d'onne mortel trahison : et manderent à Salhadin, le roy, que ilh fut I jour avec eauz secreement por son preu⁶ grant; et Salhadin y fut, qui sages bons astoit et larges, et leur dist : « Beais signours, vouz m'aveis chi mandeis, si moy dites » qu'il vous plaist. »

« Sire, dist li cuens de Triple, vous saveis que li roys Balduen est mors » sens heure, s'est la terre esqueue à sa mere, qui at⁷ Guyon le Losengnon, » qui n'est mie teis qu'il doit teil regne maintenir, ne la royne ne vuet » croire le conseilhe de nostre patriarche ne de nos; et por che, se vous » voleis, nous vous chi renderons la terre qui at esteit puis Godefroit de » Builhon as Cristoiens, s'en faites vous volours. » Quant Salhadin, qui » astoit sages et jà avant d'eage, si fut mervelheusement liez et si respondit :

Accord entre les princes chrétiens et la reine Sibille au sujet du roi de Jérusalem.

Sibille couronne Guy de Lusignan.

Fol. 137.

Trahison des princes chrétiens.

Ils s'associent à Saladin.

¹ MS. n° 40463 : *Regardeis* (examiné, discuté, délibéré, décidé) et *ordineit*. Cfr. p. 478, ligne 2.

² Même MS. : *cui*.

³ Lisez : *sires*.

⁴ MS. n° 40463 : et *partant*.

⁵ Lisez : *tous*.

⁶ *Preu*, profit, avantage.

⁷ Sous-entendu : *exposait*, ou à *marit*.

⁸ Supplétez : *entendit chu*.

« Beaus signours, se je astoie asseurés de vos, je vous donroie tant de » mien que vos n'en oiseriés tant prendre. » — « Regardeis, dist li cuens de » Triple, queile seurteit voleis avoir? » — « Par Mahon, dist li rois Salha- » din, se vous jureis touz sor vostre loys, je suy contens; et puis nos sane- » rons ¹ touz ensemble, et buverait li l del sanc à l'autre en signe de loialteit » et que nous summez tout l. » Ensi fut fait que ilh at deviseit, et meti- » rent l jour que Salhadin venroit devant Atre et mandeir ² bataille à roy Guyon : et ilh venroient avecque li et le mettroient en l'estour, puis le lai- » roient ³, si en fesist Salhadin sa volenteit, devant Atre, de li et de sa gens. Atant sont departis; et al jour vint Salhadin devant Atre, dont li rois Guyon fut à mesaise de cuer ⁴, et fait escrire ses lettres et les envoie par tout à ses barons touz, et assemblat grans gens; mains chu ne fut riens al regart del oust Salhadin, qu'il avoit mis en dois parties, si n'en mostroit que l'une. Quant li rois Guyon oit sa gens ensemble, si leur dist : « Signours, je suy » chi venus por defendre mon regne, et vous requeir par Dieu et par che » que vous m'en deveis, que vos meteis conseilhe bon et loyal al royalme » de Jherusalem defendre contre Salhadin, qui est devant Atre à grant » gens, et je ne suy que l hons seul; et vostre sire suy-je, queis que je » say ⁵; si ay mult grant fianche en vous et bien vuelle croire vostre con- » selhe. »

Adont respondit li cuens de Triple, qui toute chesti trahison avoit per-
petree : « Sires, vous dites que sages ⁶, et nos summez de toute ⁷ apparelhiez
» por vous aidier defendre ⁸. » Et quant li rois entendit ensi parler le conte
de Triple, si en fut mult liez al cuer, et fist apparelhier ses gens; et ses
barons li venoient dire à bon visage que ilh n'awist dobte, car se li rois
Salhadins avoit III tant ⁹ de gens que ilh avoit, si n'aroit poioir à li. Ilh
atendit tant que Salhadins li manda bataille, al jour de la collacion ¹⁰ saint

Fol. 138.

Saladin offre la bataille
à Guy.

¹ MS. n° 10463 : *noz sangnerons*, nous nous saignerons.

² Même MS. : *manderoit*.

³ Quand la bataille serait commencée ils abandonneraient Gui.

⁴ *A mesaise de cuer*, triste, tourmenté. On peut opposer à cette expression : *mult liez al cuer*, que l'on rencontre 27 lignes plus bas.

⁵ Lisez : *suy*.

⁶ MS. n° 10463 : *voz dict comme saige et bon saingnour*.

⁷ Même MS. : *del tout*, entièrement.

⁸ Même MS. : *voz aidier et deffendre*.

⁹ *III tant*, trois fois autant.

¹⁰ MS. n° 10463 : *decollacion*.

Johain; et li rois respondit que ilh soy conseilheiroit. Si appellat ses barons d'onne part ¹ et les dist : « Que vous conseilhiez moy? J'ay fianchez en » vous. » Et li cuens de Triple, qui astoit li plus grans de tous, li respondit : « Sires, otroieis li la batailhe et je ne me dobte tant ne quant ² » que nouz ne aions la victoir, car li tors est leurs et li drois nostre; et si » avons Dieu en ayde, et ilh ne l'ont mie. » Adont respondent tout ³ li altrez trahitours : « Sire, li cuens de Triplez vous donne bonne conseilhe, » et nos l'acourdons. » Atant fut respondut à message qu'il tenroit la journee de la batailhe al jour qu'il avoit mandeit; et s'aparelharent d'ambedoies pars, et vinrent ensemble al jour. Et premiers li archires commencherent à traire li I as altrez, et tant qu'ilh oit mult de blechiés et de navreis; mains li archires Salhadin refuserent, et Salhadin, quant ilh voit chu, si escrie sa gens et fait soneir cors et busenes, et les court sus; et li rois et sa masnie les rechiuerent vassalment ⁴, et furent de premiers mult de Sarasins mors, navreis et abatus. Quant Salhadins vit sa premier bataille desconfite, si fut mult dolens, si mandat son agait que ilh avoit repuis ⁵, et se ficherent tout à une faisse as Cristoiens ⁶ et les avirenierent de toutez pars, si que nus d'eauz n'avoit poioir de issir de lieu.

Les princes abandon-
nent Guy au milieu
de la bataille.

Et quant li rois Guys se vit enclouz, s'ilh at paour che ne fut mie mervelhes; adont reprist cuer en li, si escrie « Saint-Sepulchre, » et si se fierit entre Sarasins, et tant en ochist et abat que chis qui le voient le priserent forment. Atant s'escrue li rois Salhadins : « Cuens de Triple, cuens de Triple, » teneis vostre seriment. » Quant li cuens de Triple oït chu, si fait bassier son ensengne ⁷ et touz li altrez trahitours ansi; ne si n'y oit puis I seul qui se movist. Mains quant li rois Guys parchuit le trahison de ses barons, si oit al cuer grant angosse et dist : « Hey; beais sire Dies, je suy tes servans » et suy chi pour ta besongne et pour chrestinité defendre. Sire, aydiez- » nouz si com ton serff, car mestier en est ⁸. » Atant se refiert entre eauz, et là fist mervelhez d'armes; mains che ne valt riens, car ilh avoit trop de

¹ *D'onne part*, de côté, en particulier. C'est-à-dire qu'il réunit ses barons en assemblée privée.

² *Tant ne quant*, nullement, pas du tout.

³ *Lisez : touz*.

⁴ *Vassalment*, vaillamment.

⁵ MS. n° 40463 : *response*. Il manda la réserve

de son armée qui était cachée.

⁶ Ils se précipitèrent en une masse (ou tout à coup) sur les Chrétiens. Voy. SCHÉLER, *Gloss. de Froissart*.

⁷ *Engne*, bannière.

⁸ *Mestier en est*, c'est nécessaire.

Saladin conquiert la
Syrie. Il fait Guy
prisonnier.

L'an XI^e LXXXVI.

Fol. 139.

Urbain III, pape.

L'an XI^e LXXXVII.

Mort de Lambert le
Bègue.

Miracle de St-Domitien
à St-Barthélemy.

Sarasins et si barons li astoient fallis¹; si covient² que ilh fust pris et meneis en prison en Babilonie; et li trahiteur s'en alerent en leur terre, et Salhadin leur envoya or et argent à grant planteit; et conquestat Atre qui ne fut nus qui le defendist, car tos li defendeurs astoient pris ou mort, et conquist toutez les citeis de Surie, fors Sur³ tant seulement, où la royne astoit; mains Sur ne pot-ilh onques conquere. Et chu fut sour l'an XI^e III^{xx} et VI; si que la nouvelle en vint à Romme al pape Lucyen, qui prechat et fist prechier la foid et la crois pour le secour de la Terre-Sainte; et en prechant si morut li pape, ensi que dist est⁴. Et apres sa mort IX jours, que li siege vaquat, fut consecree⁵ à pape Humbers, l'archevesque de Melain, qui astoit Lumbars et del droit nacion de Melain, et fut appelleis Urbain li thiers; si tient le siege I an, X mois et XXVIII jours. — Item, l'an XI^e III^{xx} et VII, XXVI jour de marche, morut Lambert-li-beghe qui avoit jut V mois malaide, si fut ensevelis à Saint-Cristofle qu'il avoit fondeit. — En chesti an meisme, en mois de may, sont li canoinez de Huy revenus à Liege requere le fietre saint Domicien.

A Saint-Bertremeir fut li fietre, deleis les altrez; là sont aleis et le vorent prendre: mains ilh n'y ot onques hommez qui le pousist deseivreir⁶ des altrez; atant ont leur cloques sonnee et tribolleez pour le miraclez; messe de Saint-Espir ont chantee; mains lu fietre ains⁷ por chu at⁸ sa plache mueis, ne ons ne pot ains movoir; et li canoinez de Huy ont grant mervelhe et sont deleis demoreis. Et li evesque Rodulphe de Liege fist faire I fietre d'argent où ilh fist metre les sains vestements que saint Lambert avoit vestis quant ons le murdrit, qui astoient touz desangleteis⁹. A chel temps fisent grant miracles li fietrez, et Dies par eaulz, que¹⁰ tous li monde venoit à Liege en peregrimage et apportoient grant argent qu'il offroient à saint Lambert pour son englise redifiieir; et là assemblerent grant avoir li canoines, si refisent premiers leur maisons claustralez cascon canoinez. Et les miraclez s'enfor-

¹ Li astoient fallis, l'avaient abandonné.

² Si covient, il ne pouvait manquer, il fallut bien.

³ Sour ou Tyr.

⁴ Voyez ci-dessus, page 476.

⁵ Lisez : consacreis.

⁶ Deseivreir, séparer.

⁷ Ains, deux fois répété dans ce membre de phrase, est ici pour ains, onque, jamais.

⁸ Lisez : n'al.

⁹ Desangleteis, ensanglantés. Le MS. n° 10463 ajoute : et ch'est chis que maintenant les mangons portent.

¹⁰ Que, tellement que.

chient ' touz les jours, en curant clos, messeaiz, avoigles et teis gens. — En cel an meisme, li V^e jour de septembre (et es croniques de Saint-Donis dist que chu fut le vigiel del assumption Nostre-Damme en aoust), fut neis Loys, li fis Philippe le roy de Franche, de la royne Ysabeal, filhe al conte de Hennau; dont grant joie fut à Paris, car li pueple par VII jours, toutez les nuis atout chiergez et torchez, en rendoient loienghe à Dieu. — Et le XIII^e jour de genvrier apres, fut la pais confirmee entre les dois rois Philippe de Franche et Richars d'Engleterre, en lieu où ilh gisoient ², entre Gisors et Trix, et oiirent messe ensemble et prisent le corps Jesu-Crist, et la crois avecque pour la delivranche de la sainte terre de Jerusalem et le sepulchre des mains as Sarasins ³, et chu al prechiment del archevesque de Thir, de Ruain, de Tartre ⁴, de Chalon et de Bealvais evesque; et prisent la crois avecque le rois Eudon, li dus de Bourgengne, li contes de Poitiers, Philippe li conte de Flandre, Thibauz conte de Blois, li conte de Bars, de Soyson, Henris conte de Campagne ⁵, le conte de Druez, de Clermont, de Bealmon et les autres pluseurs, en II oust des II rois estant ⁶. Et ont li II rois fondeit une englise ⁷ de bonne aloianche perpetuee entre eaulz, et appellerent le lieu *agrum sanctum*, partant qu'il furent là la crois sacreez prises.

Naissance de Louis, fils du roi de France.

Paix entre les rois de France et d'Angleterre.

Ils prennent la crois.

Fol. 140.

Ils fondent une église in *agrum sanctum*.

Dies espirat les prinches qu'il prisent la crois et fisent grant assemblee. — En cel an XI^e III^{xx} et VIII, en mois de avrilh, fut li fietre saint Domicien partis de Liege, et ensi qu'il passoit devant l'englise Saint-Xristofle deleis Liege, là vint devant I femme avoiglez que ons menat devant le fietre si qu'elle le tochat as mains; si n'avoit veut par l'espaue de VII ans; mains ansi toist qu'il oit froteit ses oux de sa main, si vit clerement. Et puis fut reporteis à Huy, si fist mult de miraclez sus le chemien. — Item, l'an XI^e III^{xx} et VIII fut refaite et regrandie la fermeteit ⁸ de Huy, qui astoit viel et anchienne, car de Saint-Nycholay jusqu'al apleit ⁹ sor Muese fut regrandie, ons encloiat ¹⁰ l'englise c'on dist Sainte-Manine, et ors est nommee Saint-

L'an XI^e LXXXVIII. Miracles de la chässe de St-Domitien.

Agrandissement de Huy.

¹ Lisez : s'enforchoient, augmentaient.

² MS. n° 10463 : *logeient*.

³ Même MS. : *et de S'-Sepulchre qui estoit es mains des Sarazins*.

⁴ Même MS. : *Chartres*.

⁵ Même MS. : *Henri li conte de Soison, et li*

conte de Campagne.

⁶ Sic, dans les deux MSS.

⁷ Sous-entendu : en signe de, comme gage de.

⁸ *Fermeteit*, enceinte.

⁹ *Apleit*, marché au poisson.

¹⁰ Lisez : *ens encloiant*, avec le MS. n° 10463.

- Parc de Vincennes.** Donis. — En cel an, en mois de may, fut commenchié par le roy de Franche à fermeir le bois de Vincent¹ de murs tout altour, se li envoiat li rois Richars d'Engleterre mult de manere de biestez savages qu'il oit fait prendre en Normandie et en Gascongne, pour metre en bois de Vincent.
- Halle à Paris.** — En cel an meisme, en june, fist faire li rois de Franche, en la plache de Paris c'on nomme Champeas, le belle halle qui ancors y est. — En cel an meisme, en mois de jule, l nutie, vint subitement li aighe à desquendant de piet de Pireuse de amont le tietre des Vengne, qui corit par Defors-Castel, par le rue del Pont, si grande qu'elle at tote noie le gens, hommez, femmez et enfans, et ameneit² leur maisons et fait grant meschief en la citeit. Et là fut noies I clers qui menoit mavaie vie et dissolue, mains toute voie disoit
- Inondation à Liège.** cascon jour les heures de Nostre-Damme; parqu'en la Verge presie si tollit son arme à dyable et le metit en gloire; mains se mostrat chis en vision à I sien cousin, moyne de Cysteal, et li dist comment ilh li estoit : si com je ay dit, par les heures ilh disoit, astoit saveis; et quiconques les heures disoit de bon cuer et devolt, Nostre-Damme li lairoit savoir son trespas III jours devant³.
- Incendie de l'église de Sclayn.** En chesti an meisme ardit tôte à poudre l'englise Nostre-Damme et Saint-Felix de la vilhe de Sclains sus Muese, entre Hue et Namur. — En cel an meisme, en mois de septembre X jours, morut li pape Urbain, si fut ensevelis à Ferart où ilh astoit fueys por le paour des Sarasins qui destruoient tout delà mere, et quidoit qu'il deusent venir dechà et li tueur; si le⁴ laisat morir de paour. Et apres sa mort fut li siege vaque VIII jours, puis fut consacreis Albers, li chanceliers de pape, qui fut del nacion de Bonivent, et fut nommeis Gregoire li VIII^e; qui tient le siege I an et XX jours, car ilh morut en mois de novembre VIII jours; et fut li siege vaque III jours, et puis fut consacreis Paulin, le cardinal-evesque Penestrin, et fut nommeis Clemens li thiers, qui fut de la nacion de Romme, fis Johain le scolastre⁵; et tient le siege IIII ans et XVI jours. Chis et li pape Gregoire, son predecesseur, envoient maintez lettrez apostolique par diverses partie de monde por socorir la Terre-Sainte; et si fist pais entre les Genevois et les Pisans; et
- Miracle de la Ste. Vierge.**
- Grégoire VIII et Clément III, papes.**
- Fol. 141.**

¹ MS. n° 10463 : *S^t. Vincent*. Vincennes.

son trespas.

² *Ameneit*, emmené, emporté.⁴ Lisez : *se*.³ MS. n° 10463 : *Nostre-Dame ly soucourroit à*⁵ *De Nostre-Dame*, ajoute le MS. n° 10463.

morut à Pise et fut là ensevelis Grigoirez. Chis Clement fist faire l'encloustre del englise Saint-Laurent de fors les mures de Romme, et fist le palais de Latrain plus halt, et fist le puche devant le cheval d'errain; et en le dit englise Saint-Laurent fut ensevelis apres son decesse. — En chesti an conquestat li emperere Henri tout le regne de Puilhe et le mist en sa subjection, et tous les rebelles flagellat de diverses mors; et Tangreit, le Tangreit siculin, et Margarete, sa mere, et le roy Enpiretaire ¹ enmenat en Alemangne si que prison. — Item, en cel an movit I grant guere entre le conte de Lovain et le conte de Henau por la conteit de Namur que li conte de Henau avoit tollit à son oncle, Henri-l'avoigle, qui avoit esteit oncle ansi de conte Godefroit de Lovain, si qu'il, le conte de Lovain, les lengut ² et disoit qu'il devoit appartenir à li, car ses peire astoit frere ³ de la serour le dit Henri, plus annee ⁴ que la mere le conte Balduin de Hennau. Li conte de Hennau assemblat grans gens et entrat en Brabant, et prist Gemblouz et l'ardit, et si enmenat mult de prisons.

La Pouille conquise par l'empereur Henri.

Guerre entre les comtes de Louvain et de Hainaut pour le comté de Namur.

En l'an XI^e III^{xx} et IX vient à Liege Henris, cardinais-evesque d'Albe, qui oit esteit evesque de Verdon, et le nome-t-ons adont Henris de Casteal; chis fut envoieis legals par le pape de Romme por corrigier les canoines de Liege de leur symonie; chis fist mult de biens à Liege, et si commenchat à prechier contre les symoniach expressement et les maldisoit ⁵ del auctoriteit apostolique, et fist inquisition; mains li noblez canoinez qui estoient de chu culpablez n'ont pais tant atendut qu'il at ⁶ rendu sa sentence : si que vrais repentans del pechiet sont venus à luy et mis en genols, et ont leur benefiche resigné en sa main et demandeit penitanche et absolucion. Quant li legals perchoit chu, si les fist jureir qu'il se que ⁷ amenderont, et les rent leurs provendes; et les altrez porveit en altre region ⁸, solonc le sien meffait. Ensi fist li legals le pape cortoisement la symonie cesser à Liege. — Item, en chesti an recommenchont li noble canoine I aultre noble ovrage à faire à Liege, car ilh fisent promier osteir les cendre

L'an XI^e LXXXIX.

Henri de Casteal, légat à Liège.

Enquête contre les simoniaques.

Les chanoines de Liège rebâtissent leur église.

¹ MS. n° 40463 : *Epiretaine*.

² *Les lengut* est sans doute une faute du copiste. Le MS. n° 40463 porte : *le calengoit*, le réclamait, y élevait des prétentions.

³ Lisez : *fis*, avec le même MS.

⁴ *Annee*, âgée.

⁵ *Maldisoit*, condamnait.

⁶ Lisez : *ot*. MS. n° 40463 : *ayet*.

⁷ Supprimez ce *que*.

⁸ *Porveit*, il les pourvut, il leur donna des bénéfices. *En altre region*, ailleurs. Il permuta leurs bénéfices, il les changea de résidence.

Fol. 142.

Construction du palais
de l'évêque et de l'é-
glise St-Pierre.Les maisons claustrales
de St-Lambert.Saladin rend la liberté
à Guy de Lusignan.

et fymeur¹ qui estoient et avoient esteit III ans en le plache de leur englise; et puis ont quis li maistre geometriens le fondement où li feux n'avoit tochiet, et ont leurs mures enteïs² et fait de bonne pire c'on prenoit en terreur de Glain, par deleis Liege; et ont formeit la neis³ del englise qui ors est, et le cuer et le mostier si com ilh estat al jour d'huy fut adont commenchie et ourdiés; et y ont toudis ovreït d'eage en eage, que oncques ne fut parfaite; ancor y oevre-ons al jour d'huy. Et li evesque Radulphe recom mendat as ovriers⁴ à refaire son palais. Li capitle Saint-Pire ont refaite leur englise et rechuit as borgois les almonez qu'il les donoient publement⁵.

Li canoinez ont refait leur maison claustrale; li doyen fist sa maison, qui puis fut la maison cheauz de Landris, qui siet deleis le rue de Jache, al entree vers l'englise; et al entree vers le pont d'Ilhe demorat Albers, frere le conte de Retest, scolastre del englise de Liege; et Albert de Lovain demoroit à la grande maison qui jointe al hospital que ons nomme « le maison Saint-Vincent; » et li prevost demoroit en le maison joindante ale Chayne, en Gerardrie; et li altrez en refist cascon le siene, tant que toutez furent refaitez. — En cel an meisme s'avisat Salhadin, car ilh li vint ponction⁶ à cuer de piteit del roy Guyon qu'il tenoit en prison, si le mandat I jour devant li en son palais en Babilonie, où ilh astoit venus, et li rois Guyon astoit là en prison; et Salhadin, qui n'oit onques Sarasin à li parelhe, ne si bon ne loial et si sage, quant ilh voit le roy Guyon devant luy, se li dist : « Rois de Jherusalem, je toy ay asseis gardeit; je toy feray le chief coupeir. » — « Par ma foid, dist li rois Guyon, sire, ch'est bien raison, car bien l'ay » deservi quant par moy est la terre de promission perdue et cristointeït » deshoneree. » — « Par Machomes, dist Salhadin, ilh n'est mie perdue par » ta defaute, car tu es I bon chevalier de la main, et l'as bien et vassal- » ment defendue; mains par tes barons as-tu esteit trahis, vendus et à moy » livreis parmi mon or et mon argent que je les ay paiet. Et partant que je » say bien que tu es bon chevalier et prodhons, toy vuelhe faire I bonté » grande, car je toy delivray, et XX chevaliers des prison que je tieng

¹ Fymeur, fumier.² Enteïs, ajoutés, superposés. Le MS. n° 10463 donne : jecteil.³ Neis, nef.⁴ MS. n° 10463 : recommenchal à ovreït et (à

refaire).

⁵ MS. n° 10463 : et en ont rechuit az borgois grant aulmones qu'ilh allont publement porchacier.⁶ Même MS. : compunction.

» avec toy, et vous chevais et armes; et fates bien vostre profit hardiement, » car je le vuelhe. » Atant fait li rois Salhadin venir avant tout les prisons, et fait eslire XX à sa volenteit li rois Guyons, qui enlisit les milhours et les plus loials; et Salhadin leur fist livreir chevals et armes, or, argent et vitailhe et masniez. Li rois Guyon l'en merchiât mult, et puis se partit et vint devant Sure, et mandat à bant¹ de Sure que ilh li ovrist les portes et le laisast entreir dedens.

Et li bans li renvoiat dire que ilh n'i entreroit, car ilh ne le tenoit mie à son signour. Quant li rois entendit², si fit tendre ses treis et seoit devant I pou, et n'oït poïoir de riens faire car ilh astoit trop fort³; mains quant la damme la royne, qui astoit en la citeit, oït que ses sires astoit là logiez devant la vilhe, si vint à bant et li dist : « Comment esche⁴, sire, que vos » n'ovreis les portes le roy, vostre signour, ensi que vous deveis? » Et le bans li respondit : « Taisiez-vous, damme, je n'en feroie riens por vous; » et se vous en parlez plus⁵, je vos meteray où vos sereis à mesaise. » La royne se tient⁶ atant, et si entrat en sa chambre et s'apensa⁷ que à la nuit se ferait avaleir des creteais⁸ de la citeit. Si fist tant qu'elle oit I corde qui avenoit⁹ jusques à terre, et se fist jus avaleir, et I damoiselle avecque li; et vint à chel heure en la tente le roy, son marit, qui fut moult liez quant ilh le vit, et li fist grande fieste si com prodhomme doit faire à sa prodhefemme. Et lendemain, quant ons seu que la royne avoit che fait, si en fut mult loiee. Et là demorat li rois et la royne devant Sure, à¹⁰ chu de gens qu'il avoient, mult longement; mains li rois Salhadins les envoiat vitailhe¹¹ à grant fuison. — A chel temps prechoient la crois par toute Ytaile, Franche, Allemangne, Lumbardie li propre cardinals; et li rois de Franche et d'Ingleterre et les prinches qui l'avoient prise de lonctemps, faisoient leur porveanche à forche et à poïoir; mains che ne poïoit estre tantost fait. Si avient que Conrart, le marchis de Monferait, assemblat sa gens et passat¹² et vint en Gresse, dont son oncle astoit emperere, drois fis de sa serour.

Fol. 143.

Le gouverneur de Tyr refuse l'entrée de la ville à Guy.

La reine va rejoindre son mari.

On prêche la croisade.

¹ *Bant*, *bans*, gouverneur, commandant?² Suppléer : *chu*.³ A savoir : *le bant*.⁴ Lisez : *est che*.⁵ *Plus*, c'est-à-dire : encore, davantage.⁶ MS. n° 10463 : *soy taisit*, se tut.⁷ *S'apensa*, résolut, forma le projet.⁸ *Avaleir*, descendre. *Creteais*, créneaux.⁹ *Avenoit*, arrivait.¹⁰ *A*, avec.¹¹ *Vitailhe*, renfort, secours, provisions.¹² Sous-entendu : *merc*.

Conrad de Montferrat
vole au secours de
Guy de Lusignan.

Fol. 144.

L'an XI^e XC.

L'évêque de Liège ac-
compagne l'empereur
en Frise.

Guerre entre les comtes
de Hainaut et de Lou-
vain.

Fondation de l'église
St-Pholien, à Liège.

Chis marchis Conrart de Montferant astoit li plus esluis ¹ chevaliers c'on pousist troveir, del main et de sanc ², car li emperere Tursach de Greche astoit ses onclez et li marchis de Monfrant astoit son peire. Chis Conrart quidat ariveir en Constantinoble à grant solas, quant ilh li trovat ³ grant debat; car ilh trovat que li dus de Athenez, qui meisme astoit Grigois et fut nommeis Ernay, voloit depoiseir l'emperere Tursach et li ametoit ⁴ qu'il astoit trahitre et qu'il avoit vendut avecque les altrez le roy Guyon de Jherusalem; dont ilh n'estoit riens. Et le marchis Conrart defendit son oncle par champ ⁵, et desconfist le duc par estour et le tuat. En apres, quant ilh oit I mois festiét et repoiseit, si entendit novellez del roy Guyon qui estoit fors de prison, ensi que je ay dit, et seoit devant Sure; si est partis et passat mere et allat droit vers Thir, la citeit, et le prist à defendre encontre les Sarasins. Et de sa venue furent mult resjoiis les Cristoiens qui estoient ⁶ demoreis; mains quant li contes de Triples, qui astoit enfuy ⁷, ot nouvelle que li marchis astoit venus, si en fut dolens mult et enbahis, por la trahison qu'il avoit fait; si s'enfuit à Triplez, sa citeit, et laisat Conrart convenir ⁸. — Item, l'an XI^e et XC s'en alat li emperere Henris oultre mere, si montat en Frise; et avoit avecque li tous les prinches de Allemangne, et si fut li evesque de Liege, ⁹ son cousin, Henri, le conte de Lovain, qui avoit grant guere al conte de Hennau, son cousin, que ¹⁰ ilh gueriat mult des Ligois; si assemblat li conte Henri grant oust et menat o luy les Hesbagnons, et si alat à Mons si l'ardit; et voloit metre les Ligois en la guere, mains ilh ne durat pais longement.

En cel an morut Eustause des Preis, li advoweis de Lumain ¹¹; chis lasat tos ses biens à ses III fis, Johain, Eustause et Ogier, et devisat qu'il fondassent une englise parochiaz devant sa maison, droit en l preit ¹²; et ilh le

¹ *Esluis, estus*, choisi, d'élite.

² *Del main et de sanc*, par son courage et par sa naissance.

³ Supplétez : en ? MS. n° 10463 : *quant il y trovat grant debas*.

⁴ *Li ametoit*, l'accusait.

⁵ *Par champ*, par un duel en champ clos.

⁶ *Là*, ajoute le MS. n° 10463.

⁷ *En Thyr*, ajoute le même MS.

⁸ *Laissier convenir*, laisser faire.

⁹ Lacune, suivant le MS. n° 10463, qui donne : *si fut (= si y fut) ly evesque de Liege Radulphe, qui avoit laissiet mambour del evesqueit de Liege* (son cousin). Cfr. page 488.

¹⁰ Même MS. : *cuy*; le sens de ce membre de phrase m'échappe.

¹¹ Cfr. ci-dessus, page 370, note 9.

¹² *Qui là estoit*, ajoute le MS. n° 10463.

fisent, et le commençont dedens l mois ¹ en honneur saint Foilhin, oultre Muese; et fut paroche del piet de Pont-des-Arches jusques à le paroche Saint-Remacle-al-pont, car ilh estoient devant tous ² parochiens de Sainte-Katherine en Liege; mains estoit si puepeliés ³ li vinable de Preit, que Sainte-Katherine ne le pot porter ne son englise soutenir, car ilh ⁴ seoit sour l planchier ⁵ devant le porte des Pons des Arches ⁶. Apres, Johains des Preis, qui estoit li aneis fis des trois, fut voweis de Hamain ⁷, si morut cel an meisme, si fut mis en mostier Saint-Pholhin (et fut dedicassie por luy et benis anchois qu'il fust parfait ⁸), et li promiers qui fust ensevelis en mostier; si furent les draps de ses falez ⁹ et altre d'or et d'argent mis al englise Saint-Pholhin por repaireir. Vouz aveis bien oit dire, al temps Charlemagne ¹⁰, l'emperere, comment ilh donat l'estandart à l'englise de Liege por nobleche, et comment Ogier li Danois, qui estoit conte de Louz et voweis de Liege et mambors del englise, si fist desouz luy l petit voweit por porter l'estandart, qui fut Radus des Preis nommeis, qui estoit cusin Ogier, et le portat tout son temps, et ses heures apres luy trop ¹¹ plus de III^e ans. Or se muat ¹², car Johains oit la filhe Guys, signour de Walecourt, à moilhier, qui oit à nom Gele, si en oit II fis, Thiris et Rause, qui orent la voverie de Lumain. Ensi fut li voverie de Lumain en main cheauz de Walecourt et des Preis.

L'avouerie de Hesbaie.

En l'an XI^e et XCI, en mois d'avrilhe, monterent sour mere li rois Philippe de Franche, Richars d'Engleterre et li prinche qui avoient prise le crois, mult bien apparelhiez, et arriverent à la citeit de Sure I merquedi matin; si assissent la citeit de Sure et tenderent-leur treis. Quant li bans vit qu'il estoit assis de teils signours, si leur manda que les renderoit la

L'an XI^e XCI.

Les rois de France et d'Angleterre prennent la ville de Tyr.

Fol. 148.

¹ Là apres, ajoute le MS. n° 10463.

² Devant, auparavant. Tous, tous les habitants de ce quartier, depuis le pied du Pont-des-Arches jusqu'à la paroisse de St-Remacle-au-Pont.

³ MS. n° 10463 : *peupleis*.

⁴ Ilh = elle, l'église St-Catherine.

⁵ Planchier signifie peut-être ici : des pilotis.

⁶ MS. n° 10463 : *devant le porte de vies pont-des-arches, que ons appelle maintenant « la glorie des aballriers sor Muese »*.

⁷ Lisez : *Lumain*.

⁸ MS. n° 10463 : *et le fist dedicasseir et benir anchois qu'elle fust parfaicte*.

⁹ Même MS. : *sales*. Les riches tentures et draperies du palais des Prés furent placées à St-Pholien *por repaireir* (= *repaier* ?), pour servir de dernière demeure au défunt? Cela n'est pas clair.

¹⁰ Voyez t. III, page 378.

¹¹ Trop plus, beaucoup plus.

¹² Maintenant, actuellement cela changea.

citeit, salve sa vie; et li rois Philippe et li altrez li remanderent ¹ qu'il n'en feroient riens, et s'ilh le tenoit plus de III jours, ilh n'escapperoit que par le harte. De chu ot li bans grant paour, si remanda qu'il renderoit la citeit et luy ² meteroit en la volenteit de roy; et ilh fut ensi rechius, et fut mise en prison perpetuel; et ons ³ gens mis en la citeit de Sure por le garder, et ont là sojourneit I mois et plus. — En cel temps astoit li emperere Henris en Rossie, où ilh oit bataille al roy, qui laisat fors certaines dighez, dont ilh noiat bien XIII^m hommez et presque touz les prinches; et fut le XXV^e jour de may; et furent là noyeis li prinches d'Allemangne, entre lesqueis fut noieis li evesque de Liege Radulphe, qui fut rameneis en Loherayne, son pais, et fut ensevelis en une englise qui seoit en son propre hiretage. Et vint la novelle à Liege le jour de saint Johain-Baptiste, si at le capitle mis journee de election à I jour; al queil jour vinrent tous li peirez del englise: et là fut Henris, conte de Lovain, qui astoit mambors del evesqueit de Liege, si com dit est ⁴, et qui avoit I frere canoinez del englise, qui astoit nommeis Albers de Lovain, archidiach de Campaine ⁵; qui avoit grant grasse ⁶ de election, si qu'il y parut, car ilh fut enluis par le voie de Saint-Espir, et li pueple ⁷ mult volentiers. Mains Balduen, li conte de Hennau, chis le debatit tout seul; et astoit ses cusins; mains ilh avoit guere à Henri, son frere, nostre mambor; et nomat I altre, filh à conte de Reteste ⁸, canoinez Saint-Lambert; mains ilh n'avoit mie XII ans.

Adont oit des canoines qui se recangnont en leurs election et se tinent ⁹ al conte de Hennau; dont ilh avient grant mals, car ilh ne le porent faire. Et li conte de Lovain les dist overtement tout halt: « Signours, esluit aveis » devant ¹⁰ tos purement ¹¹ mon frere, vostre archidiach, et si n'oit debate- » ment ¹² fors le cuen de Hennau, I trahitre puelent ¹³, qui at embleit son

¹ Remanderent, répondirent.

² Luy = se.

³ Lisez: ont, à savoir: les chrétiens.

⁴ Voyez ci-dessus, page 486.

⁵ Lisez: Campine. Sur les archidiacres de l'église de Liège, voyez DE THEUX, *Le chapitre de St-Lambert*, préface, page XLIII.

⁶ Grant grasse, beaucoup de chances.

⁷ MS. n° 10463: et l'oït (l'avait, le voyait) li pueple.

⁸ Réthel. Cfr. DE THEUX, *Op. cit.*, t. I, p. 180.

⁹ MS. n° 10463: *rechangeont*, changèrent d'avis, modifièrent leur vote. *Et se tinent*, et se rattachèrent, se rangèrent du parti.

¹⁰ Devant, précédemment.

¹¹ Même MS.: *tout promier*, d'abord.

¹² Si n'oit *debatement*, il n'y eut de contestation. Le MS. n° 10463 donne: *il n'y oit oncques nus debattant*, personne ne contesta.

¹³ Lisez: *puant*, avec le même MS.

Guerre de l'empereur en Russie.

Mort de l'évêque Radulphe.

Contestation entre les comtes de Louvain et de Hainaut pour le siège.

» serement à son oncle¹; mains je crois que, solonc droit, ne poeis rapel-
 » leir vostre election ne mueir. » Quant li cuens de Hennau l'entent² le
 conte de Lovain, si respondit : « Trahitre parjureis, de chu que vous aveis
 » dit menteis malement, que le mien onclez est par moy deshireteis; et
 » se tu oiseis, je le toy proveray à Ays devant l'emperere Henris. » Res-
 pont li cuens de Lovain : « Tantost seray aleis devant l'emperere. » Atant
 s'en vont vers Ays. Mains Albers de Retest, quant ilh fut chu escutant,
 erant³ at renunchiet et at portoit son droit en le personne Albert de Lovain,
 le archidiach; et Albert de Lovain est erant monteis à cheval et aleis vers
 Ays. Et ont troveit l'emperere, se li ont conteit le veriteit de leurs fait;
 mains li emperere les at rajourneit à lendemain, et ilh sont partis et aleis à
 leur hosteit. Ly emperere at appelleit le prevoste de Bonnes, qui fut nom-
 meis Lotaire, se li at concedeit l'evesqueit parmi III^m livres qu'il⁴ li donat.
 Et lendemain vinrent li cuens de Lovain et de Henau et leurs amis devant
 l'emperere, et là dist li contes de Hennau en haut⁵ : « Sirez drois empe-
 » rerez, veischi Balduen, conte de Hennau, que je dis estre faux et trahi-
 » tour malvais; et li vuelhe proveir par mon corps et mes armes. » Quant
 l'emperere l'ot, en sa chambre est entreis (car ilh astoit par alcons infor-
 meis de chel fait⁷), si ne volt soffrir que li champs se loiait⁸ devant luy des⁹
 dois si hals barons.

Quant li conte de Lovain vit que li emperere entroit en sa chambre, si
 li escrie en halt : « Rois et empererez, desouz cuy justiche crolle¹⁰, vous en
 » aleis fausement, si laissez perir justiche et jugement d'on faux trahitre
 » qui at deshireteit son oncle; et si moy vante del proveir. » Dist li cuens
 de Hennau : « Garde tes mesparliers, faux trahitre puniais¹¹; pres que¹² je

Les compétiteurs s'a-
dressent à l'empe-
reur.

Fol. 146.

L'empereur vend le
siège à Lothaire,
prévôt de Bonn.

¹ MS. n° 10465 : qui at embleit à son oncle la
conteit de Namur. Voy. ci-dessus, page 485.

² Supprimez le pronom.

³ Erant, aussitôt.

⁴ Il, à savoir : Lothaire (de Hostade), prévôt
de Bonn.

⁵ En haut, à haute voix.

⁶ Cet texte est inadmissible. Il faut probablement,
à la ligne précédente, lire Lovain au lieu de Hen-
nau. Voici la leçon du n° 10463 : Veschi Baul-
duin, conte de Henau, et dis que Henris, conte de

Lovain, est faux, etc.

⁷ Pourquoi cette phrase, que j'ai mise entre
parenthèses, puisque l'empereur avait entendu le
défi? A moins que chel fait ne se rapporte à l'ac-
cusation de fausseté.

⁸ Que la lutte en champ clos fut conclue.

⁹ Lisez : de.

¹⁰ Crolle, tremble, est ébranlée.

¹¹ Puniais, pour punais, puant.

¹² Pres que, peu s'en faut que.

» toy donne l cop de chel espee, que je feray ton cervel espandre. » Quant Henris l'entendit, si prent l hamede ¹, si vint vers Balduen si fiert apres, si fausat de luy et Gorselle, le castelain, espautrat ² le cervel, et ochist le secon et le thier à selle ³; et d'autre costeit, li conte de Hennau et sa gens ont pris baston et soy defendent bien; mains à chelle fois oit IIII tains ⁴ de chevaliers, que li conte de Lovain que ⁵ li conte de Hennau. Là vinrent li gens l'emperere armeis et departirent l'estour; et li emperere Henris fut pardonnans al conte de Lovain chu qu'il avoit dit; et dissent li princhez que ch'estoit por chu que li conte de Lovain astoit à Ays plus fort que ne fust li emperere meisme. Mains li emperere ne li princhez ne porent tant faire tant ⁶ que li debas demorast et fut apaisenteis entre euz, et partant rapellat li dois elections, et donat l'evésqueit de Liege à Lotaire, le prevost de Bonnes, qui l'avoit bien achateit ensi que j'ay dit. Mains ne li valt riens, car ilh ne fut onques compteis por evesque; mains Albers de Lovain fut compteis evesque de Liege XXXIII^e, et si regnat dois ans, nient en pais, mains jour ⁷ plaidians, ensi que vous oreis. Ly contes de Lovain et Albers, li sachans, sont revenus à Liege si com evesque, non obstante que li emperere l'awist rapelleit et doneit l autre, si que dit est; mains en brief temps apres fut ⁸ partot disans que mors astoient outre mere li conte de Flandre Philippe, li archevesque de Colongne Philippe, et c'on avoit enluis Brons à archevesque, qui astoit cusins al conte de Lovain et à Albiert, nostre evesque; car il venoit à contraire ⁹ à Albert qu'il n'avoit archevesque à Colongne por sa confirmation; mains li famme que ons disoit des mors, si astoit veriteis.

Albert de Louvain maintient son election.

Nous vouz dirons des prinches qui sont outre mere la veriteit. Quant Sure fut prise, si sojournarent l pou de temps là ens, et puis trossarent

¹ *Hamede*, barre. En wallon liégeois actuel, ce mot signifie : levier, barre de fer.

² *Espautrer*, écraser. Voy. SCHÉLER, *Glossaire de Froissart*. La suite diffère un peu dans le MS. n° 10465 : *Si ferit Garseilhe, castelain de Bois-le-duc, si bien qu'il li espalat le cervel*.

³ *A selle*; je ne sais ce que signifient ces deux mots, qui sont omis dans le n° 10465.

⁴ Lisez : *atains*?

⁵ *Que... que*, tant, aussi bien du côté du comte

de Louvain que de celui du comte de Hainaut. Le texte du MS. n° 10463 diffère de nouveau : *à cel fois oit atains IIII des chevaliers le conte de Lovain depart le conte de Hennau*.

⁶ Supprimez ce second *tant*.

⁷ Lisez : *tousjours* ? *Plaidians*, en contestation.

⁸ MS. n° 10465 : *fut-ons*.

⁹ *Il venoit à contraire*, cela lui était défavorable.

leur harnois et s'en alerent tant ' conquerant, vilhez et casteaiz, où ilh misent grant temps, jusques à la citeit d'Acre; et l'assegerent en mois de marche XXVIII jours, sour l'an XI^e et XCII, et là ont affermeit par seriment qu'il ne s'en partiront jusqu'à tant qu'il l'aurent conquesteit; et adont ont tendut leur treis et pavelhons devant la citeit d'Acre. Mains li rois Richar volt avoir le plus bel lieu, et ansi oit-ilh, car ch'estoit li plus riche, plus dispendans et qui plus bel et grant estalt ' tenoit de la compangnie, car ilh avoit plus de esterlin d'argent à dispendre que li rois de Franche n'avoit de paires. Ilh fisent assalhir as murs maintes fois, et getoient pires as engins et mangoneais, mains riens ne leur valoit, car li Sarasins leur ardoient à feux grigois leurs pires et engins. Ensi furent par tot l'esteit et l'yvert devant Acre; et li rois Richars aloit jowans par les yles de mere, mains li rois Philippe faisoit toudis ovreir et faire engins et geteir pires à la citeit, et les ont ' fait touz plonier ' pour le feux grigois, car ilh ne se puet prendre al plonc. — En cel an meisme movit grant discorde entre les moines del englise Saint-Donis, en Franche, et les canoinez de Nostre-Damme de Paris, al oquoison de chief saint Donis que li dis canoinez disoient avoir en leur englise; par quen li chief del glorieuse martir fut adont extrate de son fietre, et amote⁵ à corps fut⁴ et publement mostree; et ne fut onques puis remise en le fietre deleis le corps, mains fut mise en I vassel d'argent noblement fait, pour mostreir de dont en avant à cascon publement; et ancors I donne baisier⁷ à tous pelerins chu requérant. Lequeil chief de saint martir, Matheius, li abbeis qui astoit à Saint-Donis apres chu grans temps, al temps le roy Philippe, le filh saint Lowi, rois de Franche, le fist metre en I vassel de pure or et pires precieuses, de noble ovrage; et chu fist faire le dit⁸ abbeit monsignour Symon, prestre cardinals de Sainte-Cecile, et⁹ apres chu fut pape Martin li quart.

En cel an meisme vint la nouvelle al duc Henri de Lotringhe et conte de Lovain, que Brons, son cousin, astoit archevesque de Colongne; si alat à

Fol. 147.

L'an XI^e XCII.

Les chrétiens assiégent Acre.

Débat entre les moines de St-Denis et les chanoines de N.-D. pour les reliques de St-Denis.

¹ Lisez : tout.² Estalt, train.³ A savoir : les chrétiens.⁴ Lisez : plomeir, entourer, garnir de plomb.⁵ MS. n° 10463 : amoveit, séparéc. Ce MS. ajoute, en guise d'explication : ou deseveit de son corps.⁶ La phrase serait plus claire en supprimant ce fut.⁷ MS. n° 10463 : et encors le donne-t-ons [à] buisier.⁸ Ledit, audit.⁹ Lisez : qui.

Henri de Louvain apprend la mort de Philippe de Flandre devant Tyr.

Fol. 148.

Des comtes de Flandre et de leur puissance.

Colongne, et ensi qu'il estoit à Colongne vint là I messagier qui dist que Philippe de Flandre astoit mors en Sure, où ilh astoit avecque le roy Philippe de Franche; et fut Henris touz desconforteis, car ilh avoit grant esperanche en conte Philippe et en son aiide, car li conte Henris avoit Yda à moilhier, qui astoit filhe le conte de Bolongne qui ot nom Mathier, qui astoit frere al conte Philippe, si que li conte Philippe astoit oncle de la femme le conte Henri. Adont s'en alat li conte de Lovain en Flandre, et si voloit saisir la conteit pour acomplir le doyard de¹ femme; mains Balduin, li fis Philippe, astoit jà en la possension² de la conteit. Chis Balduin astoit li plus beais chevalier c'on sawist; si astoit fis Philippe, conte de Flandre, de sa premiere femme, Catherine, filhe Guys roi de Navaire; car Philippe avoit sa seconde femme, qui avoit nom Royne, partant qu'il astoit filhe le roy d'Espangne, et si avoit I regne en Espangne. Chis Philippe, li conte de Flandre, fut chis qui conquist le roy Caquedent, le geant, et li escut d'or al noire lyon. Si vous diray comment, solonc les croniques de Flandre, jasoiche que je n'ay petit de chroniques de Flandre³. Je vous dis que, devant chu que li rois Philippe alat outre mere, assavoir sour l'an XI^e IIII^{xx} et IIII deseurdit, avient que li conte Philippe, qui jà astoit del eage de cinquante ans ou bien pres, et⁴ astoit li plus dopteis prinches qui fut en toute Franche et Allemangne, de son corps et de son sanc li plus nobles, et li plus esproveis en armes, et li plus riches, car ilh tenoit XIIIII conteis totez adjosteez à la conteit de Flandre deis al temps Ogier l'excellent, qui en fut signour, assavoir sont : ly contés de Henau, de Bolongne-sour-mere, de Hollande, de Zelande, de Aloust, de Tyrasse en Cambresis, de Vermedois, de Noion jusqu'à pont de Thouse⁵ sour la riviere de Ayne, de Aubemale et d'Ewe⁶, de Amiens et Aminois, Corbians, Artois et Ghuynes.

Tous ses⁷ paiis, avecque la conteit de Flandre, tenoit Philippe de roy de Franche; X et IIII, avecque la conteit de Flandre, de roy d'Alemangne, et li XIIIII contes de ses XIIIII conteis les tenoient de li, le conte de Flandre;

¹ Suppléez : *sa. Doyart*, douaire.

² Lapsus, pour *possession*.

³ MS. n° 10463 : *jasoiche que j'aye asseis pau de chroniques de Flandre*. Jean d'Outremeuse avait probablement lu une suite de la *Flandria generosa*, qui s'arrête à l'année 1164. Voyez DE

SMET, *Corpus chronicorum Flandriae*, t. I, p. xxix.

⁴ Supprimez *et*, sinon la phrase reste inachevée.

⁵ Même MS. : *Thousi*.

⁶ Même MS. : *de Ambemale et d'Ews*.

⁷ Lisez : *ches*. Et de même deux lignes plus bas.

si astoit sovens deleis le roy de Franche Philippe, son filhon ¹. En cel an deseurdit vient dechà mere li paiens que ons nomat Caquedent, I puissant soudain qui astoit de Affrique, à III^e mill hommez; et si avoit XIII^e fis. Si vient à Romme, mains ilh n'y conquestarent riens, à veriteit à dire; si quant ilh y orent sis I mois, ilh s'en partirent et alerent parmi Tusquanie et ardirent tout le paiis, et tant que ilh ne laisserent riens ² jusqu'à Melain en Lombardiè. Là fait tendre ses treis la ³ païen roy, qui portoit une escut d'or à I lyon de sable rampant; et si felon et outrageux ⁴, qu'il se vantoit qu'il seroit rois de tout le monde. Mains quant li marchis de Melain vit le siege, si oit paour, partant qu'il astoit mal garnis de vitailhe, si apellat I chevalier et dist : « Monteis à cheval et aleis al roy Philippe de Franche, et ditez » que je li suppliie que ilh moy socour contre les Sarasins qui ont assegiat » ma citeit. » Chis est partis par I fause posterne, si commenchat à brochier et vat tant, de jour en jour, qu'il vint à Paris; si at troveit le roy entre le conseilhe, et s'engenolhat et se li fut dit chu c'on li avoit cargiet. Quant li rois l'oïit, si jurat grant seriment qu'il socorait la ⁵ marchis, son cousin, à tout son poïoir. Et tant qu'il disoit chu, vint I altre message qui dist al roy que Henris, li rois d'Engleterre, astoit ardans en son paiis de Gascongne, ⁶ por Dieu, qu'il li socorist. Quant li rois l'entent, si se sengne et dist : « Beais » sire Jesu-Crist, chis faux rois englez at brisiet les trieuwes que luy-meisme » avoit requis à moy, si s'en repentirait; mains j'avoie dit que je secouroie » le marchis de Melain, mon cousin, et je ne poray, car ilh m'escuet ⁷ aleir » contre les Engles. » Atant appelat le conte de Flandre Philippe, et li dist : « Parins, conseilhez-moy, car je en ay mestier. » — « Sire, dist li conte, » mandeis vous hommez et aleis defendre vostre terre en Gascongne; et » puis otrie ⁸ que moy otrieis le don ⁹ d'aleir, mi et mes hommez, à Melain » contre le Sarasin. » Respont li rois : « Et je l'otrie. » Atant se sont partis. Li conte Philippe alat en son paiis et assemblat ses hommez : li cuens Florens y vint de Hollande, bien apparelhiez.

Le Sarasin Caquedent assiege Rome, puis Milan.

Fol. 149.

Le roi de France marche contre les Anglais.

Le conte de Flandre contre Caquedent.

¹ MS. n° 10463 : *filhoul*, filleul.

² *Que tout ne fust destruit*, ajoute le même MS.

³ Lisez : *le*.

⁴ Suppléez : *astoit*.

⁵ Lisez : *le*.

⁶ Suppléez : *et demandoit*.

⁷ Lisez : *m'estuet*. Le MS. n° 10463 donne : *il moy covint*, il faut, je dois.

⁸ Lisez : *prie*, je vous prie, avec le même MS.

⁹ *Le don*, l'autorisation.

Thiris, cuens de Zelande, li conte de Bolongne, Balduin de Henau, li conte de Noion et l'abbait de Saint-Waleri, et touz li XIII contes deseurdiz sont venus à Aras, où fut li assemblee, si furent bien XX^m armez de fier de gens esluit¹; et sont mis en leur chemien droit vers Melain, où li païn ont fait siege et assalhent bien sovens. Et li marchis se guymenloit² sovens; mains I³ regardat parmi les champs, si choisit⁴ la baniere de Flandre en l'oust qui venoit apres, se quidarent que chu fussent Sarasins; mais en fin, al aprochier, connurent⁵ les banieres; et dist li marchis: « Issons » fors et aidons Cristoiens, car ilh soy apparelhent de combatre as Sarasins. » Et ilh disoit voire, car li conte de Flandre et sa gens ont sus corut les Sarasins, qui se sont bien defendus; et chis de la citeit sont issus fors et corent sus les Sarasins. Là oit grant estour et morteis; li rois Caquedent et si XIII fis sont mult d'armes⁶: Caquedent, li rois, at ochis le marchis de Melain; et li conte Philippe escriat: « Flandre! » Si at ferut le roy Caquedent si qu'il at⁷ reverseit à terre, et puis trait l'espee, si fiert l'un des fis del roy si qu'il le fent jusqu'en deus⁸. Là orent malvais li Sarasins, car li conte de Juleit, qui se combatoit à l'autre leis⁹ et tuoit tant de gens que ch'estoit mervelhe, et ochis¹⁰ Malprenant, le I des fis le roy; or en fut moins II. Philippe, li cuens de Flandre, hache¹¹ l'espee et enbrase¹² l'escut, qui astoit adont esquageleit de goiele et d'argent¹³, et unc des enfans le roy ochist. Or n'en oit que X. Et finalement la nuit vint qui les at departis, quant li Sarasins asloient par le veue¹⁴ desconfis; si se retraherent li Cristoiens en Melain et li Sarasins à leur loges. Caquedent fut mult corochiez quant ilh entendit à l'latimier¹⁵ que chu astoit li conte de Flandre qui l'avoit desconfis, si jurat que ilh l'iroit à matin appelleir¹⁶ le batailhe corps à corps; si qu'ilh fist, car lendemain s'armat mult bien, et vint brochat¹⁷ à la citeit de Melain et huche le portier.

Les Sarrasins sont déconfis.

Fol. 180.

¹ *Esloit*, choisis, d'élite.

² Lisez : *gaymentoit*, affligeait.

³ Supplétez : *jour*.

⁴ *Choisit*, aperçut.

⁵ *Connurent*, reconnurent.

⁶ MS. n° 10463 : *de fais d'armes*.

⁷ Même MS. : *l'at*.

⁸ Même MS. : *le fent en deux*.

⁹ *Leis*, côté.

¹⁰ Au lieu de *et ochis*, il faudrait *ochist*.

¹¹ *Hache* pour *halche*, hausse, lève.

¹² MS. n° 10463 : *embrussat*, saisit.

¹³ Échiqueté de gueules et d'argent.

¹⁴ *Par le veue*, d'une façon évidente.

¹⁵ *Latimier*, interprète.

¹⁶ *Appelleir*, demander.

¹⁷ Lisez : *brochant*.

Li portier vint avant sus les mures, si respondit ¹ à roy qu'il li plaisoit; et li rois dist : « Ilh moy plaist que tu voise dire al cuen de Flandre que je » vuelhe parleir à li. » Et dist li portiers : « Volentiers. » Atant s'en vat li portier al conte et fist son message; et li conte y alat tantoist, et où ² ilh voit le roy, si le dist : « Payen, que demandeis-tu? Je suy li conte de » Flandre. » Et respont li sondaïs ³ : « Je toy requier, par la foid que tu » dois ⁴ chevalerie, que tu vengne à moy combatre, par teil convent qu'il » n'y arat trahison : que se tu es vencus j'airay tote ta terre, et se je suy » conquis tu auras tout chu que j'ay conquis de chà mere. » Respont li conte de Flandre : « Je l'otroie. » Là fut li bataillhe fianchie et juree, caseon sour sa loy, et se sont adobeis ⁵ tantoist de faire la bataillhe; puis est li cuens Philippe fors issus de Melain, et vint al roy qui noblement astoit armeis et avoit l'escut pointureis d'or à l'lyon rampant de sable. Ly conte voit l'escut, si le convoita et dist : « Vrais Dies, car ⁶ doneis que chis escus » soit miens! » Atant sont ⁷ defieis l'un l'autre et ont brochiet les chevaux, si sont assencis sour les escus si qu'il les ont fendut, et passent outre sens estre verseis; apres ont trait les brans letreis ⁸ : Caquedent fiert le conte et li conte luy mains grans cop, tant que ilh tuent leur chevaux et furent andois à piet; et là assenat li conte le roy del espee sor les espals si qu'il li coupat le corioie de l'escut, et chait li escus à terre. Là oit grant estour à reconquerir l'escut; là se sont donneis plus de cent cops pessans et d'esquermie ⁹; mains en fin li at Philippe coupeit le pongne, et li rois s'escrïe : « Faux » Dieu Torvagan et Machomes ensi, qui ne valeis l denier! » Dont salhit vers le conte, si le quidat prendre à l brache; et li conte salt ariere, et le ferit en la jambe seniestre et li coupat, et li rois chiet à terre; et quant le conte le voit à terre, si l'at queheppiet ¹⁰ et tueit. Puis prent l'escut d'or à l'lyon noire et le pent à son coul, et vat l'escut esquageleit pendat ¹¹ à l arbre.

Caquedent demande un combat singulier au conte de Flandre.

Le comte de Flandre est vainqueur et prend le bouclier de Caquedent.

¹ Lapsus calami pour : *demandat*.

² Où, lorsque, dès que.

³ Lisez : *soudains*.

⁴ Suppléiez : *à*.

⁵ *Se sont adobeis*, se sont équipés.

⁶ Lisez : *or*? Ce mot n'existe pas dans le MS.
n° 10463. *Doneis*, faites, permettez.

⁷ Même MS. : *se sont*.

⁸ *Letreis*, orné, bordé.

⁹ MS. n° 10463 : *al esquermir*.

¹⁰ *Queheppiet*. Dans ce mot, le *que* (= le wallon *ki*) est un suffixe qui marque la fréquence, la répétition. *Heppier*, frapper avec une hache? Le MS. n° 10463 donne : *depechiet*, qui est inadmissible avant *tueit*.

¹¹ Lisez : *pendant*. Il arrive souvent à notre copiste d'oublier le signe d'abréviation.

Bataille entre les Sar-
rasins et les chrétiens.

Fol. 151.

Les Sarrasins sont dé-
confits.

Le comte de Flandre
retourne près du roi
de France.

Li contes n'avoit nul cheval, si s'en quidat raleir à piet; mains III des fis Caquedent alerent assalhier XX^m hommez¹; et Aquilant, li aneis, l'at ferut, et conte luy, soy defendant²; mains toute sa defense ne valoit riens, quant li conte le Juleit vint brochant, et Wilheames de Gaures, Hue de Saint-Venant, ly cuens Florens de Hollandre, Henris de Valenchines, et le secourerent à X^m hommez; mains targerent trop, car Philippe astoit là³ attrappeis des Sarasins, et li avoient osteit l'escut qu'il l'avoit⁴ conquesté et l'ont pendut à col del I des fis Caquedent; mains li conte de Juley brochat vers cheli, si le passat tout oultre⁵ et l'ochist, et prist l'escut et le pendit à son coul; et si at secourit li conte Philippe avecque lez altrez, et prist le cheval de I sarasin que ilh avoit ochis et le donat le conte en disant: « Sire⁶, » monteis. » Et ilh montat, et malgreit les paiens ont ameneit⁷ à Melain, et le conduiserent à l'englise où ilh ont⁸ desarmeit, puis laisserent ses armes à l'englise et le menerent en palais où ilh fut visenteis des chirurgiens, car ilh astoit forment plaieiz. Li Sarasins, quant che vint à la nuit, sont touz enfuys et repassent mere; mains ilh s'en noiat bien XL^m. Et li conte Philippe, quant ilh le soit, s'en merchiât Dieu, et ansi fisent li altres. Si sont entreis en son chemien⁹, où ilh ont encontreit I garchon, si li demandent des novelléz de Franches¹⁰ et del roy; chis les respondi que li rois astoit en Gascongne contre le roy Henri d'Engleterre, et devoit avoir bataillhe à I jour qu'il li nomat; quant li conte Philippe entent chu, si demandat al conte de Juley: « En yrons en Gascongne ou en nos regions? » Dist li conte de Juley: « Alons aidier monsignour de Franche. » — « Je l'otroye, » dist li conte Philippe.

Vers Gascongne sont aleis; mains anchois qu'il venissent là, li II rois avoient trieves prises à une an, et astoit aleis li rois de Franche à Ruain, en Normendie, qu'il avoit conquis sour le roy Henris. Et là le troverent li conte de Flandre et sa gens, et là li ont compteit tout che que ilh ont fait.

¹ MS. n° 40463 : *l'allerent assailhir à XX^m hommes.*

² Même MS. : *et ly conte luy (et le comte l'a frappé), en son deffendant.*

³ Lisez : *jà, déjà.*

⁴ Lisez : *avoit.*

⁵ *Le passat tout oultre, le transperça.*

⁶ MS. n° 40463 : *si.*

⁷ Même MS. : *l'ont rameneit.*

⁸ Même MS. : *l'ont.*

⁹ Même MS. : *puis se sont departis de Melain et en leur chemien ont encontreit, etc.*

¹⁰ Même MS. : *Franchois.*

Après li dist : « Sire, ilh est veriteit que je conquis corps à corps le roy » Caquedent, si gangnay son escut et blason et le pendie à mon coul; et » portait l'euwisse, quant XX^m sarasins vinrent et me corurent sus et me » tollirent mon escut, et m'awissent mort ' ou pris, quant li barons moy » socorurent loialment; ly conte de Juley ochist cheli qui avoit mon escut » à son coul, si reconquestat le blason et le pendit à son coul, et puis me » remontat, car je astoie à piet; de quoy je le merchie. Or, regardeis ¹, beais » sirez, li queis doit avoir le blason, si en jugiez loialment por quoy » n'aions ensemble corochie ² ne debat; car je le fay se por gardeir mon » honour nom ³. » Respont li cuens de Juleit : « Sirez de Flandre, l'escut » est à vostre commandement; et se vous me l'eusiez demandeit, je le vouz » euse doneit. » A che respondit li cuens de Flandre : « Je ne ⁴ vuelhe point » se avoir ne le doye; et s'avoir le doie, je vuelhe por gardeir mon honour. » Atant dist li rois de Franche : « Se je veoie l'escut, je vos acorderoie. » Et dist li cuens de Juleit : « Je le vous mostreray. » Là fut aporteis; li rois le regardat et le prisat mult, et puis dist : « Barons, cascon de vous dois at » loialment conquis cheli blason, et partant le deveis porter ambedeux, » et le portereis : par teile manere que li rois Caquedent le portoit, le » porterat li conte de Flandre entirement; et li conte de Juley le por- » terait ansi, fors tant qu'il serait ongleis ⁵ d'azure li lyon; et ensi le vos » carge. Si soieis bon amis. » Et chu plaist bien à andois, et remerchiont le roy.

Contestation entre les comtes de Flandre et de Juliers pour les armoiries de Caquedent.

Pol. 152.

Ensi sont accordeis et le porterent, et ancors le portent. Et Aquilant s'en vat par mere nagant, et s'en vint fuant droit en Affrique. Chis astoit li aneis fis le roy Caquedant, si se fist coroneir à roy d'Affrique, et manache Cristoiens, se ilh vit longe ⁶, ilh les destruirait. Ensi demorat la chouse mult lonc temps. — Si revenra ⁷ à ma matere, de la morte le conte Philippe de Flandre et de Albert, l'evesque de Liege, là je le laissay al an XI^e XCII; car ilh morut sour chel an, si fut ensevelis à Aire, en l'englise; et Balduen,

Aquilant, roi d'Afrique.

Bauduin, comte de Flandre.

¹ MS. n° 10465 : *ochis*.

² *Regardeis*, décidez.

³ *Lisez* : *coroche*.

⁴ Nous avons déjà rencontré cette tournure dont le sens est : je ne le fais que pour garder mon honneur; je ne le ferais pas si ce n'était pour.

⁵ Suppléez : *le*; et de même à la ligne qui suit.

⁶ En terme héraldique on dirait : armé.

⁷ *Longe*, longtemps.

⁸ *Lisez* : *revenray*.

Guerre entre les comtes de Louvain et de Hainaut pour la Flandre.

ses fis, qui estoit¹ avecque luy, relevat sa terre del roy de Franche, X conteis qu'il tenoit de li, et les autres² de l'emperere. Et revient en Flandre, si trovat grant mariment des dois contes de Lovain et de Henau, qui voloient cascon avoir le conteit de Flandre por chesti raison que li conte de Lovain Henri demandoit alcons biens en la conteit por le doiar sa femme, dont li conte Philippe estoit onclez, ensi que j'ay dit deseur³; et li conte Balduen de Henau le demandoit à avoir tote, partant que ons disoit que Balduen de Flandre estoit mors outre mere avecque son peire; et li conte de Hennau avoit Margarite, le serour le conte Philippe, à femme, si le demandoit depart sa femme; et en avoit jà possession pres de tote Flandre, car ilh avoit tout jusque al flu del Escalt, et tos les altrez casteais et vilhez de che flu⁴ meisme, Brugei, Gans, Ypre; et fut là rechuis. Mains li grans prevost de Bruges, qui estoit fis bastars Thiris, oncles le conte Philippe, frere al conte Charle, se peire, retournat cheauz de Gans et les donat conseilhe que ilh ne presissent nient Balduen, le conte de Henau, mains vousissent rechivoir le conte de Lovain; mains il ne pot riens faire, car ilh rechuirent le conte de Henau, si que li conte de Lovain revient toz confus.

Rivalité entre Albert de Réthel et Albert de Louvain pour l'évêché de Liège.

Ensi que ches chouses pendoient, revient Balduen de Flandre, le filh al conte Philippe, qui butat fors li conte de Henau, et prist possession de la conteit de Flandre entirement: et ensi regnat Balduen, conte de Flandre. — Adont li conte de Henau, por plus greveir Henri, li conte de Lovain, et anycheleir⁵ le election de Albert, son frere, envoiat à l'emperere des messages qu'il vousist admettre Albert l'esluyt, le fil le conte de Retesse, ad⁶ la possession del évesqueit de Liege; et li envoiat, por che faire, grant or et argent. Ly emperere Henris fut troveis en Ytaile, qui rechuit les messages à grant joie, et prist l'or et l'argent; et prist information sour che: si trovat que chis Albers n'avoit en li de bien que la nacion, et Albers de Lovain estoit l grans docteur et l sains hons; mains por la grant hayme qu'il avoit à son frere Henri, li conte de Lovain, ilh li faisoit tort de son election. Et chis

Fol. 153.

¹ Lacune, suivant le MS. n° 10465, qui ajoute : *à ses exeqs, et ly rois de Franche et moult d'autres saingnours, apres le serviche, ledit Balduin (relevat).*

² *IIII*, ajoute le même MS.

³ Voyez ci-dessus, page 492.

⁴ *Atout le noble casteal de Aldenarde en l'isle de l'Escalt*, ajoute le MS. n° 10465.

⁵ Même MS. : *de chi au flu*.

⁶ *Anycheleir*, anéantir, annihiler.

⁷ Lisez : à.

Albers de Retesse astoit l hons rude et vains et mal apris, et qui riens ne valoit por l'englise; et ansi ilh avoit doneit Lothaire, le prevosteit ¹ de Bonnes. Et avoit le conte de Hostrat, l noble prinche et le promier de son conseilhe, qui astoit frere al dit Lotaire, le prevost, qui l'avoit ² doneit à l'emperere trois milh mars d'argent, avecque tout son serviche et proiier ³; chis somonit l'emperere de Lotaire, son frere, et tant que li emperere respondit Albert de Retest que, quant ilh seroit revenus en Allemangne, ilh en feroit chu qu'il appartenoit de faire, et li prefigat jour de respondre le jour des kalendes de fevrier qui venoit prochain; et totevoie detient l'or et l'argent de Albert. Et quant ilh vint en Allemangne, al jour comparut devant l'emperere Albert de Retesse, et Albert de Lovain que li emperere avoit mandeit; et ilh y vint à tous ⁴ les archidiachs et XL canoinez les plus suffissans del englise ⁵, et avecque les prinches; et Albert de Retest à tout IIII canoinez y est venus. Et quant l'emperere les voit, si at commis le examen d'eauuz as prinches, et ⁶ faire à li relacion des plus suffissans del ⁷ englise. Quant Albert de Retest vit chu, si se trait as prinches et renunchat al election, et le reportat sus en auwe ⁸ de Albert de Lovain.

Che fut la seconde fois que ilh y avoit renunchiet; chu avisat li emperere, et dist que chu ne valoit riens parlant que Albert de Retest y avoit II fois renunchiet, et que che astoit fauseteit; et partant ne l'auroit ne li I ne li altre. Atant appellat Lotaire, le prevost, et li commandat que ilh procedast avant ⁹ de la donacion qu'il li avoit faite del evesqueit de Liege; et s'ilh ne procedast ¹⁰ avant, dont le renderoit l autre. Atant li evesque Albert de Lovain et li canoine qui avecque li erent, le contredissent et appellerent à court de Romme; de quoy li emperere fut corochiez, et fist cloire les portes et que nus des canoines de Liege en issit s'ilh n'ont concordeit à li et à son

L'empereur le donne
à Lothaire de Hostade, prévôt de Bonn.

¹ Lisez : *prevost*. C'est pourquoi l'empereur avait donné (l'évêché) à Lothaire, prévôt. Cfr. ci-dessus, page 489.

² Supprimez : *qui l'avoit*.

³ Lui promettant en sus aide et soumission.

⁴ *A tous* = *atout*, avec.

⁵ *Del englise de Liege, et avec les prinches et peires* (pairs) *del pays*, ajoute le MS. n° 40463.

⁶ Lisez : *por*.

⁷ Le mot *por* a été tracé dans l'interligne au-dessus de *del*. Il faut : *por l'englise*, c'est-à-dire : le plus digne d'être nommé évêque.

⁸ *Reporter sus en auwe* (en aide, au profit) était l'expression consacrée pour les transports, donations ou ventes légales.

⁹ *Procéder avant*, donner suite, poursuivre l'accomplissement.

¹⁰ Lisez : *procedoit*.

fait ¹. Adont s'accordat Albert de Relesse et sa partie, et dient que li donacion l'emperere est vraie; et li altre demorans ² là enfermeis, en leur opinion persevans ³. Quant l'emperere le vit ⁴, si les laisat aleir disant que ilh sont fermeis et ⁵ leur propouse, et li altre sont fermes que li vens ⁶; en teil maniere revienrent à Liege. Et XV jours apres vint Lothaire, li faux evesque, et se fist rechivoir par Albert de Retest et les canoines et prinches de sa partie, et occupat le siege, les casteais et bonnez vilhes, en faisant confederacion avec Balduen, li conte de Hennau, affin qu'il l'asistasse et aidast se mestier astoit. Adont Albert de Lovain prist chu qui astoit siens et le metit en saveiteit, se se partit de la citeit et del pais et en allat vers Romme, car li conte de Lovain, ses freres, et touz ses amis li sont falis ⁷ pour le dobtanche de l'emperere. — En chesti an meisme, le XXVII^e jour de novembre, morut le pape Clemens, si fut li siege vaque X jours, puis fut consacreis pape I cardinals-dyacque qui fut nommeis Jacinctus, qui fut I hons de grant sanc et auctoriteit et I proidhons; et fut de la nacion de Romme, le fis Pire Buboïs; mains ilh astoit malades, se ne fut consacreis jusqu'à tant qu'il fut garis. Et fut coroneis le jour del resurrection Nostre-Signour, l'an XI^e et XCIII, si fut appelleis Celestiens le thier, et tient le siege V ans, VII mois et XI jours. Le propre jour que li pape Celestiens fut coroneis vint à Romme li evesque Albert de Lovain; et astoit aleis par sute ⁸ et voiez diverses, pour l'emperere qui le fisoit ⁹ gaitier par touz les passage, partant que ons li avoit dit qu'ilh parsuoit son appelle à court de Romme contre luy et les altrez.

Albert de Louvain va à Rome.

Fol. 151.

Célestin III, pape.
L'an XI^e XCIII.

Albert de Louvain expose les faits au pape.

Albers de Lovain fist tant qu'il oit accesse al pape, quant ilh fut venus à Romme, en grant povreteit et petiteche, si informat le pape del pur veriteit de son fait; et là astoient present Walthier de Taneche ¹⁰, archidiach, et

¹ MS. n° 10463 : *et à sa volenteit*.

² Lisez : *desnoront*, restèrent.

³ Lisez : *perseverans*.

⁴ MS. n° 10463 : *les veyt ensy frans et hardis*.

⁵ Lisez : *fermes en*.

⁶ Aussi fermes que le vent, c'est-à-dire changeants.

⁷ *Li sont falis*, l'ont abandonné, lui ont fait faux bond. *Dobtanche*, crainte.

⁸ Lisez : *sente*, sentiers? Le MS. n° 10463 donne : *estoit alleis en fuyant par diverses voies*.

Peut-être faut-il lire : *fute*, fuite.

⁹ Lapsus pour : *fesoit*.

¹⁰ MS. n° 10463 : *de Cavechi*. Walter ou Gauthier de Chavenci ou de Ravenstein, doyen de Saint-Lambert de 1200 à 1207, n'était qu'archidiacre lorsqu'il accompagna Albert de Louvain à Rome. Thomas de Marbais, chanoine, puis archidiacre de Liège, fut le partisan le plus dévoué de l'évêque Albert. Voy. DE THÉUX, *Le chapitre de Saint-Lambert, à Liège*, t. I, pp. 189 et 191.

Thomas de Merbiense, canoines de Liege, qui li tesmongnarent ¹ tout chu qu'ilh disoit. Par quen li pape, quant ilh oït chu, osteez totez dubitations que alcons cardinals faisoient por l'emperere (li queis li evesque Albers, disputans sa cause li-meisme contre les dis cardinals, reprovat ² totez), ly pape Celestiens le confermat tout entirement et l'en donat bulhes qui aloient ³ al archevesque Bron de Colongne, et li mandoit li pape qu'il metist Albers en son siege en pais, si que vrais evesque de Liege; et en cas où l'archevesque ne l'oïseroit faire ne excuteir ⁴, li pape ecrist les parelles bulhes al archevesque de Rains, en Campagne; et toutez ses ⁵ bulles fist Albers dobleir ⁶ et saieleir, et laisat les unez al hosteis à Romme et les altrez portoït avecque li, affin, s'ilh li astoient tollus ne robeis, que ilh pousist remandier les altrez al hosteit. Apres fut, le vigiel del Penthecost, ordineis Albers dyach par le pape, et lisit l'Ewangele à le messe; apres li donat li pape II aneais d'or et II mitres, l'une por luy mitreir quant consacreis seroit, et l'autre pour l'abbeis de Loubbez, car ilh avoit impetreit al pape qu'il devoit estre mitreis ⁷. Puis prist congiet à pape et se met al chemien tout seul; si oit mult de paines, et vint à montangnes; par dechà valt encontreir ⁸ le conte de Chalon, qui douchement le saluat et Albers inclinat ⁹; et li conte le regardat mult car ilh sembloit bien gentil homme, et ilh l'astoit ansi, jasoiche que il fut en povre habit; et le conte le vat appeleir :

Son élection est confirmée.

Albert revenant à Liège rencontre le comte de Chalon.

« Amis, dist li conte, je toy conjure de Dieu ¹⁰ que tu moy dye qui tu » es, car tu me semble triste et pauereuse; et l'as ¹¹ bien la manire et la » semblanche de gentilh homme; » et ilh li juroit sor Dieu, s'ilh se voloit cheleir, ilh le cheleroit. Et adont, quant Albers vit chu, si confessat al conte son fait et li narrat tot, et comment l'emperere li faisoit gaitier. Quant le conte voit que chi astoit frere al conte de Lovain, et astoit evesque de

Fol. 155.

¹ Qui furent les témoins, qui attestèrent.

² *Reprovat* (les dubitations), réfuta, anéantit toutes les objections, tous les obstacles.

³ *Qui aloient*, adressées.

⁴ Lisez : *executeir*.

⁵ Lisez : *ches*.

⁶ *Dobleir*, écrire, expédier en double.

⁷ Le MS. n° 10463 ajoute : *portant qu'il avoit*

esteis toudis son loyal amys.

⁸ *Valt*, pour *vat*. *Vat encontreir* ou *encontrant* = *encontrat*.

⁹ MS. n° 10463 : *l'enclinat*, lui rendit son salut. Dans cette version il faut placer une virgule après *saluat*.

¹⁰ Même MS. : *je toy adjure sour le nom de Dieu*.

¹¹ Même MS. : *et as*.

Il va à Lobbes et donne
à l'abbé une mitre
de la part du pape.

Liege, se li dist qu'il ne se doble de roy ne d'emperere : « car je vous manray à Rains. » Albers l'en merchiât, et ¹ le fist monter à cheval et le volt solachier ² et conforter, car en tous les hosteis où ilh venoient li portoit li contes tres-grand honour, jusques à Rains; et là le laisat et le commandat à Dieu. Et Albert demorat à Rains VIII jours, puis alât à Lobbez tout par nuit, et livrat al abbeït le mietre que li pape li envoioit et les bulhes por le confirmation del mitre; et sojournat là XV jours et puis se partit et alât à Nyvelle, en Brabant, deleis Henri, son frere, qui festiat là l petit de temps. Et quant vint le jour le fieste saint Pire, que li fieste astoit à Lobbe, li abbeïs de Lobbe publiât devant tout le pueple, à la messe, les confirmation Albers, et fulminat le condempnacion Lotaire qui occupoit le siege de Liege. Tout chu al emperere fut tantoist nunchiet, et ansi comment à Nyvelle estoit; adont at li emperere mandeit al conte de Lovain que ilh cache son frere fors de sa terre, ou ilh li sovenrait comme ilh corochat la cueir ³ à Ays. Quant Albers soit la nouvelles, tantoist soy absentat anchois que ons li donast congiet, et s'en allat al duc Henri d'Ardenne, son oncle, qui le rechuit benignement et li prestat son castel de Lembor, où Albers herbegat. A Colongne l'envoïat ⁴ le coupiez de ses bulhes et prochès, à Bron, l'evesque ⁵, et li escript que ilh ⁶ volist executeir; mains ilh soy excusat, mains trestous son poïoir l'archevesque ⁷ de Rains donoit, et de consacrer Albert ansi.

Il est sacré évêque à
Reims.

Albers mandat ses amis et s'en alât à Rains à bel compaignie; et Guillaume, l'archevesque de Rains, l'at benignement rechuis; et Albers li mostrat ses prochesse, li queis li archevesque les ⁸ at diligemment veus et esgardeit; et at consacreit Albert evesque et pronunchiet del siege de Liege, et denunchat Lothaire par excongmengment por chu qu'il occupoit le lieu Albert; et touz les jours le denunchie ⁹ ensi. Or fut Albers evesque de Liege pronunchiet et confermeit. Adont Albers, cuens de Muhai, et Henris, conte

¹ Suppléez : *le conte*.

² *Solachier*, amuser, divertir. Le MS. n° 10463 donne : *relechier*, réjouir.

³ *La cueir*, la cour? MS. n° 10463 : *comment il le corochat l'autre fois à Ays*. Cfr. page 489.

⁴ Lisez : *envoïat*.

⁵ Lisez : *l'archevesque*.

⁶ Suppléez : *les*. Le MS. n° 10463 donne : *qu'il volsist executeir avant*.

⁷ Même MS. : *al archevesque*.

⁸ Supprimez *les*.

⁹ Lisez : *denunche*; il renouvelle tous les jours les formalités de l'excommunication.

de Lovain, son frere, et frerez al evesque Albert, et Henris, li dus d'Ardenne, leur oncles, li contes de Clermont et cheli de Sayne, sont vestis noblement et vont par la citeit de Rains, et fisent grant honour à l'evesque Albert; homage li ont fait et releveit leur terre de luy, en mois de septembre l'an deseurdit, apres chu qu'il fut consacreit evesque par l'archevesque. As IIII temps d'autompne, le semedis, fut-ilh prestres; et le dye-mengne ¹, qui fut la vigiel saint Mathier l'euwangelist, li archevesque, avecque II evesque, en l'englise de Rains, à grant solempniteit des dus et des contes ² barons presens, l'at consacreit evesque de Liege ensi que dit est, salve del droit de metropolitain, assavoir l'archevesque de Colongne; et tantoist là-meisme, en le presenche de tous les barons, li fisent hommage, ensi que dist est, li barons de son paiis. I pou apres li barons se partirent de Rains. Ne passat gaires apres que l'archevesque de Rains chevalchat à Saint-Jacque en Compostelle, si laisat Albert, nostre evesque, vicair pour li, et le laisat la governanche de sa citeit et de son pueple; et ilh faisoit excongmengnier Henri, l'emperere, et Lotaire, l'intrusse. Dedens VIII jours apres vint I grans jeuse et jostes ³ à Rains, ensi qu'il astoit constomme; et là vinrent li nobles de Franche, qui le ⁴ duc d'Ardenne, qui astoit deleis Albert et jostat, fisent tres grant honour et le loierent durement de sa chevalerie.

Fol. 156.

Il fait l'interim à Reims.

A chel sieste oient novellez que li emperere Henris astoit venus à Liege por destruire touz les aherdans ⁵ Albert, si que li dus d'Ardenne revient aval apparelhiez de defendre son paiis encontre l'emperere; mains al departir de Rains, li grans signours de Franche qui astoient là paroffrirent al duc d'Ardenne eaul et leur serviche contre l'emperere et altre, fors le roy de Franche; et le dus l'acceptat en remerchiant eaul, et les amenat tos aval et vint à grant gens. Et ne targat si vint à Lembor, et jurent ⁶ saint George qu'il defenderat son paiis, car ilh voit bien que ch'est veriteit que l'emperere astoit à Liege et logoit en palais; et avoit mandeit Henris, li conte de Lovain et duc de Lotringe, qui vint tantoist et s'engenolhat devant l'emperere qui le demandat atant: « Henris, tu fus à Rains où tes

L'emperere vient à Liege soutenir Lothaire de Hostade.

¹ *Après*, ajoute le MS. n° 10463.² *Suppléé*: *et*.³ *Jeux et joutes*.⁴ *Le* = *al*, *au*.⁵ *Aherdans*, partisans.⁶ *Lisez*: *jure*.

» freres fut fais et pronunchiés evesque? » Henris le noiat : « Par foid, » dist l'emperere, en fin serait confus. » Atant crollat le chief¹ et ne² dist plus. Apres at commandeit à destruire le maison le evesque Albert et de tos les canoines à li obeissans, et les destraint à oreir et obeïr Lotaire ensi comme ydolle. Là astoit li conte Balduen de Hennau, qui informat si bien l'emperere que ilh jurat que li conte de Lovain moroit tantoist se ilh n'obeissoit à Lothaire, l'evesque, et s'ilh ne rendoit al conte Balduen totez les vilhes et chu qu'ulh³ avoit conquesteit sour li al guerour⁴. Adont regardat⁵ Henris, conte de Lovain, que li emperere le haoit por les parolhes qu'il avoit dit à Ays, ensi com deviseit est par deseur⁶, et voit que tous li prinches qui là sont relivent touz et font homage à Lothaire : si s'avisat qu'il ne li valoit riens li forchier encontre⁷, et, briefment à dire, ilh li fist homage, et, que plus est, ilh parjurat son frere Albert là-meisme, et que jamais n'aurait par luy confort ne aiide, et le noiat tout entirement. Et chu fait, touz li prinches se partirent de palais, en alant vers leurs hosteis; et ilh astoit nus⁸ obscures, si portoit-ons de tortis de chire; et, al issir del porte, li l des tortis gotat dele chaude chire sus le chief Henri de Lovain.

Henris astoit chalve, si se prist la chire al chief et l'escaudat; si dist par coroché : « L'emperere m'at ars mon cuer en ventre et ostoit⁹ le sanc de » loialteit, et si garchons m'ardent mon chief; qui m'est dure à porter. » L'emperere s'en ralat lendemain al matin à Treit; et Lothaire est demo-reis à Liege, et fait tort à cascon et les tolte le leur, et enpreste à mons¹⁰ et à usure, et maine teile vie. — Puis que je vous ay declareit de Albert de Lovain, evesque de Liege, jusqu'à l'an derainement dit, si est raison que je vous die del roy Philippe de Franche et del roy Richar d'Engleterre, qui astoient alleis avecque cauz oultre mere ensi que j'ay deviseit¹¹. Vous saveis que je le laysay où li rois Philippe getoit pires en la citeit d'Acre à engins et mangoneals bien plaine¹², pour le feux grigois, et getoient si grosses pires

Henri de Louvain renie son frere et se soumet à l'empereur.

Fol. 157.

Siège d'Acre par les chrétiens.

¹ *Crollat le chief*, secoua la tête.

² MS. n° 10463 : *n'en*.

³ Lisez : *qu'ilh*.

⁴ Lisez : *gueroier*.

⁵ *Regardat*, réfléchit, considéra.

⁶ Voy. ci-dessus, p. 489, et cfr. p. 502.

⁷ *Li forchier encontre*, faire opposition, contrarier.

⁸ *Nus*, nominatif de *nuit*, nuit.

⁹ Lisez : *osteit*.

¹⁰ *Enpreste à mons*, emprunte ou prête à intérêts? *Mons*, *mont*, *prix*, *valeur*, *intérêt*, *usure*. D'où *mont-de-piété*.

¹¹ Voy. ci-dessus, p. 491.

¹² Lisez : *plomeis* (garnis de plomb), avec le MS. n° 10463. Cfr. p. 491.

qu'il confonderent ¹ quant qu'elles attendoient ²; adont orent li Sarasin pavour, et fist li banz, qui astoit de part Salhadin, I sarasin monter as creteis, qui connoissoit tous les prinches del oust as ³ Xristoïens, et astoit vies hons, et avecque li I espie qui bien les connoissoit ansi et astoit nommeis Tornevent. Chis regardoit touz les treif et pauwelhon des prinches, et leurs noms savoient; si retournerent ariere al banz et li nomont le roy Philippe de Franche, Richart d'Engleterre, Philippe li conte de Flandre (car chu astoit devant le mort le conte Philippe), le conte Henri de Campagne, et tos les treis as barons ⁴, et dissent qu'ilh avoient veut les engins qui astoient al roy Philippe; et quant li banz l'entent, si dist : « Mahon, por chesti » renderons-nous Acre ⁵ ! » Et lendemain al matin fist li rois Philippe assalhier enforchiement, et faisoit geteir Malevefure ⁶ I pire qu'il avoit trop bonne, et abatoit I grant tapanie ⁷ de mure à cascon cop que ilh getoit; et touz li altre barons faisoient ensi, fors que li rois Richars quī astoit en l'ysle de Cyppre aleir ⁸ festoier; et tant assalherent et geterent, que chilh dedens ne le porent plus endureir.

Adont fut la citeit prise et mult y oit des Sarasins mort et decopeis ⁹; et en troverent mult de mors par maladie gisans parmi les ruez touz puans. Atant fist li rois de Franche mondeir la citeit des mors Sarasins, et puis entrat en Acre et remist le roy Guys et la royne en leurs signorie, com de promiers. Et li rois Richars astoit en Cypre, qui oit lettre d'Acre qui prise astoit, si en fut dolens et corochiez; et vint à Acre à plus tost que ilh puet, et prent en son cuer grande envie et felonie de chu que li rois Philippe si l'avoit conquise. Si avient I jour que mesire Guilheamez de Bar chevalchoit parmi Acre, si encontrat le roy Richart; ly rois Richars tenoit I tronchon d'onne grosse lanche, et vint al Barois et le quide porter fors des archons; li Barois se tient bien, car ilh astoit chevaliers oultre mesure,

La cité est prise par le roi de France.

Fol. 158.

¹ Lisez : *confondoient*, enfonçaient, détruisaient.

² Tout ce qu'elles atteignaient.

³ Lisez : *des*.

⁴ MS. n° 10463 : *les treis (tentes) des barons qui là estoient*.

⁵ Sera-ce à cause de ces gens-là que nous rendrons Acre!

⁶ MS. n° 10463 : *Malevosine*. J'ai mis un M majuscule à ce mot qui me parait être le nom propre d'un mangoneau ou de telle autre machine de guerre lançant des pierres.

⁷ Ou *tapaine*. MS. n° 10463 : *tapame*. Cela signifie évidemment : pan.

⁸ Lisez : *aleit* ou *aleis*.

⁹ *Decopeis*, taillés en pièces.

Jalousie du roi d'Angleterre.

et ahert en passant le roy Richart ¹ le coul, et fiert ² cheval des esporons et le trait par forche de brais fors des archons, et puis lasquit les braus ³; et li rois chiet sour le cachie si durement que pres que ⁴ li cuens ⁵ ne li partit, et jut là I grant pieche touz pasmeis. Atant se partit li Barois, si en alat en son hostiel où ilh trovat le roy Philippe, où li comptat tout. Quant li rois entendit chu, si fist armer sa gens. Et li rois Richars revient de pamison, et fist armer ses Englez et vient assalhier l'ostel le roy Philippe; mains ilh ne ⁶ trovat point enbahi, ains soy defendirent bien; et y oit asseis trait et lanchiet, et là fut li conte de Flandre Philippe et mains altrez barons; et prisent triwez à III jours, et dedens chu fut la noise apaisie.

Il complotte contre la vie du roi de France.

Li rois Richar oit mult le cuer enflé del ⁷ roy Philippe qui avoit l'onour d'Acre, si le comenchat à haiir durement, et maiement por l'oquoison ⁸ de son peire; et si porchachat ⁹ tant par son argent, que li rois Philippe fut enherbeis ¹⁰; mains, Dies merchi! ilh ne fut mie enherbeis à mort; dont Richars fut corochiez qu'il avait falit ¹¹. Si s'en vint al conte de Flandre et de Campangne et de Blois, et tant leur donat d'or et de joweais qu'il jurrent la mort le roy Philippe, et commancherent à penser comment ilh moroit. Mains Dies, qui n'oblie mie ses amis, envoiat I maladie al conte Philippe de Flandre, dont ilh morut; et quant ilh se senti malaide, si manda le roy Philippe et li gehit ¹² tout en disant: « Beais filheux, faitez » prendre I corde si le me faitez lachier ¹³ entour le coul et traieineir par » toutez les ruez d'Acre, car je l'ay bien deservi ¹⁴ com murdreur que je suy » de mon signour natureilh. » Quant li rois entent chu, si quidat qu'ilh fust marvoiez ¹⁵ et respont: « Beais parins, que ch'est que vous ditez? » — « En nom de Dieu, fait-ilh, je le say bien, car je suy en bon sens; et vos » dis que je et li conte de Campangne et li conte de Blois avons vostre

Le conte de Flandre avertit le roi de France.

¹ Suppléé: *par*.

² Suppléé: *son*.

³ *Lasquit*, lâcha. *Brais*, *braus*, bras.

⁴ *Que pres que*, que peu s'en fallut que.

⁵ Lisez: *cuer*, cœur, vie.

⁶ Suppléé: *le*. *Enbahi*, étonné, c'est-à-dire: pas sur ses gardes.

⁷ MS. n° 10463: *contre le*.

⁸ *Por l'oquoison*, à cause.

⁹ *Pourchachier*, négociier, intriguer.

¹⁰ *Enherbeis*, empoisonné.

¹¹ Qu'il avait manqué son coup.

¹² *Gehit*, confessa, avoua.

¹³ *Lachier*, lacer, lier.

¹⁴ *Deservi*, mérité.

¹⁵ *Marvoiez*, devenu fou, halluciné. Le MS. n° 10463 ajoute: *et rourdis*.

» mort juree al roy d'Ingleterre; et se vous n'en aleis tendament¹ vostre
 » chemien vers Franche, vos asteis mors. » — « Hey Dies, dist li rois, por
 » quoy vous y acordast? » — « En nom de Dieu, beaiz filhous, ilh me
 » vorent ochire. » Atant se part li rois de conte à grant tristeur de cuer, et
 » pensat toute la nuit que ilh feroit; et si avisat que tous li chevaliers venis-
 » sent mangier à sa court feroit proclameir². Et ensi le fist, et apparelhiez³
 » viandes à grant planteit, si com ilh appartient⁴ à court de roy; et fist coie-
 » ment⁵ apparilhier ses naves et metre dedens chu que mestier li fut; et
 » lendemain, devant le jour, entrat ens et nagat⁶ à Sure, sour mere, avecque
 » ses amis priveis. Quant li cuens Henris de Campangne soit que li rois en
 » aloit, si se mist en l barge et s'en alat apres luy, et l'atendit⁷, car ilh n'astoit
 » gaires lonche, et li dist : « Beaiz sires, beais cusins⁸, me laireis-vous par
 » dechà en estrangne terre? » Et li rois li respondit : « Par le lanche saint
 » Jaqueme, oilh, mavais trahitrez, ne en Champangnez jamais ne ne ven-
 » reis⁹, vos ne vos heures. »

Le roi de France quitte
Acre.

Fol. 189.

Atant retourna li cuens Henris à Acre et vint al roy Richart en disant :
 » Sires, nos summis¹⁰ honis et destruis, car li rois en revat en Franche, et
 » bien seit par le conte de Flandre que nouz li avons sa mort juree; et vous
 » dis que ilh nouz destruirat touz. » Lors fut li cuens de Blois mandeis, et
 » puis alerent parleir al conte de Flandre; mains ilh¹¹ troverent mors, si en
 » furent touz enbahis. Et li corps fut ensevelis en l'englise Saint-Nycholay
 » en Acre; et altreiz histoirs dient qu'il fut raporteit dechà et que Balduen,
 » ses fis, le fist raporteir avecque luy. Ensi morut li conte Philippe de
 » Flandre, si com j'ay escript deseur. Touz li prinches se partirent tantoist;
 » mains, anchois, s'en entrerent en une chambre li rois Richars, li cuens de
 » Blois et cheli de Campangne, et prisent conseilhe que ilh feroient. Adont
 » dist li rois d'Engleterre : « Par mon chief, je m'en riray vers mon paiis, et
 » ansi tost que je y venray je moveray le roy de Franche guere¹². » — « En

Mort du comte Phi-
lippe de Flandre.

¹ *Tendament*, rapidement.

² Il décida de faire proclamer que tous les che-
valiers vinssent manger à sa cour.

³ Lisez : *apparelhier*, préparer, apprêter.

⁴ *Ilh appartient*, il convient.

⁵ *Coielement*, en cachette.

⁶ *Tant qui vint*, ajoute le MS. n° 10463.

⁷ *L'atendit*, l'atteignit.

⁸ MS. n° 10463 : *beais sires et beais oncles*.

⁹ Au lieu de *ne venreis*, lisez : *revenreis*.

¹⁰ Lisez : *summes*.

¹¹ Supplétez : *le*.

¹² MS. n° 10463 : *je commenceray guerre contre
le roy de Franche*.

» nom de Dieu, dist li cuens de Blois, je m'en iray en Franche et crieray le » roy merchi. » — « Et par ma foid, dist li conte Henris, je demoray en » chesti terre, car je say certainement que je suy deshireteis. » Atant sont partis, et li roy Richart s'en revient par Osteriche, et fut espiez¹ et conneus; mains quant ilh aparchuit², si vestit l des robes d'on sien varlet et se mist en la cuisine al toneir³ les capons; ly une des espiez l'alat compteir al duc de Osteriche, et li dus y envoiat tant de chevaliers et de masnie que la forche en fut leur, car li rois fut pris et ameneis en l fort castel, et toute sa masnie en un altre; apres fut li rois meneis de castel en castel, si que nus ne soit nouvelles de li, ne chis meisme⁴ qui le gardoient, fors que li dus et li conte de Blois. Chis arivat à Marseille à voile croisie⁵, et le prist I grant orage qu'ilh sembloit que la neif montoit as nuez, et puis si desquendit⁶ si parfont qu'ilh sembloit qu'il avalast jusques en abisme; et astoit pres de terre, et partant fist li conte traire fors le barque, si entrat ens, luy quart⁷; et ainsi tost que ilh fut ens, li barque s'en alat jostant à une roche, si debrisa toute et furent noiez touz III; et adont cessat li tempiers⁸.

Le roi d'Angleterre est pris et retenu prisonnier par le duc d'Austriche.

Le comte de Blois périt en mer.

Fol. 160.

Le comte de Campagne devient roi de Chypre.

Après, li conte Henri demorat en Acre; dedens chel an li vinrent nouvelles que li rois de Chyppe astoit mors sens heures marles⁹, et avoit I filhe tant seulement; et requist¹⁰ à avoir à moilhier, et ons li dona volentiers por sa bonne chevalrie, et ensi fut rois de Chyppe. Si oit dois filhez de sa femme, dont li annee demorat royne de Chyppe, et l'autre oit messire Henris de Cametruy, qui quidat bien avoir la conteit de Campagne; mains ilh y falit. Or, avint que li rois Henris de Cyppre vint à Acre I jour enpronteir deniers à l borgois, et le traist d'onne part à une feniestre de costeit, qui faisoit porte et feniestre de se maison et ovroit par defors; si montoit-ons à VI degreis en la maison, car ilh sont haltez edifiez pour les aighes; et li porte de la maison n'astoit mie fermee, ains astoit clouse tant

¹ MS. n° 10463 : *despyés*. *Conneus*, reconnu.

² Même MS. : *l'aporchut*, s'en aperçut.

³ Lapsus pour *torneir*, tourner la broche.

⁴ *Ne chis meisme*, pas même ceux.

⁵ MS. n° 10463 : *veile croisie*, voiles serrées pour ne pas être aperçu?

⁶ Lisez : *desquendoit*.

⁷ *Luy quart*, lui quatrième. Le comte fit mettre

à la mer (*traire fors*) le canot et y entra avec trois compagnons. A peine y fut-il que la barque alla frapper (*joster à*, litt. se joindre) contre un roc qui la brisa.

⁸ *Tempiers* pour *tempiès*, tempête.

⁹ *Heures marles*, héritiers mâles.

¹⁰ MS. n° 10463 : *le requist*.

seulement, si qu'ilh, li rois, s'apoiat al huys : ilh ovrit ¹, et li rois chaït defors de la maison touz bas jusques sus le pavement de la cachie, si se brisat le tieste et le coul; ses chevaliers et masnie corerent li releveir, si troverent qu'il astoit mors, si en menerent grant duelhe; et fut apporteis en Chyppe, et là ensevelis. — Item, li rois de Jherusalem, Guyon, demorat en la terre de Surie, li et la roïne sa femme, car ilh ne tenoit de la royalme de Jherusalem fors que Sure et Acre et Barni, ne plus; et vesquirent XIII ans ², et fut mors li rois Guyon et la roïne sens heures de leurs corps. Adont soy assemblarent li barons et fisent roy par election, qui tient le royalme en teil point ³ que li rois Guys.

Sa mort.

Mort de Guy de Lusignan.

Li rois Philippe de Franche revient ansi par mere, si oit mult de perilhs et orages grans; si en ot l par nut obscure, si demandat as maroniers queile heure ilh astoit : et chils li dissent qu'il astoit meenut ⁴. Adont dist li rois, qui astoit bien fondeis en la foid : « Soïiez tous segures, que ⁵ nos n'avons » garde, car mi amis, li frerez moines de Paris, sont leveis por chanteir » matines et proiers ⁶ por nouz. » Adont rabassa la transmontanie ⁷, et fut la mere quoye et paisible. Et atant revient li rois à Paris, mains ne se gardoit pais de bevrage que li trahitour li avoient fait boivre, dont ilh fut entoxiteis; mains ilh ne ⁸ fut mie à mort : les onglez le chaïrent des piez et des mains, et pella tous, et fut tout l'an malades; et puis revient en sainteit. — A cheli temps avoit li rois de Franche l mult belle filhe qui fut nommee Beatris, qui avoit XVI ans d'eage; si s'aviserent ⁹ que li conte de Flandre Philippe astoit mors; et Balduen, ses fis, si astoit venus à terre, qui astoit li plus riches de monde d'avoir et de possessions; se dissent al roy que sa filhe seroit mult bien mariee à li, s'ilh li plaisoit; et ilh respondi tantost qu'ilh li donroit volentiers. Adont traitont del mariage; mains Balduen astoit si orguilheux qu'il ne prisoit nulluy se li nom, et respondi briefment que jà n'auroit moilhier s'ilh n'astoit ansi riche de li. Quant li barons oïrent chu, si se soffrirent ¹⁰, car ilh savoient bien que li rois si n'astoit mie

Le roi Philippe revient en France.

Bauduin, comte de Flandre.

Fol. 161.

¹ Elle s'ouvrit.² Ensemble, ajoute le MS. n° 10463.³ En teil point, c'est-à-dire qu'il n'avait du royaume de Jérusalem que Tyr, Acre et Barin.⁴ Meenut, minuit.⁵ MS. n° 10463 : car.⁶ Lisez : proier ?⁷ Rabassa la transmontanie (ou taine), s'apaise le vent du nord, la tourmente. Le MS. n° 10463 donne : rabassat tantoist ly oraige.⁸ Sous-entendu : le (empoisonné).⁹ Suppléez : les barons ?¹⁰ Se soffrirent, en prirent leur parti, cessèrent leurs instances.

si riche qu'il pousist donneir sa filhe la semblante terre que Balduen avoit; ensi demorat li marchiet. Si oit puis la filhe le roy l'emperere de Constantinoble, et Balduen esposat le dyable, si que vous oreis.

Mort de Saladin.

Les Sarrasins assiègent Constantinople.

L'empereur de Constantinople épouse la fille du roi de France.

L'an XI^e XCIII.

Chasse de Bauduin de Flandre dans la forêt de Noyon.

En chesti an meisme morut li rois Salhadin, li rois de Egypte. — Item, en cel meisme an vint li rois Aquilans, fis Caquedent, à grant oust en Greche, et ardit le pais et asseगत Constantinoble; et li emperere issit fors et se combatit à eaulz, si perdit tout plain¹; mains ilh les desconfist, et s'enfuit Aquilant com desconfis en Affrique. — Et tantost vint² apres l'emperere, en vision, que li rois de Franche avoit I filhe qui astoit nommee Beatris, qui astoit digne de estre sa femme; chis empererez Henris astoit le fis Balduen, le comte de Henau, del serour le conte Philippe de Flandre, qui avoit esteit à une desconfiture en Constantinoble, où li emperere Salemon avoit esteit ochis, le temps devant, par Sarasins; si astoit³ Henris de Henau si bien proveis en aidant Grigois, que li coronarent emperere, car Salhamon n'avoit nul heurez. Et lendemain al matin s'aparelhiat le emperere de Constantinoble et se mist al chemien, et tant qu'il vient à Paris. Si trovat le roy, qui mult grant fieste li fist et se levat contre luy⁴; et ilh li dist finalement qu'il avoit veut en une vision que Beatris, sa filhe, astoit digne d'estre emperesse de Constantinoble, et partant ilh li demandoit à femme; et li rois l'otriat mult volentiers, et fist la belle mandeir, et là les espousat Guilheamez as Blanchés-mains, archevesque de Rains et onclez, depart sa mere, al roy Philippe. Et furent faitez les noiches à Paris; et là fut li conte Balduen, qui fut mult forment dolens de chu qu'il avoit refuseit la damme; et furent chis noyches faitez l'an XI^e XCIII, le jour de Quasimodo. Balduen⁵, conte de Flandre, fut dolens qu'ilh avoit refuseit la royne Beatris, et jure Dieu qu'il n'averait mais femme s'elle n'est ansi bonne et riche de li et plus. Dies, qui heit les orgueilleux⁶. Ilh est partis de Paris

¹ Au lieu de *tout plain*, le MS. n° 10463 donne : *grans gens*.

² *Vint en vision*, il lui fut révélé par une vision.

³ Lisez : *s'astoit*.

⁴ *Se levat contre luy*, le salua en se levant à son approche.

⁵ Le MS. n° 10463 commence ici un nouveau

paragraphe, et il n'y a pas de doute qu'il n'en fût ainsi dans l'original, comme le prouve la répétition de la pensée exprimée dans la phrase précédente. Il est probable qu'il y a eu distraction de la part du copiste du MS. Simonon.

⁶ Ce commencement de phrase se trouve dans les deux MSS. Il est probable que Jean d'Outremeuse avait d'abord eu l'intention de placer ici

et vint à Noion où ilh sojournat Il jours; et al thiers at pris ses veneours, les chiens fait assembleir ¹, et puis montat ², li et ses barons; l'espiel porte ens en pongne, et vat cachier al bois de Noion; et li veneours commen- chent à corneir.

Li braches gratissent ³; I senglier troverent qui dormoit, plus noire qui ne soit mour ne gaetez ⁴, et asloit grans et gros, les dens avoit blanz et lons; qui salhit sus tantoist et se tornat fuans; et li veneours le cachont et li barons; et ilh fiert es ⁵ chiens, si en at IIII ochis, et puis s'enfuit; et li conte Balduen apres. Ilh se fiert as plains champs, et li conte apres; Henris de Valenchines, Gaitier de Saint-Omeir, et li sire de Cuch et pluseurs altrez barons si sient ⁶ toudis. En forest de Mormay est li senglier entreis, et li conte apres; là perdit-ilh ses hommes et les enlongat ⁷ trop; li porch vint à rive et entrat ens en l'aighe; ly conte desquent à piet, et prent l'espiel à Il mains et le metit à son piet, et le noma « fis de troie; » li porch salhit del aighe et se lancha vers le conte, et li conte l'assenne del espiel si qu'ilh le passe tot oultre l'esquine et le ventre; si chait à terre, et li conte l'acorat ⁸ d'on cutel, et si est assis sus et se repoisa. Mains ilh ne voit personne que I pucelle qui chevalchoit toute seule sour I noire palefroir; vers le conte est alee, et chis se lieve encontre li ⁹ et le ¹⁰ saisi par le frain, si le salue en bien vengnant ¹¹; et elle li respondit mult cortoisement : « Belle, si dist li » conte, por quoy aleis si seule? » — « Sire, dist-ilh, ensi le vuet Dies; je » suy filhe d'on roy d'Inde, et mes peires moy voloit marieir sens mon » acort; car je ay Dieu plevit ¹² et jureit que maris n'auray may ¹³ espouseit » se ilh n'est ansi bon et ansi riche de moy. Mes peires est rois de Bil, qui » at III rois desouz luy et XL amirals; et tout chu se serait miene, car ilh » n'at plus d'heure de mi et si est ma mere mort. Et partant je me suy

Fol. 162.

Il rencontre une dame.

une réflexion morale, qu'il y renonça ensuite, mais oublia d'effacer les cinq mots qu'il avait déjà tracés.

¹ *Assembleir*, réunir. *Et acoupleir*, ajoute le MS. n° 10463.

² Sous-entendu : à cheval.

³ MS. n° 10463 : *glatissent*, aboient.

⁴ Même MS. : *meurs* (mûre) *ne gayette* (jais).

⁵ *Ilh fiert es*, il se jette sur.

⁶ *Sient*, suivent.

⁷ *Enlongat* = *eslongat*, s'en éloigna, les devança.

⁸ *Acorer*, tuer, arracher le cœur.

⁹ *Li* = *lee*, elle.

¹⁰ *Le*, sous-entendu : palefroir.

¹¹ *Bien vengner*, souhaiter la bienvenue, bien accueillir.

¹² *Plevir*, promettre.

¹³ *May* = *mais*, jamais.

» partis secreement de li et de ¹ paiis, à privee masnie que je n'ay mie
 » maintenant avecque my, car je me suy de li emblee partant que ilh
 » moy voloient remeneir en mon paiis. Et je n'en ² revenray s'auray troveit
 » cheli qui je requier. »

« Ons me dist que chis est li sires de chel paiis que je quier, qui est si
 » riche. » — « Belle, dist Balduen, par ma foid troveis l'aveis, car je suy
 » li plus riches qui soit entre les Xristoiens, et suy li sire de che paiis, car
 » je suy conte de Flandre, et XIII conteit à moy dependent; si vous pren-
 » deray à femme se ilh vous plaist. » — « Sire, dist-il ³, je moy consent
 » à tout ⁴. » — « Et comment aveis nom? » — « Heluis, sire, vorement ⁵. »
 Atant sont venus li barons, si ont regardeit la pucelle; et Henris de Va-
 lenchines demandat al conte : « Sire, aveis pris chel proie? » Respondit li
 conte : « Oilh, la plus belle et riche qui soit en monde; et vint depart Dieu
 » qui le moy m'at ⁶ envoieit. » Henris regardat la pucelle, tant belle et
 gracieuse que nulle que ⁷ pouwist troveir; et si astoit vestue de draps d'or
 et aornee noblement. « Sire, si dist Henris, ne saveis que ilh est. Par foid,
 » ch'est I femme foille qui vent son corps por argent as hommez; vos le
 » poreis tenir tant que vos prendereis femme. Ne faitez mie ensi que vous
 » fesistes à refuseir le filhe le roy franchois contre le volenteit de vous
 » barons. » Respont li conte : « Vous parleis por nient, car je l'aray à
 » femme; et commande à vouz que vos n'en parleis plus. » Atant se tai-
 sent quois, et prisent le porch et le trosserent et l'enportarent tant ⁸ à Cam-
 bray; et menat le dyable avecque luy, qui l'avoit laidement dechuit. A
 femme l'esposa et fist ses noiches; puis alerent en Flandre. I filhe engendrat,
 qu'elle portat IX mois, et fut nommee Johanne; celle oit à marit Ferant de
 Portingal. Apres, à l'autre annee, oit I altre filhe qui oit nom Margarite.
 Celle damme commenchat à conselhier Balduen, son marit, ansi tost qu'il
 l'oit espouseit ⁹; car li plus frans paiis qui fut en monde, sens paiier gabelle
 ne servitude nullez, ch'est les XIII conteis de Flandre; mains li conte

Fol. 163.

Il l'épouse.

C'était le diable.

¹ Suppléez : *mon*.

² MS. n° 10463 : *n'y*.

³ Nous avons souvent rencontré *il* pour *elle*.

⁴ MS. n° 10463 : *del tout*, entièrement.

⁵ *Vorement*, réellement, en vérité.

⁶ Lisez : *at*.

⁷ Suppléez : *ons*.

⁸ MS. n° 10463 : *tout droit*.

⁹ Lacune, d'après le MS. n° 10463, qui ajoute :
del creneir et tailhier (de charger de tailles et de
 crenées) *son pays*.

Balduen les fist pair talhes, maletolte, gabel; et ne conseilhoit se mal nom, car chu astoit li dyable, qui astroit ¹ entreis en corps d'onne morte femme tantost et en l'eure qu'il fut ensevelie; et la femme astoit filhe le roy de Bilh.

Ches contesse aloit à messe por dechivoir les gens; elle aloit les alteis cascon jour visenteir et astoit al serviche de Dieu ²; mains anchois que Dieu fust benis et consacreit, issoit fors del englisez, ne tant que Dies fust leveis ³ ne demoroit ains ⁴ à messe; tant que li gens se sont parchius, si en parolhent ensemble en bas ⁵. — Item, à chel temps et en chel an astoit li emperere à Ays, et li conte de Henau deleis li, entre les altrez. Si avient que ons trovat I matin lettrez, claeuez al porte del englise d'Ays, d'excommunicatoire ⁶ del auctoriteit apostolique, sour l'emperere et Lothaire, li fals evesque, ad ⁷ instanche del evesque Albers de Lovain; dont li emperere fut mult corochiés. Et li conte Balduen de Henau l'enformat ⁸ teilement qu'il envoiat à Rains, où Albers demoroit, Guys de Glunbure, Philippe de Sayne et Henris de Trichie, trois chevaliers de sa masnie, qui ont jureit sour sains de murdrir Albers, l'evesque. Chis vinrent à Rains, où Albers astoit lieu tenans del evesque de Rains qui astoit en Conpostelle; si vinrent li Allemans à la messe Albert, et oiirent leur messe I dyemengne qu'il celebrat, et prisent le pais ale boche Albert, car de boche de li venoit toute la pais que ons donoit à baisier ⁹; et apres la messe les at bien regardeit l'evesque, à leur noblez tasseais ¹⁰ d'or et de pires precieuses, si les at mult honoreit et mis à raison ¹¹, en demandant dont ilh astoient et dont venoient, et qu'ilh avoient là affaire; qu'ilh ne n'espargnassent ¹² mie : partant qu'il astoient gentil gens, ilh astoit pres de faire leur plaisir à son pooir. Chis l'enclinarent touz bas ¹³ et li fissent grant honour, et respondirent : « Sires, » nos astons noblez chevaliers d'Allemangne et del propre masnie l'emperour; mains nouz li avons ochis son hotelhier, si nos heit, et nos ne » l'amins mie. »

¹ Lapsus, pour *astoit*.

² *Jusques al consecration*, ajoute le MS. n° 10465.

³ A l'élévation de la messe.

⁴ *Ains* = *ainc*, *oncques*, jamais.

⁵ *En bas*, tout bas.

⁶ MS. n° 10463 : *de excommunication*.

⁷ Lisez : *al*. Trace du texte latin.

⁸ *Enformat*, endoctrina, instiga.

⁹ Cfr. ci-dessus, page 486.

¹⁰ *Tasseais*, agrafes, bijoux.

¹¹ *Mis à raison*, abordés; il leur a parlé.

¹² Lisez : *l'espargnassent*. Le MS. n° 10463 porte : *qu'ilh n'espargnassent chouse qu'il posiste*.

¹³ *Touz bas*, profondément.

Fol. 164.

Les Allemands épient
l'occasion de tuer Al-
bert.

Chu creit li evesque, qui les demandat où ilh tendoient à aleir; et ilh dissent: « En Franche, servir le roy Philippe. » Dont ¹ les baisat li evesque en signe d'amour, et eaux li; et puis se partirent del plache, et si alerent cascons à sa casconne ²; et dedont en avant le frequentarent plus à sa messe touz les jours, et aloient bien sovens mangier avecque luy. Et avient que li jour le fieste saint Martin l'an deseur dit, sonat-ons matines devant le jour; li Allemans vinrent à la porte l'evesque et là le gaiterent, car ilh quidarent que ilh dewist aleir à matines, si le voloient murdrir; mains ilh astoit malaides, si ne alat mie. Si avient que I canoinez entroit en l'englise, si les demandat qu'il ³ attendoient là à cel heure; et ilh dissent que ilh attendoient « monsignour l'evesque qui doit venir à matinez; si li volons faire compagne. » Et ⁴ Guyon de Provenche leur dist: « Ilh est mal desposeis ⁵, ilh ne » venrat mie. » Item, Henris de Florenche, l'autre canoine, priat l'autre jour à soppeir l'evesque, qui avoit sa maison entre IIII grans murs deleis la maison l'evesque. Là alerent li Allemans chiens les espiez ⁶, por murdrir l'evesque à sa revenue; atant passat là I femme qui tenoit I enfant, si les demandat à quen ⁷ ilh astoient là armeis: ilh dissent qu'ilh attendoient l'evesque « qui soppe chiens; et nos l'atendons chi por avoir son aiide » contre nos anemis qui en chesti citeit sont venus. » Et la damme s'en partit, et en apres se sont partis li Allemans qu'il ⁸ ne soient acuseis. Ensi dependit ⁹ la chouse I pou de temps, jusques al VIII^e kalende de decembre, chu est le vigiel Sainte-Katheline, virge, le XXIII^e jour de novembre, l'an del incarnation deseurdiz XI^e et XCIII, mains ch'est XI^e et XCIII del nativiteit. Astoit sangniez ¹⁰ li evesque Albers; adont vinrent à li li Allemans et dissent:

« Beais sires, vous asteis tos pessans ¹¹, si vos prions que monteis à che- » val, nos vos compangnerons as ¹² por deporter et sopperons chiens deleis

¹ MS. n° 10463 : *adonc*.

² *Cascon* à sa *casconne* (sous-entendu *place*), litt. chacun auprès de sa chacune, c'est-à-dire : chez soi.

³ MS. n° 10463 : *Cuy ilh*, qui ils.

⁴ Même MS. : *et ly dit canoyne qui oit nom* (Guyon).

⁵ *Desposcis* = *disposeis*.

⁶ Passage altéré : *chiens*, céans; *espiez*, espions.

⁷ *A quen*, pourquoi.

⁸ *Qu'il*, afin qu'ils, de peur de.

⁹ MS. n° 10463 : *pendit*, resta, fut suspendue.

¹⁰ *Sangniez*, saigné. Il s'était fait saigner. Ce passage parait également altéré.

¹¹ *Pessans*, souffrant, indisposé.

¹² Le copiste a oublié le mot *champs*. *Deporter*, se *deporter*, s'amuser, se livrer au plaisir. Ce verbe a une foule de significations. Voy. SCHELER, *Gloss. de Froissart*.

» vos, et ferons le fieste sainte Katherine; nos meterons vostre corps en
 » teile point que vous ne sentereis demain gote de mal ¹. » Et li evesque les
 dist : « Barons, miez valt li remanoir humains ², car je songnay à nuit
 » l songne qui me fait grevanche al cuer. » Et ilh dient : « Beais sirez,
 » n'aieis point fianches es songnez, car ilh ne font mie à croire; che dit
 » Catho. Monteis, alons as champs. » Li evesque les creit et dist : « Aleis,
 » monteis, et je monteray. » Et chis alerent monter, qui troverent leur
 chevaux enselleis, et malleis leur malles ³; si envoierent leur esqueir devant à
 heure ⁴. Et ont enpronpteit le cheval leur hoste, qui astoit moreais ⁵, pour
 monter l'evesque; mains li evesque avoit l qui astoit siens, qui astoit touz
 blans, et astoit jà monteis, si ont brochiet fors de la citeit as champs; et
 astoit heure de disneir. Ly trahitre prisent le noire cheval leur hoste, et
 vinrent à l'evesque et le presentarent en disant : « Sires, ilh vous plaise
 » prendre en greit chesti petit don, car vraiment vos avez fait honour si
 » grant à nous et fiesté, dont nous astons tenus à vous mult et obligiez à
 » plus ⁶. » Quant l'evesque l'oïit, si dist : « Barons, tres grant merchi, por
 » Dieu, car je le rechuy benignement; car, vraiment, ch'est trop. » —
 « Non est, sire, dist li unc; mains desquendeis de blanchart et si monteis
 » sus moreais; si irons jouweir ⁷ et puis retournerons vers la citeit. » Et li
 evesque desquent eranment ⁸, et met le piet en diestrier ⁹ de moreal et si
 monte sus; et li unc, qui astoit desquendus à piet, le tient à monter son
 pis ¹⁰ sour l'archon de selle, si com en jouwant, et li dois altrez le ferirent
 des espees tant qu'ilh le martirisarent; et oit XIII plaiez mortais sens les
 altrez.

Ils l'invitent à une promenade.

Pol. 165.

Ils le tuent.

Ensi fut mors li evesque; et le moreais enfuoit tos ensangleteis vers Rains,
 et li murdreurs prisent blanchart et s'enfuirent tendamment; quant l gar-
 chon qui vit le fait en present ¹¹, si se mist al fuir et vint à la citeit, si com-

¹ Le sens est : l'exercice que nous vous ferons faire fera entièrement disparaître votre indisposition.

² Remanoir, surseoir, manquer, ne pas faire. Humains = huimais, aujourd'hui.

³ Et leurs paquets faits, prêts.

⁴ MS. n° 10463 : leurs escuuiers devant l heure.

⁵ Moreais, noir.

⁶ A plus, au plus, c'est-à-dire, on ne peut plus. Le MS. n° 10463 donne : à plus grans dons.

⁷ Jouweir, prendre ses ébats.

⁸ Eranment, aussitôt, sur-le-champ.

⁹ Lisez : estrier ou strier, étrier.

¹⁰ Lisez : piet.

¹¹ En présent, en sa présence.

Il est enseveli dans la cathédrale de Reims.

menchat à crier : « Hahay, li evesque est mors ! » Ly femmez qui l'oïrent quidarent qu'il mentist, si l'ont ochis et tueis; et li hoste cuy li cheval astoit, si fut ochis par les femmez quant ilh entenderent la veriteit del fait, partant qu'il avoit herbegiet teil hoiste. Et li canoinez en furent mult dolens, et l'ont aleit quere à procession de tote là clergie de Rains, et les borgois et les dammes; en l'englise cathedrals l'ont mult noblement ensevelit, où Dies at puis maintez miraclez fait por son amour. Et fut puis une pire mise sour li, où ilh avoit escript ches vers :

Legia me legit, clectum Roma probavit,
Remis sacravit, sacratum martirisavit.

Les chanoines de Liège lui font les obsèques d'un archidiacre.

Et li murdris ¹ vinrent al emperere Henri et li dissent chu qu'il avoient fait, et li presentarent le palefroit blanchart, le queile ilh at rechuit mult joieusement. Et quant li intrusse Lothaire le soit à Liege, si en fut mult joians et liez; mains li canoine del englise de Liege en furent mult desconforteit, et fisent les exeques en leur englises; où Lothaire fut par fauseteit ², car ilh voloit veir s'ilh feroient les exeques si que evesque; mains ilh le fisent de Albert de Lovain, nostre archidiach et confrere. Quant li borgois de Liege, noble et non noble, vierent ³ chu, que, al oquoison de Lothaire, astoit leur droit evesque ochis, et n'oisoit li capitle faire ses exeques com evesque, si furent laidement ⁴ corochiez et dissent : se li emperere le voloit prendre en despit, chu poioit-ilh faire; mains ilh ochiroient leur truant evesque, qui les desroboit touz. Atant s'en vat tout li pueple à palais armeit, et alerent abatre la porte et entrent ens; mains Lothaire issit fors de palais par Pireuse, et s'en alat le halt chemien ⁵, si n'arestat si vient à Huy en castel, et le gangnat ⁶. Et puis mandat le conte de Henau por li aiidier; et ilh li dist que jà ne li aideroit contre Ligois, et se repentoit que ilh en avoit tant fait. Atant s'enfuit Lothaire à ⁷ l'emperere.

Les Liégeois chassent l'intrus Lothaire.

¹ Lisez : *murdeurs*.

² Au lieu de *par fauseteit* (par méchanceté), le MS. n° 10465 donne : *personnellement*.

³ Lisez : *veirent*, *vircent*.

⁴ *Laidement*, très-fort; dans le langage vulgaire on dirait : horriblement, terriblement.

⁵ *S'en aler le halt chemien*, s'enfuir avec le plus de rapidité possible? *Halt chemien*, grand-route.

⁶ « Hoyo castello se valido inclusit, » dit Gilles d'Orval dans CHAPEAUVILLE, t. II, p. 182.

⁷ *A*, vers.

Henris, li dus d'Ardenne, Henris, conte de Lovain, et ses frere et fis, li dus de Loheraine, de Beawier, li conte de Gheldre et de Juley, li archevesque Bron de Colongne, l'archevesque Conrars de Maienche ont jureit tous la mort l'emperere et Lothaire l'entrusse, et sont aleis à Confluenche ¹, et dient que jamais ne se partiront d'Allemangne tant que l'emperere Henris vive. Quant Lothaire, qui astoit pres ², entendit teiles novellez, si revient à Tongre en Hesbain; fianche avoit en eaulz; s'en ³ y at troveit, car ansi tost qu'il ont veut, l'ont detroncheneit plus de milh piechez, puis l'ont mis en I cymytere partant qu'il astoit benis et sacreis ⁴. Ensi finat Lothaire son temps; et li amis l'evesque Albert sont entreis en la conteit de Hostrat, dont li frere Lothaire astoit ⁵, et l'ont tout arses et exilhiez. Et quant Henris li emperere entendit chu, si fut enbahis et vosist bien avoir pais, et dist : « Par ma foid, je suy destruis, car touz mes princhez moy sont contrairer; » jamais n'auray à eaulz duree. » Et vat prendre le marchis de Brandeborch et le vat envoyer à eaulz dire qu'il les prioit XV jour de respit; et ilh l'otriarent. Ly emperere prist le conte de Hostrat, qui astoit frere à Lothaire, dedens les XV jours, ⁶ qu'ilh avoit fait murdrir l'evesque Albert par se guele, et le metit en prison en I cheppe; et prist ansi les III murdreurs, et les mist deleis li. Et vint dedens VIII jours à eaulz ⁷, à Confluenche, et jurat sour sains qu'il ne savoit niet ⁸ del mort l'evesque Albers, et avoit esteit murdrir sens li ⁹ savoir, ale requeste le conte Conrart de Hostrat, frere à Lothaire, si com ilh li constesoit par inquisition qu'il avoit sour chu fait; si les prioit qu'il presissent son excusanche, et le fatuelz ¹⁰ les liveroit, et amenderoit ancors del tout à la volenteit d'eaulz ¹¹. Atant prisent conseilhe li amis l'evesque Albers, et le prisent si com li emperere le demande; si prisent les mour-

Fol. 108.

Les princes d'Allemagne se liguent contre l'empereur.

Mort de l'intrus Lothaire.

Lâcheté de l'empereur.

¹ MS. n° 10463 : *Covelanche, Coblenz.*² Même MS. : *qui estoit deleis l'emperere.*³ Lisez : *se n'en ?* Le texte du n° 10463 diffère : *si revient à Tongre en Hesbain fianceusement (avec confiance), car ilh avoit pardevant (précédemment) grant amisteit à eaulz (avec les habitants de Tongres); mains il y trouvat dechivanche, car ensy toist qu'il l'ont veyut l'ont-il detronchoneit (coupé bras et jambes) et decoupeit en plus de cent pieches.*⁴ A savoir Lothaire, comme évêque.⁵ Suppléer : *conte.*⁶ Suppléer : *et li dist ?* Texte du MS. n° 10463 : *liquis avoit faict murdrir l'evesque Albert, et le prist par son geule.*⁷ A savoir : les princes d'Allemagne.⁸ *Niet*, rien.⁹ MS. n° 10463 : *son.*¹⁰ *Le fatuelz*, les coupables.¹¹ Et en outre il ferait réparation suivant leur décision.

dreurs et le conte, si les ont escorchiez à corioiez et puis de vive calche saleit; et ilh ont gehit¹ qu'il avoient² fait ale requeste del emperere, qui malvairement les faisoit metre à mort; et li conte dist que li emperere avoit eut del sien III^m mars d'argent por l'evesqueit de Liege qu'il avoit doneit à son frere Lothaire; mains l'emperere disoit qu'ilh mentoit, et fut abandonant³ as amis qu'ilh presissent le faux Lothaire par tout où ilh le trovoient⁴: mains ilh disoient que ilh en astoit fait fin⁵.

Ensi furent touz mors. Si ont li princhez ordineit l'amende que li emperere doit faire, et sont entre eaulz acordant qu'en l'englise de Liege serait li emperere fondant II alteis, qui seront à tant⁶ de fruis que unc des grandes provendes de Liege. Atant sont venus à Liege et at li emperere fait et fondeit II alteis, à diestre et seniestre de husserie del nuef huer⁷, où ilh astoit asseneis⁸ del faire (car adont n'y avoit point de cuer), et les at doieis et renteis atant⁹ que valoit I provende de Liege; et furent sacreis andois en honour Nostre-Damme, et li diestre de saint Lambert¹⁰, et li seniestre de saint Remacle; et les nomme-ons *imperialis alteis*; et furent donneis à dois clers qui devinrent prestres, et les nomme-ons *demi canoinez imperialis*, qui doient¹¹ touz les jours messe perpetueement, l'on jour de Nostre-Damme, et l'autre de requiem. Et chu fut fait l'an deseurdit, le XII^e journee de marche, qui est le fin del annee¹². Et lendemain, qui fut le XIII^e jour de marche¹³, fut la journee de faire election d'evesque, car tant avoit vaqueit le siege, de la Sainte-Katherine jusqu'à là. Là oit plus de princhez deleis les canoinez qu'il n'avoit eut en grant temps devant; si est esluys Symon, li fis Henris le duc d'Ardenne, cusin germain à l'evesque Albert de Lovain; et oit la plus grande partie del election, si passat; mains ilh y oit alcons qui ne l'eliserent point et alligarent qu'ilh astoit trop jovenez, et par especial Balduen, li conte de Henau, le fut contredisant en disant que ilh avoit

Fol. 167.

L'empereur fonde les deux autels impériaux à St-Lambert.

Simon, fils du duc d'Ardenne, est élu évêque.

¹ *Gehir*, affirmer.

² Lisez : *l'avoient*. A savoir : assassiné Albert.

³ Lapsus, pour *abandonnant*.

⁴ Lisez : *trouveroient*.

⁵ Qu'on en avait fini, qu'il était mort.

⁶ MS. n° 10463 : *qui vauront et auront ortant* (de fruits).

⁷ Même MS. : *del husserie (porte) del xhour* (chœur).

⁸ *Asseneis*, assigné, fixé, ordonné.

⁹ MS. n° 10463 : *de ortant*, d'autant.

¹⁰ Même MS. : *et furent consacreis ambdois, li l'en l'honneur de Nostre-Dame et saint Lambert, chis qui estoit à diestre*.

¹¹ Suppléé : *dire*.

¹² En effet, suivant le style de Liège, l'année commençait à Pâques.

¹³ *L'an XI^e XCIII*, ajoute le MS. n° 10463.

bien de plus aneis ¹; et trait à sa part ² III archidiach et le doyen et mains altrez. Là oit grant discorde, là orent mult à soffrir li prodhons et noblez canoines.

Balduen de Hennau trahit Hue de Pirepont à sa partie, qui astoit prevost de Liege, et Johains de Treschie, archidiach d'Ardenne, Otte de Falcommont, l'archidiach de la Campine, et Albert de Kuch ³. Mains Symon ne ⁴ donoit I denier, et alat à Ays où l'emperere astoit. Symon avoit o ⁵ luy mains hals barons et la plus noblez et saine partie des canoines; et Balduen de Hennau avoit pou de compangnie; mains li emperere, sens atendre, donat à Symon l'evesqueit de Liege et sa regal ⁶. Et Hue de Pirepont, li prevost, et sa partie ont tout contredit et appelleit à Romme. L'emperere oit grant corоче quant ilh l'entendit, si escriat sa masnie, disant: « Prendeis les trestout, si seront noieiz. Faux conte de Hennau, » par ta tricherie moy fis l'autre fois faire la felonie de Albert de Lovain; » ancors me vuez-tu metre en sifait ⁷ folie ⁸. Tu en serais pendus ains qu'il » soit complice. » Quant Symon l'entent, si se mist en genols devant l'emperere et le priat merchi qu'il ne sorfache à eauz, car son election en seroit enperie ⁹; et li emperere l'otriat mult envis. Adont commenchat Henris de Lovain et li altre prinche à nommeir Hue de Pirepont trahitre, faux et malvais; mains ilh les dementit et dist qu'il ne les dobtait, car ilh astoit ansi bons ou miendre d'eau. Ly prinches et li chevaliers l'emperere alerent entre deux, si cessat li debas; mains ains ¹⁰ puis li linage ¹¹ n'ot amours à Hue, et pour luy fare despit fut faite li warde de Steps al temps que Huyon astoit evesque, ensi que vous oreis. Departis sont les partiez; et Symon est venus à Liege, et fut rechuis evesque XXXV^e; pres de dois ans regnat. Fol. 168. On li livrat villhes, casteais, et tot chu fist-ons que on doit faire à l'evesque de Liege; et obeissoient tous, li princheis ¹² et borgois, à li com à leur

Opposition de quelques canoines.

Simon est confirmé par l'empereur.

¹ MS. n° 10463 : *des plus anseis*, des plus âgés.

² Et il attira à son parti.

³ Sur ces chanoines de Liège, voy. l'ouvrage déjà cité de M. DE THÈUX.

⁴ MS. n° 10463 : *n'en*. Simon n'y attachait aucune importance, n'en faisait aucun cas.

⁵ O, avec.

⁶ *Sa regal*, ses droits régaliens.

⁷ *Sifait*, telle, semblable.

⁸ MS. n° 10463 : *felonie*.

⁹ *Empirier*, endommager, affaiblir.

¹⁰ *Ains* = *oncques*, jamais. *Puis*, depuis.

¹¹ Le MS. n° 10463 ajoute : *de Lovain ne d'Ardenne*.

¹² Même MS. : *les barons*.

Les opposants élisent
Albert de Cuyck à
Namur.

signour, fors Balduen, le conte de Hennau, et cheauz de sa partie; mains Symon les privat touz de leur benefis, et de leur fiez les laïs. Ilh sont aleis demoreir à Namur, et s'ont I jour fait en mostier Saint-Albain election nouvelle d'evesque, et ont esluyt Albert de Kuch.

Le comte de Hainaut
le mène à Huy.

Les Hutois se soumet-
tent à Simon.

Simon et Henri de Lou-
vain assiégent Namur.

Quant li Ligois sorent chu, li ' ont crieit: « Al arme! » et dient al¹ Symon, l'evesque, qu'il les maine tous en la conteit de Namur, et ilh yront² ardre et exilhier. Balduen de Hennau, conte et intrusse de Namur, at pris Albert de Kuch et l'at ameneit à Huy, et chis de Huy l'ont rechuit à evesque et li ont livreit li castel; et Gobeir, le maire, leurs dist: « Signours, gardeis- » vous de meffaie. » Et por teil parolle li ont Huyois arse sa maisons. Gobers mandat à Liege le fait, et li evesque assemblat les Hesbangnons et vint à Huy à X^m hommes; mains li Huyois ont grant paour, si sont aviseis et vinrent contre luy sens armes et li prient merchi; et ilh les pardonat sour teil forme qui³ feront le maison Gobier refaire, et restitueir ses damages. Ly contes de Namur et de Henau⁴ s'en vat fors de castel de Huy et se trait à tout son evesque, Albert de Cuch, vers Namur; et Symon, nostre evesque, s'en vat apres; et Henris, li dus de d'Ardenne, ses peires (car ilh fut le fis li dus d'Ardenne, del filh le duc de Beawier), et Henris, cuens de Lovain, vinrent à XX^m hommez et plus, et ont trestout trestruit⁵. Ilh⁶ assemblat sa gens et vint en Herbat⁷, où li evesque avoit assis⁸ Namur, car de tote la conteit n'astoit plus⁹ demoreit qu'il ne fust tote arse et exilhiet, fors que Namur; et là vint Balduen, et fait ovrir les portes de Namur et issit fors à X^m hommez. Là sont¹⁰ sus corus, et fut li estour fors et fiers; là veist-ons gens ochire et tueur, si com vous trovereis en le fin de¹¹ libre des giestes de Liege que j'ay fait meisme. La bataille at desconfit¹² Guilheame longe-espee, frere al duc de Brabant, et li Namerois sont entreis¹³ en Namure et ont clouse les

¹ Lisez : si.

² Lisez : à.

³ MS. n° 10463 : *tiront*.

⁴ Au lieu de : *sour teile forme qui*, le même MS.

a : *par teile condition qu'ilh*.

⁵ Même MS. : *ly conte de Henau et intrus de Namur*.

⁶ Lapsus, pour *destruit*.

⁷ *Ilh*, est sans doute le comte de Louvain.

⁸ *Herbatte*, plaine où se tenaient les foires à Namur. Voy. BORGNET, *Recherches sur les anciennes fêtes namuroises*.

⁹ *Assis*, assiégé.

¹⁰ Sous-entendu : *riens*.

¹¹ MS. n° 10463 : *se sont*.

¹² Le même MS. ajoute : *premiere*.

¹³ L'armée (des namurois) a été battue par.

¹⁴ MS. n° 10463 : *rentreis*.

portes, et si laiserent le conte Balduen gisant morte sus les preis de Herbate, car Guilheame longe-espee le avoit parfendut jusqu'en pis en l'istour. Et fut cheli estour le thier jour de junete, sour l'an XI^e et XCV. Chis Balduen, ensi que je ay dit ¹, fut peire de la royne de Franche Ysabeal, et si avoit Il noblez damoiseais à filh, qui plorent leur peire en casteal de Namure. Et li Ligois sont retrais à leur loges et li evesque les at livreit suffissamment ².

Mort du comte de Hainaut.

L'an XI^e XCV.

Lendemain fait li evesque drechier une espringal et VII mangoneais, et fait geteir pirez ³ par la vilhe; et li Namurois sont monteis as defense, plus de XL, et Ligois corurent al assalht. Là oit grandement assalhit; jusqu'à noine durat, et puis fist li evesque corneir la retraite, si sont repareis ⁴ à leur loges. Ly III enfans Balduen de Henau ⁵: dont li anneis, qui fut nommeis Henris, astoit emperere de Constantinoble, ensi que dit est; et ⁶ fut conte de Henau, mains Balduin de Flandre, ses cusins, li ostat et l'encachat, si alat oultre mere sour les Sarasins; et li jovenez oit nom Philippe, chis fut conte de Namure; ilh fut prodhons et regnat saintement. Chis impetrat des triwes III jours à l'evesque Symon, et là dedens procurat la pais, li et li conte de Lovain ⁷, et fisent jureir Symon, l'evesque, de tenir leur dit. Apres, ont prononchiet que l'evesque s'en irat à Romme et en menrart ⁸ Albert de Cuch, que li altre ont enluit, et compteront al pape les chouses comment elle sont: et chis qui ⁹ li pape donrat l'evesqueit, si l'ait pasiblement. Quant Symon l'atendit ¹⁰, tantoist s'i acordast; si ¹¹ fist Albers de Cuch. Cascon s'aparelhat, et si en vont à Romme anchois IIII mois mult noblement, car vos saveis bien qui fut Symon: ilh fut li fis Henris, duc d'Ardenne et de Lemborch, et Albers fut fis al conte Clemens, li conte de Blois, de la filhe Henri de Cuch, unc tres noble vavassour; et fut neis Albers à Cuch: à le maison son ayon, Henri, le mere s'acuchât ¹².

Assaut de Namur.

Fol. 169.

Trêve.

Les deux compétiteurs vont à Rome.

¹ Voy. ci-dessus, p. 321.

² A boire et à mangier, ajoute le MS. n° 10463.

³ A forche, ajoute le même MS. Par, dans.

⁴ Même MS. : repairiés.

⁵ Je mets ici deux points (:), pour donner à la phrase un semblant de construction, car on voit qu'elle n'a pas été achevée.

⁶ MS. n° 10463 : (et) Balduin qui (fut).

⁷ Toute cette phrase diffère dans le même MS. : *ches II damoiseais Balduin et Philippe impetront*

I triewe de III jours al evesque Simon, et dedens ches III jours ordinat la paix li conte de Lovain et cheaux de Namur.

⁸ Lisez : *enmenrat*.

⁹ Qui, à qui.

¹⁰ Lapsus pour : *l'entendit*.

¹¹ Si = *ansi*, ainsi, de même.

¹² Le MS. n° 10463 omet *le mere s'acuchât*; il faut alors remplacer les deux points après *Cuch* par une virgule.

Les comtes de Toulouse.

Item, en l'an meisme deseurdit morut Raymon, li conte de Tholouse, et fut ensevelis en l'englise cathedrais de Nemansum ¹; si oit I fil qui oit nom Raymon, qui avoit XXXIX an d'eage, qui regnat apres et ² li IIII Raymons; et ot à femme Beatris, le serour Trentanelle, li vicheconte de Beri, si en ot I filhe qui oit à marit le roy de Navaire, cheli qui giest en l'englise del hospitael de Ronchevale; et quant ilh fut mors, li peire del damme ³ donat à Pire Bernarde de Saline ⁴. Et chis conte Raymon soy remarieit ⁵ ansi et prist, l'an XI^e et XCVI, à femme, Johanne, le serour Richar le roy de Engleterre, qui avoit esteit femme à Guilheame le roy de Sezilhe; dont ilh fut Raymon, le derain, sour l'an XI^e et XCVII, de queil ilh delivrat à Bellicaude, en le dyocese d'Orliens. Et apres chu que ilh fut relevee de paien lit ⁶, elle, qui astoit I damme corageuse, si prenoit en hayme et en felonie les injure que ses maris li disoit et faisoit (car ilh se sentoit bonne damme et entiers et miedre de son marit), se decoragoit trop; et amoit tant son marit qu'il ne poioit soffrir que nus li forfesist I denier. Elle astoit tant hardis et bonne en armes que ch'estoit mervelhe: ilh avient I jour que plusieurs prinches et chief de haut signorie et chevalier se corocharent contre le conte Raymon, al instanche de signours de Saint-Felix, lesqueis assissent I castel qui avoit et at nom Casser, et se combaterent contre eaulz; mais ilh les fist pou de profit: ly contesse alat à armes encontre ches gens et les desconfist touz et ochist ⁷.

Fol. 170.

Le ménestrier Blondel va à la recherche de Richard, roi d'Angleterre.

Bien est raison que je vòus die de roy Rychart d'Engleterre, quant ilh fut pris en Ostriche; et le tenoit li dus en prison, ensi que j'ay deviseit ⁸; et ne savoit novellez de li, fors que li dus et ses conseais. Et avoit li rois nourit I menestreilh de Franche, qui avoit à nom Blondeaiz, qui s'apensat qu'il queroit tant par totes terre qu'il oroit ⁹ novellez de son signour; et se mist à le voie, et tant alat par l'espaue de demi an, que ilh par aventure entrat en Ostriche et vint droit en castel où li rois astoit en prison, et herbegas dedens. Laens avoit I bonne damme, ¹⁰ à cuy chis casteaiz astoit; et

¹ Lisez : *Nemausum*, Nîmes.

² Suppléé : *fut*.

³ Suppléé : *la*. Là donna comme femme.

⁴ MS. n° 10463 : *Salmre*.

⁵ Lisez : *remariat*.

⁶ De ses couches?

⁷ MS. n° 10463 : *en ochist à gran fuison*.

⁸ Voyez ci-dessus, page 508.

⁹ *Oroit* = *oïroit*, entendrait. — *Queroit*, pour *querroit*.

¹⁰ Suppléé, avec le MS. n° 10463 : *et ly de-mandat*.

celle dist qu'il estoit al duc d'Ostriche : « Belle hostesse, dist Blondeais, » at-ilh nul prison dedens ? » — « Chiert, dist-ilh, oilh, I bien lonc temps; » mains nous ne poions savoir qui ilh est. Et si vos dis certainement que » ons le garde mult pres; je suy certaine que ilh est gentil hons et grant » sires. » Et quant Blandeais l'entent si fut mult liez, car ilh li semblat en son cuer qu'il avoit troveit chu qu'il queroit; mains ilh en ' fist onques semblant à l'ostesse. Celle nuit fut mult aise et dormi jusques al jour; puis alat à mostier proier Dieu qu'ilh li aidast, et puis à castel, et se acontat à castelain et dist qu'il estoit menestreis, et volentiers demoroit à I signour, li ou altre, à servir. Ly castelain estoit joveñez chevaliers et jolis, si dist qu'il le retenrait. Adont fut Blandeaz liez et prist sa viele, si sonat et tant fist qu'il plaisoit mult bien à castelain et à tout la maisnie; mains ilh ne pot savoir à neson¹ qui li prison estoit, ne plus qu'à son hostesse. Or avient I jour, à fieste de Pasque l'an deseurdit, qu'il aloit tout seul en un jardin qui seoit deleis la tour; si esgarde, et pensat que² par aventure poroit veoir ne oir le prison. Ensi qu'il estoit en chesti pensee, li rois Richars regardat par I archiere et vit Blandeaz; et pensat comment ilh se feroit à li connoistre. Atant li sovent³ d'onne canchon qu'ilh avoient faitez entre eaux⁴ deux, si commenchat à chanteir li promiers vers, halt et cleir, car ilh chan-toit mult bien et entendablement.

Il le découvre dans un
château.

Et quant Blandeaz l'oïit, si soit de certain⁵ que ch'estoit ses sires li rois, si fut en grant joie; adont vint en sa cambre et prent se viele, et commenchat à vieleir la nuit, et en vielant se delitoit⁶ en son signour que ilh avoit troveit. Ensi demorat Blandeaz jusques à la Penthecoste, et si bien se covrit que onques ne fut aperchius de personne. Adont vint Blondeaiz à castelain, et li dist : « Sirez, s'ilh vous plaisoit, je m'en yroy volentiers en » mon paiis; il at jà lonc temps que je ne⁷ fuy, j'ay esteit jowir⁸ grant » pieche. » — « Blondeauz, dist li castelains, chu ne fereis-vos mie, se me » creeis; mains demoreis ancors, et je vous feray grant bien. » — « Cherte, » sirez, dist Blondeaiz, je ne demoray plus. » Quant li castelain voit que

Fol. 171.

¹ Lisez : ne.

² Neson, neison, nesun, pas un, personne.

³ MS. n° 10463 : se.

⁴ Lisez : sovint. Même MS. : souvienf.

⁵ Il sut de science certaine.

⁶ Se deliter, prendre plaisir, se réjouir.

⁷ MS. n° 10463 : n'y.

⁸ Même MS. : jower.

ilh ne ¹ porait plus tenir, se li otriât le congier, et li donat bon ronchin à ² nueve robe. Atant s'en va Blandeaiz, et n'arestat si vint en Engleterre, et dist à conseilhe de roy comment ilh avoit le roy troveit. Quant chils entenderent ³, si en furent mult lies, car li rois astoit li plus larges prinches qui fust en monde, si se fesoit ameir de ses hommes. Si ont pris conseilhe d'aleir en Ostriche tantost por le roy rachateir; si ont esluit dois chevaliers, les plus valhans d'eauz, qui ont tant aleit que ilh vinnent en Ostriche, où ilh troverent le duc en l sien castel, et le saluerent de part les barons d'Engleterre, en dissant qu'ilh li prient et mandent que ilh prende ranchon del roy, et ilh l'en donront ⁴ à sa volenteit. Ly dus se conseilhat, et apres si respondit qu'il paieront II^e milh mars d'esterlins; et ne parlissent plus, car ilh perderoient asseis ⁵. Atant prisent li message congiet, et dient que che reporteront as barons. Si sont revenus en Ingleterre, et fissent leur messagez; adont ont li barons dit que jà moins en aurayt ⁶ li dus de sa demande; si l'ont apparelhelbiet ⁷ et envoieit al duc; et li dus les delivrat le roy, quant ilh li oit fait ⁸ bonne seurteit que jamais ne feroit por chu al duc moleste.

Les barons anglais
payent sa rançon.

Ensi fut li rois Richars quite de prison, et fut ⁹ en Engleterre à grant honour; mains sa terre en fut moult grevee, et les englise de regne, car ilh les covient mettre leur propre calisse en wage, et fissent l'offiche divine en calisse de stent ¹⁰. Apres avient que li rois Richars gisoit en son lit et ne poioit dormir, si li vint devant une pensee qui fut felenesse ¹¹ et crueuse : et li sovint de son peire Henri, qui se stranglat por le despit qu'il ot de roy Philippe, qui l'assalhit l'espee traite, ensi que j'ay dit desus ¹²; et li sovient de prison et ranchon que li dus d'Ostriche li avoit fait, que che avoit esteit à la requeste le roy Philippe; si en oit en son cuer si grant ire et corоче que ilh dist et affermat à soy-meisme que jamais ses cuers ne seroit aise et en pais tant qu'il seroit vengiez. Atant vint li jour, et ilh se levat et alat oïir

¹ Suppléez : *le*.

² *A*, avec, et, et en outre.

³ Suppléez : *chu*.

⁴ MS. n° 10463 : *donront or et argent asseis*.

⁵ Et qu'ils n'en parlent plus, parce que ce serait à leur désavantage; c'est-à-dire qu'il demanderait encore plus, ou bien refuserait tout arrangement.

⁶ Lisez : *n'en aurayt* (= aura). MS. n° 10463 :

ne averat. Que le duc n'aurait pas moins que ce qu'il demandait.

⁷ Lisez *aparelhiet*, sous-entendu : l'argent, la rançon.

⁸ Suppléez : *donneir*.

⁹ Suppléez : *rechus*.

¹⁰ *Stent*, *sten*, étain.

¹¹ *Felenesse*, féminin de *felon*, perfide.

¹² Voyez ci-dessus, p. 470.

messe, et puis mandat son conseilhe et leur dist chu qu'ilh avoit penseit; et ses conseilhes li respondit que chu astoit grant hontez et domage, et que ilh le faloit amendeir, et ilh estoient tous aparelhiez de li à aiidier de corps et d'avoir; et si avoit bien poioir contre le roy Philippe, d'avoir et d'amis ¹. Quant li rois Richars vit qu'il avoit le cuer de ses barons, si en fut à mervelhe lies, et fist maintenant ² escrire I letrez ³ defianche al roy Philippe de Franche, et li manda par ses letrez qu'il ne le tenoit à signour ne amis; et bien sawist que ilh yroit ⁴ veoir en brief termine, en le miedre vilhe en ⁵ sa terre, et jà ne seroit teis qu'il l'oisast encontreir ne atendre. Atant envoie I chevalier sagez en cel message, liqueis trovat li rois Philippe à Orlens, et li tendi la letre sens salueir, et dist : « Sire, li rois Richars vouz envoie » ses letrez; faitez veoir que ilh y at, se ilh vos plaiste, car je ne vuelhe » partir de chi. »

Fol. 172.

Le roi d'Angleterre déclare la guerre au roi de France.

Li rois fist briseir le saeal, et les fist lire à l'evesque d'Orliens, qui li dist que li rois Richars li mandoit deffianche; « et dist qu'il vouz venrait veoir » prochainement emmi lieu de vostre terre, ne jà ne l'oisereis contrediere » ne encontreir. » Ly rois l'entent, si pensat I pau, puis dist : « Dies est » touz puissans, si nos poroit bien aidier. Et sachiez, si vostre sire vint en » nostre terre por mal faire, ilh nos displairat, et si nos troveroit à l'en- » contre de li à tant de gens que nous porons assembleir. » Atant se departit li chevalier sens congier prendre, si revient à Londre où ilh trovat le roy Richart avecques grant chevalerie, et li dist : « Sirez, j'ai esteit en » Franche et trovay le roy à Orlens, et li donay vostre letre, qu'il fist lire; » et puis me repondit que se vos entreis en sa terre por male faire, ilh li » displairat mult, et le trovereis à tant de gens qu'il poroit assembleir. » Li dois rois sont ⁶ porveut et garnis leur casteaiz et fortereche. — Item, en chesti an meisme revint li rois Aquilant, qui fut fis Caquedent, et entrat en royalme de Greche à grant gens, et butent par tout les feux. Quant li emperere Henris de Greche le soit, si assemblat ses hommes et les at sus corus. Là commenchat I fort estour, là fut tant de gens mors qu'a mervelhe; et si fut li emperere navreis et sa gens furent desconfite; si sont entreis en

L'empereur de Constantinople battu et blessé par Aquilant.

¹ Par ses propres forces et par ses alliances, il était en état de lutter contre Philippe.

² *Maintenant*, aussitôt.

³ *Supplééz* : *de*.

⁴ Lisez : *l'yroit*.

⁵ MS. n° 10463 : *de*.

⁶ Lisez : *ont*.

Constantinoble et enporterent l'emperere avec eaulz; quant l'empeireis le voit, si quidat qu'ilh fust mors, et chieit pasmeit, et at meneit grant duelhe por son marit. Li filhe le roy de Franche et emperesse de Constantinoble moine grant duelhe por son marit; mains li barons li dient qui ' lasse se duelh et conforte sa gens, car ilh n'aurat si bien nom, et si seroit bien defendue. Ly rois fut visenteis des cyrurgienz. Et isserent fors lendemain tote la gens, et si corurent sus les Sarasins et les desconfirent, si les recacherent en Affrique. — En chesti an meisme Richard, de Poitiers contez, rompont les alianchez que li et ses peires avoient jureit à Philippe, le roy de Franche; le terre le conte de Tholouse, qu'il tenoit de roy de Franche, exilhat et ardit, et le castelle de Moyseach et pluseurs altrez al conte de Thoulouse prist et conquestat.

Les Sarrasins sont dé-
confis.
Fol. 173.
Révolte du comte de
Poitiers.

Mains quant Raymon, li conte de Tholouse, le laisat savoir al roy Philippe, ly rois Philippe faisoit son assemblee contre le roy Engles, si prist grant cop¹ de gens que avoit là ensemble, et alat à Tholouse et de là à Poitiers, et ardit et exilhat tout le paiis, et si prist le casteals Radulphe et chely de Argenton. Et ensi que li rois seoit devant le casteal de Lyonfuelhe, ilh avient que Torrens, li raviere² qui coroit devant le castel, en quoy fluoit moult de aighe, sechat tout, si que li rois et tout son oust fut moult afflis d'aighe avoir, et se desconfortoit. Subitement salhit de la terre miraculeusement aighe ansi³ grant planté que che fust l grande riviere, et tant qu'il cressat jusques as cenglez de chevaux, de quoy furent refocilleis⁴ hommez et biestez tos del l'oust⁵; et durat chesti aighe tant et si longement que li siege durat : mains ansi toist qui si partit, se se vanuit li aighe, ne puis n'y corit. Adont vint li rois Richars d'Engleterre par les marchis⁶ de Normendie, son paiis, et si fist sa gens torneir à Gisors, l sien castel, beal et fort et bien seans, et est à VIII lieuwez de Bealvauz; et quant ilh furent là venus, si sojournarent Il mois por sa gens aisier. Et li rois Philippe retornat quant ilh oit pris le castel de Lyonfuelhe, et⁷ à castel de Tron; en tant⁸ li contes de Poitiers fuit se voie. Et li rois Philippe oit novellez que li rois Richars

Guerre entre les rois de
France et d'Angle-
terre.

¹ Qui, que, qu'elle.

² Cop (latin *copia*), troupe.

³ Lisez : *riviere*.

⁴ Lisez : *à si*, ou *an si*, en si.

⁵ *Refocilleis*. C'est le latin *refocillare*, réchauffer,

ranimer.

⁶ Lisez : *oust*.

⁷ MS. n° 10463 : *marches*, frontières.

⁸ Supplétez : *puis s'en allat*, avec le même MS.

Même MS. : *et emetant*, cependant, entretemps.

d'Angleterre si astoit en Beavoisin, si avisat qu'il aprocherat¹; si vint en Normandie l'an deseurdit, en mois de fevrier, et prist la citeit de Euroy et le nuef borges² et le vilhe de Rinole et maintez altrez warneson; et tant fait qu'il asseगत Ruain, la maistre citeit, mains ilh n'y fist riens, car ilh fut corochiet et se partit par corоче partant qu'il³ li citains avoient geteit feux de la citeit⁴, dont ilh avoient arse les mangoneals le roy; et si vint à Riabie⁵, qu'il avoit pris devant, et le destruit tote.

Li rois Richars se quatit⁶ et ne voloit venir; mains al derain vint-illh et commandat le roy Richart que l'avant-garde corist; et chu⁷ le XXVI^e jour de marche, qui astoit li secon jour de l'an del incarnation XI^e et XCVI; qui dont fist ribauz garchons, à piet et à cheval, espandre par ches⁸ Beavoisins, et prendre pors, vachez et brebis et chevaux as charuez, et ches païsans ameneir en l'oust, arier dehors Gisort, où ilh astoit logiés. Quant li rois Philippe entendit la nouvelle, si se trahit telle⁹ part et vint à Gisort, le castel, qui se defendit bien contre eauz; et y oit perdut et gangneit, et cascon jour faisoient ensi¹⁰. Si avient I jour que li conte de Chartrez, et le conte de Vendomme, et li conte de Samere¹¹, et mesire Guilheame de Bars, et mesire Alain Tousoir à grant gens alerent prareir¹² I vilhe qui astoit al roy Englez, et laisont le roi Philippe al siege de Gisoirt, et l'ardirent tout jus. Richars, li rois Engles, les manda qu'ilh mangoient le pain le roy por nient; mains s'ilh astoient si hardis qu'il osassent venir jusque à l'urme¹³ devant Gisort, ilh les tenroit à preux; et il li remanderent¹⁴ que ilh y seroient lendemain dedans thirche, et le coperoient en son despit¹⁵. Quant li rois Englez entendit qu'ilh venroient l'urme copeir, si fist ferir¹⁶ li tron de l'urme et bendeis¹⁷ de fier tout entour, qui avoit bien V tousez de large; et lendemain al matin soy armarent li Franchois et fisent de leur gens

L'an XI^e XCVI.

Exactions des Anglais en France.

Fol. 174.

Défit du roi Richard.

¹ MS. n° 10463 : *l'aprocheroit*.² *Borges*, château, forteresse.³ Lisez : *que*.⁴ Supplétez : *en l'oust*, avec le MS. n° 10463.⁵ Même MS. : *Riolle*.⁶ Même MS. : *s'aquatit*, se cacha.⁷ Supplétez : *ful*.⁸ MS. n° 10463 : (par) *le pays de* (Beauvoisins).⁹ Lisez : *celle. Celle part*, de ce côté-là.¹⁰ Et c'était tous les jours ainsi. Le MS. n° 10463 donne : *et tous les jours faisoient eskermuches l'un contre l'autre*.¹¹ Même MS. : *Same*.¹² Lisez : *prair*, piller.¹³ *L'urme*, l'orme.¹⁴ *Remanderent*, répondirent.¹⁵ *En son despit*, en dépit de lui, malgré lui.¹⁶ MS. n° 10463 : *ferer*, garnir de fer.¹⁷ Lisez : *bendeir*.

V bataille; si conduit la premiers li cuens de Sainterre, li conte de Chartre l'autre, li cuens de Nyvers la thierche, li conte de Bars la quarte, et mesire Alain la quinte; et se¹ vont jusques à l'urme de Gisort, les abalestriers et li carpentiers devant, à hachez et marteais et piques, por estraire les bendes dont li urmes astoit bendeis.

Et s'aresterent à urme², et raerent les bendes par forche et couperent l'urme, à quoy qu'ilh pousast³. Mains li rois Richars ne dormoit mie, ains avoit fait V esquelez⁴: et se ferit entre eaulz com chevaliers hardis que ilh astoit; et ilh fut rechuis des roiauz⁵ bien et baudement, et brisarent leur lanches, et moult en y oit d'abatus, de mors et de navreis; puis traïrent les espees et s'entremellerent li uns as l'autre. Là oit fait de chevalerie et de beais fais de touz costeis: ly rois Richars abatoit et ochioit hommes, et escachoit⁶ ses hommes des chiefs et escus de cops, et faisoit tant de mer-velhe que li altrez en astoient touz enbahis; et del altre, li barons⁷ astoit, qui n'en faisoit mie moins, car chis astoit li non parelhe chevalier entre touz autres: n'encontrat tout le jour chevaliers qu'il ne fut mors et abatus; et tant le dobtoient li Englez, que nus de touz eaulz n'oisoit⁸ attendre, ains li faisoient tous plache. Et li rois Richars le regardoit, si en oit grant envie, car ilh le hayoit de pieche⁹; si at pris I grosse lanche et li escrie: « Barons, barons¹⁰! trop aveis chevalchiet. » Quant li barons l'entendit, si le connut¹¹; si prent I lanche grosse et roide en le main d'on esqueieir, puis fiert le cheval des esporons contre le roy, et li rois contre li. Là se contrerent¹² si fortement, de corps et de pis, sus les blasons si roidement, que ilh desrumperent poitrais et cenglez, et se portent à terre desus l'erbe, leurs celles¹³ entre leurs crusses¹⁴; dont salhent sus et si trahent leurs espees.

Combat entre le roi Richard et le comte de Bar.

¹ MS. n° 10463: *s'en*.

² Lisez: *l'urme*.

³ Lisez: *à cuy qu'il pesast*. C'est le passé de la locution: *qui qu'en poist*.

⁴ *Esquelez*, troupes, corps de bataille.

⁵ MS. n° 10463: *Franchois*.

⁶ Ce mot est douteux; on pourrait aussi lire: *esrachoit*. Tout ce membre de phrase paralt fautif et ne se comprend pas. Voici la version du MS. n° 10463: *ly roy Richart porfendoit ches haymes* (heumes), *et abattoit et ochioit ches Franchois*.

⁷ Lisez: *Barois*. Même MS.: *conte de Bars*.

⁸ Lisez: *ne l'oisoit*.

⁹ *De pieche*, depuis longtemps.

¹⁰ Lisez: *Barois*, les trois fois.

¹¹ Le MS. n° 10463 ajoute: *pour l'homme qu'il haioit ly plus en monde*.

¹² *Contrerent*, rencontrèrent, se jetèrent l'un sur l'autre.

¹³ Lisez: *selles*, avec le MS. n° 10463.

¹⁴ *Crusses* (latin *crus*), jambes? Même MS.: *cuissees*.

Là commenchat l orguilheux estour, car ilh se firent ¹ si grant cop qu'il ploient desouz; et li rois Richars se ploiat en genos, mains ilh salhit tantoist sus; et briefment, se ilh durast longement ², li unc d'eauz y auwist damage, car li flours de chevalrie stesoit en eauz dois; mains la nuit s'aprochoit, si salherent avant d'onne part et d'altre li barons, qui les departirent et remonterent; et adont est la batailhe departie, et alat cascon à ses loges. Et lendemain al matin oït messe li rois Richars; atant envoie ³ I message qui le salue et li dist : « Sirez, li cuens de Clochiest ⁴, à cuy vous aviez cargiet » Engleterre à gardeir, est mors, et sont chil de vostre paiis mult enbahi ⁵, » car li rois d'Escoche, li rois d'Yrlande et de Galle sont en vostre terre » entreis et font grant damage; si vos mandent vous gens que vos aiez sor » chu bon conselhe. » Adont at demandeit li rois conselhe à ses barons, et ilh li dient que ilh ne sevent altre conselhe que de raleir haestiment en Engleterre, et emmenast avecque li de ses hommes chu qu'il li plairoit, et li remanant demoroit chi et garderoit le castel. « Par ma foid, dist li rois, » ch'est bon conselhe. » Si fait apparelhier son eure ⁶, et prist les milhours de ses barons et s'en alat en Engleterre; si trovat sa gens enbahie com gens sens signours. Et li barons de Franche ont escript al roy Philippe nouvelles de leur fait, et mandeis, as logez devant Gisoirt, comment li rois Richars en astoit aleis en Engleterre. Quant li rois Philippe entendit chu, si fist une avangarde et une arieregarde de chevaliers, et se mist en son chemien et vat aprochier Gisoirt, et l'assegerent tout entour; et li warnissons issoit sovens hors et les assalhoit et les perturboit, et altre chouse ne faisoit car ilh astoient trop pou de gens. Ly rois Philippe at fait drechier ses engins et les fist geteir pirez; et tant furent destrains, par jour et par nuit, que ilh ne savoient que devenir, que ⁷ li chevetain ⁸ de castel mandat al roy Philippe que ⁹ ilh li renderoit le castel dedens l mois se ilh n'avoit ¹⁰ desegé

Fol. 173.

Le roi Richard retourne en Angleterre.

Le roi de France assiège Gisors.

Détresse du châtelain de Gisors.

¹ *Firent* = *ferent*, frappent.² MS. n° 10463 : *se ly estour awist dureit longement*.³ Lisez : *vient* ? Même MS. : *apres messe vint à ly* (I messaigier).⁴ Gloucester.⁵ *Enbahi*, dans l'embarras.⁶ *Eure* = *oire*, voyage. Ce mot a été omis dans le MS. n° 10463.⁷ Même MS. : *si que*, de façon que.⁸ Même MS. : *capitaine*.⁹ Lacune suivant le même MS., qui ajoute : *il le (se) deportast del jecteir, car, etc.*¹⁰ Lisez : *n'astoil*.

del roy Richart; li rois Philippe li otriât, mains qu'il en awist le filh le castelain en ostage, si com ilh oit.

Le roi Philippe s'em-
pare de Niort.

Après envoiat li castelain en Engleterre, al roy Richart, qu'il li fesist socourt, car ilh estoient si apressé que vou¹ de sa gens estoient en vie, et li convenoit le castel rendre dedens la terme. Quant li rois Richars entendit le mandement del castelain, si fut corochiez et remandat à castelain que à cel jour n'y poroit estre, mains à plus toist que ilh poroit le secouroit. En tant que li mois pendoit², li rois Philippe envoiat gens devant Nyort, I castel fort et bien seant qui estoit al roi Richart, et vinrent là si coiemment que chilh dedens ne s'en parchuient point et furent si soupris que li Franchois s'enfermerent dedens le castel, et retinrent cheauz qui le casteal garderent³ et les misent en prison; et quant li rois Philippe le soit, si en fut moult joians. Li messages que li castelains avoit envoieit en Engleterre sont revenus, qui li dissent teis nouvelles que al⁴ mois rendi le castel al roi Philippe; et li rois y mist bonne gens pour li gardeir. Puis se partit li rois et s'en alat en Normendie; et faisoit asseis chu que voloit defors fortereche, et tant que li rois Richars oit finee sa guere à ses anemis, qu'il se revient en Normendie à plus toist qu'il poit et plus enforchiement⁵; et arivat à Dyepe, et fist sa gens armer et erreir⁶ celle part où li rois Philippe estoit. Et chevalchat⁷ adonques à privee masnie, car ilh quidoit le roy Richart en Engleterre; et ancors n'astoit mie li barons avecque li, mains Alains de Rochi y estoit, qui moult haioit li Barois, et li luy. Chis Alains de Rochi regarda devant luy et vit, à mains d'onne lieue, grant fuison de baronie⁸ passeir parmi la terre, à diestre et à seniestre; et vint al roy et li dist: « Sires, je » voy là banieres à planteit; nos astons en terre de guere, si nos armeriens, » si vouz me creeis; car li rois Richars est moult chevalreux. » — « Par le » lanche saint Jaqueme! Alains, onques plus ne vous vis coiert fors main- » tenant, ne say por quoy. »

Fol. 176.

Capitulation de Gisors.

Richard d'Angleterre
revient en France.

« Par mon chief, dist Alains, et je suy chis qui s'en taist atant. » Adont regardat li rois devant li, si voit le roy Richar aprochier et li païs tout

¹ Lapsus calami, pour *pou*.

² Et dans le courant du mois.

³ Lisez : *gardoient*.

⁴ Suppléez : *chief* (fin) *de*, avec le MS. n° 10463.

⁵ *Qu'en devant*, ajoute le même MS. : avec plus

de troupes qu'auparavant.

⁶ *Erreir*, marcher.

⁷ Lisez : *chevalchoit*; à savoir : le roi Philippe.

⁸ MS. n° 10463 : *banniers*.

emplis de pueple; si appellat Alains et li dist : « Ilh est bien temps que » nouz gens soient armeis. » Et ilh respondi : « Sire, che soit à vostre plaisir. Mains sachiez que ch'est li rois Richars, et vous dis de voire ¹ que » nouz serons touz pris; mains monteïs sour les plus corant corseir ² que » vous aveïs, et aleïs à Gisort qui est pres de chi, et vous meteïs à garison ³; » et je demoray chi et vestiray vous armes, et ferons le miez que nous » porons. » Atant montat li rois soir ⁴ I diestrier et broche vers Gisort; si fut parchuis del alavangarde ⁵, et brocherent vers eaulz ⁶ plus de II^c ⁷; mains ilh ne ⁸ porent atendre, et vient à salveteit à Gisoirt qui n'astoit mie mult lon de sa gens. Et Alains de Rochi est armeis des armes al roy; atant vint li rois ⁹ et sa gens, et se fierent entre eaulz; et li Franchois les rechiurent vigeusement et soy defenderent mervelheusement bien solonc la gens que ilh avoit ¹⁰; mains leur bon fait ¹¹ ne leur valoit riens, car trop pou de gens astoient contre les Englois, et furent touz pris. Et mesire Alains fut pris armeis des armes le roy Philippe; et le rois Richars, quant le voit, si li escrie : « En nom de Dieu, sire rois, or vouz teng-je. » — « Cherte, dist » Alains, non faites, sire; ains teneïs Alains de Rochi, I povre vavassour. » — « De part le dyable, dist li rois, es ¹² dont chu Alains? Et je quidoie » tenir le roy. Mains or me dis, puisque je ay al roy falit, ay-je le Barois? » — « Chiertez nenilh, car ilh ne fut mie avecque nous. Et sachiez de voir, » se ilh y fust, vos eussiez esteit pris ou mors, car ch'est vouz maistre de » proeche, forche et chevalerie, et de touz morteïs qui soit en vie ¹³; et » n'oiit ¹⁴ onques XXIII ans. »

Il surprend les Français.

Alain de Rouci se dévoue pour le roi Philippe.

Fol. 177.

Chesti parolle fut raportee al Barois, qui moult haoit Alain; mains por le loialteit de luy, fut fait la pais entre eaulz. Atant s'en alat li rois Richars et vint à Vernon, I castel que ilh avoit, moult beal et fors, seans sor Saine; et là fist departir ses prisons par ses casteais ¹⁵; et Alains retient avecque

¹ De voire, en vérité.

² MS. n° 10463 : le plus corant coursiers.

³ Même MS. : à saulveteit, en sûreté.

⁴ Lisez : sour.

⁵ Lapsus pour : avangarde.

⁶ Lisez : luy.

⁷ Supplétez : Engles, avec le MS. n° 10463.

⁸ Supplétez : le.

⁹ Sous-entendu : Richart.

¹⁰ Pour leur petit nombre.

¹¹ Leur bon fait, leur courage, leur bonne contenance. Le MS. n° 10463 a : leur bonne deffense.

¹² Lisez : est.

¹³ N'est nulz plus chevalereux de luy, ajoute le MS. n° 10463.

¹⁴ Lisez : n'oiit, n'eut. Quoiqu'il n'eût?

¹⁵ Il répartit ses prisonniers dans ses différents châteaux.

Mort d'Isabelle, femme
du roi Philippe.

Il épouse la sœur du roi
de Danemark.

Il la répudie.

Richard d'Angleterre
assiège Gisors.

luy, et le menat à Ruain où ilh sojournerent. Et li rois Philippe, qui astoit à Gisort, si at mandeit sa gens et les raliat ensemble, si vint en Franche, et là sorjourna I pieche, car ilh trovat Ysabeal, sa femme, griffment malades, dont ilh ¹ morut dedens XV jours; mains ilh ² acontat nient, car elle astoit felle ³ et orguilheuse contre le roy. Si envoiat li rois, dedens VIII jours apres, Estevene, evesque de Noion, en Dannemarche, al roy Tamich ⁴, qui avoit des moult belles serours, et li mandat que ilh li envoias I de ses serours : ilh le voloit à moilhier espouseir. Et chis li envoiat de grant cuer et volentier sa serour li plus jovene, I puciel de sainte vie et de bonnes manerez, aornee solonc lee ⁵, que li rois espousat à Aras, et le prist à femme, et puis le fist royne enoindre par l'archevesque de Rains, ⁶ Amiens, la citeit. Lequeil ⁷, par le mervelheuse jugement de Dieu, tot maintenant qu'il ot ⁸ prise, l'enhait si fort tantoist, qu'il li prist convoitié de departir ⁹; et ilh ne demorat gaires avecque li, mains fist le mariage defaire et pronunchier estre nus, por le lignie de consanguiniteit entre eaz extant de part Charle, jadit conte de Flandre, par les evesques et les barons comptee ¹⁰. Et la royne vers son païs de Dannemarche ne volt point raleir, ains volt demoreir en Franche, en lieu religieux, car chu estoit une sainte damme qui amoit mié ¹¹ ingale ¹² vie et continence perpetuee wardeir, que cheli à cuy astoit premier aloiie par mariage violeir ¹³. Mains, partant que chest mariage disoit-ons estre injustiment fais et por miez defaire ¹⁴, li pape Celestiens, à le deplaine des Danois, envoiat II legals en Franche, I preste-cardinals, et Synycium, dyach-cardinal, qui à Paris convoqueis, le conseil ¹⁵ pour reformer le mariage traiteont.

Item, li rois Richars, qui sojournat à Ruain, oit sovenanche de Gisort,

¹ *Ilh*, elle.

² Supplétez : *n'y*. Il n'y fit guère attention, cela le toucha peu.

³ *Felle*, farouche, cruelle, perfide.

⁴ MS. n° 10463 : *Canuch*, Canut.

⁵ Dotée suivant son rang.

⁶ Supplétez : *à*.

⁷ *Lequeil*, laquelle; à savoir : sa nouvelle femme.

⁸ Lisez : *l'ot*.

⁹ MS. n° 10463 : *del departir*, de s'en séparer.

¹⁰ *Comptee*. Supplétez : *de la*?

¹¹ *Mié*, pour *miez*, mieux.

¹² Lisez : *virginale*, avec le MS. n° 10463.

¹³ Que d'être infidèle à celui à qui elle avait été pour la première fois unie par mariage.

¹⁴ Parce que le bruit courait que ce mariage avait été illégalement conclu afin de pouvoir plus facilement le rompre.

¹⁵ *Conselh*, concile. MS. n° 10463 : *qui à Paris vinrent et convocquent là I concilhe pour informeir de mariage et en traitioient; mains ilh ne porent riens faire*.

son castel qu'il avoit perdu; si prist I partie de sa gens et les envoia ¹ à marches et l'assegat en mois de genvier, l'an deseurdit. — Item, en cel an meisme, et en cel mois ansi le promier jour, fut confermeit erant ² Symon de Lemborch evesque de Liege, par le pape Celestin, devant cuy ilh avoient plaidiet jusques adont; et avoit pris informacion li pape al doyen, archidiach et canoinez de Liege qui astoient avecque les dois enluys. Et là-meisme donat li pape à Abert de Cuch l'evesqueit de Luque qui vaquoit adont. Or dient alquonez histoirez que ³ fut li jour de saint Thomas, l'apostle. Et quant li pape oit chu fait, si oit altre conseilhe, dont ilh comandat à eauz qu'il ne se partissent mie de Romme sens son congiet. Si furent devant luy le jour des Innocens, et là fist-ilh cardinals de Symon de Lembor, nostre evesque, por le grant renommee qu'il avoit d'estre si gentilhomme; et fut cardinais-prestre de cicie ⁴ Saint-Praxede. Ne vesquit que VII mois en cheli digniteit, ensi que vos oreis ⁵. Apres ⁶ donat li pape à Albert de Cuch l'evesqueit de Liege, et li ostat chelh de Luque, si fut evesque XXXVI^e de Liege; et chu fut le jour de Epiphanie, le VI^e jour de genvier. Tempore s'en departit pour la mortaliteit qui astoit à Romme, si grande et si orible que ch'estoit mervelhe; et anchois qu'ilh partist, si astoit fineis ⁷ et mors de chel epidimie Albers de Retesse, dont je ay dit que oit election contre Albert de Lovain ⁸; et li doyens Symon morut ansi; ⁹ l'archediach, et moult d'altrez, clers et lais, qui astoient aleis, sont mors. Mains Albers s'en vint par Allemangne.

A l'emperere vint, XXII jours en fevrier; là at pris sa regal. Et puis s'en vint à Liege, quant ilh fut consacreis à Colongne evesque, le jour de Pasque florie: et fut rechuis le seconde fieste de Pasque à evesque, et regnat IIII ans. Et portat ¹⁰ à Liege de Romme, li evesque Albers, de saintez reliques de la propre chaire saint Laurent, qui fut prise sus les resteais ¹¹ quant ons le

Simon de Limbourg
est confirmé évêque
de Liège.

Fol. 178.

Le pape le crée cardinal.

Mort de Simon. Albert
de Cuyck est nommé
évêque.

Il est reçu à Liège.

Reliques de S^t-Laurent.

¹ Il y a ici une lacune, suivant le MS. n° 10463, qui ajoute: *là enthour (aux environs) pour destruire le pays; et l'autre partie envoyat-il à unc de castel ly roy Philippe qui estoit en ches marches en mois de janvier.*

² *Erant*, tout de suite.

³ Supplétez: *chu*.

⁴ Lisez: *tille*, titre.

⁵ Le n° 10463 ajoute: *et remanit ledit Simon*

comme cardinal à Rome, et morut assez toist apres.

⁶ Nouvelle ajoute du même MS.: *la mort ledit Symon.*

⁷ *Astait fineis*, était perdu.

⁸ Voyez ci-dessus, page 498.

⁹ Le MS. n° 10463 supplée: *Thomas* (de Marbais). Voyez ci-dessus, p. 301.

¹⁰ Même MS.: *aportat*.

¹¹ *Les resteais*, le gril (bas latin: *rastellus*).

L'an XI^e XCVII.Châsse de St-Lambert.
Construction de la
cathédrale.

rostissoit, qui ancors estoit toute fresse ¹ ensangletee; ly pape li avoit doneit. Bien regardat ² sa vie, et quant ilh fut mort, si oit ³ l'englise Saint-Laurent deleis Liege, où ilh avoit ⁴ laissiet al proier Octe, qui ⁵ adont astoit abbeït, et govrenat l'abbie si com XII^e abbeïs. — Item, l'an XI^e et XCVII, le XXVIII^e jour de mois d'avrilhe, fut li fietre saint Lambers raporteis del englise Saint-Bertremeir, à Liege, où ilh avoit esteit XII ans, assavoir depuis que l'englise de Liege ardoit ⁶, que ons redefioit maintenant, et y ovroit-ons touz les jours; mains ⁷ toz li pilers estoient monteïs XX piez, riens n'en faloit ⁸; et esteit ⁹ l'huer ¹⁰, c'on appelle cuer, tout emmi l'englise où li grans alteïs fut assis; car li hours qui ors y est mie n'y astoit adont fais. Et fut li englise convertie ¹¹, que ilh ne plovist dedens; et ensi c'on montoit les murs des pilers estoppoit-ons les voriers de genestrez ¹² contre la bise et de ¹³ vent. Et ensi ovrat-ons toudis, tant que toute fut parfaite; mains che ne fut mie si toist. Or, fut ¹⁴ devant l'ateit de cuer qui seoit emmi l'englise, fut mis, sour VIII pilers, I cyboire ¹⁵ III pies hals sus le pavement; si oit I table de marbre sus, où li corps sains Lambers fut cuchiez, dedens le fietre de bois où ilh fut mis par saint Hubert; et fut enclouz de trelhez de fier à candelers de fier doreit d'or, et avoit des tasses ¹⁶ doreïs, à pires precieuses, à piet et à chief; et n'y oit altre nobleche ¹⁷ se che ne sont draps d'or, car li feux et l'achat de Bulhon fist les pires absenteir ¹⁸, et l'or et l'argent.

Fol. 179.

Li fietre saint Lambert fut mis ensi que je dis, et fut chis lis ¹⁹ enfermeit moult fortement, c'on ²⁰ n'y poioit aleir; mains ons luquoit ²¹ bien parmi ²²

¹ Suppléçz : *et*.² Lisez : *le gardat*.³ Lisez : *l'oit*.⁴ Lisez : *l'avoit*.⁵ Lacune, suivant le MS. n° 10463, qui ajoute : *jadis avoit esteit canoyne et doyen de St-Poul en Liege, et al present (astoit).*⁶ Même MS. : *ardit*.⁷ Même MS. : *et*.⁸ Vingt pieds exactement.⁹ Lisez : *estoit*.¹⁰ *Huer, hours, échafaudage, tribune, estrade.*¹¹ Lisez : *couverte*.¹² On bouchait les ouvertures des fenêtres avec

des branches de genêts.

¹³ Lisez : *le*.¹⁴ Supprimez *ce fut*.¹⁵ *Ciborium, « tegimen, umbraculum altaris. »* (DUCANGE.)¹⁶ *Tasses, agrafes, attaches.*¹⁷ *Nobleche, richesse.*¹⁸ Les pierres précieuses, etc., avaient disparu pour réparer les dégâts causés par l'incendie de la cathédrale et pour payer l'achat de Bouillon.¹⁹ *Lis, lieu, endroit.*²⁰ *Si*, est sous-entendu : de sorte que.²¹ *Luquoit*, regardait. En wallon : *louqui*.²² *Parmi*, à travers, entre.

la trelhe, entre les pileirs. Et touz les altrez fietres des corps sains volt-ons metre en tresorier, deleis le viel cueir. Adont furent fais librez trestouz noveals de tos leur ordinaires, car ilh astoient tous arses. — A chel temps avoit à Liege demorans I hons qui viez astoit et fralse¹, qui oit nom Johain de Gaza, qui vesqueut avoit cent et XXX ans; à Builhon oit esteit quant ons y fut portans le fietre saint Lambert, ensi que j'ay dit², et y oit esteit armeis com chevaliers, si que bien astoit sovenans de chu, combien qu'il fut fralhes, alieneis et ignorans pour le temps³. Et avoit I canoine à Saint-Lambert, qui fut I grant poietes; nommeis fut Engorans, qui fut fis al conte de Bars Bertrans⁴; chis astoit escolastre del englise de Liege, si partenoit à son offliche de faire les croniques de son temps. Or fut-ilh commis⁵ de part le capitle que ilh fust querans et ressemblans⁶ les croniques et histories des evesquez de Liege et de leur paiis, et le fist proprement et briefment, copulans les croniques et histories des evesques de Liege, car leur croniques astoient arses à feu. Chis quist des croniques, mains pou en fut trovans; al viel chevalier vint, dont j'ay esteit parlans, et de Builhon se fut enformans à luy. Chis li contat, et ilh le registrat, de fait de Renart de Bars tout veritablement, ensi que je l'ay compteit deseur⁷; et chis Renars, li conte de Bars, fut ayons à Engorans, l'escolastre, peire à sa mere.

Quant Engorans de Bars fut entendans que ses ayons avoit embleit ensiment⁸ Builhon, s'en oit grant despit del honte; si enregistra tout, et le fut deleis luy tenant lonctemps sens publiet⁹, por chele honte, si qu'ilh demorat ensi tout le vivant Johain de Gaza, qui visquat bien V ou VI ans apres. Adont¹⁰ at Engorans commenchiet à ordineir¹¹ ses croniques, et, par especial, al achat de Builhon metit moult d'erreurs et de fablez, et en le prise, et comment¹² reconquestee del evesque Alberon; et metit tout en

Jean de Gaza, mort à l'âge de 130 ans.

Engueran de Bar, écolâtre de Liège.

Engueran fausse les chroniques de Liège.

¹ Lisez : *frasle*, frêle, débile.

² Voyez ci-dessus, page 373.

³ A cause de son âge.

⁴ Sur Engueran de Bar, voyez DE THÈUX, *op. cit.*, tome I, page 186. La chronique de ce tréfoncier, que M. De Reiffenberg croit avoir été écrite en langue romane, ne nous est pas parvenue. Jean d'Outremeuse en parle encore plus loin aux années 1203 et 1215. (Voyez tome V, page 160.)

⁵ *Commis*, chargé, il lui fut ordonné.

⁶ Lisez : *rassemblans*.

⁷ Voyez ci-dessus, page 348.

⁸ *Ensiment*, ainsi, d'une telle façon.

⁹ Lisez : *publiet*.

¹⁰ *Adont*, alors; c'est-à-dire après la mort de Jean de Gaza.

¹¹ *Ordineir*, arranger, mettre en ordre.

¹² Suppléiez : *fut*.

forme¹, et le² fist escrire les croniques par I escrivain en chaier³ et en I bel libre; dont li capitle furent moult liez, car ilh quidoient que chu fust veriteit, partant qu'il ne savoient nient comment chu avoit esteit; car ilh n'astoit ancors neis de lonc temps apres, li plus viez d'eauz, et leur chartrez et privileges avoient esteit arses à feu. Finalment, ilh fausat touz les croniquez en tos lis, de commencement jusqu'à sa⁴ fin. Et fist de Builhon le lecture, et le mist en devant de passionart⁵ del dit englise; et le lisoit-ons as matines al fieste del translacion saint Lambert, bien X ans ou plus, si com lecture auctorisiez⁶. Apres, ilh fist qu'il oit des croniques ensi qu'il poioit, et si le fist⁷; mains chu ne fut mie ensi qu'ilh astoient en devant, car li devantrains croniques de Liege, qui astoient arses, commenchoient al temps l'emperere Trajain, qui fut emperere de Romme quant Plinius, li grant philosophes et orator qui fist ad Vaspasiain, l'emperere, les livres des histoires natureis tres bons, commenchat ses croniques es queis ilh parolle del fondacion de la grant citeit de Tongre, jusques à tant que saint Materne l'ot convertit à la foid catholique; et là fait mencion de la fontaine de Tongre, ensi que j'ay deviseit deseur⁸. Ches croniques n'oit nient Engorans, ains commenchat là Harigerus, li abbeis de Lobbes, avoit cronisiet, qui avoit commenchieit à saint Materne, et tout avant parleit jusques à saint Remacle, evesque de Tongre. Ches croniques oit à Lobbes.

Fol. 180.

Chroniques de Hariger,
d'Anselme et de Gilles
d'Orval.

Item, les croniques Anseal, prestre, docteur de theologie, canoine et scolastre à Liege, qui commenchat à saint Remacle, et fist jusques à l'evesque Wazo⁹. Item, les croniques en l'abbie d'Orvauz, que fist Giele, leur moine, de Wazo jusques à Obert, à cuy temps il regnat chis Giel, et fait en ses croniques mencion del vendage de castial de Builhon en teil

¹ *Mettre en forme*, rédiger.² Supprimez : *le*.³ *En chaier*, par cahiers? Le MS. n° 40463 n'a pas ces deux mots que *en I bel libre* rend inutiles.⁴ Lisez : *la*.⁵ *Passionart*, *passionnaire*, *passional*, livre qui contient l'histoire de la passion de Jésus-Christ.⁶ *Auctorisic*, renommée, célèbre.⁷ Ensuite, il fit en sorte de se procurer toutes les chroniques qu'il put, et en composa une

d'après elles?

⁸ Voyez tome I, page 180. Cfr. CHAPEVILLE, *Gesta pontif. Leod.*, t. I, p. 17. C'est au livre XXXI, chapitre 8 de sa *Naturalis historia*, que Pline parle des sources minérales et thermales. (Voy. FERD. HENAU, *Histoire de la commune de Spa et de ses eaux minérales*, pp. 26 et suiv.)⁹ Le MS. n° 40463 ajoute : *Lesqueis estoient ensy à Lobbes*. Au sujet des chroniqueurs Hariger et Anselme, voy. ci-dessus, p. 163, note 4.

manere : « Hic Obertus castrum de Bullone, M. III^{us} argenti et tribus auri » purissimi marchis mediantibus, emit a Godefrido duce Lotharingie, qui » ex devocione transfretavit Jherusalem; quam summam ipse Obertus de » feretro, thesaurum, reliquiis ¹, etc. » Trestouz ches croniques oit Engorant, qui contenoient noble matere et belle; si fist del evesque Materne jusques à Obert, et y mist chu qui li plaisit, et laisat ansi ² chu qui li plaisit; si fist I libre compendieusement compris ³, et laidement conromput ⁴ la veriteit; et puis parfist de son offiche ⁵, si com escolastre, de Obert jusques al regnacion Albert de Cuche, l'evesque, où je escrips maintenant, où maistre Johains de Hoquesemme, canoine et scolastre de Liege, le prist et si parfist jusques à son temps, assavoir l'an M. III^e XLVII, qui furent beais et bons, ensi que je diray chi apres ⁶. — Item, en cel an meisme prist li rois Richars d'Engleterre le castel le roy Philippe qu'ilh avoit assegiet, si fist à cascon des arbalaistrier coupent ⁷ I pongne, et à cascon servant I oeilh creveir; et les chevalier fist ranchoneir, et les laisat aleir. Quant li rois Philippe le soit, si fut forment ireis; mains ilh n'en oit altre chouse à chel fois, car I grande maladie li prist, qui le tient plus d'on an; si ne pot metre en chu conseilhe.

Cruautés du roi Richard d'Angleterre en France.

Li rois Richars fait ses oust erreir tout parmi Franche, et ne trovat qui le contredisist; et faisoit tout chu qu'il voloit defors fortereches, en prenoit ⁸ proies et païsans; et si perturboit si le païs, que ons ne fumoit ne hanoit ⁹ les terres, tant que la terre de la marche duroit ¹⁰, et ancors oultre;

¹ MS. n° 10463 : de feretro S^u Lamberti, thesauro et reliquiis, etc. Ce passage n'existe pas dans la chronique de Gilles d'Orval publiée par Chapeauville (voy. les *Gesta pontificum Leod.*, t. II, p. 41), mais on le trouve dans la chronique de Mathias de Lewis (p. 49) que j'ai publiée en 1863 pour les Bibliophiles liégeois. Mathias l'aura sans doute emprunté à l'œuvre commune des moines d'Orval dont il est parlé dans les *Bulletins de l'Institut archéol. liégeois*, t. V, p. 177. Nous attendons là-dessus l'opinion du Dr Joh. Heller qui publie en ce moment l'œuvre de Gilles d'Orval dans la collection des *Monumenta Germaniæ historica*.

² Laisat ansi, omit aussi.

³ Compris, étendu.

⁴ Lisez : conrompit.

⁵ De son offiche, en vertu de ses fonctions? Ou bien : de son cru?

⁶ Jean Hocsem, chanoine de la cathédrale de Liège, naquit en 1278, à Hougard. Poursuivant l'œuvre de Hariger, d'Anselme et de Gilles d'Orval, il a écrit les Gestes des évêques de Liège depuis l'évêque de Henri de Gueldre, 1246, jusqu'à Englebert de la Marck, 1348. Sa chronique a été publiée par CHAPEAUVILLE, t. II, pp. 273-314. Le manuscrit autographe de Hocsem est conservé à la Bibliothèque royale de Bruxelles.

⁷ Lisez : coupeir.

⁸ Lisez : et prenoit ou en prenant.

⁹ Hanoit pour ahanoit, labourait. Le MS. n° 10634 ajoute : foioit, bêchait, remuait.

¹⁰ Dans toute l'étendue du pays.

Le roi d'Espagne assiege des villes du roi Richard.

Fol. 181.

Le roi Richard arrive à Bayonne.

maines les fortereche le roy de Franche estoient si bien garnis de bonnes gens et de vitailhez et chu que mestier li estoit, qu'il n'avoient garde¹ del roy Richars;² ilh les tenoit si court qu'il n'avoient poioir de remouvoir cascon de son lieu. Or avient que novel³ vint à roy Richart que li rois d'Espangne li avoit assegiat dois bonnes vilhez, Bragerat et Loryele⁴; si crolla la tieste et dist que, por l'arme son peire, que⁵ bel ne li estoit⁶, ne ensi ne demorat mie. Adont fist somenre⁷ ses fiveis, et assemblat I grant oust, et montat sus mere et tant nagat qu'ilh arivat à Bannone⁸, I siene citeit qui siet en Gascongne; et là sojournat VIII jours, puis se partit et alat vers Espangne à plus droite⁹ qu'il onques poit, et misent les paiis en feu et en cerbon, et prenoient proies et tastoient¹⁰ bleis, vengnez et quant qu'il atendoient¹¹. Atant se partit de roy Richart I espie, et s'en vint droit à Laryole où li rois d'Espangne seoit¹²: « Sirez, li rois Richars est ariveis à Bione atout grans » gens, et at arses et destruit quant qu'ilh at¹³ defors fortereche. » Quant li rois d'Espangne entent chu, si pensa en son cuer que ilh auroit encombrer, car ilh savoit bien que li rois estoit hardis et de corage, ne riens ne l'auroit¹⁴ aleir de son droit; mains ilh quidoit que li rois Philippe l'awist si enbesongniet¹⁵ que ilh n'ense¹⁶ poioir de aleir altre part.

Atant se trait li rois Ferars d'Espangne d'onne part, et appellat son conseilhe et dist: « Conseilhez-moy, je en ay grant besongne, car li rois » Richars est entreis en mon paiis; et je le say si outrequideis que, s'ilh » poioit de moy goiir¹⁷, je n'en porteroie¹⁸ mie la vie ou je seroie mis en » prison. » — « Par foid, dist li conseaz, sirez, vous ne trovereis I seul

¹ Il n'avoient garde, elles ne craignaient rien.

² Supplétez : mains, mais, avec le MS. n° 10463.

³ Novel pour nouvelle.

⁴ MS. n° 10463 : *Bragerat et Lariole*. Bergerac, et La Réole ou Réolle, villes de France situées, la première dans le département de la Dordogne, la seconde dans celui de la Gironde.

⁵ Supprimez ce second *que*.

⁶ *Del demoreir là ensy*, ajoute le MS. n° 10463.

⁷ Lisez : *somenre*, convoquer.

⁸ MS. n° 10463 : *Bamme*. C'est Bayonne, ville de France dans le départ. des Basses-Pyrénées.

⁹ Sous-entendu : *voie*. Aussi directement, rapi-

dement que cela lui fut possible.

¹⁰ Lisez : *gastoient*. MS. n° 10463 : *et destruioient les biens, bleis et vingnes*.

¹¹ *Quant qu'il atendoient*, tout ce qu'ils pouvaient atteindre.

¹² Le MS. n° 10463 ajoute : *et ty dest*.

¹³ Supplétez : *troveis*, avec le même MS.

¹⁴ Lisez : *lairait*, laisserait. *Lairait aleir*, abandonnerait, renoncerait.

¹⁵ *Enbesongner*, donner de la besogne, occuper.

¹⁶ Lisez : *n'euse*, n'ait.

¹⁷ S'il m'avait en son pouvoir.

¹⁸ Lisez : *emporteroie*.

» de nos qui le vouz loie ¹; mains faites mandeir de vostre arier-bain, sour
 » corps et avoir à perdre, que nus ne demeure; et vous areis bien II cans ²
 » de gens que vous n'aveis chi; et si sereis en vostre païs, si vous cresse-
 » rons ³ gens. » Atant fait li rois escrire ches briefs, et fist chu que ses
 conseilhe avoit dit; et vinrent al jour qui les fut nommeis ⁴. Et li rois Richars
 les aprochat à III lieues, et mandat al roy Ferant bataille al thier jour;
 ly rois Ferait ⁵ l'otria volontiers, car moult en astoit desirans. Adont sont
 d'one part et d'autre apparehiet de la bataille, et, al jour, vinrent sus les
 champs et se corurent sus. Là oit grant pestilenche d'abatus, de mors et de
 navreis; et en orent li Englois li pioir ⁶ à cel commencement; mains li rois
 Richars s'en vint entre eaus et vat criant apres le roy d'Espagne : « Veschi
 » Richars d'Engleterre qui vient defendre l'Ariole et le Brigerat et toute
 » la terre de Gascogne où vos n'aveis droit; et vous en asteis priveis com
 » I mavals hons et disloials. Et vos quideis que li rois Franchois moy
 » donast asseis affaire; mains ilh ne tient là ⁷, car tant que je soie en vie je
 » liveray asseis bataille, vous et luy ⁸. » Quant li rois d'Espagne soy oït
 clameir trahitours, si ne li plaisoit mie, et fiel ⁹ cheval des espourons et
 s'en vat vers le roy Richart, et joint l'escut à son pis ¹⁰, qui astoit de synoble
 à III casteais d'or : che sont les armes de roy de Castel. Et li rois Richars
 vint ansi contre li, et jostent d'onne si grande vertu que ilh desrot ¹¹ cenglez
 et portrais ¹², et chairent sour terre; mains ilh salhèrent sus al plus toist
 qu'ilh porent, si trahent les espee et vinnent al l'estour ¹³ et se donent grans
 cops. Fol. 182.

Ilh sont ferus plus de XII cops, moult vertueuse, car ilh estoient bon
 chevaliers; mains ilh furent departis de leur gens, si sont rentreis en l'es-
 tour, qui durat jusqu'à nonne; mains li Espagnois furent desconfis et se

Les Espagnols sont dé-
faits par les Anglais.

¹ Qui le vouz loie, qui vous le conseille, c'est-à-dire qui vous souhaite de tomber entre les mains du roi d'Angleterre.

² MS. n° 10463 : // tant, deux fois autant.

³ Lisez : *cresseront*, augmenteront. Dès que vous serez dans votre pays, s'accroîtra à votre armée.

⁴ *Nommeis*, fixé, indiqué.

⁵ Plus haut : *Ferars*. Lisez : *Ferant*.

⁶ *Orent li pioir*, eurent le dessous.

⁷ *Ilh ne tient là*, il ne dépend pas de cela, cela n'y fait rien.

⁸ MS. n° 10463 : *je liveray* (pour *livreray*) *asseis de bataille à voz et à luy*.

⁹ Lisez : *fert*.

¹⁰ Il serre son écu contre sa poitrine.

¹¹ Suppléez : *orent*. MS. n° 10463 : *desrompirent*.

¹² Lisez : *poitrais*.

¹³ Lisez : *al estour*.

Le roi Richard assiège
Gisors et Chalus.

Épidémie en Italie.

Mort du pape Célestin.

Mort de Simon de Lim-
bourg.

misent al fuir; et li Englois s'alerent repoiseir as ligois ¹ jusques al jour. Et lendemain al matin abion et ² monterent sus mere et vinrent en Franche; et alat droit à Gisort et si l'asegat, et dist qui le prenderoit par forche, tant ³ que li rois Philippe astoit malaides; puis partit sa gens, et si lassat bonne partie à Gisort et l'autre menat à l castel qui astoit li rois Philippe, qui fut fors et bien seans et bien garnis, qui astoit nommeis Jonche ⁴, et qui grevoit durement les Engles; et l'asegat, et jurat qu'il ne s'en partiroid jusques à tant qu'ilh l'auroit pris par forche; et fist assalhier de jour et de nuit; mains chis dedens soy defenderent vassalment, car ilh avoient gens asseis; et siet là plus d'on an. — En cel an meisme astoit, ensi que j'ay dit desus ⁵, si grant mortoir à Romme et en Ytaile, que moroient tant de gens, et per especials tant de grans signours, qu'a mervelhes. Si avient que XIII cardinais des plus grans morurent; et li pape Celestiens morut ansi, le XVIII^e jour ⁶, si fut ensevelis deleis Lucien, li pape thier de cel nom. Qui ⁷ astoit Symon de Lembre à la sepulture si que cardinais, qui devant avoit esteit evesque de Liege, si com dit est ⁸; si lisit, entour la sepulture li pape Luciens, alqueis vers qui astoient là escrips de contrable sentenche ⁹; et en lisant li prist le mal de mort, et morut XLIII jour apres ¹⁰, assavoir le premier jour d'aoust, qui est le fieste saint Pire as loiens.

Trois jours devant sa mort commenchat Symon à resdeir ¹¹ sour les vers qu'il avoit loyt ¹² sour le sepulture le pape Luciens, XV ¹³ jours devant, et si les disoit tout par cour ¹⁴ plus de cent fois tous les trois jours, et morut ens ¹⁵. Si astoient li vers teis :

Luca dedit lucem tibi, Luci, pontificatum
Hostia, papatum Roma, Verona mori.

¹ Lisez : *logeis*. MS. n° 10463 : à leurs logiches.

² Au lieu de *abion et*, qui est peut-être une trace du texte latin, le même MS. a : *les Engles*. Peut-être faut-il lire, à Bionet ?

³ *Tant*, pendant que. Même MS. : *emetant*.

⁴ Chalus, près de Limoges. Cfr. page 546.

⁵ Voyez ci-dessus, p. 533.

⁶ *De julle*, ajoute le MS. n° 10463.

⁷ Lisez : *si*.

⁸ Voyez ci-dessus, page 533.

⁹ *De contrable sentenche*, des vers retournés, la

fin des uns formant le commencement des autres.

¹⁰ MS. n° 10463 : *apres le pape*. Simon de Limbourg mourut le 1^{er} août 1195 et fut inhumé dans l'église de St-Jean de Latran.

¹¹ *Resdeir*, délirer, déraisonner. Voyez le *Dictionnaire* de M. SCHÉLER, au mot *Rêve*.

¹² MS. n° 10463 : *luit*, lu.

¹³ Lisez : *XL*, avec le même MS.

¹⁴ *Par cour*, litt. par cœur, c'est-à-dire de mémoire.

¹⁵ *Ens*, c'est-à-dire : en les répétant.

Et li altrez astoient de contrablez sentenche, qui sont teis :

Immo Verona dedit, verum tibi vivere Roma,
Exilium curas Hostia, Luca mori.

Ensi morut Symon de Lembor, le cardinal Saint-Praxedé. — Apres le mort Celestien, le pape, fut li siege vaque III jours, et puis fut consacreis Lothaire, le dyach-cardinals de sale ¹ Saint-Sergiien et Saint-Bachis, qui fut de la nacion de Campanie, filh d'on prodhomme qui avoit à nom Transmonde; si fut nommeis Innocens li thier, qui regnat XVIII ans, VII mois et XVI jours. — Item, l'an XI^e et XCVIII prechat à Paris I prestre ^{L'an XI^e XCVIII.} qui avoit nom Fulcars, qui astoit I grant clers; par lequeil siene predication moult de femmes et asseis ² vowarent castiteit et renuncharent à leur maris, et se misent à servir Dieu; si fisent l'abbie Saint-Anthoine, deleis Paris, qu'elle fondarent et doiarent, et furent serours là-dedens. — En cel an avient à Rosay ³, en Brie, que li vins de caliche, à une alteit, se transmuat en sanc et le pain en char visiblement. — En cel an meisme, en terre de Vermedois, ⁴ que unc chevaliers, qui lonc temps devant astoit mors, resuscitat de sa sepulture et dist moult de mervelhes à venir; et visquat apres chu longement, sens boire et sens mangier. — Chel an meisme, à le fieste saint Johain-Baptiste, chait rousee de chier ⁵ I nuit, tant douche que miez ⁶, et grans ⁷ de bleis qui prisent de la rousee le savoir ⁸ de miez; et chu chait en terreur de Paris, de Orlins et de royalme de Franche. — En cel an meisme si furent promiers troveis les hulhez et carbons de fowalhez à Liege et entour; si vous diray comment. ^{Miracles.}

En la rue de Choque ⁹, à Liege, avoit I viez prodhomme qui astoit mult bons fevres, car ilh ne demandoit onques por son ovrage qu'il faisoit que li moitie que l'autre en prenoit. Or avient que li lengne ¹⁰ et li carbons de striveals ¹¹ dont ilh ovroit, devinrent plus chire qu'il ne soloient, tant qu'il

Fol. 183.
Abbaye de St-Antoine
près de Paris.

Découverte de la bouille
à Liège.

¹ Lisez : *titile*, du titre.

² Le MS. n° 10463 ajoute : *d'homes*.

³ Rosières-St-Albin, dans l'Aisne.

⁴ Suppléez : *avient*.

⁵ MS. n° 10463 : *chiel*.

⁶ *Miez*, miel.

⁷ Même MS. : *grains*.

⁸ MS. n° 10463 : *sawour*, saveur.

⁹ La rue Puits-en-Sock, Outremeuse, est un souvenir de ce quartier.

¹⁰ *Lengne*, bois à brûler.

¹¹ *Charbons de striveals*, charbon de bois éteint avant sa combustion.

ne poioit riens gaingnie ¹ oultre lesdis carbons et lengne, et ne savoit que mangier. Si astoit ² qu'il astoit al cueree ³ de sa maisons I jour, atant vint là I viez proidhons vestit de blanz draps, qui li at dit : « Mariscauz, que ⁴ tu » es confus ne toy corоче à Dieu, ains toy sens sovenus ⁵ de chu que je » diray. Vas droit en Publement, où li moynez demorent à present, et si » prens d'onne noire vaine ⁶ de terre que tu trouverais en terre, venant et » colant fors ⁷, et de chel noire vaine fais ton feu; et quant ilh est en feu, » gete del aighe, et tu trouverais feu por estre tost fondus fier et altrez » metalz. » Atant s'envanuist li proidhons sens plus parler; et li viez mariscauz alat en Publement I jour, et amenat de la noire vaine à II pan-niers sour I cheval, et en fist dedont en avant son feu. Bien le celat I an, et gangnat moult cel an et toudis, car ilh astoit loials ovriers. Apres fut cel vaine publiie ⁸, si en prist cascon par l'espause de II ans ou de III; mains apres che, li bons borgois à cu ⁹ li terre astoit, si l'ont defendut à prendre, et si ont fait entre eaulz ovrage de hulhiers, et ont puis vendit; ensi multipliat la chouse. Et deveis savoir que li mariscauz fut nommeis Hulhos de Plaine-vauz, si que partant nomat-ons le cerbons *hulhez*, et les fosses *hulhiers*.

Disette.

En cel an meisme falit li bleis et vins; partout Allemangne ne cressit riens, si fut teile famine ne fut si grande les xhristoiens qui mangoient ¹⁰ chins, cas, ras, sorils où ilh les poioient avoir; et vendoit-ons I rat I florin, et I cat III florins; et chaioient ¹¹ mors parmi les cachiez, XL, LX, III^{xx} en I jour. En la citeit de Liege vint moult de pelerins à Saint-Lambert; ons vendoit le rogon ¹², le muy XXXI sols d'esterlins, et le muy de spealt de male bleis pourie, X sols; et le vin de Riens vendoit-ons II sols et II settins ¹³. Adont ordinat, par le conseilhe de son capitle, li evesque Albers de Liege III especials messees : la promier, à l'englise Saint-Giele en Publement,

Fol. 184.

Prix des denrées à Liège.

¹ Lisez : *gaingnier*.² Lisez : *avient*.³ *Cueree*, extension de *cor*, coin? Le n° 10463 porte *ovraige*, ce qui s'accorde mieux avec le texte latin de Brusthem : « pauperum quendam fabrum ferrarium operi suo insistentem. » (Voyez CHAPEA-VILLE, tome II, p. 192.)⁴ *Que*, de ce que, parce que.⁵ *Sovenus* = *sovenant*. Le MS. n° 10463 donne : *ors entens à chu que je toy diray*.⁶ *Vaine*, veine.⁷ *Colant fors*, sortant, surgissant.⁸ *Publiie*, rendue publique, connue.⁹ Lisez : *cui*.¹⁰ Au lieu de : *ne fut.... mangoient*, le MS. n° 10463 donne : *que les christiens mangnoient*.¹¹ Sous-entendu : *les xhristoiens*.¹² *Rogon* (allemand *roggen*), seigle.¹³ *Settin*, septième de sol?

I lundi qu'il astoit le jour del feste saint Theodoriens; l'autre, le mer-
quedit, le jour le saint Martin, à Saint-Laurent; et la thirche, en Cor-
nelhon, le jour de saint Brictiens, qui fut I venredi; et furent touz li
canones et le clergie, borgois, maistre et varles, descauz, à nue tieste. Là
faisoit li common pueple teis cris et teis noise à Dieu, que ons ne pouwist
oïr, en depriant relaxacion de leur vie por amendement ¹. Le fietre saint
Lambert par les mangons, et l'autre ² par les cangeurs furent à la III^e pro-
cessions porteis. Miracle mostrat Dieu, car anchois XV jours, ³ XLIII naves
de frument d'Artois; et puis en vint, anchois I mois, cent naves ⁴, et tant
de vin de Franche et de Borgongne que tous, grans et petis, en orent.
Adont vint li Noiel, si tient li evesque Albers en son palais à Liege I court
overt et planire, où cascons puet aleir sens meffaire. Là avient I chouse
c'on doit bien reciter, car miracle fut apparans : ilh avoit servit à la cuisine
Symon d'Albet, I garchon qui avoit demoreit à Verdon, et astoit li varlès
d'on canoine Saint-Crois. Processions.
Miracle à Liège.

Chis Symon portoit I hastier ⁵ où ilh avoit I cappon rostit, mains ilh
astoit frois; si passat devant une ymage qui fut pointe en une paroisse ⁶, si
le regart et dist : « Que stas-tu chi, et por quoy ne mangiez ? Junez-tu
» huy que ne mangiez ne bois ? Cascon mangoit chi-ens, car ch'est court
» overte. Or prens chesti cappon et mangois, car il est bien temps. » Ensi
disant ⁷ li garchons, qui astoit enyvreis; et li ymage se taist et ne dist mot;
dont ilh fut corochiet, si l'at lanchiet le pointe del hastier emmi le visage;
mains li hastier retornat son pointe en l'oeil le garchon, si le at creveit;
et chis crie : « Hahay ! » et tantoist ilh morut. — En chesti an aquist li
evesque Albert le temporaliteit et justiche que li sires des Preis tenoit delà
Meuse, de piet del Pont-des-Arches en alant jusques ale porte del pont de
Ameircuert, qui astoit teile : que si I hons faisoit homecide et ⁸ larchin à
Liege, et ilh pousist parvenir en justiche des Preis, ilh astoit tout segure
et n'avoit garde, ensi que ilh est à Namure ⁹. Et le vendoit Eustause des

L'évêque Albert achète
la justice d'Outre-
meuse à la famille
des Preis.

¹ *Relaxacion de leur vie*, réduction de leurs
jouissances terrestres ? *Por amendement*, comme
correction, pénitence ?

² *L'autre*, à savoir : celle de St-Théodard.

³ *Supplééz : vinrent à Liege*, avec le MS. n° 10463.

⁴ *D'autre part*, ajoute le même MS.

⁵ *Hastier*, broche de cuisine.

⁶ *Paroisse*, paroiss, mur.

⁷ *Lisez : disoit.*

⁸ *Lisez : ou.*

⁹ MS. n° 10463 : *ensy que il est maintenant de
cheaux de Namur ou de Herstat.*

Fol. 185.

Preis, li jovenez chevaliers; et adont n'orent riens chis des Preis à la vowerie ne à la justiche ¹, ilh les orent lassiez bien tost l'une apres l'autre; mains ilh n'ont mie perdut leur hiretage, qui est beais et bons et mervelheusement grans, fors tant seulement le halteur de ² la justiche, car ch'est maintenant justiche de Liege; si que ons ne n'apellat plus signours des Preis, mains mariscauz des Preis ou esquernissanz ³. Ensi fut leur noims cangiés.

Fondation de l'ordre de la Sainte-Trinité.

Item, sour l'an XI^e XCVIII deseurdit, commenchat le nove ordene des frerez del maison del sainte Triniteit; si le commenchat I maistre Jehain de Franche, et le fondat à Cherfroy, deleis Wandrelois ⁴, en le possession d'on chevalier qui astoit nommeis Rogier Maltoisoise ⁵ de Halapie; la premier maison fut là, et y mist freres et I ministre qui les govrenoit, et ilh astoient obediens à luy; si doivent vivre en castiteit et sens propre ⁶. Toutez les englises de cel ordene sont intituleis sour le nom del sainte Triniteit; en cascon fut mis al premier III clers et III lays, sens leur ministre; et ont leur general capitle à Cherfrey, del dyocese de Meldensis, es octables de Penthecotes. — Item, l'an XI^e XCIX, en mois de avrilh, commenchat

L'an XI^e XCIX.

grande plueve et gresel à chaioir en Hesbain, de jour et de nuit, que cascon disoit que tous li biens seroient perdus. Ilh avoit esteit, l'an devant, famine, et se ancors fait cel annee-chi, che serait perdition de pueple. Li pueple brait et crie merchi à Dieu qu'il les socour. Adont Gossellon, li doiens Saint-Lambert de Liege, en la thelogie ⁷ docteur, at fait, VI jour de jule, I sermon où ilh blamat li pueple, et specialment les borgois qui govrenient la citeit, de chu qu'ilh voloient fermeir ⁸ la citeit, et partant vuelent faire I crenee ⁹ sor les clers et englise, et les avoient somons de paiier I jour, dont lendemain commenchat li plueve; partant cessat l'englise de lire et de chanteir par l'espause de III mois. Sour chu fist li doyens sa predication,

Grandes pluies.

Les bourgeois veulent fermer la cité avec l'argent du clergé.

¹ De Liege, ajoute le MS. n° 10463.

² Même MS. : *et. Hauteur*, souveraineté.

³ Même MS. : *esquenissauz*. *Esquernir* signifie : moquer. En lisant : *en esquernissanz*, on traduirait : par moquerie.

⁴ Les Trinitaires, ordre institué pour la rédemption des captifs, par S. Jean de Matha et le b. Félix de Valois, en 1198. Ils bâtirent le couvent de Cerfroy, entre Gandelu et la Ferté-Milon, dans le

diocèse de Meaux, sur un terrain qui leur fut donné par Gaucher de Châtillon.

⁵ MS. n° 10463 : *Malcusoise*.

⁶ *Sens propre*, sans biens propres. Le même MS. donne : *et en poevreteit*.

⁷ Sic. Gozelon, doyen de St-Lambert, n'est connu que par le seul fait dont parle notre auteur.

⁸ *Fermeir*, fermer, entourer de murailles.

⁹ *Crenee*, impôt.

en mois de june ¹, disant que Dies prenoit teile correction d'eau par le grande incontinenche et dissolution qu'ilh faisoient al englise, dont ilh sont excongmenchiez.

Je ay dit desus, et vos l'aveis oïit, comment li emperere Henris, li thiers de cel nom, quant ilh oit debat à son filh, dont ilh vint demoreir à Liege, qu'il ² fist les fondement del fermeteit de Liege tout altour; et ilh ³ ne fust mors, toute l'awist fermee noblement ⁴. Se el ⁵ voloient adont parfaire les borgois, quant je dis que li plueve vint por le exaction qu'il voloient faire à l'englise; et finalement, ilh ont crieit merchi al capitle, parmi ⁶ le sermon del doyen, et vuelent et ont amendeit le meffait tant qu'ilh suffiat al capitle. Atant at fait li capitle et tote la clergie de Liege I procession en Cornelhon, où li blanz moines de Bealrepaire demoroient adonques, I merquedit, le nuit des devision des XII apostlez, et dire la messe especial; mains quant ilh revinrent, Diez demostrat grans miracle: car li college del clergie de Ysle repassoit parmi le pont d'Yle, qui tout astoit adonques de bois et de fust; si astoit touz pouris, ⁷ chait desouz le pueple qui siwoit la procession, tantoist apres chu que li college fut passeis; si chait bien en l'aighe XIII^e personnez, hommez et femmez, que Dies gardat tos de perils, car ilh n'y ot mors ne noieis I tout seul; et si astoit, pour le plueve, Muese halte cel jour XVIII pies. Adont fist li evesque enquier ⁸ par toutes les poroches de Liege; mains n'y falit personne, et che fut grant miracles. Adont at li evesque I lundî asseneit l'autre procession à Saint-Bertremeit, à Liege, où li fiete fut porteit; et puis fut li pon d'Yle de mariens rattrapeit ⁹, si que ons y passat bien. Et fut une procession à Saint-Jaqueme fait le nuict le Saint-Jaqueme, et adont targaut ¹⁰ li plueve.

Adont fut tant de bleis et de vins et de touz biens, que onques puis ne fut ne oit esteit devant cent ans, qu'il fut cel an là; por I viez esterlins d'Yngleterre avoit-ons quarte de vin, et li muez de rogon por V gros viez. Adont at li evesque Albert donneit à son capitle grant argent monoieit por

Chute du pont d'Ile.

Miracle.

Fol. 186.

Grande abondance.

Reconstruction du pont d'Ile.

¹ Lisez : *jule*, juillet.

² Supprimez : *qu'il*.

³ MS. n° 10463 : *s'ilh*.

⁴ Voyez ci-dessus, page 298.

⁵ MS. n° 10463 : *se le*.

⁶ *Parmi*, à cause, à la suite.

⁷ Supplétez : *et*.

⁸ Lisez : *enquierre*, faire une enquête (pour savoir si personne n'avait péri).

⁹ Lisez : *racrappeit*, recramponné? *Mariens*, merrains.

¹⁰ Lisez : *targat*, tarda, c'est-à-dire : cessa.

refaire le pont de Ysle de bones pires, et ilh le fissent faire fortement. — En cel an meisme avoit li dus de Lotringe et conte de Lovain, Henri, I balhiez à Jodongne, qui astoit appelleis Amaris, qui mult astoit bons chevaliers, qui astoit ¹ appelleis al pais ² de Liege par Arnus de Pontis; et al temps dedont astoit Henris, li conte de Lovain, oultre mere; et la duchesse, sa femme, qui astoit I dyable, le soit que appelleit astoit ses balhiez; si fut corochie et dist : « J'ay grant despis quant teis paiis que de cuens ³, » dus et marchis, sont soumis à l'evesque; plus ne le porteray; ains en » sereit ⁴ ochis XX^m hommes à I jour, je feray quite mon paiis. » Adont fait aresteir les biens que li capitle de Liege avoit en son paiis, et tout prestes et clers cachat ⁵ de son paiis, et donat à altrez touz leur benefis. Quant l'evesque le soit, si assemblat ses hommes, si entrat le jour de saint Denis en Brabant, qui astoit I semedis; mains l'evesque de Mes en Loheraine fut troveis ⁶ en castial à Lovain, deleis la duchesse, la jour que li evesque de Liege astoit entreis en Brabant; si procurat I pais et acord entre eauz, toudis demorant à l'evesque sa jurediction, sens embrisier ⁷ de riens. Ensi revient l'evesque par-dedens son paiis; mains ilh fut si refroidis qu'a mervelhe, et li est prise I tosez dolereux de quen ilh ⁸ fut soupris qu'il se cuchat touz jus; onques ne fut garis, mains morut III jours dedens fevrier apres, qui fut I judis. Et fut mise journee de election et ⁹ mandeis touz les prinches à thier jour d'avrilh qui venoit prochain.

Raison est que je vous die tot chu que je ay troveit dedens cel an, anchois que je recommenche à novel an. Vous saveis où le ¹⁰ laissay à parleur del roy Richart d'Engleterre, qui avoit assegiet le castel de Jonche, et avoit jureit le ¹¹ siege se jamais departir jusques atant qu'ilh l'aroit pris; si faisoit assalhier touz jours ¹². Mains li Franchois soy defendoient bien, car chu astoient bonne gens. Et fut tant là li rois Richars, qu'il fut à XIII^m jour de

La duchesse de Louvain se soustrait à la juridiction du tribunal de paix.

L'évêque de Metz ménage un accord.

Mort de l'évêque de Liège.

Richard d'Angleterre blessé au siège de Chalus.

¹ MS. n° 10463 : fut.

² Al pais, au tribunal de la paix. Cfr. ci-dessus, pages 274 à 277, et 318.

³ Quant, de ce que. Que de cuens, comme de comte; c'est-à-dire : qu'un comté.

⁴ Lisez : seroient. Si même vingt mille hommes devaient périr pour cela en un seul jour (ou : un jour), je délivrerai mon pays de cette servitude.

⁵ Cachat, chassa.

⁶ Fut troveis, se trouvait.

⁷ Embrisier, diminuer, faire tort.

⁸ De qu'en ilh = de quoi ilh en.

⁹ Supplétez : furent.

¹⁰ Lisez : je.

¹¹ Lisez : de, du.

¹² Richard fut blessé, le 6 avril 1199, au siège de Chalus, près de Limoges.

julet l'an deseurdit; et fist porter I targe devant li, et alat remirant le castel; si fut parcheus d'on abalestreit qui astoit en I torete petite à une archiere, qui salhoit devant les altrez toretez; chis trahit I quarel ou 'roy Richart, et le fiert en disconvert¹, en tornant² de la diestre espalle, et le navrat fort. Quant li rois se sentit navreit, si se trait ariere à son treit, et vinrent là li miedre³ et chirurgiens qui trahirent fors le fier del espalle et corcheren⁴ le plaie; et dissent qu'il n'avoit garde del mort, mains ilh le convenoit bien gardeir. Mains li rois, qui astoit de grant cuer, ne prisat riens⁵ la plaie ne les cyrurgiens, si buit et mangoit tout chu qui li plaisit et qui contrable li astoit; si jut à femmes ansi, et tant que sa plaie recommenchat à resonneir et forsonant⁶, et li feux y ferit, et pou⁷ d'heure en fut porpris⁸ touz li bras et li costeis. Quant li rois vit qu'ilh ardoit tous et que morir le convenoit, si fut enbahis et oit paour, et soy commencha à plaindre li-meisme, et à regreteir en disant : « Hey, roy Richart, moras-tu » dont ensi? Hey, mors, com tu es herdis⁹ quant tu osas assalhier le roy » Richar, encachiez¹⁰ chevaliers del monde li plus cortois et li plus larges! » Hey, chevalrie, chevalrie, com tu yrais à declin! Hey, povres dammez et » povrez chevaliers, que devenreis-vous? Hey, Dies, qui retenrait mains » chevalerie large, cortoise ne compangnie? ¹¹ »

Fol. 187.

Ensi se complaindoit li rois; mains ilh voit bien que morir li convenoit, si commandat que ses cuers fust enfois à Ruain en Normendie, por l'amour que ilh y avoit, et ses corps fust porteis à Londrez et enfois en la mere englise, deleis sa mere Alienoir. Adont trespasa et rendit son espir à Dieu. Atant commencharent à faire sa gens I grant duelh; si fut ensevelis en teil manere qu'ilh avoit deviseit, et fut faite I bel tombe sour li, si com à li afferoit¹². Ensi morut li rois Richart, sens heures; si fut ses freres roys apres

Mort du roi Richard.

Son frère Jean lui succède.

¹ MS. n° 10463 : *al*.² Lisez : *en* (= en le) *discouvert*, à une place où il n'était pas couvert par le bouclier qu'on portait devant lui.³ *En tournant*, au défaut.⁴ Lisez : *meides*, médecins?⁵ Lisez : *cercherent*, examinèrent, avec le MS. n° 10463.⁶ *Ne prisat riens*, ne tint aucun compte.⁷ MS. n° 10463 : *soy forsonnat*, saigna à outrance? *Resonneir*, saigner de nouveau?⁸ MS. n° 10463 : *en pou*.⁹ *Porpris*, occupé, atteint. Le même MS. donne : *espris*.¹⁰ Lisez : *hardis*.¹¹ Ce mot est de trop; il faudrait du reste *encachier li*.¹² Cette phrase n'est pas claire. Le MS. n° 10463 donne : *qui secourat chevalrie et les feral cortoisie et compaingnie?*¹³ C'est-à-dire : digne d'un roi.

Mort du roi de Jérusalem.

Mort de la reine d'Angleterre.

Raimon de Toulouse.

L'an XII^e.

Fol. 188.

Mort d'Albert de Cayck.

lui, qui fut nommeis Johain-li-Malvais. — En cel an morut li rois de Jerusalem et la royne, sa femme; si oit l filhe, dont li barons le nourerent jusqu'à tant qu'ilh fut en eage de marieir. — Item, l'an deseurdit vint la novelle à Johenne, le femme le conte Raymon de Tholouse, serour Richart, le roy jadis d'Engleterre, qui astoit enchainé d'enfant, que Richas, ses maris ¹, astoit mors; si prist duelh à son cuer par teile manere qu'ilh ² morut; si fut portée à Londre et fut ensevelie deleis Elinoir, sa mere, et Richart, son frere. — En chesti an meisme soy remariat li dis Raymon, conte de Tholouse, si prist le serour Pire, le roy d'Aragonne, qui astoit nommée Alienoir, et si l'espousat le X^e jour de may, l'an XII^e del incarnation. — Or deveis savoir que li siege de Liege vaquoit, car li evesque Albers de Cuch astoit mors en mois de fevrier devant, si fut ensevelis devant le grant alteit del englise de Liege, qui adont seoit emmi l'englise; si furent escripts sour le pires de sa sepulture chis vers-chi :

Clauditur hoc tumulo, cunctorum dira vorago,
Presul Albertus, Gyci dum vixit apertus.

Élection de Hugues de Pierrepont.

L'archidiacre Ambroise combat son élection.

Après sa mort fut ³ jour de election à XXV jour de marche, mains ilh fut remise en avrill, ensi que j'ay dit desus ⁴. A chel jour fut enluys Hue de Pirepont, qu'il n'y oit hommez contrable que I tout seul, et chis astoit Ambrose, li archidiach de Hesbain ⁵; chis le debatit et se opposat encontre, en disant que Hue astoit homicide, car ilh avoit procureit le mort l'evesque Albert de Lovain, qui fut murdis à Lovain ⁶. Et at appelleit à Romme Ambrouse, et est aleis à Romme; et li esluys Huon alat à Romme por li defendre, si fut por li constituant le conte Balduen de Flandre mambors. Mains ilh encontrat à Maisier I legat de Romme qui oit nom Guyon, qui oit esteit abbeit de Cysteal et maintenant astoit cardinais-evesque de Pynestre ⁷, que li pape envoie en Allemangne pour exequiteir letrez excongmonicatoirs sour Philippe, le duc de Suaire. Chilh at encontreit li evesque, si s'acontat à li et li comptat son fait, par teile manere que le

¹ Lisez : *frere*.

² *Qu'ilh pour qu'elle*. Elle en conçut tant de chagrin qu'elle mourut.

³ Le MS. n° 40465 ajoute : *mis, fixé*.

⁴ Voyez ci-dessus, page 546.

⁵ Ce chanoine de Liège ne figure pas dans l'ouvrage de M. DE THEUX, *Le chapitre de St-Lambert, à Liège*.

⁶ Lisez : *Rains*. Cfr. ci-dessus, page 545.

⁷ Préneste.

legat ramenat droit à Liege l'evesque Hue; et vont en capitle, et là injundit à Hue l'evesque ¹ de chu que Ambrouse li avoit impoiseit ², se purgast par la septemme main ³, et soit atant quites. Hue le fist tantost, et o ⁴ luy VI prelauz, assavoir : Octez, li abbeis Sains-Lauren deleis Liege, li abbeis de Saint-Jaquemme à Liege, li abbeit de Saint-Hubert en Ardenne, de Stavelot et de Saint-Tron, et cheli de Lobbe. Chis ont jureit avecque Huyon qu'il astoit fors culpe de che que ons li ametoit ⁵ de la murdre Albert de Lovain. Adont confirmat li legals le election de Hue de Pirepont, et le consecrat l'evesque ⁶. Et tient li evesque sa court ⁷ XI^e jour d'avrilh; et par cheli jour vout morir ⁸ quant ilh oit rengneit XXIX ans si que XXXVII^e evesque.

Li evesque Huyon fut de moult noble sanc : Johains de Pirepont fut son tayon ⁹, appelleis qui fut conte de Wasnadie; chis ¹⁰ à moilhier Clemenche, filhe Balduin conte de Henau, de sa promiere femme Aghise, filhe al conte de Recest ¹¹, qui astoit ante de Albert de Recest, qui oit election contre Albert de Lovain; et ensi fut Hue de Pirepont, de Henau, qui astoit issue de Flandre anchienement. Et de linaige Charle-le-grant et Ogier l'excellent astoit issus Balduin de Henau, li ayon ¹² Hue, de la serour le conte de Namur, qui astoit li miez neis de monde, si com j'ay dit deseur al temps Albron, l'evesque secon ¹³. Ancors astoit issus Hue de conte de Recest et de conte de Wassnadie et de Pirepont. Chis conte Johain de Wassnadie oit chesti Clamenche à femme, dont ilh issit III fis et I filhe : li aneis des fis

Généalogie de l'évêque
Hugues.

¹ Suppléez : *que*.

² Que de ce dont Ambroise l'avait accusé.

³ Qu'il se justifiait par sept serments. C'était une preuve négative qu'on appelait parfois *mode de justification, épreuve des conjurateurs, loi d'escodit*. « Quand un accusé était admis ou invité à passer l'épreuve des conjurateurs, on disait qu'il *faisait sa loi*. En règle générale, il fallait à un accusé, pour faire sa loi, *six conjurateurs*. Il prêtait lui-même serment de son innocence, et les six personnes qu'il produisait avec lui affirmaient deux à deux, par serment, son honorabilité et sa crédibilité. A l'occasion des sept serments qu'elle comportait, l'épreuve des conjurateurs était souvent appelée : *loi di septenne* ou *justification à la*

septième main. » (POULLET, *Essai sur l'histoire du droit criminel dans l'ancienne principauté de Liège*, p. 488.)

⁴ O, avec.

⁵ *Amettre*, accuser.

⁶ Lisez : à *evesque*, ou supprimez l'article.

⁷ Suppléez : *le*.

⁸ *Vout morir*, litt. il voulut mourir; c'est-à-dire : il mourut (ce même jour, vingt-neuf ans après).

⁹ *Tayon*, aïeul.

¹⁰ Suppléez : *oit*.

¹¹ Lisez : *Retest*, Réthel.

¹² *Ayon*, grand-père.

¹³ Voyez ci-dessus, page 369.

Fol. 189.

oit nom Hue, et chis fut conte de Recest et sire de Pirepont, et fut li peire Hue, nostre evesque; Robert de Pirepont, l'autre oit nom; et Walchier, li conte de Wassnadie; et la filhe oit nom Aghise, laqueil fut moilhier al gentis Godefrois de Florines; de quoy ilh oit III fis, assavoir: Huez de Florines, Johains d'Ape, qui fut evesque de Liege apres Hue, son oncle, et Godefroit, qui fut evesque de Cathalongne. Ensi aveis li linage Huyon, nostre evesque, depart son peire Hue. Et sa mere fut nommee ansi Clamenche, la filhe Manasses, le conte de Retest, qui astoit mors sens heure marle; si avoit Huyons pris sa filhe à femme, dont ilh issit nostre evesque.

Nostre evesque Hue et sa mere estoient en thierche et en quarte de droite linage, mains ilh furent dispenseis del pape ¹. Apres fut Hue prevost del englise de Liege, abbeis seculiers de Nostre-Damme et archidiach de Liege; à laqueile englise ilh fist moult de bien et l'enrichist. Et commenchat à regneir fortement, et commenchat à useir de toutez chouses que evesque de Liege doit faire en spiritualiteit, car ilh n'avoit de temporaliteit roial c'on nomme regale ²; mains ilh l'avoit mandeit en Calabre, à l'empereur Henri, qui là ossioit ³. — En chesti an avient que Johains, fis Gaitier, conte de Braine, qui oit mult d'enfans, ancis qui ⁴ n'astoit Johains, par quen li conte Gaitiers voloit que Johains, ses fis, fust clers; mains Johains ne le voloit estre, et s'enfuit à Clerevals, l'abbie, où ilh ⁵ astoit moynes l sien oncles, frere sa mere ⁶, qui le retient et li fist tote l'amisteit que onques poioit et que mestier li astoit ⁷; et ilh prenoit en greit chu que ons li faisoit, et demorat là jusqu'à tant qu'il oit XIII ans d'eage. Si avient, en l'an deseurdit, que chevaliers de son lynage aloient à tornoy, si passerent devant

Jean, fils du comte de
Brienne.

¹ Le père et la mère de Hugues, parents au 3^e et au 4^e degré, obtinrent dispense de mariage?

² *Regale*, les droits régaliens, accordés par l'empereur, et qui donnaient aux évêques de Liège la souveraineté temporelle. Voyez HEMRICOURT, *Le patron de la temporaliteit*.

³ *Ossioit*, pour *ostioit*, faisait la guerre?

⁴ Lisez : *qui oit mult d'enfans plus ancis* (plus âgés) *que?* Ou : *ançois que nasçoit?* La construction reste néanmoins défectueuse.

⁵ On peut supprimer cet *ilh*.

⁶ Ce ne fut pas à l'abbaye de Clairvaux, mais chez le seigneur de Châteauvillain, son oncle, que se réfugia le fugitif. (Voy. l'*Art de vérifier les dates*, 2^{me} partie, t. V, p. 70.) Il y a du reste, dans tout ce paragraphe de Jean d'Outremeuse, une étrange confusion entre Jean sans Terre, roi d'Angleterre, de 1199 à 1216, et Jean de Brienne, roi de Jérusalem, de 1210 à 1227.

⁷ Et dont l'enfant avait besoin.

la porte del abbie de Clerevals, si ont parchuit Johain, estesant ¹ à la porte, et le virent bel enfant et bien tailhiet, qui bien sembloit estre gentis hons; si demanderent à cuy chis enfes astoit, et ons les dist que ilh astoit fis al conte Gaitier de Braine, qui astoit là fuys partant qu'ilh ne voloit mie estre clers; et li chevaliers dissent qu'ilh faisoit bien, et que chu li venoit de bon cuer ².

Adont le fisent monter sor I sommier ³ et le menerent à l tornoy avecque eaulz, et li livrerent l ronchin, si le menerent de marche en marche ⁴, et tant qu'il soit bien servir et aidier son ⁵ amis en la plus grande presse ⁶; et tant servit qu'il oit XXIII ans. Et quant li sire de Castel-Vilain vit et connut son fis ⁷, et sa proeche et sens, si vult que ilh fust chevaliers, et le fist chevaliers; si fut preux et chevalreux, et le tient de sa maniez ⁸. Adont prisent li amis conseilhe ensemble, si requisent le conte Gaitier, son pere, qu'il li donast terre, car ilh en astoit bien merite ⁹; et ilh jurat que, à vie ne à mort ¹⁰, jà n'aueroit denree ¹¹ de sa terre; si oit dedont en avant nom Johains-sens-terre. Mains por che ne demorat mie qu'il ne parsuyst les armes et les tornoy et en totes manerez de guerres por aqueir los et pris ¹², car si amis li donoient quant qu'il li astoit mestieus ¹³, por le proeche de li. Ensi reingnat grant pieche et moult aquist grant nom; par toute terre en aloit si grande renommee de li, entre les christoiens et sarasins, jusques en la terre de Surie, où s'assemblerent li barons et s'acordarent à chu qu'il l'envoierent quere pour ¹⁴ le damoiselle le filhe le roy de Jherusalem, à cuy la royalme apartenoit. Ensi fut fait, et fut mandeis par les letrez des barons; et quant ilh soit chel mandement, si en merchia Nostre-Signour, et le fist assavoir al signour de Longheville et à ses altres amis, qui moult en furent lies; si le liverent ¹⁵ chu que mestiers li fut : deniers, robes, chevaux, armes et chevaliers de son linage por li tenir compangnie.

Prouesse de Jean de Brieune.

Fol. 190.

¹ MS. n° 10463 : *qui stesoit*.

² Parce qu'il avait le cœur bien placé.

³ *Sommier*, cheval de somme.

⁴ *De marche en marche*, de pays en pays.

⁵ MS. n° 10463 : *ses*.

⁶ *En la plus grande presse*, en cas de grands dangers.

⁷ C'était son neveu.

⁸ Il l'attacha à son service, il le fit entrer dans

sa suite.

⁹ *Estre merite*, mériter, être digne.

¹⁰ *A vie ne à mort*, de son vivant ni après sa mort.

¹¹ Lisez : *denier*, avec le MS. n° 10463.

¹² *Los*, honneur, gloire; *pris*, récompense.

¹³ Lisez : *mestiers*; autant qu'il en avait besoin.

¹⁴ Supplétez : *li*.

¹⁵ MS. n° 10463 : *ly livraient*, lui fournirent.

Jean de Brienne épouse
la fille du roi de Jérusalem.

Atant partit Johains-sens-Terre de ses amis, et tant erat ¹ que ilh vint à Marselh, où trovoient la nave apparellhie, et monterent sour mere par I mardi² matin; si furent passeit en XXI³ jour à Atre, si furent rechuis à grant joie; et por la feche⁴ de la mere sojournal là XV jours. Adont vinrent li barons à li et dissent : « Nous vous avons mandé por vostre bien et » honneur. Jasoiche que nos sachiens bien que vos asteis gentills et de » chevalerie, prodhons et loiauz, si ne savons où li rengne de Jherusalem » soit miez emploiez que à vos; et vous donons la royalme et la damoi- » selle en nom de la Triniteit. » Respont Johains : « En cel nom nous » rechivons vostre don. » Atant esposa la damoiselle en l'englise Sainte-Crois, et oit là faitez grandes noiches qui durarent VIII jours planiers⁵. Apres furent meneis à Baru, où ilh furent coroneis li rois et la royne, car ch'est li siege où ons coronne le roy de Jherusalem. Ensi fut Johains-sens-terre roy de Jherusalem, si perdit le nom *sens terre* et fut appelleis *li bons rois Johains*, et rengnat en totes vertus comme vrais justichiers; et ot I filhe qui oit puis l'emperere Frederis à marit, dont ilh issit I filh qui oit le filhe le duc de Beawier; et de celle filhe oit I filh qui doit estre roy de Jherusalem. Or avient que la royne de Jherusalem morut, et fut ensevelie en l'englise Sainte-Crois d'Atre; si avient, bien pou apres, que li dit Johain prist à femme d'Erminie le filhe à roy⁶; si en oit I fil qui fut nommeis Johain; mains ilh ne visquat que VIII ans, qu'ilh morut. Si vous larons ychi del roy Johain; quant temps serait, si saurons bien compter. Et retournerons à nostre matere.

Jean, roi d'Angleterre,
tue son neveu, héritier de Bretagne.

Sour l'an deseurdit, assavoir XII^e, soy cangont les verres⁷ de Franche et d'Engleterre en bien, car li roy Johain, à cuy la terre esqueit par le mort de son frere le roy Richart, qui mors astoit sens heures, et oit nom Johain-li-malvais, car nul plus male personne ne fut que luy, ne meisme le roy Herode qui fist les innocens decoleir⁸. Johains fut malvais, averses⁹ et

¹ *Erat=errat*, chemina, voyagea. MS. n° 10463: *allat*.

² Même MS. : *merquedi*.

³ Même MS. : *XXII*.

⁴ *Feche*; mot inconnu.

⁵ *Planiers*, tout entiers.

⁶ Inversion pour : *le filh à roy d'Erminie*,

d'Arménie. — Jean de Brienne, veuf de Marie de Montferrat, épousa Bérengère de Castille, et en eut une fille qui devint la femme de Baudouin II.

⁷ Lisez : *werres*, guerres.

⁸ La phrase n'est pas achevée.

⁹ *Averses* = *divers*, pervers, maniaque. Le MS. n° 10463 donne : *perverses*.

trahitre, car ilh avoit .I sien neveu, fil de son oncle, fil de conte de Bretangne, qui avoit nom Artus, et devoit tenir le conteit ¹ de Bretangne, car ses peires n'avoit plus de heures. Mains li rois at apparelhiet I neif pour aleir à I sien castel, si entrat ens à privee masnie, et Artus, son neveu, avecque luy; et quant ilh vint lonche en mere, si prist Artus, son neveu, et getat en mere, pour avoir sa terre, et retorna. — Or revenrons à roy Philippe de Franche. Quant ilh soit que li rois Richars astoit mors, si en fut lies, car ilh le dobloit moult por sa chevalrie; adont s'apensa li rois Philippe, qui moult astoit sa gens ², que or astoit temps et saison de conquere Normendie; et oit conselhe que ilh feroit somonre le roy Johain par ses hommes, partant qu'il n'oit pais relevee la terre dechà mere, qu'il devoit tenir de li, et l'en devoit faire homage; et li envoiat l'evesque de Bealvauz et l'evesque de Laon, qui astoit II des XII peires, et porterent letrez, depart le roy, de creanche. Si entrerent en mere à Calauz et ariverent à Doute ³; si demanderent apres le roy, et ons les assengnat à Nychol ⁴ à XII lieuwez de Cantorbie; et là troverent le roy, si le presentont les letres; et ilh les luit, et dist à eauz qu'ilh les plaist à dire ⁵: « Par foid, sire, dist li evesque de » Beavaiz, mesure li rois ⁶ somont et adjourne par tous ⁷ à Paris, sa citeit, » de huy à XL jour, por faire droit et prendre droit de chu qu'ilh vouz » demanderait com son liege homme; se le vous disons ensi. »

Fol. 191.
Le roi Philippe invite le roi d'Angleterre à lui prêter hommage.

Li rois prist conselhe, et puis respondi: « Signour evesque, j'ay bien » entendu vouz parollez, et je feray envers le roy, vostre signour, che que » je devray faire. » Atant se partirent li evesque, et vinrent al roy Philippe et li dissent che que ilh avoient fait; et ensi atendirent les XL jours, que li rois Johain envoiat I message chevaliers à roy Philippe, qui li portat I letrez; et ilh les luit, et ch'estoient letrez de creanche, si que li rois li dit: « Ditez chu qu'il vos plaist. » — « Sires, dist-ilh, vouz aveis fait » somonr le roy, me sire, devant vous; si vous requiert sen contremain ⁸. » — « Par ma foid, dist li rois, ilh aurat jusqu'à XL jour. » Chis s'en alat et le dist son signour. Et quant vint à jour ⁹, si le contremandat ancors une fois

Il refuse.

¹ MS. n° 10463 : *ducheit*.

² Au lieu de *sa gens*, lisez : *sages*.

³ MS. n° 10463 : *Doure*, Douvres.

⁴ Même MS. : *Nysel*. Saint-Nicholas.

⁵ Il leur demanda ce qu'ils avaient à lui dire.

⁶ Suppléiez : *vous*.

⁷ Lisez : *nous*.

⁸ MS. n° 10463 : *son contremain*; une excuse légitime; donc, un délai.

⁹ Sous-entendu : *fixé*.

à XL jour, et de cheli jour ancor à XL jour; et à chel fois defalit del tout ¹. Et quant li rois de Franche vit chu, si requist as peires de Franche jugement de droit; li peirez orent conseilhe ensemble et dissent ancor somonre devant li et oïr droit cum chilh qui astoit defallans ². Et li rois y envoiat II des peires, et fut resommons à XL jours; mains ilh ne comparut point.

Le roi Philippe assiège
Gisors.

Atant requist li rois jugement as peires; li peires furent sages ³ et jugerent par droit que li rois Philippe poioit et devoit saisir les fiez que li rois Johains devoit tenir de luy. Atant departit li conseais ⁴, et li rois fist escripre ses brief et envoier par tout ⁵ ses fiveis, et les mandat que ilh fussent tos dedens XL jours à Gisors à armes. Adont vieschiez ⁶ Franchois venir apparelhiez d'armes si qu'ils devoient, et furent touz ensemble al jour; et li rois fist faire l'avangarde à mesure Alain de Roschi, qui astoit nouvellement hors de prison par discange I altre ⁷ chevaliers, et fist faire l'ariergarde pour ⁸ monsignour Guilheame de Bars; et entrerent en Normendie et misent le pais en feux et en flamme, et exilhiement ⁹ tout fors ¹⁰ forthereche.

Fol. 192.

Adont oit conseilhe li rois que ilh yroit à Maenche ¹¹, et y alat, et fist geteir d'engiens ¹² enforchiement; mains quant chilh dedens veirent le poioir le roy, si orent conseilhe teille qu'il renderent le castel; et li rois mist ses garnisons dedens. Et envia à Passy, qui pres astoit de là, et leur manda que ilh rendissent le castel, et s'ilh ne le rendoient dedens thier jour, ilh les feroit pendre. Quant chil de Passy oïrent ensi parler les messages, et ilh seurent de Maenche la veriteit, si dissent qu'ilh se renderoient volentiers, et li porterent les cleif del castel de Passy; et li rois les fist garnir ¹³. Et chil de Vernon, et del Pont del Archeiet, de Vul de Rueliet, de Gornay, de Lioniers, de Galon, de Ruain ¹⁴ et de tout le pais, quant ilh

Il s'empare de plusieurs
villes en Normandie.

¹ Litt. : il manqua tout à fait; c'est-à-dire, il ne fit rien savoir, il s'abstint complètement.

² Ils déclarèrent qu'il devait être invité à comparaître pour entendre ce qu'il avait à dire pour sa justification, comme étant en défaut.

³ *Furent sages*, se déclarèrent compétents.

⁴ Les conseillers se séparèrent.

⁵ Suppléé : à.

⁶ *Vieschiez*, vous eussiez vu.

⁷ MS. n° 10463 : *d'on aultre*.

⁸ Lisez : *par*.

⁹ Lisez : *exilhierent*, ravagèrent.

¹⁰ *Fors*, en dehors des.

¹¹ La ville du Mans, capitale de l'ancienne province du Maine.

¹² *Geteir d'engiens* ou *engiens*, lancer des projectiles.

¹³ Le roi y mit une garnison.

¹⁴ Passy, Vernon, Pont de l'Arche, le Val de Rueil, Gournay, Louviers, Gaillon et Rouen, sont toutes villes ou localités du département de l'Eure, ancienne province de Normandie.

veirent que li rois Philippe conqueroit ensi Normendie, si orent conseilhe qu'il envoierent al roy Johain, leur signour, en Engleterre, que ilh metist en che conseilhe ou perderoit Normendie. Ensi fut fait. Et li rois Johains en fut dolans et dist as messages qu'ilh, dedens le saint Johain-Baptiste, ilh ' seroit en Normendie; et ilh astoit adont septembre; et fist escrire une letres et les balhat à message. Et ilh soy partirent et vinrent à Ruain où ons les attendoit, et fut la letre luit; et quant li chuetains ³ de casteais deseurdiz l'ont entendut, si furent touz enbahis et orent conseilhe que ilh se tenroient ⁴ jusques al jour que li rois les avoit prefigiet. Atant sont departis, et s'en alat cascon en son lieu, et s'ordinerent alniez ⁵ c'onques porent. Et li rois Philippe fist conduire ses oust à Vernon, qui est mult beais et fors et bien seans casteal, et fist tendre ses treis en la prererie ⁶ sour Saine, et touz li altre baron ansi; et fist li rois geteir engiens à grans effort, mains pou y forfisent ⁷, car li casteal astoit trop fors. Quant li rois vit chu, si fait laisier, et jura le siege à VIII ans ⁸.

Li rois demorat là tout l'iviers et tout le temps jusqu'à le Saint-Johain, que le roy Johain les devoit socourir, sour l'an XII^e, car chu que j'ay dit avient sour l'an XI^e et XCIX. A la Saint-Johain ne vint ne si n'envoiait ⁹ li rois Johain; et quant li castelain de Vernon vit chu, et voit le malvasteit de son signour, et voit le poioir, le sens et le riqueche del roy Philippe, si at mandeit conduit ¹⁰ d'aleir parler à li; et ilh l'otria. Et li chevetain vint fors de Vernom, luy X^e de chevaliers, et vint al treis le roy, si le salua et li dist : « Sire, je ving chi parler à vous. Vous aveis assegiet Vernom dont je suy » garde depart le roy Johain. Sirez, je vuelh bien que vous ¹¹ que nous li » avons mandeit ¹² socour ne aiide; et veschi les cleif de casteal, que je vous » rens por faire vostre plaisier. » Li rois les rechuit liement, et garni bien

Conquêtes du roi Philippe.

Fol. 193.

¹ Supprimez cet *ilh*.

² Pour *chivetains*, capitaines.

³ *Se tenroient*, se maintiendraient, défendraient leurs châteaux.

⁴ Lisez : *al miez*.

⁵ MS. n° 10463 : *le prairie*, les prés.

⁶ *Pou y forfisent*, ils lui causèrent peu de dommage.

⁷ Il fit cesser le tir, et jura qu'il tiendra le siège pendant huit ans.

⁸ Sous-entendu : *socour*.

⁹ *Conduit*, sauf-conduit.

¹⁰ Au lieu de : *que vous*, lisez : *dire*, avec le MS. n° 10463.

¹¹ Il y a ici une lacune produite par la répétition du mot *socour*. Voici le texte du MS. n° 10463 : *noz ly (au roi d'Angleterre) avons mandeis socourre, et remandeit; mains noz ne trovons en luy point de socour ne confort; et partant veschi, etc.*

Il assiége le château
Gaillard.

le castel; et puis alat devant une autre, que on li rendit tantost, et, l'un apres l'autre, alat as casteaiz desus nommeis, tant qu'il vint à la citeit de Ruain et l'assegat; mains li borgois de Ruain sont venus encontre luy et li rendent les cleif. Or oit conquis tote Normendie, ilh n'en falit que le castel Galhart, qui trop est fors; et fut entre III montangnez, et ¹ ne le pot-ons asseger que d'onne part, et est tous avironeis de la riviere de Somme, ne n'y puet atendre pire d'engien. Ly rois y alat, et le ² visat le siege ³ de castel qui tant astoit ⁴, si dist: « Par le lanche saint Jaqueme, je dispenseray chi tout le mien anchois que je l'ay pris par forche; mains je feray » autrement. La terre et li paiis ⁵ est conquis fors que chis casteaiz; je » meteray mes garnissons ⁶ chi entour, et les feray si court tenir que on » ne poroit ne venir ne aleir, et, al derain ⁷, serait pris par affameir ⁸. »

Et tout ensi que li rois le dist, si fist, et mist bonnes garnissons entour le casteal; et ensi gardat les entreis et les issue de castel I an et III mois, et les menerent si pres de vitailhe ⁹ que ilh n'avoient que XXII fevez le jour de livreson ¹⁰. Et quant chil de castel virent chu, si vinrent à castelain de castel Galhart et li dissent: « Sirez, nous n'avons mains ¹¹ que mangier, ne point » ne nous en puet venir, ne nulh socour ansi de nostre malvais rois Johain; » et les garnissons le roy Philippe n'aminuissent ¹² point, ains croissent » cascon jour. Si nos semble que d'ors en avant ne poions avoir point de » honte de rendre Galhart. » — « Chertez, dist li castelain, vous parlez » en vain; tant ¹³ tant que je soye vif, ne je renderay Galhart, ne si n'ystray ¹⁴ » de luy s'ons ne me trait fors le piez devant. » Atant se trahent ensus de luy ¹⁵, et se trahent à conselhe en I chambre, et dient: « Chis castelains » estre ¹⁶ foux; si nous le creons, ilh nouz ferait touz morir de male mort;

¹ *Partant*, ajoute le MS. n° 10463. Le château Gaillard était une forteresse bâtie au sommet d'une roche, près d'Andelys, par le roi Richard Cœur-de-Lion. Voy. le P. DANIEL, *Histoire de France*, t. III, p. 87.

² Supprimez : *le*.

³ *Visat le siege*, examina l'assiette, la situation.

⁴ Supplétez : *fors*.

⁵ Le MS. n° 10463 ajoute : *de Normendie*.

⁶ *Garnissons*, troupes tirées des forteresses?

⁷ *Al derain*, enfin, au bout du compte.

⁸ *Par affameir*, en l'affamant, par famine.

⁹ Ils le réduisirent tellement quant à la nourriture.

¹⁰ Le jour où ils rendirent le château.

¹¹ MS. n° 10463 : *plus*.

¹² *Animuer*, diminuer.

¹³ Lisez : *car*.

¹⁴ *Ystray*, sortirai, de l'infinitif *issir*.

¹⁵ Ils le quittent. MS. n° 10463 : *Atant soy departirent de luy*.

¹⁶ Lisez : *est*.

» mains mandons as garnissons que nouz renderons Galhart, salveis nous » viez. » A chu che¹ sont acordeis, et² manderent par Il de leurs compangnons as garnissons. A la nuit, en promier somme, isserent de castel et vinrent as logez des garnissons, et parlerent à chevetain, et li dissent le fait et li comptèrent comment ilh avoient dit³ al castelain : « Mains ilh » jurat que jà, tant qu'il viveroit, ne le renderoit; mains chu non obstant, » nouz le vous rendons tout maintenant. » Quant li castelain l'oiit, si dist : Fol. 194.
« Gardeis⁴ que vous me dites veriteis; car, par la foid que je doy à roy » Philippe, se je vos trueve en mensongnez, vous le compareis⁵ chiere- » ment! »

Atant assemblat li chevetains sa gens, et s'en alerent vers Galhart; et⁶ Il messages entrèrent dedens et dient que la garnissons astoient al portes. Tantoist vinrent chil de casteal vers la porte et briserent les serres sens le seut del castelain, et les ovrirent, et misent ens⁷ les garnissons. Mains quant li gait de castel les aparchuit, si commenchat à huchier : « Trahi, » trahi! » Quant le castelain de Galhart entendit le gait, si fremit tout et de⁸ dobtat de trahison; et s'armat, luy et sa gens, et s'en alat tout droit où li cris astoit, et voit le gens de garnissons; si se ferit entre eaulz, espee traite, et fiert à diestre et à siniestre, et⁹ tant de armes qu'a mervelhe. Et li ruains¹⁰ les corurent sus et li fisent plus de XXX plaiez en son corps; et ilh toudis soy defendoit tant qu'il poit; mains ses bien fais¹¹ ne li poient aidier, car ilh fut pris par forche, et li casteaiz conquesteit. Atant se partirent li chevaliers qui avoient¹² le casteal, et alerent leur voiez; et li roials dissent al castelain de castel que ilh s'en alast, car por sa bonne chevalerie et se proeche ilh le absoloient¹³ del aleir; et ilh dist que ilh n'yseroit nient de castel, car ilh astoit por le roy Johain, à cuy ilh astoit; et finalement ilh y oit bealcop de parolle entre eaulz, mains li castelain tient toudis son opi-

¹ Lisez : *se*.

² Suppléé : *le*. Ils le firent savoir.

³ MS. n° 10463 : *parleit*.

⁴ *Gardeis*, faites attention, voyez.

⁵ *Compareis*, expiez.

⁶ Suppléé : *les*.

⁷ *Misent ens*, laissèrent entrer.

⁸ Lisez : *se*.

⁹ Suppléé : *fait. Faire de armes ou de faits d'armes, faire de prouesses.*

¹⁰ Lisez : *roials* (soldats du roi de France?), comme trois lignes plus bas. Le MS. n° 10463 donne : *Franchois*.

¹¹ *Bien fais*, hauts faits.

¹² Le MS. n° 10463 ajoute : *livreis*.

¹³ *Le absoloient*, lui permettaient.

Le roi Philippe conquiert toute la Normandie.

Croisade contre les Albigeois.

Mariage du roi Philippe.

Fol. 195.

nion, et tant que li roiais le traierent fors de castel, les piez devant. Ensi fut pris Galhart que vous l'aveis oiit; de queil fut moult liez li roy Philippe quant ilh en oit nouvelles, et tient tout plain¹ de castelain, et se² le fist castelain depart luy, et li doibat³ ses soudeez pour la loialteit de luy. Et dedont en avant li rois de Franche tient Normendie et tout le contree, et ne fut onques nus qui puis le⁴ fesist moleste. — Item, en chesti an meisme XII^e, en la conteit et terreur de Tholouse oit des heretiques appelleis Manachei et Ariani⁵, ensi qu'il contient en croniques maistre Guilheame de Puy-Laurent⁶; encontre cuy, à partie de Hespangne⁷, envoiat Dies l saete eluit⁸, assavoir mesire Didate, evesque de Axoniensis⁹, et Dominich, li precheur, qui apres fondat l'ordene des precheurs, qui contre les heretiques arguerent.

Li dois prodhommez Didate et Dominich¹⁰ contre les heretique, ensi qu'ilh contient es croniques del dit Dominich¹¹, avecque moult d'altrez legais de siege apostolique que li pape Innocent avoit là envoieit, furent conclus et convencus¹²; et fut li crois par le regne¹³ de Franche contre ses¹⁴ heretiques publement prechiet. Et le conte de Tholouse ne poit onques, vis ne mort, estre desconfis. — Item, en cel an meisme prist à femme li rois Philippe de Franche Marie, le filhe le roy de Bohemme, dus de Morave et marchis de Saire¹⁵. — En cel an meisme envoiat li pape Innocent en Franche Pire de Capuense, dyach-cardinais, com legais, pour reformeir la pais entre les dois rois de Franche et de Engleterre, en mois de novembre, ¹⁶ qu'ilh ne pot faire; mains ilh obture¹⁷ triwes entre eaulz jusqu'à le Chandeleur; et

¹ Et tient tout plain, et fit grand cas.

² Se = si; donc, partant.

³ Lisez : doibat. Soudee, solde.

⁴ Le = li, lui.

⁵ Jean d'Outremeuse appelle Ariens et Manichéens toute espèce d'hérétiques; il est à peine besoin de dire qu'il s'agit ici des Albigeois, Vaudois, Bégards, etc.

⁶ Guilelmus de Podio Laurentii : *Historia Albigenium*, ab a. 1099-1274.

⁷ MS. n° 10463 : *del partie d'Espangne*. St-Dominique et Diégo des Azebès étaient espagnols.

⁸ Saete eluit, une flèche d'élection (*sagitta*

electa)? Langage figuré pour : des adversaires suscités par Dieu.

⁹ Lisez : *Uxamiensis*. MS. n° 10463 : *Deodate*, evesque de Aponiensis. Il s'agit sans doute de Diégo de Azebès, évêque d'Osma.

¹⁰ Supplétez : *envoyez*, avec le même MS.

¹¹ Lisez : *Guilheame de Puy-Laurent*.

¹² *Conclus et convencus*, furent d'accord et décidés.

¹³ *Par le regne*, dans tout le royaume.

¹⁴ Lisez : *ches*.

¹⁵ MS. n° 10463 : *Suaire*, Souabe.

¹⁶ Sous-entendu : *ce*; à savoir : la paix.

¹⁷ Lisez : *obline*, avec le MS. n° 10463.

dedens chu fut faite la pais par ledit legalt, le jour del Epiphanie l'an deseurdit; et fut pronunchiet le jour del annunciacion Nostre-Signour, que li date del Incarnacion se muet ¹, entre Vernon et l'ile Audebati ². Et le lundi apres, Loys, le fis le roy Philippe de Franche, prist à femme et espousat Blanche, le filhe Hildenfons, le roy de Castel et d'Espangne, qui astoit cusine al roy Johain d'Inglaterra; par lequeil mariage le rois Johain d'Engleterre donat al dit Loys totes le ducheit de Normendie, que Philippe, ses peires, avoit conqueseit, ensi que dit est; et li donat ansi, apres son dechès, en cas où ilh moroit sens heure legitime, toute la terre de Cismarine.

Paix entre les rois de France et d'Angleterre.

Item, l'an XII^e et I, le XIII^e jour de may, morut Henri, l'emperere de Romme, qui VIII^e devant astoit revenus de Puilhe et de Calabre; et avoit concedeit li regale de Hue de Pirepont, mains ilh moroit anchois que les letrez fussent faites. Chis emperere Henri morut par venien que ses varlès meisme li donarent, dont ilh nasquit grant male entre les Allemans, et ⁴ li prinches electeur esluirent dois empererez, assavoir : Octe, le duc de Saxongne, le cusin à Lothaire l'emperere le thier de cel nom; et li altre fut Philippe, duc de Suaire, le frere à Henri l'emperere derain; mains Octe fut coroneis del mandement del pape. Et li partie qui avoit enluit Philippe astoit plus grande et saine ⁵, si l'ont maintenant ⁶ ens; mains ilh fut ochis en pou de terme apres, malvaseteit ⁷, et ensi demorat Octe emperere. Et chu qui fist le pape Innocent estre alencontre de Philippe, fut pour son frere, l'emperere Henri, qui avoit crueusement martirisiet les archevesque et esvesque et ⁸ le royaume de Sezilhe, et ansi si que tyrans avoit estreit ⁹ contre

L'an XII^e I.

Mort de l'emperere Henri.

Ottou IV, empereur.

¹ La paix fut faite par le légat le jour de l'Épiphanie de l'an 1200, c'est-à-dire le 6 janvier 1201, nouveau style; et elle fut publiée le jour de l'Annonciation, 25 mars, qui, en 1201, coïncidait précisément avec le jour de Pâques, « que li date del Incarnacion se muet (changeait). » On sait qu'au pays de Liège l'année commençait à Pâques. Ce passage de Jean d'Outremeuse n'infirme en rien l'assertion de Hocsem relative à ce fait. Feu Gachet y avait vu une contradiction, et paraissait assez d'avis que notre chroniqueur avait raison; mais comment admettre que le savant Hocsem, chanoine de Liège, se fût trompé sur un point si

important et qu'il affirme si catégoriquement?

² Plus loin Jean d'Outremeuse écrit *Andeliati*, qui vaut mieux, puisqu'il s'agit des Andelys, petite ville du département de l'Eure.

³ Supplétez : *jours*, avec le MS. n° 10463.

⁴ Lisez : *car*.

⁵ *Plus grande et saine*, plus nombreuse et composée de gens plus sages.

⁶ Lisez : *maintenut*.

⁷ Lisez : *par malvaseteit*, ou *malvaisement*, avec le MS. n° 10463.

⁸ Lisez : *en*.

⁹ Lisez : *esteit*.

l'englise de Romme, de ' quoy luy et tous sey ' eydans ilh avoit excongniet ³, et ' Philippe, son frere, et altre ⁴; lyqueis Philippe avoit esteit dus de Suaire. Chis Octe, emperere quart ⁵, alat à Romme, et li pape Innocent le rechuit benignement et le coronat en l'englise Saint-Pire; et en quarte an de sa coronacion fut-ilh priveis par le pape et excongmenngniet, et fut enluis Frederis, ensi que vous oreis; car tantost qu'ilh fut coroneis, ilh commenchat à gueroier et avoir bataille contre les Rommains, et, encontre le volenteit de pape, entrat en le royalme de Sezilhe, dont Frederis astoit rois, qui astoit li fis Henris, l'emperere et rois de Sezilhe, qui le recachat fors de la royalme vilhemment ⁷.

Hôpital du Saint-Esprit à Rome.

Droits régaliens de Hugues de Pierrepont.

Fol. 196.

Concile de Soissons à propos du mariage du roi.

En chesti an meisme fist li pape Innocent edifier l'ospitale à Romme, c'on nomme de Saint-Espir en Saria ⁸, et renovelat l'englise Saint-Sixte. — En celle an meisme oit l'evesque Hue de Pirepont son regale ⁹ à l'emperere Otte, atant fut evesque temporeis et spiritueis; si commenchat parfaitement à regneir et fist mult de bien à saint Englise le temps qu'il regnat. — Item, en chesti an meisme Octaviains, l'evesque-cardinais de Hostie, et Johains, Velletrensis evesque-cardinais ¹⁰, furent envoiez legals en Franche pour refaire la pais entre le roy Philippe et sa femme, la royne Nygeburge, serour le roy de Dannemarche, qui astoit en une religion en Franche, si com j'ay dit par-deseur ¹¹. Si ont assembleit I conciel d'evesque à Soison, où li rois Philipe fut presens, et avecque luy tous ses evesques et princhez de son paiis; là ilh fut traitiez, par XV jours, de mariage la royne Nygeburge à gardeir et confermeir, ou eazu separeir et partir ¹². Et apres le disputation de clers de drois sor che faitez et euez, li rois, cum chis qui avoient ¹³ anoïement de si longe traitiez, prist Nygiburge, sa femme, une matine, et si l'amenat avecque luy et s'en vat sens parler; et quant ilh fut partis, ilh

¹ MS. n° 10463 : pour quoy.

² Lisez : ses.

³ Lisez : excongmenngniet.

⁴ Et, avec.

⁵ MS. n° 10463 : plusieurs aultres.

⁶ Même MS. : ly quart de chi nom.

⁷ Même MS. : vailhamment.

⁸ Lisez : en Sazia. Hôpital fondé près de l'église Ste-Marie-en-Saxe, dans la rue des Saxons.

⁹ Ses droits régaliens.

¹⁰ Il s'agit du cardinal Jean de Saint-Paul, évêque de Velletri. — Sur ce concile, voyez SIMONDE DE SISMONDI, *Histoire des Français*, t. IV, p. 204.

¹¹ Voyez ci-dessus, page 532. *Estre en une religion*, être dans un couvent.

¹² *Partir* = *departir*, séparer.

¹³ Lisez : avoit. Le roi, fatigué de ces longs pourparlers.

les mandat que se femme enmenoit avecque luy si que siene, ne de li n'avoit talent ¹ à chesti fois de partir. Et quant li concielhe l'entendit, si est departis com bien paieit ²; mains li cardinals et li evesque qui astoient venus de longe, furent tout enbahis, car ilh les covient païr leur despens; mains ³ Johain, li cardinals, soy departit et en ralat par corоче, et li altre ⁴, Octaviain, demorat en Franche. Et dedens brief temps, Marie, le femme ⁵ roy Philippe, filhe le roy de Bohemme, morit, de laqueil li rois avoit I fil qui oit nom Philippe, et I filhe qui oit nom Marie; et chu qu'il avoit esteit avecque li ⁶, avoit esté contre le loy de Dieu et le decreit; et partant, li rois, apres sa mort, fist les enfans dispenseir par le siege apostolique, car li pape Innocent les legitimat, qui ⁷ displaisit à pluseurs prinches.

En celle an meisme, li rois Philippe et li rois Johain d'Inglaterra orent I parlement ensemble, entre Vernon et le ysle Andeliati ⁸; et là ⁹ sour chu qu'il avoit ¹⁰ somon et ancors le somonit, si que se homme liege, que ilh venist, por le raison del conteit de Poitiers et d'Angau et le ¹¹ ducheit d'Aquitaine qu'ilh tenoit de luy, dedens XV jours, droit à Paris, sour ¹² res-pondre à chu qu'il voroit proposeir contre luy. Al jour, ne il ne vint, ne response ne donat; si que li rois Philippe conquestat le conteit de Poitiers et celle d'Angou et le ducheit d'Aquitaine et le castel de Chire ¹³, et delivrat le visconte de Lymoge, qui astoit ens en prison. — Item, en cel an meisme donat Octe, li abbeis de Saint-Laurent deleis Liege, Robert, li prieux, et touz li convens del dite englise, as frerez del hospitael Saint-Xhristofle, dont ilh astoit adonques IIII, assavoir Garnir, Anthoine, Johain et Ser-vaise, servans Dieu sous le regle sains Augustin, I tortilhe ¹⁴ et des petitez maisons seans al derier del hospitaele, qui mult astoit petis adont, por

Entrevue des rois de France et d'Angleterre.

Donation par le monastère de St-Laurent aux frères de Saint-Christophe.

¹ N'avoit talent, n'avait envie.

² Com bien paieit, comme n'ayant pas perdu son temps?

³ MS. n° 10463 : *et*.

⁴ Sous-entendu : *legais*.

⁵ Supplétez : *le*.

⁶ Li = *elle*; à savoir : la reine.

⁷ Qui, ce qui.

⁸ MS. n° 10463 : *Audebati*. Voyez ci-dessus, p. 559, note 2.

⁹ Même MS. : *et fut*. *Et fut sour chu que*, et ce

à propos de ce que.

¹⁰ Lisez : *l'avoit*, c'est-à-dire le roi d'Angleterre.

¹¹ MS. n° 10463 : *de la*.

¹² Lisez : *pour*, avec le même MS.

¹³ MS. n° 10463 : *Thire*; Tours? Godefroid de Lusignan, vicomte de Limoges, fut pris avec d'autres chevaliers français, par le roi Jean, dans le château de Mirabeau, non loin de Poitiers. Voyez SIMONDE DE SISMONDI, *Histoire des Français*, t. IV, p. 213.

¹⁴ Lisez : *cortilhe*, jardin, cotillage.

Fol. 197.

regrandeir et reformer leur maison, et refaire l'laudable lieu pour herberger les povres plus plantiveusement; et les confirmarent touz leur biens qu'ilh avoient et qu'il aquiroient¹ hiretablement et perpetueement à le dicte maison, et les en donnont letres saeais de leur saiel, dont la tenure s'ensiet :

Charte de donation.

« In nomine sancte et individue Trinitatis. Otto, Dei gratia abbas, Robertus prior, ceterique fratres ecclesie Sancti-Laurentii in Leodio, tam futuris quam presentibus imperpetuum. Pie devotionis affectu accipientes et acceptantes in quibuscumque fratribus, Garnero videlicet et Anthonio ac Johanne et Servatio, Dei servitio sub regula sancti Augustini in comuni vita se devoventibus, quodque inter cetera misericordie opera summo opere laudandum est, in hospitali nostro ad Sanctum-Xhristophorum, ad radicem montis nostri, receptionem et curam pauperum et peregrinorum efficientibus, pio prosecuti sumus affectu desiderium eorum; locumque et habitationem in eodem hospitali. eis et successoribus imperpetuum assignamus, res quoque et possessiones ibi collatas et que per misericordiam Dei de cetero conferentur et aquirentur, libere eis possidendas, conservandas et augendas atque distribuendas sibi et Xristi membris ibi confluentibus, unanimi assensu civium, qui sunt predicti hospitalis fratres, et nostro, imperpetuum concessimus. Liberam electionem habebunt in recipiendis fratribus et sororibus secum; utriusque enim sexus ministerio eget pauperum cura et receptio, et egrotantium frequens ymmo et continua visitatio. Electos autem et productos sibi abbas Sancti-Laurentii sine contradictione et repulsa habebit, sola approbatione sua, ibi cum aliis fratribus instituere. Si quid autem forte questionis inter eos ortum fuerit, si per eos prius correctum non fuerit, per abbatem juxta eorum regulam corrigetur; nulli enim justicie preterquam solius abbatis subjacebunt, qui, licet alterius sit professionis alteriusve regule, non minus habebit de eis judicare, quia caritas est que una in domo Patris celestis diversas mansiones ordinavit et disposuit nacionibus, et una est sponsa que circumamicta est varietatibus; eorum erit sacerdotem ibi in ecclesia adjacenti eligere. Abbatis vero erit productum sibi de manu sua instituere; ac illo et cum illo participabunt sacramentis omnibus, nisi quod ab ecclesia nostra extreme recipient remedium

¹ *Aquiroient pour aquiercroient.*

unctionis. Sacerdos autem si inordinate se gesserit vel cum scandalo bonorum inter eos vixerit, et super hoc ammonitus incorrigibilis fuerit, abbatis erit eum sine contradictione amovere et ecclesiam alteri, electione prius celebrata, conferre. Si vero beneficium aliud adeptus fuerit et in dicta ecclesia propria persona militare noluerit, nichil juris omnino in ea retinebit; sicut locus ille nostra est sub protectione, ita et res ejus et persone. Et sicut nullam ibi personam de nostro arbitrio instituere habebimus, ut predictum est, ita de rebus ibi collatis vel conferendis nullo modo dispensare et disponere nisi de voluntate eorum poterimus. Quod autem alteri regule quam nostre adjecti sunt, hoc necessitas exigere videtur, cum habitus et conversatio eorum se magis conformet inter eos conversantibus et convenientibus. Sigillo ecclesie nostre presentem paginam et sigillo abbatis nostri et testibus subscriptis confirmamus. Et ne aliquis nostrum in posterum id turbare presumat, per sententiam excommunicationis publice in capitulo nostro districte inhiberi fecimus. Hujus rei sunt testes : de ecclesia Sancti-Laurentii, frater Albertus, custos; frater Henricus, frater Godescalcus; de familia Sancti-Laurentii, Arnulphus t., Anselmus t.; clerici sunt testes : magister Radulphus ¹, Johannis canonicus de Sancto-Paulo, magister Johannes de Nyvella, dominus Helinus, sacerdos; laïci : Henricus t., Johannes de Warsage ² t., Johannes de Avroto t., Humbertus t., Henricus de Molins t. Anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo nonagesimo nono, indictione secunda, die ³ mense julii. »

Fol. 198.

Ensi furent confermeis li freres de hospitale Saint-Xhristofle, sour l'an milh C et XCIX; mains, en l'an deseurdit XII^e et I, vint l legat à Liege, de court de Romme, qui fut noinmeis Hue de Hostie et Velleciensis ⁴ evesque, et Lyon, de titles Sainte-Crois en Jherusalem presbiter-cardinals; et aloit en Allemangne. Si sojournat à Liege VIII jours deleis le evesque deleis Hue ⁵; et par chesti legat fisent li frere de hospitael Saint-Xhistofle confermeir les letrez deseurdites, et en prisent letrez apostolique de legat, dont li tenure est :

Le legat Hugues d'Ostie à Liège.

« Hugo, miseracione divina Hostiensis et Velletrensis episcopus, et Leo,

¹ De Sancto-Paulo, ajoute le MS. n° 10463.

² Même MS. : Wassage.

³ Le jour est omis dans les deux MSS. Il faut peut-être répéter *secunda*.

⁴ MS. n° 10463 : *Velletrensis*. Cfr. page 560, note 10.

⁵ Lisez : *deleis nostre evesque Hue*, avec le même MS.

titulo Sancte-Crucis in Jherusalem presbiter cardinalis, Sancte-Sedis apostolice legati, dilectis filiis fratribus hospitalis ecclesie Sancti-Xhristofori, juxta pontem Avroti Leodiensis, salutem in Domino. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum : Sane sicut ex auctoritate dilectorum filiorum abbatis et monachorum monasterii Beati-Laurentii in Leodio nobis innotuit : cum hospitale nostrum ipsi monasterio sit subjectum, idem abbas et fratres pro eodem quod ibi opera misericordie jugiter exercentur, illud in pluribus libertate donarunt, sicut in ipso autentico plenius continetur, quod ad majorem hujus rei firmitatem habendam, de verbo ad verbum huic nostre pagine duximus inserendum. In nomine sancte et individue Trinitatis. Octo, etc. Ea propter, dilectis in Domino filiis, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, libertates et immunitates easdem a predicti sabbate et fratribus per nos hospitali predicto concessas et actenus observatas sicut rationabiliter facte sunt ratas habemus et auctoritate legacionis qua fungimur confirmamus ac predicti scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnium hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Colonie, anno pontificatus Domini Innocentii III pape quinto, indictione quarta. Incarnationis M. CC. primo, quinto ydus maii. »

En chesti an meisme commencharent à monter et avoir roy et signour li Tartarins : chu sont gens qui en I region demorent qui siet desouz le montangne d'Ynde, que ons appelle Tartarie, qui astoient de royalme de Ynde; dont ilh astoit rois à cel temps David, I noble xhristoien; si astoit filh preste Johain ¹, et luy-meisme fut nommeis David preste Johain ².

En l'an-XII^e et II donat li pape Innocent ³ cascon englise de Romme II marche de fin argent por faire caliches, par teil condicion que ilh ne les puelent vendre. — En chesti an fut fondee l'englise et abbie del Val-saint-

L'an XII^e II.

Fondation de l'abbaye
du Val-S^t-Lambert.

¹ MS. n° 10465 : *liqueis estoit ly fis le preistre Johans.*

² Sur ce Prête-Jean ou Prêtre-Jean, ancien roi

des Indes ou de la Tartarie, voyez le *Dictionnaire* de MORÉRI, t. VII, p. 380.

³ Sous-entendu : à.

Lambert, qui siet sor Muese, en Tayenier et Ramey ¹, del orde de Cysteal; et le fondat l'evesque Hue al proier et aiide del conte de Clermont qui adont visquoit, et y donarent grandes rentes; et le commenchat li conte de Clermont à faire altre part, mains ilh ne fut onques multipliant jusqu'à cel fois ²; si ³ fisent li fondateur riches et drue ⁴; et fut appelleis li premier abbeït Gerars. — En chesti an meisme fut fondee li englise et abbie de Vals-Nostre-Damme deleis Mohal ⁵; si vos diray comment. Ilh avoit, en lieu où li abbie siet, une hospitale où ons herbegoit povrez gens trespasans ⁶ et pelerins; si avoit lonc temps ⁷ esteit fondeis par I contesse de Muhal, et l'apelloit-ons communement hospitale delle Vals-de-Lacis ⁸; et si astoit riches de rentes sens nombre. Vos deveis savoir que, entour XL ans devant chu dont je parolle, astoient à Hotes ⁹ moines gris qui menoient vie dure et sure ¹⁰, car ilh n'estoient nient riches; et si avoient l'abbeït, Guyon, de mult sainte vie, qui avoit esteit moines de Bealvals. Or avient que Guyon, par povreteit, lassat son abbie et fut abbeis dele Vals-Dieu ¹¹; l'evesque Albers de Cuch le ¹² fist abbeis, qui avoit fondeit l'abie de Hotes et l'abbie de Vals-Dieu, et menat le moines de Hotes ale Vals-Dieu, et fist là I convent; et metit à Hotes des nonnains qu'il prist à Saint-Salveur à Ays-le-Grain ¹³. Ensi oit convent à Hotes de povres nonains, sainte vie menant; car ilh muerent ¹⁴ de fain, si endurent grant paine jusques al temps Albers, le conte de Muhal, que Dieu li poindit ¹⁵ qu'ilh oit volenteit de faire I lieu religieux; si se conseilhat à Guyon deseurdit.

Fol. 199.

Fondation de l'abbaye
du Val-Notre-Dame.

¹ Lisez : *entre*. Taenier et Ramet, dans le canton de Seraing.

² Cette abbaye avait d'abord été fondée à Rosière, localité dépendante de la commune de Plainevaux, en 1194. Voyez *Notice d'un cartulaire de l'abbaye du Val-S'-Lambert*, du XIII^e siècle (par S. BORMANS); Bruxelles, 1870, in-4^o.

³ Supplétez : *le*, à savoir : l'abbaye.

⁴ *Dru*, litt. serré, épais, plantureux, est ici tout à fait synonyme de : *riche*.

⁵ Moha, près de Huy. Voyez, sur cette localité, le *Bulletin de l'Institut archéol. liégeois*, t. XI, p. 239.

⁶ *Trespasans*, passant.

⁷ Sous-entendu : *passait*; il y avait longtemps.

⁸ MS. n^o 10463 : *Vaultz de Latis*. Nos historiens disent que cet hôpital s'appelait *Val de Rodum*. Voy. *Mémoires pour servir à l'histoire monastique du pays de Liège*, par le P. STEPHANI, publiés par le D^r J. ALEXANDRE, t. I, p. 32.

⁹ *Hotes*, Hocht, près de Maestricht. Voy. les mêmes *Mémoires* du P. STEPHANI, t. I, p. 48.

¹⁰ *Sure*, litt. aigre; c'est-à-dire, encore une fois : *dure*.

¹¹ Le Val-Dieu. Voy. J.-S. RENIER, *Historique de l'abbaye du Val-Dieu*.

¹² MS. n^o 10463 : *l'en*.

¹³ Aix-la-Chapelle.

¹⁴ MS. n^o 10463 : *morvoient... enduroient*.

¹⁵ *Poindit*, litt. aiguillonna; ici : *inspira*.

Chis Guyon li declarat la grande povreteit qui astoit à Hotes l'abbie, et li contes, quant ilh entendit ¹, si vovat à Dieu que, se l'evesque le consent, ilh feroit ses ² povres dammes riches. Adont at mandeis ovriers et fait ovreir et osteir tout l'ospital de la Vals deseurdís, et fondat là I belle englise; dont li abbeis de Vileir en Brabant fut mult corochiez, car li hospital astoit de leur ordenne, et avoient devant demoreit à l'ospital, car I conte ³ les avoit donneit ⁴; mains or astoient aleis demoreir en Brabant, partant qu'ilh avoient plus de possession. Ly conte fait son englise et totez les offichinez del abbie, qu'il n'y at riens obliet, et puis li doiat de si grant quantiteit de biens qu'ilh n'est point de dire; et le fist dedicassier en honour Nostre-Damme, par l'evesque Huyon, et ont pris les nonnains de Hotes et les ont translateis à le Vals-Nostre-Damme. Ensi demorat Hotez vaques grant temps, mains puis orent abeisse et convenns noveals, et orent recovranche de biens; et toudis sont plus povrez que les altres. — En cel an donat

Reliques de S^t-Laurent.

Huyon de Pirepont, l'evesque, le XXIX^e jour d'avrilh, à l'englise Saint-Laurent dont Octe astoit abbeis, qui astoit bien ses ⁵ amis, le saintez reliques de la chare saint Laurent que Albers de Cuch, l'evesque, si que j'ay dit deseur ⁶, avoit aporteit de Romme; et ancor les gardent.

Tournoi à Andenne.

En chesti an meisme, à Andenne, en leebour ⁷ XIII de may, oit jostez; li conte de Flandre Balduin y fut, et Henris li conte de Lovain, Guilheamez ses freres, et Albers leur freres, li conte de Muhal et d'Albort ⁸. Et deveis savoir que Waleve et toute le terre entour astoit li conteit de Albort ⁹. Chis Albers avoit dois fis jovenez qui astoient nommeis Guilheamez et Henris, qu'il menat avecque luy as jostes. Et y fut li conte de Namur Philippe, et Loys li contes de Lous, et Hue de Florines; et tous les miedrez chevaliers qui furent sour XX liewez entour, furent à cheli fieste; ¹⁰ monsignour Arnous de Stenez. Celle fieste durat III jours, des queis oit le huee ¹¹ II jours Hue de Florines; mains le thier le ¹² conquist la dite fieste li sirez de Stenez, qui

Fol. 200.

¹ Supplétez : *chu*.

² Lisez : *ches*.

³ *De Mohal*, ajoute le MS. n° 40463.

⁴ *Les avoit donneit*, le leur avait donné.

⁵ *Ses*, son.

⁶ Voyez ci-dessus, page 533.

⁷ Lisez : *le jour*?

⁸ Dasbourg, château situé sur un rocher fort

élevé des Vosges, au pied duquel se trouve la petite ville de Dasbourg.

⁹ Lisez : *Albert*? Waleffe est une commune du canton de Jehay, arrondissement de Huy.

¹⁰ Supplétez : *et y fut*.

¹¹ *Huee*, gloire, prix du tournoi.

¹² Supprimez : *le*, ou bien : *la dite fieste*, comme le fait le MS. n° 40463.

avoit I grise cote vesti; et si porta dois blasons, si vos diray porquoy. Ilh oit, de lonc temps devant, I signour à Stennez, preux et hardis, si morut sens heure marle : dont ses signoriez vinrent à Ydaine, sa filhe, que Radus de Mangnez oit à femme, si que Radus fut sire de Stennez; le droit blason de Stennez en prist à porteur, sens male engien ¹, partant qu'il astoit droit sire; dont li escut astoit d'argent à trois pire d'azure; et, entre les III pires, mist I faux escuchete des armez de Magnez, cangie les colours, car Magnee si est d'or et d'azure losengniez, et il les prist d'argent et de gueles; et ensi les porta toute sa vie, et si heurez apres luy. Et ancors les portoit Arnols, qui astoit al joste à Andene, qui astoit issus de son sanc, qui astoit li plus poisans chevaliers de totez les jostez; si fut durement corochiez de chu qu'il n'avoit le pris les II jours, car onques n'avoit esteit en estour qu'ilh n'emportat la huee; si avisat ² et alat faire, tout par nuit le secon jour, faire ³ une escut lossengiet d'argent et de guele, al miez qu'il pot, et n'y metit point Stennez; si que lendemain ilh vint al joste et oiit ⁴ le pris.

Armoiries de Stein et de Magnee.

Ses fis le portat apres luy, et ancors les portent cheauz de Stennez. Mains Gaufroît, li jovene fis monseignour Arnols, les prist autrement, car ilh les portat d'argent et d'azure, qui oit puis à moilhier I noble pucelle, filhe à I chevalier qui fut del monde le plus fors et hardis à son temps; ilh oit nom mesire Eustause des Preis, de cuy je parleray quant temps serait. De Gaufroît et de chesti filhe issit grant pueple, et portarent ses armes; et furent relenquis les droites armes des Preis, qui estoient d'azure à croisetete d'or. La fieste departit, et li conte de Muhal revient à Muhal. Si avient I jour que, ensi qu'il seoit à disneir, et si dois fis servoient ⁵ devant li, dont li I oit XIII ans, li altre XIII, et ⁶ li contes les dist : « Enfans, par Dieu, se » vos aviez XX ans, vos jostereis⁷; desormais vous commande le mestier⁸ » de bastons et de pierches vos ensaieis⁹; mains ne vos blechiez. » — « Sirez, dient les enfans, volentiers. » Et li conte se taisit atant; mains li dois jovenecheaiz ne le metirent mie en oblit, car lendemain estoient en

¹ Sans forfaire, sans mauvaise foi.

² MS. n° 10463 : *s'advisat*, réfléchit, prit une résolution.

³ Ce second *faire* est certainement de trop.

⁴ Lisez : *oit*.

⁵ Lisez : *seioient* ?

⁶ On peut supprimer cet *et*.

⁷ MS. n° 10463 : *jousteries*.

⁸ *Le mestier*, l'exercice.

⁹ *Vous commande vos ensaieis*, je veux que vous vous essayiez.

castel de Muhal sus le fumeir (ch'est sus l'ansinier¹) et veut² ensemble :
 « Par Dieu, nos apprenderons bien à josteir entre nos-meisme, car nous
 » savons bien comment fisent li chevaliers l'autre jour à Andenne; et ne
 » furent point navreis. » Et puis dist li aneis : « Faisons enselleir II cor-
 » sier, et jostons l'un à l'autre; ne nouz poions navreir. » Atant ont fait
 enselleir les chevaux, si vont sus monter, et prennent dois lanchez aguez et
 achereez : si ont josteit entre eaulz, li dois simple innocens, sens armes, et
 se sont passeis tot outre les corps, et sont mors. Ly conte soit tantoist la
 novel : pres que³ ne fut enragiez; ses hommez le tiennent. Et quant li conte
 fut repaisiés⁴, si vowat de bon cuer que, se Dies li vuelt gardeir son sens
 et memoir, ilh requierat⁵ le Saint-Sepulchre en grant devocion. Dies l'en-
 tendit, si le confortat; et li cuens s'aparelhat et s'en vat outre mere; et fist
 son voiage, si que chel an meisme ilh fut à Saint-Sepulchre; et fist son
 orison devant, en genos, le jour l'Assumpcion Nostre-Damme, qui est
 XV jour d'avoust; et s'ojournat là pou, qu'il se metit sour mere avecque
 marchans, et vint en Constantinoble, car li marcheans aloient là; ilh en
 astoit emperere Henris de Henau, fis al conte Balduin, de Margarite, serour
 Philippe le conte de Flandre.

Henris l'avoit gangniet par sa bonne chevalrie, car li Grigois l'avoient
 coroneit quant li emperere Salomon fut mors par Sarasins; et n'avoit nulh
 heure c'onne filhe, que Henris oit à femme; mains ne visquat mie gran-
 ment : si en demorat I filhe que Philippe, li rois de Franche, si que li
 croniques de Franche dient, oit puis à femme. Et chis Henris oit à femme
 Beatris, le filhe le roy Philippe, que Balduin de Flandre refusat, si
 espousat le dyable, ensi que dit est par-deseur⁶. — Albers, conte de Muhal,
 est ariveis en Constantinoble, où li at fait li emperere Henri grande honour
 et fieste; et oit mervelhe dont li cuens venoit⁷; mais Albert li comptat le fait
 de ses II fis, comment astoient mors et comment⁸ ilh pres marvoiez⁹, quant
 ilh vowat le sepulchre Nostre-Signour visenteir. Si venoit d'acomplir son
 vowe. De chu fut li emperere corochiez, car ilh astoient cusins Henris et

Fol. 901.

Mort tragique des fils
du conte de Moha.Le conte va visiter le
St-Sépulchre.Puis se rend à Constan-
tinople.¹ Ansinier, fumier.² Lisez : dient, avec le MS. n° 10463.³ Pres que, il s'en fallut de peu que.⁴ MS. n° 10463 : rapaisent, apaisé.⁵ Même MS. : requeroit, irait chercher, visiter,

se mettrait en route pour.

⁶ Voyez ci-dessus, page 512.⁷ Il s'étonne de son voyage.⁸ Suppléez : avoit esteit.⁹ Marvoiez, hors de sens.

Albers, si com j'ay compteit desus, al temps l'evesque de Liege Alberon li secon de cel nom, là ilh parolle del conte de Namure et de ses filhez ¹; dont Alberon fut de l'onne, et li conte Godefroit de Lovain del altre, et li conte de Hennau, Balduin, de l'autre. Et chis Henris astoit fis le conte Balduin, et Albers astoit li fis le conte de Lovain, si qu'ilh astoient en plainne thierche ². Albers sojournat I mois, et eust volentiers veult li emperere qu'il fust là demoreis deleis li, mains ilh ne volt; et li emperere le menat en son tressorier et li mostrat ses joweais, et l'en donat grant planteit, tant de reliquez que de pires precieuses; et si envoiat, par le conte Albert, à l'englise de Liege grant quantiteit ansi.

L'empereur lui donne des reliques pour l'église de Liège.

Henris, li emperere, donat à Albert, por presentier à l'englise de Liege, por repareir leur fietre qu'il avoient denuit ³ por l'achat de Hennau et de Builhon, I quantiteit de LXXIX saphiers, tous d'orient beal et grosse, XXIII rubes ⁴, XXX esmerades belles et grosse, cent et L prasures ⁵ et achates, onix, crisolites, amatistes, et mult d'altrez; et y oit III camahus ⁶, dont li dois sont en fietre, mult beals et bons, et mult de petis camahus; et li dist: « Cusins, tos ses ⁷ joweais donreis à l'englise de Liege, dont je » suy jà fiveis ⁸; et les dites qu'il prient pour moy. » Respont li conte: « Sire, volentiers. » Apres li at doneit l'emperere I dent de saint Pire, l'apostle, si li dit qu'il le presentasse à Philippe, son frere, le conte de Namur, et le chief saint Poul, le confes; et, por metre à Saint-Albain, une pieche et ⁹ le crois Nostre-Signour. Item, envoia à Florefe, l'abbie, I pieche de la crois, partant que oit là ¹⁰ enpensé d'estre reclus en leditte abbie. Apres prent li emperere Henris de la coronne de spine de quoy Dies y fut coroneis, et de la croix et de la sponge, des cheveais Nostre-Damme et de lait de ses mamelles, de covrechiet en queil ilh ¹¹ morut, et le donat al conte Albert, en disant: « Sirez cusins, tout chu est por vouz. » Li conte les prist et en merchiât mult fort; et puis ovrit li emperere I coffre où li

Fol. 202.

Item pour Namur et Florefe.

¹ Voyez ci-dessus, page 369.

² Parents au troisième degré.

³ *Denuit*, dénudé, dépouillé.

⁴ MS. n° 10463 : *rubis balaise*, rubis balais.

⁵ Lisez, avec le même MS. : *prasse*, prime, cristal de roche coloré.

⁶ *Camahus*, camées. Voy. DE LABORDE, *Notice*

des émaux, etc., du Musée du Louvre, glossaire.

⁷ Lisez : *ches*.

⁸ *Fiveis*, homme de fief, homme lige.

⁹ Lisez : *de*.

¹⁰ MS. n° 10463 : *jà*, autrefois, jadis.

¹¹ *Ilh*, pour *elle*. *Covrechiet*, litt., voile de tête; ici : linceul?

Le comte de Moha se
fait ermite.

loiiens où Dies fut loiieis à l'estache ¹ astoit ens enfermeis, de queil ilh donat I pieche al conte Albert. Et puis est li conte partis, et montat sour mere, et revient sens perilhe à Muhal, où ilh trovat morte sa moilhier, qui astoit belle et jovene; si dist li cuens qu'il seroit reclus en I foreste, où ilh feroit penitanche pour le savement de son arme ² et de sa femme et de ses enfans.

Fondation de St-Pierre
au château de Namur.

Li conte de Muhal n'avoit femme ne enfans, jasoiche que ons li voustist doneir I enfant apres chu, dont ilh avient mult de mals, ensi que vos oreis quant temps serait. Ly conte Albert de Muhal at delivreit al conte de Namure chu qui li fut envoieit, dont ilh eut grant joie; et por l'amour del dent massaleit ³ saint Pire, ilh fondat, en castel en Namur, l'englise Saint-Pire, où ilh mist canoinez, et le dent saint Pire et le chief saint Poul, le confes. Item, at le bois de la crois mis al ⁴ Sainte-Albain l'englise. Item, touz les doins des reliques et joweaz vout li conte presentier par tout où li emperere les envoioit : à l'englise de Liege delivrat les pires desurdites, si les ont li signours mis en leur tressoirier où ilh les gardont jusqu'à tant qu'il fissent leur fctre refaire. Et les joweaz que al lui devoient partenir, vat dedens I armares enfermeir, qu'ilh fist faire pardecosté ⁵ del alteit de la capelle de castel de Muhal; là vorent demoreir tant que Johain, l'evesque de Liege li quars de chel nom, qui astoit fis al signour de Erkel, les ostat, de quoy fut mult blameit de chu que ilh ostoit teilez reliques de son paiis qu'il devoit govreneir. Albert donat le pieche de la coronne à Nostre-Damme, l'englise de Huy. — En chesti an meisme, en mois de marche, vint li cuens Albers de Muhal à Liege, à l'evesque Hue de Pirepont, et li paroffrit à vendre le castel de Walevia et tout li fiez à li appartenans, vilhez et terres et tout; et li evesque y entendit ⁶, et finalement ilh achatat parmi I pris d'argent qu'il ⁷ devoit estre paiis dedens III ans apres; et soy obligarent mains barons por l'evesque, à sa requeste.

Vente du château de
Waleffe à l'évêque
de Liège.

Fol. 203.

L'an XIII^e III.

Le pont d'Ile.

En l'an apres, assavoir XII^e et III, en mois de avrilhe, fut parfaits li pont d'Yle de pires, qui avoit esteit briseit de bois, si que j'ay deviseit al temps l'evesque Albers de Cuch ⁸. — En chesti an meisme fut parfaits et machonee

¹ Estache, poteau, colonne.

² Savement de son arme, salut de son âme.

³ Dent massaleit, dent mâchelière.

⁴ Lisez : à.

⁵ Pardecosté, auprès de.

⁶ Y entendit, s'en occupa.

⁷ Lisez : qui. Paiis, payé.

⁸ Voyez ci-dessus, page 343.

li englise parochial Saint-Johain-Baptiste en Liege, en lieu où ilh siet, de consentement del evesque Hue, à le supplicacion de Godefroit de Feronstree li viez, I cangeur qui le fondat et fist faire; et fut consacreis par l'evesque Hue en honour Saint-Johain-Baptiste, et li y cedat ¹ les fons de baptesme; et Godefroit deseurdis, qui fut I riche chevalier, fis signour Arnais ² de Feronstree, le doiat mult grandement, et ordinat que tous les jours ons y die toutes les heures haltez ³, et qu'il ⁴ la vesture donassent li proismes del fondateur; et si le donarent mult lonc temps; et al derain le ⁵ donarent li proismes az parrochiens le patronage, et ancors le tinnent li parrochiens. — En cel an meisme vint Guys, li abbeis de Cysteal, legals del pape, à Liege; si passat à Namure et consecrat l'englise de Saint-Pire en casteal de Namure. — En chel an aquist li conte Albert de Muhal à cheauz de Huy, que touz li habitans en la terre de Muhal de paiir maltoute et tholni ⁶ et toutez altrez exactions, et de chu ⁷ cascon qui tenoit carue en le dicte terre de Muhal, excepteis les prestrez, clers, chevaliers et enfans de chevaliers, seroient tenus de paiier cascon an perpetueement I jarbe de spelt et I pain; et cheauz qui ne tenroient point de charue, paieroient I pain tant soilement. — En celle an fist li conte de Muhal l'acorde entre les nonnains del englise del Vauz-Nostre-Damme et celles de Wangie ⁸ por I debat qui astoit entre elles de alquines rentes hiretablez que les dites dammes de Wangie demandoient as dammez de Vauz-Nostre-Damme; si fut faite la pais à chu ⁹ que dedont en avant paieroient li abbeisse et convent del Vauz-Nostre-Damme à l'englise de Wangnie hiretablement cascon an III deniers d'or fin, cascon dois esterlins pesans.

En cel an meisme movit grant debat entre l'evesque Hue et cheauz de Huy, tant que li Huyois rebellent contre l'eveque; et chu fut por warnir le castel de Huy, où li Huyois demandoient alcons drois encontre raison. Si

L'église St-Jean-Baptiste achevée.

St-Pierre, au château, à Namur.

Les habitants de Moha libérés de tailles envers ceux de Huy.

Débat entre les couvents du Val-N.-D. et de Wanze.

Débat entre les Hutois et l'évêque de Liège.

¹ Au lieu de *y cedat*, lisez : *concedat*.

² MS. n° 10463 : *Arnars*.

³ *Les heures haltez*, les offices chantés.

⁴ *Qu'il*, pour *que*.

⁵ Supprimez : *le*.

⁶ Maltôte et tonlieu. La construction de la phrase est irrégulière. Voici le sens : le comte Albert libéra les habitants de sa terre de Moha de

divers impôts qu'ils devaient à ceux de Huy, et les remplaça par une redevance, etc. Au lieu de *de paiir*, il faudrait : *ne paieroient plus*.

⁷ *Et de chu*, à raison de quoi?

⁸ Wagnée, dépendance de Biesme-lez-Fosses?

Ou Wanghe, commune du canton de Landen, arrondissement de Huy?

⁹ *A chu*, à condition.

avient que I jour alquins jonecheaiz de Huy alerent al appeit¹ de Huy, de costeit vers Namure, si troverent I neif plainez de pires, qui arivoit là et venoit de Namure; si ont demandeit à cuy les pires astoient: respondit Hankars li Wadeaiz², qui conduisoit la neif, qu'elle astoient à l'evesque, et les mainent à Liege pour faire son palais. Quant li Huyois l'oïent, si ont pris XX chevaux et les ont atachiez à la neif, et si l'ont trait jusques en marchiet, ensi qu'ilh fissent al temps l'evesque Abiert³, si com j'ai dit desus. Li maires et esquevins et borgois sont là corus, qui dient: « Faux ribauz, » vous aveis mal fait. » Atant fut la neif retrait dedens l'aighe, et sont III^e Huyois entreis en I altre neif, et s'en vinrent à Liege et tous, à mue⁴ tiestez et descauz, sont venus à palais devant⁵, et se metont en nus genols à terre et li crient merchi de chu que li foux de Huy ont volu faire. Là li dient le fait tot vraie, et dient: « Reverens peire, nous les » avons ameneit chi, se faitez vostre plasier, mains que la remanant de- » meurt en pais. » Ly evesque, quant ilh entendit le fait, si les pardonat tantost, et commandat que nuls ne leur forfache; ensiment⁶ furent quites. — En cel an movit grant debat entre le duc de Suaire et le conte Henris de Lovain, tant que journee fut mise en Hollande por traitier de pais. Ly conte de Namure Philippe astoit avecque li conte de Lovain et mult d'altrez; et li contes de Lovain at mandeit Thiri, cuen de Gheldre, qui astoit ses gendre, car ilh avoit sa filhe à femme, Ermegaire, de la queilh ilh avoit dois fis, Johains et Clairis.

Thiris fut enbahis⁷, car li dus de Suaire est son onclez, et li conte de Lovain est peire de sa femme; si se melloit envis⁸, et finalement ilh ne aloit⁹ point; de quoy li conte de Lovain fut corochiez à luy. Et la journee fut tenue, et fut li aucors fait de tout¹⁰ entre eaulz, à plaisier del I et del altre. Et li cuens de Lovain est par Gheldre revenus, et sens deffianche¹¹, mains de volenteit at arses les vilhetez et les gens ochis et tueit; dont li conte de

Fol. 204.

Débat entre le duc de
Souabe et le comte
de Louvain.

Le comte de Louvain
ravage la Gueldre.

¹ *Appleit*, port.

² MS. n° 10465 : *ly wardiens*.

³ Même MS. : *Obiert*. Voyez ci-dessus, p. 522.

⁴ Lisez : *nucs*.

⁵ Supplétez : *l'evesque*.

⁶ *Ensimment*, en cette manière, de cette façon.

⁷ *Enbahis* a évidemment, ici, le sens de : em-

barrassé.

⁸ *Envis*, malgré lui.

⁹ MS. n° 10465 : *n'y allat*.

¹⁰ Même MS. : *ly accord del tout* (entièrement, sur tous les points) *fait*.

¹¹ *Sens deffianche*, sans avoir défié, sans avertir.

Gheldre fut esperdus, et s'en alat al conte de Lovain tout sens armes, et li dist : « Sires, par le vray Dieu, peires asteis ma damme, et sont de li ¹ issus » mes enfans; que ² vous destrueis leur paiis sens raison? Si en faitez trop » à blameir ³. » Et Henris li respondit : « Tu l'as bien deservit ⁴, trahitre » malestrus; et toy dis tant ⁵, sens nulle excusanche, que tu morais tantoist » ou tu devenrais mes serf, toy et tes heurez, et avecque chu, tu me » donras III^m mars d'argent. Or esliez le milhour. » Thiris entent Henris, qui li mostre point d'amour, car ilh at son paiis arses et le vult ranchis ⁶ à III^m mars de monoie, et le vult aservir à luy, que plus li pois ⁷, car ilh astoit de plus noble sanc de monde, et astoit ansi bons et milhour qu'il n'astoit li conte Henri : leur dois ayez ⁸ furent serours et filhez al conte de Namure, car li evesque Alberon deseurdus fut oncle de conte Thiri ⁹. Si s'avisat le conte Thiri en son cuer, s'en l'enlisoit ¹⁰ I de dois, ilh astoit mors; et n'avoit point de defencion, car ilh n'astoit nient porveut, et li dus ¹¹ avoit plus de X^m hommes d'armes; si le convient faire le volenteit de trahitour Sa cruauté. en teil manere qu'ilh voloit et demande; si li dist : « Sires, je vuelhe que » vous aiiez III^m mars de mien, de monoie de mon paiis, livreis à Lovain » dedens XL jours; adonques devenray vous serf, combien que mes anchie- Fol. 205. » sure ¹² ne l'ont esteit. » Dites ¹³ li conte Henris : « Trahitre, de chu averay » plouge ¹⁴. » — « Sires, vous aureis mon asneit fil, dont vostre filhe est » mere. Je n'ay miendre ¹⁵ plouge. »

Henris le prist et le mist sor I cheval, et jure Dieu que s'ilh n'est paiis al jour, ilh le penderoit. Ensi s'en vat li plus trahitre malvais qui soit en monde, quant ilh at fait ensi, et vult, s'ilh n'est paiis et ne devient ses serf le milhour de son lynage et qui at se filhe à femme ¹⁶, dont les enfans vult faire serf; ancors feroit grant mal se ilh vit, ensi que vous oreis.

¹ Li = lee, elle.

² Que, pourquoi?

³ En faire à blameir, être blâmé.

⁴ Deservit, mérité.

⁵ MS. n° 10463 : tout. Et je le déclare net.

⁶ Lisez : ranchir, rançonner.

⁷ Pois, pour poise, pèse.

⁸ Ayez, grand'mères.

⁹ MS. n° 10465 : del conte Henris et Thieris.

¹⁰ Lisez : s'ilh n'enlisoit, avec le même MS.

¹¹ Lisez : li conte de Lovain.

¹² Anchiesure, pour anchisseurs, ancêtres.

¹³ Lisez : Dist.

¹⁴ Plouge, plogé, plege, garantie, caution, otage.

¹⁵ Lisez : mieudre, meilleur.

¹⁶ La construction de la phrase est fautive. Voici le sens : Il veut, s'il n'est payé, et si le meilleur membre de son lignage, qui a sa fille pour femme, ne devient son vassal, asservir les enfans de cet homme.

Le comte de Gueldre
donne son comté à
l'église de Liège.

Thiris, li cuens de Gheldre, fut mult pensis ¹, et si se conseilhat à ² Henri, l'evesque d'Outreit, son cousin, et li dist tout le fait; et chis li dist : « Si » vous voleis que li conte Henris soit confus, si doneis vostre terre à Dieu » le chelestuy ³ et à sainte Marie et al martir saint Lambert, en capitle à » Liege, dont Huyon est evesque, qui est voisins de Henri, conte de » Lovain, et qui ne l'amme nient; et chis vous tenroit en pais, car ilh est » puisans princhés et at mult bonez gens. » Thiris entent chu, si dist que ensi le feroit : « Or veneis à Liege avecque moy, tant que j'ay acomplit » mon fait. » — « Volentiers, dist l'evesque. » Ensi sont-ilh venus à Liege et ont demandeit capitle; et ilh fut fais à lendemain, qui fut le jour le saint Urbain. Et li contes Thiris parlat et dist : « Signours, je reporte en vouz » mains moy et mes heures et tout mon pais, si avant que je l'ay, tieng » et possede, que ons appelle le conteit de Gheldre, entirement ensi qu'elle » s'extent, de ⁴ pont de Treit, et tout en alant parmi Ruelemonde ⁵ tout » outre, en aval et amont, sens riens osteir. Et le vuel tenir en fiez ⁶ de » vous. » Quant Segnis ⁷, li prevost, l'entent, si dist : « Dies vous at espi- » reit. » Et là furent presens Henris dus d'Ardenne et de Lemborch, onclez, et Albers conte de Muhal, frere al conte de Lovain, Philippe li conte de Namure, Balduin de Flandre et de Henau, Loys li conte de Louz, Godefroys li conte de Psalme, Galerans de Juley, li conte Godefrois de Clermont, Thiri de Walencourt et Loïs son frere, et Eustause de Preis et d'altrez vavassour jusques à XXXIII, tous hommez ⁸ Saint-Lambers, en cuy garde fut mis; et de chu furent faitez letres par sirograffes ⁹, por cascon

¹ MS. n° 10463 : *empenseis*, pensif, soucieux.

² *Se conseilhat à*, demanda conseil à.

³ *Le chelestuy*, céleste, qui est au ciel.

⁴ *De*, depuis le.

⁵ *Treit*, Maestricht. *Ruelemonde*, Ruremonde.

⁶ Je veux le tenir en fief de vous. C'était un moyen de se mettre sous la protection de l'évêque de Liège, qui était tenu de défendre son vassal.

⁷ Ce prévôt de St-Lambert ne figure pas dans la liste de ces dignitaires. Il faut le placer entre Hugues de Pierrepont et Jean d'Aps. C'est probablement à lui que Renier de St-Jacques fait allusion lorsqu'il dit que le grand prévôt fut destitué en 1204. Voy. le *Gallia christiana*, t. III, col. 918.

⁸ *Hommes* (de fief), vassaux.

⁹ *Chirographe*. Ces sortes de lettres s'écrivaient en double et l'une au-dessus de l'autre, sur la même feuille de parchemin. Dans l'intervalle séparant les deux copies, le scribe écrivait en grands caractères le mot *chirographe*. Il séparait ensuite les deux expéditions en coupant horizontalement le parchemin de façon que la partie supérieure des lettres formant le mot *chirographe* restât avec la copie supérieure, et la partie inférieure des mêmes lettres avec l'autre copie. En rapprochant ces deux moitiés du parchemin on pouvait toujours s'assurer de l'authenticité de l'acte.

des partiez, que li evesque Huyon saelat, et li capitle apres, et li conte de Gheldre et cascon des prinches. Adont jurat li conte loialteit à l'englise, quant ons li oit rendut sa terre en fiez; et puis fist la plante ¹ à l'evesque, presens tous l'evesques ² deseurdites, sour le cuen de Lovain qui li oit sa terre violee par trahison.

Li conte de Gheldre soy plaindit de conte de Lovain qui fausement l'avoit ranchit à III^m mars de monoie à pair dedens XL jours, et en avoit son fil Claire en prison à Lovain, et l'avoit retoit de ³ servage contre raison; si se plaindoit et demandoit defencion par l'englise de quoy ⁴ ilh tenoit sa terre. Atant dist li evesque Hue que, par saint Lambert, ilh y meteroit remede. Erant at appelleit li dus Henris d'Ardenne et li conte Philippe de Namure, et les dist que ilh voient à Bruselle et dient al conte que, sens arestisons ⁵, renvoie Claire à Gheldre, et si quite Thiri de tote raenchon, « car Thiris est nouz hons et le volens tenseir ⁶; » et s'ilh le refuse, qu'ilh le defient depart luy, et les ⁷ guerierat del espee de saint Englise, ch'est d'excommunicacion, et del espee d'armes. Ly barons responderent : « Nouz » ferons nostre ⁸ commant. » Atant se sont alleis et vinnent à Bruselle, si ont troveit Henri, qui les festie durement, car li dus astoit ses oncles et li conte de Namure ses cusins ⁹ prochain que li conte de Gheldre, et de chel costeit meisme. Et ilh ont fait le mandement; mains quant li conte Henris enten chu, si li muat les vis ¹⁰, et dist à son oncle : « Chi at trop mal estrine ¹¹, » car sor moy at chis evesque morteil haymme, et at sovens meffait à ma » lignie. Albers, mes freres, fut decachiez et murdris par son conseilhe, et » ors at, en mon despit, pris mon filh ¹² de Gheldre et sa terre en sa protec- » tion et faire garde ¹³ contre moy. Ancors venroit à point, par la tieste » Dieu, tant ¹⁴ le despit qu'ilh moy fait : car, se je vis longement, je li feray » teile discipline ¹⁵ en Hesbain, son paiis, que ilh y aurait maintes tiestes » senglant de sa gens et de mienes. »

Fol. 306.

L'évêque de Liège défie
le comte de Louvain.¹ Lisez : *sa plainte*.² Lisez : *les barons*.³ MS. n° 10463 : *rechoit en*, réduit en?⁴ Même MS. : *cuy*.⁵ *Arestisons*, retard.⁶ *Tenseir*, défendre.⁷ Lisez : *le*. Il le combattrà.⁸ Lisez : *vostre*.⁹ Supplétez : *ansi*, aussi.¹⁰ Sa figure changea.¹¹ *Mal estrine*, malheur.¹² MS. n° 10463 : *filhaistre*, gendre.¹³ Au lieu de : *et faire garde*, le même MS. donne : *et le wet* (veut) *gardeir*.¹⁴ Lisez : *tout*.¹⁵ *Discipline*, carnage, destruction.

Dist li dus d'Ardenne : « Cusins, je vos dis ¹ à luy n'aveis poioir, car ilh » at trop de gens nobles et vilaines, et at tant de prinches à hommez puis- » sans ² qu'ilh en est mult dohteis; et vous-meisme asteis ses hons. Si vous » dis de certain : s'ilh n'y at trahison, ilh vos covient obeir. » Et respont Henris, li conte de Lovain : « Pour morir à povreteit, à li n'obieray ³. » Avoir vuelhe la guere à luy, et meteray mon pais as champs; aventu- » reir vuelhe, car j'ay à luy haymme. » Henris, li dus d'Ardenne, et li conte de Namur ont dit al conte Henri de Lovain : « Par Dieu, chu que » vos aveis dit ne valt I seul denier; et vous disons que li evesque venroit » sour vous bien tempre, se ne quiteis ⁴ le conte de Gheldre qui at releveit » del englise tout son tenement ⁵. Et chu ne valt à contredire ⁶ : faire vous » convient chu que l'evesque vous mande. » Tant ont fait, qu'il obeist, et fist faire letre, desouz son saiel, de quitanche al conte de Gheldre, et cargat ⁷ ses letrez à Clairen, son prison, qui les presentat son peire. Ensi fut quites li cuens de Gheldre; mains la grande haymme perpetueel demorat entre l'evesque et le conte de Lovain, de quoy avient puis maint mals. — En cel an fist et furent parfaiz li croniques l'escolastre del englise de Liege qui oit nom maistre Engorant de Bars, dont j'ay desus parleit ⁸, qu'ilh prist en plusieurs croniques, si com j'ay dit, commenchant à saint Materne jusques entour cheli an; et les enchannat ⁹ en l'englise de Liege; mains ilh ne furent mie longement, car apres furent osteis et repons ¹⁰, si que reproveis. — En cel an finat ses croniques Richars, moynes de Clyngis. — Cel an meisme li rois Philippe de Franche quitat les regales qu'ilh avoit en toutes les englises cathedrais tant qu'il sont sens evesqueis ¹¹; car à celle temps avoit li rois tos les fruis d'on evesqueit tant qu'ilh astoit vaques ¹². Et chu fut al promocion del englise de Aras, qu'il quitat cel an sa rigal, car li evesque astoit

Le comte de Louvain
se soumet à contre
cœur.

Chroniques d'Engueran
de Bar.

Chroniques de Richard
de Cluny.

Fol. 207.
Privileges du roi de
France pour les égli-
ses cathédrales.

¹ Suppléé : *que*.

² Lisez : *tant de prinches puissans à hommez*.

³ *Sic*. Si même je devais pour cela mourir dans la misère, je ne lui obéirai pas.

⁴ *Quiteis*, déclarez quitte de sa dette.

⁵ *Tenement*, fief, héritage.

⁶ Il ne sert de rien de regimber.

⁷ *Cargat*, confia.

⁸ Voyez ci-dessus, page 533.

⁹ MS. n° 10463 : *enchainat*. On sait qu'au moyen âge les manuscrits précieux étaient souvent retenus par des chaînes à leurs lutrins ou pupitres.

¹⁰ *Repons*, cachés.

¹¹ Lisez : *evesques*. Le roi renonça à toucher les revenus des églises cathédrales de France pendant les vacances des sièges.

¹² *Vaques*, vacants.

mors; et chu ¹ à la supplicacion del evesque Robert, qui astoit enluys. Et en donat letres de quitanchez à cascon englise.

En cel an commenchat grans debas à Liege pour le pain à pesseir; mains ilh fut tantoist rasireis ², et pesat-ons sens contredit; si oit des bolengier XI qui orent coupeis li diestre main, partant que leurs pains astoit trop legiers. — Apres, cel an meisme, XIII jours de decembre, nagat teile planteit de nage ³, que ons ne seit parler, devant ne apres, qu'ilh chait onques tant de nage par I seule nuit, car ilh en chait XV piez de halte à Liege; et n'avoit maisons à Liege que toutes les portes ne fussent enclouse en la nage, et granment desus; si covient faire les voies par les ruez à troveais ⁴, et geteir le nage en Muese et caroir à chaire et charete; si fut li aighe si grande celle an, en mois de fevrier, que onques ne fut si grande puis le delueve Noyel; et ancors awist-elle esteit plus grande la motie qu'elle ne fut, mains li nage fondoit touz les jours al chaut solea de fevriers ⁵ et de marche fondit telement qu'il ne demorat mie I piet espesse de nage quant ilh relingat ⁶; si fondat tout; et fut li aighe si grande que dis si ⁷ fist grant damage de ⁸ vilhetes et de maison seantes sor les rivières, car ilh amenat tout aval, et ne demorat riens; si oit grande delesurs ⁹. Et fut chesti relengne le XXVIII^e jour de marche l'an XII^e et III.

Le poids du pain à Liege.

Neige abondante. Inondation.

En cel an meisme XII^e et III movit grant debat entre le conte de Lovain et le conte de Louz, et si at mandeit avecque luy, li conte de Lovain, son oncle Henri le duc d'Ardenne; puis assemblat sa gens. Quant li conte de Louz ramembrat ¹⁰ li fait le conte de Gheldre qui telement fut quites par l'englise, et ilh, Loys, conte de Louz, astoit d'anchieneteit hons de l'englise et tenoit le conteit de Louz de l'englise, si vient à Liege en capitle et dist: « Signours, vous saveis que mi et mes ancisseur ay tenu et tieng » ma terre de vous et de vostre englise de Liege; et j'ay de noveal aquis

L'an XII^e III.
Débat entre les comtes de Lovain et de Louz.

¹ Suppléé : fut.

² Rasireis, pour rasseris, apaisé, calmé?

³ Nage, neige.

⁴ MS. n° 10463 : *truveais*, pioches.

⁵ Lacune, suivant le même MS., qui ajoute : *petit en petit; et par nuict engaloit, car la gallee estoit moult fort; si que tous les mois de fevrier (et de marche).*

⁶ Quand arriva le dégel. Le même MS. ajoute

encore : *mains les bois et les forest d'Ardenne si estoient tous plains de nage, et ly soleal ne les fondoit mie ensi, pour les arbres; si qu'il relingnat (et fondit tout).*

⁷ Au lieu de : *que dis si*, le MS. n° 10463 donne : *qu'ilh*.

⁸ Même MS. : *aux ... aux*.

⁹ Lisez : *dolours*.

¹⁰ *Ramembrat*, se remémora, se souvint.

Le comte de Loos se déclare de nouveau vassal de l'église.

» grant terre que je vuelhe qu'il soit adjostee avecque ma conteit. Et ansi
 » les letres et chartres sont arses al feu de vostre englise, qui fut grans; si
 » que por chu je recognistray que je tieng ma conteit, et les vilhes et cas-
 » teals de Monthenach et de Brustemme que j'ay nouvellement aquis, de
 » vostre englise; si en ferons nouvelles letres que je les tieng de vous, et je
 » seray tenus de vous servir loialment com vous vassals en tos besong. »
 Hue, l'evesque, qui là astoit presens, prist la terre et l'iretage, et le rendit
 al conte Loys à tenir en fiez; et fist le seriment le jour de saint Johain-
 Batiste. Quant li cuens de Lovain entendit ses¹ nouvelles, si assemblat grans
 gens, et est à le voie mis; et vint en le vals de Landes², si at tendut ses treis.
 Et jure damere Dieu³ que Brustemme et Montenaque ilh rairat, car ilh les
 vuet requeur⁴ si com proisme al signour qui les avoit vendus al conte de
 Louz, et vuet rendre le pris d'argent que li conte de Louz en at paieit. Et
 li conte de Louz at mandeit à l'evesque Hue socour, et at assembleis ses
 amis; mains l'evesque astoit jà à Waremme, à III^m armeir⁵ de fier bien
 stoffeis. Et en⁶ astoit le semedis venus, et le dyemengne ne volt point che-
 valchier; mains ilh courat⁷ sus les Brabechons le lundis. Ensi ne fut-il
 pais, car Philippe, li conte de Namur, at là entrepris à casconne deis partiez
 truwez à I an. Ensi sont repaireis.

Guerre entre le comte de Louvain et celui de Loos avec l'évêque de Liège.

Fol. 208.

Trêve d'un an.

Murs de Liège.

En chesti an s'avisarent li evesque et li capitle que la citeit de Liege, qui
 astoit belle et grande, et si n'astoit mie fermee; mains touz li fondamens
 estoient geteis jusques al jour⁸, deis al temps l'evesque Obiers, que li
 emperere Henris les fist geteir, et l'awist toute fermee se ilh awist visqueit;
 mains ilh morut, ensi que dit est par-deseur⁹. Adont sont acordeis de
 common assent, clers, chevaliers et borgois : de lieu de Paiien-porte¹⁰ jus-
 qu'à castel Sainte-Walbuer fut fermee, partant que ch'estoit li plus foiblez
 lieu; et pour chu faire, furent vendus li bois c'on appelloit li bois de Glain¹¹,

¹ Lisez : *ches*.

² Landen.

³ Lisez : *dame Dieu*, le seigneur Dieu.

⁴ MS. n° 10463 : *resquoyr*, opérer le retrait lignager.

⁵ *Armeir*, armeures, soldats.

⁶ Même MS. : *y*.

⁷ *Courat*, courra; il voulait courir.

⁸ MS. n° 10463 : *tous fondemens si estoient jecteis fours de terre plus de trois pies*.

⁹ Voyez ci-dessus, pages 298 et 313.

¹⁰ La Payen-porte se trouvait entre les portes de Vivegnis et de S^{te}-Walburge.

¹¹ Ce bois s'étendait jusqu'aux portes de Liège. La commune d'Ans-et-Glain se trouve à trois kilomètres de cette ville.

qui estoit li plus beais forest d'arbres, grosses et hals, qui fust en cent lieuwez tout entour; et anchois que Tongre-la-grande fut faite, estoit chis bois; assez pres seoit de Liege, et en estoit la citeit bien paree et en pouchie¹. Li argent qui en fut pris fut partis en III : l'une² oit li evesque, l'autre li englise Saint-Lambert pour leur fabrich, et de la thierche part fut la citeit fermee en lieu que j'ay dit tant seulement, car adont n'en fut plus fait. — A cel temps revient Guyon, l'abbait de Cysteal, legat del pape d'Alemagne³, d'onne legacion qu'ilh avoit là faite; et si vint à Liege. Si avient que ons avoit ovreit al mostier delle hospital Saint-Lambert, seante en son encloustre sour Muese; si le benit et consecrat, le jour del fieste del conversion saint Poul, et dedicassat le capelle Saint-Mathier⁴; et si donat à touz cheauz qui le visiteroient touz les ans dedens les octablez del dite dedicausie, le septemme part de sa penitanche juncte⁵ à li de pardons, tante fois qu'ilh les aquiroit, ensi que dit est.

L'hôpital St-Matthieu à Liège.

Adont furent acuseis li canoines et li clers de Liege al dit legalt qu'il gisoient toutez les ans⁶ avecques leurs amie fornicars; si les commandat que tous les canoines del dyocese de Liege dorment en leur dortoirs, et frequentassent les englise de jour et de nuit, ou ilh soient corrigiés, et mangnent dedens la refreteur⁷, ensi que moynes. Et en englise cathedralh maiement; et que li VI canoines prestals dissent leur messe à samaynes, deservant leur provendes; et qu'il n'aient nulle vins⁸ en capille, ne cheauz ansi qui sont acolites, s'ilh ne sont subdiach; et ne teng II personage⁹ en l'englise de Liege. Item, ordinat que nus ne fust reclus as archidiaconeit s'ilh n'est dyach, et qu'il n'awissent, cheauz qui ne seront subdiach, que demee provendes. Item, ordinat que quant I canoines concubinaires seroit amonestreis¹⁰ la thierche fois à osteir son concubine de leurs osteis et compangnie, et ilh ne le fait, que ilh soit tantoist priveis sens nul excepcion

Vie commune des chanoines.

Statuts du légat.

¹ Lisez : *et enforchie*, avec le MS. n° 10463.

² Sous-entendu : *part*.

³ *D'Alemagne* pour : *en Allemagne*.

⁴ *Dedens ledit hospital*, ajoute le MS. n° 10463.

Il s'agit de l'hôpital Saint-Matthieu-à-la-chaine. Voyez les *Mémoires* du P. STÉPHANI publiés par le Dr ALEXANDRE.

⁵ MS. n° 10463 : *injoincte*.

⁶ Lisez : *nuictes*, avec le MS. n° 10463.

⁷ *Refreteur*, réfectoire.

⁸ MS. n° 10463 : *vois*.

⁹ Même MS. : *et ne tengne nus II personnaiges*.

Le texte latin porte : « nulli personæ duo personatus de cætero conferantur in eadem ecclesia. » (CHAPEVILLE, *Gesta pontif. Leod.*, t. II, p. 200.)

¹⁰ Même MS. : *admonesteis*.

Fol. 209.

de tous benefis. Item, ordinat que touz li useriers fuissent touz les jours proclameis excongmengniez haltement en la fache del englise, pour faire plus grant deshonor. Item, ilh ordinat que libres translateis en franchois de latin, faisant mencion de la Sainte-Escripture, soient presenteis al evesque promiers ¹ por examiner et veoir se ilh y at nul erreur; et en thies ² ansi qu'en franchois. Item, ordinat que hons ne femme ne soit reclus en pire sens le congiet del evesque et de son auctoriteit ³. Item, que tous clers qui tondus n'auront leur coronne si que ons le voiet clerment ⁴, perdent les fruis de leur benefis tant et si longement qu'ilh auront faites les penitanches que por chu les serait cargiés ⁵, et leur coronne rasee. Toutes ses ⁶ ordinnances commandat à tenir et wardeir sour paine d'excongnunicacion; et dient alquins croniques que chu fut l'an XII^e et VII ordineit; et chi ⁷ dist l'an XII^e et quatre.

Le légat va à Namur.

Item, li legat alat à Namur, et, del evesque consentement, ordinat que ⁸ l'englise Saint-Pire, Saint-Albain et Nostre-Damme, que cascon canoine en la grant messe deserve en propre personne, et dormant en dortoir et mangnent en la refreteur; et que cascon canoine qui vorait estre absens à son benefis, at por son benefis V sols à paier à Noiel; et que nuls ne soit canoines qui puist estre de Saint-Pire et Saint-Albain ensemble. — Item, en cel an meisme Johains, l'evesque de Lymoge, à tous ⁹ ses barons, prelais et pueple, at pris terre de Nobibach ¹⁰, et tous les robeurs qui astoient dedens enclouses ¹¹ tous ochis; et ensi fut li brans ¹² le roy d'Engleterre perdue en ches parties de Aquitaine, et est parvenue à le dominien ¹³ del roy de Franche. — Item, l'an deseurdit, l'indiction VII^e, ensi que li Sains-Espir vout espireir Albert, li conte de Muhal, et entreir ¹⁴ en son cuer que,

Le roi d'Angleterre perd l'Aquitaine.

¹ *Promiers*, d'abord, préalablement.² *Thies*, *thiech*, thiois, flamand.³ « Nullus vel nulla recludatur absque licentia episcopi. » CHAPEVILLE, p. 201. Touchant ces reclus, que l'on appelait aussi *empierrés*, voy. le *Cartulaire de la commune de Namur*, t. III, p. 46. Voy. aussi VIOLET-LEDUC, *Dictionnaire d'archéologie*, t. VIII, p. 4, au mot *Réclusoir*.⁴ D'une façon apparente.⁵ Qui leur auraient été infligées pour ce motif.⁶ *Ses* pour *ches*.⁷ MS. n° 10463 : *chis chroniques*.⁸ Lisez : *en* ?⁹ *A tous*, pour *atout*, avec.¹⁰ MS. n° 10463 : *la terre de Nobilath*. Je n'ai pu découvrir le nom actuel de cette localité.¹¹ Même MS. : *enclous at*.¹² *Li brans*, l'épée, c'est-à-dire : l'autorité?¹³ Lisez : *dominacion*.¹⁴ Au lieu de *et entreir*, on pourrait lire : *ilh entrat* (en son cuer), il eut le projet, il prit la résolution.

partant qu'ilh n'avoit nulle femme ne enfans, et que son frere Henris, li cuens de Lovain, li voloit requieir ¹ tous jours qu'ilh li vousist doneir sa conteit de Muhal, ou ilh le donast à Thibal, son filh, dont Albert avoit ire et astoit corochiés : si est aviseis qu'il ne ² feroit nient, mains pour faire son frere, qui est I grant tyrans, plus grande discomfort, ilh vint sour l'ateit Saint-Lambert à Liege et l'apellat tos ³, l'evesque et canoines, et là donat sa conteit de Muhal à Dieu, à Nostre-Damme et al vray ⁴ saint Lambert entièrement, sour teile condicion : s'ilh avenoit qu'ilh se remariast et ilh eust heures, et ilh ou ses heures trespasassent de che siecle morteilh jusques à le VII^e generacion et degreit, sens heures, que dont venist la conteit perpetueelment à l'englise, sens debat.

Le comte de Moha donne son comté à l'église de Liège.

De chu donat letrez li conte Albers desouz ⁵ saical, à l'englise de Liege; qui furent teiles :

« Ut que geruntur in tempore non labantur cum tempore, scripti debent munimine per hemari. Innotescat igitur, tam futuris quam presentibus, quod comes Albertus de Muhal allodium suum de Muhal et de Walevia, cum familia ac omnibus appendiciis suis, ad honorem Dei et sancte Dei genitricis Marie et beati Lamberti, Leodiensi ecclesie contulit libere et absolute; tali interveniente compositione, quod ipse in priori libera et legitima possessione quamdiu vixerit jam dictum allodium possidebit; post mortem vero ejus, si decedat sine liberis, jure hereditario, omni alio herede excepto, jam dicta ecclesia Leodiensis libere et absolute, cum omni integritate possidebit. Alioquin, si filius vel filia superstes fuerit, jure hereditario supradictum allodium possidebit hoc modo, quod ab ecclesia prefata in feodum recipere et ligium homagium facere tenebitur; qui filius, etiam scilicet et filia, si sine liberis subinde decesserit usque ad terciam vel quartam, vel etiam ad septimam generacionem et amplius, ad pretactam ecclesiam memoratum revertetur allodium libere et absolute. Actum anno Verbi incarnati M^o II^o III^o, indictione septima ⁶. »

Charte.

Fol. 210.

Ensi fut li conteit de Muhal à l'englise de Liege; que Henris, li dus de

¹ MS. n^o 10463 : *ly requeroit*.

² Même MS. : *n'en*.

³ Même MS. : *et appellat là* (l'evesque).

⁴ *Martyr*, ajoute le MS. n^o 10463.

⁵ Suppléé : *son*.

⁶ Cette charte est entièrement tronquée. Elle a été publiée in extenso par M. DARIS, dans ses *Notices sur les églises de Liège*, t. III, p. 68.

Lembour, racomptat tout al conte Henri de Lovain, son neveu, qui en fut mult corochiez. Et pensat sus cel fait, si trovat chu que vos oreis apres. Je vous dis que XV jour en aouvoust, qui astoit le jour del fieste del Assumpcion Nostre-Damme, vint li conte Albers de Muhal à Liege, si que I hons de fiez à l'englise, et oït messe, et demorat là I mois.

Henri de Louvain revendique le comté de Moha.

Après, vous savez comment le conte Albert de Muhal alat outre-mere, ensi que j'ay dit desus¹, si laisat sa moilhier vive à aleir et le trovat morte al revenir; que onques li contes Henri de Lovain, ses freres, ne li dist qu'ilh awist heures: et maintenant qu'il vit que Albers avoit doneit à l'englise de Liege ledit conteit de Muhal, si at dit puplement que li conte Albert, ses freres, avoit I heure femelle qui avoit nom Gertruy, dont la contesse de Muhal astoit jus alee tant² que ses maris Albers avoit esteit outre mere, qui n'avoit que II ans; et si morut le mere à delivreir³, et l'avoit adont pris et gardeit jusqu'à maintenant, jusqu'à tant⁴ qu'il le voloit doneir à femme Thibaut, son filh, parmi dispensacion; si que li conte⁵ de Muhal ne poioit competeir à l'englise de Liege, ne li donacion ne valoit nient, car ilh ne targerait s'ilh aurait⁶ mandeit à Romme I dispensacion, et si l'aurait⁷ espouseit Thibaut de Lovain. Tant alat chesti novelle, que li dus de Lembour le soit; si alat à Brusel et demandoit la chouse à Henri, qui li connut⁸, et li dus dist que ch'est grant honte de chu dire, car nuls ne le creirat: « Et je meisme, dist-ilh, ne le croie mie, ne Albers ne le tenrait jà por » sien enfant. » — « Si ferat, dist Henris, car ons li jurerait. » — « Se » ch'est sien, dist li dus, vostre cuer foliat⁹ de son enfant celeir; et guide- » ront li gens que li voleis embleir¹⁰, et sa terre ansi. » Atant l'ont lassiet; mains li conte de Lovain en alat à son frere, à Muhal, et li jurat sour sains qu'ilh avoit I filhe qui astoit nomey Gertruy, et li dist comment sa femme en astoit mors, et tout chu que j'ay dit deseur; et dist qu'il avoit mandeit à court de Romme dispensacion por marieir à Thibaut, son filh, si qu'ilh

Le comte de Louvain prétend que le comte de Moha a une fille.

¹ Voyez ci-dessus, page 568.

² MS. n° 10463 : *emctant*, pendant.

³ Dans ses couches.

⁴ Au lieu de *jusqu'à tant*, le MS. n° 10463 donne : *partant*.

⁵ Lisez : *conteit*.

⁶ MS. n° 10463 : *il ne targerat s'aurat*, il ne

tardera pas à.

⁷ A savoir : Gertrude de Moha.

⁸ *Li connut*, le lui avoua, reconnut la chose.

⁹ MS. n° 10463 : *folie at faict*. Vous avez fait une folie de le cacher.

¹⁰ Même MS. : *que voz le volies embleir*.

auroient la conteit de Muhal, et leur heures apres eaulz, et ne l'airoit pais li englise de Liege.

Albers entent son frere; firement le regarde, disant : « Malvais trahitre, » que ch'est que tu dis? Et comment poroit chu estre, se j'euse l'enfant, » c'on le moy celast ensi? Por quoy moy seroit celeit? Se che est veriteis, Fol. 211.
 » ons te devoit escorchier, car ilh ne fut onques fait por bien. » Quant Henris l'entent, si jure, et Thibaut, ses fis, li aidoit, et bien XX chevaliers que ameneit avoit, qui ont trestous jureis, cascon les sains couchoit¹, deis à cel propre jour que la damme moroit, les mostrat li conte Henris l'enfant, et disoit que Thibaut, ses fis, l'espouseroit. Et dist li cuens Albiers : « Comment se feroit che, qui se evidemment est contre Dieu et son englise, » qu'en² enfans de dois freres auroit li unc l'autre. » Che dist li altre : « Ons les dispenseroit; li dispensacion est jà faite, ilh seroit temple à » païs³. » Que vos diroie? Tant l'ont⁴ de fausez parolhes entour le chief, que ilh le croit et dist que ch'est sa filhe; et est che⁵ publiieit le fais; mains li unc dist à altre : « Chu est grant dyablerie de conte de Lovain, » qui at celeit al peire l'enfant si longement. » Et li altre dist : « Taisiés; » quidiez que la filhete soit al conte de Muhal? Par ma foid, ilh fait grant » sotie qui le croit! Ilh ont⁶ pris alquine part à l'povre femme marchandee » et achatee, partant que li conte de Lovain vuet avoir le terre de Muhal; » et che est defraudeir l'englise. » Et li altre dist : « Ilh n'y at mestier⁷ » dispensacion, car Gertruyde ne partint l'pomme à Tybaut de Brabant. » Ensi disoit cascon; mains non obstant, Henris, li conte de Lovain, at tant brasseit qu'il at mandeit la dispensacion, et sont espouseis à Lovain par l'blanc moyne d'onne abbye, l'an deseur dit, le jour del Epiphanie le VI^e jour de genvier. Ly mariage est fais, soit mal ou bon, d'onne enfant de II ans; et ne seit-ons s'ilh est filhe à Albert ou nom. Mains ilh le tient bien à sien, si est aviseis l'jour, et vint à Liege; as canoinnez de Liege donat joweaupluseurs, por aquereir amisteit; puis vint l'fois en capitle, et dist que chu que fait avoit de sa conteit, ilh li vousissent rendre et quiteir,

¹ Lisez : *touchant*, avec le MS. n° 10463. Il faut ensuite ajouter un *que*. Ils ont juré, la main sur les reliques, que, dès le jour même, etc.

² Lisez : *que*.

³ Elle ne tardera pas à arriver.

⁴ Ajoutez, avec le MS. n° 10463 : *ferut*, frappé, accablé.

⁵ Supprimez : *che*.

⁶ MS. n° 10463 : *l'ont*.

⁷ Supplétez : *de*.

car ilh avoit une heure femelle à cuy devoit raleir sa terre, dont Tibaut de Brebant astoit mambors et maris par le congiet del pape.

Albert réclame de l'évêque le prix de Waleve.

Fol. 212.

Là les dist Albers le fait; ensi qu'il astoit avenus, le recitat tot; mains li capitle at pris son ¹ conseilhe, et puis ont respondit ² al conte que chu que les requiroit ne poioient faire por honour, et ne le feront nient; et n'est mie besongh, car, puis qu'il avoit heure, ne doit avoir pavour de sa terre, car les letres li ³ font mencion que ses heures de ⁴ doivent avoir, salvee la hauteur del englise, qui en seroit signour. Atant respont li contes, puisque son hireteit revenroit à son heure, ilh le suffioit; mains ilh voloit humblement prioir ⁵ à eauz que ilh vuelent destrendre Hue, leur evesque, à chu que ilh le paiet le somme d'argent dont ilh le ⁶ vendit Waleve; et li capitle dist que volentiers le feroit, car chu astoit raison. Atant se partit li cuens Albert et vint à Muhal, si li prist mal del mort. Adont envoiat letrez al capitle pluseurs, sour ⁷ le paiement de Waleve; et li capitle le dist al evesque; mains li evesque dist que jà ne donroit denier, et riens ne doit paier. Là commenchat debat. Ly abbeis de Halt-bois dobtat le debat, et ⁸ ilh astoit grans amis à l'evesque et al conte ansiment, si vout en li enbachier ⁹ le debat de cascon, et les fait obligier d'acomplir le sien dit et sentenche arbitrais; et puis examinat les parties. Et li evesque confessat qu'il avoit al conte achateit, et ilh li avoit vendut la terre de Waleve II^e livres de grosses, à paier dedens III ans, dont ilh n'astoit passeis que II; mains non obstant chu, si doit li evesque estre quites de la dicte somme, por le raison de chu que li conte de Muhal vint en capitle et guerpit ¹⁰ en capitle, desus l'ateit et aowe ¹¹ del englise, la terre de Muhal tot entire, nient ¹² sens riens à retenir; et Waleve est I des membre qui depent de Muhal, et ensi doit estre quit. A chu respondit li conte que ch'estoit bien veriteit que Waleve appendit à Muhal, mains li conte adont le desjoindit; et que bien avoit dit, al repor-

¹ MS. n° 10463: *sour chu*.

² Lisez: *respondut*.

³ MS. n° 10483: *si*.

⁴ Lisez: *le*.

⁵ *Prioir*, pour *proieir*.

⁶ *Le* = *li*, lui.

⁷ *Sour*, au sujet.

⁸ Lisez: *car*?

⁹ Lisez: *enbrachier*, prendre. *Le debat*, le parti?

¹⁰ *Guerpire*, *werpire*, possessionem rei alicujus dimittere (DUCANGE). — Supprimez: *en capitle*, qui suit.

¹¹ *Aowe*, au profit.

¹² Supprimez: *nient*.

teir sus Muhal ¹, que Waleve astoit vendue à l'evesque et departie de Muhal. Quant li abbeis entendit chu, si demandat al conte, se ilh fust mors sens heures, se le pris de Waleve awist pris ou fait prendre, si Dies li aiide ². Et quant li conte entent chu, touz li cuers li fremit; et puis si dist que, s'ilh fust mors sens heure, jamais li englise n'en awist paieit I denier ne que le valhe ³.

Li abbeis oit grant joie et li dist : « Comment, beaiz sire conte, voleis » prendre, contre vostre arme ⁴, cel monoie? Et vostre filhe n'est-ilh mie » riche asseis? Je vos aideray salveir vostre arme. » Quant li conte entendit ⁵, si dist qu'ilh le voloit bien. ⁶ Celle nuit meisme morut-ilh, qui fut le XVI^e jour de marche; et apres son decesse, vint li dus de Lotringe et conte de Lovain, et Thibaut, son fil, al abbeit de Hals-bois, en requirant qu'il vousist procedeir ⁷ loialment en le cause arbitrais ⁸; liqueis les mist journee à Liege le VII^e jour de may qui venoit prochainement. A laqueile journee li dis Henris et Thibalt vinrent; et li abbeis le metit ⁹ par escript en latin une sentenche, laqueile ilh pronunchat en teile manere :

Mort du conte de Moha.

« Ego, Henricus, Dei misericordia Alte-Silve abbas, omnibus ad quos ^{Charte.} presens scriptum pervenerit, salutem in salutis Auctore. Noverint universi quod inter episcopum et ecclesiam Leodiensem ex una parte, et Albertum, bone memorie quondam comitem de Muhal, ex altera, questio habita esset, in vita ipsius, super quadam summa pecunie et rebus aliis quas idem comes requirebat dum vixit; et Henricus, dux Lotaringie, ipsius comitis frater, et Theobaldus de Brabancia, filius dicti ducis, mamburnus Gertruydis, filie dicti comitis, post ejus decessum requisiverunt sibi per episcopum exsolvendas. Tandem in nos unanimiter compromiserunt dicti episcopus et ecclesia, ex una parte, et dictus comes qui tunc vivebat, et dictus dux, ejus frater, et Theobaldus post ipsius comitis decessum, ex alia, de et super hiis omnibus. Et nos, omnibus istis pacatis et dimissis, ordinavimus inter ipsos quod ipsi sibi invicem ubi poterunt cum honore consilium et auxilium facere et ferre de cetero tenebuntur. Et quia in hiis

¹ Lorsqu'il fit donation de Moha.

² C'est-à-dire : sous la foi du serment ?

³ Ni sa valeur (d'un denier).

⁴ Contre vostre arme, au danger de votre âme.

⁵ Supplétez : chu.

⁶ Le MS. n° 10463 ajoute : *Mains*, mais.

⁷ Même MS. : *procedeir avant*, continuer, poursuivre.

⁸ *Le cause arbitrais*, l'arbitrage.

⁹ *Le metit*, leur mit, leur donna.

omnibus fuerit eorum consensus, presentem paginam sigillo nostro et sigillis eorum in testimonium fecimus communiri. Datum anno Verbi incarnati XII^o V, indictione VIII, nonas maii. »

Fol. 213.

Laqueile sentenche Henris, li conte de Lovain, et Thibalt, son filh, tynrent por bonne, partant qu'il astoient à Liege; mains quant ilh furent fors, si ne le tinrent point. Parquen, por esquiwer les debas, toudis li capille le mandat ¹ le jour de Saint-Lambert prochain fuissent en casteal de Waleve, et li evesque et son conseilhe y seroient, et ne se partiroient de là si seroient d'acorde.

A la journee y vinrent li conte de Lovain et Thibalt, ses fis, et li conte de Gheldre et li conte de Juley; et li evesque y fut, Loys li conte de Louz, li conte de Sayne et de Clermont avecque luy. Et là fut traitiez, par l'abbeis de Halte-bois, que des II^e livres de grosses, li evesque paiat là tout sech ² cent livres; et ilh furent contens, et se departirent ³ par amour. — Item, en chesti an meisme fut priveis ⁴ li emperere Octon por se maiseteit ⁵, car ilh oit esteit V ans empererez ou III al moins; et l'avoit mult benigne-ment coroneit li pape Innocent en l'englise Saint-Pire à Romme. Mains tantoist ilh se pervertist et si gueroiat le Romans mult fort; à luy orent bataillhe ou II ou III fois, et prist mains prisons ⁶; et tout chu fut contre le volenteit del pape. En royaume de Napple at l'emperere Octe buteis le feux, dont li pape l'excongmenat. En Alemangne vint Octo, où ilh fut as prinches mult crueux; fortement fut haiis des plus hals prinches, des evesques, d'archevesques et de tous; et puis, si le depoist li pape Innocent, al queremonie ⁷ des Alemans, sour l'an deseurdit; mains puis regnat mains ans si que emperere; malgreit le pape. Et li pape coronat chesti an meisme Frederich, li secon de chel nom, qui fut fis Henri, l'emperere; et fut coroneis à l'englise Saint-Pire à Romme, et demorat à Romme pour le dobtanche ⁸ de Octon, qui regnoit en Alemangne priveis ⁹ et excongmen-

Le pape dépose l'empereur Octon qui lui fait la guerre.

Élection de l'empereur Henri.

¹ Supplétez : que.

² Tout sech, comptant. Voy. SCHELER, *Gloss. de Froissart*.

³ Se departirent par amour, ils se séparèrent en bons termes.

⁴ Fut priveis, fut puni, éprouva du dommage, eut à se repentir.

⁵ Por se maiseteit, à cause de sa méchanceté.

⁶ Prisons, prisonniers.

⁷ Queremonie, plainte.

⁸ Pour le dobtanche, par crainte, parce qu'il redoutait.

⁹ Priveis, déchu.

gniet. Et avoit li pape envoiet bulles à Liege et à tous englises cathedrais, por ' publiier touz les jours por excongmenngniet, et proclameir es faches des englise. A Liege le denunchoit li evesque Hue de sa propre boche touz les jours excongmenngniet; mains plus parfont¹ en Alemangne ne l'osat-ons denunchier, tant astoit-ilh puissans, car ilh astoit dus de Saxongne. Ensi durat lonc temps; et haioit mult l'evesque Hue et les Ligois, et les mostrat² bien apres.

Chis Frederis, emperere, regnat XL ans com empererez et rois d'Alemangne, par les electeurs deutelement eleveit, et coroneit par le pape benignement; et alat en Allemangne, où ilh se combatit à Octon le depoiseit, où ilh oit plusieurs victoires; et al quarte fois fut-ilh desconfis, si revient à Romme demoreir lonc temps apres. — Item, en cel an commencharent à monter en sengnorie³ li Tartariens, solonc les croniques mesire Ayto⁴, dont ilh fut⁵ onclez mesire Ayto, le roy d'Ermenie; qui, et li unc et li altrez, furent avecque les Tartariens en mains beais fais d'armes, ensi qu'il fait mencion en leurs croniques; car, si que j'ay dit desus⁶, ilh commencherent devant⁷, ensi que j'ay dit deseur⁸, à monter en signorie, solonc les croniques frere Johain de Plain, de Campine⁹, de ordre des Freresmenours, de saint siege de Romme messages à Tartars, et son compaignon, frere Benoit, de cel ordre meisme, qui à leur temps furent envoieis en ches partiez de-là; et racomptent le manere¹⁰ de paiis et de tout, ensi que vous l'oïreis chi-apres recorder; et plus avant asseis en dient mesire Ayto et ansi chis freres, que je n'en doie dire ne racompteir, car li fais est trop long, et si l'ay bien deviseit altre part, de chel paiis meisme¹¹; mains

Le royaume de Tartarie.

Fol. 214.

¹ Supplétez : *le*, à savoir : l'empereur Otton.

² *Plus parfont*, plus loin.

³ *Les mostrat*, il le leur prouva. MS. n° 10463 : *demonstrat*.

⁴ *En sengnorie*, en puissance.

⁵ MS. n° 10463 : *Ayco*. Haython, Haithonus, Aythonus de Courcy, oncle du roi d'Arménie, écrivit, vers l'an 1306, *L'hystoire merveilleuse, plaisante et récréative du grand empereur de Tartarie, nommé le Grand Can, contenant six livres*; elle fut imprimée à Paris en 1529.

⁶ *Dont ilh fut* = *dont fut*.

⁷ Voyez ci-dessus, page 564.

⁸ *Devant*, précédemment.

⁹ *Ensi que j'ay dit deseur*, est sans doute répété par inadvertance du copiste.

¹⁰ Jean du Plan Carpin, né en Italie en 1182 (ou vers 1220), fut envoyé par Innocent IV, en 1246, vers les princes mongols, pour arrêter leurs conquêtes en Europe. Il fit de ses voyages une relation imprimée à La Haye, 1729, et rééditée à Paris, en 1838, par M. d'Avezac.

¹¹ *Manere*, manière d'être, physionomie, situation, mœurs, etc.

¹² Dans son livre des pierres précieuses? Cfr. ci-dessus, page 49, note 15.

ilh dient tous en leurs traitieis, parlant devant de mult de royalmes, de paiis et de gens, que li Tartariens sont gens qui de lonc temps habitoient as champs, en tentes, et avoient certains souverains qui les govrenoit, et astoient si que boviens, nourissans biestez as champs; et siet leur region ensi que s'ensiet :

La region des Tartariens est assise oultre le mont de Belgiam ¹, où ilh habitoient tout promiere si com gens bestiaus, qui n'avoient ne foid ne letre; et gisoient en tentes, et gardoient leur bistanlhez ² dont ilh avoient grant planteit; et quant ilh avoient esteit tant en I lieu qu'il avoient tout ³ leurs femmez, enfans et bistalhes; et ne savoient que che astoit de fais d'armes, et astoient adont tenu en grant vilhté ⁴ par leur voisins, et rendoient tregut et servage à touz leur marchissans. Et avoit entre eaulzalconnez nacions qui les govrenoit, qui astoient nommeis Magolestein, des queis ilh astoit dois ou III nations ou linage qui demoroient ensemble, et enlisoient entre eaulz souverains qui les govrenoit; et tant cresserent que ilh fissent VII linages principaux, qui sont plus riches et noblez que li remanant. Chis gens des Tartarins honoroient mult, et ancors font ses ⁵ VII linages. Ly noms de promier linage si est Tartar, et chis est li propre nom de paiis de Tartarie et de gens Tartars; ly second linage oit nom Canghet; ly thiers Eurach; ly quars Jalar; ly quinte oit nom Senich; ly sixte Mangi; ly septemme Thebech; chis sont li VII linage. Si avient que, sour l'an derainement dit, XII^e et V, ilh avoit en ses VII linages I povres hons qui astoit fevres, et oit à nom, par son propre nom, Cangius, qui vit par nuit I vision d'on chevalier tout blanc armeit, sour I blanc cheval seant, qui appellat le povre homme Cangius et dist : « Ly volenteit est de » Dieu immortel que tu soiez de che jour en avant, toy et tes heures, » souverains sires des Magolestiens, et que tu gete ⁶ tout cel paiis et li gens » de servage. »

Quant Cangius entent chu, si oit grant joie que Dies li envoioit tel present; et se levat lendemain et denunchat chu à cascon de VII linages, qui

Vision de Dschengis-Khan.

¹ Voy. Jean d'Outremeuse, t. V, p. 2, note 2.

² Lisez : *bistalhez*, bétail.

³ Lacune que je comble au moyen du MS. n° 10463 : *silhiet* (= *essilliet*, consommé), si s'en alloient en I aultre tendre leurs tentes atout (leurs

femmes).

⁴ *Vilhté*, mépris.

⁵ Lisez : *ches*; et de même cinq lignes plus bas.

⁶ *Geter de*, affranchir.

li responderent que chu ne creoient mie, mains ¹ Cangius astoit viez et rurdis ², si avoit chu songniet ³. Et l'autre nuit li blanc chevaliers s'aparut à VII principals de ses VII linages, qui avoient tout le remanant de pueple ^{Pol. 215.} en leur govrenanche, et les dist qu'il tenissent por veriteit chu que Cangius les avoit dit, et que ilh fesissent leur roy de luy en faisant ses com-mans ⁴. Atant li VII dus et souverains de VII linages, par muere ⁵ delibera-cion, assemblerent leur linages et compterent le fait tout, et dient qu'il convenoit faire le commant de Dieu immortel. Atant fut tout li pueple ^{On le fait roi.} mandeis, et les ont dit ⁶; là s'acorderent entirement que Cangius fust rois, puisque le voloit Dies. Adont ont pris I chaire coverte de noire fetre ⁷; et ont assise sus Cangius en majesteit, et le leverent tot halt à tout le fetre ⁸, à grant joie et reverenche; et li ostarent li deraine sillabe de son nom, si l'appellerent Cain, qui vaut autretant que emperere en leur lengue ⁹, et le coronont en faisant grant solempniteis et reverenche en genos, si com al ¹⁰ leur roy. Ensi fut fais rois, qui puis regnat en grant forche XIII ans, et si heures apres. Et conquisent mervelhe, car ons ne vit onques gens, qui astoient à cel temps rudes, bestials et mesquans ¹¹, et serf paiaint tregut à tos leur voisins, si monteit en honour qu'il sont puis; car ilh ont puis con-quis, par forche, engin et subtiliteit, toute Aysie et les royalmes de Rossie et Bulgarie, et jusques en Hongrie. Or, revenant à ma droite matere, à l'emperere Cangius Cain, quant ilh fut coroneit, si s'avisat, dedens XL jours, qu'ilh voloit ensaier s'ilh se poroit fier en se gens, si besong astoit, et avisat trois status.

Ses conquêtes.

Li rois mandat tot son paais devant luy et les commandat à faire tenir et wardeir ches III status : ly premiers fut que dedont en avant honoras-sent Dieu immortel sour tos les autres, qui l'avoit fait empererez; et chu li fut otrieit. Ly secôns fut qu'il commandat à VII dus de VII linage, qui

Il éprouve la fidélité de ses sujets.

¹ Lisez : *car*, avec le MS. n° 10463.

² *Rurdis*, *rourdis*, ratatiné, vieux. Même MS. : *rudes*, ignorant.

³ *Songniet*, rêvé.

⁴ *En faisant ses commans*, en exécutant ses ordres.

⁵ MS. n° 10463 : *meure*, mure.

⁶ Le même MS. ajoute : *le fait*.

⁷ *Fetre*, *fautre*, *feutre*. (Cfr. DUCANGE, au mot *feltrum*, et GRANDGAGNAGE, *Dictionn. étymolog. de la langue wallonne*, v° *fête*.)

⁸ MS. n° 10463 : *chaire*, trône.

⁹ *Lenge*, langue.

¹⁰ Lisez : *à*.

¹¹ *Mesquans*, *mescheant*, vil, misérable.

astoient grant signours, que ilh renunchassent à tout leur biens qu'il tenoient, et fuissent contens de chu qu'il les voroit doneir et laissier; et tantoist fut fais et acomplis. Et li thiers fut que cascon de ses VII dus amenast son asneit filh devant, et li coupast ilh-meisme le chief; et jasoiche qu'il fut malvais ¹, ilh fut tantoist fais. Apres, il fist scrutenier ² et enquiere li gens able ³ por aleir en arme, et les fist confedereir à XII^e ⁴, cens et milhier, et à X milhir; et sour cascon compte avoit I capitain, et appelloit les nombres I commans ⁵. Item, en chesti an meisme, en mois de septembre, se movit li grans Cans et alat conquere sor ches ⁶ voisins, et conquist touz ses voisins leur terre et paiis, et les misent en servage desouz eaulz, ensi que li Tartarins astoient en devant à ⁷ servage à leur voisins. Si oit plusieurs de ses voisiens qui orent sour li envie: et vinrent en chesti an meisme, en mois de fevrier, si agaiterent le can qui chevalchoit à pou de gens, si le corurent sus; et ilh soy defendit valhanment, mains ilh avoit pou de gens, si fut abatus de son cheval, car se cheval fut tueis, et chait à terre; et si gens se misent al fuir, et leurs anemis les cacherent; si laiserent le roy à terre, car ilh ne savoient mie que che fust li Can.

Fol. 216.

Il échappe par ruse à ses ennemis.

Li Can, quant ilh voit que ses anemis n'astoient mie là, se levat et muchat ⁸ en I bois là pres, et s'alitonsat ⁹ desouz I arbre en I buysson, où I oyseais que ons appelle bube (ch'est I hulpeaiz ¹⁰) seoit deseur luy. Si avient que ses anemis qui cachievent sa gens desconfit en prisent unc qui les dist que leur rois n'astoit mie avecque eaulz, car ilh l'avoient abatut de son cheval et astoit demoreis en lieu de la bataille. Chis retournerent bien tendant, si ne le troverent en lieu del estour; si dient qu'il astoit fuyois ¹¹ en cheli foreste, si entrarent ens et chercharent par tout et ne le troverent mie; et passerent par plusieurs fois al busson où ilh astoit, mains, por l'oyseil qui seoit sour le busson, ilh ne creoient nient qu'il fust là, car li

¹ MS. n° 10463 : *jasoiche que chu fust I moult dure choese et mauvais.*

² Même MS. : *scrutineir, rechercher.*

³ *Able*, en état de, capables.

⁴ MS. n° 10463 : *dysesenes.*

⁵ Même MS. : *I covens.*

⁶ Lisez : *ses.*

⁷ MS. n° 10463 : *en.*

⁸ *Muchat*, entra, se fourra.

⁹ Lisez : *s'absconsat* (se cacha), avec le MS. n° 10463.

¹⁰ *Hulpeaiz* doit signifier : hibou, puisque tel est le sens du latin *bubo*. Je ne trouve cependant le mot *houlepai* qu'avec le sens de fainéant, cagnard, dans le *Dictionnaire étymologique de la langue wallonne* de M. GRANDGAGNAGE.

¹¹ Lisez : *fuyt*, enfuit.

oyssel ne seroit mie là. Et ensi fut salveis li rois, qui demorat là jusques à la nuit, et puis en ralat vers son maison et comptat à sa gens comment ilh avoit fait; et pour chel faite, ilh ¹, deis puis, porteir et ancors portent grant honour à chesti oyssel, et le tynnent en si grant reverenche que chis qui en puet avoir I plomme se tient bien ewireux, si le metent en grande reverenche sour leur chief; et ² portent endifferenment tous li nobles Tartariens sour leur chief. Atant vous lairay à parleur des Tartariens, tant com à ors; quant temps seroit, bien sarons dire avant. — Item, en cel an meisme, en mois de marche, morit Adela, le mere le roy Philippe de Franche, à Paris; mains ilh fut ensevelie en Bourgongne, en l'englise de Pontimach ³, deleis se peire, Thibalt, le conte de Blois et Trecense, qui avoit fondeit ledit englise à son temps.

Mort d'Alix, mère du roi de France.

Après, sour l'an XII^e et VI sour l'an ⁴ del incarnation, fut aportee à Amiens, en Picardie, de la citeit de Constantinoble, li chief saint Johain-Baptiste, par I clerc qui astoit nommeis Gale, qui astoit neis de Constantinoble. — En celle annee meisme vinrent li Sarasins devant Constantinoble, et li Grigois defenderent soy vassalment. — Et à cel temps, le propre jour de la Pasque, astoit li conte Balduin de Flandre à Wynendale, et ⁵ Heluis, sa femme, qui astoit le dyable, et ne le savoit, et avoit esteit deleis li XII ans. Touz li noblez de Flandre estoient là, à la court que li contes tenoit, quant ons oit corneir l'aighe; atant vint I hermite qui avoit bien cent ans d'eage; sa chappe ⁶ ne valoit II sols. Chis est venus al conte, apoiant d'on baston, et li conte le connut bien; et li priat pour Dieu que ilh li donne à disneir; et li conte li respondit : « Volentiers, prodhons. » Atant at appelleit I esqueir ⁷ et li dist : « Penseis ⁸ de cel prodhomme. » Atant alerent seoir as tables; et devant la table del conte fut mise la table del hermite. Atant vint Heluis, la conte ⁹, qui fut amenee de dois contes, et l'assisent deleis le conte. Quant li hermite le voit, si oit grant paour et dist tout tremblant : « Hey Dies, dont vint chis anemeis dont li pueple est soupris? » La con-

L'an XII^e VI.

Fête de St-Jean-Baptiste à Amiens.

Siège de Constantinoble.

Un ermite vient à la cour de Flandre.

Fol 217.

¹ Suppléé : *fist.*

² Suppléé : *en.*

³ La mère de Philippe-Auguste était Alix, fille de Thibaut, conte de Champagne, troisième femme de Louis le Jeune. Elle mourut le 4 juin 1206 et fut enterrée à Pontigni.

⁴ Supprimez : *sour l'an.*

⁵ *Et* = avec.

⁶ MS. n° 10463 : *cappe*, manteau.

⁷ Même MS. : *esquuiers.*

⁸ *Penseis de*, songez à (soigner), ayez soin.

⁹ Lisez : *contesse.*

tesse le voit, si dist : « Sires, dont vint chis papelars ¹ ? Ilh seit plus de mal » que toute la gens de vostre conteit. » — « Damme, laissons teil parler, » dist li cuens; chu c'on donne por Dieu n'est point perdus. » Et li hermite tremble, si reclamation Dieu et dist l'orison de cuer et de volenteit à Dieu; et li contesse, qui se dobtat de luy, commenchat à trembleir. Ly conte le regarde, si li demande que elle at; et elle dist qu'il ² avoit grant mal et s'en voloit aleir en sa cambre; et ilh dist que elle ne s'en partirait si aurait eut disneit; et l'ermite ades enforche son orison.

L'ermite somme la contesse de dire qui c'elle est.

Li conte regarde l'ermite qui ne mangoit nient, et li demande porquoy elle ³ ne mangoit; se li respont qu'ilh ne poioit, pour le paour qu'il at. « Et » de quoy as-tu si grande paour, dist li conte? » — « Sirez, je ne l'oise » dire, dist-ilh, pour vos. » — « Or, lieve sus et me dis chu que tu vuels, » car bien me plaist. » Atant se lieve sus li hermite et vint devant la conte ⁴, et dist : « Faux anemis de Dieu et de son poioir, toy conjure que tu die, en » presenche de tos, qui tu es, et dont, et porquoy tu es chi venue; et puis » t'en vas en ton lieu d'enfier, sens personnez nullez greveir de son corps. » Atant salt sus ⁵ li contesse et dist : « Faux disloiauz hermite, je suy le filhe » le roy de Bille, qui at demoreit XII ans avecque le conte Balduin, et en » ay II filhez, Jehenne et Margarite; et le quidoie touz les jour estrangleir, » mains ilh astoit trop songneux de li sangnier ⁶ et Dieu ameir. Et ving » deleis luy por son orguilhe, qui est maistre et rachine de tous mals; car » ilh avoit escondit ⁷ le filhe le roy de Franche à femme, de quoy ilh n'astoit » mie merit del avoir; si que je astoie morte le jour qu'il l'escondist, si vint » à ma tombe une mal espir qui entroit en mon corps, et ving en cel paiis, » et me prist à femme. Vois-là chu que vos demandeis; je m'en vois. » Atant issit fors par le comble de la sale et l'enportat tout; mains ilh ne fist onques male ⁸ personne. Et li conte de Flandre et tos les altrez furent tos esmaieis ⁹; et quant chu fut passeis, si dient que li contes avoit le dyable espouseit; dont li conte oit grant corоче, et mainte fois sospirat. Ilh est aleis à Bruges, et puis à Gans, mains queil part qu'il voise, se moquent li gens.

¹ *Papelars*, hypocrite.

² *Qu'il* = *qu'elle*.

³ *Lisez* : *ilh*.

⁴ *Lisez* : *contesse*.

⁵ *Salt sus*, se lève.

⁶ *De li sangnier*, de faire le signe de la croix.

⁷ *Escondit*, refusé.

⁸ *Suppléé* : à.

⁹ *Esmaieis*, effrayés.

Li conte voit chu, si jure Dieu qu'ilh yrait faire sa penitanche oultre mere et yrait conquere la terre de promission. Puis est aleis à Aras, où ilh mandat tout son conselle, et les dist en halte : « Barons, oieis. Vous saveis » comment ilh est de la damme qui me vint devant ¹ en foreste de Mormoy, » dont je fuy aveugleis et l'espousay. Or est de moy partis : Dies en soit » oreis ² ! Laissé m'at Il filhes, Johanne et Margarite. Si vos dis que je vuelhe » aleir oultre mere à Saint-Sepulchre et gueroier les Sarasins en nom ³ de » penitanche; si vuelhe faire crier I bant ⁴ que tous chilhs qui vouront » avecque moy venir, à cheval et à piet, je les deliveray tos leurs dispens ⁵. Fol. 218.

» Apres, vous dis que ⁶ XIII conteis c'on tient de moy, si vos lauray ⁷ mam- » bors por mi et vicaire, Buchars d'Avennes, qui aurait à tele ⁸ poioir que » j'ay; et vuelhe que tout chu qu'il feroit soit ansi ferme que je le fessisse, et » vous obiereis à li com à moy. Il est I valhant homme, et canoinez avecque, » archidiach de Liege ⁹, et frere al conte de Blois. » Et li barons respon- » dent : « ¹⁰ Si que vous commandeis. » Et Buchars astoit là, se li font fialteis. Il laisse Buchar d'A- » Apres li fut li conte ses dois filhes livreis ¹¹ et dist : « Se je demeure trop, » vous les marieis solonc elles. » Et Buchars respont : « Je feray chu que » je sauray. » Apres assemblat Balduin grant gens ¹² XIII conteis, pres de cent milh hommes, et s'en alat et movit en mois de septembre. Parmi Paris alat, où li rois alat contre li ¹³, qui li demande de son fait; et ilh li conte comment ilh li est avenut, et qu'il vat oultre mere; mains ilh l'at lassiet ¹⁴ pour li Buchars d'Avennes, qui serverait le roy por li. Et ¹⁵ li presentat XX^m hommes, et en fist capetain Johains d'Altrefuelhe, qui astoit contes d'Avergne. Trois jours demorat à Paris, et al quart est partis; et s'en vat, et at passeit les mons de Monjus ¹⁶, et vint à Romme, où li pape le rechuit Il arrive à Rome. benignement.

Le conte de Flandre
veut aller en Terre-
Sainte.

Il laisse Buchar d'A-
vennes comme mam-
bour.

¹ Qui me vint devant, qui vint au-devant de moi, que je rencontra. Cfr. ci-dessus, p. 311.

² Oreir, prier, louer.

³ En nom, en guise.

⁴ Bant, proclamation.

⁵ Je payerai tous leurs frais.

⁶ Suppléé : des.

⁷ Lisez : taray, laisserai.

⁸ Lisez : atel = autel, otel, pareil, semblable.

⁹ Voy. DE THÈUX, *Le chapitre de Saint-Lam-*

bert à Liège, tome I, page 311.

¹⁰ Suppléé, avec le MS. 10463 : nous ferons (si).

¹¹ Lisez : livrans ? Même MS. : Apres, ly conte ly livrat ses II filhes.

¹² Suppléé : en ses.

¹³ Contre li, à sa rencontre.

¹⁴ MS. n° 10463 : il at lassiet.

¹⁵ Suppléé : le roy.

¹⁶ De Monjus est omis dans le MS. n° 10463.

Le pape le charge de
délivrer Constanti-
nople des Sarrasins.

Balduin se confessoit¹ al pape et li comptat le fait de sa femme, dont² ilh
vat outre mere; si en requiert pardon. Et li pape l'absolit et li dist : « Beaiz
» fis, aleis-vous et³ dedens Constantinoble, li Sarasins sont devant, qui ont
» mort⁴ Henri, l'emperere, vostre cousin, si ont enclouse Beatris, l'empereis,
» al corps gent; I jour l'escondesist par orguilhe follement⁵. Si vos injoinge
» en penanche⁶, et si vos commande que vous le delivreis des paiens et que
» le prendeis à femme. Je vous dispense de parage⁷ de Henri et de vous,
» qui asteis cousins germains, et vos fay emperere de cheli paiis. » —
« Peire sains, je feray vostre volenteit. » Atant s'en est partis, et s'en vat
vers Constantinoble; et tant alat, par mere et par terre, que ilh vint pres
de Constantinoble. Ly paiens le voierent, si l'ont dit à Aquilant, le fil
Caquedent, que Franchois ont jà les aighe de Madrane⁸ passee et ont pas-
seis les pors. Aquilant l'entendit, si fut tos enbahis, et puis demande :
« Est-che li peire l'empereis, li rois de Franche? Queis armes port-ilh? »
— « Sire, ilh porte les armes que vous peire portoit quant ilh visquoit. »
Quant li rois Aquilant l'oiit, si dist : « Mahon! j'ay touz mes desires : ch'est
» Balduin de Flandre, le filh al conte Philippe qui ochist mon peire, si
» enportat son escut. Mains ors le me raporte, et, par ma foid, je le raray
» ains⁹ qu'il en renvoie. » Ensi disoit li rois. Et li empereis esgarloit les
Flammens qui approchoient la citeit, si quidat que chu fussent Sarasins;
si appellat Savaris de Tholouse et li mostrat; qui¹⁰ les regardat, si vit
promiere logier Henris de Valenchines vers le porte de Greche, qui por-
toit l'escut d'azure et à¹¹ crois d'argent à III coqueles d'or; si le connut
tantost.

« Damme, dist Savaris, loieiz Dieu, car che sont xhristoiens; je voy les
» armes Henris de Valenchienez, I baron qui est al conte de Flandre. »
Quant la damme l'oiit, si dist : « Savaris, faites armeir nouz gens, affin, se

Fol. 219.

¹ Lisez : *confessat*.

² *Dont*, pour quoi, à raison de quoi.

³ Lisez : *en*.

⁴ *Mort* = *ochis*, tué.

⁵ Un jour, par orgueil, vous l'avez follement
refusée. MS. n° 10463 : *laqueile voz escondisist*.
Cfr. ci-dessus, pages 509 et 510.

⁶ *Penanche*, pénitence.

⁷ *Parage*, parenté.

⁸ MS. n° 10463 : *les aighes del mere Adriane*;
l'Adriatique.

⁹ *Ains* = *ançois*, avant. Cfr. ci-dessus, pp. 496
et 497.

¹⁰ MS. n° 10463 : *et chis*.

¹¹ Au lieu de : *et à*, lisez : *à I*, avec le MS.
n° 10463.

» li x̄hristoiens se combatent, que les nouz ¹ issent fors por eaz aidier. » Et chils le fait. Et li rois Aquilant huchat ² ses armes, et est adoubeis ³ et monte en cheval; si pendit I escut à son coul, d'or à I mahome ⁴ de sable coroneit de geules, puis brochat vers l'oust des Flamens. Quant vint as treif li conte, si escrie à halte vois : « Dis, va, conte de Flandre, que fais-tu » chi? Tes peirez ochist le mien de bon fait d'arme, car chu astoit I val- » hans hons; se tu es ses fis, si te viens combatre à moy, si ne fais mie » tueur ta gens et la miene; par teil manere que, se tu me conquier, je toy » lairay Constantinoble, et se je toy conquier, tu ferais mon volour sens » renoyer ta loy. » — « Par ma foid, dist li conte, je l'otrie. » Et tantoist le jurat, et ansi fist li paiens. Atant est li conte ariveis ⁵ et monteis, et vint à Aquilant, et se combattirent mult longement et fort; mains Aquilant fut conquis et oit coupeit le chief. Guilheamez de Gavres vit le fait, si montat sor I cheval et vint al conte, se li dist : « Sires, veneis as treif; vous ⁶ bien » fait chu que vous deviez. » Et ilh revient ariere et fait sa gens armer, et corut sus les Sarasins; si en fut tant mors et pris que che fut mervelhez, si sont fuyz leur voie vers leur paiis; et li conte Balduin est entreis en la citeit, où la royne le festiat grandement, et parlont ensemble asseis.

Aquilant propose au conte un duel.

Aquilant est tué et Constantinoble est pris.

La royne Beatris, filhe al roy de Franche, at demandeit al Balduin s'ilh avoit point de femme; et Balduin li comptat son fait tout, et puis li dit que li pape de Romme l'avoit là tramis pour li socourir ⁷; « et moy commandat » que je vous venis ⁸ espouseir; mains que che fust vostre greit. Et je suy » apparelliez de ⁹ faire. » — « Et je l'atroie ¹⁰, dist la damme, par ma foid. » Là l'espousat li conte mult volentiers, et prist chu qu'il avoit escondit ¹¹ devant; si oit grande fiestes et noyches. Si fut coroneis Balduin com emperere de Constantinoble, et sojournat deleis l'empereis, sa femme, lonc temps. Si en oit la damme I enfant del conte Balduin, dont vos oreis parler. Or avient que, en mois de fevrier cel an meisme, li conte Balduin, qui astoit emperere de Constantinoble, avoit pres de IIII mois sojourneit pour

Baudouin épouse Béatrix et devient empereur de Constantinoble.

¹ Au lieu de : *que les nouz*, lisez : *qu'elles*.

² *Huchat*, demanda, fit apporter.

³ *Est adoubeis*, est armé, équipé.

⁴ *Mahome*, idole.

⁵ Lisez : *ariveis*.

⁶ Suppléé : *aveis*.

⁷ MS. n° 40463 : *là envoyeit pour lee à socorir*.

⁸ Même MS. : *venisse*.

⁹ Lisez : *del*.

¹⁰ Lisez : *l'otroie*.

¹¹ *Escondit*, refusé.

L'empereur Baudouin
va combattre les Sar-
rasins.

Fol. 220.

le cause de son mariage, et avoit pres de cent milh hommes à ses dispense¹; si s'avisat et dist à l'empereis qu'il avoit voweit à Dieu de aleir baisier le Saint-Sepulchre et combatre as Sarasins, en nom de penanche de chu que ilh avoit meffait par orguelh encontre li. Si prist congiet à l'empereis et s'en alat parmi la mere de Gresse; et alat tant que ilh prist terre, par l'ourage qui les prist, en le citeit d'Antyoche, dont rois astoit Malefois, li fis Caquedent; mains ilh creoit Dieu por l'miracle qui li astoit avenus: car ilh astoit l'jour aleit en Bethleem, si vit là l'buief et l'muelet tous vis, qui ne mangnent mie et vivent toudis.

Il arrive à Antioche.

Là at Balduin tendut tentes et treis; et li rois le soit, si se mervelhat, si vit l'ensengne son peire en le banire d'or à l'noire lyon; si fut corochiés et demande ses armes, car ilh vuelt aleir veoir qui sont chis xhristoiens qui l'ont assegiet en sa citeit; et li-meisme est xhristoiens: ilh deussent aleir gueroier les Sarasins. Ons li aportat ses armes, et ilh est armeis et monteis sor l'diestrier; et vint al treit l'empereour, si s'apoiat sour la² lanche et parlat en teil manere: « Dis, va, rois, qui es-tu? Trop as orguilh en toy, » qui viens gueroier les xhristoiens, et si lais les Sarasins. Si tu as en toy » proeche, si te viens combatre à moy. » Quan³ Balduin entent chu que li rois dist, si fut touz enbahis et respont: « Beais sires, si vous asteis » xhristoiens, je ne vos demande fors que fraterniteit et bonne compan- » gnie contre les Sarasins. » Et chis li otriât. Ensi fut faite la pais, et alerent en la citeit li emperere et les prinches; et sa gens demorarent as loges. Ly rois Malefois les festiat durement, et là disnarent. Apres, apparelhat ses oust Bonnefois, li rois, que li emperere avoit ensi nomeit et cangiet son nom, seant à table, et dist, puis qu'il astoit xhristoiens, ilh ne devoit mie estre nommeis Malefois, mains Bonnefois; et ensi se fist-ilh nommeir dedont en avan. Et puis se alerent asseoir⁴ le castel de Betanie et le present, le XIII^e jour de may l'an XII^e et VII. Puis alerent assegier Jherusalem, où ilh sisent lonc temps devant; et al derain le present, et fut li soudains d'Atre ochis, qui le tenoit. De chu oit grant envie Johain de Altrefuelhe, li capetains des Franchois, que li rois avoit envoieit avecque le conte Balduin.

L'an XII^e VII.
Prise de Jérusalem par
Baudouin.

¹ A ses dispense, à sa solde.
² MS. n° 10463: sa.

³ Lisez: quant.
⁴ Asseoir, assiéger.

Johain d'Altrefuelhe oit envie de chu que Balduin conqueroit tout, et s'apensat¹, si venoit à point², ilh le trahiroit; et s'avisat, et vint à li : « Sire, » qui bon conseilhe ne croit, et ilh li meschie³, ons ne le plainte nient. J'ay » entendut nouvelles que tout li enfans Caquedent sont mors, fors que » Dalfort et Bonnefois, qui croit en Dieu; se vous mandiés⁴ à Dalfort, par » I messages, qu'il croie Dieu, et vous li laireis sa terre sens oster I seul » denier; et s'ilh ne croit Dieu, si le diffieis. » — « Ch'est bien dire, dist » l'emperere; et qui me porait aleir porter mon message? » Respont Johain : « Je le porteray. » — « Ilh me plaist, dist-ilh. Or, faitez bien le » message. » Atant s'en est aleis à Rehars⁵, la citeit, si trovat le roy Dalfort, si le saluat et puis li dist son message; où li rois acomptat⁶ pou, et demandat à Johain comment ilh avoit nom; et ilh li dist : « Johain d'Altrefuelhe; mes parens⁷ Genelon, Hardreis et li altrez, que ons awist jà⁸ de » trahison en Franche, par maiseteit⁹. » Quant li rois l'entent, si s'avisat que chis astoit I trahitre et estrais¹⁰ de trahitres, mains s'ilh le poroit torneir à sa volenteit, che seroit bon. Atant dist li rois à Johain : « Par ma » foid, vos asteis I loials hons; je voroye que vous vousissist croire Mahon, » et je vous deusse doneir ma filhe avecque le royalme d'Atre, qui m'est » esqueue de mon frere; et se vous le voleis croire, je le vous donroie. » Or vous aviseis. » — « Sire, dist-il, je suy tous aviseis, car je n'amay » onques Dieu qui morut en crois. » Quant li rois l'entendit, si est hasteis; adont renoiat Dieu et la verge Marie, et ilh li fait plevir¹¹ le siene filhe à leur loy Mahomet; et li aportent I crois, et ilh est sus passeis en despit¹² de Dieu; puis at¹³ li rois assis deleis li.

Li rois li demande del emperere, et comment il poroit estre ochis; et ilh li respondit que s'en iroit ariere¹⁴ al emperere, qui asseis le creoit¹⁵, et

Jalousie de Jean d'Autrefeuille.

Sa trahison et son apostasie.

Fol. 221.

¹ *S'apensat*, il se dit (que), il décida intérieurement.

² *Si venoit à point*, si l'occasion s'en présentait.

³ *Meschie* (infinitif : *mescheoir*), arrive méchef, malheur.

⁴ *Lisez : mandeis*, faites savoir.

⁵ MS. n° 10463 : *Rohars*.

⁶ *Acomptat pou*, ne fit pas grande attention, attachait peu d'importance.

⁷ *Suppléçz : furent*.

⁸ *Amist jà*, accusa autrefois, jadis.

⁹ *Par maiseteit*, méchamment, injustement.

¹⁰ *Estrais*, extrais, né.

¹¹ *Plevir*, promettre, fiancer.

¹² *En despit*, par mépris.

¹³ *Lisez : l'at*.

¹⁴ *S'en iroit ariere*, il retournerait.

¹⁵ *Qui asseis le creoit*, qui avait beaucoup de confiance en lui.

li diroit qu'il avoit pris l respit¹ entre eaulz dois; et, dedens chel respit, ilh auroit l tournoy de III^m hommez d'armes de cascon costeis; et tous li remanans des Flamens seront as loges, sens armes ne cuteals ne branz, sens boire et sens mangier, en priant de cuer à Dieu qui² le pris del tornoy soit as xhristoiens, per teil convent : « S'ilh³ est as xhristoiens, » vous crereis Dieu. Et vous fereis cent^m turt⁴ armeir, qui couront sus » les xhristoiens ensi adoleis⁵, et les tuont tous. » — « Par ma foid, » dist li rois, ch'est bien dire, et chu serait fait. » Atant appellat Salhedin, son filh, et li dist : « Beais fis, porteis honour à Johain, vostre » soroge. » — « Sire, volentiers, solonc la loialteit de li⁶. » Atant se partit Johain et vint en Jherusalem, et trovat l'emperere et li dist son message si com j'ay dit, et comment ilh avoit pris le tornoie; et l'emperere dist qu'ilh ferait les convens⁷, mains ilh commandat à Johain qu'il garde l'oust, affin qu'il prient Dieu sens arme nulle, « dont⁸ ons ne nous puisse » ametre de nulle fauseteit. » — « Sire, che dist Johains, et je l'otroie. » Apres fist li emperere armeir III^m hommez, quant⁹ vint al jour; et cent^m Sarasins fait li rois Sarasin armeir et venir tout bellement¹⁰ apres luy, qui venoit devant à III^m hommez armeis; si vint en la plache, où ilh trovat l'emperere et sa partie; si s'asemlat la¹¹ tornoy, et furent Sarasins folleis¹² et y oit bien III^c de tueis. Et sor le gens menue qui prient Dieu en genos, vinrent li cent milh hommes d'armes, qui les ont tueis et pris, car ilh en fut pris X^m; et Johain d'Oultrefeulhe les menat en Jherusalem. Là vint Salhadin, si li escrie : « Je vous ay bien tenuit convent. » — « Par ma foid, dist li enfe, vous dites voir; si vous tenray convent. » Atant le fait là-meisme prendre, et fut pendus à I postel d'onne huys. Et puis alerent tote la gens d'armes à tornoy et ont ochis les xhristoiens, et ont pris l'emperere Balduin, Guilheamez de Gavres et Henris de Vale-

Les chrétiens sont massacrés.

L'empereur Baudouin est fait prisonnier.

¹ *Un respit*, une trêve.

² Lisez : *que*.

³ A savoir : *le prix*, la victoire.

⁴ MS. n° 10465 : *turques*.

⁵ *Adoleis*, litt. dolents, affligés; ici : affaiblis par le jeûne et désarmés?

⁶ *Solonc la loialteit de li*, pour autant qu'il est loyal.

⁷ *Feroit les convens*, respecterait les conventions faites par Jean d'Autrefeuille.

⁸ *Dont*, afin que.

⁹ Le MS. n° 10463 supplée : *che*; lorsque le jour fixé arriva.

¹⁰ *Tout bellement*, tout doucement, en cachette.

¹¹ MS. n° 10653 : *li*.

¹² *Folleis*, accablés.

chines et des altrez pluseurs; et là furent lonc temps atant ¹ que Balduin Fol 222.
se partit par le volenteit de Dieu, ensi que je vos diray en mon thier libre
qui s'ensiet chi-apres; car li secons fine droit chi, et li thiers commen-
cherat en nom de Peire et del Filh et del Saint-Esperit. AMEN.

¹ Lisez : *avant*. Baudouin de Constantinople fut fait prisonnier par Joanice, roi des Bulgares,
défait, le 15 avril 1205, près d'Andrinople, et que les Grecs avaient appelés à leur secours.

FIN DU LIVRE DEUXIÈME.

APPENDICE.

LA GESTE DE LIÈGE¹.

LIVRE DEUXIÈME. (SUITE.)

CMLXVIII.

Item, delle mort li emperour Henry.

29590 Quant ensiment² fut mors Henry l'empeour
L'an M et IV, en may le derain jour,
Si fut celle novelle portee sens demour³

¹ Je continue la publication de la *Geste de Liège* au moyen d'une copie faite, il y a plusieurs années, à la demande de Ad. Borgnet, par M. Liebrecht, ancien professeur de langue allemande à l'athénée royal de Liège. C'est la transcription du seul manuscrit connu de la Geste, ayant appartenu à feu M. le baron de Gerlache, ancien président de la Commission royale d'histoire. Je n'ai malheureusement pu obtenir ce manuscrit en communication pour collationner les épreuves. (Cfr. la note 6, page 428, du tome III.)

Malgré la vogue dont jouit aujourd'hui en France le système de corriger les textes anciens en les publiant, je reproduirai littéralement la copie, avec ses incorrections et ses fautes. J'ai pour agir ainsi trois motifs : c'est d'abord que M. Borgnet a suivi cette marche et qu'il ne serait convenable, au milieu de la publication, d'en adopter brusquement une autre; c'est ensuite que je ne possède pas les connaissances nécessaires pour entreprendre ce travail de correction; c'est enfin qu'à mon avis, un éditeur, quelque versé qu'il puisse être dans la grammaire et la syntaxe de la

TOME IV.

Al jovene roy Henry qui, à Ays, ot yrou⁴,
Et qui assembloit gens pour faire grant dolour
29595 A la citeit de Liege, qui tant a de valour.
Quant ly roy entendit li fait, si ot dolour;
Le cuer li atendrist, si entrat en grant plour,
Puis dist à ses barons : « Par Dieu le salveour,
» Ligois ont fait mon peire tant de bin et d'amour

langue romane, ne peut se permettre de substituer ses propres conjectures au texte qui lui est fourni par les manuscrits, empêchant ainsi de plus habiles encore de faire d'autres conjectures mieux fondées. Ceux qui veulent donner une édition critique, peuvent faire connaître en note leurs impressions personnelles au lecteur, et l'éclairer. Ce qui importe surtout, c'est de livrer au public un texte fidèle; chacun pourra ensuite en raisonner à loisir, ce qui dans le cas contraire ne serait plus possible.

Comme mon devancier, je serai sobre de notes, sauf pour les deux ou trois premières feuilles : il suffira que les vers de Jean d'Outremeuse soient intelligibles pour toute personne à laquelle le langage poétique du moyen âge n'est pas tout à fait étranger.

² Ainsi. (Voyez tome III, page 819.)

³ Sans retard, sans délai.

⁴ Chagrin, douleur. *A Ays* dépend de *fut portee*. Au lieu de *jovene*, lisez *jov'ne* ou *jouene*, pour la mesure du vers; ce mot ne compte toujours que deux syllabes.

76

- 29600 » Que je lez doy ameir et nient faire tristour ;
 » Mez barons ay mandeit pour asseger altour
 » La nobile citeit qui est de teil valour,
 » Dont ly hommez sont tuis ¹ prinches et vavassour.
 » Sy ay Dieu en covent ², li peire creatour,
 29605 » Que jà ne forferay à eaux par ³ une flour;
 » Mains se mes gens avoie assembleit autre tour ⁴,
 » Yray isnelement u feray tenebrour ⁵. »
 Ensiment demorat unc an et plus de cour ⁶,
 Qu'il assembloit sa gens par toute sa hantour ⁷;
 29610 Journee les out mis à une an de retour ⁸.
 Or vous feray ychy de luy I pou soïour ⁹;
 De Liege vous diray, nostre palis maiour.
 L'emperere Henry, qui mors est en destour ¹⁰,
 Unc an devant sa mort aloit parmi l'ierbour ¹¹
 29615 Entour Liege, en solas, desus unc misadour ¹²;
 L'evesque astoit o luy et canoinez plusour.
 La citeit esgardat, qui fut asseis gringnour ¹³,
 Mains point n'estoit fermee, dont che astoit erour ¹⁴.
 La petite citeit qui fut d'anchineour,
 29620 Que sain Hubiert fundat, astoit fermee entour,
 Car ensi le vout faire.

CMLXIX.

Des murs de Liege.

Singnour, quant S. Hubiert par divins exemplaire ¹⁵
 Fist la citeit de Liege, li ystoire l'exclaire

- ¹ Tuis, tous.
² J'ai promis à Dieu.
³ Je ne leur ferai aucun tort en leur enlevant une seule fleur.
⁴ Ailleurs.
⁵ U, là où. Lisez : y ferai tenebrour ? J'y ferai de l'obscurité, c'est-à-dire du carnage ? Le sens n'est pas clair.
⁶ De cour, loin de sa cour ?
⁷ Hautour, domaine.
⁸ Lisez : unc an. Il avait ajourné ses gens, ses vassaux à un an ?
⁹ Sojour, halte. Je suspendrai pour le moment mon récit en ce qui le concerne.
¹⁰ Destour, lieu secret. En destour, secrètement.
¹¹ Dans la campagne.
¹² En solas, par récréation. Misadour, cheval précieux.
¹³ Gringnour (comparatif de grand), grand.
¹⁴ Ce qui était fâcheux.
¹⁵ Lisez divin. Exemplaire, conseil, indication.
¹⁶ Voyez strophe cccxc, tome II, page 640.
¹⁷ Santuaire, saint.

- Par desus ¹⁶, ilh le fist si com fut necessaire;
 29625 Mie n'avoit grant puple l'evesque santuaire ¹⁷.
 Ilh le fermat altour, si qu'adont li vout plaire ¹⁸;
 Ill portez ilh y fist, que puis ons fist defaire ¹⁹,
 Car al temps que je dis et dont je vuilhe retraire ²⁰,
 Astoit multipliie ²¹ la citeit secretaire ²²
 29630 Si grandement dehors les murs, par saint Hilaire!
 Que X fois en y ot qui dedens ne puist traire ²³.
 Che n'astoit pais fermeit. Henri le debonnaire ²⁴
 Unc an devant sa mort, ilh n'est point de contraire ²⁵,
 Fist tous lez fondemens getteir et, sens forfaire,
 29635 Altour de la citeit pais ne le fist parfaire,
 Car ilh morut anchois, li noble roy Cesaire.
 Si demorat ly oeuvre, qui fut de bon repaire ²⁶,
 Imparfaite, ensiment que je le vous desclaire.
 Mains li fondement fut de pire lucidaire ²⁷;
 29640 Et fut altour de Liege : car si le vout portraire,
 Que hors del fondement nulle rins ne s'apaire ²⁸;
 Ne maisons n'y avoit : tout pure astoit ly aire.
 Se vescu ewuist aques ²⁹, ilh n'y demorast gaire
 Que la citeit n'euuist fermeit, sens rins desplaire.
 29645 Comencement ot bel, sens rins à contrefaire;
 Et puis fut-ilh parlais quant Lige ot teil haire ³⁰
 Que ly cuen de Lovain le vout toute subtraire ³¹;
 Dans la warde de Stepes, qui pour Braibechons flaire,
 Fut fait et celebree, à la gens de put aire ³²
 29650 Que li dus aminnat pour lez Ligois meffaire,
 Furent morte et vencie; dont on ne se doit taire
 Entre ligoise gens.

- ¹⁸ Ainsi qu'alors cela lui plut.
¹⁹ Puis, depuis, après. Refaire, démolir.
²⁰ Et dont je veux parler.
²¹ Multipliie, augmentée; la population s'était accrue.
²² Secretaire, fermée, enclose de murs ?
²³ Que le dixième de la population ne put trouver place à l'intérieur des murs.
²⁴ L'empereur Henri IV, qui venait de mourir à Liège.
²⁵ C'est une chose reconnue sans contradiction.
²⁶ De bonne assise ?
²⁷ Pire lucidaire, pierre claire, transparente ? Quartz ?
²⁸ Il voulut tracer l'enceinte de façon qu'il n'y eût (litt. ne se montrât) aucune habitation en dehors des murs.
²⁹ Aques, aliquid, aliquantum. S'il eût vécu assez, il n'aurait pas tardé qu'il n'eût ferme la cité, sans faute.
³⁰ Douleur.
³¹ Ravir. Henri I, duc de Brabant, fut battu par les Liégeois à la bataille de Steppes, le 13 octobre 1213.
³² De put aire, méprisable.

CMLXX.

Vœhi cœment il roy Henris demat Lotringe à conte de Lember.

- Henry ly empereur, dont je fay parlemens,
De la grant fermeteit ¹ de Liege, à sez despens ²,
29653 Unc an devant sa mort fist-il ³ lez fondemens
De bonne pire et dure, et furent large et plens ⁴,
Trestout altour de Liege; et lez vit à son temps
Quatre pies defours ⁵ terre. Sifais ⁶ commencement
Demorat imparfais, car l'empereir gens ⁷
29660 Morut. Et à la mort fut fais I testamens
En queil lassat Henry ⁸ de Lember l'excellens
La ducheit de Lotringe qui ot beaz tenemens ⁹;
En sa main fut venue partant ¹⁰ certainement
Que li duc Godefrois de Bulhon, voirement ¹¹
29663 Qui tenoit celle terre, fut al pais ¹² absens:
Ilh astoit oultre meir, j'en ay fais parlemens ¹³,
La terre avoit conquis à Dieu omnipotens
Ot pour nous rechiut mort; et fut roy puremens
Fais de Jherusalem, si regnat seulement
29670 Dois ans, et astoit mors anchois le finemens ¹⁴
L'empereir Henry, par le corps S. Vincent ¹⁵.
Or escuteis après, ne soies negligens:
Sour l'an de grace V avecque XI cens
Vint le jovene Henry, qui astoit diligens,
29673 A ¹⁶ C^m homme armeis; si assist eramment ¹⁷
Le chastel de Lember et prist le casemens ¹⁸;
Le cuen mist en prison à Drubut ¹⁹ felemens ²⁰,
La duchet de Lotrenghe li tolit propremens;

¹ *Fermeteit*, murs d'enceinte, remparts.

² A ses frais.

³ *Fist-il*, pour *fist*.

⁴ Sous-entendu : les murs. *Large et plens*, épais et massifs.

⁵ *Defours*, hors, au-dessus.

⁶ *Sifais*, *sifait*, nomin. de : tel.

⁷ *Lisex* : l'empereur. *Gens*, gentil, aimable.

⁸ *Henry* = à *Henry*.

⁹ *Fiefs*, domaines.

¹⁰ *Partant* par ce (que).

¹¹ *Voirement*, en effet.

¹² *Al pais* = du pais.

¹³ Voyez tome III, page 514, vers 29120.

¹⁴ *Finemens*, fin, mort.

¹⁵ Cet hémistiche est mis là pour la rime, il n'ajoute rien au sens.

¹⁶ A = avec.

¹⁷ Aussitôt, de suite.

¹⁸ Le domaine.

¹⁹ Durbuy.

- Godefroit ²¹ le donnat, par altre enortemens ²²,
29680 Le conte de Lovain, qui fut de mal talens ²³;
Et de dont en avant ²⁴ Godefroit li pulent ²⁵
De Lotringe et Braibant duc s'apelloit sovens;
Mains puis en fut grant guere et doloireux contens ²⁶.
Et ly jovene Henry alat contre Flamens,
29685 Car petit ²⁷ les amoit.

CMLXXI.

Cis fut l'empereir canoine de Liege.

- A temps dont je parolle, li bons roy Godefroys
De Bulhon qu'en Surie la coronne portoit,
Astoit jà trespasloit ²⁸, que dois ans ne regnoit ²⁹;
Roy de Jherusalem Balduwin demoroit,
29690 Et li prinches de Franche cascun son ³⁰ revenoit.
Robier le cuen de Flandre en son pais astoit;
L'empereur ³¹ avoit fait chouse dont le haioit,
Et partant à cel temps sus les Flamens brochoit ³²;
Mains rins ne li meffist ³³ car ly cuen s'accordoit ³⁴,
29695 Et li jovene empereir à Liege retournoit.
Mains anchois sa venue messaige ³⁵ y envoioit,
Salus et bonne amour al evesque mandoit,
Al capitle, auz borgois, trestos lez saluoit;
Et tant que ly evesquez encontre luy ³⁶ aloit
29700 Et lez noblez canoinez dont grant planteit ³⁷ avoit:
Car IIII fils de roy à cel temps residoit,
XVI fils de duc qui sont de grant aroit ³⁸,
Et XXXI fil de conte que bin on nommeroit

²⁰ Durement, cruellement.

²¹ *Godefroit* = à *Godefroit*.

²² Sur le conseil, à l'instigation d'un autre.

²³ Qui fut mal disposé, irrité.

²⁴ *Dedont en avant*, depuis lors, dorénavant.

²⁵ L'odieux.

²⁶ Débat, dispute, discorde.

²⁷ Peu, c'est-à-dire : pas du tout; c'est une litote.

²⁸ *Lisex* : *trespasait*.

²⁹ Qui n'avait pas encore régné deux ans.

³⁰ *Lisex* : s'en.

³¹ A l'empereur.

³² Courait, faisait la guerre, à savoir : l'empereur.

³³ Il ne lui fit aucun tort.

³⁴ Fit un accord.

³⁵ Un messager.

³⁶ A sa rencontre.

³⁷ *Grant planteit*, beaucoup.

³⁸ De grand train, appareil, luxe.

- De che nostre mateire si forment m'enlongoit ¹;
 29705 Ens en coronique ² sont qui ³ savoir lez voroit.
 Ly joveuez emperair quant dedens Liege entroit,
 Hommez, femmez, enfans, cascuns le fiestoit;
 XXIII jours tous plains à Liege demoroit.
 Unc jour ens en capille s'en vint ⁴ et demandoit
 29710 La provende ⁵ de Liege, et ons li otroioit ⁶:
 Canoinez fut rechius l'empereur orendroit ⁷;
 Tot son vivant le fut, et si se marioit:
 Or ot femme et provende, qui bin me suffiroit;
 Mains povres homme n'at rins: li dyable li donroit ⁸;
 29715 Et s'il at rins ⁹ de bin, on li tolt contre droit ¹⁰;
 Ensiment l'est perdu ¹¹.

CMLXXIII.

De noveals privileiges que cis emperours donat al citeit de Liege.

- Ly joveuez emperair fut canoinez recheus;
 Forment amat l'engliese li prinches absolus ¹²:
 De nobles privilegez les at tous porveus,
 29720 Dont letrez les ¹³ donnat; et si sachiés trestuis
 Que l'unc dez privileiges fut de noble vertut ¹⁴,
 Qu'il ordinat, quant Liege et li paisi cremus ¹⁵
 Demoroit sens evesque, c'om sereit ¹⁶ esleus
 Unc mambors suffisans, si com sereis oiïus ¹⁷;
 29725 Se l'evesque moroit, li privos sens refus
 Devrat estre mambors et le siege tenus ¹⁸
 Tot ensi com ¹⁹ evesque et avoir ²⁰ bins tuis

¹ Lisez: *Se che... n'enlongoit*, si cela ne prolongeait beaucoup (c'est-à-dire: trop) notre matière.

² Lisez *cronique*, la chronique en prose. Voyez ci-dessus, page 299.

³ *Qui*, pour ceux qui? Ou: *si on*.

⁴ Il vint dans le chapitre de St-Lambert.

⁵ Une prébende, un canonicat.

⁶ Octroia, accorda.

⁷ Là, à l'instant même.

⁸ Le diable même lui ferait l'aumône?

⁹ Rien, c'est-à-dire: quelque chose.

¹⁰ On le lui enlève injustement.

¹¹ Et ainsi il le perd.

¹² Parfait.

¹³ *Les*, leur.

¹⁴ C'est-à-dire: important.

¹⁵ Craint, redouté.

¹⁶ Lisez: *seroit*. Qu'on élirait.

¹⁷ Un administrateur (ou gérant) capable, comme vous entendrez (plus loin).

¹⁸ *Tenus* = tenant. Cette forme est fréquente.

- Tant qu'à Liege serat noveal evesque ²¹ venus;
 Et s'ilh absens astoit ly privos, sens argus ²²
 29730 Ly mambors del engliese qui en guere est conduis ²³
 L'estandart sain Lambiert, trestous mals fors exclus ²⁴,
 Chis doit estre mambors, che ne desdie nuls ²⁵;
 Et se nuls de ceaux dois n'y astoit, dont ealus
 Par le capille et lez nobles barons, sens plus ²⁶,
 29735 Doit estre unc gentilh prinche; mains se ly fais conclus
 Ne puit estre par ealz nullement, sus ne jus ²⁷,
 Par quen ²⁸ discort y ait: dont doivent al sorplus
 De la citeit le puple appelleir tantoist sus;
 Si qu'il y at trois voies ²⁹. Or soïés entendus
 29740 Là li puple se trait chi ³⁰ serat remannus,
 Car li puples acorde lez discors de desus;
 Ensiment est tos mals en celi fait destruis ³¹.
 Ly capilles en at privileiges dehus ³²,
 Et de mult d'autres chouses dont je me suy theus,
 29745 Car mes fais eu seroit trop proluxe et reclus ³³,
 Et si seroit mez temps simplement despendus
 De teils fais desclariar.

CMLXXIII.

Asolution del emperour Henry.

- Mult de beals privileiges qui mult font à prisier
 Donnat li emperair auz borgois sens desdier.
 29750 Et puis reparat ³⁴, sour l'an c'on vout nunchier
 Milh et C et V ans, le jour le sains Andrier,
 L'empereire son pere qu'il ot fait pronunchier,

¹⁹ *Tot ensi com*, tout comme.

²⁰ Supplétez: *les*.

²¹ Ce vers a une syllabe de trop; lisez *vesque*?

²² Sans discussion, débat.

²³ *Est conduis* = *est conduisant*, c'est-à-dire: porte.

²⁴ A l'exception des mauvais.

²⁵ Lisez: *nus*, pour la rime. *Desdire*, contredire, nier.

²⁶ Sans que personne d'autre intervienne dans l'élection. Il faut peut-être lire ce vers: *Par le nobles capille et les barons, sens plus*.

²⁷ En haut ni en bas, au-dessus ni au-dessous; c'est-à-dire: en aucune façon.

²⁸ *Parquen*, de sorte que, à raison de quoi.

²⁹ De sorte qu'il y a trois manières d'élire le mambour.

³⁰ Lisez *chis*. Celui du côté duquel le peuple penchera, restera mambour.

³¹ Les rimes *uis* et *us* sont toujours mêlées.

³² *Dehus* = *deus*, dus. Pendant la vacance du siège, certains privilèges sont dus au chapitre de St-Lambert.

³³ *Reclus*. Mot mal lu?

³⁴ *Reparat* = *reparait*, retourna, rentra chez lui (pour faire absoudre). Il manque une syllabe à ce vers, comme du reste à beaucoup d'autres.

- Absolve pour ¹ lez letrez que ly vout envoier
 Ly sains peres de Romme, et tot à la proier
 29753 Del joveus enpereour, qui li vout supplier.
 O luy le fait minneir sus I charois planier ²
 En la citeit de Spire; par dedens le mostier
 Le fait ensevelir et richement cuchier.
 Barons, chis empeireir, droit à son repairier ³,
 29760 Pour l'amour nostre evesque qui li vout deprimier,
 Le conte de Lembor fist de prison vuidier
 Qu'il avoit en prison à Druvut ⁴ sus l'ierbier.
 Le conte de Lembor ne se vout atargier ⁵:
 Le conte de Lovain comenche à gerroier,
 29765 La ducheit de Lotringe li vout-ilh calengier ⁶
 Dont li roy l'at priveit sens cause droiturier;
 Mains onque n'y pot rins à celle fois gaingnier.
 Apres, sour l'an de grasse M., sens menchongnier,
 Cent et ⁷ VI aveque mis, XII jour en fevrier,
 29770 Acquist l'evesque Obier le noble hiretier ⁸
 De chasteal de Bealmont qui ⁹ paiiat mains denier,
 De Mirewart aussi le chasteal en gravier ¹⁰,
 Et de son propre avoir vout trestout che paiier.
 Mirewart le chasteal fist-ilh raparelhier,
 29775 Car trestous decheoit; bin le fist enforchier,
 Si en fist chastelain unc valhant chevalier:
 Buevont de Wahaut fut nommeis, li berrewier ¹¹;
 Noblez fut et gentils.

CMLXXIV.

De chastelain de Mirvals.

- Chis chastelain Buevon ot à femme Bealtris,
 29780 Filh al cuen de la Roche, qui tant fut agensis ¹²
 Et de grant sanc roial de Franche engenuis ¹³.
 Et que veriteit soit, Buevons en ot V fils,

¹ Pour, en vertu de.
² Richement orné.
³ A son retour de Spire.
⁴ Lisez : *Durbut*, Durbuy. *Sus l'ierbier* est mis pour la rime, et signifie : dans la campagne.
⁵ Ne perd pas son temps.
⁶ Réclamer.
⁷ Supprimez : *et*.
⁸ *Hiretier* = *hiretaige*, domaine.
⁹ *Qui*, pour *que*.
¹⁰ *En gravier*, sur un rocher?
¹¹ Le vaillant.
¹² Beau, gentil.
¹³ Né, engendré.
¹⁴ Joli, gracieux.

- Assavoir : Hugelin, qui chastelain faitis ¹⁴
 Fut puis de Mirewart, quant Buevont fut finis;
 29785 Che fut pere Thibalt de Wahaut, sens detris ¹⁵;
 Ly secont fil Buevon ot nomm Julin li fris ¹⁶,
 Sire fut de Mevilhe ¹⁷, chevalier fut hardis;
 Ly thiers ot nomm Buevon, chis fut mult signoris ¹⁸,
 Canoinez à sain Lambiert astoit chis que je dis;
 29790 Ly quars si fut Johan qui fut abbeis santis ¹⁹
 S. Hubier en Ardenne, qui est I mult sains lis ²⁰;
 Et ly V^e ot nomm Symon, je vous plevis ²¹,
 Canoine fut de Liege et de Mes autresis ²²,
 Doiens ausi de Mes, mult avoient d'amis.
 29795 Et sour l'an M et C et VI, soies fis ²³,
 Fondat Pire l'eirmite, li chevaliers de pris,
 Deleis Huy I mostier; si vous seray gehis ²⁴
 Dont la motion ²⁵ vint, en nomm de Jhesuscris:
 Quant Godefrois si ot tout le pais conquis
 29800 Oultre meir, de là si furent revertis
 Par-dechà li barons cascuns vers ses amis;
 En pluseurs vasseals sont ²⁶ desus le meire mis.
 Ly cuen de Montagut, Coynez ²⁷, sachiés que chis
 Estoit en unc vassel qui mult astoit massis,
 29805 O luy son fil Lambiert; li contes del porpris
 Cleiremont deleis Liege, astoit leis luy assis,
 Et Pire ly hiermite. Là orent grant peris:
 D'orage et de tempiest furent si fort sorpris
 Qu'il ons ²⁸ voweit affaire ²⁹ I mostier beneis,
 29810 En nom de sains sepulcre à Diex fut mors et vis;
 Ly fais est veritable.

CMLXXV.

Del engleese de Noefmostier.

Singnour, or escuteis, pour Dieu l'esperitable:
 Ensi que li barons en cel perilh mortable

¹⁵ Délai, retard. Sens niais, amené par la rime.
¹⁶ Gai, vif.
¹⁷ Emeville?
¹⁸ Magnifique, célèbre.
¹⁹ *Santis*, *santis*, sacré.
²⁰ *Lis*, lieu.
²¹ *Plevis*, garantis.
²² Aussi.
²³ Lisez : *soies en fis*? Croyez-moi.
²⁴ Je vous déclarerai.
²⁵ *Motion*, impulsion.
²⁶ *Sont* = se sont.
²⁷ Conon.
²⁸ Lisez : *ont*.
²⁹ *Affaire* pour à faire.

- Furent, si ont voweit de loial cuer estable,
 29815 En nomm de sain sepulcre ti Diex fut endurable
 Mort pour nos delivreir de la paine infernable,
 Et saint Johan-Baptiste qui tant fut caritable,
 Edifieroient li prinches venerable
 En l'allouz de Cleirmont ¹, et de rentes hiretable
 29820 Doyeroient ² mult bin, sens faire nul contrable ³;
 Partant furent gardeis del peris crementable ⁴.
 Et quant furent dechà en leur terre habitable,
 Ly hermite Piron ne se fut arestable ⁵ :
 Anchois l'III ans passeis, com proidons sovenable ⁶,
 29825 At les dois contes pris et le fait covenable
 Lez at tous rechiteis ⁷; adont, trestuit sens fable,
 Fut li engliese faite dedens la terre arable
 De Cleiremout, en lieü asseis pour che faiveable ⁸,
 De la propre fachon, soies bin entendable,
 29830 Que del saint sepulcre est l'engliese permanable.
 Deleis Huy sies ⁹ l'engliese plaisante et profitable,
 Le Nuef-Mostier at nomm, qui est bin singnorable ¹⁰,
 Qui fut dedicausies par l'evesque honorable
 Obiert, l'an deseurdit, pais n'en suy ignorable,
 29835 En nomm del saint sepulcre qui tant est delitable,
 Et saint Johan-Baptiste; et ordre especiable,
 C'est de saint Augustin le docteur admirable,
 Donnat Pires aus moines, n'en soies mescreable,
 Qu'ilh poisat en l'engliese que je suy recitable.
 29840 En l'engliese habitable ¹¹ apres son temps totable,
 Et ausi y morut; se le seray disable
 Quant je veray ¹² à lieu qui che est recordable;
 De che ne dobleis mie.

¹ Il faut sous-entendre : une *eglise*.

² Doterai.

³ Sans faute; ou : sans opposition de personne?

⁴ Redoutable.

⁵ Ne tarda pas.

⁶ En homme loyal qui se souvient de sa promesse.

⁷ Il leur a exposé la convention.

⁸ Favorable.

⁹ Lisez : *siet*.

¹⁰ Magnifique.

¹¹ Lisez : *habitat*. Il y habita après, durant toute sa vie.

¹² Viendrai.

¹³ Sans tromperie.

¹⁴ Qu'il a exposées là à la vénération des fidèles.

¹⁵ Cette fois.

¹⁶ C'est-à-dire qu'elles furent mises dans des châsses.

CMLXXVI.

Del conteit de Walceur.

- Ly Nuef-Mostier à Huy que je vos signifie
 29845 Fut ensiment fondee, et de grant signorie
 Doieys suffissament; et sachiés, sens boisdie ¹⁵,
 Que Pire ly hiermite y demorat sa vie;
 Reliques precieusez qu'ilh at là publiie ¹⁶,
 Qu'ilh ot de saint sepulcre aporteit celle fie ¹⁷
 29850 (De saint Johan-Baptiste y oit une partie)
 At donneit al engliese; et en orfaverie
 Sont misez richement, de bonnez oeuvre jolie ¹⁸.
 Barons, à ycel temps que je vous notifie,
 Assavoir l'an de grasce milh et cent, sens envie ¹⁹,
 29855 Et VII, muet grant guere en Liege la polie
 Encontre Godefroit qui lez Braibecheus guye ²⁰.
 Si vous diray par ²¹ quoy, en nomm de saint Helie :
 Ly conte de Nammure tenoit d'anciserie ²²
 Del engliese de Liege voie ²³ terre agensie ²⁴,
 29860 Che est de Brugerons, la conteit portraite ²⁵,
 Que Baldris nostre evesque, cuy arme soit saintie,
 A son temps acquestat, si com notifie ²⁶
 Vous ay ychi deseur ²⁷, en nomm sainte Marie,
 Qui est unc beal pais; mult bin specifie
 29865 Le vos ay et mostreit, et les terres ensengnie
 U la conteit marchist ²⁸. Et par sa tricherie
 Li contes de Lovain disoit, Dieu le maldie!
 Que li cuen de Namure, qui l'avoit de lingnie ²⁹,
 Le doit de luy tenir. Par che fut comenchie
 29870 Une grande discorde; mains bin toist fut falie ³⁰,

¹⁵ Sens envie est une cheville = sens boisdie.

¹⁶ Guide, commande, gouverne.

¹⁷ Par, pour.

¹⁸ De ses ancêtres.

¹⁹ Lisez : une?

²⁰ Grande.

²¹ Étendue.

²² Notifie, specifie, ensengnie, sont des féminins qui se rapportent à terre.

²³ Voyez tome III, page 471, strophe cccclxx, et la note 3 qui s'y rapporte.

²⁴ Marchir, confiner, être limitrophe.

²⁵ Avoir de lingnie = tenir d'anciserie que nous avons vu dix vers plus haut.

²⁶ Terminée; la discorde cessa, prit fin.

Car li conte de Flandre at la chouse enbrachie ¹
 Et at tant procureit ² par sa chevalerie
 Que l'evesque et li conte ont pris, tot sens faintie ³,
 VI prinches com arbitres, qui furent apaisie ⁴
 29875 La chousez sens gereteis ⁵.

CMLXXVII.

Cis fut fait li accord del conteit de Brugerons.

Ly VI hommez sont pris, liqueis si furent teils :
 Che fut ly cuen de Flandre qui astoit aloseis ⁶,
 Ly bons contez de Bars et de Blois par deleis,
 Ly conte de Juley et de Geldre autreteis ⁷;
 29880 Cely de Lucembor fut VI^e compteis.
 Chis ont si bin enquis que ilh sont enformeis
 Par letrez et saieis d'empereir proveis,
 Coment li conte Charles, qui tenoit la conteis
 De Brugerons adont, à Baldris le seneis ⁸
 29885 Nostre evesque de Liege sens nulle fauseteis
 Le vendit loialment, et en devient fineis ⁹;
 Et puis coment, apres, li contes natureis
 De Namure et sa filhe; et com fut releveis
 Brugerons la conteis et trestous l'ireteis ¹⁰
 29890 Del engliese de Liege; si sont si acordeis
 Li nobile arbitres que je vous ay nommeis,
 Que par sentenche ont dit, s'en fu escripts getteis ¹¹,
 Que ly cuen de Nammur feroit la fealteis
 Al engliese de Liege et seroit sez priveis ¹²;
 29895 Car li drois astoit siens et n'y avoit li deis ¹³
 Le conte de Lovain; ensi sont concordeis.
 Quant li cuen de Lovain fut teils mos ¹⁴ escuteis,
 Si le fut devant tous overtement quiteis ¹⁵;
 Al conte de Namure li evesque membreis ¹⁶

¹ S'est emparé, mêlé de la chose.

² Il a tant fait, si bien négocié.

³ Faintie = faintise, lâcheté.

⁴ Qui furent apaisie = qui apaisierent.

⁵ Je ne comprends pas ce mot. Peut-être faut il lire *gristeis*, peine, dommage.

⁶ Qui avait une grande renommée.

⁷ De même.

⁸ Le sensé. Il y a eu deux Balderic, évêques de Liège; c'est au second que le comté de Brugerons fut vendu.

⁹ Lisez : *fivais*, homme de fief.

¹⁰ Le domaine.

¹¹ On en fit une charte.

¹² Et serait son vassal.

¹³ *Deis*, dés. Le conte de Louvain n'y avait pas deux dés, dans le même sens que : *deux noix*, c'est-à-dire rien du tout. On disait : *je n'y aconté un dé*, *deux dés*, pour une chose de peu de valeur.

29900 Le rendit là endroit ¹⁷ : chis le fut accepteis ¹⁸
 Et se ¹⁹ relevat voiant tot son barneis ²⁰,
 Qui les brief sour ce fais ont trestous saeleis.
 Et encor del engliese le tient en veriteit
 Le conte de Nammur; et tout che trovereis
 29905 Par chartrez saelez de grant auctōriteis,
 Que ly capille garde et dedans sa poesteis ²¹,
 Ensi que dit avons.

CMLXXVIII.

Li evesque fist repaireir le Rete ²² sains Lambier.

Ensi cessat la gerre et la grant contençons
 Qui astoit comenchie sens cause de raison
 29910 Par le cuen Godefroit, ensi que nous disons.
 Et puis avint, sour l'an del incarnations
 M et cent aveque VIII, Obiers le gentis bons,
 Nostre nobile evesque, ot argent à fuison,
 Car de son patrimoine vendit à li coron ²³
 29915 Gisans vers Dannemarche, qui par succession
 De sa meire li vint en yestre saison ²⁴.
 VIII lbr. de ²⁵ gros, tant ly aportat-ons,
 Unc gros viez de Tournay pour l denier comptans ²⁶,
 Che sont bin XVIII^e florins, par S. Symons!
 29920 Adont Obiert l'evesque ne fist arestizons ²⁷ :
 Le fiete S. Lambiert, que decrosteit ot-ons
 Pour paier le chasteal et pais de Bulhons,
 At refait ly evesque de bonne ententions;
 De pirez precieusez y at mis li proidons
 29925 Joweaux; autres reliquez qui furent de renon
 At fait mettre en argent et en or, s'en fait don
 A la nobile engliese, et XII dorseais ²⁸ bons
 Pour repaireir ²⁹ l'engliese donnat, de teil fachons

¹⁴ Sentence.

¹⁵ Il l'abandonna publiquement.

¹⁶ Sage, avisé.

¹⁷ Le donna aussitôt (en fief).

¹⁸ *Accepteis* = *acceptant*. Je ne signalerai plus cette forme.

¹⁹ Supplétez : *le*.

²⁰ En présence de tous ses nobles.

²¹ En son pouvoir. Supprimez la conjonction *et*.

²² Lisez : *fiete*, chasse.

²³ Lisez : *an II (andous)*, les deux bouts.

²⁴ Temps.

²⁵ Supplétez : *vies*. Cfr. le vers suivant.

²⁶ La rime n'y est pas.

²⁷ N'hésita pas.

²⁸ Manteaux, tapisseries? Cfr. ci-dessus, page 303.

²⁹ Orner.

- Que chacun lez prisoit, et ausi les prisons ¹;
 29930 Che donnat al engliese l'evesque en gerridon ²,
 Del achat de Bulhon en satisfactions ³;
 Et ensi le paiat le vesque de ⁴ nons
 Del sien propre, puis qu'il rendit les raenchons.
 Trestout enmi l'engliese adonques le mist-ons
 29935 Et le corps sain Lambiert dedens, sains mesprisons ⁵;
 Longtemps y demorat, si avoit grant pardons.
 Apres en fut osteis, nos le deviserons
 Quant venrons al costeis t de che parlerons;
 Adont, sens discordeir, si le pronuncherons
 29940 Qu'il n'en faurat doiteir.

CMLXIX.

Cis Est li evesque releveir sainte Oude le virge.

- Barons, or faites pais, que Dieu vous puist salveir.
 Sour l'an XI^e et IX, XVIII jour (sens erreir),
 En june, nostre evesque fist de terre releveir ⁶
 Le noble corps sainte Oude, qui vint pour aoreir
 29945 Le corps de sain Lambiert, quant Liege vout fundeir
 Sain Hubier li evesque, et qu'ilh fist translateir
 Le corps de Treit à Liege; que la damme al vis cleir ⁷,
 Qui filhe al roy d'Escoche astoit, sens controver ⁸,
 Et si ne veoit gotte, si venoit visenteir
 29950 Le lieu t sain Lambiert vout-ous jadis tuweir,
 Si com j'ay dit deseur ⁹. La damme vout fourmeir
 Le tour sainte Walbeure et la capel oivreir;
 Et, quant elle morut, soy fist-el enterreir.
 Et ¹⁰ bons evesque Obiers, qui veit la mateir
 29955 Par escript de cel fait (alcuns li vout mostreir ¹¹),
 De terre le levat, et si le fist porteir
 En l'engliese de Rode; richement enfirmeir
 La vout dedens l fletre et le fait honoreir.
 Et en celle an meismez vout Obiers acquesteir
 29960 Frangnez deleis Liege, et si le vout donneir

¹ Et nous aussi nous les admirons.

² Récompense.

³ En dédommagement de ce qui avait été pris à l'église pour acheter Bouillon.

⁴ Suppléer : *che* (de ce nom)? Ou lisez : *de renons, de haut non*?

⁵ Sans erreur (cheville).

⁶ Lisez : *leveir*.

⁷ Au beau visage, belle.

⁸ Sans inventer.

⁹ Voyez tome II, page 623, strophe cccxvi.

¹⁰ Lisez : *Li*?

¹¹ Quelqu'un la lui fit remarquer (la matière).

- Al engliese de Liege; et ausi assenneir ¹²
 IX^e boniers de terre que ilh vout achateir
 En Hesbain, en Brailbant, che vout destribueir
 Auz VIII engliese à Liege que forment vout ameir;
 29965 A Nostre-Damme auz Fons en donnat, sens gabeir ¹³,
 C. boniers auz canoinez que là ens vout poseir
 Sain Nogier à son temps, dont fut XX al esmeir ¹⁴,
 Si com j'ay dit deseur ¹⁵, ne l'estuit ¹⁶ reciteir.
 Sainte Foide ¹⁷ deleis Liege fondat l'evesque beir ¹⁸
 29970 Sour l'an que je ay dit; se le vout bin doyeir
 Et plantiveusement.

CMLXX.

Li evesque fondat li parochie Sains Hubier à Liege.

- Après, sour l'an de grasce M et X aveque cent,
 En honour sain Hubiert, le jour de sain Vincent,
 Comenchat ly evesque faire le fondement
 29975 Et parfist une engliese, li evesque excellent,
 Bien pres de Sainte-Crois en Liege voirement;
 Parochiale engliese en fist certainement.
 Et sour cel an meismes, ly evesque al cuer gent
 Assemblat une concielh trestout generalment,
 29980 Tot pour les sains miracles que Dieu omnipotent
 Avoit fait XII ans plains continuelement
 Pour le corps sain Wibier, qui tot premierelement
 Fondat Gemblouz l'abbie; por quen ¹⁹, par le consent
 Frederis l'archevesque de Colongne et assent ²⁰,
 29985 At l'evesques Obiers enleveit purement
 De saint Wibiert le corps et mis plus richement.
 Singnour, cel an meismez dont je fay parlement,
 Henry li empereir chaït en grant tourment;
 Coroneis n'astoit pais à Romme vraiment;
 29990 Le pape excommengnier le faisoit publement
 Par tant qu'il ²¹ usoit de cel fait proprement
 Dont ses peres usat ains son defluement ²² :

¹² Assigner.

¹³ Sans raillerie.

¹⁴ *Al esmeir*, à l'estimation, en nombre.

¹⁵ Voyez tome III, page 444.

¹⁶ *Estuit, estuet*, il est nécessaire. Pas n'est besoin de les nombrer à nouveau.

¹⁷ Lisez : *Foi*.

¹⁸ Preux, vaillant.

¹⁹ C'est pourquoi.

²⁰ *Consent, assent*, consentement, assentiment.

²¹ Lisez : *que il*; parcequ'il.

²² Avant sa mort.

- De donneir evesqueis li pape li deffent,
Ne s'en vuet relassier ¹. Et alai droitement
29995 A Romme, t'ilh dechiut le pape laidement :
Qu'il soy voloit retraire li mandat eramment ²;
Le pape le creit, qui trop fut innocent,
Car en prison le mist le roy bien temprement,
Et par forche se fest absolve et en present ³
30000 Coroneir empereur malitieusement.
En Allemangne en est revenus tellement.
Mains l'concele fut fais tot incontinent
Dont fut rescommengniés, ensi que plainement
Ensengne li coroniques bin et expressement,
30005 De lecture approuvee.

CMLXXXI.

Uns grans signes.

- Singnour, or escuteis, pour la virge honoree.
Sour l'an de grasce M cent aveque XI annee,
Fut la citeit de Liege mult forment tourmentee :
Mains signes s'i mostrat qui at espaentee
30010 La gens de la citeit et mult desconfortee,
Car droit le secont jour de may, al adiournee,
S'aparut l' teil cris que la citeit loee ⁴
En retentissoit toute une grande liwee ⁵.
Et cel jour propre, à vespre, ains que fuissent chantee,
30015 Subitement tonnoir est si forte eslevee
Qu'ilh semblat que li monde, erant sens demoree ⁶,
Dewist trestot destruire; et la terre est crolee ⁷
Si que par la citeit lez maisons sont muee ⁸,
Et li murs asplis ⁹, lez parois decrostees ¹⁰,
30020 Li gens parmi les rues trestoutes reveirsee;
Et puis at allumeit ¹¹, par teile destinee
Qu'il en issit flaireur si tres-envenimee
Que li gens par lez ruez en sont toutes enfee;
Par chouse aromatique qui là soit aportee

¹ Il ne veut pas y renoncer.² Il lui fit savoir immédiatement qu'il voulait se repentir.³ Sur-le-champ.⁴ Célèbre, renommée.⁵ Une lieue de loin.⁶ Subitement, à l'instant même.⁷ La terre a tremblé.⁸ Les maisons ont bougé, remué.⁹ Crevassées? Il manque une syllabe à cet hémistiche; on pourrait répéter *sont*.¹⁰ Ont perdu leur badigeon. Cfr. ci-dessus, page 307.¹¹ Ont lui les éclairs.

TOME IV.

- 30025 Ne puet celle pueur de là estre absente ¹².
En mois de june apres, la VII^e journee,
Droit à heure de nonne, avint autre bressee ¹³ :
Car deseur Robermont rompirent lli nuee
De plaive, qui plus noire furent c'onne scendree,
30030 Trestout subitement, qui tout est avalee
Sus la citeit de Liege; si nous at enminnee
Maisons, hommez et femmez, et en Mueze ruee;
Tant y ot de noies et de maisons gastee
Que che fut grant mescief; ilh y ot grant crie;e;
30035 Une femme tenoit en sez bras acolée
Dois siens enfans petis : l'aige l'at acovee ¹⁴;
Entre lez autres fut celle morte et finee
Et ly dois jovecheaux.

CMLXXXII.

Altres merveillees qui avinrent à Liege.

- Tantoist cel an meisme, par le corps S. Thibals!
30040 Le premier jour de jule, que li temps astoit beals,
Si astoit semmedis, à vespre, dois porcheals
Sont estraungleis l'un l'autre et mangiés les boials;
Ambois sont-ilh mors en marchiet, sens reveals ¹⁵.
Et à celle propre heure, en marchiet dez chevaux,
30045 La femme d'unc follon, qui ot nomm Ysabeals,
Lavoit le chief son fil qui astoit l' favreals ¹⁶;
Là avient grant mervelhe, car en droit sanc vermeals
Cangat celle lessive, et trestoutes lez peauls ¹⁷
Dez mains la proide femme et trestous les cheveals
30050 De donseal furent roge; la citeit contrevals ¹⁸
Eu fut espoentee, par saint Pharon de Mealz !
Lendemain à medis y vint autre jowealz ¹⁹ :
Car deseur la citeit nuez grosse et pongualz ²⁰
Qui astoient plus noire que ne soit l' corbals,
30055 Desus la grande engliese rompit tot entressalt ²¹,
Tout effondrat les teus ²² del engliese roialz;

¹² Chassée.¹³ Une autre affaire.¹⁴ Couverte?¹⁵ Tristement.¹⁶ La chronique en prose porte *sevre*. Voyez ci-dessus, page 307.¹⁷ Lisez : *peals*, l'épiderme.¹⁸ En aval. Ce mot est mis pour la rime.¹⁹ Bijou. Litote pour : désastre, calamité.²⁰ Grosses comme le poing; pour : grosses.²¹ *Entressalt* = *entressait*, absolument.²² Les toits.

- Puis chait I effondre qui fut asseis mortals
 Desus le pavement, et fist là dois teils trals ¹
 Com une grande charret entrast; en plus malvals,
 30060 Li alumire ardit XIII gros postals,
 Et si ochist I cleir qui fut nommeis Anseals,
 Qui lisoit en un livre entre lez pulputrealz.
 Et une aultre en fut mors; que ou ² nom Hueneals;
 Devant le crucefix oroit li dammoisealz;
 30065 De Sovrainpont astoit, fils monsingnour Sureals.
 Unc autre clerck ochist, qui venoit mult isneals ⁴
 Droit vers le tressorier seant leis lez preals.
 Teil mescief vint à Liege, qui furent criminals ⁵;
 Espoenteis en fut li puple commonals;
 30070 Che ne fut pais mervelhe, par Dieu l'esperitals!
 Car grant fu li mescief.

CMLXXXIII.

Item, avint encor altre signe à Liege.

- Barons, encor avient à Liege grans pitiés,
 Car tous les jours astoit li orage plus griés ⁶ :
 XX flamme apparurent adonques vers lez chiez ⁷,
 30075 Droit li thier jour d'awoust, à medis, che sachiés;
 Par dedens une nue fut I cris enforchiés
 Qui dist : « A vous, Ligois, tant com asteis haitiés ⁸,
 » Dieu vous fait assavoir que tous vous rellassiés
 » D'assisteir l'empereur qui est excommengniés,
 30080 Jusqu'à tant que ses corps soit reconciliés
 » Et qu'ilh ait amendeit che qu'ilh est forvoies.
 » Vous en aveis tant fait que Dieu est corochiet
 » A vous, quant, contre luy, asteis ausi aidies
 » L'empereur heritique par cuy fut decachiés
 30085 Li lieutenant de Dieu qui est sanctifiés :
 » C'est li pape de Romme, qui malement traitiés
 » Fut par cel empereur et en prison lachiés ⁹.
 » Or m'en renois ¹⁰ arier; soies bin conselhies

¹ Cavités, trous assez profonds pour qu'un grand char pût y entrer?² La foudre eut des effets plus graves?³ Lisez : out.⁴ Rapidement.⁵ Funeste, lamentable?⁶ Plus fort, plus redoutable.⁷ Le ciel.⁸ Sains et saufs; tant que vous êtes en bonne santé.⁹ Mis aux fers.¹⁰ Lisez : recois; je m'en vais.¹¹ Avertis, informés.¹² Je ne comprends pas ce mot. Il est probable que, dans le MS., le v peut

- » U mal vous avenrat, je le vous suy nunchiés. »
 30080 Quant Ligois sont del fait plainement ensengniés ¹¹,
 L'evesque et li capitle ne se sont atargiés :
 Car par eaulz fut ly fais droit à vande ¹² envoiés
 A Henry l'empereur, qui en est mervelhiés
 Quant voit letrez autentike del fait qui n'est pais viéz;
 30085 A Dieu priat merci, se n'en valit nient piés ¹³.
 Tantoist fist letre faire l'empereur proisiés,
 Al pape les envoie erant pour valoir miéz;
 Disant ¹⁴ desormais vorat estre atachiés
 Al faire bien toudis, et, s'ilh est desvoies,
 30100 Ilh vuit de tot son mal estre purifiés;
 De donneir evesqueit soy serat rellassiés ¹⁵.
 Sa coronation vuet estre reanuchiés,
 Si que novelement soit reintronisiés
 Tot parmi penitanche.

CMLXXXIV.

Cis s'en vat li evesque à Melan avec l'empereur.

- 30105 Ces letrez ot li pape dont je fay ramembranche,
 Que mult benignement lez rechut, sens dobtanche;
 L'empereour mandat que tot sens demoranche ¹⁶
 Venge à Melan seoir, solont vraie ordinanche ¹⁷
 Si com empereour doit faire; et puis s'avanche,
 30110 A Romme vengne à luy en telle repentanche :
 Ilh le coronerat par grant humilianche.
 Quant l'empereur entent si faite covenanche ¹⁸
 Grande assemblee fait : ilh at mandeit en Franche,
 En Flandre et en Braihant et jusques à Plaisanche;
 30115 Tous lez princhez assembloit qui sont de sa tenanche ¹⁹.
 Obiert, li nostre evesque, en cuy ilh at fianche,
 At mandeit par sez letrez et fait notifianche
 De che que je ay dit, et qu'ilh n'ait ignoranche;
 Mais à unc certain jour dont li fait acointanche ²⁰,
 30120 Soit par-devant Melant pour luy faire aliganche ²¹.

être un b, comme l'u un n ou un v. Les mots qui n'est pais viéz, deux vers plus bas, semblent indiquer qu'il faut attacher à vande l'idée de la rapidité avec laquelle le message fut fait.

¹³ Il n'en valut pas moins; c'est-à-dire : il fit bien?¹⁴ Suppléez : que.¹⁵ Il cessera.¹⁶ Sans retard.¹⁷ Conformément aux règles établies.¹⁸ Un tel arrangement, cette disposition.¹⁹ Tous ses vassaux.²⁰ Qu'il lui indique.²¹ Pour faire acte de vassal.

- L'evesque s'aparelhe, qui fut de noble branche ¹;
 En Hesbain assemblat la flour de suffisance,
 Car V° chevaliers de sanc et de substance ²,
 Des queis cascun avoit aveque luy trois lance,
 30125 At l'evesque assembleit; auz queils leur soustenanche ³
 Delivrat plainement et par bonne atempranche ⁴.
 En son chemin entrat l'empereur de puissanche ⁵
 L'an M et C et XII, j'en ay bin sovenanche,
 XIII jour en marche; o luy ot grant bubanche ⁶ :
 30130 XX dus, XL contes y ot de grant valhanche,
 C^m hommez avoit de bonne proveanche ⁷.
 Jusqu'à Melan s'en vint qu'ilh n'ot onque grevanche ⁸;
 La citeit asseगत qui est de grant tenanche ⁹;
 Cascun dez prinches prist terre sens aroganche
 30135 U li roy l'assennoit ¹⁰.

CMLXXXV.

Li evesque demandat terre devant Melan.

- L'empereur Henry, que le quart on nommoit,
 Assennat cascun prinche li logier soy devoit.
 Et quant par IIII jours devant Melan sis oit,
 Si vint l'evesque Obiers à son noble conroit ¹¹;
 30140 Ly princhez l'ont veüit : cascun se mervelhoit
 Dont teil chevalerie al evesque venoit.
 Et ly evesque à piet eramment desquendoit,
 Al empereur alat qui à son treit astoit;
 Quant li prinches veüent coment l'evesque aloit
 30145 Et coment en alant de li costels clochoit,
 Grant risce en ont fait et cascun s'en gaboit.
 L'evesque vint al roy et terre li rovoit ¹²
 Pour sez barons logier. Adont cascuns disoit :
 « Sire droit empereur, par le corps S. Benoit!
 30150 » Nostre cusin l'evesque se tous seulz asseगत
 » La citeit de Melan, je croy tempore l'aroit;

¹ Race, famille.² Nobles et riches.³ Leurs frais.⁴ Dans de bonnes proportions.⁵ De puissance, puissant.⁶ Luxe, appareil, suite.⁷ Bien pourvus.⁸ Sans obstacle, sans être inquiété.⁹ Qui est forte et puissante.¹⁰ Les princes établirent leurs tentes aux endroits que l'empereur leur assignait.¹¹ Avec sa suite brillante.¹² Demanda.

- » Onque Ogier li Dannois, qui fut li fis Gaufrois,
 » Ne fist rins contre luy; veüis com se tint roit ¹³;
 » Riens ne fereis sens luy. Doneis li orendroit
 30155 » Terre à cez grans sapins, la plaiche sieue soit;
 » La citeit gaingnerat, mains qu'il y voise droit ¹⁴.
 » — « Par ma foid, dist ly roy, s'à l'evesque plaisoit,
 » Je l'assenne droit là, se logier y poioit;
 » Mains bien XXX boniers mon ost eslongeroit ¹⁵,
 30160 » De la citeit trop pres aussi soy logeroit;
 » Bien poroit avenir que ilh l'en mescheiroit. »
 Quant l'evesque l'entent, si at dit : « Par ma foid,
 » Altre plaiche n'aray. » Adonques n'arestoit ¹⁶ :
 En la plaiche s'en vat et tuis ses treis tendoit;
 30165 A demy bonier pres de la citeit seoit.
 Auz barons de Melans li fais pais n'agreoit;
 A unc conseilh sont trais : li capitains parloit
 A tot le remannant.

CMLXXXVI.

Cis se conseilhent cheus de Melans por garoir ¹⁷ l'evesque de Liège.

- Ly conte de Savoie, qui ot nom Galerant,
 30170 Appellat Melandois et si dist en oiant ¹⁸ :
 « Singnour, ly empereur si ¹⁹ nos est asseगत
 » Aminneit at o luy mains princhez suffisant,
 » Entre lez queis ilh at l trop entreprenant
 » Qui à demy boniers pres de nos est logant;
 30175 » Si vuit ²⁰, si qu'ilh moy semble, ilh est outrecuidant :
 » Ilh fait tendre ses treis, loges, tentes et brebant ²¹;
 » Se n'at mie grant gent, ous en voit l'apparant;
 » Ne say queil prinche ilh est, mains je vous ay creant ²² :
 » Se vous me voleis croire, nous serons tuis issant
 30180 » De chi-ens ensiment que seray devisant,
 » Et nous lez averons del tot à no commant. »
 Quant Melandois oïrent del conte al cuer sachant ²³

¹³ Voyez quelle belle tenue il a, comme il se tient droit.¹⁴ Les princes qui raillaient l'évêque, donnaient ironiquement deux sens à ces mots.¹⁵ Il serait éloigné.¹⁶ Il ne perdit pas de temps.¹⁷ Lisez : guerrier?¹⁸ A haute voix. Cfr. vers 30183.¹⁹ Lisez : ki?²⁰ Mot mal lu?²¹ Brebant, tente.²² Je vous garantis, je vous assure.²³ Al cuer sachant, à l'esprit sensé.

- L'entention, si ont respondut en oiant :
- « Sirez, devisez-vous que nos serons faisant ¹,
 30183 » Car vo commant ferons, par le corps sains Amant ! » —
 « Or vous armeis trestuis, ly conte fut disant;
 » Si com apparelliez soies, petit et grant,
 » Quant je vous sommonray. Car je vous suy jurant
 » Que nous lez ochirons tuis à table seant,
 30190 » Et averons l'avoir ² com ilh sont aportans. »
 Atant sont tuis armeis Mediolans erant;
 Bin furent III milhiers sus lez chevaux corant.
 Et li aquans se sont desus lez murs montant,
 Regardans parmi l'oust nostre evesque avenant,
 30195 Quant temps seroit d'aleir desus ³ eaulz descendant.
 Ons faisoit parmi l'oust loges asseis plaisant,
 Si tendoit-ons ches treis desus l'ierbe poindant;
 Ly evesque ⁴ Obiers fut en sa main tenant
 Son breviaire, et vespre fut l'evesque lisant :
 30200 Vers la citeit regarde, et si voit parchivant
 La trahison cornue.

CMLXXXVII.

Cis se conseilh li evesque de chu qu'ilh parchut des Mediolans.

- Singnour, or escuteis, pour la Virge absolue.
 Ly evesque Obiers la chouse at perchue ⁵,
 Car de gerre n'avoit plus saige sus ⁶ la nue;
 30205 Bin voit qu'ilh ont en pense ⁷, n'en donne une laitue.
 Ilh at ditez sez vesprez, ne lez as pais perdue,
 Puis entrat en sa tente qui fut à or batue;
 Son conseilhe at mandeit, qui fut de grant value;
 Ilh y avoit III contes, cuy proeché salue :
 30210 Ches ⁸ Guys le conte de Sayne qui ot la chire ague ⁹,
 Ly contez de Cleirmont Lambiert, et si est Hue
 Ly conte de Muhal, car leur terre ont tenue
 Del evesque ligois, et ancors y ¹⁰ ot vendue
 Lambiers nouvellement sa conteit conneue

¹ Dites-nous ce que nous devons faire.² Le butin.³ Pour épier le moment opportun.⁴ Lisez : *evesques* ? Cfr. vers 30203 et 30383.⁵ Lisez : *percheue*, ou : *at la chouse perchue*.⁶ Sus a ici le sens de *sous*.⁷ Il faut lire : *qu'ont enpensé*.⁸ Lisez : *ch'est Guys, conte*, ou *li quens*.⁹ Le visage sévère ?¹⁰ Supprimez *y* ?¹¹ De haute prétention.¹² Avec grand train, suite nombreuse. (*Retenir, prendre à son service.*)

- 30215 A Obiert nostre evesque, cuy Jhesus fache ayeue !
 Chis III contez furent de noble pretendue ¹¹,
 Conseilhiers nostre evesque, che est chouse seyue;
 Si oit VI bannerechez de grande retenue ¹² :
 Che fut Rauste ¹³ dez Preis qui en bin continue,
 30220 Voweis des Hesbengnons, et Pire à la machue,
 Sire de Chayeneez, et Johan Cassedruie
 Ly voweis de Jupilhe, cuy corage remue;
 Puis y astoit Rigals de Fleron sus l'eirbue,
 Baldwin de Bersez qui ot brongne veyue ¹⁴,
 30225 Et Radus de Melant qui porte la sambue ¹⁵,
 Sire de Hozemont, son frere l'at tollue.
 Chis sont conseilhiers tuis, je le dis et argue,
 A nostre saint evesque, à cuy li corps tressue
 De faire estour et terre ¹⁶ contre la gens cremue
 30230 Qui de Melant venront sour luy sens attendue.
 Ilh at dit à ses hommes que nuls d'eaulz ne se mue
 S'arat à eaulz parleit.

CMLXXXVIII.

Cis ordina li evesque li batallies.

- « Barons, che dist l'evesque, par Dieu qui fut penneit ¹⁷,
 » Je croy Mediolans nous seront revisteit ¹⁸;
 30235 » Je le say de certain; si bin l'ay aviseit
 » Que vous le trouvereis si com j'ay deviseit.
 » Or n'y at aultre chouse, que tuis soions armeit
 » Si tres paisiblement que nuls de la citeit
 » Ne le puisse veoir, et sereis ordineit
 30240 » Droit al derier dez loges, cascun l'elme ¹⁹ fermeit,
 » Vi^e en une flotte que je seray finneit.
 » O luy ²⁰ seront chils contes qui chi sont assembleit;
 » Mains vous, Rause dez Preis, qui asteis aloseit ²¹,
 » A Vi^e hommes d'armes sereis d'autre costeit,
 30245 » Johan Malbars o vous et de Varous ²² Bareit;
 » Et si tenreis vous gens adés tot absconseit

¹³ Lisez : *Rausce, Raes*.¹⁴ Une cotte de maille éclatante ? Un visage brun ? Le texte en prose n'est pas plus clair. Cfr. ci-dessus, page 310.¹⁵ Housse de cheval. Je ne m'explique pas pourquoi Radus de Milan portait une housse de cheval que son frère avait enlevée ou conquise.¹⁶ Lisez : *gerre* ?¹⁷ Tourmenté, crucifié.¹⁸ Les Milanais nous visiteront, c'est-à-dire attaqueront.¹⁹ Le heaume.²⁰ Luy se rapporte à *flotte*.²¹ Célèbre.²² Lisez *Vorons* ? Baré de Vortoux.

- » Tant que Mediolans aront le pont passeit.
 » Droit al soppeir venront pour nos estre atrappeit,
 » Et nous les courons sus altour del maistre treit;
 30250 » A eaulz nous conbatrons à nostre poesieit;
 » Et quant viereis l'estour plus fort estre enbraselt,
 » Si entreis en la vilhe, se vous la faculteit
 » En aveis; et se nomm, soiens ¹ erant-tourneis
 » Al derier del estour; et ne soies doctels,
 30255 » Car trestuis seront mors s'ensi esteis ovreit.
 » Or vous appareilliez, car Dieu nous at donneit
 » Al jour d'hui tel honneur dont ons serat compteit
 » M. ans chi en apres, la vraie auctoriteit. »
 Quant chils l'ont entendut, tuis se sont conordeit
 30260 Al evesque, et s'en vont quant l'orent enclineit;
 De tente en tente sont secreement aleit,
 Et font la gens armer et venir en secreit
 Droit al derier dez loges; n'y ot brai ne crieit;
 Dois bataille ont rengies, et forment sont sereis
 30265 Ly hommez qui en sont.

CMLXXXIX.

Cens de Melans vinrent sor les Liégeois.

- Nous Hesbengnons loials dois fors estour fait ont,
 En cascun VI^e homme; mult bin lez ordinont
 Singnour Rause dez Preis, ly cuen de Cleirmont.
 Dedens cez XII^e qui sont sus le sablont
 30270 Ot V^e chevaliers et plus, qui ne targont;
 Ordineis sont sereis. L'evesque lez sommont
 De faire leur poir quant al besong venront.
 L'unne de ces batalhez, al seneistre coront ²,
 Donnat l'evesque Obiers Rause, sens contenchont;
 30275 Et à Johan Malhar donnat le confanont,
 Qui de la Sablenier astoit mairez adont:
 N'ot miedre chevalier jusques à Monlaont;
 L'autre batalhe donne l'evesque à Huguelont,
 Qui fut fils Galerant sire de Falcommont,
 30280 Et fut cuen de Muhai; ilh ot cuer de griffont;
 O luy li autres contez en la batalhe yront,
 Et l'evesque meisme serat en premier front.

¹ Lisez soies?² A l'aile gauche.³ Les coursiers aragonais.⁴ Lisez passent et, au vers 30293, vinont?⁵ Promptement.⁶ Ce n'était pas une plaisanterie.⁷ Esias, eslais, elan (de eslaissier, abandonner).

- Ly evesque n'atarge, ains apellat Buevont
 De Vahaut, et li dist que sens arestizons
 30285 Faiche l'eawe corneir et aval et amont,
 Et sonneir le mangier; tot ensiment le font,
 Car ilh ont corneit l'eawe, et le mangier sonont.
 De l'un mès apres l'autre, jusques al mès secont;
 Si com ilh seissent à table le cornont.
 30290 Quant Mediolans ont entendut la fachont
 (Qui III^m astoient desuz lez Aragon ⁸),
 Sens noise, cris ne brais, le grant pont abassont,
 Secrement passent ⁹ trestout outre le pont;
 Mains la porte ont reclouse cheaiz qui là demoront;
 30295 Droit auz tendes vinent, lez cordez decopont,
 L'evesque vint altour, qui tantoist lez coront,
 O luy VI^e prelas.

CMLX.

Bataille.

- Obiers, ly nostre evesque, ot al cuer grant solas
 Quant voit Mediolans venir isneleas ⁵,
 30300 Dont III^m et plus fut. Adont, plus que le pas,
 Brochant dez esporons, se fiert enemy le tas:
 « Sain Lambiert! » escriat; che ne fut mie à gas ⁶,
 Car à cel cry vinrent tout sez hommez à eslas ⁷;
 En Mediolans sont ferus, par teils estas
 30305 Que III^e en ont getteit sus l'ierbe plas
 Al assembleir dez lanches; et puis fut li debas
 Auz brans forbis d'achier. Là ot mains bateplas ⁸
 Donneit d'ambdois ⁹ pars, et mains chevalier mas;
 Lumbars assalhent fort nous barons, hauls et bas,
 30310 Et ilh soy defendent: mains Lumbars ont fait quas ¹⁰.
 Ly evesques Obiers trenchoit ches talevas ¹¹;
 Contre luy ne dure arme, neis com che soit viez dras.
 Enemy sa voie rencontre le prinche Lyonas:
 Sour son escut li donne un cop fait à compas ¹²,
 30315 Tot parmi li trenchat et del beamez lez las,
 Le brache à tout l'escut li gettat en repas ¹³;
 Lyonas chait mors. « Or jus al dyable vas!
 » Dist Obiers li evesque; jamais ne trahiras

⁸ Coups.⁹ Lisez ambedois, pour la mesure du vers. Cfr. vers 30363.¹⁰ Faire quas = quasser, meurtrir.¹¹ Boucliers.¹² Fait à compas, bien mesuré.¹³ Lisez: en repas, sur l'herbe, par terre?

- » Proidomme ensi que moy ; le tien salaire en as. »
 30320 Quant Lumbars l'ont veiliut, si en out dit : « Helas ! »
 Et l'evesque passe oultre, si ochist Andonas,
 Renart de Viennois et son freire Helias;
 Trestout gettoit à terre, n'y aconté il as.
 Et l'estour enforchoit de tous leis, sens respas ¹.
 30325 Ly conte de Savoie, armeis de tous harnas,
 Astoit enmy l'estour ; si at ochis Thomas
 Le fil al cuen de Sayne, et le preu Nycolais
 Freire al cuen de Muhai et sire de Duras ;
 Puis se fient en l'estour à grant forche de bras :
 30330 Tos mes ² en discipline.

CMXCII.

Item.

- Singnour, or escuteis, pour la Virge royne
 Qui en ses flans portat la vraie medicine
 Dont tous furent garis, et valès et mesquine,
 De la grant maladie qui avoit pris rachine
 30335 A Evain, nostre meire, qui nos fist orphenine
 Dez bins de sainte gloire, se la virge enterrine ³
 Par son santisme fruit n'euwist nostre saisine ⁴
 Toute reconquestee, par sain oeuvre et divine.
 S'oreis vraie canchon et histoire perine ⁵
 30340 De nostre evesque Obiers, qui fut de franche orine ⁶,
 Qui maintenoit l'estour al espee acherine.
 Ces Lumbars ochioit, à cuy avoit hayne;
 Contre lui ne duroit arme, tant soit frairine ⁷;
 Ches heames detrenchoit comme fuelhes de spine
 30345 Et faisoit ches habiers d'ovraige de Sardine ⁸.
 Ly conte de Savoie, qui minnoit la covine ⁹
 Et qui nous gens tuoit tot parmi la gardine ¹⁰,
 At l'evesque encontreit; se li donnat estrine ¹¹,
 Car jusqu'en dens ly at mis son espee fine;

¹ Sens respas (de respasser), sans diminuer, sans relâche.² Lisez met.³ Parfaite.⁴ Saisine, ce dont on est saisi, mis en possession.⁵ Perine, litt. de pierre; mais ici quid?⁶ Origine.⁷ Frairin, litt. pauvre, a ici un sens tout opposé. Il faut peut-être : fraisine, lance de frêne.⁸ De Sardaigne.⁹ L'affaire.¹⁰ Jardin, campagne.¹¹ Il lui donna son cadeau.

- 30350 Mort l'abatit à terre tot enmy la burine ¹²;
 Et puis dois altres apres à la terre sovine ¹³,
 Qui li veist fauseir ces brongnez doblatine
 Et copeir cez Lumbars parmi jusqu'en l'esquine;
 Et lez alcuns fendoit jusques en la poitrine
 30355 Si com armeis fuissent d'une purpre u sanguine,
 Ilh powist mult bin dire : proeche à luy encline ¹⁴.
 Ly conte de Cleirmont fortement lez mastine;
 De Sayne et de Muhai, cascun soy endottrine
 A ochire cez Lumbars; ensi que savesine ¹⁵
 30360 Doit detrenchier li keu par dedens sa cusine,
 Ensi li Hesbengnons, cuy proeche enlumine,
 Detrenchent cez Lumbars.

CMXCIII.

Item.

- Grande fut la bataille certes d'ambdois pars;
 Hesbengnons y firent si com barons galhars :
 30365 Ly sire de Villeirs, qui fut nommeis Gerars,
 Le sien escut benedeit et orleait com en ars ¹⁶,
 Ochioit chis Lumbars; plus tost en at espars ¹⁷
 X ou XII ou XIII, que n'aroit l renars
 Estrangleit il geline; et ansyment Richars
 30370 Ly sire de Lexhi, et de Fermez Arnars,
 Thibal de Bolesoez, de Comexhe Guychars,
 Baldwin de Mommale, et de Vont ¹⁸ Ysonars,
 Et tuis ly Hesbengnons faisoient grans essars ¹⁹
 De ches Mediolans, qui ne sont pais cohars
 30375 Car bin soy defendent, si ne sont pais escars ²⁰
 De focir ²¹ les grant cops; par tot se sont despars.
 Philippe de Pavie portoit l grant fausars ²²,
 Si ochioit Ligois ly trahitre cornars;
 Par luy fut aterreis li vavassours Berars
 30380 Sire de Walecourt, qui fut viez et liars ²³;

¹² Querelle, bagarre.¹³ Il couche sur le dos, c'est-à-dire abat.¹⁴ Cfr. vers 30209.¹⁵ Bête sauvage, gibier.¹⁶ La bande et l'orle sont deux meubles héraldiques.¹⁷ Dispersé.¹⁸ Lisez : Vonc, Wonck?¹⁹ Destruction.²⁰ Avarés.²¹ Lisez : ferir. Despars, répandus.²² Arme ressemblant à une faux.²³ Gris.

Et puis ochist Arnuls, qui fut freire Andruars
 Ly sire de Waleve, qui portoit li lupars.
 Ly evesque Obiers y brochat par esgars ¹ :
 Philippe at assenneit, qui astoit I pilhars,
 30388 Le heame li fendit; mors fut toi sens repars ²
 Quant cheoir se lassat. Atant y vint Fouquars
 De Pise, et bin C autres, qui à lanche et à dars
 Ont l'evesque assalhit; cuydent che soit I gars;
 L'evesque soy deffent, qui ne fut pais musars :
 30390 Fouquars et Guys ochist, et de Parinne ³ Pouchars,
 Martins et Savaris, Micherons et Broquars,
 Plus de XL en at getfeit sus lez brahars ⁴,
 Tout enmi le prael.

CMXCIII.

Item.

Forte fut la batalhe, l'estour et le cembeal ⁵.
 30395 Ly evesque y feroit com proidons et loial;
 Contre sez cops ne dure ne heame ne chapeal,
 Trestout gette en I mont à sor brant de Cudel ⁶;
 Ilh n'y at Hispengnons ne fache grant mainseil ⁷.
 Droit par derier les treis ot compangnie bel
 30400 Que Rausce dez Preis garde pour gangnier le chastel;
 Mains la porte astoit clouse de la citeit roiel,
 Se n'y pulent aleir. Li valhant jovecheal
 Johan Malhar en fut corochiez, li donsiel
 Qui portoit la bannier; si juroit S. Martiel
 30405 S'il en astoit creüs, trestout leur grant tropiel
 Se feroit en l'estour et batalhe noviel
 Feroient auz Lumbars, qui lez seroit cruel :
 Tous lez encloroient al dos, b sens rapiel
 Seroient tous ochis auz espee et cutel.
 30410 Rause dez Preis li dist : « Par le Dieu d'Israel,
 » Che seroit mal ovreir et chouse desloiel;
 » Chi astons commandeis : par nesonne estinchel ⁸

¹ Par réflexion, avec intention (pour porter secours aux siens qu'il voyait accablés).

² Sans retour?

³ Lisez : *Parme*?

⁴ Terres en friche?

⁵ Combat.

⁶ Lisez *Tadel*, Tolède?

⁷ Il n'est pas un Hesbignon qui ne fasse un grand massacre.

⁸ Étincelle (motif futile).

⁹ Bedeau, sergent. Qualification injurieuse.

¹⁰ Vallon.

¹¹ Un cheval noir.

» N'en devons departir; mains qui iroit isnel
 » Al oust l'empereour, foy que doy Gabriel!
 30415 » Nonchier com nous avons contre Lumbar bedel ⁹
 » Estour, tantoist venroit tot parmi le vauciel ¹⁰. »
 Adont at respondut Bastines de Brusel,
 Qui de Johan Malhar ot la filh Ysabel
 (Valhans chevaliers fut et siet sus I moriel ¹¹):
 30420 « Par ma foid, che dist-il, j'en vois faire l'apiel. »
 Son cheval at brochiet et s'en vat sens revel ¹².
 Et l'astour astoit fors, cascun fort y flael ¹³;
 Là veissiés copeir tiestes, bras et mustel,
 Et fendre ces barons jusques en la forciel ¹⁴.
 30425 Lumbars ont le piours : perdu ont li monciel ¹⁵
 De trestous leur conrois.

CMXCIV.

Item.

Forte fut la batalhe et ruste li tournois.
 Hesbengnons y firent com chevaliers adroit :
 De III^m Lumbars ont ochis lez plus rois ¹⁶,
 30430 Jusques à XV^e : jonchiés en est l'ierbois;
 Leur estat ont perdu desus le sablonois,
 Si reculent arier; et nous barons cortois
 Lez assalhent toudis al bon brant vienois ¹⁷.
 Par-desus lez creteaux de la citeit norois ¹⁸
 30435 Avoit gens à fuison; dont Mediolanois,
 Quant ilh voient leur gens reculeir demannois ¹⁹,
 Ont overte la porte qui astoit maginois ²⁰;
 Lez hommez et lez femmez, à espee et espois ²¹,
 Lanchez, machez et dars et bons archons turquois,
 30440 Issent de la citeit et vinent al bellois ²²,
 Si assalhent nous gens pour estre socorois
 Leurs Lumbars desconfis. Là fut li caple estrois;
 Et Rauste dez Preis at escrieit à sa vois
 Lez hommez qu'ilh guyoit, et dist : « Par sainte Crois!

¹² Sans plaisir.

¹³ Chacun y frappe (flagelle) fort.

¹⁴ Poitrine.

¹⁵ La plus grande partie (de leurs hommes)?

¹⁶ Rois, de roide, fort.

¹⁷ De Vienne.

¹⁸ Du Noricum.

¹⁹ A l'instant.

²⁰ Ornée, imagée.

²¹ Espèce d'arme tranchante.

²² Par fausseté, c'est-à-dire en cachette.

- 30445 » Johan Malhar, beaux sirez, li brochiers est vo drois ¹,
 » Car la porte est overte; or y entrons anchois
 » Que Lumbars reculent, qui muerent à buffois ². »
 Adont Johan Malhars broche le palefrois;
 Ly aultres vont après qu'il ne font serventois ³;
 30450 Tuis sont passeit le pont : à forche et à esplois
 En la citeit entrent, et la porte de bois
 Ont erant abatue à leur hache danois;
 Et Johan Malhar prent sa baniere à orfrois,
 En la tour le posat, et sez fis Godefrois
 30455 Appellat, et o luy chevalier trentetrois,
 Pour gardeir celle tour jusqu'après le caplois
 Qui fut sus le pralage.

CMXCV.

Ligois gagnent Melans.

- La citeit ont gangnie nostre Heshengnons saige;
 Al fil Johan Malhar ont tout li singnoraige
 30460 Cargiet, et la banniere ont mis en hault estage
 De la tour de Melan, si que tous li barnage
 Le poioit del estour veoir à son visage ⁴.
 L'evesque le choisit, si dist sens arestage :
 « Fereis, ma bonne gens, nostre est tot li ryvage ⁵;
 30465 » La citeit avons prise, che est grant avantaige. »
 Mediolans l'oient, si muwent leur coraige;
 La banniere nostre evesque voient, s'en ont grant rage :
 Trestuis sont esperdus, rins ne lez assuaige ⁶;
 En fuie sont tourneis, ne quirent respitaige,
 30470 Par chà par là fuient; là ont rechiut dammaige,
 Car mors u pris sont tuis à duel et à hontaige.
 Ly evesque et sa gens, à tant at vasselaige,
 Sont entreis en Melan. Et Bastins, li messaige,
 Vint à l'oust l'empereur, bruant com I horaige :
 30475 « Al arme! al arme! » crie li hons de grant linaige,
 « Pour socorir l'evesque et tot son singnoraige
 » Que Lumbars ont trahit par leurs mavaus usaige;
 » Et se combat à eaulz, je en fay tesmongnaige. »
 Quant li princhez oient dire sifait lengaige
 30480 De si nobles barons com Bastin le maraige ⁷,

¹ Vous faites bien de.² Avec fierté.³ Faire serventois, faire des rimes, s'occuper de choses oiseuses.⁴ Ostensiblement.⁵ Rivage; ici : région.⁶ Apaise (wallon : *aswagi*).⁷ Habitant des bords de la mer ?

- Armeis sont et monteis à C= homme atarge ⁸
 Pour socorir l'evesque qui est de leur parage.
 L'empereur chevalche, qui petit s'assuaige ⁹;
 Vers la citeit regarde, et voit la tour umbraige
 30485 U la banniere estoit en plus maistre mannaige ¹⁰.
 Grant joie ont tuis li prinches de celi noble ovrage :
 L'evesque ont mult prisiet et cheaux de son homaige,
 Lez grans et lez mennoirs.

CMXCVI.

Cis gagnent li evesque Melan.

- Che fut sour l'an de grasce que je ay dit alhours
 30490 MC avecque XII, en may XXVI jours,
 A heure de soppeir, que l'evesquez malour
 Conquestat la citeit de Melan par vigour
 De luy et de sez hommez; dont ly empereour
 Et trestuis ly princhiers, dus, marchis et contour,
 30495 Ont l'evesque prisiet et donneit grant honour.
 En la citeit vinent ly prinches sens demour;
 L'evesque lez fiestie disant : « Beaulz doux singneours,
 » Vous soies bin venus en ma citeit gringnour;
 » Je fuy, quant je ving chi, degabels de plusours :
 30500 » Mains j'ay esté de vous li miedre veneours,
 » Car j'ay fait belle prise, et par forche d'estours
 » Celle citeit est miene; si vous dis sens freour ¹¹ :
 » Je le donray en liés nostre roy de hantour,
 » Se le tenrat de moy desormais sens freour ¹². »
 30505 Quant li prinches l'oient, s'en ont minneit baudour ¹³;
 Et l'empereure dist : « Par Dieu le creatour,
 » Cusin, de nos trestous asteis troveit la flour;
 » Je vous feray hommaige erant par fine amour. »
 Adont, par grant solas, par joie et par douchour,
 30510 Prist le roy la citeit, par sa simple volour ¹⁴,
 Devant trestous sez hommez de l'evesque d'honour.
 Là oit fait grant risee et minneit grant clamour :
 L'evesque ont acoleit li barons tous entour;
 Là oit tell melodie, tant qu'il oit fait soieur,
 30515 Que cascun faisoit joie; n'ont cure de tristour.
 Mains entre lez citains avoit duel et grant plour;

⁸ Lisez à targe? La rime n'y est pas.⁹ Se calme.¹⁰ Au plus haut de la maison.¹¹ Sans hésitation.¹² Sans être inquieté.¹³ Ils se sont livrés à la gaieté, c'est-à-dire ils se sont moqués de lui.¹⁴ Il consentit à prendre la cité en fief de l'évêque.

Al empereour sont acordeis sens erreur :
Là fut-ilh coroneit, en nomm del Salveour,
De coronne d'achier.

CMXCVII.

Cis parole des li crois et des enfans de laiton.

- 30520 Ensi gaingnat Obiers, qui tant fist à prisier,
La citeit de Melan; de quoy, al repairier,
Mult de saintez reliques encassee en ormier ¹
Ilh aportat à Liege en l'engliese planier;
Ung canoine de Liege, qui fut nommeis Richier,
30525 At ² Il crois de layton qui furent bel et chier :
Al engliese de Liege en vout une fischer,
Al entree vers Mouze; l'autre fist atachier
A unc pileir de pont dez Arches, u adrechier
Se pulent, en venant d'amont, li maronier.
30530 Ung enfant de metal y prist I chevalier
Qui fut nommeis Bertran, et astoit de Lardier;
Chis le fist atachier desus unc mur de pire ³
Qui est droit à la halle c'on dist des eschier ⁴.
Ly evesque Obiers, sachiés sens menchongnier,
30535 Fist al englise aporteir mains joweauz, sens desdier,
Que li roy li donnat et li vout otrier,
En ⁵ lez queils en ot qui font à resongnier ⁶ :
Che furent de metal XXVIII biestes entier
De demi piet de long, si com j'oiis nunchier,
30540 Chiers, buefs, vaches et poir ⁷, braches et loyemier,
Tot de metal; che vout droit à Liege envier;
Lez aquant otriât unc singnour droiturier :
Hellins fut appelleis, par le corps sain Desier!
Fils al duc de Suaire c'on ne puit appresier ⁸;
30545 Privost de sain Lambiers astoit; chis supplier
Vout al evesque Obiers (si qu'ay volut descrier)
Alconnez de cez biestes; puis ne vout delaiier :
Unc fondeur at mandeit, qui astoit bon ovrier,
Pour faire unc noble ouvraige ⁹,
30550 Ensi c'on vous dirat.

¹ Or pur.² Lisez : ot ?³ Lisez : pier, pour la rime ?⁴ La halle des tanneurs se trouvait sur le marché, à côté de l'hôtel de ville. Voyez mes *Recherches sur les rues de l'ancienne paroisse St-André*, page 117.⁵ Lisez : entre ?⁶ Litt. redouter.⁷ Porcs.⁸ Appresier, apprécier à sa juste valeur.

TOME IV.

CMXCVIII.

De fons de Nostre-Damme-à-fons.

- Helins, li grant privos, unc bons ovrier ¹⁰ mandat;
Unc bachin de metal qui une ayme tenrat
Fait getteir publement; mains quant ons ordinat
Li fourme, li ovrier justement y posat
30555 Lez biestes de metal qu'al evesque rovat;
Et quant li bachins fut fourmeis, altour estat ¹¹
De cez biestes la trache : vachez et buef y at
Qui issent del bachin, ensi qu'ilh semblat;
Noblement fut ovreis ly bachins, sens debat.
30560 Et adont ly privost de Nostre-Damme ostat
Lez viels fons, et là mist fermement et fondat
Le bachin que je dis, et l'aighe ens consacrat
Pour baptisier enfans; encors qui la yrat
Si puit cez fons veoir que li privos païat.
30565 Mains de che se tenrat mez corps, et revenrat
A sa droite mateire et dire avant vorat.
Droit à Melans astoit (si com ons devisat)
L'empereire Henry, qui forment honorat
Obiers le nostre evesque qui Melan conquestat.
30570 De Melan soy partit, vers Romme s'en alat
A trestoute sa gens, et tant soy cheminnat
Que par deleis Bolongne C^m homme encontrat.
Ly dus des Borgengnons l'assemblee guyat;
Empereur ¹² vout estre, et dist qu'il averat
30575 La coronne de Romme, u ilh soy combatrat.
L'empereur le soit : sa gens tantoist rengat,
Et ansi fist li dus; mains la chouse cangat :
Li sirez de Bolongne com moien ¹³ tratiât
En si faite manniere c'on vous deviserat.
30580 Al empereur vint et tot li declarat
Que li duc de Borgongne ametre ¹⁴ ly vorat
Qu'ilh est fauz et malvais, et che li proverat
Par batalhe et estris ¹⁵.

⁹ Vers incomplet.¹⁰ Ovrier ne compte jamais que deux syllabes.¹¹ Passé de *ester*, se tenir, être debout, être. Voy. la description de ces fonts baptismaux, qui existent encore à l'église St-Barthélemy, dans le *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, tome XII, page 61.¹² Lisez : empereour, et de même deux et six vers plus bas.¹³ Médiateur.¹⁴ Accuser.¹⁵ Querelle, lutte, combat.

CMXCIX.

Li dus de Borgogne ne vuet champir por estre emperour.

- Li sire de Bolongne, qui ot nom Aymeris,
30585 Dist: « Tres-cristoïens sire et princez singnoris,
 » Vous aveis mult grans gens, et li dus autreis
 » Et ¹ at autant et plus: se vous ensemble mis
 » Aveis-vous assembleez, trop grant est li peris:
 » C^m homme y porat estre toist amortis.
30590 » Ilh dist excommengniés aveis esteit toudis
 » Et n'esteis mie digne d'estre l'empereis;
 » Contre l'engliese aveis asteit fins annemis,
 » Si vous romm heretique, faux et le dyable amis;
 » Et che proveir vous veit, se tant asteis hardis
30595 » Que de vous contre luy metre en l'capleis:
 » Ensi seront gardeis vous hommez de peris;
 » Par vous dois puit li fais tantoist estre avoiris ².
 » Se che ne voleis faire, soïés campïon pris
 » Qui pour vous le ferat, ou IIII ou VI ou X,
30600 » Et aiant de sa part li dus serat enlis;
 » Se vostreiz campïons astoient desconfis,
 » La coronne laireis, ilh en serat goiis;
 » Et se desconfis sont li siens, tantoist partis
 » Serat de celle terre, ralant en son pais. »
30605 L'empereur l'entent, li vis li est noïrchi;
 Unc petit conseilhe ³ entre tous sez marchis,
 Puis dist à nostre evesque: « Cusins noble et gentis,
 » Respondeis de part nous; sage asteis et subtilis. »
 Ly evesque l'encline, puis at dit sens detris:
30610 « Aymeris, noblez homme, car moy soïés oïis:
 » Nostre tres excellens prinches, à cuy subgis
 » Doit estre tot le monde, li grans et li petis,
 » Respont en feil manniere que je seray gehis;
 » Or me vuilhiés entendre. »

M.

Cis et conseilhe li emperour de clapir ⁴ al dus de Borgogne.

- 30615** « Aymeris, dist l'evesque, jamais ne puit attendre
 » Vostre duc de Borgogne à che qu'il vuit enprendre:

¹ Lisez: *en*? Le sens de ce vers et du suivant, n'est pas clair.
² La chose peut immédiatement être décidée (litt. éclaircie) par vous dans un combat singulier.
³ Lisez: *se conseilhe*?
⁴ Lisez: *champir, champoier*?
⁵ Sous-entendu: *ne puet*; personne ne peut obliger l'empereur à partager son domaine avec lui. Il faut peut-être lire *contendre*.

- » Al empire n'at rins fours tant qu'ilh y vuit tendre;
 » Possession en at monsingnour; sens offendre
 » De che que appartient à luy, nuls hom contraindre ⁵
30620 » De parchoneir à luy, se dont ne li vuit vendre.
 » Mains se li dus voloit toute Borgongne prendre
 » Et metre al aventure, monsingnour entreprendre
 » Vorat celle parchon, et si ⁶ est trop plus mendre
 » Borgongne que l'empire: l'unne est de l'autre gendre ⁷;
30625 » Se li duc le vuit faire, si fache erant assendre
 » Trois barons à cheval armeis pour eaz deffendre;
 » Monsingnour l'empereir III ti teis bins s'engendre
 » Ferat aleir encontre, sens nulle rins mesprendre.
 » Se li Borgengnons sont desconfis, sens astendre
30630 » Doit li duc son pais al emperour rendre,
 » Et si se doit retraire sens lendemain ratendre.
 » Mains se nous campïons puelent li vostre fendre,
 » Desconfir u ochire, eramment sans remendre
 » Vous laïrons tuis golir del empire, et descendre
30635 » Vorons vers Allemangne; car celle doit dependre
 » A monsingnour le roy: on ne li puit entendre,
 » Car al vivant son peire, qui tant volut despendre,
 » En ot possession, se ne le doit refendre ⁸. »
 Quant Aymeris oïit telle chouse comprendre,
30640 L'empereur enclinat et dist que, sains luy fraindre ⁹,
 L'irat dire à son duc et tot ensi revendre.
 Celle part en alat, et trestot vous ¹⁰ reprendre
 Che que je vous ay dit; et quant li duc pourprendre
 Pot toute la substanche, si dist: « Ne me doy plendre,
30645 » Car la parchon est bel por moy; or puist-on pendre
 » Qui jà en defarat, car je ne me vuilh fendre ¹¹
 » Par nesune ocquison. »

MI.

*Cis furent ordineis III champion, les trois qui champïrent
 à Borgongnons.*

- Singnour, en teil manniere (por quoy le chelerons?)
 Fut la chouse ordinee, et jureir le fist-ons.
30650 L'empereur Henry adont sens targisons
 Appellat son conseilhe, disant: « Quele ferons?
 » Qui ferat la batalhe, de trestous mes barons? »

⁵ Et si, et cependant.
⁶ Engendrée, issue.
⁷ Il ne doit pas s'en séparer, l'abandonner?
⁸ Lisez *faïndre*.
⁹ Lisez: *vout*; il rapporta tout ce que je vous ai dit.
¹⁰ Se relâcher, faire défaut.
¹¹

- Adont salhit en pies Ogiers cuer de lyons,
Li plus fins chevaliers de XXX regions;
30655 Fis fus ¹ Rauste dez Preis de quoy parleit avons;
Et dist : « Je le feray, se donneis m'est li dons. »
Atant salhit en pies Ogier, l noblez hons,
Li sire de Mangneez, qui astoit gentis houz
Et jovene chevaliers et de tres grans renons;
30660 Chis dist : « Aussi feray celle grant caplisons,
» Se li dons m'est doneis; lequeil nous supplions. »
Atant salhit en pies Ogier de Barxhons,
Unc noble chevalier, qui dist : « Des campions
» Seray se li III^e, se le don obtenons. »
30665 Ly remannant se taist : n'y ot aultre barons
Qui desiste I seul mot, fours que disoit cascuns :
» Veïs-là trois noblez homme de grande estractions;
» Bin li puit-ons fier, car ilh sont mult proidons. »
L'empereur regarde l'evesque à grans fuisions,
30670 Puis dist : « Sire cusiens, à Dieu beneychons
» Venist aveque nos ² : Melan par vous ganguons,
» Et encors de vous gens ychi nous aiderons.
» XX duc, XL conte avons o nous sommons,
» Et at cascuns grant geus, ensi que nous veons;
30675 Mais ilh n'y at nuls d'eauz qui valhe dois botons
» Contre cheauz de vo terre que nommeis Hesbengnons;
» Si en aront l'oneur, car nos lez acordons
» La batalhe; à mardi ensiment l'assennons. »
Li sirez de Bolongne al duc dez Borgengnons
30680 Fist III barons eslire, qui furent de grant nomm :
Tous trois sont fil de conte et portent lez blasons
Que leur pere portoient, ensi que nous dirous
Se voleis escuteir.

MII.

Cis vont champion III à III.

- Le mardi vont en champs li champions entier.
30685 Ly III Ogiers si sont, qui mult font à ameir :
Ogier dez Preis portoit le droit blason son peir,
D'azure ou ons ot fait croisetes d'oir semeir;
C'est ly blasons dez Preis, si qu'ay volut compteit ³.
Et Ogier de Mangnee portoit l'escut bocleir
30690 Esquargeleit de sable et ⁴ fin argent cleir.

¹ Lisez : fut.² Lisez : vos ?³ Lisez : volu compteir.⁴ Supplétez : de.⁵ Supplétez : y ?

- Et Ogiers de Barxhon, qui fut beauz baceleir,
Portoit l'escut de geule et d'argent I pileir.
Ches III chevaliers vont dedens le champs entreir.
Ly autres trois ⁵ vinrent, c'on ne dois pais blasmeir :
30695 Fil al cuen de Savoie, Rollans ot nomm li beir;
Chi prist escut d'argent, si fist ens figureir
Unc noire aigle à dois chief; et se vat droit tourneir
Encontre Ogier dez Preis; chis dois sont peir et peir.
Ly atre ot nomm Rollant, et fut fils Aymeir
30700 Le conte de Lymoge, qui vout blason porteir
Roge escut et d'argent unc aigle pointureir;
A Ogier de Barxhon devrat celuy capleir;
Contre luy se tournat quant le pot aviseir.
Ly autre fut Rollans, fil al cuen de Moncleir,
30705 Qui portat losengiet d'or et d'azur bocleir.
Par tant que III Ogiers ot pris ly empereir,
Vout li duc trois Rollans en son oust aviseir;
Mains nuls dez III Rollans, de che n'estut ⁶ dohteir,
Ne portoit son blason dont se soloit armeir,
30710 Ains vorent lez blasons ensiment eontroveir ⁷.
Al estour sont venus, lez lanches vont branleir,
Ly uns broche vers l'autre al fort esporonneir;
Sour lez escus se vont si tres bin assenneir
Que trestuis VI se font sus l'ierbe reverseir;
30715 Apres lez lanches, vont les brans d'achier covreir ⁸,
Qui sont fors et tranchans.

MIII.

Cis se combatent li champions.

- Ly VI nobles vassals sont à pies sus lez chans;
Lez espees ont trait, si se sont ⁹ aprochant.
Ogier dez Preis ferit Rollant, son malmilhant ¹⁰ :
30720 Quant desus son heame li donne I cop pessans,
Pires et flours en vat à la terre abatans;
Desus l'escut fereit fut li brans avalans,
Unc grant quartier en fut trestot parmy copant
Et deleis le costoit vat li brans desquendans;
30725 Le haubier desmailhat, en la char est entrans
Si que jusques en terre en est corus li sans.
Rollans cancelle fort, pres ne fut reversans;
Legiers fut et apiers, si est en pies salhans;

⁶ N'estut, n'estuet, il ne faut.⁷ Inventer.⁸ Covreir, saisir.⁹ Lisez : vont ?¹⁰ Lisez : malcuillant, son adversaire ?

- Ogier dez Preis ferit, qui pais n'est sez amans,
 30730 Sus le heame d'achier; mains tant fut suffisans
 Que li cop descendit sus les preis verdoians;
 Et Ogier le refiert, ausi fait luy Rollans.
 Là comenchat estours qui fut dur et poisans :
 Al esquermie sont durement acoitans,
 30735 Ly unc requeroit l'autre de pointes et talhans.
 Et Ogier de Mangnee fut le brant ahierdans :
 A Rolan de Moncleir fut teil cop assennans
 Que li hearme fendit ensi que boquerans¹;
 La coeefe del habier fut adont si tenans²
 30740 Que le brant arestat; et Rollant li valhans
 At assenneit Ogier, qui si le fut frappans;
 Le hearme li fausat, qui astoit reluisans,
 Et la coeefe ansiment del habier jaserans;
 Si l'at en chief navreit, mains n'en donne li gans;
 30745 Ly unc at requis l'autre auz bons acherins brans.
 Et Ogier de Barxhon ne se fut delaians :
 Rollant de Lymoge fut forment assalhans,
 Et chis, qui mult fut preux, se fut bin defendans,
 Car l'espee at sachiet.

MIV.

Item.

- 30750 Tous ly VI champions sont sus le preit à piet :
 Cascun avoit l'escut firement enbrachiet,
 Et d'ocire ly unc l'autre sont forment acointiet.
 Auz brans d'achier se sont fermement essayet;
 Cascuns d'eauz at al aultre maint grant cop envoiet,
 30755 N'y at celui ne soit parfondement plaiiet;
 Ly unc requeroit l'autre com chevalier yriet,
 Car de bin acapleir sont fort encoragiet;
 Al esquermie sont sovent entresaïet.
 De part Radus de Foux fut al roy ensengniet :
 30760 Ly roy lez prisat tuis et dist : « Trop adrechiet
 » Sont trestuis VI en arme; mult doit estre anoiët
 » Se nuls d'eauz en moroët, car che seroët pitiet. »
 Et ly campions sont l'unc al autre atachiet :
 Ogier dez Preis ferit Rollant sens amisteit,
 30765 Car le coeefe fausat et la char at trenchiet;
 Ly sanc en court à terre et li brans se rassiet

¹ Bougran, forte toile.² Offrit une telle résistance.³ Lisez : at.⁴ Marchis, haut prince.

- Droit par dessus l'espalle; petit l'at emperiet,
 Car Rollant est par forche à terre engenolhiet;
 Ogier l'at reveirsel et sour luy est lanchiet :
 30770 Chis soy retourne et at Ogier desous cuchiët;
 Une misericorde at eramment sachiet,
 Ogier en vuet ferir, mains ilh l'at enbrachiet,
 Desous luy le retourne et l'at mult angossiet;
 Le cutel li tolit si l'at mult laidengiet,
 30775 Mains si bin est armeis qu'ilh n'y at riens gaingniet;
 Nonporquant l'at Ogier si fortement blechiet
 Que par neis et par boche fuison de sanc li chiet;
 Là fust Rolans estins (por quoy seroët noiet ?)
 Quant ly evesque Obiers al³ pris al roy congiet
 30780 D'eauz leveir en teil point qu'il erent là plaiët,
 Tant que li autre aront leur chouse despechiet
 Ensi com chis avoët.

MV.

Item.

- Ly evesque Obiers Ogier dez Preis levoët,
 Et Rollant de Savoie qui trop marchis⁴ astoët;
 30785 Ogier enmy le preit erant s'enestablissoët,
 Mains Rollant desus l'ierbe erant soy asseoët :
 Qu'ilh astoët desconfis le signe bin mostroët.
 Ly evesque Obiers l'elme li deslachoët :
 Plains fut de sanc betis pres que chis n'estindoët⁵;
 30790 Erant fut desarmeis, auz treis on le minnoët,
 Car li duc de Bourgongne ensi le supplioët.
 Et ly autres barons soy combatent estroët :
 Auz espees d'achier l'unc l'autre requeroët;
 Ogier, qui de Mangnee la singnorie avoët,
 30795 A Rollant de Moncleir mult fortement caploët,
 Et Ogier de Barxhon à Rollant c'on nommoët
 Fil al cuen de Lymoge, qui bin soy defendoët.
 Ly estour astoët fors et longement duroët;
 N'y avoët sy haitiet que mult plaiët ne soit.
 30800 Ogier de Mangnee at entesseët⁶ le branc roët;
 Rollant de Moncleir at donnoët col⁷ si adroët
 Que le heame d'achier trestout li esbairoët;
 La coeefe li fausat, dedens la char entroët,
 Teile plaie li fait que li sanc en coroët;

⁵ Le casque était tellement plein de sang figé que peu s'en fallait qu'il n'étouffât.⁶ Levé. Voyez SCHULZ, *Glossaire de Froissart*, verbo *entesser*.⁷ Col = *colp*, coup.

30805 Et Rollant le refiert à forche et à esloit,
Et ensi li unc l'autre mult fortement comtoit ¹;
Cascuns feroit teil cop que l'autre cancelloit;
Mains cascuns d'eauz le cuer de sangleir demostroit.
Ly estour fut pessans et ades enforchoit;
30810 He Dieu, coment cascuns l'espee mannoit!
Certe, ch'estoit piteit c'on ne les desevoit ²;
Tuis sont bons chevaliers, cascun bin le mostroit
Al espee d'achier, de quoy entrelanchoit
De forme et de mesure.

XVI.

Item.

30815 Grande fut la batalhe et mervelheuse et dure.
Li quatre barons sont d'eauz ochire en ardire;
Ly unc requeroit l'autre de talhe et de pointure,
Et si ont d'esquermie getteis mains cop obscure.
Ogier de Barxhons de rins ne s'asegure;
30820 En son pongne at l'espee, qui d'or at l'enhodure ³;
Rollant de Lymoge at ferut à demesure
Par desus le sien healme qui ot noble faiture ⁴;
Trestot ly at trenchiet, c'onques n'en fist pelure,
Et del coeife at copeit trestoute le clawure;
30825 L'espee tournat; che fut grant aventure:
Se tournée ne fust, che est veriteit pure,
Jusqu'en dens fust copeit; nonporquant, par ardire
L'at fait engenolhier par-desus la verdure;
As bras l'ahiert Ogier, qui ot forte joindiure,
30830 Desus l'ierbe le cuche: là ot grande murmure;
L'un sus li autre jus tournent par la mossure;
Et Ogier de Mangnee avoit mise sa cure
D'ochire son champion qui grande paine endure;
N'y at celui ne soit tous coviers de rogure ⁵;
30835 Cascun astoit lasseis; mains la plus grant injure
Astoit sus Borgongnons: cascuns voit à droiture
Qu'il sont presque conquis; adont, sens covreture,
Ly duc dez Borgengnons vint parmi la pasture,
Devant l'empereur at dit, sens corruption,
30840 Que sa terre mettoit et toute sa tenure ⁶.

¹ Litt. réglait ses comptes, pour: luttait.² Séparait.³ Enhodure, poignée de l'épée.⁴ Cimier, sommet.⁵ Rougeur? Tous deux étaient échauffés par la lutte?⁶ Tenure, bien, possession.

A sa volenteit propre, et sa grant forfaiture
Voloit-ilh compareir ⁷ et sa grant mesprisure.
L'empereur l'entent, si ot al cuer pointure
De douchour, se li at pardonnet sa rancure
30845 De cuer et de pensee.

XVII.

Cis fut fait le pais entre l'empereur et le duc de Bourgogne.

Barons, or entendeis pour la virge sacrée.
Leveis sont li barons qui furent sus la prée,
Et fut la pais entr'eauz teilement ordinée
Que li dus de Borgongne relevat sa contrée
30850 De noble empereur qui l'avoit conquestée;
Et affin que la couse soit fermement provée
Ly trois Rollant rendent et escus et espée
Auz III Ogier qui ont gainnie la mellée.
Cascun dez trois Ogier, par bonne destinée,
30855 At à son col pendut une targée listée ⁸;
Ogier de Barxhon n'y at fait demorée:
L'escut al aigle blanc prent par bonne pensée;
Son vivant le portat en batalhe mortée;
L'empereur li donne et li at acordée.
30860 Et Ogier de Mangnee at ses armez ostée,
L'escut d'or et d'azure at pris de grant tiestée ⁹.
Et Ogier des Preis at prise l'aigle morée
Desus l'escut d'argent, qui forment li agréa.
Mains quant Rauste, sez perez, ot la vie finée,
30865 Si fut sire dez Preis: si les at refusée,
Car lez armez dez Preis portat tant esmerée ¹⁰;
Mains l'escut à noire aigle qu'il avoit acquesée,
Auz gens de son vinable et qui est habitée,
U soit grans et petis, ches arme at confirmée
30870 Ogier (quant lez lassat et ot abandonée)
A tous, et que porter la targe colorée
Puissent trestoute gens, sens ja estre vée ¹¹
Par nul homme qui soit, mains qu'il soit desposée ¹²;
Et del propre vinable des Preis aït la criée,
30875 Car dez Preis le gagnet la lingnie esprovée,
Si com j'ay dit briefment.

⁷ Réparer.⁸ Lisez: *targe listée*, un bouclier orné d'un encadrement.⁹ *Tesée*, projet qu'on a en tête.¹⁰ Estimées.¹¹ Lisez: *ceée*, défendue.¹² Dépossédé, destitué. Cette phrase est obscure.

XVIII.

Cis donat Ogier de Preis les armes qu'il avoit conquise à vinave
de delà Mouze.

- Barons, l'escut d'argent à li noire aigle exstent,
Que Ogier dez Preis at conqueseit teilement,
Donnat à son vinable trestout overtement,
30880 Et qu'il le portent tuis qui ont habitement
Oultre Mouze, de là perpetueement;
Et encors le portent, on le voit cleirement,
Tanneurs, pesseurs et aultres trestot comulnament,
En toutes leurs enseignes¹, voir cheauz tant soilement
30885 Qui sont gens de mestiers, je ne dis aultrement.
Or entendeis apres, pour Dieu omnipotent:
L'empereire s'en vat à Romme droitement;
Le pape le rechut mult tres-benignement
Et se le coronat si com raison s'extent.
30890 Grant fieste ot là minnee par trestous pblement:
Jostes et tournoit ot à Romme plainement
Pour amour l'empereir (li pape y mist consent)
Sour l'an que je ay dit, en june voirement
Le jour le sain Johan; et adont purement
30895 Devisat l'empereir al pape incontinent
Coment l'evesque Obers ot oveit sagement,
Et fait d'arme à Melan et pris apertement.
Li papes en ot joie: l'evesque saintement
At baisiet en la boche; et adont vraiment
30900 Impetrat ly evesque dois grasse justement
Al pape et empereir, si lez ot ligement
Si com lez demandat: l'unne est premierement
Que la pais confirmat cascun parfaitement
Trestout en teil manniere que fait devisement
30905 Lez letrez sour che faites dont j'ay fait parlement,
Que saieleez ont li princhez excellent;
D'or et de plonc fut là cesti approevement
Saieleez noblement, pour tenir fermement
En signe d'approvanche².

XIX.

Cis fait le tittle del evesque de Tongre.

- 30910 Ensi fut confirmee nostre pais, sens dobtanche,
Dont ly evesque usoit adont par ordonnance;

¹ Sur leurs bannières.

² Il s'agit du tribunal de la paix. Cfr. ci-dessus, page 318.

³ La chronique en prose porte le *libre provincial*; c'était le dyptique sur lequel étaient inscrits les noms des premiers évêques.

- Or fut ferme et estable et de plus grant substance.
Et la seconde grasse fut de noble plaisanche:
Che fut qu'il impetrat que là, sens delaianche,
30915 Del promichial livre³ li soot, sens oblianche,
Trestoutes evesqueis de monde, et ramembranche
At ens de tous leurs nons, pour avoir cognissanche
(S'en at li pape ung pour lez grans proveanche,
Et l'empereir unc aultre par dedens sa puissanche):
30920 Se astoit à cel temps ancors, par ignoranche,
Demoreis en cel livre (ons veoit l'apparenche),
Le nom de *Tongre* escripts: de che at fait muanche
Et se le fist osteir et mettre, sens vitanche⁴,
Le uoble nom de *Liege*; pour la notifianche
30925 Perpetuee avoir de che et sovenanche,
En at letrez oiiut qui sont de suffisanche;
Le capitle lez garde dedens sa governanche,
Et che est bin raison, car c'est la soustenanche
De toute l'evesqueit et la plus maistre branche.
30930 Ensi fut impetree, en grande humilianche,
Li transmutation qui mult faisoit grevanche
Al engliese de *Liege*, pour la signifianche
Que trestous nous evesques, toudis en dubitanche,
Nommoit li empereir, ausi le roy de Franche,
30935 Et li pape ausy en toute covenanche:
Car *de Tongre u de Liege* toudis, par attempranche,
Mettoient en leurs letrez⁵; ch'estoit desordinanche
De teile chouse metre en dobie d'esperanche
Puit-estre à maintez gens de malvais esperanche⁶,
30940 Je le vous certifie.

XX.

Cis concedat li pape al emperour de donner les vesqueit d'Almangne.

- Singnour, quant trestout che que je vous signifie
Fut ensi ordineit, si at fait departie
L'empereur et sa gens de Romme la saintie.
Al departeir de là, li pape li otrie
30945 Le don des evesqueis donneir en tot Austrie,
C'est par tot *Allemangne*, de che ne dobieis mie.
Luy et sez peirez fut, je l'ay dit autre fie,
Longtemps excommengniés, par le corps sainte Helie!
Por che qu'il donoient lez evesqueis jolie:
30950 Le don en avoient de viez ancesserie.
Or sont si acordeis, si com l'istotre crie,

⁴ *Vitanche*, vilenie (cheville commune).

⁵ Cfr. ci-dessus, page 318.

⁶ Vers altéré ou mal lu.

- Qu'ilh le reportat sus et tant fort s'umelie
 Que li pape li rent, en nomm sainte Marie.
 En sa terre est raleis cascuns, sens tricherie;
 30955 Ly evesque Obiers à grant chevalerie
 Est erant reveus à Liege la garnie;
 Si at troveit une œuvre que forment at prisie :
 Gautier de Gavenchi ¹ l'ot cel an comenchie;
 Canoine à Saint-Lambiert astoit, mains ilh devie,
 30960 Si que ly œuvre astoit sens parfaire lassie;
 Ch'astoit uns hospital de noble singnorie
 Pour vielhes gens qui sont issus de grant lingnie
 Et ont à povreteit vielheche acompagnie.
 Helins, li grant privos, at celle œuvre embrachie
 30965 Et le parlist erant, et puis se ne detrie :
 Rentes y at donneit, dont mult est enrichie
 La maison que je dis et bin apparellie.
 Fundateur en furent chis dois, je vous affie :
 Gautier le comenchat; de sa maison polie
 30970 Fut ly hospital fais; et Helins acomplie
 At l'œuvre, à son vivant, et grant rente instablie
 Qui lez sont hiretable.

XXI.

Cis furent ordeneis les canoines de Saint-Matierne à Liege.

- L'an que j'ay dit deseur, li fais est veritable,
 Morut de Cavenchi Gautier li venerable;
 30975 De Saint-Lambiert astoit canoine, tot sens fable,
 Privost et archidiaque de Liege l'agreable,
 Et abbeis seculier del engliese avenable
 De Nostre-Damme-aux-Fons; et, qui plus est notable,
 Doiens de Sain-Lambiert astoit, et che totable
 30980 Tenoit trestuit ensemble: li papez caritable
 Lez avoit porveut pour son sanc honorable;
 De la sereur al roy de Franche l'amirable
 Astoit cesti Gautier, et hons ferme et estable.
 Unc an devant sa mort fist chouse mult feable,
 30985 Ensi com vous oreis se m'asteis entendable :
 Vous saveis sains Nogiers al temps qu'il fu regnable
 Fist maintez bellez engliesez à Liege delitable,
 Entrez lez queillez fist l'engliese reluisable
 De Nostre-Damme-aux-Fons; XXII canoine able
 30990 Y mist, si com j'ay dit; j'en suy bin recordable ².
 Chis canoinez, al temps Gautier le naturel,

¹ Lisez : *Cavenchi*. Cfr. ci-dessus, page 319, et le couplet qui suit.

² Voyez tome III, page 443.

³ Lisez : *XI*. Cfr. ci-dessus, page 320.

- Astoient de bin faire tuis si desconvenable
 Et si fort orgullbeux, al Dieu servir contrable,
 Que Gautier li privost en fut mult anoiable
 30995 Por ces cas, et ausi (n'en soies mescreable)
 Que mal furent doieis, que plus les fut nuyable.
 Dez XXII canoinez fist X : plus honorable
 Seront à Dieu servir, car plus sont virtuable
 Li biens aux X canoinez et plus fort profitable
 31000 Ne sont à XXII et asseis plus aidable;
 Et puis de Nostre-Damme lez ostat l'amiable,
 A s. Lambiert lez mist en lieu esperitable,
 Et puis de s. Materne canoinez especiable
 Lez at-ilh appelleis; ensi fut permutable
 31005 Le siege dont oieis.

XXII.

Item encor del dit hospital al Chaino.

- Ensi que je vous di furent-ilh permuweis
 Ly canoinez dont j'ay desus esteit parleis;
 X en fut fais adont; mains puis, I temps passeis,
 Unc noble archidiaque de Liege y fut poseis
 31010 I altre, s'en fut X ⁴; encors tant en aveis;
 Grant rentes y donnat l'archidiaque ordeneis
 Apres singnour Gautier, de quoy je suy compteis;
 De son hosteil claustral fut l'ospital fundeis,
 Si com j'ay dit deseur; mains si toist fut fineis ⁵,
 31015 Mie ne le presist ⁶; et quant fut trespasseis,
 Helins si fut privos et seculier abbeis;
 Mains doyens ne fut mie, che dist l'auctoriteis;
 Chis parlist l'ospital et bin le fut doies;
 Povres gens, femmez, hommez y mist, qui gouverneis
 31020 Sont d'unc prieur qui fut de part li assenneis;
 L'ordre saint Augustin doit-ilh estre porteis;
 Unc alteit y at fait h ons asteit oreis
 De sain Mathier l'apostle; et là fut enterreis
 Gautiers de Cavenchi et mult bin translateis.
 31025 Ensi fut l'ospital en l'encloistre creiels.
 Et quant l'evesque Obiers fut à Liege rentreis,
 Si fist Helins lez fons par desus deviseis ⁶;
 La vigile de Pasque lez fut-ilhe consacreis,
 L'an milhe C et XIII, en nom de Triniteis.
 31030 Et en cel an meismes, li privos natureis
 De sa sale s'apoie I jour aux fenestreis,

⁴ Il mourut bientôt.

⁵ Lisez : *parfat*, acheva?

⁶ Voyez ci-dessus, page 617.

- Si voit porter l' prestre, qui astoit devieis,
 Par-desous sez fenestre en grant dishonesteit,
 Car tot fut descoviers ly vassel obscureis ¹ :
- 31035 Partant que povre astoit li prestre coroneit,
 Si astoit povrement à sepulcre minneis.
 Helin en at al cuer poinction ² à planteis,
 Et par ceste raison une fraterniteit
 C'on dist dez XXX preistres fut à Liege concordeis,
- 31040 Et de part luy ausi noblement confirmeis;
 Bin astoit necessaire.

MXIII.

Cis furent ordineis les synodales.

- Al temps de cel prevost, par le corps saint Hilaire!
 De la loy synodaile, qui à cascun doit plaire,
 N'usoit-ons point à Liege, si c'on y veoit faire
- 31045 Teiles diversiteis c'on ne doit pais retraire.
 Partant Helins alat, li privost debonnaire,
 A Romme, et impetrat ly synodals affaire
 Pour celebrer à Liege; pour les grans mals subtraire,
 Ly jageurs de la loy, lez esquevins et maire
- 31050 Doient estre presens; atant m'en voray taire,
 Car de son ordonnance fait-ons ors le contraire:
 Nuls n'y est corrigiés dont ons puest argent traire,
 Et ne les fait-on plus pour gens al bien atraire;
 Car s'ilh argent donent trestot en secretaire ³,
- 31055 Ne serat proclameit, l'istoire le desclaire.
 Ensi en usons ors; c'est durement meffaire
 Et donneir appetit à cascun de mal faire.
 Obiers, le nostre evesque, li valhans lucidaire,
 A Saint-Pire à Liege at torneit le sien viaire :
- 31060 Unc hour y at fait faire, qui l'engliese resclaire,
 Puis le dedicausat; apres ne targar gairez :
 Le premier jour d'octobre, quant l'ot volut refaire,
 Dois vilhez les donnat, qui ne les doit desplaire,
 En la conteit de Louz, qu'il à l'engliese apaire ⁴ :
- 31065 C'est Geneste et Hallu, à ilh at bon repaire ⁵.

¹ Le cercueil modeste.² Douleur.³ En secret, en cachette?⁴ Unit, donne.⁵ Cfr. ci-dessus, page 321.⁶ Lisez : ot.⁷ Mot mal lu?⁸ Écarteler.⁹ Gris-blanc, bleu-blanc.

- En cel an que je dis vint l' grant exemplaire
 A Liege, en l'Evesque-court, la lecture l'exclaire :
 Une troie, c'on nomme en Franche une suaire,
 Et ⁶ l' porciel qui fut de la fache d'affaire ⁷,
- 31070 Car ilh ot fache d'homme; mains ons le fist detraire ⁸.
 Et la femme meisme ot une polhe vaire ⁹
 Qui avoit dez pouchins issus hors de la baire ¹⁰ :
 Ly unc at IIII pies.

MXIV.

Une autre merveille.

- Ilh avient teils mervelhe à Liege, che sachiés,
 31075 L'an que je vous ay dit; et fut veüs es chiés ¹¹
 Une batalhe armee par-desus lez diestriés;
 Dont-ly astronomins furent prophetisiés
 Que l'evesque moroit, qui tant fut expriés
 De gerres et en estours et si bin essaiés;
- 31080 Et tout ensi avient en temps apres bin briés,
 Ensi que vous oreis se je reman haitiés.
 L'empereir Henry fut à Liege adrechbiés;
 De Flandre revenoit l'empereur envoisiés ¹²;
 Deleis l'evesque fut u chinque sammainez u siez;
- 31085 Et ly evesque adont fut à luy suppliés
 De confirmer l'achat de Bulhon; approchiés
 Astoit forment li terme d'estre che raprochiés ¹³;
 Et chils le confirmat de cuer joiaux et liez.
 Apres soy departit l'empereir proisiés;
- 31090 Dont comenche l'evesque à estre debaitié,
 Et ne seit qu'il li faut, fors qu'il astoit trenchiés ¹⁴;
 Che dient phisiciens, par cuy fut conselbiés
 D'aleir son corps desduire, qu'il ne soit anoiés,
 Car liesche astoit che dont valoit ¹⁵ poroit miéz.
- 31095 En une neif entrat ly evesque enbronchiés ¹⁶,
 Si dist à Huy yrat et là serat logiés
 Tant qu'il serat garis; dont ne sont atargiés :
 Amont l'aighe l'ont trait dois mult noble diestriers;
 Jusqu'à Huy n'arestat, à ilh fut mal rechbiés :

¹⁰ J'ignore ce que signifie *issus hors de la baire*.¹¹ Dans le ciel.¹² Gai, joyeux.¹³ *Raprochier*, faculté que le vendeur et ses proches avaient de racheter, dans le terme d'un an et un jour, et pour le même prix, un immeuble aliéné.¹⁴ Lisez : *crenchiés*, qui souffre de crampes.¹⁵ Lisez : *valoir*.¹⁶ Soucieux.

- 31100 Pour luy faire solas, non pais pour faire griés,
Ont pris XXX chevaux, Huyois, et atachiés
Auz chevaux de la neif, et puis les ont coitiés¹
Si fort par escorgiies², que la neif sont sachiés
Hors de l'eawe aitant, et si le sont helrchiés
31105 Trestout outre le pont; si bien sont exploités
Qu'en marchiet sont venus.

MIV.

Li evesque s'en valat à Liege.

- Ly chevaux ont la neif, par forche de condus³,
Minneis parmy lez rues si fort et sus et jus,
Qui dez chevaux ont mis, Huyois li dissolus,
31110 Le tiestes droit en bache de la fontaine sus;
Là les ont abevreit, et puis ne sont cheus:
A la neif sont aleis, dont l'evesque est issus,
Qui de cel fait astoit laidement irascus.
Quant li Huyois (qui sont LXXIII, nen plus)
31115 Voient qu'ilh li desplaist, forment sont esperdus;
Li plus grans de la vilhe sont et li plus eslus;
Escuseir se vorent, mains che astoit perdus:
Tant at l'evesque yroure que tantoist fist refus;
Al rivaige revient, en unc ponton corsus⁴
31120 Est rentreis, si se fait raminneir tot par nuis.
Al matin vint à Liege, de grant ire esmeus:
Auz Ligois at compteit com li fut avenus;
Ligois sont corochiés quant che sont entendus:
Cheauz de Huy deffient, qui ne sont pais reclus
31125 Car à Liege vinrent III^e dez plus drus
Et getterent leur vilhe et eazu et le sorplus
A la voloir l'evesque; rins ne sont fours exclus,
Ausi s'ilh lez jugoit trestuis estre pendus;
Toudis en excusant lez grans et lez mennus,
31130 Que par mult grant amour et luy faire desdus
Avoient fait la chouse, dont astoient confus.
Ly capitle de Liege, qui là est sorvenus,
At ordineit la pais si qu'il plaisait à tuis;
Nuls ne le contredist: Huyois sont absolus
31135 De trestout le meffait, sens estre decheus,
Ensi qui je diray, parmi tous lez argus⁵,
L'acordanche finals.

MIVI.

L'amende que cheus de Huy ont fait.

- Fourmeis fut li acors del evesque loials
Et de sa gens de Huy, dont pres fut venus mals,
31140 Parmi sifaite amende: que li Huyois donseal
Droit en marchiet à Huy prisent la nef entr'eals⁶,
Et tot parmi Hesbain (c'onques n'y ot chevaux)
L'ont trait jusqu'al palais de Liege, en ses preals;
Et si ont à leur frais redifiét noveals
31145 Trestous lez edifièchez de palais principals;
En fondement fut mise la neif dont li reveals⁷
Avoit esteit à Huy fais par cez jovenecheals.
Mains Obiers li evesque, si com dist no roleals⁸,
N'atendit mie tant que li palais vermeauz
31150 Fust fais: car ilh morut, li evesque roials,
L'an M C et XIII, quant li temps n'est mie chals,
Car le derain jour fut de genvier. Mult fut hals
Ly estas dez exeques de luy, car mult fut beals
Ly college dez clers, des prinches li estals.
31155 Et fut ensevelis l'evesque imperials
Par-dedens son engliese toute la cathedrals;
En petit hour sa pire fut faite de metals.
Or fut l'evesque mors qui tant fut bons vassals,
D'armez fut li melheurs de tous son temporals,
31160 Et fut l grant docteur de loy mult generals,
Augmenteur d'engliese et dols com l'angneals;
Auz povres gens donnoit trestout en commonals
Del sien si grandement, que pour especials
Almonnier le tinent et bons esperitals;
31165 Toudis acostummat d'ovreir par bons conseals;
Onque ne pot ameir conseilhe de desloitals;
De luy furent toudis decachiés li mavaï.
Dieu ait l'arme en sa gloire!

MIVII.

Cis furent enlus li evesque.

- Quant li evesque Obiers, qui fut de grant espoir,
31170 Fut trespasseis, ensi qu'il vint Dieu à voloir,
Ly capitle de Liege ne vot plus remannoir:

¹ Lisez: Les chevaux à la neif. — Coitier, frapper.

² Avec des fouets.

³ De conduites?

⁴ Corsu, grand.

⁵ Avec tous les points stipulés.

⁶ Entre eux, tous ensemble.

⁷ Reveals, divertissement.

⁸ Roleals, feuillets de papier.

- Pour faire election vorent conseil avoir,
Si ont asseneit jour erant, sens vane gloir;
Lez prinches ont mandeit qui sont de grant savoir,
31175 Que al election, ensi com dist l'istoir,
Doient estre present et metre leur poioir.
Quant li jour fut venus, trestuis vont comparoir;
Là vint discention, felonie et discoir,
Car dois election ont fait trestuit, por voir;
31180 Dois evesque ont esluit qui sont de grant valoir:
Ly uns fut Alixandre, fil al cuen Lucanoir
De Juley; l'autre fut uns homme de grant memoir:
Frederich fut nommeis, ja n'en poreis veoir
Plus belle homme de luy, plus justez com yvoir,
31185 Freire al cuen de Nammure Godefroit, li mennoir.
Cascun ot grant partie; or at pris de piour¹
Alixandre, qui pais n'at le conseilhe milhoir:
Sa partie engliese² at fait grande clamoir;
Archidiaque d'Ardenne astoit, car porveioir
31190 L'en ot volut l'evesque; si ot mult grant tresoir,
Si n'at pais volenteit d'espargnier son avoir.
Et Frederis astoit privos tot le maioir³;
Mors fut Helins li vrais, qui onque n'ot folloir⁴:
Sus le chemin de Romme morut, à estavoir,
31195 Ains que morust Obiers, qui le fust rechivoir
A privos en l'engliese IIII moys anchois sa mort.
Ly dois eslus evesque ont mis trestot en soir⁵;
N'y at celui qui mette son fait en nunchaloir,
Anchois vont procedant.

MXVIII.

Cis fut recheus Alixandre evesque.

- 31200 Alixandre et Frederis vont la chouse acceptans;
Chis Alixandre alat trop malement ovrant:
Par le conseilhe le cuen Godefroit de Braibant,
Alat al empereur Henry, qui affirmant
Li fut trestout le don c'on ly astoit faisant
31205 Del evesqueit de Liege, dont je vous suy parlant.
Mains che ne li valit I denier valhissant,
Car li pape Calixte fut à Rains assemblant
Unc concielhe, d'evesquez III^e en unc tenant,
U ilh excommengnoit l'empereur avenant
31210 Et fesoit pronunchier par tot pour recreant⁶

¹ Alexandre eut le dessous.

² Lisez : *en l'engliese*.

³ Grand prévôt, c'est-à-dire prévôt de la cathédrale St-Lambert.

⁴ Folloir = *folour*, sottise, folie.

- Qui ot sou seriment mentit et son creant,
Car contre luy astoit et faisoit de mal tant
Que ons l'excommengnoit par tot, alant venant.
Ensi fut Alixandre son ovraige empirant,
31215 Car Frederis alat à Rains, li fut trovant
Le pape, qui le fut saintement confirmant
Et si le fist evesque des Ligois aïtant.
Mains tant⁷ que là astoit, fut à Liege rentrant
Alixandre, et se fist rechivoir maintenant
31220 Par l'engliese de Huy que ilh fut alourdant⁸,
Et l'engliese Saint-Pol qui luy fut ahierdant.
Quant le sot de Colongne l'archevesque plaisant,
Chis dois colleges vat erant excommengnant
Et Alixandre aveque, qui vat de Liege issant;
31225 A Sain-Troin s'en alat, si le fut garnissant
De tot che qu'il falloit à homme gerroiant.
Dont vint Fredris à Liege, si fut recheus erant
Del engliese de Liege S. Lambiert, et avant
De toutez lez engliesez de Liege apres siwant
31230 Et de tous lez colleges del evesqueit plaisant,
Abbie et mostiers, fours les dois ahierdant:
Al esluit Alixandre cellez sont discordant,
S'en orent deshonor.

MXIX.

Cis ardit l'evesque entour Saintrens.

- Et quant Frederis fut recheus com singnour,
31235 Et l'evesque de Liege XXVII^e, sens follour,
Ly queis regnat III ans V mois et IIII jour,
Si commenchat à ardre tot le paiis entour
Alixandre, et o luy Godefroit le contour
De Lovain, et de Geldre le conte Lucanoir,
31240 Gilhebert de Duras, I conte de valour,
Ly cuen de Montagut Lambier le pongneour,
Et mains aultres barons de noblez vavassours;
Ilh ont fait en Hesbain une grant tenebrour.
Quant l'evesque voit che, se n'y at fait demour:
31245 Son conseilhe assemblat qui mult astoit maioir;
Trestuis ly archidiaques de s'engliese d'honour,
Ly doiens et canoinez del evesqueit altour
(Foursmis Huy et Saint-Poul, qui sont en mal erour)
Sont de la part Frederis, nuls n'en fut en destour;

⁵ Soir = *supra*. Ont mis tout en sus (pour réussir)?

⁶ *Recreant*, lâche.

⁷ Tant, tandis.

⁸ *Alourder*, surprendre, séduire, duper.

- 31250 Et trestous lez abbeis del evesqueit gringnour
Et dez prinches oit-ilh del evesqueit la flour :
Le conte de Mubal qui est de noble atour,
Sayne, Lembor, Nammur et Henau, sens retour,
Viane, Ardenne, Falcommont qui sont de grant haultour,
31255 Rauste sire dez Preis, et lez aultres u amour
Avoit l'evesque Obiers, et lez grans et mennour
De la cité de Liege, qui tous li font socour.
Chils ly ont conseilhiés qu'il aurat deshonour
S'ilh ne vat à Sain-Tron et fache là secour
31260 Tant qu'ilh l'averat pris et livreit à dolour
La vilhe et trestuis cheauz qui tinent la rigour.
Quant l'evesque l'entent, si n'entendit alhour :
Tous sez homme assemblat; en nomm del Salveour
Se metit al chemin.

MXX.

Cement Fredris l'evesque assegaet Sentron.

- 31265 Frederis, nostre evesque, qui fut de noble lin,
S'en vat droit vers Sain-Tron tot le chemin anchin,
Si come drois evesque; car de capitle fin
Y ot XXX canoinez qui ne sont pais mastins :
Fils sont de duc u conte, car à celi termin
31270 N'y ot nul fil de roy; leur estandart frairin¹
S'en vat aveque l'evesque; li noble palazin
Rauste dez Preis le porte, car li drois astoit sin.
Or avint qu'à Yaminez, par-desus le cachin²,
At l'evesque Fredris encontre son voisin;
31275 Bin ot XXX³ homme armeis sus le ronchin,
Si astoient rengiés par deleis I jardin;
Li cuen de Louz y fut ensi com I moyen⁴
Car d'une par ne d'autre ne forfist I setin⁵;
La pais y voloit metre: mains li faux barbarin,
31280 Le conte de Lovain, tenoit en son venin
Alixandre le faux, si en ot pou de bin.
Li dois oust sont rengiés par deleis I sapin;
Une batalhe fait cascuns, sens queire engin;
L'estour est assembleis par mervelheux covin⁶;
31285 Al assembleir dez lanches comenchat li hustin⁶;
Après lez lanchez, ont trais lez brans acherin.
Là comenchat estour qui fut de mal destin;

¹ *Frairin*, litt. misérable, piteux. Cfr. ci-dessus, vers 30313.² *Cachin* = *cachie*, chassée?³ *Moyen*, médiateur.⁴ *Setin*, Setier?⁵ *Covin*, manière.⁶ *Hustin*, tumulte, mêlée.

Là veïssiés fauseir ces habier dobletin
Et chez barons ochire et à mort estre enclin.

- 31290 Chis de Sain-Tron y ont rechuis mains gros loppin⁷;
Ilh ont bin compareit leur doloireux trabin
Car li Ligois en ont mains getteit mort sovin⁸,
Qui sont taisans et mas.

MXXI.

Batalhe.

Forte fut la batalhe entre Ligois prelas

- 31295 Et Braibecons malvais, la gieste Sathanas
Qui est excommengnie; là ot ferut en tas.
Ly evesque Fredris tient le brans de Damas;
Enmy sa voie encontre le conte de Duras,
Sus son heame le fiert li evesque à plains bras:
31300 Arme qu'il oit vestut ne ly valent li as,
Jusqu'en dens le fendit; puis at ochis Thomas
Qui fut conte de Ruch, et on freire Jonas;
Et ly conte de Sayne at ochis Nicolas,
Ly conte de Mubal at ochis Leonas,
31305 Li contes de Lembor at ochis Brohadas,
Li conte de Nammur at ochis Firabras;
Et cascun dez barons en at getteit tot plas
Tant que l'ierbe est jonchie; là ot maint grant esclaz
Donneis d'ambdois pars; che ne fut mie gas⁹ :
31310 Ly conte de Lovain Godefroit par compas¹⁰
Rompoit diestre et seneistre; mult avoit grant solas
En ociant Ligois; mains Ogier li vassaulz
Des Preis, qui fut fils Rauste, voit mult bin ses esbas:
Vers luy s'en vint corant erant plus que le pas,
31315 Sus son heame le fiert qui fut fais sordas¹¹,
Trestout ensi li trenche que che soit I viez dras,
En la char est entreis ly brans isnelepas,
Char et cheveaiz en oste, bin semble I advocas;
La diestre orelhe prent; adont fut li cuen quas,
31320 Ilh est chaiius à terre, mult sueffre grant travas;
Auz loges fut porteis desus I talevas¹² :
« Vath-en, che dist Ogier, humais ne revenras! »
Atant fiert en l'estour, s'at ochis Andricas
Le singnour de Torine.

⁷ *Loppin*, coup, blessure.⁸ *Sovin*, sur le dos.⁹ *Gas*, plaisanterie.¹⁰ *Compas*, par des coups bien mesurés.¹¹ *Lisex* : qui fut fait à *Sordas*?¹² *Talevas*, bouclier.

XXXII.

Item.

- 31325 Forte fut la batalhe par-desus la bruine ¹.
 Ogier dez Preiz ochist Braibechons et hustine ²;
 Le sien escut ot mis par-devant sa poitrine,
 Si at ferut Gerart de la vals de Godine;
 Le heame ly trenchat que fuelhe d'arbespine,
 31350 Le cervel li espant par-desus la gadine ³;
 Puis at ochis Arnuls qui astoit de Hozine,
 Unc noble chevalier cuy proeche enlumine;
 Diestre et seneistre abat, tot metre à la cusine;
 Si font trestuis lez altres de nostre gens frairine ⁴.
 31335 Alixandres le voit, si vint en la burine:
 Unc cop li at donnoit al espee acherine,
 Le heame li fausat et la coeiffe perine ⁵
 Et de sanc de son chief fait s'espee sanguine;
 Ly espee tournat : che fut la medicine,
 31340 Car ochist fust Ogier, l'eufant de franche orine;
 Quant ilh chousit son sanc, si ne prent lon termine:
 Alixandre at ferut si bin à cel estrine ⁶
 Que l'escut li trenchat com une pliche ⁷ hermine,
 Sus le hanche desquent l'espee poitevine,
 31345 Trestout at desromput la brongne doblétine;
 La char ly at fendut droit par-desus l'esquine,
 Ly sanc en est chailus qui fait l'ierbe purprine.
 Alixandre ot grant honte quant Ogier si l'affine;
 Erant l'at referut sus son heame de Gbine ⁸,
 31350 Et Ogier le refiert par grande discipline;
 Là covenist l'un d'eauz morir par aatine ⁹
 Quant departiz lez ont li barons de ravine ¹⁰;
 En l'estour sont rentreis andois, par teil hayne
 Que lez rens departent al espee sardine,
 31355 A machue et espois.

XXXIII.

Item.

Grande fut la batalhe contreval le marois ¹¹;
 Fredris, nostre evesque, ne se tint mie quoys,

¹ Bruine, bruyère.

² Hustiner, quereller, attaquer.

³ Gadine, lisez gardine que l'on trouve vers 30347? Dans le jardin, sur la campagne, à terre?

⁴ Frairine, cfr. ci-dessus, les vers 30343 et 31270.

⁵ Perine, voy. ci-dessus, vers 30339.

⁶ Lisez à tel estrine, de telle manière.

⁷ Pliche, pelisse.

⁸ De Gènes?

- Et Godefrois, ses freres, li conte namurois,
 Et tuis li chevaliers qui sont desus lez bois;
 31360 N'y at celui d'eauz tos qui fache nul rebrois ¹².
 D'ambdois pars firent auz bons brans venoiz;
 Ogier dez Preiz y fut sus le cheval hongrois:
 Diestre et seneistre espart, chi I chi II chi III
 Ochist dez Braibechons qui sont presque renois ¹³.
 31365 Cascun fuyoit Ogier, car trop lez fait anois.
 D'autre costeit astoit unc chevalier, Gaufrois,
 Qui fut sire de Gergben, qui at ferut Franchois,
 Li singnour de Mummale, sus son heame à orfrois:
 Jusqu'en dens le fendit; ne le valit I pois;
 31370 Puis at ochis Henry de Foux et autres dois.
 Ly evesque Fredris ne le tient à gabois:
 Gaufrois assennat si del brant poitevinois
 Que la tieste li fent, mors l'abatit tot frois;
 Puis at ocis Coltier ¹⁴ de Juley, I thyois,
 31375 Et le thier et le quart, tuit gete en sablonis.
 Ogier vint deleis luy, qui fait grant hustinois;
 L'unc mort par-desus l'autre abatent sus l'ierbois
 Ly conte de Lembor et de Viane Ermenfrois,
 Et tuis ly autre apres sont droit là arestois.
 31380 Braibechons reculent, qui n'ont mie degois ¹⁵,
 Car ilh sont desconfis, si fuent demanois;
 III^m en fut ochis à ycelle vesprois,
 Ly remannans s'enfuit, lassiet ont leur courois;
 De mult pres lez cachent nostre valhans Ligois:
 31385 En fuant en ont mors asseis à celle fois,
 Je croy plus d'unc milhier.

XXXIV.

Ligois ont pris et arse Sentron.

- Mors et desconfis sont Braibechons losengier ¹⁶.
 Alixandre s'en vout droit à Huy chevalchier
 Car de Sain-Tron li ont Ligois pris le santier;
 31390 Ilh ont gaingniet la vilhe, arse l'ont sens targier.
 Et puis s'en vont à Huy; car de Ferme Richier
 Lez dist que là aloit Alixandre li fier

⁹ Par aatine, avec acharnement.

¹⁰ De ravine, par vitesse, par impétuosité.

¹¹ Tout le long du marais.

¹² Rebrois, recul.

¹³ Qui sont près de renoncer à la lutte.

¹⁴ Ce prénom doit être mal lu; il faut peut-être Roland ou Colard.

¹⁵ Qui ne chantent pas.

¹⁶ Losengier, trompeurs.

- Et li cuen de Lovain navreis sus le coursier;
Cheauz qui sont eschapeis le siwent al derier.
- 31393 Et nous Ligois s'en vont tantoist Huy asseger :
Ilh ont cloussez leur portes, et vorent feistoier
Alixandre; leur sire ilh le vorent buchier;
En chasteal est entreis qui siet sus le rochier.
Ligois sont al chemin pour la vilbe exilhier,
- 31400 Al conte de Lovain le dist I messagier;
Et Ligois grans engins comenchant à drechier.
Unc mois y fut l'evesque, n'y forlist I denier;
Mainte escarmuche y ot desus le sablonier;
Perdut ont Braibechons, ains ne porent gaingnier.
- 31403 Le conte de Lovain se prent à corochier
Quant voit bin auz Ligois ne porat exploitier¹;
De Huy est departis droit à unc anutier,
Vers Braibant s'en alait; mains en son repairier²
Ardit li vilhettes qui sont del hiretier
- 31410 Le conte de Nammur, qui puis se vout vengier
Car tous lez Hesbengnons, qui tant font à prisier
At minneit en Braibant; qui ont teil encombrier
Fait al cuen Godefroit qui le vout damagier :
Car Gemblouz et Yodonge et XX vilhe à cokier
- 31415 Ont arsez et destruitez et mis en grant tempier.
Et Alixandre estoit à Huy en grant dangier;
Tous seuls est demoreis, ne se seit conselbier;
Al derain s'accordat.

XXXV.

Cis se vout acordeir Alixandre.

- Alixandre est à Huy; le cuen de Louz mandat
- 31420 Et de luy acordeir si forment li priat,
Que li conte la pais eramment procurat.
Alixandre le droit qu'en l'eleccion at
A Frederis l'evesque là-endroit reportat,
Al evesqueit de Liege ansiment renunchiat;
- 31423 Et Frederis la hayne et les despens quitat
Qu'il avoit sortenus, qui forment ly costat.
Alixandre revient à Liege en son estat,
Canoine et archidiaque c'onques ne resignat.
Ensi fut fait l'acorde; li conte l'ordinat
- 31430 De Louz, qui loialment de che s'entremellat.
Ly conte de Lovain en la pais se butat,

¹ Exploitier, agir, se mesurer.² En son repairier, en s'en retournant.³ Cfr. ci-dessus, page 326.⁴ Il est remarquable que le copiste a mis partout coroniques pour croni-

- Qui tant avoit perdu que chascuns s'en gabat.
Or escuteis apres, pour Dieu qui tot creat.
Ly conte de Lovain cel an edifiat
- 31433 Hafflegien, l'abbie, que richement doiat,
Dont li premier abbeis durement acquestat :
III prioreis acquist et à luy adiostat
En la grant dioceis de Liege, c'on nommat
S. Pire en Fledelache; la seconde on clamat
- 31440 Sainte-Marie à Wavre; et la tierche apellat
S. Pire dist en Fraine; trestout che achatat⁵.
Et l'evesque Fredris loialment governat
Son pais tot son temps, et mult grans bins donnat
Al engliese de Liege; puis apres deviat
- 31443 L'an M C et XVIII : à Liege on l'enterrat
Le derain jour de june; ilh ot tres-noble estat
A faire sez exequiez, et le corps on posat
En hour de Sain-Lambiert, à Diez tant l'onorat
Que mains miraclez at fait dont mez corps se taira;
- 31450 Mains qui savoir lez vuet, auz coroniques⁶ yrat :
Là lez puit-ons troveir.

XXXVI.

Li vesqueit vague II ans.

- Quant Frederis fut mors, qui tant se fist ameir,
Vauat II ans li siege, qui⁷ mult vout destourbeir
Trestoute l'evesqueit, si com oreis compteir;
- 31453 Car quant mors fut Fredris, li capitle aresteir
Ne vout, mains, pour eslire l'evesque et ordineir,
Vorent metre⁸ capitle à XX jour assenneir;
Ilh ne porent plus tempre, car adont, sens celleir,
Asseis dedens jule VIII jour, vout trespasseir
- 31460 De cel siecle mortel et saintement fineir,
Al Nueff-mostier à Huy, par le corps s. Omeir!
Li bon Pire l'iermite, qui en fut fondateur :
Devant l'alteit saint Stevene le fist-ons enterreir;
Mains longtemps en apres le vout-ons translateir
- 31463 En la cripte et droit là mult dignement poiseir,
Sour l'an M et II^e XLII tout cleir,
XVI jour en ottembre; dont le vout-ons fermeir
En lieu que je vous dis, devant l'alteit buteir⁷
C'on dist dez XII apostlez; Diex le vulthe saveir!
- 31470 Et partant que ilh vout ensimeut devieir,

ques qu'exige la mesure du vers.

⁵ Qui, ce qui.⁶ Lisez : notre?⁷ Buteir, mettre, placer.

- Pour faire sez exeques covint-ilh retarder
 L'election l'evesque : car là vorent aleir
 Ly nobilez canoine, prinches et bachpleir
 De trestout le pais. Et puis, al deseivreir,
 31475 Vinrent trestuis à Liege al jour c'on vout nommeir.
 Godefrois de Braibant vout grant gens assembleir :
 Partie at en capitle si grande (sens gabeir)
 Acquis, que sa voloir fait de rechief esleir
 L'archidiaque Alixandre et à luy concordeir ;
 31480 Car auz princez valhans partenoit li donneir
 Vois à election et aydier celebrier,
 Et puis le devoit-ons al puple presentier
 Par droit et par usaige.

MXXVII.

Cis envoit de Colongne l'archeveque à Liege une cense.

- Singnour, or entendeis pour Dieu et pour s'ymage.
 31485 Godefroit de Lovain at si mauvais corage¹
 Que teil partie acquist et si grande avantaige
 Que celui qu'il nommat donnent leur signorage :
 Si nommat Alixandre qui, devant, par oudraige²
 Ot perdu l'evesqueit, je l'ay dit en la page;
 31490 Mains or est aultrefois³ esluis, com en lansaige⁴.
 Quant li bons archidiaque⁵ de Colongne en l'ierbage
 Entendit lez novellez, si ne fait arestaige :
 Entredit at à Liege getteit, par teil ovraige
 Qu'en nullez dez englisez qui fut en l'iretaige
 31495 Ons ne faisoit l'office dire, par cel follage⁶
 Partant que Godefrois, qui at à eaz hommage,
 A leur election ot torneit le visage
 Et at esteit presens, et fut de teil vitaige
 Qu'il yert excommengniez et en trestos lengage
 31500 Denunchiés heretique, por tant qu'il, par bausage⁷,
 L'empereur Henry ot fais alcun servaige
 Del temps que l'empereur par l'apostole sage
 Astoit excommengniés par terre et par boscaige,
 Si com j'ay dit deseur en precedent estage.
 31505 Quant li capitle voit luy cheus en teil rage,
 Ilh ne seit coment faire : trop doble le damage;
 Alixandre n'osoit aleir le sien volage,

¹ Mauvais sentiment. Sa perniciose influence fut si grande.

² Lisez : *outraige*, injustice, illégalité.

³ *Aultrefois*, une seconde fois.

⁴ *Lansaige*, litt. aliénation; *com en lansaige*, comme par un simple transfert?

⁵ Lisez : *archeveque*.

- Confirmeir à Colongne l'election savaige;
 Et li cuen de Lovain disoit, sens respitaige,
 31510 Non estre excommengniés ne cheauz de son mannage,
 Car puisque l'empereur est absols, li barnage
 Qui l'avoit assisteit et trestot leur terrage
 Astoit ausi absols; mains ne vaut I frumaige.
 Par luy fut Alixandre cheus en tel⁸ rage
 31515 Que forment s'en doloit.

MXXVIII.

Li cense durat II ans.

- Ly valhans archevesque nulle rins n'espargnoit :
 Le capitle de Liege forment excommengnoit
 Et lez prinches ausi, et tot annichiloit
 Leur election toute, et fause le nommoit.
 31520 Li capitle adont en grant discort entroit,
 Car ilh y ot partie qui tantoist l'appelloit⁹
 L'election susdite, et à Colongne aloit
 Prendre absolution : et cascuns l'obtenoit;
 Et chis furent li miedrez de tous, par s. Benoit!
 31525 Andrier, le grant privost, li I de cheauz astoit :
 Fils fut al duc d'Ostriche; ly autre ot nomm Gaufruit,
 De Henau archidiaque, fil al conte Ermenfroït
 De Juley; et si fut Esteine, ly noroit¹⁰,
 Qui astoit escolastre; puis y fut Godefroit
 31530 Li fils al duc d'Ardenne, qui archidiaque droit
 Astoit de Condroz; et Rebolde y mannoit,
 Privost de Sain-Johan; cascun de cheauz avoit
 Canonesie à Liege, à s. Lambier; endroit
 D'eaz ont tuis penitanche prise, par s. Franchoit!
 31535 Et l'abbait de Sain-Trond, que Radulph on huchoit,
 Celui de Sain-Loren, Heribrans l'Escaloit,
 Sont absols ensiment, car cascun renunchoit
 A son election de bon cuer et de foit;
 Et tout le remannant cascun excommengnoit.
 31540 Ensiment par II ans la chouse demoroit;
 Alixandre lez bins l'evesque ades levoit;
 Mains al derain sa main oster l'en covenoit
 Car li capitle tous adont se retournoit :
 Aleis sont à Colongne et ons lez absolait

⁶ *Follage*, litt. folie, sottise; ici : abus, irrégularité.

⁷ *Hausage*, orgueil, hauteur, fierté.

⁸ Lisez : *tele*.

⁹ Lisez : *rappelloit*, révoquait.

¹⁰ *Noroi*, du Noricum?

31545 Parmi la repentanche que cascun d'eauz juroit
Et la grant penitanche que cascun on chargoit ;
Dont cessat la tenchons.

MXXIX.

Del XXVIII^e eveque.

Che fut sour l'an de grasse del incarnations
M C aveque XX, que absolutions
31550 Ont li noble canoinez, ensi que nous disons.
Alixandre jurat que mais l'elections
Ne redemanderat à vely ocquisions ;
Del tout y renunchat, jà ne le chelérons.
Et ly archidiaque ¹ at de vraie ententions
31555 Rendit ² grasse al capitle que reliit soit l'hons
Qui soit noble et valhans et de plaisans renon.
Adont sont aviseis li canoine et barons
Qui voloient conplaire al cuen des Braibecons,
Si ont de leur capitle lassies tos les proidons :
31560 Unc canoine de Mes par postulations
Ont esluit, et chis fut apelleis Alberons ;
Freire al cuen de Lovain astoit, bien le seit-ons :
D'unne meire astoient ; mains li fors duc Milon
De Borgongne fut peire al eveque de non ;
31565 Mult fut valhant docteur de loy, non pais bricons ³.
Chis fut eveque fais sens contradictions.
Or at ly cuen eveque à sa divisions ⁴ ;
Mains tant est justes hons, valhisant li botons,
Ne nos ferat de mal se nous ne l'aquerons.
31570 Eveque XXVIII^e fut-ilh de ces roons ⁵,
Et si regnat X ans, ensi que nous dirons.
Ains nul plus debonnairez ne cachat esporons,
Plus amiable aussi ; dez bins fist à fuisions :
Par la citeit aloit de nuit en orisons
31575 A privee maisnie ; tant ot devotions
Qu'il à cascunne engliese faisoit afflictions ⁶,
Et puis droit à mattinez fesoit repairisons,
Et yvier et esteit.

¹ Lisez : archevesque.

² Lisez : rendu. *Rendre grasse*, permettre, autoriser.

³ *Bricon*, fou, insensé.

⁴ *Division*, discrétion.

⁵ *Roons*, roions, régions, contrées.

⁶ *Faisoit afflictions*, il pleurait.

⁷ *Se composer à quelqu'un*, entrer en arrangement avec quelqu'un.

MXX.

Del mort main.

Barons, or escuteis reconpteir veriteit.
31580 Ilh est certaine chouse et vraie auctoriteit
Qu'en temps chà en arier de viel antiquiteit
(Si c'on n'at pais memoir qui l'ot institueit),
Quant unc vilain moroit, c'on li avoit copeit
Tantoist le diestre pongne, et astoit presenteit
31585 A son singnour terrien, disant : « Sire dobiteit,
» Plus ne vous servirat li nostre amis charneit :
» Mors est ; ve-là s'ensengne, si qu'il est acquiteit. »
Che durat mult longtems ; et puis sont aviseit
Li hommez qui furent de Liege, l'evesqueit,
31590 Que de leur pongne copeir astoit trop grant vilteit ;
Si furent al eveque qui vivoit composeit ⁷
Qu'en la redemption del pongne, seront donneit
Ly plus noble joweal que ons serat treveit
Par dedens sa maison, quant ilh serat fineit ;
31595 Ensi furent Ligois mult longement useit :
Jusqu'al temps Alberon corut celle grieteit ⁸.
Si avient une nuit que l'evesque membreit
Aloit en orison contreval la citeit :
Al mostier Sain-Serval at li eveque oreit,
31600 Et puis parmi la rue s'en est outre passeit ;
Une femme ot ⁹ crieir, mult bin l'at escuteit,
Si entent qu'elle dist en plorant de piteit :
« He ! beals freire loials ¹⁰, que vous m'aveis priveit
» De tous bins et solas, et à grant povreteit
31605 » Lassiet ! car je n'ay rins, et encor plus greveit
» Seront mez enfans tuis et fortement vexeit,
» Car l'evesque serat mon porceal enporteit
» Pour vostre morte main, car de tot mon osteit ¹¹
» Est li miedre joweal : je ne l'eusse donneit
31610 » Pour deux sols de viez gros qui ¹² l'euwist achateit ;
» Trestous ly remannans de trestot mon chateit ¹³
» N'est mie si valhans. »

⁸ *Grieteit*, peine, dommage, servitude.

⁹ *Ot* = *oit*, entend.

¹⁰ La femme s'adresse à son mari qui vient de mourir.

¹¹ *Osteit*, maison, ménage.

¹² *Qui*, à qui.

¹³ *Chateit*, meubles, biens mobiliers.

MXXXI.

Cin quittat li eveque le mort main.

- Ly maris de la damme fut appelleis Johans;
 Unc manovrier astoit, si avoit IIII enfans;
 31613 Mult povrez hons astoit et s'astoit governans
 Les enfans povrement, car mie n'astoit grans
 Li gaingne qu'il faisoit; or fut-ilh trespasans
 De cel siecle mortel, si le fut regretans
 Sa moulhier, ensiment que je vous suy comptans.
 31620 L'evesque l'entendit, si fut forment pensans:
 De che qu'elle disoit qu'il li seroit prendans
 Son porcel, est l'evesque mult forment mervelhans;
 A sez hommez s'enforme, et si fut demandans
 Que che¹ qu'elle vuet dire; « trop en suy ignorans. »
 31625 Adont l'ont enfourmeit li barons avenans,
 Que pour le main al mort li doit-ons estre offrans
 Tot le miedre joweal; et li evesque frans
 Lendemain en capite fut-ilh tous assemblans
 Canoinez et borgois et esquivins puissans,
 31630 Et tuis lez commandat que jamais mortez mains
 Si ne soient leveez, car usaige est vilains.
 Par trestout son pais li fut erant quitans
 Et cascun del paiier desourmais absolans;
 Letrez bin saielez fut l'evesque donnans
 31635 Auz borgois de cel fait, dont que coroit li an
 Sour M et XXI, n'en soies mescreans.
 Et sour celle an meisme, par le corps s. Amans!
 Nobiers², I sains proidom, si fut edifiens
 Dedens la dyoceis de Laon la plaisans,
 31640 L'ordre de Premostreit; bin fut multiplians;
 Quant l'evesque Alberons fut la chouse entendans,
 Sy ot devotion del estre augmentans
 Et fut à Cornelhon (en chasteal suffisans)
 De cel ordre une abbie I an apres fundans;
 31645 Abbeis et moynes y mist qui ont vestemens blans;
 Mult lez at enrichis.

MXXXII.

Del engliese parochial Sainte-Adegon.

Grant temps demoront là ly moinez que je dis,
 Dez XII apostles orant; et puis, si furent mis

¹ Lisez: ch'est?

² Norbert.

³ Gehir, dire.

⁴ Mari, égaré, détourné de mon sujet.

⁵ A savoir: les chanoines de St-Denis.

⁶ Un curé; c'est-à-dire que l'église de S^{te}-Aldegonde fut une paroisse.

A Bealrepart à Liege, si com seray gehis³

- 31650 Quant là seray tourneis, se je ne suy maris⁴.
 Or entendis apres, que Dieu vous soit amis!
 Al temps de cel evesque, l'engliese Saint-Denis
 A Liege edifiat unc mostier mult petis
 En nomm saint Aldigon, et le furent assis⁵
 31655 Dedens leur cymiteir; et là ot I vestis⁶.
 A Sain-Pire ansiment, à cel temps, sens detris,
 De s. Trond et Clement ont fait I edifis.
 A cel temps ansiment, par le corps s. Remis!
 Ly ordre dez Chartrouz⁷ fondee, che m'est vis⁸,
 31660 Et l'ordre de Chysteal, dont che fut grans profis;
 L'abbie de Cleirvauz, qui est I mult saint lis,
 Fut ensi dont⁹ fondee: si fut abbeis santis
 Ly premiers, sain Bernar qui fut à Dieu amis;
 Et une aultre abbie fut fondee autresis,
 31665 Qui nomee est Orvals: celle siet en porpris
 Del dyoceis de Trive, qui est thyois paiis.
 Apres, l'an M et C XXII, at empris
 Ly evesque Alberon, de quoy je vous devis,
 Acquire hiretaige, dez queis fut assais
 34670 Mult de povrez engliesez; et mult de bins fist chis
 A Sain-Bertremeir, et lez at forment chieris¹⁰.
 Et en cel an meismez, I prestre mult sublis,
 En tietre dis en Chastre deleis Treis¹¹, en lairis¹²,
 Qui ot à non Bozo, ne si est alentis,
 31675 At fait unc orateur; si le fut beneis
 Ly evesque Alberon, car ilh en fut requis
 Et suppliit forment.

MXXXIII.

Del priorie qui est en tiere de Chastre.

- Celle orateur, barons, si ot consecrement
 En nom sainte Marie-Magdelaine, voirement;
 31680 Unc hospital y ot, ti herbegeois la gent.
 Bozo, le fondateur, là visquoit saintement;
 Dieux y faisoit miraclez adont si cleirement,
 Entre cheaux qui là-ens prenent herbergement,
 Que chascun en parole trestot generalment.
 31685 L'evesque at fait unc senne, que ons nomme autrement
 Concielh synodals, droit sour l'an M et cent

⁷ Suppléez: fut.

⁸ Che m'est vis = il m'est vis, ce me semble.

⁹ Dont = adont, alors.

¹⁰ Chieris, chéris, aimés.

¹¹ La montagne de Caster, près de Maestricht. Cfr. page 335.

¹² En lairis, terres en friche.

- Aveque XXIII, et là tot publement
 Commandat à gardeir trestout commulnament¹
 Par tos, et clers et lays celebrier dignement
 31690 La fieste Magdelaine par tot entirement
 Sa grande dyoceis, ensi qu'elle comprend².
 Apres, l'an M et C XXIII, ansiment
 L'engliese de Saint-Gile ensi com ilh s'extent,
 Qui siet en Publemont, comenchat bonnement
 31695 Ly evesque Alberon faire premirement :
 Mult belle engliese y fist, ons le voit en present;
 Canoines reguleirs y mist certainement
 Et de saint Augustin l'ordre³ incontinent
 Lez donnat ly evesque; et de grant tenement
 31700 Que ilh les at acquis et rentes grandement
 Lez at mult bien doieis et plantiveusement.
 Or doit-ons enfourmeir cascuns parfaitement
 Quel lieu ilh avoit là, car raison si assent :
 Ly evesque y trovat à son comenchement
 31705 Unc petit orateur; si vous diray briefment
 Qui le fist et dont vint : car li talens⁴ me prent;
 Et puisqu'ilh est ensi, entendeis cleirement
 Veriteit appruvee.

MXXXIV.

Del fondation de Sains-Gille.

- Al temps que sain Nogier, cuy arme soit savee!
 31710 Fut evesque de Liege à bonne destinee,
 Asseur l'an⁵ IX^e et LXVIII annee,
 Vint à Liege unc sains homme qui ot bonne pensee :
 De Provenche fut neis, la nobile contree;
 Gundrans fut appelleis, de s. Gile l'onbree⁶;
 31715 Unc juleour astoit, qui ot sa vie usee
 D'aleir par-le pais : si jowoit del espee
 Et d'unc singe et d'unc ourse, par lez vilhez loee,
 Pour son vivre gaingnier; morte astoit s'esposee.
 A Liege soiournat, nostre cité pavee⁷;
 31720 Argent ot assembleit, dont astoit grant mynee⁸.
 Sa volenteit l jour astoit à che tournee
 C'onne religion vorat estre fondee,

¹ Entièrement et généralement.² Comprend, s'étend.³ Lisez : l'ordine.⁴ L'envie, le désir.⁵ Lisez : *deseur la*, ou, plutôt : *assavoir la*, pour la mesure du vers.⁶ Ombragée (cheville).⁷ Lisez : *paros*?⁸ *Mynee*, masse, quantité.

TOME IV.

- U serat com hermite sainte vie minnee;
 Car viez fut et floris⁹, et sa vie ot gastee
 31725 En grant papelardie, dont la chire at yree¹⁰;
 Penitanche vuet faire pour s'arme estre acquitee.
 Adont de Publemont at la plache avisee,
 Qui seoit deseur Liege, qui astoit grant et lee:
 Ch'estoit trestuit l boys; tietre y ot et valee;
 31730 Robeours et larons y font leur demoree,
 Qui desrobent la gens qui par là est passee :
 Maintes gens y oit-ons lez gorges decopee;
 Trop mauvais pas fut là, et de gens redobtee
 Astoit toute la plache, et matin et vespree.
 31735 Gondras, li menestreis, at la plache ennamee,
 Et dist, se là astoit sa maison ordinee,
 Lez gens herbergeroit et lez seroit mostree
 Le chemin pour aleir la voie plus secree
 Et le mains perilheuse.

MXXXV.

Cis demeroit Gondras, premier fondoteur de Sains-Gille.

- 31740 Gondras, li menestreis, qui bonne vie espeuse
 En bois de Publemont, dont la plache est useuse,
 At pris pour habiteir plache mult precieuse;
 De faire unc orateur at pensee enwiseuse¹¹,
 Et unc povre habitacle li povre gens honteuse
 31745 (Si com unc hospital) fare et lez langwireuse
 Herbergier, tout pour Dieu et la Virge joieuse.
 Que vous enlongeron¹²? Sa pensee piteuse¹³
 At tourneit à efecte, et maison gratuite¹⁴
 Si comme unc hospital : chouse est mult savelieuse¹⁵;
 31750 Bin paioit lez ovriers, s'en sont plus curieuse
 Leur volenteit de faire chouse plus engingneuse.
 Gondrans avoit son ourse : la bieste famelheuse
 Faisoit pire aporteur et chouse qui mult peuse;
 Pres de là les prendroit des roches tenebreuse;
 31755 Toute jours lez debrise : che ne ly est nuyseuse,
 Car en l an fut fait oeuvre delitieuse.
 Et quant ilh ot parfait, sa vie sciencieuse¹⁶
 (Solonc sa volenteit, qui fut consciencieuse)

⁹ *Floris*, blanc (par les cheveux et la barbe).¹⁰ Il a offensé le ciel. Cfr. ci-dessus, pages 333 et 334.¹¹ *Enwiseuse*, désireuse.¹² Lisez : *enlongeroy*? Pourquoi vous trainerais-je la chose en longueur?¹³ *Piteuse*, charitable.¹⁴ Sous-entendu : *a faite*.¹⁵ Bonne, agréable, utile.¹⁶ Sage, prudente, avisée, pleine de sens.

- Minat en son repaire d'ordre religieuse,
 31760 A manniere d'hermite : trop astoit angosseuse
 Sa vie. Si avint que les nobles borgeuse,
 Vevez, dammez et aultres, qui sont Dieu amereuse,
 Le vont sovens veoir; pays n'en sont anyeuse ¹;
 De la vie Gondras sont toutes souffraitense ² :
 31765 Mult en devient reclusez, de dammez orguilheuse,
 Por la vie Gondras, qui est delitieuse;
 Pour acquier paradis la gloire plantiveuse,
 Ont empris sainte vie et devinent prieuse;
 Celles qui seulent estre felles et antrongeuse
 31770 Ont pris mult sainte vie.

XXXVI.

Cis morit Gondras.

- Singnour, cesti Gondras que je vous signifie,
 En honneur de sain Gile (si com l'istoire crie)
 At fondeit unc alteit en sa ceyle jolie;
 Adont mult de proidons de Liege la garnie,
 31775 Aussi bin clers que lay, pour sa vie santie
 Sont entreis aveque luy : sy oit grant compaignie.
 Adont multipliat sa noble manandie;
 Gondras astoit leur maistre, sour eaz ot singnorie
 Tant qu'ilh regnat en vie : tot che vous certiffie;
 31780 Et là ont faite engliese qui mult astoit polie,
 Mains altre y out fait la gens de cel partie ³.
 Et quant Gondras fut mors, une tombe entalhe
 Ont fait, t fut sa chare noblement enfoie
 Droit devant unc alteit qui fut d'oeuvre agensie,
 31785 Qui fut de sain Denis (par le corps sainte Helie!),
 De saint Lambiert aveque, en nomm sainte Marie.
 Puis est l'ordre plus forte asseis multiplie;
 L'ordre de Sain-Gile ont prise et là comenchie
 Mult entrois ⁴ aveque eaz de nobile clergie;
 31790 Si ont fait unc prieux, cuy arme soit benie!
 Pirés fut apelleis; grant honour ot lassie :
 Canoine et dotiens fut del engliese enforchie
 Qui de Sain-Pire à Liege est pblement nunchie;
 Ly premiere prieux fut de là instable,
 31795 Qui, apres son deches, fut-ons ensevelie
 Sa char droit en capitle; et puis, sens tricherie,
 Fisent unc saint abbeït, li premier del abbeï :
 Galerans fut nommeis; quant la vie ot finie,
 Deleis Gondras fut mis, je le vos notifie.

¹ Lisez pais, pas, ne pas. Anyeux, contrarié, ennuyé.² Souffraiteux, qui est dans la disette, besoigneux, desirieux.³ Partie, contrée.

- 31800 Ensi multipliat que je vous signifie
 Jusques al temps l'evesque Alberons chire lie ⁵,
 Dont j'ay fait ramembranche.

XXXVII.

Cis ordinat li evesque une nouvelle engliese à Sain-Gille.

- Nostre evesque Alberons fut de grant cognissanche :
 De moinez de s. Gile abatit sens doblanche
 31805 Le viel mostier, et fist I de bel ordinanche;
 Canoinez reguleirs y mist et fist muanche
 De l'ordre de Sain-Gile (qui est de suffisanche)
 A la Saint-Augustin, et par notifianche
 Y ot fait unc abbeït qui at la governanche
 31810 De toute la maison; puis ne fait detrianche :
 Car pour perpetuee avoir la sovenanche,
 Ordinat ly evesque et en fist covenanche
 Que tuis ly menestreis qui sont de la substanche
 De Liege, tous lez ans, par droit humilianche,
 31815 Le merquedi qui est (par divine attempranche)
 Apres le saint Johan-Baptiste, sens ignoranche,
 Com à procession, tot par une alianche
 Vaissent droit al engliese, et sens faire oblianche,
 Pour visenteir le lieu qui est de soustenanche,
 31820 Pourtant une chandelle grosse et de grand puissanche,
 Devoltement prier (non pais par aroganche)
 Que Dieu se leur doinst sens que soit de tefl chevanche
 Qu'il en puissent acquerir la gloire u esperanche
 De venir ont li bons ⁶. De bonne contenance,
 31825 Ensi que je vous dis, fut li engliese franche
 Faite et dedicausie sour l'an de proveanche
 M C et XXIX; belle en est l'apparanche.
 Celle an meismes morut l'evesque de valbanche
 Alberons ly gentis, qui ains n'oit follianche,
 31830 XV jour de fevrier; si fut, par grant plaisanche,
 En l'engliese Sain-Gile mis, par bon acointanche;
 Encor qui là yroit s'en vieroit l'apparenche;
 Ne puit estre notiés.

XXXVIII.

De XXXIX^e evesque.

- Quant Alberons fut mors, de veriteit sachiés,
 31835 Si fut par le capitle la tierche fois renliés

⁴ Lisez entroit.⁵ Au gai visage.⁶ Lisez : et les bons, auprès des bons.

- L'archidiaque Alizandre, qui tant fut decachés;
 Frederis, l'archevesque de Colongne, envoiés
 Fut-ilh pour confirmer, qui li ot esteit griés :
 Mains ors le confirmat; là fut intronisiés
 31840 Et consacreis evesque et tos auctorisiés,
 Sour l'an que je ay dit (Je le suy affichiés)
 En marche XVIII jour, et puis est repairiés.
 A Liege fut rechius com evesque drechiés
 XXIX^e; regnat VII ans. Forment fut liez
 31845 De che qu'il est evesque : mult le fut convoitiés.
 Apres, l'an M et C et XXX ans ens ploiés ¹,
 A sa seconde annee, fut l'evesque envoisiés
 Citeis à court de Romme : car ons fut acotés
 Al pape qu'il estoit laidement empechiés
 31850 De male symonie; si en fut travelhiés.
 A Romme s'en alat; li chemins li fist piés ²
 Que ne fesist le pape, à cuy est humiliés
 En luy si excusant, et si bin suppliés
 Que tot ly pardonat; mains ilh ly fut priés
 31855 De son corp amendeir et plus estre approchiés ³
 De bin faire al engliese, et gardeir de pechiés;
 L'evesque li jurat, puis fut pris li congiés.
 A Liege est revenus; si bin fut conselhiés
 Qu'il at auz povres gens faites grans amistiés :
 31860 Si grans almoinez fait, tant s'i est aliés ⁴,
 Que dez bins que ilh fait auz povres messaisiés
 At acquis teil renon que on dist, joveine et viez,
 Que jamais ne serat li second retraitez ⁵,
 Ne si noble almonier nul homme ensengniés
 31865 Que l'evesque amiable.

MXXXIX.

Del hospital de Kokin.

- Apres, sour l'an de grasse le peire esperitable
 M C et XXXI, fut fondées, tot sens fable,
 Al piet de pont d'Avroit, l'hospital permanable
 U ly freires cokins sont ons ⁶ inhabitable;
 31870 Se le parfisent puis personez agreable :
 Garnier, Johan, Antoine, freres, qui favorable
 Furent à Dieu servir de cuer ferme et estable;
 Desus leur hiretalge à eaz apertenable

¹ *Ens ploiés*, y joints, ajoutés.² Il eut plus à souffrir du voyage que du pape?³ Enclin, disposé.⁴ S'i alier, s'y accorder, consentir.⁵ Retraites, dit, raconté.

- Ont faite la maison; or y at I notable,
 31875 Car ilh y avoit jà I pou d'abitacle able
 A pelerins receivre, ch'est chouse veritable,
 Qui à leurs heritaiges joindoit, qui mult nuyable
 Lez astoit al parfaire leur oeuvre convenable.
 Cel petit hospital que je suy recordable,
 31880 Ot l'evesque Nogier fondeit, soies creable,
 Pour herbegier lez povres et teils gens miserable;
 Et en la governanche del cureit venerable
 De Saint-Martin d'Avroit, cuy li lis avenable
 Astoit en sa paroche, le mist; et puis totable
 31885 Vint la noble paroche al engliese admirable
 S. Loren deleis Liege, ilh n'est rins del contrable :
 Unc evesque de Liege lez donnat, je disable
 L'ay esteit par-desus, par Dieu le caritable!
 Et partant ly III freres l'hospital anoiable
 31890 Ont demandeit pour Dieu al abbeit honorable
 De Sain-Loren, qui Octe fut nommeis l'amistable ⁷,
 Et al prieux Robiert; de grasse espetiable
 Lez ont-ilh otroiet, ausi la terre arable
 Qui à che appendoit et les bins de la table,
 31895 Et sens rins retenir.

MXXL.

Cis prient les trois freres l'orde del saint Augustin.

- Adont ont li III freres fait leur maison fornier ⁸
 Par le congiet l'abelt qui le vout consentir;
 Des compaignons ont pris, et si vorent vestir
 L'escapleir et sus le mantel asseir :
 31900 L'ordre Saint-Augustin vorent prendre et tenir;
 Leur ruele ⁹ font escrire pour miez à retenir:
 Confirmer lez fisent temprement, sens mentir,
 De Hige, le legat, qui adont vout venir
 A Colongne, ti li pape l'avoit fait parvenir.
 31905 Quant furent confirmeis, si vorent maintenir
 Sainte vie, et lez povres largement subvenir.
 A cel temps comenchat grande gerre et martir
 En l'evesqueit de Liege, si com poreis oir.
 La vilhe de Sain-Tron voloit dont partenir
 31910 Al evesque de Mes, qui n'en puit bin goir ¹⁰;
 Li conte de Lembor, qui tant fait à chirir,

⁶ Lisez : *ens*.⁷ *Amistable*, officieux, serviable.⁸ *Fornier*, achever.⁹ *Ruele*, règle.¹⁰ A cause de son éloignement.

- Chis en astoit voweis par l'evesque plaisir ;
 Del evesque de Mes le tenoit, mains partir
 Le lassat de ses mains et le fist parsuïr
 31915 Al conte de Duras, qui l'en devoit servir,
 Car del cuen de Lembor (et parmi deservir)
 Le tient en avant-fiez, pour miez à obeïr.
 Chis conte de Duras avoit adont desier
 De Sain-Tron degasteir et trestoute honir;
 31920 Si l'avoit gerroiet longtemps sens abstenir,
 En robant tot l'avoir qu'il lez poïoit tolir;
 Ly conte de Lovain le voloït soustenir.
 Et l'evesque de Mes li fist mult requerir
 Sa gens lassasse en pais, que ilh fesoit languir;
 31925 Mains onque Gilebiert ne se vout repentir,
 Mains toudis faisoit pies : mult en fesoit morir
 Ly trahitre confus.

MXLI.

*Coment il conte de Duras deroboit les marchant de Sain-Tron
 en se pais de Liege.*

- Quant l'evesque de Mes fut bin apercheus
 Que li cuen de Duras ne seroit abstenus
 31930 De destruire sa gens, se n'est plus arestus :
 Excommengnier le fait; et encors, del sorplus,
 Astoit ¹ et forjugiet, par jugemens dehus,
 L'at de sa vowerie; s'en fut mult yrascus.
 Puis at fait autre chouse que li grieve encor plus :
 31935 Car borgois de Sain-Tron sont à Liege venus
 Leurs marchandize faire, et quant en sont issus,
 Si les at pris le conte et devestit tous nus;
 Trestout lez desrobat à Orelhe desus,
 En l'evesqueit de Liege; et chis sont revenus.
 31940 Al evesque Alixandre, qui fut forment agus ²,
 Le fait li ont compteit et plains se sont trestuis
 Qu'en son pais sont-ilhe ensiment decheus;
 Corochiés fut l'evesque, tantoist est porveus
 Dez peirez ³ del engliese, si les ot presque tuis;
 31945 Solont sez privileges qui sont de grant vertus,
 Fait le conté apelleir devant luy et ses drus ⁴,
 Car sa conteit tenoit del evesque eslus.
 Onque ne comparut; s'en fut puis esperdus,
 Car fours de sa conteit est forjugiés et mus:
 31950 En mains del evesque est, com drois singnour, cheus.

¹ Lisez : *osteit* ?² *Agus*, sagace, intelligent.³ *Peires*, pairs.⁴ *Drus*, amis, vassaux.

- Quant li cuen Gilebiert perchoit sifais refus
 Et qu'ilh son pais fut sifaitement perdus,
 Et si n'avoit poïoir de faire grans argus
 Contre le noble evesque, si n'est plus atendus ;
 31955 Al cuen de Lovain est eramment acorus
 Priant contre l'evesque le soit-ilh socorus :
 Argent li at covent; li leire malastrus,
 Ly vat toist otriant.

MXLII.

Coment Sain-Tron fut en la gouverne del evesque de Liege.

- Adont que je vous di, fut à Mes chevalchant
 31960 Ly abbeis de Sain-Tron, Rodulphe l'aveuant,
 Qui l'evesque enfourmat de tot le covenant :
 Coment Alixandre ot ovreit, l'evesque frant,
 Et ot de sa conteit Gilbert esteit ostant
 Par jugement dez hommez; tant il fut racomptant
 31965 Que l'evesque de Mes fut là constituant
 Nostre evesque Alixandre pour estre lieutenant
 De li, et durement li fut-ilh supliant
 Sain-Tron presist en garde, pour Dieu le roy aucant ⁵.
 Adont fus ⁶ en la garde nostre evesque puissant
 31970 Sain-Tron; mains quant le sot li conte de Braibant,
 Si at dit publement, et arire et avant,
 Que Sain-Tron temprement ilh serat assegant
 En despit de l'evesque qui l'astoit governant,
 Et puis asserat Liege, si l'irat destruant ;
 31975 Annemiz auz Ligois est-ilh d'ors en avant.
 Dont vont chis de Sain-Tron leur vilhe reforchant :
 Liches et bellefrois y fisent aytant.
 Ly contes de Lovain soy alat alyant
 Al contez dez Flammens : chil le fut socorant;
 31980 Gens d'armez ont assembleit, en Hesbain vont ardent.
 Et l'evesque alat sez homme apparilant;
 Landre et Tielimont ⁷ at ars tot en estant,
 Et mult del plat pais; puis alat chevalchant
 A Hugarde, li ly cuen astoit tot enbrasant;
 31985 Mains quant li cuen senti nostre evesque venant,
 En Braibant retournat, et là fut arestant
 Lez rentez dez engliesez en sa terre stesant.
 Ly conte de Duras fut ensiment faisant;
 Dont l'evesque Alixandre lez fut excommengnant

⁵ Lisez *le roy amant*.⁶ Lisez : *fut*.⁷ Landen et Tirlemont. Cfr. ci-dessus, p. 344. — *Tot en estant*, tout ce qui était debout.

31990 De son auctoriteit, et partot pronunchant
Com robeour malvais.

MXLIII.

Cis fait li évesque excommengnier les conte de Lovain et de Duras.

Che fut l'an M et C et XXX (che est vral)
Dedens le moys d'octembre, que l'evesque roials
Faisoit excommengnier lez contez desloials
31995 De Lovain et Duras qui li ont fait les mals;
Et encor n'arestat, ly évesque loials :
Tous sez hommez mandat à piet et à chevaux;
Ly cuens de Sayne y fut, de Cleirmont, de Muhals,
Galerans, de Lembor ly noble vassals,
32000 Ly preux Ogiers des Preis; chis portat l'estandars
Del engliese de Liege, si com leurs amirals;
XLV canoinez y ot de noble estals
Par-desous, tuis armeis comme lez principals
Treffonsiers de paiis et singnours cathedrals;
32005 Mult furent de grant sanc de roy imperials;
Plus jointement¹ furent armeis li dammoiseals
Que ne soit en ses plummez I nobile ouseauz.
Lotaire, ly emperer, y avoit dois donseails :
Lohier, qui fut privos, et l'archidiaque Anseals
32010 De Condros, qui en armez furent fiers et ysneals;
L'empereur, leur peire, Thiris son senescals
A cent healme forniz de fiers barons pongnals²
Envoiat lez Ligois servir, pour l'amour d'eau.
Ly fors roy de Hongrie, de sa femme Maheals
32015 Sereur al emperer, y ot son fils Thibals,
Archidiaque d'Ardenne, qui fut faitis et beals.
Ly roy de Dannemarche, qui avoit Ysabeals
Filz al roy de Hongrie, y ot II jovecheals :
Ogier et Godefrois, qui sont frere germeals
32020 Trestout d'une porture, et astoient rosseals;
De Famenne archidiaque fut Ogier, li prelals,
Puis fut de Dannemarche roy, par lez sains de Meals!
De Braibant archidiaque fut Godefroit, li gals³,
Qui fut de grant valeur.

MXLIV.

Cis assemblent les canoines grans gent.

32025 Barons, ly roy hongrois, sens faire long demour,
At envoiïet son fil LX pongneur,

¹ Jointement, avec luxe, recherche.

² Pongneur, cavalier, combattant. Cfr. vers 32026.

³ Gals, joyeux, plaisant.

Et chis de Dannemarche C danois vavassour.
Après, deveis savoir que li roy Fercour
De Boeme y ot Ghuy, qui fut de bonne mour :
32030 De Hesbain archidiaque astoit, de noble tour;
Ly at LX beame tramis, li roy gringnour.
Après y fut Philippe, li fis al roy francour;
Archidiaque de Henau fut chis par sez haltour.
Et ly roy de Navaire, qui fut de grant poïour,
32035 Qui ot Agnes à femme, al roy franchois serour,
Dois fils y ot : Philippe, qui fut de grant badour⁴
(De la Campine astoit archidiaque maiour)
Et Guys; cuy envoiat de Franche li singnour
C et L healmez non mie dez piours.
32040 Nuef fils de roy y ot, de monde lez milhour.
Après y fut Nalmon et Bertrau, li mennour
Fils al duc de Beawier, qui sont noble contour;
De Meffe et de Cyney (che dient li plusours)
Astoient seculier abbeis; mult ont savour;
32045 Ly fors dus de Bealwier de gens sus misadour
Lez at L healme tramis par sez volour.
Et li dus de Saxongne, qui fut de grant ardur,
Y ot li preux Guilheame, de proeche la flour;
Cantre fut del engliese, en luy ot grant vigour;
32050 De Sayne XXX hyame envoiat, sens soïour.
Ly fors dus de Suare, qui ot nom Conradour,
Y ot son fil Conrart, qui mantenoit l'onour
D'estre privos de Huy; forment amoit estour;
XXX heamez ot chis, qui n'amment pais falour,
32055 Ains sont de grant firtels.

MXLV.

Item.

Singnour, li dus d'Ardenne y ot Guys, l'aloïet,
Qui I sains hom astoit : en la diviniteit
Fut docteurs, et doiens de Liege, en veriteis;
Mains simples hom astoit : onque ne fut armeis;
32060 Sez peirez envoiat LX homme adoubeis,
Qui furent pour son fil en l'estour adureis⁵.
Ly duc de Loheraïne y ot Charle et Guyreis,
Li costre et li scolastre, de biens⁶ endoctrineis,
Qui ne sont pais d'en arme aleir acostumeit;
32065 Mains de Loheraïns ont XXX beame mandeis.
Ly dus d'Ostriche y ot Franchois, son fil masneis,
Qui de Marline fut drois seculier abbeis;

⁴ Badour, badin, plaisant.

⁵ Adureis, fort, vaillant, endurci.

⁶ Lisez mult bien?

- Chis avoit bin d'eage llll¹² ans passeis.
 Ly duc de Normendie y as ¹ Dos, le seneis,
 32070 Qui de l'engliese d'Eyke fut abbeis seculiers.
 Et li duc de Borgongne y ot lll bin letreis,
 Tous sont docteur en loys et en arme esproveis :
 Charle, Pire et Hue furent-ilh appelleis ;
 De saint Denis, s. Pire et de s. Bertremeir
 32075 Tinent chis trois freres lez lll grans privosteit ;
 C heame ont mandeit de Borgongne doboteis.
 Ly fors duc de Bery en y ot ll buteis ² :
 Lowis, abbeis d'Amain et ³ Cellez Bareis ;
 Qui at LX heame envoiés bin monteis.
 32080 lllll fils aveis de duc, trestuis compteis.
 Puis y ot fils de contez, ensi que vous oreis :
 Ly conte de Lovain y ot son fil charneis
 Godefrois, qui astoit tellement afoleis
 Qu'il n'aloit onque en arme. Apres savoir deveis
 32085 Que ly cuen de Muhel y ot Seguis de Peys
 Qui en armez astoit de grande poesteis ;
 Mult faisoit à prisier.

MLXVI.

Item.

- Apres y ot ll fils li conte Henewier :
 Symons et Baldwins, qui ont le cuer mult fier.
 32090 Et ly conte de Louz y ot son fil Renier,
 Qui fut privos de Fosse. Et li conte Gaufier
 De Savoie y ot Guys, de Namure abbeis chir.
 Et li conte de Geldre y ot I bon gerrier :
 Alberon fut nommeis, de sa noble moulhier
 32095 Qui fut sereur al conte de Namure, en grevier ⁴,
 Et al cuen de Lovain cuisine, sens mesdire ;
 Chis fut de Sain-Martin privost, par s. Richier !
 Et puis fut-ilhe evesque de Liege la planier ⁵,
 Quant Alixandre l'ot perdu, sens menchongnier.
 32100 Et ly conte de Flandre y ot son fil Nogier,
 Qui astoit affolleis : ne poiot chevalchier ;
 Privost de s. Johan astoit, ly loyemier ⁶.
 Arnuls, ly cuen de Sayne, y ot Pire et Ogier :
 S. Pol et Sainte-Crois orent à justichier

¹ Lisez : ot.

² Buteis, mis, placés ; à savoir : dans le chapitre de St-Lambert.

³ Suppléés : de.

⁴ A cause de la Meuse et de la Sambre.

⁵ Planier, plenier, fertile, riche.

⁶ Ly loyemier, litt. le limier. Quid ?

- 32105 Tant com aus privosteis. Apres y fut Galtier,
 Le fil al cuen de Viane et de Lembor, Logier.
 Arnuls de Cleirmont y fut, sens contredier :
 Fut abbeis de Dynant, ne fait à mespresier.
 Le cuen de Montagut y ot Nalme et Fouquier :
 32110 De Tongre et puis de Treit furent abbeis legier ⁷.
 Ly conte de Namur y ot dois archoier ⁸ :
 Henry et puis Albiens, qui sont à resongnier ⁹.
 Ly cuen de Lucemborg, c'on ne doit pais laissier,
 Y ot Henry, son fil, qui ains ne fut lanier ¹⁰ :
 32115 Dez Ligois fut evesque (ou ne le puit noter)
 Apres, si com oreis ; quant veuray al traitier
 Qui de che parlerat, bien le saray nunchier,
 Mains que j'ay bon sens. *

MLXVII.

Item.

- Henry que je vous di fut joveñez durement :
 32120 Ilh n'avoit que XVI ans ; mains mult fut diligens
 De servir en l'engliese : toudis fut residens ;
 Mains n'aloit mie en arme ancors ¹¹ ne en bestens.
 Apres deveis savoir que li conte Climens
 De la Roche lll fils y ot mult excellens :
 32125 Johans, Arnuls, Gerars ; et en ot assimens
 Dois à Mes, et puis dois à Colongne ; à cel temps
 A Andenne ot lll filbez ; et l'evesque de Sens
 Astoit sez fils aussi, si ot à nom Vincens.
 Ly cuen des Mons y ot lll fils mult bin contens :
 32130 Ogier, Fredris, Rollant, qui ne sont pais vilains.
 Ly conte de Treschie y ot Poul et Lorens
 Et Johan, de Tuwin abbeis certainemens.
 Li conte de Bolongne y ot Pire briefment.
 Et li cuen de Provenche Lowis et Guys, parens,
 32135 De part la meire, al roy de Franche vralemens.
 Et Buevon de Wahaut y fut, al fier talens.
 C'est XXXI fils de conte, de quoy nuls n'est absens ;
 Et lez neuf fils de roy, qui ne sont negligens,
 lllll fils de dus, qui sont de grant assens,
 32140 Che sont lllll al faire assemblement.
 Dont ly XLV s'en vont en caplemens ;

⁷ Legier. Mot mal lu ?

⁸ Archoier. Idem ?

⁹ Resongnier, redouter.

¹⁰ Lanier, lent, paresseux, fainéant.

¹¹ Ancors, jusqu'alors.

Ly aultre neuf ne pulent chevalchier nullement
Ensi com par-desus j'ay fait devisement ¹.
Ancor vous doit-ous dire qu'en cheaux avoit dedens
32145 I canoine prestals, qui d'estour est exens,
Combien que fil de conte soit chis overtement :
C'est Pire de-Bolongne, qui fut drois innocens;
Canoinez preistals fut et docteur : justemens
Sa vie governat.

MXLVIII.

Ly évesque Estalage à Duras.

- 32150 Singnour, or escuteils pour Dieu qui tot creat.
LIIII canoinez mez cuers nommeit vous at,
Dont li unc est prestals; et ons vous nommerat
Lez aultrez V pristals, es queis nuls vilain n'at :
Ogier des Preis dois onclez, docteur de saint estat,
32155 Y ot : Radus, Gaufrois sachiez on lez nommat.
De Morealmeis y fut Thiry, qui mult amat
L'engliese; chis fut docteur et mult sovens prechat.
Engorans de Fleron y fut, et de Herstat
Bastin. Sachiez tuis cheaux noblez ons apellat :
32160 De banerechez sont issus sens nul debat.
Or en aveis ensemble, qui bin lez comperat,
LIX entier, et l'evesque ferat
Le conte de LX; ensy ons troverat
Queil college à cel temps à s. Lambiert regnat.
32165 Cascun en son païs ses gens d'armez mandat,
Que XXII^e heamez ly engliese assemblat;
Par-desous l'estandart c'Ogier ² dez Preis portat
Fut la noble assemblee : cascun le regardat ³.
Le standart en teils point de Liege desevertat,
32170 Et l'evesque Alixandre XX^e homme menat
A piet et à cheval; droit à Duras alat :
Les treis y at tendus, le chasteal assegat.
Quant li cuen de Lovain le soit, forment jurat
Qu'il, anchois XV jours, ilh le desegerat,
32175 L'evesque et son païs en apres destruirat
Ne jà I piet de terre sens ardre ne lairat.
Ly cuen de Flandre mande, qui bin s'aparelhat :

¹ Cfr. ci-dessus, page 346.

² Sic.

³ *Regardat*, considéra, respecta ?

⁴ Deux pousins échaudés.

⁵ *Batalhes*, corps d'armée.

⁶ Lisez : est mins, est mien.

XXX^e Flamens et Brabechons y at
Et X^e Artesins.

MXLIX.

Cis ordina li évesque III batalhes.

- 32180 Devant Duras astoit l'evesque Alixandrins;
Ses treis y at tendus contreval lez jardins,
Et puis si fait drecbier mangoneals et engins;
Mains anchois lIII jours li vint par les chemins
Unc messaige qui dist que li cuen braibetins
32185 Et li conte de Flandre et d'Artois, sez cusins,
Et ly cuen de Duras, par cuy vint li venins,
A XL^e homme vinent sus lez ronchins.
Ly évesque en fait joie et dist : « Che sont tuis chins,
» Excommengniés mavaïs; jà ne gaingneront rins,
32190 » Tuit seront desconfis; Jhesus li celestins
» Nous sorcourat contre eaz puisque nous astons sins;
» Pour defendre l'engliese arons à eaz hustins :
» Sains Denis et s. George, s. Pharon, s. Martin
» Venront à nous sorcour encontre ces mastins
32195 » Qui ne donent de Dieu dois escadeis pouchins ⁴. »
Atant at ordineit li évesque frairins
III mult fortez batalhez ⁵, et dist : « Li drois et mins ⁶,
» Se le vuilhe maintenir; et li vraiez Dieu divins
» Nos garderat de mal. » Atant, sens long terminis,
32200 La premiere batalhe le conte lemborgins
Donnat, à VII^e homme à glaives de sapins ⁷;
Ses corps meismez y fut (che dist li parchemins),
Et li sains estandart plus fins com yvorins,
Et trestot le college ⁸ à dois M bachins.
32205 La seconde batalhe ot li cuen franclins,
Qui de Sayne drois sire astoit, et Balduwins
Son fil, qui fut hardis com I lyon ramins ⁹.
Aux cuens de Cleirmont et de Muhai, lez fins,
At livree la tierche, et dist : « Frans palasins,
32210 » Cascuns si ait ensengne ¹⁰ h seront tuis enclin
» Cheaux cuy ilh doit conduire, si com vrais cristoiens;
» Et quant veront venir lez oust auz barbarins,
» Si trahent sus lez champs. »

⁷ Ducarez, verbo *sappus*, cite le mot *sap*, sapin, appliqué à une lance.
Cfr. plus loin, vers 32263.

⁸ L'évêque et tout le chapitre de St-Lambert rangé sous l'étendard.

⁹ *Ramins*, sauvage.

¹⁰ *Ensengne*, bannière.

NL.

Cis aprochent les Braibechons à grant puisance.

- Ensi at ordineit ly evesque puissans
 32213 III batalbez mult belez de Ligois suffisans,
 Huyois et Tongresis, et de cheaux de Dynans
 Et Hesbengnons auzqueils ¹, car tous li remannans
 Si astoient Hesban de tous costeis gardans;
 Tuis ont faites ensengnez où seront raliat.
 32220 Et al quart jour apres, vinent à grant bubant ²
 Braibechons et Flamens desus lez auferans ³;
 Onque plus grans orguels (si com astons lisans)
 Del pais de Braibant ne fut devant issans.
 Ly dus, par grant orguilh, fut adont ordinans
 32223 Unc estandart mult noble, riches et apparans,
 Tous ovreis ⁴ l'aguilbe; ly or y fut luisans;
 Envoiet li avoit (che dient li aquans)
 La royne d'Engleterre; et li dus nonsachans ⁵
 Avoit fait I grant chare qui astoit charians
 32230 Desus I bellefroie qui fut grant et pessans,
 U l'estandart astoit fichiés; com li Persans
 Et li fauz Sarazins en sont toudis usaus,
 En usoit li fauz contes. Par IIII buief mult grans
 Fut l'estandart minneit com je suy devisans;
 32233 Mains ensi qu'ilh venoit, li fut mesavenans,
 Car li charois rumpit qui tot fut abatans:
 Tot chait en unc mont; dont fut cascun disans
 Desconfis seroient li dus et sez aidans;
 Et li estandars fut renvoies, mult frians;
 32240 Si fut l'orguilh chaitus qui fut si folians.
 Lez ouz sont trais avant; quant lez sont perchivant,
 Ligois sont tuis armeis et noblement regnans:
 La premiere batalhe sont Flamens approchans,
 L'autre lez Braibechons, l'autre lez Artisans ⁶;
 32245 Car en trois sont partis, si com suy declarans,
 Et ly nostrez en trois.

¹ Auzqueils, quelques-uns.² Bubant, orgueil.³ Auferant, cheval de bataille.⁴ Supplées à ou de.⁵ Nonsachans, peu sage.⁶ Artésiens.⁷ Buffois, orgueil.⁸ Randir, courir, se précipiter.

MLI.

Batalhe.

- Singnour, or escuteis pour Digu et pour sa crois.
 Che fut l'an M et C et XXX (sens gaboy),
 XVIII jour de fevrier, que ly temps astoit frois,
 32250 Que droit devant Duras comenchat li tournois
 Entre lez Braibechons, Flamens et cheaux d'Artois,
 Encontre nostre evesque et sez hommez Ligois.
 Al assembleir des lanchéz y ot I ruste caplois:
 Li privost s. Lambiert, Lobiers, ne fut pais quois,
 32255 Et Anseal, li sien frere, Philippe navarois
 Et Philippe de Franche; chis III fils de rois
 Ont brochiet lez chevaux trestout à une fois;
 Le fil al cuen de Flandre, qui fut nommez Gaufrois,
 Et Lambiert et Guis, fils al conte Godefrois
 32260 De Lovain, et Henry qui avoit grant buffois ⁷,
 Ont brochiet al encontre trestout parmi l'ierbois:
 Randissant ⁸ en vont fort com effoudre norois ⁹;
 Lez espiez ont brandit qui furent sapinois;
 Sus lez escus se sont asseneis demannois ¹⁰,
 32265 Trestuis lez ont frossiés; là fut Dies bin cortois
 Et saint Lambiert aussi, quant li noble conrois
 De ses IIII canoinez ont sus le sablonis
 Abatus mors lez aultres; dont li cuen maleois ¹¹
 Fut si desconforteis pour ses III fils revois ¹²,
 32270 Pres qu'ilh ne chiet à terre de cheval espangnois.
 Là comenchat estour t'ilh n'at nul donois ¹³;
 Apres lez lanches ont pris les brans viennois:
 Là veissies copeir tiestes, bras et espois ¹⁴;
 Brabechons et Flamens morit à grant destrois.
 32275 Ly nobles canoinez n'y acontent II pois;
 Cascun tient en sa main le brant poitevinnois;
 Li privost s. Bertremeir tient la bache danois:
 Chis healmez desfrossoit et dez habiers lez plois ¹⁵,
 Tout gette en la gaudine.

⁹ Norois, venant du Nord.¹⁰ Demannois, à l'instant, incontinent.¹¹ Maleoit, maudit.¹² Revois, convaincus de méchanceté. Voy. SCHULZ, *Berte aus grans piés*, vers 770.¹³ Donois, jouissance.¹⁴ Espois, lances, épieux.¹⁵ Plois, plis.

MLII.

Item.

- 32280 Forte fut la batalhe et sire le burine.
Ly canoine de Liege, qui sont de franche orine
(IX fils de roy y olt, cuy proeche enlumine :
Onques n'en y ot tant com à celi termine),
Braibechons ochient à grande discipline.
- 32285 Ly conte Godefrois en avoit grant corine ¹;
En l'estour est entreis, tient l'espee acherine;
Ches Ligois pourfendoit jusques en la poitrine :
Cuy qu'ilh attende, al cop ² mort à terre l'encline;
Ilh at ochis Guilheame le singneur de Bredine,
- 32290 Et des Francois aquans. De quoy ot grant hayne
Ly évesque Alixandre, si brochat de ravine ³;
Puis at parleit en halt l'esvesque à cel estrine ⁴ :
» Faux contez, dist l'esvesque, par la virge royne !
» Ilh toy covient morir par ta male doctrine. »
- 32295 Atant li donne l cop de male medcine
Amont desus son heame li ot mainte sardine ⁵ :
Le heame li trenchat com une pliche herminne,
Et puis si at fauseit la brongne doblatine :
En la chair est entreis, si qu'ilh a fait saguine ⁶
- 32300 La tieste et lez chevals et jusques en l'esquine;
Sus le chief de cheval ly espee s'affine ⁷,
La tieste li trenchat comme fuelhe d'espine :
Trestot gette en l mont; là ot grande carine ⁸.
Al resqueur ⁹ le fel conte y ot fait grant rapine
- 32305 Car Braibechons brochent celle gens barbarine;
Et Ligois d'autre part ne sont mie beghine :
Li rescosse del conte at fait teile rasine ¹⁰
Que milhe Braibechons en sont panche sovine ¹¹;
Formont sont reculeis tot parmi la gastine ¹²;
- 32310 Le conte ont remonteit, cuy proeche decline :
Perdus at sez solas.

¹ Corine, colere, dépit.² Attendre, atteindre, frapper. Al cop, sur le coup.³ De ravine, avec impétuosité.⁴ A cel estrine, en telle manière.⁵ Sardine, sardoine, pierre précieuse.⁶ Lisez : sanguine. Il a couvert de sang.⁷ S'affine, s'abat?⁸ Carine, carnage?⁹ Resqueur, délivrer, secourir.¹⁰ Rasine, carnage?

TOME IV.

MLIII.

Item.

- Grande fut la batalhe, che ne fut mie à gas.
Braibechons reculent la maisnie Judas;
Grantment ilh ont perdu de leurs gens Sathanas.
- 32315 Ly évesque de Liege ne fut pais ancors mas :
L'espee ot en sa main, qui fut fait à Damas,
Diestre et seneistre ochist Flamens et Artisas,
Et le fauz braibechons qui pris ¹³ astoient las;
Tiestes et janbe detrenche, et puis esquine et bras,
- 32320 Trestot gete en unc mont; ochis at Lyonas,
Henry de Bavchinez et son frere Thomas;
Et puis at encontreit le conte de Duras
Qui Ligois ocioit et gettoit es esclis ¹⁴.
Ly évesque le fiert del espee à grant tas ¹⁵ :
- 32325 Le heame li trenchat ensi com talevas ¹⁶
Et la coeiffe fassat si com che fut viez dras;
Char et chevalz li rasse : bien ressembloit prelas;
Et puis la diestre orelhe li copat sens esbas ¹⁷.
S'en vat fuant le conte, si lassat ses barnas ;
- 32330 Ilh at le jeux perdu, getteit at ambresas ¹⁸.
Et l'esvesque refiert erant en tous estas ¹⁹.
Quant li conte de Flandre perchoit sifais debas,
D'autrepart est muchiés tantoist, plus que le pas.
Et l'estour enforchat; là ot mains cliquetas ²⁰
- 32335 Donneit de tous costeis, là ont fait mains trespas
Braibechons et Flamens; tot ensi com li ras
S'enfuit devant li cat, s'en vont à grant eslas
Ly Flamens à troppeals; Ligois isnelepas
En ont en fuant mors granment de ces ribals;
- 32340 Ly privos sain Lambiert at ochis Pire d'As
Et Henry de Cambray, et le vassal Andas
Qui tenoit le chasteal de Burge, et Helias
Li privos de Courtray : tot gette à terre plas,
N'en donne aultre mannoie.

¹¹ Sovine, en l'air. Couchés sur le dos, renversés à terre.¹² Gastine, litt. désert; ici : campagne.¹³ Pris, prisonniers? Lisez : pres, presque?¹⁴ Faisait prisonniers.¹⁵ Tas, coups.¹⁶ Ensi com talevas, comme un bouclier, une planchette.¹⁷ Sens esbas, tristement.¹⁸ Ambresas, les deux as.¹⁹ En tous estas, en tous sens.²⁰ Cliquetas, coups bruyants, terribles.

MLIV.

Item.

- 32345 Forte fut la batalhe, par lez sains de Savoie!
 Qui là veïst Ligois et cheauz de leur aroie ¹,
 Franchois, Hongrois, Danois, coment cascun emploie
 Sa forche, et Braibechons et ches Flamens desploie ²:
 Cascun le fait mult bin; mains trop à faire aroie
 32350 Se lez cops c'ons y donne trestous je vous nommoie;
 Je vous ay en covent, jà à chief n'en venroie;
 Et se les grans proeche de cascun vous disoie,
 Trop lons seroit li fais, ou si je ne poroie;
 Mains se lez plus bealz fais et plus grant racomptioie,
 32355 Je dis que par raison cascun asseis feroie ³;
 Se vous doit suffier (mains qu'ilh ne vous anoie)
 Que je die le grons ⁴, affin c'on miez le croie:
 Car je ne vous dis rins (et bin le proveroye
 Par lez vrais coroniques) que veriteit n'aloie
 32360 Et confirme del tout: aultrement n'oseroie,
 Al mains pour le vergongne que je ⁵ dire en aroie;
 Si c'on doit escuteir chouse de teile aloie ⁶,
 Coment Dieu et sa meire tot cel pails raloie
 Et soustient contre tous, par le corps saint Aloye!
 32365 Or escuteis apres, que Dieu bin vous avoie ⁷.
 Ly estour astoit fors, ensi que je comptoie:
 Ly canolnez de Liege (pour quoy le cheleroye?)
 Par leur grande proeche que Jhesus les otroie
 Et la chevalerie qui pres d'eauz se costoie,
 32370 Le pris de la batalhe orent et la grant joie.
 Se ilh ancors avoit à s. Lambiert teil proie ⁸
 Qui teil puissanche eussent et criassent « Monjoie,
 Hongrie et Dannemarche, Allemangne et Savoie,
 Saxongne et Loheraine, » et les aultres desroie ⁹,
 32375 Dont à sain Lambiert fut la flour et l'esbanoie ¹⁰,

¹ Aroie, litt. ordre, état; ici: parti, côté.² Desploie, litt. délie; ici: disperse?³ Faire asseis à quelqu'un, le satisfaire.⁴ Lisez: gros?⁵ Lisez: de?⁶ De teile aloie, de tel aloi, de telle nature.⁷ Avoie, dirige, mène dans la bonne voie.⁸ Proie, force, puissance? L'auteur fait allusion aux chanoines de S^t-Lambert qui étaient tous de haute noblesse.⁹ Et qui mettent leurs ennemis en déroute?¹⁰ Esbanoie, joie.¹¹ Ploie, pli, état.

Je croy encor seroit le pails en grant ploie ¹¹
 Et en forche absolue.

MLV.

Item.

- Droit par-devant Duras, en la vatee herbue,
 Fut grande la batalhe de dois pars maintenue.
 32380 Nous Ligois y firent comme cens ¹² irascue;
 Aussi font Braibechons: dyablez leur fait aiieue.
 Li grans privost Lobiers durement s'envertue,
 Et li cuen de Muhai à tout ¹³ une machue;
 Li bons conte de Sayne fortement soy remue,
 32385 Galerans de Lembor homme et cheval tue,
 Et Philippe de Franche ches Braibechons argue ¹⁴.
 Trestous, grans et petis, ont la proeche ague;
 Cascun le faisoit bin par-desus l'herbe drue:
 Et Ogier, li voweis, cuy proeche salue,
 32390 Tenoit son estandart par-desus la mossue ¹⁵;
 Si justement le porte et si bin continue,
 C'on ne li puit forfaire valhant une laitue;
 En plus espes se hute, et sa gens fervestue
 Le gardent de mult pres, et ilh forment les hue ¹⁶:
 32395 « Fereis, dist-ilh, barons, la batalhe est vaincue! »
 Et chis firent mult bin, cuy li forche est cressue.
 Là velssiés ces tiestes vilalnement tondue,
 Dont la char et chevals cheoit parmi la rue ¹⁷;
 Del sanc auz ¹⁸ mors est l'erbe roge et tot apalue ¹⁹
 32400 Atant envois ²⁰ Johan c'on dist de Cassedruie,
 Frere al conte d'Artois, qui at vie tolie
 A Gobier de Jupilhe, et puis, sens attendue,
 At ochis Perilos de Vauz, et puis retue
 Arnuls de Bolessez qui ot barbe canue ²¹.
 32405 Ly evesque Alixandre at sa noise entendue,
 Celle part est brochiés, de felonie ²² sue:
 Assenneit at Johan del espee esmolue
 A la bonne alemel ²³.

¹² Lisez: gens?¹³ A tout = atout, avec.¹⁴ Argue, harcèle.¹⁵ Mossue, l'herbe touffue.¹⁶ Huer, encourager de la voix.¹⁷ Parmi la rue, à terre.¹⁸ Lisez des.¹⁹ Apalue, marécageuse.²⁰ Lisez en voit, s'en va?²¹ Canue, blanche.²² Felonie, irritation, animosité.²³ Alemel, lame.

MLVI.

Item.

- Forte fut la batalhe et felon li cembiel ¹.
 32410 Ly evesque Alixandre donnat I hatipel ²;
 A Johan deseurdit, sus son heame à claviel ³;
 Trestout ly at fendut ensi com une astiel ⁴,
 Li coeiffe fosse ⁵, qui fut fait droit à Cudel ⁶,
 Jusqu'en dens le parfent, cuy soit lait ne cuy bel ⁷;
 32415 Puis at ochis Thibat, le prevost de Roichiel,
 Clarebat de Genappe et Henry de Brusiel
 Cuy ilh ataint al cop de son bon brant roiel ⁸;
 Mort est et porfendus ensi com unc fisel ⁹.
 Lez Braibechons detrenche tiestes, bras et musel ¹⁰;
 32420 Lohiers, li grant privos, y trenchat maint mustiel ¹¹,
 Et Anseals, li sien freire, parfent mainte forciel ¹²;
 Cascuns dez aultres y fiert d'espee u de cutel,
 De hache u de ghuissairme, u espois, u martiel;
 Là ot tant ahatus de Braibechons bediel ¹³
 32425 Que tot en fut cargie celle plache noviel;
 Reculeis sont arire, avalant I monciel ¹⁴;
 Ly noblez canoinez, qui sont valhans donsiel,
 Les cachent asprement tot parmi le vauciel;
 Et chis ont pris le fuit : ly unc broche moriel,
 32430 Et li autre faveal, et li autre grisiel;
 Plus tost cachent Ligois que ne volle arondiel;
 En fuant en ont mors de viez et joveneciel,
 Tant que li hierbe verde en devenoit rossiel;
 Trestot covert dez mors astoit li grans prael;
 32435 Et Braibechons fuient plus fors ne volle oysiel :
 De retourner n'ont cure, trop sont nos Ligois fel.
 Et la nuit aprochat qui nous Ligois rapiel;
 Retraite fait corneir l'evesque, qui apel
 Sa gens, et met ensemble deleis I riwesiel
 32440 D'une cleire fontaine.

MLVII.

Cis furent Flamens descendus.

- Barons, or escuteis pour la vertu hautaine.
 Descendus sont Flamens et celle gens vilaine
 Que li cuen de Lovain par sa volenteit vaine
 Aminnat à Duras, quant jurat sainte Helaine
 32445 Qu'ilh le desegeroit anchois une sammaine
 Et puis destruiroit Liege dedens une quinzaine;
 Troveir ne quidat mie sifaite capitaine
 Que Ligois avoient, qui fut de grant eraine ¹⁵;
 Ch'est l'evesque Alixandre et cheauz de son demaine,
 32450 Et lez noblez canoinez dont astoit chevetaine
 Lohiers, li grant privost, qui fut vermeauz que graine ¹⁶
 Car ilh ot en l'estour oiiut plaie grevaine.
 Et tuis li aultres ont endureit mult grant paine :
 D'eauz tous n'y at celui qui ait la chare sayne,
 32455 Ilh ne seront garis en une quarantaine.
 Ogier des Preis, qui fut del estour la quintaine ¹⁷,
 Remaine lez grans oust trestout parmi l'avaine :
 Bien ont demee lieu chevalchiet la seraine ¹⁸
 Qui ¹⁹ oïst la retraite corneir à grande alaine,
 32460 Et entreit en ces tentes et de lin et de layne,
 Et puis metre ces tablez desous la barbakine,
 Et rebaitier borgois et fils à chastelaine;
 Ly evesque Alixandre celle gens afforaine
 (Lyge, Huy et Dynant, qui sont gens deventraïne ²⁰)
 32465 At servit luy-meismes, de pensee excellaine,
 Et trestuis ly canoinez, dont la plache fut plaine,
 Car par conte en astoit unc quarante chinquaine ²¹;
 Chis ont trestuis serviz, de volenteit certaine,
 Là ot noblez servans à celle bonne estraine ²².
 32470 Ly mariscals Thiris, qui fut sirez de Brayne,
 Avoit bin porveynt, pour nostre gens humaine
 Solachier celle nuit, de viande mundaine,
 Et mult boins vins avoit.

¹ Felon, dur, cruel. Cembiel, combat, lutte.² Hatipel, coup. Cfr. ci-dessus, *hateplas*, vers 30307.³ Claviel, chevilles, charnières.⁴ Astiel, éclat, morceau de bois.⁵ Lisez : *fasse*, fausso.⁶ Lisez : *Tudel*, Tolède. Cfr. ci-dessus, vers 30397.⁷ Sans s'inquiéter de personne.⁸ Roïel, royal, excellent.⁹ Fisel, fuseau.¹⁰ Musel, visage, museau.¹¹ Mustiel, devant des jambes, tibia.¹² Forciel, poitrine.¹³ Qualification injurieuse. Cfr. ci-dessus, vers 30415.¹⁴ Descendant une colline.¹⁵ Eraine = oraine, orine, origine.¹⁶ Graine, rouge, écarlate.¹⁷ Quintaine, patron, modèle.¹⁸ Dans la soirée.¹⁹ Qui, quand.²⁰ Devantraine, de premier rang.²¹ Un nombre de quarante-cinq.²² Bonne estraine, bonne chance.

MLVIII.

Entremetant embloit li dus de Bars le chastel de Bulhon.

- Brabechons et Flamens sont mors à grant destroit ¹ :
- 32475 III^e et VIII^e hommez ons y comptoit ;
Et de nostre partie III^e s'en faloit :
VIII hommez seulement tous compter lez faisoit
Auz paroches dez vilhes dont la gens là estoit,
Et par lez capitains qui les autres guoyt,
- 32480 Qui estoient estrangnez : ensi on le savoit.
Et l'evesque Alixandre le chastel asseoit :
D'engins et mangoneals grandez pirez gettoit ;
Ains VIII jours l'ont rendu ; l'evesque l'abatoit.
Et puis revint à Liege à petit reposoit,
- 32485 Car anchois IIII jours nouvelle li venoit
Que li conte de Bars, que Renars on nommoit,
Avoit pris le chastel de Bulhon orendroit.
Quant l'evesque l'entent, tot en plorant disoit :
« Partout me vint tristour par gens de male foit. »
- 32490 Barons, ilh disoit voirs, par le corps s. Benoit !
Car cascun sus Ligois adont grant envie oit,
Et se penoient ² tuis, fust à tort et à droit,
Del evesqueit destruire, partant qu'el obtenoit
Tant de belles victoirez que Diez li envoioit.
- 32495 L'evesque et son pais onques meffait n'avoit
Al conte des barons qui Bulhon li embloit
Malicieusement ; car quant ilh aperchoit
Que l'evesque de Liege devant Duras estoit
Et que si grande gerre contre luy maintenoit,
- 32500 Ly contez de Lovain adonques s'apensoit
Que Bulhon sorcorir nullement ne poroit,
Car sa gerre puissante fortement le tenoit ;
Adont fist, par argent qu'ilh en secreit devoit ³
Auz gardez del chastel (non tos, mains teils y ot)
- 32505 Que par nuit en chastel à cordez on le sachoit :
Ensi le vont enbleir.

MLIX.

Cis alont à Bulhon les canoines de Liege à grande puisance.

Sour l'an que je ay dit desus, sens controver,
XXVI jour dedens fevrier, al bin compter,
Le jour que li evesque vout Duras conqueseir,

¹ Destroit, détresse.

² Se penoient, s'efforçaient.

³ Lisez : donoit.

⁴ Pour mal pensier, par mauvais agissements.

- 32510 Perdit d'autre costeit Bulhon pour mal penser ⁴ ;
Li sire de Falays le donoit ⁵ dont gardeir
Henry, qui à Duras fut ochis al capleir ;
Trahitours ot lassiet dedens, qui mal ovreir
Vorent, quant ensiment ilh le vorent livreir
- 32515 Al faux conte Renart, qui le vout achateir,
Et luy et sa gens fist par cordez ens tyreir ;
Puis vout par lez creteaux lez gardez hors geteir
Qui vendut ly orent : tuis lez vout creventeir ⁶,
Et lez aultres aussi que là-ens pot trouver ;
- 32520 Puis mist ens sa gens d'armez, pour nos pais greveir,
Et si bin le garnit c'on ne li puit osteir.
Al evesque fist-ons tot le fait racompteir,
Qui asseis en plorat et le vout regreteir ;
Mains che ne li valut : ne le puit amendeir,
- 32525 Car tant avoir ⁷ affaire nuls n'y poroit aleir,
Et s'aleir y poioit, n'y poroit conqueseir.
Le privos sain Lambiert, Lobiers, fils l'empereir,
Et ly aultres canoine qui tant font à ameir,
A XXII^e beamez (dont j'ay volut parleir)
- 32530 Qui furent de leur charge ⁸, ne vorent retardeir :
A Bulhon sont aleis, et si fissent porteir
Bannieres de leur armez mult bel à remeireir ;
Lez plus noblez ensengnes del monde, sens celleir,
Astoit en la compaignie, com oieis deviseir.
- 32535 Ilh ont lassiet l'evesque pour la citeit tenseir.
Et jusques à Bulhon ne vorent aresteir ;
Le chastel ont assis de marche (sens dobteir)
Le VII^e journee, et là vorent esteir
XV jours plainement.

MLX.

Cis ont assis li canoine le chastel de Bulhon.

- 32540 Ly canoine de Liege ont assis à grant gens
Le chastel de Bulhon qui tant est excellent,
Et mannechent le conte en jurant grandement
Qu'ilh en serat pendus et livreis à torment.
Et ly conte Renars, quant ilh sot vraiment
- 32545 Que li chastel estoit assis sifaitement,
Al conte de Flandre at mandeit incontinent
Que de sa gens envoie pour prendre vengeance
Dez canoines de Liege qui l'orent tellement
Desconfis à Duras ; atant en at briefment

⁵ Lisez devoit ?

⁶ Creventeir, détruire.

⁷ Lisez avoit (à faire que nul) ?

⁸ De leur charge, de leur compaignie.

- 32550 Envoiliés III^m; et li conte ansiment
 En assemblat III^m de son grant tenement ¹.
 A VII^m homme vint à unc alournement ²,
 En marche ³ XIII jour, et fist asseblement
 A eaulz contre la nuit en larchineusement ⁴.
 32553 Guydekins de s. Poul, al fire contenement ⁵,
 Fait celle nuit le gait, o luy hommez V^e;
 Chis lez at sus corus en criant haltement :
 « Saint Lambiert ! » A sa vois, là ot grant caplement ;
 Ly oust est estourmis et armeis tendament :
 32560 Al estour sont venus par esquermuchement ;
 Ly VII^m se sont reculeis fortement
 Quant voient bien L de baniers en present :
 Quident que tous li oust de Lige voirement
 Soit venus la vespree por leur encombrement ⁶.
 32563 Là comenchat estour et doloireux content ⁷,
 Là veissiés abatre cez barons ⁸ et Flamens,
 Qui veist ces falos et torches dont resplent
 Tot ly oust, com luisist li grant jour cleirement ;
 Cascun crie s'ensengne dez Ligois hautement
 32570 Et par fier vasselage ⁹.

NLXI.

Batalhe.

- Forte fut la batalhe à Bulhon sus l'ierbage.
 Ly canoines de Liege y mostrent grant visaige :
 Lohier, li grans privos, tenoit sa hache large;
 Anseals fut deleis luy, son frere ly maraige ¹⁰;
 32575 Chis crient : « Allemagne ! » car c'astoit leur parage ¹¹.
 Li fil al roy de Franche « Monjole ! » crie à rage,
 Et Philippes « Navaires ! » li aultre « Dannemarche ! »
 Et ly aultre « Behangne ! » et « Hongrie en rivaige ! »
 « Saxongne ! » et « Loheraine ! » et tuis leur singnoraige
 32580 Crient trestuis ensemble, et chascun son linage.
 Là fut fors li estour qui de rins n'assuaige;

¹ Tenement, fief, héritage, domaine.² A unc alournement, un matin.³ La chronique en prose porte *junet*, juin, par erreur. Cfr. ci-dessus, page 349.⁴ Larchineusement, en cachette, à la dérobee.⁵ Contenment, maintien, attitude.⁶ Encombrement = encombrer, contrariété, tourment.⁷ Content, dispute, lutte.⁸ Lises Barois. La même confusion existe dans la chronique en prose.⁹ Vasselage, bravoure. La construction est : *cascun des Ligois crie*, etc.¹⁰ Maraige, habitant les bords de la mer ? Cfr. ci-dessus, vers 30480.

- Mains mult petit durat, car Hue del Passage
 Vint al dos dez Flamens par deleis le boscaige :
 En l'estour se ferit criant, par grant hausage ¹² :
 32585 « Hesbain ale recosse ! » à XXX^m targe;
 Quant Flamens entendent si doloireux langaige,
 Bin quident que voirs soit : si vident le praiage,
 En fuy sont tourneis; ne les vat I fromage,
 Car XV^e en fut ochis à grant hontaige;
 32590 Parmi le bois s'en vont, or sont trestuis ramniage ¹³ :
 Ne sevent à ilh vont, che lez at fait damage.
 Et Barois sont al caple, qui ont plus fire corage :
 Nous barons assalhent auz bons brans de Cartage;
 Sainte Englese ¹⁴ defent mult bin son hiretaige :
 32595 Ogier des Preis tenoit s'espee, sens atage
 Feroit parmi l'estour, faisant mortel ovraige :
 Diestre et senestre trenche tiestez, bras et visaige;
 Lobiers, nostre privos, tenoit sa hache umbrage ¹⁵,
 Et Anseal le sien brant; et li aultre barnage
 32600 Cascuns le faisoit bin ¹⁶ solout le sien usage,
 Com chevalier galhars.

NLXII.

Item.

- Forte fut la batalhe, certes, d'ambdois pars;
 Cascun le faisoit bien, car Barois sont pilhars ¹⁷,
 Asseis sevent de gerre, et ont la quarte part
 32605 Plus de gens que Ligois, qui ne sont pais cohars.
 Parmi l'estour aloit Renar, li cuen de Bars,
 Tenant l'espee en pongne : si at ferut Guichars,
 Le droit singnour de Kuke, qui chevalchoit liars ¹⁸;
 Jusqu'en dens li embat ¹⁹ son brant, li cuen fausars;
 32610 Puis at ochis Guilheame de Sains-Lis, et Richars
 D'Autrefuelbe qui fut frere at conte Symars
 De Sain-Poul, qui astoit plus fiers com I lupars.
 Ogier dez Preis le voit, venus est à Renars;

¹¹ Parage, parenté.¹² Hausage, hauteur, fierté.¹³ Rammage, sauvages.¹⁴ C'est-à-dire : le chapitre et les vassaux de l'église St-Lambert.¹⁵ Umbrage, grande, élevée, qui donne de l'ombre. Cfr. ci-dessus, vers 30484.¹⁶ Le faisoit bin, se comportait vaillamment.¹⁷ Pilhars, habitués à piller, donc : aguerris.¹⁸ Qui montait un cheval gris pommelé.¹⁹ Embat, enfoncer.

- Mains Renars s'en alat quant voit le dromadars ¹ :
- 32615 En l'estour est entreis com l falis cornars ² ;
Et Ogier fiert Arnuls de Virdon par esgars ³ ,
Jusqu'en dens le fendis; puis at ochis Fouquars,
Thiry de Roysengnoul et son frere Broquars,
Olivier de Cingni et son peres Colars :
- 32620 XI en at abatus à la terre et espars;
D'abatre ces Barois n'astoit Ogier escars ⁴ .
Ausi n'astoit Lobiers, Savaris et Arnars
Et trestuis li Ligois; d'espee, mache et dars
Chascuns ocist Barois, qui sont trestuis despars
- 32625 Et sont si desconfis qu'il n'avoit en euz ars
Ne sens ⁵ d'entreir en bois ne de faire repairs.
Si en fut tant ochis que li preis et li sars
En furent tous coviers et enfrechis qu'as bars ⁶ ;
Symon, l'aige qui court trestot entour les gars ⁷ ,
- 32630 En at rechut sa part : noiiés en est li quars;
Ly aultres s'enfuient, et jovelez et vielhars,
Dedens lez bois parfons.

MLXIII.

Barois faront desconfis.

- Vencue est la batalhe es preis devant Bulhon :
Des Barois fut ochis IX^e et III quartrons
- 32635 Et XI proidhommez d'armez; et de nous Hesbengnons
Et leur aidans fut mors XV homme, plus ne moins;
Sains Lambiert y aidat, quant si pou de barons
Ont dois puplez si grans mis à destruccions.
Entreis ⁸ sont li mors deleis lez bois reons ⁹ .
- 32640 Puis revinent al siege trestous li compangnons;
La victoire ont mandeit à Liege et la tenchons :
Dont messe especials par III jour en dest-ons.
La novelle fut dite al cuen dez Braibechons
Et de Duras, qui ont de che grant marisons;

¹ *Dromadars*, épithète d'honneur.² *Falis cornars*, faux imbécile.³ *Par esgars*, par colère, par fureur.⁴ *Escars*, avare.⁵ *Ars ne sens*, adresse ni présence d'esprit.⁶ *Enfrechi qu'as bars*, jusqu'aux barrières.⁷ *Les gars*, les jardins.⁸ *Lisez entereis*.⁹ *Reons*, tout autour? voisins?¹⁰ Qui tourna à leur désavantage.¹¹ Sur des chevaux d'Aragon. Je n'avais pas compris cette expression dans la chronique en prose. Cfr. ci-dessus, page 380.

- 32645 Entr'euz ont pris conseilhe qui lez fist contenchons ¹⁰ ,
Car secreement ont mandeit gens à fuisions :
Plus de XX^m en ont desus lez Aragons ¹¹ .
Le jour XVII^e de marche s'en vinent de randons ¹²
A Duras, puis mandent sens nules targisons
- 32650 Al evesque Alixandre, qui astoit hardis hons,
Qu'en plains de Wilheris ¹³ o sez mastins felons
Vengne livrer batalhe, ou trestos sez roons ¹⁴
Et Liege sa citeit metteront en carbous.
Quant l'evesque l'oiit, n'en donnat II botons;
- 32655 Ilh astoit jà Quaresme, qu'on doit religions ¹⁵
Prendre pour acquerir de sez pechiés pardons;
Mains l'evesque s'armat sens faire lon sermons,
A X^m Ligois, destour lez siglatons ¹⁶ ,
S'en vat à Wilheris, qui ne fut pais trop lons.
- 32660 Le XVIII^e jour de marche, si com lisons,
Qui fut unc merquedi, anchois soleih escons ¹⁷ ,
At ly evesque là tendus sez pawilhons;
Galerans de Lembor à V^m griffons ¹⁸
Astoit jà sus lez champs, destour lez confanons;
32665 L'evesque l'at trouveit.

MLXIV.

Item.

- Galerans de Lembor, li contez aloseit,
Astoit à V^m homme auz XX^m adiosteit :
Comenchiet ot estour; de Jupilhe Bareit
L'at erant al evesque Alixandre compteit;
- 32670 Adont at ly evesque sez hommes ordineit,
Qui furent travelhiez ¹⁹ et fortement lasseit.
Droit al estour s'en vat, et si at aviseit
Que li cuen de Lovain son estandart ovreit
Sus unc grant bellefrois (si com j'ay declareit
32675 En la chanchon desus) avoit là aminneit;

¹² *De randons*, avec vitesse, impétuosité.¹³ *Wilderens*. Voy. page 380 de ce volume. Je ne répète pas pour la Geste les notes explicatives que j'ai données pour la chronique en prose.¹⁴ *Roons*, pays.¹⁵ *Prendre religions*, prier, faire pénitence, s'adonner aux pratiques religieuses.¹⁶ L'expression *destour les siglatons* et celle *destour les confanons* qu'on lit au vers 32665, correspond à celle de *banieres desployeis* employée dans la chronique en prose. Cfr. page 380.¹⁷ *Escons*, caché, couché.¹⁸ *Griffons*, soldats cruels.¹⁹ *Travelhiez*, excédés de fatigue.

- Ly evesque se sengne, puis brochat afileit ¹ ;
 En l'estour se butat, « Hesbain! » at escrieit;
 Ses hommez sont apres en l'estour aroteis ².
 Là comenchat estour et grant mortaliteit;
 32680 Apres lez lanches ont sachiez lez brans letreis ³,
 Diestre et seneistre en ont ochi grande planteit;
 Ly conte de Lovain, Godefroit l'aloiseit,
 Quant perchoit nous Ligois, si fut espoenteit,
 Car, tous lasseis, les voit de teile volenteit ⁴.
 32685 Que plus d'unc bonier out son grant oust reculeit.
 L'evesque vint à luy, grant cop li at donneit
 Amon son heame à oir, si que tot l'at quasseit;
 Char et chevez li rase, le neis li at copeit:
 « Helas, che dist ly duc, je suy defigureit!
 32690 » J'aime miez à morir que je soie escapeit,
 « Car trop serat li fais laidement reproveit ⁵
 » A moy et à mez heurez. » Atant n'est aresteit:
 L'evesque referit del brant d'achier tempreit ⁶;
 Mains ly heame fut boins, ne l'at mie fauseit;
 32695 Sus le col del destrier est li bon brant coleis ⁷,
 La tieste li trenchat; l'evesque chiet en preis
 Tot enmi la batalhe.

MLXV.

Item.

- La batalhe fut forte : cascun y fiert et malhe ⁸;
 L'evesque salt en pies, tient l'espee qui talhe :
 32700 Le conte de Lovain (affin que ilh ne falhe ⁹)
 At ochis son cheval, si l'abat en la palhe :
 Sus le pis li montat, n'en chalt cuy ilh en calhe ¹⁰;
 D'une misericorde li jowe d'entretalhe ¹¹;
 Si forment l'at frappeit, le habier li desmalhe,
 32705 En la char l'at ataint, si covient qu'ilh en salhe
 Ly sanc parmi lez las ¹², et que li cuen tressalhe :
 Encontre la douleur pou faut qu'il ne deffalhe;

¹ Afileit, promptement?² Sont aroteis, se sont précipités.³ Cfr. page 488, note 8.⁴ Volenteit, ardeur.⁵ Reproveit, reproché.⁶ Tempreit, trempé (métathèse).⁷ Coleis, glissé.⁸ Malhe, frappe avec le maillet.⁹ Qu'il ne lui échappe.¹⁰ Lisez entalhe? Il ne s'inquiète pas de savoir où il frappe. — Pis, poitrine.

- Et nonporquant mors fust, sachiez, coment qu'il alhe ¹³,
 Quant Gilebiers, li cuen de Duras, le rasalhe ¹⁴ :
 32710 Sus l'evesque s'en vint, si lanche de mescalhe ¹⁵;
 O luy avoit il^m de mavaise frapalhe ¹⁶.
 D'autre part sont Ligois à chevaux et pitalhe.
 Là comenche estour qui n'est pais de bistalhe.
 Nostre evesque covient lever et qu'en pies salhe :
 32715 Sa gens l'ont remonteit; et li aultre merdalhe
 Ont remonteit le conte ausi, valhe que valhe;
 En l'estour sont entreit, li ons faisoit vitalhe ¹⁷ :
 Pour lez chiens et lez leux y avoit grant semalhe.
 Ly conte Galerans chez Braibechons detalhe;
 32720 Ly evesque Alixandre faisoit la contretalhe;
 Ilh n'y at si petit que ilh ne se recalhe ¹⁸
 S'ilh y puit avenir : ilh at ochis Goudralhe
 Le sire de Lustene, et Henrion de Valhe;
 De dois u III ochire ilh ne donnoit l'alhe ¹⁹.
 32725 Nostre lasseis Ligois y ont mult grant travailhe.
 Braibechons abatent si com che soit fowalhe.
 « Barons, dist Galerans, tueis celle coqualhe ²⁰!
 » Trestuis sont desconfis, n'y at nul avantalhe ²¹. »
 Dont renfourchat l'estour, sens nul adevinalhe;
 32730 Cascun l'escut embrache.

MLXVI.

Item.

- Forte fut la batalhe à Duras, en la plache.
 Galerans de Lembor le sien escut rembrache :
 Parmi l'estour aloit copant tiestez et fache;
 Cuy ilh ataint, al cop à la mort le decache.
 32735 Ilh at ferut Gautier, sire de Scorchebach :
 Le heame li fendit si com ilh fust de glache,
 La tieste li copat et l'espalle et le brache;
 Puis at ochis Hugon, le singnour de Courtrache.
 Et Eirnekins Malhars, qui portat une mache,

¹¹ Il joue de taille.¹² Las, liens.¹³ Coment qu'il alhe, infailliblement.¹⁴ Rasalhe, l'assaille de nouveau.¹⁵ Mescalhe, à tort et à travers?¹⁶ Frapalhe, canaille.¹⁷ Vitalhe, victuailles, vivres (pour les chiens, etc.).¹⁸ Lisez retalhe? Il n'est si petit ennemi qu'il ne tue, s'il l'atteint?¹⁹ Alhe, ail.²⁰ Coqualhe, terme injurieux.²¹ N'y at nul avantalhe, ils n'ont aucun avantage sur nous.

- 32740 Ochioit Braibechons : mult faisoit de germache ¹;
Tant en abat à terre que longe en est la trache.
Et l'evesque se tourne, qui le conte mannache;
Tout droit al estandart enmi le champ t s'atache ²,
Lez gardes assalhit et forment lez descache :
- 32745 Ces brongnes desquiereit ensi que vriez garnache ³;
Mult bien l'ont defendut lez gardez de solache ⁴,
Et li contes y vint qui portoit une hache;
De Eirnekin Malhar unc ruste cop delache ⁵ :
Le beame li trenchat ensi com I viel sache,
- 32750 Le coeiffe desquirit comme pouris besache,
Char et chevez li rase et la tieste li quache
Que ly sanc en corut desus la ferre ombrache ⁶;
Puis reculat arler ly cuen, qui, par solache, .
En chouse cum ilh voie ⁷; et Eirnekin detache
- 32755 Les bras à Colin d'Orpe et à Johan d'Orbache;
Plus de VI en at mors : là ot fait teil amplache
Com char y chariast ⁸; plus tost com I agache
Coroit del unc al aultre, si lez sache et rasache :
Jusques al estandart ne truve qui li forfache
- 32760 A luy pour une noys; et Symon de Ternache
Chis le siwoit de pres, et Guys de Poylevache,
Et ses freres Henrys.

MLXVII.

Item.

- Grans et fors fut l'estours es preis de Wilheris.
Mains li Braibechons sont reculeis et mal mis.
- 32765 Leur conte astoit navreis, dont forment fut laidis ⁹ :
Ne se puit plus combattre, s'en astoit esmaris ¹⁰;
Et Eirnekin Malhars, unc chevalier de pris,
Qui de la Salveniere fut maires signoris,
Chis decachoit le conte tot parmi le lairis ¹¹;
- 32770 Et li cuen le fuioit, qui jà l'astoit sentis,
Se ne l'osoit atendre : trop dohte lez perils.
Hesbengnons et Ligois lez reculent toudis;
L'evesque astoit devant, qui at II buef ochis
Dez IIII qui orent l'estandart entrepris ¹²;

¹ Lisez grevache = grevache?² S'atache, s'attaque.³ Lisez desquiroit. — Garnache, manteau.⁴ De solache, de plaisir, excellents.⁵ Delache, lâche?⁶ Ombrache, noire, sombre.⁷ Sic. Passage altéré?⁸ Amplache, clairière, vide. Comme si un char devait y passer?⁹ Laidis, outragé.

- 32775 Lez gardez courent sus, si les ont à mort mis;
Braibechons le voient, si sont tuis desconfis,
En fuy sont tourneis et leur cuens autesis;
Ligois lez ont cachiet jusqu'à la plache Odris,
Et puis sont retournels en nom Saint-Esperis;
- 32780 Auz loges sont venus, car mult furent affis ¹³;
De boire et de mangier sont la nuit bin servis.
Lendemain ont lez mors en terre ensevelis;
Trestuis lez ont compteit : et de nos annemis
Fut VI^m ¹⁴ et IX^m XXXIII, che m'est vis;
- 32785 Puis fut III^m et VII apres, de nos amis;
Sortenut lez avoit li Roy de paradis,
Pour l'amour saint Lambert, le martirs saintis.
Ly oust revint à Liege, et l'evesque at escrips
A sez noblez canoine qui ont Builhon assis,
- 32790 La victoir qu'il avoit al encontre Antecris;
Grant joie en ont minneit, Dieu en fut beneis.
XXI jour dedens marche, qui fut I semmedis,
Sont ly noble canoinez de Bulhon departis
Sens nulle demoree.

MLXVIII.

Cis ardirent Ligois le duchoit de Bars.

- 32795 De Bulhon est partis la nobile assemblee,
Car conseilhe ont eut que c'est chouse gastee
De là plus demoreir : si fort astoit fermee
Et sus si haute roche celle maison listee ¹⁵,
En M an ne seroit par homme conquestee
- 32800 Se n'astoit par faminne, veriteit est provee.
En la conteit de Bars est la compangnie alee,
Rechès ¹⁶ et maisons ont eramment enbrasee :
VIII^m vilhez ont arsez et toutes violee,
Li chasteals abatus et puis la gens tuee;
- 32805 Bulhon fut chirement vendue et achatee,
Et ne l'ont mie en pais la pute gerfs dervée ¹⁷ :
Ilh en serat encors ferut mains cops d'espee.
Puis retournent nos gens par tiers et par vallee :
En Braibant sont entreis à une matinee,

¹⁰ Esmaris, désespéré.¹¹ Lairis, champ.¹² Qui orent entrepris, litt. qui s'étaient emparés; ici : qui avaient été employés pour trainer le char où l'étendard était fixé?¹³ Affis, fatigués.¹⁴ La chronique en prose porte VII^m. Cfr. ci-dessus, page 350.¹⁵ Listee, entourée de murs.¹⁶ Rechès, lieux retirés, maisons isolées.¹⁷ La race méchante et endiablée.

- 32810 XXVI jours de marche, et là ont enwalee¹
Et arsez li vilhez et tout annichilee,
Dont de fermee y ot li li que ja nommee
Vous seront : c'est Jodongne et Gemblouz en la pree,
Tielimont et Nyvel ne sont pais obliee.
- 32815 Puis ont assis Lovain, droit à une vespree;
Ly contez y astoit, qui la tieste at enfice
Et ot le neis copeit, qui mult li desagree;
Et astoit corochiés plus fort, en sa pensee,
De che que ly évesque de Liege la loiee
- 32820 Avoit son estandart gaingniet en la mellee,
Qui valoît de fin or une quarte comblee.
Ly conte de Duras y fist male brassée:
Nous barons corit sus, tantoist al aiournee,
A li² homme armeis; là ot mainte colee³
- 32825 Donnee et recheue; mains la perde est tournée
Desus lez Braibechons ocis, guele baee,
En fut li⁴ et plus.

MLIX.

Cis vint li pape à Liège et sains Bernars.

- Singnour, à ycel temps, che sachiés bien trestuis,
Assavoir droit en marche XXII jours conclus,
- 32830 Qui unc dymengne estoit en Quaremmes reclus
Com ons chante.....⁵ en l'engliese Jhesus
(Ch'est devant Letare), à cel jour est venus
A Liège li sains peirez Innocens (sens refus)
Li secont de cel nomm; noblement fut rechus :
- 32835 Archevesque et évesque, et puis abbeis toudis
Y ot mult grant fuison et cardinals corsus⁶;
Sains Bernars y astoit, qui abbeis fut eslus
De Cleirvauz, ensi com je ay dit desus.
Et li noble collegie⁷ de Liège astoit tuis
- 32840 En la conteit de Bars et Braibant, qui destruis
Furent si com j'ay dit; mains l'evesque membrus⁸
Lez at notifiét com astoit sorvenus
A Liège ly college de Romme, et, al sorplus,
D'archevesques, évesques et prelas absolus⁹
- 32845 Plus de li¹⁰, qui sont dedens Liège embatus.
Quant li noble canoinez furent che entendus,

¹ Enwalee, rasé.² Colée, coup.³ J'ignore si cette lacune de la copie existe dans le MS. En tous cas, il faut lire *Oculi*. Cfr. la chronique en prose, page 351 ci-dessus. — *Quaremmes reclus*, terme opposé à *carême prenant*.⁴ *Corsus*, grands, élevés en dignité.

TOME IV.

- A Liège retournent, li grans et li mennus;
XXVIII jour dedens marche y entrent à grant bruis,
Che fut le semmedis devant le grant desduis
- 32850 C'on dist de Letare, que Dieu mande salus.
Et li judi devant y vint, soyés sehus,
Lotairez li empereirs, qui fut de sens agus;
Si qu'il astoit à Liège et li peires sanctus.
Quant li oust del engliese fut ensi revenus,
- 32855 Mult lez ont esgardeis quant lez ont percheus:
XLV canoinez y avoit ferveus,
Qui tuis sont fils de roy, de contes et de dus;
L'empereur Lotaire y fut bin proveus,
Car dois fils y avoit, cheauz de plus grans virtus
- 32860 Et plus noble excellenche.

MLIX.

Cis sont revenus les canoines de Liège par-devant le pape
et l'empereur.

- Innocens, li sains peires, qui tant ot providenche,
Et Lotaire, l'empereur, qui fut de noble essenche,
Et trestout leurs colleges de sainte reverenche
Ont mult grant joie fait et ont al cuer plaisanche
- 32865 De noble canoinez qui par grant diligenche
Venoient de vengier la grande negligenche
C'on ot fait al englieze par forche et violenche.
L'empereur en oyt les dois de sa nascenche :
C'est Lohiers, li privos, qui est de grant prudenche,
- 32870 Et l'archidiaque Anseal de Condros sus Lienche¹¹.
Li noble canoine n'y ont fait abstinence :
Erant sont desarmeis, sens nulle marimenche¹²,
Par-devant le Saint-Peire vinrent en audienche;
Parlat li grant privost Lohier, car sa loquenche
- 32875 Valoit bin M autre homme, et puis à dire comenche:
« Peire saintisme en Dieu par divine nascesche,
» Et vous, prinches dez prinches trestoudis en cressenche
» Et tres-victorieux, toute benivolence,
» Fanilliariteit et humble obediënche,
- 32880 » Si com vous creatures, en toute patienche
» A vostre saintiteit de divine influenche
» Et maïesteit roïal de grande sapienche

⁵ Sic. Il s'agit du chapitre de St-Lambert.⁶ *Membrus*, puissant. C'est par erreur que, dans la chronique en prose, page 351 ci-dessus, j'ai mis un *M* majuscule à ce mot.⁷ *Absolus*, parfaits, distingués.⁸ *Sus Lienche*, nom propre?⁹ *Marimenche*, faute, erreur (cheville d'affirmation).

- » Recommandons nous corps sens nulle variënche,
- » Publement chi-endroit en la vostre presenche.
- 32885** » Dedens nostre citeit ù faisons residenche
- » Soiés benigment reclus, et de sciënche
- » Certaine en vo mettons toute nos consienche,
- » Corps et biens chi-endroit à vo benivolënche;
- » Ensiment en poiés ovreir par consequenche
- 32890** » A vostre sains volours, qui en nul bin ne clenche ¹;
- » Car est nos volours. »

MLXXI.

Cin chant at li pape mes² à Saint-Lambier.

- Barons, or entendeis pour Dieu le creatours,
S'oreis vraie cainchon, onque ne fut milbours :
Che est del evesqueit de Liege, la maiours.
- 32895** Vous aveis bin oït coment, par grant douchours,
Vint li pape Innocens à Liege, sens demours;
En Allemangne aloit li Sains-Peirez gringnours;
O luy astoit Lotairez, li noble empereours,
Et d'evesquez et d'abbeis fuison de grant valours.
- 32900** Le jour de Letare, l'apostolle ot volours
En l'engliese de Liege, en saintisme atours,
Al alteit Sain-Lambiert chanta³ messe le jours;
Une procession qui fut de grant hautours
Fist-ilh en la citeit, dez engliesez d'honneur;
- 32905** Trestoutes li engliesez y furent, sens erours.
A Sain-Martin, l'engliese, fut pris li premier tours
Jusquez à Sain-Lambiert, ù pris fut le retours;
Ly Sains-Peirez y fut et de Romme la flours,
Le clergie de Liege qui fut de grant savours.
- 32910** Puis se partit apres de Liege, sens tristours :
En Allemangne alat ly evesque et sa cours.
A la Pasque florie revint en ces babours ⁴ :
A Romme s'en aloit; mains adont, sens freours ⁵,
Fist la procession encors de teil rigours ⁶;
- 32915** De Liege li college trestuis, grans et mennours,
Et li papes aveques et les siens, sens clamours,
A Sain-Martin-en-mont, trestout parmi l'ierbours,
Jusques à s. Lambiert (onques n'en fut piours)

¹ *Clenche*, penche, chancelle. Ce passage est reproduit presque littéralement dans la chronique en prose, page 353 ci-dessus.

² *Lisez messe.*

³ *Lisez chanteir.*

⁴ *Sic. Lisez fabours?*

⁵ *Cfr. ci-dessus, vers 30502 et 30504.*

⁶ *Rigours*, exactitude, c'est-à-dire : comme la première fois?

- Portarent tuis leurs pasquez ⁷ à joies et baudours,
32920 Trestuit chappes vestus de diversez colours,
Canoines, capelains et tuis li grans singnours
De la citeit garnie.

MLXXII.

Cement on doit al Paske portoir les paske.

- Innocens, ly sains peires, qui fut de sainte vie,
At ordineit à Liege outre ⁸ la grant clergie
- 32925** Que dedont en avant à la Pasque florie
Soit procession faite, si c'on l'at comenchie,
Et soit presens l'evesque en grande singnourie;
Longtemps fut maintenue si com est instablie,
Mains puis fut obliee et del toute lassie;
- 32930** Mains de che me tairay, en nomm sainte Marie.
Li pape s'en ralat à noble compangnie
Devers la court de Romme qui est sa singnorie.
Et l'evesque Alixandre, qui oit chire hardie ⁹,
Gouvernat son pais et sa gens envoisie ¹⁰;
- 32935** Braibechons n'orent pais à li toute sa vie :
Toudis lez gerroiat, et fist mainte envaye ¹¹
Sus la conteit de Bars : forment l'at exilhie.
A son temps, assavoir l'an de grasce saintie
M et C et XXXIII, enprist oevre polie :
- 32940** Le neuf mostier à Huy parfist, sens tricherie;
Ilh y donnat grant rentes qui bin sont pronunchie
En croniques de Liege ¹², par le corps saint Helie !
Et puis fut saintement par luy dedicacie
XXI jour de septembre, je le vous certifie.
- 32945** Celle an meismez fut fondee l'abbie
De Florefe, et si fut d'Alixandre benie;
Et l'an M XXXIII et C, je vous affie,
De Gerosart fut faite la belle priorie
Qui est deleis Nammur, qui n'est gaire enrichie.
- 32950** Et l'evesque Alixandre (que Dieu soit en alie!)
At le cuen de Lovain et sa gens maleiie
Par la grant dyoceis trestoute excommengnie;
Ly conte de Lovain en ot la chire yrie
Et mult li annoiat.

⁷ *Pasques*, palmes. A Liège ce sont des branches de buis que l'on porte le jour de Pâques fleuries ou des Rameaux.

⁸ *Lisez entre?*

⁹ *Chire hardie*, mine fière.

¹⁰ *Envoisie*, gaie, contente.

¹¹ *Envaye*, invasion, incursion.

¹² *Cfr. ci-dessus, page 355.*

MLXXIII.

Chis s'en vat il conte de Lovain à Romme.

- 32955 Godefrois le Lovain mult grant duel al cuer at
Que sez paiis est ars et luy en grant debat,
Defigureit del corps, et encor pies estat
Que l'evesque Alixandre ensi l'excommengnat.
Pluseurs de ses amis à Bruselle assemblat :
- 32960 Ly cuen de Flandre y fut et d'Artois et de Lat¹,
Et ly cuen de Duras; alsqueis ilh demandat
Conselhe de son fait, et trestout lez comptat.
Adont, par leur conseilhe, à Romme chevalchat,
Et entour le Saint-Peire tels amis acquestat
- 32965 Que de grant fauseteit le Saint-Peire enfournat
Et de grant symonie nostre evesque acusat,
Et si parfaitement sa fauseteit provat
Que ly pape Innocens Alixandre citat
A unc conciel à Pise; mains mie n'y alat,
- 32970 Et li pape Innocens adonques le privat
Del evesqueit de Liege; al capitle envoiat
Lez procès, et poioir ansyment lez donnat
De reslier unc evesque; ensiment ons ostat
De sa grant singnorie Alixandre, qui mat
- 32975 En fut et si dolens, qu'il à lit s'en cuchat :
Dedens III moys morit; sachlés qu'il deviat
L'an mil et XXXVIII et cent; on l'enterrat
En mostier à s. Gile, qui en Publemont stat;
Exeques de canoinez pour luy ons celebrat,
- 32980 Et non mie d'evesque. Ensiment se vengat
Ly conte de Lovain, qui ains bin ne pensat;
Mult astoit noblez hommez : mains toudis porvoiat²
Encontre nostre evesque, qu'il ensiment tuwat;
En trahison ferit celui qui le cachat
- 32985 Par droit et par raison³, et qui ains n'avisat
Trahyson contre luy; mal ait qui le portat !
Plains fut de dechivanche.

MLXXIV.

Chis vint li emperoir à Ays pour li coronier.

Deposeis et mors est par mavaise acontanche⁴
Nostre evesque Alixandre, qui tant ot de valhanche,

¹ Sic.

² Porvoiat, prit des dispositions, intrigua.

³ Il frappa par trahison celui qui lui faisait la guerre (litt. qui le chassait, le poursuivait) légitimement.

⁴ Mavaise acontanche, fausse information ou dénonciation, calomnie.

⁵ De tous les états, de toutes les conditions.

- 32990 De Braibecons prist si crueuse venganche;
En l'evesqueit fut plains de gens de toute branche⁵.
Et li noble capitles n'y at fait detrianche
Pour election faire qui soit de grant substanche :
A XXVIII jour d'octobre, que chiet la nyve blanche,
- 32995 Fut mize la journee de divine ordinanche.
En moys de may devant, estoit mors (sens dobtanche)
L'empereur Lotaire qui fut de grant puissanche;
Conrart li seconde fut fait empereur à Flanche⁶,
Puis fut à Franquevaude, en grant humilianche,
- 33000 De sain Bernart, l'abbait, coroneit sens vitanche⁷;
Et puis vint devant Ays, à noble proveanche,
Le quart jour de septembre, li ilh fist⁸ sens muanche
XL jours tous plains; là li dist Guys d'Alanche
Que l'evesque de Liege par malvaise acointanche
- 33005 Ot esteit deposeit, dont ilh ot teil soffranche
Qu'ilh astoit trespasseis de noveal; dont pessanche⁹
Avoit tot li paiis, qui en luy esperanche
Avoit. Or ont poseit I jour, par alianche,
De reslire unc evesque de bonne governanche;
- 33010 Enfans ont d'empereir, ausi al roy de Franche
Et à mult d'autre roys, qu'ilh ont eyut d'enfauche :
Bien poront faire evesque de noble circonstanche.
L'empereur l'entent, si dist sens aroganche :
« Ains que soit la journee dont ilh ont concordanche
- 33015 » Serat mes sieges fais li je fay demoranche,
» Et puis yray à Liege se Jhesucris m'avanche. »
Le roy n'en mentit mie, car à grant appareanche
Vint à Liege XI jours devant, et al¹⁰ instanche
De concordeir Ligois, si qu'ilh n'aient grevanche
- 33020 Entr'eauz ne marimens.

MLXXV.

Chis vint li emperoir al election de noveal vesque.

- Conrars, li empereirs, vint à Liege à grant gens:
Archevesque et evesque, dus et contez granment;
Chis de Colongne y fut al jour tot proprement
Qui astoit instablis. Ne font delaielement :
- 33025 Entreis sont en capitle apres lez sacrement
De la messe, c'on oit dit especialment.
L'empereur y fut, qui dist mult humblement :
- ⁶ Conrad III fut élu empereur en 1138, dans une diète tenue à Coblenz.
Cfr. ci-dessus, page 354.
⁷ Vitanche, vilenie; c'est-à-dire : avec bonheur.
⁸ Lisez fut, resta ?
⁹ Pessanche, poids, douleur.
¹⁰ Lisez at? Avoir instanche, s'efforcer.

- » Entre vous, beaux singnours qui chi asteis presens,
- » Enliseis unc pastour qui soit bin diligens
- 33030 » De vous paisi gardeir, qui est grant tenemens
- » Qui forment est hais de vous voisins prochains.
- » Dois fils d'empereour aveis, mult excellens :
- » C'est Lohiers et Anseals; aussi certainemens
- » De Franche aveis Philippe, et dez aultres briefment
- 33035 » Des plus nobles de monde. Mains sachiés cleirement
- » Que mieux vaut l pastour qui arat ses parens
- » Al plus pres de vo marches, pour osteir lez contens.
- » Si soiés aviseis à vou comenchement;
- » Puis esliseis unc homme à çuy secreement
- 33040 » Die cascun sa vois, et non overtement,
- » Pour veoir s'en vos cuers ilh at variement;
- » Se concordans asteis, vechi confirmemens :
- » Ly archevesque est chi, vous metropolitans;
- » La temporaliteit ne vous serat absens
- 33045 » Car je le vous otroie droit chi benignement. »
- Ly nobles canoinez, sens faire arestemens,
- Ont regrasciet le roy mult tres-devoltement;
- L'empereur meismez par fins acordemens
- Ont esliut li canoinez pour dire clousemens
- 33050 Leur volenteit à luy, par divins sentemens;
- Dedens une chaire est assis droitement
- Pour escuteir cascun de cuer mult justement.
- Atant vont comenchant.

MLXXVI.

Cis fut ocluz le XXX^e evesque.

- Ly nobile canoinez ne se vont atargant :
- 33055 En genos se sont mis et si vont Dieu orant .
 - Devoltement de cuer, et à luy suppliant
 - Teil evesque leur donne qui lez soit gouvernant
 - Ensiment com on doit; et puis se vat drechant
 - Lohier, li grans privos, qui tant fut suffisant;
 - 33060 Par-devant l'empereir se vat engenoiant,
 - Sa volenteit li dist, puis se fut retournant;
 - Doiens et archidiaque le vont apres siwant,
 - Et li aultres apres, unc et unc, jusqu'à tant
 - Que tuis y ont esteit. Et sont si concordant :
 - 33065 Sens conseilhier ensemble ne faire altre apparant,
 - Ont esliut unc seul homme trestous, je vous creant
 - (Fors Alberons de Gheldre, chis fut eaz discordans :

¹ Lisez *nobile*?² *Amant*, ami, allié.³ Lisez *est*. Cfr. ci-dessus, page 360.

Henry de Lucemborch enlisit aytant).

Atant ly empereirs en vat Deu merchant :

- 33070 » Singnour, Jhesus vous aime, ly roy leur fut disans,
- » Car vous aveis evesque, fil de conte avenant.
- » Je vous diray tout hault : drois le vat ensengnant
- » La vostre election; Alberon, li plaisant,
- » Si at esliut Henry qui ancors est enfant;
- 33075 » Et tuis ly remanant at esteit eslisant
- » Le noble ¹ Alberon, qui tant est suffisant.
- » Ciert, en cel fait aveis bin esteit regardant :
- » Fils al cuen de Gheldre qui pres vous est seans,
- » De la sereur al conte de Nammur, vostre amant ²;
- 33080 » Et ly cuen de Lovain qui vous gerrie tant,
- » Et ³ fils de son antain; si serat apaisant
- » La gerre et la tenchon, et vous en pais tenant,
- » Car dechà meir n'at prinche, tant soit poisant ⁴,
- » Que Alberon ne soit de son linage grant.
- 33085 » Evesque vous at Dieu donneir à vous commant,
- » De quoy gratiet soit. »

MLXXVII.

Cis fut fait l'accors entre Ligois et le conte de Lovain.

- Singnour, tot che est voirs (tantoist proveit seroit
Par lez vraies coroniques), que li linage droit
De Nammur à cel temps ses branches estraindoit
- 33090 De l'unne meir al aultre, et desquendue astoit
 - De droit linage Ogier-le-Danois, fils Gaufruit,
 - Et del roy Charlemangne et del bon Godefroit
 - De Bulhon; dechà meir nul priuche adont n'avoit
 - Que li cuen de Nammur à luy n'appartenoit;
 - 33095 Le fil de sa sereur l'evesque Albron astoit;
 - Et del aultre sereur, Godefroit, li noroit ⁴,
 - Ly conte de Lovain, qui lez Ligois hayoit;
 - La queile nation ⁶ mult bin ons compteroit,
 - Mains la noble canchon trop s'en eslongeroit.
 - 33100 Or fut Albron evesque : Te Deum ons chantoit;
 - Ses metropolitans erant le confirmoit
 - Et Conrart l'empereir la regale donnoit;
 - Mult fut grande la feste, qui XII jours duroit.
 - Et apres, l'empereur et sa gens se partoît
 - 33105 De Liege la cité, en Allemangne aloit;
 - Et l'evesque Alberon à Liege demoroit
 - Comme evesque XXX^e, et XIII ans plains regnoit.

⁴ Quelque puissant qu'il soit.⁵ Habitant les pays du Nord. Cfr. ci-dessus, vers 31528.⁶ *Nation*, généalogie.

Sachiés à son pais mult de grans bins faisoit,
Et auz povres engliezez mult grant bins acqueroit.

33110 Trestot le premier an le sien cusin mandoit,
Godefroit de Lovain, et si l'assegueroit ¹ :
En sa main le debat qui tant dureit avoit
Prist le nobile evesque, et si lez acordoit
Que tous lez atargies ² al engliese rendoit

33115 De leurs biens qu'en sa terre longement tenut oit,
Et trestout son forfait douchement amendoit;
Parmi che, li evesque firmement l'absoloit,
Et sont amis loiauz.

MLXXVIII.

Cie fut li conte de Lovain obediens al engliese.

Acordeis sont Ligois, nostre gens naturels,

33120 Al conte de Lovain qui fut de sanc roïals,
Del tout à leur honour, par le corps s. Thibals!
Or at jureit li cuen que ilh serat feals
Al evesqueit de Liege et fils especials.

Le conte de Duras, qui ot fait tant de mals,
33125 En amendant son fait qui tant fut desloïals,
Et ³ apres acordeis; et fut puis senescals
Del evesqueit de Liege, car mult fut bons vassals.
Ensimement comenchat à faire sez aveals ⁴
Alberon, nostre evesque, qui fais astoit noveals;

33130 Par sa grande evesqueit de regarder fut chals :
Tout che qu'ilh y faloit et qui n'astoit jugals ⁵
Trestout faisoit refaire : vilhez, maison, chasteals;
Che qui fut enwagiet par lez gerre et cembeals
De son predicesseur (qui ot gerre mortals,

33135 Ensi com je ay dit par-desus en la peals ⁶)
At trestout rachateit, et donnoit mains joweals
A sa saintisme engliese, com peire esperitals.

Apres, tot che qui fut tolut, tour u portals,
U vilhes u maisons, par la gerre pongnals ⁷,
33140 At-ilh rendus à cheauz à cuy fut ly terrals ⁸;
Et lez siens at repris, car che li astoit beals ⁹.
Tant at fait li evesque son regne contrevals,

¹ Assurer, assurer, rassurer.

² Les atargies, les dettes restées en arrière, les canons arriérés des rentes dues sur les biens que les Liégeois possédaient en Brabant.

³ Lisex est.

⁴ A faire selon son gré, suivant sa fantaisie.

⁵ Lisex ingals, égal, en bon ordre.

⁶ En la peals, sur le parchemin, dans mon manuscrit?

⁷ Cfr. ci-dessus, vers 32012, où la note est mal indiquée.

Que rins ne li falit, ne de bas ne de hals;
Trestuit a reconquis sens estour ne assals,

33145 Excepteit seulement Bulhon, l'imperials,
Que li conte de Bars tenoit et sez donseals.
L'evesque en sovient bin; mains teils fut sez conseals
Qu'ilh vuet tot apaisier son pais à tos cheals
A cuy avoit affaire, ains que voise sus eaulz,

33150 Pour luy plus enforchier.

MLXXIX.

Cie mandat li evesques à duc de Bars qu'il li rende le chastel
de Bulhon.

Alberons, nostre evesque, fist forment à prisier :

A tous ses marchissans s'apaisenta premier;
Ains ¹⁰ ses dois premier ans, metit fours de dangier
Son engliese et sa terre, par le Jhesus plaiser,

33155 Pour estre plus segure de son pais lassier
S'à Romme le covint aleir pour plaidioier
Encontre le Barois qui li fait enconbrier,
Pour ravoier de Bulhon le chastel hiretier.

Or fut trestuit en pals Liege sens menchougnier.
33160 Quant l'evesque le voit, si dist : « Par sain Richier!
« Or est-ilh huymais temps de mon fait comenchier. »
Adont vout à Renars de Bars letre envoyer
Que tantoist vengne à Liege comme son chevalier,
Et rende le chasteal qui siet sus le rochier

33165 Qu'il maleinent enblat com I lairon murdrier;
Et s'ilh che ne faisoit, son corps excommengnier
Ferat, et puis apres ne se vorat lassier ¹¹ :
Al Saint-Pere de Romme le ferat acontier,
Et puis al empereir, se Dieu li puist aidier.

33170 Quant li contez de Bars entendit le detier ¹²,
A Henry, son neveu, qui de Salme est princhier
(Fils est de sa sereur Margarite, al cuer fier)
Se prent, com par gabois ¹³, de che à conselhier;
Et chis li respondit : « Par Dieu qu'on vout plaier !

33175 » Onques n'ot bonne fin; on ne le puit noier,
» Hom qui vout Sainte-Engliese nullement contralier ¹⁴

⁸ Terrals, territoire.

⁹ Cela lui convenait.

¹⁰ Ains, avant.

¹¹ Il ne le tiendra pas pour quitte.

¹² Detier = ditier, discours, sermonce.

¹³ Com par gabois, en s'en moquant.

¹⁴ Contralier, se mettre contre.

- » Ne contre li meffaire ne de ses bins pilhier.
 » Par quen, je vous conseilhe et vuilbe pour Dieu prier
 » Que rendeis le chasteal sens plus rins atargier
 33180 » Al engliese de Liege, se voleis exploitier¹,
 » Car vous vereis no terre tot ardre et exilhier;
 » Vous l'aveis bin saiet² n'at pais III ans entier,
 » Bin saveis se ch'est vray. »

MLXXX.

Cis respondi li duc de Bars à conte de Salme.

- Renars, le cuen de Bars, respondi sens delay :
 33185 » Certes, contes de Salme, jà ne vous en croiray;
 » Le chasteal de Bulhon mult bin je maintenray;
 » Pris ne serat par forche, pais dobtanche n'en ay :
 » Ilh est asseit garnis, encors le garniray.
 » Ly canoine de Liege, onque ne l'oblaiy,
 33190 » M'ont destruit mon païs : encors m'en vengéray,
 » Car à si fortes gens, certes, m'aloieray
 » Que contre les Ligois bien me defenderay;
 » Ly canoinez sont noblez et puissans, bin le say :
 » Ilh y en at plusieurs qui sont de teil essay
 33195 » Que pour moy decachier outre les mons d'Assay
 » Se ch'estoit par leur fait³ : jà ne le noieray;
 » Mains puis qu'il sont canoines, nulle rins ne forfay
 » A leur grant nation; partant ne moy lairay
 » Que je ne moy defende, et encors arderay
 33200 » Sour eaulz, se je vif long; et aussi je queray
 » Aliganche par tout, riens n'y espargneray. »
 — « Onclez, che dist Henry, j'en ay al cuer esmay⁴,
 » Car je croy que sour vous grant meschief en veray⁵.
 » Nonpourquant vo niens suy : si vous dis, sens delay,
 33205 » Ne pour bin ne pour mal jamais ne vous faray⁶,
 » Mains bien soies certains, ne vous conseilheray
 » Autrement que j'ay dit : toudis ensi diray
 » Que rendeis al engliese Bulbon, le chasteal gay,
 » Qui à vous n'appartient une fleur de glay⁷;
 33210 » Chis serat mez conseals tant com dureir poray,
 » Car à la Sainte-Engliese tousjours obeiray.
 » Qui le contrable fait à tousjours blameray

¹ Exploitier, soigner vos intérêts.² Saïet, éprouvé, essayé, expérimenté.³ Si j'avais à faire à eux personnellement.⁴ Esmay, effrayé.⁵ En veray, en verrai (advenir). Cfr. ci-dessus, page 384.⁶ Vous faray, vous ferai défaut. — Niens, neveu.⁷ Glay, glaïeul.

- » Et de son mauvais fait je le retourneray⁸
 » Se je puy; autrement jureir ne le voray,
 33215 » Par Dieu l'esperitable! »

MLXXXI.

Cis Renars de Bars s'en vat à Romme por trahison.

- Ensi com je vous dis, bonne gens honorable,
 Demorat ly affaire; et Renars, ly faux dyable,
 At rescripts al evesque parollez amiable,
 Disant que son conseilhe, qui amy astoit able⁹,
 33220 N'astoit pais deleis luy; mains, sens faire contrable,
 Dedens VI mois seroit si doux et favorable
 Al evesque et l'Engliese, qu'il seroit agreable
 A trestout le païs et bons amis feable.
 Quant l'evesque entendit letres si venerable,
 33225 En son capitle alat l'evesque caritable,
 U la letre fut luit, qui tant sont amistable;
 Puis ont eyut conseilhe : et furent concordable
 D'atendre lez VI mois; plus astoit delitable
 Del ravoïr par amour le chasteal virtuable,
 33230 Et pais que gerroier; la chouse est veritable.
 Ensi fut li respis donneit, tant crimenable,
 L'an M C XXX et VIII, en may, trestout sens fable.
 Et li conte Renars, qui tant fut dechivable,
 Trestout secreement (cascun fut ignorable)
 33235 S'en est à Romme aleis pour nos estre nuisable;
 Le cancelliers de Romme, Aymeris l'adurable¹⁰,
 Cardinals fut d'Hostie : chis le fut acceptable;
 A celui s'acointat li conte fellonable,
 Par argent et joweaulz le fut-ilh corruptable
 33240 Tant qu'il¹¹ de sa part, pour estre defendable
 Son corps contre Ligois; dont ne fut arestable
 Li fellons cancelliers, ains est bin sovenable
 Del lowier qu'il at pris, pour l'engliese notable
 Priveir de sa droiture pour le cuen miserable :
 33245 Al pape Innocens vint, le secont qui regnable
 Fut al temps Alixandre, l'evesque incomparable,
 Dont j'ay volut parler.

⁸ Le retourneray, le ferai revenir, chercherai à le ramener. Voy. SCHULZ, *Glossaire de Froissart*.⁹ Lises amistable, officieux, conciliant?¹⁰ Adurable, endurci. Cfr. vers 33061.¹¹ Le mot *pot* (tant qu'il put) ou un autre est resté dans la plume du copiste.

MLXXXII.

Cis enfourmat li dus de Bars le pape de bourde.

- Singnour, or escuteis, que Dieu vous puist saveir!
Ly felons canceliers vout le pape infourmeir
- 33250 Si tres malvairement, qu'on ne le doit loier;
Et trestout le college vout apres refourmeir¹,
Tous singuleirement², que Renar, li malfier³,
Drois heures⁴ de Bulhon astoit, sens controveir;
De Mouhaut, la marchise, fut issus (sens doiteir),
- 33255 Qui devoit Godefroit en Bulhon succedeir;
Et li conte Renars avoit volut donneir
Al capitle (et l'ot fait mult sovens presenteir)
XIII^e mars d'argens et III^e d'or fin cleir,
Qu'ilh⁵ avoient paiiet pour Bulhon achateir;
- 33260 Ne le voloient prendre, mais toudis refuseir:
Si qu'ilh le chasteal prist, et l'at volut gardeir
Jusquez al temps de dont⁶, non mie par embleir⁷,
Car le pris volentiers voloit restituier.
Fictelement⁸ disoit che Renars, par saint Omeir!
- 33265 Car onques n'en offrit l'orelhe d'unc sengleir:
Par forche l'ot embleit, si qu'ay volut compter⁹.
Innocens, ly sains peres, li dist: « Lassiés esteir¹⁰;
» Mavairement teneis le chasteal, et robeir
» Le fesistes par nuit: je l'ois racompter
- 33270 » A Liege, quant là fuy, dont vo terre embraseir
» Orent fait li canoine, qui sont noble et heir¹¹. »
— « Peirez sains, dist Renars, je vous dis, sens fauseir,
» Que je suy toudis prest, s'on le vuit accepteir,
» De rendre tout l'argent c'on en vout delivreir;
- 33275 » Tels furent lez covens (je le vuilh bin proveir)
» Que Godefroit le vout simplement declareir;
» Mains par leur grant nobleche¹², ne vorent enclineir
» Li canoinez al droit, mains moy deshireteir

¹ Refourmeir, faire changer d'avis.

² Tous singuleirement, séparément, chacun à part.

³ Malfier, malfaiteur.

⁴ Heures, héritier.

⁵ A savoir: les membres du chapitre, les chanoines de Saint-Lambert.

Cfr. ci-dessus, page 364.

⁶ Al temps de dont, au moment présent, au temps actuel.

⁷ Non pas pour le prendre injustement, pour le voler.

⁸ Fictelement, faussement.

⁹ Voyez ci-dessus, page 644.

¹⁰ Lassiés esteir, cessez, laissez-vous.

¹¹ Beir, preux, vaillants.

- » Et entreir en ma terre et par forches gasteir
- 33280 » De mez vilhe VIII vins¹³.

MLXXXIII.

Li pape se lait enfourmeir de bourde.

- » Peres sains, dist Renar, par lez sains celestins!
- » Fils à roy et à dus et contes palasins
- » Sont trestuis ly canoine: mie ne sont mastins¹⁴;
- » Teils gens y met l'evesque (par sez mavales engins¹⁵)
- 33285 » Pour tous sez marchissans osteir de tos leur bins;
- » Cascun canoine maine grant gens, qui sont dez sins,
- » Qu'en leur terre mandent et qui n'espargnent¹⁶ rins:
- » Trestous sont degasteis¹⁷, et ors tous leurs voisins
- » Si desrobent l'avoir qui vaut mains esterlins;
- 33290 » Puis lassent leur engliese, al monde sont enclins:
- » Chevaliers devinent apres ces grans trahins,
- » U roy, u dus, u conte, et l'evesque frairins¹⁸
- » Remet tantoist l'autre, qui tot met à declins.
- » Se mis n'y est remeide, par tos lez sains divins!
- 33295 » Je croy tos li païs devenrat sarazins
- » Et relenquiat Dieu qui fist del eawe vins
- » As noiches, com on dist, de saint archedeclins¹⁹.
- » Et por vous infourmeir de che, par saius Martins!
- » Suy-je chi envoiés; or en soit faite fins,
- 33300 » U, contre lez borgois, trestuis prinche terriens
- » Qui altour habitent, voront croire Jupins,
- » Et se croiseront²⁰ tous: barons²¹ et Braibentins,
- » Flamens et Henewiers, Bolengnois, Artesins,
- » Et tuis lez autres apres, certes, à brief terminis.
- 33305 Quant li pape Innocens entent sifais latins,
Le cancellier esgarde, qui Renars est cusins²²;
Consistoire fait metre en grant palais marbrins;
Li leires cancellier at saisit mains florins
Et aultres jowealz noblez; si com en larechins,

¹³ Nobleche, orgueil, hauteur, hautaineté.

¹⁴ Quatre-vingts.

¹⁵ Mastins, chiens, gens de peu.

¹⁶ Par ses méchantes manœuvres, par sa politique astucieuse.

¹⁷ Sic.

¹⁸ Sont degasteis, ils ruinent, détruisent.

¹⁹ Cfr. ci-dessus le vers 31334.

²⁰ Archedeclins, maître d'hôtel. C'est l'expression même de l'Évangile: architréclinus.

²¹ Se croiseront, iront en Terre-Sainte?

²² Lisez Barois.

²³ Cusins, complice, compère.

- 33310 A cascun de college dist secreement : « Tins,
 » Demain soies pour nous en outrant ¹ ces covins :
 » Encors en vareis mieuz ², si m'ahit s. Fremins!
 » Se la chouse est passee. »

MLXXXIV.

Li consistor acordat que li canoine de saint Lambier
 soient subdiake.

- L'an que j'ay dit deseur, la XX^e journee
 33315 De jule, est consistoir fait, à la matinee;
 Là ont oveit joweauz et chouse monnoiee
 Contre droit et raison, et là fut ordinee
 Premier : que nuls ne soit de Liege la loee
 Canoine, se ilh n'at residenche juree,
 33320 Et qu'ilh soit fais subdiake en la premier annee;
 De che sont faites bulles de plonc bin saielee
 Que ly pape envoiat al engliese sacree.
 Ensi fut tant li engliese deshiretee
 D'honneur et de nobleche, et forment avalee ³;
 33325 Ly dus le procurat ⁴, qui forment at doblee
 La forche dez canoinez qui ont chire membre ⁵.
 Apres, at consistoir autres chousez affirree :
 A Renar ont covent, à male destinee ⁶,
 Se l'evesque venoit à Romme, jà donnee
 33330 Ne serat contre luy ⁷ letres n'autre rins nee ⁸;
 Ilh ⁹ tengne son chasteal ensi com li agree,
 Et si rende l'argent que le fut achatee
 Ly engliese de Liege; et tout sens demoree
 De che at ly dus letrez eramment demaudee,
 33335 Mains ly pape li at là-endroit refusee.
 Atant est departis droit à une vespree :
 Vers Allemangne vint trestout parmi la pree;
 A Vaudefranke ¹⁰ vint, la vilbe bin fermee,
 U trovat l'empereur à maisnie privee;
 33340 A luy est acointiés, donneit li at soldee ¹¹

¹ En outrant ces covins, en mettant à néant, en réduisant à rien cette affaire.

² Vous aurez lieu de vous en féliciter.

³ Avalée, abaissée, avilie.

⁴ Le procurat, fit réussir cette affaire, en fut cause.

⁵ Chire membre, air prudent, avisé. Expression consacrée. Voyez Gacebr, Glossaire du chevalier au cygne.

⁶ A male destinee, par mauvais agissements. — Ont covent, ont promis.

⁷ A savoir : contre Renaud de Bar.

⁸ N'autre rins nee, nulle autre chose.

⁹ A savoir toujours : Renaud.

¹⁰ Francfort. Cfr. ci-dessus, page 366.

Teile que l'empereur at la Virge juree
 Qui portat Jhesucris qui fist ciel et rosee,
 Contre luy ne serat, che est chouse esprovee;
 Or est asseureis.

MLXXXV.

Cis sont affranchis li dus de Bars et li conte de Flandre
 ensemble.

- 33345 Renars fut plus segure com en venant asseis ¹².
 En Flandre s'en alat li trahitre proveis,
 Si at conteit al conte che com oit aveis;
 Le conte le prisat, qui fut plains de laisteis ¹³,
 Et puis sont entre'euz dois si tres bin acordeis
 33350 Qu'ilh ont jureit ensemble que se Ligois entreis
 Astoit en leur pais ¹⁴, qu'en fine loialteis
 Soy tenront l'un al autre : ensi sont affieis ¹⁵.
 Puis revient en sa terre, à XV jour bin compteis
 D'octobre, at renunchiet, li VI mois sont passeis ¹⁶,
 33355 Que le chasteal tenrat en queil est succedeis
 Par proimeteit ¹⁷ parfaite, ne jà n'en soit donneis
 Unc denier del argent de quoy fut achateit :
 Ilh en ont bin autant et plus astoit ¹⁸ leveit.
 Al engliese mandat tot che que vous oliés;
 33360 Tout le contrable fait qu'à Romme fut jureis
 Que de Bulhon seroit le pris restitueis.
 Ly evesque de Liege en fut mult ahireis,
 Aussi sont li canoines de grant nobiliteit;
 Sovens ont pris conseilhe coment seront oveis
 33365 De cel fait de Bulhon; mult en sont enfraies ¹⁹;
 Mains anchois XV jours fut à Liege aporteis
 Li privileges dont je ay esteit parleis,
 Que ly pape envoioit, en queil ilh est mandeis
 Que subdiaque soient ly canoines ordineis;
 33370 Publiis sont en capitle et tous manifesteis.
 Quant ly noble canoinez ont cez mos escuteis,
- ¹² Soldee, de l'argent.
¹³ Com, que. — Asseis, beaucoup.
¹⁴ Laisteis, méchanceté, mauvais sentiments.
¹⁵ Je n'avais pas saisi le sens de ce passage dans la chronique en prose, page 366. Il est cependant très-clair.
¹⁶ S'affier, se promettre, s'assurer, se donner la foi.
¹⁷ Renunchier, annoncer, faire savoir. Il a fait savoir à l'évêque que, les six mois passés, ou après six mois.
¹⁸ Proimeteit, proche parenté.
¹⁹ Lisez asteit? Ils (les membres du chapitre) en ont bien recueilli autant et plus d'argent (que le prix de l'achat)?
²⁰ Enfraies, effrayés, soucieux.

Si en furent dolens : là avient grant greteis ¹,
 Car Lobiers, li privost, et Anseals, li seneis ²,
 Enfans l'empereour Lotaire, sont tuis leveis,
 33375 Leurs benefichez sont eramment resigneis
 Et en le main l'evesque ausiment reporteis
 Devant tuis les barons.

MLXXXVI.

Cis renunchent XX canoines al provende.

En capitle de Liege ot grande marisons;
 Plus de XX dez plus noblez renunchent à bandons ³,
 33380 Et dient al evesque : « Trestot vous repourtons
 » En vo main nos provendez et lez resignons,
 » Car jà, s'ilh plaist à Dieu, ne nos ordinerons. »
 Là ot fait grant dolours et grandez plorisons
 De canoine et borgois; mains ne vaut dois botons :
 33385 Departis en est XX, ensi que nous disons,
 Fils de roy et de duc, par cel adiections;
 Trestuis s'en sont raleis par dedens leur roons.
 Ly evesque en ot duel, qui tant astoit proidons,
 Mains ilh n'en seit que faire, car en subiections
 33390 De pape astoit del tot, et devoit par raisons
 Obelir à son vuelh ⁴ sens contradictions,
 U de croche et anel priver le poioit-ons.
 En l'engliese remist XX canoine de noms;
 Le privosteit donnoit Henry, unc gentis hons
 33395 Qui fut de Lucemborch, li conté de renons,
 Et si astoit canoine à Liege (dit l'avons ⁵),
 Et fut mis nostre evesque, ensi que nous dirons;
 Des autres ⁶ fist aussi, dez nobles donselhons,
 Qui tuit sont fais subdiaque par grant devotions.
 33400 A cel temps comenchat (si com lisant trovons)
 L'engliese à abassier d'avoir ⁷ teils campions
 Com ot eut devant, par lez conionctions ⁸
 Que ly pape y ot mis; dont grant perditions
 Vint puis al evesqueit ⁹ : et bien vous affirmons,

¹ Lisez *grieteis*. Cfr. vers 29875 et 31596.² *Seneis*, sensé.³ *A bandons*, vivement.⁴ *Vuelh*, volonté, ordre.⁵ Voyez ci-dessus, vers 32115.⁶ Il fit aussi d'autres chanoines.⁷ Sous-entendu *perdu*?⁸ *Conionctions*, ordre, injonction, prescription.⁹ Il faut lire *evesqué* au lieu de *evesque*, dans le passage correspondant de la chronique en prose, page 366 ci-dessus.

TOME IV.

33405 Quant Liege fut destruite depart lez Braibecons
 (Dont li warde de Stepe vint apres de randons ¹⁰),
 S'à s. Lambiert euvist canoine de teil fuisons,
 Ly duc n'osast emprendre teles corruptions;
 Et nonporquant y ot, par mult longe saisons,
 33410 Fils de contes et de dus; de quoy nous parlerons
 Ains que passe li mois.

MLXXXVII.

Cis s'en vat li evesque à Romme.

Barons, or entendeis, pour Dieu et par sa crois.
 Ly evesque Alberons fut dolens et destrois
 Que ¹¹ la grande nobleche dont priveis sont Ligois
 33415 Par le pape Innocent, que li cuen dez Barois
 Enfourmat fausement; de quoy ot puis anoy
 Ensi com vous oreis; car l'evesque norois
 Est bin apparehiés, et le jour XXIII
 De marche, droit sour l'an de grasse maginois ¹²
 33420 M C et XXXIX, de Liege à grant conrois
 Se part et chevalchat la terre sablonois
 Jusqu'à Romme la grande; et ne fist serventois ¹³ :
 A alcuus cardinals at dit, à douche vois,
 Coment li pape avoit ovreit encontre drois;
 33425 Et chis li respondit, en jurant s. Benois,
 Que li conte de Bars, Renars li maleois ¹⁴,
 Atoit esteit à Romme et jureit sour sa fois
 Que contre droit l'orent destruis tous ses terrois
 Ligois, qui astoient trahitres et rebrois ¹⁵;
 33430 Là li contat le fait ensi com (sens degois ¹⁶)
 L'ay deviseit desus; l'evesque en fut ombrois,
 Bin voit qu'il est trahis : si jure s. Franchois
 Que son chasteal rarat u par forche u par loys.
 Devant le pape vint I jour, et fut tous sois ¹⁷,
 33435 Et si li vout compter le sien fait doloireux :
 Onque n'y vout entendre, et li at dit anchois ¹⁸
 Se usurpeir voloit par forche de caplois

¹⁰ *De randons*, rapidement.¹¹ Lisez *De*?¹² *Maginois*. Sic. J'ignore le sens de ce mot dans notre phrase.¹³ *Ne fist serventois*, il ne s'occupa pas de bagatelles, il ne perdit pas son temps.¹⁴ *Maleois*, maudit.¹⁵ *Rebrois*, rebelles.¹⁶ *Sens degois*, sans plaisir.¹⁷ *Tout sois*, tout seul.¹⁸ *Anchois*, au contraire. Lisez ensuite *quo* (au lieu de *se*) *usurpeir*?

85

Le pays auz princhiers qui ne li font revois ¹

Et auz queiles son engliese n'at valhant II tournois :

- 33440 « Par vo noblez canoinez, dist-ilh, si com je crois,
 » Voleis trestuit avoir; che ne vous vaut II nois :
 » Ne le poroie soffrir. »

MLXXXVIII.

Cis ne vuet point li pape entendre al évesque.

Ensi disoit li pape, par mervelheux ahir ²;

L'evesque s'escusoit, mains n'y puit avenir :

- 33445 Ne le vuet escuteir, et si le fait issir
 De sa chambre. Et l'evesque vot de Romme partir;
 Vers Allemangne alat l'empereur queirir :
 A Beawier le trovat, devant luy vout venir;
 Son fait li at compteit, mains bin vous puis gehir
 33450 C'onques n'y vout entendre, et se forment laidir ³
 L'avoit volut li pape, chis fist plus à cremir ⁴;
 Et finalement donnast nostre évesque à sentir
 S'ilh puit avoir al pape letrez et obtenir,
 Lez sienes li donrat : ensi porat goir
 33455 De chasteal de Bulhon, et par loy ⁵ revenir.
 L'evesque s'en partit, qui ne vout abstenir :
 A Romme s'en ralat, et pout sorvenir
 Par-devant le s. pere, se li dist (sens mentir)
 Que letrez li donnast pour le conte assalhir;
 33460 Par-devant luy à plait ⁶, car droit voloit suir ⁷;
 L'empereur li ot volut mult bin offrir
 Que s'ilh de luy avoit letre, tot sens falir
 Letre aussi li donroit del tot, à son plaisir;
 Et li papez respont : se tot devoit perir,
 33465 N'arat letre de luy pour le conte amenrir.
 Ly évesque se part, qui gette mains souspir;
 Mult endurat de payne, ne se seit maintenir.
 A Conrar, l'empereur, ralat en grant desir,
 Ly at requis justiche, sens plus à soustenir
 33470 Le robeour malvais qui l'ot volut trahir,
 Qui lez bins delle engliese s. Lambiert, le martir,

¹ Faire revois, trahir?

² Ahir = air, courroux.

³ Laidir, injurier, outrager.

⁴ Cremir, craindre. L'empereur était encore plus redoutable (que le pape).

⁵ Par loy, légalement.

⁶ Plait, plaide.

⁷ Droit suir, poursuivre son droit.

⁸ Lisez tout. Suivant la tradition, ce fut un soldat du nom de Longus ou Longinus qui perça le côté du Sauveur.

At malement embleit, et ne vuit repentir

Ne restitution faire, mains, par blandir

Le pape et l'empereur, vuet son larchin tenir

33475 Et loy et drois offendre.

MLXXXIX.

Or ne puet avoir li évesque respense ne raison de pape ne del
 empereur.

« Prinches, de tos princhiers que terre puit comprendre

» Tres cristoiens, à cuy on doit justiche prendre,

» En honour de celui c'on vout en la Crois pendre

» Et à cuy Longis vous ⁸ le diestre costeit fendre,

33480 » L'iretaige qui doit à s. Lambiert appendre,

» Qui at esteit embleis, et se ne le vuit rendre

» Li faux conte de Bars, vostre maiesteit tendre ⁹

» A nos restituei ¹⁰ par loy, si com estendre

» Se doit et que justiche puist cesti fait pourprendre,

33485 » Afin que chis ait droit qui loialteit engendre

» Et que li appelleis se puist par loy deffendre

» Sens la loy embrisier; autre ne vuilbe emprendre. »

Et quant li empereur pot la parole entendre,

Se dist : « Che ne vaut rins; jà ne poreis attendre

33490 » A che que demandeis : je ne vuilh la loy fraindre.

» Mains se del pape aveit ¹¹ letrez, bien entreprendre

» Voroy de vous donneir lez miénnez, sens mesprendre. »

— « Sire, che dist l'evesque, je ne vous puis contraindre

» Oultre vostre voloir : là ne poroie estendre;

33495 » Mains del pape et de vous me vuilhe à Dieu complendre,

» A la virge Marie et à s. Lambiert plendre,

» Qui ont miedre poioir de che fait à vos vendre

» Solont che que ilh vout ¹²; bin en poroit descendre

» Honour, et vilonie en lieu de li ascendre.

33500 » Je rauray le chasteal, s'en devoie despendre

» Ma croche et mon anel et de faminne estendre ¹³;

» Riche chouse est celi, c'on ne poroit sorvendre

» Joweauz, or et argent ¹⁴, qui tot revient en cendre;

» Vault miez que pris honour ¹⁵ : quant ilh lez fait ¹⁶ revendre,

⁹ Tendre, compatissante.

¹⁰ Lisez restitue, qu'elle restitue.

¹¹ Lisez aveis.

¹² Vout, vaut.

¹³ Estendre, mourir.

¹⁴ Riche chose est celle-ci (la crose), qu'on ne saurait vendre plus cher joyaux, etc.

¹⁵ L'honneur vaut mieux que l'argent.

¹⁶ Lisez faut? Ce passage, avec les deux vers qui suivent, n'est-il pas altéré? Je ne les comprends pas bien.

- 33505 » Justiche est endormie ¹; qui si se lait sousprendre
 » Et fauz est, qui le croit trop vuit le diable strendre;
 » De chainture piour ne se puit nuls hons chandre
 » Que justiche subtraire. »

MXC.

Cis vint le tierche fois à pope.

- Ly évesque Alberons ne fut pais secretaire
 33510 En cel fait que je dis, car tot bault le desclaire.
 Encor dist autre chouse c'on ne doit pais retraire ²;
 De Conrar l'empereur ne donnoit I pugaire ³,
 Car de forche d'amis le fist-ilh bin taire.
 De luy est departit, à Romme se repaire:
 33515 Che fuit la tierche fois; mult endurat grant haire ⁴.
 A Saint-Peire requist que letres fache faire
 Pour le conte de Bars (qui tenoit le rapaire ⁵)
 De son saintisme engliese, qui est Dieu santuaire)
 Excommenguier erant, che astoit necessaire;
 33520 De son auctoriteit (qui astoit ordinaire ⁶)
 L'avoit excommengniet; mains ilh n'en donnoit gaire.
 Et li papez li dist: « Freres, par sainte Hilaire!
 » De sifaite requeste ne poreis rins extraire:
 » J'ai al conte de Bars covent que jà forfaire
 33525 » Par excommengnement ne le lairay, ne traire;
 » Quereis vostre alliganche à vostre roy Cesaire,
 » Car jà n'enporterais de moy nul autre affaire. »
 — « Sains-Peires, dist l'evesque, petit puist à Dieu plaire
 » Che que moy respondeis de mon droit le contraire;
 33530 » Je croy que vous aveis mult suffisant salaire,
 » Car bin le deserveis ⁷ quant le cuen de put aire ⁸
 » Teneis en son maliche; cele chouse à Dieu flaire
 » Quant li pastour aux leux secreement s'apaire ⁹
 » Et li mostre voie et certains exemplaire
 33535 » De ses berbis destruire; à Dieu en covient braire:
 » Dieu seit coment ilh est; nuls hons ne puit deffaire
 » Le mal qui est brasseis, et en cel fait despaire ¹⁰.

¹ Lorsque l'on en trafique (de l'honneur), il n'y a plus de justice. Je n'avais pas bien compris le passage correspondant de la chronique en prose, page 368 ci-dessus.

² Retraire, rappeler, mettre au jour.

³ Pugaire, petite monnaie?

⁴ Haire, douleur, ennui.

⁵ Lisez repaire, habitation, possession.

⁶ L'évêque exerçait dans son diocèse la juridiction ordinaire.

⁷ Deserveis, mériter.

⁸ Cfr. ci-dessus vers 29649.

- » He! royne de gloire, qui aveis lumineaire
 » En mon engliese à Liege, et veieis teil malfaire,
 33540 » Et vous, dols sains Lambiert, qui parfaisiés le paire ¹¹,
 » Vuilhies à Dieu prier Jhesum, le debonnaire,
 » Qu'ilh soit che remeris. »

MXCI.

Cis assemblat l'evesque se gens d'arme pour alier à Bulhon.

- Alberons, nostre évesque, est atant departis,
 Droit vers Liege s'en vint durement engremis ¹²;
 33545 Al pape et empereur a dit tot son avis,
 Ne les deportat ¹³ gaires: ne donroit I tapis
 Se le croche et l'aneal ly astoient repris.
 A Lige est revenus, si mandat ses amis
 L'an M C et XL et I (j'en suy tous fis)
 33550 A la siesemme annee qu'il ot esteit eslit;
 Lez prinches et barons mandat de son pais,
 Si demandat conseilhe et siles fut gebis
 Qu'il avoit fait à Romme et al roy romenis;
 Là fut-ilh acordeis de grant et de petis
 33555 Al plaisir del évesque voront estre obeis;
 Et l'evesque parole, qui fut mal talentis ¹⁴:
 « Que cascun s'aparelhe; » et jurat Jhesucris
 Qu'il raverat Bulhon u ilh serat ochis.
 Ses gens d'arme assemblat, qui furent mult gentis:
 33560 Son oncle de Namur li bon conte Henry,
 Et li cuens de Muhel qui ot nomm Amaris,
 Pires le cuen de Saine, et de Loire Louis,
 Y vinrent à grant gens desus lez arabis ¹⁵;
 X^m homme y avoit, qui sont fiers et hardis:
 33565 Ogiers des Preis y fut, et Eustause, ses fis,
 Qui ot le fil al conte de Muhel, Andelis,
 Et en cel mariage Ogier, li signoris,
 Ly oit la vowerie de Hesbain le porpris
 Donnels, si que voweis fut Eustase, li fris ¹⁶.
 33570 Ly évesque de Liege et ¹⁷ eramment partis:

⁹ S'apaire, s'unit, s'associe.

¹⁰ Despaire, désespère.

¹¹ A savoir: comme patrons de l'église de Liège.

¹² Lisez engramis, attristé (grain, triste).

¹³ Deportat, ménagea, épargna.

¹⁴ Irrité.

¹⁵ Arabis, chevaux arabes.

¹⁶ Fris, gai, vif.

¹⁷ Lisez est.

Sa gens de piet lassat, mains li fut bin dis
De venir s'il les mande; ne le sont escondis :
Cascuns li otriât; et l'evesque saintis
S'en vat à grans visaige.

MXCII.

Cis vint logir l'evesque à Huy pour aloir à Bulhon.

- 33575 Singnour, or escuteis par Dieu et par s'ymage.
Sus l'an que je ay dit par-desus en la paige
M C et XL, l'evesque al fier coraige
XIIII jour d'auguste s'en part o son barnaige
De la citeit de Liege; alat par le rivaige,
33580 Vint celle nuit à Huy à ilh at pris ostaige¹;
Lendemain à Dynant : et de che soîés saige
Que che astoit la fieste qui tous mals assuaige :
C'est del Assumption la Virge à prist mannaige
Le Dieu de paradis pour osteir de servaige
33585 Ly puple cristaien d'ynfier, le lieu ombrage².
Et cheli jour meismes, de pensee volaige,
Huez et Renaldins, li fil al cuen marage,
De chasteal de Bulhon qui est de hault estaige
Soy furent defenreis³ : che fut par leur hontaige;
33590 Fosse vint robeir et ardre par oultraige,
Puis revinrent arier pour entreir en boscaige;
Or avient leur meschief, pour⁴ lez sains de Cartaigne!
Car, en alant, lez ont veiint (sens demoraige)
Ly evesque et sa gens à Palisoul, à raige
33595 Brassoient de robeir : che astoit leur usaige;
Noz barons lez tollent la voie, et avantaige
Ont pris d'eauz attrappeir et rescoir le gage
Qu'il avoient embleit; si en aront dammaige.
Quant li enfans le conte voient sifait ovraige,
33600 Grant joie en ont minneit, car mult ot vasselage,
Si orent gens asseis, que dessus le praage
Ont rengiet noblement. Et l'evesque n'atarge :
Avant trait sa batalhe et sa banire carge

¹ Ostaige, logement.

² Ombrage, noir, sombre.

³ Defenreis, mot mal lu? La chronique en prose porte : furent issus.

⁴ Pour, à cause. Lisez par?

⁵ De grant corsage, grand.

⁶ Pule, puante, méchante. — Velue, sauvage.

⁷ Leur vinent, leur courent sus.

⁸ Grenue, chevelues.

⁹ Ne mue, ne bouge pas? Ou bien : ne change pas, ne fait pas autrement; c'est-à-dire : fait la même chose que son frère?

¹⁰ Argue, harcèle.

Al preu Johan Malhar qui fut de grant corsage⁵ :
33605 Fils fut à Eirnekin Malhar, qui tient l'ommage
De grant privost de Liege : c'est noble singnoraige
Et de grant revenue.

MXCIII.

Batalhe.

- Barois sont bin armeis, la pute gens velue⁶,
Et puis se sont rengiés par-desus l'ierbe drue;
33610 Et Ligois leur vinent⁷ atant, sens atendue.
Hue et Renaldins, qui ont brongne vestue,
(Qui sont frere germains) ont pris lez lanches ague,
Vers Ligois sont passeis trestout parmi l'ierbue;
Ogier des Preis le voit, cuy proeche salue :
33615 Luy et son fil Eustause lez lanches esmolue
Ont saisit, si brochent lez dois biestes grenue⁸;
Ogier vint à Huon, et Eustause ne mue⁹ :
A Renaldin jostat; cascun le sien argue¹⁰;
Mult bin sont assenneis sus lez targes massue¹¹ :
33620 Parmi¹² les ont trestoutes desrotes¹³ et fendue,
Et lez brongnez saffree¹⁴ ont toutes descosue.
Ne sont mie navreis à celle sorvenue¹⁵,
Mains Hue et Renaldin chient desus l'ierbue;
Ilh sont salhis en piés, sachant espees nue :
33625 Aussi ont¹⁶ nous barons; mains ly oust lez remue¹⁷,
Qui se sont assembleis¹⁸. Là ot targes rompue,
Ches habiers deskireis com che soient laitue,
Et ces hommez ochis de premiere venue¹⁹.
Lez brans ont trais apres, et haches et machue;
33630 Là comenchat estour à ly uns l'autre tue;
Tant tiestes y fut frainte, tante panche espadue,
Si ot mains pies copeis, jambez et mains tollue,
Là ont mains corps gisans dont ly arme est issue.
Ogier dez Preis brochat, qui ot proeche ardue :
33635 A dois mains tient la hache, et si pessans cops rue
Qu'il ne consuit²⁰ persone qui jamais s'envirtue²¹;

¹¹ Massue, massives.

¹² Parmi, entièrement, d'outre en outre.

¹³ Desrotes, rompues.

¹⁴ Saffree, garnies d'orfrois.

¹⁵ Sorvenue, rencontre, surprise?

¹⁶ Lisez sont?

¹⁷ Les remue, les écarte, les sépare.

¹⁸ Qui en sont venus aux mains, qui se combattent.

¹⁹ De premiere venue, au premier abord.

²⁰ Consuit, frappe.

²¹ S'envirtue, reprend force.

Trestout gette en I mont : chire lez at vendue
 La prise de Bulhon et la descovenue
 Qu'il ont fait auz Ligois, de quoy li Barois hue ¹;
 33640 Mult fortement s'enfroie ².

MXCIV.

Item.

Ogier, sire dez Preis, cuy proeche maistroie ³,
 Tient la hache à li mains et ses ⁴ Barois emploie ⁵;
 Si pessans cops, que tuis lez defrosse et esmoie ⁶;
 Tant en at abatus que ly hierbe en rogoie;
 33645 Et ausi fait sez fils Eustause, sens donnoie ⁷;
 Sa banire portoit de Jupilhe Piroie;
 C.chevaliers avoit entours (si comme je croye),
 V fis de chevaliers, dont cascun soy desloie ⁸,
 Qui dez Preis portoient le blason toute voie ⁹
 33650 Et furent del linage qui les Ligois esioie ¹⁰.
 Ly sirez de Lexhi par lez rens fait grans voie ¹¹;
 Ly sire de Warous lez Hesbengnons convoie,
 Dont fut M chevaux de mult plaissant aroie.
 Trestuis le font mult bin, por quoy le noieroie ?
 33655 Aussi font li Barois : nuls d'eauz ne se tint quoie;
 Ly li enfans de Bars qui ont prise la proie,
 S'en vont parmi l'estour et trestout esclairoie ¹²;
 Cascun y fiert et frappe et nos Ligois gerroie.
 Mains quant voient Ogiers des Preis, par saint Eloie!
 33660 En l'estour se muchent, nuls d'eauz ne le fiestoie.
 Atant Ogier dez Preis auz Hesbengnons s'aloie :
 Trestuit fuent en tas. Racompteir ne poroie
 La grande occision qui chiet desus l'ierboie;
 Barois chient à terre : nuls d'eauz ne se raloie,
 33665 Ains ont prise la fuite : cascuns lez bois costoie;
 Et li jours obscurist, qui nos Ligois marvoie,
 Car ilh n'osent cachier ¹³ pour le jour qui tournoie.
 A Palisoul logent celle nuit; là conioie ¹⁴

¹ Hue, se vantent, se glorifient.

² S'enfroie, s'effraye.

³ Maistroier, maîtriser, dominer. Cfr. les locutions *cuy proeche saue*, à *cuy proeche encline*, etc., que nous avons déjà plusieurs fois rencontrées.

⁴ Lisex *ches*.

⁵ Emploie, applique.

⁶ Defrosse, écrase. — Esmoie, met en pièces, réduit en miettes.

⁷ Sens donnoie (= à douleur), sans plaisir?

⁸ Soy desloie, se détache.

⁹ Toute voie, toutefois. Ces chevaliers étaient indépendants les uns des autres, mais cependant portaient tous les armoiries de la famille des Prez.

Ly évesque sa gens, et dist : « Je demandoie

33670 » Celle estrine ¹⁵ premiers que Jhesucris m'envoie;
 » Mains s'ilh à moy tenoit, le jour eslongeroie ¹⁶,
 » Par Dieu qui tout creat ! »

MXCV.

Cis revinrent les enfans à Bulhon.

Desconfis sont Barois, VIII^e mors en y at;
 Hue et Renaldin et che qui lez restat
 33675 Sont venus à Bulhon droit que jour se levat;
 Si ont troveit leur peire qui là lez agardat ¹⁷,
 Se ly ont escrieit ¹⁸ queil conselh ilh arat ?
 « Car l'evesque de Liège s'en vint à grant estat :
 » X^e homme à chevaux at-ilh; demain venrat. »
 33680 Quant li perez l'entent, si dist : « Par sain Thibalt!
 » Ambdois demoreis chi-ens pour le debat,
 » A IIII^e barons, car rins ne vous faurat :
 » La maison est si forte que jà ne doberat
 » Le remannant del monde, par Dieu qui tot creat!
 33685 » Se n'astoit par famine; et de che garde n'at,
 » Car pour tenir VII ans asseis y averat.
 » Or penseis del gardeir; et le mien corps yrat
 » En Flandre, queire gens, car en covent le m'at ¹⁹;
 » Asseis en amenray, et puis vous secourat
 33690 » Mes corps mult asprement. » Atant ly cuen s'en vat;
 Del chasteal est partis : mal ayt ²⁰ qui le portat!
 Al plus droit c'onque pot en Flandre chevalchat,
 Son alianche al conte eramment demandat;
 Ly conte ly otrie et sa gens assemblat.
 33695 Et l'evesque de Liège le matin se levat :
 Droit XVII jour d'awoust le chasteal assegat;
 Ses treis y at fichiet, le molin enbrasat.
 Le conte de Nammur, son oncle, se logat
 En Gerefmont, d'autre leis, à malaisiet lieu at.
 33700 Sovens ont mis grant paine assavoir qui estat

¹⁰ Esjoie, réjouit.

¹¹ Voie, chemin, vide.

¹² Esclairoie, faisaient des éclaircies.

¹³ Cachier, se mettre à leur poursuite.

¹⁴ Conioie, fait bon accueil.

¹⁵ Estrine, bonne fortune, bonne chance.

¹⁶ Eslongeroie, je prolongerais.

¹⁷ Agardat, attendait.

¹⁸ Escrieit, demandé, interrogé avec force.

¹⁹ A savoir : le comte de Flandre.

²⁰ Qu'il arrive malheur ! Cfr. vers 32986.

En chasteal, et sovens l'un al aultre lanchat;
 Sovent eschermuchent, et ons y reviersat
 Mains noble barons qui ochis demorat
 Desus la praerie.

MXCVI.

Cis fist li evesque siége devant Bulhon.

- 33705 Barons, or entendeis pour la virge Marie.
 Ly evesque de Liege à grande compangnie
 Seoit devant Bulhon qui mult le contralie;
 Atant ly vint l jour Symons de Pontelle,
 Qui dist à nostre evesque et jure sainte Helie
 33710 Que li conte de Bars en chasteal n'astoit mie,
 Mains droit en Flandre astoit pour assembleir aiie¹
 De desegier Bulhon, ains XV^e aconplie;
 Quant l'evesque l'entent, si dist à vois serie²:
 « Le drois en vengne sus à Dieu, je le supplie! »
 33715 Puis at appelleit là sa noble baronie:
 « Singnour, dist ly evesque, mes corps en vous je fie,
 » Trestuis asteis mez hommez de droit u de lingnie;
 » Si vous prie, pour Dieu qui vint de mort à vie,
 » Qu'en vostre cuer enteïs³ la grande felonie
 33720 » Que li contes at fait al engliese saintie;
 » Serveis de loial cuer, sens nulle tricherie,
 » Dieu et la sainte Engliese que ilh at instable:
 » En paradis serat vos armes remerie,
 » Diez le vous renderat en la gloire polie⁴.
 33725 » Veiéis coment David, par sa chevalerie,
 » Qui fut unc petis bons et n'ot pas une pie⁵
 » D'armes dessus son corps fors que sa cote antie⁶,
 » Et conquist Golias par le Dieu comandie,
 » Qui XII pies avoit de grant, et ot curie
 33730 » Et habrengnon⁷, vestut d'unne brongne trelhie,
 » Et bon bachin d'achier et espee forble.
 » Pais ne giest la victoire de caple u d'estourmie
 » Sovens en plus puissant, je le vous certifie;
 » Chi le poiés veoir, la chouse est avoirie:
 33735 » La Bible le racompte, et aussi notifie

¹ Aiie, aide, secours, renfort.

² Serie, calme, douce, sereine.

³ Enteïs, inscrivez, reteniez.

⁴ Polie = ounie, unie, sans trouble.

⁵ Pie, chose minime.

⁶ Antie, ancienne, vieille (cheville).

⁷ Curie, armure de cuir. — Habrengnon, haubergeon.

⁸ Lisez n'estons?

- » Com li Machabiins et toute leur maisnie,
 » Judas et Jonatas, orent teil singnorie
 » Contre leur annemis; car Dieu onque n'oblie
 » Lez siens loials servans.

MXCVII.

Item.

- 33740 » Singnour, che dist l'evesque, pour Dieu, le roy amant,
 » Qui en Dieu at fianche ne doit estre dobtans
 » Qu'en toutes ses besongnez le serat socorans;
 » Dieu aime ses amis si com li pelicans
 » Qui del sanc de son cuer lez est vie donnans;
 33745 » Ne morit Dieu pour nous quant fut en crois pendant?
 » N'estont⁸ donc par son sanc dont nos fut abentans⁹
 » Trestous remis en vie et ostels dez bubans¹⁰
 » Le dyable, qui Evam fut ensi dechivant?
 » Qui Dieu croit fermement et soit de cuer pensans
 33750 » Que Dieu se li serat son bien est precedans¹¹,
 » En teil maistre doit-ons estre de cuer creans¹²
 » Qui al besongne socour trestous sez bien vuilhans¹³.
 » Se pou de gens avons, n'en soiés esmaians:
 » Regardeis Josué coment fut combatant
 33755 » A V^e hommez d'armes: et si astons matans
 C^m homme et plus, tot pour estre ensachans¹⁴
 » Dieu et la sainte loy, qu'il adont fut tenans.
 » Or soiés Josué, soiés David li frans,
 » Judas Machabeus et lez autres enfans
 33760 » Que li Bible nos est ensimens confirmands.
 » Se li conte de Bars (qui à Dieu est emblant
 » Son hiretaige propre al engliese appendant)
 » Amaine plus de gens que n'avons sus lez champs,
 » Ne vous dobtéis de che: rins ne serat durant,
 33765 » Car li drois si est nostre et si serons caplans
 » Pour l'engliese, no meire, qui serat tuis puissant
 » En paradis lez armes¹⁵ de petis et de grans
 » Qui chi en son serviche seront vie perdant.
 » De vous ne partiray tant com seray vivans,
 33770 » Ensi ne aultrement. »

⁹ Lisez achatans?

¹⁰ Bubans, orgueil.

¹¹ Ces trois derniers mots sont peut-être mal lus ou altérés. Il faudrait: bonheur procurans; tel est du moins le sens.

¹² Mettre toute sa confiance.

¹³ Qui, dans leurs besoins, vient en aide à ses fideles.

¹⁴ Ensachans = ensatuchans, exaltant, exhaussant.

¹⁵ Les armes = aux armes, pour les âmes?

MXCVIII.

Cis mandat l'evêque les Ligeis.

- Ly barons entendent l'evêque cleirement ;
 Entr'eauz ont pris conseilhe, puis respondent briefment
 Par le boche del conte à cuy Muhel apent,
 Qui dist : « Reverens peires, entendeis sainement :
- 33775 » Certes, trestuis astons à Dieux commandement
 » Et le volons servir de cuer parfaitement
 » Droit chi et altre part, sens nul delaïement;
 » Mains ilh semble auz barons qui chi sont en present,
 » Que se mandeis à Liege, beaux sire, apertement,
- 33780 » Que toute gens de piet vengnent isnelement,
 » Et faites apporter l'estandart proprement
 » Et le fletre al martir tot personelement,
 » Si que presens ilh soit aveque nos saintement
 » Pour prendre dez Barois venganche cruellement;
- 33785 » Car teil fianche avons en fletre vraiment,
 » Quant deleis nos serat ychi presentement
 » Nuluy ne doberons desouz le firmament. »
 Li evêque respont, quant la parole entent :
 « Singnour, mult volentiers feray le mandement
- 33790 » De mon saint estandart, de ma gens ansiment;
 » Mains non mie del fletre, si vous diray coment :
 » C'est I noble tressor qui gardeis richement
 » At esteit mult longtemps, toudis secretement;
 » S'ilh n'y at archevesque et evêque granment
- 33795 » Movoir ne le doit-ons, se che n'est de consens
 » Le Saint-Pere de Romme; u al mains seulement
 » Se presens n'y astoie, mez canoïnez excellens
 » N'y oïseroient metre le main certainement. »
 Ly barons l'entendent, si dient hautement :
- 33800 » Certes, reverens pere, sachiés tot firmement
 » Se ne mandeis le fletre ilh yrat povrement;
 » En Dieu avons fianche trestuis generalment
 » Que la victoir est nostre se chi est voirement
 » Le fletre de valour. »

MXCIX.

Cis s'asembliant les Ligeis pour aloir à Builhon.

- 33805 Quant li evêque entent dez barons le volours,
 La fianche qu'il ont et ¹ parfaite amours

¹ Supplées *le*.² Lisez *frece*?³ Cfr. ci-dessus page 373.

- En Dieu premierement, le peres creatours,
 Et en saintez reliques (qui sont de grant haultour)
 De saint Lambiert qui fut nostre evêque maiours,
 33810 Grant piteit at al cuer; si entrat en grant plour,
 Puis respondit ensi : « Mes gens et mes singnours,
 « Ensi com ilh vous plaist serat fait sens demour. »
 Atant at appelleit, ly evêque d'honours,
 Le fil Ogier des Preis, Eustause, qui la flour
- 33815 Fut de chevalerie, et dist que sens soïour
 Voise queir l'estandart; car siens astoit li tour :
 Voweis de Lumain fut et de Hesban contour.
 Puis appellat Henry à la fieste ² colours,
 Le privost Sain-Lambiert, et dist (par grant douchour)
- 33820 A Liege voise aussi, car che est ses labour
 De porter l'estandart de grant alteit tot fours
 Jusques sus les degreis, et livreir sens destour
 A Eustause le noble, qui arat blans atours ³.
 Et chis sont departis, chevalchant sens rigour
- 33825 A grande compangnie de gentis pogneours;
 A Liege sont venus (qu'il n'ont eyut cremour)
 XXIII jour d'awoust, dont I proclamours
 Proclamat al peron que tous, grans et menour,
 D'armez et de vitalhe (en nomm del Salveour)
- 33830 Soient apparelliés pour movoir sens tristour
 Et faire nostre evêque et sez hommez socour,
 Qui astoit à Builhon logant desus l'ierbour.
 Atant sont ches Ligeis armeis tot sens erour;
 De Liege sont partis d'awoust XXV jours :
- 33835 Che fut dedens II jour apres le cris gringnours ⁴
 Qu'il furent adoubeis ⁵.

MC.

Cis s'en vont Ligeis à Builhon.

- Singnour, droit lendemain de la s. Bertremeit
 Sont li noble Ligeis issus de leur citeit;
 Et li Tongrois aussi et Hesbengnons deleis
- 33840 Apparelliés furent tantoist, en veriteis,
 Car ilh attendoient c'on lez fust tous mandeis :
 Si que tantoist se sont en leur chemin buteis.
 Eustause dez Preis fut li estandart livreis
 Quant en l'engliese fut souz la coronne armeis
- 33845 U à cel temps de dont astoit li grant alteis
 (Car tout enmi l'engliese fut li hour situeis

⁴ Le *cris gringnours*, la grande proclamation qui appelait tous les bourgeois sous les armes?⁵ *Adoubeis*, armés, équipés.

- Adont, et fut longtems apres, si com oreis);
 Le seriment at fait Eustause, li membreis ¹,
 Et puis est à cheval desus lez greis monteis;
 33850 Le privost li donnat l'estandart exproveis;
 De luy fut noblement tenus et deporteis
 A noble compangnie de leurs amis charneis ² :
 VIII^e beamez et plus et ³ y ot bin esmeis ⁴;
 Encors en y fut plus : mains l'estat est mueis ⁵
 33855 Car li plus noblez donques ⁶ en astoient aleis,
 Ensi com je ay dit et bien oit l'aveis.
 Puis fut devoltement li fietre aourneis,
 Et fut en une nave benignement hourdeis ⁷;
 Et de la sainte crois à Jhesus fut peneis
 33860 Y avoit une pieche de grande digniteit,
 Aournee en vassel d'argent qui fut doreis;
 Deleis le fietre fut chis joweauz acosteis ⁸.
 Ly doiens Guys d'Ardenne, fil al duc aloseis,
 Li costre et le scolastre et dez aultres asseis
 33865 Pour le fietre gardeir sont en la nave entreis;
 Puis sont mis à le voie bellement et sueis ⁹,
 Alant le chemin droit.

MCI.

A Amain loghat li fietre le premier nuit.

- Ly fietre aloit en eawe, c'on saintement gardoit,
 Et ly oust le ryvaige tot ades costioit
 33870 Si que le santuaire trestout ades veoit;
 A Amain sont logiés la nuit, et on metoit
 Le saint fietre en l'engliese, à la nuit soïournoit.
 Lendemain passent l'eawe; adont là sorvenoit
 Arnuls, li cuen de Louz, qui grans gens aminnoit.
 33875 Tuis ont pris unc conseilhe : liqueils d'eauz porteroit
 Le fietre le chemin; nuls d'eauz ne s'en vantoit ¹⁰;
 Adont lez dois plus noblez del oust ons enlisoit :
 Che fut li cuen de Louz (plus de conte n'y oit)
 Qui d'or bin et de geulez de X pichez portoit ¹¹;
 33880 Singnour Bastins fut li autre, qui grant terre tenoit

¹ *Membreis*, sage, avisé.² *Amis charneis*, parents.³ *Lisez en*.⁴ *Esmeis*, estimés, comptés.⁵ La situation est changée.⁶ *Donques* = *adont*, alors, à ce moment.⁷ Dans la chronique en prose, page 373 ci-dessus, j'ai traduit le mot *hourdees* par : entourée, escortée. Mais il semble qu'on pourrait l'entendre dans le sens de : placée sur une estrade.⁸ *Acosteis*, flanqué.

- De Vileir et Jupille, et de Verray astoit
 Droit sirez temporeis, Esquendremale avoit
 Pris aveque sa moulhier et Glons : ilh ne regnoit
 Si riche chevalier ne de plus noble aroit
 33885 En l'evesqueit de Liege, et unc fiez maintenoit ¹²
 Par le virtut de queil l'estandart conduisoit;
 Escut portoit d'argent (qui bin li convenoit)
 Qui de geule est bendeis et ourleis tot adroit;
 Issis astoit del frere jadis Dodo d'Avroit,
 33890 Qui de Vileir fut sire, mains mult grant temps passoit ¹³.
 Chis dois ont pris le fietre : portoit l'ont orendroit
 Tout le chemin alant. Asseis soy reposoit
 Ly oust, tot pour atendre le fietre beneoit.
 Ly doiens, et ly aultres dez queis nuls ne s'armoit,
 33895 Chantent la letanie de fin cuer et estroit ¹⁴.
 Or nos dist li histoïr que la nuit c'on ostoit
 Le fietre lendemain de Liege ¹⁵, Dies mostroit
 Al doïen et mult d'autres et lez notifoit
 Teles chouses que nuls d'eauz dire ne l'osoit;
 33900 Ensi tot le chemin cascunne nuit faisoit,
 Mains ons ne l'ose dire.

MCH.

Cis monstret Jhesus plusieurs merveille.

- Mult de chousez mostrat Jhesus, le droiturier,
 Pour l'amour sain Lambiert qu'il aime et mult tient chier,
 Tout le chemin durant, c'onques n'osont descrier ¹⁶
 33905 Ly doïen ne ly aultres, ne de rins desclerier.
 Johan de Lardier oit à nom li tressorier,
 Qui astoit sains hons; mult faisoit à priser :
 De Sain-Materne astoit canoinez, sens trichier;
 La vraie Crois portoit, que j'ay volut nunchier.
 33910 Or s'en yont nous Ligois parmi le sablonier,
 Par-desouz l'estandart, car n'ont aultre banniere,
 Et n'orent en longtems (car li gens de mestier
 Astoient gouverneis, à proveir est legier,
 De part lez esquevins qui furent noble et fier).

⁹ *Sueis*, doucement, tranquillement.¹⁰ Ne s'en croyait digne, ne le revendiquait.¹¹ Les armes des comtes de Looz sont : fascé d'or et de gueules de dix pièces.¹² *Maintenoit*, tenait.¹³ Mais il y avait longtems de cela.¹⁴ *Estroit*, serré, triste.¹⁵ Cfr. la chronique en prose, page 374.¹⁶ *Descrier*, décrire, raconter.

- 33915 Droit à Freture vint ly oust, sens detrier :
 Unc povres hommez aveglez li vint al enconrier,
 Qui crie : « Sain Lambiert, vuilhies à Dieu prier
 » Qu'il moy vuillie socour, car je vif¹ en dangier. »
 Ly dolens li lassat le fletre l pou touchier,
 33920 Et Dieu li rendit orendroit sa lumire.
 Atant vint là Lambiert de Renne, l chevalier,
 Qui ot fievre quartainez meneit II ans entier ;
 Al fletre se tochat : se le vorent lassier².
 Celle nuit vont li oust droit à Ufey logier,
 33925 Et ont le fletre mis par-dedens le mostier ;
 Là mostrat Dieu miraclez qui font al resongnier³,
 Car anglez et archanglez ons oïit solachier⁴
 Melodieusement pour le fletre flettoir ;
 Grant clarteit y avoit quant vint al esclerier⁵ ;
 33930 De chire fut l'engliese degotee : esrachier
 Vorent toutes lez gottes, si en fist-ons mangier
 A cinq lempreux, qui sont cureis sens delaier ;
 Teille expruve fut faite, c'on doit auctoriser⁶ :
 Ly oust y fut trestuis.

MCIII.

Cis s'en vint le Setre à Tellin.

- 33935 Lendemain sont li oust remis al chemin tuis,
 Et vinent à Tellins logire tuis celle nuis ;
 Arse ot Renars la vilhe devant I an et plus,
 Mains ons le refaisoit ; le fletre est là venus.
 Celle nuit demostrat mains miracle Jhesus,
 33940 Pour l'amour sain Lambiert, si com sereis oïus :
 Trois charpentiers avoit, mult vielbars et chanus⁷,
 Qui furent afoleis⁸ : car li uns avoit jus
 Copelt le dlestre pongne ; li aultre ot non Arnuls,
 Qui la jambe ot copee ; et ly altre, Baldus,
 33945 Avoit lez oux creveys ; et fut che avenus
 A rescheure⁹ le feu quant Renars, li faux dus,
 Lez ardit leur vilhete, que li puple mennus
 A hache et à congnie se fut là embatus¹⁰ ;
 La fumee crevat lez oux Baldus desus¹¹,
 33950 Par mescheanche sont ly aultres conseus¹² :

¹ Vis dans la chronique en prose, page 374 ci-dessus.² La fièvre l'abandonna.³ Redouter. Lisez aussi *resongnier* dans le texte en prose, page 374.⁴ *Solachier*, s'amuser, se divertir en chantant.⁵ Quand arriva le jour.⁶ Honorer, croire. Cfr. la chronique en prose.⁷ *Chanus*, blancs.

TOME IV.

Si furent affolleis ensi, sens aultre argus¹³.
 Al fletre s. Lambiert vinrent tous esperdus :
 Tantoist furent garis et en bonnez virtus ;
 Ly puple loyat Dieu quant che fut percheuz.

- 33955 Et lendemain matin est al oust acorus
 Ly unc dez fils le conte de Lous, tant eslus ;
 De Saint-Lambiert canoine astoit et cler agus¹⁴ :
 » Barons, dist-ilh, auz armez ! Ne soïés decheus :
 » Chi sorvinent grans gens armeis et ferveus ;
 33960 » Bien sont XV^m de pitons proveus
 » Et-V^m à cheval ; des grans bois sont issus ;
 » A II liwrez chi pres sont trestuis arestus.
 » Bien croy que c'est Renars, qui tant est dissolus,
 » Qui nous quide atrappeir com oyseal ale glus ;
 33965 » Dieu li puist mal donner ! »

MCIV.

Item demorent encor à Tellins.

- Quant ly conte de Louz et Bastins de Vileir
 Entendent la parolle, si out mis reposer
 En mostier le saint fletre, puis se vorent armer,
 Puis vorent III batalhez bellement ordiner ;
 33970 Sus lez champs sont rengiés, beaus sont à remeier.
 Jusqu'à la nuit vorent là-endroit demoreir,
 Leur anemis attendre et la plache gardeir :
 Mains onques n'y vint homme ; si vorent retourner ;
 En la vilhe rentrent, grant loie vont minneir :
 33975 Bien furent porveus pour richement sopper.
 Or vous doit-ons le fait clerement deviseir,
 Qui furent li barons dont se vorent doiteir :
 C'est li cuens de Lembor, Galerans al vis cleir,
 Et li conte de Viane qui vorent là passer
 33980 Pour alleir à Builbon l'evesque conforter ;
 Si les avoit-ons dit que Ligois là entreir
 Devoient, et pour euz miez de tous mals tenseir,
 Chevalchoient vers euz et lez vorent mandeir
 Que ilh se vosissent tous ensemble melleir.
 33985 Quant Ligois le sorent, Dieu vorent merchieir ;
 Et lendemain matin, com on devoit compteir

⁸ *Afoleis*, blessés, estropiés.⁹ *Rescheure*, délivrer. Cfr. ci-dessus, page 374.¹⁰ *Embatuis*, jeté, précipité.¹¹ *Desus*, par-dessus le visage ?¹² Les autres sont atteints par malheur ou male chance.¹³ *Sens aultre argus*, en un mot.¹⁴ *Cler agus*, clerc sagace, instruit.

- XXIX jours d'auguste, que on doit celebrier
 La decollation sains Johan (sens gabeir),
 Se vorent nous Ligois de Tellins desevreir ¹;
 33990 II nuit y ont dormit : or en vorent aleir
 Aveque Vienois et Lemborgois beir.
 Et celi jour meismez en l'oust l'evesque entreir
 Vout Renars, qui fut abbeis (sachiés, sens controveir)
 De Cornelhon c'on vot une pau devant fondeir,
 33993 Et Johan de Fleron, canoine de Moncleir
 Et de Sainte-Crois costre, qui fut beaux bacheleir;
 Chis vorent al evesque nouvelle racompteir
 Coment son puple vint.

MCV.

Lendemain vinent à Vilhanche.

- Ly abbeis et Johan, si com ilh me sovient,
 34000 Ont compteit al evesque com ses puple sorvint
 Et aportent le fietre qui irestos mals extint;
 Trestout ly ont compteit : coment l'oust soy maintint,
 Et del cuen de Lembor, qui de sanc ly attint ²,
 Qui si grant geus amaine : à paine lez soustint
 34003 Cheli povre pais qui mult en fut destint ³.
 Ilh n'ont rins oblieit de che qu'ilh appartint,
 Et coment quidarent avoir le grant hustint ⁴.
 Ly evesque en fait joie, si ne l'oblie nint.
 Et nous barons Ligois (qui ⁵ trestot mal avint)
 34010 Sont aleis à Vilhanche celi jour de Tellint.
 Et lendemain matin saveis qui lez avint?
 Li costre Sainte-Crois contre Ligois revint
 Et si leur dist : « Singnours, par le corps s. Fremint !
 » Journée de hatalhe (que cascun forment crint)
 34013 » Aurat huy li evesque contre barons ⁶ mastint :
 » Se vous y voleis estre, mult hasteir vous covint;
 » Bin y venreis à temps, n'y at pais lon chemint. »
 Et Eustause dez Preis son cheval contretint ⁷ :
 « Singnour, dist-ilh, alons, car à moy pais ne tint;
 34020 » Bien moy saray hasteir. » Adont nuls ne se tint :
 Tendamment cheminneut, et chascun soy rechint;

¹ Desevreir, partir.² Qui lui est attaché par les liens du sang.³ Destint, épuisé, exténué.⁴ Hustint, mêlée (avec les comtes de Limbourg et de Vianden).⁵ Qui, à qui.⁶ Lisez Barois. — Mastint, domestiques.⁷ Contretint, contient, retient.⁸ Lisez hustint ?

- Erant ont rechengleit leur cheval morekint;
 Drois vers Bulhon s'en vont pour venir al hachint ⁹.
 Mandeit l'avoit Renars par Johan de Monfrint,
 34023 Par Guyon de Crugins ⁹ et Dybus Florekint :
 XII chevalier ot en messaige frairint ¹⁰;
 Loials proidomme sont et de mult bon destint,
 Qui ont fait leur messaige si com raison contint,
 Si com par deffianche ¹¹.

MCVI.

Cis approchent Ligois Bulhon.

- 34030 De celle deffianche dont je fay ramembranche,
 Fist li costre à nous gens tantoist notifianche;
 Le jour de la batalhe astoit (tot sens dobtanche)
 XXX jour en auguste. Ligois sont à Vilhanche
 Leveis la matinee, n'en aiés ignoranche.
 34035 Si avint que plusieurs des gens de nos tenanche
 S'enfuyrent arire : paour en cuer lez lanche,
 La batalhe si met leur faux cuers en muanche :
 Mult en est retourneis, che fut grant fallianche;
 Puis apres lez fut-ilhe reproveis à vitanche ¹².
 34040 Et ¹³ teile gens ne doit-ons avoir nulle fianche,
 Mains en Dieu et en fietre li astoit la puissanche.
 Là prent trestout le puple si ferme asseurance
 Qu'ilh s'en vont vers Bulhon par mult bonne ordinanche;
 Venus y sont bien temple, car bon cuer lez avanche.
 34045 Mains l'evesque ont troveit à bonne proveanche;
 Barois n'y furent pais ne nuls de leur privanche,
 Car li XII messagier (qui ne sont pais d'enfanche)
 Qui la deffianche ont porteit ¹⁴, la circonstanche
 Del evesque de Liege et de sa grant substanche
 34050 Ont deviseit Renars par teile covenanche
 Que de venir n'at cure, s'en ot deshonoranche.
 En Bealmon, une vilhe, at-ilh fait demoranche,
 De Bulhon à VI liwes; mult avoit grant pessanche
 De che que Ligois ont plus grande suffisanche
 34053 De luy, car en son cuer avoit grant aroganche
 De no Ligois destruire, pour prendre la venganche

⁹ Congnis, dans la chronique en prose, page 376 ci-dessus. Il faut peut-être lire *Cingnis*, Chiny? Au lieu de *Dybus*, on lit d'*Ycus* au même endroit.¹⁰ Frairint, malheureux.¹¹ En portant un défi.¹² Cela leur fut reproché comme une honte.¹³ Lisez en.¹⁴ Cfr. ci-dessus, page 376 et vers 34023.

De son païs qui fut ars par mult grant soffranche
Par les nobles canoines de plaisant atempranche,
Si com je ay compteit, s'en aveis covenanche

34060 Entre vos bonne gens.

MCVII.

Ligois sont venus à Bulhon deleis l'evêque.

A Bulhon est venus li puple overtement :
Ly évesque feistie sa gens honeistemens,
De Lembor et de Viane lez contes ansimeus,
Celuy de Louz aussi. Adont, sens nul contens,

34065 Sont nos Ligois logiés trestot comunement;

Tendut ont une tente de noble aournement
A mannier de capelle, et unc alteit dedens
U ly fletre fut mis par divins saintemens¹,
Et ly reliquaires ensi; com paremens²,

34070 Al entree fut mis l'estandart excellens;

Entour celle capelle avironnement
Sont li noblez canoines logiés tot proprement
En tentes de leurs armez ovreez gentement;
Deleis le fletre sont continueement

34075 Ly doiens et ly aultres, en benis vestimens,

Disant la letanie mult tres-devotement.
Or avint, celle nuit dont je fay parlement,
Que par l'oust fut criés : « Auz armez ! » clerement,
Dont ly oust s'enstourmist³; arneis sont firement,

34080 Sus lez champs sont venus plens de grans hardiment⁴,

Noblement sont rengiés; là demorent longtems;
Et quant vint sour le jour, droit vers le finement
De la nuit, li Barois del chasteal coiemment
Sont ferus dedens l'oust : bin en astoit li ceus;

34085 Ly doiens et li privost sont de paour attens,

Si sont fuyz leur voie; là ot grant marimens,
Car, se Jhesus ne fust, li peire omnipoteus,
Perdus fust li saius fletre et l'autres sacrement.
Le jours se pris à poindre; atant incontinent

34090 De mangons une flote ont fait reparement⁵ :

Odars Dongueez y fut et Symones Lorens,

¹ Par divins saintemens, solennellement.

² Paremens, ornement.

³ Se mit en mouvement, s'arma. Cfr. ci-dessus, pages 349 et 378.

⁴ Hardiment, audace.

⁵ Lisez repairement, retour.

⁶ Pongnals, combattants.

⁷ Privez de riveaux, peu amusant.

⁸ Espatreis, écrasés. Cfr. la chronique en prose, page 379 ci-dessus.

Andrier Badars et Pirez, qui astoit sez parens,
Et Tieris Hanoseauz.

MCVIII.

Cement les mangons de Liege gardent le fletre saius Lambier.

Singnour, or escuteis, pour Dieu l'esperitals.

34095 C et XXX mangons qui les cuers ont loials

Sont retourneis des champs à piet, tot sens chevaux;
En nostre oust sont entreis, si truvent lez assals
De ces li⁶ Barois qui tant sont desloials,
Qui detrenchent les treis tous lez plus principals.

34100 Al treit de la capelle ù fut li fletre beals

Sont erant enbatus; atant vinrent sus eaulz
Mangons tenans cez haches, ghisarmes et cuteals :
Ches Barois courent sus nostre mangons roials;
Barois sont defendus, qui sont barons pongnals⁶.

34105 Là ot un escarmuche privee de riveaulz⁷ :

Là furent espandus dez tiestes mains cervicals
Et ces ventres espatreis⁸ dont issent li boials,
Ly unc mos⁹ desus l'autre cuchiés sus lez preauls;
Del sanc auz mors astoit li lis fres et vermeals¹⁰.

34110 Alars Cygars y fiert comme noble vassals;

Henry Maquar et Coen et Climens li Rosseals
Et tuis li aultres apres, ces Barois dammoseals
Ociant de teil cuer com che soient porcheals
U buel u crais mutons, vachez, berbis u veals;

34115 Barois sont reculeis et cangier leur estals¹¹;

Jusques al piet de pont durat li batistals¹².
Là refourchat l'estour et li ruste cembeals;
Li cris en vint auz champs ù li oust cathedrals
Astoit, qui entendit lez cris qui furent hals;

34120 Rengiés vers la batalhe vinent tout contrevals

Ly cangeurs de Liege, ù ot mains joveceneals,
Sont acorus devant : plus tost ne volle oyseals;
Entreis sont en la tente qui astoit à esmals¹³
U li fletrez astoit, ù luisoit li crestals¹⁴;

34125 Et li aquans s'en vont vers l'estour à plains bras¹⁵ :

Mains jà furent Barois rentreis en leur chasteals;

⁹ Lisez mors.

¹⁰ Du sang des morts le lieu (la terre) était humide et rouge.

¹¹ Sic.

¹² Batistals, bataille, lutte?

¹³ A esmals, peinte?

¹⁴ Li crestals, le cristal?

¹⁵ A plains bras, à toute force.

A leur dit ¹ lez parties : ne fut contredisant
 Ly unc ne ly aultre, ains le furent greant;
 34195 Tantoist seroit proveit.

MCXI.

Cement mangons et cangeurs furent d'acors de fietro.

Nostre evesque Alberons, qui tant ot de bonteit,
 Del conseilhe auz canoinez, princes et dez caseit ²,
 At pronunchiet tout hault que mangons aloseit,
 Partant qu'ilh ont le fietro reconquis et tenseit,
 34200 Et socorut l'onour de toute l'evesqueit,
 Lez Barois desconfis et ochis teil planteit,
 Que ilh seront le fietro à tous jours mais porteit;
 Et en tos cas il serat, en perpetuiteit,
 Porteis li tres-saint fietro com par necessiteit,
 34205 Toudis fours del engliese lez serat-ons livreit,
 Et tot pour demonstreir signe perpetueit
 De celle grande victoire que Dieu lez at donneit
 Droit par-devant Bulhon, si com je ay compteit.
 Et apres, li cangeurs, par leur nobiliteit,
 34210 Partant que tot premiers furent en l'oust rentreit,
 Voirs apres lez mangons, al jour desus nommeit,
 Al sorcorir le fietro, si com j'ay declareit,
 Le fietro sain Thiart, qui est de santiteit,
 U est de s. Materne la plus grant quantiteit
 34215 Et puis de Magdalberte et dez aultres honoreit
 Sains, qui sont de merite et de grant poesteit,
 Porteront toutes fois (sens nulle lasqueteit ³)
 Que necessiteit iert à Liege, la citeit.
 Mains mangons premerain seront ades aleit,
 34220 Et ly cangeurs apres. Ensi sont concordeit :
 A cascun d'eauz plaisit li fais, en veriteit;
 Ensi sont demoreis en parfaite amisteit.
 Encors vous doit-ons dire et estre deviseit
 Que la gens de commune, al temps que reciteit
 34225 Vous suy, n'avoient nulle fraterniteit,
 Banniere ne ensengue, ains astoient useit

¹ Dit, sentence, décision.² Des caseit, des feudataires.³ Lasqueteit, lâcheté.⁴ Ciertheit, estime, prix.⁵ Lisex se gamentent, se lamentent, se plaignent.⁶ Bruine, bruyère (cheville). Cfr. ci-dessus, vers 31325.⁷ Lisex Barois. Les Barois arrivèrent le soir à Bouillon.⁸ Puisque quelques hommes à pied.⁹ Gardine, forêt.¹⁰ Cfr. ci-dessus, vers 30340.

Par-desous la banniere dez esquevins membreit;
 Mains chl orent mangons premiers auctoriteit :
 S'en at esteit tenus en plus grant cierteit ⁴,
 34230 Par la vertu divine.

MCXII.

Or se gormotent ⁵ cheus de castels de leur pierde.

Ensi fut apaisie celle mortel hayne,
 A celle matinee par-desus la bruine ⁶.
 Et ly barons ⁷ furent en Bulhon la serine;
 Dolens sont de la pferde qu'ilh ont à cel estrine,
 34235 Si dist ly uns al aultre : « Par sainte Katherine!
 » Ligois sont fires gens et fors à la burine,
 » Quant unc pou de pitalhe ⁸ venant par la gaudine ⁹
 » Ont ochis nous barons qui sont de franche orine ¹⁰. »
 Atant respondi Charle, li sirez d'Abespine,
 34240 Et dist : « Certes, bin say dont nous vint la corine ¹¹ :
 » Ilh y at une tente à clarteit enluminne,
 » Ne say qu'ilh at dedens, par la Virge royne!
 » Mains ons y liet toudis messe, vespre u matine. »
 Respont Albiert Dybus, par grande perine ¹² :
 34245 « Che sont là-ens canoine de grande discipline,
 » Qui font en unc estour, quant y sont, teil ruyne,
 » Que nuls ne dure à eauz; ne sont pais gens mastine ¹³.
 » Et quant doivent dormir cascun d'eauz, si ne fine
 » De virselhier ses livres par-desous la gordine ¹⁴. »
 34250 » De celle tente font engliese celestine :
 » Je vis dedens I fietro : ne say que che destine ¹⁵,
 » Mains trop le tinent chier et de grant aatine. »
 — « Par ma foid, dist Piron c'on nommat de Beline,
 » Ch'est li corps sain Lambiert, qui est leur medicine ¹⁶;
 34255 » Teil flanche ont en luy, que cascun d'eauz l'encline;
 » Sovens ay oïut dire à gens à eauz voisine
 » Qu'il fait mult de miracle par le Jhesus doctrine;
 » Cheauz qui le murdriront, sachiés, à l termine
 » Esrageront trestuis par leur male rapine ¹⁷ :
 34260 » Mens, pies, lengez, coralhez mangerent ¹⁸ par saisine

¹¹ Corine, dépôt.¹² Sic. Il faudrait un mot de quatre syllabes. Cfr. vers 31337.¹³ Mastine, domestiques, familiers. Cfr. vers 34015.¹⁴ Gordine, rideau, tente ?¹⁵ Je ne sais dans quel but.¹⁶ Protecteur, égide.¹⁷ Rapine, rapt, forfait en général.¹⁸ Ils dévorèrent leurs mains, leurs pieds, leurs langues, leurs entrailles.
 Cfr. la chronique en prose, page 381 ci-dessus.

- » De rage vinimeuse qui là prist sa rachine;
- » Trestoute leur lingnie si en fut orphenine;
- » De certain le seit-ons. »

MCXIII.

Cis despit li Sis à due de Bars sains Lambier.

Singnour, en cel chasteal qui est nommeis Bulhon.

- 34265 Astoient li dois fils Renar, le cuen felon :
 Ch'est Hue, li aiseis, et Renaldin li blous;
 Et quant Hue entendit che que disoit Piron,
 Se ly ot respondut : « Se m'ait sens ¹ Symon!
² Che que vous racompteis me semble mesprisons ³ »
- 34270 » Car che ne poroit estre, ne jà ne le trovons,
 » Que chis s. Lambiert ait de forches teil fuions
 » Et qu'il d'homme puist prendre sifaite vengisons.
 » Je ne doibe ⁴ sa forche valhissant dois botons. »
 — « Sire, che respont Pirez, pour Dieu! or le lassons;
- 34275 » Li trop avant parler ensi n'est mie bons :
 » Dieuz est maistre de tous, et ensi le creons;
 » Mult amat s. Lambiert, si com lisans trovons.
 » Ne say qu'il avenrat de vos grans follisons ⁵,
 » Car onque ne semblat à mi que par raisons
- 34280 » Ons poroit detenir che qu'à forche tenons. »
 Atant soy taisit Pirez, car grant derisions
 Faisoit Hue de li, en disant : « Vous sermons
 » Ne vait III deniers, chi n'est-il pais besons. »
 Ensilment demorat la chouse que disons.
- 34285 Et à son treit astoit ly évesque Alberons;
 Luy propre at chanteit messe en grant devotions.
 Et puis, apres la messe, fist-ons processions
 Trestout altour del oust; puis font instablisons
 Par-devant le chasteal. Là ont chanteit respous
- 34290 De s. Lambiert, leur maistre; et li noble mangous
 (C'est Odars et Alars Cygars, li frans barons)
 Chis portoient le fietre; et l'evesque de nomni
 Tenoit la sainte Crois en grande afflictions,
 Si sengnoit le chasteal à trestos lez corons.
- 34295 Or oïes la venganche de grans perfections
 Que li vraie Dieu at pris.

¹ Sens, saint.² Mesprisons, orreur.³ Doibe, redoute.⁴ Follisons, folie.⁵ Esmaris, désespérés.⁶ Qui se sont avancés (sur les murailles).

MCXIV.

Cis enragat le Sis de Bars.

- Singnours, or escuteis, pour Dieu de paradis,
 Qu'ilh (si tres voirement qu'il fut en la Crois mis
 Pour christoieus getteir dez mains auz annemis,
 34300 Rechiut la mort crueuse, par cuy trestuis sez fis
 Aront la vraie gloire à solas est toudis)
 Vous garde de tos mals et de vilains perils!
 S'oreis vraie canchon dont mult beaus est li dis,
 Coment li vraie martirs s. Lambier, li eslis,
- 34305 Par le consent benigne del Saintisme-Esperis,
 Prist venganche de cheauz (par miracle santis)
 Par cuy greveis astoit son puple et son pais.
 La procession fut desus lez preis floris,
 Chantant si hautement que tuis sont esmaris ⁷
- 34310 Ly barons del chasteal qui sont avant salhis ⁸;
 Huez vint auz feneistres, si voit lez Dieu amis ⁹,
 Le fietre at esgardeit, que li mangous faitis
 Tinent sus leurs espallez; mueis li est li vis ¹⁰ :
 Tantoist com ilh le voit, est de son sens maris;
- 34315 Enragiés est tantoist li dammoisealz polis :
 Ses mains at pris à mordre, disant à mult halt cris :
 « He! martir s. Lambiert, car me donne respis ¹¹ »
 » D'ammendeir le forfait aton ¹² (tot sens detris)
 » Que mes perez et my, com gens trop mal apris,
- 34320 » Avons fait par l'ennort del faux diable antecris. »
 Adont braoit Huon, criant merchi toudis;
 En l'oust fut cleirement à celle fois ois;
 L'evesque renforchat le chant, sens contredis :
 « Letare Legia » chantent graus et petis,
- 34325 Et « Letare Bullo » ont-ilh apres repris;
 Toute l'antiphonie et ¹³ ensiment compris
 Qu'elle giest ¹⁴, descangant Legia trestoudis
 Pour Bullo, la hautaine.

MCXV.

Ligeis ont fait leur procession.

Huez que je vous dis, barons, par sainte Helaine!

- 34330 Fut aiseis fil al conte, et astoit capitaine

⁷ Les amis de Dieu.⁸ Son visage est changé. Cfr. la chronique en prose, page 382 ci-dessus.⁹ Lisez respis.¹⁰ Lisez à toy? La chronique en prose porte : à toy et à Jehan-Cris.¹¹ Lisez l'antiphonie ont?¹² Qu'elle giest, qu'elle existe, qu'elle se trouve écrite.

- De chastel, et ouï ot-ilh mainte sammaine
 Escript dedens sez letrez, de pensee vilaine :
 « Huez, conte de Bars, drois sire chevetaine
 » De Bulhon en Ardenne, » celle chouse est certaine.
- 34335 Contes apres son peire doit estre; à mal estraine ¹
 N'en ot ains que le non : la mort li fut grevaine,
 Qui de son corps ostat tempore vie et alaine,
 Ensi com vous oreis ains que passe quinzaine.
 Ilh brait et crie fort, laidement soy demaine,
- 34340 Son sens at tot perdue et sa memoire humaine;
 Trois dois de sa main diestre mangat; mult ot grant paine :
 X barons le tinent, qu'il si forment enpaine ²
 Et travelhe, que nuls n'avoit la tieste saine :
 D'angosse sont moubliez et afflis ³ comme raine,
 Bien semble qu'ilh soient issus d'une fontaine :
- 34345 Ensiment soy maintint li fils à chastelaine.
 Et li nostre evesque est chaus desus la baine ⁴;
 La procession fait astoit; sa gens remaine.
 Grande fieste ont minneit li jour et la seraine;
- 34350 Lez reliques ont mizez en la tente excellaine :
 Entours ont alumait grant chierges de pulaine ⁵.
 Et al dehors dez treis, li avoit mains gros chaine,
 Ont fait lez tables metre; mie ne sont lontaine
 Dez treis; et nostre evesque de volenteit mondaine
- 34355 At fait mult bin sa gens servir, tout deventraïne
 Com lez princhez et aultres, qui sont gens afforaine ⁶.
 Ensi maintint l'evesque, comme juste quintaine ⁷,
 Son siege noblement, armeis roge que graine ⁸,
 A unc destient ⁹ lion qui demostre la vaine ¹⁰
- 34360 De Gheldre, car issus fut de la droite heraine ¹¹,
 Si com j'ay dit deseur.

MCXVI.

Miracle de saint Gilles.

- Or lassons del evesque, si entendons alheure.
 Hue, li dammoisealz, demaine grant doleure,
 Car ilh mangoit sez mains : che fut grant deshonneur.
- 34365 En teil estat remaint l'espouse de XXX heure;

¹ Pour son malheur. Cfr. la chronique en prose, page 382.
² Enpaine, fatigue. Il faut peut-être lire *en paine* (souffrir).
³ Afflis = *afflictus*, accablé.
⁴ Baine. Sic. J'ignore le sens de ce mot.
⁵ Pulaine, de Pologne.
⁶ En premier lieu; avant les princes, qui sont étrangers.
⁷ Quintaine, modèle, patron.
⁸ Cfr. vers 33452. L'auteur décrit les armoiries de l'évêque.

- Et lendemain à vespree, Jhesus ly createure
 Et saint Gile, dont astoit le jour (tot sens erreur,
 Et si astoit lundi), suspens ont la clameure
 De Hue, et ont cesseit la grant rage et fureure.
- 34370 En memoire est rentreis, et mult tenrement pleure;
 Renart son freire apelle et dez aultres pluseure,
 Si les dist en plorant : « Baron, pour le Salveure
 » Qui tous nous rachatat de la mortel langleure
 » Ou Eva nos ot mis, car me faites soqueure ¹²
- 34375 » De mandeir à mon peire la crueuse tristeure
 » De rage qui m'at pris; car, je vous fay saveure :
 » Sain Gile at tant proiet à Dieu, qu'il en vigeure
 » M'at li vraie Dieu remis, afin que moy abeure ¹³
 » Al amendeir le fait li trop petit d'honneur
- 34380 » Avons trestuis conquis. Si vous prie, sens demeure,
 » Se mes peres ne vint erant pour nos soqueure,
 » A-sain Lambiert rendeis Bulhon, le sien manneure,
 » Et moy presenteis serf : à luy, com mon singneure,
 » Me voray asservir se de moy la resdeure ¹⁴
- 34385 » Osteir vuit et la rage li li miens cuers labeure.
 » Se moy lassies perir en sifaite hisdeure,
 » Je prie à cely Dieu qui sour tout at poieur,
 » Qu'ilh de peire et de freire et mes amis milheure
 » (Dez queils vint li conseals de la male rigeure
- 34390 » Faire que faite avons) aient encors pieure :
 » Mort d'angosse et tristeche, rage et mauvais ardeure,
 » Que li mien corps qui est en teile tenebreure ¹⁵;
 » Se maldie le pape et le faux empereure
 » Qui mou peire ont tenu par leur folle haulteur
- 34395 » En celle volenteit; che fut felle doucheure ¹⁶
 » Que chascuns li mostrat. »

MCXVII.

Cis priat Hue ens envoyant à son peire pour avoir socour.

- Mult fut Huez devols, forment s'umiliat
 A Dieu, et à son freire douchement depriat
 Qu'il mande le sien peire erant, qui, por debat,
 34400 Soqueure le chastel, u si com ilh estat

⁹ Destient. Sic dans la copie. Mot mal lu ?
¹⁰ Vaine, race, sang, famille.
¹¹ Heraine = *orine*, origine.
¹² Soqueure = *socour*.
¹³ Aheure, aide.
¹⁴ Resdeure, raideur, rigneur, violence.
¹⁵ Cfr. la chronique en prose, page 382 ci-dessus.
¹⁶ Felle doucheure, une bienveillance perfide.

- Le rende à s Lambiert ¹, u morir le vierat
 De si crueuse mort que vergongne on arat.
 Et Bueve de Virdou atant respondut at
 Qu'il à Renart, son peire, cramment manderat
 34405 Qu'ilh lez vengne socour, u la terre renderat
 Al évesque de Liege qui devant soy logat,
 Dedens unc samaine; plus on n'atenderat.
 « Encors, pour vostre amour, ons li deprierat
 « Al évesque s'acorde tantoist com ilh venrat. »
 34410 — « Sire, che respont Hue, ensi bin me plairat,
 » Combien con ² li attendre trop fort me greverat. »
 Ensiment l'ont lassiet, et Hue demorat
 Desus son lit malaide; mult pres on le gardat.
 Malement fut trahis: nuls d'eauz n'y envoiat,
 34415 Car pour l'oust dez Ligois nuls aleir n'y osat;
 Et quant celle samaine prefigie ³ passat,
 Hue par-devant luy lez hals barons huchat:
 « Singnour, dite pour Dieu, dist-ilh, coment nous vat?
 » Aveis oilt novelle del cuen qui m'engenerat? »
 34420 Dist Bueve de Virdon: « Li message y alat;
 » Mie n'est revenus, ne say qu'ilh en serat. »
 Quant Piron de Bolinez la parole escutat,
 Si at dit tot en halt: « Par Dieu qui tot fourmat,
 » Beauz sire dammoisealz, ne say qu'il avenrat:
 34425 » Al conte, vostre peire, homme qui soit n'alat,
 » Ons n'y envoiat onques, ne puis on n'en parlat;
 » Nuls n'at cure de vos. La chouse mal'y rat.
 » Je n'en ay pais dobtanche. »

MCXVIII.

Cis oehist Hue XVIII noble homme.

- « Huez, che dist Piron, ons n'ot puis sovenanche
 34430 » De vo ne de vous fait: mist est en ignoranche;
 » Vos poreis asseis vivre en la vostre esperanche,
 » Mains je croy longement ⁴ avereis recovranche. »
 Quant Hue l'entendit, si revint sa pessanche:
 Si comenchat a braire et perdit cognissanche,
 34435 Puis est salhis en pies, droit à l mur se lanche:
 Une hache trovat, si le prent par le manche,
 Les barons corit sus, par mortel alianche ⁵

¹ Afin qu'il vienne au secours du château, ou le rende tel qu'il est à...² Lisez com. Quoique ce délai.³ Prefigie, fixée.⁴ Lisez n'avezis. D'ici à longtemps vous n'aurez délivrance?⁵ Alianche, rencontre.

- En at ochis XVIII qui furent de puissanche;
 Mains repris l'ont par forche et desus une planche
 34440 Ont-ilh loiet Huon à la sire semblanche.
 Atant tous li barons n'y ont fait detrianche:
 Unc chevalier ont pris, c'est Lambiert de Villanche,
 Al conte l'envoient, qui ot sa proveanche
 A VI liwes de là, en Bealmont, sus le hanche ⁶
 34445 Dez vilhez c'on apelle partot « lez vilhez franche; »
 A Lambiert ont proiet qu'ilh d'aleir s'avanche,
 Et ilh lez at promis et fait bonne affanche
 Que dedens le dymengne revenrat, se grevanche
 De mort ne le retint. Atant fait desevranche
 34450 IX jours dedens septembre; mains ilh fist jeux d'enfanche,
 Car ilh entrat en bois, u ilh prist sa chevanche
 Aveque l roveour qui fut de sa tenanche:
 De la maladie est ⁷; mult ot grant follianche,
 Si fust nommeis Herbiere, qui par mal ordinanche
 34455 Roboit lez marcheans et gens de toute branche.
 Lambiers fait deleis luy désormais demoranche;
 Lez vitalhez del oust robert et la substauche
 Dont ly oust devoit vivre et avoir sousteuanche,
 Qui là astoit logiez.

MCXIX.

Cis mort enragide Hue de Bars.

- 34460 Chis Lambiert que je dis est son corps aliés
 Al robeir, es grans boys: dont apres valit pies;
 Pais n'alat toute voie u astoit envoiés
 Ne onques son messaige ilh ne fut renunchiés ⁸.
 Et quant vint le dimengne qu'estre doit repariés
 34465 (Qui fut XIII jours del mois desus nunchiés,
 Et si astoit li jours, de veriteit sachiés,
 Del exaltation Sainte-Crois), redrechiés
 Est Huons en son sens, si dist: « Singnour, oiiés:
 » Bien say huy est dimengne ⁹ com leire renoiiés
 34470 » Fut tramis à mon peire; mains ilh est desvoiiés:
 » Encors n'y est entreis, j'en suy certifiés
 » Dedens ¹⁰ ma grant langour et bin notifiés.
 » Or penseis garde à vous, car je suy mal fidtiés.
 Atant mort en ses mains, ses dois at depechiés

⁶ Hanche, côté, flanc?⁷ Cfr. chronique en prose, page 383 ci-dessus.⁸ Ne fut renunchiés, n'annonça.⁹ C'est le dimanche passé, aujourd'hui en huit dernier.¹⁰ Dedens, par.

- 34475 Et at rote ¹ sa lenge com l hons enragiés;
 Lez pyches de sa lenge lanchoit à oux ralhiés ²
 Son freire enmy le pis, qui puis fut dammagiés,
 Car tantoist enragat Renaldin, li proisiés;
 Erant fut socorus et fortement loiiés
- 34480 Et ses membres gardeis : de quoy ilh valit miez.
 Et Huon crie et brait : « Conselhies, conselhies!
 » Quereis, quereis conselhe! car je suy engingniés ³. »
 Puis revint en son sens, regardant vers les chiés;
 Atant l'arme se part, mors est mult travelhiés.
- 34485 Renaldin, d'autre leis, n'estoit mie haitiés.
 Atant sont aviseis XX chevaliers proisiés
 Qui furent en chasteal, regardant vers le biez
 Al-delà del molin, à fu li treis drechiés
 Del conte de Nammur, qui n'astoit mie viez,
- 34490 Mains fiers, fors et galhars.

MCXX.

Bataille de chasteal contre le conte de Nammur.

- Ly bas molin, singnour, fut de no Ligois ars
 Devant; mains en Griefmont avoit, desus lez bars ⁴,
 Unc mult fort habitacle qui adont fut despars,
 Ne puis ne fut refais, car à trestos esgars
- 34495 Grevoit plus le chasteal qu'il n'aydast, temple et tars.
 Ly conte de Nammure, qui n'astoit pais vielbars,
 Astoit logiet mult pres; si que la gens de Bars
 Isoient del chasteal sovens, joveñez et liars :
 Là trahioient al conte, qui ne fut pais cohars;
- 34500 Sovens esquermuchoit li cuen à ces cornars ⁵,
 Ly unc lanchat al aultre de glaives et de dars.
 Or avint-ilh l jour que d'Aloust sire Arnars,
 Thomas de Losengnoul et de Cyngnis Buchars,
 Franque le Balengis et ses freire Richars
- 34505 Et jusqu'à XX barons plus hardis que lupars,
 Sont entreis en cel lieu à haches et fausars ⁶,
 Si ont trait vers le conte qui fut plains de bons ars ⁷;
 Ly cuen prent une lanche, o luy Thyry Borgnars,
 Philippe Lalemant, Guys de Boving fut quars,
- 34510 Qui forment ont lanchiet encontre ces pilhars.

¹ Roter = rouler, rompre, briser; ici : arracher? Cfr. la chronique en prose, page 383 ci-dessus.

² Lisez rolhiés, en roulant les yeux.

³ Engingniés, trompé, dupé.

⁴ Desus les bars, au delà, en amont des barrières.

⁵ Cornars. Cfr. ci-dessus, vers 33616.

⁶ Fausars, arme ayant la forme d'une faux.

TOME IV.

Ly conte de Nammure ne fut mie lorgnars ⁸,
 Car ochis at Bertran, fils singnour Guys Tozars
 Le chastelain del Yle ⁹, si que de drois regars
 Chiet Bertran en fosseit : tantoist y fut espars.

- 34515 Puis soy retrait li contes, qui n'astoit mie l gars;
 Mains en luy retraitant, ont getteit li palhars
 Pirez, et grant calheaux qui pesoient mains mars
 Vint sour le conte, qui li fist grant essars ¹⁰;
 Al defallant del heame le consuyt Arepars,
- 34520 Unc petit l'estourdit; nonporquant celle pars
 Chait tout en rolant jusqu'en fosseit fongnars ¹¹;
 Blechiés fut durement.

MCXXI.

Cis fut navreit li conte de Nammur.

- Henry qui de Nammur fut conte, voirement,
 Fut navreis en la jambe al chalour ensiment,
 34525 Et de la pire aussi estourdis fut granment;
 Ilh ne se puit levoir; atant apertement
 Fut porteit de sez hommez en son treit proprement.
 Barois quident mors soit, si crient hautement :
 « Uns de vous prinches est ochis certainement;
- 34530 » Or ne le celeis pais, dites-en vo talent ¹²;
 » Mult bin le cognissons : à ly Nammur apent. »
 Quant li cuen de Nammur celle raison entent,
 Sa jambe fait liier, qui li doloit forment,
 Al assalt est raleis et o luy de sa gent,
- 34535 Pour proveir que vif est. Là ot grant caplement,
 Et ferut et lanchiet mult plantiveusement :
 Il Barois y sont mors et puis (vous dis briefment)
 Ly aultres sont retrais; et adont finalement
 Fut ly habitacle ars et destruis eramment,
- 34540 Ne onque puis refais ilh ne fut, vraiment;
 Ensi ot de Nammur li conte vengeance.
 Mains à cel assalt fut ochis segurement
 Johan d'Ysle, li fis sire Engorant Climent,
 Et Arnuz Sarazins qui manoit en Corent ¹³,
- 34545 Et Gerars de Fraipont, l prestre innocent
 Qui nulle arme n'avoit : d'une quareal felement

⁷ Ingénieux, intelligent.

⁸ Lorgnars, gauche, maladroit.

⁹ Lisez Ysle, Lille. Cfr. la chronique en prose, page 384 ci-dessus.

¹⁰ Essars, destruction, carnage.

¹¹ Fongnars, fangeux.

¹² Dites-en votre avis, ce que vous en pensez.

¹³ Lisez Torrent. Cfr. la chronique en prose, page 384 ci-dessus.

- Fut conseus en l'oeilhe, si morut tendamment.
 Et quant vint à la nuit de cel jour droitement,
 Si vint en vision à l'homme excellent,
 34550 Johan de Lovirvaux, l doctour reverent,
 Archidiaque d'Ardenne, qui dormoit justement
 Droit par-devant le fletre en la tente à argent :
 Que sain Lambiert parloit à ly visiblement
 Li sembloit, et à li disoit overtement
 34555 Que li conte de Bars avoit gens grandement
 Assembleit à Bealmont pour eaulz faire tourment :
 Flament at en aye ¹.

MCXXII.

Cis seurent Ligois coment li dus avoit grans gens à Bealmont.

- Johans de Lovirvals nullement ne detrie ² :
 Lendemain at prechiet devant la baronie,
 34560 Unc mult noble sermon at fait à ceste fie;
 A sa vision sainte conclut, par teil maistrise ³
 Qu'ilh les at fait entendre et bin lez notifie
 Que li contez Renars avoit grant compangnie
 A Bealmont, qui venront faire auz Ligois boisdie
 34565 S'ons n'y prent altre garde. Adonques ne s'oblie
 Ly evesque Alberons qui la chouse at oïe :
 Auz prinches prent conseilhe en la tente polie,
 Et là fut acordeis que la chevalerie
 De Hesbain s'en yront une lieu et demye
 34570 De l'oust, où gaiteroit que nuls hons envaïe
 Ne puist en secret faire; cascuns ensi l'otrie ⁴.
 Atant en y alat V^e à une hie ⁵;
 A li^m chevaux ont l'oust escargaitie ⁶;
 Entre dois warnisons ⁷ fut leur plache instable.
 34575 Quant li contez Renars at la chouse sentie,
 Si en fut mult dolens : à pou qu'il ne marvie ⁸,
 Car onques li Flamens qui sont en sa partie
 Ne vorent de la vilhe issir, ne estourmie
 Faire auz nobles Ligois, ains ont fait departie
 34580 Dez Barois et logent par-delà la foulhie ⁹.
 Henry, li cuen de Salme, qui la chire ot hardie,
 Se partit de son oncle à privee maisnie :

¹ Les Flamands lui apportent du secours. Cfr. la chronique en prose, page 385 ci-dessus.

² *No detrie*, ne perd pas son temps.

³ *Maistrise*, habileté.

⁴ Ils tombent tous d'accord à cet égard.

⁵ *A une hie*, en une troupe.

⁶ *Escargaitie*, environnée de sentinelles.

- A trois chevaux s'en vint, nul arme n'at vestie;
 Parmi le gait passat par sa grant cortoisie,
 34585 Puis vint en l'oust de Liege, li truve grant haschie ¹⁰
 Car nos Ligois oreut fresque lengne talhie
 Et getteit es fosseis, puis fut de feu garnie;
 Elle ne poioit andre, mains fortement fumie,
 Et travelhoit ¹¹ plus fort Ligois (quoy c'on vous die)
 34590 Que li Barois sus lez tours.

MCXXIII.

Coment li conte de Salme prist III jour de respit.

- Nostre evesque Alberons avoit al cuer dolours
 C'onques fist le feu faire, car ilh astoit piours
 Pour Ligois que pour cheauz de Bulhon, la maiours;
 La fumee s'espee ¹² tout parmi la verdours,
 34595 Si entroit par les treis qui furent poins à flours;
 Celle chouse fist noise à nos barons d'honours.
 Atant vint là li conte de Salme, sens destours,
 Le jour le saint Lambiert, septembre XVII jour,
 Et fut unc merquedi; li cuen ne fait demour :
 34600 Del cheval desquendit, si vint es treis milbour
 Puis inclinat l'evesque, disant, par grant douchours :
 « Sire, je vins à vous sens armes; par amours
 » Supplyer vous voroie que triwes et soïours
 » Ait III jours li chasteal et tuis ly pongueours
 34605 » Qui sont logiés dedens; apres, par vous haulteours
 » Moy otris d'aleir en chasteal, sens erreurs,
 » Veoir mes dois cuïns; et de vous ravassours
 » Envoïés aveque nous, pour Dien le creatour,
 » Affin desus mon corps ne soit faite clamours
 34610 » De nulle trahison, car en moy n'at nul cours. »
 Quant l'evesque l'entent, si dist par grant vigours :
 « Certes, bin me plaist et si est mes volours. »
 De Yiane et de Lembor envoiat lez contours
 O luy, qui monteis sont en chasteal sens cremours,
 34615 Car li coutes sont signes qui sont de cels atours ¹³
 Qu'il ont bin covent, ne sont pais trahitours.
 Tantoist sont ens lassés, si truvent grant tristour :
 Mort ont troveit Huon, si en ont fait grant plour,

⁷ *Entre dois oust*, dit la chronique en prose, page 385.

⁸ *Marvie*, devienne fou.

⁹ *Foulhie*, feuillée, bois.

¹⁰ *Haschie*, peine, supplice.

¹¹ *Travelhoit*, gênait.

¹² *Lisez s'espent*, se répand?

¹³ Qui ont tel caractère que. — *Qui = que*.

Et Renaldin voient qui fut en gries ardoir,
 34620 Et mult d'altres barons li n'avoit nul recours
 Qui enragiés furent, morans en grant languours.
 Henry, li cuen de Salme, en at oïent paours,
 De cuer fut sospirans.

MCXXIV.

Dedens le chasteal est XXVIII persone enragiée.

Henry, le cuen de Salme, fut lez gardes huchans :
 34625 « Barons, dist-ilh, pour Dieu, com asteis chi faisans ?
 » De rage asteis sopris, bien le suy perchivant ;
 » Pour quoy l'asteis ensi à mon oncle cellans ?
 » Tantoist le dewissiés estre à luy notifiens,
 » Pais ne lassast ensi chi perir ses enfans. »
 34630 Dist Piron de Bolines : « Si m'ahit s. Johans !
 » De Vilhanche Lambiert y fut-uns tramettans
 » Jà sont VIII jour passeit, ains ne fut retournans ;
 » Hue vivoit ancors, ly dammoiseals valhans
 » Qui mors est à dolour ; li aultre est languissans.
 34635 » Se n'y meteis conseilhe, fermement suy creans
 » Que temple serons tuis nostre vie perdans :
 » Mors en est jà XXVIII de rage, mult puissans,
 » Et at mult grant dobtanche encors li remannans ;
 » Tuis cheauz qui sont contrablez aus Ligois suffisans
 34640 » De rendre le chasteal, sont trestuis enragans. »
 Ly conte Henry l'ot, si se fut esmaïans ;
 La nuit logat là-ens. Or nos dist li romans
 Qu'ilh alumat et pluit et tempestes si grans
 Fist, qui sembloit mult bien en chasteal avenans
 34645 Que d'ynfler y soient ly dyable desquendans.
 Ly conte lendemain furent de là issans ;
 Lez trois jours de respit lez sont signifiens :
 Et chis en sont mult liez, qui lez furent prians
 Que de faire l'accorde soient entremetans.
 34650 Al oust vinent li contez dont je vous suy chantans,
 Et sont devant l'evesque tous trois engenolhans,
 Se ly sont là-endroit humblement supplians
 Qu'ilh suefre qu'on soit là Renaldin aportans
 Qui durement astoit de rage perissans ;

¹ Sors, jaunes, blonds.

² Et détournera.

³ Al fors, tout au plus.

⁴ M'obligeray, je me donne en caution.

⁵ Amors, amorcé, gagé.

⁶ Espors, inspiration ?

34655 Là li sont tuit le fait douchement rechilant
 De Huon qui est mors.

MCXXV.

Cis fat ameneis le Jovenes Renars devant le Seire.

Henry, li cuen de Salme, cay li cuer est remors,
 At compteit al evesque coment sont tuis tresmort
 De la rage en chasteal, blans, blons, gris, brons et sors¹ ;
 34660 Partant li suppliat et de cuer et de corps
 Qu'il suefre que Renars, qui malade est encors,
 Soit presenteis al fletre à respient li fins ors ;
 Merchi vorat prier à sain Lambiert, et lors
 Jureir que mais grevanche, ne dedens ne dehors,
 34665 Ne ferat al engliese, et le serat destors²
 A toutes aultres gens solont lez siens poiours :
 « Par vous vuet estre absouls, parmi sifais acors
 » Que le chasteal areis dedens VII jours al fors³
 » (Se li conte Renars parmi ses grans efforts
 34670 » Ne le vint desegier), salve corps et avoir.
 » De che m'obligeray⁴ que jà n'y arat tors. »
 Quant l'evesque l'entent, tantoist soy est amors⁵.
 Adont fut Renaldin amineis par defors ;
 Quant vint devant l'evesque, si ot si bous espors⁶
 34675 Que « sirez » le nommat, disant, tot sens rigours :
 « Monsingnour et mon maistre, li tos bins at depors⁷,
 » Absolution prie ; de mes grans mals retors
 » Prie merchi de cuer⁸, car che est mes confors
 » Qui puit moy, s'ilh li plaist, geteir de desconfors
 34680 » Et par sa santiteit metre en grant reconfors. »
 Ly evesque l'entent, li cuer ly est extors⁹ :
 Tenrement at ploreit, et puis at fait rapors
 De mal al bien, qui met le donsiel à bon pors :
 Absolt l'at dignement, mordre li fait l mors¹⁰
 34685 De pain tochieit al fletre, qui est l sains tresors :
 Eramment fut garis, sains fut que fins yvors ;
 Et li autres aussi, qui ont bonne memore :
 Sont garis anssiment ; là-endroit fut estors
 La volenteit cascunne¹¹, et fut tot (che est voirs)
 34690 Erant le mal proveis.

⁷ At depors, se complait.

⁸ Un vers dans lequel il doit être fait mention de saint Lambert, a sans doute été omis ici. Cfr. la chronique en prose, page 386 ci-dessus.

⁹ Extors, arraché (au figuré).

¹⁰ Mors, morceau.

¹¹ Je ne saisis pas le sens de ces deux hémistiches.

MCXXVI.

Cis s'en revat li conte de Salme à dus de Bars.

- Renaldin fut garis et dois aultres deleis;
Et puis en y ot V qui furent refuseis;
Ilh ne sont pais garis, anchois sont agraveis;
Vers le chasteal erant furent chis reminneis;
34695 Mains je vous dis de vray, mie n'y sont entreis:
Del pont sont es fosseis trestuis dierueis¹;
Nuls ne salhit apres, mors sont et craventeis².
Et Renaldin sus sains fut là-endroit jureis
Que jamais ne serat contre Ligois armeis,
34700 L'engliese servirat de bonne volenteis;
Se son peire Renars ne vuit estre livreis
Le castel eramment, son greit le serat delivreis.
Or truve-ons en escript (que j'ay veut asseis)
Que Huez ansiment fut al fletre aporteis
34705 Et absols del evesque: mie n'astoit fineis;
Mains li cronique li j'ay pris che que oiés,
Ne le dist autrement com je suy declareis.
Or en est eramment li cuen de Salme aleis
Al cuen Renart, son oncle, et se li fut compteis
34710 Que Ligois ont teil forche de gens si exproveis,
Que jà li roy de Franche ne lez seroit mateis;
Et puis se li at dît ausi, d'autre costeis,
Coment sont enragiés ses dois enfans charneis:
La mort Huon li est li contes bien celleis,
34715 Mains tuis li aultres mors ly at erant nommeis,
Et puis li at dît: « Oncles, chu est grans cruaites;
» Se vous enfans lassiés morir à tels viteis³,
» Ly fais serat tous jours vos heures reproveis;
» Mieuz valt le casteal perdre, à nulle rins n'aveis,
34720 » Que perdre vous enfans de teils mortaliteis;
» Se vous enfans mourent, je crois que temple areis
» Teil rage qu'ilh ont, et le corps perdereis,
» Et l'arme ausi, beaus oncle; se ne vqus recreleis,
» Part y arat ly dyable. »

MCXXVII.

Cis conseilh li conte de Salme de rendre le casteal.

- 34725 « Beaus oncles, dist Henry, pour Dieu l'esperitable,
» Mieuz varoit par amour (plus seroit honorable,

¹ Lisez *derueis*, précipités? Il manque une syllabe.

² *Craventeis*, renversés.

³ *Viteis*, honte.

⁴ *Faire contrable* = *porter contraire*, faire du tort, causer du dommage, de l'ennui.

- » A vos et à vos gens aussi plus profitable)
» Bulhon rendre al evesque, son singnour hiretable,
» Com par forche le prendre et vos fache contrable⁴
34730 » D'ardre tot vous paiis; la chouse est crementable⁵,
» Car je vous fay de vray, sirez⁶ ferme et estable,
» Que vous gens ont jureit Jhesum le caritable,
» Se ne les socoreis sens faire longe fable,
» Le chasteal renderont qui tant est defensable;
34735 » De rage sont tous plains, qui lez fait miserable.
» Et quant ensi l'arat l'evesque venerable,
» Assalhir voz venrat droit chi, soiés creable;
» Et ilh at, singnours, gens à Dieu si amiable,
» Se de Franche astoit chi la roialme totale,
34740 » Se ne poroit durer: Ligois sont trop cruable.
» Sirez, prendeis conseilhe qui vous soit favorable
» Et faites le milhour; li papes ignorable
» Fut, et li empeur, quant furent affiable⁷
» A vous che qui vous est si laidement grevable.
34745 » Se le chasteal rendeis, che vous serat aidable,
» Car ancors poreis bin à Dieu estre accordable;
» Et se ne le rendeis, chaitis, deshonorable
» Sereis à tousjours mais, si vereis teil notable⁸
» Venir temple sour vous, dont rage fellonable
34750 » Vous metrerat en point si tres-desconvenable
» Qui conduirat vostre arme en la regne iufenable.
» Creiés-moy, s'ilh vous plaist, car chouse est veritable
» Que trop est à cremir la vertu delitable
» Que Dieu at otrieit si tres incomparable
34755 » Al martir sain Lambiert, qui tant est perdurable.
» Se vous l'aviés veit si com j'ay, plus doitable
» En seriés, et vous cuers aussi plus raisonable
» Certes en devenroit. »

MCXXVIII.

Cis fut rendut le casteal à mains Lambier.

- Renar, ly cuen de Bars, mult tres bin ascutoit
34760 Che que sez neveu dist; forment en souspiroit,
Puis li at respondut: « Henry, coment qu'il soit,
» Vous yreis à Bulhon, o vos yrat Gaufroït
» Le sire de Drubut et Arnars de Bestroit;
» Se mez enfans sont viif, bin vuilhe, soit tors u droit,
34765 » Que le chasteal rendeis al evesque orendroit.

⁵ *Crementable*, à craindre.

⁶ Lisez *savoir* et supprimez les virgules?

⁷ Le pape et l'empereur ne savaient ce qu'ils faisaient quand ils vous ont conseillé.

⁸ *Notable*, chose mémorable; fait en général.

- » Arire m'en riray : mie ne moy plairoit
 » De veoir li rendage, par le corps sain Benoît ! »
 — « Sire, Dieu y ait part, » Henry li respondoit.
 Atant monte en cheval et de là se partoît,
 34770 Gaufroît et Arnadins aveque li minnoit;
 En l'oust dez Ligois vint, le fait notifoit
 L'evesque, qu'il à li le chasteal renderoit;
 Puis entrat en chasteal et le fait desclaroit
 A Renaldin, le jovene, qui Jhesum en loitoit.
 34775 Ly evesque Alberons erant soy revestoit,
 Ly doiens et li aultres ausi, cascun s'armoit
 Dez armez del engliese ensiment, com on doit;
 Et Odars dis d'Ongneez chis le fletre portoît,
 O luy Alars Cygars qui mult belle homme astoit.
 34780 Ilh out le pont passeit, le fletre s'arestoit
 Droit à la porte ovierte; l'evesque apres venoit.
 Henry, li cuen de Salme, droit là s'engenolhoit,
 Renaldin deleis luy, liqueis lez cleis tenoit,
 Disant : « Vraie s. Lambiert, si vors que mes corps croit
 34785 » Que li chasteals est vostre et que robeis l'avoit
 » Ly cuen Renart, mez peirez; aucun li conseilboit
 » Qu'il en astoit drois heures et avoir le devoit :
 » Mains je crois le contrable, et miez morir voroit
 » Mez corps que plus tenir le castel. Qu'en varoit
 34790 » Li plus avant noier ? »

MCXXXIX.

Li setre saint Lambiert et le evesque sont en se castel.

- Renaldins tint le cleif, si comenche à huchier :
 « Douls martir sain Lambiert, qui par le Dieu plaisir
 » M'as cureit del grief mal qui me fist enragier,
 » Dont mes frerez est mors et plusieurs chevaliers,
 34795 » A mon maistre et patron et loial justichier
 » Toy recognoy droit chi, et me vuilhe obligier
 » A toy en biretaige; et pour miez tesmongnier,
 » Com à ton vraie vicair et le mien singnour chier
 » Rens le cleif del chasteal. » Atant le vat balhier
 34800 L'evesque, qui lez prent et puis sens atargier
 Vat en chasteal entreir, et o luy li princhier
 Et li noble canoine qu'on ne doit resongnier.
 Mains Renart et lez siens vorent le lieu vuydier :
 Raleis s'en sont trestuis, qu'ilh n'y ot encombrier;
 34805 Le jour l'euwangeliste qui at nomm sain Mathier,

¹ La veille de la fête de saint Maurice. Cfr. la chronique en prose, page 388.

² Lisez *vuil*. Que je veux vous notifier. — *Qui* = *que*.

- Qui astoit la vigiele sens Mauris ¹ al cuer fier,
 XXI jour en septembre (on ne le puit desdier),
 Et si astoit dimengne, par le corps s. Richier!
 Fut li chasteals rendus qui siet sus le rochier.
 34810 Or est aucune hystoire qui vous vint ² affichier :
 Quant Renars vit son fil Renaldin le gerrier,
 Et qu'il li at oit de veriteit nunchier
 Que mors astoit Huon, tant se vout corochier,
 Et jureir que Bulhon ilh yroit assegier
 34815 Et le destruiroit toute sens avoir recovrier,
 Qu'il enragat tantoist : sa lenge vout mangier;
 Subitement morut, et Renaldin l'empier
 De la conteit de Bars ot et tot l'iretier.
 Ilh fut tousjours proidons, si en ot bon lowier.
 34820 Et li evesque fut en chasteal sens dangier;
 Unc chastelain y mist anchois son repairier,
 Qui fut de grant virtut.

MCXXX.

L'evesque et Ligels sont retrais à Dinant.

- Ly evesque Alberons, qui fut de sens agus
 (Par grant subtiliteit acordeis y sont tuis
 34825 Ly nobilez canoinez, et chaz et chavelus),
 Fut privost de Bulhon ordineis et esluis
 Chis Piron de Bolinez dont j'ay parleit desus,
 Qui aveque Renaldin fut le chasteal tenus,
 Qui tant blamat Huon qu'ilh ne l'estoit rendus;
 34830 Grant segurteit at fait d'estre bin maintenues.
 Et quant vint le mardi, le fletre est issus,
 Ly evesque et ly aultres trestuis, grans et mennus,
 De Bulhon le chasteal, et si sont revenus.
 Li mangons l'ont porteit trestout parmi l'ierbus
 34835 Jusques à Dyuant droit; là fut mis (sens refus)
 Par dedens unc navie; ly canoinez tondus
 Sont en la neif entreis et dez mangons li plus ³;
 Ly remannans del oust est par terre venus
 Tot solont le ryvaige, que ne soit assallus
 34840 La neif à li fletre est, qui fut en grant desduis.
 Cel jour astoit judi; trestuis sont remannus
 A Nammure, et la nuit fut li fletre-reclus
 En mostier Nostre-Damme, où miracle absolus
 Mostrat, reluminant ⁴, par le volour Jhesus,
 34845 Unc homme qui VII ans avoit esteit perdus

³ *Li plus*, la plupart, le plus grand nombre.

⁴ *Ruluminant*, rendant la vue.

Sex oux et de la tieste osteis, dont li pertus
Astoient aparaus : clariteit fut recheus.
Après vint à Andenne, le venredit à nuis;
Unc clerc de XIII ans astoit sus I sebus ¹.

- 34850 Monteis pour miez veoir le fletre et le surplus :
Et li aultres enfans, qui furent dissolus,
Ont tant tireit cel arbre que l'enfant chait jus;
Tantoist fut craventeis, si est mors estendus
Sens plus avant aleir.

MCXXXI.

Cis remonstret à Andenne I mors.

- 34855 Mors fut li jovenez clers : dont commence à crier
Li puple hautement, et che vout-ons compter
Al evesque Alberons, qui le fait presentier
Al fletre sain Lambiert qui, tout sens retarder,
Par le volour de Dieu le fait resusciteir.
34860 Là fut faite grant fieste; qu'en varoit li celleir?
Puis vorent lendemain droit à Huy cheminneir,
U miracle fist Dieu c'on ne doit oblir :
Car Johan de Nassom, qui ne poioit parler
Ne ains n'avoit parleit, vout si bien delivreir
34865 Qu'ilh parlat aussi bin c'on n'y sot c'amendeir;
Et si fist I contrait, Lamiesin, droit raleir.
Mult fist d'autre miracle, que de tos racompter
Seroit chouse prolix; si men voray cesseir.
Le nuit le sain Michiel vout li fletre entreir
34870 En mostier de Sain-Gile, si le vout-ons poseir
Desus le grant alteit; là le vorent gardeir
Li mangons tous armeis, par le corp s. Omeir!
Cel jour astoit dymengne; or vuilbiez escuteir :
Ly evesque ot volut le jour devant mandeir
34875 La clergie de Liege tout sens riens excepteir :
Tant engliese com ordre, rins ne vout demoreir;
N'y at petit ne grant, que descals sens soleir,
Ne soit celuy dymengne venus, sens aresteir,
Com à procession. Si ont fait aporteir
34880 Le fletre s. Thiert, si le vout comandeir
Ly evesque de Liege pour plus à honoreir;
Là ot fait grant fieste al fletre reporteir.
Nostre evesque Alberons vout la messe chanteir;
Droit par-desous I chayne fist son alteit pareir;
34885 Là vorent trestous li peuple devotement oreir
Et estre diligens.

¹ *Sebus*, sureau. Cfr. la chronique en prose, page 389 ci-dessus.

² Lisez *saint*.

³ Il n'y manquait.

MCXXXII.

Cis rentrent à Liege Ligois.

- Singnour, après la messe, li evesque excellens
At livreit auz cangeurs, qui là furent presens,
Le fletre que je dis, li ilh avoit dedens
34890 Dez mult saintes reliques et de plusieurs courps sains :
De son ² Thiert y fut, ne s'en faut ³ seulement
Que che qui en fut mis à Tuwain, vraiment;
De sain Materne y at, et lez aultres ensiment
Que je ay dit desus. Et puis isnelement
34895 Sont revenus à Liege mult tres-devotement;
Le merquedi après, trestous commounement
Autre procession fut faite saintement
Tout droit en Cornelbon, li avoit saintes gens
Del ordre Premostreit, si que devisement
34900 Je ay fait chi-desus; et puis à Sain-Lorent
Le venredit après, qu'ilh ne sont negligens.
Et en teile manniere, Jhesus omnipotens
Fut fiestoiés à Liege par divins sacramens.
Et puis furent li fletrez remis honestement,
34905 Et si fut la citeit en pais mult longement.
Ensi reconquestee fut Bulhon fortement,
Et ensi vint dez fletrez tot li commenchemens,
De porteir auz mangons et cangeurs, par assens.
Or sont Ligois joians, quant ilh ont vengemens
34910 De leur grant annemis; mains ilh sont trop dolens
Del institution ⁴ que li pape Innocens
Ot fait à s. Lambier par mal infourmemens :
Que nuls ne soit canoinez s'ilh ne fait serimens
Qu'en l'an serat subdiaque, et serat residens;
34915 Dont tous li fis de roy et desus sont absens,
Et si ont resigneit tantoist overtement
Ensi com je ay dit desus tot piblement ⁵,
Par s. Pharon de Mealz!

MCXXXIII.

Cis paralles encor coment li canoine renouchent al engliese.

- Barons, li temps devant fut noble li estals
34920 Del engliese de Liege : tels ne serat jamais;
Onque puis fis de roy n'y ot, li fais est vral,
Car nuls estre subdiaque ne voloit de tous eals ⁶;
Si vous diray pour quoy, tot en especials :

⁴ *Institution*, innovation, sta'ut.

⁵ Voyez ci-dessus la strophe *MCXXXIV*.

⁶ D'eux tous.

- Quant roy u emperere avoient leur donseals
 34925 Instruis en leur jovente, tantoist, par bon conseals,
 A Sain-Lambiert à Liege (partant que lieu ot beals
 Et que l'engliese astoit aprovee roials)
 Metoient leur enfans pour estre plus isneals¹;
 Et astoient canoinez. Et sachiés que tuis cheals
 34930 Chevalchoient en arme si com imperials,
 Et noble estat tenoient en cel lieu cathedrales;
 Honour et gentilheche temporeil et loials
 Apprendoient, et l'estat ausi esperitals;
 Et quant ilh avenoit que dus, contez u vassals
 34935 Moroient, dont en la main des peres teils donseals
 Venoit la singnorie, tantoist tos cez terrals
 Donoient leur enfans : et adont, lieez et bauls,
 Issoient del engliese et n'y rentroient mals,
 Et sy astoient roy u dus u amirals.
 34940 Ensi regnat la chouse longtemps, par s. Thibals!
 Or fut de part le pape osee; ly rosseals
 Renars, le cuen de Bars, si en fut principals²;
 Dont ly pais vaut pies, car, en gerre et cembeals,
 Desous leur estandart Il^m homme à chevals
 34945 (Et sovens asseis plus) avoient tuis noveals³
 Qui astoient plus doals que ne soit l'angneals.
 Adont ot s. Lambiert de noblez liwoncheals,
 Qui ors sont devenus aspis, ours et porcheals.
 Bien mente chis qui nous dist que gens sont tuis ingals,
 34950 Et ly unc et ly aultre sont trestuit d'unc metals
 D'Adan et Eve issus, li viez et joveceals :
 C'est menchongne provee.

MCXXXIV.

Cis parole de quel nation des premiers rois et dus et conte furent.

- Voirs est que tot le monde de toute gens morte
 Prisent d'Eve et Adan la premiere engenree :
 34955 Caym ot et Abel; là fut jà desevree
 Nature et trestous biens; et puis, par mainte annee,
 Vint Noiés, qui III fils ot de son esposee :
 Sem, Cam et Japhet; de Sem fut entee
 La tres-sainte lingnie; et de Cam assemblee
 34960 La lingnie maldite; de Japhet engenree
 La lingnie dez noblez qui coronne ont portee,
 Roy et imperiours et teils gens esmeree.

¹ Proprement : vif, rapide. Ici, dans un sens détourné : aux manières dégagées, élégant, distingué.² En fut cause, en fut l'auteur.³ Chaque nouveau chanoine ? Sens obscurs.⁴ Cfr. *male destinée*, vers 33328.

- Et ensi fut d'Adan la gieste devisee
 En diverses parchons, que mult bien declaree
 34965 Seroit-on chi-endroit, se ma chanchon loiee
 N'en astoit eslongie, par la Virge sacree!
 Partant m'en abstenray; si serat retournee
 Ma parole eramment à bonne destinee⁴,
 A ma droite mateire que je ay preparee,
 34970 Qui dist autant de mal par raison aprovee
 Com de bin vraiment : dont j'ay la chire yree;
 Mains dire le covient, combien que pais n'agree
 A mult de gens, car trop est de bien supplantée⁵
 Si com je vous diray; car aultrement fausee
 34975 Seroit celle promesse que je ay affirmee
 Droit al comencement de ma gieste rymee,
 U j'ay promis de dire tot sens faire cellee
 Lez fais et aventures, gerre, estour et mellee
 Et toutes aultres chousez vraiez et confirmee
 34980 De la nostre evesqueit de Dieu enluminee.
 Partant vous en diray chouse mult difformee
 Qui ne serat par moy nullement coloree;
 Anchois vous en diray, par la Virge honoree!
 Veriteit et raisons.

MCXXXV.

Cis parole coment simonie et luxure regnoient à Liege.

- 34985 Singnour, à ycel temps dont j'ay fait mention,
 Asseur⁶ droit sour l'an del incarnation
 M C XLII (que de fi⁷ le seit-ons)
 En la citeit de Liege unc grant marisons,
 Dyablerie maldite et dissolutions
 34990 Comenchat; car sachiez que uns leire symons⁸
 Par toutes lez engliesez prist teil regnations,
 Qu'en aventure fut d'estre en perditions
 Trestoute l'evesqueit, et en destructions;
 Car celle symonie de quoy chi vous parlons,
 34995 Entre lez clers et lays regnoit de teil randons
 Qu'en la citeit en vint grant persecutions.
 Si vous diray coment vint celle mesprisons :
 La clergie de Liege en ycelle saison
 At souprise luxure à trestous lez corons,
 33000 Et symonie, car de certain disons
 (Et par les coroniques mult bien le proverons) :

⁵ *Supplantee*, dépossédée, privée.⁶ Cfr. vers 31711 ci-dessus.⁷ *Fi*, foi. *De fi* (de *fide*, *pro certo*), positivement, certainement.⁸ *Symons*, simoniaque.

- Benefiche et provende à Liege vendoit-ons
 Si com à son estalt vent sa char li mangons,
 U que bleis u avayne u altre garnisons;
 35005 Auz priestres et canoines li borgois de renons
 Si donnoient leur filbes et sereurs à handons
 Plus volentiers asseis qu'ilh ne font auz lays hons¹;
 Et chis, devant notaire publez tabellions,
 En faisoient covens, promettans lez beauls dons :
 35010 Si com de mariage faisoit-on joinctions,
 Ilh n'y restoit que la solemposisations;
 Et lez huchioient « femmez » et elles « leurs barons »,
 Et ensi leurs enfans portoient-ens à sains fons
 Com de loialis espouse; et, vous certifions,
 35015 Deleis eaulz lez tenoient en leurs claustrale maisons,
 Toutes quoy demorant.

MCXXXVI.

Cement en permueve benefiches pour femmes à avoir à Liege.

- Femmez ont ly canoines et li priestres chantant,
 Qui vont par la citeit en teil estat regnant :
 Auz exques dez mors, auz noches sont alant
 35020 Commez femmez espouseez, et se vont appellant
 Femmez de tels singnours, parmi bon covenant;
 Et quant une dez canoines avoit à remannant
 Dois benefiche u trois, s'en aloit I donant
 A une fil de borgois et chis astoit livrant
 35025 Sa sereur al canoine; ensi sont permuant
 De femme à benefiche. Et alat che durant
 Longtemps, si com oreis je le seray disant.
 Ly evesque Alberons ne fut onques parlant :
 Tot son temps le soffrit, dont acquist blame grant,
 35030 Ensi com je diray ains que soie taysant.
 Lez femmez des canoines et priestres mesdisant
 Ont celle annee empris chouse mal avenant,
 De quoy ons use encors; adont fut comenchant :
 A Pasque et Pentecoste aloient ordinant²
 35035 Par lez ruez de Liege de leur plus bel enfant
 Aourneis de joweauz mult richement stesant,

¹ Aux laïcs.² Cfr. la chronique en prose, pages 392 et 393.³ Lisez *sachant*, tirailant, réprimandant?⁴ *Songnant*, concubines. Parce qu'elles réprimandent ces concubines de prêtres, elles (celles-ci) persistent d'autant plus dans leur péché.⁵ *Envier*, défier. Mais celui qui, comme il le faut, leur montrerait du mépris, provoquerait d'autant plus leur inconduite qui tant est en usage.⁶ Cfr. vers 31500.⁷ *Vitaige*, vilénie. Cfr. vers 31498.

- Et avoient coronne sus le chief reluisant;
 Ces roynes avoient camberieres plaisant
 Qui demandent argent à cascun là passant,
 35040 Si com on fait encors : qui mal est convenant;
 Mult astoient d'argent en cel temps assemblant,
 S'en tenoient grant court et aloient priant
 Partout lez proidefemmez et mult bin fieslant;
 Asseis en y aloit, c'on val forment blasmant,
 35045 Car dez aultres y oit qui lez vont reprovant
 Que, partant qu'elle vont sifaitelement sochant⁸
 Ces fornicatresses et de priestrez songnant⁹,
 Sont-elle tellement en leur pechiet tenant;
 Mains qui, ensi-c'on doit, lez yroit desdignant,
 35050 Le pechiet yroient plus forment euvitant¹⁰
 Qui si est en usaige.

MCXXXVII.

Cis parolles coment ens aloit à offrande de blans argens.

- De cez parollez vint mult de mals et hausage¹¹ :
 Car de cez femmez alz priestres y at de bon linage,
 Qui cez proidefemmez de plus petit parage
 35055 Qui parolent sour ellez et tinent à hontaige
 De converser entr'eliez, si en dient vitaige⁷
 Auz aultrez proidez femmes quant en sifait putaige⁸
 Conversent de teiles gens qui sont en songnelage⁹,
 Et tous excommengniés pour leur mauvais ovraige;
 35060 Là font cez femmez auz preistrez batre à mult grant outraige
 Dez povres proidefemmez; si en ont grant dommaige,
 Car amende d'argent en font u d'hiretaige
 Partant qu'il n'osoient aleir en nul voiage;
 Leur priestre grant paour avoient en leur corage¹⁰
 35065 Qu'en alant ne fussent brisiés leur mariage;
 Ensi donnent argent; si n'en ont, aultre gage¹¹;
 Dont priestrez sont si povrez, c'on usaige savaige
 Ont empris à cel temps, par besongne et parrage¹² :
 Cascuns disoit le jour (de pensee volaige¹³)
 35070 Dois messez u III, de vray, pour avoir l'avantaige
 Dez offrandez singnours¹⁴; car en celi eage

⁸ *Putaiage*, putanisme.⁹ *Songnelage*, concubinage.¹⁰ *Corage*, cœur.¹¹ Ils payent les amendes, ou, s'ils n'ont pas d'argent, ils engagent ou vendent leurs biens.¹² *Besongne*, besoin. — *Parrage*. Quid?¹³ *De pensee volaige*, dans des vues frivoles, avec une intention profane.¹⁴ *Singnours*, importantes, riches?

Aloit-ons à offrande toudis sens arestaige
 De blanc argent : car dont, en trestout le terrage
 Del evesqueit de Liege, je vous en fay tuis sage,
 35075 N'avoit aultre mannoie que d'argent, à l'image
 D'unc evesque astoit mize, par nostre singnoraige;
 Ors ne noire mannoie ne faisoit dont servaige ¹,
 Si coroient ² viez gros de Franche, sens follaige,
 Cascun pour III d., par plains et par boscage,
 35080 D'Engleterre esterlins (d'ensengne ³ ont I visaige)
 Lez III pour I gros viez, par lez sains de Cartaigne!
 Puis coroient Ligois ⁴.

MCXXXVIII.

Grande merveille avint à Liège pour leur pechié.

Al temps que je vous di, par le corps sain Benois!
 Coroient li Ligois, VI pour I gros tournois;
 35085 Nul florin ne corin ⁵ par dedens no terrois.
 Ensi avoient priestres offrandez de grans plois ⁶;
 Mains toudis furent povres et chaitis maleois,
 Et li noble canoin mescheans et destrois ⁷;
 Leur estat lez metoit en paine dolerois.
 35090 Rins n'en disoit l'evesque, de tot che se taist quois;
 Mains Dieu soy corochat, si en vint mains annois;
 Pestilenche et tempieste en vint : car IIII mois
 Ne fut jour ne tonnast; et astoit li temps frois,
 Car de la sain Loren (par le corps s. Franchois!)
 35095 A VIII jours de decembre, astoit sifais degois ⁸
 Par lez ruez ochist ⁹ ches canoinez norois ¹⁰
 Qui furent marieis, chi I, chi II, chi III;
 En la fin en fut mors jusque à XXII,
 Et LXIX preistres. Adont vint une vois
 35100 A unc tres saint proidomme qui ot non Ermenfrois,
 Fils à Bastin Malhar; cantre de Sain-Crois
 Astoit li bons proidons; si fut en son requois ¹¹
 Le jour le sains Audrier; là li dist, sens defois ¹²,

¹ *Faire seroage*, servir. L'or ni la monnaie de cuivre n'avaient cours alors.² *Coroient*, avaient cours.³ *D'ensengne*, comme marque, comme coin.⁴ *Ligois*, monnaie liégeoise. Cfr. la chronique en prose, page 383.⁵ *Lises coroit*.⁶ *Lises pois*?⁷ *Mescheans*, misérables. — *Destrois*, dans la détresse.⁸ *Sifais degois*, une telle allégresse; ironique, pour : cette calamité.⁹ *Lises ochioit* (à savoir : la tempête).¹⁰ *Norais*, fiers, hautains.¹¹ *En son requois*, dans sa tranquillité, dans sa solitude, pendant qu'il était seul. Voyez SCHULZ, *Glossaire de Froissart*.

TOME IV.

Celle vois cleirement : « Dieu amis (che est drois,
 35105 » Car loialment le sierfs sens mal et sens buffois),
 » Si te mande par moy que tu erant envois ¹³
 » A capite et l'evesque, qui pres sont tuis renois,
 » Et si lez notifie leur estat à Dieu poise;
 » Venganche ilh en at pris et si prent orendrois;
 35110 » Mains se leur volenteit, qui tant est venimois,
 » Lassent ¹⁴, et si soient (par lez Jhesus otrois)
 » Instablissant la fieste la meire al roy dez rois
 » Quant elle fut conchiute, confirmer ¹⁵ lez porois
 » Que trestout cel meschief erant estancherois
 35115 » Par la viertut divine. »

MCXXXIX.

Del conception Nostre-Damme, en decembre VIII jour.

« Cantre de Sainte-Crois, dist la vois celestine,
 » VIII jour del mois c'on dist decembre, la royne
 » Qui del vraie roy Jhesus fist apres la gesine ¹⁶,
 » Fut conchiute : c'est vraie; celle fieste perine ¹⁷
 35120 » Soit celebree adont d'offiche noble et digne
 » Par toute sainte engliese del evesqueit benigne;
 » Et puis estancherat celle mortel burine ¹⁸
 » Qui at tant longement dureit par la covine ¹⁹
 » Qui est à sainte Engliese, sour quoy Dieu at hayne.
 35125 » Se l'estat ne lassent qui at male rachine,
 » Je croy que maladie aront sens medicine. »
 Atant s'en vat la vois; et li cantre ne fine ²⁰ :
 Le sien messaige at fait, qui le tempeist affine.
 Adont fut comenchie par l'evesqueit frairine ²¹
 35130 L'offiche de la fieste de la Virge enterrine ²²,
 De sa conception qui le monde enlumine,
 Par toutes les engliesez; mains, apres long terminne,
 Le celebrat le puple par bonne discipline.
 Le tempieste cessat et la grande bruine ²³,
 35135 Et alcuns dez canoinez ont pris sainte doctrine :

¹³ *Sens defois*, certes. Cfr. vers 35204.¹⁴ *Envois*, ailles.¹⁵ *Se leur volenteit lassent*, s'ils abandonnent leur mauvais vouloir.¹⁶ *Confirmer*, assurer.¹⁷ *Gesine*, couches.¹⁸ *Perine*, précieuse, excellente? Cfr. ci-dessus vers 31337.¹⁹ *Burine*, querelle.²⁰ *Covine*, manière, agissement.²¹ *Ne fine*, ne tarde. — *Affine*, met fin.²² *Frairine*, malheureuse. Voyez le Glossaire.²³ *Enterrine*, parfaite.²⁴ *Bruine*, trouble, brouille, démêlé, confusion, calamité.

86

Leur estat ont lassiet; mais je chi vous estrine ¹
 Que la plus grant partie plus fors ens s'enrachine;
 Asseis plus qu'en devant enforchat la rapine
 Quant unc petit ploroit Helon u Catherine

- 33140 En disant : « Beaux doulz sire, le cuer trop moy espine
 » Quant ensi me laireis chaitive et orphenine;
 » Vous aveis mon honneur qui me faisoit gordine ²;
 » Onque autre de vous n'amay, n'en suy encline
 » Ne jamais ne seray; je devenray beghine,
 33145 » Je prieray pour vous. Las! que le cuer me cline
 » Que je me part de vos. »

MCXL.

Adur ³ se fait li departie par l'enortement de diable.

- Ensi fabloit ⁴ cascunne archidiaque et privos,
 Disant : « Sire loials, hélas! que ferons-nous?
 » Se je me pars de vous, si n'en soies jalos,
 33130 » Car je vous ay covent jà ne sereis wihos;
 » Certes, la departie ⁵ me fait trop grant coros.
 » Onque Yseut à Tristant, Genevre à Lancelos
 » Ne furent si loyal, ne si firme propos
 » N'orent comi je seray et aray, car sus tos
 33135 » Sereis li excellens et li plus vraie estos ⁶
 » D'avoir loial amie, que jà l tot seul mos
 » De nulle vilonie qui valhe dois clagos ⁷
 » Ne serat dit de moy; tot meteray desouz
 » Lez orguel que j'avoie; et mez sanguins sorcos
 33160 » Serat tuis en moree ⁸ et aray courchiés gros. »
 Ensi disoit cascunne al sien par entremos ⁹
 Pour eaulz à aveugleir, et puis font mains soglos ¹⁰
 En plorant à oux seche et minnant teil rigos ¹¹;
 Et leur singnours, qui sont petis sage et grans sos,
 33165 Ont tantoist lez cuers flaivez et bin quident trestos
 Que veriteit dient : adont est tot desros
 Che qu'il orent covent à Dieu et tot exclos
 De leur cuer, se dient : « Palés est li escos;
 » Douche amie loials, li mien cuers est tous glos ¹²

¹ Estriner, présenter, débiter.

² Gordine, un abri, une protection.

³ Sic. Lisez adon?

⁴ Fabloit (= le latin *fabulari*), disait, parlait (à). La chronique en prose, page 394, porte : *dient tant de fables*.

⁵ Departie, séparation.

⁶ Estos, propr. souche; ici : modèle?

⁷ Clagos, glaieul. En wallon *clajo*, jonc, roseau, glaieul.

⁸ En moree, quid? Je laisserai là mes vêtements d'écarlate et prendrai des habits grossiers?

- 33170 » Que demoreis o moy, car vostre cuer mingnos
 » Ne poroie-je lassier aleir; jamais repos
 » N'averait le mien cuer que je ne fusse cos ¹³. »
 Et quant celle l'entent, si se met à genos
 Disant : « Mieze ameroie avoir briset lez os
 33175 » Les os mens tot le cuer que jamais sus mon dos
 » Nul autre homme de vous portasse, drois ne clos ¹⁴;
 » Mon cuer de loiaiteit ne troverais rebos ¹⁵,
 » Anchois morir voroie. »

MCXLI.

Item encor de chi mais estat.

- Ensi dient les dammez, par quoy le celeroy?
 33180 Et d'autre chouse asseis, que bien racompteroie
 Se ma droite matiere enpechier ne quidoie;
 Mains cascun seit mult bien coment damme fiestoie
 Celuy cuy elle plomme, et par-dessous se ploie
 Tant qu'il en at getteit et joweauz et mannoie;
 33185 Elle dist qu'elle l'aime et si vuet qu'on l'en croie :
 Mains teil amour ne vaut unc seul clau de corioie;
 Tant qu'ilh à prendre y ait, maintinront celle joie;
 Et quant toute est aleie la gangne, se s'aloie
 A unc aultre tantoist, et si tres bien s'apoie ¹⁶
 33190 A sez bin discipier (n'est jour c'on ne le vole),
 Qu'en la fin le fait povre; puis le lait en la vole.
 Ensiment, à cel temps, fait cascunne par soie
 Tos lez noblez canoinez et aultre; toutevoie
 Par la plus grant partie remettent en la voie
 33195 Com par-devant furent; dont puis vint grant anioie.
 Mains de che me tairay : se toudis m'i tenoie,
 Jamais de mon eage tot racompteit n'aroie
 Che qu'on en diroit bin de celle qui maistroie
 L'homme qui trop le croit; si covint qui foloie ¹⁷.
 33200 Or entendeis apres, que Dieu bin vous avoie!
 Sour l'an M aveque C (ne soit que ce me noie)
 Et puis XLIII, par le corps s. Eloie!
 Morut à s. Lambiert Engorans de Monjoie

⁹ Par entremos, à mots entrecoupés?

¹⁰ Soglos, sanglots.

¹¹ Rigos, plaisanteries?

¹² Glos, avide, désireux.

¹³ Cos, trompé.

¹⁴ Le sens de ces deux vers m'échappe.

¹⁵ Rebos, rétif.

¹⁶ S'apoie, s'applique.

¹⁷ Il faut qu'il en perde la tête.

Qui fut là-ens canoine; adont, tot sens deffoie ¹,
 35205 A faire lez exeques fut mult noble conroie
 D'abbeis et de barons : Liege tot en esioie;
 Ly evesque Alberons voit l'abbait en requoie ²
 De Sain-Gile qui n'avoit nulle chappe de soie
 Si com orent ly aultre, car povreteit l'archoie
 35210 A cuy astoit voisins ³.

MCXLII.

Cement l'abbait de Sain-Gille fut canoine de Sain-Denys.

Singnour, à icel temps, par le corps s. Fremins!
 Ly abbeis de s. Gile ne tenoit pais grans bins
 Parvenant à sa table, qui doient est ⁴ sius,
 Si qu'ilh ne pot avoir chappe d'or u samins :
 35215 Unc souplis ilh portoit et almuche caprins ⁵;
 Et partant ly evesque n'at attendut de rins :
 De Saint-Denis canoine le fist à cel terminis ⁶,
 Et si at ordineit que jamais jusqu'en fins
 Soit l'abbait de s. Gile canoinez et enclins ⁷
 35220 De Sain-Denis en Liege, qui vaut mains esterlins.
 Apres, sour l'an de grasce M et C et dois vins
 Et IIII, fut fondee l'engliese Sain-Pholhin
 A Liege, par-deleis l'engliese de frans lins ⁸,
 Qui est de s. Lambiert, leis le palais marbrins;
 35225 Mains puis fut refourmee apres, par s. Martins!
 En nom dez saintes virges, et si ont parochins;
 Et mult longtemps fut là, mains puis, sens mal engins,
 Droit desouz le palais, apres, par grant reclins ⁹,
 Fut fondeis li mostiers, che dist li parchemins;
 35230 Ilh y siet al jour d'huy et costat mains florins.
 Et l'an XLV milhe et cent, fut li vins
 La quarte à III viez gros; n'ot parens ne cusins
 Qui dont ne s'en dolist; li varles et mesquins
 Par lez noblez hosteis, se n'est en larechins,
 35235 Ne bevoient de vin neis com le cat u chin,
 Ains bevoient cervoise à cez grans maserins ¹⁰;
 Si en furent plus grans et cras que viez mastins.
 Cel an moroient tuis li cheval et ronchins.
 Ensi prenoit venganche Jhesus, li celestins,

¹ Sens deffoie, certes (cheville). Cfr. vers 35103.

² En requoie, seul.

³ Qui (la pauvreté) le serrait de près. L'archoie, le plie, l'accable.

⁴ Lisez : estre?

⁵ Caprins, de poil de chèvre.

⁶ Alors, à cette époque.

⁷ Enclins, dépendant?

⁸ De frans lins, d'origine libre, illustre? — Cfr. la chronique en prose,

35240 Pour l'estat que mainent chis qui sains et divins
 Doient estre, et ilh sont devenus barbarins
 Plains de grant lasqueteit.

MCXLIII.

L'engliese de Wanse deley Huy.

Barons, sour l'an meismes dont je vous suy parleit,
 Ly conte de Muhal, Henry Hoges nommeit,
 35245 A Wanse, par-deleis Huy, at I mostier fondeit;
 Nonnains y mist del ordre c'on dist de Premostreit;
 En l'an XLII fut li lis consacreit
 Del evesque Alberon, le jour la Triniteit ¹¹.
 Et sour l'an XLVIII milhe et C, bin esmeit,
 35250 L'indiction XI^e, ce dist l'auctoriteit,
 Fut fais privos de Liege Henry, li aloseit;
 Al cuen de Lucemborch astoit fil; esteit
 Ot canoinez de Liege XVII ans bin compteit;
 Puis fut de Liege evesque, ensi que deviseit
 35255 Vous serat de part moy se m'asteis escuteis.
 En cel an que je dis est oultre meir aleit
 Conrar, li empereur : grans gens at emmineit;
 Lowy, li roy de Franche, ne s'est mie oblieit,
 Et d'autres prinches tant (qui se sont assembleit)
 35260 C'on dist c'onques ne fut si grans oust auneit ¹²;
 Sain Bernars, qui astoit de Cleirevauz abbeis,
 Y fut, o luy Radulphe, I moine coroneit ¹³.
 Adont sont tuis prelas aveque achemineit,
 Dus, contez et marchis, prinches et amireit,
 35265 Et gens de sainte Engliese; tant en est aroteis ¹⁴
 Devers Jherusalem; mains si mal sont gardeit,
 Qu'ilh furent desconfis : si qu'ilh sont retourneit.
 Apres, l'an M et C (sachiés en veriteit)
 Aveque XLIX, fut à Romme accuseit
 35270 Nostre evesque Alberons de la grant cruaulteit
 Que ilh lassolt regneir par-dedens sa citeit,
 Dont je vous ay compteit la deshoniesteit;
 En propre persone est citeit, par la grieteit
 Savoir que je vous dis.

page 397.

⁹ Reclins, réclamations? Bruit, fracas?

¹⁰ Maserins, vases à boire.

¹¹ Cfr. la chronique en prose, page 399.

¹² Auneit, réuni, rassemblé.

¹³ Cfr. la chronique en prose, page 395.

¹⁴ Aroteis, rassemblés.

MCXLIV.

Cis comandat li pape de priveir tes ces fornicateurs.

- 35275 Nostre evesque Alberons fut citeis, che m'est vis;
A Romme s'en alat, et de che soiés fis
Que mult bin excusat son corps de ces peris;
Et li pape li at comandeit, sens detris,
Que tantoist soit priveis lez canoinez faintis ¹
- 35280 Et tuis priestrez aussi qui sont en sou païs
Qu'ilh ² en sifait pechieit porat estre repris;
En covent l'ot l'evesque, et puis est revertis
L'an MC et L, che nous dist li escriis.
A Ercide ³ li est grant maladie pris,
35285 Si morut là-endroit, et fut ensevelis
XXVII jour de marche, qui astoit I lundis
Droit apres Letare; son arme ait Jhesucris!
A Liege fut nunchiés par le conte Aymeris
De Juley, al XXX^e jour trestuis acomplis;
- 35290 Ly capite en fut dolens et esmaris,
Mains pour election faire ont journee mis:
Et là fut, seul contrable ⁴, par le Sains-Esperis
Esleut à evesque dez Ligois chis Henris
Qui fut privos de Liege, archidiaque autresis;
- 35295 Et si astoit drois fils al conte Limborgis;
Douls fut et debonnairez, et de sanc tres gentis;
Le jour le s. Servais, certes, fut-ilh eslis,
Et puis fut à Colongne sacreis et beueis,
Et confirmeis aussi erant, sens contredis,
- 35300 Le jour le s. Johan-Baptiste, par sain Lis!
Par l'archevesque Arnulf qui tant fut singnoris;
Et sa regale at pris à Conrart, le faitis,
L'empereur de Romme, à cuy astoit amis;
Et puis revint à Liege, li mult fut conioiis,
- 35305 Car cascun mult l'amat ⁵.

MCXLV.

Del XXXI^e evesque de Liege.

Henry, ly nostre evesque, XIII ans plains regnat,
Et si fut XXXI^e en compte, sens debat;
Et Henry li seconde toudis on le nommat;

¹ Faintis, lâches.

² Qu'ilh = qui.

³ Lisez *Ortide*. Cfr. la chronique en prose, page 402.

⁴ Lui seul opposant?

⁵ Cfr. la chronique en prose, page 403.

XXXV ans d'eage avoit; mult l'onorat

- 35310 Son puple, car mult giovane delei: eaz demorat:
XIX ans avoit maintenut son estat
En l'engliese de Liege; en luy mult proidomme at:
Des cez songnant ⁶ avoir onque ne se mellat;
Son païs noblement son visquant govrenat,
- 35315 Grans bins fist à son temps et mult y aqestat.
Dedens son promir an son puple mult prechat
Et son capite aussi: leur estat mult blasmat,
D'eaz amendeir leur prie. Et aussi ordinat
L'an MCLI chouse c'on mult prisat:
- 35320 Que par son evesqueit, si long com elle vat,
Une fois la samaine li engliese ferat
Commemoration de celle qui portat
Le fruit qui, par la Crois, trestous nous delivrat
De la mort infernale à Eva nous butat.
- 35325 Barons, or escuteis, pour Dieu qui tot fourmat.
L'an MC et LII, par s. Thibaut!
Vint sain Bernars à Liege et la messe chantat
Al alteit s. Lambiert, et puis apres prechat
Le puple en preit l'evesque; li Jhesus demostrat
- 35330 Mains miraclez pour luy, car ilh enluminat
Dois avegles et puis quant l'empereur ⁷ curat.
Et à celle venue al evesque impetrat
Que l'evesque Henry Alne redifiat:
Moinez et une abbeit y mist et l'ordonnat
- 35335 Le ruele de Cysteals, et mult bin le doiat;
Jadis y oit canoinez, mains cel estat ostat.
Et apres, sains Bernars de Liege s'en ralat
Dedens son abbie.

MCXLVI.

Plusieurs acquentes faites par l'evesque.

- Apres, sour l'an de grasce de Dieu, le fil Marie,
35340 Milh CLIII (vors et ⁸), à plusieurs fie ⁹,
Ly evesque Henry acquist grant singnorie,
Et de sez proprez biens de son anchesserie
Lez païat li evesque, cuy arme soit santie!
Et puis si les donnat à s'engliese polie.
- 35345 Se vous lez nommeray, se ma vois est oïe:
Tous lez allouz de Scanz, et la tour arichie,

⁶ Songnant, concubines.

⁷ Sic, dans la copie. Au lieu de quant l'empereur, lisez quatre l'empereur.
Cfr. la chronique en prose, page 405.

⁸ Lisez est?

⁹ En plusieurs fois.

- Familiariteit et droiture ensengnie ¹;
 Et le chasteal de Rode desus la prairie,
 A toutes pertenancez, je le vous certifie,
 35350 Tant temporaliteit, par le corps sainte Helie!
 Com spiritualiteit, tot sens departie ²;
 Et puis tous lez chasteals com oreis, sens boisdie :
 Bealmon, Duras, Uffey et Borne l'enforchie,
 Havelange, Asteneur, Orchimont l'adrechie ³,
 35355 Revongne et Esmeville, et Virve la bastie,
 Le chasteal del Hermite ⁴, et Conroit la jolie,
 Et tos lez appendiches de ces maisons antie ⁵,
 La familhe appendant à elles, sens envie,
 Et les grans warnisons d'eliez, ne dohteis mie,
 35360 Aveque tos leurs allouz qui sont de gens aie ⁶,
 Puis à Conne de Reppe aquist (que n'oblie)
 De Reppe et Dypebeke l'alouz et druerie ⁷,
 Et l'alouz de Flerus et la conistablie
 A singnour Engoraut, à la barbe florie;
 35365 Le casteal de Fontainez et Broivez l'agensie
 Acquist tous lez allous à Sobier de l'Archie;
 Et puis acquist Feriers et Burdege l'emplic,
 A tous leur appendichez, warnisons, manaudie,
 Et leur appartenanche.

MCXLVII.

De casteal de Covin et de Tuwin.

- 35370 Henry, le nostre evesque, at pris mult grant plaisanche
 En acquerir ces bins dont je fay ramembranche;
 Et puis acquist encors, che sachiés sens dobtanche,
 Lez warnisons que chi diray en ordinanche :
 De Freres, de Warsaige; et puis, par attempranche,
 35375 Et chasteals et maisons par toute sa tenanche
 Refais et refrimeis (voirs à ilh at puissanche),
 Si com poreis oïr droit chi en apparanche :
 Le casteal de Covin renouvelat ses branche ⁸,
 De Tuwin at la sale et la tour (sens vitanche)
 35380 Refait et reforchies, et à Fosse, la franche,
 At refait le chasteal qui astoit en pessanche ⁹ :

¹ Vers inextricable.² *Departie*, partage, division.³ *Adrechie*, parfaite, bien réussie.⁴ Cfr. la chronique en prose, page 406.⁵ *Antie*, antiques, vieilles.⁶ *Aie*, aide, profit?⁷ *Druerie*, amitié. Lisez *signorie*?

- Jusques en fondement l'abatit sens grevanche,
 Et le refist tot neuf de grande suffisanche.
 Son grant palais à Liege par mult belle muanche
 35385 Rengrandist, et si fist la maison d'aliganche ¹⁰
 Qui joindoit à la sale, qui fut de grant substanche.
 Une maison d'evesque fist à Huy, qui se lanche
 Par-deleis le mostier la Virge d'aliganche.
 A Amain refist une, n'eu aiés mescreanche,
 35390 Et le chasteal d'Uffey refist de soustenanche ¹¹;
 Franchimont, le chasteal, par forte contenance
 Reforchat noblement, non pais d'oeuvre d'enfanche.
 Une maison d'evesque fist à Tongre sus stauche ¹²,
 Et le chasteal en Wevre acquist (sens ignoranche)
 35395 A mousingnour Thiry, qui avoit s'acointanche :
 Se refist le chasteal qui gisoit en balanche ¹³.
 De Virve et d'Orchimont lez chasteals de bubanche
 Redifiât trestous par sa noble valhanche.
 Une maison d'evesque fist à Ays, toute blanche,
 35400 Et une à Havelange de bonne proveanche;
 A Alke et à Berchehem en list dois d'esperanche ¹⁴
 Bonne, car bellez sont et de grant sovenanche,
 Sachiez certainement.

MCXLVIII.

Cis fut fondoit Salus-Nicoalay en Cleu.

- Nostre evesque Henry, si com j'ay dit briefment,
 35405 At en IIII ans acquis trestout che, vraiment,
 Et tout redifiât de son or et argent;
 Onques n'en demandat I denier seulement
 A engliese ne aultre, et de bon sentement
 Lez donnât al engliese tout hiretablement;
 35410 Puis lez fist confirmer (vous oreis bien coment)
 De pape et d'empereur, et aussi voirement
 En ot letrez dez hommez et singnours ansiment
 Dont muvent lez aquest tot singuleirement.
 Or escuteis apres, pour Dieu omnipotens :
 35415 Par-dedens cez IIII ans dont j'ay fait parlement
 Que l'evesque acquist tot che sifaitement,

⁸ *Branche*, murailles?⁹ *En pessanche*, en mauvais état.¹⁰ *Maison d'aliganche*, asile?¹¹ *De soustenanche*, solidement.¹² Lisez *sustanche*. Faire *sustanche*, donner l'existence.¹³ Qui menaçait ruine.¹⁴ Lisez *d'apparanche*?

- Avint-ilh autre chouse en cesti tenement ¹
 Que je deviseray chi-endroit cleirement..
 Sour l'an LIIII aveque M et cent ,
 33420 Droit en bois dis « de Glain, » qui vers Hesbain s'extent,
 Fut une prioreit fondee honeistement
 Et une engliese belle et de bon fontement ²,
 Par dois freires proidommez qui tot leur casement
 Donnarent al engliese tantoist apertement;
 33423 De Bolzeez furent chis freires proprement;
 Et si le metirent tantoist, sens nul content ³,
 En la subiection l'abbet et le coveat
 Sain-Loren deleis Liege; encors, par s. Climent!
 Est-ilh à eaz conioint trestoute entirement.
 33430 Chis dois freires furent à dant abbet parent,
 Qui oit nom dant Eweauz ⁴ et fut de grant gent,
 Del sanc de Domartin en Hesbain, l'excellent,
 Et fil al droit singnour; je ne dis autrement:
 Briefment le mostreray, en nomm del Sacrament,
 33435 Pour donneir à cascun plus vraie entendement,
 Qui noier le voroit.

MCXLIX.

Des singneurs de Dommartin et de Warfesees.

- * Jadis à Domartin et à Warfesees oit
 Unc chevalier gentils que Philippe on nommoit,
 Qui d'argent et d'azure vairiet ⁵ l'escut portoit,
 33440 Car monsignour Vairon, son pere, quant vivoit,
 Solouc son nonm lez prist, et se li ottrioit
 L'empereur: autrement faire ne le poioit.
 Son freire Gautiers sire de Bolzee astoit;
 Si astoient enfans al singnour Godefroit,
 33445 Sirez de Bolezeez, et Gautier maintenoit
 La terre com aisneis, si que Vairon n'avoit
 Cures de son cyvron ⁶ porteir, si s'en aloit
 Son escut confirmer qu'il entrepris avoit.
 Domartin Warfesees par sa femme tenoit;
 33450 Chis fut pere Philippe que je dis orendroit:
 Chis Philippe ot II fils, lez queils ons apelloit
 Rause et Libier Bretons, par le corps s. Benoit!
 Libier si fut canoinez à s. Poul, sens buffois;

¹ Tenement, domaine, est mis ici pour tout l'évêché. — Que, qui suit, se rapporte à chouse.

² Lisez *fondement*, fondation.

³ Content, contestation, dispute.

⁴ Cfr. la chronique en prose, pages 407 et 408.

⁵ Vairé d'argent et d'azur.

- Rause fut mariels, mains sens heures moroit,
 33455 Si que Libiers fut sirez: sa provende lassoit.
 Chis ot Sophie à femme, la plus belle qui soit;
 Filhe fut d'unc moulmier et qui priestes astoit;
 Et astoit legitimme la damme, en bonne foit,
 Ensi com je diray, mains qu'il ne vous anoit.
 33460 Al temps monsignour Vaire, à Awire maunoit
 Unc noble chevalier que Michiel on huchoit;
 Dez Preis astoit issus; lez croisettez semmoit
 D'argent sor escut roge: ensi lez descangoit ⁷.
 A la belle Aigletine d'Awir se marioit
 33465 Michiel; si que singnour d'Awir on l'ensengnoit;
 De la damme ot I fil c'on Huwar nommeir doit,
 Car che fut son droit nom.

MCL.

MCL.

- Huars que je vous dis, si fut mult saiges hons
 Et fut suffisans clers: si ot devotions
 33470 D'estre priestre u canoinez; mains sez peirez adon
 Le marioit, et ot Katarine auz crins blons,
 Filh al singnour Bastin, à cel Bastin tayon
 Qui le fletre portat en chasteal de Bulhon
 Aveque le cuen de Louz, ensi com dit avon.
 33475 D'eauz dois issit Sophie, par le corps s. Symon!
 Que Libier ot à femme. Or est-ilh bin raison
 Que del priestaige fache la declaration:
 Katarine morut, et Huars li proidon
 Si est tantoist venus à son intention,
 33480 Car priestre est ordineis, et l'evesque de don
 Ly donnat la vesture de Lexhi, che dist-on,
 Et doyens de concielhe le fist de Hozemont.
 De Liege astoit evesque Henry, li frans baron,
 Le premier de cel nomm, qui fist l'acordison
 33485 De la pais ensiment que j'ay fait mention ⁸.
 Or avint que Huars à la cleire fathon ⁹
 Comenchat lez motins à Awir, dont fuison
 Assemblat à son temps, de noble garison ¹⁰;
 Plus sovens « le moulmier d'Awir » le nomoit-on,
 33490 Car ¹¹ ne fait « sire Huez, » en trestoute saison.

⁶ Cyvron, chevron. Cfr. la chronique en prose, page 408.

⁷ C'est ainsi qu'il avait modifié les armes de la famille des Preis.

⁸ Voyez tome III, pages 504 à 507.

⁹ Au visage ouvert.

¹⁰ Qui lui donnèrent de beaux bénéfices.

¹¹ Lisez *C'on*? — En trestoute saison (cheville).

Après luy ot Libier, et aval et amont,
Tous lez biens que tenoit adont sir Huon :
Tres-richez fut Libiers et de noble renom ;
Onque n'ot c'unne filhe (Agnes le clamoit-on),
33495 Car sa damme morut de second enfanchon
Qu'il ot dedeus anguste, droit al Assumption
Sour l'an M et monante del Incarnation
Jhesus, le creatour.

MCLI.

*C'ia prieste de Dommartin singnour fut d'Awir et de Warfesees,
d'Awans, de Warous et de Geneffe, et moultins.*

Libier de Dommartin, qui fut de grant valour,
33500 Ne fut ains chevalier, car mis avoit s'amour
A Dieu et à Agnes, sa filhe, sans retour ;
Sez amis le vorent marielr, li plusour :
Mains pour tous eaus et luy osteir de cel erreur,
Est-ilh devenu prieste de Lexhi, sus l'ierbour,
33505 Et doyens del conciel, par le Jhesus volour.
Or ot Libiers la filhe et lez bins tot entour,
Digniteis, benefiche et toute la hautour
De Huar, son singnour, si com j'ay diu desour.
Auz escas et az tablez ¹ jowoit par grant douchour
33510 A sa filhe sovens; et acquist sens destour
XIIII^e boniers de terre en bon labour
Entre Geneffe, Awans, Warouz; Lexhi, la flour
De Hesbain, est à luy, et si fut droit singnour
De Dommartin, Awir, Warfesees en l'ierbour,
33515 Geneffe, Awans, Warous et Lexhi droit contour ²;
Onque si riche preistre et noble moulneour
Ne fut en cel pais, fours l'evesque maiour.
Barons, singnour Libier mariat sens demour
La belle Agnes, sa filhe, à Humbier de Hacour,
33520 Qui adont fut venus de Hollande à sojour
A Hacour demoreir, ti avoit grant demour;
Humbier-à-la-barbe fut nommeis, sens freour;
Al conte de Hollande oit meffait, si c'alhour
Le covient demoreir; chis fut de bonne mour,
33525 Jovenez, beals et faitis, et chevalier milhour
Ne posist-ons troveir ne miedre vavassour.
Chis ot Agnes à femme, et si fist une tour
A Dommartin, mult belle et de mult grant cremour,
U sovens fut mannans.

¹ Aux échecs et aux dames. Cfr. la chronique en prose, page 409.

² On ne voit pas à quoi se rapporte droit contour.

MCLII.

Les armes de Dommartin.

33530 Barons, singnour Humbiers astoit armez portans
De droïte nation, et lez fut aportans :
L'escut astoit de geule ti astolent luisant
D'argent lez flours de lis, qui furent bin seans.
Or ot Humbiers II fis qui furent avenans :
33535 Libiers Sureals, l'anneit, et Huez li plaissans,
Qui furent chevaliers hardis et combatans.
Messire Humbiers fut son fil Libier donnans
Dommartin, Warfesees et lez vilhez appendans,
Et li fut delivreis ly blasons suffisans
33540 Que li perez portoit, et que ilh fut criant :
« Dommartin! » à tous jours, luy et ses succedans.
Ensi fut Dommartin lez flours de lis prendans;
Sire en fut Libier, qui puis ot III enfans :
Singnours Fastreit, Reniers, dois chevaliers valhans,
33545 Et Euweaux dont j'ay desus esteit parlans,
Abbeis de s. Loren, par cuy fut ³ comenchant
A desclarier le fait; si me soit Dieu aidans!
Et l'autre, Huon, fut le peire assennant
Lexhi, Geneffe, Awir, de Warous et d'Awans
33550 Lez dois advoweries, et se li fut cargant
Le blason de sa meire vairiet, que fuy disant
Chi-desus. De ches dois furent apres issans
Mult de noble barons, dont me saray taisans;
Qui savoir le vorat, si soit bin parlisans
33555 Lez coroniques ⁴, qui sont tot plainement mostrans
Lez giestez d'hoir en autre; riens n'y est oblians.
A ma droite mateire me seray repairans.
L'an milhe C et LV s'en fut alans
L'empereur Frederis (qui pres avoit II ans
33560 Estait roy d'Allemangne) à Rome chevalchans;
Henry, ly nostre evesque, fut-ilh o luy minnans
L'empereur envoisiés.

MCLIII.

Li evesque fist conformer ses aquestes.

Freris, li empereur, ne si est atargiés :
En Lumbardie alat; bin fut acompagniés :
33565 D'Allemangne ot lez prinches trestous le plus priés;

³ Lisez fuy, je fus?

⁴ La chronique en prose, pages 409 à 436 ci-dessus.

- Nostre evesque mandal, et ilh n'est delaiés :
 Aveque luy en alat; mult fut de s'amistiés;
 De Hesbain enminnat chevaliers affaitiés.
 Mult de vilhez gaignat l'empereur adrechies,
 35570 Et puis si vint à Romme, li del pape son chiés¹
 Fut coroneit tantoist, et noblement rechiés.
 Barons, en cel voiage fut son fait embrachiés
 Ly evesque Henry : est si acointiés
 De pape et d'empereur, qu'il li sont ottriés
 35575 Une grasse qu'ilh est à eaulz dois suppliés :
 C'est d'aproveir tot che que l'evesque ensengniés²
 Ot acquis à son temps : chasteals, vilhez et flez
 Que je vous ay desuz cleirement desclariés;
 Li pape et l'empereur, quant en furent proiés,
 35580 Si les ont aproveis et bin justifiés,
 Et si fut ly evesque en tous lez biens jugiés
 De leurs auctoriteit, et (tuis certains soiés)
 Che fut l'an M et C aveque LVI;
 Letres en furent faites, de veriteis sachiés,
 35585 Qui d'or et plonc sont saieleez et traitiez;
 Et si vous dis encors (ne le seray noiés)
 Qu'en ses letres fist metre l'evesque apparelliés
 L'acqueste de Henau, de Bulhon, qui sont viez,
 Et puis la pais de Liege, trestout fut ens fchiez;
 35590 Rins n'y lassat à metre, tot y fut portraitiés,
 Et cascunne par li fut là speciifiés :
 Si vous diray por quoy; ne vous en mervelhiés,
 Bonne gens amiable.

MCLIV.

Item.

- Singnour, quant ly evesque Henry, li convenable,
 35595 S'en duit aleir à Romme, si at falt (tot sens fable)
 Aporteir devant luy, c'est chouse veritable,
 Trestous lez privileges dez acqueste agreable
 Que tuis ses ancesseurs, evesque venerable,
 Orent jadis acquis; si vous fay ferme et estable
 35600 C'on ne pot dont troveir en leur lis³ delitable
 (Tresorier ne aultres, jà tant fust sovenable)
 Lez noblez privileges de la pais profitable
 De Henau, de Bulhon : trestuit sont ignorable
 U ilh les orent mis, nuls n'en fut recordable.

¹ Chiés, chef, tête.² Ensengniés, instruit.³ Lis, lieu?⁴ Nominativement, en détail.

- 35605 Partant ly noble evesque, qui tant fut favorable,
 Fist trestout approveir et par especiable⁴
 Nommeir cascun par li : chouse fut raisonnable.
 Et quant li empereurs ot fait (tot sens contrable)
 Che qu'ilh avoit affaire, ne se fut arestable :
 35610 En Austrie revient o sez oust virtuable;
 Mains puis ilh y ralat, si com seray disable.
 Ly evesque revint, Henry li caritable;
 Al engliese donnat lez privileges able
 Qui d'or et de plonc sont saieleis, qui aidable
 35615 Sont à tot le païs et durement feable;
 En unc esclin fereit, par-desour une table,
 Qui tout astoit d'ivoir d'ovraige mult costable,
 Ont troveit, bin ploiez, lez bullez singnorable
 De Henau et Bulhon; de quoy mult admirable
 35620 Sont trestuis li canoines et barons honorable
 Qui tant lez orent quis parmi l jour totable⁵,
 Si comme j'ay deviseit; che fut l grant notable;
 En unc coffre sont mis de cypresse odorable
 En l'esclin fut formeis⁶.

MCLV.

Cis comenche gerres entre le vesque et le conte de Namur.

- 35625 Ensi que je vous di, furent tuis retroveis
 Li nobles privileges : or sont bin enserreis;
 Si m'en tenray⁷ atant, et si seray compteis
 D'unne gerre qui fut de grant mortaliteit,
 Del evesque Henry, al corage adureis,
 35630 Et del cuen de Nammur qui Henry fut nommeis,
 Qui fut oncle Alberons, l'evesque bin letreis,
 Encor fut-ilh plus joveenez; sez onclez fut charneis.
 Si vous dis esmuet est cel selle grieteis
 Partant que dist li cuen que jadis fut presteis
 35635 A son cusin l'evesque C mars d'argent pesseis,
 Quant ilh fut à Bulhon; et quant ilh fut fineis,
 Si dist qu'ilh avoit letres et brief bin saieleis
 De celle grande preste; et Henry, li senneis,
 Dist puis qu'ilh en at letres, ne serat refuseis
 35640 De paiier celle debte; et li fut jour nommeis
 De raporteir la letre et prendre ces chateis.
 Ly conte ne vint point, orguilheux fut asseis;
 Si prist desus Ligois dois marchans amasseis⁸ :

⁵ Pendant un jour entier.⁶ Lisez et.... fermeis?⁷ Se tenir, s'abstenir.⁸ Amasseis, riches.

- Johan de Pissevache, unc merchier, et Bareis
 33645 Le fil Guys de Pireuse, escobier naturels ¹;
 Li cris en vint à Liege, l'evesque en est ireis :
 Gens d'armez assemblat et tantoist est aleis
 Vers Nammur à bandon ², mult bin entalenteis ³;
 Toute la terre ardit, et de lonc et de leis ⁴;
 33650 XVIII vilhez sont arsez ains qu'il soit retourneis.
 Et de Nammur ne s'est li cuen mie oblieis :
 Parmi Condros at ars à mult grande planteis;
 Ly povrez gens entr'eauz sont le fait compareis ⁵
 Qui par lez grans singnours astoient perpetreis :
 33655 Ades ont ⁶ povres gens vers lez piours costeis,
 Sovens est abatue.

MCLVI.

Assemblée de bataille.

- Barons, se fut en may (que l'eirbe point ⁷ si drue)
 L'an M C et LVII, com ague
 Astoit et chaude et felle celle gerre cornue ⁸,
 33660 Et que cascun ardoit; et forment continue :
 N'y at celui d'eauz dois d'ardre ne s'envirtue;
 Tant fut chaude la terre (qui trestout s'en remue)
 Ly unc païs et l'autre si est toudis tressue ⁹;
 Ly contes de Nammur at mandeit grant ayeue,
 33665 Car li conte de Flandre at sa gens sorcorue :
 XX^e homme li at presteit, sens attendue,
 Et li cuen de Henau X^e, brongue vestue;
 Ly cuen de Blois aussi et d'autre si grant mue ¹⁰;
 A cheval et à piet at gens de grant value;
 33670 En l'evesqueit venrat à cele sorvenue ¹¹
 Que trestout destruirat et serat confondue
 L'evesqueit : che dist-ilhe par sa distoneue ¹².
 A Andenne logat de promire venue.
 L'evesque astoit à Huy, qui soit la pretendue :
 33675 Hesbengnons assemblat et Ligois : là fut Hue
 Ly noble cuen de Sayne, qui port une machue;
 Vers Audenne s'en vat; Huyois parmy l'ierbue

¹ *Natureis*, de bonne condition.² *A bandon*, rapidement.³ *Entalenteis*, désireux (de se venger).⁴ *Leis, leiz, let, large*.⁵ *Compareis*, payé, expié. Les pauvres gens ont porté la peine des faits des grands seigneurs.⁶ *Lisez sont*?⁷ *Point*, pousse.⁸ *Cornue*, litt. pointue.⁹ *Tressue*, en grande transpiration.

TOME IV.

- S'en vont aveque Ligois : n'ont pais chire esperdue;
 Mains, al issir de Huy, voient parmi la rue
 33680 Le fietre sain Lambiert venant, de grant value :
 Li mangons le portoient, qui ont hache esmolue,
 Et deleis se venoit, plus encresteit ¹³ que grue,
 Eustause, li voweis, qui de chaleur tressue ¹⁴;
 Et portoit l'estandart qui oit noble sambue ¹⁵;
 33685 XLIII canoinez, lez targes al col pendue,
 Trestout de sain Lambiert, que proeche salue,
 Fils de dus et de contes et teils gens absolue
 Sont desous l'estandart, barons, à celle issue;
 Forment font à prisier ¹⁶.

MCLVII.

Cis assist li eveque journee de bataille.

- 33690 Ensi com je vous dis, l'evesque droiturier
 Ot son fietre aveque luy, qui le fait rehaitier,
 Et sez noblez canoinez à toute leur bannier.
 Atant prent l' messaige, si le vat envoler
 Al conte de Nammur et le jour prefigier
 33695 Droit al mardi apres, pour à luy caploier.
 Et li mes ¹⁷ s'en alat, qui fut bon chevalier :
 Che fut Helins Malhar, qui de la Sablenier
 Astoit maire hiretable; chis ne vout atargier
 Car ilh fist son messaige si com li vout cargier.
 33700 Ly conte otriât le jour sens varier,
 Et li messaige est revenus en arier.
 A VI boniers d'Andenne vat l'evesque logier;
 Ch'estoit l' semmedis, si voloit-ops feistier
 Dont l'exaltation sainte Crois, sens desdier;
 33705 Et le mardi apres, quant on doit tournoier,
 Fut le jour s. Lambiert : on ne posist eslier
 Miedre jour pour Ligois, par le corps s. Richier!
 Ly conte de Henau se mist mult al traitier
 De pais, mains ains n'en pot avoir nul recovrier ¹⁷,
 33710 Car l'evesque Ligois voloit mult bien paier
 Lez C mars d'argent pure, mains que li cuen valhier ¹⁸

¹⁰ Le conte de Blois et d'autres seigneurs aussi puissants se remuent (c'est-à-dire lui viennent en aide).¹¹ *A celle sorvenue*, en cette circonstance.¹² *Lisez discovenue*, déconvenue.¹³ *Encresteit*, fier.¹⁴ *Sambue*, pompe, magnificence.¹⁵ Cfr. la chronique en prose, page 438 ci-dessus.¹⁶ *Mes*, messenger.¹⁷ *Recovrier*, récupération, réparation.¹⁸ *Lisez balhier*.

87

- Lez letres li vosiste; mains li cuen, sens plus dier,
 At dit tot nuement c'on n'en vout onque escrier
 Letrez ne aultre brief; che fut grant enconbrier,
 35715 Car devant avoit dit le contrable ou princhier
 Avoit et ¹ hals barons; si en ot reprovier.
 La pais ne se pot faire, qu'en varoit li noier?
 Le mardi sus lez champs se vont apparellier:
 Cascun alat sa gens ordiner et rengier,
 35720 Et puis se sont volut li unc l'autre aprochier
 Pour faire la batalhe.

MCLVIII.

Batalhe.

- Guys, li voweis de Huy, n'y at quis avantalhe:
 Le cheval at brochiet, qui fut de Cornualhe,
 Puis at bassiet la lance: plus tost ne volle qualhe ²;
 35725 Contre luy vint Robert de Cuchi sus l'estalhe ³,
 Qui roidement brochat; or sont, valhe que valhe,
 Li dois chevaliers miedres et de plus noble talhe
 Qui fussent en cez oust assembleis, tot sens falhe;
 Sus lez escus se sont asseneis sens nutilhe ⁴,
 35730 Lez ont outre perchiés; cascun habier desmalhe;
 Parmi le cuer del ventre passent le fier danalhe ⁵:
 Mors sont li dois barons et cheus en la palhe;
 Mult dolens sont ly aultres, mains ne vaut une malhe.
 Ly oust sont aprochiés; là ot mult grant semmalhe
 35735 Al assembleir lez lanchez, et puis de la pitalhe
 Fut grande l'estourmie: cascuns y fiert et malhe.
 Forte fut la batalhe; anchois qu'elle defalhe
 Y aurat grant meschief, certes, coment qu'ilh alhe.
 Ly evesques Henry ne puit tenir n'assalhe
 35740 Lez Nammurois qui sont hardis (non pais coqualhe ⁶),
 Bonne chevalerie et hardie frappalhe;
 Et li cuen de Nammur si n'ot mie fowalhe ⁷
 Ly evesque Henry; mains geus de bonne entalhe ⁸
 Ligois et Hesbengnons qui jowent d'entretalhe,
 35745 Et Huyois et Tongrois qui ne sont pais bitalhe.
 Là veissiez estour qui astoit de mestalhe ⁹:
 Ly evesque Henry tous lez plus grans retalhe;
 Diestre et seneistre abat; auz viers faisoit vitalhe;

¹ Au lieu de avoit et lisez devant des?² Qualhe, une caille.³ L'estalhe, l'étalon, c'est-à-dire: à cheval.⁴ Sens nutilhe. Quid?⁵ Danalhe, danois?⁶ Cfr. vers 32728.⁷ Fowalhe. Le sens de ce mot, ici, m'est inconnu.

- Ilh n'at conseut chief que li charneals ¹⁰ n'en salhe.
 35750 Ly conte de Nammur faisoit la contretalhe,
 Car homme ne consuit qui mais en pies rasalhe.
 Là endurat cascun grief paine et grant travailhe,
 Trestuis, et hals et bas.

MCLIX.

Item.

- Forte fut la batalhe sus lez preis de Gondras
 35755 Qui sont deleis Andenne, leis la plache Helias
 De Selhe, I chevalier qui fut fils Andricas,
 Le chastelain de Mons; che ne fut mie gas:
 Ly conte de Nammur tous sez plus grans prelas
 At perdu en l'estour; se n'en at nuls solas.
 35760 Dieuz y faisoit miracle, par le corps s. Thomas!
 Le jour le s. Lambiert astoit, qui gette plas
 Namurois et Flamens, qui sont taisans et quas;
 Ligois et Hesbengnons soustinent grans travas.
 Là enforchoit toudis l'estour et li debas:
 35765 Li conte de Nammur donnoit grant cliquetas ¹¹,
 Ches Ligois ochioit de tous costeis à tas;
 Ilh at ochis Henry de Pentez et Damas,
 Sire Pire le Noire et Gerar de Duras;
 Et Robier de Bovingne at ochis Jonatas;
 35770 Arnuls de Golesinez y donnoit grans esclases.
 L'evesque, d'autre part, ne sembloit mie mas:
 Namurois et Flamens at ochis par compas ¹²;
 Ilh parfendoit cez beamez, escus et talevas;
 Trestout gete en l mont par forche de ses bras:
 35775 XLII aus ot d'eage, li esclases
 De sa forche astoit en ses melheur estas.
 Trop perdent Namurois, mult bin ressemblent ras
 Qui pour leur salvement fuent devant lez cas.
 Ogiers dez Preis astoit armeis de tous harnas:
 35780 Ces Nammurois ochist, n'y acontes dois as;
 Et Ogier de Manguee, qui viez fut, chis le pas
 Tolit ¹³ auz Nammurois vers la haie Jonas:
 A V^m homme armeis sus chevaux de Badas
 At porpris la gaudine ¹⁴.

⁸ Qui taillent bien. Ce vers est altéré, ou bien il y a une lacune.⁹ Mestalhe. Mot inconnu.¹⁰ Lisez cherveals.¹¹ Cfr. vers 32334.¹² Par des coups bien mesurés. Cfr. pages 613 et 627 ci-dessus.¹³ Coupe le passage.¹⁴ Il a entouré le bois.

MCLX.

Item.

- 35785 Ly jours fut beaüz et cleir, si chait la bruine;
Ly evesque Henry faisoit grant discipline
Des Flamens à sou brant : tant à terre en decline
Que coverte en astoit la plache et la ruine ¹.
Ogier des Preis faisoit auz Namurois burine;
- 35790 Sirez Bastins de Fouz et Gaufrois de Covrine ²,
Li sirez de Vileir, singnour Bastin, ne fine,
Fastreis de Domartin à tous bins s'enlumine,
Et de Vorouz Badus et Arnars de Bredine,
Et Brutons de Warous et Conrart de Boline,
- 35795 Henry de Cressengnee : tuis sont de franche orine,
Trestuis sont chevaliers qui ont grande saisonne ³
En Hesbain, qui astoit tot al evesque encline;
XI^e chevaliers de Hesbain la gardine
Ot l'evesque à cel jour (mie ne l'adevine)
- 35800 Chevalerie en monde n'avoit adont si fine :
Messire Otte y astoit de Lexhi la benigne,
Li quars ⁴ de germain freres (j'en ay dit la covine ⁵),
Bretons, Badus, Henry, qui sont de bonne estrine :
Et si ot lili fils sire Otte en la hustine ⁶;
- 35805 Lez maris de V filhez, qui ont grant aatine ⁷,
XIII chevalier sont si comme d'unne rachine.
Hesbain astoit la flour de toute medicine ⁸ :
N'avoit si fort pails jusqu'à la nostre ⁹ sanguine;
Li linage dez Preis, qui ot noble doctrine,
- 35810 Y astoit à grans gens, qui jusqu'en la poitrine
Fendoit ces Nammurois; Ogier, qui tant fut digne,
Astoit li principals de la gieste perine ¹⁰.
Et Ogier de Mangnee d'autre costeit s'avine ¹¹
Ensi com je ay dit : à grant gens s'acheminne,
- 35815 Si at le Nammurois enclous leis une espine.
Là cōmenchat l'estour par si mortel haine
Que del sanc auz ochis toute l'ierbe s'orine ¹²
Et est tinte en rogure.

¹ Ruine, rivière?² Lisez Tourine?³ Saisonne, possessions.⁴ Li quars, le quatrième.⁵ J'ai expliqué comment (dans la généalogie de Dammartin).⁶ Sire Otte avait quatre fils à la bataille.⁷ Grant aatine, grand acharnement.⁸ Sic. Qui veut dire l'auteur?⁹ Lisez seir? Jusqu'à la mer Rouge?¹⁰ Voyez le Glossaire.¹¹ S'avine, s'avance, arrive?

MCLXI.

Item.

- Forte fut la batalhe et mervelheuse et sure,
35820 Mains Nammurois sont pres mis à desconfiture;
Li conte at grant duel quant voit que la murmure
Tourne par-desous luy ¹³ : adont grant paine endure;
En l'estour est entreis par si bel aventure
Qu'il at ochis Anseal de Bors, qui grant injure
- 35825 Faisoit à sez barons; là ot mult grant labure,
Car Ogier dez Preis at l'espee qui enhoudure ¹⁴
Avoit d'or fin, si at ochis Guys de Nammure,
Qui grant balhiers astoit; tot at mis en pasture ¹⁵,
Tout abat en unc mont : del espargnier n'at cure,
- 35830 Diestre et seneistre abat trestout en la mossure.
Ly Hesbengnons aussi tinent autre costure ¹⁶ :
Dez Flamens ont-ilh fait tant laide descosure
Qu'ilh n'y at si hardis n'ait la pensee obscure;
Fortement reculent tot parmi la verdure,
- 35835 A la haie Jonas vinent à grande alure;
Là quidarent passeir, car ch'astoit leur droiture ¹⁷ :
Mains Ogier de Mangnee y est par tell mesure
Qu'ilh lez corut devant; là faisoit sa tenure;
Flamens sont retourneis par dedens l'enclavure,
- 35840 Ne sevent à fuir; là ot fait grant rasure;
Là ot si grant mortoire et teile confiture
Qu'en sanc auz mors Flamens et cheauz de leur jointure
Aloient li chevals iuscalz falbons ¹⁸; pointure ¹⁹
Y oit mult trop vilaine li conte et grant fendure,
- 35845 Car leur chief ont navreit ²⁰, che nous dist la lecture;
Ilh est brochiés fuant li cuen ²¹ grant aleure,
A paine est escapeis de la grande emorsure;
Fuant s'en vat plustoist que ilh ne soit segure;
Ly aultre le siwent qui sont de sa nature,
- 35850 Qui porent escapeir.

¹³ S'orine, se mouille?¹⁴ Que les cris de détresse viennent de son côté?¹⁵ Enhoudure, poignée.¹⁶ Pasture, terre, champ, sol. Il a tout renversé.¹⁷ Costure, culture, labour (sens figuré).¹⁸ C'était leur droit chemin?¹⁹ Jusqu'aux chevilles. Cfr. la chronique en prose, p. 439. Voy. SCHALLER, Glossaire de Froissart, au mot fallon.²⁰ Pointure, fendure, blessure.²¹ Lisez car en chief fut navreit?²² Lisez si cuert?

MCLXII.

Nammurois sont desconfis.

- Flamens et Nammurois sont pris al chiminneir;
 Chi qui puit escapeir s'en fuit sens aresteir :
 Trestuis sont desconfis, qu'en varoit li celleir?
 Pour s. Lambiert vout Dieu teil miracle mostreir .
- 35855 Que III^e chevalier covient là demoreir
 De Flamens qui sont mors, et Nammurois mult beir,
 Et M homme à cheval; et de pitons compter
 Y veut-ons III^m homme. Si en covient aleir
 A grant confusion le conte, que navreir
- 35860 Ot volut de Jupille Simon, li bacheleir.
 Ly evesque at fait tous lez mors enterreir;
 II^e homme perdit et XI, al tot esmeir;
 Puis entrat à Andenne et le vout embraseir :
 Toute la vilhe ardit et si fist degasteir
- 35865 L'engliese et le mostier, rins ne lassat resteir;
 Lez dammez del engliese ont volut violeir :
 Laidement sont traities, dont mult lez vout blasmeir
 Ly evesque de Liege; mains ne le puis¹ obsteir,
 Car Huyois, qui sont dyablez, ne les lassent dureir² :
- 35870 Trestout ont violeir; puis vorent tot wasteir,
 Et unc grant pont de pire qui là soloit esteir
 Ont trestout abatut, rins n'y puit demoreir.
 Che fut mult grant damage, par le corps s. Omeir!
 Car on ne pot deis puis si ligement passeir :
- 35875 Par naves y covient maintenant repasseir.
 Et Ligois sont volut à Liege retourner;
 Le fietre ont raporteir ly mangons (sens dobesteir),
 Qui fait at mains miraclez qui font à honoreir.
 Main en cel an vot Dieu nostre evesque espireir
- 35880 Si qu'ilh at fait l'engliese d'Andenne refourmeir,
 Et mult soy repentit qu'il ensi desierteir
 L'avoit lassiet; partant vout l'engliese donneir
 Privileges mult beals.

MCLXIII.

Li engliese ait³ privileges.

- Henry, li nostre evesque, privilegez noveals
 35885 Al engliese d'Andenne donnat par grant reveals,

¹ Lisez puit?² Ne les laissent en paix.³ Oit pour oit.⁴ Avel, joyau. Des choses précieuses brûlées.⁵ Voyez la chronique en prose, page 440 ci-dessus.Recompensation faisant dez ars aveals⁴

- Que sa gens orent fait, vielhars et joveceals,
 D'ardre Andenne, l'engliese, par s. Pharon de Meals!
 Et de cez privileges orent letrez et saiauls
- 35890 Que leur engliese garde, à ors sont gens roials.
 Entre ces privileges y ot I mult loials:
 Que l'engliese à tous jours fut lige especials
 Tot sens pair obsonne ne aussi cathedrals⁵.
 Mains che que fut refait d'Andenne, ens es praials,
- 35895 Ne durat pais longtemps, ne valut II poreals :
 Car li conte ot gerre qui li fut trop mortals
 Al conte de Duras et al plus principals,
 Che fut li dus d'Ardenne qui at noble vassals;
 Ardiirent tot Andenne, fours l'engliese pongnals,
- 35900 Et si fisent al conte maintes paines et mals
 Tant que l'evesque astoit à Romme peringals⁶
 Aveques Frederis, le roy imperials,
 Si com je vous diray chi-apres lez estals⁷.
 Adont lassat mambors de trestous sez terrals
- 35905 Thiry, le duc d'Ardenne, et fut ses mariscals
 Godefroit de Duras qui fut de bons conseals;
 Chis ont mult bin gardeit no pais commonals
 Et arsez maintes vilhez en pais namurals;
 Ly conte ne se muet, car n'ot amis charnals
- 35910 Qui le vuilhe socour par estour ne cembeals.
 Mains al derain fist pais apres cez baptistals⁸;
 Grant blamme, sens le damage, rechiut le cuen isneals,
 Si n'en ot aultre chouse; ilh refist sez chasteals
 Golesine et Sansou, qui n'orent nuls creteals.
- 35915 Or escuteis avant, tant que luit li soleals
 Et qu'il n'est ancors nus.

MCLXIV.

Cis comenchat argus entre le-pape et l'empereur.

- L'an meisméz que j'ay dit est grant mal esmeus
 Entre Andriain, le pape, qui fut homme absolut,
 Et Freris, l'empereur : si fut teils li argus
- 35920 Que je deviseray; or entendeis trestuis.
 Ly papes Innocens de cel nomm secondu,
 Al temps com ilh visquoit si fut teilement mus
 Qu'il fist poindre en palais son ymage, qui sus
 Son sain siege seoit-en ses estas dehus⁹;

⁶ Peringals, en voyage.⁷ Les estals, la situation, les détails.⁸ Cfr. vers 34116.⁹ Avec tous les attributs de son pouvoir.

- 35923 Et devant luy astoit poins et mult bin conchus
L'ymaige l'empereur Lotaire, qui fut corsus,
En genols, jointes mains, le chief enclinant jus,
Et astoit la couronne del pape ensi rechu
Ensi com empereur; celle fut, sachiés tuis,
35930 L'unne dez causez dont venoit (sens dire plus)
Celle discorde entr'eauz; or oïés le sorplus.
L'empereur Freris fut une fois venus
En Borgongne, et là sont devant luy sorvenus
Dois cardinals de Romme qui portent (sens refus)
35933 A luy, de part le pape, letrez u fut contenus
Que li pape escrioit à luy de cel virtus¹
Qui ne li plaisit mie quant le fut entendus;
Or le declareray sens plus estre attendus:
Ilh escrioit ensi que li autre desus²,
35940 (Li pape devantrains che astoit maintenus)
Auz aultres empereirs del empire vestus
Orent communement escript, c'onque conclus
Ilh ne fut aultre chouse (li fait en est sehus),
Combien qu'ilh en fist donques en partie confus³;
35943 Mains tant y ot de causez qu'en son cuer ot repus⁴,
Que pour l'unne et pour l'autre le voloit estre exclus.
Or oïés, je diray che qui fut avenus.
Sens faire lons sermons.

MCLXY.

Cis envoïent li pape letres al emperair.

- Andrians, li sain Pere, escrioit (tot solons
35950 L'usage de la court) ensi que nous dirons:
« Andrians, vraie servant de la devotions
» De Dieu, bin ameïs fils et de noble renons,
» Frederis, roy d'Austrie, la benedictions
» Apostolique. A toy chi-endroit envoïons
35953 Le benefiche de la coronations
» Del empire de Romme, et savoir toy faisons
» En piteit ne fuissies mens⁵ en sifais dons
» Se la grande excellenche de toy et parfaïs nons
» N'atendoit de plus grande à nos, chi toy mandons. »
35960 Altre chouse en la letre ot-ilh, singnours barons,

¹ De telle manière.² Li autre, les autres papes. — Desus, précédemment. Cfr. la chronique en prose, page 440.³ Ce vers est obscur; je n'en saisis pas le sens.⁴ Repus, caché.⁵ Lieux fuissies mens?⁶ Variations, dissidence.

- Dont moy tays, car j'ay dit la variations⁶
Par quoy li debas vient: ce⁷ par l'oquisons
Del mot de benefiche, car celle dictions
Prist le conseilhe le roy en grant dispections⁸;
35963 Auz cardinals fissent grande molestisons,
Si les encacherent dez pails Borgengnons.
L'empereur fist letre al pape de randons,
Disant tot publement: « A vos savoir faisons
» Que de Dieu seulement nous la couronne avons;
35970 » Et si est veriteit (bin le proveroit-ons)
» Que la premiere vois de nostre elections
» Si est al archevesque de Maienche, dist-ons,
» Et celui⁹ de Colongne la consecrations
» Roial; et puis si est¹⁰ (jà ne le noïerons)
35973 » La nostre imperial et sainte beneichons
» Al vray pape de Romme; plus n'y attribuons.
» Qui l'entent autrement, si est en marisons.
» Et partant publement nous vous notifions
» Par nous letres presentes, que nous vous envoïons
35980 » Che qui apres s'ensiet. »

MCLXVI.

Cis rescrioit l'empereur al pape.

- « Nous disons ensiment: premiers, soit depechiet¹¹
» Et trestout decrosteit¹², que rins n'y soit lassiet,
» Del ovraige u li pape sus sa chaire siet,
» Et Lotaire, l'empereur, qui est engenolhiet
35983 Devant luy et qui at vers li le chief bassiet.
» Apres, soient wardels et mult bin corrigiet
» Escriptions et libres qui sont contrailiet
» A nostre maiesteit et droit auctorisiet:
» U pais se ne puit estre (je le suy affichiet)
35990 » Entre nos, mains discors si felon atachiet
» Que l'un de nos serat destruis et mesalsiet. »
Ensi parloit la letre qu'al pape at envoïet
L'empereur Frederis, qui astoit corochiet.
Quant li saint college at la letre regaitiet,
35993 Affin que Frederis soit plus assuagiet,
Ont osteit de pointure, et li ont renvoïet¹³

⁷ Suppléé fut?⁸ Dispections, mépris.⁹ Celui = à celui.¹⁰ Est, appartient. Cfr. la chronique en prose, page 441.¹¹ Depechiet, mis en pièces.¹² Decrosteit, gratté. Cfr. vers 30019.¹³ Sous-entendu: des lettres. Cfr. la chronique en prose, page 441.

- Souz le seal del pape, pour luy estre appaisiet,
 Qu'il interpretoient sens entendre pechiet
 Le mot de *beneficte*, pour binfait d'amisteit
 36000 De la roial coronne; se melancoiliet
 En est, se le pardonne et ne le soit rechiet
 Por indignation, che li sont suppliet.
 Quant Fredris l'entendit, son grant yreur rassiet;
 Ensi fut faite pais, Dieu en ont gratiet.
 36005 Et puis, III ans apres che que j'ay retrailliet,
 Assavoir l'an LX M, et C ens ploiet ¹,
 En may, son li Lumbars (por quoy seroit noiet?)
 Rebelle à Frederis et forment despaisiet;
 Par quoy li empereur ne soy est atargiet:
 36010 Lez prinches assemblat; bien fut acompangniet
 De prinches de grans sens.

MCLXVII.

L'empereur en vat à Melan por gairir.

- Frederis, l'empereur, at assembleit grant gent,
 Car li roy de Boheme y fut certainement,
 Et li dus de Tarente Bertols, al fier talens,
 36015 Henry, duc de Saxogne, qui n'estoit mie lent,
 Henry, li dus d'Alsay, al corage excellens,
 Frederis de Suavre, d'Alemangne Climent,
 Lowy, li lantzgrave de Hessen, briefment,
 Conrar, conte del Rins palatins voirement,
 36020 De Colougne archevesque Arnuls, li diligens,
 Li evesque de Liege Henry, li reverens,
 De Maienche et de Trive, et dez autres grantment.
 Vers Lombardie alaf l'empereur à cel temps,
 Lez mous d'Alpez passat; et puis ot grant tourment
 36025 A la grande riviere Adua ², car suspens
 Furent trestuit li pons et osteis, del consent
 Lez borgois de Melan, à cuy fut li bestent.
 Adont li Behengnons ont tant ches causement
 Cerchiet ³, qu'ilh I Lumbart ont troveit temprement:
 36030 Sa mort ly ont jureit desuz lez sacremens
 U les weys mostrerat tantoist apertement;
 Chis ot de mort dobtanche, si fut isnelement
 Mostreit lez weis; adont passent commonement,
 Mains III jours y ont mis trestout entierement.
 36035 Adont chis de Pavie, de Cremone ansiment,
 Qui à cheauz de Melant sont annemis sovent,

¹ *Ens ploiet*, y joint. Cfr. vers 31846.

² Voyez la chronique en prose, page 443.

³ *Ches causement* (cause) *cerchiet*, ont examiné cette affaire.

- Ont assembleit leur oust trestout generalment:
 Aveque l'empereur sont mis incontinent.
 L'empereure chevalche, qui ot grant maltalent:
 36040 Vilhes et chasteals prent et abat pblement;
 Jusqu'à Melan s'envint, mains al aprochement
 Y envoiat messaige.

MCLXVIII.

Cis est bataille devant Melan.

- Frederis, l'empereur, envoiat Guys de Prage,
 Son mariscal loial, trestout parmi l'ierbage
 36045 A III^e chevaliers sus chevaux de Cartage,
 Prendre devant lez loges et la proie savaige
 Qui fut entour Melan, en passant le praage;
 Ly dus d'Ostriche o luy s'en vat sens arestaige:
 Englebiert fut nommeis, qui iert de fier corage;
 36050 V^e chevaliers ot chis de son hiretaige.
 A Melant sont venus, celle citeit lunage ⁴:
 La plache pour logier al plus grant avantage
 Esgardent li barons, puis n'y font demorage,
 Retourner soy vorent; mains II^e homme à targe
 36055 Sont issus de Melan qui lez ont fait dammage.
 Là olt esquermuchiet, copeis tieste et visaige,
 L'unc mort par-desus l'autre getteis mors, à vitaige;
 Ly conte y fut mors par son grant vasselage,
 Et la plus grant partie de cheauz de soin linaige;
 36060 Li pluseurs furent pris, li aultre le boscage
 S'en vont suiant, vers l'oust. Quant l'empereur saige
 Entendit la novelle, de nulle rins n'atarge:
 La citeit assegat qui li ot fait outrage;
 Lez vingnes tot entour ont copeit li aufage ⁵.
 36065 I moys y fut logiés sens faire nul hausage ⁶,
 Puis sont chis de Melan aviseis, de grant rage:
 Partis se sont en trois, puis ont pris leur voiage,
 A III leis sont issus de la citeit umbrage
 Et à III costeit ont sus corut li barnage
 36070 A leur empereur, qui ne fut pais volaige
 Car bin sont defendus (j'en fay le tesmongnage)
 Que XIII^e homme de Melan sont en gage
 Demoreis sus lez champs ocis, à grant hontage;
 Droit al jour apparant rentrent par leur follage
 36075 En Melan, la citeit.

⁴ *Lunage*. Quid?

⁵ *Aufage*, mécréants.

⁶ *Hausage*, excès, outrage.

MCLXIX.

Cis de Melan sont acordeis al emperoir.

- Ce fut en mois de marche, que printemps est entreis,
L'an M C et LXI, en veriteit,
Qu'ensi furent destruis Melandins assoteis;
En leur citeit rentrent trestuis desconforteis;
36080 Cascun pour sez amis astoit trop destourbeis¹
Qui gisent mors auz champs; tant at la chouse aleit
Qu'en la citeit se sont laidement discordeit.
Al empereur ont I respit impetreit,
Dedens lequeil se sont à ly tuit acordeit :
36085 Estre retributaire et tenir loialteit
Li ont tuis, clers et lays, entirement jureit.
Adont fut l'empereur noblement coroneit;
De sez covens tenir li ont plogé livreit
Il, tous lez plus noblez qu'ilb furent là troveit.
36090 Puis s'en partit atant; Il prinches at poiseit
Pour gardeir la citeit. Mains quant fut deseivreit,
Si sont chis de Melan aultre fois rebelleit
Encontre l'empereur, et awissent tuweit
Les dois prinches : mains ilh s'en sont par nuit aleit
36095 Fuiant vers l'empereur, se li ont racompteit
Le fait; dont l'empereur est si fort enfraiet²
Que le siege jurat; et si est retourneit :
La citeit asseगत atant de tous costeit;
III ans tous plains y sist, mult lez fist de greffeit.
36100 En cel temps ot II papes à Romme consacreit
Par le propre college, car quant astoit fineit
Andrians, si furent Alixandre accepteit,
Et puis firent Victoir (voirs cheaux del amisteit
L'empereur Frederis); dont tout humaniteit
36105 Fût mult desconfortee, par Dieu de maieiteit!
Mains de che me tairay; si vous seray parleit
De ma droite matiere, en nomm de Triniteit,
Pere, Fils, Sains-Esperis.

MCLXX.

Cis de Melan sont venus à merchis.

- Frederis, l'empereur, at III ans tot plains sis
36110 Devant Melan, à at tot le pais bruis

¹ Destourbeis, trouble, peiné.

² Enfraiet, effrayé, inquiet.

³ Exilh, destruction, ruine.

⁴ Nominatif de *fruirin*. Voyez ce mot dans le Glossaire.

⁵ Longlemps, lointains.

Car altour n'at lassiet qui valbe I paresis :
Vilbez, chasteals, maisons, à exilh³ at tot mis.
Mains al derain à luy sont venus à merchis,
Car de droite faminne astoient tuis affis;

- 36115 Tiestez et pies tot nuls vinrent az treis floris
Li citains de Melan, et avoit cascun pris
Une espee en sa main dont li talhant brunis
Joindoient à leur col, en disant à bals cris
Què d'eauz sa volenteit fache li roy freris⁴;
36120 XIX en at eutr'eauz li empereur pris
Qu'il fait en prison metre : che sont li plus eslis;
Lez aultres fait raleir en la citeit de pris,
Le meffait lez quittat; mains tos lez murs massis
De la citeit at fait abatre, sens detris,
36125 Si en at lez fosseis jusques à somme emplis,
Sour l'an de grasse M et C (che m'est vis)
Aveque LXVIII, en marche XV dis,
Qui astoit I dymenge. Lendemain fut lundis,
Que l'evesque de Liege qui fut nommeis Henris,
36130 En unc petit mostier defours lez murs assis,
Par le voloir de Dieu, le pere Jhesucris,
Lez III corps dez III roys qui de longlemps⁵ pais
Vinrent en Bethleem à Dieu furent requis,
Mire, or, encens furent donneis com ses subgis;
36135 Adont lez impetrat l'evesque singnoris
A Fredris, l'empereur, qui l'en at fait otris⁶;
Et grant argent donnat à cheaz qui sens respis
Lez mainroient à Liege, de che soiiés tos fis,
Veriteit est provee.

MCLXLI.

Cis develt avoir li evesque de Liege les III reis.

- 36140 Ensi que je vous dis fut la chouse fermee :
Nostre evesque Henry lez relique at trossee⁷
Des sains corps dez III roys qui li furent donnee
De Fredris, l'empereur; et à celle journee
L'evesque de Colongne at reliques rovee⁸
36145 Ausi al empereur, qu'il avait là trovee :
Che furent dois corps sains de grande renomnee
De dois tres-sains martirez de bonne destinee⁹,
Salus Felix et Nabors; cascun at honoree

⁶ Otris, octroi.

⁷ Trossee, emballées, chargées (sur une voiture).

⁸ Rovee, demandé. Cfr. la chronique en prose, page 448.

⁹ De bonne destinee, bienheureux.

- Lez reliques qu'ilh at. Puis ne fait demoree
 36150 L'empereur Frederis : sa gens at retournee.
 Venus¹ sont à Pavie, une citeit loee;
 Là se cuchat malaide (droit à une vespree)
 Ly evesque Henry de Liege, qui finée
 At là-endroit le vie : dont mult desconfortee
 36155 Fut sa gens, et ly aultres mainte larme ot ploree;
 Raporteis fut à Liege, et si fut enterree
 Sa chare à s. Lambiert; son arme soit salvee!
 Arnuls, ly archevesque de Colongne en la pree,
 At al empereur (droit à la matinee)
 36160 Impetreis lez III roys : la chouse refusee
 Ne li fut, mains del tot erant abandonnee;
 A Colongne lez fist porter. Ensi muee
 Fut la donation, qui tant fut esmeree,
 De Liege à Colongne; s'en fut deshiretee
 36165 Liege, de part, la mort qui là se fut plantee
 En corps de nostre evesque à la chire membre.
 Ensi sont à Colongne noblement translatee,
 Dedens unc tresorier, lez reliquez sacree.
 Mains quant Arnuls fut mors, si furent ordinee
 36170 En unc noble cyboire d'argent, d'oivre doree,
 Par l'archevesque Philippe, car ensi li agreee;
 Lez cors dez dois martirez; en casse saielee
 Furent en² cel cyboire et mult bin acemee,
 Ensiment com ons doit.

MCLXXII.

Le XXXII evesque de Liege.

- 36175 Singnour, or entendeis, par le corps s. Benoit!
 Qui liroit lez croniques, certes, savoir poroit
 Qui fut chis qu'à Melan lez sains III rois portoit,
 Et dont venoient là : tout le fait troveroit;
 Mains je n'en diray rins, puis c'on nos lez tolloit
 36180 Et que nuls n'en avons trop en eslongeroit
 Ma nobile mateire et moy atargeroit.
 Or escuteis avant, par le Dieu ti ous croit!
 Apres le mort Henry l'evesque, sens buffoit
 Fut esluis Alixandre, qui grant privos astoit
 36185 De Liege, et si fut fils al conte Gaufruit
 De Bolongne-sus-meire; et sa mere on nommoit
 Belarde, qui fut filhe à Guys, roy Navaroit.

¹ A savoir : l'évêque de Liège et l'archevêque de Cologne.² Lisez *Mirent ens*? — *Acemee* = *achemé*, paré.³ *A droit*, convenablement.

- Sens debat fut eslus, et se le confirmoit
 Ly archevesque Arnuls, et Fredris li donnoit
 36190 Sa regale tantoist, puis on le consacroit;
 XXXII^e evesque fut-ilh, en bonne foit,
 Et si regnat III ans; sachiés c'on l'appelloit
 Li second Alixandre partant c'on altre y oit.
 Mult fut valhans en arme, mains trop tempre moroit;
 36195 En pais tint son pais, cascan si le dobloit
 Que tous li plus puissans meffaire ne l'oisoit.
 Ly conte de Nammur Henry forment l'amoit :
 A luy est apaisiés dez debat qu'il avoit
 Al evesque Henry; sez amis remannoit,
 36200 Et en nomm de la pais c'on ensi affirmoit
 Ont fondeit une engliese qui belle fut à droit³ :
 Florefte fut nommee, et si le benissoit
 Ly evesque Alixandre et Arnuls (sens anoit⁴)
 De Colongne archevesque, qui par rins n'y feroit⁵,
 36205 Car mult astoit valhant.

MCLXXIII.

Cis morit li conte de Muhul.

- Sour l'an LXV M et C mis devant,
 Fut fondee Florefte par l'evesque puissant
 Arnuls et Alixandre, et le conte plaisant
 De Nammure Henry, et Albiert l'avenant
 36210 Fils al roy de Boheme, car chis furent faisant
 La pais entre l'evesque et le conte; autant
 Y ont mis I abbeït, Gerlaus fut-ilh nommant.
 En cesti an meismes morut li cuen friant
 De Muhul u d'Alborch, c'om on fut appellant
 36215 Par nom Henry Hugo; si alat esqueant
 Sa conteit à sa filhe Ermengart; espousant
 L'alat com à moulhier Godefroit de Braibant,
 Le conte de Lovain, fil Godefrois-le-grant
 Qui l'evesque Alixandre premier gerroiat tant
 36220 Et qui devant Duras fut tellement perdans,
 Si com j'ay dit deseur, s'en asteis recordant.
 Chis Godefrois, li jovene, ot de li II enfans :
 Albiert, qui de Muhul fut cuen dont en avant,
 Et Hue, qui en arme fut de bon covenant;
 36225 En cuer del abbeït de Wanz est-ilh gisant,
 Que fondeit ot le conte sez tayons dont je chant⁶.

⁴ Sans que cela déplût (à l'archevêque de Cologne).⁵ Hémistiche altéré?⁶ Le prieuré de Wanze.

Barons, chis Godefrois, par le corps s. Amant !
 Devant ¹ une altre femme ot eut suffissant
 Qui ot nomm Philippine, filh al conte Engorant
 36230 De Viane en Ardenne, de cuy (soiés creant)
 Ilh n'avoit nuls enfans; mains encor suy disant
 Que par-devant ot une c'on doit estre prisant,
 Car belle fut et bonne et de mult douls semblant :
 Celle ot à nomm Marie; de mult grant sanc issant
 36235 Fut celle noble dame, que seray desclarant.
 Or oiés sens debat.

MCLXXIV.

De conte de Lovain.

Barons, chis Godefrois Mariane esposat
 Qui fut filhe Thiry dont desus dit ons at ²,
 Qui astoit duc d'Ardenne, que l'evesque laisat
 36240 Pour gardeir son pais quant à Melan alat
 Aveque l'empereur Freris, li deviat.
 La damme avoit I frere que Henry on nommat,
 Qui duc d'Ardenne fut quant Thiry trespasat ;
 Seroige à Godefrois fut-ilh, par sain Thibalt !
 36245 Godefrois de Lovain en la damme engendra
 Dois fils : l'unc fut Henry; son peire succedat
 Par-dedens la conteit quant la mort le happat ;
 Che fut cesti Henry qui Liege violat,
 Dont la warde de Stepe apres fructifiat ;
 36250 Ly aultres fils ot nomm Albiert, que Dieu amat :
 De Liege fut evesque (ensi c'on vous dirat)
 Et fut murdris à Rains : on le deviserat
 Quant nous serons al lieu qui de che parlerat
 (Je l'ay chi declareit partant que tempre arat
 36255 Mestier à no matiere ³, quant li temps en serat);
 Et li plus aiseis d'eauz dois VII ans mie n'at.
 Tempre morut la meire; li cuen se mariat :
 La filhe al cuen de Viane o luy ons assemmat,
 De quoy n'ot nul enfans; puis soy remariat,
 36260 Et si ot Ermengart de Muhall, qui portat
 Dois fils : Albiert et Hue, si com on pronunchat
 Devant en la chanchon; et che specifiat
 Mes corps, par le raison que Muhall tant costat
 De sanc auz Braibecons quant ons le nos donnat,
 36265 Pour la grant proismetie que dont y calengat
 Ly conte de Lovain Henry, qui dont reguat;
 Che est chouse averie.

¹ Devant, par-devant, précédemment, antérieurement.² Cfr. la chronique en prose, page 451.³ Parce que bientôt ce sera utile à notre sujet.

TOME IV.

MCLXXV.

Coment Guilheame et une longe espée.

Ancors vous dis avant, singnour, ne dohteis mie,
 Ermengart ne vesquit pais annee et demie
 36270 Apres Henry, son peire, de Muhall l'enforchie;
 Si covint Godefrois erant soy remarie:
 En XI ans ot III femmez que j'ay notifie,
 Et puis si ot la quart qui fut de grant lingnie,
 Filh al roy d'Engleterre; et ot à nomm Sophie.
 36275 Si en ot fils et filhe : la filhe ot nomm Marie;
 Li fils ot nomm Guilheame, qui ot chire hardie;
 Guilheame Longe-Éspee (si com li histoire crie)
 Fut nomm; en luy ot noble chevalerie.
 Or saveis la lingnie de Braibant l'enforchie,
 36280 Qui à cel temps fut forte et de grant singnorie;
 S'en vint à nous pais mainte paine et haschie,
 Si com poreis entendre se ma vois est oïe.
 Et affin que je vous plus grant veriteit die,
 Qui ⁴ astoit duc d'Ardenne adont (sens tricherie)
 36285 Portoit l'escut de geule à fausse qui blanquie ⁵,
 Que nous disons Bulhon; mains je vous signifie
 Godefrois lez portat de droite ancesserie,
 Car vous aveit oït desus (l'ay pronunchie)
 Coment ilh ot II freres en Ardenne l'antie
 36290 Al temps le roy Pepin, qui leur terre ont partie:
 Li unc si ot Ardenne montant devers Neustrie,
 U Bulhons seoit ens, et l'autre ot vers Austrie
 Devers Mes en Loheraine; et chis ot encargie
 Lez armes que li dus Loherains ors manie;
 36295 « Loheraine! » crioit; et l'autre, sens envie,
 Prist lez armez son peire (je l'ay dit autre fie),
 Et si crioit : « Ardenne! » Ensi vous certifie
 Que tous li dus d'Ardenne, jusqu'à leur departie
 Qu'elle perdit son cri, ot lez armes jolle
 36300 Que nous nommons Bulhon.

MCLXXVI.

Item.

Maintenant at Ardenne toute perdue son nomm:
 Lucemborch si en at ors à une dez coronis;
 Viane en at aussi, et si en est Ghisdrion,
 Et puis en est Chingnis et mains aultre roon ⁶,

⁴ Qui, celui qui.⁵ A la fasce d'argent.⁶ Roon, région, contrée.

- 36305 Dez quels cascun at pris d'Ardenne une parchon
At ¹ mis aveque le sien, non à election,
Mains sont par mariage ensiment fait li don.
Encors vous dis-je plus, bien le prouveroit-on :
Onque Bulhon ne fut ducheit, mains adon
- 36310 Quant elle fut vendue, Godefroit, li baron
Qui en Bulhon fut neis, s'en portat le subnon ;
Dus fut de Loheraine, d'Ardenne et de Verdou
Contes et de Lembor, ensi com dit avon.
Li fors dus Godefroit de Bulhon ot à non,
- 36315 Non pais « dus de Bulhon », mains « d'Ardenne », environ ².
Et que tot che soit voirs et pour suspection
Osteir, ilh est certains Godefrois, li hals hon,
Quant ot Boulhon vendue, n'y retint I boton ;
Oultre meire en alat sus paiens esclavon
- 36320 Com dus de Loheraine et d'Ardenne, dist-on,
Et portoit à son col d'Ardenne le blason :
C'estoit l'escut de geule (de nobile fachon)
A la fasse d'argent ; ensi le blasonon ;
Car chief et plus aisnees astoit la region
- 36325 D'Ardenne, et del aisneit fil ot conception ;
Loheraine del aultre, que maisneis apellon,
Si com j'ay dit desus ³, par le corps sain Symon !
Et quant Jherusalem Godefroit li proidhon
Ot conquis, si portat sans contradiction :
- 36330 Partit ⁴ Jherusalem et Ardenne, par raison.
Ensi puit-ons conclure que, par nul ocquison,
Se de Bulhon fuissent lez armes de renon,
Jamais ne lez portast apres la vendison,
Tant avoit excellenche.

MCLXXVII.

Cis devint li conte de Namur aveugle.

- 36335 Singnour, or escuteis, bonne gens de prudenche :
De che que je ay dit feray atant silenche,
Si vous diray avant de ma vraie sequenche.
Sour l'an LXVI M et C, grant oienche ⁵
Vint al cuen de Nammur, qui fut de grant essenche :
- 36340 Maladie en sez oux fist tellement nassenche

¹ Lisez Et ?² Environ, dans le voisinage.³ Voyez vers 36290 et suiv.⁴ Lisez parti, mi-parti.⁵ Oienche, fait mémorable ?⁶ Tenche, dispute, contestation. Cfr. la chronique en prose, page 461.⁷ Negligenche, outrage.

- Qu'ilh en est aveugleis ; dont ot grant marimenche.
Ly conte de Henau par sa malivolence
Li tollit sa conteit : che fut grant pestilenche.
Henry astoit sez onclez : de sa sereur Clamenche
- 36345 Fut li cuen Baldwin de Henau, qui grant tenche ⁸
Fist adont à son oncle, quant teile negligenche ⁷
Enprist de luy osteir de celle residenche
Qui ⁹ partenoit ; si en ot displaisenche.
Mains ilh ne veoit gotte, et cascun fist absenche
- 36350 De li et si ont trait Baldwin en presenche ⁹.
Se l'evesque Alberons (qui fut de sa nascenthe,
De son altre sereur, si com dist la sentenche)
Remeide y awist mis à celle violenche,
Se ilh fuist dont en vie, par les sains de Florenche !
- 36355 Mains che si ne vaut mie une fuelhe de venche ¹⁰
Car mors est Alberons qui tant ot sapienche.
Et sour cel an meismez (sachiés en audienche ¹¹),
XXI jour en decembre, unc conciele comenche
L'empereure Fredris à Ays, li reverenche
- 36360 Fist al corps Charlemagne, le roy de providenche,
Car de sa sepulture, tout par la patienche
Le pape, qui comist y ot (sens varienche)
Lez evesques de Liege, de Colongne et Maieuche,
Qui là astoient presens pour faire obediенche
- 36365 Al mandement del pape de bonne conscienche
Et sans faire contrable.

MCLXXVIII.

Cis fut le corps Chalmagne en une sarcos de marbre.

- Carles, li roy de Franche et de Romme amiable
Empereur, oit gehut ¹² en I sarcut feable
Qui astoit de fin marbre (che sachiés tot sens fable)
- 36370 Il^e nonante quatre (la chouse est veritable)
Anneez aconpliez ; à diestre de la table
Del alteit at gehut ; mains, par concielhe estable,
Eumy le hour ¹³ est mis, en fietre convenable
Qui fut d'or et d'argent fais tot especiable,
- 36375 Affin què tous jours mais on ne ¹⁴ soit sovenable.
Archevesque et evesque, roy, dus, cuens admirable

⁸ Suppléés à luy (au conte de Namur).⁹ Chacun s'éloigna de lui et se rangea du parti de son adversaire.¹⁰ Venche (lat. vinca), pervenche.¹¹ En audienche, hautement. — Patienche, autorisation.¹² Gehut = jeû, passé de gesir, jesir, être couché.¹³ Hour, chœur.¹⁴ Lisez en.

Y ot à grant fuison, et li regne totable.

Tantoist en l'an apres, de grasce caritable

M C LXVII, en marche le cruable ¹,

36380 L'empereur Frederis qui tant fut honorable

Ralat en Lumbardie à grant conistable.

Maintez batalhez y ot asseis discovenable;

De sa gens perdit là trestouz lez plus notable :

Arnuls, qui de Colongne evesque venerable,

36385 Alixandre de Liege qui tant fut agreable,

Furent, chis y sont mors (n'en suy pais ignorable),

Frederis, dus de Suavre, qui tant fut entendable

(Fil Conrart l'empereur, fut chis, soiés creable),

Welforans, dus d'Ostriche, qui le fut binfaisable,

36390 Et mult d'autres princhiers hardis et virtuable.

Philippe, qui astoit canceliers avenable

L'empereur Frederis, fut le roy tant aidable

Qu'ilh fut fais archevesque de Colongne l'arable ².

Or entendeis apres, pour Dieu l'esperitable :

36395 Ly corps de nostre evesque Alixandre, li able,

Fut raporteis à Liege, qui forment fut costable;

A Sain-Lambiert fut mis, cuy mult fut favorable,

Ons ne le puit noier.

NCLXXIX.

Item de liage des contes de Namur.

Singnour, vuilbiés entendre que je vuilhe retraitier.

36400 Le conte de Namure Henry, li droiturier,

Qui astoit aveugleis par le Jhesus plaisir,

Si ot quatre sereure qui fisent à prisier :

La meire à nostre evesque Alberon (sens mesdier),

Chis fut fils del annee ³ (si qu'ay volut nunchier),

36405 Del noble cuen de Gheldre qui cel at à moulhier;

La seconde fut meire Godefroit al vis fier,

Le conte de Lovain, si qu'ay volut nunchier;

La tierche si fut meire al conte Henewier,

Baldwin li malis ⁴, qui fist à blastengnier ⁵

36410 Car le conte Henry Baldwin vout cachier

De sa terre, ensiment que j'ay volut descrier;

La quarte fut damme de mult noble heritier :

¹ Cruable, rude, froid.

² L'arable, propr. labourable; au fig. fertile?

³ Annee, année.

⁴ Malis = maldis.

⁵ Blastengnier, blâmer.

⁶ Regnier, royaume.

⁷ Par sa propre faute.

De Loheraine fut femme al bon duc Renier,

Si en ot liii fils auz armez mult legier :

36415 Ly aiseis fut Bertals, qui fut duc del regnier ⁶

De Loheraine apres son peire, le gerrier;

Ly aultres fut Conrart, qui ot à justichier

La conteit de Cyngni; et Albier fut li thier,

Qui fut conte de Viaue; li quars, sens menchongnier,

36420 Chis fut nommeis Radulphe, qui fist à resongnier :

Docteur en drois et loys fut-ilh, par s. Richier!

Et privost de Maienche; puis le vout-on eslier

De Maienche archevesque : et par son encombrer ⁷

En fut-ilh puis osteis, si l'en covint voidier

36425 Car ilh fist unc exches dont ilh at reprovier,

Ensi com vous oreis et tous ⁸ sens atargier,

Car je le vous diray; mains que pais (sens noisier)

Moy teneis tuis ensemble ⁹, sens moy à embrisier ¹⁰

Ma parole et mon fait, car trop fait atargier

36430 Unc fait li trop parleir ¹¹, si doit-ons laidengier

Tous sifais bourdeours ¹².

NCLXXX.

Item.

Jadis oit-ilh à Romme unc noble empereours,

Ottes li.secons fut nommeis, li pongneours;

Unc botelhier avoit à cuy avoit amours,

36435 Qui fut nommeis Buevon, si fut de Vaucolour.

Ly juy à Maienche (qui furent trahitours),

Ne say par queil meffait, ocisent sens retours

Buevon le botelhier; s'en furent en tristour,

Car l'empereur en fist mettre à mort les plusours.

36440 Mains al derain orent pais, et, tot sens demours,

Fisent faire une ymage qui fut de noble atours,

Trestoute de fin or en masse par vigours ¹³,

C'on appelloit Buevon, et pour avoir tous jours

Memore de cesti fait, auz juy deshonours,

36445 Fut sus unc grant pileir mise; et là fist soiours

Jusqu'al temps cel Radulphe, qui en perdit s'honours:

Car ilh, par convoitise, l'ymage de valours

Fist abatre par nuit, si en fist ses volours;

⁸ Lisez tout.

⁹ Tenir pais à quelqu'un, l'écouter tranquillement, en silence. — Noisier, faire du bruit.

¹⁰ Embrisier, interrompre.

¹¹ Unc, une histoire. Le trop parler fait alentir un récit.

¹² Bourdeours, ceux qui parlent trop, bavards.

¹³ En masse, massif. — Par vigours, grandement, fortement. Cfr. p. 432.

- Dont ly noble borgois present teil yours
 36450 Qu'ilh le vorent ochire, et jà n'euwist secours
 Se ilh ne fust vuidiés; et tantoist de plain cours
 Ont fait eslire unc aultre qui fut de bonne mours,
 Qui ot à nom Conrars. Ensiment, beaux singnours,
 Perdit Radulph Maienche, qui de monde est la flour.
 36455 L'empereure Fredris n'y at fait long destours :
 Quant l'evesque Alixandre, de Liege frans contour,
 Fut mors ensi à Romme par sa noble hautour,
 At fait de Liege evesque (à joie et à badour)
 Radulphe, qui astoit Loherains vavassour,
 36460 Qui perdit oit Maienche, qui de nous est gringnour :
 Ensiment reculat dez grandez à mennour ¹.
 XXXIII^e evesque fut-ilh, tot sens cremour;
 XXIII ans regnat à Liege, la maiour,
 Sachiés certainement.

MCLXXXI.

Cis ardit l'engliese de Sains-Gille.

- 36465 Radulphe, nostre evesque, fut de sanc excellent;
 Che qu'à son temps avient diray apertement.
 Droit en son premier an, le jour le sain Loren,
 Ardit toute l'engliese et encloustre ansiment
 S. Giel en Publemont, qui grant encombrement
 36470 Et dammage pessant fist à leur tenement;
 Ly feux de la cuisine vint tot promirement
 Qui jondoit al engliese, par le corps s. Vincent ²!
 Apres, l'an LXVIII avecque M et cent,
 Reforchat li estat (par l'evesque consent)
 36475 De vendre lez provendes par certain pris d'argent;
 Ly evesque en avoit le tierche, par covent,
 Si lassoit covenir ³ le puple malement;
 Et si soies certains, che durat longement.
 Apres avint, sour l'an de grasse omnipotent
 36480 Milhe C et LXX, forment à prechier prent
 Contre la symonie qui à Liege s'exstent,
 Unc sain proidomme loial qu'on nommoit publement
 Lambiert-li-beghe, à Liege trestout commonalment;
 Mult astoit riches homme et ot grant tènement :
 36485 Oultre le pont d'Avroit avoit son casement,
 Maisons, vingne, jardins et teil aournement;
 Si avoit cens et rentes ausi, si grandement
 Que pour dois chevaliers ou III bien plainement

¹ Il déchet de son rang.² Cfr. la chronique en prose, page 454.³ Lasseir covenir, laisser faire.⁴ Cfr. la chronique en prose, pages 454 et 455.

- Gouverneur et tenir del tot suffisamment.
 36490 Chis Lambier soy tenoit mult tres-honeistement
 Com unc religieux, et donoit povre gent
 Tous jours de son argent mult plantiveusement.
 Chis prechoit tous lez jours asseis overtement,
 Contre la symonie parloit mult sagement;
 36495 Mult en at fait retraire par son enortement
 Et lassier celle usaige: mult granment s'en repent;
 Aultres n'en donnent gaires ⁴.

MCLXXXII.

Cis fut canonisé saint Thomas de Cantorbrie.

- Lambiert, c'on dist li beghe, par mult bons exemplaire
 Mostre la symonie, et proeve le contraire
 36500 A cheauz qui soustinent que che n'astoit mal faire;
 N'y avoit si grant clerc qu'il ne le fache taire.
 Asseis fut mannechiez de la gens de put aire ⁵,
 Mains onques son propos ne vout pour che subtraire.
 Ensi durat longtemps, par le corps s. Hylaire!
 36505 Apres, l'an LXXI M et C (sens meffaire),
 Canonizat le pape le noble santuaire :
 C'est le corps sain Thomas qui de miracle esclaire,
 Qui fut de Cantorbrie archevesque, que traire
 A mort et à martire fist li roy Henry faire;
 36510 Adont fondat alteis en son nomm, mainte paire ⁶,
 L'engliese par le monde; li abbeis debonnaire
 Euweaux à s. Loren fondat unc, et vout plaire
 A li qu'ensevelis y fut quant luy detraire
 Vout la mort angousseuse qui à cascun s'apaire.
 36515 Et l'an LXXIII M et C (sens desplaire),
 Se revint droit à Huy unc proidomme d'affaire
 Qui neis astoit de Huy, l'istoire le desclaire;
 Godefroit fut nommeis, fis à Johan de Claire
 Qui ot de Huy esteit, par longtemps devant, maire;
 36520 Orfevres fut ses fis Godefrois, qui repaire ⁷
 Dont faisoit d'outremere et del mont de Calvaire;
 Si ot longtemps servit l'empereir Conraire
 Et encors, par-devant, l'empereire Lotaire
 Et le roy d'Angleterre; si fut puis à le Caire
 36525 U ly sodains demeur, et si fut à Cesaire,
 Une noble citeit, et à la citeit d'Aire,
 Et pour toudis aprendre.

⁵ Cfr. vers 29649. Dans les deux endroits, de put aire est écrit en un mot.⁶ Mainte paire, beaucoup.⁷ Faire repaire, rentrer chez soi.

MCLXXXIII.

Cement Godefroit l'orfevre fut meins à Neuf-Mostier.

- Godefroit que je dis, d'aleir partot vout tendre
U ilh savoit ovrier, et vout teil sens comprendre ¹
36530 Que l'istoire nous dist nuls ne pot onque attendre.
A sa subtiliteit la moitié porprendre ²;
Onque, devant n'apres, ne pot à luy ascendre
Orfevrez; tant fut saige, que tous biens s'en engendre.
A Nuef-Mostier à Huy se vout Godefrois rendre
36533 Canoine reguleirs : fut non mie le mendre;
Mult beuz joweauz y fist, ne lez vout mie vendre :
Une chappe y donnat qu'on ne poroit sorprendre ³,
D'oeuvre si precieuse teile on ne poroit paindre;
Unc tasseal y avoit à ilh vout trop despendre ⁴ :
36540 Une saintisme pieche vout-ilb dedens contraindre
De la jointe que Dieu vout gardeir sens esprendre
De sain Johan-Baptiste ⁵. Et puis apres, enprendre
Vout à Huy encensiers et calices, à tendre
Ne poroit aultre ovrier, se on le devoit pendre;
36543 A Nostre-Damme à Huy lez donnat, sens offendre.
Ly canoinez de Huy ne vorent plus ratendre :
L'evesque ont suppliet que son cuer vuilhe tendre
A faire à leur engliese le sain fletre rechaindre ⁶
U sain Domitian gisoit; adont (sains faindre)
36550 Marchandat ly (evesque c'on ne l'en puit reprendre ⁷)
A maistre Godefroit; chis vout l'oeuvre entreprendre.
Dois fletre fist mult beuz, che sachiés sens mesprendre;
S. Domitiens fut mis en l'unc, la kalendre
XVII^e de jule, et l'autre vout dependre ⁸
36553 A unc altre sain corps martire, c'on doit plendre
Car murdris fut à Huy : et si devoit appendre
A luy toute la terre entirement, sens fendre,
Si com je ay compteit : ilh ne se pot defendre;
Nommeit fut s. Mengols, c'on ne pot ains reprendre
36560 De nulle maiseteis.

MCLXXXIV.

Cis fut sains Mengols translateit à Nostre-Damme.

Godefroit fist II fletres qui sont mult bin ovreis
De fine argent et or; si fut en l'unc pouseis

¹ Réunir en lui tant de sagesse.

² L'histoire dit que personne ne pouvait aspirer à renfermer la moitié de son savoir.

³ Sorprendre, vendre assez cher.

⁴ Despendre, dépenser, appliquer de l'argent.

Sains Domitiens, qui evesque consacreit

Fut de Tongre jadis, qui de Dieu fut ameit;

36563 Et sain Mengols en l'autre fut mis et ensereis :

De son petit mostier fut adont translateis

Tout droit à Nostre-Damme à grant nobiliteit,

Sour l'an LXXVIII M et C bin esmeis,

Des kalendes de jule XVII^e (en veriteis),

36570 C'est XV jours de june, qui mardi fut nommeis.

Tantoist en l'an apres, l'evesque coroneis

Fist faire ens en chasteal de Huy, parmi l'esteit,

La grant sale reonde, che dist l'auctoriteit.

Et en celle an aussi, Philippe li membreit,

36573 Li noble roy de Franche, at ovriers assembleis :

De pirez fist paveir Paris, sa fors citeis.

Apres, l'an mil-et C, LXXVI deleis,

En la citeit de Vyane, en nom de Triniteit,

Fut fourmee la pais : li debas est fineis

36580 Entre le pape et tot son college lettreis,

Et Fredris, l'empereir; Diez en fut aoreis.

En cel an entour Liege avient mult de grieteis :

Li terre si crollat, apparurent fosseis

Grans, hisdeux et parfons, dont mult espoenteis

36583 Furent grans et petis, car dont mult reverseis

En est de fortes tours et chasteals craventeis,

Et li gens et enfans sont sovens enclineis

A terre par lez ruez; et puis fut esleveis

Teil vent que lez toilez qui furent mise ez preis

36590 C'on dist « en Bermonbeche » fut li vent enporteis

Jusques en champs d'Arsiche : là le sont retroveit

Li bons borgois cureurs, qui lez sont rapporteis.

Or soies escutans.

MCLXXXV.

Cis entrat li cointe de Len à Tongre et se corit aus les Tongrois.

Singnour, sour l'an de grasse Jhesus, li roy amans,

36593 M et C et LXXVII, VIII jours comptant

De june, vint à Tongre monsignour Engorant

De Beys, I chevalier qui mult fut suffisant;

Chastelain de Louz fut, et si l'estoit tenans

Del cuen Gerart de Louz. Chils chevalier valhans

36600 S'envient ensi à Tongre que je vous suy disant;

⁵ Gardeir sens esprendre (brûler), sauver du feu. Cfr. page 457.

⁶ Ils ont supplié l'évêque qu'il veuille appliquer Godefroid à entourer de nouvelles garnitures la chaise de St-Domiten.

⁷ Reprendre, blâmer.

⁸ Dependre, consacrer.

- Uns esqewiers de Tongre qui fut nommeis Johan,
 A cuy li chevalier ot esteit meffaisant
 Et li ot fait despit et dammaige mult grant,
 Se li tenoit le sien, che li fut ametant ¹
 36605 Se le fist adiourneir là par l dez serganz
 Pour respondre envers luy; chis le fut desdengnant,
 L'escuwier at ferut d'unc cutelet trenchant:
 En costeit le navrat, li sanc en fut issant;
 Ly chevalier fut pris, luy fut-ons traienans
 36610 Jusques en la prison, là le fut-ons butans.
 Ly cuen de Louz le sot: ses gens fut assemblans,
 Si est venus à Tongre et si est ens entrant;
 Sens nulle deffianche lez fut-ilh susprendant.
 Tongrois se sont armeis, qui furent gens puissant:
 36615 En marchiet sont rengiès, bien se sont defendant;
 Lez feux butent partout li trahitours puant:
 Tout ont arse l'engliese et le palais luisant
 L'evesque; mains Tongrois lez sont bin assalant.
 Là comenchat estour qui fut asseis pessans;
 36620 Ly conte ot X^m homme à cheval combatans;
 Tant n'en out pais Tongrois, li compangnons plaisant,
 Ancor dont sont le conte et sa gens reculant;
 Là ot dez abatus qui furent mors senglans;
 Tongrois croissent adès.

MCLXXXVI.

Bataille.

- 36625 Forte fut la bataille à la porte Anthonès;
 Li gens al cuen de Louz ont comenchiet excès
 Dont mains homme morut, ensi que li prochès
 Le vous deviserat. Li cuen ne prent rechès ²:
 Unc bolengier ferit qui ot nom Symonès,
 36630 Qui bien soy defendoit; ochis ot Nycolès,
 Li maître de Hasselt, qui fut mavais et fès ³:
 Li conte l'atendit ⁴ del espee si près
 Que jusqu'en dens le fent; puis ochist Adriès
 De Herne, unc escohier, et son freire Jonès.
 36635 Li sire de Jupille, qui ot nomm Guyonès,

¹ Fut ametant, accusa.² Rechès, délibération.³ Fès = fessus, lâche?⁴ Lisez: l'atendit, l'atteignit.⁵ Agès, agile? Ou lisez agriès, sauvage (agrestis)?⁶ Engrès, excité.⁷ Abès, excitation.⁸ Lisez ou près?⁹ Ochès. Quid?

- Ot entendu le cri que crioit unc varlès,
 Que Tongre astoit gangnie: li chevalier agès ⁵
 At escrieit sa gens: armeis sont mult espès;
 Deleis luy fut li sire de Vileire; Conès
 36640 Et Engorins d'Ardengne, li sirez de Brisez,
 Qui sa filhe ot à femme, chi le siwent après;
 Thiris, sirez de Heres, qui ot blans lez topès,
 Venoit d'autre costeit de felonie engrès ⁶,
 A M homme armeis; par le porte Fouqués
 36645 Sont-ilh entreis à Tongre, criant par grant abès ⁷:
 « Hesbain al noble evesque, par le corps saint Agnès!
 » Faux trahitours mavais, tuis asteis mors souprès ⁸.
 En l'estour sont ferus: auz brans qui sont durès
 Ont ochis lez Thiois par mult ruste ochès ⁹;
 36650 Tongrois, d'autre costeit, donnent grant hatipès ¹⁰.
 Là reforchat l'estour sens joie ne gadès ¹¹;
 Là fut ochis Philippe d'Eyke, et Herculès
 Le fil al cuen Gerart: si le tuat Badès,
 Ly sires de Vervei, qui fut d'armes profès ¹²;
 36655 Plus de XL en at ochis, tot desconfès,
 Et l'espee d'achier lez absolt et confès ¹³;
 Ochis at les plus gros.

MCLXXXVII.

Item.

- Grande fut la bataille de nous Tongrois mingnos
 Encontre cheaux de Louz: là ot frossiès lez os,
 36660 Tiestez et bras copeis, et esquines et dos.
 Singnours Badès y fut, qui forment fut jalos
 D'ochier le cuen Gerars, s'ilh le puit estre enclouz;
 Sez hommez ocioit: si en at tant escos ¹⁴,
 Plus de C en tournat chà de deseur desouz.
 36665 Al cuen Gerart s'en vint, se li at II piquos
 Donneit, de quoy sez heamez est partis et desros:
 Ly conte se tournat, partant fut-ilh rescos
 De la mort ¹⁵; mains tot che ne li vaut dois clagos
 Car l'orelhe li trenche Badès, li bons estos ¹⁶,
 36670 Et toute la masselle trestout gete es esclous ¹⁷.

¹⁰ Hatipès, coups. Cfr. vers 30307.¹¹ Lisez gadès = gabois, raillerie?¹² Profès, expert (lat. professor).¹³ Confès, confesse?¹⁴ Escos, secoué.¹⁵ Il échappa à la mort.¹⁶ Clagos, roseau. — Estos, modèle? Cfr. vers 35155 et 35157.¹⁷ Es esclous, dans l'ornière.

Li conte s'enfuit : si ot plus mal que tos ¹;
 Dolosant s'en alai en faisant mains soglos;
 Sa gens lait en l'estour, qui s'esmaient trestos
 Car li Tongrois loials ne prenent nul repos,
 36673 Et li bons chevaliers de Hesbain sont tos glos ²
 De ces Thiois ochire qui les sont si rebos ³.
 Ly aultre fil le conte, qui ot nomm Lanchelos,
 At monsignour Badès ochis de bon propos;
 Puis ochist son sorolge qui ⁴ fut nomm Falos.
 36680 Mains là avint meschief à Badès que dis vous :
 Car enthons ⁵ fut de C chevalier argenos ⁶
 Qui forment l'assalhent; ilh soy deffent com cos ⁷;
 Plus de XII en at mors, puis chait en rigos ⁸
 Car son cheval ont mort, si qu'il est tos desclos ⁹;
 36685 Son espee à II mains prent li beirs à brief mos,
 Lez hommes et chevaux ochist : bin semble sos;
 Plus de XL en at abatus en genos;
 Mains finalement fut mors; de quoy ot grant coros
 De Wonck singnour Arnars.

MCLXXXVIII.

Item.

36690 Forte fut la batalhe, certes, d'ambdois pars;
 Mort fut sirez Badès qui fut plus com lupars
 Hardis : à luy ¹⁰ perdit Hesbain I dromadars;
 Arnars, sire de Wonck, ne fut mie cohars :
 Une hache danoise tenoit, dont tot espars;
 36695 Ilh at ochis Thiry de Curinge et Bernars,
 Et plus de XIII autres; là sont Thiois despars,
 Trestuis sont reculeis; mains ne sont mie gars :
 Tout combatant s'en vont par le porte Fouquars;
 III^e homme lassent qui sont de grant repars ¹¹.
 36700 Et astoit laidement navreis ly cuen Gerars.
 Tongrois lez decachent, qui lez lanchent de dars,
 En fuant en ont mort V^e dez plus galhars;
 Se li jours ne fallist, par le corps sain Linars !

¹ Lisez *cos*, coups??² *Glos*, désireux.³ Qui leur opposent tant de résistance.⁴ Lisez *cuy*.⁵ Lisez *enclous* ?⁶ *Argenos*. Quid ?⁷ *Com cos*, comme un coq.⁸ *Rigos*, ornière?⁹ *Desclos*, démonté.¹⁰ *A luy*, en lui. — *Dromadars*, cfr. vers 32615.

Jà n'en fust escapeis ne Henry ne Symars.
 36705 Tongrois sont retourneis, qui ne sont pais cornars ¹²;
 Sour une rue ont mis lendemain, par esgars ¹³,
 Le chastelain de Louz qui ne fut pais vielhars,
 Par cuy li mal venoit et li fellons essars ¹⁴;
 Et che fut de auguste, che sachiés, le jour quars.
 36710 Or entendeis apres, coment Thiois palhars
 Si furent rasalhis temprement en repars ¹⁵,
 Car l'evesque Radulf en ot le cuer en ars ¹⁶
 Quant de part cheaux de Tongre vint monsignour Frongnars
 De Freres, et Piron son freire, et Ysonars
 36715 De Squendremale sirez, et Engorans Pangnars;
 Chis sont venus à Liege, par le corps s. Thiars!
 L'evesque ont dit le fait, qui se tint pour musars ¹⁷
 S'ilh ne prent vengeance. Anchois qu'il soit plus tars
 Les Ligois assemblat (qui ne sont pais coquars ¹⁸)
 36720 A piet et à cheval, tant soreal que liars ¹⁹;
 En la conteit de Louz entrat sez estandars
 A mult noble puissanche.

MCLXXXIX.

Cis entrat li evesque en la conteit de Lee, ardent et truant gens.

Che fut sour l'an de grace dont j'ay fait ramembranche,
 En mois d'awoust XX jour, j'en fay notifianche,
 36725 Que li evesque entrat à grande proveanche
 En la conteit de Louz, par teile covenanche
 Que M ans en apres en serat sovenanche;
 Car ilh at Louz, la vilhe, arse, et sens detrianche
 Abatut le chasteal. Puis ne fais oblianche :
 36730 Hasselt ardit tot jus, et Chalmont fist grevanche,
 Car trestoute l'ardit en nomm de la vengeance;
 Puis at Blize destruit et mis à grant vitanche,
 Et IX vilhez apres; tot getat en balanche ²⁰ :
 Abbie ne mostier ne lassat en substanche
 36735 A Blise ne à Louz, par nul humilianche
 Que nuls li posist faire. Li conte en ot dobtanche :

¹¹ *Repars* = *repaire*, prop. domicile; ici, naissance?¹² *Cornars*. Cfr. vers 32616 et 34500.¹³ *Par esgars*, par colère, par fureur. Cfr. vers 32617.¹⁴ Voyez la chronique en prose, pages 456, 459, 460.¹⁵ *En repars*, en retour, à leur tour?¹⁶ *En ars*, embrasé.¹⁷ *Musars*, lâche.¹⁸ *Coquars*, nigauds?¹⁹ *Soreal*, roux, fauve. *Liars*, gris brun.²⁰ *En balanche*, en confusion, perplexité.

- A Juley en alat pour miedre asseguranche;
 Et li cuen de Juley sens espee ne lanche
 En la conteit de Louz s'en vint, li acointanche
 36740 Fist si bin al evesque, que tot à sa plaisanche
 Fut fait amende à li de la grande aroganche
 Que li conte ot fait; et fut li ordinanche:
 A Tongrois renderoit et feroit delivranche
 Che que robeit orent sa gens d'outrequidanche,
 36745 Et si feroit refaire (sens nul altre aliganche)
 L'engliese et le palais que par sa folianche
 Avoient sa gens arsez et mis à teil soffranche.
 Ensi fut la pais faite sens nul altre muanche;
 Si revinrent Ligois en milheur esperanche.
 36750 Or escuteis apres, pour Dieu, bonne gens franche:
 En cel temps que je dis ot male destempranche¹
 A Liege symonie, car tot en apparanche
 Fut-elle publye²; che fut noble chevanche³;
 L'evesque le faisoit par sa male bubanche⁴,
 36755 Qu'en varoit li celleir?

MCXC.

A Liege avoit une mangon qui vendoit les benefices.

- Barons, or escuteis, que Dieu vous puist salveir!
 Symonie enforchoit à Liege, sens dobleir;
 Lez canoinez et priestres veoit-ons marieir
 Auz filhes dez borgois et covens celebrier
 36760 Si con de mariage: nulle rins excepteir
 Ne poioit-ons en che, fours seul que l'espouseir,
 Si com je ay volut autre fois deviseir.
 Asseis sont emperiés, et si vous puy jureir
 Qui voloit benefiche dez engliese achateir,
 36765 Trestous⁵ lez jours lez vendeours troveir.
 L'evesque le soffroit, et vout constituer
 Unc mangon c'on voloit Udelin apelleir;
 Chis avoit une offiche qui faisoit à blasmeir,
 Car qui son benefiche voloit vendre, parleir
 36770 Aloit à Udelin et le pris declareir;
 Et chis qui achateir voloit, sens aresteir
 Venoit à Udelin la chouse marchandeir,

¹ Destempranche, intempérance, débordement.² Elle était publiquement répandue?³ Chevance, revenu.⁴ Par son luxe effréné, à cause de ses folles dépenses.⁵ Supplétez *povoit*?⁶ Outreir, aboutir, mener à bonne fin.⁷ Acopleir, se rendre auprès.

- Et chis la marchandise faisoit erant outreir⁶.
 Apres, quant benefiche alguns veoit vagueir
 36775 Par mort et par obit, tantoist voloit aleir
 Alguns à Udelin, qui astoit I malfeir,
 Se li donnoit argent c'on poioit acordeir:
 Et Udelin aloit al evesque acopleir⁷
 La fause marchandize et l'argent delivreir;
 36780 Et puis li nostre evesque lendemain, sens cesseir,
 Voloit le benefiche à celui concedeir
 Qui devant luy voloit Udelin aminneir.
 Ensi vout nostre evesque teil estat deminneir⁸.
 Apres, n'avoit à Liege officiens (sens gabeir),
 36785 Queilconque justiche qu'il ait à gouverneir,
 Que pour argent pendant ne veist-ons fauseir
 Et tous fauses sentenches rendre; dont vitupeir
 Avoit tot li paiis: al vraye considereir,
 Che astoit grant mescief.

MCXCI.

Lambier-le-beghes prechoit contre le simonie.

- Ensi que je vous dis furent li gens traitiés
 A Liege, la citeit, dont che fut grant pitié
 Car toutes chousez aloit toudis de male en piés.
 Mains Dieu si enfourmat (si qu'ay dit autre fiés)
 Le saintisme proisdomme qui tant fut ensengniés:
 36795 Che fut Lambier-li-beghes, qui astoit corochiés
 De celle dyablerie que cascuns est cachiés⁹,
 Dont ly paiis astoit ensiment exilhiés;
 Il prechoit encontre eaz et astoit obligiés¹⁰:
 Lez plus bellez raisons que jamais troveriés
 36800 De la sainte Escripiture qu'il sont contraliés,
 Lez reprovoit Lambiers, qui astoit messaisiés¹¹;
 Petit s'en repenti, de quoy n'astoit pais liez.
 Atant fut chis Lambiers noblement comenchés
 Par-dedens son jardin, droit en mois de fevriers
 36805 Sour l'an LXXIX M aveque C ploiés¹²,
 Une mult noble engliese d'ovraige resongniés¹³,
 Laqueile fut parfaite en dois ans, che sachiés,
 Tant d'ovriers assemblat; si bin les at paillés

⁸ Deminneir, mener, conduire. Cfr. la chronique en prose, page 461.⁹ Que chacun pourchasse, recherche.¹⁰ Obligés. Quid?¹¹ Messaisiés, triste.¹² Aveque ploiés, y joints.¹³ Resongniés, redoutable, imposant.

- Que sour l'an M et C (ne puit estre noïés)
 36810 Aveque LXXXI, fut l'ovraige lassies
 Si com trestout parfaits; Dieu en fut gratiés.
 En honneur s. Cristoffe fut li lis baptisiés,
 Benis et consacreis, et tous apparelliés
 Si com vraie capelle; si le fut atachiés
 36815 A celi hospital dont je suy retraitiés
 Par-desus altrefois¹; là le fut applichiés;
 Unc chapelain y mist Lambiert, li adrechiés:
 Johan de Barche ot nomm, qui jà astoit mult viez,
 Mains mult astoit proidommez et ensi affaitiés
 36820 De Dieu devoltement servir, qui fut plaïés
 Par Juyz criminals.

MCXCII.

Cis Lambier-le-beghe donna le sien al engliese et beghinage
 de sainte-Christoffe.

- Singnour, Lambiert-li-beghes ne fut mie malvais:
 Trestous sez bins donnat par don especials
 A celle belle engliese, et cheuz del hospital
 36825 Qui siet devant l'engliese fist-ilh patron roïals
 Pour mettre le recteur; nulle rins n'est plus vral;
 Puis fait faire maisons ly fondateur loïals
 Pour entreir dammoisellez qui Dieu l'esperitals
 Devoltement servir voront; de quoy prela's
 36830 Astoit de la capelle celi recteur noveals.
 Adont en y entrat filhez de damoiseals,
 Chevaliers et barons; si ont prieuse entr'eals
 Qui lez autres gouverne; qui ont donneit joweals
 Et hiretage et moible, pour Dieu le caritals,
 36835 Al almoine hiretable trestout en commonals².
 Et pour l'amour Lambier, leur fondateur vassals,
 Qui fut nommeis li beghe, et tot par boin conseals,
 Soy nommerent beghinez; qui sont lez principals
 Fondee de cel nomm qui soit jusqu'à Bordeal.
 36840 Or nous dist la lecture que Lambiert, li donseals,
 Quant ilh lez ot fundeit, ne fut mie muweals:
 Cascun jour lez prechoit douchement com angneals,
 Mult de bin les mostroit com che fust li legals,
 Et puis si les prioit pour Dieu l'imperials
 36845 Qu'elle aient sovenanche des grans pechiés mortals
 U li païis gisoit, qui n'astoit mie beals,
 Et qu'elle à Dieu prient, le peire naturels,

¹ Dont j'ai parlé ci-devant. Cfr. la chronique en prose, page 641.

² Elles ont mis leurs donations en commun.

³ Cathedrales, importants, grands.

TOME IV.

Qu'il y mette remeide, et auz plus cathedrales³
 Comenche, s'ilh ly plaist, pour cangier leur estals.
 36850 Ensi faisoit prier et viez et jovenecheaux;
 Publement pronunchat heretique et fals
 Trestoutes lez personez, blan, bron, bize, rossealz,
 Qui sont à sainte Engliese. L'evesque en fut vermeals
 Quant che fut entendus.

MCXCIII.

Cis perecheant li canoine que Lambier-le-beghe soit emprisonoit.

- 36855 Nostre evesque Radulf fut forment irascus,
 Et li noble prelas del engliese trestuis;
 De che que Lambiert dist sont forment esmeus,
 Et si dient entr'eaux: « Chis vilains malastrus
 » Par quoy preiche-ilh ensi? Ilh est trop dissolus
 36860 » Et trop presumptueux de mal faire et agus.
 » De quel auctoriteit est-ilh che retenus⁴?
 Adont fut enfourmeiz d'eaux li puple menus
 De faire vilonie al proidomme esleus,
 Et font corir apres et getteir sus et jus
 36865 Le bowe, et luy laidir; et fut pour foul tenus.
 Mains ilh prechoit ades par tot li est venus:
 Mult at de pecheour getteit de mal argus⁵.
 Et li prelas ne sont plus avant arestus:
 Al evesque vinent qui ot nomm Radulphus,
 36870 A luy ont impetreit (et ilh n'en fist refus)
 De luy enprisonoir, u tuis seront destruis;
 Puis le font agaitier par tot et jus et sus.
 Si avint que, sour l'an M et C absolus
 Et III⁶ et dois, en june VIII jours (ne plus),
 36875 Astoit Lambiert-le-beche tout prechant sorvenus
 En l'engliese de Liege; et là fut decheus,
 Car li noble canoines sont droit là acorus
 Et si l'ont tantoist pris, disant: « Truwans velus⁶,
 » Vous nos voleis destruire, si en sereis pendus.
 36880 Et quant che voit Lambiers, si est en crois stendus
 Devant le grant alteit: là fut li pou gehus,
 Puis soy lieve en genos, si at ses oux tendus
 Vers le ciel, en disant: « Helas! peire Jhesus,
 » Que tempore serat chi mult grant mal avenus
 36885 » Par le pechiet de ceaux par lez queilz sont vendus
 » Li biens de sainte Engliese! Dont toist seront confus,
 » Par le corps s. Benoit! »

⁴ Affirme-t-il cela?

⁵ Il a tiré beaucoup de pécheurs de leurs mauvaises pensées.

⁶ Velus, velu, grossier.

89

MCXCIV.

Cis prophetisant Lambier-le-beghe.

- Lambiert prophetisat, car tot che avenoit
 Qu'il dist là auz canoines, et je chi orendroit
 36890 Le vous deviseray, car ilh tot hault disoit :
 Anchois III ans passeis, que li mostier seroit
 Decrosteis¹ de porcheauz, et li grant alteit droit
 Et li englieze tot qui Dieu maison astoit,
 Establez de porcheauz dedens cel temps à droit
 36895 Seroit; et tout ensi bien tempre ons le vieroit.
 Atant, sens dire plus, Lambier sus soy levoit,
 Et chis l'ont enmineit cuy on le commettoit;
 Enprisonois fut-ilhe, li celleir qu'en vauroit ?
 La tour l'official² li proidomme gardoit.
 36900 Corochiés fut li puple quant la chouse entendoit,
 Mains che ne valut riens car parler n'en osoit;
 Et nunporquant l'evesque, qui les borgois dobloit,
 Le fist metre à Revongne. En prison demoroit;
 De latin en franchois noblement translatoit
 36905 Lez actes dez apostles : che fut mult bel esloit;
 Sour l'an de grasce M et C adont coroit
 Aveque LXXXIII, quant Lambiers comenchoit
 L'ovraige que je dis, et se le parfinoit
 Sour l'an LXXXV, car dois ans y metoit
 36910 Continuellement, qu'en la prison seoit,
 Che fut droit al thier an c'on en l'enprisonoit;
 Et sour cel an meismes (celleir on ne le doit)
 XXVIII jour en avrilhe, con on fliestier devoit
 La grant translation que jadis ordinoit
 36915 De martir s. Lambiert chis qui le succedoit,
 Sain Hubiert d'Aquitaine qui de Treit l'aminnoit
 A Liege, et la citeit adont edifoit,
 Adont vint li meschief qu'ensi prophetisoit
 Lambiers, le sains proidomme.

MCXCV.

Cement li fous serit à Sains-Lambier.

- 36920 L'an IIII³⁴ et V, ensi que dit avons,
 XXVIII iour en avrilhe, que la translations

¹ *Decrosteis*, creusé, gratté.
² Prison ecclésiastique. Cfr. la chronique en prose, pages 461 et 465.
³ *Treboleir*, carillonner.
⁴ Par la malédiction de Dieu.
⁵ Lisez *et*. Il a mis le feu aux charbons.
⁶ Lisez *devisions*, manière?

De sain Lambiert à Liege celi jour faisoit-on,
 Unc petit devant jour, maistre Henry Hugon,
 Unc entelheur de draps, montat (si com trovons)

- 36925 Desus la tour auz cloquez, par teil ententions
 Que treboleir³ devoit quant soneir devoit-ons
Te Deum en l'engliese. Chis at pris dez charbons,
 Par le froit qui faisoit, à Dieu maleichons⁴;
 Dedens une paele dont fut perchiés li fons
 36930 A⁵ lez carbons espris, et à I dez corons
 Lez at mis del planchier, par sa grant mesprisous.
Te Deum on sonat; la cloque de randons
 Gettoit si tres-fort vent, que li feus tant felons
 Esprent, et puis ardit par teil dirisions⁶
 36935 Que la planche en est arse; si chailit li chaudrons
 Sus le planchiez desous, li ot estrain fuions;
 Assels pres chiet li feux, qui n'estoit mie bons.
 Et quant *Te Deum* ot treboleit, li garchous
 De travelh astoit chaux, et, par cesti raison,
 36940 Sens luy chafeir desquent; ne donne li botons
 U li feux soit cheyus⁷; sens aultre suspechons
 Avalat de la tour : ne fist ains mentions
 De feu ne de lumire ne d'autre cusenchons⁸.
 Or savelis que j'ay dit desus, singnours barons,
 36945 Com al temps s. Nogier fut la fondations
 De cel noveal mostier, qui fut et grans et lonc;
 Et quant li murs furent et li pileirs reons
 Fours de terre unc petit, li evesque de nons
 Le parlist tout de bois et de terre environs⁹.
 36950 Ancors astoit ensi al temps dont nos parlons :
 Gairez n'y ot-ons puis ovreit, si com lisons.
 Or avoit-ons plakeit, devant, en la saison¹⁰,
 Par-dedens le celleir qui fist confusions¹¹,
 Ensi c'on vous dirat.

MCXCVI.

Cis ardirent tot les englieses de Sains-Lambier et de Sains-Pire,
 et le painis et les maisons des canoines.

- 36955 Apres le plakement, grant fuison demorat
 D'estrain sus le celleir; et¹² en la tour en at.
 Quant ons oit dit matinez, cascun si s'en alat

⁷ Il ne fait pas attention où le feu est tombé.
⁸ *Cusenchons*, douleur, calamité.
⁹ *Environs*, tout autour.
¹⁰ *Saison*, campagne (d'ouvriers).
¹¹ *Qui fist confusions*, qui causa malheur.
¹² *Et*, aussi. — Cfr. la chronique en prose, page 472.

Vers sa maison. Atant li feux multipliat,
 De planche en planche alat; quant en l'estrain entrat,
 36960 Trestout à une flamme celle tour embrasat,
 Puis entrat en celeir et trestout alumat.
 La flamme fours als teux eramment se mostrat :
 Del marchiet fut veyus, cascuns le publiat,
 Cascun criat : « Al eawe! » En mostier se butat
 36965 Li puplez pour resqueur; mains petit li aidat
 Car tant astoit espris nuls monteir n'y osat.
 Ly noble canoine vinent à cel debat,
 Mains che ne leur valut : tant de mairins thomat
 De là sus en celleir, que li feux demembrat ¹
 36970 Desus le pavement, c'onque Diez ne creat
 Homme si tres-hardit, se l'engliese esgardat,
 Qui l'ousast aprochier : cascun le refusat;
 Dechà delà fuient, mains petit leur varat
 Car toutes lez maisons claustrales visentat,
 36975 Trestoutes lez ardit que rins n'y demorat.
 Adont prist à tonneir; l grant vent s'enlevat
 Qui en palais l'evesque le feu atant portat;
 Tout ardit jusqu'en terre, et de là se lanchat
 En l'engliese Sain-Pire que toute tempestat ²,
 36980 Sain-Tron et Sain-Clement l'engliese degastat,
 Et puis si ardit tant que rins n'obliat
 Dez XI^e virgues ³; adont cascun plorat,
 Car XIII jours tot plains li tempeste durat,
 Et que toudis ardoit ly feux, qui ne cessat
 36985 Tant que tot fut en cendre; et tot annihilat
 Jusques auz fondement.

MCXCVII.

Li fletre sains Domitiane fut portoit à Liege; li feu comat.

Barons; celle novelle est portee briefment
 A Huy, dont li gens sont comonement doleus;
 Canoinex Nostre-Damme, opydains ansiment,
 36990 De saint Domitian (qui tant fut excellent)
 Ont aporloit le fletre à Liege apertement.
 Là mostrat Dieu miracle et li sains sacrament,
 Car li feu estindit quant li fletre present
 Fut dedens sa citeit, par le corps s. Vincent!

¹ Mot mal lu?² Tempeteir, mettre sans dessus dessous.³ Lisez virges. L'église des Onze mille vierges, qui était contiguë au palais. Cfr. la chronique en prose, page 473.⁴ Mot mal lu?⁵ Oriens, reflet des perles et des pierres précieuses.

36995 La citeit fuist toute arse (che disoient li gens)
 Se sain Domitian n'y fust venus à temps.
 Or est li feux estins qui at fait grant tourment,
 Car l'engliese de Liege jusquez auz pavemens
 N'est-ilh ne bois ne pire demoreit nullement,
 37000 Librez ne escripturez, joweaux ne ournemens,
 Que trestout ne soit ars et mis à finement :
 Toutes sont calchineez lez pirez vraiment.
 Là demostrat miracle Jhesus omnipotent,
 Car tot enmy le feu fut li fletre d'argent
 37005 U sain Lambiert gisoit, et dez autres granment,
 Cascun en l vassel de bois ont ⁴ proprement :
 Tous li ors et argent et pierex d'oriens ⁵
 Sont trestuis ars en pulveir, sens nul aligement ⁶;
 Mains trestout li vassel de bois tant reverent
 37010 Ne sont ars ne bruleis ensi ne autrement ⁷,
 Ne tache de fumire n'y oit certainement;
 Et ly aultre aussi qui fut solempnement
 Pareis, ne fut greveis, ains fut de feu exens
 Pour lez saintez reliques qui sont es paremens ⁸,
 37015 Car toutes lez reliques furent overtement
 Sus l'alteit, pour le jour qui dont astoit si sens ⁹,
 Pour la translation dont j'ay fait parlement
 Fut li alteit pareis ¹⁰.

MCXCVIII.

Item.

Ly fletre s. Lambiert, qui de bois est ovreit,
 37020 U li propre corps giest, lez fletreaux autreteit
 U astoit s. Thiers et lez aultres honoreit
 Corps sains que par-desus ay sovens declareit,
 Et lez relique aussi qui furent sus l'alteit,
 Et li alteis meismez, sont trestuis demoreis
 37025 Entire, tot sens ardre ne estre violeit;
 Ly pavement desous astoit tot calcineit,
 Lez pirez furent arsez IIII pies mesureit
 Desouz l'alteit et fletre, et ne sont pais thumelt.
 Ly puple en at Diez en criant fort loieit;
 37030 Et li canoines sont forment espowenteit :
 Cascun at sez pechiés durement redobteis,

⁶ Aligement, remède.⁷ En aucune façon.⁸ Qui les ornent, qui les enrichissent.⁹ Sens, saint.¹⁰ Cfr. la chronique en prose, page 473.

- Si dient par leur coupes vint teil adversiteit;
 Leur libres ont mult plain, dont ilh orent asseis,
 Car une seule letre n'y astoit-ilh remeit ¹ :
- 37033 Leur chartrez et leur letrez ont forment doloseit
 Des liberteis, franchizez et grant nobiliteit
 Que par lez empereirs leurs fut jadis donneit,
 Et possession qu'il orent acqueseit,
 Dont lez letrez sont arsez, sollelement excepteit
- 37040 Alcunnez, dont ons at copiez recovreit
 A mult de hault singnour qui en orent planteit
 Copliet à leur temps : che at-ons retroveit;
 Si en fut puis l libre tout fais et ordineis,
 Que li *libre des chartrez* est par nomm appelleit.
- 37043 Et si deveis savoir aussi, d'autre costeit,
 Que de tous lez acqueseit c'on fist d'antiquiteit,
 Letrez par cyrographe ons en astoit fourmeit :
 Cascunne dez partie avoit l'unne gardeit;
 Là en orent copie tout à leur volenteit,
- 37050 En partile, non toutes. Et aussi raproveit
 De pape et d'empereur et ² leur auctoriteit
 Furent puis ly acqueseit, en nomm de Triniteit,
 Dont apparent escripts.

MCCXIX.

Cis portation le Notre sains Lambier à Sains-Berthemoir.

- Ensi fut li engliese s. Lambiert que je dis,
 37055 Et celle de Saint-Pire, leur encloustre autresis,
 Sain-Tron et Sain-Clament, qui mult astoit petis,
 Et dez XI^m virges, et le palais voutis ³
 L'evesque, touz jus ars : rins n'y est remanis
 Que lez corps sains es fietres que li peire Jhesucris
- 37060 Pour l'amour saint Lambiert ot esteit garantis;
 Trestuis en rendent grande ⁴ à Dieu de paradis.
 Adont ont li canoines trestuis leurs fietre pris :
 Chantant la letanie, vestis de sains abis,
 Lez ont trestuis porteis en l'engliese de pris
- 37063 Sain-Bertremeir à Liege, et là les furent mis
 En garde, en tresorier qui fors est et massis,
 Tant qu'en l'engliese soit refourmels alcun lis
 U metre lez puissent, dont ne solent repris ⁵.
 Tout premirs leur maisons à refaire ont empris;

¹ *Remeit*, partic. passé de *remanoir*, rester, demeurer.² *Lisez en ?*³ *Voutis*, propr. voulté; ici, beau?⁴ *Lisez grace*.⁵ Cfr. la chronique en prose, page 474.

- 37070 Le mostier ont lassiet (ensi je vous plevis)
 Longtemps, si qu'ilh plovoit dedens à mult grant ris
 Voirs par-dédens le plache; n'y at aultre porpris ⁶;
 Lez cendrez et la plueve sont ensemble avieis ⁷;
 Ly plus lais lis astoit de trestout le palis :
- 37073 Li porcheauz et li chins se sont là atapis ⁸,
 Leur estable en ont fait par mains mois et mains dis,
 Et par-dedens la fosse que je vous suy gehis
 Que desous l'alteit oit fait ly feux antecris,
 Vont moullant ⁹ li porchealz. Ensi fut acomplis
- 37080 Che que Lambiert-li-beghe si en avoit promis;
 Che qu'il ot publiet fut adont tot empris,
 Ses dis de prophetie ensiment avoiris.
 Or entendis apres, que Dieu vous soit amis!
 S'oreis vraie canchon li tous bins est compris,
- 37083 Veriteit et rayson; en nom Saint-Esperis
 Le vous vay suppliant.

MCC.

Cis voleient les canoines faire ardes ¹⁰ Lambier-la-beghe.

- Singnour, ensi avint que je suy racomptant;
 Longtemps fut ly engliese ensiment demorant
 Anchois c'on y ovrat; cascun fut refaisant
- 37090 Sa maison, et l'evesque fut l petit ovrant
 A son palais refaire : mains toist le fut lassant.
 Et ly canoines vont mult sovent murmurant
 Que Lambiert lez avoit fait celle dammaige grant,
 Et de luy metre à mort le furent mult priant.
- 37095 Ly evesque l'otrie, s'ilh est en luy trovant
 Cause de luy jugier; adont le vat mandant :
 De la sainte Escripiture le vont examinant
 Luy et IIII doctours; si bin fut respondant,
 Que l'evesque li vat erant congier donnant;
- 37100 Se l'envoiait à Romme. Chis y alat erant;
 Là vint XX jour de may, l'an c'on astoit comptant
 M C et IIII^{xx} et VI; ne vat targant :
 Son lievre qu'il ot fait fut tantoist presentant
 Al pape, et li comptat (rins ne li fut celant)
- 37103 La grande symonie qu'à Liege astoit regnant;
 Tout che que je ay dit li vat tot declarant :
 Et coment astoit arse et arire et avant,

⁶ Il n'y avait pas d'autre enclos.⁷ Mot mal lu?⁸ *Atapis*, cachés.⁹ *Moullier*, patauger dans l'eau?¹⁰ *Lisez ardre*.

- Et coment en prison fut mis, li translatant
 Fut le livre en franchois, et coment trametant ¹
 37110 L'astoit l'evesque à luy. Quant che fut entendant
 Li pape, si alat Lambiert tot absolant,
 Et le prechier partout li fut abandonant ² :
 Si l'en at donnel bullez, sael de plonc pendant;
 Et li dist qu'ilb serat tempore à Liege envoiant
 37115 Legant, qui del erreur lez yrat corrigaut.
 Ensi revint Lambiers que je suy devisant
 A Liege la loiee ³.

MCCI.

Cis prechoit à Liege Lambier-le-beghe.

- Lambiers c'on dist le beghe n'y at fait demoree:
 A Liege est revenus en celle propre annee
 37120 Que je ay desus dit, la XVI^e journee
 De septembre, tout droit; mult y ot grant huee ⁴.
 Unc moys u là-entour prechat à le volee ⁵,
 Et si at publiet coment at acusee
 La grande symonie de quoy est esgaree
 37125 Trestoute la clergie, ⁶ ne coment est alee
 La chouse, car Lambiert en at male souldee ⁷ :
 Maladie li prist qui V mois at la vie finee,
 Et al chief de V mois at la vie finee,
 Sour l'an de grasce M et C (tot sens cellee)
 37130 Et III^{es} et VII, à une matinee,
 XXVI jour de marche comenchat ⁸ al entree;
 A s. Christofle fut eramment enserrée
 Sa char, car de part luy fut l'engliese fondee.
 Barons, or escuteis, par la Virge sacree :
 37135 Sour l'an que je ay dit, en may une vespree,
 Ly canoine de Huy à mult grant desiree
 Sont revenus à Liege, la citeit honoree :
 De sain Domitian (che est chouse approuvee)
 Vuelent ravoit le fietre qui est d'oeuvre doree;
 37140 A Sain-Bertremeir fut par maniere ⁹ ordinee
 Par-deleis tous les fietres de l'engliese esmerree ¹⁰
 De Liege, qui astoit ensiment esbrasee.
 Dois ans y ot esteit à bonne destinee,
 Or le vuilent ravoit : ensiment lez agreee;
 37145 Mains onque n'y ot homme qui, par nulle pensee,

¹ *Trametant*, envoyant.² *Abandonnant*, autorisant.³ Cfr. la chronique en prose, page 475.⁴ *Huee*, gloire, réputation.⁵ *A le volee*, avec vivacité.⁶ Le copiste paraît avoir passé ici un ou plusieurs vers.⁷ *Souldee*, solde, paiement, récompense.

- Le posist desevreir de la plache sacree.
 Adont furent lez cloquez mult baltement sonnee,
 Messe de Saint-Espir fut là-endroit chantee;
 Mains ly fietre ains par che n'at sa plache muee,
 37150 Qu'en varoit li mentir ¹¹ ?

MCCII.

Sain Domitiane demorat encor l'an.

- Ly canoinez de Huy se vorent esbahir
 Quant ne puelent leur fietre ravoit à leur plaisir;
 Deleis sont demoreis, ne leur vorent guerpir ¹²,
 Si gardoient leur fietre; dont ne vout alentir
 37155 Ly evesque Radulphe, ains fait sens abstenir
 Faire une fietre d'argent u fist ens ensartir ¹³
 Lez vestement que vout avoir li sain martir
 Quant on le vout à Liege malvaisement murdrir.
 Adont de tos costeis vorent là gens venir
 37160 Com pelerins à Liege, et grans avoir offrir
 Pour l'engliese de Liege refaire sens loisir;
 Grans avoir assemblent et vorent recolhir.
 Teils miracles faisoit Dieu et li s. Espir
 En curant les messeaux, aveugles fait veir,
 37165 Lez clos faisoit aleir et baudement corir.
 Ensi sont demoreis l'an, sens departir,
 Apres che que Huyois vorent là sorvenir,
 Car sour l'an M et C III^{es} (sens querir)
 Et VIII, en mois d'avrilhe, vout li fietre partir
 37170 De saint Domitian et vout de Liege issir.
 Par-devant s. Christofle vout à li parvenir
 Une femme qui fut avegle : quant tenir
 Pot le fietre à sez mains, se le vout retenir
 Que ¹⁴ Dieu se li at fait la veue esclarchir :
 37175 En VII ans n'ot veut; mult s'en vat resioiir.
 A Huy fut reporteis, u Dieu vuet maintenir
 Pour luy mult de miraclez, dont bien puit sovenir :
 Mains de che me tairay, si voray revenir
 A ma droite mateire et celle parfornir.
 37180 Or escuteis, pour Dieu : lassies-moy convenir
 De dire veriteit, c'on ne puit dementir
 Se che n'est par envie.

⁸ *Lisez comenchant*? A partir du commencement du mois.⁹ *Par maniere*. Quid?¹⁰ *Esmerée*, estimée.¹¹ Voyez la chronique en prose, page 481.¹² *Guerpir*, quitter. Ils ne la leur voulurent pas céder.¹³ *Ensartir*, insérer, introduire.¹⁴ *Que*, pour tant que, aussi longtemps que.

MCCIII.

Les mares de Huy sont ragrandis.

- Celle an que je ay dit (sachiés, sens gaberie),
 La firmeteit de Huy de viel ancesserie
 37183 Fut mult bin ragrandie et ausi renforchie;
 Car de s. Nicolay (par le corps s. Helie!)
 Jusqu'al appeit sour Mouse, fut adont ragrandie,
 Encloiant vers ¹ l'engliese d'unne sainte polie
 C'on dist sainte Mamminne, et qui ors est huchie
 37190 Sain-Denis vraiment, qui paroche est jolie.
 Et sour cel an meismez, en jule, une nutie,
 En la citeit de Liege est li aige lanchie
 Si tres-subitement, que la gens sont noie
 Droit par Defours-Chasteal ², et maisons exilbie;
 37195 Mult y oit grant meschief, tant qu'estoit endormie
 La gens par la citeit; apres vous certifie
 Unc clerc y fut noiiés, qui minnoit une vie
 Malvais et dissolue, plaine de tricherie;
 Mains cascuns jours disoit de la virge Marie
 37200 Lez heures, sens fauseir: dont la Virge proisie
 Tollit son arme al dyable et en gloire santie
 Le metit; mains anchois (si comme l'istoire crie)
 Se mostrat celi clerc en vision serie ³
 A unc sien cusin, moine del ordre singnorie
 37205 De Cysteal, à cuy at celle chouse gehie;
 Et se li dist encors que Dieu à cheaux otrie
 Qui lez heures droit de la Virge agensie,
 III jours devant sa mort li serat anunchie
 Sa fin; ly coronique ensi le signifie.
 37210 Et en cel an meismez fut tot arse et bruye
 L'engliese Nostre-Damme, et s. Felix l'antie
 De Sclayens desus Mouse; la chouë est avoirie;
 Fait y at grant dammage.

MCCIV.

*Cis comenchent les canoines à refaire les englieses Sains-Lambier
 et s. Pire.*

Après, sour l'an de grace (qui tous mais assuage)

- 37215 M C et III¹² et IX, sens nul atarge,

¹ Lisez *ens*?

² Hors-Château. Cfr. la chronique en prose, page 482.

³ Serie, calme, douce, sereine.

⁴ Lisez *qu'en*?

⁵ Entei, superposé? — De teil lansaige. Quid?

⁶ Qui aille à la postérité?

⁷ Lisez l'image, le plan.

Ly nobile cannoinez qui refait leur mannage
 Orent, ont commenchié I mult noble ovraige:
 Lez cendrez et fimier qui ⁴ leur engliese ombrage
 Avoit esteit IIII ans, ont fait sens arestage

- 37220 Osteir et netolier, si com en siet est usage.
 Lez fondemens ont quis li geometrins sage,
 Et ont desus leur murs enteit de teil lansaige ⁵
 Que bon ovraige et ferme (qui soit en hiretaige ⁶)
 Ont fait, de bonne pire c'on prenoit en terraige
 37225 De Glain, par-deleis Liege; là ont ourdit la mage ⁷
 Del mostier qui ors est, de noble singnoraige,
 Et hour et tout si com en siet ors li estaige
 Fut adont comenchiés; et tout sens respitage ⁸
 Y ont toudis oveit puis, d'eage en eage.
 37230 Onque ne fut parlais (che n'est pais I fromage ⁹),
 Et encors y oeuvre-ors ors de mult bon coraige:
 Je croy mais ¹⁰ ne serat, si en fay tesmongnaige.
 Or lez lassons oveir, par lez sains de Cartaigne!
 Pais ne fut si toist fait, n'est pais oeuvre volage.
 37235 Ly evesque Radulphe ausi, de bon visaige
 Ovrat à son palais, car ilh avoit hontaige
 Qu'il ensi l'ot lassiet; et ausi (sens outraige)
 Ly capitle Sain-Pire reparent sens folaigne
 Leur engliese beringue, dont mult grant avantaige
 37240 Ont rechart auz borgois de la citeit maraige ¹¹,
 Qui leur donnent pour Dieu ¹²; et en pelerinage
 Vinrent mains peregrins qui dons y font bin large ¹³.
 Dedens cel an morit I homme de grant linaige:
 C'est Eustause des Preis, qui fut de droit parage
 37245 Advowels de Lumain, qui tant ot vasselage
 Com chevaliers adrois.

MCCV.

Del engliese Sains-Pfeillhin à Liege.

- Chis Eustause dez Preis fist testament cortois,
 Car tos sez biens lassat à sez fils, dont est III:
 Johan, Eustause, Ogier, qu'il obligat anchois
 37250 A fondeir une engliese en I preit maginois ¹⁴
 Par-devant son hosteit, et sez enfans norois ¹⁵
 Si l'ont apres sa mort comenchié ains I mois;

⁸ Ce n'est pas une bourde?

⁹ Mais, jamais.

¹⁰ Maraige, épithète d'ornement: mâle, virile.

¹¹ Pour Dieu, en aumône.

¹² Cfr. la chronique en prose, page 484.

¹³ Maginois, épithète sans valeur. Voyez le Glossaire.

¹⁴ Norois,

id.

id.

- En honneur sain Pholhin le fut-ons beneois;
 Parochiale engliese fut-elle (en bonne fois)
 37255 De trestout le vinaige ¹ qui dont astoit seois
 Del piet del pont dez Archez (che sachiés, sens buffois)
 Jusques à la paroche s. Remacle, en l'ierbois;
 Trestout ly parochins qui là furent mannois ²
 De sainte Katherine, par le corps s. Franchois!
 37260 Astoient parochiens: mains adont chis terrois
 Fut si multipliés, que trop furent hontois
 Chis dez Preis quant paroche n'avoient à leur gois ³.
 Ensi fut s. Pholhin fais, li mostier beneois,
 En lieu h encor siet; si costat mains tournois.
 37265 Jobans dez Preis, qui fut aisais dez aultres dois,
 Fut voweit de Hesbain; si morit li oortois
 L'an M C et nonante, si fut mis (che fut drois)
 En mostier s. Pholhin que je dis orendrois:
 Che fut tot li premier, che racompte la vois,
 37270 Qui fuist mis en mostier; et partant, li conrois
 Et le grant parement qui furent à orfrois ⁴
 De sez grandes exeques (sens faire serventois ⁵)
 Furent mize al engliese aveque son harnois
 Et dois noblez bannierez, trestot solonc lez lois.
 37275 Or escuteis, pour Dieu qui fut mis en la Crois,
 Coment la voverie vint chi en aultre plois ⁶
 Et soy partit dez Preis, le linage franchois
 Qui tant fut honorable.

MCCVI.

Coment li voverie de Liege aint.

- Baron, vous aveis bien entendut (tot sens fable)
 37280 Coment l'estandart vint premiers especiable
 Al engliese de Liege, que Charlez l'amirable
 Par ⁷ leur grande nobleche lez donnat, sens contrable,
 Et coment ly Dannois Ogier, li naturable ⁸,
 Fist une petit voweit qui par cas raisonable
 37285 Portoit celle estandart; la chouse est veritable
 Que Ratus dez Preis fut li premier conistable,
 Qui fut cusin Ogier, poisons et virtuable;

¹ Vinaige = vinave, vinable, quartier.² Mannois, licence pour manens, demeurant.³ Gois = cois, choix, ou = gost, goût.⁴ Orfrois, frange ou ornement d'or ou de soie.⁵ Cfr. les vers 30449 et 33482.⁶ Plois, pli, état. Changea de propriétaire.⁷ Par = por, pour. Leur, à savoir: des Liégeois.⁸ Li naturable, épithète sans valeur. Cfr. vers 37870.⁹ Heures, héritiers.

- Tot son temps le portat tant com ilh fut regnable,
 Et ses heures ⁹ apres (n'en soies ignorable)
 37290 Trop plus de III^e ans. Or fut-ilh chi muable,
 Car Johan ot moulhier plaisante et delitable,
 Qui Gele fut nommee, mult douche et amiable,
 Qui fut de Walecourt filh à Guy l'adurable ¹⁰,
 Singnour de Walecourt; dois fils en ot mult able:
 37295 Ch'est Thiry et Raiste ¹¹, sages et convenable,
 Qui la voverie ont, qui tant est venerable;
 Et le tinrent longtemps li barous favorable
 De Walecourt apres, je le suy recordable.
 Là comenchat dez Preis li linaige agreable
 37300 A perdre grant honour qui astoit hiretable.
 Or escuteis apres, pour Dieu l'esperitable:
 Celle an que je vous dis, l'empereur entendable ¹²
 Frederis passat meire à oust incomparable
 Desuz lez Sarazins qui ne sont Dieu creable;
 37305 S'en alat aveque luy li princhez sovenable ¹³
 De trestout Allemangne; si le fut-ons disable
 Al evesque Radulf, qui en fist unc notable ¹⁴
 Teils com je vous diray, qui fut asseis sentable ¹⁵
 Et plains de grant terroure.

MCCVII.

L'esperoir et de Liege l'aveque s'en vent sor les Sarazins.

- 37310 Radulphe, nostre evesque, quant voit l'empereur
 Qui s'en vat oultre meir, si at dit sens demour
 Qu'ilh at son temps useit en mult savage errour
 En vendant benefiche et aultre tenebroure ¹⁶,
 Et pour che amendeir à Dieu, le creatour,
 37315 At-ilh voweit le crois, en nomm del salveour.
 Ly conte de Lovain, à cuy ot grant amour
 Car sez cusins astoit, si en at fait mambour:
 Mult bin nos governat li noble vavassour;
 Mains puis nos fist mains mals et mortelle crnoure,
 37320 Car ilh violat Liege apres, com boiseour ¹⁷.
 Or est-ilh nous mambour: ly jovenez pongneour
 N'ot pais XXX ans d'eage; son frere de douchour,

¹⁰ Adurable, endurci, dur, fort.¹¹ Raiste, Raes.¹² Entendable, intelligent.¹³ Sovenable, fideles.¹⁴ Sous-entendu fait. Qui fit une chose mémorable. Cfr. vers 30430.¹⁵ Sentable, à sensation?¹⁶ Tenebroure, action ténébreuse.¹⁷ Boiseour, felon, trompeur.

- Qui fut nommés Albiert, fut canoines d'honneur
 A Sain-Lambiert à Liege, qui fut noble docteur
 37325 Et hons religieux qui n'ot onque follour.
 Or entendeis apres, pour Dieu, grans et menour :
 Nostre evesque Radulph et de Hesbain la flour
 S'en est aley à Ays, li fut à oust maiour
 L'empereur Frederis; puis s'en vont sens freour,
 37330 Allemangne ont passeit et dez pais plusour :
 Hongrie, Bulgarie, Treschie, Gresse, Langnour;
 Et puis Constantinoble passat sens nul sojour,
 Lez Turques encachat et ochist à dolour
 Qui faisoient Gregois adont gerre gringnour.
 37335 Tant font qu'il sont venus par joie et grant badour
 En terre de Surie : nuls ne les fait destour¹;
 Mains grant meschief lez vint sens avoir nul estour,
 Car à une riviere vinent li oust l jour
 U Frederis l'empereir payat son derain tour,
 37340 Car ilh soy deveait par sa grande chalour
 Et soy alat bangner.

MCCVIN.

Cis morit li emperair.

- Frederis se bengnat en la grande riviere,
 Sour l'an M C nonante et I (tot sens desdier²),
 En moys de may VIII jour, li perdit son empier,
 37345 Car noier³ ne savoit, par le corps s. Ligier!
 Et li corans del aige le prist par teil mannier
 Qu'il le portat auz fons ensi com une pire!
 Noiet fut l'empereire, nuls ne li pot aidier.
 Ly cristoiens en ont faite si male chire
 37350 Que tuis sont retourneis et revenus arire;
 Cascuns s'en est raleis dedens son biretier;
 Dont Salhadins fut joians, ne l'estut desdier⁴,
 Car trestout de noveal li Sarazins lanire⁵
 Avoit Jherusalem gagniet at brant d'achier,
 37355 S'avoit lez Cristoiens tous livreis à martire;
 De quoy li Crestoiens se vorent puis croisire,
 Ensi com li histoire le vuet bin desclarier.
 Mains atant m'en tenray, ne m'en vullie ensongnier⁶

¹ Faire destour, empêcher.² Sans contredit.³ Noier = noer, nager.⁴ Lisez : Dont Salhadins fut joians, ne l'estut dire.⁵ Lanire, violent.⁶ Ensongnier = ensonnier, mettre en besogne, occuper.⁷ Tempire, calamité.

- Pour faire à ma mateire nul prolix dangier;
 37360 Qui savoir le vorat, si voise eramment lire
 Lez coronique li trouveir porat l'istoire lire.
 Or entendeis apres, coment la grant tempire⁷
 De la mort Frederis vout nos gens desconfier :
 Trestuis sont retourneis; adont ne vout targier
 37365 Nostre evesque Radulf : la grande voie entiere
 S'en vint par Allemangne son pais raprochier;
 Mains grande maladie li prist, sens recovrier⁸,
 En Loheraine droit, dont le covint echure
 En la vilhe de Mes; là morut, et eslire
 37370 Vout son sepulcre là : bin le duit calengire⁹
 Car neis fut là-meismes : partant li vout suffire¹⁰,
 Et che fut hin raison.

MCCIX.

Cis envoiat li pape une legats pour le simonie.

- Singnour, or entendeis : en ycelle saison
 Que l'evesque Radulphe, ensi com nos disons,
 37375 S'en alat outre meire, ly Sains-Pere de nons¹¹
 Envoiat droit à Liege en predication
 Henry, jadis evesque consacreis de Verdon,
 Qui astoit cardinals de Romme en preit noiron¹²
 Et evesque d'Albaine; intitulation
 37380 Avoit telle que chy-endroit vous devison :
 Legals de part le pape. Chis fist mult de sermon :
 Contre symoniaques, et aval et amont
 Expressement prechoit, et malediction
 Faisoit sus tous¹³; et puis fait inquisition,
 37385 Et disoit que li pape ot information
 De che al bon Lambiert que Bege nomoit-on.
 Quant ly noble canoines entendent la fachon,
 Chis qui furent culpable de telle mesprison
 N'ont pais tant attendut que sa conclusion
 37390 Soit faite par sentence : en grant conpunction,
 Del meffait repentanche aveque contrition
 Del pechiet, sont venus à luy engeneibon :
 Resigneit en sa main sens contradiction
 Ont trestuis leurs provendes, et en affliction

⁸ Sens recovrier, sans guérison.⁹ Calengire, y prétendre. Il avait certaine raison pour le demander, quelque droit de le réclamer.¹⁰ Suffire, être à gré.¹¹ De nons, illustre (cheville fréquente).¹² En preit noiron, le Vatican.¹³ Il les excommuniait.

- 37395 Demandent penitanche et absolution.
 Quant li legals perchoit teile confusion
 Et si grant repentanche, si les at fait pardon
 Parmi le seriment que ilh s'amenderon,
 Et puis leur benefiche ot rendit à alcun ¹;
 37400 Et lez aultres porvoit en altre region
 Solonc che qu'ilh avoit de leur entencion
 Enquis, et qui ² savoit de leur condition.
 Et vous laray de che, et si recorderon
 Del évesque de Liège et del election
 37405 C'on vout nouvelle faire.

MCCX.

Cis fut gaires entre le conte de Hainaut et le conte de Lovain.

- Radulf, ly nostre évesque, qui fut de noble affaire ³,
 Quant alat oultre mere, si com l'istoire exclaie
 Pour luy lassat Henry, li conte al cleir viaire ⁴
 De Lovain, com mambors, par le corps s. Hylaire!
 37410 Pour gardeir sou pais si c'on n'y puist forfaire;
 Ilh le garda mult bin, si com fut necessaire.
 Or avient que Henry ne fut pais debonnaire
 Al conte Baldwin de Henau, et meffaire
 Vout adont l'unc sour l'autre, qui ne les duit pais plaie:
 37415 Ly uns ardit sus l'autre et fist mult de contraire ⁵:
 Et si ⁶ furent d'unc sanc, par lez sains de Cesaie!
 Mains celle gerre esmut partant que vout subtraire ⁷
 Ly conte Baldwin (qui mult fut deputaire ⁸)
 La conteit de Nammur par malvais exempleire ⁹
 37420 A son oncle Henry, qui tot sou luminaire ¹⁰
 Ot perdu de noveal, car Diez le vout subtraire;
 Et li cuen de Lovain ne se pot de che taire ¹¹;
 Dont Baldwin grant oust assemblat, et s'apaire ¹²
 A Gemblouz, si l'ardit. Mains ilh n'atargat gaire
 37425 Que li cuen de Lovain si le vout contrefaire:
 Hesbengnons assemblat, et puis se se vout traire
 A Mont, et si l'ardit; et apres soy repaire.

¹ Lisen al rendut à alcun.² Qui = que, selon ce qu'il.³ De noble affaire = de grant affaire, de haut rang.⁴ Al cleir viaire, au visage ouvert.⁵ Faire de contraire = faire contrable, faire du tort, causer de l'ennui.⁶ Et si, et cependant. — D'unc sanc, parents.⁷ Subtraire, ôter, enlever, priver.⁸ Cfr. vers 36802.⁹ Malvais exempleire, conseil funeste.¹⁰ Tot son luminaire, la vue entièrement.¹¹ Il ne put laisser passer cela sous silence; c'est-à-dire qu'il s'opposa

TOME IV.

- Ensi que che pendoit, par le corps s. Linaire!
 Vint la novelle à Liège qui at vout retraire ¹³
 37430 Que mors astoit l'evesque, si qu'ilh covint refaire
 Unc aultre; sens attendre, capille secretaire ¹⁴
 Ont ly canoines fait, à la chouse portraire
 Vorent, et mettre jour ¹⁵ qui fut tot pour atraire
 Et adiourner tous cheaux que l'ystoire desclaie
 37435 Qui presens doient estre à cely santuaire ¹⁶;
 Ly barons et ly peirez y vinrent paire à paire
 A cel jour droitement.

MCCXI.

Cis fut otus évesques XXXIIII^e de Liège.

- Myse fut la journee dont je fay parlement:
 Tuis ly prelars y sont et canoines, briefment,
 37440 Tous cheaux qui doient estre à che furent present.
 Messe de Saint-Espir ont dit incontinent,
 Et fut fais l sermon par singnour Innocent,
 Unc canoine preistals et docteur ansinent;
 Puis entrent en conclave tot droit à s. Lorent
 37445 Deleis Liège, partant c'on ovroit fortement
 Al engliese de Liège qui fut en grant tourment ¹⁷.
 Que feroit-ous de che avant ¹⁸ prolongement?
 Ly privost Saint-Lambiert trestout promirement,
 Doiens et archidiaque, tot singuleirement
 37450 Par li, cascun canoine et princhier excellent,
 Albiert de Lovain ont esluit nomeement,
 Freire al conte Henry, no mambor excellent:
 N'y ot nul debatant; ly puple si assent;
 Cascun l'at acordeit, excepteit solement
 37455 Le conte de Henau, qui, por le maltalent
 Qu'il avoit à son freire, le debat ¹⁹ eramment
 Et at nommeit l autre qui astoit son parent,
 Fil al conte de Retesse, qui astoit de jovent ²⁰;
 Canoine à s. Lambiert astoit-ilh voirement.
 37460 Adont ot dez canoinez droit là, par s. Vincent!

aux entreprises du conte de Hainaut.

¹³ S'opaire, apparait, arrive.¹⁴ Vout retraire = retrait, dit, annonce.¹⁵ Capille secretaire, une réunion capitulaire secrète.¹⁶ Mettre jour, fixer un jour.¹⁷ Santuaire, réunion sainte (où l'élection devait se faire par la voie du St-Esprit).¹⁸ Dans un grand désordre? Ou bien: ce qui était très-contrariant?¹⁹ Avant, plus avant, davantage.²⁰ Combat sa candidature.²¹ De jovent, jeune.

- Qui leur election retournent malement :
 Al conte de Henau sont aheirs ¹ fausement ;
 Si en avint grant mal puis apres, vraiment.
 Ly contez de Lovain Henry, al fier talent ²,
 37463 Lez at dit tot en hault devant los cleirement :
 » Singnour, eslit aveis devant tous purement
 » Mon frere, vostre archidiaque : n'y at debatement,
 » Fours le conte de Henau, li trahitre pulent,
 » Qui son oncle at embleit le sien grant tenement;
 37470 » Apres election, se drois le nos aprent ³,
 » Ne poeis rapelleir ensi vostre consent :
 » Par droit le trovereis. »

MCCXIII.

Cis s'en vat li conte de Lovain pour champir à conte de Henau.

- Quant li cuen de Henau fut ces mos escuteis,
 A Henry respondit : « Trahitre periureis,
 37475 » Vous menteis malement de che que vous diseis
 » Que le miens oncle est par moy deshireteis ;
 » Se le vous proveray, se tant astiés oiseis
 » Que devant l'empereire fuissies à Ays aleis. »
 Dist ly cuen de Lovain : « Ne seray aresteis
 37480 » Tant com venray à Ays; faux trahitre, or veneis. »
 Atant sont departis, vers Ays sont cheminneis
 Mains Albiert de Reytesse, quant fut chu aviseis,
 Erant at renunchiet, et son droit fut porteis
 En la persone Albiert de Lovain, qui monteis
 37485 Est à cheval, vers Ays est erant galoppeis.
 L'empereur Henry qui V^e est nommeis
 Fut à Ays à cel temps ; à luy sont tuis compteis
 De cel election toutes les veriteis ;
 L'empereur l'entent, si les fut raiourneis
 37490 Trestout à lendemain; puis apres, en secreis,
 Vint ly privos de Bonne, qui Lotaire fut clameis :
 III^m livres at l'empereure donneis
 Afin que l'evesqueit ilh li soit concedeis.

¹ Aheirs, attachés, adhéris.² Al fier talent, au caractère fier.³ Pour autant que le droit nous l'enseigne.⁴ Lisez gristeis.⁵ Gaolle, propr. prison. En wallon : cage. Ici : chambre, appartement particulier.⁶ Le sujet est justiche.⁷ Pas plus qu'un insecte.⁸ Vous vous laissez fléchir.⁹ Frivolement, sous de faux prétextes.

- Tout ensi en avient, che dist l'auctoriteis,
 37495 Car droit à lendemain, que là sont presenteis
 Ly conte de Lovain et ses amis charneis,
 Et li cuen de Henau qui fut d'autre costeis,
 Là est li cuen Henry tot en halt escrieis
 Disant : « Entendeis-moy, sire roy coroneis :
 37500 » Je dis que mes cusins, de Henau advoweis,
 » Est faux et trahitours; se le seray proveis. »
 Quant l'empereur l'ot, en sa chambre est entreis,
 Car par alcün astoit de cel fait infourmeis,
 Se ne vout pais soffrir entr'eauz teil gereteis ⁴
 37505 Dont entent la parolle.

MCCXIII.

Cis s'appellent par-devant l'empereur.

- Quant Henry de Lovain, qui ot la tieste folle,
 Voît que li empereur entrat en sa gaolle ⁵,
 Se ly escrie en haut : « Par lez sains de Ricolle!
 » Empereur et roy, sous cuy justiche crolle,
 37510 » Ne fut onques apres donnee de bonne escolle ⁶.
 » Dans roy, vous en aleis com une fause ydoile
 » Qui ne rent jugement neis c'une biestielle ⁷,
 » Quant pour unc faux trahitre aveis pensee molle ⁸,
 » Qui at deshireteit son oncle par frivolle ⁹;
 37515 » Et che li proveroie, par sain Guys de Tynpolle!
 Dist ly cuen Baldwin : « Garde ta mesparolle,
 » Faux trahitour punaiz ¹⁰, et par s. Agricolle!
 » A pou que ¹¹ ne toy donne une teil capitolle ¹²
 » Que li cervel ychi en chaireit ¹³ sous l'ampolle. »
 37520 Quant Henry l'entendit, forment la tieste crolle :
 Une hameide ¹⁴ prent qui astoit de beolle,
 Vers Baldwin s'en vat pour donneir une holle ¹⁵ :
 De Baldwin fausat ¹⁶, si conseut Gorsolle,
 Unc noble chevalier qui fut de Tournesolle :
 37525 La tieste li fendit ensi com une amolle ¹⁷,
 Le chervel li gettat tout enmy le cytrolle ¹⁸;

¹⁰ Punaiz, puant.¹¹ A pou que, il s'en faut de peu que.¹² Capitolle, coup sur la tête.¹³ Lisez chairroit. — Ampolle. Mot inconnu.¹⁴ Hameide, barre. — Beolle, bouleau. Cfr. la chronique en prose, pages 489, 490.¹⁵ Holle, raclée?¹⁶ Il manqua Bauduin. — Conseut, atteignit, frappa.¹⁷ Amolle. Encore un mot inconnu.¹⁸ Cytrolle. Quid?

- Puis at ochis unc altre et puis le thier afolle.
 Ly contez de Henau et sa gens de Ghinstolle
 Ont pris entr'eauz bastons, l'unc al autre trebolle ¹;
 37530 D'ambdois pars salhent trestoute en une polle ².
 Là oit brisié tieste et bras, jambe et canolle ³ :
 Bin semble que che soient de fin voires ⁴ fiole;
 Là ne fut demandee chalemeal ne cytolle ⁵,
 Harpes ne cyphonie, ne muese ⁶ ne violle;
 37535 Ons voit mult bin ly unc l'autre point ne rigolle ⁷.
 Ly contes de Lovain les Henewier defolle,
 Car ilh fut plus puissans.

MCCXIV.

Cia voit li emperoir faire li pais.

- Ly conte de Lovain ot chevaliers valhans
 O luy à celle fois, sachiés, liii fois tans
 37540 Que Baldwin n'avoit, ly conte suffissans;
 La gens l'empereour armeis de jaserans ⁸
 Ont departit l'estour : cascun fut retournans.
 Ly conte de Lovain ot o luy plus d'aidans
 A Ays que l'empereir, partant se fut taisans
 37545 L'empereir Henry, et lez fut perdonnans
 Le fait ; mains ne les pot pour riens estre acordans.
 Afin que li debas ne soit encors plus grans
 Et afin que ilh soit le siens dons miez gangnans,
 Fut lez elections ambdois rapellans
 37550 Et donnat l'evesqueit Lotaire, le sodoians,
 Le faux privost de Bonne, qui le fut achatans
 Enssi com je ay dit ; mains ne li voel ⁹ il gans :
 Onque ne fut compteis (tot che soiés creans)
 Aveque lez evesquez ; mains Albiert, li plaisans,
 37555 Fut XXXIIII^e evesque compteis, et fut regnans
 Dois ans, non mie en pais, mains tous jours pladians,
 Si com je vous seray tot briefment racomptant.
 Ly conte de Lovain et Albiers, li sachans ¹⁰,
 Sont revenus à Liege, li ilh sont solournans;
 37560 Mains en brief temps apres, lez fut-ons recordans
 Que li conte de Flandre Philippe, l'avenans ¹¹,

¹ Tribouler, se jeter.² Polle. Quid?³ Canolle, trachée-artère.⁴ Voires, verre.⁵ Cytolle, cythare. — Cyphonie, instrument de musique.⁶ Muese, musette, cornemuse.⁷ Rigolle, plaisante. Le sens est : il ne faisait pas amusant ; on voit bien que l'un ne plaisait pas avec l'autre.

- Astoit mors en Surie ; et lez fut-ons disans
 L'archevesque Philippe de Colongne, li fraus,
 Si astoit mors aussi, et c'on fut enlisans
 37565 Brons, qui al cuen Henry astoit appertenans ;
 Et nonporquant furent de che mult esmaians :
 Philippe, l'archevesque, astoit leur bien vailhans ¹²,
 Si awist confirmeit Albiert mult desirans ¹³,
 Et ly conte de Flandre si fut bin impetrans
 37570 La regale pour eauz : n'en furent pais dohtans,
 Car leur amis astoit.

MCCXV.

Li emperoir est contraindre al evesque.

- Henry, cuen de Lovain, une moulhier avoit
 Qui fut nommee Ydaine ; celle dame engendroit
 Le conte de Bolongne que Mathier on nommoit,
 37575 Freire al conte Philippe de Flandre : che faisoit
 Avoir eauz esperanche que ilh lez alderoit ;
 Or est-ilh trespasseis, si que plus n'arestoit
 Ly conte de Lovain : en Flandre s'en aloit,
 Qui astoit ly doyars sa femme, si voloit
 37580 La grant conteit saisir ; mains Baldwin l'avoit
 Jà saisit pour sa femme, qui fut sereur droit
 Le conte Philippon : si que tout saisissoit
 Baldwin de Henau. Et Henris retournoit :
 Le conte Baldwin gerroier comenchoit,
 37585 Et Albiert, le sien freire, ensi ; tot quoy lassoit ;
 Ses besongnes procure, auz aultres n'acomptoit ¹⁴.
 Lotars, ly fauz evesque, droit à Liege venoit
 A planteit de gens d'armez que li roy li livroit :
 Chasteals, citeis et vilhes trestoutes saisissoit ;
 37590 Albiert apertement contre che apelloit,
 Et puis alat à Romme, li ot temps dur et froit.
 Sachiés plus plainement on vos desclareroit
 Trestout che qu'ilh avient, et coment avenoit
 De greit en greit ¹⁵ par tot : mains trop eslongeroit
 37595 Mon libre la mateire, qui tout deviseroit ;
 Mains toute la substanche vous diray orendroit,

⁸ Jaserans, cottes de mailles.⁹ Voel, vaut.¹⁰ Li sachans, le sensé.¹¹ L'avenans, l'aimable.¹² Lisez vailhans ?¹³ Mult desirans, avec empressement, ardeur.¹⁴ Il soigne ses intérêts, ne se souciait des autres.¹⁵ De greit en greit, successivement.

- Et qui plus plainement puis savoir le voroit,
Les croniques lirai qui trestot mostre al doit ¹.
Or escuteis avant, par le corps s. Benoit!
37600 L'empereur Henry Albiert forment bayoit
Puisqu'il at appelleit et luy contredisoit;
Par trestous lez passaiges com bons aleir poioit
A Romme, mist-ilh gaites qui l'evesque gaitoit
Pour luy faire grevanche.

MCCXVI.

Li evesque s'en alai à Romme.

- 37605 Albier, le nostre eslus, avoit mult grant doblanche,
Car bien seit c'on le gait, et n'at nul acotanche
A parens ne amis qui li fache aliganche
Ne de corps ne d'avoir; ch'estoit grant mescheanche ².
En povre estat se mist, en son chemin se lanche,
37610 Et o luy dois canoines qui sont de suffianche ³;
Et bin les aidast Dieu par sa digne puissanche,
Qu'à Romme sont venus sens estrangue nuyssanche.
Ly pape Celestins, li proidons de valhanche,
Le rechuit dignement de sainte proveanche,
37615 De son fait s'enfourmat (dont avoit ignoranche)
Et puis en consistoire en at fait ramembranche;
Mains cardinals y ot qui dobtent l'aroganche
L'empereur Henry par son ⁴ outrecuidanche:
Volentiers mettaient la chouse en oblianche;
37620 Mains li eslus Albiert, par le Dieu ordinanche
Par luy ⁵ a disputeit sa cause en apparenche:
Si bin mostre son droit de toute circonstanche
Que li pape confirme son election franche;
Bullez l'en at donneit qui sont de grant substanche;
37625 Al archevesque Bron de Colongne, la blanche,
Escrip executoir, par teil signifianche
Qu'ilh met Albiert en pais dedens la governanche
De saint siege de Liege; et pour assegaranche
Avoir de che plus ferme, li pape, à sa plaisanche,
37630 At escrips aultres bulles de teile sousstenanche ⁶:
Rains at mis pour Colongne, n'y at aultre muanche;
Se Colongne n'oisoit faire la covenanche,

¹ Doit, doit.² Mescheanche, malechance. Cfr. la chronique en prose, page 499.³ Lisez suffoanche.⁴ Lisez son. Par son, pour son, à cause de son.⁵ Par luy, lui-même, en personne.⁶ Sousstenanche, prétention. Cfr. la chronique en prose, page 501.

- Que chilb de Rains le fache, qui est fors de instanche ⁷
L'empereur de Romme; garde n'at de pessanche ⁸,
37635 Et ne le doit dobleir.

MCCXVII.

Cis s'envat li evesque de Romme à Rains.

- Albier, le nostre eslus, fist ses bullez dobleir
Et toutes lez at fait saieir et bulleir;
Al hosteit lait les unez, et pour là recovreir
S'on ly roboit lez aultres; ensiment vout ovreir,
37640 Et puis at pris congiet. Celestins, li sain pere,
Ly donnat dois aneals d'or fin, et puis donneir
Li vout dois belles mitres: l'unne pour luy mitreir
Quant consacreis seroit, l'autre vout impetreir
Pour son abbeir de Lobbes; puis se viut desevreir ⁹.
37645 Tot seul en son chemin se vout l'evesque entreir,
Et jusques auz montaignez l'estuit ¹⁰ tot seul aleir
En si tres-povre abit ne le puit aviseir
Homme, tant le cognoise. Or vuilhiés escuteir:
Par-dechà lez montaignez vout Albiert encontrer
37650 Le conte de Chalon, qui fut beauez bacheleir;
Ilh saluat Albiert, chis le vat enclineir;
Quant le conte le voit, si le vat regardeir:
Bien sembloit gentilhomme qui si attapineir ¹¹
S'astoit par aucun fait volut ensi muweir;
37655 Atant li noble conte le prent à conieureir
Que son estat li die, ilh li vorat jureir
Que bien le chelerat; adont li vat compteir
Albiert trestout son fait; chis le vout escuteir,
Puis dist: « Ne vo dobleis de roy ne d'empereir,
37660 » Car à Rains vous manray, li voleis cheminneir. »
Albiert le merchiat, et chilb li fait monter
Sus une de ses chevaux: mult le vout conforter,
Car en hosteit le vout mult honoreir ¹²;
Jusqu'à Rens le mett (qu'en varoit li celleir?)
37665 Et puis à Jhesucrit l'at volut comandeir.
Or fut Albiert à Rains; gaires n'y vout esteir,
Car à Lobbes alai.

⁷ Lisez l'instanche. Qui n'est pas sous la juridiction de.⁸ Il n'a pas à craindre de désagrément.⁹ Desevreir, partir, quitter.¹⁰ L'estuit, il doit, il lui est nécessaire.¹¹ Si attapineir, si secrètement, en cachette?¹² Vers incomplet. Lisez: car en son propre hosteit?

MCCXVIII.

Cis rovat li eveques de Lobbes à Nivelles.

- Albiert alat à Lobbes : tout par nuit cheminât;
 Secrement vint là et al abbeït livrat
 37670 La coufirmation que pour luy impetrat,
 Et le mitre et l'aneal, si que dit on vous at;
 Et puis unc pau de temps là-endroit reposat.
 Quant bin fut renouris, par nuit soy desevrat :
 A Nyvelle en Braihant s'en vint, à soïornat
 37675 Deleis Henry, son frere, qui mult le fiesiat;
 Mains sachiés longement mie ne demorat,
 Car li abbeï de Lobbes, qui Albiert mult amat
 Et qui vicair l'evesque de Liege est, sens debat,
 Le jour de la saint Pire à Lobes publiat
 37680 La coufirmation Albier, et pronunchat
 La condempnation Lotair qui l'occupat ¹.
 Tout che al empereir eramment ons comptat,
 Et coment à Nyvelle l'evesque Albiert estat;
 Adont ly empereir al cuen Henry mandat
 37685 De sa terre le cache, u tantoist yncourat
 Son indignation et se li sovenrat
 Coment l'atrier ² à Ays ensi le corochat.
 Albiert sot lez novellez, tantoist soy absentat :
 C'on ly donnast congiet attendre ne daingnat;
 37690 Al duc Henry d'Ardenne et de Lemborch en vat,
 Qui l'at benignement rechiut et li prestat
 Sou chast'al de Lemborch : Albiert y herbergat.
 A Colongne eramment lez copiez envoiat
 De ses pieches à Bron, l'evesque, et li priat
 37695 D'eauz à executeir; mains ilh soy excusat,
 Mains trestout sou poïoir en cel cas ilh donnat
 L'archevesque de Rains, et li notifiat
 Par letrez saieleez et mult li suppliat
 De consacrer Albiert, car mult bin li plairat
 37700 Et le fait tot approvee.

¹ Qui occupait sa place, qui l'avait supplanté.² L'atrier, l'autre jour, dernièrement.³ Sorvenue, bienvenue?⁴ Drue, amante, amoureuse.⁵ Sens pretendue, sans pretention (cheville).⁶ Dammedieu, le seigneur Dieu.⁷ Qui s'était installé à Liège. Cfr. la chronique en prose, page 302.

MCCXIX.

Cis fut li eveque consacrer à Rains.

- Singnours, oïés apres, pour la Virge absolue.
 Ses amis at mandeit Albiert sens attendue,
 Et s'en alat à Rains; à belle sorvenue ³
 Guilheame, l'archevesque à la barbe chanue,
 37705 L'at dignement rechiut, si com amis sa drue ⁴.
 Sez pieches li mostrat Albiert, sens pretendue ⁵;
 L'archevesque lez at parfaitement veue,
 Les letrez sour ce faites, et si bin entendue,
 Que nostre esloit Albiert, qui scienche ot ague,
 37710 At consacreit evesque (à ycelle venue)
 De Liege; puis excommengne et tot at confondue
 La donation fause (que dammedieu ⁶ destrue!)
 De Lotaire, qui à Liege avoit loge tenue ⁷;
 L'archevesque de Rains tous lez jours continue
 37715 D'excommengnier Lotaire par sa male avenue.
 Or fut Albiert evesque de Liege, sus l'ierbue,
 Mains onque n'en levat rente ne revenue.
 Par l'evesqueit tantoist est la chouse espandue.
 Albiert, cuen de Mubal, et li sien freire Hue
 37720 Al evesque sont freres, j'en ay dit la value ⁸;
 Et Henri de Lovain, li conte sens issue ⁹,
 Henry, li duc d'Ardenne, qui la chire ot cremue ¹⁰,
 Ly contes de Cleirmont et de Sayne, à sambue ¹¹
 Sont vestis noblement, et cascun s'envertue
 37725 A faire honour Albiert, cuy santiteit salue;
 Hommaige li ont fait, che est chouse sehue ¹² :
 De luy ont releveit, tenant l'espee nue;
 Et ilh lez at rechus, et puis lez at rendue
 Leurs terrez bonnement, tout sens desconue ¹³.
 37730 Puis sont tous departis de pensee yracuse
 Que faire ne pulent la chouse li ont tendue ¹⁴;
 Et Albiert sa maison at à Rains maintenue;
 L'evesque li fait fieste : raison à che l'argue,
 Com vraies cristoiens.

⁸ Voyez la strophe MCCXIV.⁹ Issue, descendance.¹⁰ Cremu, propr. craint, redouté; ici : redoutable, terrible.¹¹ A sambue, à cheval.¹² Sehue, connue, certaine.¹³ Desconue = desconvenue, malheur, accident.¹⁴ Fâchés de n'avoir pu réussir dans leur dessein.

MCCXX.

Cin fut li evesque de Liege lietenant de Rains pour l'archevesque.

- 37735 Ensi que che pendoit, par le corps s. Fremins!
Avient que l'archevesque de Rens, dans Guilhemins,
Fut de Dieu espireis que si com pelerins
Yroit en Compostelle; atant n'atarge rins:
Sa citeit et son puple (qui fut grans et frairins ¹)
37740 Comandat ² à Albiert, le proidons celestins,
Et ³ lassat pour luy. Puis se mist al chemins
L'archevesque Guilheame, si s'en vat par Amins
U ilh avoit besongne; Jhesus, li roy divins,
Le conduise! car mais ne verat sens burins ⁴
37745 Le noble evesque Albiert qui est en palais sins ⁵.
A Rens est demoreis Albiert, li palasins;
L'empereur Henry et Lotaire, le sorbrins ⁶,
Faisoit excommengnier le saintisme covins ⁷.
Barons, or avint-ilhe que dedens ces termins
37750 Vint l'empereir à Liege: dit li avoit Seguins
De Prage que li prinche de Liege par destins ⁸
Orent tuis relevelt et fait hommage fins
A Albiert comme evesque, par leurs mavais engins;
Par che vint-ilh à Liege l'empereur: à declins
37755 Voloit metre tous cheauz qui estoient enclins
A nostre evesque Albiert, qui fut de noble lins ⁹.
A Rains fut dit Albiert, qui tant savoit de bins;
De quoy li duc d'Ardenne, sez onclez, à reclins
Quid estre ¹⁰; si jurat s. George et s. Martins
37760 Qu'ilh soy defenderat par mervelheuz hustins.
Adont at une fieste à Rains, sus le carins ¹¹.
U de Franche estoit tot li noble sanguins,
Qui al bon duc d'Ardenne ont dit en leur latins
Que contre l'empereir et tous ses barbarins
37765 Qui sont excommengniés plus fortement que chins,
Ly aideront trestuis.

¹ *Frairins*, misérable? Voyez le Glossaire.

² *Comandat*, recommanda, confia.

³ *Suppléez le?* Il le mit en son lieu et place.

⁴ *Sens burins*, sans tristesse? Il ne pensera jamais sans douleur. (*Bur*, sombre)? Ou bien lisez: *sens bruins*, sans brouille, embarras?

⁵ *Sins*, sien.

⁶ *Sorbrins*, orgueilleux?

MCCXXI.

Li empereir mandat le conte de Lovain à Liege.

- Henry, li duc d'Ardenne, n'y est plus remannus
A Rains, mains à Lembor est-ilh tantoist venus;
Son freire à Rains lassat, nostre evesque esluis;
37770 Et li barons de Franche ly ont en covent tuis
Que s'ilh mande vers eauz, luy seront sorcorus.
Or sachiés que chis fais ne fut mie reclus:
L'empereur est à Liege, qui le fut toist sehus,
Alcuns ly at compteit; forment fut irascus:
37775 Le conte de Lovain mandat li malastrus,
Et chis y vint tantoist, le roy donnat salus;
Et ly roy li demande: « Henry, dis, se tu fus
» A Rains quant le tien freire fut evesque conclus? »
— « Naye! » che dist li cuen, qui astoit esperdus.
37780 — « Par foy, dist l'empereir, encors serat confus! »
Adont crolle le chief forment, et ne dist plus;
Et puis at comandeit l'empereur corsus
Que toutes lez maisons soient getee jus
Des nobilez canoines qui ont esteit reclus
37785 Albiert com à evesque, et à li sont tenus;
Et lez aultres destraint par ses mavais argus
D'obeir à Lotaire, le fausars dissolus:
Ensi com une ydolle de pire y de sus ¹²
Le faisoit aoreir et faire le sorplus;
37790 Teils l'aoroit qui bin voroit qui fust pendus.
Ly conte de Henau Baldwin, li membrus,
At si bin infourmeit l'empereir cremus,
Que l'empereur jure le Dieu des ciels lassus ¹³
S'à Lotaire n'obeist de Braibant, li fors dus,
37795 Que morir le ferat sens plus estre attendus;
Et rende à Baldwin che qu'ilh li est tollus
En cellez gerrez novellez, u serat confondus
Sens prendre lonc terminne.

⁷ *Covins*, assemblée.

⁸ *Par destins*, résolument.

⁹ *Cfr. vers 35223.*

¹⁰ *Reclins* = *reclames*, réclamations? — *Quid* = *quide*, pense?

¹¹ *Carins*, chaussée.

¹² *Y de sus*, mots mal lus?

¹³ *Lassus*. *Quid?* Peut-être pour *là sus*, là-dessus?

MCCXII.

Cis remeient l'evesque tes ses amis.

- Henry fut esperdus, car bien seit que hayne
 37800 At l'empereur à li par ¹ grande aatine
 Que ilh li fist à Ays, et pour celle corine ²
 Qu'il avoit à son freire, cuy tos biens enlumine ³;
 Et voit que tos li prinches qui sont de son orine
 Font hommaige à Lotaire : atant à luy s'encline
 37805 Et se li fist hommaige, par teile discipline
 Que son freire l'evesque en la sale perine ⁴
 Perjurat finalement (desus relique digne)
 Que jà n'arat par luy ayde ne doctrine,
 Ne de corps ne d'avoir ne de nulle saisinne.
 37810 Que vous eslongeroie? A celle male estrine ⁵
 Ont trestous ly amis par leur male rapine ⁶
 Renoiet nostre evesque, à cuy Dieu bin destine!
 Helas ! com sa persone parest ors orphenine,
 Se Dieu ne li ayde et la Virge roïne,
 37815 Bien croy qu'ilh averat malvaïse medicine.
 Del palais sont partis li prinches, sens burine;
 Al issir del palais (che est veriteit fine),
 Partant que nuit astoit qui toute astoit bruyne ⁷,
 Si portent grandez torchez chis garchons de cusine;
 37820 Al issir de la porte, se bassat de ravine ⁸
 Ly unc de chez garchons, si que la chire hinne ⁹
 Toute chaude et ardante, et mult bin s'arachine
 Sus la tieste Henry, qui arire se sovine ¹⁰;
 A nue tieste astoit, si que li chaus l'affine ¹¹ :
 37825 La calour at sentit, si en devint sanguine
 La fache de coroche, et dist qu'il n'adevine ¹²
 L'empereir Henry : « Par saïute Katharine!
 » M'at ars le cuer en ventre et osteit la gordine
 » De sanc ¹³, de loialteit, m'at fendut la b...ine ¹⁴,
 37830 » Et sez garchons ardent mon chief sus la gadine ¹⁵ :
 » Qui ¹⁶ à porter est dure. »

¹ Suppléer la. — Par, pour, à cause de. — Aatine, excitation, défi, hostilité. Cfr. ci-dessus la strophe MCCXII.

² Corine, colère.

³ Enlumine, éclaire, orne, illustre.

⁴ Perine, de pierre? Voyez le Glossaire.

⁵ Male estrine, malheur.

⁶ Male rapine, mauvaise action, forfait.

⁷ Bruyne, sombre, obscure.

⁸ De ravine, par impétuosité.

⁹ Hinne, tombe? La chronique en prose, page 504, porte gôat.

¹⁰ Qui se rejette en arrière.

MCCXIII.

Li empereir s'en alait de Liège à Treit.

- Ly conte de Lovain dist par mos de mesure ¹⁷
 Adont al empereir : « Sire, par mal eure
 » Ly cuer m'aveïs bruleit et tot mis en arsüre;
 37835 » Or ne me vuilhez metre le mien chief en ardure :
 » Encors poroit la chouse bin estre à alcan dure. »
 L'empereure l'entent, si rist, car n'en at cure;
 Ensi sont departis, n'y ot aultre murmure.
 Lendemain s'en alait l'empereur asseure
 37840 A Treit; et Lotaire est, par sa mal aventure,
 A Liège demoreis, à fait grande usurpüre :
 Trestout tout et desrobe, et presteit à usüre
 A cheaus qui voloient argent; teil vie obscure
 Minnat li faux Lotaire, cuy Dieu amaint iniüre!
 37845 A Treit fut l'empereur, qui fut plains de rancüre;
 Baldwin de Henau, qui ne tent ¹⁸ que laidüre,
 L'empereur informat par si male apürüre
 Que Albiers en morut, la sainte creature :
 Car adont fut à Treit faite la portraiture
 37850 Teile, que l'empereurs at mis Guys de Glombüre
 Et Philippe de Sayne qui oit bel estatüre,
 Et Henry de Trischie qui oit jovene figure
 (Chis sont III chevaliers de sanc et de nature,
 Servans al empereur par certaine droiture),
 37855 En teil eslez at mis par sa grant corectüre ¹⁹
 L'enperere Henry (che nos dist la lecture),
 Qu'ilh les at fait jureir desus sainte Escriptüre
 De murdrir nostre evesque à la gente faitüre.
 A Rains en sont aleis, par grande envoisüre ²⁰,
 37860 U l'evesque tenoit, qui mult grant paine endure;
 Mains encor ly aproche plus vilaine morsüre,
 Ly bon proidons loïals.

¹⁷ Affiner, mettre à mort. L'intensité de la chaleur l'accable?

¹⁸ Qu'il n'adevine, qu'il ne comprend pas.

¹⁹ Il m'a enlevé la protection que je pouvais attendre de ma parenté avec lui.

²⁰ Une tache d'encre empêche de lire deux lettres. Bodine, nombril?

¹³ Litt. sur la campagne; pour, en plein air.

¹⁶ Qui, ce qui, cela. — Porter, supporter, tolérer.

¹⁷ Avec modération.

¹⁸ Tent, tendre à, chercher.

¹⁹ Eslez, élan, voie. — Corectüre. Quid?

²⁰ Gaiement, avec grande joie.

MCCXXIV.

Cis sont venus à Rains les III chevalier par medrir l'evesque Albier.

- Albiers, ly nostre evesque, qui fut I drois angneals,
Fut lieutenant de Rens, car l'evesque loyals
37863 Astoit en Compostelle, che nos dist li roleals ¹.
Tous lez dymengne Albiers, l'evesque especials,
Si celebroit la messe trestot en commonals ²;
Et quant là sont venus Allemans desloyals,
Si furent à sa messe par unc dimengne entr'eaux;
37870 Et quant messe fut ditte, Albiers, li natural ³,
Lez at bin esgardeit : à leurs noblez tasseals ⁴
Qui de fin or erent fichiet à leur manteals,
Mult lez at honoreit, et de parler mult beaus
Les at araiseit, disant, com par reveals ⁵ :
37875 « Dont vient et ti vont ? » Li trahitrez vassals
Ont adont repondut : « Par Dieu l'esperitals !
» Tous trois avons esteit servans plus principals
» De Henry, l'empereur, qui trahitre est et fauz;
» Deshireit nos at tout par conseilh mavais,
37880 » Et si nos heit encors pour faire plus de mal;
» Vuidiet avons sa terre, par s. Pharon de Meals!
» Si en alons en Franche. Nos avons bons chevaux,
» Nous servirons al roy, qui est frans amirals;
» Or astons chi tourneis pour avoir vo conseals
37885 » Coment arons venganche del roy emperials. »
Quant l'evesque l'entent, si devient tot vermeals :
Les chevaliers acolle ⁶ ly proidons cathedrals,
Et en signe d'amours et de pais, li donseals
Lez at tos III baisiés le bochez à cez ribals;
37890 Ilh l'ont baisiet aussi com leur amis charnals,
Puis sont de luy partis. Maldite soit leur peals !
Ly evesque lez croit : si en ot lais assals
Ensi com vous oreis, se Dieu le caritals
Moy otrie audienche ⁷.

MCCXXV.

Cis fut avalliet li evesque par medrir le premier fois.

- 37895 A Rains sont Allemans de male consienche;
De jour en jour vinent toudis en la presenche

¹ *Li roleals*, le manuscrit. Cfr. vers 31148.

² *En commonals*, publiquement.

³ *Natural*, sincère, franc, ingénu, noble, honnête.

⁴ *En voyant* les riches agrafes.

⁵ Avec gaieté.

⁶ *Acolle*, embrasse.

⁷ Cfr. la chronique en prose, page 514.

- Le saint evesque Albier, qui fut de grant scienche,
Se li font croire fable et malvaie sentence
Pour luy mieuz à souprenre et metre en gref oienche ⁸;
37900 Mangier vont aveque li sovens, et reverenche
Li font teile, pour voir ⁹, que, tout sens variénche,
At en eaus grant fianche l'evesque de prudenche.
Or avint que I jour qui astoit d'excellénche,
C'on celebroit la fieste s. Martin, c'on coménche
37905 Matinez devant jour, erant sens abstinénche
Vinrent li Allemans faire leur residenche
A la porte l'evesque, coiemént en silenche :
Bin quident à matinez doit aleir, si que tenche ¹⁰
Li voloient là faire par leur male influénche.
37910 L'evesque fut malade : ce fut grant negligenche ¹¹
Par quoy perdoit matinez; n'y ot aultre conténche ¹².
Atant vint I canoine de Rens, qui d'un leis clenche,
Qui aux Allemans dist : « Par le Dieu patienche!
» Que quereis à cel heure ychi? Queil marimenche
37915 » Voleis faire? » Et chis ont dit, par humble loquenche :
« Nous summez al evesque, qui par benivolénche
» Venrat toist à matinez; par bon obediénche
» Li ferons compaignie, afin que violénche
» Ne li puyt aucun faire. » Respont Guys de Provenche :
37920 « Ilh est mal disposeis, par les sains de Maiénche!
» Ne venrat à matinez huy, mais ferat absénche. »
Quant chis l'ont entendut, si ont mis diligenche
Al retourner arire; Diex lez doinst la corenche!
Unc aultre jour avint que Henry de Florenche,
37925 Unc canoine de Rens de grande sapiénche,
Priat l'evesque Albier al mangier, par essenche ¹³
De consolation.

MCCXXVI.

Cis fut avalliet le II^e fois l'evesque par medrir.

- Chis canoinez de Rens, qui fut nommeis Guyons,
Invitat al sopeir nostre evesque proidons;
37930 Ses plus prochains voisins astoit ly noblez bons;
Entre IIII grans murs siet sa grande maison.
Atant li Allemans se sont mis en abscons
De costé le mureal : espee ont et fachons ¹⁴

⁸ *Oienche*. Cfr. vers 36338.

⁹ *Pour voir*, en vérité.

¹⁰ *Ténche*, dispute, querelle.

¹¹ *Negligenche*, contre-temps?

¹² *Conténche*, querelle, opposition. — *Marimenche*, chose attristante.

¹³ *Essénche*, nature. *Par essenche*, en guise.

¹⁴ *Fachons*, petites fauz?

- Pour l'evesque mürdrir par male sospechons;
 37933 Or y vint une femme tenant l'enfanchons,
 Passant là : les regarde, si dist à mult halt sons :
 « A quoy faire asteis là venus, singnours barons,
 » En teil manniere armeis? Che semble trahison. »
 — « Damme, ce dist ly unc, ly evesque de nous
 37940 » Est chi-ens al soupeir, et celuy attendons
 » Pour avoir son confort contre mavais larons
 » Qui en cesti citeit nos ont fait cusençons ¹. »
 La damme s'en alat à la conclusions;
 Et chis sont departis, par dubitations
 37945 Ne soient accuseis par nesune ocuisions.
 Ensi pendit la chouse que nous chi devisons
 Jusques à VIII kalendes de decembre, dist-ons;
 De sainte Katherine la vigiele fait-ons
 XXIIII en novembre de jours (ne plus ne moins),
 37950 L'an M C et nonante et trois, si com lisons.
 Adont astoit sannies ² Albiens, par sains Symons!
 Car al cuer ot pessanche ³ et estrangnes frichons.
 Ly Allemans vinrent à li, si com fellons,
 Et se li ont dit : « Sirez, tout cleirement veons
 37955 » Que trop asteis pessans, si que vous supplions
 » Que monteis à cheval : nous vous compangnerons
 » Al champs, pour deporter; al soppeir reverrons,
 » De sainte Katherine la grant fieste ferons;
 » Le vostre corps ancuy ⁴ en teil point metrerons
 37960 » Demain ne sentireis de mal pour li hotons,
 » Se vous nos voloies ⁵ croir. »

MCCXXVII.

Cis s'en vont à champs avec l'evsque les III chevaliers
 par li medrir.

- Allemans se prennent mult pres ⁶ de dechivoir
 Albiert, le saint proidomme, qui n'y soit ⁷ droit ne toir;
 Se les at dit : « Singnours, mieuz vault li remannoir :
 37965 » A nuit songay I songe qui trop me fait doloir. »
 — « Taisiés, sirez, font-ilh, si m'ahit Dieu de gloir!
 » D'avoir fianche en songe est une vane gloir;
 » Vous saveis que Catho dist c'on ne les doit croir.
 » Alons aux champs joweir, car pour vous esbanoir ⁸

¹ Cusençons, douleurs, calamités.² Sannies, saigné.³ Pessanche, maladie, malaise. — Frichons, frissons.⁴ Ancuy, aujourd'hui. — Deportier, se délasser, se divertir.⁵ Lisez voleis. Cfr. la chronique en prose, page 515.⁶ Réussissent presque.

TOME IV.

- 37970 » Nous en yrons o vous; or aliés bon espoir. »
 Ly evesques lez croit, quide qu'ilh dient voir;
 Si dist : « Aleis monter; jà moy veireis movoir. »
 Dont s'en vont al hosteit, si cargent leur avoir,
 Leurs chevaux ont malleis ⁹; par leur male voloir
 37975 Si font leur esquwier aleir devant l'hoir,
 Et puis se sont monteis, c'on ne puist perchivoir
 Qu'ilh tendent à nul mal. Ilh se vont porveoir
 D'unc cheval à leur hoste, qui fut luisant et noir :
 Pour l'evesque monter l'ont volut rechivoir;
 37980 Mains l'evesque avoit I qui fut blans com yvoir,
 Sour quoy ilh chevalchat tot solonc Luganoir ¹⁰ :
 Mult bel cheval astoit, bin valoit I tresoir.
 Ensi s'en vat l'evesque innocemment à moir,
 Com l'angneal al mangons quant vint en son tempoir ¹¹.
 37985 Ly evesques avoit une selle à treffoir ¹²
 Ovree de samis, de soie et de fin or.
 De la citeit issent (nuls ne le pout savoir)
 Sour heure de diesneir : che fut grant desespoir;
 Quant ilh furent aux champs, che racompte l'istoir,
 37990 Si se sont avisels de faire leur devoir
 Ensi com vous oreis se je en ay poioir,
 Car che est mes consens.

MCCXXVIII.

Cis fat li evesques medrir à champs.

- Ly trahitre Allemans ont pris isnelement
 Le cheval qu'il orent enprunteit (teilement
 37995 Que j'ay dit) à leur hoste, si en ont fais present
 A nostre evesque Albiert, et ont dit cleirement :
 « Sirez, pour nostre amour, beuz peire reverent,
 » Prendeis cel petit don en greit, car vraiment
 » Fait nous avels honour et fieste si sovens;
 38000 » Se plus grant don aviens, certes, plus liement
 » Le vous donrins, beuz sire, par les s sacremens! »
 Quant l'evesque l'entent, si dist benignemens :
 « Soit recheus; mains, singnours, par le corps s. Vincent!
 » Le present est trop grant et de trop grant despens. »
 38005 — « Sire, che dist ly unc, non est segurement;
 » Volentiers le faisons. Mains, par mon serimens!

⁷ Soit, sait; qui n'y voit bien ni mal, qui ne soupçonne rien.⁸ Esbanoir, récréer.⁹ Malleis, chargés de leur bagage.¹⁰ Comme Lucanor?¹¹ Quand son temps est venu.¹² A treffoir, avec une bordure.

- » Temps est del retourner vers la citeit de Rens;
 » Desquendeis le Blanchart droit chi incontinent,
 » En ma main le manroy apres vous douchement,
 38010 » Et monteis sus Moriel pour sentir ses talens;
 » Se nos direis s'ilh est de noble movemens. »
 — « Je l'ourie, » dist-ilh. Adont fut diligens
 Ly unc dez Allemans, si desquent eramment :
 Droit al evesque vint, qui desquendit briefment;
 38015 Le moreal at saisis l'evesque honeistement,
 Le piet mist en l'estrier, quide monter à temps;
 Mains li leire le tint si com negligemens :
 Si com à li jowast, en riant hautement
 Son pis desus l'archon le tenoit forttement ;
 38020 Et li dois aultres l'ont ferut crueusement :
 Dez espees d'achier li ont fait teil bestens¹,
 XIII plaies mortals li font apertemens;
 Onque mot ne parlat ly evesque excellens,
 Car tantoist fut fineit.
- MCCXXXIX.
- Li III chevaliers medreus sont raleis al emperere.
- 38025 Mors fut l'evesque Albiert, qui oit grant santiteit;
 Moreal fut de son sanc trestous ensangleteis;
 L'evesque chiet à terre murdris et affineit.
 Et li murdreours ont pris Blanchart l'affleit²;
 Moreal vorent reprendre : mains chis s'en est tourneis,
 38030 Trestout fuant s'en vat jusqu'à Rens, la citeit;
 Unc garchon l'at veut, si est haut escrieit
 Que l'evesque est murdris. Quant che ont escuteit
 Les femmez, si en ont si leurs cuers effraiet,
 Que le povre garchon ont le corps tronchoneit;
 38035 L'oste cuy li moreal astoit, fut attrapeit,
 Honis fut pour ses hostes, che dist l'auctoriteit.
 Dolenz sont li canoinez et trestous exploreit:
 A grant procession sont droit auz champs aleit,
 En l'engliese de Rens ont le corps raporteit;
 38040 Là fut ensevelis : à Dieu de maieiteit
 At puis, pour son amour, mains miracle mostreit.
 Or oïez dez larons, qui tant ont cheminneit
 Qu'à l'empereur ont leur fait trestout compteit,
 Et Blanchart, le cheval Albiert, li ont livreit;
 38045 Cel don at l'empereur rechiut en mult bon greit,

¹ *Bestens*, propr. lutte. Ils l'ont tellement accablé de coups.

² *Affleit*, rapide.

³ *Froieit*, brisé. Cfr. la chronique en prose, page 516.

- Ilh en at fait grant fieste et joie deminneit.
 Ly canoine de Liege en furent trop ireit;
 Lez exeques ont fait à l jour denommeit;
 Lotairez, li fauz evesque, y fut par fauseteit,
 38050 Car ilh voloit veoir s'ilh seroient oreit
 Pour Albiert, com evesque; mains de che sont gardeit :
 Albiert, nostre archidiaque, ensi ont celebreit;
 Dont li noble borgois de Liege, en veriteit,
 Ont eiiut grant corоче, et sont trestuit armeis
 38055 Venus droit al palais, s'ont la porte froieit³;
 L'evesque s'enfuyt : à Huy est cheminneit,
 Le chasteal at gaingniet, et puis si at mandeit
 De Henau le marchis.

MCCXXX.

Cis mandat Lotaire le conte de Hanaus.

- Lotairez, li faux evesque, ne si est alentis :
 38060 Le conte de Henau Baldwin, li chaitis,
 Mandat pour luy aidier contre Ligois gentis;
 Et chis s'en vint à luy et jure s. Denis
 Que jà contre Ligois ne serat ses amis :
 De che qu'il en at fait se seroit repentis
 38065 S'il poioit bonnement; ensi est departis.
 Et Lotairez s'en alat lendemain à medis
 Tou droit vers l'empereur, qui jà astoit assis⁴
 Par-dedens Confluenche (che nos dist li escrips)
 Des amis nostre evesque Albiert, qui fut murdris :
 38070 Li dus d'Ardenne y fut qui fut nommeis Henris,
 Li conte de Lovain, tous ses freres et fis,
 Li dus de Loheraine, de Beawier autresis,
 De Gheldre et de Juley li conte singnoris,
 Bruno, qui de Colongne est archevesque dis,
 38075 L'archevesque Conrart de Maienche, à fier vis,
 Et li aultres parens nostre evesque santis,
 Qui jurent tuis la mort l'empereur malis⁵,
 Disant mais ne seront de la vilhe partis
 Tant qu'il l'empereur aront mort et ocis.
 38080 Quant Lotaire fut venus asseis pres del porpris
 Et ilh ot entendut che que je suy gebis,
 Eramment s'enfuiit : à Tongre est ravertis⁶;
 Quant Tongrois l'ont veut, si fut tantoist saisis,
 En plus de milhe piche fut trenchiez sens detris,

⁴ *Assis*, assiégé.

⁵ Cfr. vers 36409.

⁶ *Ravertis*, revenu.

38085 En une cymiteir (partant qu'il iert benis)
Fut mis; or ont Tongrois premire venganche pris.
Et Henry, l'empereir, fut trop maltalentis¹,
Car trop li furent fors, sachiés, ses annemis;
Ilh ne sait coment faire: si at conseilhe quis
38090 Qui li fut avenant.

MCCXXXI.

Cis furent escorchés² les III mordreurs.

Heury, li empereir, vat mult bin perchivant
Que trestout est destruis: jamais n'yrat avant,
Car tous sez prinches sont contre luy mal vuilhan, t
Contre eaz ne puist durer; mult se vat repentant
38095 Dez mals qu'il at brasseit. Adont vat demandant
De respit XV jours: chis li sont otriand;
Et l'empereir vat de Confluenche issant,
A l'oust vint de sez prinches, et tot se vat getant
A faire leur voloir; dont se vont acordant
38100 Que lez III mordreurs on les seroit livrant
Qui ont murdrit Albiert, pour paire³ leur comant;
Adont furent livreis: si lez ont pris erant,
A coroles les ont escorchés maintenant
Et puis de vive calche saleit. Là sont disant
38105 Coment furent li mordre si mauvais achivant.
Et quant ilh furent mors, si ne vont atendant
Ly amis nostre evesque, ains demandent atant
Lotalre, li faux evesque (car ne sont pais sachant
Coment ilh estoit mors à Tongre chi-devant),
38110 Et demandent son freire, li conte de Hostrant⁴;
L'empereure lez jure n'en seroit⁵ jà finant;
Mains ilh lez abandonne: qu'ilh lez soient prestant
Partout li les truwent, come mauvais tyrant;
Et pour plus grant segure faire, se vat hastant:
38115 De son empire andeux lez alat bannissant.
Et quant tot che fut fait, si furent ordinant
L'amende que ly roy devoit estre amendant;
Et là sont finalment entr'eaz tous concordant
Qu'en l'engliese de Liege le roy seroit fondant
38120 Dois alteis qui⁶ lez fruis seroient valhissant

Une grande provende de rente bin seant⁷;
Là est l'amende outree⁸.

MCCXXXII.

Cis fondat li empereir les II alteis imperials à Sains-Lambier
en amende.

Sour l'an nonante quatre milhe et cent, fut finée
La discorde, qui fut pessante et redobtee,
38125 Entre l'empereur et lingnie esmerée⁹
Le nostre evesque Albiert, la XII^e journée
De marche, et tellement là-endroit confirmée
Que Henry, l'empereir, at lez rente assenée
Qui autant valirent et furent extimee
38130 Que vont une provende de Liege, la loee.
Il alteis furent fais (c'est veriteit provee)
Et doyeis de ces rentes, par bonne destinee¹⁰,
En l'engliese de Liege, d'oeuvre bin machonee,
Auz dois maistres pileirs del engliese honoree;
38135 Ambdois sont en honour de la Virge sacree,
Et puis de s. Lambiert li diestre at renommee,
L'autre de s. Remacle; et fut chouse ordinee:
Alteis imperials avoient renommee;
Ensi sont-ilh nommeis. Et là furent donnee
38140 Lez rentes que je dis, et conditionee
Que dois canoinez soit teils proveandez livree,
Canoine imperials, qui là seront chantee
Messe trestous les jours cascunne matinee,
Unc jour de Nostre-Damme qui de Dieu fist portee,
38145 L'autre de requiem, d'oeuvre perpetuee.
Mains quant li hours fut fais del engliese pavee¹¹,
Si furent li alteis translateis al entree,
A diestre et à seniestre, sens nulle demoree.
Or doy à ma mateire faire la retournee.
38150 Quant la pais ensi fut que j'ay dit affirmee,
Li grant linage Albiers, li ot gens exprovee,
En la conteit d'Hostrant ont trestuit enbrasee
Lez vilhes et maisons: trestout ont enwalee¹²
Et livreit à martir¹³.

¹ Maltalentis, irrité.² Sic.³ Lisez faire.⁴ Hostade. Comté de Lothaire de Hostade, prévôt de Bonn.⁵ Lisez seront. Qu'ils n'en viendront pas à bout.⁶ Lisez dont?⁷ Bin seant, bien situé, sur bonne hypothèque.⁸ Outree, conclue, fixée?⁹ Esmerée, estimée.¹⁰ Voyez le Glossaire.¹¹ Pavee, au beau pavement? Lisez parée?¹² Enwaler, niveler.¹³ Livreit à martir, détruit.

MCCXXXIII.

Journee fut assise de faire election d'un eveque.

- 38155 Barons, or entendeis, s'ilh vos vint à plaisir.
Sour l'an que je ay dit, en may (tot sens mentir)
XIII jour, fut journee mise, pour resioir ¹,
Pour eslire unc eveque; et là vorent venir
Prelas et dus et contes qui mult font à chierir.
- 38160 Mains controversion vont droit-là raverdir :
La plus grande partie en nom de s. Espir
Eslisirent Symon d'Ardenne, sens languir;
Fis fut al duc d'Ardenne, si com poies oïr;
Ly nostre eveque Albiert, c'on vout à Rains murdrir,
- 38165 Fut fis de son antain : à luy vout obeir
Ly noblez del engliese. Mains luy vorent guerpir ²
Alcuns qui là furent, qui onques consentir
Ne vorent que Symon y pousist parvenir :
Ilh astoit asseis joveñez ³. Si fut de grant aiir ⁴
- 38170 Baldwin de Henau ; chis le vout trop cremir :
Partant qu'il ot greveit son cusin ⁵ al morir,
Si se doibte forment, se ilh puit avenir
Al evequeit de Liege, qu'il le feroit fremir ⁶ :
La conteit de Nammur li poroit retollir
- 38175 Que Baldwin vot jà à son oncle tollir,
Car ne poroit dureir s'ilh le viut acoulhir ⁷.
Partant l'election vout ades resortir ⁸,
Et trahit à sa part (por li miez sousstenir)
Quant ⁹ dez archidiaques (qui ne font que blandir ¹⁰),
- 38180 Le doïen et mains aultres, qui mult bin repentir
S'en poront, se Dieu plaist, et en dolhour salhir.
Là oit grande discorde : tot en covient bruir ¹¹,
Le capitle et l'engliese, et grant paine soffrir
Lez proidommez loials qui vuilent Dieu servir
- 38185 Et l'engliese santie.

¹ A la satisfaction de tous ?

² *Guerpir*, quitter, abandonner.

³ Sous prétexte qu'il était trop jeune. Cfr. la chronique en prose, page 518.

⁴ *Aiir*, colère.

⁵ Albert de Louvain était cousin germain de Henri, duc d'Ardenne, père de Simon de Limbourg.

⁶ *Fremir*, trembler, frissonner.

⁷ *Acoulhir*, prendre.

⁸ *Resortir*, retirer, faire annuler, esquiver.

⁹ Lisez *quatre*.

MCCXXXIV.

Cis en alent li canoine à Ays par-devant l'empereir por l'election.

- Balduwins de Henau trahit à sa partie
Hue de Pirepont, qui ot la singnorie
De la grant privostoit, et Johan de Trischie,
Archidiaque d'Ardenne, si com l'istoire crie,
- 38190 Otte de Falcommont qui la Campine guye ¹²,
Albiert, qui fausement fut eslus l'autre fie,
Et puis Albiert de Cuk qui aveque cheaux s'allie.
Mains Symon de tot che ne donnoit l'alhie ¹³;
A Ays est l'empereur : là s'en vat sens boisdie;
- 38195 Nobles prinches avoit et grant chevalerie
Et la plus grant partie de sa noble clergie.
D'autre costeit vinrent, à pou de compangnie,
Cheaux qui li sont contraire par leur mavais envie.
Par-devant l'empereir s'en vint la baronie,
- 38200 Qui mult bien les rechuit et noblement fieste;
Et pour euz mieuz complaire, at la chouse otrie
A Symon, sens attendre, et se li at balhie
La regale eramment. Mains adont ne detrie
Hue de Pirepont et ceaux cuy ilh maistrise ¹⁴ :
- 38205 Trestout ont contredit à haute vois serie ¹⁵,
A Romme ont appelleit par mult grant estoutie ¹⁶.
L'empereure l'entent, à pou qu'il ne marvie ¹⁷;
Sa maisnie escriat, disant : « N'atargiés mie,
» Trestous soient noies, par le corps saint Helie!
- 38210 » Faux conte de Henau, par ta grant tricherie
» Moy fis-tu l'autre fois faire la felonie
» De Albiers de Lovain, que je mie n'oblie;
» Encors moy quides-tu mettre en celle folie;
» Tu en seras pendus ains que passe complie. »
- 38215 Quant Symon l'entendit, humblement li suplie
Que jà ne les forfache : trop en seroit perie ¹⁸
Sa noble election. Adont fut-ilh lasslé
De part l'empereours.

¹⁰ *Blandir*, flatter.

¹¹ *Bruir*, faire du bruit, être en rumeur.

¹² *Guie*, guide, gouverner, administrer. Otton de Fauquemont était archidiacre de Campine.

¹³ *Alhie*, ail.

¹⁴ *Mestrier*, maîtriser. La fraction dont il est le chef.

¹⁵ *Serie*, calme, douce.

¹⁶ *Estoutie*, hardiesse, témérité.

¹⁷ Peu s'en faut qu'il ne perde le sens.

¹⁸ *Perie*, anéantie, détruite.

MCCXXIV.

Del XXXV^e evesque.

- Par-devant l'empereir ot parollez plusours,
 38220 Car li cuen de Lovain Henry, li pongneour,
 Mannechat durement, et li aultres contours,
 Lez canoinez rebellez maïement; ly yroures
 Fut al privost Huon : nommeis fut trahitour;
 Mains ilh lez dementit¹, et lez dist sens demours
 38225 Que petit lez debtoit, car d'eauz astoit milbours.
 A celle fois ensi demorat la freours²,
 Mains ains puis li linage³ n'ot à Huon amours :
 Pour luy faire despit, nos fist puis grant dolours
 Henry, quant à son temps (si que diray alhours)
 38230 Violat la citeit de Liege, la maiours;
 Che fut une des causes et toute la piours⁴.
 Or entendeis apres, pour Dieu le creatours :
 Trestoutes les parties ont d'Ays fait leur retours;
 Symon s'en vint à Liège : rechuït fut à honours
 38235 XXXV^e evesque, nobles et de vigour;
 Pres dois ans regnat ly noble vavassour;
 Ons ly at tout livreit, vilhes, chasteals, tours,
 Et regnat com evesque entre grans et menours.
 Cascuns obeissoit à li com singnours,
 38240 Fours le cuen Balduwin et cheauz qui, l'autre jour,
 Apellarent à Ays; partant ne fait destours⁵ :
 Symon, le nostre evesque, entrat en teil ardour
 Que trestous lez privat et lez at cachiet fours
 Del evesqueit de Liege : or sont mis en tristour;
 38245 Trestuis sont à Nammur aleis, et, sens soïours,
 En mostier s. Albain ont esluit (sens cremours⁶)
 A evesque de Liege Albiert, le misadour,
 Qui fut nommeis de Cuk, car che fut sez volours.
 Nammur et⁷ valit pis et trestous li terroures,
 38250 Car temprement en fut mis en grant tenebours,
 Si com oreis retraire.

¹ Il riposta à leurs outrages.² Freours, éruption (d'un conflit, d'une guerre).³ Le lignage, la famille des ducs de Brabant.⁴ La piours, la pire, la principale.⁵ Faire destours, hésiter.⁶ Cremours, crainte.⁷ Lisez en. Valoir pis, y perdre.⁸ Lisez de putaire. Voyez le Glossaire.⁹ Voulurent lui livrer la citadelle. « Et li ont livreit li castel, » dit la

MCCXXVI.

Cis en alat li evesque en la compteis de Nammur ardaunt et hruant.

- Ly conte Baldwin, qui tant fut deputaire⁸,
 Qui Henau et Nammur tenoit, ne se vot taire :
 Lez canoines priveis vout à Nammur atraire
 38235 Et de Albiert de Cuk lez fist evesque faire;
 A Huy l'ont aminneit, et Huyois (pour miez plaire)
 L'ont rechuït à evesque, et se li vorent traire
 Le chasteal⁹ com evesque : che fut mal exemplaire.
 Mains Symon en chasteal ot mis Gobier, le maire,
 38260 Qui aux Huyois at dit : « Gardeis-vous de meffaire!
 » Le chasteal n'avereis se forche ne l'esclaire¹⁰. »
 Et ly Huyois ont dit qu'ilh li feront contraire¹¹ :
 Sa maison li ont arse, tout le quident defaire.
 Gobiers mandat à Liege al evesque l'affaire,
 38265 Qui Hesbengnons assemble et Ligois necessaire :
 A X^m homme vint à Huy; mains n'y fut gaire,
 Que Huyois sont venus douchement, paire à paire¹²,
 Et ont Symon-priet merchis; com debonnaire,
 Les pardonnat tantoist; mains ilh lez fist refaire
 38270 La maison de Gobier qu'il ont volut subtraire.
 Ly contes de Nammur eramment soy repaire,
 Et son evesque Albiert, à cuy voloit complaire.
 Symons, le nostre evesque, alat sa gens extraire
 Fours de Huy eramment : tot parmi s. Linaire¹³
 38275 S'en vat droit vers Nammur; si comenche à mal faire.
 Henry, li dus d'Ardenne, ses peïrez secretaire¹⁴,
 Et li cuen de Lovain viurent, par s. Hilaire!
 A plus de XX^m homme. La comenchat grant haire¹⁵,
 Car trestout ont destruit, qui forment vot desplaire
 38280 Al conte Baldwin, car tout se vout detraire¹⁶ :
 Sa gens at assembleis et pour eauz contrefaire;
 Bin en at X milhier.

chronique en prose, page 320.

¹⁰ Quid? Le sens est : ne l'y oblige.¹¹ Faire contraire, faire du tort, causer du dommage.¹² Paire à paire, deux à deux.¹³ St-Léonard, faubourg de Liège.¹⁴ Secretaire, cher.¹⁵ Haire, douleur.¹⁶ Se detraire, propr. s'arracher les cheveux, au fig. s'irriter.

MCCXXXVII.

Le sige devant Nammur.

- Ly conte Baldwin mandat ses Hennewier
 Et puis lez Nammurois, pour luy à revengier;
 38285 Mains l'evesque Symon le vout si exilhier
 Que ¹ toute la conteit de Nammur, en gravier,
 N'ait vilhe ne soit arse et abatus mostier.
 Puis s'en vint en Herbates, si fichat sus l'ierbier
 Tentes et pawilhons, et fait engins drechier.
 38290 Namur awist destruit, quant Baldwin, li fier,
 La porte fist ovrir : à levee bannier,
 Nammurois Hennewier ², à brant d'achier ³...;
 Et quant li duc d'Ardenne at perchuit le mestier,
 Sez hommez fait armer et si les vout rengier;
 38295 III batalhez at faites : si guyat la premiere,
 Ly conte de Lovain volut l'autre embrachier,
 Et Symons, nostre evesque, armeis sus le diestrier,
 At guyee la tierce. Dont se vout aprochier :
 Al assembleir des lanches fut mult grant li tempier;
 38300 Là veissies barons à terre trebuchier,
 Lez alcuns releveir et lez autres en sentier
 Gesir mors u navreis : ne se pulent aidier.
 Apres lez lanches, vont lez espees enpongnier.
 Là comenchat estour qui fait à resongnier :
 38305 Ly evesque Symons y maine (sens targier)
 Al brant d'achier teil noise, que tous fait esmatir
 Nammurois; en l'estour, son peire, li princhier
 Henry, le duc d'Ardenne, ne fait que detrenchier
 Tiestez, bras et espallez, et getteir en litier
 38310 L'unc mort par-desus l'autre; et Henri, li gerrier,
 Ly conte de Lovain, lez vout mult blastengnier ⁴;
 L'un trenche le musel, l'autre le hanepier ⁵,
 De son brant de Damas.

¹ Lisez qu'en ? — En gravier, voyez ci-dessus, vers 32095.

² Un vers entier doit avoir été omis après celui-ci. Cfr. la chronique en prose, page 520.

³ Blastengnier = blastengier, malmener.

⁴ Hanepier, poitrine.

⁵ Sens gas, sans plaisanterie, sans badiner.

⁶ Fas, faiz, fardeau.

⁷ Tas, coups.

⁸ Lisez bas ?

⁹ Escas, coup.

MCCXXXVIII.

Batalhe.

- Forte fut la batalhe, che sachiés, tot sens gas ¹;
 38315 Le thier jour de junet, sus les preis de Gosdras
 (C'on nomme ors de Herbates) partot, et halt et bas,
 L'an M C et nonante et V, là ont grant fas ⁶
 Nammurois, Hennewiers et gens de leur estas;
 Nonporquant defendus sont à forche de bras :
 38320 Ly conte Baldwin, qui fut I sathanas,
 S'en aloit par l'estour; encors n'estoit pais mas :
 Diestre et seneistre ocist chevaliers et prelas;
 Entre lez Braibecons est entreis à grant tas ⁷,
 Tiestes et bras leur trenche, mains en at getteis las ⁸ :
 38325 Singnour Michiel de Landre donnat I teil esclis ⁹
 Que jusqu'en dens le fent : rins ne vout sez harnas;
 Puis at ochis Guilheame, le singnour de Duras,
 Galerans de Bruselle et son freire Jonas;
 Braibecons le fuent, qui n'en ont pais solas ¹⁰.
 38330 Guilheame Longe-Espee vint brochant par compas ¹¹,
 Si at chousit le conte qui minnoit teils esclis :
 Del espee le fiert sus son heame à esmas ¹²,
 Trestout le pourfendit ensi com talevas ¹³ :
 Ly brant fut bin tempreis ¹⁴, bon brache at li vassals ¹⁵ :
 38335 Jusqu'en pis le fendit; ilh n'en donne II as ¹⁶ :
 « Vat-en, che dist Guilheame, jamais ne revenras;
 » Onque ne fesis bien, ne aussi ne pensas :
 » Albiert, qui fut mes freres, à murdrir conselhas,
 » Et tout le mal qu'il oit, certes, li porcachas ¹⁷;
 38340 » Le paiement à moy plantiveux pris en as
 » Com awisse ¹⁸ estre, mains mal deservit l'as.
 » Je croy d'ors en avant en pais tu nous lairas. »
 Or fut Baldwin mors : desus l'ierbe giest plas;
 Quant sa gens l'at veut, si sont si que tot quas ¹⁹,
 38345 Et viez et jovececal.

¹⁰ Solas, plaisir (ironique).

¹¹ Par compas, avec mesure, c'est-à-dire : avec prudence.

¹² Cfr. vers 34123.

¹³ Talevas, voyez le Glossaire.

¹⁴ Cfr. vers 32694.

¹⁵ Li vassals, le vaillant (chevalier).

¹⁶ Pis, poitrine. — II as, deux aulx.

¹⁷ Porcachas, tu machinas. Tu fus cause de tous ses malheurs.

¹⁸ Lisez deuisse ? — Mal deservir, en être mal récompensé.

¹⁹ Ils sont comme tout battus.

MCCXXXIX.

Item.

- Forte fut la batalhe par-desus le prael;
 La mort de Baldwin (qui toute astoit noviel)
 At trestous esbahis ses barons, sens rapiel.
 Guilheame Longe-Espee tient le brant de Tudiel;
 38350 Luy et Henry, son freire, le conte, font cembiel ¹ :
 Nammurois abatent partout à grant monciel,
 Et Henewiers aussi; là ot tant ² hateriel,
 Tante tieste et tante pongne, et jambes et mustel
 Copeez et detrenchiez à cez large allemel ³.
 38353 Là fut ochis Renars, li sire de Ghintel,
 Octon de Haverche et Johan de Frustiel,
 Arnuls, sire d'Engins, et de Hirgez Ottinel,
 Ogier de Dommartin c'on ons dist en Goel ⁴,
 Et aultres jusqu'à XII qui sout de grant favel ⁵.
 38360 (Trestuis sont bannerechez et mult jovenex donsiel),
 Et XXVIII chevaliers qui gisent à tropiel ⁶,
 Et dez aultres II^m : che fut l gros morsiel.
 Guilheame Longe-Espee y fist l grant mansiel ⁷;
 Et l'evesque Symon et li aultres Pynel
 38363 La banniere le conte li fut li lyonciel
 Ont abatut à terre; dont reculent isnel
 Nammurois en leur vilhe, reclamant la puciel
 Qui portant ⁸ Jhesucris, le roy Emanuel;
 Ilh ont clouse la porte, che sachiés, sens gabiel ⁹.
 38370 Ly conte Baldwin, qui giest sus le rinsiel ¹⁰,
 Si avoit II enfans, mult noble damoisel,
 Qui ploroient leur peire, par le corps Daniel!
 Mult grant duel demainent à Nammur, en castiel.
 Et Ligois sont retrais par-desus leur putriel ¹¹,
 38375 Qui n'ont pais II^e hommez perdu en la querel :
 Si en ont joie sayne ¹².

¹ *Cembiel*, propr. combat; ici, carnage.² *Tant*, quantité, en grand nombre.³ *Allemel*, lame, épée.⁴ Sic. Je ne comprends pas cet hémistiche.⁵ *Favel*, faveur, autorité.⁶ *A tropiel*, en tas.⁷ Lisez *morsiel*, carnage.⁸ Lisez *portat*.⁹ *Sens gabiel* = *sens gas*, que nous venons de voir au commencement de la strophe qui précède immédiatement celle-ci.¹⁰ Lisez *ruisiel*, ruisseau?

MCCXL.

La batalhe est finie.

- Singnour, or escuteis, pour la Virge hautaine.
 La batalhe est outree ¹³, qui fut asseis vilaine
 Pour nobles Nammurois, qui ont pensee vaine
 38380 Pour Baldwin qui est mors, qui astoit leur quintaine ¹⁴;
 Ly Henewiers aussi, à cuy fut chevetaine ¹⁵,
 En sont forment dolans : cascun grant duel demaine.
 Et l'evesque Symon, des Ligois capitaine,
 At ses barons retrait tot parmi la caraine ¹⁶;
 38385 Es treis sont desquendus, de sienche certaine :
 Auz chevaux fait livreir asseis four et avaine,
 Et à tous sez barons viandez mult seraine ¹⁷;
 Vin donne à teil planteit comme ce soit fontaine :
 Lendemain fait drechier une belle quilaine ¹⁸.
 38390 C'on apelle espringalle en pais d'Aquitaine;
 Vers la porte en alat, et fist une septaine
 De manghoneals drechier, qui astoient de chayne :
 Pires fait par la vilhe getteir tot à sisaine,
 Car n'y ot mangoneals ne gete une troissaine.
 38395 Nammurois auz defense plus d'unne quarantaine
 Sont monteis, pour defendre leur vilhe souveraine :
 Ly Ligois assalhent et la gens afforaine;
 Defendut sont li aultre qui sont cens ¹⁹ excellaine.
 Là fut grant li assals entre ces gens mondaine :
 38400 Jusqu'à nonne durat, puis les fait alaine;
 L'evesque lez retrait, en honour sainte Helaine :
 Auz loges revinrent, endureit ont grant paine.
 Ly evesque lez livre ces grans hotelhez plaine
 De ces bons vins franchois qui trestos lez refraine ²⁰;
 38405 Et puis dist, qu'il anchois seroit IIII samaine
 Par-devant celle vilhe, voir une quarantaine,
 Qu'ilh ne l'ait à son bon ²¹.

¹¹ *Poutrel*, cheval vigoureux.¹² *Sayne*, bonne.¹³ *Outree*, finie.¹⁴ *Quintaine*, voyez le Glossaire.¹⁵ *Chevetains*, chef, capitaine.¹⁶ *Caraine*, chaussée.¹⁷ *Seraine*. Quid?¹⁸ *Quilaine*, engin de guerre?¹⁹ Lisez *gens*?²⁰ *Refraine*, calme.²¹ *Bon*, gré, volonté. — Cfr. la chronique en prose, page 531.

MCCXLI.

Cis parole de Baldwin de Flandre.

- Barons, si com j'ay dit devant en la canchon ¹,
 Ly conte Baldwin de Henau, li felon,
 38410 La conteit de Nammur tollit par mesprison ²
 A son oncle Henry, c'on aveugle nommon :
 De Nammur et Henau fut conte ³ sa saison;
 Margarite, sa femme, fut seure à Philippon
 Li bon conte Flamen qui conquist le lyon
 38415 De sable desus or al fort roy esclavon
 C'on nommat Caquedent, en une caplison ⁴.
 Chis Philippe ot I freire que Mathier nommat-on :
 Conte astoit de Bolongne, qui fut mult noblez hon;
 Une mult belle filh ot, à cuy fut baron
 38420 Henry, cuen de Lovain; et (ensi com lison)
 Li conte Philippon, si com de noches don
 Ly ot covent de Flandre avoir à I coron ⁵;
 Et quant donnat ⁶ sa suere Baldwin, le griffon ⁷,
 L'en ot à unc costeit en covent ⁸ (che dist-on);
 38425 Et quant mors fut Philippe, si ot discention,
 Car li cuen de Henau prist la possession :
 Pres de trestoute Flandre avoir vot le roon ⁹;
 Ly conte Henry se y clamoit parchon ¹⁰;
 Mains che ne leur valut : I mult bel enfanchon
 38430 Avoit le cuen Philippe (Baldwin ot à non)
 De sa damme Jehanne, qui fut de grant renon,
 La filhe al roy d'Espangne, si que nos vous disons;
 Baldwin de Henau la gubernation
 De Baldwin de Flandre ot tot, sens suspechon;
 38435 Et quant Baldwin ot telle discretion
 Que par luy gouvernir ilh pot sa region,
 La governanche en prist : à cascun fist raison,
 Mains le diable espousat.

¹ Voyez la strophe MCLXXVII.² *Mesprison*, erreur, injustice.³ Lisez *contre*? Il devint comte de Namur et de Hainaut contre (avant) son temps.⁴ *Caplison*, combat. Voyez ci-dessus, pages 495 et 497.⁵ *Li ot covent*, lui avait promis (d'avoir la Flandre d'un côté).⁶ Lisez *douat*, donna un douaire. Voyez la chronique en prose, pages 492 et 498.⁷ *Le griffon*, le sauvage?

MCCXLII.

Cis fut ordinalement les li évesques s'en vont à Romme par acort.

- Or entendeis apres che c'on declarerat.
 38440 Baldwin de Henau, que Guilheame tuwat,
 Si avoit dois enfans : Henry, qui govrenat
 Henau apres sa mort, mains tempre le lassat
 Car Baldwin de Flandre, ses cousins, l'achatat,
 Et li contes Henry sus Sarasins alat;
 38445 L'autre fil Baldwin Philippe on apellat,
 Qui ot, al temps le ¹¹ peire, Namur, et si regnat
 Saintement que proidons, ensi qu'on vous dirat.
 Or entendeis, pour Dieu, coment ilh comenchat.
 En chasteal à Nammur furent en grant debat :
 38450 Ligois lez ont assis, durement lez grevat;
 Unc respit de III jours Philippe impèirat
 Al évesque de Liege Symon, qui l'otriat;
 Et dedens lez III jours, Philippe procurat
 La pais en teil mannier c'on vous deviserat;
 38455 Ly conte de Lovain o luy s'entremellat
 De faire cel acort; bonnement soy pennat ¹²,
 Car ly cuen Baldwin (qui toudis mal cachat ¹³)
 Fut mors : partant ensi à Henry bon semblat
 Que la pais soy fesiste ¹⁴; durement y aidat,
 38460 Luy et le conte Philippe ensiment ordinat.
 Mains anchois, ly évesque Symon sus sains jurat
 De tenir leur acorde; et puis se pronunchat
 Henry, cuen de Lovain, que Symon en yrat
 A Romme, et aveque luy Albiert ilh enmenrat,
 38465 Que ly aultre ont esliut, et cascuns compterat
 Al pape son affaire, coment la chouse vat,
 Et puis ait l'evesqueit que li pape vorat
 Confirmeir; sens pechiet cely ensy l'aurat.
 Quant Symon l'entendit, erant si acordat;
 38470 Si ¹⁵ fist Albiert de Cuk; cascun s'aparelhat,
 A Romme vont briefment.

⁸ Lui avait promis la Flandre d'un côté.⁹ *Roon*, contrée, pays.¹⁰ Le comte Henri en réclamait sa part. Il manque une syllabe au premier hémistiche de ce vers.¹¹ Lisez *se*?¹² *Soy pennat*, il se mit en peine.¹³ *Cachat* = *porcachat*, poursuivit, rechercha.¹⁴ Sic.¹⁵ Si, aussi, de même. — Cfr. la chronique en prose, page 521.

MCCXLIII.

Li pape conformat Simon à eveque, et puis Albier fut eveque
de Cuke.

- Le fil le duc d'Ardenne, Symon, al fier talent,
Et puis Albier de Cuk, tot de comon assent
Sont cheminneis à Rome à noble assement,
38475 Car tous dois furent noblez et de grant tenement.
De Symon saveis bin le parage excellent :
Fils fut al duc d'Ardenne, de Lemborche ansiment;
Et li conte de Blois qui fut nommeit Climent
Fut li peire Alberons, de droit engendrement
38480 De la filhe Henry de Cuch (certainement),
Unc noble vavassour qui tient grant casement¹;
La meire en acuchât à Cuch droitement,
Et là nasquit Albiers, et partant vraiment
Fut-ilh nommeit *de Cuch* perpetueement.
38485 A Romme sont venus, sachiés certainement;
Al pape Celestins sont personeielement
Comparus à un jour, et tot overtement
Ly ont dit veriteit; et quant li pape entent
Coment astoit eslus Symon sifaitelement²
38490 Et coment l'empereir l'ot rechuît dignement,
Confirmeit l'at erant en nom del sacrement.
Si donnat à Albier l'evesqueit proprement
De Cuque, qui vaquoit; et che fut voirement
Le jour le saint Thomas l'apostle (incontinent),
38495 Sour l'an que je ay dit. Mains je ne say coment
La chouse se tournat apres, par saint Lorent!
Car li pape at fait à eaz comandement
Qu'ilh ne partent de Romme sens le sien mandement;
Puis furent devant luy le jour des Innocent
38500 Tantoist siwant, XXVIII jour (simplement)
De decembre, sour l'an de grasce (entirement)
C'on dist nonante siles aveque milh et cent;
Car là fist cardinal de Symon, à cuer gent,
Qui bien astoit letreis.

MCCXLIV.

Cis devint Simon nostre eveque cardinal.

- 38505 Cardinals fut Symons, ensi que vous oreis :
De sainte Praxede est li sien tite nommeis;

¹ Casement, domaine.

² Sifaitelement, tellement, de cette manière.

³ Saint Pierre-aux-liens, le 1^{er} août.

⁴ Esmeis, estimé, considéré, notable.

TOME IV.

Ne vesquit pais longtemps en celle digniteit,
Car le jour le saint Pire con august est entreis⁵
Qui fut tantoist apres, morut en veriteit

- 38510 Par une epedimie, et si fut enterreis
En l'engliese à Latrain s. Johans; et asseis
Des gens de nous paiis qui là sont demoreis,
Aveque luy sont ensi adonques trespasseis.
Mains de che me tairay, si vous seray compteis
38515 De Albier, chilb de Cuk, qui là fut confirmeis
Evesque de Liege XXXVI⁶ esmeis⁴,
Le jour l'Epiphanie, la grant solempniteis.
Bin tost soy departit pour la mortaliteis
Qui jà estoit entree, et ains qu'ilh soit sevreis⁵,
38520 De cel epedimie est mors et affineis⁶.
Albiert de Reytesse dont vous oit aveis
(Qui jadis fut eslus, si com suy deviseis,
Quant Albiers de Lovain, qui tant ot santiteit,
Fut esluit ensiment, com desus troveris⁷)
38525 Et li doient⁸ de Liege ausi est devieis,
Et mult de clers et lays qui là furent alleis.
Parmi Allemangne est Albier acheminneis :
A l'empereir at pris sa temporaliteis,
Et puis s'en vint à Liege, à mult fut honoreis
38530 Car à Colongne astoit eveque consacreis;
Et si regnat l'III ans, che dist l'auctoriteit.
Mains vous deveis savoir que Albiers, li seneis,
Quant se partit de Romme, se li fut-ons donneis
Nobles reliquairs que chi oïr poreis;
38535 O lui les aportat à Liege, la citeis,
Et mult bin les gardoit.

MCCXLV.

Del chaire saint Loren.

- Albiert, li nostre eveque, de Romme transportoit
A Liege, la citeit, adont quant revenoit,
De la tres sainte care saint Loren, le benoit,
38540 Prise sus de resteaux quant ons le rostloit,
Qui encors toute fresse et saugletee astoit :
Ly pape Celestins l'evesque li donnoit.
Bien le gardat sa vie; en apres, quant moroit,
L'engliese Saint-Loren en Publemont tot droit
38545 Lez lassat li eveque : eusi li supplioit

⁵ Sevreis = dessevreis, parti.

⁶ Affineis, mort. Cfr. la chronique en prose, page 540.

⁷ Voyez ci-dessus, strophe MCCII.

⁸ Lisez doien.

- Ottes, qui de cel lieu l'abbie gouvernoit
Comme XIII^e abbeït: ensi on le comptoit ¹.
Or escuteis avant, pour ² Dieu ù ons croit:
Sour l'an nonante sept milhe et cens ons esmoit ³
- 38550 La daute, quant Albiers, nostre evesque, faisoit
Le fietre saint Lambiert raporteir orendroit ⁴,
XXVIII jour en avrilhe; adont ons celebroit
L'autre translation: par che le translatoit
Que une seule fieste de cel fait ons feroit ⁵.
- 38555 XII ans avoit esteit (par le corps s. Franchois!)
Droit à s. Bertremeir, car là ons le metoit
L'an III¹²² et V, quant li engliese ardoit
Ensi com je ay dit ⁶. Or avint à tel ploït ⁷
Que l'engliese refait en partie bien soit;
- 38560 Nonpourquant tous lez jours ancors ons y ovroit;
Mains trestous li pileirs et che qu'apartenoit
A l'engliese de Liege (li noier qu'en varoit?)
Astoient tuis monteïs XX pies: riens n'en faloit;
Trestout enmi l'engliese l'hour ons asseoit
- 38565 U l'ateit fut assis, que bien ons ordinoit;
Ly hours qui or y est, encors rins ne paroît ⁸:
Ons ovroit al engliese où plus fors besongnoit,
Al plus necessitable.

MCCXLVI.

Cis fut coverte l'engliese de s. Lambier.

- L'engliese fut coverte affin que temps cruable
- 38570 Se ne posist greveir auz nochez delitable ⁹;
En ensi c'on montoit lez murs et pileirs ablè,
Faisoit-ons de geneïste et d'autre chouse aidable
Lez voiriez estoppeir, pour estre plus tenable
Contre le bize et vent, et que pleuve grevable
- 38575 Ne soit parmy l'engliese et ne fache contrable
A chouse qui partengne al engliese amiable ¹⁰.
Qui ¹¹ bien l'ont affirmeit, qu'il astoit convenable.

¹ Cfr. la chronique en prose, page 533.² Suppléer le?³ Esmoit, comptait.⁴ Orendroit, à ce moment même.⁵ On célébrait alors (le 28 avril) la fête de la Translation de S^t-Lambert; c'est pour ce motif que l'évêque Albert fit alors ramener la châsse à la cathédrale, afin que les deux fêtes fussent célébrées en même temps.⁶ Voyez la strophe mxcix.⁷ Ploït, pli, état, situation.⁸ Paroit, paraissait. Il n'y avait encore rien du cœur actuel.⁹ Ce vers est incompréhensible.¹⁰ Cfr. la chronique en prose, page 534.

- Et ovroient toudis en la saison estable ¹²
Tant que toute fut faite, n'en soïés mescreable.
- 38580 Mains pais ne fut si tost, par Dieu l'esperitable!
Mainte annee passat anchois, et fut regnable
Mains evesque à Liege, si com seray disable.
Or escuteis apres, pour Dieu le caritable.
Tout enmi le mostier fut fais li hours notable
- 38585 C'on apelle *le cuer* pour le plus agreable ¹³;
Et par-devant l'alteit de cel cuer venerable
Fut fait, sour VIII pileïrs, I cyboir avenable ¹⁴,
Desus le pavement III pies; et I table
Ot de marbre desus, li li corps virtuable
- 38590 S. Lambiert fut cuchiés par cause especiable ¹⁵,
Voir le fietre de bois li sez corps honorable
Fut par saint Hubiert mys, l'evesque raisonnable;
Tot altour fut enclouz de trelhies defensible
Qui sont fortes, de fier, et rins ne sont doitable;
- 38595 Al piet et al chief oit grant tasses ¹⁶ appendablez
Qui sont d'argent doreez, à pirez reluisable;
Baldekis de fin or y oit incomparable.
N'y oit aultre richouse, car li feux miserable
Et l'achat de Bulhon, lez pirez orientable
- 38600 Et l'or fin et l'argent qui tant furent costable,
En fissent absenteir.

MCCXLVII.

Les autres fietre et reliques sont mise en tresoriers.

- Le fietre s. Lambiert, ù ilh vout repouseir,
Fut mis si com je dis, si que nuls remuweir
Ne le puit; ne aussi n'y poioit nuls aleir:
- 38605 Si tres fortement l'ont là volut enfirmeir
Que nuls ne s'en dobloit c'on y pousist hurteir ¹⁷;
On muchoit ¹⁸ bien desouz, d'entre tos lez pileir.
Trestous lez aultres fietre sont noblement poiseir
En tresorier là-ens: si vorent mult esteir ¹⁹;
- ¹¹ Lisez Si? — Affirmeit, affirmie.
¹² Estable, favorable, convenable? La saison d'été?
¹³ Pour le plus agreable, parce que ce mot (cœur, pour cœur), à cause de sa signification, est plus agreable.
¹⁴ Cyboir, voyez page 535, note 15. — Avenable, bien proportionné.
¹⁵ Par excellente raison.
¹⁶ Tasses = tassels, étoffes, agrafes, ornements.
¹⁷ Hurteir, heurter, donner des chocs, des secousses.
¹⁸ Muchier, cacher; ce sens ne s'applique pas bien à notre passage. La chronique en prose porte *luquoit*, qui se comprend très-bien.
¹⁹ Esteir parait avoir ici le sens actif de: établir.

- 38610 Ly fietre sain Lambiert y fut puis, sens dohteir,
Ensi com vous oreis quant là voray tourner.
Entre lez aultres fietres dont j'ay volut parler,
Qui sont en tresorier, fut unc c'on fait porteir
Auz mangons, qu'à Bulhon le vorent conquesteir;
38615 Sain Lambiert n'est pais ens, si qu'ay volut compter:
Sez vestemens y sont à ons le vout tueir;
Et puis si est celuy à sont, (sens controveir)
Lez saintismes reliques c'on doit tant honoreir,
Sains Thiart, s. Materne, aussi s. Floribiert,
38620 Et sainte Madalbiert, la nouriche al vis cleir¹
Qui nourit sain Lambiert. Or vuilhies escuteir:
Ensi fut raporteis droit de Sain-Bertremeir
Lez sains reliquaires, et mis à Saint-Lambiert;
Reconsacree astoit l'engliese, al brief parler:
38625 En ottembre devant l'ot volut consacrer.
Albiert, le nostre evesque, XXVIII jours, sens gabeir.
Livres trestos noveals (par le corps saint Omeir!)
De tous leurs ordinaires, qui mult vorent costeir,
Font faire ly canoinez, car ly feux tot gasteir
38630 Vout leur livrez trestous et ardre et embraseir:
Onque n'y demorat qui valhe l'viez soleir;
Nouvelle lecture ont et livre pour chanteir,
Qui furent suffissans.

MCCXLVIII.

Cis pareille coment l'istotre de Bulhon fut copulee.

- Adont avoit à Liege unc chevalier mannans
38635 Qui viez astoit et fralhe², se fut nommeit Johans
De Gaza, qui vesquut avoit C et XXX ans;
A Bulhon ot esteit quant ons y fut portant.
Le fietre s. Lambiert, quant le fut reganguans
Alberons li seconde, si qu'ay esteit disans³;
38640 Armés y olt esteit ly chevalier valhans
Si qu'ilh encors astoit de che bin sovenans,
Mains fralhes pour lez armez astoit et ignorans.
A s. Lambiert avoit unc canoine plaisant,
Qui fut unc grant poetes: nommeis fut Engorans,
38645 Fils al conte de Bars qui fut nommeis Bertrans.

¹ *Al vis cleir*, au visage clair, ouvert; belle.² *Fralhe*, frêle, débile.³ Voyez ci-dessus, pages 666, 667.⁴ *Commis*, confié. Le chapitre le chargea. Cfr. page 533.⁵ *Lis*, lieux.⁶ Lisez c'ons?

- A celuy fut commis⁴ del capitle valhans
Que lez hystoires fust en tous lis⁵ requérant
Che qui al evesqueit en astoit partenans,
Et fussent rassemblez en unc livre avenant
38650 Que ilh fust proprement et briefment copulans.
Chis canoinez enquist et si fut demandans
Asseis apres croniques: mains pou en fut trovans.
Al viel chevalier vint dont j'ay esteit parlans,
Et de Bulhon à luy se fut-ilh infourmans;
38655 Chis li comptat le fait, et ilh fut registrant
Coment li cuen de Bars, ses tayons, li tyrans,
Qui fut peire à sa meire, le fut jadis emblant:
Tot le fait li comptat que j'ay esteit disans,
Et aussi del achat, che tous⁶ en fut païans;
38660 Car tout avoit veiut: che astoit affians⁷.
Quant li canoines fut trestot che entendans,
Trestout le registrat, et se le fut gardans
Longtemps apres che c'onque ne le fut publians,
Pour che que honte astoit pour sez appartenans.
38665 Ensiment demorat la chouse en teils pendans,
Sens estre rins traitiés⁸.

MCCXLIX.

Encor des croniques.

- Chis Engorans de Bars fut plains de mavastiés:
Rins ne mist en escript et ne fut retraitiés,
Car pais n'y voloit metre veriteit, che sachiés,
38670 Et ilh n'y oisoit metre (pour estre reprochiés⁹)
Fours che qu'ilh out troveit. Ensi le fut lassiés
Tout le vivant Johan de Gaza, qui fut viez,
Qui ne visquat apres dez ans que V ou siez.
Et quant Johan fut mors, adont s'est eslaisiés¹⁰:
38675 Del achat de Bulhon fut le fait pourtraitiés,
Non pais si com ilh fut, car trop li astoit griés¹¹;
Mult d'errour y metit, et plus¹² fut mehengniés
Le fait, coment fut prise et coment regaingniés
Fut del evesque Albron et sez hommez priés.
38680 Et se vous dis de vray qu'ilh le fut publiés
Ensi qu'ilh l'ot geteit; li capitle en fut liez:

⁷ *Affer*, assurer, attester.⁸ Cfr. la chronique en prose, page 533.⁹ De peur qu'on ne le lui reprochât, pour ne pas être blâmé.¹⁰ *S'est eslaisiés*, il se donna carrière.¹¹ *Griés*, dur, pénible.¹² Lisez puis? — *Mehengnier*, estropier, mutiler, fausser.

- Onques ses fais ne fut par eaulz contralyez ¹,
 Car ne sevent le voir ² li canoinez envoisiés :
 Leurs letrez furent arsez et leur livres exilbiez ³;
 38685 Croire les covint che com lez est acointiez ⁴.
 Et pour faire son fait plus estre auctorisiés,
 Ons escrioit lez livres adont tot desploiés :
 En l'engliese de Liege adont fut-ilh fchiés
 Sa lecture, en principe devant qui est li chiés.
 38690 De leur passionart ⁵, et là fut atachiés;
 A la Translation, dez annees bin diez
 Lisoit-on sa lecture c'on fait scinfiés ⁶.
 Apres, chis Engorans n'est par che atargiez :
 A s. Materne at coronique comenchiés;
 38695 Che que Harigerus en fist at-ilh rechiés ⁷
 A Lobbes, dont l'abbait oit esteit ensengniés ⁸,
 Et lez cronique Anseal qui mult sont affaitiez ⁹;
 Et apres, à Orvals fut si bin porcachiés ¹⁰
 Que lez croniques Gile, unc leur moine expriés ¹¹,
 38700 At-ilh en sa puissauche.

MCCL.

Item encor des cronike.

- Trestous chis coronique dont je fay ramembranche
 Contenoient en eaulz noble mateire et franche :
 Del evesque Materne et de sa contenanche
 Jusques al temps Albiert, l'evesque de valbanche,
 38705 Trestoute la matiere, si com j'ay esperanche
 Que je l'ay deviseit desus, sens ignoranche.
 Engorans en at pris del tot à sa plaisanche :
 Compendieusement at compris ¹² la substauche
 D'alcuns fait plus notablez, et tout sens demoranche
 38710 En at getteit unc libre qui fut ples ¹³ de pessanche,
 Car la vraie mateire fist en mains lis muanche ¹⁴;

¹ *Contralyez*, contredit.² *Le voir*, la vérité.³ *Exilbiez*, détruits.⁴ *Com les est acointiez*, comme il les a fait connaître.⁵ *Qui est li chiés* paraît altéré. Cfr. la chronique en prose, page 536.
 Le sens paraît être : le récit de la prise de Bouillon fut placé en tête, au commencement du passionnaire.⁶ *Lisez com fait sanctifiés*?⁷ *Rechiés*, reçu.⁸ *Ensengniés*, savant.⁹ *Affaitiez*, bien faites, bonnes, belles.¹⁰ Il chercha si bien, il fit tant.¹¹ *Expriés*, estimé.¹² *Compris*, étendu. Cfr. page 537.

- Et puis parfist apres, par sa grant arroganche,
 De Obiert en avant jusqu'à la governanche
 L'evesque Albiert de Cuk : là finant ¹⁵ sens vitanche;
 38715 Mains si bin y pensat, j'en fay notifanche ¹⁶.
 Et puis fut troveis faux et plains de folianche,
 Si fut puis publye la grande dechivanche;
 Encor chis libre propre trestout en apparenche ¹⁷
 Par luy propre se prueye (sens queire aultre provanche)
 38720 Faux en daut, en mateire, en cascunne dez branche ¹⁸,
 Ensi com je diray quant à la cognissanche
 Venray de la mateire qui che met en balanche ¹⁹;
 Pour son fait aprise, perdit la circonstanche
 U petit acontat à vraie sovenanche ²⁰.
 38725 Ne say qui le movit à teil outrequidanche
 De teilz lecturez faire qui donne desplaisanche
 A toute veriteit de vraie sousstenanche,
 Si com oreis apres la grant certifanche :
 Car chi m'en abstenray, par teile convenanche
 38730 Que je voray chanteir, par milheur attempranche ²¹,
 De ma mateire avant, dont j'aie fait proveanche,
 Plaine de veriteit, sens nulle reprovanche
 Ne de vilains argus.

MCCLI.

Cement les hulhes furent premir troves.

- Singnour, or escuteis, pour Dieu qui maint lassus ²².
 38735 Al temps l'evesque Albiert de Cuke, le corsus,
 Assavoir l'an de grasse que vot naistre Jhesus
 C'on comptoit M. et C nonante et bin ²³, sen plus,
 Furent premirs à Liege troves (sens refus)
 Lez hulhes dont on fait les feux grans et membrus.
 38740 Je vous diray coment, ne m'en seray tenu ²⁴ :
 En la rue de Choke à Liege (or, oliés tuis)

¹⁵ *Lisez plein*. *Plein de pessanche*, sombre.¹⁶ Il changea la vérité en maints endroits.¹⁷ *Lisez finat*?¹⁸ Mais s'il y pensa souvent, je le certifie.¹⁹ *En apparenche*, à l'évidence.²⁰ *Branche*, partie.²¹ *Mettre en balanche*, propr. mettre en doute; considérer, s'occuper de.²² Il perdit le mérite du petit nombre de faits qu'il avait rapportés avec sincérité.²³ *Attempranche*, arrangement. — *Proveanche*, preuve.²⁴ *Lassus*, là-haut. Cfr. vers 37793. — *Maini*, demeure.²⁵ *Lisez VIII*. Cfr. la chronique en prose, page 541.²⁶ *Tenu*, abstenu.

- Avoit une viel proidomme qui tous astoit chanus;
 Fevres astoit mult bons et de sainte virtus
 Car ne demandoit onques à gens, grans et mennus,
 38745 Pour l'ovraige qu'il fait, quant on les recheus,
 Que la moitie u moins; ensi fut cogneus
 De che qu'il desiroit ¹. Or avint, al sorplus,
 Que li carbons et lengne li sont plus chier vendus
 C'on ne faisoit devant : si en fut esperdus,
 38750 Car ne puit de sa gangne luy estre soustenus ².
 Unc jours fut li proidons enfraés ³ à son buys
 Et se soy gaimentoit tous seuls; atant venus
 Est là une viez proidons, tot de blan drap vestus,
 Qui dist : « Dans mariscals, com tu es ors confus!
 38755 » Ne toy corоче à Dieu, ains toy soit sovenus
 » De che que je diray, et le sois maintenus.
 » Vas droit en Publemont, u li moine tondus
 » Demeurent al present, regardant sus et jus,
 » Tant com tu ais troveit et que seras vehus
 38760 » Une vaine bin noire; puis ne sois attendus :
 » De celle noire terre tu seras retenus ⁴,
 » Si en feras ton feu quant le seras batuis;
 » Et quant ilh est en feu, gete del eawe sus,
 » Et tu troveras feu pour estre tos fondus,
 38765 » Fiere et aultre metals. »

MCCLII.

Cis paroles de li on li en trouvat les houliers.

- Ly proidons blans vestit, qui fut especials ⁵,
 Se ne dist autre chouse, sachiés, ne bins ne mals :
 Ilh est envanuis; et li viez mariscals
 Aloit en Publemont unc jour : trestos d'estals ⁶
 38770 La noire vaine truve; si lowat li chevaux,
 A cascun dois paniers atachat contrevals;
 Ensi c'on vat auz oux et al frumage à Meals,
 Aportoit li proidons ces carbons tous moreals;
 Son feu ilh en faisoit, li proidons naturels.
 38775 Bien le cellat I an, que viez ne jovecheauz
 Ne savoit qu'il devoit faire de teils mereals ⁷.
 Mult gangnat cel annee : Jhesus l'esperitals
 Ly aidat, car toudis fut-ilh ovriers loials.

¹ Le salaire qu'il demandait pour son travail.² Il ne peut vivre de son gain.³ *Enfraés*, litt. effrayé; ici : désolé?⁴ *Tu seras retenus*, tu prendras.⁵ *Especials*, remarquable.⁶ *Trestos d'estals*, tout de suite?

- Et puis fut publie la chouse : commonals
 38780 Fut à tous celle vaine bien dois ans, sens rapeals;
 Mains puis li bon borgois à cuy fut li terrals
 L'ont defendut à prendre, et si ont fait entr'eals
 Ovraiges de hulhiers : che ne fut plus reveals;
 Si les ont pris à vendre li maistre principals.
 38785 Ensi multipliat ly fais, que tos estals ⁸
 De queil mestler che soit u feux besongne chaux,
 Ont deispus en usaige oliut (li fais est vral)
 La terre que je dis; mains noblez damoiseals
 Y ont gangniet entour mains grans florins roials;
 38790 Encors est en usaige : ons en fait chals forneals
 A Liege et altrepart, par le corps sain Thibals!
 Or deveis-vous savoir, barons imperials,
 Ly mariscals oit nomm Hulhos de Plainevals,
 Qui premiers les trovat : et partant de noveals
 38795 Ont nommeit les carbons *hulhez* Ligois pongnals,
 Et lez fossez *hulhiers* : ch'est leur nomm generals
 Entre tous lez voisins.

MCCLIII.

Vechi coment une grande famine avint.

- Ensi furent lez hulhez (qui puis ont fait mains bins)
 Trovee vraiment : Jhesus li celestins
 38800 Lez avoiait Ligois; ancors à cez termins
 Sont-ilh bin necessaire, par le corps s. Fremin!
 Singnour, cel an meismez fait tous bleis et vins
 Par trestout Allemangne : ne cressit cel an rins;
 S'en fut teile famine entre lez Cristotens
 38805 Qu'ilh mangoient entre eaux ras, soris, cas et chins;
 Tot parmy le cachiez ilh chient mors sovins :
 Teile fois en I jour en moroit li III¹²
 En la citeit de Liege; mult fut de pelerins,
 Cascun faisoit voiage : là fut grans ly covins.
 38810 Ons vendoit li rogon XXI s. ⁹ d'esterlins,
 Et l'espealtre X s., et li vins fut frairins ¹⁰
 Car la quarte de Liege (qui pais n'est de revins ¹¹)
 Vendoit-ons bin li s. et encors li setins.
 Adont l'evesque Albiert, qui ne fut pais mastins ¹²,
 38815 III especials messes fist faire à bon destins :

⁷ *Mereals*, mereaux, pièces plates.⁸ *Estals*, étal (de forgeron). Ou l'on a besoin d'un feu ardent.⁹ *Sols*.¹⁰ Voyez le Glossaire.¹¹ *Qui pais n'est de revins*. Quid?¹² *Mastins*, propr. chargneux (cheville).

- La premiere à Saint-Gile, ù fut long li chemins,
 Unc lundi qui fut jour de saint Theodorins;
 L'autre le merquedi, le jour le sain Martins:
 A Sain-Lorent fut celle, qui est unc lis divins;
 38820 La tierche en Cornelhon, le jour sain Brittiins,
 Qui fut unc venredi; et furent sens declins ¹
 Canoinez et borgois tous, varlez et mesquins,
 Descals, à tieste nue; en minnant grant hustins ²
 Ly common puple crie à Dieu et fut enclins ³;
 38825 Le sietre saint Lambiert par les mangons tant fins,
 Et l'autre des cangeurs eramment, sens reclins ⁴,
 A cez processions furent sens mal engins ⁵,
 Portels trestoutes trois ⁶.

MCCLIV.

Grans miracles de tes buns.

- Miracles mostrat Dieu, li digne roy dez roys,
 38830 Car anchois XV jours naves XLIII
 Sont arivee à Liege, qui soucourent Ligois:
 Plaine sont de frument c'on aminnat d'Artois,
 Et puis en vint C nave apres, anchois le mois;
 Apres vint tant de vin borgengnons et franchois,
 38835 Asseis en ont canoinez, chevaliers et borgois;
 Et la menue gens et li valhans galois ⁷
 Boyvent de la godalle ⁸ et le forte cervois;
 Puis qu'ilh ont à mangier, ilh n'ont de rins annois.
 Et ly evesque Albiert n'y ot fait serventois ⁹:
 38840 Droit le jour de Noiel apres, par grant conrois ¹⁰,
 Tient une court plannier en palais maginois ¹¹,
 U cascun pot aleir sens luy faire rebrois ¹².
 Là avint une chouse (par le corps sains Benoïs!)
 C'on dois bin reciteir, car miraclez fut drois:

¹ Sens declins, sans manquer.² Hustins, débat, dispute, vacarme.³ Enclins, prosterné.⁴ Sens reclins (= reclain), sans conteste.⁵ Sens mal engins, sans mauvaise intention, sans fraude.⁶ Cfr. la chronique en prose, page 542.⁷ Galois, gaillards.⁸ Godalle, sorte de bière.⁹ Faire serventois, perdre son temps.¹⁰ Conrois, propr. cortège; ici: pompe, solennité.¹¹ Maginois; voyez le Glossaire.¹² Sans être rabroué, repoussé.¹³ Portrait, représenté.¹⁴ Nois, nuit. Cfr. la chronique en prose, page 543.

- 38845 Unc vales qui fut yvres, et ot à non Symois,
 Et astoit de Verdon, servans à Sainte-Crois,
 Chis at pris unc hastier en queis fut remannois
 Alcuns capons rostis: mains ilh astoient frois;
 Un ymage at vehut portrait ¹³ en la paroï:
 38850 Celle part est venus li garchons maleois,
 Et dist: « Que stas-tu chi, et pour quoy ne mangois?
 » Je croy que tu june huy: tu ne mangois ne boys;
 » Ly auttres mangnent, et prens cez chapons dois
 » Si mangois, car temps est passee: est jà la nois ¹⁴. »
 38855 Ensi dist li garchons, et l'ymage fut quois:
 Ne mangoit ne respont; chis en ot grant corois ¹⁵:
 Le pointe del hanstier lanchat (par grant belois ¹⁶)
 En la fache al ymage; mains li hastiers umbrois ¹⁷
 At retourneit sa pointe en l'oelh al malcortois,
 38860 De la tieste li oste; chis s'escrie à sa vois ¹⁸,
 Corant par la gaudine ¹⁹.

MCCLV.

Cis achat l'evesque le haitour de Preis.

- Ensi ot crevait l'oelhe, dont n'ot ains medicine ²⁰
 Ly garchons que je dis, par sa male covine ²¹;
 Je croy qu'il en morut, che fut à bonne estrine ²².
 38865 En cesti an meismez (che est veriteit fine)
 At li evesque Albiert acquis la grant saisine ²³,
 La temporaliteit et justiche enterrine ²⁴
 Que li sirez dez Preis de si tres long terminne
 Ot tenu de-là ²⁵ Muese, qui astoit si benigne
 38870 Que quant uns hons à Liege par aucune burine ²⁶
 Faisoit un hommecide ou un altre rapine ²⁷,
 Et ilh en la justiche dez Preis soy enrachine ²⁸,
 Tous segure astoit de trestoute hayne,

¹⁵ Corois, colère.¹⁶ Belois, bellois, injustice.¹⁷ Umbrois, ombrageux, sinistre.¹⁸ A sa vois, de toutes ses forces?¹⁹ Gaudine, bois, forêt.²⁰ Medicine, guérison.²¹ Covine = covins; par ses mauvais agissements.²² Ce fut un grand bonheur.²³ Saisine, possession.²⁴ Enterrine, entière, parfaite, complète.²⁵ Delà, au delà, de l'autre côté de. Cfr. la chronique en prose, page 543.²⁶ Burine, querelle.²⁷ Rapine, méfait quelconque.²⁸ Soy enrachine, s'établit.

- Si com est à Nammur maintenant, la perine ¹.
 38875 Ly jovene Ystause l'at vendut, la desaisine ²
 De mult noble joweal et de franche doctrine :
 Or ont la vowerie et leur justiche digne
 Perdut en mult brief temps, si en est orpheninne
 La lingnie dez Preis; mains je pour voir affine ³
 38880 Que tout ly remannant ne ⁴ perdut une hyne
 De trestout l'iretaige li mult grant bins s'encline,
 Fours, semplus ⁵, la haulteur al évesque enlumine ⁶.
Singnours dez Preis n'ot plus le non ne la rachine :
Esquenissals ⁷ dez Preis (par sainte Katherine!)
 38885 Fut-ilh apres nommeis li sire li l'aatine ⁸
 Venoit del sovrain uom de celle noble myne ⁹.
 En cesti an meismez que li honour parfine
 Dez Preis, c'est assavoir que la Virge royne
 Fist la noble portee qui la char ot sanguine
 38890 En crois (pour nos pechiés) de la lanche acerine ¹⁰
 M et II^e I moins, avint altre hustine ¹¹
 A Liege, la citeit, mie ne l'adevine ¹²
 Ensi que nos dirons.

MCCLVI.

D'un grande merveille de pleive et de gresils.

- Sour l'an que je ay dit, oieis, singnour barons,
 38895 Entour la s. Johan comenchat grant tenchons ¹³
 De pleive et de gresilh en paais Hesbengnons :
 De jour de nuit chayoit de plueve teil fusons ¹⁴
 Que ly bins ¹⁵ tous perdus erent, che dist chascuns.
 L'an devant fut famine, ensy que dit avons;
 38900 S'encors falent li biens, n'y arat raenchons ¹⁶.
 Ly puple crie et braie et fait grant plorisons;
 Ly doyens Saint-Lambiert, qui ot non Gonselhons,

¹ *Perine*, de pierre, parce que cette ville se trouve au confluent de la Meuse et de la Sambre, sur le gravier? Ou parce que son château se trouve sur un rocher? Voyez le Glossaire aux mots *Perine* et *Gravier*.

² *Desaisine*. Quid?

³ *Affine* = *affirme*, prétends.

⁴ Lisez n'at. — *Hyne*, cavale.

⁵ Lisez *sem* (= *sens*) plus.

⁶ La souveraineté seule illustre, orne (c'est-à-dire : appartient à) l'évêque.

⁷ *Esquenissals*, sénéchal.

⁸ *Aatine*, propr. ardeur, empressément; ici peut-être : haute estime?

⁹ *Myne*, souche. — *Parfine*, finit, prend fin.

¹⁰ Le noble enfant dont la chair fut ensanglantée sur la croix par la lance acérée.

¹¹ *Hustine*, tumulte, calamité.

- En la theologie docteurs et mut proidons,
 At fait, VI jours de jule, unc mult noble sermons
 38905 U ilh blamat le puple de che que compterons.
 Je vous dis, à cel temps de quoy chi nous parlons,
 De Liege li borgois noblez et de grant nom
 De fermeir la citeit orent ententions;
 Mains ains que comenchier vosissent, li hals hons ¹⁷
 38910 Qui ont de la citeit lez gubernations,
 Vuient une crenée ¹⁸ faire : dont contenchons
 Vint entre eaulz et les clers, et grant discentions,
 Car li borgois vuient de fait (contre raisons)
 Qu'à che paient li clers, et se les ont sommons.
 38915 La clergie at cesseit IIII mois de randons ¹⁹,
 Sens lire ne chanteir; adont la plevisons ²⁰
 Vint teile que je dis, qui fist grant marisons ²¹.
 Sour che fist li doiens sa predications,
 Disant que Dieu prenoit d'eaulz teils corrections
 38920 Partant qu'il faisoient tels dissolutions ²²
 A sa saintisme engliese, qui at fundations
 Desus son propre sanc qu'il, par ²³ redemptions
 De nos, ot expandut en grant afflictions
 Dedens ²⁴ la Crois pendans, dont condempnations
 38925 Incourent et la paine d'excommunications
 Par manifeste offense.

MCCLVII.

Cis parolles encor de special messe.

- Barons, desus aveis oit bien cleremens
 Coment li empereirs Henry, li diligens
 (De cel nomm fut li thiers), quant ilh ot lez contens
 38930 A son fil (dont ilh prist à Liege habitemens,
 U ilh morut apres), coment lez fondemens

¹⁷ La cité ne s'en doute pas?

¹⁸ *Tenchons*, propr. dispute, querelle, procès; ici : confusion.

¹⁹ *Fusons*, foison, quantité.

²⁰ *Ly bins*, les biens, la moisson, la récolte.

²¹ Si les fruits de la terre manquent encore une fois, il n'y aura plus de remède.

²² *Li hals hons*, les grands, les patriciens. C'étaient les échevins.

²³ *Crenée*, impôt.

²⁴ *Cesseit*, suspendu les offices divins. — *De randons*, de suite.

²⁵ *Plevisons*, pluie.

²⁶ *Marisons*, chagrin, affliction, plainte.

²⁷ *Dissolutions*, désolation.

²⁸ *Par*, pour.

²⁹ *Dedens*, en, sur.

Tout entour la citeit fist faire à ses despens ¹;
Toute l'euwist fermee (che fut ses pensemens ²),
Mains la mort se li prist : dont vont à finemens ³.

- 38935 Ly nobiles borgois de Liege à ycel temps
Le voloient parfaire : malvais comenchemens
Ont pris, dont ly doiens le dist overtemens :
En sermon que je dis lez reprent telemens
Qu'ilh ont crieit merchis à capitle eramment,
38940 Et si ont des meffais fais teil amendement
Qu'ilh suffiat auz clers, qui tantoist publement
Une procession assenneit ⁴ dignement,
Qui fut en Cornelhon faite devoltement;
Une especial messe y ot certainement;
38945 Unc merquedi astoit, en jule, droitement :
La nuit dez XII apostles fut fais chis sacramens ⁵.
Mains quant ilh revinrent, Jhesus omnipotens
Demonstrat grant miraclez : li college excellens ⁶,
D'Ysle en revenant oultre le pont, com bonne gens
38950 Chantant la letanie par mult grant sentemens,
Ly pont d'Ysle chailit desouz eaulz, vraiemeus,
Car ilh astoit de bois pouris visiblement :
XIIII^e personez, hommez et femmez, dedens
L'eawe sont dont cheyus miraculeusement;
38955 Par la ploive astoit Mueze grande crueusement ⁷;
XVIII pies y ot d'eage ⁸ de halt adont briefment;
Mains Dieu lez at trestous là-endroit purement
De tos perils gardeit.

MCCLVIII.

Cis fut refais li pont d'ilhe de pier.

- Singnours, veriteit est : miraclez at mostreit
38960 Là-endroit li vraie Dieu, le roy de maiesteit,
Qui si bin at ces gens tos mis à saveteit
C'onques n'y oit l seul ochis ne affoleit
Del pont qui est chayus ne en l'eawe affondreit;
Cascun fut mult molhiés, n'y ot altre griesteit;
38965 Par toutes lez paroches de Liege, la citeit,
Fait li evesque enquier : mains ilh n'y at troveit

¹ Voyez ci-dessus, strophe CMLXIX.

² C'était son intention.

³ On cessa de construire; le travail fut abandonné.

⁴ Lisez *assenment* ou *assenmont*, ont fixé, ordonné?

⁵ *Sacramens*, fête, solennité religieuse.

⁶ Le chapitre de St-Lambert.

⁷ *Crueusement*, fort; dans le langage vulgaire, on dit dans ce sens : terriblement.

Qu'ilh y falist personne; Dieu en ont aoreit.

Adont at li evesque à lundi assenneit

L'autre procession droit à s. Bertremeit

- 38970 A Liege, t fut ly fietre mult saintement porteit.

Et puis fut li pont d'Ysle ensemble attrapeit ⁹,

Si que droit la vigiele s. Jaque ont celebrait

Une procession à grant benigneit

Droit à s. Jaque à Liege, et la messe chanteit;

- 38975 Dont atargat la ploive, ly beals temps est entreit.

Ne fut puis ne devant, n'ot en C ans esteit

De bleis, vins et tous altres bins plus grant planteit :

Pour I viez esterlins astoit li vins donneit,

Et li muys de rogon pour V gros delivreit;

- 38980 Ne fut onque milhour li bleis à tous costeit :

Ly puple fut bin aise, s'en at Dieu merchieit.

Adont at ly evesque grant argent monnoieit

Donneit à son capitle, pour estre restaureit

Le pont trestot de pire et soit bien machoneit;

- 38985 Ensi fut-ilh apres tres-noblement ovreit.

Après revint debas en la nostre evesqueit

Contre lez Braibechons, qui sont mal aviseit :

Mains l'evesque de Mes si les fut concordeit,

Si com je seray dis.

MCCLIX.

Cis parole del pais que la damme de Brabant vint abatre ¹⁰.

- 38990 En l'an que je vous dis, li balbiés Amaris

De Jodongne, qui fut l chevalier hardis,

Qui astoit appelleis par Arnul[de Pontis ¹¹].

Droit à le pais à Liege, si en fut...

Dont astoit oultre meir li preux conte [Henris;]

- 38995 La ducesse, sa femme, qui fut l Ant[echris,]

Quant entent appelleis astoit le [sien bailhis,]

Si fut mult corochie, disant : « J'ay grant [despis]

» Quant sifaite nobleche, de cuens, dus [et marchis]

» Sont, eaulz et leur pais, à evesque submis;

- 39000 Plus ne le porteray ¹², ains, en seroit ochis

» XX^e homme à unc jour, par le corps Jhesucrist!

⁸ *Eage* = *caigue*, eau.

⁹ Lisez *accrappeit*, cramponné? Cfr. la chronique en prose, page 545.

¹⁰ Le dernier feuillet du MS. ayant appartenu à M. de Gerlache est en partie lacéré. Ce qui a disparu de l'écriture est remplacé par des points, et les mots entre crochets représentant ce que je propose pour suppléer à ce qui manque.

¹¹ Voyez la chronique en prose, page 546.

¹² *Porteray*, supporterai, souffrirai.

- » Mes pais en serat, se je puy, affranquis.
 Atant fait aresteir les bins qu'en son pais
 Avoient lez canoinez de Liege, che m'est vis ¹,
 39005 Et tous prestres et clers cachat sens nul detris
 De Braibant, et donoît trestout leur benefis.
 Quant l'evesque le sot, se n'y est alentis :
 Sez hommez assemblat trestos, grans et petis,
 Si entrat en Braibant le jour le saint Denis,
 39010 IX jour dedens ottembre, et fut I semmedis.
 Ly evesque de Mes fist Braibecons parfis ²,
 Car, anchois qu'il at arse qui valhe ³ II tapis,
 At le fait del debat en luy si bin empris ⁴
 Qu'il en fist I accort, en demorant toudis
 39015 Sa juridiction al evesque de pris,
 Sens inbrisier ⁵ de rins; si bien fut esclarchis.
 Ensi revint l'evesque par-dedens son porpris ⁶.
 Refroidiés fut forment : si l'at fort entrepris
 Une tosse dolereuse, si qu'il fut si sorpris
 39020 Que tous ius se cuchât; onque n'en fut garis :
 III jours dedens fevrier apres, qui fut judis,
 Morut à l'aiournee ⁷.

MCLX.

Mors est l'evesque Albiert de Cuk desus la croce.

- Ilh fut ensevelis en l'engliese honoree
 De s. Lambiert, à Liege, par bonne destinee ⁸,
 39025 Devant le grant alteit del engliese pavee ⁹
 Qui enmy l'engliese ot dont ¹⁰ plache situee.
 Lez exeques fut-on noblement celebree :
 Pour luy ont ly canoinez mainte larme ploriee,
 Et aussi at li puplez, par sa grant renommee
 39030 dons et de ferme pensee
 terre fortement al espee
 obter par sa chire membre

¹ Che m'est vis, ce me semble (cheville).² Lisez profits ou porfis?³ Qui valhe, pour la valeur de.⁴ Empris, pris sur lui, assumé.⁵ Lisez embrisier, entamer. — Esclarchis, éclairé, intelligent?⁶ Porpris, litt. enclos; ici : pays.⁷ Aiournee, au matin, au point du jour. Cfr. la chronique en prose, page 546.⁸ Par bonne destinee, par grande faveur du sort.⁹ Cfr. vers 38146.

TOME IV.

- qui tant fut redobtee;
 ps en terre; son arme soit salvee!
 39035 lez exeques, fut journee assenee
 election, si com est ordinee
 engliese de Liege et de longtemps gardee,
 [XX] V jours de marche, que la fieste est loïie
 Del incarnation tres-sainte et consacree
 39040 Que nunchat Gabriel la saintisme portee
 Del roy de tot le monde, qui avoit concedee
 A la Virge Marie sa guerre ¹¹ enluminee
 De desquendre en son corps et estre en li entee
 La grant redemption tres-digne et approvee
 39045 Dont humaine linguie, qui astoit condampnee,
 Fut si benignement par cel fruit rachatee,
 Et la perde d'Adain ligement ¹² raquitee.
 Cel jour que je vous dis (veriteit est provee)
 Fut del election faite li assemblee :
 39050 Tous li prinches, barons de toute la contree
 Sont venus à cel jour, et de grasse esmeree
 Ont esliut tout ensemble ¹³ homme de grant huee :
 Et Hue fut nommeis de Pirepont, la Lee ¹⁴,
 Qui celle digniteit eramment acceptee
 39055 At en luy et entouse ¹⁵.

MCLXII.

Idem.

- Hue de Pirepont (si com je vous expouse)
 Fut eslius à evesque sens debas ne oppouse
 D'homme nuls, fours I seul, qui fut nommeis Ambrose
 De Hesbain, archidiaque : chis contre lui s'ouppouse;
 39060 Contre l'election erant aussi propouse
 Que Hue est homicide et procurat la chouse ¹⁶
 [Dont] Albers de Lovain fut murdris en requouse ¹⁷,
 [Et] puis se avoit fait conspiration clouse ¹⁸,

¹⁰ Dont = adont. Le grand autel qui était alors placé au milieu de l'église.¹¹ Lisez grasse?¹² Ligement, légalement.¹³ Tout ensemble, à l'unanimité.¹⁴ Nom propre?¹⁵ Lisez encouse (= enclouse), enfermée.¹⁶ Et mena l'intrigue.¹⁷ En requouse, en cachette, traitreusement.¹⁸ Clouse, secrète.

[A] Nammur, h eslus fut (par mavaï disposure)
 39065 [L]evesque Albiers de Cuke, par doins de grant richouse ¹,
 [Dont] morurent mains homme; et partant, sens repouse,
 [Contre] l'election de Huon interpouse

¹ Par de riches dons.

² Il manque ici quelques vers pour terminer la strophe, et aussi le *premier livre* de la Geste, car ce dernier s'étendait jusqu'ici; c'est donc par erreur que M. Borgnet, et nous à sa suite, avons indiqué comme appar-

[L'arc]hidiaque I appeal à Romme, et mult bin l'ouse
 [Contre] droit publiier ensi la chouse enclouse

. ².

tenant au *second livre* les strophes *deccu* à *xxcxi* publiées en appendice à la fin des tomes III et IV du *Myreur des histours*. (Voyez la note 1 qui se trouve à la page 583 du tome V.)

GLOSSAIRE.

N. B. Nous avons compris dans ce glossaire les mots de la *Geste de Liège* qui présentent quelque difficulté.

A

- A**, pp. 310, 603. Avec. — *A luy*, p. 703. En lui, avec lui.
- Aatins**, p. 719. Ardeur, empressement, excitation, défi, hostilité. — P. 733. Haute estime? — *Par aatine*, pp. 628, 669, 691. Avec acharnement, empressement.
- Ababis**, pp. 173, 288. Surpris, effrayé, ébaubi. Cfr. *Enbahis*.
- Abès**, p. 702. Excitation.
- Able**, p. 590. Capable, en état de.
- Abandonneir**, p. 709. Autoriser, permettre.
- Abraseir**, p. 243. Gratter.
- Abconseir (s')**, p. 590. Se cacher.
- Absenche (faire)**, p. 698. S'éloigner.
- Absenteir**, p. 609. Chasser, faire partir.
- Absolre**, p. 537. Permettre.
- Absolus**, pp. 604, 649. Parfait.
- Abstenir (sans)**, p. 342. Sans cesser.
- Accenglez**, p. 142. Ceinture, enceinte. Cfr. *Conglez*.
- Accompangner d ou avec, s'accompangner**, pp. 120, 202, 370. S'associer à, s'adjoindre.
- Accrappeir**, p. 736. Cramponner.
- Acesmeir**, p. 696. Parer, orner.
- Acharoier**, p. 120. Amener sur des chars.
- Acointanche (faire)**, p. 610. Indiquer. — *Mavaiss acointanche*, p. 630. Fausse information ou dénonciation, calomnie.
- Acointer, s'acointier**, pp. 188, 341, 383. S'aboucher, se mettre en rapport, se présenter à.
- Acointier**, p. 732. Faire connaître.
- Acoller**, p. 720. Embrasser.
- Acopleir**, p. 704. Se rendre auprès.
- Acompler**, pp. 5, 144, 597, 715. Estimer, faire cas. — *Ne pas acompler*, mépriser, ne pas avoir égard, ne pas faire attention, ne pas se soucier.
- Acontement (avoir)**, p. 166. Connaître, fréquenter.
- Aconter**, pp. 341, 732. Raconter, faire croire.
- Acontrer (s')**, p. 86. Se rencontrer, se joindre.
- Acorde (par)**, p. 266. A l'unanimité. Cfr. *Aucorde*.
- Acorder**, 271. Mettre d'accord. — *S'acorder*, p. 603. Faire un accord.
- Acorer**, p. 511. Tuer, arracher le cœur.
- Acosteis**, p. 664. Flanqué.
- Acoulhir**, p. 724. Prendre.
- Acovenier**, p. 28. Couvrir.
- Acover**, p. 609. Couvrir?

Acui, ancuy, pp. 32, 721. Encore aujourd'hui.
Adengner, p. 117. Estimer. — *N'adengner*, dédaigner.
Adeviner, p. 719. Comprendre.
Adjournement, p. 46. Matin, aurore.
Adobeir, adoubair, pp. 493, 593, 663. Armer, équiper.
Adoleis, p. 598. Dolent, affligé; affaibli.
Adrechis, p. 683. Parfait, bien réussi.
Adrechier, p. 50. Atteindre, arriver, parvenir.
Adurable, adureis, pp. 637, 634, 711. Fort, vaillant, endurci.
Adviser (s'), voyez *Aviser*.
Affaire (avoir), pp. 493. Avoir besoin.
Affaire (de noble), p. 713. De haut rang (= *de grant affaire*).
Affaitié, affeitié, p. 338. Attribué. P. 732. Bien fait, beau, bon.
Affameir, p. 368. Avoir faim.
Affichier, p. 388. Prouver.
Affier, p. 731. Assurer, attester. — *S'affier*, p. 636. Promettre, assurer, donner sa foi.
Affleit, p. 647. Promptement. — *Affleit*, p. 722. Rapide.
Affiner, p. 681. Mettre fin, mettre à mort. — P. 719. Accabler? — *S'affiner*, p. 641. S'abattre? — *Affineis*, p. 729. Mort.
Affirmeit, p. 730. Affermi.
Affliction (faire), p. 631. Pleurer.
Afflis, pp. 648, 671. Fatigué.
Affoiblé, p. 147. Affublé, revêtu.
Agarder, p. 661. Attendre.
Agensis, p. 605. Beau, gentil. — P. 606. Grand.
Agès, p. 702. Agile?
Agrès, p. 702. Sauvage.
Agu, p. 612. Sévère. — Pp. 633, 663. Sagace, intelligent.
Aherdan, p. 503. Partisan.
Aherdre, p. 340. Saisir, s'attaquer à. — *Aheirs*, p. 714. Attachés, adhérents.
Aheure, p. 671. Aide, assiste, porte secours.
Ahir, p. 658. Colère. Cfr. *Aiir*.
Aidier (s'), p. 237. Se servir.
Aighe (corneir l'), p. 15. Donner le signal du lavemains qui précédait les repas.
Aiio, p. 662. Aide, secours, renfort. — Ce mot a-t-il le même sens, p. 683?
Aiir, p. 724. Colère. Cfr. *Ahir*.

Aine, p. 340. Oie.
Ains, p. 190. An, année.
Ains, pp. 480, 513. Jamais.
Ains = ançois, pp. 594, 655. Avant.
Air (de put). Voyez *Put*.
Aire, p. 333. Chambre.
Aitant, atant, pp. 172, 199. Autant.
Ajournée (sour l'), p. 378. Au point du jour, au matin. — *A l'ajournée*, p. 737. Idem.
Ajournement, pp. 349, 645. Matin, point du jour.
Alemel, allemel, pp. 642, 727. Lame, épée.
Aleveir, p. 214. Élever, instruire.
Alhe, p. 647. Ail. — *Alhie*, p. 724. Idem. Cfr. *As*.
Alhe (coment qu'il), p. 647. Infailliblement.
Alianche, p. 672. Rencontre.
Alieneis, p. 97. Changé, endommagé.
Aliganche (faire), p. 610. Faire acte de vassal. — *Maison d'aliganche*, p. 683. Asile?
Aligement, p. 707. Remède.
Aligier, p. 183. Alléguer, prétendre, discuter.
Aliiet, p. 157. Lié.
Allemel, voyez *Alemel*.
Allumeit, p. 609. Éclairer.
Aloie, p. 642. Aloï, nature.
Aloseit, pp. 607, 612. Renommé, célèbre.
Alourder, p. 626. Surprendre, séduire, duper.
Altrement (ensi ne), p. 707. Voyez *Ensi*.
Altrier (l'), p. 42. L'autre jour, autrefois.
Amanchour, p. 27. Titre entraînant l'idée d'un commandement supérieur.
Amant, p. 632. Ami, allié.
Amasseis, p. 688. Riches.
Ambresas, p. 641. Les deux as (d'un jeu de dés).
Ame, p. 238. Aime.
Amener, p. 482. Emmener, emporter.
Ametre, pp. 617, 702. Accuser.
Aminuer, p. 336. Diminuer.
Amirant (en), p. 218. Avec étonnement?
Amise, p. 277. Accusation.
Amistable, pp. 633, 634. Officieux, serviable.
Amolle, p. 714. Quid?
Amonteir, p. 376. Rendre présomptueux, hardi.
Amors, p. 675. Amorcé, gagné.
Amour (par), p. 586. En bonne amitié, en bons termes.
Amovoir, p. 491. Bouger, séparer.
Amplache, p. 648. Clairière, vide.
Ampolle, p. 714. Quid?

Anchiesure, p. 573. Ancêtres.
Anchois, p. 657. Au contraire.
Ancordant, ancordant, pp. 70, 366. Néanmoins, toutefois.
Ancors, p. 638. Jusqu'alors.
Andiers, p. 142. Landiers, chenets.
Andois, p. 149. Tous deux.
Anemis, p. 470. Démon, diable.
Angusé = *angoissé*, p. 36. Souffrant, angoisseux.
Anné, p. 483. Agé, vieux. — P. 699. Aîné.
Anoiment, p. 136. Chagrin.
Anoit (sens), p. 696. Sans déplaire.
Ansinier, p. 568. Fumier.
Antie, pp. 662, 685. Vieille, ancienne.
Antrognier, p. 10. Faire le capricieux.
Anyeux, p. 634. Contrarié, ennuyé.
Aortier, p. 340. Avorter.
Aousterelle, p. 82. Espèce de cousin du mois d'août.
 Cfr. *Lavoiste*.
Apaire, p. 624. Unit, donne. — *Sapaire*, pp. 602, 713. Apparaît, arrive, se montre. — P. 639. S'unit, s'associe.
Apalu, p. 642. Marécageux.
Aparchensier, p. 314. Faire participer, donner une part.
Apasser, p. 169. Passer.
Apeais, p. 276. Appel.
Apenser (s'), pp. 485, 597. Réfléchir, se dire, former le projet; se décider à, résoudre.
Apercevoir, p. 508. S'apercevoir.
Apleit, appeit, pp. 481, 572, 710. Port; marché au poisson.
Apoier (s'), p. 682. S'appliquer.
Apparanche (en), pp. 704, 732. Ouvertement, publiquement, à l'évidence.
Apparelhier, pp. 204, 507. Préparer, apprêter.
Apparoir al oelhe, p. 232. Être évident.
Appartenir, p. 507. Convenir, être convenable.
Appelleir, p. 494. Demander.
Appetil, p. 6. Envie.
Appleit. Voyez *Apleit*.
Appresier, p. 617. Apprécier à sa juste valeur.
Apprise (de bonne), p. 195. Instruit.
Approchié, p. 635. Enclin, disposé.
Apprové, p. 53. Estimé.
Aquatir (s'), p. 527. Se cacher.
Aqués, p. 602. Quelque (aliquid, aliquantum). Cfr. *auxqueis*.

Arabis, p. 639. Chevaux arabes.
Arable, p. 699. Propr. labourable; au fig. fertile?
Aragon, pp. 613, 646. Chevaux arragonais.
Araiser, p. 344. Raser?
Araisonner, p. 268. Offrir.
Araffle, p. 50. Animal fantastique que je n'ai pu déterminer.
Aramie, enramie, pp. 50, 65. Tumulte, combat.
Archedeclins, p. 635. Maître d'hôtel.
Archier, p. 259. Chasse?
Archoier, p. 683. Plier, accabler.
Arestier, p. 611. Attendre, perdre du temps.
Arestison, p. 575. Retard.
Argenos, p. 703. Quid?
Argueir, p. 642. Harceler.
Argueit, p. 37. Discuté?
Arguement, p. 257. Discussion.
Argus, p. 625. Arguments, stipulations. — P. 703. Pensée. — *Sens argus*, pp. 604, 665. Sans discussion, sans débat; en un mot.
Aridant, p. 225. Glissant.
Armeir, p. 578. Soldat.
Armes (en), p. 338. Dans le blason.
Aroie, p. 642. Ordre, état, rang; parti, côté.
Aroit, p. 603. Train, luxe, appareil.
Aroteir, p. 383. Couper avec les dents? — *Sont aroteis*, p. 647. Se sont précipités?
Aroleis, p. 683. Rassemblés.
Ars (en), p. 703. Embrassé.
Ars na sens, p. 646. Adresse ni présence d'esprit. — *De bon ars*, p. 673. Ingénieux, intelligent, instruit.
As, p. 726. Aulx (pluriel de ail). Cfr. *Alhe*.
Asemenches, p. 52. Dépendances.
Asneis, p. 124. Plus âgé. Cfr. *Anné*.
Asplis, pp. 307, 609. Crevassé.
Assalhir à plait, p. 367. Attirer en justice.
Assegureir, p. 653. Assurer, rassurer.
Asseis, p. 656. Beaucoup. — *Faire asseis*, p. 642. Satisfaire.
Assemble, p. 81. Armée.
Assembler, pp. 81, 172. En venir aux mains, combattre. — P. 86. Donner, frapper? — *S'assembler*, p. 660. En venir aux mains, combattre.
Asseoir, p. 596. Assiéger. — *Assis*, p. 722. Assiégé.
Asseur, p. 679. Assavoir.
Assiement, p. 271. Aisément.
Assieses, p. 355. Terres, propriétés.
Assise, p. 595. Siège.

- Assuager*, pp. 382, 616. Calmer, apaiser. — *S'assuager*, p. 616. Se calmer.
Astiel, p. 643. Éclat, morceau de bois.
Astoblez, p. 62. Morceaux, éclats.
Atacher (s'), p. 648. S'attaquer.
Atant. Voy. *Aitant*.
Atapis, p. 708. Cachés.
Atargier, p. 603. Tarder, perdre son temps.
Atargies, p. 633. Dettes arriérées, canons de rentes.
Atel, p. 593. Pareil, semblable.
Atempranche, voyez *Attempranche*.
Attendre, attendre, pp. 507, 641. Attendre. — P. 701. Aspirer à.
Atourné, p. 574. Arrangé, accommodé.
Atours (estre de cel), p. 674. Avoir tel caractère.
Atout, à tout, p. 642. Avec.
Atre, p. 238. Cimetière.
Atriers, p. 717. L'autre jour, dernièrement.
Allapineir, p. 716. Secrètement, en cachette.
Attempranche, p. 732. Arrangement. — *Par attempranche*, p. 611. En adoucissement.
Attendus (sens), p. 717. Sans attendre, sans retard.
Atterais, p. 168. Renversé à terre.
Aucorde (d'), *par aucort*, pp. 272, 360. A l'unanimité. Cfr. *Acorde*.
Auctorisié, pp. 240, 536. Renommé, célèbre.
Auctorisier, pp. 92, 663. Mettre en estime, patronner.
Audienche (en), p. 698. Hautement.
Aufage, p. 694. Mécréant.
Auferant, p. 640. Cheval de bataille.
Aultrefois, p. 630. Une seconde fois.
- Auneit*, p. 683. Réuni, assemblé.
Autresis, p. 603. Aussi.
Autreleis, p. 607. De même.
Autrelour, p. 602. Ailleurs.
Auzqueis, p. 640. Quelques-uns.
Avaler, p. 483. Descendre. — *Avaless*, p. 636. Abaissée, avilie.
Avant, p. 713. Plus avant, davantage.
Avantalhe, p. 647. Avantage.
Avcais (faire ses), p. 633. Faire selon son gré, suivant sa fantaisie.
Avel, p. 692. Joyau.
Avenable, p. 730. Bien proportionné.
Avenans, p. 714. Aimable. — *Mal avenant*, p. 392. Inconvenant.
Avenir, p. 483. Arriver.
Aventureir, p. 230. Aller à l'aventure.
Avers, p. 532. Pervers, maniaque.
Avesprir, p. 470. Commencer à faire obscur.
Avilhier, p. 56. Vieillir.
Avine (s'), p. 691. S'avance, arrive?
Avironnement, p. 378. Tout autour.
Aviser, adviseir (s'), pp. 161, 211, 243, 272, 402, 567. Se concerter, réfléchir, s'apercevoir, se décider, prendre une résolution, un parti.
Avoyer, p. 642. Diriger, mener dans la bonne voie.
Avoir, p. 612. Butin, bagages.
Avoirir, p. 618. Éclaircir, décider.
Aye, p. 573. Grand'mère.
Ayon, pp. 35, 549. Grand-père. Cfr. *Tayon*.
Ayi (mal), pp. 651, 661. Qu'il arrive malheur!

B

- Babilion*, p. 47. Babouin, gros singe.
Babour, p. 650. Mot inconnu.
Badement, p. 22. Galement, hardiment.
Badour, p. 637. Badin, plaisant. Cfr. *Baudour*.
Baine, p. 670. Mot inconnu.
Bal, p. 26. Poutre.
Balanche (en), p. 103. En confusion, dans la perplexité. — *Mettre en balanche*, p. 732. Propr. mettre en doute; ici: mettre en considération, s'occuper de.
Balus, p. 462. Hanneton.
Bandons (d), pp. 637, 689. Vivement, rapidement.
- Banereche*, p. 310. Chevalier banneret.
Bant, p. 485. Gouverneur, commandant?
Bant, p. 593. Proclamation.
Baptistals, voyez *Batistal*.
Barneis, p. 607. Noblesse.
Bars, p. 646. Barrières. — *Desus les bars*, p. 673. Au delà des barrières.
Bartrie, p. 460. Tromperie.
Bas (en), pp. 51, 513. Tout bas. — *Tout bas*, pp. 63, 513. Profondément.
Basse-cambre, p. 468. Lieux d'aisance, latrines.

- Bassier*, p. 316. Baisser.
- Batalhe*, p. 86. Armée. — P. 639. Corps d'armée.
- Batistal*, *baptistals*, pp. 667, 692. Bataille, lutte?
- Baudour*, p. 616. Gaieté, plaisir. Cfr. *Badour*.
- Batour*, p. 313. Batteur en cuivre.
- Beals*, voyez *Bel*.
- Bealteit*, p. 161. La lune.
- Bechir*, p. 317. Se figer? Cfr. *Betis*.
- Bedel*, *bediel*, pp. 615, 643. Bedeau, sergent. Qualification injurieuse.
- Beir*, pp. 608, 635. Preux, vaillant.
- Bel* (*cuy soit lait ne cuy*), p. 643. Sans s'inquiéter de personne. — *Che li astoit beals*, p. 633. Cela lui convenait.
- Bellefroit*, pp. 204, 347. Sorte de tour, échafaudage.
- Bellement* (*tout*), pp. 302, 598. Tout doucement; en cachette.
- Belois*, p. 734. Injustice. — *Al bellois*, p. 615. Par fansseté, en cachette.
- Benignement*, p. 385. Heureusement, adroitement?
- Beolle*, p. 714. Bouleau.
- Berrewier*, p. 605. Vaillant.
- Besongne*, p. 680. Besoin. — P. 715. Intérêt.
- Besongner*, p. 144. Être nécessaire.
- Bestens* (*faire*), p. 722. Propr. lutter; ici: accabler de coups?
- Betis*, p. 620. Figé? Cfr. *Bechir*.
- Biens fais*, p. 557. Hauts faits.
- Bienvenagner*, pp. 60, 511. Souhaiter la bienvenue, accueillir avec bienveillance.
- Biestiolle*, p. 714. Insecte.
- Bilhoque*, p. 176. Sorte de prune.
- Bins* (*li*), p. 735. Les fruits de la terre.
- Bistailhe*, p. 588. Bétail.
- Blandir*, pp. 368, 724. Flatter.
- Blanqui*, p. 697. Blanc, d'argent.
- Blastengner*, p. 699. Blâmer. — P. 726. Malmener.
- Bloche*, p. 272. Tas.
- Boche*, p. 49. Bosse.
- Bodine*, p. 719. Nombriil.
- Boisdie*, pp. 393, 606. Félonie, tromperie.
- Boiscour*, p. 711. Félon, trompeur.
- Bon* (*à son*), p. 727. À son gré, à sa volonté.
- Bondir*, p. 308. Résonner.
- Boqucran*, p. 620. Bougran, forte toile.
- Borch*, p. 61. Planches, bord.
- Borge*, p. 527. Château, forteresse.
- Boteruel*, p. 154. Nombriil.
- Botons* (*donneir un, dois*), p. 706. Ne rien donner, n'attacher aucune importance.
- Bourdeours*, p. 699. Bavards.
- Bourle*, p. 230. Massue, gros bâton.
- Boverie*, p. 25. Ferme, métairie.
- Brache*, p. 312. Chien braque.
- Brahars*, p. 615. Terres en friche?
- Braietie*, p. 50. Clameur.
- Brais*, p. 506. Bras.
- Brais*, p. 277. Braies, haut-de-chausses.
- Bran*, p. 580: 1^o épée; 2^o autorité.
- Branche*, p. 361. Possession. — P. 611. Race, famille. — P. 685. Murailles. — P. 732. Partie. — *Gens de toute branche*, p. 651. Gens de toutes les conditions, de tous les états.
- Bras* (*à plains*), p. 667. À toute force.
- Brehant*, p. 611. Tente.
- Bresses*, p. 609. Affaire, infortune, malheur.
- Bricon*, p. 631. Fou, insensé.
- Briefment*, pp. 185, 346. Bientôt, peu après.
- Brisier*, p. 81. Blessier.
- Brocher*, p. 605. Courir, faire la guerre.
- Brolier*, p. 462. Boue.
- Brongne*, p. 612. Cotte de mailles.
- Bruine*, pp. 628, 669. Bruyère. — P. 681. Trouble, brouille, démêlé, confusion, calamité. — P. 719. Sombre, obscur.
- Bruins*, p. 718. Brouille, embarras.
- Bruir*, p. 724. Faire du bruit, être en rumeur.
- Bruist*, p. 58. Brûlé, roussi.
- Bubanche*, p. 611, 704. Orgueil, luxe. — Pp. 640, 662. *Bubant*.
- Buffois*, p. 640. Orgueil. — *A buffois*, p. 616. Avec fierté.
- Buge*, p. 311. Trompe, corne.
- Burine*, pp. 614, 681. Querelle, bagarre.
- Burins*, p. 718. Lisez *bruins*?
- Buseis*, p. 62. Enchaîné.
- Buteir*, pp. 629, 658. Mettre, placer.

C

- Cacher*, p. 331. Chausser. *Cachiet*, p. 276. Chaussé.
Cacher, cachier (= *porcachier*), pp. 23, 661, 728.
 S'efforcer, tâcher, poursuivre. — *Estre cachiés*,
 p. 704. Rechercher, pourchasser.
Cachin, p. 627. Chaussée?
Cachon, p. 447. Jeune chat.
Calengier, pp. 167, 331, 483. Réclamer, revendi-
 quer, disputer, contester, attaquer.
Calengire, p. 712. Prétendre. Voyez *Calengier*.
Camahus, p. 569. Camée.
Cancheal, cancel, pp. 110, 198. Enceinte, clôture.
Cange, p. 379. Comptoir d'échange.
Canolle, p. 715. Trachée-artère.
Canosie, p. 301. Canoniat. Cfr. *Chanosie*.
Canus, p. 642. Blanche.
Capalus, p. 47. Chat sauvage.
Capitole, p. 714. Coup sur la tête.
Capleir, p. 316. Combattre.
Caplison, p. 728. Combat.
Cappe, p. 591. Manteau.
Caprins, p. 394, 683. Étoffe grossière en poils de
 chèvre.
Caraine, p. 727. Chaussée. Cfr. *Carins*.
Carboucle, p. 155. Escarboucle.
Carge (de leur), p. 644. De leur compagnie.
Carger, cargier, pp. 292, 339, 576. Donner, accor-
 der, confier. — *Cargier sa parole*, p. 576. Char-
 ger quelqu'un de parler pour soi.
Carier, p. 15. Aller ou conduire en voiture.
Carine, p. 641. Carnage.
Carins, p. 718. Chaussée. Cfr. *Caraine*.
Caroleir, p. 14. Danser en rond.
Casement, pp. 603, 729. Domaine.
Casés, p. 669. Feudataires.
Castegier, p. 327. Châtier, punir; se repentir?
Cathedrals, p. 705. Grands, importants.
Cauches, p. 276. Chaussées.
Caudel, p. 31. Bouillon que l'on donnait aux époux
 le lendemain des noces.
Cause, p. 730. Raison, motif.
Causement, p. 694. Cause, affaire.
Celle, p. 244. Cellule, hermitage.
Cembel, cembeal, cembiel, pp. 379, 615, 643.
 Combat. — P. 727. Carnage.
Cendal, p. 14. Vêtement de soie ou de lin.
Cengles, p. 145. Enceinte. Cfr. *Accengles*.
Cerchier, p. 694. Examiner, étudier, rechercher.
Cesseir, p. 735. Suspendre les offices divins.
Chaiier, p. 536. Cahier?
Chaiis, p. 136. Tombé.
Chaire, p. 138. Charrette.
Chaitis, pp. 31, 47. Malheureux, misérable, lâche.
 Cfr. *Chativeteit*.
Chalche molue, p. 395. Chaux éteinte.
Champier, pp. 80, 268. Combattre.
Champs, champt, pp. 277, 486. Combat en champ
 clos. — *Sus les champs*, p. 194. Dans la bataille.
Chanosie, p. 98. Chapitre de chanoines. Cfr. *Canosie*.
Chanus, p. 663. Blanc.
Charlier, p. 146. Charron, faiseur de charrues.
Chastel (biens de), p. 366. Biens mobiliers.
Chateit, p. 631. Meubles, biens mobiliers.
Chativeteit, p. 442. Misère. Cfr. *Chaitis*.
Chelestin, p. 574. Céleste.
Chelier, p. 473. Cellier.
Chemien (s'en aller le hall), p. 516. S'enfuir avec
 rapidité.
Cheppe, p. 62. Cep, entraves, fers.
Chevage, p. 24. Capitation, tribut par tête.
Chevance, p. 704. Revenu. — *Prendre chevance*,
 p. 146. Exercer un métier.
Chevestre, p. 138. Licol.
Chevetaine, p. 727. Chef, capitaine. Cfr. *Chivetain*.
Chief (venir à), p. 323. Aboutir, réussir.
Chiens = chi ens, pp. 371, 514. Céans, ici dedans.
Chierf, p. 276. Peau de cerf.
Chieris, p. 632. Chéri, aimé.
Chierteit, p. 581. Honneur, estime. — P. 669. Prix.
Chiés, pp. 223, 610. Ciel. — P. 688. Chef, tête.
Chindre, p. 284. Ceindre, mettre une ceinture.
Chire, pp. 276, 612. Visage. — *Chire hardie*, p. 650.
 Mine fière. — *Chire membree*, p. 656. Air pru-
 dent, avisé.
Chirographe, p. 574. Acte écrit en double.
Chivetain, p. 533. Capitaine. Cfr. *Chevetaine*.
Choisir, pp. 494, 494. Voir, apercevoir.
Chol, p. 323. Cou.
Chouse, p. 218. Choix, variété.
Chula, pp. 226. Cela.
Cinglaton, p. 14. Vêtement d'étoffe précieuse.

- Citatrix, talacris*, p. 47. Animal fantastique. Il faut probablement lire *cocotris*.
Clagos, pp. 682, 702. Roseau, jonc, glaeul.
Clamer, p. 728. Réclamer.
Claveteur, p. 229. Cloutier.
Claviel, p. 643. Cheville, charnière.
Clencher, pp. 853, 650. Pencher, incliner, chanceler.
Climate, p. 54. Région.
Cliquetas, pp. 641, 690. Coups bruyants, terribles.
Clouse, p. 737. Secrète.
Coeffe, p. 316. Coiffe, casque
Coie, p. 322. Queue.
Coiment, p. 507. En cachette.
Coir, p. 352. Coin.
Col, p. 620. Coup.
Colée, pp. 649, 668. Coup.
Coler fors, p. 542. Sortir, surgir. — *Coleis*, p. 647. Glissé.
Com, p. 656. Que.
Combrer, p. 41. Prendre, saisir.
Comman, p. 589. Ordre, commandement.
Commander, p. 718. Recommander, confier.
Commis, p. 731. Confié.
Commonals (en), p. 720. Publiquement.
Commone (le), p. 237. Le peuple.
Communament, p. 633. Généralement.
Compareir, pp. 62, 557, 621, 689. Expier, réparer.
Compas (fait à), pp. 613, 627. Bien mesuré. — *Par compas*, p. 690. Par coups bien mesurés. — *Par compas*, p. 726. Propr. avec mesure; ici : avec prudence?
Complaindre, p. 192. Se lamenter.
Composer à (se), p. 631. Entrer en arrangement.
Comprendre, p. 128. Entreprendre. — P. 633. S'étendre. — P. 701. Embrasser, réunir. — *Compris*, pp. 537, 732. Étendu.
Comptant à, p. 324. En commençant à compter par.
Compunction, p. 521. Chagrin, tristesse.
Comter, p. 621. Régler ses comptes, lutter.
Con, p. 706. Comme.
Conchier, p. 460. Souiller, mépriser, tromper.
Concluire, p. 238. Vaincre, confondre.
Conduit, p. 555. Sauf-conduit.
Condus (de), p. 625. De conduites?
Confès, p. 702. Confesse?
Confirmeir, p. 681. Assurer.
Confondre, p. 505. Enfoncer, détruire.
Conforz, p. 387. Appui, aide, soutien, secours.
Confus de, p. 267. Aveuglé, ennivré par?
Confusion (faire), p. 706. Causer malheur.
Conjoir, pp. 223, 661. Faire bon accueil.
Conjonctions, p. 637. Ordre, injonction, prescription.
Connoistre, pp. 494, 582. Reconnaître, avouer. — *Conneus*, p. 508. Reconnu.
Conraier, p. 14. Fournir, doter.
Conroie, p. 394. Ordre, ordonnance, cortège. — *Conroit*, p. 611. Suite. — P. 734. Pompe, solennité, magnificence.
Conselh, p. 552. Concile.
Conselhe (prendre), p. 279. Décider.
Consehier à (se) p. 574. Demander conseil à.
Consuivre, pp. 62, 139. Frapper, poursuivre, atteindre. — *Conseus*, pp. 340, 575, 714. Frappé, atteint, touché.
Contenche, p. 720. Querelle, opposition. Cfr. *Contens*.
Contenchons (faire), p. 646. Tourner au désavantage.
Contenement, p. 645. Maintien, attitude.
Contens, pp. 603, 645, 686. Débat, dispute, lutte.
Contrable, contraire (faire), pp. 676, 715, 725. Faire du tort, causer du dommage, de l'ennui. — *Seul contrable*, p. 684. Seul opposant. — *Sans faire nuls contrable*, p. 606. Sans faute.
Contraire, voyez *Contrable*.
Contrais, cotrais, pp. 279, 389. Contrefait.
Contralier, pp. 33, 69, 653. Contrarier, se mettre contre, s'opposer. — P. 732. Contredire.
Contre, p. 593. A la rencontre. Cfr. *Encontre*.
Contredis, p. 382. Opposition.
Contremain, p. 555. Délai?
Contrer, pp. 458, 528. Rencontrer, attaquer.
Contretenir, p. 666. Contenir, retenir.
Contrevals, pp. 609, 628, 653. Le long de (l'explication : en aval, est erronée).
Controveir, pp. 316, 619. Inventer, supposer. — *Sens controveir*, p. 608. Sans mensonge.
Convenances, p. 392. Traité, contrat, convention.
Convenir (laisier), p. 486. Laisser faire.
Convent, p. 216. Convention, accord. — *Avoir covent ou en convent*, p. 728. Promettre.
Conversation, p. 138. Condition, rang, conduite.
Converser, p. 464. Habiter, fréquenter.
Convoiteux, p. 91. Désireux.
Cop, p. 526. Troupe. Cfr. *Coples*.
Cop (devant le), p. 55. D'avance. — *Al cop*, p. 641. Sur le coup.

- Cople*, p. 228. Troupe, compagnie, association. Cfr. *Cop*.
- Coqualhe*, pp. 647, 660. Terme injurieux.
- Coquars*, p. 703. Nigauds?
- Corage*, p. 680. Cœur. Cfr. *Courage*.
- Coralhes*, pp. 381, 669. Entrailles.
- Corecture*, p. 719. Quid?
- Corine*, pp. 641, 669, 719. Colère, dépit.
- Corir*, p. 122. Courrier, messager.
- Corir*, p. 681. Avoir cours.
- Cornars*, pp. 646, 673, 703. Imbécile.
- Cornu*, p. 689. Pointu.
- Corois*, p. 734. Colère.
- Coronne pendante*, p. 359. Couronne de lumières.
- Coront (seneistre)*, p. 613. Propr. extrémité de gauche; ici : l'aile gauche d'une armée.
- Corsage (de grant)*, p. 660. Grand.
- Corsus*, pp. 279, 625. Ayant un grand corps, grand.
— P. 649. Grand, élevé en dignité.
- Cortilh*, p. 561. Jardin, cotillage.
- Cortois (cambres)*, p. 470. Latrines.
- Cos*, p. 682. Trompé.
- Cos*, p. 703. Coups.
- Cos*, p. 703. Coq.
- Costure*, p. 691. Culture, labour.
- Cotraits*, voyez *Contrais*.
- Cour*, p. 540. Cœur. Cfr. *Cuer*, *Corage*.
- Courage*, p. 184. Volonté. — *Mavais corage*, p. 630.
Mauvaise volonté, entêtement. Cfr. *Corage*.
- Coureis ou covreis (pongne bien)*, p. 3. Sens inconnu.
- Court = coron*, p. 229. Bput, extrémité.
- Court (grant)*, p. 393. Grandes réceptions.
- Covenanche*, p. 610. Convention, accord, disposition, arrangement.
- Covenir (lasseir)*, p. 700. Laisser faire.
- Copent*, voyez *Convent*.
- Covin, covine*, pp. 614, 627, 681, 734. Manière, agissement; affaire.
- Covins*, p. 718. Assemblée.
- Covreir*, p. 619. Saisir.
- Covrir*, p. 368. Cacher, déguiser.
- Cranchié, crenchié*, pp. 101, 624. Malade, qui souffre de tranchées, de crampes.
- Craventer, creventeir*, pp. 353, 644, 676. Renverser, détruire.
- Creant, creians*, pp. 162, 274. Promesse. — *Sur son creant*, p. 257. Sur parole. — *Je vous ay creant*, p. 611. Je vous assure. — *Estre de cuer creans*, p. 662. Mettre sa confiance. Cfr. *Creanter*.
- Creanter*, p. 167. Promettre, assurer, garantir.
- Crementable*, pp. 606, 676. Redoutable.
- Cremir*, p. 638. Craindre.
- Cremours*, p. 723. Crainte.
- Cremus*, pp. 604, 717. Craint, redouté, redoutable, terrible.
- Crenchié*, voyez *Cranchié*.
- Crenes*, pp. 544, 735. Impôt.
- Crener*, p. 512. Établir des impôts.
- Cresseir*, p. 539. Croître, augmenter.
- Crestals*, p. 667. Cristal?
- Creleais*, pp. 148, 485. Créneaux.
- Creventeir*, voyez *Craventeir*.
- Crevure*, p. 447. Fente.
- Criminal*, p. 610. Funeste, lamentable?
- Croiser (se)*, p. 635. Aller en Terre-Sainte?
- Croler*, voyez *Croller*.
- Croliches*, p. 196. Marais.
- Croller*, pp. 489, 504, 609. Secouer, trembler, remuer, être ébranlé.
- Crombement*, p. 75. En courbe.
- Crotte*, p. 140. Grotte, crypte.
- Cruable*, p. 699. Rude, froid.
- Cruusement*, p. 736. Fort, beaucoup.
- Crusses*, p. 528. Jambes, cuisses.
- Cudel = Tudel*, pp. 613, 643. Tolède?
- Cuer*, p. 506. Vie. — *De cuer*, p. 163. En secret. — *Estre de cuer creans*, p. 662. Mettre sa confiance. Cfr. *Cour*, *Corage*.
- Cueree, x*, p. 542. Coin.
- Cure*, p. 123. Guérison.
- Cure*, p. 307. Cuir, peau?
- Curer*, p. 459. Blanchir.
- Curie*, p. 662. Armure de cuir.
- Curieux*, p. 336. Désireux.
- Cusenchon*, pp. 706, 721. Douleur, calamité.
- Cusins*, p. 635. Complice, compère.
- Cyboir*, pp. 534, 730, dais.
- Cyphonie*, p. 715. Instrument de musique.
- Cytolle*, p. 715. Cithare.
- Cytrolle*, p. 714. Quid?
- Cyeron*, p. 686. Chevron.

D

- Dammedieu*, p. 717. Le seigneur Dieu.
Damoiselle, p. 63. Dame de condition.
Danaihs, p. 690. Danois?
Debat, p. 584. Parti?
Debatement, p. 488. Débat.
Debattre, p. 488. S'opposer, contester.
Debiteir, p. 275. Débouter.
Declins (sens), p. 734. Sans manquer.
Decopeir, p. 505. Tailler en pièces.
Decrosteis, pp. 307, 463, 609, 693, 706. Creusé, gratté, qui a perdu son badigeon.
Dedens, p. 735. En, sur.
Dedont (al temps), p. 633. Au moment présent, au temps actuel.
Dedrier, p. 310. Derrière.
Deduire (se), p. 56. Se divertir, se conduire.
Defenreis, p. 660. Mot mal lu?
Deffineir, p. 307. Finir.
Deffianche (par), p. 666. Par défi.
Defois, deffois (sens), pp. 681, 683. Certes.
Defours, p. 603. Hors, dehors.
Defrosser, p. 661. Écraser.
Degasteir, p. 655. Ruiner, détruire.
Degois, p. 681. Allégresse. — *Estre degois*, p. 628. Chanter. — *Sans degois*, p. 657. Sans plaisir.
Dehus, p. 692. Dus.
Delacher, p. 648. Lâcher.
Delaidengier, p. 367. Outrager, insulter.
Deliter (se), p. 523. Prendre plaisir, se réjouir.
Delivrer, pp. 75, 220. Accoucher.
Demain, p. 187. Lendemain.
Demannois, pp. 613, 640. A l'instant, incontinent.
Demembreir, p. 707. Quid?
Demesure (à), p. 82. Outre mesure, démesurement.
Demettre, p. 156. Abaisser, diminuer.
Deminneir, p. 704. Mener, conduire.
Demoree (sens), p. 609. Sans retard, à l'instant même. — *Sens demoranche*, p. 610. Sans attendre.
Demorer, p. 500. Résister.
Demour, p. 601. Retard, délai.
Departie, p. 682. Séparation. — P. 683. Partage, division.
Departir, p. 62. Briser, séparer. — *Departir à*, p. 149. Partager entre, avec.
Depechiet, p. 693. Mis en pièces.
Dependre, p. 701. Consacrer, appliquer à.
Depors (avoir), p. 675. Se complaire.
Deporteir, p. 659. Ménager, épargner.
Deporteir, se deporter, pp. 514, 721. S'amuser, se livrer au plaisir.
Derueis, p. 387. Démenté, agité?
Dervee (la pute gens), pp. 648, 668. La race méchante et endiablée.
Desaisine, p. 735. Quid?
Desangleteis, p. 480. Ensanglanté.
Desbareté, p. 668. En dérouté.
Descangier, p. 686. Changer, modifier.
Desclout, p. 133. Bouleversé, en désordre? Cfr. *Desclos*.
Desclos, p. 703. Démenté.
Desconue = desconvenue, p. 717. Malheur, accident.
Descrier, p. 664. Décrire, raconter.
Desdier, p. 146. Contestation. — *Tot sens desdier*, p. 712. Sans contredit.
Desdire, pp. 9, 604. Contredire.
Desorteir, p. 440. Détruire, ravager.
Deservir, pp. 214, 370, 506, 573. Mériter, récompenser, payer. — *Mal deservir*, p. 726. Être mal récompensé.
Deseverer, deseveir, pp. 347, 621, 716. Séparer, désunir; quitter, partir.
Desier (en grant), p. 368. Avec ardeur, empressement, instance.
Desirans (mult), p. 715. Avec empressement, ardeur.
Desloier (soy), p. 661. Se détacher.
Despaire, p. 659. Désespère.
Despars, p. 614. Répandus, dispersés.
Despendre, p. 701. Dépenser, appliquer de l'argent.
Despicier, p. 69. Mépriser.
Despit (en), p. 597. Par mépris. — *En son despit*, p. 527. Malgré lui.
Desploier, p. 642. Délivrer, disperser?
Desposé, p. 621. Dépossédé, destitué.
Desrainier, p. 361. Haranguer, discourir, raisonner.
Desroier, p. 642. Mettre en dérouté.
Desroter, p. 376. Rompre les rangs. — *Desrotos*, p. 660. Rompues.
Destempranche, p. 704. Intempérance, débordement.
Destindu, p. 666. Exténué, épuisé.
Destinee (male), p. 656. Mauvais agissements. —

Bonne destinée, pp. 679, 695. Bienheureux. — *Par bonne destinée*, pp. 723, 737. Bien, par une heureuse application, par grande faveur du sort.

Destiner, p. 169. Prédire, assigner, réserver. — P. 669. Viser à, avoir pour but, signifier.

Destins (par), p. 718. Résolument.

Destors (estre quelqu'un), p. 673. Détourner.

Destour, p. 602. Lieu secret. — *En destour*, secrètement. — *Destour les siglatons, destour les confanons*, p. 646. Bannières déployées. — *Faire destour*, p. 712. Empêcher. — P. 723. Hésiter.

Destourbeis, p. 695. Troublé, peiné.

Destrain, p. 463. Gêné, tourmenté.

Destraindre, distraindre, pp. 247, 259. Forcer, serrer, gêner.

Destroit, pp. 193, 644. Détresse. — P. 681. Dans la détresse.

Desus, p. 693. Précédemment.

Detier = ditier, p. 653. Discours, semonce.

Detraire, pp. 127, 624. Tirer, écarteler. — *Se detraire*, p. 725. S'arracher les cheveux; s'irriter.

Detriement, p. 210. Retard. Cfr. *Detris*.

Detrier, p. 674. Perdre son temps.

Detris, pp. 605, 670. Délai, retard.

Devant, *en devant, par-devant*, pp. 242, 250, 487, 697. Précédemment, antérieurement, auparavant.

Devantraine, p. 643. De premier rang. — *Tout devantraine*, p. 671. Premièrement.

Devisions, p. 706. Manière.

Dierucis, p. 676. Précipités.

Dieu (pour), p. 710. En aumône.

Dis, p. 708. Jour (en latin *dies*).

Discipline, p. 573. Carnage, destruction.

Dispection, p. 693. Mépris.

Dispendre, pp. 156, 368. Dépenser.

Dispense (à sa), p. 596. A sa solde.

Dispenseir, p. 86. Donner dispense, permettre.

Displaisanche, p. 193. Déplaisir; tort, dégât.

Dissolation, p. 733. Désolation.

Distraindre, voyez *Destraindre*.

Dit, pp. 12, 669. Déclaration, sentence.

Diter, p. 392. Mettre par écrit, composer, rédiger.

Diversiteit, p. 321. Scandale?

Division, p. 361. Discrétion.

Dobleir, p. 501. Écrire, expédier en double.

Doblanche, pp. 500, 586. Crainte.

Dobter, se dobter, pp. 121, 475, 670. Redouter, craindre.

Doit, p. 716. Doigt.

Dolour (d), p. 670. Sans plaisir.

Don, p. 493. Autorisation.

Donois, p. 640. Jouissance. — *Sens donnoie (= à dolour)*, p. 661. Sans plaisir.

Donques, p. 664. Alors, à ce moment.

Dont = adont, pp. 632, 737. Alors.

Dorseais, pp. 303, 607. Manteaux, tapisseries?

Dos, p. 25. Pré au bord de l'eau.

Doucheure, p. 671. Bienveillance, bonté.

Dower, p. 728. Donner un douaire.

Doyer, p. 606. Doter.

Doynie, p. 319. Décanat.

Draps (à ses), p. 173. A sa livrée.

Droit (à), p. 606. Convenablement. — P. 706. Exactement.

Dromadars, pp. 646, 703. Épithète d'honneur.

Dromon, p. 14. Gondole, nacelle.

Dru, p. 563. Riche.

Drue, p. 717. Amante, amoureuse.

Druerie, p. 683. Propr. amitié. Ce mot a-t-il ce sens en cet endroit?

Drus, p. 636. Amis, vassaux.

Dubitacion, p. 301. Doute, obstacle, hésitation.

Duelh, p. 173. Dépit, contrariété, chagrin.

Duranche, p. 173. Durée, résistance.

Dureir, p. 62. Endurer. — *Lasseir dureir*, p. 692. Laisser en paix.

Durement, p. 232. Fortement, avec mécontentement.

E

Eage, p. 736. Eau.

Effondre, p. 15. Effondrement, écroulement? Ou *effoudre*, foudre.

Elme, p. 612. Heaume.

Embatre, p. 643. Enfoncer.

Embattre (s'), pp. 379, 649, 663. Se jeter, arriver.

Embler, pp. 177, 653. Enlever, prendre, voler.

Embrachier, pp. 494, 584. Saisir, prendre.

Embrasier, p. 546. Diminuer, faire tort, violer, entamer. — P. 699. Interrompre.

- Embusser* (s), p. 349. Se cacher, se mettre en embuscade.
- Emetant*, p. 349. Tandis.
- Emi*, p. 289. Au milieu.
- Empas*, p. 92. Chaines, liens.
- Empasseir* (s'), p. 92. Se mettre dans l'embarras?
- Empeschiment*, p. 191. Dommage.
- Empenseir, enpensoir*, pp. 34, 612. Former le ou un projet.
- Empenseis*, p. 574. Pensif, soucieux.
- Empirier*, pp. 224, 519. Endommager, affaiblir.
- Emploier*, p. 661. Appliquer.
- Emprendre*, pp. 30, 157, 392, 787. Entreprendre, prendre sur soi, assumer, se charger de.
- Enamé*, p. 336. Aimé, trouvé agréable.
- Enbahis*, pp. 364, 506, 529, 572. Étonné, surpris, effrayé, embarrassé. Cfr. *Ababis*.
- Enbassemeit*, p. 104. Embaumé.
- Enbatus*, p. 53. Abattu.
- Enbesognar*, p. 538. Donner de la besogne, occuper.
- Enbronchié*, p. 624. Soucieux.
- Encargier*, p. 175. Prendre, adopter, porter.
- Enche*, p. 307. Encre.
- Enche*, voyez *Ouche*.
- Enclineir*, pp. 253. Consentir, être d'accord. Pp. 314, 385. Saluer. — *Proche à luy incline*, p. 614.
- Enclins*, p. 683. Dépendant? — P. 734. Prosterné.
- Enclous*, p. 87. Entouré, enveloppé.
- Encombrement*, p. 645. Contrariété, tourment.
- Encombrer* (par son), p. 699. Par sa propre faute.
- Encontre*, pp. 301, 603. A la rencontre. Cfr. *Contre*.
- Enconvent* (avoir), p. 405. Avoir promis, promettre.
- Encous* (= *enclous*), p. 737. Enfermé.
- Encresteit*, p. 689. Fier.
- Endroit*, p. 307. Au moment où.
- Enferié*, p. 125. Infirmité, maladie.
- Enfôrchier*, p. 451. Faire violence, prendre par force. — P. 261. Donner plus de force, garantir. — *S'enforchier*, p. 481. Augmenter, devenir plus fort.
- Enformeir*, pp. 25, 79, 257, 513. Instiguer, exciter, endoctriner.
- Enfraié*, pp. 656, 695. Effrayé, soucieux, inquiet. — P. 733. Désolé?
- Enfrechis*, p. 646. Jusque.
- Enfroier* (s'), p. 661. S'effrayer. Cfr. *Enfraié*.
- Engneuis*, p. 605. Né, engendré.
- Engiens*, p. 534. Projectiles. — *Mavais engins*, p. 633. Méchantes manœuvres, politique astucieuse. —
- Sans mal engins*, p. 734. Sans mauvaise intention, sans fraude.
- Enginiés*, p. 673. Trompé, dupé.
- Engremis* = *engramis*, p. 659. Attristé.
- Engrés*, p. 702. Excité.
- Enherbeis*, p. 506. Empoisonné.
- Enhermir*, p. 20. Ruiner, dévaster.
- Enheudure* (et non *enhendure*), p. 621. Poignée de l'épée. — *Enhoudure*, p. 691.
- Enlever* (s'), p. 269. S'élever.
- Enlius*, p. 571. Choisi, d'élite. Cfr. *Estius*.
- Enlonger, eslonger*, pp. 115, 511. S'éloigner, devancer, éviter. — P. 604, 633. Prolonger.
- Entluminer*, pp. 719, 735. Éclairer, orner, illustrer.
- Enondre*, p. 459. Oindre. Cfr. *Inuindre*.
- Enortement*, pp. 382, 603. Instigation, excitation, conseil.
- Enpatner*, p. 671. Fatiguer, faire souffrir?
- Enpartir* (s'), p. 60. S'en aller, partir.
- Enpenser*, voyez *Empenser*.
- Enrachiner* (s'), p. 734. S'établir.
- Enramie*, voyez *Aramie*.
- Ensachier, ensauchier*, pp. 55, 124, 662. Élever, rehausser, exalter.
- Ensaid*, p. 68. Éprouvé.
- Ensartir*, p. 709. Introduire, insérer.
- Ensemble* (tout), p. 737. A l'unanimité.
- Ensembler*, p. 274. Sembler.
- Ensengne*, pp. 26, 217, 318, 479. Signe, avertissement, trace; blason, bannière. — P. 681. Marque, coin, empreinte.
- Ensengnié*, p. 610. Averti, informé. — Pp. 686, 704, 732. Savant, instruit.
- Ensi*, p. 707. Ainsi. *Ensi ni autrement*, en aucune façon.
- Ensiment*, pp. 91, 196, 535. Ainsi, d'une telle façon.
- Ensognier* = *ensonnier*, p. 712. Mettre en besogne, occuper.
- Entabreche*, p. 20. Embrasse, étreint?
- Entalenteis*, p. 689. Désireux.
- Entalhe* (de bonne), p. 690. Qui taille (= frappe) bien. Cfr. *Entalhier*.
- Entalhié*, p. 336. Sculpté. Cfr. *Entretailhié*.
- Entalhier*, p. 647. Frapper.
- Entant*, pp. 118, 203. Tandis, pendant.
- Enteir*, pp. 371, 662. Enregistrer, inscrire, retenir. — Pp. 484, 710. Ajouter, superposer.
- Entendable*, p. 711. Intelligent.

Entendre, pp. 314, 370. Tendre, prétendre, s'occuper de. — P. 138. Apprendre.
Entent, pp. 117, 194. Intention, volonté.
Enterrin, pp. 614, 681, 734. Parfait, entier, complet.
Entesseir, p. 620. Lever.
Entreals, p. 625. Tous ensemble.
Entreis, p. 729. Commencé.
Entremettre (s'), p. 241. S'occuper, prendre à tâche, s'efforcer.
Entremos (par), p. 682. A mots entrecoupés.
Entreprendre, p. 648. S'emparer, être employé, être occupé ?
Entresalt, p. 609. Absolument, aussitôt.
Entretailhe (jouer d'), p. 647. Jouer de taille.
Entretailhié, p. Sculpté. Cfr. *Entalhié*.
Envaye, p. 630. Invasion, incursion.
Envie (à ton), p. 184. Malgré toi. — *Envis*, p. 372. Malgré lui. — *Sens envie*, p. 606. Sans tromperie.
Environ, p. 698. Dans le voisinage. — P. 706. Tout autour.
Envirtuer (s'), p. 660. Reprendre force.
Enviter, p. 680. Défier, provoquer.
Envois, p. 74. Voici, voilà.
Envois, p. 681. Ailles.
Envoisié, pp. 34, 624, 630, 732. Gai, joyeux, content.
Envoisure (par), p. 719. Galment, avec joie.
Envousement, p. 133. En cachette.
Envoler, pp. 41, 87, 649, 723. Égaliser, niveler, raser.
Enweilhe, p. 331. Pareil, égal.
Enwiseux, p. 633. Désireux.
Eraine, p. 643. Origine. Cfr. *Orine*.
Eranment, pp. 515, 603, 609. Aussitôt, sur-le-champ, de suite, immédiatement.
Erouer (che astoit), p. 602. C'était fâcheux.
Erreir, erer, pp. 330, 352. Marcher, cheminer, voyager.
Ervous, p. 26. Arcade.
Esbanoie, p. 642. Jole.
Esbanoir (s'), p. 721. Se récréer, se divertir.
Esbas (sens), p. 641. Tristement.
Escadeis, p. 639. Échaudés.
Escassotte, p. 185. Propr. échafaud, tribune; ici : caisse ?
Escargaitié, p. 674. Environné de sentinelles.
Escars, pp. 614, 646. Avare.
Escas, p. 687. Écheux.

Escaucier, p. 394. Éteindre.
Esclavier, p. 665. Faire clair. — *Esclarois*, p. 661. Faisait des éclaircies. — *Esclaire*, p. 725. Quid ?
Escclas, pp. 690, 726. Coups. — P. 736. Tapage.
Escclas (getleir as), p. 641. Faire prisonnier.
Esclavon, p. 33. Païen, Sarrasin.
Esclos, p. 702. Ornière.
Escohier, p. 438. Mégissier, corroyeur.
Escolle (de bonne), p. 714. Juste, légitime.
Escondire, pp. 368, 392. Dénier, refuser.
Escons, p. 646. Caché, couché.
Escorgies, p. 623. Fouets.
Escos, p. 702. Secoué.
Escrieir, p. 661. Demander, interroger avec force.
Escuchet, p. 171. Petit écu, écusson.
Esgaré, p. 668. Perdu.
Esgars (par), p. 613. Par réflexion, avec intention ? — Pp. 646, 703. Par colère, fureur.
Esjotr, p. 661. Réjouir.
Eslaisier (s'), p. 731. Se donner carrière.
Eslas, p. 613. Élan. Cfr. *Eslez*.
Esleveir, p. 449. Lever, sortir de terre.
Eslez, p. 719. Élan, voie. Cfr. *Eslas*.
Esliaus, pp. 279, 486, 494. Choisi, d'élite, distingué. Cfr. *Entlius*.
Eslonger, p. 611. Être éloigné. — P. 661. Prolonger. Cfr. *Enlonger*.
Esmailer, pp. 592, 654. Effrayer. — *S'esmaier*, p. 703. S'effrayer.
Esmals, esmas (à), pp. 667, 726. Peint, orné ?
Esmaris, pp. 618, 670. Désespéré.
Esmeir (al), p. 608. A l'estimation, en nombre. — *Esmeis*, pp. 664, 729. Compté, estimé, considéré, notable. — *Esmoil*, p. 730. Comptait.
Esmeré, pp. 621, 668, 709, 723. Estimé.
Esmoier, p. 661. Mettre en pièces, réduire en miettes.
Espassus, p. 279. Épée à deux mains.
Espanir, espanier, pp. 41, 122. Expier.
Espars, p. 614. Dispersé.
Espatrer, espautrer, pp. 379, 490. Écraser.
Espawenteir, p. 232. Épouvanter.
Especiable (par), p. 688. Nominativement, en détail. — *Par cause especiable*, p. 730. Par excellente raison.
Especial, p. 733. Remarquable.
Esperanche, p. 125. Confiance.
Espés, p. 80. Obscur.
Espies, p. 348. Épieux.

- Exploitier*, p. 629. Agir, se mesurer. — P. 654. Soigner ses intérêts.
- Espois*, pp. 615, 640. Espèce d'arme tranchante, lance, épieux.
- Espors*, p. 675. Inspiration.
- Esprendre*, p. 701. Brûler. — P. 706. Allumer, mettre le feu.
- Esprouisier*, p. 79. Sortir, tomber hors?
- Espruvé*, p. 321. Distingué, renommé.
- Esquageleit*, p. 315. Écartelé, échiqueté (t. de blason).
- Esquele*, p. 528. Troupe, corps de bataille.
- Esquenissals*, p. 735. Sénéchal.
- Esquernir*, p. 544. Se moquer.
- Esquernissaux* (en), p. 544. Par moquerie?
- Esquireir*, p. 307. Déchirer, éclater.
- Essars*, pp. 614, 675, 705. Destruction, carnage.
- Essenche*, p. 790. Nature. — *Par essenche*, en guise, par manière.
- Essilier*, *exhilier*, pp. 41, 167, 177, 752. Ravager, faire des dégâts, détruire.
- Est*, p. 693. Appartient.
- Estable*, p. 730. Favorable, convenable? Saison estable, saison d'été?
- Estache*, pp. 52, 132, 570. Poteau, colonne.
- Estalhe*, p. 690. Étalon. — *Sus l'estalhe*, à cheval.
- Estals* (les), p. 692. La situation, les détails. — *Trestot d'estals*, p. 735. Tout de suite?
- Estanche* (prendre), p. 68. S'arrêter.
- Estant* (tot en), p. 656. Tout ce qui est debout.
- Estains*, p. 179. Mort.
- Estage*, p. 140. Hauteur. — *En son estage*, p. 13. Debout, sur pied.
- Estalt*, pp. 371, 491. Train, appareil.
- Estat* (com ilh), p. 671. Tel qu'il est.
- Estas* (en tous), p. 641. En tous sens.
- Esteir*, p. 328. Être, se tenir. — *Estat*, p. 617. Se trouvait. — *Laissies esteir*, p. 655. Cessez, taisez-vous. — P. 730, *esteir* paraît avoir le sens actif de : établir.
- Estendre*, p. 658. Mourir. Cfr. *Estindre*.
- Estihchel*, p. 615. Étincelle, motif frivole.
- Estindre*, p. 620. Étouffer.
- Estoile*, p. 270. Étole?
- Estos*, pp. 682, 702. Litt. souche; ici : modèle?
- Estourmie*, p. 65. Lutte, tumulte.
- Estourmir* (s'), pp. 349, 378, 667. Se mettre en mouvement, s'alarmer.
- Estoutie*, p. 724. Hardiesse, témérité.
- Estraine*, voyez *Estrine*.
- Estrange*, pp. 25, 229. Rapide.
- Estrine*, p. 614. Étrennes, cadeau. — P. 661. Bonne fortune, bonne chance. — *Male estrine*, pp. 575, 671, 719. Malheur. — *A tel estrine*, pp. 628, 641. De telle façon, en telle manière. — *Bonne estrains*, pp. 643, 734. Bonne chance, bonheur.
- Estrinsir*, p. 682. Présenter, débiter.
- Estris*, p. 617. Querelle, lutte, combat.
- Estroil*, p. 664. Serré, triste.
- Estuer* (s'), p. 397. Tenir, se maintenir, rester.
- Estuet*, pp. 493, 608, 619, 712, 716. Il est nécessaire, il faut.
- Et*, p. 706. Aussi.
- Etre* = *aitre*, p. 271. Cimetière.
- Eure*, p. 529. Voyage. — *En l'heure*, p. 72. En peu de temps.
- Exemplaire*, p. 602. Conseil, indication. — P. 713. *Malvais exemplaire*, mauvais conseil.
- Exens*, p. 57. Oté, séparé, à part.
- Exhilier*, voyez *Essilier*.
- Exilh*, p. 695. Destruction, ruine.
- Exprisié*, p. 732. Estimé.
- Extors*, p. 675. Arraché (au figuré).

F

- Fableir*, p. 682. Dire, parler.
- Fachon* (d cleire), p. 686. A visage ouvert.
- Fachons*, p. 720. Petites faux.
- Faets*, p. 47. Enchanté, ensorcelé.
- Faintie*, p. 607. Lâcheté.
- Faintis*, p. 684. Lâche.
- Faire avant*, p. 275. Poursuivre. — *Le faire bin*, p. 645, se comporter vaillamment. — *Faire assés*, p. 668. Satisfaire.
- Fait* (bon), p. 531. Courage, bonne conduite.
- Fait d'armes*, p. 557. Prouesse.
- Faitis*, pp. 409, 603. Bien fait, gentil, gracieux.

- Faituel*, *fatuel*, pp. 275, 517. Accusé, coupable.
Faiture, p. 621. Cimier, sommet.
Faiveable, p. 606. Favorable.
Faihe (*tot sens*), p. 690. Sans faute, certainement.
Falhons, pp. 459, 691. Chevilles.
Falir, pp. 502, 538, 548, 500, 506, 606, 647. Manquer, faire défaut. — *Falir à quelqu'un*, p. 480. Abandonner quelqu'un. Cfr. *Farott*.
Falis, p. 646. Faux.
Fantaste, p. 58. Sorcellerie.
Farott, p. 314. Manquerait. — *Farat*, p. 654. Feraï défaut. Cfr. *Falir*.
Fas, p. 726. Faix, fardeau.
Fatueux, p. 561. Fastueux, prodigue.
Fausars, pp. 614, 673. Arme ressemblant à une faux.
Faussteit, p. 516. Méchanceté.
Fausse, p. 697. Fasce (t. de blason).
Fausseir, p. 251. Endommager. — P. 714. Manquer, ne pas atteindre.
Favarge, p. 169. Forge.
Favel, p. 727. Faveur, autorité.
Favreal, p. 609. Fèvre, forgeron?
Fèche, p. 552. Mot inconnu.
Felemens, p. 603. Durement, cruellement.
Felenesse, p. 524. Perfidie.
Felle, pp. 532, 671. Farouche, cruelle, perfide.
Felon, *fellon*, pp. 643, 703. Dur, cruel.
Felonie, pp. 10, 642. Irritation, animosité, fureur.
Fendre, p. 618. Se relâcher, faire défaut.
Fendure, p. 691. Blessure.
Feraït, p. 257. Frapperait, porterait.
Fereir, p. 527. Garnir de fer.
Ferir son cours, p. 228. Déborder?
Fermailles, p. 263. Joyaux, bijoux.
Fermeir, p. 544. Entourer de murailles. — P. 373. Conclure.
Fermeteit, pp. 481, 603. Enceinte, murs d'une ville, remparts.
Fervestis, p. 44. Vêtu de fer, armé.
Fès = *fessus*, p. 624. Lâche?
Fetre, p. 589. Feutre.
Fevré, p. 507. Enlévé?
Fi (*de*), p. 679. Positivement, certainement.
Fictement, p. 655. Faussement.
Fie (*à plusieurs*), p. 684. En plusieurs fois.
Fies, p. 374. Fief.
Fineir, p. 681. Tarder. — P. 725. Venir à bout.
Finets, pp. 533, 625. Perdu, mort.
Finemens, p. 603. Fin, mort. — *Aller à finement*, p. 736. Cesser, finir.
Fis (*soyez-en*), p. 605. Soyez-en certain, croyez-moi.
Fisel, p. 645. Fuseau.
Fivets, pp. 569, 607. Homme de fief, vassal.
Flaeler, pp. 37, 615. Frapper, flageller, accabler.
Flastrir, pp. 49, 136. Coucher, joncher.
Floris, p. 633. Blanc, gris, vieux.
Flote, pp. 310, 578. Troupe, bande.
Poter, p. 537. Bêcher, remuer la terre.
Follaige, p. 630 : 1° Sottise, folie; 2° irrégularité, abus. — *Follanche*, p. 672. Folie.
Foller, p. 598. Accabler, faire tort.
Follisons, p. 670. Folie.
Follotr, p. 626. Sottise, folie.
Foloter, p. 682. Devenir fou, perdre la tête.
Fondement, p. 686. Fondation.
Fongnars, p. 673. Fangeux.
Fons (*d*), p. 166. Au baptême.
Forbot, p. 128. Faubourg.
Forchir encontre, p. 504. Faire opposition, contrarier.
Forciel, pp. 615, 643. Poitrine.
Forestier, p. 105. Sergent de justice.
Forfaire, p. 555. Faire tort, causer du dommage.
Forgut, p. 400. Trompé.
Foriers, p. 27. Fourriers, fourrageurs.
Forjugié, pp. 275, 343. Jugé par contumace, condamné. Cfr. *Jugé fors*.
Forme (*mettre en*), p. 536. Rédiger.
Fornier, p. 635. Achever, mener à fin.
Fors, p. 716. Hors. — *Aleir fors*, p. 185. Finir, s'éteindre. — *Al fors*, p. 675. Tout au plus. — *Tout fors de gens*, p. 119. A l'écart, dans la solitude.
Foulhie, p. 674. Feuillée, bois.
Fowalhe, p. 690. Sens inconnu dans ce passage.
Foymens, pp. 452, 457. Exécuteurs testamentaires.
Fratrîn, *freris*, pp. 614, 627, 628, 666, 681, 718, 735. Litt. Misérable, piteux, pauvre. J. d'Outremeuse donne quelquefois à ce mot un sens tout opposé.
Fralhe, *fraste*, pp. 179, 535, 731. Frêle, débile.
Frapalhe, p. 647. Canaille.
Fredour, p. 247. Refroidissement.
Fremelhier, p. 310. Fourmiller, s'agiter, courir çà et là.

Fremir, p. 724. Trembler, frissonner.
Freour (sens), pp. 616, 650. Sans hésitation, sans crainte.
Freours, p. 725. Éruption?
Freris, p. 695. Voyez *Frairin*.
Freteour, p. 142. Réfectoire.
Frichon, p. 721. Frisson.
Fris, pp. 605, 659. Gai, vif.
Frisce, p. 224. Joli, gentil.

Frisquement, p. 224. D'une manière fringante.
Frivolls (par), p. 714. Frivolement.
Proteit, p. 722. Brisé.
Fromaigs, p. 710. Bourde?
Fueit, p. 96. Fugitif, réfugié.
Fuent, p. 169. Fuiant. — *Fust*, p. 166. Fuyait.
Fumier, p. 45. Fumée.
Fusons, p. 755. Foison, quantité.
Fymeur, p. 484. Fumier.

G

Gaber, p. 608. Railler, se moquer.
Gabiel = gas (sens), p. 727. Sans plaisanterie.
Gabots, gabès, p. 702. Raillerie. — *Com par gaboïs*, p. 653. En se moquant.
Gadès, p. 702. Quid?
Gadins, p. 626, pour *gardins*? — P. 719. *Sur la gadins*, sur la campagne, en plein air? Cfr. *Gaudine*.
Gait, p. 192. Guet, garde.
Gaiter, p. 535. Faire le guet, monter la garde, veiller.
Galte, p. 396. Galère.
Gals, p. 637. Joyeux, plaisant.
Gamenter (se), p. 669. Se lamenter, se plaindre, gémir. Cfr. *Gaymenter*.
Gangne, p. 275. Gagne-pain. — P. 733. Bénéfice.
Gaolle, p. 714. Propr. cage, ici : chambre, appartement particulier.
Garde (avoir), p. 538. Craindre.
Garder, pp. 40, 557. Regarder, voir, faire attention. — P. 166. Empêcher.
Gardine, pp. 614, 691. Jardin, campagne.
Garrison, p. 170. Manière de subvenir à ses besoins. — P. 468. Biens, bénéfices, profits. — *De noble garrison*, p. 686. Qui donne de beaux profits.
Garnis, p. 398. Muni, approvisionné.
Garnissons, p. 400. Troupes.
Gars, p. 646. Jardins.
Gas, p. 627. Plaisanterie. = *Sens gas*, p. 726. Sans badiner.
Gastins, p. 641. Désert, campagne.
Gaudine, pp. 689, 690, 734. Forêt, bois.
Gaymenter, p. 494. Affliger, attrister. — *Se gaymenter*, p. 39. Se lamenter. Cfr. *Gamenter*.
Gehir, pp. 506, 518, 605, 632. Dire, déclarer, affirmer, confesser, avouer.
Gehu = jetü, passé de *gesir*, *jesir*, être couché.

Gendre, p. 618. Engendré, issu.
Gens, p. 603. Gentil, aimable.
Gentive, p. 410. Noble.
Germache, p. 648. Lisez *grevanche*?
Gernache, p. 648. Manteau.
Gerridon, p. 608. Récompense.
Gestne, p. 681. Couches.
Gestr, voyez *Juit*.
Gesteir, pp. 242, 523. Chasser, abandonner. — *Gesteir de*, p. 588. Affranchir, libérer.
Giber, p. 49. Regimber.
Gieste, pp. 121, 169. Race, lignée.
Gisarme, pp. 311, 379. Guisarme.
Glatir, p. 511. Aboyer.
Glav, p. 654. Glafeul.
Glos, pp. 682, 703. Avide, désireux.
Godalle, p. 734. Sorte de bière.
Goffe, p. 313. Cavité.
Gois, p. 711. Mot mis pour *cois*, choix, ou pour *gost*, goût.
Gordins, p. 52. Rideau de lit. — P. 669. Tente. — Pp. 681, 719. Abri, protection.
Grains, pp. 645, 671. Rouge, écarlate.
Grasce, p. 331. Permission, autorisation. — *Rendre grasce*, p. 631. Permettre, autoriser.
Gravier (en), pp. 605, 726. Sur un rocher. Cfr. *Grevier*.
Gref, p. 720. Mauvais. Cfr. *Grief*.
Gresse, pp. 255, 465. Stylet, pointe, poinçon.
Greit (en), p. 243. A la satisfaction. — *De greit en greit*, p. 715. Successivement.
Grenon, p. 3. Barbe, moustache.
Grenu, p. 660. Chevelu.
Grevanche, pp. 166, 611. Tort, dommage, ennuï.
Greve, p. 277. Bottine, armure de jambe.

Grever, pp. 114, 288, 541. Accabler, fatiguer, être à charge, gêner, causer du tort, occasionner du dommage.
Grevier (en), p. 638. Sur le sable, le gravier.
Grief, pp. 26, 272. Grand, considérable, rude, difficile. Cfr. *Gref*, *Griés*.
Griés, p. 731. Dur, pénible. — *Plus griés*, p. 610. Plus fort, plus redoutable.
Grietets, pp. 607, 631, 657, 714. Peine, dommage, servitude.
Griffons, p. 646. Soldats cruels. — *Le griffon*, p. 728. Le sauvage.

Grignour, p. 602. Grand.
Grongne, p. 136. Plainte, grief.
Gruselhons, p. 62. Menottes.
Guenchtr, p. 32. Tourner à gauche, se détourner, esquiver, éviter en se détournant.
Guerier, p. 162. Guerroyer contre, attaquer.
Guerpir, pp. 584, 709, 724. Se dessaisir, céder, quitter, abandonner.
Guir, p. 170. Jouir, profiter.
Guyer, pp. 606, 724. Guider, gouverner administrer.

H

Habrengnon, p. 662. Haubergeon.
Hacher, *halcher*, pp. 172, 494. Lever, hausser.
Hachint, pour *hustin*? P. 666.
Haioner, p. 63. Étaler.
Haire, pp. 602, 639, 723. Douleur, ennui. — P. 624. *Haïre*, sens inconnu.
Halt (tout), p. 369. Avec instances. Cfr. *Haut*.
Hame = *healme*, p. 373. Casque.
Hamede, *hameide*, pp. 490, 714. Barre.
Hanche, p. 672. Côté, flanc.
Haneptier, p. 726. Poitrine.
Haner = *ahaner*, p. 537. Labourer.
Hanste, p. 159. Bois de lance, lance.
Hardiment, p. 667. Audace.
Haschie, pp. 674, 697. Peine, supplice.
Hastiment, p. 284. Aussitôt.
Hastier, p. 543. Broche de cuisine.
Hateplas, p. 613. Coups. Cfr. *Hatipiel*.
Hatipiel, p. 643. Coup. — *Hatipés*, p. 702.
Hausaige, *hausage*, pp. 630, 645. Orgueil, fierté, hauteur. — P. 694. Excès, outrage.
Hauste (en), p. 203. En hâte.
Haut (en), p. 489. A haute voix. Cfr. *Halt*.
Hauteur, pp. 544, 602. Souveraineté, juridiction, domaine.
Hawe, p. 41. Hoyau, houe.
Hawi, p. 33. Idiot?
Hayne (accueillir en), p. 79. Prendre en haine.
Heraine, p. 671. Origine. Cfr. *Erains*, *Orine*.
Herbegié, p. 16. Rentré, mis en grange, récolté.
Herbour, p. 191. Camp.
Herchier, pp. 323, 336. Tirer, traîner.

Heure, pp. 121, 633, 711. Héritier. — *Li thiers heures*, p. 170. La troisième génération.
Hie (à une), p. 674. En une troupe, ensemble.
Hinner, p. 719. Tomber.
Hiretaige (estre en), p. 710. Aller à la postérité.
Hiretier = *hiretaige*, p. 603. Domaine.
Hise, p. 403. Horreur.
Histour, p. 317. Bataille.
Holle, p. 714. Raclée?
Honour, p. 172 : 1^o Dignité; 2^o administration d'un pays. — *Par honour*, p. 473. Honorablement.
Hostoire, p. 47. Autour, épervier.
Hons, p. 733. Homme. *Li hals hons*, les Grands, les patriciens, les échevins. Cfr. *Lays*.
Hour, p. 698. Chœur.
Hourdé, pp. 375, 664. Entouré, escorté? Placé sur une estrade?
Hucher, p. 505. Appeler, demander, faire venir.
Hute, pp. 249, 566, 709, 737. Gloire, renom, réputation, prix du tournoi.
Huer = *hour*, p. 534. Échafaudage, tribune, estrade.
Huer, p. 642. Encourager de la voix. — *Hue*, p. 681. Se vante, se glorifie.
Hulpeaix, p. 590. Hibou.
Humains, *huymais*, pp. 363, 515. Aujourd'hui même.
Hurteir, p. 730. Heurteur, donner des chocs, des secousses.
Hustiner, p. 628. Quereller, attaquer.
Hustins, *hustine*, pp. 271, 627, 666, 691, 733. Tumulte, rixe, mêlée, bataille, calamité.
Hyne, p. 735. Cavale.

I

- Ierbour* (parmi l'), p. 602. Dans la campagne.
Ingals, p. 653. Égal, en bon ordre.
Instanche (avoir), p. 651. S'efforcer, tâcher de. —
Être fors de l'instanche, p. 716. Ne pas être
 soumis à la juridiction.
Institution, p. 211. Autorité, dignité. — P. 678.
 Innovation, statut.
Inuindre, p. 459. Oindre. Cfr. *Enondre*.
Iretois, p. 607. Domaine. Cfr. *Hiretior*.
Irrite, p. 102. Vain, nul, anéanti.
Isneal, p. 610. Rapidement. — P. 679. Aux manières
 dégagées, élégant, distingué.
Isnelepas, p. 613. Promptement.
Issir de sens, p. 226. Perdre la raison.
Issue, p. 717. Descendance.

J

- Jamais*, p. 340. A jamais.
Jaserans, p. 715. Cottes de mailles.
Jacter, p. 162. Frapper.
Jointement, p. 637. Avec luxe, recherche.
Jotes, p. 454. Légumes.
Jouweir, p. 515. Prendre ses ébats.
Jovens, p. 214. Jeunesse, jeune âge. — *De jovent*,
 p. 715. Jeune.
Jowcal, p. 609. Propr. bijou; ici, par ironie : désastre,
 calamité.
Jugté fors, p. 343. Condamné, être privé. Cfr. *For-*
jugié.
Juit, p. 97. Gisait, était couché. — *Jut*, p. 220.
 Coucha (infin. *gestir*).
Jupper, p. 76. Crier.
Jus (*sus ne*), p. 605. En haut ni en bas, au-dessus
 ni au-dessous, en aucune façon.

K

- Koux*, p. 287. Cuisinier.

L

- Lâ*, p. 219. Lorsque.
Lachter, pp. 277, 506, 610. Lacer, lier, mettre aux
 fers.
Lachinter, p. 230. Lutrin, pupitre.
Laidement, p. 516. Très-fort, fortement.
Laidir, pp. 567, 658. Outrager, insulter.
Laidis, p. 618. Outrage.
Laiens, *laens* (= *là ens*), p. 53. Là-dedans.
Laier ens ou *dedens*, pp. 203, 283, 291. Laisser en-
 trer, faire entrer. Cfr. *Mettre ens*.
Lairis, pp. 652, 648. Terres en friche, champ.
Laisser de (se), p. 122. Cesser. Cfr. *Se relater*.
Laitois, p. 656. Méchanceté, mauvais sentiments.
Lanier, p. 638. Lent, paresseux, fainéant.
Lantre, p. 712. Violent.
Lansage, p. 630. Aliénation. — *De tell lansage*,
 p. 710. Quid ?
Larchineusement, pp. 369, 645. Par larcin, en ca-
 chette, à la dérobée.
Las, p. 647. Liens.
Lasquetet, p. 669. Lâcheté.
Lassus, pp. 718, 732. Là-haut.
Latimier, p. 494. Interprète.
Lauroit = *lairoit*, p. 205. Laisserait.
Lawoists, p. 206. Sauterelle. Cfr. *Lousterolle*.
Lays hons, p. 680. Laïcs.
Lee, p. 737. Nom propre ?
Lois, pp. 96, 494. Côté. — P. 689. Large.
Loithier, p. 52. Litières.
Lenge, p. 589. Langue.

Letrois, p. 495. Bordé, orné.
Leurs, p. 59. Alors.
Leuace, p. 125. Sorte d'ulcère qui vient aux jambes.
Lever contre (se), p. 510. Se lever, saluer quelqu'un en se levant.
Liars, pp. 614, 703. Gris. — *Chevalcher liars*, p. 645. Monter un cheval gris.
Liches, p. 344. Barrières.
Lie, pp. 2, 468. Gai, réjouï, joyeux. — *Chère lie*, p. 654. Joyeux visage.
Légait, p. 335. Légal.
Légement, p. 737. Légalement.
Linchols, p. 52. Draps de lit.
Lindras, p. 448. Chemise.
Lingots (de), p. 606. De race, par succession.
Lins, pp. 683, 718. Lignée. — *De frans lins*, d'origine libre, illustre.
Lis, pp. 143, 605, 731. Lieu. — P. 688. Ce mot a-t-il ici le même sens?
Lisé, pp. 621, 648. Bordé, orné d'un encadrement, entouré de murs.

Litues, p. 609. Lieue.
Loé, p. 609. Célèbre, renommé.
Loge (tenir), p. 717. Habiter, s'installer.
Logier, p. 309. Dresser les tentes.
Loïer, pp. 476, 539. Conseiller.
Loïster (par), p. 58. A son aise.
Longe, p. 497. Longtemps.
Longement, p. 672. D'ici à longtemps.
Longtemps, p. 693. Lointain.
Loppin, p. 627. Coup, blessure.
Lorgnars, p. 673. Gauche, maladroit.
Los, p. 551. Honneur, gloire, célébrité.
Losengier, p. 628. Trompeur.
Loy (par), p. 658. Légalement.
Loyemier, p. 312. Chien limier.
Lucidaire, p. 602. Transparent?
Luminaire, p. 713. Vue.
Lunage, p. 694. Quid?
Luquer, p. 534. Regarder.

M

Maginois, pp. 615, 710, 734. Orné, imagé. Ce mot est souvent employé comme épithète sans valeur. A la page 657, il a une application particulière que je ne comprends pas.
Mahome, p. 593. Idole.
Maïement, pp. 27, 269. Même; notamment, surtout.
Mainé, masneit, pp. 187, 282. Plus jeune, moins âgé.
Mainsel, maisiel, pp. 615, 727. Massacre, caruage.
Mainst, p. 752. Reste, demeure.
Maintenir, p. 274. Résister, s'opposer. — P. 664. Tenir.
Mais, may, pp. 174, 511. Plus, jamais.
Maisetett, maistets, pp. 42, 586, 597. Méchanceté.
Maistel, voyez *Mainsel*.
Maistre, p. 66. Médecin.
Maîtrise, p. 674. Habilité.
Maistroier, p. 661. Maltriser, dominer.
Malastisement, p. 377. Malicieusement.
Malastrus, p. 462. Malotru.
Maldire, p. 483. Condamner.
Malediction (faire), p. 712. Excommunier.
Maletchons, p. 706. Malédiction.
Maleoit, p. 640. Maudit.

Malfer, pp. 364, 635. Malfaiteur.
Mailho, p. 44. Maillet.
Malher, p. 647. Frapper avec un maillet.
Malis = maldis, pp. 699, 722. Maudit.
Malleis, p. 721. Chargés de bagage.
Maltalent, voyez *Talent*.
Maltalentis, p. 723. Irrité.
Malvuillant, p. 619. Adversaire.
Mamburnier, p. 121. Gouverner, défendre.
Manere, p. 587. Manière d'être, physionomie, situation, mœurs.
Mangonté, p. 112. Halle à la viande.
Mannaige (en plus maistre), p. 616. Au plus haut de la maison.
Manniers (par), p. 709. Quid?
Mannois, p. 711. Licence pour *manens*, demeurant.
Mansion, p. 336. Manse.
Mar, p. 10. A son malheur.
Maraige, pp. 616, 645, 710. Habitant les bords de la mer. Ce mot est souvent une épithète d'ornement, sans valeur : mâle, virile.
Marche, p. 531. Pays.
Marchir, p. 606. Confiner, être limitrophe.

- Marchis*, p. 620. Haut prince.
Mari, *maris*, pp. 382, 632, 670. Égaré, détourné de son sujet.
Mariens, p. 543. Merrains, gros bois.
Mariménche, p. 304. Erreur. — P. 720. Chose attristante. — *Sens mariménche*, p. 649. Sans faute.
Marir, p. 286. Se tromper.
Marison, pp. 56, 330, 733. Chagrin, affliction, plainte; admiration.
Marlier, p. 279. Sacristain.
Martir (*liresit d*), p. 723. Détruit.
Marvoité, pp. 506, 568, 674, 724. Hors de sens, halluciné, devenu fou.
Masciche, p. 157. Massif.
Maserin, p. 683. Vase à boire.
Masnett, voyez *Moiné*.
Masnie, p. 386. Compagnie.
Massaleit, p. 570. Machelière.
Masse (en), p. 609. Massif.
Massu, p. 660. Massif.
Mastins, pp. 653, 666. Domestiques, familiers. — P. 733. Hargneux. (Cheville sans valeur.)
Maters, p. 303. Sujet à discussion.
Mawourteit, p. 227. Maturité.
May, voyez *Mais*.
Medioins, p. 669. Protecteur. — P. 691. Sens inconnu. — P. 734. Guérison, remède.
Meenut, p. 509. Minuit.
Meffaire, p. 603. Faire tort.
Mehengnier, p. 731. Estropier, mutiler, fausser.
Membreis, *membrus*, pp. 607, 649, 664. Sage, avisé, puissant.
Membrer (se), p. 262. Se souvenir.
Mener, p. 176. Démener.
Menmour, p. 700. Moindre, plus petit.
Merde, p. 227. Pus.
Mereals, p. 733. Méreaux, pièces plates.
Merir, p. 370. Récompenser.
Merit (point), p. 216. Indigne. — *Estre merite*, p. 531. Mériter, être digne.
Mes, p. 689. Messager.
Mesaise de cuer, p. 478. Triste, tourmenté.
Mesaisié, *messaisté*, p. 120. Troublé, gêné. — P. 704. Triste.
Mescalhe (de), p. 647. A tort et à travers?
Meschant, *mesquant*, pp. 398, 589, 681. Funeste, vil, misérable.
Mescheanche, pp. 663, 716. Malechance, malheur.
Mesparolle, p. 714. Méchant discours.
Mesprendre, p. 476. Agir mal, offenser.
Mesprison, pp. 608, 670, 728. Erreur, injustice.
Message, pp. 153, 603. Messager.
Messeais, p. 476. Lépreux.
Messeleie, p. 263. Lèpre.
Mestalhe, p. 600. Mot inconnu.
Mestier, p. 567. Exercice.
Mestier (estre), pp. 479, 697. Être nécessaire, utile.
Mestrier, p. 724. Maltriser, commander.
Mesure (de), p. 719. Avec mesure, modération.
Mettre ens, p. 537. Laisser entrer. Cfr. *Laier ens*.
Meurs, p. 2. Qualités, bonnes mœurs, vertus.
Mieudre, p. 573. Meilleur.
Mins, p. 639. Mien.
Misadour, p. 266. Chef, général? — P. 602. Cheval précieux.
Misericorde, p. 80. Grande épée.
Moien, pp. 313, 525. Médiateur.
Moit, p. 441. Mot. — P. 607. Sentence. — *De hals mos de Dieu*, p. 48. Au nom de Dieu. — *A II mos*, p. 174. Tout court, sans détour.
Monciel, p. 643. Colline.
Monciel (li), p. 615. Beaucoup, un grand nombre.
Mons, *monts*, pp. 170, 504. Prix, valeur, intérêt, usure.
Mores (en), p. 682. Expression inconnue.
Morer, p. 48. Demeurer, rester.
Mortel, p. 615. Cheval noir.
Mors, p. 675. Morceau.
Mort, p. 594. Tué.
Mortuer, p. 210. Mortalité.
Mos, voyez *Moit*.
Mosses, p. 462. Mouches.
Mossue, p. 642. Herbe touffue.
Mostreir, pp. 462, 587. Enseigner, prouver. — *Mostreir Dieu*, p. 370. Prendre Dieu à témoin.
Motion, p. 603. Impulsion.
Mouiller, p. 708. Patauger dans l'eau?
Novoir, pp. 309, 333, 373 : 1° Partir, se mettre en route; 2° pousser, engager, exciter.
Muanche, p. 732. Changement.
Muchier, p. 730. Propr. cacher; mais ce sens ne paraît pas convenir ici. — *Se muchier*, pp. 334, 580. Se fourrer, se blottir, se cacher. — *Est muchiés*, p. 642. Se cache, s'enfuit.
Mud, pp. 573, 609, 683. Bougé, changé, remué.
Muess, p. 715. Musette, cornemuse.

Murel, p. 169. Mur, muraille.
Murmure, p. 691. Cris de détresse, bruit de défaite?
 — P. 719. Brouille, discussion.
Musars, p. 703. Lâche.
Musel, p. 643. Museau, visage.

Muser, p. 122. Songer, réfléchir.
Mustel, p. 643. Devant des jambes, tibia.
Mut, p. 9. Muet.
Mynes, p. 733. Souche.
Mynes, p. 633. Masse, quantité.

N

Nacion, *natton*, pp. 169, 237, 377, 632. Naissance, origine, noblesse, race, famille, généalogie.
Nage, p. 49. Fesse.
Nage, p. 159. Neige.
Nager, p. 127. Neiger.
Nagier, p. 185. Transporter en bateau.
Nation, voyez *Nacion*.
Naturable, *naturals*, pp. 711, 720, 733. Sincère, franc, noble, honnête (latin : *ingenuus*).
Naturels, p. 689. De bonne condition. — P. 720. Voyez *Naturable*.
Nes (rins), pp. 656, 668. Nulle chose.
Négligence, p. 698. Outrage. — P. 720. Contre-temps.
Neis, p. 397. Pas même. Cfr. *Nes*.
Neson, p. 523. Pas un, personne.
Netier, p. 113. Nettoyer.
Nes, p. 475. Même. Cfr. *Neis*.

Niers, p. 654. Neveu.
Noblesse, p. 534. Richesse. — P. 655. Orgueil, hauteur.
Noiel, p. 277. Nœud?
Noter = *noer*, p. 712. Nager
Noiron (prest), p. 712. Vatican.
Not, p. 734. Nuit.
Noise, p. 383. Bruit, querelle, ennui.
Noister, p. 699. Faire du bruit.
Nom (en), p. 593. En guise, sous prétexte.
Nons (de), p. 712. Illustre.
Nonsachans, p. 640. Peu sage.
Norots, pp. 640, 652, 681, 710. Fier, hautain. C'est le plus souvent une épithète sans valeur.
Notable, p. 676. Chose mémorable; fait en général.
Notifanche (faire), p. 732. Assurer, garantir.
Nus, p. 504. Nuit.
Nutalhe (sens), p. 690. Quid?

O

O, p. 144. Avec.
Obligier (s'), p. 675. Donner caution.
Obligés, p. 704. Quid?
Obscurés, p. 624. Modeste, obscur.
Occuper, p. 717. Supplanter.
Ochès, p. 702. Quid?
Ocquoison (por), p. 506. A cause.
Oiant (en), pp. 611, 668. A haute voix.
Oienche, pp. 698, 720. Fait mémorable? — P. 720. Réputation. — *Gref oienche*, mauvais nom?
Oit = *oit*, p. 692. Ent.
Ombrache, *ombratge*, pp. 648, 660. Noir, sombre.
Ombres, p. 653. Ombragée? Cfr. *Umbratge*.
Oniement, p. 22. Uniment, également.
Ordinanche, p. 610. Ordre, règlement.
Ordinsement, p. 77. En bon ordre.

Ordiner, pp. 535, 680. Arranger, mettre en ordre; ranger.
O reir, p. 593. Prier, louer.
Orendroit, pp. 374, 604, 730. Immédiatement, à l'instant même, au moment même.
Orfrois, p. 711. Frange ou ornement d'or ou de soie.
Orgueilleux, p. 168. Glorieux.
Orient, pp. 153, 707. Reflet des perles et des pierres précieuses.
Orins, pp. 614, 669. Origine.
Orins (s'), p. 691. Se mouille?
Ormier, p. 617. Or pur.
Ors, p. 48. Sale.
Osteir (lisez *ostioir*?), p. 550. Faire la guerre?
O staige, p. 660. Logement.
Osteir, pp. 343, 569. Priver. — *Osteis*, p. 125. Délivré.

Ostelt, p. 631. Maison, ménage.
Ot = *oit*, p. 631. Entend.
Ot (= o), p. 634. Auprès, avec.
Oïhes, p. 21. Chants, odes?
Otrier, p. 674. Être d'accord, consentir.
Otris, p. 695. Octroi.
Ouche, onche ou enche, p. 80. Lynx?
Ouchons, p. 340. Oisons.

Oultre, pp. 225, 506. 1° Contre; 2° entre, parmi.
Oustrage, p. 630. Injuste, illégalité.
Outreir, p. 656. Détruire, mettre à néant. — P. 727.
 Finir, terminer. — P. 704. Aboutir, mener à bonne fin. — P. 723. Conclure, fixer?
Ouz (= *ost*), p. 291. Armée.
Ouvreir, p. 311. Ouvrir.

P

Païen lit, p. 522. Couches?
Païens (en), p. 72. Dans le pays des païens.
Païls, p. 190. Vassaux.
Païre (mainte), p. 700. Beaucoup. — *Païre d païre*, 725. Deux à deux.
Païs, p. 634. Pas, ne pas.
Païs d quelqu'un (*tenir*), p. 699. Écouter quelqu'un tranquillement, en silence.
Pales, p. 155. Tentures.
Papelars, p. 592. Hypocrite.
Par, pp. 683, 711, 735. Pour.
Par de costé, p. 570. Auprès de, à côté.
Parage, pp. 594, 645. Parenté.
Parchivoir, p. 128. Comprendre.
Paremens, pp. 667, 707. Ornaments.
Pareux, pareuse, paroïse, pp. 52, 251, 543. Parois, mur.
Parfont, p. 587. Coin.
Parmi, p. 680. Entièrement, d'outre en outre.
Paroïlle (*faire*), p. 7. Comparer, appareiller?
Paroît, p. 730. *Paraissait.
Parquen, p. 604. De sorte que, en raison de quoi.
Parrage, p. 680. Mot inconnu.
Parsuire, p. 170. Fréquenter, rechercher.
Parti, pp. 111, 698. Mi-parti, de deux couleurs.
Partie, partis, pp. 246, 339. Parti, partisans, alliés. — P. 634. Contrée.
Partir, pp. 174, 560. Partager, séparer.
Pas (*tolir le*), p. 690. Barrer le chemin, couper le passage.
Passage, p. 376. Voyage.
Passer, pp. 3, 438. Dépasser, surpasser.
Passer ens, p. 265. Entrer.
Pasture, p. 691. Terre, champs, sol.
Pauereux, p. 95. Peureux.
Pavé, pp. 723, 737. Au beau pavement?

Peals, p. 653. Parchemin, manuscrit.
Peïre, pp. 266, 636. Pair.
Penanche, pp. 331, 594. Pénitence.
Peneir, p. 375. Souffrir. — *Pennett*, p. 612. Tourmenté, crucifié. — *Se pener, se penner*, pp. 644, 728. S'efforcer, se donner de la peine, se mettre en peine.
Pensemens, p. 736. Pensée, intention.
Penser de, p. 591. Songer à.
Pensier (*pour mal*), p. 644. Par mauvais agissements.
Percheus, p. 63. Aperçu.
Peri, p. 724. Anéanti, détruit.
Periers, p. 157. Carrière.
Perilh, p. 52. Variété de l'émeraude.
Perine, pp. 614, 628, 669, 681, 691, 719, 735. Litt. de pierre. Le sens dans lequel J. d'Outremeuse emploie quelquefois ce mot m'est inconnu et paraît être : précieuse, excellente.
Peringals, p. 692. En voyage.
Pessanche, pp. 651, 721. Poids, douleur, maladie, malaise. — *En pessanche*, p. 685. En mauvais état. — *N'avoir garde de pessanche*, p. 716. N'avoir pas à craindre de désagrément. — *Plein de pessanche*, p. 732. Sombre.
Pessant, p. 514. Souffrant, indisposé.
Pestilenche, p. 467. Maladie contagieuse.
Petier, p. 463. Piétiner.
Petit, p. 603. Peu.
Philateir, philatour, pp. 168, 195. Reliquaire.
Pie, p. 662. Chose minime, de peu de valeur.
Pieche (*de*), p. 528. Depuis longtemps.
Pies (*valoir*), pp. 610, 725. Y perdre.
Piez, piz, pis, pp. 154, 168, 254, 726. Poitrine.
Ptez (*salhir en*), p. 193. Se lever.
Pilhars, p. 645. Agueris.
Pioir (*avoir le*), pp. 169, 539, 626. Avoir le dessous.

- Piours (la)*, p. 724. La pire, la principale. Cfr. *Piotr*.
Pire, p. 258. Pierre, roche, caverne?
Pisques, p. 227. Pêches.
Pitailhe, p. 689. Piétons.
Piteux, p. 633. Charitable.
Plain, pp. 118, 360. Regretté.
Plains, p. 122. Plaine, champs.
Plait, p. 658. Plaidé.
Plakeir, p. 706. Enduire de mortier, mettre du torchis.
Planchier, pp. 114, 487. Pilotis, fondations sur pilotis?
Planchons, p. 128. Pieux.
Planter, p. 552. Tout entier. — P. 603. Richement orné. — P. 638. Fertile, riche.
Plantiveux, p. 256. Plantureux, ample, large.
Plein (tenir), p. 538. Faire grand cas.
Plens, p. 603. Massif.
Pleür, pp. 511, 597, 605. Promettre, garantir, fiancer.
Plevisons, p. 735. Pluie.
Pliehe, p. 628. Pelisse.
Plote, voyez *Plots*.
Ploté (ens), p. 635. Y joint, y ajouté. — *Ens ploiet*, p. 694. — *Aveque plotés*, p. 704.
Plots, *plote*, *ploté*, pp. 640, 642, 730. Pli, état, situation. — P. 711. *Venir en aultre plots*, changer de position, de manière d'être.
Plomier, p. 491. Garnir de plomb. — *Plomé*, p. 504. Garni de plomb.
Plouge, pp. 271, 573. Caution, garantie, otage.
Plus (li), p. 677. La plupart, le plus grand nombre.
Pluseurs (les), p. 184. La plupart.
Poinction, p. 624. Douleur.
Poindre, pp. 86, 159, 221, 465, 565. Piquer, percer, frapper, aiguillonner, inspirer.
Point, p. 689. Poussa.
Pointelhons, p. 228. Petites pointes.
Pointure, p. 691. Blessure.
Poir, p. 617. Porc.
Polé, p. 662. Uni, sans trouble.
Polle, p. 715. Quid?
Ponchon, p. 463. Poinçon.
Pondre, p. 440. Peindre. — *Point*, p. 337. Peint.
Pongnal, pp. 609, 653. Gros comme le poing, épais; acharné? — Pp. 657, 667, 733. Combattant; fort, courageux. — P. 692. Belle, magnifique?
Pongneur, pp. 637, 699. Cavalier, combattant.
Porcachier, pp. 726, 733. Machiner, faire en sorte, être cause, chercher à, poursuivre, pourchasser. Cfr. *Pourchacier*.
Porprendre, p. 547. Occuper, atteindre. — P. 690. Entourer? — 701. Renfermer, posséder.
Porpris, pp. 141, 708. Enceinte, enclos. — P. 737. Pays.
Porquen, p. 608. C'est pourquoi.
Portes, p. 735. Enfant.
Porteir, pp. 377, 392, 719, 736. Porter, supporter, tolérer, souffrir, favoriser, protéger.
Portrait, p. 734. Représenté.
Portraiti, p. 606. Étendu.
Porveanches, pp. 378, 390. Préparatifs, apprêts, approvisionnements, armements.
Porvoier, p. 651. Intriguer, s'employer à, faire en sorte que.
Posteais, p. 308. Montants de porte, piliers.
Postis, p. 168. Poterne.
Pou, pp. 714, 724. Peu. *A pou que*, peu s'en faut que.
Pour, p. 80. Au point de, jusqu'à. — P. 603. En vertu de.
Pourchacier, p. 506. Négocier, intriguer. Cfr. *Porcachier*.
Poutrel, p. 727. Cheval vigoureux.
Praage (le), p. 694. Les prés.
Praeir, 527. Piller.
Prasme, p. 569. Prisme, cristal de roche.
Prefiger, p. 111. Fixer.
Prendre, pp. 162, 373, 473. Recevoir, supposer, admettre, commencer. — *Se prendre près*, pp. 25, 721. Être sur le point de, réussir presque, commencer, s'empreser.
Pres que, p. 489. Peu s'en faut que.
Presenche (en), p. 301. Pour le moment, quant à présent.
Present (en), p. 609. Sur-le-champ. — *En presents*, p. 515. En présence.
Presse, p. 551. Danger.
Pretendue (de noblé), p. 612. De haute prétention. — *Sens pretendue*, p. 717. Sans prétention.
Preu, p. 477. Profit.
Prime, p. 292. Récemment.
Princhiers, p. 367. Prince, souverain.
Principals (estre), p. 679. Être cause, être l'auteur.
Pris, p. 641. Prisonnier.
Pris, p. 531. Récompense.
Priser riens (ne), p. 547. Ne tenir aucun compte.
Prison, p. 190. Prisonnier.
Priveis, p. 607. Vassal.

Priveis (estre), pp. 286, 586. Être puni, être déchu, éprouver du dommage, avoir à se repentir.
Procedetr avant, p. 499. Donner suite, poursuivre l'accomplissement.
Prochès, p. 214. Affaire, marche des choses.
Procuretr, pp. 23, 302, 476, 636, 715, 737. Pourchasser, poursuivre, travailler à, faire en sorte, être cause de, persuader.
Profès, p. 702. Expert.
Proie, p. 642. Force, puissance.
Proier, p. 98. Faire des démarches.
Proimeteit, p. 636. Proche parenté.
Promiers, p. 580. D'abord, préalablement.
Proveanche, p. 732. Preuve.
Proveanche (de bonne), p. 611. Bien pourvu.
Proveir, p. 433. Pourvoir.

Proveir, p. 39. Approuver. — *Se proveir*, p. 430. Faire ses preuves.
Provision, p. 270. Denrées alimentaires.
Publyé, p. 704. Répandu.
Pugaire, p. 659. Petite monnaie?
Puis, p. 71. Depuis.
Pulaine, p. 671. Pologne.
Pulent, pp. 603, 714. Odieux.
Punats, puntais, pp. 489, 714. Puant.
Puner, p. 227. Puer, empester.
Putaijs, p. 680. Putanisme.
Pute, p. 660. Puante, méchante. Voyez *Dervee*. — *De put aire*, pp. 602, 700, 713, 725. Méprisable. Ces trois mots sont toujours réunis en un seul dans le MS. de Jean d'Outremeuse.

Q

Qualhe, p. 690. Caille.
Quars (li), p. 691. Le quatrième.
Quas (faire), p. 613. Meurtrir. — *Estre quas*, p. 726. Être battu, meurtir.
Quassier, p. 107. Blesser.
Quatir (se), p. 130. Se blottir, se cacher.
Que = tant que, p. 709. Aussi longtemps.
Quels, p. 51. Coi, tranquille.
Quen (d ou par), p. 514. Pourquoi.
Queremonie, p. 586. Plainte.

Qui, p. 605. Que. — Pp. 629, 719. Ce qui. — P. 631. A qui. — P. 643. Quand. — P. 697. Celui qui. — P. 713 (= *que*), selon ce que.
Quid = quide, p. 718. Pense.
Quilains, p. 727. Engin de guerre?
Qu'ilk = qui, p. 684.
Quintaine, pp. 643, 671, 727. Patron, modèle.
Quitteir, pp. 157, 576. Acquitter, pardonner, déclarer quitte.

R

Rabasser, p. 509. Se calmer, s'apaiser.
Racherer, p. 169. Aiguiser?
Rachilas, p. 47. Animal fantastique ailé.
Raconsuire, p. 192. Atteindre, rattraper.
Racrappeir, 545. Recramponner.
Raenchon, p. 733. Remède.
Rafuir, p. 288. Revenir en fuyant.
Raier, p. 65. Couler.
Raison (mettre d), p. 513. Aborder, parler.
Ralhier, p. 383. Arracher.
Ramembreir, p. 577. Se remémorer, se souvenir.
Ramins, p. 639. Sauvage. Cfr. *Rammage*.
Rammage, p. 643. Sauvage.
Ranchir, pp. 267, 342. Mettre à rançon.
Randir, p. 640. Courir, se précipiter.

Randons (de), pp. 646, 657, 733. Avec vitesse, impétuosité, de suite. — *De randonnes*, p. 668. Idem.
Rapaisentoir, p. 568. Apaiser.
Rapelleir, pp. 306, 331. Révoquer, rétracter.
Rapins, pp. 669, 734. Rapt, forfait en général. — P. 719. *Male rapins*, mauvaise action, forfait.
Raprochier, p. 624. Racheter.
Rasalhir, p. 647. Assaillir de nouveau.
Rasins, p. 641. Carnage?
Rastreis, p. 577. Apaisé, calmé.
Ravertis, p. 722. Revenu.
Ravins (de), pp. 628, 641, 719. Par vitesse, avec impétuosité.
Rebos, p. 682. Rétif. — *Estre rebos*, p. 703. Opposer de la résistance.

Rebrots, p. 628. Recul. — P. 657. Rebelles. — *Faire rebrots*, p. 734. Rebuter, repousser avec rudesse.
Rechaîndre, p. 701. Entourer de nouvelles garnitures.
Rechès, p. 648. Lieux retirés, maisons isolées. — P. 702. Délibération.
Rechier, p. 732. Recevoir, se procurer.
Rechutes, p. 156. Recettes.
Reclins, pp. 685, 718. Réclamations? Bruit, fracas? — *Sens reclins*, p. 734. Sans couteste.
Reclus, 718. Caché.
Recouvreir, pp. 112, 439, 455. Trouver, obtenir.
Recovrier, p. 689. Récupération, réparation. — *Sens recovrier*, pp. 66, 712. Sans ressource, sans guérison.
Recreant, p. 626. Lâche.
Recroire, p. 305. Demander pardon. — *Se recroire*, p. 317. Renoncer à la lutte.
Reculer, p. 109. Faire reculer.
Redosser, p. 240. Rebrousser, retourner en arrière.
Refendre, p. 618. Abandonner, se dessaisir, se séparer?
Refocilleir, p. 526. Réchauffer, ranimer.
Refourmeir, p. 655. Faire changer d'avis.
Refrainer, p. 727. Calmer.
Refreteur, p. 579. Réfectoire.
Refuir (se), p. 231. Retourner, s'en aller en fuyant.
Refuseir, pp. 293, 305. Répudier, renoncer.
Regaitier, p. 693. Prendre connaissance, regarder.
Regale, p. 530. Droits régaliens.
Regarder, pp. 477, 497, 504. Examiner, réfléchir, considérer, discuter, délibérer, décider. — P. 639. Considérer, respecter?
Regne, pp. 404, 464. Royaume.
Regnier, p. 690. Royaume.
Regrangnier (se), pp. 368, 376. Se fâcher.
Regrongner, p. 136. Réprimander.
Rehaitier, p. 439. Rendre la santé, réconforter, ranimer.
Relaier (se), p. 394. Laisser, abandonner, renoncer à. Cfr. *Relassier de*, *Se laisser de*.
Relassier de, p. 609. Renoncer à. — *Se relassier*, p. 610. Cesser. Cfr. *Se relaier*.
Relaxation, p. 543. Réduction.
Relechier, p. 502. Réjouir.
Relever, 467. Résister.
Relier, p. 265. Laisser, abandonner, cesser. Cfr. *Se relaier*.

Religion, p. 335. Couvent? — *Prendre religion*, p. 646. Prier, faire pénitence?
Relin, p. 83. Pluie fine qui annonce et occasionne le dégel.
Relingier, pp. 83, 341, 577. Dégeler.
Relumîner, p. 677. Rendre la vue.
Remains, p. 382. Retourne?
Remanchier, p. 391. Mettre en roman ou français.
Remandier, pp. 488, 527. Répondre.
Remanoir, p. 515. Surseoir, manquer, ne pas faire.
Remeit, p. 708. Resté, demeuré.
Remerir, p. 308. Récompenser.
Remouvoir, p. 273. Résulter, surgir.
Remueis, pp. 99, 368. Éloigné, changé.
Remuer, p. 660. Écarter, séparer.
Renois, p. 41. Naudit.
Renois, p. 628. Renonçant, refusant?
Renouris, p. 717. Restauré, refait.
Renunchier, pp. 636, 672. Annoncer, faire savoir.
Reons, p. 646. Tout autour, voisins?
Repaire, p. 602. Assise? — P. 639. Habitation, possession. — *Faire repaire*, p. 700. Rentrer chez soi. Cfr. *Repars*.
Repareir, p. 607. Orner.
Repareirs, p. 153. Réparateur, restaurateur.
Reparement = repairement, p. 667. Retour.
Reparier, repaïrer, pp. 378, 386. Retourner, revenir, se diriger vers. — *En son repaïrer*, p. 629. En s'en retournant.
Repars = repaire, p. 703. Propr. domicile; ici, naissance? — *En repars*, p. 703. En retour, à leur tour. — *Sens repars*, p. 613. Sans retour?
Repas (en), p. 613. Par terre?
Repons, p. 576. Caché.
Reporter (sus), p. 194. Faire don, se défaire de quelque chose.
Reprehender, 358. Reprocher.
Reprendre, p. 462. Dire, rapporter, raconter. — Pp. 701, 708. Blâmer.
Reprochié (estre), p. 731. Être blâmé. Cfr. *Reproveir*.
Reproveir, pp. 174, 376, 501. Reprocher, réfuter, anéantir.
Repus, p. 693. Caché.
Requerir, p. 317. Attaquer. — *Requis*, p. 12. Recherché, attaqué.
Requots, requois (en), pp. 681, 685. Seul, solitaire, isolé. Cfr. *En requouss*.
Requouss (en), p. 737. En cachette, traîtreusement.

Rescoire, resquoir, resqueur, rescheurs, rescourre, pp. 74, 249, 348, 374, 397, 641, 665. Délivrer, secourir, reprendre à l'ennemi. — *Rescossé*, p. 186. Délivré. — *Estre rescos*, p. 702. Être délivré, échapper.

Resdeir, p. 540. Délirer, déraisonner.

Resdeurs, p. 671. Raideur, rigueur, violence.

Resjoir (pour), p. 724. A la satisfaction de tous.

Resognié, p. 704. Redoutable, imposant.

Resognier, pp. 617, 638, 665. Craindre, redouter.

Resonneir, p. 547. Saigner de nouveau? Cfr. *Saner*.

Resortir, p. 724. Retirer, faire annuler, esquiver.

Respas (sens), p. 614. Sans relâche.

Respit, p. 598. Trêve. — *Mettre d respit*, p. 46. Ajourner. Cfr. *Respiter*.

Respiter, p. 64. Ajourner.

Responsement, p. 469. En cachette.

Resqueur et resquoir, voyez *Rescoire*.

Resteais, p. 533. Gril.

Retalhier (se), p. 647. Tuer?

Retenir, p. 705. Affirmer.

Retenu (estre), p. 733. Prendre.

Retenus (de grande), p. 612. Avec grand train, suite nombreuse.

Retes, p. 116. Rets, filets.

Retorner, p. 465. Refluer.

Retourner, p. 654. Faire revenir, chercher à ramener.

Retraire, pp. 321, 602, 713. Rappeler, mettre au jour, parler, dire, annoncer. Cfr. *Retraitié*.

Retraire (se), p. 609. Se repentir, se rétracter.

Retraitié, p. 635. Dit, raconté. Cfr. *Retraire*.

Reveais, p. 323. Divertissement. — *Sens revel, reveals*, pp. 609, 615. Sans joie, sans plaisir, tristement. — *Par reveals*, p. 720. Galement, avec joie.

Revestis, p. 378. Vêtu, habillé.

Revins (estre de), p. 733. Quid?

Revistair, p. 612. Visiter, attaquer.

Revois, p. 640. Convaincu de méchanceté. — *Faire revois*, p. 658. Trahir?

Revois arier (m'en), p. 610. Je retourne, je m'en vais.

Ribaul, p. 31. Soldat.

Richouse (grant), p. 738. Riche, magnifique.

Rigoler, p. 715. Plaisanter.

Rigos, p. 682. Plaisanteries. — P. 703. Ornière?

Rigours, p. 630. Exactitude?

Rime, p. 339. Fente.

Rique, p. 323. Riche, somptueux.

Risés, p. 312. Joie, allégresse.

Rivage, p. 616. Région, pays.

Riveaux (privé de), p. 667. Peu amusant.

Robe, p. 275. Rapt.

Rogon, p. 542. Seigle.

Rogurs, p. 621. Rougeur?

Rotals, p. 537. Soldats du roi?

Rotel, p. 643. Royal, excellent.

Rois, p. 615. Raide, rude, fort.

Roleals, pp. 625, 720. Feuilles de papier.

Rolhés (d ouz), p. 673. En roulant les yeux.

Roon, pp. 631, 646, 697, 728. Région, contrée, pays.

Rouver, rover, pp. 265, 448, 695. Demander.

Rote, p. 82. Troupe, compagnie.

Roter = router, p. 673. Rompre, briser, arracher.

Rover, voyez *Rouver*.

Rudes, p. 242. Ignorant.

Rue (parmi la), p. 642. A terre.

Ruels, p. 635. Règle.

Ruine, p. 691. Ruisseau, rivière?

Ruisiel, p. 727. Ruisseau.

Rurdís, p. 589. Ratatiné, vieux.

S

Sachans, p. 713. Sensé. — *Al cuer sachant*, p. 611. A l'esprit sensé.

Sacher, p. 680. Tirailleur, réprimander.

Sacrament, p. 736. Fête, solennité religieuse.

Saste, p. 558. Flèche.

Sage, p. 476. Puissant. — *Estre sage*, p. 554. Se déclarer compétent.

Sahus, p. 389. Sureau. Cfr. *Sahus*.

Saiet, p. 654. Essayé, éprouvé, expérimenté.

Sailhir sus, pp. 62, 592. Se lever. — *Sailhir en piot*, p. 314. Se lever. — *Sailhir avant*, p. 670. S'avancer, se précipiter en avant.

Sain, p. 168. Sein.

Sains, p. 316. Sang. Cfr. *Sanc*.

Saiseron, p. 26. Salière.

Saisine, p. 614. Ce dont on est saisi, mis en possession. — Pp. 691, 734. Possessions. — P. 719. Quid?

- Saison*, p. 607. Temps. — P. 706. Campagne (d'ouvriers).
- Sambus*, p. 612. Housse de cheval. — P. 689. Pompe, magnificence. — *A sambue*, p. 717. A cheval.
- Samis*, p. 14. Étoffe, velours.
- Sanc*, pp. 144, 237. Naissance, noblesse, race. — P. 719. Parenté. Cfr. *Sains*.
- Saner*, p. 228. Saigner. — *Sonnés*, p. 721. Saigné. Cfr. *Resonner*.
- Sangnier (se)*, p. 592. Faire le signe de la croix. Cfr. *Sengner*.
- Sanguier*, p. 470. S'arrêter?
- Santis*, p. 603. Sacré
- Santemens (par divins)*, p. 667. Solennellement.
- Santuaire*, p. 602. Saint. — P. 713. Réunion sainte.
- Sapins (glaive de)*, p. 639. Glaive à poignée en bois?
- Sarasin*, p. 240. Palen.
- Sarchut, sarcut*, pp. 247, 255. Cercueil, sarcophage.
- Sardine*, p. 641. Sardoine (pierre précieuse).
- Saulveteit (d)*, p. 531. En sûreté.
- Savagement*, p. 358. D'une manière étrange.
- Savement*, p. 570. Salut.
- Savereux*, p. 633. Bon, agréable, utile.
- Savesins*, p. 614. Bête sauvage, gibier.
- Savoir (faire)*, p. 285. Faire demander, s'enquérir.
- Savour*, p. 541. Saveur.
- Sayne*, p. 727. Bonne.
- Scienceux*, p. 633. Sage, prudent, avisé, plein de sens.
- Se*, p. 714. Pour autant que.
- Seant (bin)*, p. 723. Bien situé, sur bonne hypothèque.
- Sech (tout)*, p. 586. Complant.
- Secheur*, p. 339. Sécheresse.
- Secrétaire*, p. 602. Fermé, enclos de murs? — P. 713. Secret. — P. 725. Cher. — *En secrétaire*, p. 624. En secret, en cachette.
- Sehu*, p. 717. Connue, certain.
- Sehus*, p. 678. Sureau. Cfr. *Sahus*.
- Seir*, p. 354. Siéger, demeurer. — *Serait*, p. 275. Siégerait.
- Semulhe*, p. 690. Semaille de cadavres, carnage.
- Semblant (d)*, p. 502. A ce qu'il semble.
- Semble*, p. 245. Son.
- Semplus*, p. 733. Sans plus.
- Sens, senne*, pp. 92, 256. Synode.
- Seneis*, pp. 606, 657. Sensé.
- Sengner*, pp. 297, 382. Bénir. Cfr. *Se sangnier*.
- Semblant (par)*, p. 38. En apparence.
- Sengnorie (en)*, p. 587. En puissance.
- Sentastrement*, p. 339. Faussement.
- Sens*, p. 33. Génie, science. — P. 701. Sagease. Cfr. *Ars*.
- Sens*, pp. 670, 707. Saint.
- Sentable*, p. 711. A sensation.
- Sente*, p. 500. Sentier.
- Seoir devant*, p. 68. Assiéger, faire le siège.
- Serains, serins*, pp. 645, 669. Soirée. — P. 727, le mot *seraine* est employé dans un sens particulier qui m'échappe.
- Sereir*, p. 62. Fermer.
- Serie*, pp. 662, 710, 724. Calme, douce, sereine.
- Sérine*, voyez *Seraine*.
- Servaigs (faire)*, p. 681. Servir.
- Servans*, p. 238. Serviable.
- Serventois (faire)*, pp. 616, 637, 711, 734. Faire des rimes, s'occuper de choses oiseuses, perdre son temps.
- Settin, setin*, pp. 542, 626. Septième de sol?
- Sevreis = deseveis*, p. 729. Parti, éloigné.
- Si*, p. 84. Comme si. — P. 728. Aussi, de même. — *Et si*, pp. 408, 618, 713. Toutefois, pourtant, cependant.
- Sifait*, pp. 603, 681. Tel.
- Sifaitement*, p. 720. Tellement.
- Siglatons = cinglaton*. Voyez *Destour*.
- Signoris*, p. 605. Magnifique, célèbre. Cfr. *Singnorale* et *Singnours*.
- Singnorale*, p. 606. Magnifique.
- Singnours*, p. 680. Importants, riches?
- Singuleirement*, pp. 655, 713. Séparément, à part, l'un après l'autre.
- Sins*, p. 718. Sien.
- Soels*, p. 19. Seigle.
- Soffier*, p. 341. Suffire. Cfr. *Suffler*.
- Soffré*, p. 660. Garni d'orfrois.
- Soffrir, souffrir (se)*, pp. 122, 364, 378, 509. En prendre son parti, cesser ses instances, s'abstenir de, patienter.
- Soglos*, p. 682. Sanglots.
- Soier*, p. 48. Essuyer.
- Soit*, p. 721. Sait.
- Sojour*, p. 602. Halie.
- Solache (de)*, p. 648. De plaisir, excellent. Cfr. *Solas*.
- Solachter*, p. 502, 665. Amuser, divertir; s'amuser, se récréer en chantant.
- Solas*, p. 726. Propr. plaisir; mis ici par ironie. — *En solas*, p. 602. Par récréation.

Soldes, p. 656. Solde, argent. Cfr. *Soudee*.
Soldeur, p. 313. Ouvrier qui soude, qui joint ensemble des pièces de métal.
Soldiers, p. 262. Mercenaires.
Som, p. 406. Sommet. — *A la somme*, p. 308. Au sommet, au haut. Cfr. *Someron*.
Someron, p. 336. Sommet.
Sommier, p. 551. Cheval de somme.
Somonre, p. 538. Convoquer.
Songer, *songnier*, p. 455, 589. Voir en songe, rêver.
Songnante, pp. 81, 403, 680, 684. Servante, concubine. Cfr. *Sorgante*.
Songne, p. 161. Soin, occupation.
Songnetage, p. 680. Concubinage.
Sont, p. 605. Se sont.
Sôppris, p. 5. Trompé.
Soqueure, p. 671 (verbe et subst.). Secoure; secours.
Sorbrins, p. 718. Orgueilleux?
Soreal, p. 703. Roux, fauve.
Sorgante, p. 257. Concubine. Cfr. *Songnante*.
Sors, p. 675. Jaune, blond.
Sorvendre, p. 701. Vendre trop cher.
Sorvenus, p. 660. Surprise? Rencontre? — P. 689. Circonstance. — P. 717. Bienvenue?
Soudee, *souldes*, 559, 709. Solde, paiement, récompense. Cfr. *Soldes*.
Souffraitoux, p. 634. Qui est dans la disette, besogneux, désireux.
Souffrir (se), voyez *Soffrir*.
Sourdant, p. 229. Source.
Soustenanche, p. 611. Frais, dépenses. — P. 716. Prétention. — *De soustenanche*, p. 685. Solidement.
Soustenus (*gstre*), p. 733. Vivre, se suffire, gagner son pain.
Sovenable, pp. 606, 711. Qui se souvient, fidèle.
Sovenanche (*d'vrate*), p. 732. Avec sincérité.

Sovin, *sovins*, pp. 614, 627, 641, 733. En l'air, couché sur le dos, renversé.
Soviner (se), p. 719. Se jeter en arrière.
Sovrain, p. 286. Chef.
Spisse, p. 80. Obscur.
Sproher, *sprelher*, p. 383. Cracher?
Stal, p. 65. Étal, boutique.
Stent, p. 524. Étain.
Stoc, p. 138. Pieux.
Stos, p. 369. Estoc, souche, lignée.
Strain, p. 220. Paille.
Strendre, p. 659. Étreindre.
Strennuex, p. 403. Brave, adroit.
Striveals (*charbons de*), p. 541. Charbon de bois éteint avant sa combustion.
Subside, p. 339. Aide, secours.
Substanche, p. 611. Richesse, possessions. — *Faire sustanche*, p. 685. Donner l'existence.
Subtilement, p. 342. Sous main, en cachette.
Subtis, p. 205. Fin, subtil.
Subtraire, pp. 602, 713. Soustraire, ravir, ôter, enlever, priver. — P. 659. Diminuer.
Sueis, p. 664. Tranquillement.
Suer, p. 302. Sécher.
Suffier, p. 329. Contenter, satisfaire. — *Suffire*, p. 712. Être à gré. Cfr. *Soffier*.
Suffisanche (*de*), 716. Capable, notable.
Suif, p. 658. Suivre. — *Droit suif*, poursuivre son droit. Cfr. *Sure*.
Supellatis, p. 253. Qui dépasse, extraordinaire.
Supplanté, p. 679. Dépossédé, privé.
Sure, p. 358. Suivre, guetter. Cfr. *Suif*.
Sus, p. 612. Sous. — *Tout sus*, p. 187. Tout entier. Cfr. *Jus*.
Sustancho, voyez *Substancho*.
Symons, p. 679. Simoniaque.

T

Tablex (*jouoir d*), p. 687. Jouer aux dames.
Tailhier, pp. 288, 512. Établir des impôts.
Talent, pp. 54, 274, 561. Volonté, désir, envie. — P. 714. Caractère. — *Maltalent*, p. 157. Mauvais vouloir, mécontentement. — *De mal talent*, p. 603. Mal disposé, irrité. — *Mal talentis*, pp. 659, 723. Irrité. — *Dites-en vo talent*, p. 673. Dites-en ce que vous pensez.

Talevas, pp. 613, 627, 641, 726. Bouclier, tablette, planche.
Tant, pp. 540, 636. Pendant que, tandis. — P. 727. En quantité, en grand nombre. — *Tant no quant*, p. 478. Nullement, pas du tout.
Tantost, p. 176. De suite, immédiatement.
Tapame, p. 505. Pan (de mur).
Tapineir, p. 716. Piétiner? Aller à pied?

- Targe*, p. 332. Bouclier.
Targier, pp. 138, 280, 543. Tarder, s'attarder, s'arrêter.
Tas, pp. 641, 726. Coup.
Tasse, tassel, tasseais, pp. 36, 437, 513, 534, 720, 730. Agrafe, bijoux, frange.
Tatacris, voyez *Citatris*.
Tavelet, p. 40. Établi portatif.
Tayon, p. 549. Aieul. Cfr. *Ayon*.
Tempesleit, pp. 136, 707. Mettre sens dessus dessous, bouleverser.
Tempiers, p. 508. Tempête. Cfr. *Tempire*.
Tempire, p. 712. Calamité.
Tempoir (en son), p. 721. A son temps.
Tempreit, p. 647. Trempé.
Tempreulhe, p. 176. Hâtif.
Temps (por), p. 206. Momentanément, pour un temps.
Tenanche (de sa), p. 610. Sous sa mouvance ou dépendance. — *De grant tenanche*, p. 611. Fort, puissant, important.
Tenant (estre), p. 620. Être résistant, tenace.
Tenche, pp. 698, 720. Dispute, contestation, querelle. Cfr. *Tenchon*.
Tenchier, p. 118. Réprimander.
Tenchon, pp. 50, 273. Lutte, dispute, contestation. — P. 735. Confusion.
Tendament, tendant, pp. 72, 376, 507. Rapidement.
Tendre, p. 638. Compatissant. Cfr. *Tenre*.
Tendre, p. 719. Chercher, rechercher.
Tenebroux, p. 602. Carnage? — P. 711. Action ténébreuse. — *Tenebreux*, p. 671. État pitoyable, position désespérée?
Tenement, tènement, pp. 166, 576, 643, 686. Fief, héritage noble, domaine.
Tenir, p. 431. Soutenir. — *Tenoit*, p. 258. Professait? — *Se tenir*, pp. 223, 488, 535, 688. S'abstenir; se maintenir, se défendre; s'attacher à, être du parti de. — *Tenus*, p. 732. Abstenu.
Tenre, p. 341. Tendre, délicat.
Tenseir, pp. 349, 575. Protéger, défendre.
Tenure, p. 621. Bien, possession.
Termis (à cel), p. 683. Alors, à cette époque.
Terrals, p. 653. Territoire.
Terraistre, p. 26. Solive.
Teule, p. 209. Toit. — *Teus*, p. 609. Les toits.
Thies, tisson, pp. 132, 580. Thiois, allemand.
Tiestée, p. 621. Projet? — P. 668. Coup de tête.
Tiestier, p. 276. Sorte de casque.
Tietre, p. 144. Colline, tertre.
Tirer (se), p. 461. S'adresser à, aller vers. Cfr. *Se traire d*.
Tisson, voyez *Thies*.
Tornequett, p. 32. Echarpe, étoffe qui entoure le cou.
Tos, p. 703. Lisez *cos*?
Totable, p. 688. Entier, complet.
Tourment, p. 713. Désordre?
Tournant (en), p. 547. Au défaut.
Tourneir, p. 691. Se diriger vers?
Tout à point, p. 94. Tantôt, tout à l'heure.
Toute vois, p. 661. Toutefois.
Traioneir, p. 80. Traîner, écarteler.
Traire, p. 602. Se retirer, entrer dans. — *Traire d*, p. 723. Livrer? — *Se traire d*, pp. 91, 207. Aller vers. Cfr. *Se tirer*.
Trais, p. 308. Trou, excavation. Cfr. *Trais*.
Traitif, p. 2. Allongé, bien fait.
Trais, p. 610. Trous, excavations. Cfr. *Trais*.
Tramettre, pp. 183, 709. Envoyer.
Transmontains, p. 509. Vend du nord, tourmente.
Travelhant, p. 272. Désastreux.
Travelhier, pp. 383, 674. Gêner, incommoder. — *Travelhiez*, p. 646. Excédés de fatigue. — *Travelhier d'enfant*, p. 220. Être prise des douleurs de l'enfantement.
Treboleir, voyez *Triboleir*.
Treffoir (d), p. 721. Avec une bordure.
Treffonchier, p. 170. Seigneur temporel, propriétaire foncier.
Trescher, p. 223. Sauter.
Trespasant, p. 563. Passant.
Tressue, p. 689. En grande transpiration.
Trestourner, p. 86. Se détourner.
Trestout, p. 270. Chaque. — P. 633. Tout, tout à fait, entièrement.
Triboleir, treboleir, p. 706. Propr. tourmenter; ici: carillonner. — P. 713. Se jeter sur. — *Triboler les cloques*, p. 472. Carillonner.
Trippet, p. 224. Frapper du pied.
Triste, p. 58. Méchant, lâche.
Trop, p. 84. Beaucoup.
Tropiel (d), p. 727. En tas.
Trosseir, p. 695. Emballer, charger (sur une voiture).
Truveal, p. 577. Pioche.

U

Umbrage, pp. 616, 645. Haut, élevé, qui donne de l'ombre. Cfr. *Ombree*.

Umbrois, p. 734. Ombrageux, sinistre.
Une, pp. 699, 711. Une histoire, un fait.

V

Vaine, p. 542. Veine. — P. 671. Race, sang, famille.
Vaire, p. 624. Gris-blanc, bleu-blanc.
Vaire-secotier, p. 435. Pelletier.
Patriet, p. 686. Vairé (t. de blason).
Valentier, p. 56. Valet.
Valhe (qui), p. 737. Qui vaille, pour la valeur de.
Valus (d'irs la), p. 717. Prouver, démontrer.
Vague, p. 576. Vacant.
Vareis, p. 656. Vaudrez.
Variations, p. 695. Dissidence.
Vassalment, pp. 354, 478. Vaillamment.
Vassals (li), p. 726. Le vaillant.
Vassel, p. 624. Cercueil.
Vasselage, p. 643. Bravoure.
Vauciel, p. 615. Vallon.
Vaucrer, p. 47. Errer çà et là.
Vaude (d), p. 610. Avec rapidité?
Vavassour, p. 286. Homme de fief, vassal.
Ved, p. 621. Défendu.
Veloveal, p. 52. Velours.
Velus, p. 703. Velu, sauvage, grossier.
Venche, p. 698. Pervenche.
Veneres, p. 153. Veneur, chasseur.
Venir, p. 359. Advenir, arriver.
Verser, pp. 201, 307, 465. Renverser, détruire.
Verseller, p. 381. Chanter des psaumes par versets.
Vous (par le), p. 494. D'une façon évidente.
Voyus, p. 612. Visage?
Viaire (al cleir), p. 713. Au visage ouvert. Cfr. *Vis*.
Vicaris, p. 60. Usufruit.
Vigours (par), p. 699. Grandement, fortement.
Vilainement, p. 231. Sévèrement.
Vilhais, p. 443. Bourgs, villages.
Vilhteit, pp. 587, 588. Honte, mépris.
Vinaige, p. 711. Vinal, quartier. Cfr. *Vinave*.
Vinave, p. 317. Quartier.
Virtus (de cel), p. 693. De telle manière.
Vis, p. 670. Visage. — *Al vis cleir*, p. 731. Au visage clair, ouvert. Cfr. *Viaire*.

Vis (che m'est) = il m'est vis, pp. 632, 737. Ce me semble.
Visage (d grant), p. 193. Courageusement. — *A son visage*, p. 616. Ostensiblement, à visage découvert.
Viser, p. 356. Examiner.
Vitaige, pp. 630, 690. Vilenie. Cfr. *Vitanche*.
Vitailhe, vitalhe, pp. 192, 485, 647. Provisions, renfort, secours, victuailles, vivres.
Vitanche, pp. 622, 666. Vilenie. — *Sens vitanche*, pp. 651, 732. Avec honneur. Cfr. *Vitaige*.
Viteis, p. 676. Honte.
Viut, pp. 716, 724. Veut.
Voel, p. 715. Vaut.
Voiant, p. 400. En présence de.
Vois, p. 604. Manière, mode, façon. — P. 661. Chemin, vide. — P. 194. Expédition. — *En le voie*, p. 98. En route. — *Tollir voie*, p. 370. Barrer la route.
Voir, p. 316. Vrai. — *De voir*, p. 531, pour voir, p. 720. En vérité. — *Le voir*, p. 732. La vérité.
Votrement, p. 603. En effet. Cfr. *Vorement*.
Voires, p. 715. Verre.
Vois (d sa), p. 734. De toutes ses forces.
Voisures, p. 26. Voussures.
Volaige (de pensee), p. 680. Dans des vues frivoles.
Volee (ale), p. 709. Avec vivacité.
Volenteit, p. 647. Ardeur. — P. 681. Mauvais vouloir.
Volentrus, p. 350. Pressé, impatient.
Voler, p. 473. Faire voler.
Vorement, p. 512. Réellement, en vérité. Cfr. *Voiement*.
Vors, p. 445. Voire, assavoir.
Votis, p. 3. Voûté, cambré.
Vout, p. 638. Vaut.
Vouteux, p. 88. Propr. bossu; rusé.
Voutis, p. 708. Voûté, beau, magnifique? Cfr. *Votis*.
Vrais, p. 331. Réellement, sincèrement.
Vuelh, p. 657. Volonté.
Vuit, p. 325. Vit (passé de voir).

W

Watste, p. 219. Désert.

Wagnere, p. 469. Laboureur, habitant des campagnes.

Warescappe, p. 356. Pâturage, terrain communal.

Warnir, pp. 391, 472. Approvisionner, garnir, doter.

Warnisons, p. 674. Troupes, armées.

Waroqueats, p. 284. Gros bâton.

Wayen, p. 269. Propr. regain; automne.

Weis, pp. 25, 442. Gué.

Wihos, p. 682. Mari trompé par sa femme.

Y

Ydonne, p. 214. Idoine.

Yré, p. 633. Offensé.

Yroure, p. 601. Chagrin, douleur.

Ystrat, p. 556. Sortirai (infinitif *éssir*).

ERRATA.

Page 113, note 1, au lieu de *notter*, lisez *netter*.

— 238, note 3, au lieu de *confondre*, lisez *confondu*.

— 279, note 3, au lieu de *contresait* lisez *contresait*.

— 302, note 1, au lieu de *Tournay*, lisez *Tours*.

— 325. Les notes 4 et 5 sont interverties.

— 340, ligne 12, et note 4 au lieu de *consens*, lisez *consens*.

— 345, note 9, au lieu de *être*, lisez *d'être*.

— 350, note 8, ajoutez : Cfr. la Geste, vers 32648.

— 453, ligne 4 et note 2, au lieu de *prouest*, lisez *porvest*.

— 601, lignes 3 et 4, au lieu de LIVRE DEUXIÈME (SUITE)
lisez LIVRE PREMIER (FIN).

N. B. Quelques erreurs d'interprétation des textes en prose et en vers sont signalées et corrigées dans le Glossaire.

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.
CHRONIQUE DE JEAN DES PREIS DIT D'OUTREMEUSE. — SUITE DU LIVRE DEUXIÈME .	1
Louis succède à son père dans ses trois états	<i>ib.</i>
Mort de deux évêques d'Utrecht.	<i>ib.</i> L'an VIII ^e LXXIII.
Mort du pape Grégoire IV.	2
Portrait de l'empereur Charles	<i>ib.</i> L'an VIII ^e LXXIII.
Le roi Louis écoute les conseils des traîtres qui l'entourent	3
C'est pourquoi Ogier ne fréquente pas la cour	<i>ib.</i>
Ogier est à Meaux avec sa femme	4
On lui annonce que le roi d'Angleterre et le duc de Lancastre, ses beaux-frères, sont accusés à Paris par Guy de Montlohier.	<i>ib.</i>
Ogier envoie son fils Beuve en Angleterre	<i>ib.</i>
Beuve engage ses oncles à aller à Meaux	<i>ib.</i>
Ogier mande ses barons	5
Ogier leur apprend que ses beaux-frères sont accusés par Guyon	<i>ib.</i>
Il leur dit qu'il va envoyer son fils relever ses fiefs du roi	6
Et que si les traîtres s'y opposent, il les combattrà.	<i>ib.</i>
Conseils du traître Guy au roi	<i>ib.</i>
Beuve se présente devant le roi pour faire relief de ses fiefs	7 L'an VIII ^e LXXV.
L'évêque Renier engage le roi à faire bon accueil à Beuve	8
Il rappelle les services rendus par Ogier	<i>ib.</i>
Et accuse le traître Guy	<i>ib.</i>
Réponse de Guy	9
Le roi approuve Guy	<i>ib.</i>
Beuve tue le traître Guy	10
Grande mêlée.	<i>ib.</i>

	Pages.
Les habitants de Paris prennent fait et cause pour Beuve	10
Grande colère d'Ogier contre le roi Louis.	ib.
Il va à Paris pour le tuer	ib.
Le roi Louis envoie Guillaume d'Orange à Ogier pour l'apaiser	11
Guillaume, renversé par Ogier, dit que le roi se repent d'avoir écouté les traîtres.	12
Ogier va au-devant du roi.	ib.
Ils soupent ensemble à Meaux	ib.
Puis vont à Paris.	13
L'an VIII ^e LXXVI. Sibille, fille de l'empereur de Grèce, est destinée à Beuve	ib.
On va chercher Sibille à Constantinople	ib.
Fêtes à l'arrivée de Sibille.	14
Prophétie du pape Valentin touchant les Sarrasins.	ib.
L'an VIII ^e LXXVII. Grand vent à Liège	ib.
Fêtes pour le mariage de Beuve.	ib.
Le roi Louis partage ses états entre ses fils	15
Tremblement de terre	ib.
L'an VIII ^e LXXVIII. Gaufier Michel, légat de l'empereur	16
Il apporte les livres de Saint-Denis.	ib.
Raban Maure	ib.
Guy de Danemark bat le roi de Norwège	ib.
L'an VIII ^e LXXIX. Mort de Walcand, évêque de Liège.	ib.
Beuve le Danois prend en main le gouvernement de ses terres	17
Beaux conseils d'Ogier à son fils.	ib.
Mort du pape Valentin.	18
Chroniques de Martinus Polonus.	ib.
L'an VIII ^e LXXX. Le roi Louis prend Ogier pour conseiller.	ib.
Effets produits par les conseils d'Ogier. Le roi est nommé Louis le pieux	19
Retraites d'Ogier à Mont-Odile	ib.
Le corps de saint Vit est transporté à Corbie.	ib.
Mort de l'archevêque Turpin de Reims	ib.
L'an VIII ^e LXXXI. Miracle de saint Nalme.	ib.
Ogier va en Angleterre.	20
Le nain du roi d'Angleterre	ib.
Ogier va voir son frère Guy à Malgarne	21
L'an VIII ^e LXXXII. Vision de Pirard, évêque de Liège	ib.
Beuve, fils d'Ogier, avoué de Liège	22
L'an VIII ^e LXXXIII. Fondation de l'église St-Germain et St-Capraise à Liège	ib.
L'an VIII ^e LXXXIV. Concile de Ravenne	ib.
Le duc de Thuringe envahit la Hesbaie	ib.
Le comte de Moha et Beuve le battent	ib.

TABLE DES MATIÈRES.

771

	Pages.	
Mort de l'évêque Pirard	22	
Élection de Hircaire.	ib.	
Le roi Louis est chassé par ses enfants.	23	
Ses fils se partagent ses états.	ib.	
Mort de Sibille, reine de France	ib.	L'an VIII ^e LXXXV.
Mort du roi Palamède	24	
Miracle d'une jeune fille	ib.	
Rançon du duc de Thuringe payée à Beuve	ib.	L'an VIII ^e LXXXVI.
Fondation de l'église St-Remacle à Verviers	ib.	
Le roi Louis est rappelé par son peuple	ib.	L'an VIII ^e LXXXVII.
Le corps de St-Sébastien transporté à Soissons	ib.	
Origine de Grivegnée et de Wez, près de Liège	25	
Idem de Longdoz, de la Boverie et d'Amercœur.	ib.	
Ogier construit un pont depuis Richonfontaine jusqu'à Cornillon	26	
Le Pont-des-Arches.	ib.	
Les Sarrasins croient qu'Ogier est mort	ib.	
Ils s'arment et battent les Romains.	27	L'an VIII ^e LXXXVIII.
Les Sarrasins s'emparent de Rome.	28	
Ils rencontrent le roi Louis à Pérouse.	ib.	
Dragolant, leur chef, vaincu par Beuve	ib.	
Le roi Louis recherche Ogier pour combattre les Sarrasins	29	
Ogier consent et vient à Paris	30	
Ogier bat les Sarrasins qui vont à Rome	ib.	
Reproches d'Ogier au roi qui refuse de poursuivre les Sarrasins	31	
Ogier assiège Rome.	ib.	L'an VIII ^e LXXXIX.
Combat singulier entre Ogier et Dragolant	32	
Ogier terrasse Dragolant et le baptise	33	
Bataille entre les Frisons et les Norvégiens	ib.	L'an VIII ^e XC.
Le roi Louis offre à Ogier le royaume de Frise, s'il veut le conquérir.	34	
Ogier conquiert la Frise et enchaîne le roi de Norvège	ib.	
Pluie de sang	35	
Éclipse	ib.	L'an VIII ^e XCI.
La fête de la Toussaint célébrée en France	ib.	
Elbo, archevêque de Reims, déposé.	ib.	
Maladie d'Aelis, femme d'Ogier	ib.	L'an VIII ^e XCII.
Ogier mène sa femme en Angleterre	ib.	
Ogier va voir la salle de la Table ronde	36	L'an VIII ^e XCIII.
Item, le château du roi Artus	ib.	
Item, les tombeaux de Palamède et de Tristan	ib.	
Aelis annonce sa fin prochaine	37	

	Pages.
	Mort de Hircaire, évêque de Liège 37
	Élection de Francon. ib.
L'an VIII ^e XCIV.	Mort d'Aelis; elle est canonisée 38
	Ses obsèques magnifiques; ses miracles ib.
	Ogier retourne à Meaux 39
	Espion du soudan de Damas en France 40
	Le soudan, croyant Ogier mort, prend les armes ib.
L'an VIII ^e XCV.	Ogier veut se faire moine. ib.
	Beuve s'y oppose. ib.
	Saint Michel apparaît à Ogier et l'envoie à Acre. 41
	Il se met secrètement en route ib.
	Il arrive au château de Montjoie. 42
	Ogier se fait le champion de Belissant de Condoie ib.
	Beuve apprend le départ de son père 43
	Ogier arrive à Acre. ib.
	Combat singulier entre Ogier et Malhar 44
	Item entre Ogier et Bruant 45
	Les païens s'enfuient ib.
	Guy d'Auvergne est élu roi d'Acre ib.
L'an VIII ^e XCVI.	Beuve envoie des messagers à son père pour le ramener. 46
	Ogier arrive dans l'île de Chypre ib.
	Ogier, échappé du naufrage, est jeté dans l'île de Triste 47
	Il combat des animaux enchantés 48
	Combat entre Ogier et le roi Artus. 50
	Intervention de la fée Morgane 51
	Description du palais de Morgane 52
	Origine de féeries 53
	Idoles élevées aux astres ib.
	Des enchanteurs et des enchanteresses 54
	De l'enchanteur Merlin. 55
	Ogier dans le palais de Morgane 56
	Des preux du roi Artus 57
	De la nappe enchantée ib.
	Guillaume d'Orange et la bataille d'Alichant 58
	Mort d'Anseis, roi d'Espagne. 59
	Le roi Louis renonce à ses États. ib.
	Beuve fait son testament et va à la recherche d'Ogier. ib.
L'an VIII ^e XCVII.	Beuve arrive à Acre. 60
	Puis en Chypre ib.
	Bataille entre Beuve et Gergons, roi de Morimonde. 61

TABLE DES MATIÈRES.

773

	Pages.	
Beuve, vaincu, est mis en prison	62	
Aigletine, fille du roi, aime Beuve.	ib.	
Elle le délivre.	63	
Et part avec lui.	ib.	
Assailli par les Sarrasins, Beuve est mis en fuite	64	
Aigletine est baptisée à Acre.	ib.	
Beuve défait ses ennemis; il arrive à Acre	65	
Mort de Beuve	66	
Le roi d'Acre épouse Aigletine	ib.	
Les enfants de Beuve sont mis en possession des états de leur père	ib.	
Fondations du roi Louis	67	
Rollon, roi de Danemark	ib.	L'an VIII ^e XCVIII.
Ouri de Bavière réclame le royaume de Frise	ib.	
Il défie les Frisons	ib.	
Tempête de neige	68	
Livre de l'office de l'église, par Strabus	ib.	
Léon V, pape.	ib.	
Mort du roi Louis	ib.	L'an VIII ^e XCIX.
Date de la mort du roi Louis.	69	
L'armée d'Ouri de Bavière noyée en Frise	ib.	
Comtes de Huy	ib.	L'an IX ^e .
Conquêtes des Danois et des Norvégiens	70	
Guerre entre les fils du roi Louis	ib.	
Bataille de Fontenay-l'Auxerrois.	ib.	
Paix conclue entre les fils du roi Louis	71	
Nouveau partage des états du roi Louis	ib.	
Des noms de Lorraine et Lotharingie	ib.	
Les Sarrasins envahissent l'Italie	72	L'an IX ^e I.
Les petits-fils du roi Louis	ib.	
Expédition d'Ouri de Bavière en Frise.	73	L'an IX ^e II.
Accord entre les Frisons et Ouri de Bavière.	ib.	
Les Danois et les Norvégiens envahissent la Frise	ib.	
Ils assiègent Heidelberg	ib.	
Aubri délivre la reine de Bavière et sa fille	74	
La geste d'Aubri le Bourguignon.	ib.	
Asculphins, roi d'Angleterre.	ib.	L'an IX ^e III.
Du pape Léon V.	ib.	
De la papesse Jeanne	75	L'an IX ^e IV.
Inondation à Liège	76	L'an IX ^e V.
Grande mortalité	ib.	L'an IX ^e VI.

	Pages.
	76
	ib.
L'an IX ^e VII.	ib.
	ib.
	77
L'an IX ^e VIII.	ib.
L'an IX ^e IX.	ib.
	ib.
	ib.
L'an IX ^e X.	78
	ib.
	ib.
	ib.
L'an IX ^e XI.	79
	ib.
L'an IX ^e XII.	ib.
	ib.
L'an IX ^e XIII.	80
	ib.
	ib.
	81
L'an IX ^e XIV.	ib.
	ib.
	ib.
L'an IX ^e XV.	ib.
	82
	ib.
	ib.
L'an IX ^e XVI.	ib.
	ib.
	ib.
	83
	ib.
L'an IX ^e XVII.	ib.
	ib.
	84
	ib.

TABLE DES MATIÈRES.

775

	Pages.	
Item, à Rome.	84	L'an IX ^e XVIII.
Jean VIII, élu pape.	85	
Reliques des saintes Herlinde et Relinde à Maeseyck	ib.	
L'évêque de Liège achète l'abbaye de Lobbes et la prévôté de Fosses	ib.	L'an IX ^e XIX.
Reconstruction de l'église de Cologne	ib.	
Les Normands en Lombardie.	ib.	
Rollon jure de détruire Liège.	ib.	
L'étendard de S ^t -Lambert.	ib.	L'an IX ^e XX.
Bataille entre les Normands et les Liégeois	86	
Combat entre Jean des Prez et Rollon	ib.	
Les Normands sont vaincus par miracle	87	
Ils dévastent la France.	ib.	
Traité entre Charles le Chauve et Rollon	88	
Rollon, baptisé, s'appelle Robert et devient duc de Normandie.	ib.	
Sa descendance	ib.	L'an IX ^e XXI.
Gerlon devient comte de Blois. Sa descendance	ib.	
Mort de Francon, évêque de Liège	89	
Étienne, son successeur	ib.	
Vie de saint Grégoire	ib.	
Les Romains emprisonnent le pape Jean qui refusait de donner l'empire à Charles	90	L'an IX ^e XXII.
Reliques données à Soissons	ib.	
Concile à Constantinople	ib.	
Fondation de l'abbaye de Brogne	ib.	L'an IX ^e XXIII.
Fondations royales à Compiègne.	ib.	
Comtes de Huy	ib.	L'an IX ^e XXIV.
Fondation de l'abbaye de Cluny	91	
Saint Gerard apporte à Brogne le corps de saint Eugène.	ib.	
Il est déposé à Malonne.	ib.	
Culte de saint Eugène confirmé par un miracle.	ib.	
Mort du pape Jean	92	
Mort de l'empereur Louis	ib.	L'an IX ^e XXV.
Guerre entre Charles le Chauve et son frère Louis, pour l'empire.	ib.	
Guerre entre Charles et le fils de Louis	93	
Fondation de l'abbaye de Gembloux	ib.	
Fondation de Moustier-sur-Sambre.	ib.	L'an IX ^e XXVI.
Le corps de saint Léger à Brogne	ib.	
Mort du pape Martin	ib.	
Baudouin, comte de Flandre.	ib.	L'an IX ^e XXVII.
La Flandre sous les rois de France.	ib.	
Baudouin, premier comte de Flandre	94	

	Pages.
Bailliages d'Ogier le Danois	94
Suite des baillis de Flandre.	ib.
Bauduin, comte de Hainaut.	95
Étienne V, pape	ib.
Les fils de Charles le Chauve	ib.
Boson, roi de Provence	ib.
Charles le Chauve meurt empoisonné.	ib.
L'an IX ^e XXVIII. Charles le Chauve apparaît à deux moines	96
Louis le Bègue, roi de France	ib.
Miracles des reliques de saint Martin à Auxerre	ib.
Ravages des infidèles en Allemagne, etc.	ib.
Charles le Gros, empereur	97
L'an IX ^e XXIX. Mort de Louis le Bègue	ib.
Charles le Simple	ib.
Eude d'Anjou, roi de France	ib.
Guerre entre Boson, roi de Provence, et les bâtards de Louis le Bègue.	ib.
Du fils posthume de Louis le Bègue	98
Hugues, fils du duc Lothaire	ib.
Mort d'Étienne, évêque de Liège	ib.
Lutte entre Hilduin de Berry et Richer, pour l'évêché	ib.
Richer rebâtit l'église S ^t -Pierre et la dote	ib.
L'an IX ^e XXX. Divorce de Charles le Gros	99
Les Danois et les Hongrois ravagent l'Allemagne	ib.
L'an IX ^e XXXI. Consécration de l'église S ^t -Pierre, à Liège	ib.
L'an IX ^e XXXII. Mort du pape Étienne.	ib.
Peintures de l'église S ^t -Pierre à Rome	100
Dégradation du cardinal Formose	ib.
L'an IX ^e XXXIII. Bataille entre les Frisons et les Danois	ib.
L'an IX ^e XXXIV. Débordement de la Meuse	101
Hiver rigoureux	ib.
L'an XI ^e XXXV. Singulière maladie en France et en Allemagne.	ib.
Prédiction faite à Charles le Simple	ib.
L'an XI ^e XXXVI. Les Hongrois ravagent l'Empire	ib.
Tremblement de terre, comète, pluie, cherté des vivres	ib.
L'an XI ^e XXXVII. Long hiver, bonne année; grande mortalité	ib.
Mort du pape Formose	102
L'an XI ^e XXXVIII. Étienne VI, pape, et ses successeurs	ib.
Richer fonde dix nouvelles prébendes dans l'église S ^t -Lambert	ib.
Il institue douze abbés séculiers	ib.
Du prévôt S ^t -Lambert.	103

TABLE DES MATIÈRES.

777

	Pages.
Grande noblesse du chapitre de S ^t -Lambert	103
Conditions requises pour être reçu chanoine de Liège	104
Valeur d'une prébende à Saint-Lambert.	ib.
Liste des douze abbayes séculières du pays de Liège	105
Mort de Charles le Gros	106 L'an IX ^e XXXIX.
Arnulphe, son successeur	ib.
Richer fonde l'église S ^t -Servais à Liège	ib. L'an IX ^e XL.
Fontaine de S ^t -Servais	ib.
La paroisse S ^t -Gilles	107
Fontaine du marché, à Liège.	ib. L'an IX ^e XLI.
Fondation de l'abbaye de Susteren	ib.
S ^{te} -Amalberge et autres personnes ensevelies à Susteren	ib.
Charles le Simple couronné roi de France	108
Élection du pape Benoît IV	ib.
Mariage de Catherine, sœur de l'empereur Arnulphe, avec le roi d'Angleterre	ib. L'an IX ^e XLII.
Le comte de Hainaut fait mourir l'archevêque de Reims.	ib.
Les Sarrasins arrivent en France et sont battus	ib.
Mort de Béatrix, reine de France.	109 L'an IX ^e XLIII.
Charles le Simple épouse la sœur du roi d'Angleterre	ib. L'an IX ^e XLIV.
L'empereur Arnulphe bat les Hongrois et les tyrans d'Italie	ib.
Élection du pape Léon VI	ib. L'an IX ^e XLV.
Élection du pape Serge III	ib.
Mort d'Alard, abbé de Stavelot	ib. L'an IX ^e XLVI.
Mort de Richer, évêque de Liège. Hugues, son successeur.	110
Pluie de sang	ib.
L'évêque Hugues donne des rentes aux églises de Liège et de Maestricht	ib. L'an IX ^e XLVII.
Charles, roi de France, bat l'empereur Arnulphe.	ib.
Le roi Charles est battu par les Hongrois	ib. L'an IX ^e XLVIII.
Année d'abondance	ib.
Mort de l'évêque Hugues.	ib.
Farabert, son successeur.	111
Église paroissiale à Grivegnée	ib. L'an IX ^e XLIX.
Le corps du pape Formose est jeté dans le Tibre.	ib.
Fondation de l'église S ^t -André à Liège.	ib. L'an IX ^e L.
Bauduin du Lardier rebâtit la chapelle S ^t -Georges	112
Rigald des Prez rebâtit la chapelle S ^{te} -Catherine	ib. L'an IX ^e LI.
Le roi Charles défait les Hongrois et les Danois	ib. L'an IX ^e LII.
Épidémie de mouches.	ib.
Long hiver	113
L'empereur Arnulphe dévoré par la vermine	ib. L'an IX ^e LIII.

TOME IV.

98

	Pages.
Louis, son fils, devient roi d'Italie	113
Béranger lui fait crever les yeux et lui succède	ib.
Conrad, empereur d'Allemagne	ib.
L'église S ^c . Catherine	114
Mort de l'évêque Farabert	ib.
Ogier de Huy brigue l'évêché	ib.
Ogier de Valois, son compétiteur, est tué par Guillaume de Huy	ib.
Le roi Louis vient à Liège et fait la paix entre les deux familles	ib.
Rathère devient évêque de Liège	115
Le corps de Formose est retiré du Tibre par des pécheurs	116
Le pape Serge est brûlé vif. Anastase III, son successeur	ib.
L'an IX ^e LIV. Bataille entre le duc de Lorraine et le comte de Hainaut	ib.
Robert, comte de Paris, se révolte contre le roi de France.	ib.
L'an IX ^e LV. Béranger défait les Sarrasins en Lombardie	117
Discorde entre l'évêque Rathère et son peuple	ib.
L'an IX ^e LVI. Rathère résigne son évêché, et retourne à Lobbes.	ib.
Baldric devient évêque de Liège	118
Mort du pape Anastase	ib.
L'an IX ^e LVII. Mort de saint Guibert, abbé de Gembloux	ib.
Guerre entre le comte de Paris et le roi de France	ib.
Tremblement de terre	ib.
Le comte de Hollande et ses alliés battent les Hongrois en Frise	ib.
L'an IX ^e LVIII. Mort de saint Gérard, abbé de Brogne	ib.
Mort de l'évêque Baldric.	119
Éracle, son successeur	ib.
Mort d'Ogier des Prez, comte de Huy.	ib.
L'an IX ^e LIX. Éracle bâtit son palais en Publemont.	ib.
Mort de Louis, empereur d'Allemagne	ib.
Les tyrans d'Italie.	ib.
Charles, roi de France, fait hommage de son royaume à l'empereur d'Allemagne	120
L'an IX ^e LX. Construction de l'église S ^c -Pantaléon, à Cologne	ib.
Henri de Marlagne répand le vin de l'évêque Éracle.	ib.
Éracle lui pardonne	ib.
Maladie de Guillaume, comte de Huy	121
Le roi Charles bat les partisans du comte de Paris	ib.
L'an IX ^e LXI. L'empereur Béranger défait les Romains	ib.
Les Anglais défont les Hongrois	ib.
Mort de Guillaume, comte de Huy	ib.
Guerre entre Mengol, comte de Huy, et Albert, comte de Hainaut	122
L'an IX ^e LXII. Les princes d'Allemagne se révoltent contre leur roi	ib.

TABLE DES MATIÈRES.

779

	Pages.
Le comte de Hainaut est battu par celui de Huy	122
Mort de l'empereur Bérenger	ib.
Mort du pape Landon. Jean X, son successeur.	125
Départ secret de Mengold, comte de Huy	ib. L'an IX ^e LXIII.
Richard, XI ^e comte de Huy	ib.
Herbert de Vermandois fait le roi Charles le Simple prisonnier à Péronne.	ib.
Mort de Charles le Simple	ib. L'an IX ^e LXIV.
Herbert de Vermandois et Thibault de Lille se disputent le trône	124
Les barons français choisissent Raoul de Bourgogne pour leur roi. Il meurt	ib.
Louis, fils de Charles le Simple, est élu	ib.
Rois de Bretagne et de Navarre.	ib.
Peste	ib.
Maladie de l'évêque Éracle	ib.
Il fait un pèlerinage à Tours	125
Saint Martin et saint Brice lui apparaissent.	ib.
Sa guérison	126
Il bâtit l'église S ^t -Martin.	ib.
Confraternité entre les chapitres de Tours et de Liège	ib.
Mort de Brunon, archevêque de Cologne	ib. L'an IX ^e LXV.
Fontaine de sang à Genève	ib.
Les Sarrasins sont défaits près de Rome.	ib.
Phénomènes célestes et terrestres	127 L'an IX ^e LXVI.
Louis, roi de France, épouse Gerberge, sœur de l'empereur Otton	ib.
Le comte de Huy fait couper la tête au comte de Moha	ib.
Saint Paul apparaît à l'évêque Éracle.	ib. L'an IX ^e LXVII.
L'emplacement de la nouvelle église S ^t -Paul marqué miraculeusement par la neige.	128
Chanoines de S ^t -Paul	ib. L'an XI ^e LXVIII.
Éracle renouvelle les franchises des bourgeois de Liège.	ib.
Il bâtit l'église S ^t -Séverin	ib.
Érection de l'église de la Madeleine, sur Merchoul	129
Chapes des chanoines de S ^t -Lambert.	ib. L'an XI ^e LXIX.
Mort du pape Jean VIII	ib.
Léon VII, pape.	ib.
Les Romains taillent les Hongrois en pièces	ib. L'an XI ^e LXX.
Mort de Conrad, roi d'Allemagne	ib.
Étienne VII, pape	130
Mort de Huyon, comte de Huy	ib.
Mengold revient secrètement à Huy	ib.
Il est tué par deux écuyers	ib.
Miracles de Mengold. Il est canonisé	131

	Pages.
	151
	<i>ib.</i>
	152
L'an XI ^e LXXI.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	155
L'an XI ^e LXXII.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an XI ^e LXXIII.	134
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an IX ^e LXXIV.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	153
L'an IX ^e LXXV.	<i>ib.</i>
L'an IX ^e LXXVI.	156
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	137
	<i>ib.</i>
	158
L'an IX ^e LXXVII.	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	159
L'an IX ^e LXXVIII.	<i>ib.</i>
	140
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	141
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	142
	<i>ib.</i>

TABLE DES MATIÈRES.

781

	Pages.	
Conditions pour être chanoine de S ^t -Lambert	142	
Chapelle paroissiale de S ^t -Gilles	143	
Église paroissiale de N.-D.-aux-fonts	ib.	
Travaux aux églises S ^t -Martin et S ^t -Paul	144	
Château S ^t -Michel, en Publemont, appartenant à Radus des Prez	ib.	
Notger forme le projet d'abattre le château S ^t -Michel	ib.	
Il entraîne Radus des Prez en Allemagne	ib.	
Le château S ^t -Michel est transformé en église	145	
Notger donne à Radus des Prez les biens de son neveu Robert	ib.	L'an IX ^e LXXIX.
Il annexe la Sauvenière à la prévôté de S ^t -Lambert	ib.	
La ville des Prez, outre Meuse	146	
Notger dédie la nouvelle église à la S ^{te} -Croix	ib.	
Crypte de S ^t -Lambert	147	L'an IX ^e III ^{es} I.
Prise de Chèvremont par Notger	ib.	
Destruction du château de Chèvremont	148	
Églises de Chèvremont	149	
Cloches des églises de Chèvremont	ib.	
Fondation de l'église S ^t -Jean	ib.	
Maximin III, pape	150	
Le roi Henri défait les Hongrois et les Danois	ib.	L'an IX ^e III ^{es} I.
Bonne année	ib.	
Brasseurs de cervoise, à Liège	ib.	
Chère année	ib.	L'an IX ^e III ^{es} II.
Puissance du lignage de Robert, comte de Paris	151	
Lignage de Henri, duc de Saxe	ib.	
Église S ^t -Jean	ib.	L'an IX ^e III ^{es} III.
Hôpital S ^t -Christophe	ib.	
Vision du roi Henri	152	
Comète. Grande mortalité	ib.	L'an IX ^e III ^{es} IV.
Les Sarrasins battus par le roi Henri. Mort dudit roi	ib.	
Agapithe II, pape	ib.	
Otton, fils de Henri, est proclamé roi d'Allemagne	ib.	L'an IX ^e III ^{es} V.
Il est proclamé empereur	153	
Il va à Rome, laissant Notger vicaire de l'empire	ib.	
Jean XII, pape	ib.	
Abbés de Cluny	ib.	
Du pape Jean XII	ib.	
Le roi Otton arrive à Rome	ib.	
Guerre de l'empereur Bérenger contre le pape	154	
L'empereur Otton épouse la femme de Bérenger	ib.	

		Pages.
	Otton donne à Bérenger le royaume de Lombardie	154
L'an IX ^e IIII ^{xx} VI.	Femme monstre	ib.
	L'empereur Otton va à Jérusalem	ib.
L'an IX ^e IIII ^{xx} VII.	Notger bénit les églises S ^t -Jean et S ^t -Denis	155
L'an IX ^e IIII ^{xx} VIII.	L'empereur Otton revient d'Outremer	ib.
L'an IX ^e IIII ^{xx} IX.	Mauvaise vie du pape Jean	ib.
	Benoît V, pape	156
	Notger va rejoindre l'empereur Otton en Saxe	ib.
	Ses dispositions au sujet de l'église S ^t -Denis	ib.
	Il trouve l'empereur à Aix	ib.
	Il lui rend compte de son administration	ib.
	Courroux de l'empereur. Justification de Notger	ib.
	Otton nomme Notger mambour ds son fils, et part pour Rome	157
	Consécration de l'église S ^t -Denis, à Liège	ib.
L'an IX ^e XC.	Notger bâtit le palais de Liège	ib.
	Il érige une école dans chaque église	ib.
	Son ardeur pour enseigner la jeunesse	158
	Léon VIII, pape	ib.
L'an IX ^e XCI.	Otton bâtit une église à Magdebourg	ib.
L'an IX ^e XCII.	Le comte de Hainaut brûle les environs de Dinant	ib.
	Notger envahit le Hainaut	159
	Mort du prévôt de S ^t -Lambert	ib.
	Notger brûle Mons	ib.
	Les deux partis amènent leurs alliés	ib.
L'an IX ^e XCIII.	Bataille à Fontaine-l'Évêque	ib.
	Les Hennuyers sont battus	160
	Notger bâtit Fontaine-l'Évêque	ib.
	Paix entre les Liégeois et les Hennuyers	ib.
	Guerre entre les comtes de Flandre et de Hainaut	ib.
	Notger achète au comte de Hainaut les villes de Fosses et de Thuin	ib.
	Les abbayes séculières de Thuin et de Malonne	161
	Jean XIII, pape	ib.
	Notger bâtit une église à Fosses	ib.
L'an IX ^e XCIV.	Fosses et Thuin entourés de murs	ib.
	Rétablissement d'un abbé à Lobbes	ib.
	Roland de Prés, revenant d'Outremer, tombe dans la carrière de Publemont ou Rolandgoffe	ib.
	Notger fait passer la Meuse au pied de la montagne de Publemont	162
	Notger et le roi Henri d'Allemagne s'allient contre le comte de Flandre	ib.
	Siège de Gand	ib.

	Pages.	
Mort de Simon, comte de Huy	162	
Ansroid, son fils, lui succède	ib.	
Influence de Notger sur ses voisins	163	
L'église de Gembloux se soumet à celle de Liège	ib.	
Hariger, abbé de Lobbes, historiographe	ib.	
Le chroniqueur Anselme	ib.	
Pluies de froment et de poissons en Hesbaie	ib.	
Notger institue dans son diocèse la commémoration des âmes du purgatoire	ib.	
Il établit huit prévôtés dans les collégiales	ib.	
Notger enrichit son église par l'acquisition du comté de Huy	164	
Le comte Ansroid est nommé évêque d'Utrecht	ib.	L'an IX ^e XCV.
Il fonde l'abbaye de Thorn	165	
S ^t -Albert de Prague convertit les Hongrois.	ib.	
Il est martyrisé en Prusse	ib.	
Louis, Lothaire et Hugues, rois de France.	ib.	L'an IX ^e XCVI.
Enfance de Hugues Capet	166	
Il sauve la vie à son père	ib.	
Il devient comte de Paris	167	
Le pape Jean est emprisonné	ib.	L'an IX ^e XCVII.
Guerre entre l'empereur Otton et Lothaire, roi de France	ib.	
Notger fait la paix entre les deux souverains	ib.	L'an IX ^e XCVIII.
Lambert, comte de Louvain, réclame le comté de Huy	ib.	
Il assiège Huy	168	
Bataille entre les Liégeois et les Brabançons	ib.	
Colin Maillart entre dans la mêlée	169	
Ses prouesses	ib.	
Lignage de Colin Maillart.	ib.	
Notger engage le chapitre de S ^t -Lambert à défendre Huy	170	
Noms des chanoines de S ^t -Lambert	ib.	
Composition de l'armée de Notger.	171	
Les comtes de Louvain et de Hainaut se portent à sa rencontre	172	
Grande mêlée	ib.	
Prouesses de Colin Maillart	ib.	
Le comte de Louvain se retire pendant la nuit.	173	
Notger entre en Brabant et brûle les villages	ib.	
Il assiège Dinant	ib.	L'an IX ^e XCIX.
Puis Bruxelles	174	
Intervention de Lothaire, roi de France.	ib.	
Sa sentence, qui attribue Huy à Notger	ib.	
Colin Maillart est créé chevalier	ib.	

	Pages.
Notger revient séjourner à Liège	175
Il partage ses revenus en trois parts	ib.
L'an M. Notger fonde des prieurés à Bertrée, Namèche, Huy	ib.
Incendie de l'église S ^t -Denis à Liège	ib.
L'an M I. Année précoce	176
Enfantement merveilleux	ib.
Benoit VI, pape	ib.
L'an M II. L'empereur Otton bat les Hongrois	ib.
Il prend Rome et nomme un nouveau pape	ib.
L'an M III. Guerre entre Lothaire, roi de France, et Bauduin, comte de Louvain	177
Diplôme impérial confirmant le comté de Huy à l'église de Liège	ib.
Reconstruction de l'église S ^t -Denis	178
L'an M IV. Fondation d'une église à Florennes	ib.
Lignée des Rumigny	ib.
Boniface VII, pape	ib.
Benoit VII, pape	179
L'an M V. Le comte de Flandre bat le roi de France	ib.
L'empereur fait consacrer son fils Otton à Rome	ib.
L'an M VI. L'empereur Otton vient à Liège	ib.
L'an M VII. Mort de l'évêque Notger	180
Éloge de Notger	ib.
Disciples de Notger	ib.
Services rendus par Notger à l'église	181
Vers en l'honneur de Notger	ib.
Épître écrite par Notger	182
Obsèques de Notger	ib.
Anniversaire de Notger	ib.
Baldric, évêque de Liège	ib.
L'an M VIII. Concile tenu à Reims à la demande de Hugues Capet	183
Déposition de Radulphe, évêque de Reims	ib.
Le pape rétablit Radulphe sur son siège	ib.
Gilbert, compétiteur de Radulphe, devient pape	ib.
L'an M IX. Reliques des SS. Richart et Galerien, à S ^t -Bertin	ib.
Le comté de Flandre refuse ces reliques	184
Hugues Capet l'y force	ib.
Lignage de Hugues Capet	ib.
Arnulphe, comte de Flandre	185
L'an M X. Bataille de l'empereur Otton contre les Grecs	ib.
L'empereur assiège Bénévent	ib.
Reliques de S ^t Barthélemy	ib.

TABLE DES MATIÈRES.

785

	Pages.	
L'empereur Otton va à Rome	185	L'an M XI.
Son armée défaite par les barbares en Calabre.	186	
Il tombe entre les mains de ses ennemis	ib.	
Sa ruse pour leur échapper.	ib.	
Il est délivré en Sicile	ib.	
Il meurt à Rome	ib.	
Couronnement de son fils Otton	ib.	
Donation de l'alleu de Panarde à l'église de Liège par l'évêque Baldric.	ib.	
Dédicace de l'église S'-Denis	ib.	L'an M XII.
Reconstruction de l'église S'-Lambert	187	
Godescalc de Morialmé, prévôt de Liège.	ib.	
Il fonde l'église Saint-Barthélemy.	ib.	
Église S'-Servais à Maestricht	ib.	
Église S'-Jean à Florennes	188	
L'église de Huy détruite par la foudre	ib.	
L'évêque Baldric achète le comté de Brugeron.	ib.	L'an M XIII.
Jean XIII, XIV et XV, papes	189	L'an M XIV.
Renaud de Franchimont donne son marquisat à l'église de Liège	ib.	
Guerre entre l'évêque de Liège et le comte de Louvain pour le comté de Brugeron.	ib.	
Dédicace de l'église S'-Lambert	190	
Dédicace de l'église S'-Barthélemy	ib.	L'an M XV.
Le comte de Louvain est excommunié	ib.	
Mort de Louis, comte de Looz	ib.	
L'évêque Baldric, son héritier, donne le comté de Looz à l'église de Liège.	191	
Son frère Arnould le tient en fief.	ib.	
Baldric fait bâtir un fort à Hougarde.	ib.	
Lambert de Louvain veut s'y opposer	ib.	
Bataille de Hougarde	ib.	
Les Brabançons mis en fuite	192	L'an M XVI.
Les Liégeois s'enivrent	ib.	
Le comte de Louvain les attaque	ib.	
Les Brabançons miraculeusement mis en déroute.	195	
Godefroid de Florennes bat les Namurois	ib.	
Paix entre le comte de Louvain et l'évêque de Liège.	194	
Le duché de Bavière est incorporé à l'empire d'Allemagne.	ib.	
Les comtes de Louvain et de Namur assiègent Florennes	ib.	
Mort de Lambert de Louvain	195	
Fondation de l'église S'-Jacques, à Liège.	ib.	
Donation de la comtesse Lutgarde à S'-Jacques.	196	
Dotaton et augmentation des canonicats de Thuin	ib.	

TOME IV.

99

	Pages.
Wason est élu doyen de S ^t -Lambert	197
Mort de l'évêque Jean d'Italie, à Liège	ib.
Peintures de l'église S ^t -Jacques.	ib.
Épitaphe de l'évêque italien Jean	198
L'évêque Baldric donne une prébende de Saint-Lambert au comte de Montaigu	ib.
Institution de la prévôté de S ^t -Barthélemy	199
Guerre de l'empereur contre les Frisons	ib.
L'an M XVII. Mort de l'évêque Baldric.	ib.
Vers sur l'évêque Baldric	ib.
Wolbodon, élu évêque de Liège	201
Destruction de Jérusalem	ib.
L'an M XVIII. Mines d'or et d'argent en Saxe	202
Otton associe son fils à l'empire	ib.
Le prince Diranus exorcisé par le pape	ib.
Vie de l'empereur Otton par Widekin	ib.
Forte gelée	ib.
Mort du pape Jean XV ; élection de Grégoire V	ib.
L'an M XIX. Le roi de France Lothaire attaque l'empereur et est battu	203
La reine, infidèle, médite sa mort.	ib.
L'empereur Henri vient à Liège	ib.
Il ordonne l'achèvement de l'église S ^t -Jacques	204
Devoir des collégiales envers la cathédrale	ib.
L'an M XX. Le roi Lothaire est empoisonné par sa femme	ib.
Jean XVII et Sylvestre II, papes	205
L'an M XXI. Reliques de S ^t -Albert de Prague	ib.
Le pape Sylvestre magicien.	ib.
L'an M XXII. Nuées de sauterelles en Italie	206
L'an M XXIII. Louis, roi de France, empoisonné par sa femme	207
Élection de Hugues Capet	ib.
Charles, roi de Lorraine, dispute le trône de France à Hugues	ib.
Il bat Hugues, et prend Laon, Montagu et Reims	ib.
L'an M XXIV. Hugues s'empare de Laon par ruse, et fait Charles prisonnier.	208
Descendance du roi Charles.	ib.
Mort du pape Sylvestre	ib.
L'an M XXV. Les papes Jean XVIII et Jean XIX.	209
Piété de Bobert, fils de Hugues Capet	ib.
L'an M XXVI. Grande sécheresse.	210
S ^t -Laurent apparaît en songe à l'évêque Wolbodon	ib.
Construction et dotation de l'église S ^t -Laurent.	ib.
Pluies en Hollande.	ib.

	Pages.	
Famine	210	L'an M XXVII.
Tremblement de terre, comète, monstres	<i>ib.</i>	
Popon, abbé de S ^t -Laurent	<i>ib.</i>	L'an M XXVIII.
Donation de Jupille à l'évêque de Verdun	211	
L'empereur Henri veut se faire moine	<i>ib.</i>	
Mort de l'empereur Otton III	<i>ib.</i>	
Les sept électeurs de l'Empire	<i>ib.</i>	L'an M XXIX.
Henri, fils d'Otton, est élu empereur	<i>ib.</i>	
Fulbert, évêque de Chartres	212	
S ^t . Cunégonde, femme de l'empereur Henri.	<i>ib.</i>	L'an M XXX.
Le pape Benoît VIII	<i>ib.</i>	
Long hiver	<i>ib.</i>	L'an M XXXI.
Mort de l'évêque de Liège Wolbodon	213	
Son mausolée et son épitaphe	<i>ib.</i>	
Élection de Godescalc de Norialmé par le chapitre	<i>ib.</i>	
Il rencontre à Juliers Durand de Provence.	214	
Durand obtient l'évêché de l'empereur	<i>ib.</i>	
Godescalc cède ses droits à Durand	<i>ib.</i>	
Origine de Durand ; il est reçu évêque	213	
Le comté de Brugeron est annexé à celui de Namur	<i>ib.</i>	L'an M XXXII.
Mort de Hugues Capet	<i>ib.</i>	
Robert, roi de France	<i>ib.</i>	
Grande pluie. Famine	<i>ib.</i>	
Guerre, entre l'empereur Henri et Bauduin, comte de Flandre	<i>ib.</i>	L'an M XXXIII.
Voyage du roi Robert à Rome	216	
Mort d'Otton, duc de Lotharingie	<i>ib.</i>	L'an M XXXIV.
Église fondée à Fumal	<i>ib.</i>	
L'évêque Durand dépouille l'église S ^t -Laurent	<i>ib.</i>	
S ^t -Wolbodon lui apparaît en songe	<i>ib.</i>	
Durand donne la terre de Wasseige à S ^t -Laurent	217	
Mort de Durand ; il est enseveli à S ^t -Laurent	<i>ib.</i>	
Son épitaphe	<i>ib.</i>	
Réginard est élu évêque de Liège	218	
L'abbé Popon retourne à Stavelot. Étienne, son successeur.	<i>ib.</i>	L'an M XXXV.
Fontaine de sang	219	
Fondation de l'empereur Henri à Strigonie et à Bamberg	<i>ib.</i>	
Sa mort	<i>ib.</i>	L'an M XXXVI.
Conrad, duc de Bohême, est élu empereur	<i>ib.</i>	
Il défend la guerre sous peine de mort	<i>ib.</i>	
Désobéissance du comte Léopold. Sa fuite	<i>ib.</i>	

		Pages.
	Aventures de son fils	220
L'an M XXXVII.	Homme de 361 ans	ib.
	Construction de l'église S ^t -Nicolas-aux-mouches, à Liège	221
L'an M XXXVIII.	Miracle de Wolbodon en faveur de l'abbaye de S ^t -Laurent.	ib.
	Réginard obtient son pardon du pape	ib.
	Il reconstruit l'église S ^t -Laurent	ib.
	Il lui donne l'église S ^t -Martin sur Avroi.	222
L'an M XXXIX.	Famine. Charité de Reginard	ib.
	Comète et signes étranges	223
	On réunit un concile pour les expliquer	ib.
L'an M XL.	Fait merveilleux	ib.
L'an M XLI.	Guerre entre l'empereur et le duc de Champagne.	224
	L'évêque de Liège y prend part avec sa noblesse	ib.
	Prouesses des Liégeois	ib.
	Le duc de Champagne est battu	225
	Les Liégeois vont trouver l'empereur à Metz	ib.
	Puis ils rentrent à Liège	ib.
L'an M XLII.	L'empereur combat les Lombards révoltés	226
	Apparition de S ^t -Ambroise à Milan	ib.
	Le fils du comte Léopold.	ib.
	Jean XX, pape.	ib.
L'an M XLIII.	Il fait la guerre aux Romains	227
	Églises élevées en France par le roi Robert.	ib.
	Les Romains sont battus.	ib.
L'an M XLIV.	Grande gelée.	ib.
	Fruits corrompus	ib.
	Défense de rien jeter dans la Meuse	228
L'an M XLV.	Troupes de fanatiques	ib.
	Chute du pont d'Ogier à Liège.	ib.
L'an M XLVI.	Réginard commence un nouveau pont	ib.
	Réginard exhausse le sol.	ib.
	Rue Souverain-Pont	229
	Rue du Palais et Féronstrée.	ib.
	Réginard construit le Pont-des-Arches	ib.
	Item, un pont sur l'Ourthe, et les ponts d'Amercœur, de S ^t -Nicolas et de S ^t -Julien.	ib.
	Source dans un pilier du Pont-des-Arches	ib.
	Fontaine sur le pont	ib.
	L'église S ^t -Martin en Ile	250
L'an M XLVII.	Vingt chanoines à S ^t -Barthélemy	ib.
	Mort de Reginard. Sa tombe à S ^t -Laurent	ib.

TABLE DES MATIÈRES.

789

	Pages.	
Élection de l'évêque Nithard	231	
Débat entre Jean, prévôt, et Wason, doyen de St-Lambert.	ib.	
Lettre du doyen Wason au prévôt Jean	232	
Les nobles ou viniens brûlent la maison de Wason	237	
Wason devient chapelain et conseiller de l'empereur.	ib.	
Sa discussion théologique avec un juif	238	
Mort du prévôt Jean	ib.	
Wason devient doyen, prévôt et archidiacre de Liège	ib.	
Charité de Wason	239	
Wason détourne Robert, roi de France, de faire la guerre à l'empereur	ib.	
Sa lettre à Robert	ib.	
Wason refuse l'évêché	240	
Fondation de la paroisse Saint-Remi, à Liège	ib.	L'an M XLVIII.
Églises fondées par Robert, roi de France	ib.	
Les Danois battus par les Frisons	ib.	L'an M XLIX.
Inondations en Allemagne	ib.	
Le fils du comte Léopold est envoyé à la cour de l'empereur	241	L'an M L.
L'empereur va en Danemark	ib.	
Fondation de la paroisse St-Thomas, à Liège	ib.	
Réparation du château de Dinant	ib.	L'an M LI.
Mort de l'évêque Nithard.	ib.	
Wason est élu évêque de Liège	242	
Benoit IX, Sylvestre III et Grégoire XI, papes.	ib.	
Fondations d'églises en France.	243	L'an M LII.
L'empereur Conrad ordonne la mort de Henri, fils du comte Léopold	ib.	
L'enfant est sauvé par ruse.	ib.	
Il épouse la fille de l'empereur et devient marquis de Brandebourg.	ib.	
Mort de l'empereur Conrad.	244	L'an M LIII.
Henri, marquis de Brandebourg, lui succède	ib.	
Comment l'empereur Henri découvre qu'il est le fils du comte Léopold	ib.	
Le comte Léopold est réintégré dans ses biens.	245	
Donation de Wason à l'abbé de Florennes	ib.	
Wason met quinze chanoines à St-Croix, dix à Meaux et dix à St-Barthélemy	ib.	L'an M LIV.
Fulbert, évêque de Chartres	ib.	
Pains de son.	ib.	L'an M LV.
Les Liégeois forcent les ducs de Lorraine et de Limbourg à faire la paix	246	
Le comte de Namur rebâtit l'église St-Aubain	ib.	
L'archidiacre Boson met six chanoines à Huy	ib.	L'an M LVI.
Fondation de l'abbaye de Rolduc	ib.	
Fondation de l'église St-Odulphe à Looz.	ib.	

L'an M LVII.	Le comte de Namur tué dans une bataille contre le duc de Lorraine.	246
	Wason, mambour de l'Empire.	247
	Mort de l'évêque Wason.	ib.
	Mort de l'abbé de Gembloux.	ib.
	Théoduin est nommé évêque de Liège.	248
L'an M LVIII.	Mort de Renaud, comte de Soissons.	ib.
	Victoire de l'empereur Henri en Italie.	ib.
	Les Normands entrent dans Rome.	ib.
L'an M LIX.	Guerre entre l'empereur et le comte de Flandre.	ib.
	Incendie d'Andenne et de Thuin.	ib.
	Item, des faubourgs de Huy.	249
	Les Flamands battus par les Hutois.	ib.
	Représailles des Liégeois en Hainaut.	ib.
	Les papes Sylvestre III et Grégoire VI.	ib.
L'an M LX.	Descendance du sire d'Arlon.	250
	Le château de Limbourg.	ib.
	Les neuf comtés institués par Charlemagne.	ib.
	Le comte de Toulouse.	ib.
L'an M LXI.	Fondation de l'église S ^t -Martin à Paris.	251
	Famine.	ib.
	Le pape Grégoire VI.	ib.
L'an M LXII.	Les papes Serge IV et Clément II.	ib.
	Hugues-le-vénérable, abbé de Cluny.	252
L'an M LXIII.	Apparition du pape Benoît à l'empereur.	ib.
	Martyre de Gérard, évêque de Hongrie.	ib.
	Damase II, Léon IX et Victor II, papes.	253
L'an M LXIV.	Frédéric, archidiacre de Liège, devient pape sous le nom d'Étienne IX.	ib.
	Mort de Robert, roi de France. Sa descendance.	ib.
	Son fils Henri lui succède.	254
	Le pape Étienne consacre l'église S ^t -Martin à Paris.	ib.
L'an M LXV.	Le pape Étienne envoie des reliques à l'église de Liège.	ib.
	Il donne le superhuméral à l'évêque de Liège.	ib.
	Le duc de Lorraine va voir le pape, son frère.	255
L'an M LXVI.	On découvre la sépulture du géant Pallas à Rome.	ib.
	Théoduin consacre l'église de Huy.	ib.
	Il la détache du concile de Ciney.	256
	Il donne des franchises aux bourgeois de Huy.	ib.
	Charte des franchises de Huy.	ib.
L'an M LXVII.	Le grammairien Papias.	257
	Énigme résolue par un Sarrasin en Apulie.	ib.

TABLE DES MATIÈRES.

791

	Pages.	
Benoît X et Nicolas, papes	238	L'an M LXVIII.
Hérésie de Bérenger	ib.	
La basilique de S ^t -Laurent à Rome	ib.	L'an M LXIX.
Godefroid y dérobe des reliques pour Saint-Laurent lez-Liège.	239	
Francon, écolâtre de S ^t -Lambert	ib.	L'an M LXX.
Maléfices du prêtre Palombe, à Rome	ib.	
Monstres en France	ib.	
Fondation de l'église N.-D. d'Auxerre	260	
S ^t -Gauthier de Limoges	ib.	
S ^t -Édouard, roi d'Angleterre	ib.	
Mort de l'empereur Henri. Sa descendance	ib.	
Son fils, Henri III, lui succède.	ib.	
Il va à Rome.	ib.	L'an M LXXI.
Fondation de l'église St-Évermar à Russon	261	
Alexandre II, pape.	ib.	
Le comté de Hainaut annexé au pays de Liège	ib.	
La comtesse Richilde	ib.	
Elle est battue par Robert-le-Frison	ib.	
Richilde vient à Liège négocier la vente de son comté	262	
Le chapitre de S ^t -Lambert achète le comté de Hainaut	263	
Témoins du contrat	ib.	
Mort du duc de Lorraine.	ib.	L'an M LXXII.
Sa succession	ib.	
Henri, roi de France, fait couronner son fils Philippe	264	
S ^t -Thibaut d'Auxerre	ib.	L'an M LXXIII.
S ^t -Brandon apporte le S ^t -Sang à Bruges	ib.	
Herman de Grez, évêque de Metz.	265	L'an M LXXIV.
Les légats du pape excommunient le patriarche de Constantinople	ib.	
Grande charité du pape. Miracle	ib.	
Mort de l'évêque Théoduin	266	L'an M LXXV.
Élection de Henri I comme évêque de Liège	ib.	
Annon, archevêque de Cologne, lui ordonne de punir l'abbé de S ^t -Laurent	267	L'an M LXXVI.
L'empereur Henri s'empare de l'Écluse et de Tournay	ib.	
Mort de l'archevêque Annon.	ib.	
Cadolus, évêque de Parme, confondu dans un concile	ib.	
Les Normands battus par la comtesse Mathilde.	ib.	L'an M LXXVII.
Légation du cardinal Hildebrand en France.	268	
Évêque simoniaque	ib.	
Le duc de Saxe battu par l'empereur Henri.	ib.	L'an M LXXVIII.
Hiver rigoureux	269	

		Pages.
L'an M LXXXIX.	Grandes tempêtes	269
	Le comte de Flandre battu par la comtesse de Hainaut	ib.
L'an M LXXX.	Grand vent	ib.
	Bataille entre les ducs de Bavière et de Frise	ib.
L'an M LXXXI.	Excommunication des simoniaques	ib.
	Le roi de Tharse battu par le soudan d'Égypte	ib.
L'an M LXXXII.	Guerre entre Brusthem et S ^t -Trond	ib.
	Prospérité de la ville de S ^t -Trond	270
	Mort de l'abbé Adelard	ib.
	Débat entre Lupon et Lanzo pour les fonctions d'abbé de S ^t -Trond	ib.
	L'évêque de Liège assiège S ^t -Trond	ib.
	Les habitants de Brusthem mettent le feu à S ^t -Trond	271
	La guerre entre Brusthem et S ^t -Trond s'étend à tout le pays de Liège	ib.
	Ravages de cette guerre	272
	Grégoire VII, pape.	ib.
	Les seigneurs liégeois concluent une trêve	273
L'an M LXXXIII.	Le comte de la Roche veut s'y soustraire	ib.
L'an M LXXXIV.	Les seigneurs s'en plaignent à l'évêque	274
	L'évêque convoque tous les seigneurs du pays.	ib.
	Il conclut la trêve de Dieu et institue le tribunal de la paix	275
	Cérémonies exigées au tribunal de la paix	ib.
	Règles du combat en champ clos	276
	La lettre de la trêve de Dieu est scellée	277
L'an M LXXXV.	Le comte de La Roche s'y soustrait	ib.
	Siège de la Roche par les Liégeois.	ib.
	Le comte de La Roche est défait	278
	Cinq chanoines de S ^t -Lambert périssent.	ib.
	L'évêque donne leurs prébendes	ib.
	Tréfonciers de S ^t -Lambert	ib.
	Obert, chanoine, puis évêque de Liège	279
L'an M LXXXVI.	Siège de La Roche. Ruse des assiégés.	ib.
L'an M LXXXVII.	Traité entre les seigneurs liégeois et le comte de La Roche.	280
	L'évêque siège au tribunal de la paix	ib.
L'an M LXXXVIII.	Défense de porter des armes au pays de Liège.	ib.
	Conflit entre le pape et l'empereur	ib.
	Concile de Worms	281
	Schisme	ib.
L'an M LXXXIX.	Godefroid de Bouillon se fait recevoir en Lorraine	ib.
	L'empereur marche contre le pape	ib.
	Le pape confère l'Empire à Raoul, duc de Saxe	ib.

	Pages.	
Guerre entre les deux empereurs	282	
Victoire de l'empereur Henri	<i>ib.</i>	
Fondation de l'abbaye d'Anchin	<i>ib.</i>	L'an M XC.
Baudouin, comte de Flandre, battu par Robert le Frison	<i>ib.</i>	
Philippe, roi de France	<i>ib.</i>	
Hugues, comte de Vermandois	<i>ib.</i>	
Le chanoine Obert accompagne l'empereur Henri à la guerre	<i>ib.</i>	L'an M XCI.
Rencontre de l'empereur et du pape à Bologne	283	
L'empereur assiège le pape dans Rome	<i>ib.</i>	
Tremblement de terre	<i>ib.</i>	
Incendie de l'église d'Anchin	<i>ib.</i>	
Étrange maladie	<i>ib.</i>	
Homme poursuivi par les souris	284	L'an M XCII.
Le pape vaincu par l'empereur	<i>ib.</i>	L'an M XCIII.
L'antipape Clément soutenu par l'empereur	<i>ib.</i>	L'an M XCIV.
Victor III et Urbain II, papes	285	
L'ordre des Chartreux	<i>ib.</i>	
L'empereur Henri va en Terre-Sainte	<i>ib.</i>	
L'abbaye de Flône	<i>ib.</i>	
Mort de l'évêque Henri	<i>ib.</i>	
Urbain II, pape	<i>ib.</i>	
L'empereur donne l'évêché de Liège à Obert	<i>ib.</i>	
Obert est aussi élu par le chapitre	286	
Obert fait son entrée à Liège	<i>ib.</i>	
Portrait d'Obert	<i>ib.</i>	
Repas de bienvenue donné au peuple	287	
Godefroid de Bouillon part pour la Terre-Sainte	<i>ib.</i>	
Saint André montre la vraie lance à un soldat	<i>ib.</i>	
Les chrétiens ne peuvent prendre Antioche et rentrent chez eux	288	
Godefroid vend le château de Bouillon à l'église de Liège	<i>ib.</i>	
Les églises de Liège sont dépouillées pour payer Godefroid	289	L'an M XCVI.
Ventes faites par Godefroid à l'évêché de Verdun	<i>ib.</i>	
Godefroid organise une nouvelle croisade	<i>ib.</i>	
Bénédiction de l'église d'Anchin	290	
Conquêtes des chrétiens	<i>ib.</i>	L'an M XCVII.
Reliques de S ^t -Nicolas	<i>ib.</i>	
Prise de Tolède	<i>ib.</i>	
Anselme, archevêque de Cantorbéry	<i>ib.</i>	
Comète. Tremblement de terre	<i>ib.</i>	
Évêques de Cambrai	291	

		Pages.
	Victoires des chrétiens en Orient. Prise de Nicée et de Laodicée	291
L'an M XCVIII.	Les chrétiens assiègent Antioche	ib.
	Famine	ib.
	Les Sarrasins abandonnent Antioche et y assiègent les chrétiens	ib.
	Miracle de la sainte lance	ib.
	Les Sarrasins sont battus	292
	Famine horrible	ib.
	Commencement de l'ordre de Cîteaux	ib.
	Paix entre le pape Urbain et l'empereur Henri	ib.
L'an M XCIX.	Conquête de Jérusalem par les chrétiens	ib.
	Godefroid se couronne d'épines	ib.
	Fondation de l'abbaye d'Aflighem	293
	Pigeons messagers.	ib.
	Défaite des Sarrasins à Ascalon	ib.
	L'empereur Henri est excommunié	ib.
L'an XI ^e .	Restauration du château de Cornillon	ib.
	Le corps de S ^c -Ode est déposé dans l'église de Rolduc	294
	Mort de Godefroid de Bouillon.	ib.
	Fondation de l'église du S ^t -Sépulcre, près de Huy.	ib.
L'an XI ^e I.	Prise de Tripoli par Bertrand de S ^t -Gilles	ib.
	Henri, élu roi d'Angleterre.	ib.
	Le comte de Flandre rapporte une relique de saint Georges pour l'abbaye d'Anchin	295
	Concile de Clermont. Office de la Sainte-Vierge	ib.
L'an XI ^e II.	Philippe, roi de France, répudie Berte pour épouser Bertrade	ib.
	Il est excommunié et reprend Berte après sept années	ib.
	Couronnements de Conrad et de Henri, fils de l'empereur.	ib.
	Ils se révoltent contre leur père	ib.
L'an XI ^e III.	Révolte et défaite du duc de Saxe.	ib.
	Étienne, abbé de Saint-Jacques, poète et musicien	296
	L'empereur Henri vient à Liège	ib.
	Son fils défend aux Liégeois de le soutenir	ib.
L'an XI ^e IV.	Le roi Henri est battu par les Liégeois	297
	Le peuple de Liège acclame l'évêque, qui lui donne à souper	ib.
	Mort de l'empereur à Liège	298
L'an XI ^e V.	L'évêque et le peuple de Liège sont excommuniés	ib.
	Sépulture de l'empereur.	ib.
	Éloge des Liégeois par le fils de l'empereur.	ib.
	L'empereur Henri commence de nouveaux remparts à Liège	ib.
	Du duché de Lorraine.	299
	Henri IV, empereur	ib.

TABLE DES MATIÈRES.

795

	Pages.	
Il prend le château de Limbourg	299	
Le duc de Lorraine et de Brabant, comte de Louvain	<i>ib.</i>	
Paix entre l'empereur et le comte de Flandre	<i>ib.</i>	
Henri IV vient à Liège	<i>ib.</i>	
Liste des chanoines de S ^t -Lambert	<i>ib.</i>	
Buevon de Waha, chanoine de S ^t Lambert. Sa famille	500	
Entrée de l'empereur Henri à Liège	501	
Il est reçu chanoine de S ^t Lambert	<i>ib.</i>	
Privilèges accordés par l'empereur à l'église de Liège	<i>ib.</i>	
Translation du corps de Henri III.	<i>ib.</i>	
Le duc de Limbourg dispute le duché de Lorraine au comte de Louvain	<i>ib.</i>	
Évêques de Cambrai	502	L'an XI ^e VI.
Comète	<i>ib.</i>	
Pascal II, pape	<i>ib.</i>	
L'évêque Obert achète Beaumont	<i>ib.</i>	
Château et châtelains de Mirwart	<i>ib.</i>	
L'abbaye de Neumoustier.	<i>ib.</i>	
Guerre entre Obert et Godefroid de Louvain pour le comté de Brugeron	<i>ib.</i>	L'an XI ^e VII.
Le différend est jugé par des arbitres.	<i>ib.</i>	
Patrimoine d'Obert en Danemark	505	L'an XI ^e VIII.
Chasse de S ^t Lambert.	<i>ib.</i>	
Le duc de Pouille attaque le roi de Grèce	<i>ib.</i>	
Mort de Philippe, roi de France	<i>ib.</i>	L'an XI ^e IX.
Discordance de dates pour les rois de France	504	
Louis le Gros, roi de France.	<i>ib.</i>	
Obert achète Fragnée, et dote les églises de Liège.	<i>ib.</i>	
Fondation de l'église S ^{te} -Foi.	<i>ib.</i>	
Élévation du corps de S ^t Guibert de Gembloux	<i>ib.</i>	L'an XI ^e X.
Fondation de l'église S ^t -Hubert à Liège	<i>ib.</i>	
L'empereur est excommunié	<i>ib.</i>	
Comètes	505	
L'empereur marche contre Rome	<i>ib.</i>	
Il feint de se réconcilier avec le pape	<i>ib.</i>	
Il met le pape en prison	<i>ib.</i>	
L'empereur est condamné par un concile	506	
Hérésies	<i>ib.</i>	L'an XI ^e XI.
Le roi de Hongrie renonce à conférer les évêchés	<i>ib.</i>	
S ^t Bernard, abbé de Cîteaux et de Clairvaux	<i>ib.</i>	
Ouragan à Liège	507	
Phénomènes extraordinaires	<i>ib.</i>	

	Pages.
Pluie torrentielle	507
La foudre tombe sur l'église S'-Lambert	ib.
Avis surnaturel donné aux Liégeois	508
Soumission de l'empereur au pape	ib.
Le pape lui commande d'assiéger Milan	509
L'évêque Obert accompagne l'empereur à Milan	ib.
Obert campe non loin de la ville	ib.
Les Milanais veulent surprendre Obert	ib.
L'évêque devine leur projet	310
Obert place son armée en embuscade.	ib.
Mêlée	311
Obert et les Liégeois s'emparent de Milan	ib.
Objets pris à Milan et rapportés à Liège	312
Lambert Patras, batteur de Dinant	313
Guerre entre l'empereur Henri et le duc de Bourgogne	ib.
Médiation du sire de Boulogne	ib.
Sages paroles de l'évêque Obert	314
Le duc de Bourgogne consent à la bataille en champ clos	ib.
Les champions de l'empereur sont trois Liégeois du nom d'Ogier.	315
Les trois champions du duc de Bourgogne s'appellent Roland	ib.
Armoiries des six champions	ib.
Prouesses des six champions.	316
Les champions du duc de Bourgogne sont vaincus	317
Les champions liégeois adoptent les armoiries de leurs adversaires	ib.
Armoiries du vinave d'Outremeuse, des tanneurs, pêcheurs, etc.	ib.
Le pape félicite l'évêque Obert	318
Confirmation du Tribunal de la paix	ib.
TONGRES, titre de l'évêché, est remplacé par Liège	ib.
Grandes chaleurs	ib.
Gelase II, pape	319
Fondation de l'hôpital Saint-Mathieu-à-la-chaîne, par Gauthier de Chavenci	ib.
Robert Guiscard conquiert la Sicile et la Pouille	320
Sa descendance.	ib.
Le prévôt Helin institue dix chanoines de S' Materne à S' Lambert	ib.
Fonts baptismaux de Notre-Dame.	321
Helin fonde la confrérie des trente prêtres	ib.
Institution des synodes à Liège	ib.
Achèvement du chœur de l'église S'-Pierre.	ib.
Monstres et prodige à Liège.	ib.
L'empereur Henri vient à Liège	ib.

L'an XI^e XII.L'an XI^e XIII.

TABLE DES MATIÈRES.

797

	Pages.
Il confirme l'achat du duché de Bouillon et les appels à l'Anneau du palais	322
L'empereur nomme un antipape, Bourdin	ib.
Dédicace de l'église de S ^t -Trond	ib.
Calixte II, pape.	ib. L'an XI ^e XIV.
Mort de l'antipape Bourdin	ib.
L'évêque va à Huy en bateau	ib.
Les Hutois tirent le bateau jusque sur le marché	323
L'évêque se fâche de cette plaisanterie	ib.
Il oblige les Hutois à reconstruire le palais de Liège	ib.
Mort de l'évêque Obert	ib.
Deux candidats, Frédéric et Alexandre, se disputent le siège	ib.
Alexandre est reçu à Liège par les chapitres de deux collégiales	324
Le reste du clergé se prononce pour Frédéric	ib.
Alexandre ravage les terres du comte de Louvain	ib. L'an XI ^e XV.
Frédéric assiège Alexandre dans S ^t -Trond	325
Alexandre, battu, se réfugie à Huy avec le comte de Louvain	ib.
Siège de Huy	ib.
Gembloux et Jodoigne sont brûlés	ib.
Alexandre demande la paix	326
Style de Jean d'Outremeuse.	ib.
Comtes de Toulouse	ib.
Biens de l'abbaye d'Aflighem	ib.
Anselme de Cantorbéry	ib.
Églises brûlées à Mons	327
Meurtre de l'évêque de Noyon	ib.
Mort de Pierre l'Hermitte	ib. L'an XI ^e XVI.
L'abbaye de Neufmoustier	ib.
Hugues de S ^t -Victor	328
Vers inscrits sur le tombeau de Pierre l'Hermitte	ib.
Rois de Jérusalem.	ib. L'an XI ^e XVII.
Vision de l'abbé d'Aflighem	ib.
Mort de Sigebert de Gembloux.	ib.
L'ordre des Templiers.	329 L'an XI ^e XVIII.
Paix entre l'empereur et le pape	ib.
L'évêché de Compostelle érigé en archevêché	ib.
Mort de l'évêque de Liège Frédéric	ib.
Alexandre, élu évêque par l'influence de Godefroid, comte de Louvain	330
L'archevêque de Cologne jette l'interdit sur la cité	ib.
Le chapitre abandonne Alexandre, et l'interdit est levé.	ib.
Alexandre renonce à son élection	331

	Pages.
	Albéron est élu évêque 331
L'an XI^e XIX.	Prophétie d'Albéron, évêque de Metz. ib.
L'an XI^e XX.	Fondation de l'ordre des Prémontrés. ib.
	Albéron vient à Liège. 352
	Honorius II, pape ib.
	Mort de l'empereur Henri ib.
	Lothaire, duc de Saxe, lui succède ib.
	Philippe, couronné roi de France. Sa parenté 353
L'an XI^e XXI.	Albéron entend les plaintes d'une femme dont le mari venait de mourir ib.
	Le droit de mortemain ib.
	Albéron abolit le droit de mortemain 354
	Fondation de l'abbaye de Cornillon ib.
L'an XI^e XXII.	Item, de l'abbaye d'Orval ib.
	Incendie de Mons ib.
	Fondation des églises S^{te}-Aldegonde, Saint-Trond et S^t-Clément ib.
	Donations aux églises S^t-Barthélemy, etc. ib.
L'an XI^e XXIII.	Synode général à Liège ib.
	Fête de S^{te}-Marie-Madeleine 335
	Oratoire et hospice de Caster ib.
L'an XI^e XXIV.	Les Templiers et les Hospitaliers placés sous la règle de S^t-Augustin ib.
	Fondation de l'église S^t-Gilles en Publemont ib.
	Oratoire de Gondrans de S^t-Gilles ib.
	L'oratoire de S^t-Gilles est converti en abbaye 336
	Les musiciens de Liège y vont en procession 337
L'an XI^e XXV.	L'empereur Lothaire est trahi par ses princes ib.
	Sa descendance. ib.
	Vœu fait par Wenceslas à saint Jacques. 338
	Donation à l'église S^t-Jacques à Liège ib.
L'an XI^e XXVI.	Famine et mortalité ib.
	L'empereur Lothaire marche sur Rome ib.
	Roger, roi de Sicile, combat le pape Innocent II ib.
	Pierre de Léon s'empare de Rome et pille les églises 339
	Le pape va en France chercher du secours. ib.
	Promotion des évêques de Genève et de Pise ib.
	Innocent reprend Rome et couronne l'empereur ib.
	Condamnation d'Anaclet et de Pierre de Léon ib.
	Grande sécheresse. ib.
L'an XI^e XXVII.	Les comtes de Toulouse 340
	L'empereur Lothaire s'empare de la Bohême et la donne à un duc de Bavière ib.
L'an XI^e XXVIII.	Pluie de sang ib.

TABLE DES MATIÈRES.

799

	Pages.	
Phénomène et faits extraordinaires à Liège	340	
Grande gelée	341	L'an XI ^e XXIX.
Mort de l'évêque Albéron. Élection d'Alexandre	ib.	
Accusé de simonie, Alexandre va se disculper à Rome	ib.	L'an XI ^e XXX.
Incendies de l'église des Innocents à Paris et de l'hôpital du pont d'Avroi à Liège	342	
Mort du roi de Jérusalem	ib.	
Dédicace de l'abbaye de Floreffe	ib.	
Entreprises du comte de Duras contre S ^t -Trond	ib.	
L'évêque de Liège l'appelle à l'Anneau du palais	343	
Il est privé de son comté.	ib.	
Le comte de Duras demande secours à Godefroid de Louvain.	ib.	
Les deux partis incendient les villes	344	
Liste des nobles chanoines de S ^t -Lambert	ib.	
Ogier des Prez porte l'étendard	346	
L'évêque assiège Duras	ib.	
Le comte de Flandre vient en aide au comte de Louvain	347	
Étendard des Brabançons	ib.	
Bataille	ib.	
Victoire des Liégeois	348	
Renaud, comte de Bar, s'empare par surprise du château de Bouillon	ib.	
Les chanoines de Saint-Lambert se portent au secours de la place	349	
Le comte de Flandre, allié de Renaud, leur dresse une embuscade	ib.	
Il est battu par les chanoines	ib.	
Les comtes sont de nouveau vaincus par l'évêque à Wilderen	350	
Les chanoines lèvent le siège de Bouillon	ib.	
Ils dévastent les comtés de Bar et de Louvain	ib.	
Style de Liège	351	L'an XI ^e XXXI.
Les chanoines brûlent Jodoigne, Gembloux, Tirlemont, Nivelles	ib.	
Ils assiègent Louvain	ib.	
Le pape Innocent II vient à Liège	ib.	
S ^t Bernard et l'empereur Lothaire y viennent également	ib.	
Allocution du grand prévôt au pape et à l'empereur.	352	
Le pape célèbre la messe à S ^t -Lambert	353	
Procession du jour des Rameaux	354	
Le fils du roi de France, chanoine de Liège, retourne auprès de son père.	ib.	L'an XI ^e XXXII.
Ogier, fils de Godefroid de Louvain, fait la paix avec les Liégeois	ib.	
Le roi Conrad est élu empereur	ib.	
Mort accidentelle du roi Philippe de France	ib.	
Son frère obtient son canoniat à S ^t -Lambert	355	L'an XI ^e XXXIII.
Les comtes de Toulouse	ib.	

		Pages.
L'an XI ^e XXXIV.	Dédicace de l'église de Neufmoustier près de Huy	555
	Privilèges accordés à l'abbaye de Neufmoustier	ib.
L'an XI ^e XXXV.	Célestin II et Lucius II, papes	557
	Mort de St-Norbert	ib.
	Dédicace de l'abbaye de Géronsart	ib.
	L'empereur prend la Croix.	ib.
L'an XI ^e XXXVI.	Concile d'Aix-la-Chapelle	ib.
	Arnus prêche à Rome contre les riches	558
	Année d'abondance	ib.
	Jehan des Tempes, écuyer de Charlemagne, meurt âgé de 314 ans	ib.
	Les comtes de Bar, de Louvain et de Flandre accusent fausement l'évêque Alexandre auprès du pape.	ib.
	Le pape prive Alexandre de son évêché.	559
L'an XI ^e XXXVII.	Mort de l'évêque Alexandre. L'empereur préside à l'élection de son successeur	560
	Élection d'Albéron de Gueldre.	ib.
	Bienfaits d'Albéron	561
	Mort de Louis le Gros, roi de France	ib.
	Ses fils se disputent le trône	ib.
	Le duc d'Aquitaine se déclare pour Louis	ib.
	Les douze pairs de France	ib.
	Louis le Pieux est proclamé roi de France	562
	On lui donne pour femme Éléonor, duchesse de Normandie	ib.
	Eugène III, pape	ib.
L'an XI ^e XXXVIII.	Fondation de l'abbaye des Dunes.	563
	Victoire du roi d'Angleterre en Orient	ib.
	Albéron récupère les biens perdus de son église	ib.
	Albéron invite le comte de Bar à restituer le château de Bouillon à l'église de Liège.	ib.
	Le comte demande un délai de six mois.	564
	Il accuse fausement l'évêque à Rome	ib.
	Le pape le dément.	ib.
	Le comte de Bar incrimine les chanoines de Liège	565
	Le pape les oblige à la résidence et au sous-diaconat	ib.
	Déchéance du chapitre de St-Lambert, appauvrissement de la cité	ib.
	Le pape et l'empereur promettent appui au comte de Bar	ib.
	Le comte refuse de rendre Bouillon à l'évêque.	566
	Beaucoup de chanoines résignent leurs prébendes	ib.
L'an XI ^e XXXIX.	L'évêque va à Rome pour détromper le pape; il est repoussé.	567
	Il s'adresse à l'empereur, qui ne l'écoute pas davantage.	ib.
	Il retourne en vain à Rome	ib.
	Puis auprès de l'empereur	568

TABLE DES MATIÈRES.

801

	Pages.	
Généalogie de l'évêque Albéron	368	
Nouvelles instances inutiles auprès du pape	369	
L'évêque revient à Liège et réunit une armée	370	L'an XI ^e XL.
Les Barois brûlent Fosses	ib.	
L'évêque les bat à Paliseul	371	
Il assiège Bouillon	ib.	
Paroles de l'évêque à ses barons	ib.	
Les barons demandent que l'évêque fasse venir l'étendard et la chässe de S ^t -Lambert	372	
L'évêque mande l'étendard et la chässe de S ^t -Lambert, à Liège	373	
Les chanoines les accompagnent	ib.	
Ils passent à Amay, Fraiture, Ouffet, Tellin	ib.	
Miracles qui signalent la marche de la chässe	374	
Le duc de Limbourg et le comte de Vianden se joignent aux Liégeois	375	
Le comte de Bar fait demander la bataille	376	
Les Liégeois arrivent à Bouillon	ib.	
Colère de l'empereur Conrad contre l'évêque Albéron	ib.	
Les princes prennent sa défense	ib.	
Le duc de Bohême déclare qu'il aidera l'évêque à assiéger Bouillon	377	
La Croisade est retardée de deux ans	378	
Camp des Liégeois devant Bouillon	ib.	
Tente de la chässe de S ^t -Lambert	ib.	
Le camp est attaqué par les Barois	ib.	
Les bouchers de Liège font reculer les Barois	ib.	
Les changeurs suivent les bouchers	379	
Contestation entre les bouchers et les changeurs	ib.	
Les bouchers auront le droit de porter la chässe de S ^t -Lambert, et les changeurs celle de S ^t -Théodard	380	
Les gens des communes n'ont pas encore de fraternité, de maîtres ni de bannières	381	
Raisonnements des Barois	ib.	
La chässe est portée en procession autour de Bouillon	382	
Frénésie de Hugues, comte de Bar	ib.	
Revenu à lui, il engage son frère à restituer Bouillon	ib.	
Nouvelle frénésie de Hugues et de Renaud de Bar	385	
Le comte de Namur est blessé	384	
Le comte de Salme demande une trêve	385	
État pitoyable de la garnison de Bouillon	386	
Trêve de trois jours	ib.	
Guérison de Renardin par l'intercession de S ^t -Lambert	ib.	
Renaud de Bar rend le château de Bouillon	387	
L'évêque de Liège en prend possession	388	

TOME IV.

101

	Pages.
	Retour de la chässe à Liège, par Namur, Andenne, Huy, St-Gilles. 389
	Procession de Liège à St-Gilles, à la rencontre de la chässe ib.
L'an XI ^e XLI.	Généalogie des comtes de Poitiers. 390
L'an XI ^e XXXVIII.	Dédicace du monastère d'Ardorel 391
L'an XI ^e XL.	Premier évêque de Tournai. ib.
L'an XI ^e XLI.	La vierge Isabelle douée du don de prophétie 392
L'an XI ^e XLII.	Commencement de la simonie à Liège ib.
	Relâchement des mœurs dans le clergé ib.
	Institution des reines parmi le peuple liégeois. ib.
	Les prêtres disent plusieurs messes par jour 393
	Monnaies liégeoises ib.
	Manifestation de la colère de Dieu. ib.
	Révélation d'un saint homme 394
	Institution de la fête de l'Immaculée conception ib.
L'an XI ^e XLIII.	Mort du trésorier E. de Montjoie. ib.
	L'abbé de St-Gilles, chanoine de St-Denis ib.
	Composition de l'armée des Croisés 395
L'an XI ^e XLIV.	Félonie des Sarrasins ib.
	Prise et perte de la ville de Damas 396
	Le roi de France refuse le combat à Saladin ib.
	Colère des chevaliers francs. ib.
	La reine s'amourache de Saladin et veut s'enfuir ib.
	Le roi la ramène en France 397
	Il est fait prisonnier par les Sarrasins ib.
	Délivré par Roger de Sicile, il revient en France ib.
	Fondation de l'église St-Pholien, à Liège ib.
L'an XI ^e XLV.	Départ des chrétiens pour l'Espagne. 398
	Siège et prise de Lisbonne ib.
	Les chrétiens arrivent à Jaffa, puis reviennent ib.
	Henri, couronné roi d'Allemagne ib.
	Vin manqué. ib.
	Rois de Jérusalem. 399
L'an XI ^e XLVI.	Fondation d'un monastère à Wanze ib.
	Divorce du roi de France. ib.
	La reine épouse le duc Henri de Normandie; sa descendance ib.
	Origine du duc Henri 400
	L'impératrice accusée d'infidélité ib.
	Elle se justifie, quitte l'empereur et épouse le comte d'Angers ib.
L'an XI ^e XLVII.	Concile à Reims 401
	Mort de Malachie, abbé de Clairvaux. ib.

TABLE DES MATIÈRES.

803

	Pages.	
Année de mortalité et d'abondance	401	
Anastase IV, pape	<i>ib.</i>	
Mort de la belle nonne Hildegarde	<i>ib.</i>	
Les comtes de Toulouse	<i>ib.</i>	L'an XI ^e XLVIII.
Richard de St-Victor	<i>ib.</i>	
Décrets de Gratien.	<i>ib.</i>	
Pierre Lombard	402	
L'évêque Albéron, de Liège, se justifie auprès du pape	<i>ib.</i>	L'an XI ^e XLIX.
Le roi de France épouse la fille du comte de Champagne	<i>ib.</i>	
L'évêque de Sens transféré à Reims	<i>ib.</i>	
Mort de l'empereur Conrad; élection de Frédéric	<i>ib.</i>	
Mort d'Albéron, évêque de Liège	405	L'an XI ^e L.
Élection de Henri de Luxembourg	<i>ib.</i>	
Sacrilège à Cologne	<i>ib.</i>	
Mort du clerc Papias	404	
Fête de la S ^{te} Vierge à Liège	<i>ib.</i>	L'an XI ^e LI.
Mort de la reine de France	<i>ib.</i>	
Invasion du duc de Normandie en Angleterre	<i>ib.</i>	
Il fait un accord avec le roi Étienne	<i>ib.</i>	
Adrien IV, pape	<i>ib.</i>	L'an XI ^e LII.
St Bernard vient à Liège	405	
Abbaye d'Alne	<i>ib.</i>	
Acquisitions faites par l'évêque Henri pour l'église de Liège	<i>ib.</i>	L'an XI ^e LIII.
Constructions de l'évêque Henri	406	
L'empereur Frédéric est couronné à Rome.	<i>ib.</i>	
Prise d'Édesse par les Sarrasins	407	L'an XI ^e LIV.
Éclipse. Famine.	<i>ib.</i>	
Conquête du S ^t -Sépulcre par les Sarrasins	<i>ib.</i>	
Fondation du prieuré de Saint-Nicolas en Glain	<i>ib.</i>	
Généalogie du lignage de Dammartin.	408	
Les premiers généalogistes liégeois : Renkin de Velroux, Renier de Fooz, Engueran de Geneffe, Oust de Haneffe	456	
Hiver rigoureux	457	
Famine	<i>ib.</i>	L'an XI ^e LV.
L'évêque de Liège combat avec l'empereur en Lombardie	<i>ib.</i>	
Il fait confirmer les possessions de son église	<i>ib.</i>	L'an XI ^e LVI.
Le comte Henri de Namur réclame une somme d'argent à l'évêque de Liège	458	
Ses violences dans le pays de Liège	<i>ib.</i>	L'an XI ^e LVII.
L'évêque brûle XVIII villes dans le Namurois.	<i>ib.</i>	
L'évêque assigne un jour de bataille au comte	459	

	Pages.
Les Namurois sont battus près d'Andenne	439
Incendie d'Andenne	ib.
L'évêque rebâtit l'église d'Andenne	440
L'an XI ^e LVIII. Andenne incendié de nouveau	ib.
Guerre entre le pape Adrien et l'empereur Frédéric	ib.
Motifs de la guerre.	441
La paix est faite	ib.
Perfidie des Romains	ib.
L'an XI ^e LIX. Guerre entre l'empereur et le roi de Danemark	442
Monstre à Liège	ib.
Abondance de biens	ib.
L'an XI ^e LX. Guerre entre l'empereur et les Lombards	ib.
Les Allemands sont battus	443
Défaite des Milanais	ib.
Le roi de France battu à Sens par l'empereur	444
Alexandre III, pape	ib.
Victor IV et Pascal, antipapes	ib.
Calixte et Innocent III, antipapes.	445
L'an XI ^e LXI. Vision de la nonne Élisabeth	ib.
L'an XI ^e LXII. Révolte des Milanais contre l'empereur	446
L'empereur est battu par les rois de France et d'Angleterre	447
L'an XI ^e LXIII. Mort du comte de Moha	ib.
L'an XI ^e LXIV. Famine à Milan	ib.
Chat merveilleux à Venise	ib.
Soumission des Milanais	448
L'évêque de Liège obtient les corps des rois mages	ib.
L'archevêque de Cologne ceux des SS. Félix et Nabor	ib.
Mort de Henri, évêque de Liège	ib.
L'archevêque de Cologne obtient les reliques des rois mages	ib.
Histoire des reliques des rois mages	449
Alexandre II, évêque de Liège	450
L'an XI ^e LXV. Fondation de l'église de Floreffe	ib.
Descendance de Godefroid de Louvain	ib.
L'an XI ^e LXVI. Le comte de Hainaut s'empare du comté de Namur	451
Canonisation de Charlemagne	ib.
Concile des évêques d'Allemagne, à Aix	ib.
Les restes de Charles sont mis dans une chasse	ib.
L'an XI ^e LXVII. L'empereur battu devant Rome par les Romains	ib.
L'évêque de Liège est tué dans la bataille	452
Radulphie, fils du duc de Lorraine, devient évêque de Liège	ib.

TABLE DES MATIÈRES.

803

	Pages.	
Crime des juifs de Mayence; leur punition	452	
Les Romains sont battus par l'empereur	453	L'an XI ^e LXXVIII.
Le pape Alexandre se sauve à Naples; l'empereur introduit l'antipape Pascal à Rome	ib.	
Mort de Henri de Limbourg.	454	L'an XI ^e LXXIX.
Guerre en Saxe entre les princes allemands	ib.	
L'empereur reconnaît Alexandre pour pape.	ib.	
Parlement à Francfort	ib.	
Paix entre les princes allemands	ib.	
Incendie de l'abbaye de St-Gilles à Liège.	ib.	
Simonie de l'évêque de Liège	ib.	L'an XI ^e LXX.
Lambert le Bègue	455	
Ligue des princes allemands contre l'empereur	ib.	
Songe de Louis, roi de France	ib.	L'an XI ^e LXXI.
Henri, roi d'Angleterre	ib.	
Thomas de Cantorbéry	456	
Paix conclue entre les rois de France et d'Angleterre.	ib.	
Le comte de Looz brûle Tongres	ib.	
L'évêque brûle Looz, Colmont, Bilsen	ib.	L'an XI ^e LXXII.
Le roi de France envahit la Normandie	457	
Saladin conquiert l'Égypte et la Syrie.	ib.	
Godefroid, orfèvre de Huy	ib.	L'an XI ^e LXXIII.
Châsses des SS. Domitien et Mengold	ib.	L'an XI ^e LXXIV.
Seguin de Magnée, bon chevalier	458	
Salle du château de Huy	ib.	L'an XI ^e LXXV.
Pavage de Paris	ib.	
Baudouin, roi de Jérusalem	ib.	
Année d'abondance	ib.	
Phénomènes célestes	ib.	L'an XI ^e LXXVI.
Rencontre du pape et de l'empereur à Vienne.	ib.	
Le Pape va à Paris.	459	L'an XI ^e LXXVII.
Sacre du roi Philippe de France	ib.	
Victoire des chrétiens sur les Sarrasins	ib.	
Mariage du roi de France.	ib.	
Tremblement de terre à Liège	ib.	L'an XI ^e LXXVIII.
Guerre entre l'évêque de Liège et le comte de Looz	ib.	
La simonie à Liège.	460	
Le boucher Udelin vend les bénéfices ecclésiastiques à Liège	461	
Lambert le Bègue fonde un moutier à Saint-Christophe.	ib.	L'an XI ^e LXXIX.
L'église Saint-Christophe et l'hôpital des Coquins.	ib.	
Fondation des béguines à Liège.	462	

		Pages.
	Prédications de Lambert le Bègue contre la simonie	462
	Irritation et menaces du clergé.	ib.
	Multitude de hannetons	ib.
L'an XI ^e LXXX.	Maladie du roi Louis de France	463
	Le roi Philippe de France obtient l'Artois	ib.
L'an XI ^e LXXXI.	Mort du roi Louis	ib.
	Guerre entre les rois de France et d'Angleterre.	ib.
	Philippe, comte de Flandre, combat le roi de France.	ib.
L'an XI ^e LXXXII.	Acte odieux du roi d'Angleterre	464
	Mort de Philippe, roi de France	ib.
	Édit du roi Philippe contre les blasphémateurs	ib.
	Mort du pape Alexandre.	465
	Tremblement de terre en Syrie et en Sicile	ib.
	Lucius III , pape	ib.
	Pierre Comestor	ib.
	Lambert le Bègue arrêté et maltraité par les chanoines	ib.
	Prophétie de Lambert.	ib.
L'an XI ^e LXXXIII.	Mort de l'empereur Frédéric, en Orient	466
	L'abbé Joachim	ib.
	Pierre Comestor	ib.
L'an XI ^e LXXXIV.	Henri V couronné empereur	ib.
	La Toscane ravagée par les Romains	ib.
	Grand vent	ib.
	Éclipse du soleil	467
	L'empereur assiège Naples	ib.
	Victoire du roi de France sur ses princes révoltés	ib.
	Il chasse les juifs de son royaume	ib.
L'an XI ^e LXXXV.	Excès des Pacificateurs dans le Berri	468
	Leur défaite	469
	Le roi de Hongrie épouse la veuve de Henri d'Angleterre	ib.
	Le roi de France veut se venger du roi d'Angleterre.	470
	Il manque son coup	ib.
	Suicide du roi d'Angleterre	471
	Son fils richard lui succède en Angleterre	ib.
	Guerre entre Richard d'Angleterre et Philippe de France	ib.
	Incendie de l'église S ^t -Lambert.	472
	L'incendie s'étend au palais, aux églises de S ^t -Pierre, des SS. Trond et Clément, des Onze mille vierges	473
	Les archives sont brûlées	ib.
	La chasse de S ^t -Lambert et d'autres reliques sont miraculeusement épargnées	ib.

	Pages.	
Le livre aux chartes de S ^t -Lambert	474	
Les chasses de S ^t -Lambert sont mises à S ^t -Barthélemy	<i>ib.</i>	
Les porcs s'installent dans les ruines de l'église	475	
Lambert le Bègue est questionné par des docteurs	<i>ib.</i>	
L'évêque de Liège l'envoie à Rome	<i>ib.</i>	
Le pape l'autorise à prêcher.	<i>ib.</i>	
Alixandrie, ville nouvelle	<i>ib.</i>	
Mort du pape Lucius	476	
Sibille, reine de Jérusalem, épouse Guy de Lusignan	<i>ib.</i>	
Accord entre les princes chrétiens et la reine Sibille au sujet du roi de Jérusalem	477	
Sibille couronne Guy de Lusignan.	<i>ib.</i>	
Trahison des princes chrétiens.	<i>ib.</i>	
Ils s'associent à Saladin	<i>ib.</i>	
Saladin offre la bataille à Guy	478	
Les princes abandonnent Guy au milieu de la bataille	479	
Saladin conquiert la Syrie. Il fait Guy prisonnier	480	
Urbain III, pape	<i>ib.</i>	L'an XI ^e LXXXVI.
Mort de Lambert le Bègue	<i>ib.</i>	L'an XI ^e LXXXVII.
Miracle de S ^t -Domitien à S ^t -Barthélemy	<i>ib.</i>	
Naissance de Louis, fils du roi de France	481	
Paix entre les rois de France et d'Angleterre	<i>ib.</i>	
Ils prennent la croix	<i>ib.</i>	
Ils fondent une église <i>in agrum sanctum</i>	<i>ib.</i>	
Miracles de la chasse de S ^t -Domitien	<i>ib.</i>	L'an XI ^e LXXXVIII.
Agrandissement de la ville de Huy	<i>ib.</i>	
Parc de Vincennes.	482	
Halle à Paris	<i>ib.</i>	
Inondation à Liège.	<i>ib.</i>	
Miracle de la S ^{te} -Vierge	<i>ib.</i>	
Incendie de l'église de Sclayn	<i>ib.</i>	
Grégoire VIII et Clément III, papes	<i>ib.</i>	
La Pouille conquise par l'empereur Henri	483	
Guerre entre les comtes de Louvain et de Hainaut pour le comté de Namur	<i>ib.</i>	
Henri de Castcal, légat à Liège.	<i>ib.</i>	L'an XI ^e LXXXIX.
Enquête contre les simoniaques	<i>ib.</i>	
Les chanoines de Liège rebâtissent leur église.	<i>ib.</i>	
Construction du palais de l'évêque et de l'église S ^t -Pierre	484	
Les maisons claustrales de S ^t -Lambert	<i>ib.</i>	
Saladin rend la liberté à Guy de Lusignan	<i>ib.</i>	
Le gouverneur de Tyr refuse l'entrée de la ville à Guy	485	

	Pages.
La reine va rejoindre son mari	485
On prêche la croisade.	<i>ib.</i>
Conrad de Montferrat vole au secours de Guy de Lusignan	486
L'an XI ^e XC. L'évêque de Liège accompagne l'empereur en Frise	<i>ib.</i>
Guerre entre les comtes de Hainaut et de Louvain	<i>ib.</i>
Fondation de l'église S ^t -Pholien, à Liège.	<i>ib.</i>
L'avouerie de Hesbaie.	487
L'an XI ^e XCI. Les rois de France et d'Angleterre prennent la ville de Tyr	<i>ib.</i>
Guerre de l'empereur en Russie	488
Mort de l'évêque Radulphe de Liège	<i>ib.</i>
Contestation entre les comtes de Louvain et de Hainaut pour le siège épiscopal de Liège.	<i>ib.</i>
Les compétiteurs s'adressent à l'empereur	489
L'empereur vend le siège à Lothaire, prévôt de Bonn	<i>ib.</i>
Albert de Louvain maintient son élection	490
L'an XI ^e XCII. Les chrétiens assiègent Acre.	491
Débat entre les moines de S ^t -Denis et les chanoines de N.-D. pour les reliques de S ^t -Denis	<i>ib.</i>
Henri de Louvain apprend la mort de Philippe de Flandre devant Tyr.	492
Des comtes de Flandre et de leur puissance	<i>ib.</i>
Le Sarrasin Caquedent assiège Rome, puis Milan	493
Le roi de France marche contre les Anglais.	<i>ib.</i>
Le comte de Flandre marche contre Caquedent	<i>ib.</i>
Les Sarrasins sont déconfits.	494
Caquedent demande un combat singulier au comte de Flandre	495
Le comte de Flandre est vainqueur et prend le bouclier de Caquedent	<i>ib.</i>
Bataille entre les Sarrasins et les chrétiens	496
Les Sarrasins sont de nouveau déconfits.	<i>ib.</i>
Le comte de Flandre retourne auprès du roi de France.	<i>ib.</i>
Contestation entre les comtes de Flandre et de Juliers pour les armoiries de Caquedent.	497
Aquilant, roi d'Afrique	<i>ib.</i>
Baudouin, comte de Flandre	<i>ib.</i>
Guerre entre les comtes de Louvain et de Hainaut pour la Flandre	498
Rivalité entre Albert de Rethel et Albert de Louvain pour l'évêché de Liège	<i>ib.</i>
L'empereur donne l'évêché à Lothaire de Hostade, prévôt de Bonn	499
Albert de Louvain va à Rome	500
L'an XI ^e XCIII. Célestin, III, pape	<i>ib.</i>
Albert de Louvain expose les faits au pape	<i>ib.</i>
Son élection est confirmée	501
Albert revenant à Liège rencontre le comte de Chalon	<i>ib.</i>
Il va à Lobbes et donne à l'abbé une mitre de la part du pape	502

TABLE DES MATIÈRES.

809

	Pages.	
Il est sacré évêque à Reims	502	
Il fait l'intérim à Reims	503	
L'empereur vient à Liège soutenir Lothaire de Hostade.	ib.	
Henri de Louvain renie son frère et se soumet à l'empereur	504	
Siège d'Acre par les chrétiens	ib.	
La cité d'Acre est prise par le roi de France.	505	
Jalousie du roi d'Angleterre.	506	
Il comploté contre la vie du roi de France	ib.	
Le comte de Flandre avertit le roi de France	ib.	
Le roi de France quitte Acre.	507	
Mort du comte Philippe de Flandre	ib.	
Le roi d'Angleterre est pris et retenu prisonnier par le duc d'Autriche	508	
Le comte de Blois périt en mer.	ib.	
Le comte de Champagne devient roi de Chypre	ib.	
Sa mort	509	
Mort de Guy de Lusignan.	ib.	
Le roi Philippe revient en France	ib.	
Baudouin, comte de Flandre.	ib.	
Mort de Saladin.	510	
Les Sarrasins assiègent Constantinople	ib.	
L'empereur de Constantinople épouse la fille du roi de France	ib.	
Chasse de Bauduin de Flandre dans la forêt de Noyon	ib.	L'an XI ^e XCIV.
Il rencontre une dame	511	
Il l'épouse	512	
C'était le diable	ib.	
Les Allemands épient l'occasion de tuer Albert	514	
Ils l'invitent à une promenade	515	
Ils le tuent	ib.	
Il est enseveli dans la cathédrale de Reims.	516	
Les chanoines de Liège lui font les obsèques d'un archidiacre.	ib.	
Les Liégeois chassent l'intrus Lothaire	ib.	
Les princes d'Allemagne se liguent contre l'empereur	517	
Mort de l'intrus Lothaire.	ib.	
Lâcheté de l'empereur	ib.	
L'empereur fonde les deux autels impériaux à S ^t -Lambert.	518	
Simon, fils du duc d'Ardenne, est élu évêque de Liège	ib.	
Opposition de quelques chanoines.	519	
Simon est confirmé par l'empereur	ib.	
Les opposants élisent Albert de Cuyck à Namur	520	
Le comte de Hainaut le mène à Huy	ib.	

TOME IV.

102

	Pages.
	320
	<i>ib.</i>
L'an XI ^e XCV.	321
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	322
	<i>ib.</i>
	323
	324
	325
	<i>ib.</i>
	326
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an XI ^e XCVI.	27
	<i>ib.</i>
	328
	329
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	330
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	331
	<i>ib.</i>
	332
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	333
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
L'an XI ^e XCVII.	334
	335
	<i>ib.</i>
	<i>ib.</i>
	336

TABLE DES MATIÈRES.

811

	Pages.	
Cruautés du roi Richard d'Angleterre en France	537	
Le roi d'Espagne assiège des villes du roi Richard	538	
Le roi Richard arrive à Bayonne	<i>ib.</i>	
Les Espagnols sont défaits par les Anglais	539	
Le roi Richard assiège Gisors et Chalus	540	
Épidémie en Italie.	<i>ib.</i>	
Mort du pape Célestin	<i>ib.</i>	
Mort de Simon de Limbourg.	<i>ib.</i>	
Abbaye de S ^t -Antoine près de Paris	541	L'an XI ^e XCVIII.
Miracles	<i>ib.</i>	
Découverte de la houille à Liège	<i>ib.</i>	
Disette.	542	
Prix des denrées à Liège.	<i>ib.</i>	
Procession	545	
Miracle à Liège	<i>ib.</i>	
L'évêque Albert achète la justice d'Outremeuse à la famille des Prez	<i>ib.</i>	
Fondation de l'ordre de la Sainte-Trinité	544	
Grandes pluies	<i>ib.</i>	L'an XI ^e XCXIX.
Les bourgeois veulent fermer la cité avec l'argent du clergé	<i>ib.</i>	
Chute du pont d'Ile	545	
Miracle	<i>ib.</i>	
Grande abondance.	<i>ib.</i>	
Reconstruction du pont d'Ile	<i>ib.</i>	
La duchesse de Louvain se soustrait à la juridiction du tribunal de paix	546	
L'évêque de Metz ménage un accord	<i>ib.</i>	
Mort de l'évêque de Liège	<i>ib.</i>	
Richard d'Angleterre blessé au siège de Chalus	<i>ib.</i>	
Mort du roi Richard	547	
Son frère Jean lui succède	<i>ib.</i>	
Mort du roi de Jérusalem.	548	
Mort de la reine d'Angleterre	<i>ib.</i>	
Raymond de Toulouse	<i>ib.</i>	L'an XII ^e .
Mort d'Albert de Cuyck	<i>ib.</i>	
Élection de Hugues de Pierrepont.	<i>ib.</i>	
L'archidiacre Ambroise combat son élection	<i>ib.</i>	
Généalogie de l'évêque Hugues.	549	
Jean, fils du comte de Brienne	550	
Prouesses de Jean de Brienne	551	
Jean de Brienne épouse la fille du roi de Jérusalem	552	
Jean, roi d'Angleterre, tue son neveu, héritier de Bretagne.	<i>ib.</i>	

	Pages.
Le roi Philippe invite le roi d'Angleterre à lui prêter hommage	553
Il refuse	<i>ib.</i>
Le roi Philippe assiège Gisors	554
Il s'empare de plusieurs villes en Normandie	<i>ib.</i>
Conquêtes du roi Philippe	555
Il assiège le château Gaillard	556
Le roi Philippe conquiert toute la Normandie	558
Croisade contre les Albigeois	<i>ib.</i>
Mariage du roi Philippe	<i>ib.</i>
Paix entre les rois de France et d'Angleterre	559
Mort de l'empereur Henri	<i>ib.</i>
Otton IV, empereur	<i>ib.</i>
Hôpital du Saint-Esprit à Rome	560
Droits régaliens de Hugues de Pierrepont	<i>ib.</i>
Concile de Soissons à propos du mariage du roi	<i>ib.</i>
Entrevue des rois de France et d'Angleterre	561
Donation par le monastère de S ^t -Laurent aux frères de S ^t -Christophe	<i>ib.</i>
Charte de donation	562
Le légat Hugues d'Ostie à Liège	563
Fondation de l'abbaye du Val-S ^t -Lambert	564
Fondation de l'abbaye du Val-Notre-Dame	565
Reliques de S ^t Laurent	566
Tournoi à Andenne	<i>ib.</i>
Armoiries de Stein et de Magnée	567
Mort tragique des fils du comte de Moha	568
Le comte va visiter le S ^t -Sépulcre	<i>ib.</i>
Puis se rend à Constantinople	<i>ib.</i>
L'empereur lui donne des reliques pour l'église de Liège	569
Item pour Namur et Floreffe	<i>ib.</i>
Le comte de Moha se fait ermite	570
Fondation de l'église S ^t -Pierre-au-château, à Namur	<i>ib.</i>
Vente du château de Waleffe à l'évêque de Liège	<i>ib.</i>
Le pont d'Ile	<i>ib.</i>
L'église S ^t -Jean-Baptiste achevée	571
S ^t -Pierre-au-château, à Namur	<i>ib.</i>
Les habitants de Moha libérés des tailles envers ceux de Huy	<i>ib.</i>
Débat entre l'abbaye du Val-N.-D. et le prieuré de Wanze	<i>ib.</i>
Débat entre les Hutois et l'évêque de Liège	<i>ib.</i>
Débat entre le duc de Souabe et le comte de Louvain	572
Le comte de Louvain ravage la Gueldre	<i>ib.</i>

TABLE DES MATIÈRES.

813

	Pages.	
Sa cruauté	573	
Le comte de Gueldre donne son comté à l'église de Liège	574	
L'évêque de Liège défie le comte de Louvain	575	
Le comte de Louvain se soumet à contre-cœur	576	
Chroniques d'Engueran de Bar	ib.	
Chroniques de Richard de Cluny	ib.	
Privilèges du roi de France pour les églises cathédrales.	ib.	
Le poids du pain à Liège.	577	
Neige abondante	ib.	
Inondation	ib.	
Débat entre les comtes de Louvain et de Looz	ib.	L'an XII ^e IV.
Le comte de Looz se déclare de nouveau vassal de l'église	578	
Guerre entre le comte de Louvain et celui de Looz avec l'évêque de Liège	ib.	
Trêve d'un an	ib.	
Murs de Liège	ib.	
L'hôpital S'-Matthieu à Liège	579	
Vie commune des chanoines	ib.	
Statuts du légat.	ib.	
Le légat va à Namur	580	
Le roi d'Angleterre perd l'Aquitaine	ib.	
Le comte de Moha donne son comté à l'église de Liège	581	
Charte.	ib.	
Henri de Louvain revendique le comté de Moha	582	
Le comte de Louvain prétend que le comte de Moha a une fille	ib.	
Albert réclame de l'évêque le prix de Waleffe	584	
Mort du comte de Moha	585	
Charte.	ib.	
Le pape dépose l'empereur Otton qui lui fait la guerre	586	
Élection de l'empereur Henri	ib.	
Le royaume de Tartarie	587	
Vision de Dschengis-Khan	588	
On le fait roi	589	
Ses conquêtes	ib.	
Il éprouve la fidélité de ses sujets.	ib.	
Il échappe par ruse à ses ennemis.	590	
Mort d'Alix, mère du roi de France	591	
Fête de S'-Jean-Baptiste à Amiens.	ib.	L'an XII ^e VI.
Siège de Constantinople	ib.	
Un ermite vient à la cour de Flandre	ib.	
L'ermite somme la comtesse de dire qui elle est	592	

	Pages.
Le comte de Flandre veut aller en Terre-Sainte	595
Il laisse Bouchar d'Avesnes comme inambour	<i>ib.</i>
Il arrive à Rome	<i>ib.</i>
Le pape le charge de délivrer Constantinople des Sarrasins	594
Aquilant propose au comte un duel	595
Aquilant est tué et Constantinople est pris	<i>ib.</i>
Baudouin épouse Béatrix et devient empereur de Constantinople	<i>ib.</i>
L'empereur Baudouin va combattre les Sarrasins	596
Il arrive à Antioche	<i>ib.</i>
Prise de Jérusalem par Baudouin	<i>ib.</i>
Jalousie de Jean d'Autrefeuille	597
Sa trahison et son apostasie	<i>ib.</i>
Les chrétiens sont massacrés	598
L'empereur Baudouin est fait prisonnier	<i>ib.</i>
APPENDICE. — LA GESTE DE LIÈGE	605
GLOSSAIRE.	759
ERRATA	768

L'an XII^e VII.

FIN DE LA TABLE.





